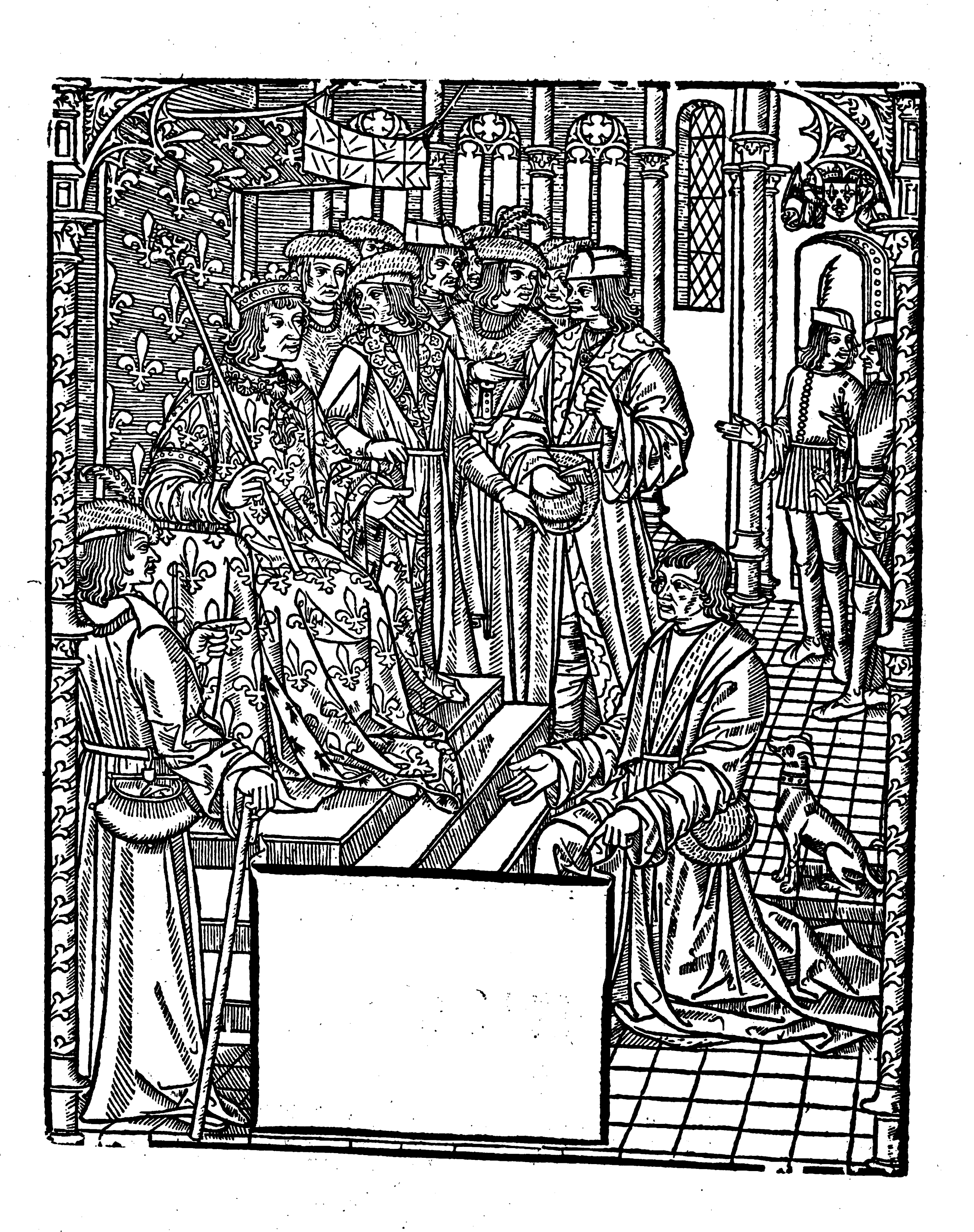
Le premier et second de vincent
lhystorial



Le premier Volume de Vincent Miroir hystorial, Nouuellemēt imprime a Paris.

¶ Ilz se vendēt en la grant salle du palais au premier pillier en la bouticque de Galliot du pre.

¶ Mil.v.c.xxxi.



Le prologue

Apres q souuent ⁊ bien longuemẽt ay eu pourpense en moymesmes le dict et auctorite de Aristote q̃ dit au cõmencement de sa methaphisique. Omnes homines natura scire desiderant. Qui est a dire que tout homme naturellement desire scauoir selon ce que en mon petit et debile entendement ay peu cõsiderer et cõprendre/puis que nature humaine appete sciẽce la plus noble ⁊ vertueuse chose qui soit pour la cõtenter/cest de cognoistre et veoir les faictz vies et gestes des sainctz preudhõmes/nobles/roys/princes ⁊ autres qui auant nous ont este anciennement. Et prendre recreation et exemple en escheuant oysiuete a mediter leurs dictz/auctoritez/et belle doctrine quilz nous ont laissees en leurs escriptz. Et pource mon tresredoubte et souuerain seigneur Charles. viii^e. de ce nom treschrestien roy de France/considerant que vostre royalle maieste en ensuyuãt ce beau don de nature prent plaisir et consolation q̃ sciẽce/veoir et ouyr plusieurs belles escriptures tant des hystoires des faictz et exercices des vaillans hõmes et cheualeureux du tẽps passe que aussi es beaulx enseignemens des sages philozophes/docteurs ⁊ sainctz de paradis Et que de tant plus que nature/ioupte le vouloir de dieu/vous a cree le plus hault en honneur/gloire et felicite soustenant par la prudẽce diuine si tresgrans faictz de si haulte et grãde monarchie. Aussi de tãt plus vostre tressouueraine et royalle auctorite se doit encliner a soy occuper aux choses les plus honnestes a quoy hõme se puisse employer. Affin q̃ apres voz oeuures temporelles touchãt le bien ⁊ vtilite de vostre royaulme et subgectz par maniere de recreatiõ prenez plaisir a veoir et ouyr les anciennes hystoires et faictz des vaillans et sainctz hõmes de iadis. Je vostre treshumble et obeyssant seruiteur a lhonneur ⁊ louenge de vous ay fait dresser/corriger et trãslater le tres excellent liure de Vincent hystorial/par lexcellence duquel et grande doctrine est nomme le miroir des hystoires. Car comme au miroir materiel lhomme se mire pour veoir ⁊ cõgnoistre toutes les macules de sa face et peult eslire les ordures. Aussi peult on en cedit oeuure contenant cinq volumes scauoir au vray tous les haulx faictz darmes/bõtez et tyrãnies de tous les roys/princes et empereurs qui ont este ⁊ regne/tant iuifz/sarrazins que chrestiens depuis que dieu crea le monde. Auecques ce aussi toutes les hystoires de la Bible: les beaulx dictz/vie et auctoritez de tous les prophetes/patriarches/philozophes/poetes et autres vaillans ⁊ sainctz docteurs tant euesques/hermites/religieux et confesseurs que martyrs qui iamais furent. Les incidens et fortunes suruenus au peuple tant par les constellations de nature q̃ par permission de dieu. Et aussi les miracles aduenuz et faitz du souuerain dieu audit peuple humain par les merites de la tresglorieuse vierge Marie sa mere/et de plusieurs sainctz hommes et sainctes femmes religieux et religieuses/euesques et autres/et infiny nombre de martyrs q̃ ont souffert mort et passion pour le nom de nostre saulueur et redempteur Jesu christ. La cause pourquoy ont souffert le martyre/et soubz quelz princes/et empereurs et les signes ⁊ miracles quilz ont faitz ou nom de Jesus. Et generallement de toutes choses aduenues et faictes bonnes et mauuaises/cõme conciles de princes/papes et antipapes/heresies ⁊ choses diuines ainsi que ledit Vincẽt aucteur a peu trouuer et concueillir: comme on pourra veoir par les rubriches et chapitres contenuz es tables de chascun volume. Et premierement ensuyt la table du premier volume.



Cy cōmence la table de ce premier volume de Vincent hystorial.

Et premierement.

Le prologue du translateur.f i
De la cause de loeuure entreprinse/ et de sa matiere.f ii
De la maniere du tiltre du liure. fueillet ii
Du proffit de loeuure/et de lappologie de lacteur.fueillet ii
Appologie des royaulmes et des batailles mises en cest oeuure.f iii
Appologie de la nature des choses et des hystoires des temps.f iii
Appologie de luniuersite de toutes sciences. fueillet iii
Appologie des dictz des philozophes et des poetes.fueillet iiii
Appologie des liures apocriphes.f iiii
De la maniere de concueillir et mettre en cest oeuure les fleurs de philozophie.f iiii
De lauctorite despareillee des choses concueillies ou liure.f v
De lordre de la dignite des auctoritez.f v
Des liures auctentiques.f v
Des liures apocriphes.f vi
De ce qui est cōtenu en toute loeuure.f vi
De la diuision de tout cest oeuure en quatre parties.f vi
De la maniere de chascune partie.f vii
Du retraictement de la premiere partie.f. vii
Du retraictemēt de la seconde partie de la tierce et de la quarte.f vii
La continuation de lune partie a lautre.f. viii
De lunite de la diuine substance.f ix
De la trinite des personnes.f ix
De la communite et de la propriete des personnes.fueillet x
De la puissance et de la sagesse de dieu.f x
De la voulente de dieu / de sa misericorde et de sa iustice.fueillet x
Que dieu nest pas aucteur de mal/ mais createur de tout bien.f x
Comment dieu est es choses.f xi
De la creation du monde.f xi
De la maniere sans forme et des quatre elemens.fueillet xi
Du trebuschement des mauuais/et du confirmement des bons anges.f xii
La diuision des ordres des anges.f xii
De la triple hierarchie celestielle en quoy lymage sus le ciel resplendist.f xii
Du mistere des anges [illegible] sont enuoyez au ministere.f [illegible]
Du merite et du loyer et de la science des anges.fueillet xiii
Du parler espirituel des anges.f xiii
De la matiere sans forme de ce mōde.f xiii
De loeuure des six iours.f xiiii
Du loeuure du premier iour.f xiiii
De loeuure du second iour.f xiiii
De lassemblemēt des eaues qui fut la premiere oeuure du tiers iour.f xv
De la seconde oeuure du tiers iour.f xv
De la diuersite des arbres.f xv
Des fruictz et des ius des herbes et des arbres. fueillet xv
De loeuure du quart iour.f xvi
De loeuure du quint iour.f xvi
Des poissons.fueillet xvi
De loeuure du sixiesme iour qui parle des choses viuans de terre.f xvi
Des serpens.fueillet xvi
De la creation de lhomme/et du repos de dieu/ et des graces que dieu donna a lhomme.f. xvii
De la forme du corps humain/comment il fut fait de lymon de la terre/ quant au corps et la forme de luy esleuee au ciel.f xvii
De la diuision des membres. xviii
De lame humaine.fueillet. xviii
De limmortalite de lame et de lymage de la trinite qui est lame.f xviii
Des lieux ou lame est et de sa quātite.f xix
De lassemblement de lame ou corps.f xix
Des vertus de lame.f xix
De raison et de sensiblete.f xx
De franche voulente.f xx
De la diuision de synderese et de la purte de lame.fueillet xx
De la dignite de homme et de la creation de la femme.fueillet xxi
Du premier estat dinnocence.f xxi
De la diuision de peche multipliable.f xxi
Du peche de cueur et de bouche et de faict.f. xxi
Des especes de mauuaistie multipliables faictes en dieu.f xxi
Dune espece de peche tourmentable qui est en soy mesmes.f xxii
Des especes de felonnie que len fait en son prochain et de pecher contre le sainct esperit.f. xxii
De lensuyuablete de peche et de la reparation de lhomme par penitence.f xxiii
De foy et desperance.f xxiii
De charite et dont elle vient.f xxiii
Des quatre vertus cardinalles.f xxiiii

Des sept dons du sainct esperit & des sept bien eurtez. fueillet xviii
Des sciences qui sont donnees a lhomme en remede. fueillet xviiii
Des artz/practiques & mechanicques. f xx
De science prouuable par parolle & de lart magicque. fueillet xx
De la generation des premiers peres. Et comment Adam & Eue furent mis hors de paradis terrestre. fueillet xxvi
Du commencement de leglise qui commencea au temps de Abel. f xxvi
De la generation Adam iusques au temps de Noe. fueillet xxvi
De Noe et de sa lignee/& de la facon de larche. fueillet xxvi
Du deluge & de larc q est dit yris. f xxvii
De la generation Sem et de lyuresse de Noe. fueillet xxvii
De la diuision des langues. f xxvii
De Asie & de paradis qui est son premier bout. fueillet xxvii
De Inde & de ses merueilles. f xxvii
Des autres regions dasie. f xxvii
De Hyrthanie. fueillet xxviii
Des prouinces dasie la petite. f xxix
De Europe et de ses regions. f xxix
De Grece et de ses regions. f xxix
Des autres prouinces deurope. f xxix
Dafrique et de ses regions. f xxx
Des isles de la grant mer qui enuironne le monde. fueillet xxx
Des isles de fortune. f xxxi
Des isles de la grant mer. f xxxi
Des montaignes. fueillet xxxii
Des manieres et des meurs estranges daucunes gens. fueillet xxxii
¶ Ambrosius de ce mesmes. f xxxiii
Des gens monstrueux. f xxxiiii
Des autres manieres transfigurez. f xxxv
Des hommes transformez. f xxxv
Du naissement Ragau & de ses faitz f. xxxv
De la natiuite Saruch et du royaulme degypte/& des roys qui y regnerent. f xxxvi
Du naissement Nachor/ et du regne des Assyriens. fueillet xxxvi
Du commencement du royaulme des Sycinies et des roys qui y furent. f xxxvi
Du naissement Thare/ et de la fin du second aage. fueillet xxxvii
Du naissement Abraham/& de Ninus/& de zoroastes. fueillet xxxvii
Du commencement des ydoles au temps du roy Ninus/et comment il fist faire vne ymage a la semblance de son pere affin que le peuple la adorast. fueillet xxxvii
De Ninia fille de Ninus et de Semiramis sa mere/& comment son filz loccist. f xxxvii
Du pelerinage Abraham & de sa bataille/& de Melchisedech/et comment Abraham laissa son pays & sen vint en damas. f xxxviii
Du signe de acomplir la promission/& la cause de establir la circoncision. f xxxviii
De la promission faicte a Abraham/& de la peine des sodomiens. f xxxviii
De la natiuite ysaac & de son sacrifice. f. xxxix
De la fosse de sepulture double/& de lenfantement Rebecca. f xxxix
Du commencement du regne des Argineries et des premiers filz de Jacob. f xxxix
Du pelerinage Jacob & de ses filz. f xl
Appologie de Augustin contre Faustum qui reprent les patriarches. f xl
Appologie Dabraham sur ce quil congneut sa chamberiere. fueillet xl
Appologie de Abraham de sa femme/& de ysaac et de Rebecca. fueillet xl
Appologie de Jacob sur ses quatre femmes. fueillet xl
De la truye de nature que Jacob trouua entre ses bestes. fueillet xli
Comment Jacob reuint en son pays: & du champ de Sichem/de Promothee/de Triptolomee & de Ceres. fueillet xli
Comment Joseph fut vendu. f xli
De la subleuation et haulcement de Joseph. fueillet xli
Comment Joseph reprint Assenech de aorer les ydoles. fueillet xlii
De la penitence Assenech. f xlii
De la table et du miel q Assenech mist a lange Et comment lange beneyst Assenech. f xlii
De la beneysson des sept vierges/& du mariage Assenech. fueillet xliii
Du descendement des filz Israel en Egypte par le temps de famine pour auoir du bled et de la trahyson Dan & Gad. f xliii
De la mort Pharaon et Jacob et Joseph. fueillet xliii
Des testamens des patriarches. f xliii
Le testament Ruben. f xliii
Le testament Symeon. f xliii
Le testament Leui. fueillet xliiii
Le testament Juda. f xliiii
Le testament ysachar. f xliiii
Le testament zabulon. f xliiii

Le testament Dan. fueillet xliiii
Le testament Neptalin. f xliiii
Le testament de Gad. f xliiii
Le testament Asser. f xliiii
Le testament Joseph. f xliiii
Le testament Beniamin. f xliiii
De lafflictiõ des Hebreux apres la mort de Joseph. fueillet xlv
De Apys et Serapys q̃ les Egyptiẽs aoroient comme dieu. fueillet xlv
De la natiuite de Moyse et de sa nourriture. fueillet xlv
De Ethiopissa la femme de Moyse. f xlvi
De la persecution degypte/et cõment Moyse sen fuyt en Madian pour legyptien quil tua. fueillet xlvi
De loppression du peuple de moyse. f xlvi
Des dix playes degypte et de Phase. f xlvi
Du despouillement degypte/et des ans du seruage. fueillet xlvii
Du trespassement de la rouge mer. f xlvii
Comment la loy fut donnee a Moyse de nostre seigneur en la montaigne de Synay. fueillet xlvii
De la raison du nõbre des dix cõmandemens. fueillet xlviii
Solution des doubtes des dix cõmandemens. fueillet xlviii
De la cause et de la forme de donner la loy. fueillet xlix
Des cerimoniaulx cõmandemens et des iudiciaulx. fueillet xlix
De la facon du tabernacle et des choses qui y appartiennent. fueillet xlix
De louurage du tabernacle. f l
De la distinction entre le sainctuaire et sancta sanctorum. fueillet l
De la couuerture du tabernacle et de la maniere du couurir. fueillet l
De larche et du propiciatoire. f li
De la table et du chandelier. f li
De lung et de lautre autel. f li
Des cõmuns vestemens des prestres. f lii
De la robbe pontificalle/et superhumeral. fueillet lii
Du vestement raisonnable. f liii
Du thyaire. fueillet liii
Du mystere des vestemens/et de tout le tabernacle. fueillet liii
Du peche du peuple au veel/et des prieres de Moyse/et de la facon du tabernacle. f liii
De la loy des sacrifices en general. f liiii
Des sacrifices qui sont appellez holocauste. fueillet liiii
Des sacrifices voluntaires. f liiii
Du sacrifice pour le peche du prestre ou de la synaguogue. fueillet lv
Du sacrifice po[r] le peche du prince et de lame. fueillet lv
De nourrir le feu sainct/et du sang qui ne doit estre mange. fueillet lv
De la consecration du tabernacle. f lv
De lordure des viandes. f lv
De la purification de femme enfantee. f lvi
Du iugement du lepre. f lvi
De la purification de femme q̃ seuffre fleurs et morroydes. fueillet lvi
De la genisse rouge et du bouc chastre. f lvi
Les prepuces oster des arbres/et des pains et de la saincte te des prestres. f lvii
Du sabbatisme du septiesme an/et de lan ioyeulx des bestes. f lvii
Du nombrement du peuple combatant/et des guettes du tabernacle. f lvii
De la separation des leuitiques/et du nombre deulx. fueillet lvii
De la restitution de la chose estrange/et du iugement de zelotippe/et de la consecration des leuitiques. fueillet lviii
Des buysines dargent a assembler le peuple/et comment il se departit du mont de Synay. fueillet lviii
Du murmure du peuple/et de leur prostration au desert/et/et du second nombre du peuple. fueillet lviii
Des sacrifices beuuables/et du debonnaire sacrifice. fueillet lviii
Du sabbat et de la feste de neomenie/de phase et de penthecouste. f lix
Des festes de septembre. f lix
Des veuz des femmes des citez des leuites/et du mariage des lignees. f lix
Du recapitulement de la loy. f lix
De la tierce diuision. f lx
Des beneissons de Moyse et de sa mort. fueillet lx
Du commencemẽt des creteyens. f lx
Du commencement du royaulme Dathenes. fueillet lx
Des gestes Josue. f lxi
Des temps des iuges disrael. f lxi
Des faictz Othoniel/Sangar et Delbora/et commẽt Othoniel deliura le peuple du roy de Mesopotamie. f. lxi
De Gedeon/Abimelech/Thola et Jayr. fueillet lxi

De Jepte et de Hercules. fueillet lxii
De la cause de la bataille de Troye. f lxii
De Abessan/ Abdon et Haialon zabulonites fueillet lxii
Du commencement de la bataille de Troye. fueillet lxii
De la fin de la bataille de Troye. f. lxiii
De Dyomedes et ses compaignons qui furent muez en oyseaulx. fueillet lxiii
Du commencement du regne des latins et des francois. fueillet lxiii
De Sanson et Pirre roy. fueillet lxiiii
De Hely. fueillet lxiiii
De Samuel et Saul. fueillet lxiiii
Du commencement du royaulme de Lacedemonie/ de Corinthe/ et de Codrus roy des athenes. fueillet lxiiii
De Dauid/ et comment dieu luy iura quil mettroit du fruict de son ventre sur son siege. f lxv
Du chant des hymnes de Dauid. f lxv
Des vertus Dauid. fueillet lxv
De la penitence Dauid. fueillet lxv
Appologie de Dauid contre les manicheyens fueillet lxv
De Salomon/ et de la forge du temple. f lxvi
De laornement de la basse maison. f lxvi
De laornement de loratoire. fueillet lxvi
Du porche et des colonnes du temple. f lxvii
Des maisonnettes/ et de lestre des prestres. fueillet lxvii
Des autres estres du temple. f lxvii
De lautel et de la mer Daram/ et des rites dentour. fueillet lxviii
De la basilicque/ et de la maison royalle. f lxviii
Des autres oeuures/ de la gloire Salomon et de sa fin. fueillet lxix
De Roboam/ de Abyas et de Asa/ et comment le royaulme fut diuise en deux apres la mort du roy Salomon. fueillet lxix
De Josaphat roy/ de Helye le prophete/ et comment Josaphat alla es bonnes voyes son pere. fueillet lxix
De Homere le poete. fueillet lxix
De Jozam roy/ de Helisee et de Ochozie. f lxx
De Athalie et de Joas. fueillet lxx
De Ligurgue et de ses loix. fueillet lxx
De Amasie/ et pourquoy la genealogie de christ auec son pere et son ayeul est delaissee. f lxxi
De Ozie iona prophete. fueillet lxxi
De la destruction du regne des assiriens. f lxxi
Le commencement du regne des Macedoniens. fueillet lxxi
De la destruction de la mesgnee Jehu/ et de

Phul roy de Assur. fueillet lxxii
Du commencement du regne de Lydie/ et de Remus et Romulus. fueillet lxxii
De Joathas/ et des prophetes de ce temps/ et du commencement de la destruction du temple. fueillet lxxii
De Achan. fueillet lxxii
De la fin de la chetiuoison disrael. f lxxiii
De Sybille ericteyenne/ et de ses ditz de Jesuchrist. fueillet lxxiii
Du deuinement de ceste Sybille. f lxxiii
Des dix Sybilles et de leurs dictez. f lxxiiii
De Ezechie/ et de sa pitie en dieu. f lxxiiii
De Manasses filz Ezechie/ et Numa pompee. fueillet lxxiiii
De Gyges roy et prince/ et de Symonide. fueillet lxxiiii
De la mort ysaye le prophete/ et de la penitence Manasses. fueillet lxxv
De Amon roy/ de Fraorte/ et de Phalaris tyrant. fueillet lxxv
De Jozias et de Hieremie le prophete. f lxxv
De Arion mechimeno. fueillet lxxvi
De Josias et de ses filz iusques au temps de Sedechie. fueillet lxxvi
De Sedechie et de son regne/ et de la cite de Massiliense. fueillet lxxvi
De Milon de Crotoniense. f lxxvii
De Ezechiel prophete. fueillet lxxvii
De la destruction de Hierusalem/ et du regne de Juda. fueillet lxxvii
De la fin du quart aage/ et de la prophetie de Ezechiel. fueillet lxxvii
Du descendement des gens disrael en Egypte Et de la mort Hieremie. fueillet lxxviii
Du commencement du quint aage/ et des roys de Babilonne. fueillet lxxviii
De Tulles seruilien orateur/ et de la vision Ezechiel. fueillet lxxviii
Des sept sages de Grece. fueillet lxxix
De Solon/ Pitaco/ Theobole et Bias priene. fueillet lxxix
De Daniel le prophete. fueillet lxxix
Du commencement du regne Cyrus aux perses. fueillet lxxx
De Esope et de ses fables fainctes moralement. fueillet lxxx
Contre les presumptueux et orgueilleux de vaine gloire. fueillet lxxxi
Contre les gloutons/ enflez/ orgueilleux et de petit sens. fueillet lxxxi
Contre les poures orgueilleux et les riches desloyaulx et non estables. fueillet lxxxii

Contre les enuieux et folz vendans leur chose. fueillet lxxvii
Contre les enuieux/paresseux et folz auaricieux/venteurs/lobeurs et menteurs. f lxxvii
De rechef contre les orgueilleux/paresseux/et en quelle maniere il est a vser de ses fables. Fueillet lxxviii
De la cronicque du regne de perses. f lxxviii
Coment Cyrus et Dares assiegerent Babiloine. fueillet lxxviii
Coment Babiloine fut prinse. f lxxviii
De la noblesse de la cite/ et de sa destruction. Fueillet lxxviii
En quelle maniere la chetiuoison des iuifz est par Cyrus relaschee. f lxxviiii
Que les anges puinciales de Perse et des grecz destourboient le retour. f lxxviiii
Du premier retour soubz zorobabel duc. Fueillet lxxviiii
De la fondatio de lautel et du teple. f. lxxviiii
De Cresus roy des lydiens/et de son regne destruict par Cyrus. f lxxxv
De Tarquin lorgueilleux et Pisistrate tyrat Fueillet lxxxv
De la mort de Cyrus/et de la succession Cambises. fueillet lxxxv
De lhystoire de Iudich. f lxxxv
Coment Iudich est excusee de mensonge et de scandale. fueillet lxxxvi
De hippe et Policrate tyrant et de Cambises Fueillet lxxxvi
De Pictagoras philosophe / et de la bataille crothoniense. fueillet lxxxvi
Des gestes Pictagoras/de ses estudes et de sa doctrine. fueillet lxxxvi
De ses comandemens et de ses obscures sentences. fueillet lxxxvii
Des disciples de celluy pictagoras. f. lxxxvii
Du regne de deux sages qui estoient en Perse Fueillet lxxxvii
Du regne Dares filz ytaspis. f lxxxviii
De la familiarite zorobabel auecqs Dares. Fueillet lxxxviii
De la persecution du temple du comandemet Dares. fueillet lxxxviii
De la mort de Hyspertes et Hyspie. f. lxxxviii
De Democrite et Heraclite philosophes. Fueillet lxxxix.
De Anaxagoras philosophe et de Eschilo poete. fueillet lxxxix
De lost des Perses en la bataille de Marathone. fueillet lxxxix.
De Aristide iuste. fueillet lxxxix
Du regne de Xerses filz de Dares. f xc
De la bataille de perses. f xc
De la bataille des nefz contre les grecz/et de la fuytte des Persans. f xc
De la principaulte themistodes en grece. f. xc
De Pyndaire/ de Sophocles et de Euripedes poetes. fueillet xci
De la mort Xerses arthabam. f xci
De Perides et de Sophocles ducz dathenes. Fueillet xci
De Esdras le prophete et de ses gestes/et de sa subtilite. fueillet xci
De Empedocles et Permenides philosophes. Fueillet xcii
Des dix homes deputez a escripre les loix de Rome: et Appius claudius. f xcii
De Neemie/ et du reedifiement des Iuifz de Hierusalem. fueillet xcii
De la lecon de la loy laquelle les iuifz lisoient en leur feste. fueillet xciii
De la dedicatio du mur de Hierusalem. f. xciii
De esperance de resurrection/et de la gloire celestielle reuelee a Esdras. f xciii
La complaincte Esdras du tourmentemet des bons/et de multitude des mauuais. f xciiii
Coment la destruction et la reedifficatio de la cite est demonstree en figure de femme. Fueillet xciiii
De la reuelation de laduenement du iuge faicte a Esdras de neuf lignees. f xciiii
Des choses que il escript du comandement nostre seigneur. fueillet xciiii
De ypocras medicin et de Gorgias maistre. Fueillet xcv
De Prothogoras sophiste. f xcv
De Socrates philosophe/de son estude et de ses liures. fueillet xcv
Des meurs Socrates. f xcv
Des dictz de moralite dicelluy. f xcvi
Du regne de lautre Xerses/et de Sogdian et de Dares nothus. f xcvi
De la natiuite de Platon. f xcvi
De Alchibiades socratien. f xcvi
De Eudoxe astronomien et du theatre Eracle et de Archelaus de macedoine et de Euripides Fueillet xcvii
De horrestes de macedoine/et des trente tyras dathenes. fueillet xcvii
Du regne Artaxerses qui fut dit Assuerus/et du soubzhaulcement Cyrus. f xcvii
De linuention des lettres grecques. f xcvii
De la mort Socrates. f xcviii
De zenophon socratien. f xcviii

De Dyogenes et de sa lignee.f xcviii
De celluy mesmes ⁊ de sa mort.f xcviii
De Sensippe platonien ⁊ de la premiere guerre de Cartage.f xcix
Des gestes Hasdrubal ⁊ Amilcaire.f xcix
De Denys tyrant roy de sicille.f xcix
De Platõ/de ses meurs ⁊ de ses estudes.f C.
Des oppinions de celluy de dieu.f C.
Des liures Platon ⁊ de sa science/⁊ de limmortalite de lame.f C.i.
Des dictz de moralite de Platon.f c.ii
De Architas de tarentaine ⁊ de ses dictz.f c.ii
De lassiegement du capitolle de Romme par les Galliens.fueillet c.ii
De Aristote ⁊ de ses dictz.f c.ii
Du propos des peripathetiques.f c.iii
Des liures de Aristote.f c.iii
Des fleurs de moralite de aristote au premier liure dethiques.f c.iii
De la pestilence Rommaine/et de la mort Artaxerses.fueillet c.iiii
Du regne Ochus/et de Demostenes.f c.v
De Eschines orateur.f c.v
De Annone de Cartage.f c.v
De la natiuite Alexandre le grant.f c.vi
Du parlement de Neptanabus a Olimpiade Et comment il luy dist que vng dieu gerroit auec elle.fueillet c.vii
Comment Alexandre le grant fut conceu. fueillet c.vii
De la fallace Neptanabus enuers Philippe roy.fueillet c.vii
Comment Alexandre fut ne.f c.vii
De la mort Platon ⁊ de ses disciples.f c.viii
De Appulien platonien ⁊ de ses ditz.f c.viii
De Plotin philosophe et de ses ditz.f c.viii
Les ditz de celluy des quatre vertus Macrobes au liure du songe de Scipion.f c.viii
De Mercure trimegistre ⁊ des ditz de celluy. fueillet c.ix
De la mort de Neptanabus/et de Agatocles tyrant.fueillet c.ix
Des bonnes enfances de Alexandre. Et comment il monta premierement sus Bucifal son cheual.fueillet c.ix
De la recõsiliation Olimpiade auecques son mary.fueillet c.x
De Xenocrates philosophe.f c.x
Comment Philippe soubzmist a luy toute Grece/et fist de rechef Judee tributaire. fueillet c.x
De ysocrates aduocat.f c.x
De Arges et de son regne/de Arsame et de Dares son filz.fueillet c.x
De la mort de Philippe de macedoine.f c.xi
Des meurs de Philippe/⁊ de Pausanias qui loccist.fueillet c.xi
Des escriptz et des gestes Philippe.f c.xi
De lauoultrie de Minucie vierge/et de la felonnie des matrosnes Rommaines.f c.xi
Du regne Dares filz Arsame/et de Alexãdre le grant et de ses meurs.f c.xii
Comment Alexandre reconsilia les courages des cheualiers a soy.f c.xii
Des regions que Alexandre allia a luy en enuironnant icelles.f c.xii
Comment Alexandre print Tyr en combatant contre luy.f c.xii
Les epistres Alexandre et Dares enuoyees de lung a lautre.f c.xii
De la premiere bataille des deux Roys. Et comment la pluye vint soubdainement du ciel qui fut contraire aux Persans/et de la victoire Alexandre.f c.xiii
Comment Alexandre destruyst Thebes ⁊ la fist reedifier:et comment il alla assaillir Corinthe.fueillet c.xiii
De la subgection de Athenes/et de Deniades philosophe.fueillet c.xiii
Du second assault Alexandre auec Dares/et comment Dares sen fuyt vaincu et ses gens mors et desconfitz.f c.xiii
De lorgueil et de la luxure de Alexandre. fueillet c.xiiii
Des sacrifices que Alexandre offrit au temple de dieu.fueillet c.xiiii
Pourquoy Alexandre commãda quil fust appelle filz Hammonie.f c.xiiii
Que Alexandre ne voulut faire alliance auec Dares:mais seigneurie tant seulement. fueillet c.xiiii
Cõment Alexandre alla a Dares cõme messager et mangea auec luy au soupper.f c.xv
De la derniere bataille entre Dares et Alexandre.fueillet c.xv
De la persecution Dares.f c.xv
Comment Alexandre trouua Dares lye de chaisnes et de pieges.f c.xvi
De Anaximenes ⁊ de Epicurus philosophes. fueillet c.xvi
Des sentences Epicurus contre les delictz du corps.fueillet c.xvi
Des ditz morauls dicelluy/et de ses erreurs. fueillet c.xvi
De la sortie de Alexandre apres la victoire. fueillet c.xvii

Premier volume

Du recloement des dix lignees.f c.xviii
De la vengeance de la mort Daires par Alexandre.fueillet c.xviii
Comment Alexandre occist Elicon.f c.xviii
De Calistenes philosophe/ et de Lisimachus son auditeur.fueillet c.xviii
De lallee Alexandre en Judee/ et de la nature de celle terre.fueillet c.xviii
Comment Alexandre vint a bataille contre Porrus.fueillet c.xviii
De la gloire de lost Porrus/ et de son basilique fueillet c.xix
De la voye Alexandre par le rivage de la grant mer.fueillet c.xix
De Candace la royne/ et de lalliance dicelle avec Alexandre.f c.xix
Des merveilles que Alexandre veit en Inde. fueillet c.xx
De la responce des arbres a Alexandre/ et comment ilz luy respondirent chascun par soy/ et le firent certain de sa mort/ et de la mort sa mere. fueillet c.xxi
De ces autres merveilles que Alexandre veit quant il vint au val de Jourdain.f c.xxi
De la vengance et de la convoitise Alexandre. fueillet c.xxii
De la faulse religion et de lenvie Alexandre. fueillet c.xxii
De la derniere venue Alexandre en Babiloine.fueillet c.xxii
Comment le venin fut donne a Alexandre a son boire par Antipater et les autres traystres. fueillet c.xxiii
De la mort Alexandre/ et du grant dueil que ses chevaliers faisoient pour luy.f c.xxiii
De la paix des Bragmanyens avec Alexandre.fueillet c.xxiii
Des epistres Alexandre.f c.xxiii
De la division de la seule seigneurie Alexandre.fueillet c.xxv
De Theophrastus philosophe/ et de ses dictz. fueillet c.xxvi
Que femme nest pas a estre espouse a homme sage.fueillet c.xxvi
De Menandre poete comite/ et de Philemone et du commencement du royaulme dasie.f.c.xxvi
De la victoire des Romains et des Samnites. fueillet c.xxvii
De Papirius consulte/comment il fut grant batailleur et sage et de subtil engin.f c.xxvii
De Fabius consulte.f c.xxvii
De Marcus curius consulte.f c.xxvii
De Cassandre roy de macedoine/ et de la mort Olimpiade: et comment Cassandre la fist occire et decoupper cruellement et felonneusement fueillet c.xxviii
De Polemone philosophe.f c.xxviii
Du commencement du regne de Syrie.f c.xxviii
De Seleuchus nichanor/ et comment la figure dung annel fut trouvee entaillee et emprainte en la cuysse de Seleuchus a sa nativite. fueillet c.xxviii
De Symon et Eleazar evesques/ et de Pharo dalexandrie.fueillet c.xxviii
Du regne Ptholomee philadelphe et de lamour de luy envers les escriptures.f c.xxix
Des .lxxii. expositeurs que levesque Eleazar envoya au roy Ptholomee degypte.f c.xxix
Comment ilz enseignerent le roy Ptholomee/ et comment ilz luy translaterent les sainctes escriptures.fueillet c.xxix
De lapprouvement de la translation/ et de lamour de celluy aux escriptures.f c.xxix
De lestude et des livres Ptholomee.f c.xxx
De Brennus duc des Galliens/ comment il surmonta les Macedoniens.f c.xxx
Comment Brennus apres ce dechent par la fallace de Appolin luy et ses gens.f c.xxx
Comment les Galliens trebuscherent en Macedoine.fueillet c.xxx
Daucunes de leurs batailles et de leurs signes fueillet c.xxxi
De Arthesille philosophe/ et de lerreur des Athenemiens.fueillet c.xxxi
De Crathes philosophe et Arach astronomien et de leurs dictz.f c.xxxi
De zenon et Crisippe princes des stoiciens. fueillet c.xxxi
De diodore socratien et carneade philosophes. fueillet c.xxxii
Des sentences des stoiciens faulses et vrayes fueillet c.xxxii
Disputation des benefices contre les stoiciens fueillet c.xxxii
Du muement de la sentence ou du conseil. fueillet c.xxxiii
De la passion et du delict.f c.xxxiii
De vices et de vertus.f c.xxxiii
De herasistrate medicin.f c.xxxiii
De la bataille Regule contre les cartagiens/ et comment Regule se combatit au serpent.f.c.xxxiiii
De ses autres batailles des rommains.f.c.xxxiiii
De Onye evesque et de Anthiocus theos. fueillet c.xxxiiii
De la puissance Philadelphe et de la pestilence rommaine.fueillet c.xxxiiii

Du regne Ptholomee euergetes/⁊ de Antigonus de macedoine. f c.xxxv

Des signes qui furent auāt la bataille daffrique/⁊ de la destructiō des saginitins. f. c.xxxv

Du regne Philopater et de la vengeance Anthiocus le grant. f c.xxxv

De la tierce victoire de Hanibal contre les Rōmains. fueillet c.xxxvi

De Marc marcelle qui print Syracuse/ et de Archimedes philosophe. f c.xxxvi

De la victoire Hānibal contre Flaminien consulte. fueillet c.xxxvi

De la bataille de canense. f c.xxxvi

Cōment Hannibal est deuye de prendre Romme par la tempeste. f c.xxxvi

De Scipion affrican. f c.xxxvii

De rechef de laffrican. f c.xxxvii

De Panucius philosophe. f c.xxxvii

De Valere marcel ⁊ de Fabius consultes ⁊ de leurs victoires. f c.xxxvii

De la victoire scipiō des affricās. f. c.xxxviii

Comment les Rōmains octroyerent paix a ceulx de Cartage vaincuz. f c.xxxviii

De Philopater ⁊ de latouchement Agatocles fueillet c.xxxviii

Du regne Ptholomee epiphanes ⁊ de Anthiocus le grant. fueillet c.xxxviii

De Plaute poete et de ses dictz. f c.xxxviii

De la franchise octroyee des Rommains aux grecz. fueillet c.xxxix

Des deux freres Scipion. f c.xxxix

De Seleuchus philopater/⁊ de Heliodore ⁊ tyte/⁊ daucunes batailles rōmaines. f. c.xxxix

De la fuyte ⁊ de la mort Hānibal. f c.xxxix

De la victoire des messeniēs cōtre les achoiēs et de la mort Affrican ⁊ Ptholomee. f c.xl

Du regne Philometor et de Gracien poete et de ses dictz. fueillet c.xl

De Anthiocus epiphanes ⁊ du honnissement du temple/⁊ de la saincte cite/et de la counoitise de prestrise. fueillet c.xl

De lapparition des cheuauchans par lair. fueillet c.xli

De la seconde fois que Anthioche est deliuree du siege Dalexandrie/⁊ du noyement des Basterniens. fueillet c.xli

De la destruction du regne des Macedoniens par les rōmains/⁊ de Enicius poete. f c.xli

De la felōnie anthiocus cōtre les iuifz. f. c.xlii

Des sept machabees qui furent martyrisez auec leur mere. f c.xlii

Des batailles Judas machabee/ et de la laide mort Anthiocus. f c.xlii

De Anthiocus eupator et de sa bataille contre les iuifz. fueillet c.xliii

De demetrius filz de Seleuchus/de la cite de Rōme/⁊ de la victoire de Judas/de Nichanor ⁊ plusieurs autres choses. f c.xliii

De Terence ⁊ de ses comedies. f c.xliiii

Des fleurs des comedies de celluy Terence.

Du regne des iuifz ressuscitez:⁊ de la mort Judas. fueillet c.xliiii

De Jonathas duc/de Pacuuius poete/⁊ du theatre deffendu a Romme/et de Alexandre roy de Syrie. fueillet c.xliiii

Du regne Euergetes le second/⁊ des sainctes choses prinses des Rōmains ou temple de Cibelles. fueillet c.xlv

De lappareil de la tierce bataille daffrique/⁊ de lassiette de Cartage. f c.xlv

De la destruction de Cartage et de plusieurs batailles q̄ scipion fist cōtre Hasdrubal. f. c.xlv

De demetrius de crete. f c.xlv

De Actien maistre des tragedies. f c.xlvi

De Anthiocus et des victoires ⁊ du duche Symon. fueillet c.xlvi

De la serue bataille de cecille ⁊ des demōstrances dicelle. fueillet c.xlvi

De Attalus roy de Asie la petite/et de Aristonique. fueillet c.xlvi

Des demonstrāces qui furent auant la bataille de Armenie. f c.xlvii

De Anthiocus demetrius. f c.xlvii

Du regne demetrius recōmence/ ⁊ des victoires des Rōmains sur les galliens. f c.xlvii

De la tricherie Ptholomee/et de la mort Demetrius. fueillet c.xlvii

De Anthiocus agrippe. f c.xlviii

Du regne Ptholomee phiston. f c.xlviii

De la bataille Jugurtine/et de la fille Lucien souldoyee. fueillet c.xlviii

Du regne Aristobolus. f c.xlix

De Alexandre ianicien/et de sa cruaulte. fueillet c.xlix

De la victoire des Rōmains quilz eurent contre les tyberiēs par le duc Maurin. f c.xlix

Du boutemēt Fiston hors degypte par Cleopatra sa mere. fueillet c.xlix

Du regne Ptholomee/et de la fin du regne de Syrie/et de Lucresse et Pompee. f c.l

Des signes qui furent auant la bataille compaignable en Italie. f c.l

De la bataille Pompee contre la cite dasele et contre les pisans. f c.l

De la bataille ciuille ⁊ de la fuyte marin. f. c.li

Du retour Marin ⁊ du continuemēt de la ba

taille. fueillet c.ii
De Mitridates et de sa bataille contre les Rommains. fueillet c.iii
Du regne de Fiscon recommence et des estipuaine de ce temps. f c.iii
De Silla dictorien / de mitridates & de sa mort fueillet c.iii
De la victoire de Luculle / de Mitridates & de leurs batailles. f c.iii
Du regne dalexandre & de ses faictz. f c.iii
De Hecaton philosophe & de ses dictz. f c.iii
De Cathon stoitorien & de ses dictz. f c.iiii
Des dictz de celluy cathon ou liure des meurs fueillet c.iiii
De Dyogenes de Babiloine et de Antipater son disciple. fueillet c.iiii
De la mort Mitridates et de la bataille Pompee contre Tygranes. f c.iiii
Du grant contens qui fut entre Aristobolus et Hyrcan son frere. f c.iiii
Du deboutement Aristobolus et du restablissement Hyrcan. f c.lv
Dalexandre / de Aristobolus et de Antipater. fueillet c.lv
De la fuyte Aristobolus & de sa chartre et dautres presidens de syrie. f c.lv
Du regne Cleopater / & du commencement de lempire des Rommains. f c.lv
De ceulx qui gouuernoient le commun de Romme auecques Julius cesar. f c.lvi
De la bataille ancienne de celluy contre les germaniens. fueillet c.lvi
Des batailles de celluy contre les fracois belgicques et contre les bretons. f c.lvii
Des autres batailles de celluy contre les fracois. fueillet c.lvii
Des dictz de moralitez de Jule cesse. f c.lvii
De aucuns dictz de Cicero & daucuns liures dicelluy. fueillet c.lvii
Les fleurs des liures dicelluy des offices. fueillet c.lviii
Tulles au premier liure des offices. f lviii
Les fleurs de celluy Tulles au liure damytie fueillet c.lx
Les fleurs de celluy Tulles ou liure de vieillesse. fueillet c.lxi
Les fleurs du liure de ladnocat. f c.lxii
Les fleurs de ceulx qui sont appareillez a vaire gloire au liure de ce mesmes. f c.lxii
Les fleurs dicelluy du liure qui est dit philipitaire en la premiere philippique. f c.lxiii
Les fleurs des rethoriques de celluy au prologue des rethoriques. f c.lxiiii
Les fleurs tusculaines de celluy au premier liure. fueillet c.lxiiii
De ce mesme au. ii. liure. f c.lxiiii
De ce mesme au. iiii. liure. f c.lxiiii
De ce mesmes au. v. liure. f c.lxiiii
Des loix & de la fin de bien & de mal. f c.lxiiii
Des autres liures de celluy mesmes de la nature des dieux. fueillet c.lxv
Des oraisons dicelluy Cicero en son oraison pour Marcelle. f c.lxv
Des tensons Saluste & Cicero lung a lautre fueillet c.lxvi
Des fleurs de saluste au cathilinaire. f. c.lxvi
Les fleurs de celluy Jugurtine celluy mesme en Jugurtine. fueillet c.lxvi
De la fuyte & de la mort Pompee. f c.lxvi
Coment Ptholomee enfant se cobatit a Cesar: & coment il perist en la bataille. f c.lxvii
Du comencement de lempire cesar. f c.lxvii
De Julius cesar & de la sagesse dicelluy en armes. fueillet c.lxvii
Coment il se contenoit enuers ses subiectz et enuers ses pers. f c.lxvii
De la mort Aristobolus / & du soubzhaulsemet Antipater. fueillet c.lxvii
Des demonstraces de la mort Cesar. f. c.lxvii
De la mort cesar & de ses exsecques. f c.lxviii
De lempire Octonien & de la beaulte de celluy fueillet c.lxviii
De la noblesse et de la sagesse de luy en cheualerie. fueillet c.lxviii
De la franchise et de lhumilite de celluy. fueillet c.lxviii
De la pitie & de la droicture dicelluy. f c.lxix
De la contenance de celluy de viure & de beau parler et de son engin. f c.lxix
Des choses qui aduindrent au comencement de son regne. fueillet c.lxix
De la preuoste Herodes ascalonite / & des femmes et des filles dicelluy. f c.lxix
Du restablissement Antigonus au royaulme fueillet c.lxix
Comment Herodes est cree roy de Judee par Anthoine. fueillet c.lxx
Des prophecies acoplies en celluy an. f c.lxx
De la mort Anthoine & Cleopatra. f c.lxx
De lexcusation Herodes enuers Auguste empereur de Romme. fueillet c.lxx
De laccroissemet du royaulme de celluy & des edifices quil feist. f c.lxxi
Du discord qui fut entre Mariagnes & Salome la seur Herodes. f c.lxxi
De Marc varro & de ses louenges. f c.lxxi

Des liures dicelluy et des oppinions de luy en uers les choses diuines.f c.lxxii
Des sentences moralles de Varro.f c.lxxii
Du loz de Virgille et de ses faictz.f c.lxxii
De Cornelius galus/Plaute et Virgille a fueillet c.lxxiii
Des dictz et des escriptz de celluy mesmes Virgille.fueillet c.lxxiii
Des fleurs et des liures dicelluy Virgille. fueillet c.lxxiii
La prononciation de la cõception de la benoiste Vierge Marie par lange.f c.lxxiii
De la natiuite de la benoiste Vierge Marie. fueillet c.lxxiiii
De la bonne enfance dicelle Vierge.f.c.lxxiiii
De Horace le poete & de ses liures/& des fleurs de sa poesie.f c.lxxiiii
Les fleurs des epistres de celluy ou liure des epistres.fueillet c.lxxv
Les fleurs des sermons de celluy.f c.lxxv
Les fleurs des nottes et des dictz de celluy. fueillet c.lxxv
Des victoires des romains & de lappaisemẽt du monde soubz Auguste cesar.f c.lxxv
Du mariage de la benoiste Vierge Marie & de Joseph.fueillet. c.lxxvi
Des causes de lespousement dicelle.f.c.lxxvi
De la generation des deux.f c.lxxvi
De la mort Cathon/et de la conception du precurseur cest a dire saict iehã baptiste.f.c.lxxvii
De la salutation de lange a la benoiste Vierge Marie.fueillet c.lxxvii
De la conception du filz de dieu.f c.lxxvii
Pourquoy dieu voulut estre encharne/pourquoy il voulut estre seul filz en la trinite. fueillet c.lxxviii
De la maniere de celle vnion et de lunite de la personalite.f c.lxxviii
De la predestination de Jesuchrist hõme et de sa grace & de sa plenitude de sagesse.f.c.lxxviii
En quelle maniere il est chef de leglise selon lune et lautre nature.f c.lxxix
Que il receut certes auec nature noz deffaulx et nompas pas tous.f c.lxxix
Que a linstant de celle conception il desseruit a luy tout/et ne eut point de chose originelle ou de nourrissement.f c.lxxix
Pourquoy il demoura tant de temps a estre incarne.fueillet c.lxxx
Du salut de Elizabeth & Marie de lune & lautre.fueillet c.lxxx
De la natiuite du precurseur.f c.lxxx
De la description du monde/et de la natiuite du sauluteur.f c.lxxx
Des cronicques du commencement du mõde iusques a celluy temps.f c.lxxxi
Du flechissemẽt des deux bestes en la creiche deuant nostre seigneur.f c.lxxxi
De la circoncision nostre seigneur.f c.lxxxi
De lestoille menifeste des roys et de la purification de la Vierge.f c.lxxxii
De lhonneur et de la religion des roys et des autres dorient.f c.lxxxii
De la persecution Herodes et de son occision des innocens.f c.lxxxii
De la fuyte de Joseph en egypte.f c.lxxxiii
Comment les ydoles cheurent quant nostre seigneur entra ou temple.f c.lxxxiii
De Judas de galilee et crete pithagorien philozophe.fueillet c.lxxxiii
Des trois lignees des iuifz princes.f.c.lxxxiii
De la mort des deux filz Herodes et de son premier testament.f c.lxxxiiii
De la hayne Herodes contre Antipater & et de lemprisonnement dicelluy.f c.lxxxiiii
De la maladie et de la mort Herodes et de locasion Antipater son filz.f c.lxxxiiii
De la succession Archelaus et du plait des freres pour le royaulme.f c.lxxxv
Des quatre roys en Judee et du sainct Alexandre & de la diuision du royaulme.f c.lxxxv
Du retour nostre seigneur Degypte et de la mort Glasyre & de lexil archelaus.f.c.lxxxv
De linuention nostre seigneur au meillieu des docteurs.fueillet c.lxxxvi
Des premiers procurateurs de Judee et de la mort de Augustien & de Athenodore stoicorien. fueillet c.lxxxvi
De Ouide le poete & de ses escriptz.f.c.lxxxvi
Les fleurs moralles des epistres Ouide. fueillet c.lxxxvi
Les fleurs du liure sans tiltre.f c.lxxxvii
Les fle[urs] du liure de lart daymer.f.c.lxxxviii
Les fleurs du remede daymer.f c.lxxxviii
Les fleurs du liure de Methamorphoses. fueillet c.lxxxix
Les fleurs du liure de Fastis.f c.lxxxix
Les fleurs du liure des tristes. c.lxxxix
Les fleurs du liure de Pontho.f c.xc
De Valere le grant et de ses ditz.f c.xc
Des ditz de moralite de celluy Valere. fueillet c.xc
De lempire Tybere et des bons commencemens dicelluy.f c.xcii
De la gloutonnie et de la cruaulte de Tybere. fueillet c.xcii

De la beaulte/des gestes et des estudes dicelluy.fueillet c.xciii
Du renomme villain ioueur de paulme ou temple de ysidore.fueillet c.xciii
De herodes prince de quatre seigneuries et procurateur de iudee/et apres de pylate.f c.xciii
De la haine des iuifz contre pylate.f c.xciiii
De la glorieuse predication monseigneur sainct Jehan baptiste.f c.xciiii
De la colombe et de la voix du pere.f c.xciiii
De la ieusne nostre seigneur/et de la temptation de lennemy.f c.xciiii
Du premier appel de ses disciples.f c.xcv
De lordre de lhystoire de cy iusques a lenchartrement de Jehan.f c.xcv
De lapperte predication nostre seigneur/et de lelection des douze apostres.f c.xcv
Du sermon nostre seigneur en la montaigne. Fueillet c.xcvi
De la convenience des sept vertus avecques les sept dons.fueillet c.xcvi
De loraison nostre seigneur.f c.xcvi
Lordonnance des sept petitions aux sept dons. Fueillet c.xcvii
Des coniunctions inserees illec/et des choses possessives.fueillet c.xcvii
De lordre de lhystoire apres le sermon de nostre seigneur iusques a la question de Jehan. Fueillet c.xcvii
De la question de Jehan/et des tesmoignages de Jesuchrist par celluy mesmes.f c.xcviii
De la grant louenge de iehan baptiste.f.c.xcviii
Lordre de lhystoire depuis la question Jehan baptiste iusques a la decolation.f c.xcviii
De la decolation monseigneur sainct Jehan baptiste par herodes.f c.xcix
Des tesmoignages de Josephus/et de Jehan baptiste/et de nostre seigneur Jesuchrist/et de la semblance corporelle.f c.xcix
Lordonnance de lhystoire apres la decolation de Jehan iusques a la transmigration nostre seigneur.fueillet c.xcix
Lordre de lhystoire de cy iusques a la feste qui est dicte la feste des sanctores.f cc
Cy commence lhystoire de la sanctoye iusques aux estraines tout par ordre.f cc
Du iour des estraines.f cc
Du ressuscitement du ladre/et de la conspiration des iuifz contre Jesuchrist.f cc
Des epistres que nostre seigneur et Abagar roy dedisse envoyerent lung a lautre.f cc.i
De Thadee apostre envoye au roy Abagar apres lassumption nostre seigneur.f cc.i
De la derniere venue de Jesuchrist en Hierusalem/sicomme il est contenu en ce chapitre. Fueillet cc.ii
Comment nostre seigneur Jesuchrist fut receu en Hierusalem le iour de Pasques flories. Fueillet cc.ii
Comment Jesus getta hors la seconde fois les marchans hors du temple.f cc.ii
Des choses que nostre seigneur Jesuchrist fist en la seconde ferie.f cc.iii
Des choses qui sont faictes en la tierce ferie. Fueillet cc.iii
Des choses qui sont faictes en la quarte ferie. Fueillet cc.iii
De la cene nostre seigneur/et de lestablissement du sacrement.f cc.iiii
Du renyement de Pierre.f cc.iiii
Du lyement nostre seigneur/et de sa condamnation.fueillet cc.v
De lestrif de sa mort des iuifz devant Pylate. Fueillet cc.v
De lelusion que herodes luy fist et du iugement de Pylate.fueillet cc.v
Des despis que les chevaliers luy feirent et de son crucifiement.fueillet cc.vi
De la priere du larron receue et de la comendation de la vierge Marie sa mere.f cc.vi
Des tenebres et des playes de lair/et de la complissement de la passion nostre seigneur.f cc.vi
De la mort nostre seigneur et des signes monstrez es elemens.f cc.vii
De la playe du coste nostre seigneur/et de lenluminement de Longis celluy qui le ferist.f. cc.vii
Du martyre dicelluy Longis qui ferist nostre seigneur.fueillet cc.vii
De la sepulture nostre seigneur.f cc.vii
Des trois iours de la mort dicelluy.f cc.viii
De la resurrection/et de la venue des femmes au sepulchre.fueillet cc.viii
Comment Jesuchrist desservit sa glorification.fueillet cc.ix
Que par sa seule humilite de sa passion il nous desservit lentree de paradis.f cc.ix
De lheure de la resurrection iesuchrist.f. cc.ix
De la venue des femmes et du nombre des anges.fueillet cc.x
Des signes de la resurrection/et du nombre des apparitions.fueillet cc.x
De lapparition faicte a Joseph/et de laltercation faicte entre les Juifz et les gardes du sepulchre.fueillet cc.x
De la relation Joseph sur sa delivrance hors la chartre ou il estoit.f cc.xi

De ceulx qui ressusciterent avecques nostre seigneur. fueillet cc.xi
De la relation diceulx/de lenluminement den fer en la venue nostre seigneur. f cc.xi
Du descendement Jesuchrist aux lieux infernaulx. fueillet cc.xi
Du reliement du dyable et du despouillement denfer. fueillet cc.xii
De la venue a lencontre de dieu de Enoch & de Helye et du larron qui fut pendu a dextre qui lattendoient a lentree de paradis. f cc.xii
De la fin de leur narration et de leur description. fueillet cc.xii
De lascension nostre seigneur. f cc.xiii
Du retour des disciples en Hierusalē. f. cc.xiii
De ladvenement du sainct esperit sur les apostres. fueillet cc.xiii
De la predication de Pierre et de la cõversion de sept mille iuifz. f cc.xiiii
De la communaulte de leur vie en leglise primitive. fueillet cc.xiiii
De la ferme predication des apostres & des miracles diceulx. f cc.xiiii
Des sept dyacres qui furent esleuz par le conseil des apostres pour administrer au peuple. Fueillet cc.xv
Du lapidement sainct Estienne/et de la premiere dispersion de leglise. f cc.xv
Des gestes de Philippe. f cc.xv
Du transsisement de celluy Philippe & de ses autres dyacres. f cc.xvi
Comment sainct Pol fut converty & du commencement de sa predication. cc.xvi
De lhystoire de lassumptiõ de la benoiste vierge Marie/et comment elle est revelee aux apostres. fueillet cc.cc.xvi
Comment les apostres furent assemblez/et son filz Jesuchrist sapparut a elle & envoya devant lame delle es cieulx. f cc.xvi
Des exeques dicelle vierge et des miracles de monstrez par icelle. f cc.xvii
De la sepulture dicelle et de lassumption de son corps ou ciel. f cc.xvii
Quelle chose il appartient sentir de la devãtdicte hystoire. f cc.xvii
De la revelation qui fut faicte sur ce a saincte Elizabeth. fueillet cc.xviii
Des miracles de la glorieuse vierge Marie apres son assumption. f cc.xviii
De celluy qui bailla en pleige le filz de la vierge aux iuifz. f cc.xviii
De celluy pour qui lymage de la vierge Marie se mist encõtre le glaive & le receut. f. cc.xix
Dung clerc muet a qui la benoiste vierge marie rendit la parolle en mettant le lait de sa mãmelle en la bouche de celluy qui estoit devenu muet. fueillet cc.xix
De la femme que la mere de dieu garda enfantante entre les undes de la mer et fut preservee elle et lenfant. f cc.xix
De labbesse grosse denfant que la mere dieu osta du blasme et du diffame. f cc.xx
De lẽfant qui espousa la vierge Marie de son annel. fueillet cc.xx
De celluy qui cheut en la mer comment la benoiste vierge Marie le secourut pource quil appella et reclama son nom. f cc.xx
De ceulx que la mere dieu delivra de la tempeste de la mer et de la pucelle a qui elle rendit la parolle. cc.xxi
De lemperiere de laquelle elle garda la chastete et deffendit quelle ne fust corrompue ne violee de ses mauvais serfz. f cc.xxi
Dung autre cas semblable qui advint a celle emperiere mesmes. f cc.xxi
De la medicine que la benoiste vierge pucelle Marie luy demonstra en la roche de la mer dont elle fut puis exaulcee sur ses ennemys. Fueillet cc.xxii
De celle qui occist lenfant quelle avoit cõceu Fueillet. cc.xxii
Commẽt le dyable accusa ceste dame mesmes vers le roy. f cc.xxii
En quelle maniere la benoiste vierge Marie delivra ceste dame mesmes de celluy reproche. Fueillet cc.xxiii
De la povre femme vefue que la vierge marie honnora a sa fin. f cc.xxiii
Du vestement que la vierge Marie donna a sainct Bonyn dauvergne. f cc.xxiiii
Du povre homme que la vierge Marie delivra du tourment du dyable. f cc.xxiiii
De la iuifue que la mere dieu delivra du travail denfanter et de lenfant qui tẽdit son pain a lymage de Jesuchrist affin quil en mangeast Fueillet cc.xxiiii
De la femme qui fist avoultrie avec le mary dune autre femme/desquelles femmes celle fist la paix. f cc.xxv
De celluy de qui la benoiste vierge Marie enchassa le dyable par loraison de o intemerata. Fueillet cc.xxv
Du chevalier qui espargna la vierge a corrõpre/et la mist en ung monastere et sen alla au tournoy. fueillet cc.xxv
Des exeques de luy et du miracle demonstre

sur luy. fueillet cc.xxvi
Comment le dyable se demonstra de nuict a ung paintre de fladres en visio en son lict. f. cc.xxvi
De celluy q renya nostre seigneur Jesuchrist & ne voulut renyer sa mere. f cc.xxvi
En quelle maniere la mere de dieu le honnora et exaulca. fueillet cc.xxvii
Du vieillart de lordre de Citeaulx que la benoiste mere de dieu appella a lamour de son ordre. fueillet cc.xxvii
Du electuaire quelle donna aux poures freres et le refusa aux faulx religieux. f. cc.xxvii
Des visions prouffitablement demonstrees a ung moyne qui estoit malade. f cc.xxviii
De lymage nostre dame qui fut ferue & rendit sang. fueillet cc.xxviii
Du iuif que la vierge Marie conuertit par tormes et p ioyes demostrees a luy. f. cc.xxviii
Du frere chartreux q la glorieuse vierge Marie deliura des assaulx du dyable. f cc.xxix
De aucuns autres miracles. cc.xxix
De la vision demonstree a sainct Hue de Clugny en la natiuite nostre seigneur. f cc.xxix
De lenfant conceu la nuict de la resurrection nostre seigneur que la mere de dieu deliura de fer. fueillet cc.xxx
Du larron pendu que la mere dieu ressuscita, & du moyne a qui la rose croissoit en la bouche. Fueillet cc.xxx
De la femme que la mere dieu ressuscita de mort tat qlle eust confesse son peche. f. cc.xxxi
Du clerc soubzdyacre de Tholette q fut desgrade a tort que la vierge Marie restablit arriere. fueillet cc.xxxi
De la solenite de la natiuite de la benoiste vierge Marie. f cc.xxxi
Des liures et des omelies que sainct Hildelfons archeuesque de Tholette fist, et des miracles qui furent demonstrez a icelluy de la vierge Marie. fueillet cc.xxxii
Des ditz de celluy euesque en la louenge de la dicte vierge pucelle Marie. f cc.xxxii
De la premiere venue de Pol en Hierusalem & des miracles du benoist Pierre. f cc.xxxii
De lepistre Pilate enuoyee a Tybere sur le crucifiement nostre seigneur. f cc.xxxiii
De lexil et de la mort Pylate. cc.xxxiii
De la pourete Herodes agrippe & de sa conuoitise. fueillet cc.xxxiii
De lenuye entrechangeable de Tybere et de Herodes agrippe. f cc.xxxiiii
De lemprisonnement de Herodes agrippe et du deuinement du huha. f cc.xxxiiii
De la mort de Tybere et substitution Gayen et du soubzhaulcement de Herodes agrippe. Fueillet cc.xxxiiii
De lempire Gayen de sa vie et de ses estudes et de ses ieux. f cc.xxxiiii
De lexil Herodes tetrarche par Herodienne. Fueillet cc.xxxiiii
De Philon et de ses escriptz. f cc.xxxv
De la presumptio Gayen par laquelle il vouloit estre aore comme dieu. f cc.xxxv
De la cruaulte de Gayen. f cc.xxxv
De sa luxure en folle largesse et rapine. Fueillet cc.xxxv
Commet Gayen fist faire son ymage de grat noblesse de son viaire et de son estature. Fueillet cc.xxxvi
Comment Gayen lempereur mourut villainement luy et sa femme et sa fille et furent occis de leurs prochains. fueillet cc.xxxvi

Cy finist la table du premier volume de Vincent hystorial.



❀ Cy commence le premier volume du Miroir hystorial trāslate de latin en francois/selon loppinion frere Vincent qui en latin le compila.

Le prologue du translateur.



Pource que oysiuete est chose nuysant et cōmencement et attraict de tous vices/selon ce que mon seigneur saīct Hierosme tesmoigne en ses auctoritez recitees en plusieurs liures de diuinite. Et Ouide mesmes dit au liure des Remedes/ que qui veult fuyr et escheuer les ars de vices ⁊ de pechez/il doit oster oysiuete dētour luy. Et mesmement monseigneur sainct Augustin commande/que chascun puissant de labourer se pene de faire le labour dequoy il se scaura entremettre/affin q̄ il ne soit oyseux. Et de ce nous donnerent les Apostres exemple: Car combien q̄lz fussent establiz de par dieu a enseigner le peuple/quāt ilz auoient presche ilz se mettoient a labourer: ⁊ du propre gaing de leur labour viuoient/et telle maniere de labour loue moult Dauid le prophete au psaultier: et dit. Le labour de tes mains mangeras: tu es benoist et il te sera bien. Et vous pourrez se vous voulez trouuer moult dauctoritez qui sont a ce propos au liure de loeuure des moynes que mōseigneur sainct Augustin feit. Et pour ce que iay ouyes les auctoritez q̄ sont a ce menees/ne vueil ie plus estre oyseux: mais me poise forment q̄ ie lay tant este/si me suis mis a labourer/et ay cōmence a descripre et a translater de latin en Francoys le miroir des hystoires du monde. Et la cause qui ma

mēu a ce que ie entreprinsse plus tost cest oeu-
ure que nulle autre/si est pource que iay enten-
du par aucunes personnes dignes de foy q̄ vne
des tasses du tresprecieux lis benoist que dieu
planta de sa main au doulx et gracieux ver-
gier de France: Laq̄lle tasse extraicte et nour-
rie ⁊ esleuee du tresexcellent lis royal de Frāce
a tant fructifie quelle a porte fleur et fruict si
tresprecieux et si noble que ledit vergier de la
doulce France et autres plusieurs en sont ⁊ se-
ront plantez/peuplez et ennoblis a tous les
temps de vie/a voulente de ouyr recorder les hy-
stoires et les faictz des anciens q̄ sont contenuz
audit liure. Et se aucun veult opposer ou dire
cōtre moy que mon sens nest pas suffisant a si
tresexcellente chose entreprēdre: A ce ie luy res-
pondz que selon ce que Salomon nous tesmoi-
gne/bonne foy ⁊ bōne esperance ayde ⁊ oeuure
en toutes choses. Et nostre seigneur Jesuchrist
mesmes le dist a la femme pecheresse/selon ce
que mōseigneur sainct Matthieu recite en le-
uangile. Femme ta foy ta fait saulue. Et ail-
leurs mesmes dist le doulx Jesuchrist a ses a-
postres quant il leur cōmanda aller prescher
la foy et la creance par le monde: Et ilz luy de-
māderent. Sire que dirons nous quant nous
serons deuant les princes et les roys. Et il leur
respondit. Ouurez la bouche/ie parleray en
vous. Pour laquelle chose ie croy fermement
et entierement que en tous les cas que homme
ou femme mect son cueur/sa voulente ⁊ sa pen
see a bien faire/q̄ dieu luy donne pouoir de par-
faire la chose commencee en bien/si que iay es-
perance ferme et entiere que dieu me fructifie-
ra mon sens/et donnera pouoir de loeuure com
mencee mener a fin deue. Et se aucune chose de
faulte y auoit par la debilite de mon sens/Je
deprie et requiers a tous ceulx qui lyront ou or-
ront lexposition du liure q̄ il leur plaise a sup-
porter la bonne voulente pour le faict/ainsi cō-
me nous auons en droict Que la bōne voulen-
te qui est menee a effect a son pouoir/doit estre
reputee pour faict. Je ne vueil plus eslongner
ma parolle/car la matiere du liure est si lon-
gue et si plaisante que len y peult grandement
delecter et apprendre. Si deprie deuotement le
tressouuerain roy q̄ toutes choses crea de neāt/
que il luy daigne plaire a fructifier mon petit
sens/si que ie puisse loeuure commencee acom-
plir ⁊ parfaire/en telle maniere que ce soit a la
louenge de son glorieux nom/et de toute la ce-
lestielle compaignie Et que tous ceulx qui or-
ront ou lyront ledit liure puissent faire et en-
suyuir les faictz des bons/et eschiuer et fuyr
ceulx des mauuais. ¶ Ce liure cy est appelle
le miroir hystorial/car ainsi comme lhōme ou
la femme peult veoir au miroir materiel en
quoy len se mire toutes les taches ⁊ autres cho
ses qui en luy sont apperceuz: Aussi peult len
veoir oudit liure toutes les hystoires du mon-
de/des le cōmencement que nostre seigneur Je-
suchrist le forma de neant iusques au iour que
ceste dicte oeuure fut parfaicte. Et aussi cōme
mōseigneur sainct Bernard dit en vne epistre.
Loreille bonne est celle qui voulentiers oyt les
choses prouffitables: et les choses recorde et di-
uise sagement Et les choses diuisees et enten-
dues fait obediētement. Sainct Gregoire dit
que ce est la chose parquoy len adresse plus tost
a la voye de dieu que par ouyr parolle de verite
humblement. Et ce liure nest pas extraict ne
faict de truffles ⁊ de bourdes: mais est tout cō-
pose et ordonne de vrayes parolles: Cōme du
Genesis/de la Bible ⁊ de plusieurs autres li-
ures canonisez de leglise de Rōme sans adiou-
ster ne mensonges ne bourdes/fors les auctori-
tez et les hystoires des sainctz anciens peres.

LE premier liure de la premiere partie
que nous tenons presentement entre
noz mains si est demonstrance de tout
ce premier volume Et est tout ainsi comme vne
lumiere q̄ demonstre la voye parquoy len peult
apperceuoir la matiere de tous les liures qui
sensuyuent en ce premier volume par vne bref-
ue ordonnance/affin que de toutes les choses
dequoy il traicte en si grande multitude il ap-
pere a cil q̄ le lira clerement/et quil puisse trou
uer ce quil quiert/en quel liure ou en chapitre
du liure sans peine ⁊ trauail/et quil ne retour-
ne les pagines du liure en vain. Et cōtient ce-
dit premier liure vingt chapitres.

❀ De la cause de loeuure entreprinse/
et de sa matiere.

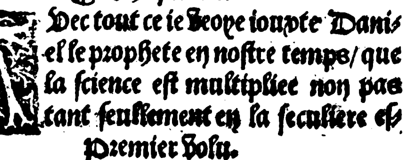
¶ Chapitre premier.



Ource que
la multitude des liures/⁊ la
briefuete du temps/et linsta-
bilite du memoire ne seuf-
frent pas les choses qui sont
escriptes estre cōprinses ensemble en vng corps
ce mest aduis a moy qui suis le tresmoindre de
tous mes freres en sciēce Et ce puis ie scauoir

par moy mesmes q̃ ay veu/leu & retourne plusieurs liures par moult long temps assiduellement & curieusement. Et toutesfoys par le conseil daucuns de mes plus souuerains amys et greigneurs seigneurs: aucunes fleurs que iay eslues par mon petit engin de tous les liures que iay peu lire soit des liures de nostre foy catholique/ou des liures payens/cest a dire des philozophes et des poetes q̃ nestoient pas chrestiens/et des Juifs et des autres est a bien pou mon propos a mettre/ordonner et composer les hystoires en ung corps et en une ordonnance. Et mesmement des hystoires qui appartiennent ou a laliance de lenseignement de nostre foy/ou a lenseignement de bonnes meurs/ou a la diuision de lenseignement/de la deuotion/de charite/ou a la debonnaire exposition des diuines escriptures/ou a la declaration apperte de verite pure/ainsi comme mettant en mon estudiement une maniere de curiosite en concueillant les fleurs de science es liures que iay leuz de mes compaignons plusieurs/dequoy iay extraict plusieurs hystoires a compiller une grãt oeuure/affin de plaire a ceulx qui men ont requis: ausquelz ie ne vueil pas denier le fruict de mon labeur/car nul ne peult prendre fin a plusieurs liures faire/et loeil du curieux lecteur ne sera saoule de veoir liures/ne son oreille ne sera ia remplie douyr. Et a ce ma aucunesfois mene la faulsete et lerreurs des liures qui sont corrumpuz par les escripuains/et par les notaires qui intitulent les auctoritez des sainctz trop largement et faulsement/car ilz appliquent aucunesfois les auctoritez de lung sainct a lautre/ou mettent mot pour lautre si que la sentence de celluy qui list est troublee: ainsi comme se une auctorite de sainct Augustin est intitulee en Hierosme/ou a Ambroise et aussi de Ambroise ou de Gregoire a Augustin/ou aucune partie des parolles est soustraicte/ou adioustee/ou muee/parquoy le sens de lauteur est corrumpu/Et ainsi est il des dictz des philozophes et des poetes. Et ainsi estoit il fait des racomptemens des hystoires quant le nom de lung estoit prins pour lautre/ou le dict de la verite estoit tourne de deuãt derriere.

☙ Dune autre cause.
¶ Chapitre.ii.



Auec tout ce ie veoye iouxte Daniel le prophete en nostre temps/que la science est multipliee non pas tant seullement en la seculiere es-

criptture/mais en lescripture diuine/& mesmement tous noz freres estudient assiduellement es expositions tresdebonnaires des hystoires des sainctz liures/et a oster les obscurtez des questions qui y sont. Et regardoye les hystoires ecclesiastes desquelles la simplesse des anciens souloit estre appuyee et soustenue/Lesquelles hystoires contiennent vrayes choses de la voulente/de la creation/et de ledification du sainct esperit/Car il est descript du commencement de leglise/naissance et lenfance des apostres/que nostre seigneur dieu nourrist ainsi cõme la geline fait ses poussins es delices de lombre de ses aesles. Et apres comment leglise par la vertu de la bouche du sainct esperit fut fortifiee et creue en aage/non pas tant seullement es apostres/mais es martyrs en temps de persecution/et fut exposee a tribulation/et la pacience deulx creut/et apres la consummation de leur glorieuse victoire fut paix ramenee a leglise par Constantin empereur. Et apres receut diuerses manieres dheresies/sicomme Ariane/pelagienne/domicienne/et autres qui firent batailles contre leglise/et ceulx quilz ne ponoient vaincre par armes ilz vouloient peruertir par fallaces de parolles. Mais leglise fut reuenchee par les docteurs de la foy catholique. Cestassauoir Anastaise/Hierosme/Hilaire/Basile/Ambroise/Augustin et autres par parolles et escriptures vertueusement et mist Jesuchrist planiere sagesse/ainsi comme se elle fust de aage parfait. Et apres ces victoires leglise fut en repos/car les sainctz hermites/et moynes/et confesseurs commencerent a mener vie celestielle et bonne contemplation/& menoient conuersation de anges/et philozophoient par le monde/et nous laisserent exemple et doctrine de bien viure parfaictement. Et ces choses et moult dautres prouffitables et delectables estoient contenues en ces hystoires/et regarday que plusieurs de noz freres estoiẽt ignorans de ceste chose/et conceu en moy que ces auctoritez estoiẽt prouffitables. Parquoy ie les escriptz et concueillys de diuerses auctoritez/et a certain ordre de temps ie les ay ramenees toutes.

☙ De la maniere du tiltre du liure.

¶ Chapitre.iii.

COmme ie enhqrisse a moymesmes
songneusement & curieusement en
quelle maniere & en quelle ordonnā
ce pourroye prendre & reduire tou-
tes ces choses en vng corps plus cōuenablemēt
Je regarday que se ie diuisoye diuerses senten
ces appartenantes a vne mesme matiere sicō-
me on a acoustume de diuiser par singuliers til
tres. Ainsi comme se ie mettoye sus vng tiltre
sentences/& sus vng autre charite/et sus vng
autre chastete. Et ainsi de chascune vertu & de
chascun vice par soy: il conuiendroit que ie lais
sasse toute la nature des choses que iay en pro-
pos de rescripre en cest oeuure/et que ie confon-
disse lordonnance de toute ceste hystoire qui est
belle et prouffitable ou que ie la retournasse ce
deuant derriere. Et quant iay toutes ces cho-
ses considerees et nay peu trouuer plus compe
tente maniere dordonnāce q̄ ceste/ laquelle iay
esleue deuāt toutes les autres: cestassauoir ces
te ordonnāce de la saincte escripture. Premie-
remēt de la creation du monde/& puis des cho-
ses crees/& puis du peche & de la reformatiō de
lhomme. Et puis apres des choses faictes & de
lordonnāce de leur tēps ie deuiseray ordonnee-
mēt: Et en apres en la fin de tout loeuure ie cō
corderay par tiltres singulieres parties appar
tenātes a vne mesme chose par singulieres ma
nieres/Cestadire chascūe matiere par soy. Et
a la parfin pource q̄ ceste chose ainsi cōme iay
dit dessus est cōposee de diuerses auctoritez: af-
fin q̄ len sache quelle chose cest & dequoy elle est/
iay signe les nōs en la table chascū par soy de-
quoy il parle. Et encores affin q̄lz ne soiēt trās-
portez de leurs propres lieux ainsi comme ou
psaultier glose/ou cōme es epistres sainct Pol/
ou es sommes: ie entrebygueray les noms ainsi
cōme fist gracian en la compilation du canon:
Icelle chose q̄ moymesme auray appris de mes
greigneurs/cestassauoir des docteurs q̇ ont este
pour le tēps/& q̄ iauray trouue & prins de leurs
escriptz ie intituleray en mon nom. Et vueil q̄
le lecteur sache q̄ en cest oeuure plusieurs cho-
ses/& mesmemēt des gestes des saīctz martyrs
& cōfesseurs y sont abregees. Et ce nest pas mer
ueille/car il me cōuenoit entēdre a autres estu-
des par obedience/dequoy iestoye occupe si que
ie ne pouoye pas tout escripre de ma ꝓpre main/
mais le feis abreger par autres mains de no-
taires/sicōme iay peu. Et affin q̄ chascune par
tie apparoisse mieulx par soy au lecteur: iay
voulu diuiser cest oeuure p liures/& les liures
par chapitres. Et si ay ordōne q̄ ce liure soit ap
pelle le grāt mirouer: pource q̄ a bien peu tou-
tes les choses qui sont dignes dequoy len peult
auoir regard ou admiration q̇ ont este faictes
ou dictes des le cōmēcemēt du monde iusques
en la fin/& mesmemēt aucunes choses q̇ sont en
cores a venir sont contenues en cest oeuure/ain
si cōme ie les ay concueillies des liures non nō
brables. Et pour ce lay ie appelle grant miroir
a la differēce du liuret petit q̄ iay pieca fait/du
quel le tiltre est le miroir ou lymage du mōde/
auquel lordonnāce & laornemēt de ce mōde sen
sible est cōtenu & descript sus briefues parolles.

✤ Du prouffit de loeuure & de lap-
pologie de lauteur.
¶ Chapitre.iiii.

TAndis q̄ ie faisoye cest oeuure/& a-
pres ce q̄ la longueur dūg volume
fut parfait ie doubtay moult: mais
pource que ie scauoye le prouffit de
loeuure commencee ie ne vouluz pas delaisser
loeuure deuāt q̄ a laide de dieu ie leusse menee
a fin & me fiay en dieu. Et suis certain q̄ cest oeu
ure portera prouffit/non pas a moy tāt seulle-
mēt/mais a tous ceulx q̇ curieusemēt le lirōt/
& non pas a congnoistre dieu par soy et par les
creatures inuisibles/mais a adresser sō cueur
a dieu aymer en deuotion de charite par la sciē
ce de moult de saictz & les exēples q̇ les y esmou
ueront/a entēdre a dieu. Et aussi les esmoue-
ront les auctoritez contenues en ce liure. A pres
cher/a lire/a disputer & a souldre: et generalle-
mēt a bien pou chascū gēre de matiere de quel-
conque art deuiser. Et se aucū me reprēt pour-
quoy iay mis en cest oeuure matiere neufue et
anciēne & longue & briefue ensemble: Je respōs
q̄ il est anciē pour la matiere & pour lauctorite
neufue pour ce q̄ il est nouuellemēt faict et or-
donne de choses pareilles & non pareilles et est
brief pour la perscriptiō de plusieurs docteurs
q̇ ont escript briefuemēt. Et est prolixe pour la
grāt multitude de la lōgue matiere/& se ie lais
soye de chascūe des fleurs des auctoritez q̄ iay
cueillies en plusieurs volumes non nombra-
bles vng peu desquelles parties/iay fait et as-
semble vng liure tout ensemble/ ie en pourroye
bien faire escripre vng autre liure pareil ou
greigneur de cestuy/ainsi comme si ie faisoye
escripre des philozophes/comme Aristote du
liure des bestes/Auicenne de medecine/Pli-
ne des hystoires materiaulx/ou des Juifz
Josephus/ou de noz auctoritez de la foy:

sicōme Augustin de la cite de dieu/ou ie escripnoye sus le psaultier/ou sus sainct Jehan/ou les moralitez sainct Gregoire/ou telle maniere de liures/nul ne men reprēdroit: mais aussi nul ne les pourroit comprendre. Et cōme ieusse toutes les choses cōtenues en cest oeuure extraict desdits docteurs/ et que ie ne dye mye la tierce ne la quarte partie/ ne la dixiesme/ne la vingtiesme des prouffitables en escript: Non pourtant de tous ces liures que les sainctz docteurs firent iadis a exposer les escriptures ou a reprendre les heresies/ou a quelques autres causes apparens prouffitables quāt len a tout leu lon ne peult pas prendre aucune chose en trois ou en quatre ou en ciq chapitres: ne trouuer vne seule sentēce notable a pronōcer en lieu cōmun/en vng sermon/en vne lecon ou en vne disputation. Et pource suis ie moins a reprendre quant de moult de liures iay mis la fleur & la moelle ensemble en vng volume/ et ramene toute loeuure sur certains tiltres par ordre cōuenable. Mais ie ne le dy pas en blasmant presumptueusemēt les escriptures des sainctz peres & des aucteurs/ne pour esleuer mon oeuure par vantance/ especiallemēt considere que cest oeuure ne soit pas simplemēt mienne/mais est de ceulx de qui iay a bien peu prins & cōceu les auctoritez dequoy ie lay fait/car des miēnes ny a riens que bien peu/et ny ay mis ne adiouste. Et est cest oeuure des deuantditz docteurs par auctorite/et miēne tant seulement par lordonnance des parties Et scay bien q̄ ie ne puis pas tout auoir trouue ne leu ce qui y est/ et confesse bien que des auctoritez q̄ iay peu lyre que tous les notables q̇ y sont ie nay pas escript ne mis en loeuure Car il conuint q̄ loeuure sestendist en greignr chose. Mais ie dy bien q̄ des bōnes auctoritez iay extraict les meilleures & cōcueilly ou aucunes des meilleurs sicōme ie cuyde.

Appologie des royaulmes et des batailles mises en cest oeuure.

Chapitre. v.

ET a celle fin que ie demōstre plus pleinemēt le prouffit de cest oeuure ie me tais des vertus & des vices et des sacremens/& des autres choses qui appartiennent plus euidēment a lediffication de bōnes meurs & de la foy catholicque desquoy les prouffitz apparent par eulx mesmes/ et traicte des choses q̇ sont de moindre prouffit et sont ainsi cōme superflues/ ainsi q̄ a aucuns est aduis Cest assauoir des regnes/des batailles & des autres choses qui y sont racomptees: Mais qui bien entendiblement les consideroit ilz ont assez de prouffit: Car les hystoires des payens ny sont mye tant seulement: mais aussi les hystoires de leglise/& les euangiles selon le regne & le temps des empereurs y sont escriptes. Et monseigneur sainct Luc mesmes quant il fist lhystoire de lincarnation nostre seigneur Jesuchrist/il fist mention de Herode au cōmencement/et puis apres il parla de Cesar empereur/a celle fin que ce qui estoit moins notoire aux hōmes fust conferme et enforce de ce qui estoit par tout cōmun. Et aussi comme dit Hue de florence. Les choses qui ne sont louees par aucune certainete de regne ou de temps ne sont pas tenues pour hystoires/mais sont reputees pour fables. Et en cest oeuure la successiō des temps/des ans/des roys/des empereurs et des apostoles de Rōme par vne brefue cōgnoissance vault moult Et si fait elle non pas tant seulement a la confirmation de ceste presente hystoire: mais a quelcōque autre ou il y a nom dempereur/ou de pape/ou de roy qui ait confirmation & renōmee: Cestassauoir se len doubte du temps dequoy lhystoire parle len peult bien recourre au Cathalogue des roys de celle terre en quoy len dit que la chose a este faicte/et la trouuerez en quel article de tēps celluy roy regna/& par ce trouuerez en quel tempe la chose fut faicte. Et vrayement pource quil est grant discordance de temps entre les hystoires/ ie ne cuyde que len si doyue arrester totallement/ et mesmement au nōbre des cronicques / mais il vault tant seulemēt a ce q̇l soit sceu non pas en quel an: mais en quel temps & soubz quel empereur la chose qui est deuisee aduint. Et aussi des batailles renommees faictes ca et la par le monde auant que nostre roy paisible cest Jesuchrist venist q̇ parla & mist paix en son peuple. Toy qui liras ce liure te pourras aduertir cōment il nous cōuenoit combatre contre noz ennemys espirituelz pour nostre salut espirituel et la gloire pardurable qui nous estoit promise Et cōment les desployans non sachans de celluy salut & de celle gloire et du tout sans partie qui se combatoiēt pour la gloire vaine et pour le salut temporel auoir/et faisoiēt batailles innombrables/& grāt occision dhōmes. Et pourras apperceuoir la creāce de dieu es mauluais que il reputa cōme viles choses et cōme bestes non prouffitables par leurs pechez. Et trouueras tant de milliers que nul ne les pourroit nō

brer q̃ furent occis de leurs ennemys es batail les ⁊ moururēt ensemble en ame et en corps si cōme dieu souffrit. Et aussi tu verras au contraire la bonte ⁊ la debōnairete des bons pour lesquelz en la fin des temps le roy Disrael le doulx Jesuchrist mua son habit q̃ il ne fust congneu de ses ennemys: cest a dire que il print la forme de son seruant/ et se vestit des armes de nostre mortalite/a celle fin que ce qui est debile et enferme fust plus fort de dieu es hommes/et vint ou champ de la bataille de ce monde pour vaincre les postes contraires/et pour les bons deliurer de lune ⁊ de lautre/mort piteablement iusques a grant effusion ⁊ a grant abundance de son propre sang/ et se combatit iusques a la mort cruelle et la vaincquit.

Appologie de la nature des choses et des hystoires des temps. Chapitre. vi.

LA nature des choses q̃ ie descriptz a mon pouoir/ ie cuyde que nul ne la repute pour supflue ⁊ pour non proffitable qui ait acoustume a lire en cellluy liure des creatures que ie propose a lire: Lequel dieu qui est verite et createur et gouuerneur ⁊ garde de toutes choses a enlumine de sa puissance ⁊ de sa sagesse et de sa bonte. Car cōme dit Basilius le grand de ceulx qui entendent verite/ et reputent choses inuisibles pour visibles: sicōme en terre/en mer/en ciel et en toutes autres choses qui sont regardees len prent trescertain molument de celluy qui bien les a faictes: cest a dire de dieu Car il donne ⁊ octroye sa grace es choses deuātdictes/non pas que il donne temps aux pechez ne a mal faire/ ne lieu de suggestion a lennemy. Encores y a il autre proffit/ car aussi ne donne il pas lieu ne temps aux docteurs/aux prescheurs ⁊ aux expositeurs des sainctes escriptures de les descrire par mescongnoissance. Car cōme dit sainct Augustin/la mescōgnoissance des choses si fait obscures ⁊ figurees parolles/aussi cōme quant nous ne cōgnoissons pas la nature des bestes/ des pierres ou des herbes ou de moult dautres choses mises es escriptures par aucune similitude ou par la mescōgnoissance du nombre des choses/ou que lentendement est varie ⁊ diuerse pource que elles sont mises par mystere. Or regarde combien est grāde la beaulte des choses basses de ce monde/et cōment elles sont agreables au regard de raison qui diligēment y considere/⁊ non pas seulemēt les manieres des choses. Le nombre et les ordōnances des choses q̃ sont si tresordonneement ⁊ si trescourtoisement mises par les diuerses parties du mōde Et les reuolutions des temps. Les decessions ⁊ successions deuisees debonnairement par la mort de ceulx qui naissent. Et encore mectz ie de ceulx qui ont le cueur nect/desquelz la propriete est de veoir dieu et de soy delecter en luy/et que ie pecheur confesse verite. Je dy iacoit ce que ie ne suis pas digne: ie diray. Je dy q̃ la pensee merueillable qui gist encores ⁊ est enuelopee en lordure ⁊ en la puantise de sa chair/toutesuoyes p vne souefuete espirituelle ay ie affectiō au createur ⁊ au gouuerneur du monde ⁊ le poursuy a grant hōneur ⁊ reuerence quāt ie regarde tout ensemble la grādeur de sa creature/ la beaulte et la pardurablete/⁊ se oste ma pensee vng petit hors des cogitations ⁊ affections de lordure de la chair ou elle est enuelopee/seslieue au regard de raison sicōme elle peult ainsi comme considerante en vng lieu appert a vng coup/ toute la grandeur du monde/laquelle grandeur est rēplie par lieux non nombrables de diuerses contrarietez de creatures quelle contient en soy Et regarde a vng seul regard tout des le cōmencement du monde iusques a present tous les tēps par diuerses generations/ successions et muemens des choses contenues ainsi comme soubz vne certaine ligne/et comprent par vng regard de soy a penser cōbien la grandeur/la haultesse et la pardurablete et la beaulte de celluy createur monte. Mais cestuy monde pour la grandeur ⁊ pour lespacieusete des lieux est mue por sa maniere. La grandeur du createur/la diuersite des especes des choses/et la beaulte de luy/ la longueur du temps et sa pardurablete: et la beaulte du temps qui est parfaicte par trespassement ⁊ par succession tout est comprins en la narration de ceste hystoire qui est descripte planierement des le commencement du monde iusques a la fin de cest oeuure.—

Appologie de luniuersite de toutes sciēces. Chapitre. vii.

ET se aucun me veult arguer de psumption que ie ne dye pas en toute faculte ou art/ ⁊ q̃ ie ne suis pas assez sage en vng art seulement/cōme ie suis si ose dauoir mis en cest oeuure les diuisions de toutes sciēces ⁊ des ars et la matiere et lordōnance. Singulierement entende que ie ne procede mye en cest oeuure par maniere de

docteur & de traicteur: mais par maniere de ex traicteur ou concueilleur: Ne mon propos nest pas de declairer les difficultez de chascun art: mais est mon entente daucunes choses pleines et legieres & prouffitables sur vne briefuete de parolle mettre a memoire. Et se aucunes cho/ses par aduenture y sont q̃ ie ne puisse pas sca/uoir toutesfois est ce laide chose que ie les mes/congnoisse. Et se aucunes de ces choses se pas/sent legierement pource que il ya grant succes/sion dautres/toutesuoyes mest il aduis que cest proffit den faire vng memoire entre les autres choses qui sont contenues en cest oeuure par or dre proffitable. Auquel memoire le courage de celluy qui curieusement le lira puisse recourre en lieu & en temps cõuenable. Mais ie suis ap pelle de noz estudes a faire ainsi cõme ysidorus dispalense/Hue et Richard de paris/desquelz le premier ou liure de ethimologie entre les au tres choses q̃ il fait/il traicte de chascune scien/ce vng peu & briefuement. Le second ou liure de Didascalion deuise la sciẽce & subdiuise singu/lierement & descript briefuemẽt la matiere. Et le tiers fait ainsi ou liure q̃ est dit de exceptiõs. Et pource ceulx deuantditz touchent briefue/ment de toutes ces choses/ a ce que de la cause mesmes len puisse retourner & recourre aux li/ures des philozophes qui en parlent plus plei/nement et plus longuement. Et pource ay ie prins dillec petit de mes abregemens q̃ iay ad/iouste le mieulx que iay peu aux dictz des de/uantditz docteurs catholicques & amene a ce q̃ tous les ars seruent a la science diuine ainsi cõ me a royne. Et ceulx qui sont appellez ars libe raulx sont prins plusieurs fois a laffermemẽt de lenseignement ecclesiaste. Et de ce dit sainct Pierre en vne epistre adioincte aux dictz de sainct Clement & parle ainsi. Comme aucun prengne entiere et ferme reigle de la verite des diuines escriptures: ce nest pas forde chose sil prent aucune chose des enseignemens des ars liberaulx quil a apprins en enfance a lafferme ment du vray enseignement: Mais garde soy bien q̃ il oste le faulx et ne le mette mye ou lieu ou il a apprins vray.

❧ Appologie des dictz des philozophes et des poetes.

¶ Chapitre. viii.

AUssi ne me cuyde nul reprendre de ce que iay mis moult de choses en cest oeuure des philozophes et des poetes payens & des liures apocri/phes. Et aussi donc pourroit on reprendre les apostres qui misrẽt en leurs epistres moult de choses de lung et de lautre tenus pour tesmoi/gner les choses aduenues. Cõme sainct Pol q̃ mist en son epistre aux Corinthiens vng pro/uerbe de Menander conte/qui dit que les bon/nes meurs corrõpent les mauuaises parolles. Et aussi escript il a Tytum/vng verset de Epi menidim le poete que ceulx de Crete estoyent tousiours menteurs/& luy mesmes voit quant il disputoit a Athenes en la court de Martis des choses que Arace le poete disoit de dieu q̃ tout souuerain genre estoit de luy. Et saict Hie rosme respondit en son epistre au grãt ourateur de Romme. Tu demãdes dist il pourquoy nous mettons aucunesfois en noz oeuures aucun pe tit des lettres seculieres/et pourquoy nous hõ/nissons la blancheur de leglise des ordures E/thnycenyennes. Je te respondz. Tu ne le demã/dasses ia se tu eusses leu les escriptures diui/nes et len te eust demonstre les interpretations dicelles: Car es volumes de Moyse et es epi/stres sainct Pol sont assez de choses prinses des payens. Et ou liure Deutheronomie nous a/uons que il fut cõmande par la voix de dieu a la femme qui estoit en chetiuoison quelle ray/sist son chef & ses sourcilz/et ostast toutes les su perfluitez de son corps se elle vouloit estre digne de mariage. Qui est ce donc qui sesmerueille se ie couuoite faire de lenchetiuee chãberiere Dis rael sagesse seculiere pour lennoblissement de parler/& pour la beaulte des membres: Mais se ie treuue en celle chamberiere: cest a dire en la loy des iuifz ou des payens aucune chose de ydolatrie ou de delict & derreur de luxure/ ie la raye et couppe hors. Et ainsi celle chamberiere meslee et ioincte auecq̃s pur corps et net ie en/gẽdre de luy filz sans concheure a nostre sire de sabaoth. Et cest ce que Hierosme dit. Et ie scay bien que les philozophes dient moult entreulx de dictz contraires/& especialemẽt de la nature des choses. Car Aristote dit q̃ lair est de chaul de nature/& Auicẽne aussi. Et Senecque dit q̃ il est de froide. Et aussi dient aucuns q̃ les ve/nins des serpens sont de nature froide: sicõme ysidorus & Auicẽne dient que ilz sont de nature chaulde: Mais pource que en ces choses et es semblables len peult croire ou mescroire sans peril de nostre foy catholicque Je admonneste celluy qui lyra ce liure/que se par aduenture il treuue aucunes dicelles contrarietez en plusi/eurs lieux mises en ce liure soubz le nom de di/uers acteurs q̃ il ne les doubte pas/mesmemẽt

cōme iaye ia dit cy deuāt que ie ne procede pas en ceste maniere de traicteur/mais par maniere de concueilleur Car ie concueille ⁊ ordonne les dictz des philosophes ensemble / et recorde tant seulement ce que chascun des philosophes en sent ou a escript: ⁊ delaisse en la voulente du lisant pour prēdre laqlle sentence quil vouldra Et pource ainsi cōme les medecins ⁊ les cyrurgiens se discordent es complexiōs ⁊ es qualitez des simples corps Il est assauoir que les complexions des hommes/des bestes ⁊ des autres choses naissantes de terre se muent selon la diuersite des regions/en telle maniere que aucunes choses dung mesme genre est guarison en vne region de mort/⁊ en lautre region est repute pour venin/ sicōme le pauot qui es liures de medicine est escript pour venin/ et nous le prenons a nous pour viande communement. Et aussi le bout de la queue du cerf que Auicenne repute pour venin/ et les cheualiers de nostre region la prisoient trop bien/ car ilz la mangeoient pour trop precieuse viande.

Appologie des liures apocriphes.
Chapitre.ix.

Si comme iay dit deuant des liures des payēs/ ainsi peult estre dit des liures apocriphes/combien que les vngs ne les autres nayēt poīt dauctorite en la foy de leglise: toutesuoyes en ont les apostres prins aucune chose testimonialle ou nouueau testament. Ainsi cōme sainct Pol quant il parle a Tymothee des enchantemēs des philosophes qui dit ainsi. Tout en la maniere que Jambres ⁊ mābres resisterent a moy seul/ aussi resistent les heresies a verite. Desqlz enchāteurs lapostre ne treuue pas les noms es liures de diuinite. Et Judas mesme quant il parle en sa canonicque des mauuais hōmes/il escript ainsi vng des filz Adam. Enoch est compte entre les liures apocriphes/⁊ ce ne dy ie pas affin que iaye ceste presumption q̄ ie donne auctorite aux liures apocriphes: mais mon oppinion est que il les cōuient lyre/et croire ce q̄ nest contre la foy catholicque/iacoit ce que ilz nayēt pas certaine verite: Car aucuns sont reputez apocriphes/ pource que ilz sont aduersaires de verite/et aucuns pource que les aucteurs q̄ les firent sont mescongneuz/ combien q̄ ilz contiennent verite pure: sicōme en leuangile des nazariens: Et aucūs pource que on doubte de la verite/ sicōme est le liure de la naissance et de lenfance nostre dame: ⁊ le liure de lenfance du saulueur/⁊ le liure de lassumptiō nostre dame. Desquelz liures sainct Hierosme escript le premier a la petition de Heliodore euesque: sicōme il racompte que il luy remembre auoit leu en vng liuret quāt il estoit enfant q̄ parloit de Joachin et de Anne: mais il ne lafferme ne pour faulx ne pour vray: Mais toutesuoyes soit faulx ou vray len peult lyre ⁊ croire saulue la foy ⁊ le peril de lame/⁊ pouōs croire que aucun q̄ croyoit en verite celle chose Et ainsi en telle maniere ay ie mis ⁊ ente peu de choses des liures apocriphes en cest oeuure: lesquelles ie nafferme pour faulx ne pour vray/ mais ie les recorde simplement ainsi cōme ie les ay leues/lesquelles peuent estre creues et leues saulue la foy/ne autrement les liures apocriphes ⁊ des poetes et des philosophes ne doiuent estre leuz de nul chrestien que il nait tousiours la pensee saine sans erreur de la foy sicomme lapostre dit. Essayez toutes choses/⁊ celles qui sont bōnes tenez. Et sainct Hierosme mesmes dit. Jay mis mon estude a lyre moult de liures/ affin que ie prengne des fleurs des auctoritez de plusieurs: mais mon entente nest pas tant seulemēt a espurger les liures comme elle est a eslire lesquelles auctoritez sont bonnes.

De la maniere de cōcueillir ⁊ mettre en cest oeuure les fleurs de philosophie.
Chapitre.x.

Je cuyde en cest oeuure appaiser les courages daucuns qui le lyrōt/ pource que iay mis ⁊ ente p̄ diuers chapitres aucunes fleurettes des liures Aristote/ de philosophie ⁊ de methaphisique Lesquelles fleurettes ie nay pas moymesmes concueillies/mais les ont concueillies aucuns de mes freres: non pas par aduenture du tout en tout par la maniere de parler cōme ilz gisent es liures originaulx/mais est la maniere des parolles muee vng petit par nouuel ordre/mais la sentēce de lauteur est gardee ainsi q̄ mestier est Et la maniere de parler est muee ou pour abreger la longueur des parolles/ou pour concueillir la multitude en vng/ou pour lobscurte des parolles esclarcir Mais aucuns sont de concueilleurs qui gardent tellement la maniere de parler que ilz ne veullent pas souffrir que des notables sentēces de chascun liure il soit mue vne seule lettre des parolles de lauteur ou de lordre des parolles Mais ie ne veil

aucquins ne ne congneuz que noz anciens peres
et les docteurs de la foy catholicque en cōcueil/
lant les fleurs de quelzconques liures tenissent
ceste destroicte maniere de cautelle. Et affin q̃
ie responde briefuement a la malice deulx ou q̃
ie me taise de ces autres loyaulx expositeurs/
il appartient a present q̃ ie remōstre par exem/
ple de sainct Hierosme q̃ a la dignite par sa des/
serte deuāt tous autres destre expositeur en le/
glise de dieu/quant il translata iadis de la fon/
taine des Hebrieux aucunes choses/et mist au
ruissel de la parolle latine pour la cause dauoir
la verite des escriptures diuines : toutesuoyes
ne extraict il pas tant seulement lune parolle
de lautre/mais exposa le sens ⁊ la signification
de lebrieu en latin/ou il gardoit a son pouoir la
maniere de lanciēne translation/ affin que lu/
ne parolle ne se discordast trop de la substāce de
lautre/⁊ que la nouuellete des parolles ne cour
roucast trop les courages de ceulx qui le lirōt :
et pource nencourut il pas en la coulpe de men
songe quant il escripuit la verite de lebrieu en
latin. Mais ie croy que nul nest si loyal rappor
teur q̃ puisse du tout en tout rapporter la ma/
niere des parolles par celle mesme ordre que il
aura leu en vng liure/ou que il aura ouy dire a
vng autre. Et pource ne doit il pas estre repris
par droit de faulsete/car il dit iay ce leu en celle
hystoire/ou ie ay ouy dire ce a celluy Combien
que il ne tiengne pas lordre des parolles:mais
que il dye la vraye sentence. Et aussi ie sembla
blement procede/ car ie tiens la sentence vraye/
et oste ⁊ blasme la mensonge. Ne ia ma consciē/
ce ne me remordra/ne ia la malice diceulx trās/
lateurs ne mespouentera: car des fleurs de mo
ralite Daristote ⁊ des autres docteurs que iay
mis en cest oeuure par diuers chapitres/ie de/
mōstre les noms des propres docteurs la ou ilz
sont a noter. Et se par aduēture en aucune ma
niere pour aucune des causes deuantdictes a/
uoye en plusieurs lieux quelque chose muee de
lordre ou de la maniere des parolles: Je diray
hardyement ⁊ appertement que ce est la senten
ce de celluy aucteur de qui le nom sera contenu
ou tiltre.

❧ De lauctorite despareillee des cho/
ses concueillies ou liure.

Chapitre.xi.



Et pource il appert par les choses
deuantdictes que toutes les choses
cōtenues en cest oeuure ne sont pas
dune mesme auctorite semblables :
car lune des choses tient le lieu dernier/ lautre
le lieu du meillieu/⁊ lautre le lieu de bas: et au
cuns en ya q̃ nont point de lieu: Mais en tou/
tes ces choses ie excepte bien la saincte page de
la saincte escripture/iadis faicte et escripte des
sainctz apostres et prophetes qui estoient rem/
plis du sainct esperit De laquelle saincte page
ie ne vueil rien mettre en cest oeuure/ ne ie nose
pour la reuerēce diceulx sainctz liures escripre
aucune chose/fors par aduenture briefuement
en remembrant le fondemēt de lhystoire: Car
ainsi comme la saincte escripture precede et va
deuāt les autres en temps/si fait elle en digni/
te: Car elle est de si grāt dignite que nulle au/
ctorite des sainctz docteurs qui sont venuz de/
puis que la saincte escripture fut faicte ne se
peult acomparager a elle Cōme sainct Augu
stin tesmoigne au.xi^e.liure en disputant cōtre
Faustum/⁊ dit ainsi. Ilz sont aucuns liures q̃
sont escriptz/ non pas par auctorite de cōman/
der/ mais pour esmouuoir le prouffit de nous/
et nous sommes encore ceulx ausquelz lapostre
dist. Et se vous scauez aucune autre chose dieu
la vous a reuelee/lequel a croire nest mye neces
site de gueres lire lettres: mais par frāchise de
demonstrer a laquelle saincte escripture/ affin
que le lieu ne luy fust entreclos/ et q̃ elle ne fust
corrompue en pardurablete. Qui en vouldroit
deuiser les tresfortes questions ⁊ si solacier/nul
ne pourroit deuiser par langue ne par escript a
nul iour le tresnoble et precieux labeur de lex/
cellence des liures canoniaulx/auctoritez ⁊ du
vieil ⁊ du nouueau testament: Lesquelz liures
les apostres confermerent en leur temps. Laq̃l
le excellence des liures de la saincte escripture
est souhaittee par successiōs de euesques/⁊ par
multipliement de eglises/et est establie ainsi cō
me en vng siege treshaultement. A laq̃lle sain/
cte escripture tout debonnaire ⁊ loyal entende/
ment doit seruir:⁊ se p aduēture aucune chose
obscure ou forte y estoit veue. Tu ne dois pas
dire que lacteur de celluy liure refusast a dire
verite: mais ou la cuyde faulse/ou celluy q̃ lex/
posa erra/ou tu ne lentendz pas. Les oeuures
vrayemēt de ceulx qui apres exposerent iacoit
ce que vne mesme verite y soit trouuee: toutes/
uoyes ne sont ilz mye dune mesme auctorite/se
de celle mesme canonicque ou de ce qui est depu
te on racompte certaine raison nest demonstree
Et se aucun le veult croire il nen est point re/
prins. Et se en ceste apperte canonicque des
sainctes escriptures vng prophete ou vng apo/
stre/ou vng euangeliste mect aucune obscurete

elle est declairee par le confermemēt du canon. Nul nen doubte/car ce est vray: et autremēt nul le saincte escripture ne seroit qui peust gouuerner lefermete humaine/se lauctorite des liures de la saincte escripture nestoit gardee. Et ce dit sainct Augustin.

De lordre de la dignite des auctoritez.

Chapitre.xii.

Ostee et separee la dignite des liures de diuinite et mise par soy en somme/les decretales et les epistres ont premierement lieu apres/et les canons des cōciles generaulx que les papes de Romme firent/et les escriptures des sainctz docteurs. Car comme nous auons es decretz de Gracian en la premiere partie en la.xx^e.distinction. Les epistres/les decretales et les canons des conciles generaulx sont executez par droit semblable: mais toutesuoyes len doit mettre les traictez des diuines escriptures deuant la science des apostoles Car leur science nest pas de si grant dignite comme est lexposition des escriptures diuines: Mais leur sciēce tient lieu apres la diuine escripture/especiallemēt en discernant les causes: car en ce cas leur science est auctorisee/cōme il est prouue par lauctorite de pape Leon le quatriesme/et ce dit Gracian. Et ainsi lune et lautre escripture est mise par raison au premier degre de auctorite. Et les saictz docteurs qui sont canonisez de leglise de Rōme en leurs liures qui sont approuuez par cōciles des euesques/ay voulu mettre en ce premier degre. Sicomme sainct Denys/Ignacien/Cyprian/Hylaire/Anastaise/Basile/Gregoire/Nazarien/Ambroise/Hierosme/Jehan chrisostome/Augustin/Cirille Fulget/Cassiodore ysidore et moult dautres. Et les autres docteurs sages et catholicques qui ne sont pas canonisez tiennent le lieu moyen. Comme Siche/Bede prestre/maistre Alain/Charlemaigne/Raben et Strabus son disciple/Hamon et yuon de chartres/Richard et Hue de paris et autres plusieurs. Le tiers et le bas degre tiennent les philozophes et les docteurs payens: lesquelz combien quilz mescongneurēt la verite de la foy catholicque: toutesfois dirent ilz du createur cestes choses/et des creatures/et des vices et des vertus: Lesquelles sont approuuees en la foy catholicque et en raison humaine estre vrayes. Et pource que a vng bon escollier estudiāt conuient croire le dict du docteur en la science ou il estudie sil veult prouffiter/il est mestier que len croye aux philozophes qui la science trouuerent et aux expers et sages acteurs et traicteurs. Cōme en grāmaire len doit croire a Priscian/en logicque a Aristote/a Tulle en rhetorique/a ypocras en medicine. Et ces autres sciences qui nont nulle dignite dauctorite sont apocriphes: Cestassauoir desquelles sciences les acteurs sont mescongneuz du tout en tout: et est doubte de la verite: Et telles sciences quant elles sont leues ou racomptees daucuns/il est en la voulente du lisant ou de lescoutant de croire ou de non croire: ainsi comme aucunes nouuelles en parolles mescongneues qui sont racomptees de ceulx qui les ont ouyes ou veues/est en la voulente des escoutans de croire ou de non croire. Cy apres ay ie voulu mettre en cest oeuure au cōmencement le decret de Gelase pape/par lequel aucūs escriptz sont approuuez et aucuns reprouuez/a celle fin que le lisant puisse deuiser qui est auctenticque ou apocriphe/et selon sa voulente de raison il delaisse ou prengne lequel quil vouldra.

Des liures auctenticques.

Chapitre.xiii.

La saincte eglise de Romme qui est souueraine sur toutes autres si nestablist nul sene: mais elle tient la seigneurie et est honnoree de la parolle nostre seigneur Jesuchrist qui dist a sainct Pierre. Tu es pierre et sus ceste pierre ie fonderay mon eglise et edifferay/et elle est fondee par les escriptures des prophetes/des euangelistes/et des apostres que nous auons receuz droicturierement. Desquelles escriptures leglise catholicque par la grace de dieu est fondee Mais ces sainctes escriptures ne destoquent pas et desuoyent leglise de Rōme: cest assauoir que nous ne receuons pas le sainct sene de Nice qui fut celebre par Maximian constantin empereur/ouquel concile arrian lheretique est condampne. Et le sene de Constantinoble fut celebre par Theodorien le vieil empereur ouquel Macedonius est condāpne Et le premier sene de Ephesim fut celebre par cirille euesque dalixādrie/et Archadien euesque q̄ fut enuoye de ytalie ouq̄l Nestorius est condampne. Et le

sene de Calcedonie q̃ fut celebre par Marcian empereur ⁊ Anachale euesque de Cõstantinoble/ouquel lheresie Nestoriẽne ⁊ Amicienne/et Dyoscorus ⁊ ses compaignons furent condamnez. Et les oeuures du benoist Cyprian euesq̃ de Carthage/⁊ de Basile de capadoce/ Jehan de constantinoble/ Theophile dalixandrie/ Hylaire de Poictiers/ Ambroise de milan/ Augustin diponẽce/ Hierosme prestre preudhomme ⁊ tresreligieux. Lepistre de Leon pape enuoyee a flamen euesque de cõstantinoble. Les oeuures et tous les traictez de to⁹ les sainctz peres chrestiens qui ne desuoyerent oncq̃s de la compaignie de la saincte eglise de Rõme/mais ont este ioinctz a sa foy ⁊ a sa predication/⁊ pource deuisons nous que ilz sont a lyre. Et aussi les decretales ⁊ les epistres des sainctz apostoles de Rõme. Les faictz de saint Siluestre pape. La vie des peres/de Pol ⁊ de Anthoine/de Hylarion ⁊ de tous les sainctz hermites q̃ sainct Hierosme a descript. Les gestes des sainctz martyrs: lesquelles gestes ne sont pas leues en leglise de rõme selon lancienne coustume par cautelle: car les noms de ceulx qui les escriprẽt sont du tout mescongneuz Et len cuide tousiours q̃ es dictz de ceulx qui ne sont pas vrays catholicques q̃l y ait aucune chose superflue/ou q̃l y ait moins que lordre de la chose ne requiert: Si comme est la passion de Cire ⁊ de Julice et de George q̃ sont escriptes des heretes: Mais nous honnorons tous les martyrs ⁊ louons leurs glorieuses victoires de toute nostre deuotion. Les escriptures de linuention saincte croix et du chief sainct Jehan baptiste sont aussi comme choses nouuellement trouuees/⁊ les catholicques les lisent cõme nouuelles. Mais en toutes les choses qui viennent a la congnoissance des vrays catholicques nous deuons tenir. Sainct Pol dit Essayez toutes choses/et ce q̃ est bon tenez. De rechef Rufin qui fut hõme religieux escripuit plusieurs liures de loeuure de leglise/ ⁊ exposa plusieurs escriptures: Mais pource que saĩct Hierosme de sa vaillence ⁊ de sa frãchise les nota en aucune chose / icelles choses nous tenons que nous sentons que sainct Hierosme tiẽt. Et si ne dy pas tant seulement de Rufin/ mais de tous ceulx que le sainct hõme Hierosme qui estoit plein de lamour de dieu ⁊ de la foy loue no⁹ tenons/et refusons ce que il refuse/et plusieurs oeuures de Origenes que il loua nous lisons/⁊ toutes ces autres oeuures nous disons q̃ elles sont a refuser elles et leurs aucteurs / excepte vne cronicque de Eusebius/et les liures que il fist de lhystoire ecclesiaste/iacoit ce que au commencement de la narration de son liure il blasme Origenes/ et apres il le loue ⁊ excuse pour vng liure q̃ il escript aux mescreãs: Car nous ne disons pas que ses cronicques ne ses liures soyent a refuser pour la congnoissance de aucunes choses qui appartiẽnent a nostre enseignement. Et si louons Orose hõme tresintroduyt/ car il nous ordõna vne hystoire moult prouffitable contre la malice des payens. Lentendible oeuure de exPascal nous louons de noble louenge/et ne blasmons pas sa tresgriefue oeuure: mais nous en esmerueillons.—

❧ Des liures apocriphes. ¶ Chapitre.xiiii.

Toutes les autres choses q̃ sont escriptes des heretes ⁊ des mescreãs que la saincte eglise de Romme catholicque et apostolicque ne recoit pas. De telles oeuures qui sont a eschiuer des catholicques ce qui men viendra a memoire ie mettray en ce chapitre. Le sene arrinien q̃ constant cesar assembla des cx iusques en pardurablete/ie confesse q̃ il soit condampne. Le voyage au nom de Pierre ⁊ de Pol q̃ est appelle sainct Clemẽt est apocriphe en lhuytiesme liure. Sẽblablement leuãgile au nom de Pierre/de Jasques/de Bartholomee/ de Thomas/de Barnabe. Les euãgiles que Lucian ⁊ ysicius firent De rechef les faictz au nom de Pierre/de Andry/de Philippe ⁊ de Thomas. Le liure des enfances du sauueur. Le liure qui est dit le fondement. Tous les liures Lenticii qui fut disciple au dyable. Le liure qui est appelle le tresor. Le liure des filles Adam. Les faictz de Clete ⁊ de Pol. Le liure du nepueu. Le liure des prouerbes q̃ fut escript des heretes et intitule au nom de syst. Les reuelations de Pol/de Thomas ⁊ de Estienne. Le trespassement saincte Marie: La penitence Adam. Le testament Job. La penitence Origenes. La penitence Cyprian. Le liure Dyogie au nom du geant. Le liure de Jãbre et de mãbre. Le liure qui est dit phisiologue signe au nom de Ambroise ⁊ escript des heretes Le liure des aduentures des apostres. Le liure de Jesuchrist versifie de Virgile. Lhystoire eusebe ⁊ Paphile. Les oeuures circulien ⁊ lactancien/Affriquan/ Priscille/et Maximille et de Clemẽt vng autre traicte dalixandre de Marse/de Cyprian/ de Arnobien/de cynonien/ cassian prestre des francois/ Victorin euesque de

Poictiers. Lepistre q̄ Jesus enuoya a Abaga-
rum roy/et celle q̄ Abagarus enuoya a Jesum.
La passion Cyre/Julite et George. Le liure q̄
est dit la contradiction Salomon ⁊ le liure Sy-
mon magus/de Nicolas de chetiti/de marchio-
nis/Basile/Helyon/ ⁊ de tous les autres here-
ses: desquelz les faictz et les aucteurs sont con-
dannez en pardurablete sus le lieu de anathe-
matization pardurable par le decret de Gela-
se pape. Le nombre toutesfois ⁊ les noms des li-
ures des docteurs catholicques q̄ iay peu trou
uer iay mis et ordonne en cest oeuure selon lhy-
stoire ⁊ lordōnance des temps selon ce q̄ ilz ad-
uindrent en chascun lieu conuenablement.

¶ De ce q̄ est contenu en tout loeuure.
¶ Chapitre. xv.

Tout cest oeuure ensemble contiēt
premierement/de dieu createur de
toutes choses sept briefz traictez:
Et puis apres du ciel imperial/et
de la nature des anges. De lestat et de lordon-
nance des bons. Du malice ⁊ du trebuschemēt
des mauluais et des orgueilleux. Et apres de
la matiere premiere. De la fabrique du mōde
selon lordonnance des six iours. De la nature
⁊ de la propriete des choses singulieres par or-
dre. Apres de la condition du premier homme.
De la nature ⁊ des forces de lame. Des sēs des
parties ⁊ des proprietez du corps humain/du
repos de dieu ⁊ de la maniere douurer/du pre-
mier estat. Du premier forme ⁊ de la bienheu-
rete de paradis: De lestorement de lhomme/et
du multipliement de sa peine: Et apres de sa re
paration: Du peche en general/⁊ de la diuisiō
multipliable de peche/⁊ de la propriete de chas-
cun genre de peche: De la ꝓpriete ⁊ des autres
vertus: et des dons du sainct esperit et des be-
noistes choses: Du nombre ⁊ de la matiere de
toutes sciences. Et apres ce il contient lhystoi-
re des choses faictes au monde ⁊ des dictz remē
brables par ordre selon lordonnance des temps
du cōmencemēt du siecle iusques a nostre tēps
Et premierement y est descript le cōmencemēt
de leglise que elle eut de Abel ⁊ de sa lignee par
le temps des patriarches/des iuges/des roys ⁊
des ducz iusques au temps de Jesuchrist ⁊ des
apostres selon lordre de la saincte hystoire. Et
a ces choses iay mis ⁊ ente dedās moult de cho
ses prouffitables des dictz des ethniciens. Et
apres ay mis les hystoires ecclesiastes par les
successions des papes ⁊ des empereurs de rom
me iusques a Frederich qui fut empereur en
nostre temps. Entre ces autres choses ie remē-
bre en cest oeuure le naissement de chascun re-
gne des le commencement par successions des
roys/et par plusieurs diuers aduenemēs de ba
tailles ainsi cōme ilz aduindrēt en leurs tēps.
Les erreurs des payens/des iuifz ⁊ des hereti-
ques. Les gestes ⁊ les dictz raisonnables et les
noms des liures des philosophes/⁊ lestablisse-
ment la forme ⁊ lefficasse des sainctz/des vielz
⁊ des nouueaulx/et le multipliement du prouf
fit de leglise par le ꝓces ⁊ la diuersite des tēps.
Le nombre ⁊ lordre des persecutions de leglise ⁊
especiallement sus lempire des rommains par
successions des empereurs. Les gestes louables
⁊ les passions ⁊ les miracles des sainctz. Cest
adire des apostres/martyrs/confesseurs ⁊ vier
ges. Et en apres les faictz remēbrables et les
nōs des liures ⁊ plusieurs fleurs des docteurs
catholiques. Les canons et les establissemens
des conciles des papes de romme. Les collatiōs
⁊ les vies des saictz hermites. Les reigles ⁊ les
establissemens des sainctz peres. Les commen
cemens ⁊ les prouffitz de diuerses ordres et les
professions. Et au dernier cōment le bien et le
mal se mesle lung a lautre en ceste presente vie.
Du diuers estat des ames qui sont separees du
corps. De lordonnance du siecle aduenir. De
laduenement ⁊ des faictz Antechrist. De la fin
du monde. Du iour du iugement. De la resur
rection des mors. De la glorificatiō des sainctz
⁊ du tourment des mauluais.

¶ De la diuision de tout cest oeuure
en quatre parties.
¶ Chapitre. xvi.

Et pource que par la cause dessus-
dicte cest oeuure estoit tant creue q̄
elle surmontoit de grandeur si com
me ie cuide la mesure de la bible
trois foys/si que sans grāt labour ⁊ sans grās
despēs elle ne pouoit estre trāscripte/ie fuz prie
par mon prieur ⁊ de plusieurs de mes freres.
Lequel prieur me ordonna ⁊ enioignit en remis
sion de mes pechez que ie abreuiasse cest oeuure
ainsi comme vng liure manuel a la maniere du
ne bible: a laquelle chose ie essayay tant comme
ie peuz: mais veu que sans tresgrant longueur
de temps ⁊ sans grant entente ⁊ sans trop em-
pirer loeuure ie ne le pensse faire: ie deuisay
tout cest oeuure en quatre parties principalles
ainsi comme en quatre volumes parfaitz ⁊ di-

aisez chascun par soy. Desquelles parties lune contient toute lhystoire naturelle. Lautre contiẽt toute lordonnãce de doctrine. La tierce toute la science de moralite. Et la quarte hystoire tẽporel. En la premiere partie est traicte de la nature & de la propriete de toutes choses. En la seconde la matiere et lordonnance de tous les ars. En la tierce les proprietez & les faitz de toutes vertus & de tous vices. Et en la quarte lordonnance de tous les temps. Et ainsi cõme dit sainct Augustin. Se platon fut loue de parfaicte philozophie & la descripre en trois parties/ cestassauoir/lune naturelle/lautre raisõnable/ et la tierce moralle: Et par aduenture aucuns entendirent plus aigrement/plus vrayement & plus clerement aucune chose de dieu createur & gouuerneur & garde de toutes choses: et sentirent que en luy est cause de toute nature/lumiere de toute raison/& fin de toutes actions/ et en luy est cause de toute science & raison de tout entendement et tout ordre de viure. Desquelles trois choses/lune est entẽdue appartenir a chose naturelle/lautre a chose raisonnable. Et lautre a moralite. Et pource est hõme cree en ceste maniere que par ce q̃ en luy est & appert il paruiengne a celluy en qui toutes choses apparẽt & sont. Cest vng dieu vray/tresparfait & tresbõ sans lequel nulle nature ne peult estre/nulle doctrine ne peult estre enseignee nul vsage nest cõuenable. Et celluy est a querre la ou toutes choses nous sont seures. Celluy est a regarder la ou toutes choses nous sont certaines. Celluy est a aymer la ou toutes choses nous sont droicturieres. Et platon si dist q̃ celluy dieu/ la congnoissãce/lensuiablete/& lamour estoit le sage. Et a ceste cõgnoissance appartiennẽt les trois p̃mieres parties de cest oeuure. Cestassauoir la partie naturelle/ la partie doctrinalle/ et la partie moralle. Et iasoit ce que la quarte et la derniere partie/Cestassauoir hystoriale nappartienne pas droictement a philozophie pour ce que elle racompte tant seulement les faictz des choses singulieres & sa signification ne soit pas art selon aristote: Toutesuoyes a elle plusieurs choses merueillables de recreation et de prouffit/comme iay dit cy dessus.

❧ De la maniere de chascune partie.
¶ Chapitre.xvii.

Le fondement de ceste premiere partie est la saincte hystoire du commẽcemẽt de la creation des choses iusques au repos du samedy. A laq̃lle hystoire les choses qui appartiennent a la nature du ciel et du monde sont plus pleinement entees et mises. Et apres est adioustee la raison de tout ce qui appartient / et la trebuscheure & lensuyablete de peche. Le fondement de la secõde partie est la reparation de lhomme cheu en peche quant a lentendement. Et le fondement de la tierce partie est de celle mesme reparation quant a leffect. Le fondemẽt de la quarte partie est premieremẽt de la saincte escripture des la generation du premier hõme iusques a lempire de Neron. Et puis la cronicque Eusebe/Hierosme/Prospe/ Sigisbert & de ces autres qui firent les cronicques par successions des empereurs iusques a ce iour. Et ay mis a toute ceste hystoire par deuant vng brief prologue de la premiere partie/de la seconde et de la tierce. Et au meillieu iay insere par lieux conuenables diuisions des terres et des gens. Les testamẽs des patriarches. Les commandemẽs cerimoniaulx des iuifz. Et les sacremens des crestiens/& diuerses hystoires sont meslees par lieux en poursuyuãt les gestes et les dictz notables des roys/des tyrans/des empereurs/& des philozophes/et de ces autres nobles hommes. Et les muemens des temps / et les variables aduenemens des choses. Sicomme a lhystoire de Justin/ ou de Pompee / et lhystoire Orose. Lhystoire dalexandre le grant / de daires. Lhystoire de Julius et des batailles Cesar. Lhystoire suetone des douze cesariẽs. Lhystoire ecclesiaste Eusebe de cesaree/et de Rufin dacquilee/et de Hue de florence. Et lhystoire des trois parties de Cassiodore. Lhystoire de Hierosme et de Heracle/des gestes & des dictz des peres. Lhystoire Cassien de la collatiõ des peres Lhystoire Turpin de Reims des gestes Charlemaigne le grãt empereur/et de moult dautres hystoires de plusieurs autres hystoriens. Et puis y sont adioustees autres hystoires briefues non nombrables des passions des apostres et des martyrs. Et des gestes des meurs et des conuersations des sainctz euesques/moynes/et autres confesseurs. Et entre ces choses contiẽt les fleurs de plusieurs liures sicomme iay dit dessus/& non pas tant seulemẽt des sainctz docteurs / mais des philozophes & des poetes de ceulx qui escriprent moult de grans choses/desquelz escriptz iay extraict moult de choses. Cõme de Ambroise/de Hierosme/ Chrisostome/Augustin/Gregoire/Bernard/& de ces autres / desquelz iay departy les fleurs en deux parties pour la cause de la prolixite escheuer

Pource mesmemēt que iceulx liures qui sont plus moraulx/comme le liure des confessions de Augustin. Les pourpensemens Anceline ou de Bernard/ou semblables iay abrege par vne maniere de cōtinuation de parolles en telle facon que qui nauroit veu tout le liure il cuideroit auoir tout complet. Et ces liures iay ordōne en la quarte partie en leurs lieux ⁊ les ay diuisez par chapitres q̄ len les puisse lire en maniere de hystoires ꝯtinuellemēt en refectoueres/ en enfermeries et en autres lieux a noz freres par cause de edifiemēt. Ces autres fleurettes que iay concueillies de ces liures ⁊ dautres menuement ⁊ sans ioincture: iay insere ⁊ mis par diuers lieux en ces autres parties sus diuers lieux conuenablement. Et en la fin de la quarte partie iay adiouste vng prologue brief de la fin du monde.

❧ Du traictement de la premiere partie.
ℭ Chapitre.xviii.

A Doncques si grant oeuure menee a fin par la grace de dieu ie counoiste ma pensee qui long temps a flote par si treslarges mers descriptures que elle sen va ainsi comme toute despecant par vne maniere de retraictement ramener a port estable. Laquelle chose ie fais a peine pour la debilite de mon efforcement regardāt a loeil de raison en vne conuenable maniere ⁊ pesant en loeuure en la balance et voy que negligemment ay fait en partie/ ⁊ en partie ie treuue auoir excede en telle maniere que ie me remembre bien que iay dit par dessus moult de choses a moy excuser. Et affin que ie ne soye trouue conuoiteux de humaine gloire ou blanc plier de mes vices cōtre raison: ie ayme mieulx estre cruel iuge de moymesmes que ie ne soye iuge de dieu/ ⁊ vueil estre examineur de mes faictz selon raison/ ⁊ nauray pas de honte ne ne rougiray pas destre repreneur de mes aigres maulx. Et en cest oeuure ie confesse ma coulpe au commencement. Car comme le philosophe tesmoigne. Es humaines oeuures nulle persōne nest trouuee pfaicte. Et en ces choses ne ie ne plais pas a moymesmes / et aussi crains ie desplaire a dieu ⁊ aux hommes. En la premiere partie iay trespasse en courāt la matiere de dieu ⁊ des anges ⁊ des autres choses qui appartiennent a theologie/en concueillant petis chapitres de diuers aucteurs/de singuliers articles de questions briefuement ⁊ courtemēt: pource que ie scay bien que noz freres et moult dautres ont moult descriptz diuers de ceste matiere/ iacoit ce que en enquerant la nature des choses ainsi comme iay dit dessus a lexposition des sainctes escriptures: non pas tant seullement en noz liures/comme de Ambroise/de Basile/de ysidore/ ⁊ dautres: Mais es liures des philozophes. Cestassauoir de Aristote/ Platon / Solin/et aussi es liures de medicine. Si comme Esculapius/ypocras/Auicenne/Rase/ysaac/Cōstantin ⁊ dautres pour faire le plaisir et la voulente de mes freres et dautres expositeurs et docteurs de ces autres sciences/qui men prierent et requirent pource que ilz entendoient a autres sainctes escriptures et ilz vouloient ouyr ⁊ cōgnoistre cest oeuure / ⁊ vouloient soy delecter a la congnoistre par vne maniere de curiosite. Et ie prometz et confesse par mon iugement q̄ iay surmonte la maniere de ma profession ⁊ de mon intention/ ⁊ mesmement en enquerant et en descriuant ces choses desquelles ie ne trouuay pas les noms es liures diuins. Et pource que ie vouluz estre curieux de ce ie encouruz le vice de curiosite. Car les medicins doiuēt traicter de medicine. Et les feures de forger: ⁊ moy qui suis petit hōme de si tresgrant profession/ et toute mon entente deust estre ⁊ mon labeur a gaigner les ames ⁊ a ce deusse ie auoir entendu: car cest ce qui appartient a mon ordre et a ma profession. Et se par aduenture il fust aduenu que le cas souffrist a traicter en cest oeuure des choses qui appartiennent a la medicine du corps: ie deusse auoir moult briefuemēt passe ainsi comme noz docteurs font. Et combien que ceste chose plaise a moult de noz freres pource quelle peult estre rapportee par figures par similitudes ⁊ par enseignemens a ledification de bonnes meurs / sus toutes les autres choses cōtenues en cest oeuure/cest ce qui plus me desplaist: non pas pourtāt quelles ne soyēt bonnes en soy/ ⁊ prouffitables aux estudians. Mais pource que il naffiert pas a ma profession ne a mon ordre ainsi que iay dit a enquerre ne a escripre si diligemment ces choses.

❧ Du retraictement de la seconde partie/de la tierce/ ⁊ de la quarte.
ℭ Chapitre.xix.



En apres ie me doubte que en traictant en la seconde partie aucuns ars ⁊ aucunes sciences ie naye excede en aucune maniere. En la tierce

partie vrayemẽt ie nay peu comme iay dit dessus concueillir en vng corps toutes les fleurs des liures de moralite que ie auoye en appert en descriuant les vices et les vertus. Mais iay esleu vng pou de choses de moult selon mon pouoir/Car autrement le volume se fust estendu en trop grant chose. Et en la quarte partie combien que toutes les choses y soiẽt abregees encores se ieusse peu ieusse oste moult de choses des miracles des sainctz: mais ie nay peu. Et se aucuns lecteurs treuuent doresnauant aucune chose a abreger en la premiere ou en la seconde/ou en la tierce/ou en la quarte partie de ce liure: ie luy prie que il me pardone. Et apres nul lecteur ne doubte pource sil treuue en lhystoire des payens que dieu fist en eulx moult de miracles/Car croyable chose est q̃ dieu leur monstra moult de miracles pour eulx cõuertir. Et aussi le dyable demõstra moult de signes traistres et mentables a ceulx qui le cultiuoient en ses ydoles/affin que par ses fallaces il les peust plus legieremẽt detenir en son seruice. Et vous suffise a present de toutes les choses qui a dire estoient au commencement de si grãs oeuures/de la cause/de la matiere/du tiltre et de la maniere du faire/de lutilite et de la repulsion des malices. Et est ce prologue pour les deuant dictes causes faict des le commencement de loeuure iusques cy/et respond par droict a chascune partie. Et pource vouluz que il fust tout mis en chascune partie affin que il supplie le lieu du liure auec les chapitres de toute la partie/et pource que ie deuiseray tout cest oeuure ensemble estre appelle le grãt miroir. Cestassauoir en la premiere que il soit appelle miroir supernaturel. En la seconde miroir naturel. En la tierce miroir moral/et en la quarte miroir hystorial.

La continuation de lune partie a lautre.

Chapitre.xx.

Pource que en la premiere partie est toute hystoire supernaturel par laide de dieu ie poursuyuray et les fleurs de diuers acteurs concueilleray briefuement iouxte la possibilite de mon petit pouoir a plein en deuisant la nature diuine/de la creature angelicque/de la matiere sãs forme/de la forge du monde selon lordonnance des oeuures des six iours/Des proprietez naturelles de chascune des choses par ordre. En la seconde et en la tierce partie de la reparation de lhomme astrologie et des proprietez des simples vertus que nous tenons en ceste maniere remembrement de ce qui est contenu en tout le monde. Des vertus des ars et de toutes choses en somme sus brief traicte. Or demeure que en ceste quarte partie de hystoire tẽporelle des choses faictes au mõde et des dictz remembrables du commencement du monde iusques a la fin ainsi que nous trouuons les escriptz par ordre iouxte lordonnãce des temps par ordre et la generation et la succession des regnes ainsi comme nous auons deuant dit au prologue de tout cest oeuure recourons briefuemẽt comme nous pourrons. Et vrayement ainsi comme deuant est dit ces quatre parties sont diuisees lune de lautre/pource que par aduenture pour le coustement de lescripre aucũs et plusieurs ne pourroient pas auoir lune et lautre. En la premiere partie de ceste derniere partie de toute lhystoire/cestassauoir la cronique briefuement escripte/ie deuiseray la ou ie diray du temps en la fin. Et aussi au commencement de ceste narration ensuyuãt me plaist il deuãt mettre vne recapitulation de lhystoire naturelle et de tous les ars/et des vertus affin que chascune partie contienne ces autres de lung en lautre et q̃ toutes sentrelassent ensemble. Et affin q̃ ceste derniere partie ait parfait supployement de son cõmencement de plus haulte nature qui est dieu en recapitulant peu de choses du cõmẽcement. Et apres est subioinct vng plogue long et grãt de la nature de la creature acomplie par six iours et que ie le dye briefuemẽt sans toute lhystoire qui est plus longuement contenue/et sans les fleurs des sainctz des philozophes et des poetes. Il cõtient par prologues la matiere de toute theologie ensemble. Cest assauoir au commẽcemẽt du createur et des creatures. De vertus et de vices. Et au meillieu des commandemens et des sacremens. Et en la fin des choses qui sont aduenir en lacomplissemẽt du temps. Et pource que toute celle premiere oeuure est diuisee en quatre parties pour la grandeur de elle est elle appellee le miroir du mõde. Et pource commencerons nous la premiere partie qui est dicte miroir naturel et le commencerõs de diuerses choses naturelles prinses au monde.

¶ Le second liure de Vincēt



¶ Cy commence le second liure de la premiere partie de ce liure/et contient Cent.xxxii.chapitres.

Le secõd liure de ceste premiere partie contient vng prologue brief de la premiere partie. Et apres cõtiẽt lhystoire de deux cẽs vingt ⁊ trois ans/cestassauoir de la generation Dadam par successions de patriarches iusques a la mort de Joseph prince degypte. Et de la en apres par. lxviii. ans de la seruitude des iuifz iusques a la naissance de Moyse porteur de la loy. Et entre ces choses il contient la diuision des terres/et des gẽs par les langues ⁊ par diuerses meurs destranges gens. Le naissement des ydoles. Le commencement ⁊ les lignees daucuns regnes/ et les successions et les testamens des patriarches. Et sont en ce liure cẽt et. xxxii. chapitres qui ensuyuent.

❧ De lunite de la diuine substance.

Chapitre. i.



Dieu est substance incorporelle simple ⁊ non pas muable/ pardurable ⁊ haulte sans estre cõprinse ne diuisee de nul/ toutesuoyes peult estre nõme en moult de manieres/mais a briefuement dire nulle chose ne peult estre dicte de luy que dignement. Mais sans luy riẽs ne peult estre dignement/⁊ de luy peult len penser plus vrayement que len ne peult dire. Encore est il plus vray ⁊ plus digne que nul ne peult penser. Et tresproprement len peult dire de luy que toutes les autres choses generallemẽt qui sont ne sont nulle chose a acompaigner a son essence. Et pource dist il. Je suis ce que ie suis/⁊ ce nom est a moy en pardurablete: Et pource/a dire que dieu est autre chose selon sa substance ce est impossible: Car de toutes autres choses tu pourras congnoistre les negations qui sont vrayes es choses diuines/et les affirmations de toutes autres choses sont sans comparaison: Car ce nest riens de toutes les choses qui sont/non pas que ce ne soit aucune chose ⁊ commencement de tout/mais pource que il est sus toutes choses/sus tous commencemens/ et sus toute essence. Et ainsi cõme mõseigneur sainct Denys dit. Cest bon secret a raison dessus toute essence/vnite vne de toute vnite/essence sus essentiel/entendement non voyable/non enquerable en commencemẽt par nulle maniere des choses venans de luy par obscure multitude/⁊ toutesuoyes est il bien non muable ⁊ nulle des choses qui sont. Et nest priue en nulle maniere de la participation de tout bien. Il est raison ⁊ verite estable: laquelle verite sicõme pure science diuine ⁊ foy non pas foloyable/ Mais vne ⁊ vraye/est fondement de tous biens croissans ⁊ les conioinct a verite/et verite a eulx. Il est substance viuente de ceulx qui la congnoissent et retrayante ses congnoissans de mal ⁊ retirante plus en bien/ordonnante ⁊ ornante ⁊ parfaisante en eternite. Et cest celluy ce dit Gregoire nazanzenian. Duquel lestre est tout sans surmontement de nul/ Vng fleuue sans fin de substance qui nest enuirõne de nulz blasmes/ tous sens/toute nature/tout temps surmontãt. Et sainct Augustin dit q̃ cest celluy qui ayme toute chose que il peult aymer sachante ou non sachante/⁊ est celluy que nul ne pert se il nest deceu: que nul ne quiert sil nest admõneste: q̃ nul ne treuue sil nest pur. Cest celluy auquel foy nous esmeult/esperance nous adresse/charite nous ioinct. Cest celluy par qui toutes choses qui ne fussent riens tendent a estre/cest celluy qui ne fait nul mal/⁊ seuffre que mal est q̃ pis ne soit fait. Cest celluy de qui regne la loy ⁊ est escripte en ce regne. Desquelles loix la franche voulente de lame est: ⁊ es bons leurs loyers/et es mauluais leurs peines sont distribuees par toutes choses. Duquel les loix sont pardurables: duquel le mouuemẽt des choses muables est tousiours remue ⁊ par les trains q̃ il tient de toutes les choses qui enuironnent le monde il les ramaine a semblance de establete. Il est celluy par qui toutes choses sont parfaictes/ cest celluy en qui toutes choses sont et de toute creature/ne la malice ne luy nuyst/ne erreur ne le faict errer. Et en la parfin saict Bernard dit/que cest celluy a qui toute chose appartient Il est peine des mauluais et gloire des humbles/ et si est vng estroictement raisonnable de equite sans rrmuer et sans faillir qui aduient par tout parquoy toute mauluaistie est troublee. Il est longueur par sa pardurablete sans fin. Il est longueur par sa charite non mesurable. Il est haultesse par sa maieste non attaignable. Il est parfond pour sa sagesse non enquerable. Et ces choses dient les sainctz selon le dict de lapostre. Et secondus qui fut philozophe dit. Il est pẽsee immortelle/ haultesse sans contemplation/forme des maintes manieres/ inquisition non cõgnoissable/oeil sans clignier cõtenant toutes choses ⁊ lumiere bõne. Et celluy secõdus si dist pour le diffinir ainsi cõme il peut briefuement. Cest pensee de luire ⁊ fran-

che de toute cōtriction mortelle secrette / sentāt & mouuant toutes choses par luy mesmes par signe pardurable. Et Empedocles le diffinist en ceste maniere. Dieu si est vne espere de laql le le centre est par tout ne na riens qui lenuirō ne/il na nul besoing de corps quel quil soit/ ne de lieu ou il soit/ne de temps sicomme orēdroit/ ne de cause sicomme dont est ce/ne de forme sicō me aucune chose / ne daucun genre subiect en quoy il soit ou soubz soit/& en la parfin ne peult estre mue/ne il ne peult estre creu/car il est tres grant/ne amenuyse/car il est vng/ne estre mue de vng lieu/car il est par tout/ne par tēps / car il est pardurable/ne par pensee/car il est tressa ge/ne par affection/car il est tresbon.—

❧ Cy parle de la trinite des personnes.

Chapitre.ii.

Combiē que dieu soit souuerain de toutes choses & sans aide de nul/et de toutes vertus non estimable tou tesuoyes est il vng en substance et triple en personne. Il est vng toutesfois q̄ diffe rence ne mette contrariete & contrariete guer re/& guerre corruption/& triple est il que singu larite ne le mōstre ou moins puissāt/ou moins bon:ou moins bieneure: Le pere si est fontaine de toute bonte. Et pource que il peut et voulut il engendra son filz discret a qui il habandōna tresplanieremēt les delices de sa beatitude / nō pas en donnant ainsi comme len aide au beson gneux/mais en engendrant celle mesme habō dance/car autrement seroit plus benoiste chose donner que prendre. Mais il lengēdra sembla ble a luy en toutes choses. Car sil ne leust peu faire il fust affoibly & sil ne leust voulu il fust en uieux. Et il lengēdra pardurable/car il ne fut oncques sans luy/ Car sil auoit este sans luy il fust imparfaict ou superflu apres lengendremēt semblable a luy/& dune mesme substāce que la substance de la diuinite ne fust doublee/et celle substance est sagesse/verite/parolle/ figure & re splendeur du pere & ymage tresparfaicte / par lequel ymage tresparfaict icelluy filz cōgnoist tressecretement ses dignes courages & voulen tez & par celluy filz il fait toutes choses/nō pas ainsi comme par instrumēt materiel/mais na turel et par vertu de luymesme ainsi comme le feu luist. Car de luymesme vient la lumiere. Et pource que en dieu nest nulle deffaulte/ aus si nest il en luy nulle necessite/& pource ne peut aller la voulente deuant la sagesse:& le pere nē gēdra pas le filz la voulente precedēte ne pour ce q̄ il en eust necessite. Mais estoit tousiours en la plante de sa bonte/pource que la genera tion diuine ne fust desattrempee/ il nengendra pas le filz:mais il vint du pere & du sainct espe rit ainsi cōme soy entreaymās:cōme filz eussēt vng amy auql ilz habandonnassent les delices de leur charite du tout en tout:ouql et par leql les creatures raisōnables participassent selon leur quātite en eulx. Et selon sainct Augustin/ dieu si est charite conioingnāt lung & lautre et subioingnāt noꝰ a eulx. Et pource q̄l appartiēt au souuerain bien la souueraine pfection et la souueraine ioye: le filz vint du pere par manie re de generation q̄ est enuoyement tresparfait. Et aussi le sainct esperit de luymesme p manie re de franchise tresioyeuse & tresgracieuse : car nulle chose nest plus ioyeuse que dayiner et des tre ayme & de vser ensemble des delices commu nes. Ne nulle possession de biē nest ioyeuse sans compaignon/et le premier et le plus principal don de frāchise est amour: & le don damour fait donner tous les autres dons. Car toutes les choses sont dōnees puremēt a lame & sans nul guerdon prendre/et du pere qui est fontaine de bonte viēt le don damour qui est sainct esperit/ et ce qui vient du pere vient par consequent du filz/ Car le pere ne retint riens en engendrant son filz que il ne luy donnast/ ainsi comme luy mesmes dit. Toutes les choses que mon pere a sont miennes. Et le sainct esperit est sembla ble a lung & a lautre. Car il cōuint que souue rain don venist de souuerain bien: & doncques dieu est souuerain bien. Car le don est de luy & en luymesmes/& ce qui est en luy est en dieu / et ainsi lung & lautre est pardurable. Car le don de soymesmes fut premierement en luy que il fust aucune autre chose ne que il fust habandō ne es creatures par dehors/ ne que il leur don nast temps & creatures pardurables. Dieu si est vng seul en substance & multipliable en dōs. Car les diuisiōs de grace sont de luymesmes/ et exemple de la trinite dune substāce ne peult estre trouuee assez euidēte es creatures. Mais toutesuoyes le plus tresappert exēple si est au feu. Cest assauoir feu/ resplendeur & chaleur/ & tout est ensemble/& si ne sont que vne lumiere et oeuurent ensemble sans departir / et toutes fois au feu appartient de brusler et a la resplen deur de enluminer/& a la chaleur deschauffer.—

❧ De la communite et de la proprie te des personnes.

Chapitre.iii.

En ceste maniere toute la trinite est egalle que toutes les choses q̃ sont dictes dune personne peuent estre dictes de toutes/ excepte les ꝓprietez personnelles de chascune: Ne nulle chose ne peult estre dicte plus grande es trois q̃ en vne/ ne en vne que en trois: mais tant seulement en lung comme en lautre. Et toutesuoyes dieu est vne personne de double substance/ car il est dieu et hõme: ⁊ toutessfois de ceste personne ne peult estre dicte partie: car autrement le filz de dieu fust creu quant hõme fust aduenu a diuinite. Et ce seroit sourde chose a dire q̃ ce fust en vne personne: car la partie daucune chose nen peut estre le tout/ et tant moins peult estre la trinite en partie que toute la partie ne soit en trois/ et les trois en vng. Lon dit le pere auoir engendre vng autre qui est soymesmes par substance/ laquelle est ce q̃ soymesmes est. Et aussi se on dit le pere ⁊ le filz soy entreaymer du sainct esperit Cest a dire dune amour qui est appropriee au sainct esperit: autrement il sensuyuroit que le pere ⁊ le filz fussent du sainct esperit: cõme vne mesme chose soit dieu estre ayme et aymer. Ne aussi le pere nest pas dit estre sage du filz/ mais est sagesse luymesmes/ non pas engẽdree/ mais le filz est sagesse engẽdree. Et iacoit ce que par aucunes appropriations puissance soit attribuee au pere/ ⁊ au filz sagesse/ et au sainct esperit bonte ou amour/ si est le pere cõmencement de toute la diuinite: Car le filz et le sainct esperit sont de luy/ et il est de nulluy. Et pource nest il pas leu que il soit enuoye seul/ non pas pour la diuersite de nature/ car il nen ya point: mais pour lauctorite Car luy seul na poit daucteur de q̃ il viengne ou dequoy il soit engendre: tout ainsi comme la resplendeur et la chaleur nenuoyent pas le feu/ mais le feu les enuoye: ⁊ toutessfois cõme la personne de dieu soit substance de creature raisonnable qui ne peult estre diuisee si contient elle en soy trois personalitez/ desquelles la distinction est triple en dieu tant seulement selon la condition de la naissance/ en ange selon la qualite/ en hõme selon la condition et la qualite: Car selon la qualite lung differe de lautre/ selon la naissance lung est de lautre. Et aussi est ceste distinction es personnes diuines triple ⁊ diuisee ou dieu est cõmencement et nest pas cõmencement: ⁊ aussi est il au pere ou il a eu commencement et est cõmencement luy mesmes. Et si est il au filz ou il a cõmencement et nest pas cõmencement/ ⁊ si est il au sainct esperit. Et en ceste maniere est la distinction es trois personnes selon les trois differences. Et la quarte difference qui seroit la quarte distinction/ cest assauoir que il ne fust commencemẽt ne neust cõmencement ne pourroit estre ainsi: car telle personne ne peult estre non cree: Car se elle estoit non cree elle seroit indiuisible des autres: mais cest propremẽt la diuine essence: Car elle ne diuise les autres ne nest diuisee: Mais cõmunement appartient aux trois personnes/ et les noms de ces trois personnes ⁊ les congnoissances si sont paternite/ filiation/ enuoyement ou mission. Et ces trois sont trois vertus ou proprietez persubstãtielles: car elles font les personnes cõgnoistre. Et deux autres proprietez y sont adioustees/ cest innascibilite ⁊ cõmune spiration/ et ainsi sont cinq pour tout. Desquelles proprietez trois en sont en la personne du pere/ cest innascibilite/ paternite ⁊ cõmune spiration. Deux en sont au filz/ cest filiation ⁊ cõmune spiration/ et vne en est au sainct esperit/ cest enuoyement ou mission. Et ces proprietez sont appellees congnoissances/ car elles font congnoistre les personnes. Et aucunessfois sont dictes distinctiõs: car elles diuisent les personnes ⁊ rapportẽt lune a lautre. Aucunessfois sont dictes proprietez/ car elles sont proprement es personnes Et ces proprietez ne sont pas par accident: mais pardurablement en ces personnes sans muer: Car nulle chose nest dicte de dieu par accident/ mais selon relation sicomme paternite ⁊ ces autres. Et aucunes autres choses en sont dictes selon sa substance: sicõme puissance/ sagesse et debonnairete.—

De la puissance ⁊ de la sagesse de dieu. Chapitre.iiii.

Dieu est tout puissant ⁊ ne peult estre deceu ne vaincu/ ne mort: car se il estoit submis a ce il ne seroit pas tout puissant. Toute sa puissance appert en deux choses. Lune si est/ car nulle chose ne le peult mener a ce q̃ il seuffre corruption: Ne nul ne le peult empescher de chose q̃ il vueil le faire/ ⁊ du tout en tout il ne peult riens souffrir que sa voulente/ et si peult tout faire: et silz sont aucunes choses parquoy sa dignite peult estre esgaree/ ou estre encontre son excellence: si nen est il pas moĩs puissant/ car faire telle chose nest pas pouoir. Dequoy sainct Augustin dit. Dieu ne peult faire chose qui ne soit iuste: car il est souueraine iustice et ne peult mentir tant est grande sa puissance. Et en sagesse ainsi cõ

me en vng tresor sont mises et encloses toutes les raisons inuisibles qui par sa sagesse sont et seront faictes. Ne ie nose dire autrement que il feist ne ne face autre chose nulle que par sa sagesse/par laquelle congnoist et a congneu toutes choses auant quelles soient faictes. Et sa science nest pas muable. Et de ce dit origene. Pour ce ne sera pas aucune chose que dieu scet que elle sera / mais pource que elle est a estre/et pource est elle sceue de dieu auāt qlle soit faicte Et se par nom de science ou disposition ou plaisir eut enclos en sa sagesse/donc peult len dire droictement que dieu le faict. Et de ce dit sainct Augustin. Pour ce scent il que il scet/cest adire que il luy pleut sachant / ou que il ordonna que ilz fussent. Et pource ne contrainct pas la prescience de dieu que il soit tel comme dieu le scet auant. Et toutes ces parolles sont doubles et autrement ne peut estre fait que dieu le sache auant / car il est impossible estre autrement que dieu le scet par auant. Se il est entendu conioinctement que condition soit emplie dedans/cestassauoir il ne peut estre autrement que dieu le scet auant/cest adire il ne peut estre lung et lautre que dieu sceust auant ainsi estre faict et autremēt fust faict/cest mensonge. Se il est dit desioinctement que il ne puisse autremēt aduenir quil est aduenu ainsi comme dieu le scauoit auant/cest faulx/car predestination si est preparation de grace qui ne peut estre sans prescience. Et tout ainsi comme les effectz de predestination est grace en present et gloire aduenir. Aussi la reprobation de dieu est consideree selon deux choses / desquelles il scet lune auant et ne lappareille pas / cestassauoir iniquite et lautre il scet ꝛ lappareille/cestassauoir peine pardurable/et cest en vne maniere sicōme dit sainct Augustin. Le nombre des esleuz ne peut estre creu ne appetisse/car les deux choses ne peuēt ensemble estre / cest assauoir que aucun soit saulue et ne luy soit pas predestine / ou que aucun soit predestine et dampne/et en ce lentente de la verite est emplye : Car se il est simplement entendu cest faulx:car vng predestine peult estre dampne ꝛ vng reprouue peult estre saulue. Et pour ce nest pas la predestination a dire au peuple. Se vous dormez ou se vous veillez si scet bien dieu que vous serez dampnez ou sauluez/ car qui causeroit ceste prescience en dieu celluy qui feroit mal ne deuroit estre puny / ne celluy qui feroit bien guerdonne. Mais deuons croire simplemēt que il punyra les maulx/et remunerera les biens et chascun selon ses oeuures.

❧ De la voulente de dieu/de sa misericorde/et de sa iustice.

Chapitre.v.

La voulente de dieu si est premiere et souueraine cause de toutes choses/ ne nulle chose nest faicte qui ne viengne de la tresentendible sale du souuerain imperateur. Et sa voulente est tousiours acomplie ou a nous quant nous faisons bien/ou de nous quant nous pechōs / et moult lacomplissent qui estriuent a la muer que cest contre la voulente de dieu qui se resument de le fluse humaine. La voulente dieu est prinse doublement. Proprement est dicte la voulente du bon plaisir qui est en luy / et cest son essence / et ceste voulente est vne et ne peut estre desacomplie / car toutes les choses que il veult il faict. Et si est dicte la voulente improprement sicomme est signe de bonne voulente/ꝛ ceste voulente est en maintes manieres/et est souuent desacōplie / car les signes faillent aucunesfois. Cestassauoir commandement / desuoyement/souffrance/conseil et enuie. Dont il ya vng mettre. Precibit et prohibet/permitet/consistit/implet Et en dieu misericorde et iustice sont sans discordance / car quant il punyst les mauluais il est iuste/Car il le conuient a leur desserte. Et quant il les espargne il est droicturier/car il appartient a sa bonte. Mais en espargnant aux mauluais il est iuste non pas selon nous/mais selon luy/Car il ne nous rend pas nostre deu/ mais il faict ce qui appartient a sa bonte/et est misericors selon nous et non pas selon luy / car il ne sent pas la voulente de la cōpassion/mais no9 en sentons leffect. Et en ceste maniere sans contrariete il punist iustement et espargne piteablement.

❧ Que dieu nest pas aucteur de mal/ mais createur de tout bien.

Chapitre.vi.

Dieu si nest pas aucteur de mal/car en luy nul bien ne deffault/car deffaulte est mal ne en son regne il ne laisseroit en nulle maniere mal estre faict/se il nestoit si puissant et si saige que il fist du mal le bien: car ce qui est faict dhomme de propre voulente par peche il est ordonne par lequite de luy droictement par penitence et en vse/car lhōme abuse bien de sa mauuaise voulente en bonnes natures et a toute ceste mauuaise voulente est grant tesmoing de bonne na

ture:ce ne seroit pas peche a desesperer de dieu se il appartenoit aussi bien a sa nature de celluy vice estre auecques dieu. Et de rechief cest vice contre nature/car il nuyst a nature/ & il ne luy nuysist pas se il nappartinst aussi bien de nature/& de ce mesmement loue quel bie a dieu est:quant nul qui se desespere de dieu nest bon/ et les maulx que les bons seuffrent des felons ilz leur prouffitet/ou a rachepter leurs pechez ou a haulser & prouuer droicture/ou a demonstrer sa misericorde de leur pensee a dieu & dieu oeuure en ces esleuz toutes choses en bien/car ilz desuoient en pechant et leur tourne a prouffit. Car ilz en deuiennent plus humbles/plus fermes/plus craintifz/plus saiges & plus soubtilz. Et la beaulte du monde est faicte et tissue des cotrarietez du siecle/iouxte ce que lapostre dit. Rendez bien pour mal. Et aussi comme en la paincture la couleur blache rend greigneur beaulte quant elle est bien ordonee en son lieu. Et aussi cest belle chose qui peut contregarder toutes choses ensemble & mesmes auec les pecheurs/iacoit ce que se le peche est cosidere par soy/len dit sa mauluaistie. Mais de toutes les choses qui sont dieu seul est createur & gouuerneur. Car dieu est en sa souueraine court celeste/et sa voulente est es anges en souueraine paix/coioinctz & couplez a luy en une voulente par une maniere de feu de charite soufflez ensemble ainsi comme en secretz/& de la apres par aucuns tresordonnez mouuemens de creature. Premieremet aux espirituelz & apres aux corporelz est espandue par tout & use en tous par le iugement de sa sentence non muable. Et ainsi comme les plus trescours & les plus bas sont gouuernez par les plus deliez & subtilz/et par les plus haulx en ordre. Aussi tous les corps sont gouuernez par lesprit de vie raisonnable/ debonnaire & iuste/et celluy esperit est gouuerne par dieu. Et ainsi toute creature est gouuernee par son createur. Car nulle chose nest faicte sensible ne voyable qui ne viengne de la salle non visible du souuerain imperateur et qui ne soit commande ou souffert selon la iustice de luy que nul ne peult dire desloyal des peines et des graces ou des retributios. Et icelluy createur ce meut luymesmes sans teps et sans lieu et meut le corps par temps et par lieu. Et luy q est tousiours estable donne tous mouuemes.

❧ Comment dieu est es choses.

Chapitre. vii.

Dieu si nest pas contenu en lieu ne nest diuerse par temps ne il nest a aultruy/car il nest pas corps/mais toutes choses sont en luy & il est en toutes non pas que il soit diuise par parties. Mais est en chascun lieu tout: non pas que il y soit enclos dedans ne forclos dehors/ne esleue encontre/ne appuye dessoubz. Mais il est par tout par la presence de sa diuinite comme es sainctz par sa debonnaire habitation de grace. Et pource ne disons nous pas pater noster/nostre pere qui es par tout cobien que ce soit vray Mais qui es es cieulx/cest adire es sainctz/ sainct par une maniere excellente. Car ce le ciel qui est dit de la trinite nest pas lieu corporel au mode ne dehors/mais est le lieu ou la trinite habite/aussi comme les anges au ciel imperial. Mais icelle trinite est excellente et sa maieste si est par tout/elle emplist tout/elle excede/elle surmonte tout/non pas par position de lieu/mais par nature de dignite et de haultesse de toute puissance. Dequoy lucifer dist: Je monteray au ciel/cest adire. Je vray aussi hault comme dieu. Il est assauoir que dieu est en luy sans remuer essentiellement/presentement & puissammet. Et en toute nature il est sans nulle diffinition de luy/en tous teps sans nulle muablete: en tout lieu sans nulle circunscription. Et auec ce il est es esperitz & es ames tresexcellentemet habitant par grace/en homme tresexcellentement non pas par grace de adoption/Mais par grace de unction. Tu dois scauoir que dieu est dit estre es choses en cinq manieres. Par grace/par gloire/par innocence et par circunscription de lieu et par nature. Par nature en trois manieres/en estre puissamment/en congnoistre presentiellement et en soustenir essentiellement. Par grace en triple maniere/en habitant sicomme es iustes/ en force de vertu sicomme es sacremens/en mystere sicome en la colombe. Par gloire en trois manieres/en force raisonnable en tat come il est verite/par congnoissance et sans conuoitise en tant comme il est bonte/par delectation sans ire en tat comme il est puissance/& maieste par reuerence. Par ignocence en trois manieres/ a lhumaine nature en Jesuchrist a la chair au sepulcre tant seulement/a lame en enfer. Par la circunscription de lieu ou par presence corporelle en trois manieres. Au ventre de la vierge par conception/au monde par enseignement/ au ciel par loctroy de la dextre son pere.

❧ De la creation du monde.
¶ Chapitre. viii.


Omme dieu fust nature inuisible affin que il peust estre sceu des choses visibles/ il fist vng oeuure p la visiblete/de laq̃lle oeuure louurier fut manifeste: ce fut le monde seul/ꝛ le fist tresgrant cõme puissant. Il le fist tresbel cõme sage. Il le fist prouffitable ꝛ tresbon en son genre cõme bon: ꝛ le fist ordõne et diuise de diuers degrez de choses par ordre conuenable: Car se il eust faict toutes choses pareilles il ne fust que vng genre de biens et non pas tous. Et pource sont elles singulierement bonnes/et toutes ensemble tresbõnes. Et pource que les vnes sont meilleures des autres la bonte des plus basses si adioinct louenge aux plus haultes. Celles qui perdent leur beaulte en pechãt que elles ne soyent pas droictement bõnes ne ordonna il en nulle maniere: Car generallemẽt nulle chose nest contraire a nature/car ce qui est cõtre vne nature est naturel a lautre Et pource est le mõde louable po[r] chascune de ses especes/ꝛ moult treslouable de la melodie de toutes les choses ꝛ de la facon Et est moult a esmerueiller de la cõtrariete et de la concorde: car ilz sont ensemble toutes diuerses/ ꝛ a la perfection du mõde que toutes sassemblent seules ensẽble quant elles sont la ou elles doiuent estre par ordre de nature/ tant cõme elles prennent de leur estre elles gardent. Et la paix de toutes les choses si est tranquille de ordre ꝛ ordre si est celle qui baille disposition a chascune des choses pareilles et non pareilles a toute nature ainsi cõme elle est et a auec soy sa maniere/son esperãce/ꝛ sa paix est bonne: Car le mal nest autre chose q̃ corrõpement de maniere/de esperance et de ordre naturel. Et no[us] entendons le monde fait non pas en temps/mais auec le temps/ꝛ dieu en le faisant ne mua son conseil ne sa voulente Et quãt nous disons que dieu fait aucune chose / nous ne disons pas ne nentendons que il la face par mouuement en ouurant: mais nous entendõs aucune chose estre nouuelle par sa voulente ꝑdurable / non pas en soy demenant que len ne puisse dire proprement parfait cõme tout fait/ soit en mouuement/tout ainsi comme de la chaleur du soleil il aduient aucune chose estre faicte sans nul mouuement ou muement qui soit fait en celle chaleur. Aussi de la voulente de dieu nouuelles choses ont estre sans mouuement de lauteur/ et ce appartient a dieu seul ouurer la ou il veult/et quant il veult en diuerses manieres: car il est createur et ouurier ꝛ facteur. Et le premier cest createur il retint a luy les autres il habandonna aux creatures.

❧ De la matiere sans forme/et des quatre elemens.
¶ Chapitre. ix.

Entre les choses que il crea ce fut le ciel imperial / et tantost le remplit de ses anges et de la matiere sans forme des quatre elemens. Et aucuns dient que tous les anges sont enclosibles en leur maniere/ car toute creature espirituelle est enclose par la distinction ou par le terme du lieu/cõme elle soit en vng lieu et non pas en autre/ non pas que elle recoiue diuision ou distance sicõme corporelle Car se moult desspritz estoient en vng lieu/ia le lieu ou ilz seroiẽt nen estressiroit pour chose quil y peust moins de corps. Et pource attribue Augustin la mutation du lieu au corps ꝛ non pas a lesprit/ car iacoit ce que lesprit trespasse de lieu en lieu/ il ne trespasse pas si que par diuisions lenclosture de luy par interposition face distance de circõstance sicõme le corps. Et pource pourroient estre moult desspritz en vng trespetit lieu sans ce que lung fust en lautre mis. Car espritz ne emplissent nulz lieux ne ilz ne sont pas grans de quãtite/mais de vertue. A ce vault lexemple des lumieres corporelles/ car en vng lieu len peult comprendre infinies lumieres toutes separees lune de lautre. Le ꝑmier ymage de dieu est ange/ cest assauoir substance intellectuelle tousiours mouuable de franche voulente incorporelle administrante a dieu: ꝛ ne recoit point de mort selon grace ꝛ non pas par nature. Et quatre choses sont attribuees aux anges de leur cõmencement/ essence et subtilite/ regard de raison/ faculte de franche voulente et description personnelle en quoy tant seulement ilz differẽt de ame humaine/et si sont creez non chetifz ne benoistz: Car en leur aduenement ilz furent folz/ne ilz nauoient point de charite/ mais aymoient dieu naturellement damour de concupiscence sus toutes choses en eulx delectant en luy/et sentreaymoiẽt damour damytie sus toutes choses en voulãt bien a soymesmes sus toutes choses/que nature si est amye a soymesmes et son mouuement est circulier/ne il ne sensuyt pas pourtant que ilz vsassent de soymesmes/ Car vser si est delecter qui est tant seulement en amour de concupiscence.

Du trebuschement des maulvais et du confirmement des bons anges.

Chapitre.x.

Lucifer en ceste maniere aourne et couvert de beaulte comme pierre precieuse cler devant tous les autres en lessence de sa nature/regarda la parfondite de sa science/senorgueillit tellement que il se voulut acomparager a dieu/ & tantost sosta de verite et ne gousta point de la doulceur de la benoiste vie/et ainsi il cheut et non pas tant seulement de la ioye que il receut mais de celle quil eust receue sil eust voulu soy laisser estre soubzmis a dieu. Et en cheant il tira avec luy la tierce ptie des estoilles / ce fut la tierce partie des anges qui sans nulle suggestion se consentirent au malice et de leur gre/et tous furent ostez de leur pouoir q̃ estoient ainsi comme le souverain bien et estoient a eulx mesmes cōmunite de toute luniversite de bien / ilz discoururent a leurs propres lieux ou ilz eurēt ennuy de leur essievement pour lexcellence de leur eternite. Ilz eurent folie de leur vanite pour trescertaine verite. Ilz eurent estude de persecution pour charite non devisable / et les chetifz orgueilleux decevables se sont faitz envieux et endurciz en leur malice et sont tresgloux & tressubtilz a nuyre/& les vnge sont malicieux aux autres/et sont encloz en cest aer obscur et entendent a espier les sens humains & a appeller les hommes a peche et en travaillent aucuns corporellement. Ce sont ymages nuysantes de songes et empraignent par faulses ymaginations et figurations et par fantasies. Et espharnissent ceulx qui veillent. Par eulx sont haulcez devinemens et ars de magique/et se mettent es faulses ydoles et decoyvent ceulx qui les adorent par faulx parlers/& toutesfois dient ilz aucunesfois vray. Sicōme de ce quilz scavent a faire / ou de ce que ilz congnoissent a estre par signes de nature/ou ce que ilz scavent des hommes par les signes de dehors/et en decoyvent plusieurs par leurs parolles/et decoyvent les humeurs corporelles & se meslent avec a mal faire. Et aucuns en ya qui se meslent avec les femmes par atouchemens non cōvenables. Et en ces choses les vnge sont greigneurs en faict que les autres et es vices en quoy ilz se delectent et en eulx est terrible mal. Cestassavoir forcennerie sans raison / couvoytise sans desuree / fantasie mauvaise. Et quant iceulx maistres mauvais furent departiz de dieu et endurciz en leur malice/les autres par la grace de dieu se convertirent a dieu et sont confermez en bien et dieu les receut humblement en les beneissant de soymesmes et les remplit des dons espirituelz de sa grace chascun selon sa quantite / et pour la diverse dignite des nombres il divisa divers degrez des ordres et ordonna convenablement par trois hierarchies.

La division des ordres des anges.

Chapitre.xi.

Lordre des espritz celestielz est grāt multitude et sentreservent entre eulx par aucun don de grace/ainsi comme au don des naturelles choses donnees qui sassemblent. Et toutesvoyes ont plus des dons les vnge que les autres. Sicōme seraphin qui resplendist en clarte devant les autres. Cherubin qui apparoist en science devant les autres. Throni esquelz dieu siet et devise ses iugemens et eulx mesmes les scavent en seant. Les dominations qui enseignent en quelle maniere les prelatz doivent seigneurier en leurs subgectz. Principatus sont ceulx qui ordonnent a leurs subgectz ce qui est a faire. Potestates sont celles qui refrenent les vertus contraires que ilz ne puissent tant tempter les hommes comme ilz desirent. Virtutes par quoy signes et miracles sont faitz souvent. Archangeli q̃ noncent les greigneurs choses. Angeli qui noncent les mendres choses. Et tous ces dons sont en tous eulx & non pas egalemēt Et quāt les souveraines ordres eurēt ces dons plus haultement les vnge q̃ les autres et plus parfaictement ilz furent aussi sortiz et appellez par plus haulx noms/& les plus bas noms laisserent a nommer les autres plus bas / car greigneur don est charite que science et science que iuger / car science est qui informe le iuge. Et aussi est assigne lexcellence des autres anges et des autres ordres selon lexcellence des dons. Et cest ce que sainct Gregoire dit. Chascune a plus pleinemēnt receu par don. Et ainsi peult il estre entēdu que la comparaison soit rapportee non pas a toutes les ordres / mais a plus basses. Ne chascune ordre nest nommee de toute la chose quelle a plus plainement receue mais daucune. Et aussi peult estre la comparoison rapportee non pas seulement es ordres/ mais es autres dons et non pas a tous/mais a aucuns. Et par adventure et les anges / et les hommes resplendissent de dons les vnge plus les autres moins.

De la triple hierarchie celestielle en quoy lymage sus le ciel resplendist.
¶ Chapitre.xii.

ET tout ainsi cōme les ordres sont concueillies par trois hierarchies/ et en chascune sont cōtenues trois ordres. Et est la premiere dicte epyphania/la moyenne yparphania/ꝛ la derniere ypophania. Epyphania est la souueraine manifestation des mysteres/et est regard eschauffant de la plus haulte affection ꝛ balance de iugement resourdement distribue. yparphania est la manifestation moyenne cest diuine congnoissance demonstrante partie de soy ꝑ haulte reuerence/ꝛ denyant le cōtraire de luy. ypophania est la plus basse manifestation ꝑ participation diuine acourant a reigles de nature deffermant les secretz par prinse discrette. Et hierarchie si est vne puissance ordonee de saintes choses raisonnables receuant seigneurie deue en ses subgectz. De rechief hierarchie est vne ordre diuine et science et action de forme de dieu seruant tant comme elle peult aux enluminemens d emonstrez a elle proportionnellement montant en la semblance de dieu. Et trois choses sont reportees a trois hierarchies a la premiere science: car en sciēce les trois premiers dons sont entenduz pource que elle discerne/eslit et pardonne / et a la moyenne ordre diuine cest puissance ordonnee. Car seigneurie ꝛ cōmandise et pouoir tous sont de puissance ou dordonnee action a la tierce. Car il appartient aux vertus de hanter les actions de miracles. Les anges et les archanges sont enuoyez plus souuent vers nous pour faire aucuns messages. Et ce ne dy ie pas selon lordonnance sainct Denys. Mais selon sainct Gregoire et les autres qui mettent les vertus en la tierce hierarchie. Et autrement lordre diuine est rapportee au pere: cest a dire puissance ordonee. Science est rapportee au filz/ꝛ action au sainct esperit. Et pource les anges sont diuisez par trois hierarchies: ꝛ chascune hierarchie par trois ordres. Aussi cōment la hierarchie subceleste qui est la trinite des personnes/ et non pas tant seulement en essence des dons receuz/mais au sacre nombre triple/et en tous se monstre tant cōme possible est densuyuir la semblance de dieu: car seraphin ardant du feu diuin/ cherubin luysant par participation de vertu. Thorin scient ꝛ iugeāt/et aussi des autres vertus/et celluy leur dōna qui les fist/qui diuisa les espritz souuerainement ainsi cōme il voulut/et il oeuure ainsi en eulx ꝛ les faict ouurer es autres en demonstrant que il les ayme et en cōgnoissant les autres/ꝛ en faisant es autres autres choses. Et ainsi ayme dieu comme charite et verite le congnoist. Il se siet sicomme raison est. Il seigneurie ainsi cōme maieste le gouuerne. Il regarde cōme cōmencement de salut. Il oeuure cōme vertu. Il reuele comme lumiere. Il est cōme pitie. En la premiere hierarchie lequite de thorin est rapportee au pere: Au filz la cōgnoissance de la trinite/et au saīct esperit lardeur damour. Et en la seconde hierarchie la maieste de la domination est rapportee au pere. La doctrine de principatus au filz. Le salut en regardant puissamment au sainct esperit. En la tierce hierarchie louurage de vertus est rapportee au pere. La reuelation de lumiere au filz / et inspiration dentendement au sainct esperit.

Du mistere des anges: et cōment les anges sont enuoyez en mistere.
¶ Chapitre.xiii.

TOus les anges sont enuoyez en mistere pour le salut des hommes et pour la desserte de eulx/ꝛ pour lamour entrechangeāte dāge ꝛ dhōme/et que homme congnoisse sa dignite et son orgueil selon ce que lapostre dit. Veez que vous ne despiciez ꝛc. Et aucuns anges sont qui sont prouinciaulx ꝛ prelatz a la dispensation de singulieres gens. Les autres de singulieres personnes. Les autres sont deputez a la garde de singulieres ames. Homme si a double peche inuisible/ cest nourrissement dedans et le dyable dehors. Et pource le pouruoit dieu de double garde: De garde contre nourrissemēt/ꝛ de lange contre le dyable. Et pleut a dieu donner a homme assis ꝛ boute hors en cest exil trois gardes contre trois ennemys que il a dune nature Cōtre le dyable vng bon ange: contre la chair la passion de la chair nostre seigneur/et contre le monde oraisons ꝛ les exemples des sainctz q̄ sont allez de ce mōde ou royaulme de paradis. Et ces anges q̄ sont gardes des ames mettent grant cure en nous/ꝛ mettent en nous bonnes pensees en trois manieres / cest en muant les choses sensibles par dehors que nous eslisons bonne cogitation en empraignant en nous bonnes semblances de ymagination/ en appareillant nostre entendemēt a receuoir la diuine lu-

miere/& en ostant les empeschemens & en nous esmouuant a ce. Et si sont cōmunemēt moyēs entre dieu et nous/& courēt & portēt noz pleurs et noz gemissemens a dieu/& ce que nous auōs fait ou dit de bien ou pense loyaulmēt/et sen esiouyssent et luy en rendent graces. Et leurs cytoiens quilz ont a gouuerner aymēt & resiouyssent/confortent et enseignent/deffendēt & pouruoyent en toutes choses/& si desirent nostre aduenement. Car ilz attendent que les trebuschens de leur cite soyent restaurees de nous. Pour laquelle chose ilz sont entre nous a grās deduitz chantās quāt nous adorons: ilz y sont/ quant nous repēsons ilz sont sus nous / quant nous procurons ou nous nous pourvoyons/ilz sont deuant nous. En la parfin lon dit que ilz portent lame de ceulx quilz gardēt en paradis en quatre manieres. Premierement ilz les appellent a bien faire parquoy ilz vont la. Apres ilz les esmeuuēt en article de mort a desirer par voulente la gloire de paradis et les embrasent tellement que ilz les mettēt hors du propos naturel/et en ce bon propos sont prins quant les ames yssent du corps. De rechef ilz cōtraignēt les dyables que ilz nempeschent les ames quāt elles yssent du corps / et apres aucunes ames priuilegiees sōt venes visiblemēt porter corps. Tout ainsi cōme de sainct Benoist & de sainct Martin/car lange ne voit pas les ames tant cōme elles sont es corps de sa nature/aussi comme le dyable ne cognoist pas les pēsees des gēs: car tant cōme lame est dedans le corps elle nest pas cōgnoissable fors par le corps. Ne lange ne congnoist pas les choses de dedans fors par les faictz du corps/ou par le regard de vertu enluminant. Et cōment q̄ les anges soyent enuoyez aux hommes si oeuurent ilz loeuure du mistere que ilz font/Sicōme Michel/Gabriel/Raphael. A Michel especialemēt sont quatre choses attribuees. Cest que il se cōbat au dyable. Il vient en ayde au peuple de dieu/ il porte les ames en paradis/& q̄ il est preuost de paradis cheuauchāt en leglise q̄ estoit synagogue auāt la passion Jesuchrist. —

❦ Du merite du loyer et de la science des anges.

Chapitre. xiiii.



Acoit ce q̄ les anges soyēt enuoyez en mystere / toutesfois voyent ilz tousiōrs la face de dieu/& tousiours la desirent a veoir. Et affin q̄ leur

Premier volu.

courage soit au desirer angoisseux saoulēt leur desir/& en leur saoulete ne desirent autres auec eulx estre saoulez. Et ce est leur beatitude q̄ aucuns dient que ilz desseruirēt par grace que ilz eurēt en leur confirmation/car par tēps ne lauoient ilz pas desseruie auant. Et il est aduis aux autres que adonc ne leur fut pas grace dōnee pour la desseruir/mais pour bien viure/ et la grace que ilz prindrent adoncques ilz leurēt pour les seruices que ilz nous font par lobediēce de dieu & la reuerēce de leur desserte. Et ainsi dient ilz que le guerdon alla deuant la desserte. Et de ce peult len prendre exemple. Du seigneur dung hostel qui donne a vng de ses seruiteurs cent solz pour faire mieulx le seruice dequoy il doit seruir au temps aduenir. Et aussi les anges seruent a dieu iusques au iour du iugement pour le loyer que ilz ont receu. Car ilz nauoient pas auant la confirmation desseruie la grace que ilz ont/car ce ne seroit pas grace se elle nestoit donnee gratis. Et si peult estre dit q̄ celluy estre leur fut donne en nom de desserte/ car quant ilz firēt ce qui appartenoit a eulx ce fut raison que elle leur fust dōnee/non pas que celle grace leur fust deue/Car sās grace il nest nulle desserte vraye. Et ainsi desseruirent grace en vne maniere/cestassauoir de desserte cōuenable et non pas dignes. Et iacoit ce q̄ en leur confirmation ilz receussent grace pardurable et parfaicte/toutesuoyes si leur croist elle chascun iour quilz congnoissent & ayment plus et plus/et dieu qui est charite si leur est & desserte et loyer: car ilz proffitent par luy et en luy sont benoistz/car lacomplissemēt de leur loyer attēdent encores a venir. Car combiē que ce quilz desirent ne leur aduiengne pas si le desirent ilz a estre/car toute chose que ilz desirent aduient/ & tel desirer ne les tourmēte pas par dilation/ mais les esiouyst et delecte par attente. Et toutes les choses temporelles leur sont viles: car la charite de dieu par laquelle ilz sont sanctifiez leur est chiere/pour laquelle saincte amour ilz desprisent toutes autres choses et eulx mesmes. Et pource congnoissent ilz plus certainement ces choses: car ilz voyent les causes principales dicelles/& les cōcoiuent de la parolle de dieu/et lesquelles causes les vnes sont approuuees et les autres reprouuees. Et toutes choses y sont ordonnees et pardurables/ fors de la sagesse de dieu/ et les mouuemens des temps y sont veuz/et les espritz congnoissent vne partie de la voulente de dieu: car des choses aduenir ne scauent ilz rien se nest par reuelation.

C

Et de ce dit saint Gregoire. Quelle chose est ce quilz ne sachent: ilz seruent cellay q̇ scet toutes choses. Et ce doit len prendre des anges qui par la ꝯgnoissance de soy sont leur cōgnoisseur benoist/⁊ la ioye que ilz ont du pecheur qui se conuertist a bien nest pas ioye fors par accidēt. Car par la bonte qui leur est donnee en loyer ilz sesiouyssent du bien de lhomme/⁊ iacoit ce q̄ ilz se cōmencent a esiouyr aucunesfois nont ilz pas ioye/cest quant lhomme peche/ne ilz nont rien ꝑdu de leur ioye: car ilz ont celle discretion mesmes dequoy ilz seiouyssent auant ⁊ maintenant/ne ilz ne sesiouyssent ne ilz ne se deullent de son peche. Et par aduenture en lieu de celle ioye perdue ilz ont greigneur ioye de la ioye diuine quant ilz congnoissent la cause de la diuine iustice/pourquoy il a laisse cheoir en peche.

Du parler espirituel des anges. Chapitre. xv.

La parolle espirituelle des āges par quoy ilz monstrent lung a lautre leurs affections et leurs entendemēs des choses dequoy ilz nauoyēt pas cōgnoissance au commencemēt est double/ vne selon leur nature en laquelle bons ⁊ mauluais participent/cest droicte pensee par voulente de demonstrer a lautre sa pensee ou son entente. Car en lange nest mie lieu de penser ou dentendre tant seulemēt/mais sa pensee ou son entente empraindre en lautre par vng enluminemēt rayant ⁊ voulentif. Et ce qui est empraint en lung nest pas tousiours entendu des autres se celluy qui parle ne veult. En autre maniere par grace selon la vertu du regard ou du mouuement dernier/auquel les bons anges tāt seulement acompaignent les ames des sainctz/et chascun congnoist lentendement ou la voulente de lautre selon la representation du regard ⁊ la voulente du mouuemēt dernier q̇ mōstre a q̇ il veult ⁊ cōbien il veult/ Car tous les anges ne voyēt pas tout en leur regard/mais cest pleniere reuelatiō si est reseruee/ ⁊ la plenitude de gloire par laquelle leur loyer sera acomply au tēps aduenir. Et lange si parle a lame en ladmonestāt a bien faire sans nul moyen du corps empeschant par vne occulte vertu en empraignant a lame son entēte. Ainsi cōme la pierre attrait le fer non cōtraistant largēt mis entre deux/⁊ ainsi luy empraint bones ymaginatiōs qui lesmeuuēt a bien/sicōme le dyable lesmeut a mal. Et la tierce locution parquoy ilz parlent ⁊ vsent en louāt dieu selon lentendement et la voulente si est que ilz prennēt dedās eulx selon leur maniere a merueiller la bonte de dieu/et leur voulente se consent ⁊ adhere ⁊ conferme a dieu. Et en ce louer dieu/si est la bōte de luy cōgneue tesmoigner/et la congnoissance appartient a lentendement/et le tesmoigner appartient a la voulente.

De la matiere sans forme de ce mōde. Chapitre. xvi.

Les grecz si dient q̄ yles est la premiere partie ⁊ matieres de toutes choses. Et dient quelle nest formable en nulle maniere/mais elle est prenable des formes de tous corps. De laquelle les elemens visibles sont formez. Lesquelz elemens sassemblent par vne cōcorde ⁊ vne vniō: car il sont ditz estre ioinctz entre eulx par vne raisō naturelle. Sicōme le feu q̇ se met en laer/laer qui est espessy de leaue/leaue q̇ entre en la terre/et la terre qui est destrempee en leaue/et leaue reseiche arriere en laer/et laer soit arriere amenuyse au feu. Parquoy tous les elemēs sont ensemble. Mais chascun des elemens selon ce q̄ il a plus prent/vng mot en ses sengles propres qualitez ainsi cōme silz sentretenissent a propres bras/et leur nature descordable voulsissent accorder ensemble par aliance prochaine soy entremeslans. Car la terre froide ⁊ seiche est enlacee en leaue froide/et leaue froide ⁊ moiste est estraicte en laer moiste/et laer moiste et chault est acompaigne a feu chault/et le feu chault est couple a la terre seiche. Et de ces elemens la terre est plus pesante ⁊ tient le bas/et le feu sicōme le plus chault tient le hault. Les autres deux tiennent le meillieu. Et leaue qui est la plus ferme tient le prochain lieu pres de terre cōme plus pesante q̄ laer. Et laer comme plus legier tiēt le prochain lieu du feu. Et les choses q̇ vont sont deputees a la terre. Celles q̇ noent a leaue. Celles q̇ vollent a laer. Celles qui rayent au feu. Et Augustin sus le genesis preuue a loeil lordre des elemēs naturelz/en ceste maniere. Premieremēt q̄ leaue soit dessus la terre il appt. Car la terre ne peult tenir sus leaue/se vo⁹ la gettez dessus vous la verrez tantost plōger ⁊ va a terre: ⁊ illec se repose ꝯme a sō ꝓpre lieu. Et laer est dessus leaue ⁊ le preuue ꝑ ce q̄ nul vaissel empraint en eaue la bouche auāt ne peult emplir/⁊ si pert estre vuide ⁊ il est plein daer. Car quant len met le vaissel en leaue la bouche auant laer ne treuue par dessus par ou

il ysse/ ⁊ pource sen yst par bas et reboute leaue de soy/et nature le laisse aller parmy leaue au dessus/et il ne laisse riens entrer ou vaissel. Et quant le vaissel est decoste/ adonc entre leaue par bas et laer entre par dessus. Et donc peult len dire que il nest pas vuyde. Et quant le feu veult naturellement trespasser laer il appert q̃ il veult auoir le dessus. Prenez vng brandon alume et le tournez ce dessus dessoubz/la flambe se retournera tousiours amont. Mais par la force de laer qui est entour et se boute dessus ⁊ trop grant quantite le feu destainct et se tourne a sa propre nature.

De loeuure des six iours. Chapitre. xvii.

Dieu si causa auant tout iour deux choses. Ce fut nature dange/ ⁊ la matiere sans forme. Et ce monde visible fist dieu de la matiere sans forme par la diuision de six iours. Et ceste diuision si est prinse simplement ⁊ doublement. Ou selon Augustin en la cognition de leuangile/ ou selon les autres docteurs en successiõs de tẽps car selon loppinion Daugustin toutes choses sõt ensemble crees en matieres ⁊ en formes. Et au nom du ciel ⁊ de terre est entendu linformite de creature espirituelle ⁊ corporelle. Laquelle formation il commence a desployer a Moyses comme du plus digne. Car il dit que dieu dist. Lumiere soit faicte ⁊ elle est faicte/ Car par la parolle de dieu la vie non formee de espirituelle creature qui estoit auãt appellee tenebres ou abisme il rappella a son commencement que il en fist lumiere En prenãt forme de sagesse/ ⁊ en ceste lumiere lucifer ne esta pas: mais voulut estre soubmis a luy/ ⁊ ainsi cheyt ⁊ tumba a ses tenebres. Et dieu en approuuãt la lumiere angelique et en la confermant deuisa la lumiere des tenebres en certain lieu. Et ceste lumiere cree tantost elle retourna ⁊ se conuertit par cõtẽplation de sa lumiere qui la crea. Et crea les raisons de toutes creatures que le philozophe appelle ydees. Et tantost les choses crees il congneut en leurs ꝓpres genres. Mais la premiere congnoissance pource que elle est dicte greigneur et plus clere ce fut du matin. La seconde qui est minent du vespre/et la premiere va par droit deuãt la seconde: car les anges ne cõgnoissent pas leur createur par creatures sicomme nous/mais au contraire: car ilz congnoissent les creatures par le createur. Et la raison de chascune chose qui est va deuant lune et lautre qui sont en parolle de pardurablete. Et en chascune oeuure en quelconque dieu/ il soit fait/ la raison de loeuure est entẽdue en la parolle/ ⁊ en quelcõque lieu que il est mis apres et il est fait ainsi/cest congnoissance de celle raison faicte en ange/et en quelque lieu q̃ il est adiouste ⁊ dieu fist ceste facon de celle oeuure est en son propre genre. Et pource congnoist ange premieremẽt toute creature en raison pardurable ainsi cõme en vraye lumiere. Et pource ainsi cõme au matin/et apres au vespre aussi cõme au propre gẽre en quoy tenebres sõt naturellemẽt ⁊ deffault la lumiere: car elle tend aller de la ou elle viẽt. La premiere cõgnoissance fut faicte du matin/ et la seconde du vespre. Mais le matin est fait continuellement/car lange ne demeure pas en ce en quoy il est cree en soy adherãt a luy par delectation/mais tantost il rapporte celle chose a la louenge de celluy en quoy il cõgnoist ce estre fait/et illec appercoit la congnoissance de lautre chose en laquelle verite le iour est fait. Et se il se delectoit en soy mesmes ou en autre creature plus que en celle lumiere il sen obscurciroit et feroit du iour la nuyt. Mais pource que il met celle lumiere deuant toutes autres/ pource par tous les six iours nest ne sont point nommees de nuictz/mais est tãtost ioinct le matin apres le vespre. Et ainsi est dit vng iour/deux/ trois/quatre iusques a six pour la sixiesme diuision des oeuures. Et vng iour si est dit le premier a la louenge de lunite des anges qui tresaccordablement se adherent a la lumiere de verite ⁊ luy obeissẽt/ausquelz il est tousiours iour par leur bieneurete merueillable/et midy/ car ilz voyent dieu cleremẽt ⁊ vsent de son amour/ et matin/car ilz voyẽt raison de chascune chose a faire en leur regard/ et si leur est tousiours vespre/car ilz voyent chascune creature en son propre genre.

De celle oeuure mesmes. Chapitre. xviii.

Et pource par le nõbre sixain/cestassauoir ꝑfait est desployee la creation a mõstrer que les oeuures de dieu sont parfaictes/ Duquel nombre les parties sont vng/deux/trois et sõt de degre en degre tant q̃ ilz se montẽt a sept/ ⁊ au repos du septiesme iour nous lisons q̃ dieu se reposa deuãt les anges/ ⁊ non pas fors que en soy mesmes. Cest assauoir que icelle lumiere au

gelique pour congnoistre ses oeuures fust presentee ainsi cõme iour auec le vespre que ilz ne cõgneussent nulle chose estre meilleur de luy q̇l se reposeroit de toutes ses oeuures en soymesmes. Et ce fut la septiesme cognition / et neust point de vespre / car elle estoit du createur non pas des creatures. Et pource desseruit elle estre benoiste & sanctifiee. Et apres toutes ces autres choses qui sont racomptees du commencement du Genesis iusques la ou len list la fontaine montoit de terre &c. Augustin veult que elles ne soyẽt pas faictes en tẽps ou par tẽps. Mais furẽt faictes au cõmencemẽt des tẽps / et de la apres veult que lescripture deuise le volume des temps. Et celluy docteur iacoit ce q̃ il expose les sept iours et veult le iour estre entendu espece de chascune chose cree / & la nuyt estre entendue priuation de celle espece / & le vespre estre entendu terme de celle parfaicte condition & commencement du matin ensuiuant / et que le septiesme iour a matin et nõ pas vespre. Car la parfaicte creature si a vng commencemẽt de son recoiuemẽt a repos de son createur / auquel pour la quantite de son gẽre est estably que il repose & que il tiengne lordre de son mouuement. Si baillent cõmunemẽt les autres docteurs que par linternalle de six iours toutes ces oeuures de dieu sont faictes premieremẽt.

De loeuure du premier iour.
Chapitre .xix.

Le premier iour celluy q̇ est vraye lumiere & ayme lumiere & fait toutes choses en lumiere cõmẽca droictement a forger le mõde de lumiere laq̃lle forge par la separation de trois iours iusques au quart / auquel les lumieres celestieulx sont formees par son enuironnement / il parfist vng iour naturel & par raison: car entre les corps la lumiere tient le premier lieu. Car sicomme dit sainct Augustin / toute substance deuans substances communes lune & lautre est premiere selon nature. Et lumiere est substance commune au feu & aux estoilles qui vont deuãt tous autres corps: car lumiere est premier de tous les corps & est le plus tresnoble. Car elle est tresprochaine a lespirituelle creature q̇ est plus noble de toutes par corps / & est ainsi cõme le lien de lame & du corps & aussi cõme moyen acõpaignant la nature des derniers pourquoy soit dit corps espirituel. Sicõme Augustin dit sus le genesie. Que lumiere est des corps tressubtilz / & pource est il tresprochain a lame & par luy fait lame ses oeuures au corps. Et si est le plus tresbel des corps / & beaulte si est similitude & cõuenablete appartenãs aux choses q̇ ont parties / ainsi cõme dieu q̇ est vraye lumiere et plus tresbel de tous / & en luy nest chose discõuenable ne dissemblable. Et ainsi lumiere corporelle est tresbelle entre les corps / car elle a toutes les parties tresdissemblables & si est tresbõne de tous les corps: car elle abandonne a tous les corps son biẽ & sa beaulte / car vng seul point ou vng seul coup de lumiere remplist soubdainemẽt toute lespace du monde / & pource entre les corps elle est souuerainemẽt bõne & ressemble a lesprit & a dieu q̃ elle est par tout / & a lame qui rẽplist tout son corps / & apres elle est bonte de toute nature corporelle: car nul corps nest de sa cõmunaulte q̃ par lumiere / & si est tant seulement en vng lieu par substance / & es lieux non mõstrables par forme / car vng point de lumiere donne sa beaulte q̇ est tresgrãde a tout le mõde par sa bonte & fait tous les corps partir ensemble & abandonner leurs beaultez / & par luy seul est tout le monde bon & beau. Et ce dit Ambroise. Cest celle q̇ fait que les autres mẽbres du monde soyent dignes de louenges / & cõbien que elle abandõne a tous sa bonte & sa beaulte si ne part elle point a leur pleceinete et si passe par toutes choses ordes sans soy honnir / et ne peult estre en nulle maniere corrumpue.

De loeuure du second iour.
Chapitre .xx.

On dit q̃ au second iour dieu crea le firmamẽt / cest le ciel rond & mouuable contenant ces autres choses sensibles en soy et lenforca deaues congelees ensemble comme cristal / et quant il eut entreiecte il diuisa les eaues haultes des basses & les departit. Et aucuns dient q̃ le firmamẽt est de tressubtile nature ainsi cõme fumee & quil enuironne la terre comme espere et va entour a son agu mouuemẽt & enuirõne soleil & lune & ces autres planettes qui font mouuement contraire au ciel sus la terre / & q̃ quant le soleil est sus terre il fait le iour / & quant il descẽd soubz terre il fait nuyt deca & iour dela. Et les autres ymaginẽt le ciel cõme demy espere & demy cercle quãt Dauid dit. Dieu qui estẽs le ciel cõme vne chãbre ou vng arc. Et pource q̃ le soleil / la lune & les estoilles enuirõnent la terre de occidẽt en aquilon / & de rechef en oriẽt reuiẽnent les esperes du ciel auecques eulx fichees

il est tourne en deux esseulx desquelz lung est septentrion autrement appelle Boreas / Bise ou il na point doccident. Et lautre est appelle austre qui nest veu nul tẽps & est dit Austronochus / & tourne Dorient iusques en occident / et ainsi au cõtraire / septẽtriõ tournoye par plus brief tournoyemens apres le chartier une fois le iour ou la nuyt par lespace de .xxiiii. heures ausquelles le soleil enclost son espace sus terre & soubz terre par son tournement. Et dit len que lespere du ciel court si ysnellement que se les estoilles ne couroient encontre son cours qui le retardent il feroit grant ruyne au mõde. Mais dieu qui est ouurier de tout art a attrẽpe la nature du ciel par eaues que par la resplendeur du feu souuerain les bas elemens fussent embrasez. Et de ces eaues subcelestielles dient aucuns quelles sont affermees ainsi comme cristal que elles ne puissent estre decourables par feu. Et Augustin dit sus le genesis / que le ciel les attrait apres luy en vapeurs par treslegieres gouttes ainsi comme laer anuble par la fumosite de la terre trait a soy les eaues en vapeurs & les amenuyse subtilement par pieces pendentes. Et apres q̃lles sont assemblees par aucunes pourritures il les respand en pluye.

De lassemblement des eaues q̃ fut la premiere oeuure du tiers iour. ¶ Chapitre .xvi.

Le tiers iour dieu assembla toutes eaues basses qui occupoient tout laer de leurs vapeurs: et mist en une mer & laissa la terre seiche & ordõna quatre elemẽs par ꝑpres esperes iouxte leur propre poys de degre en degre a lenuirõ du firmamẽt. Ce fut le feu que il mist le premier au plus hault apres le firmamant sicomme le plus legier de tous les corps & le plus subtil. Et dit len que adonc furent faitz les lumieres. Il mist laer au secõd lieu: & demoura la plus haulte partie de laer en sa purte / & la basse partie si est engrossie de moystete qui est de leaue & est esmeu & fait ventz. Et quant il est trop hastiuement esmeu il fait feu & tonnoirres / & quant il est contrainct il fait nuees & pluyes quant il est espoissie et les congele en neige. Et quant il est hors de ces grãs pluyes il fait sery. Et par le cõmandement de dieu il fait nourrissemẽs de vapeurs abbeuurez qui sont aggregiez par les forces de la nuyt & decourt rosee serie: & se il est fort froit celle rosee se blanchist en gelee. Leaue si est

ou tiers lieu que il mist en une mer ensemble / & apres il la diuisa par ceintz & par occultes reparemens de terres. En puys & en fontaines pour arroser la terre plantureusement / et pour les diuers usages des hõmes. Et en fist lacz / estãgs / riuieres et fleuues ca et la. La tierce il la mist egalement au meillieu du monde & la remplit de manieres de metaulx & de bestes / de pierres precieuses et dautres pierres de diuerses manieres. La mer si est en deux parties / en la grãt mer et la mer demmy les terres et les seintz de la mer si sont ditz la ou la mer a son greigneur acces & departemẽt Sicomme le seint Jomen / caspien. Le seint Dynde / de perse / Daustre qui est appelle rouge mer. Et fleuues renommez sont / Seon / le Nil / Phison / Sanges / Le tygre / Eufrate / Jourdain / Danube / le Rosne / le Rin et ces autres. Les lacz renommez sont: la mer morte. La mer tyberiadis / Genesar / Losane / & ces autres / et de leaue vient betumee escume / sel / voirre / alun et autres choses. Et la terre si est diuisee par cinq ceintures: ce sont cinq cercles: Septentrion / solsticion / equinoction / brumal & austral: Desquelz les deux derniers sont non habitables / lũg pour le froit et lautre pour le chault / & leur meillieu si est habitable: Car il est attrẽpe de froit & de chault: Mais le cercle solsticion est habite tant seulement de nous et est diuise en trois parties / en Asie / Europe & Affrique: Et entre ces trois parties sont bestes de diuers genres / comme soulfre / pouldre pourceolaine et autres choses esquelles len treuue couleurs naturelles sicomme mines & autres: Et en mine sont sept gẽres de metaulx. Or / argent / arain / cuyure / estain / plomb et fer. Et en ya dautres qui viennent de ceulx comme litarge / corinche. Des pierres les unes en sont plus cõmunes sicõme le bis caillou / quarrel / les autres plus nobles sicõme abeston / magues / acaces: et les autres sont marbrines comme alabastre / alabaudit. Les autres precieuses cõme gemmes qui par la noblesse de leur embellissement valent or & sont unes vertes / sicomme beril esmeraulde / & ces autres. Les autres rouges sicomme / amachitres / sardoine / coral. Les autres de couleur pourprine comme saphir / iacinte. Les autres blanches cõme marguerites / gabates / selis / gemme. Les autres noires / comme affyces / acaches / pyrites. Les autres vaires cõme pauceus / opallus. Et les autres de cristal cõme aymãt / escarboucle / calcedoine & cristal. Et autres de couleur dor / comme crisope / hyema / criselisie.

De la seconde oeuure du tiers iour.
Chapitre.xxii.

En ce tiers iour mesmes nostre seigneur dieu aorna la terre qui estoit toute esmeue de eaue/conuenablement de toutes manieres dherbes & de toutes manieres de arbres portans fruict/ & non pas par demeure de temps sicōme maintenant/mais tantost meurs/& lherbe porta semence & les arbres pommes: Et ce iour il planta paradis en orient/et tantost lennoblit de toute cōuenablete/de fruict/dherbes/de fontaines & de toutes choses: & des herbes les vnes sont communes comme les sauluages des champs/ sicomme armoise/cencentre/cicoree/thue/ortie & autres. Et les autres sont cultiuables / sicomme choux/rabes/naueaulx / laictues / bettes/ borrages & autres: Les autres q̄ portēt odeur/ comme fenoil/saulge/rue/mēte/coriandre & autres: Et entre toutes les autres herbes & semēces dequoy chascune semence fait son semblable la plus principale semence est des blez & des beuurages: Mais il ya bien aucunes autres semences desquelles len vse en medicine / cōme arche & autres et en faire saulces / comme commin/anis/seneue/et autres: Et si ya moult de ius dherbes dequoy les phisiciens vsent en medicine/ comme camomille / opium / rue et plusieurs autres.

De la diuersite des arbres.
Chapitre.xxiii.

La diuersite des arbres est en moult de manieres/car les vnes sont sauluages et les autres damesches: Aux vngs cheent les fueilles/sicōme lorme/le fou/le chesne: Les autres sont tousiours vers/sicomme oliue/lorier/palmier / pin & autres: Et en grece sont aucuns arbres qui sont entre lung & lautre: Car les fueilles leur cheent fors au dessus des arbres au coupel. Et en ces fueilles est moult grant difference / car le figuier et le noyer ont fueilles treslarges / et platanus/oliue/pin ont fueilles agues & les autres le sont dures: les autres tenues / les autres espesses/les autres doubles/les autres fo² chees/ les autres toutes vertes / et les autres bordees entour de rouge & de iaulne/les autres ensiees cōme paignes les vnes sont branchues des la racine en amont/& autres sont brāchues par dessus tant seulement/& ont toutes choses dissemblables. Car ainsi comme ilz ont difference es fueilles/aussi ont ilz au fust/en lescorce et en la racine. Et chascun a vne escorce que nous deuons entendre le sang de larbre / et nest pas semblable: Car lefiguier la ainsi comme laict/le cerisier comme gluz/ lorme comme sel mouille/le pommier & le poirier comme eaue. Et apres ce les vngs florissent & lalemandier premier/et les autres ne florissent pas. Et si sont aucuns qui fructifiēt sans florir & autres qui florissent sans fructifier. Et aucuns sont dune mesme maniere qui florissent plus tost et font fruict que les autres/ sicomme sont ceulx qui sont plantez en paluz moistes/& puis apres ceulx des champs & ceulx des boys sont les derniers fleurs et fruictz. Et aucuns sont qui portent deux fois fueilles: comme malus sauluage/& les autres trois fois cōme le cypres/& leur nature est distinguee par le figuier. Car les vngs ayment la montaigne/les autres la vallee/& les autres le plain / les vngs sesiouyssent de froit et les autres non/ fors ceulx qui viennent des eaues/sicomme saulx et aune / osiers et peupliers.

Des fruictz et des ius des herbes et des arbres.
Chapitre.xxiiii.

Les fruictz sont ditz propremēt des arbres & des chāps cōme ilz soyent prins aucunesfois plus largemēt. Et les fruictz qui sont plus molz sont ditz mala/cest adire pōmes/poires / coinge & autres sēblables. Les autres sōt dictes noix/ qui ont dure escorce/cōme amādes/noix/glans chastaignes. Et les vngs fruictz sont premierement/cōme cerises/les autres noircissent tantost/cōme oliue & lorier & le cormier/ les autres rougissent cōme cerises/& puis sagreslist cōme oliues/& les autres ont le fust dehors & lescorce dedās/cōme la noix/les autres au cōtraire/cōme la prune/la pesche. Les noix sont couuertes de tuere/& les chastaignes de cuyr. Les glans de crouste/les grapes de cuyr / & toutes manieres de pōmes/aussi la meure de chair & de ius/ la cerise de cuyr & de ius. Les vngs se partēt tāstost du fust/cōme la noix & les palmes. Les autres si demeurēt/cōme oliue/les cōmunes pommes & tous autres fruictz differēt aussi en goust. Car lung est doulx/lautre amer/lautre aigre lautre gras & sōt tous de diuers goust chascū selon son gēre. Et aussi comme il ya differēce au goust du ius si est elle en la couleur. La meure

& la cerise ont sanguine couleur/la grappe noire aussi sãguine/la grappe blanche la blãche. Le figuier la de laict au chef & non es touts/les põmes/les coings/pesches nõt iusde nulle couleur deuisables. Et si sont les ius des arbres ou les gouttes q̃ en dequeurẽt de moult de diuers genres q̃ sont prins des fruictz ou ilz dequeurẽt des arbres de leur gre/sicõme le miel q̃ est prins en la fleur/le mierre qui est prins de larbre de mierre/lencẽs du libã/mastix du leust/la poix du pin/lhuylle de loliue/le vin de la grappe.

De loeuure du quart iour. ¶ Chapitre.xxv.

E quart iour dieu ordina la souueraine partie du monde de lumiere celestielle q̃ enlumine la terre iour et nuyt Et diuisent les temps par leurs mouuemens en moult de manieres. Les grans luminaires sont le soleil & la lune: car la multitude des estoilles nul ne la peult nõbrer fors dieu. Et chascune a sa vertu ppre a sa substance pleuteine. Les vnes sont pleuteines en decourre humeurs de liqueurs destrẽpees/les autres en pluyes/les autres en neiges ou en glaces chascune selon sa nature que dieu y fist. Et les estoilles par lesquelles les qualitez des temps sont signifiees sont cestes/Arcon qui appelle septẽtrion/archophilax/boetes/arturus/orion/hyades/pleyades/canicula/cameces/lucifer/vesperus. Les planettes errãtes/cest a dire estoilles si sont sept/la Lune/Mercuri⁹/Venus/Sol/Mars/Jupiter/Saturnus. Les signes q̃ sont en la circuite du corps sont douze/Aries/Taurus/Gemini/Cancer/Leo/Virgo/Libra/Scorpius/Sagittari⁹/capricornus/Aquarius/Pisces. Les tẽps de lan sont quatre selon leglise/yuer qui cõmence a la sainct Clement/et finist a la chaire sainct Pierre. Et ver y cõmence et dure iusques a la sainct Vrbain. Et puis cõmence este & dure iusques a la sainct Simphorien. Et puis cõmence autumne et finist a la sainct Clement. Et en chascun de ces quatre temps leglise celebre vne ieusne. La premiere ieusne est le mercredy apres la saicte croix La seconde le mercredy apres la saincte Luce. La tierce le mercredy apres les cendres/& la quarte le mercredy apres Penthecouste. Et en ces quatre temps fait le soleil statiõs & equinoces/et ces quatre temps sont diuisez par momens/par heures & par iours/par moys/par ans/par lustres/par siecles et p aages. Et vng iour na- turel contient.xxiiii.heures. Ce sont quatre quadrances: et chascune quadrance cõtient six heures/& chascune heure six points/et chascun point huyt momentz/& chascun momẽt.xii.onces.xlvii.achomes. Leglise cõmence le iour a minuyt/car adõc fut ne le vray soleil Jesuchrist Ceulx Darabe & les astronomiẽs cõmencent a midy selon ce q̃ les tables dastronomie vont. Et le cõmun peuple le prent au leuer du soleil: Car le iour dequoy len vse et iour artificiel est tant cõme le soleil est sus terre/& de ce iour sont trois parties: le matin/midy et le soir Et de la nuyt sont six parties: courrefeu/vespre/pmier somme/mynuyt/coqs chãtans/matines/point du iour. Et en latin sont dictes/crepusculum/vesper/conticumen/intempestum/galicanum/matutinũ/diluculum. Et lan est diuise en lan du soleil/& en lan de la lune. Lan du soleil est lespace que le soleil enuironne tout son throsne six heures moins/et.xviii.heures plus quant bissexte chet/& celluy an ceulx Darabe & degypte cõmencent en septembre: Car ilz lisent q̃ en la creation du mõde les arbres eurent fruict en ce moys. Les Rõmains le commencent vng petit auant que le soleil nous cõmence a approcher. Les yndiẽs en mars/car le soleil y fut fait. Lan lunaire si est dit en quatre manieres. Premierement quant la lune enuirõne tout son cercle contenant.xxvii.iours & huyt heures. En autre maniere aussi cõme vne lunoison contenãt xxix.iours et demy. Tiercement il est dit an commun/qui contiẽt douze lunoisons/de trois cens cinquante & quatre iours/et est mendre q̃ du soleil vnze iours ou douze sil est an epattel. Quartement an embolisme/et y est adiouste vne lunoison pour les vnze iours que lan du soleil surmonte lan lunaire commun.

De loeuure du quint iour/et premier des oyseaulx. ¶ Chapitre.xxvi.

LE quint iour ordõna dieu laer des choses vollans/et leaue des noans Et lung & lautre yssirent de leaue/pource que plus legier est aller de leaue en laer en attaignant & subtiliant que de laer en leaue en espoissant. Et ces oyseaulx les vngs vsent de chair/les autres de semence que ilz treuuent. Les autres de diuerse viande dauenture. Les autres nont cure de compaignie comme font Laigle et le faulcon qui viuent de rapine/et par auarice fuyent compaignie.

Premier volu. C iiii

Autres sont qui ont ioye de compaignie/ cõme le coulomb et la grue. Autres q̃ sont tousiours en vng pays. Autres qui vollent en estranges regions/ ⁊ reuiẽnent quant lyuer est passe. Autres qui viennent a la main ⁊ sapprivoisent au relief des tables. Autres qui craignẽt. Autres qui sont en lieux desers. Autres q̃ sont es maisons dequoy les hõmes se delectent. Aucũs qui sesiouyssent en criant/ autres qui chãtent doulcement et si delectent: les vngs par nature/ les autres par doctrine parlent diuerses voix: les vngs simples cõme coulombes/ les autres folles cõme perdrix/ les autres hardys comme le coq/ lautre paoureux cõme le paon. Autres ya qui vont cõme corneilles. Autres qui vont cõme passes. Autres qui courent cõme perdrix. Autres se gisent sus vng pied cõme cygoignes. Autres qui se taisent en vollant: et est merueilleuse differẽce de nature doyseaulx qui laissent aussi a fructifier es lieux/ cõme la blee pour la maniere de la terre. La generatiõ des oyseaulx est en moult de manieres. Les vngs sont sans fruict/ les autres abondent en fruict/ cõme gelines/ perdrix: les vnes sont pales/ autres blanches/ autres noires/ autres de poins deuisez/ autres rouges comme le fesant. Et tous les oeufz doyseaulx sont de deux couleurs dedans/ et de poisson dune couleur en laquelle il nya poĩt de blanc. Les oeufz doyseaulx sont frailes de chaleur. Oeufz de serpent legiers de froit. Oeufz de poissons molz de liqueur. De tous oyseaulx fors de la chauue souris q̃ enfante et alaicte ses petis faõs de laict. Ilz sont moult dautres choses vollantes menues de diuers genres qui ne sont pas du nombre des oyseaulx qui naissent de pourriture de chair ou de fruict: sicõme apis mousche a miel et plusieurs autres.

❧ Des poissons. ¶ Chap. xxvii.

Les vngz des poissons sont nourris dherbes et de menuz verz: les autres sentredeuorent/ ⁊ les vngz rampent en leaue/ les autres vont par terre ⁊ noent par eaue. Autres engendrẽt oeufz cõme troites. Autres ont faons de leurs corps comme le delphin/ la baleine et autres. Et des poissons de mer les vngz sont platz/ cõme plyes ⁊ rayes/ autres sont longz comme congres/ anguilles et ont maniere despignons dequoy ilz vsẽt en lieu de piedz/ ⁊ les couuertures des choses des eaues sont plusieurs: car les vngz sont couuers de cuyr et de poil cõme loirre. Autres de cuyr seulement cõme delphin/ autres descorce cõme tortue/ autres de dure escaille comme oystres/ autres de crouste comme languste/ autres de crouste espineuse cõme poisson de saette/ autres descailles tendres cõme sartres/ autres de cuyr aspre cõme chiens de mer dequoy len polist yuoire ⁊ madre/ aucuns qui nont point descaille cõme lamproye. Et Plinius dit que ilz sont. lxxiiii. especes de poissons sans ceulx qui sont enclos de croustes qui sont. xxx. ⁊ des poissons q̃ nont point de sang ilz sont trois genres. Le premier ceulx qui sont appellez vies/ apres ceulx qui sont couuers de croustes tẽdres/ ⁊ les tiers qui sont enclos en tes dures. Les noms des poissons si furẽt establis ou par similitude des bestes terrestres/ sicõme raynes/ veaulx/ lyons/ ou de meurs terrestres/ cõme loups/ chiens: ou de la couleur/ cõme ombre auarce/ ou de la figure sicõme ront. Et aussi les autres par especes semblables. Car tout ainsi ceulx qui ont greigneur noes des poissons ⁊ des eaues/ aussi ont les bestes de terre. La cause pourquoy le corps des poissons est greigneur en la mer q̃ es bestes de terre est euidẽte cest autre luyure dhumeur/ et le nourrissement cest aduenture en quoy toute vie pend/ et en la mer tant large ⁊ tant estendue mole et plantureuse moult de choses monstrueuses sont trouuees complexionnees en soy mesmes retournees en leurs semences/ maintenant a maintenant la par soufles ⁊ par decouremens. Et que la cõmune oppinion soit vraye tout est de mer qui naist en mer.

❧ De loeuure du sixiesme iour q̃ parle des choses viuans de terre.
¶ Chapitre. xxviii.

Quant toutes les souueraines parties du monde furent ordõnees: le ciel/ laer et leaue: apres le. vi^{e}. iour il ordõna la plus basse partie/ cest la terre/ ⁊ mist en la terre trois genres de bestes iumens/ serpens et bestes. Et pource que dieu scauoit bien que hõme cherroit en peine de labour par peche/ si luy donna iument pour luy ayder a ouurer. Les serpens/ les vers et les autres bestes luy donna pour hantement. Et es corps de bestes sont trois manieres de composition. La premiere est la mixtion des elemẽs es membres semblables. La seconde mixtion des semblables mẽbres seruissables. La tierce des seruissables membres des semblables. Sicõme la main est composee de nerfz et dos et autres membres aussi. Lesprit si est le premier en tous

membres semblables/ et les operations sont es membres seruissables par vertu/par sens/par mouuemens & par appetit des bestes. Et chascune beste a instrumens de corps suffisans a la vertu de lame: Car cōme le lyon soit beste hardye & preuse/il a le corps fort & grief/et a ongles et dentz tresagues. Et cōme le lieure soit trescremeteux il a mēbres legiers et applicquez a fuyr. A hōme il fist nature de mains pour ouurer/& y sont plusieurs doidz deuisables q̄ il en peult retenir le grant & le petit. Et aussi fist les autres mēbres/& donna a chascun sa propriete cōuenable. Et les actiōs sont trois/bestial/espirituel & naturel: et ces trois actiōs ont propres instrumēs de corps. Et en aucunes bestes sont faictes cornes pour vigueur et pour ayde. Autres q̄ ont les cornes foibles & non pas pour force ne pour bataille/et autres q̄ nont nulles cornes a q̄ nature dōna autre maniere de vigueur et de force/cōme legierete a cheuaulx/grādeur aux chameaulx et aux elephans/ et aussi aux autres bestes Et pource leur osta il les cornes que il leur dōna autres vertus fors aux asnes dynde q̄ ont vne corne/et la multitude de rains que les cerfz ont a leurs cornes est plus a leur nuysance q̄ a leur ayde Et pource leur est dōne habilite de courre. La vache sauluage a cornes closes ensemble: et pource luy dōna nature autre ayde: Lemission de sa fiente affin que le veneur sen tiengne loing. Lelephant qui a le nez long & fort/et en vse en lieu de mains a prendre a boire & a māger et tout ce dequoy il a mestier et en arrachant les arbres. Et moult de bestes ont doidz es piedz deuāt ainsi cōme lhomme a en toute: car il se cōbat des piedz & boute arriere ce qui luy nuyst. Et aucunes bestes les ont aux piedz derriere pource que ceulx de deuant ne sont pas cōuenables a ce. Et en ces choses & en autres different les bestes les vnes des autres: Et different en engin/en affection/en viāde/en sōme/en couple/en genre/en generation/ en naissance de lieux et en habitation.—

☘ Des serpens. ¶ Chap. xxix.

Trois manieres de serpens sont/les vngz qui se trainent a la bouche cōme les vers. Autres qui rampent par les costes/comme couleuures/ les autres qui ont piedz et vont/cōme lesardes et botrel. Moult de genres de vers sont/ou de eaue/ou de terre/ou daer/ou de chair/ou de busches/ou de fust/ou de vestemens. Et de serpens autant comme ilz ont de genres/autant ont de manieres de venins/& tant de mauuaistiez cōme despeces/& tantes couleurs tātes douleurs ¶ Toutes manieres de serpēs sont froides ne ne fierent point fors quāt ilz seschauffent/& ne touchent nulz quāt ilz sont froidz. Et pource leur venin nuyst plus par iour que par nuyt/car ilz salentissent po^r le froit de la nuyt Et cest droit: car ilz sont froidz pour la rousee de la nuyt. Et aucuns serpens gectent leur venin en mordāt/ les autres en poindre/ou en arrachant/ou par aduenture par vne vertu occulte sans poindre et sans espirer & sans regarder. Sicōme len dit daucunes bestes qui les hōmes desuent/ et autres qui ont nature venimeuse par trāslation/ comme par habiter la ou elle a este et y est grāt peril. Et est assauoir que les lieux/les temps & les viandes leur font faire diuerses morsures: Car en yuer quāt ilz entrēt es fosses/ou quāt ilz en yssent ilz ne mordent pas/& sont ainsi cōme non nuysibles. Et en mōtaignes/en aspres lieux secz et chaulx ilz sont plus mordans: car ilz sont plus fors q̄ en la partie moiste: & quant ilz sont en amours ilz sont trescruelz. Et de q̄lque viande quilz māgeussent/leur force & leur embrasement croist. Et ceste maniere de serpēs ne sont pas nuysibles a toutes bestes: Car les pourceaulx & les cerfz mangeussent serpens et aucuns q̄ ne sont pas nuysibles. Et aucuns en ya qui sont nuysibles/si que parmy les armes/ parmy pierres/parmy fust occient gēs & bestes de leur venin. Et est la maniere de ceulx q̄ mordent telle/que se ilz mordent la racine dung arbre/tantost larbre gectera ses fueilles. De toutes les manieres de vers qui naissent de charōgnes ou de humeurs sont six genres/et ont les vngs aesles cōme vibes de humeur de vin/papillons de leaue. Et autres qui naissent de corruptions de humeurs de cysternes cōme vers. Autres qui naissent de charōgnes/cōme mousches/de iumens cōme escharboz. Autres de corruptions de boys/ cōme petis vers. Autres de corruptions de herbes cōme taignes/gourneillons. Et de ceulx cy dit len que ilz sont nez de corruption. Des autres len dit que ilz furent faitz en la p̄miere creation des bestes Et ceulx qui furent de corruption nez/ furent nez apres le peche de lhomme des choses corrompues. Et toutes les bestes debonnaires et non nuysibles furent adoncques crees: Mais apres le peche aucunes en sont faictes nuysibles a homme pour sa pugnition / pour sa corruption et son enseignement.—

Cy parle de la creation de lhōme: et du repos de dieu / et des graces que dieu donna a lhomme.

Chapitre.xxx.

En cellui iour mesmes quant dieu eut ordonnee et parfaicte lhabitation de ce monde / il establit lhōme de deux natures et le mist dedans comme habiteur: ce fut du lymon de la terre / et mist auec esprit raisonnable pour garder humilite Car lange q̄ estoit de pure nature espirituelle estoit ia trebusche par orgueil et p dressement de stature. Il lennoblit de disposition raisonnable de mēbres / et lame il crea de neāt / et la fist a son ymage et a sa similitude / et la inspira au corps pour le viuifier et gouuerner. Et sicōme Aristote dit. Entre toutes les bestes de terre / le plus treshault et le plus tresnoble cest hōme vsant seul de raison: duquel les parties sont crees et ordonnees selon la creation et lassiete du monde. Et pource est hōme dit microcosme / cest petit mōde / luy seul rit entre les bestes et sa chair est plus molle des autres. Il est vestu de cuyr: tous ses autres sens sont plus sages en luy que es autres. Luy seul a la teste leuee / et a moult de cheueulx au chef et pou de chair affin quil soit de meilleur sens et de plus parfaict / et est de plusieurs pieces: et pource a il mestier de garde de cheueulx: Et est sa nature de chanir en sa vieillesse / mais aussi chanissent les cheuaulx. Luy seul est chaulue fors en lune et en lautre paupiere ou il ya poil / et les autres bestes nont poilz fors que en celle de dessus. Il clost loeil cōme les autres bestes / car il est tenue de cuyr. Il ne meult point les oreilles / et a la quātite de son corps il a petite bouche et a visage dhōme: et les autres ont musel ou bec. Et si est iuge de lyesse / de pitie et debonnairete / et de cruaulte / que autres bestes ne sont pas. Et en hōme la partie senestre est souueraine: car toutes autres bestes ont le cueur ou meillieu / et il la a la senestre partie pour la attremper. Et entre les autres bestes est de petite semēce / il a hāches et les autres bestes ont queue. De toutes choses terrestres nest beste a deux piedz fors hōme et a grans piedz. Et les femmes sont menues en toutes guises et ont les cuysses plus charnues. Et pource hōme fait en celle maniere mist dieu en ce mōde sensible deuant toutes creatures en dignite et en seigneurie / et luy donna benediction de multiplier en son genre. Et ainsi le monde parfaict et aorne de creatures par le nombre de six iours. Au septiesme iour se reposa de toutes oeuures de nouuelles creatures. Et toutesuoyes des lors iusques a ores ne cessa il de dōner assiduellement / ou gouuernant les choses crees / ou gardant en ordōnant et administrant.

De la forme du corps humain / et cōment il fut faict du lymon de la terre quant au corps. Et la forme de luy esleuee au ciel ladmonneste esperer les haultes choses. Adam fut forme au champ damascien et fut porte en paradis terrestre / et la luy donna dieu voulente de dormir.

Chapitre.xxxi.

Dieu si forma lhōme du lymon de la terre quāt au corps / auql̄ corps iacoit ce q̄ il soit en mortalite auec les bestes / il apparoist grant franchise et grant pouruoyāce du createur / pource que en luy sont lieux de sens / et membres ordōnez / et les especes / la figure et lestature de tout le corps si attrempees q̄ elles se monstrent estre faictes au mystere de ame raisonnable / et ne voyōs pas son appertise estre encline autremēt que de raison. Et ainsi est hōme cree en terre / et la forme de luy esleuee au ciel ladmōneste esperer les haultes choses / et merueilleuse mouuablete cōuenable a parler et a escripre luy est dōnee en la langue et es mains: et si est conuenable pour acomplir loffice de plusieurs sciences et de plusieurs ars. Ne monstre il pas assez a quelle ame celluy corps fut adioinct pour seruir: car la beaulte / la grandeur / la necessite de loeuure peult bien estre cōparee a equalite de lame. Et que tu saches se il fut cree par cause de necessite / nous ne voyōs cree es corps chose par cause de necessite ou il nait lieu de beaulte. Et ce no9 apparoistroit plus clerement se nous voyōs le nombre des nerfz et des veines qui sont entrelassees ensemble et ouurees / et tant de plys et de ioinctures / et les secretz de nature es entrailles q̄ ont ordōnance doeuure en tout le corps / ainsi cōme instrument a ouurer dehors et dedāt que les grecz appellent armonie. Et se nulle beaulte ne fust dedās les entrailles que len ne peust veoir qui pleust / cōme en forme apparante qui puisse estre veue deuant les yeulx a iuger / si est toutesuoyes belle la beaulte de la diuision raisonnable q̄ y est. Et aucunes choses sont ordonnees qui ont tant seulement beaulte et non pas vsage / sicōme homme qui a mamelle au pis et

barbe en sa face Et pource fut au corps mise la dignite auant la necessite: Car necessite fauldra/et le temps ne fauldra pas quāt nous verons ensemble de souueraine beaulte sans connoitise. Et ce doit len rapporter a la louenge du createur a qui Dauid dit au psaultier. Sire tu me reuestz de confusion et de beaulte.

❧ De la diuision des membres.
¶ Chapitre.xxxvii.

Dieu fist tous les mēbres du corps humain conuenables a propres actiōs. Et ainsi cōme dit est ilz sont trois actiōs/animalle/espirituelle et naturelle. Et a ces actions sont semblables instrumens de corps: Car nous appellons le membre qui ensuyt la vertu de lame animale/ celle de lesprit espirituelle/celle du corps corporelle. La vertu animale fist dieu en toutes bestes pour les sens ⁊ les mouuemēs de voulente Et en hōme il les fist/et pour ce et pour entendement et pour raison. Et ce fist il: Comme le cerueil/les narilles/les yeulx/les oreilles/la lāgue/les espaulles ⁊ les bras. Les membres espirituelz sont faitz pour les souspirs/ les soufflemens ⁊ pour garder la chaleur de nature/sicōme le pis ⁊ son essence/comme le cueur/le poulmon ⁊ leurs charnieres: les dentz et les ioues. Et les autres mēbres naturelz sont partyz en deux. Les vngs sont nutritifz/les autres generatifz. Les nutritifz muent la viande en la substance des membres de tout le corps. Et toutes choses humaines es corps bestiaulx sont degastees de laer et de la chaleur naturelle. Et dont est il besoing q̄ le degastement de la viande fust trouue a garder enterinete de corps. Et pource la bouche/les dentz/ lestomac sont mutatifz de ce dedās: cōme le cueur/le poulmon/le fiel/les reins/la vessie/les veines sont generatifz Car ilz especifient choses engendrables ⁊ indiuisables. Et pource que ces choses sont gastees naturellement est il besoing q̄ elles soyent retrouuees par choses engēdrables. Et les choses engendrables sont les secretz de nature de hōme et de femme. Et ces secretz ont trois gēres/cest de ame/de esprit et de nature. Et chascune de ces choses a membre principal/par la cause duquel les autres mēbres sont faitz qui sont aidemens ou ossemens de superfluite ou deffensifz Et es membres animaulx le cerueau est plus principal car les memoires sont en luy/ raison et entendemēt. Et de luy vient aux autres mēbres vertu sensible ⁊ mouuement voulentaire. Et de ces actions les yeulx sont aydans et ces autres membres dessusditz: car chascun de ces autres membres porte les choses de dehors au cerueil/⁊ il les ordonne. Et les nerfz et les bras sont pour loeuure deuisee du cerueil/⁊ meuuent les choses ordōnees ⁊ rapportēt a tout le corps Et de ces membres aucuns sont repulsifz ⁊ deboutans de superfluite/sicōme le nez/les yeulx et les oreilles. Et aucuns sont deffensifz/cōme les tayes du cerueil/les paupieres de loeil. Des mēbres espirituelz/le premier ⁊ le plus principal est le cueur: car il est fondement de chaleur naturelle q̄ va de luy a viuifier tous les autres mēbres. Et ses aydes sont/le poulmon/le foye et les tayes de la poictrine/et les bras: car par le mouuement deulx est laer attraict a la chaleur du cueur refroidir/ et la chaleur fumeuse est hors boutee q̄ est aduouee entour le cueur/⁊ de luy sont enuoyees les vertus aux autres mēbres: Car du cueur viēt la chaleur naturelle et la vertu viuable: et ceulx la prennent cōme ministres et la portent a tous les autres membres du corps. Et les mēbres deffensifz du cue^r sont la dyafragme et les tayes dentour ⁊ celles du piz. Et des mēbres nutritifz le plus principal est le foye parquoy ⁊ en quoy le ius des viandes est mue en sang pour nourrir tout le corps et tous les membres arrouser. Et les aydes de cestuy mēbre sont diuers. Les vngs appareillent la viande pour rendre plus legiere a lestomac/cōme sont les dentz/ les autres leschauffent et meuuent affin quelle soit plus legiere a muer en sang sicomme lestomac/ les autres la portent de lestomac au foye/sicōme les entrailles noilleuses que les medicins appellent ieunes/les autres la portent de celluy foye a tout le corps/sicomme les veines cauees. Et autres membres sont qui purifient le sang et deboutent les superfluitez hors/ sicomme les reins/ lesplein et le fiel. Et autres membres sont qui prennent la superfluite de la viande ⁊ mettent hors/ sicomme les grosses entrailles ⁊ la vessie Car ce que lestomac boute hors ilz le retiennent et meinent oultre. La vessie recoit les superfluitez caueuses qui deputent du sang des reins. Et es membres engendrables les genitoires sont principaulx. Et ceulx qui leur aydent sont les vesseaulx du germe qui portent le germe de lung a lautre et en font fruict. Et les mammelles sont leur aydement: car elles alaictent et nourrissent les enfans. Et autrement sont les membres diuisez: Cest assauoir

en composites et en semblables. En semblables parties au tout/ et le tout a la partie/ sicomme sont les os/ les nerfz et les autres semblables. Les cōposites si sont appellez mēbres seruiables cōme le chef/ les mains/ les piedz & ces autres. Et tous membres tant molz cōme fermes ont naissement de sang ainsi cōme de nourrissemēt et la gresse si est plus ferme que le sang/ & chair plus ferme que la gresse/ et le nerf est plus sentant que la chair/ & le mouuement est plus sensible que le nerf: et les os plus.—

❧ De lame humaine. ¶ Chap. xxxiii.

Sainct Augustin si baille que lame de Adam fut cree sās le corps auec les anges/ et puis auoit este mise au corps de la voulente de dieu naturel. Et les autres dyēt quelle fut cree auec le corps. Mais quoy que len en dye de celle il est a tenir des autres ames que en la creation du corps elles sont mises dedans/ ne adonc elle ne scet riens auant de son essence aduenir ou bōne ou malle/ car ame humaine est substance de raison acompaignee au corps partant au gouuernement. Et en ce differe elle de lange/ et pource que elle na pas distinction de personalite/ mais est vnye auec le corps/ & a vne maniere ententiue de ordōner & de diuiser auec les choses sensibles que lange na pas. Et entre dieu et elle na point de moyen quant a nature & quant a lusage pardurable/ fors que a ce enluminement present que lame recoit de lange & lange de dieu: & ainsi est elle ordōnee a beatitude/ et en elle & ou corps/ et lange lest en soy seulement. Mais lame nest pas si simple que elle nait cōposition et cest en moult de manieres. La premiere est des parties au tout et si diuerse cōme les parties. Aucunes parties sont qui sont entieres cōme les paroys/ la couuerture & autres parties dune maison/ essentiales cōme matiere et forme/ en faict artificiel/ sicōme en vng ymage/ arain et figure. Les vnes sont parties de multitude sicōme es continuees heures. La seconde cōposition est tant seulement du faict accidentel au subiect. La tierce est de la puissance au faict. La quarte du faict a leffect/ et ceste se diuerse selon quatre manieres de causes. Ou il est dit compost selon ce quil est dung autre concessant ou soubz autre cōme soubz forme/ ou en autre cōme en matiere/ ou en autre cōme a fin/ & de toute celle composition dieu na point/ car il est simple du tout sans composition. Ange et ame en la premiere composition nont nulles parties: mais ilz ont trois autres chose. Lame si a que elle est & en quoy elle est: cestassauoir puissance passiue ou receptiue: car elle a maniere de matiere/ & a action de maniere de forme Et ces choses different en lame tant seulement/ en raison et non mye en chose: car lame selon sa substance est lung et lautre: cestassauoir passiue ou receptiue et actiue. Et aussi es choses corporelles sont ilz dictz et en chose et en raison. Lange si a composition de creation et de cause/ cest a effect et a fin/ et sa comparaison est a neant dequoy il est Et lame si a plus de composition que lange car elle est cōposee a autre/ cest au corps a faire vne chose cest homme. Et apres ce vne ame de lautre. Et vng ange de lautre est plus simple selon greigneur acces a la simplete de la diuine nature.—

❧ De limmortalite de lame/ & de lymage de la trinite qui est en lame.
¶ Chapitre. xxxiiii.

Lame humaine selon les philosophes est immortelle: car elle meult soymesmes et donne vie a autre/ et vit en soymesmes & elle est de nature simple/ ne nest pas corrompue par nulle contrariete originelle. Et pource la pouons nous legierement prouuer immortelle Car nous sauons que elle est faicte a lymage de dieu viuant en pardurablete. Et cōme certaine chose est q̄ dieu est droicturier/ il est aduenant q̄ les ames viuent apres la mort/ & que elles recoiuēt pour leurs dessertes ce que elles ne sentent pas cy. Car Salomon tesmoigne que ce aduiēt a toutes/ non pas que lame consideree selon son commencement en tant comme elle a a estre & puis nestre/ estre est corrōpable de sa nature: car elle est conuenable a repairier a nous estre/ se labsence du premier ne lempesche. Et se elle est consideree selon son essence ou sa substance elle est incorrompable: car sa substance nest pas de choses contraires/ ne elle na rien contraire a sa nature/ dequoy elle puisse estre corrompue. Et se elle est consideree quant a la forme qui est puissance dentendemēt: car elle est priuable de toutes les formes entendibles de ceste vie q̄ sont incorruptibles par soy. Et aussi se elle comparee a sa fin: car vertu speculatiue luy est dōnee par laquelle elle peult soy ordonner au souuerain bien/ & selon ce elle est incorruptible quant a la grandeur de peine ou de merite. Et de sa creat-

tiō elle a q̃ elle ne peult estre corrūpue p laction dautre/ fors par lactiō de dieu. Et a rapporter a la fin/elle a q̃ dieu veult q̃ elle ne soit pas corrompable. Lymage de la trinite si est en lame quāt au memoire intellectuel/ ꝛ a la voulente et a lamour / et en trois similitudes. Car ces trois choses sont vne essence ꝛ vne vie/ꝛ sōt rapportees a soymesmes/sicomme les trois personnes q̃ sont egalles ꝛ sentreprennēt ensemble/et toutesuoyes en ces choses est triple dessemblance. Car elles sont en vng hōme/ꝛ toutesfois ne sont pas homme/et que homme qui a ces trois choses nest pas les trois/mais vne personne/et que elles sont dung homme et non pas vng hōme. Et autrement est assignee ceste ymage en lame. Car quant a dieu il tient et sa congnoissance et son amour. De sa pensee vient sa congnoissāce/car se elle est retournee sur soy il scet que il est/ꝛ quest lymage de dieu dequoy il est/ et a quel fin il est/ꝛ de lung ꝛ de lautre cest de sa pensee. Et de sa congnoissance vient lamour de soymesmes. Et ces trois choses sont egalles ꝛ si sentreprennēt ensemble/et lame a en soy la similitude de dieu quant aux vertus et aux effectz des vertus: Car sil ne conuenoit point croire ou esperer en dieu/ le plus propre effect est sur toute chose assentir a la premiere verite ꝛ pour luy. Et ce faict dieu plus vrayement que homme. Leffect desperāce est soy fier en dieu sur toutes choses et pour luy / et ce fait dieu. Et aussi leffect de charite est aymer / ꝛ cest en moult de manieres. La premiere est en toute maniere nō dommageuse/car le filz est semblable au pere. La seconde est en confermement de proprietez: dequoy Aristote dit. Cest propre chose de qualite estre dicte selon son semblable. La tierce est dicte representation par laquelle lymage daucun luy est semblable. La quarte est desuyable te par laquelle aucun est semblable a son pere quant il ensuyt ses meurs. Et en ceste derniere maniere resemble homme a dieu par oeuure discrete qui est effect de vertu.

Des lieux ou lame est/ꝛ de sa quātite.
Chapitre.xxxv.

Lame si est dicte estre en lieu en moult de manieres. Aucune chose est dicte proprement estre en lieu par ce que elle est dedans /et ainsi conuient au corps proprement. Autremēt est dicte estre en lieu moins proprement par diffinition ou par determination/et ainsi conuient a ange et a ame separeement/car lung et lautre peult estre en aucun lieu ꝛ non en autre lieu. Tiercement par presence en oeuure/ꝛ ainsi est dit dieu estre par tout et dōt sassemblent toutes ces manieres/toutesuoyes le premier non proprement/ mais par accident. Cest quant elle est assemblee au corps elle est corps. Mais lame nest corps/ne le corps nest ame. Mais le corps est corps sicomme corps/et lame est lame sicomme ame. Et ainsi lame oste lame de son lieu/car ilz sont separez ensemble par essence ꝛ par operation et par lieu. Car deux ames ne peuent estre en vng corps. Et riens ny empesche le dyable estre en corps humain / iacoit ce que lame est en toutes les parties du corps / car luy est par vnion/et donc ne peult estre le dyable auec. Et aucuns dient que en la natiuite du ventre ou de la teste le dyable est la ou lame nest mye. Et iacoit ce que la premiere essence soit contenant toutes les autres esperitz enuiron / toutesuoyes nont ilz pas propre circunscription differente. Car elle na pas longueur ne lieu ne proportion selon ce q̃ diuers espritz creez sont assis entendiblement. Sicomme du lieu essentiel. Mais il a enuirōnemēt de vertus en oeuure/ dedans quoy peuēt contre diuerses ames ꝛ anges qui sont ditz estre enuoyez hors au regard du ciel imperial. Et quant lame est separee du corps elle est menee dung lieu en autre/ꝛ si nest elle pas menee par le lieu/ car elle ne passe pas par le lieu en celle maniere que le corps/ cestassauoir que partie se meuue a partie cōme substance espiritueelle nayt pas partie cueillante partie corporelle. Et aussi est elle dicte estre meue par temps/car ores est en vng lieu ꝛ ia en autre/ꝛ son mouuement est soubdainemēt fait et tout ensemble. Et lame est en chascune partie du corps toute quant a la corporalite de lessence/cestassauoir non pas toute selon toute sa puissance/sa vertu ou son oeuure: Car la multitude des personnes nemporte pas la grādeur en lame/mais la multiplie: car aussi grant est lame en vne de ses parties comme en toutes: mais elle nest pas multipliable: car elle nest pas proprement de si grant quantite/ mais daussi grant vertu. Et ceste quantite est entendue en oeuure/et toutesuoyes sa premiere oeuure est viuifier/ et les autres oeuures sont faictes en lattrempance de celle. Car autrement pourroit elle estre dicte de quantite a certain terme de son vsage ou certaine maniere que toute creature a. Car dieu tant seulement est non mesurable.

De lassemblement de lame au corps.
Chapitre.xxxvi.

Ton peulx veoir q̄ lame peult estre consideree au corps/ou comme substance & ainsi proprement est dicte esperit au corps par ce que elle est dedans/non mye par information/ou sicomme elle est formee/ainsi elle est dicte ame/aussi cōme parfaisante le corps. Et selon ce elle est au corps sicomme parfaict en sa parfection & forme en matiere. Et doncques quant le corps est destruit lame est destruicte selō la forme/mais non pas en tant comme elle est substance et esperit. Et sainct Augustin si dit/que lame nest pas au corps comme en matiere. Corps cest a entendre selon toute maniere. Car lame si est separee du corps selon ce que elle est substance. Mais la forme nest point separee de la matiere selon la chose. Et en ceste maniere elle nest pas ame assemblee au corps par maniere de cōtinuation. Car continuation a terme selon ce q̄ vne chose est conioincte a lautre. Ne nest pas par tout ce auec qui elle est continuee/& lame si est par tout le corps sans terme & sans siege. Et dit Augustin que elle nest pas au corps comme le vin en la vigne/mais elle toute est cōioincte au corps/tant par celle raison de nature q̄ par maniere de conioignement/& non pas par maniere de mixtion. Car en mixtion il conuient estre diuision de parties. Et il ny en a point entre lame et le corps. Et aussi nest pas par maniere de impressiō. Car la chose empraintе ne demoure pas sans celluy en qui limpression est faicte. Sicomme il appert en la forme empraintе au seel ou elle demeure par maniere de glutinemēt. Et ainsi est il quant la semence yst de lhomme en lenfant par maniere de generatiō. Il yst vng esprit qui est dit edifieur q̄ acquiert les ordonnances au corps auant que lame soit dedans mise/& ordonne le corps ainsi comme a la receuoir. Aussi met ces deux en vng et sont tout vng/non pas cōme indiuisibles/mais par raison. Non pas q̄ la raison soit a lung & a lautre/mais q̄ ilz sōt vng duquel vne raisō est/cest assauoir hōme. Et ilz sōt trois vnitez au corps humain. La premiere vnite est celle qui viēt de double dependance/cest de matiere a forme/et de forme a matiere. Et celle vnite est en ce q̄ est engendrable & corruptible cōme les corps celestielz. Et ceste est greigneur vnite es corps/car elle ne laisse la matiere estre separee de la forme/ne la forme de la matiere. La seconde vnite est celle qui vient dung seul regard & dune dependance/cest de la forme a la matiere/et non pas de la matiere a la forme. Et celle vnion est en toutes choses corrompable/& ceste est la mineur qui laisse la matiere separer de la forme/et la forme de la matiere. Ainsi comme le feu est fait aer/la forme du feu perist & demeure la matiere/& trespasse en autre forme. La tierce est par laquelle deux choses sont si cōioinctes que lune et lautre soit departable/et ceste est trespetite. Et telle vnion est entre lame & le corps/et toutesfois en merueilleuse maniere/car cōme homme ait en soy continuer les haultes choses et les basses/si a il en soy ceste triple vnite selon diuerses choses. La premiere est en lame consideree selon soy. La secōde au corps. La tierce au corps & en lame. Et est assauoir que lame a dispositions de soy tant seulement: sicomme entēdre. Et le corps a aussi dispositions de soy tant seulement: sicomme complexion & cōposition/& acoustumance de cōtinuation. Et lame si a dispositions de ce que elle a corps: sicōme connoitise/ire/imaginatiō/& sont en lame separee par comparaison au corps. Et le corps a aucunes dispositions en tant comme il a ame/cest sommeil/veiller/enfermete et sante. Et lhomme a dispositions par la raison de la coniunction du corps et de lame/sicomme edifier/ouurer et parfaire.

Des vertus de lame.
Chapitre.xxxvii.

Homme a vne ame q̄ a trois puissances/cest vegetable/sensible & raisonnable. Et sont fondees en vne substāce. Et veult Aristote que le corps de lhomme se delecte auant au ventre de sa mere q̄ il sente/& que il ayt auant sens que entendemēt. Et si ne cōuiēt mye que il y ait trois substāces incorporees/mais vne tāt seulemēt. Et celle substance a premieremēt force vegetable/puis sensible/& puis intellectiue. La premiere est aussi cōme ordonnance materielle a receuoir la secōde/et la seconde aussi a la tierce qui est derniere perfection ou cōplexion/et pource est elle dicte ame/iacoit ce q̄ elle soit veue estre essentielle auant q̄ hōme. Car le corps a ame sensible auāt q̄ raisōnable. Et pource ne sensuyt il pas q̄ il soit asne/ne chieure ou autre chose q̄ hōme/car il nest pas encore beste pfaicte. Car ce q̄ il a materiel est a parfaire du dernier: cest de lentēdemēt q̄ est perfectiō du corps. Et per-

fection est la tresplus acõplissante chose de tou
tes les vertus des corps. Et est au corps le sensi
ble moyennãt qui nest pas moyen par maniere
de materielle disposition de tout. Car elle plã-
te ses oeuures au corps/ne elle nest pas moyen
raisonnable ou intellectif a ce q̃ elle soit / mais
a ce que elle soit en hõme / car elle destruicte et
ceste aussi/nõ pas en soy/mais en hõme. Cest-
assauoir a ce q̃ elle ne soit mye en hõme. Et ain
si ces deux operations sont aussi comme mate-
rielz a la tierce. Car elles sont corrõpues auec
le corps a la mort / ⁊ la tierce demeure separee
des autres ⁊ de celluy corps. Mais es choses
viuãtes nul ne luy peult denyer q̃ elle ne se prẽ-
gne aux oeuures intellectuelles: Ne pour ce ne
peult elle pas estre departie des autres puissã
ces de tout en tout / Mais est tournee illec du
tout/sicõme au rauissemẽt de Pol. Les autres
demeurent chiefz ausquelles le gouuernemẽt
du corps demeure parquoy il est garde en estre
viuãt. Les puissances de lame vegetatiue sont
trois: cest nutritiue/accroissant/⁊ engendrant.
La puissance sensitiue est diuisee en deux en pre
nable ⁊ en mouuable. La prenable est diuisee en
deux. En prenable dehors ⁊ dedans. La prena-
ble dehors est en cinq sens/cest veoir/ouyr/ odo
rer/gouster/⁊ toucher. Et celle de dedãs en cinq
En sens cõmun/en ymaginatiue / cogitatiue/
estimable ⁊ remẽbrable. La remẽbrable est dou
ble/vne qui commande au mouuemẽt/⁊ lautre
qui le fait. Celle q̇ cõmande est double/counoi
table ⁊ approchãt ⁊ si est courroussable a reprẽ
dre. La puissance raisonnable est diuisee en ver
tu de scauoir ⁊ de faire. Et ces deux sont appel
lees theoricque et praticque.

De raison ⁊ de sensiblete.
Chapitre.xxxviii.

Raison est regard de courage par la
quelle il regarde droit par soymes-
mes ⁊ non pas par le corps. Et est
partie en deux selon ses offices.
Cest a cõsiderer les souueraines choses/⁊ a ad
ministrer les basses. Et en ce est homme plus
excellent q̃ bestes. Car sensiblete est cõmune a
homme ⁊ a bestes. Et selon vne raison/selon soy
⁊ non pas selon peche/mais par lordonnance q̃
est en homme a la derniere puissance/cest en rai
son en laquelle il habonde sus les bestes / pour
ce est ordre plus parfaict en aucune maniere en
homme q̃ en bestes. Et pource aduient il peche
en homme ⁊ non pas en bestes. Et dict aucuns
que en bestes ⁊ en homme sont deux/ fantasie ⁊
sensiblete. Car fantasie est vne force selon ce q̃
elle appert aucune chose estre bien ou mal. Sẽ
siblete est vne force selon ce que elle appert estre
bien. Et raison est proprement diuisee contre sen
siblete/⁊ force contre fantasie. Et aucuns diui-
sent sensiblete en deux parties aussi cõme rai-
son/cest en basse partie ⁊ en haulte. En basse q̇
meult a choses non hõnestes / ⁊ haulte q̇ meult
a choses honnestes ⁊ necessaires au corps. De
la premiere le mouuemẽt est peine ⁊ coulpe / de
la seconde sil est attrẽpe ce nest ne peine ne coul
pe. Sil est desattrẽpe/cest peine ⁊ coulpe. Sensi
blete est prinse en trois manieres. Cest pour
force sensitiue dedãs que Aristote appelle sens
cõmun ⁊ vne vertu a laquelle toutes choses sen
sibles sõt trouuees/⁊ diuise les vne des autres
La seconde maniere est prinse pour force mua-
ble dedans q̇ est estãdue es cinq sens du corps
Et la tierce maniere est prinse pour la plus bas
se partie de raison q̇ oeuure vers les choses sen-
sibles. Et raison si est prinse en moult de manie
res. Car aucunesfois elle est dicte pensee en
quoy homme excede les bestes. Et ainsi elle cõ
prent trois forces force raisonnable/ counoiteu
se ⁊ ireuse. Et selon ce entẽdement nest pas rai
son/mais vne puissance de raison / pource q̃ il
est prins en diuision contre counoitable ⁊ cour-
roussable. Et ainsi entendement ⁊ raison sont
vne puissance. Mais entendemẽt est dit en tãt
comme il prẽt counoitise ⁊ entendemẽt/⁊ selon
ce entẽdemẽt nest pas raison/mais vne puissã
ce de raison / ⁊ aucunesfois il est prins en diui-
sion contre counoitable ⁊ ireux/⁊ ainsi entẽde-
ment est raison selon celle puissance / ⁊ raison
est entẽdement. Mais il est dit entendemẽt en
tant comme il prẽt/⁊ raison en tant cõme il iu-
ge. Et en la tierce maniere il est prins plus pro
prement selon ce que il est dune force moyenne
entre sens ⁊ entendemẽt accordant lentendible
au sensible. Comme le sensible commun au
moins commun. Car ainsi comme vng sens
particulier ne prent pas entendemẽt des cho-
ses sensibles en sa maniere/ ne le sens ne prent
pas lentendiblete en sa maniere. Et de ces deux
ainsi ioinctz la force est dicte raison qui est a la
me raisonnable conioincte au corps. Et de luy
est prinse ceste difference raisonnable en la diffi
nition dhomme/Car par elle seule homme est
separe ⁊ des choses sensibles ⁊ des souueraines/
car par entendement il conuient auec les an-
ges/⁊ par sens auec les bestes. Et pource nest
pas prinse la difference dhomme de sang ne de

lautre/mais de raison q̃ est collateralle de lung et de lautre. Car raison est entendemēt assemblant chose entendible a entendible/en telle maniere que ilz sont ioinctz en homme. Et est mestier que le sens corrompe auec le corps/ & la raison aussi selon ceste maniere. Mais lentendement tant seulement ne peult corrompre/ Car il est separable du corps.

De franche voulente.
Chapitre.xxxix.



Franche voulente est faculte de raison & de voulente/parquoy le bien est esleu par grace/ et le mal esleu grace defaillante voulente. Si est mouuement de courage sans contraincte a refuser ou a receuoir aucūe chose. Et en ceste maniere loffice de raison est en plusieurs manieres. La premiere office est comprendre/et selon ce il est dit entendemēt. Le second est dit monstrer raison et selon ce il est dit force raisonnable. Tiercement il est dit diuiser. Et ainsi est prins proprement pour raison. Quartement il est prins pour le moyen/ et ainsi est dit engin. Quintement eslire. Et ainsi est prins pour frāche voulente. Et est dit franche voulente selon lung et lautre office de diuiser et deslire. Sixtement pour pourpēser les choses celestielles/et ainsi est dit estante lente. Septiesmemēt en la disposition des choses souueraines/et ainsi est dit partie de raison. Et quant aux deux dernieres il est acomparage a homme & a femme pour quatre choses. Car ainsi comme hōme gouuerne femme/Aussi la raison souueraine/selon ce que homme et femme entendent la voulente de dieu/ elle les retrait de mal et esmeult a bien des basses choses/et engendre bōnes oeuures deulx/ et cest la seconde cause. La tierce/car aussi cōme Eue fut prinse de Adam/ aussi de la cōtemplation de la diuine voulente de la cognoissance des choses celestielles vient sage administration des choses temporelles. La quarte/car aucune verite estante lente ne pouoit estre dōnee a lame semblable a luy pour aide fors basse raison/car les autres forces sont par soy sans discretion/et voulente ne cōtredit point a raison selon ce que elle est dicte vne mesme puissance auec raison & voulēte. Si est vng petit selon raison qui est en vertu raisonnable non pas en tant cōme il est raisonnable/mais en tant cōme il est appetit selon raison ou commandant a lappetit. Lappetit est vng desirer selon fantasiement congnoissable selon ce que ire et connoitise est commune en nous et en bestes. Car es bestes nest nulle raison. Et ce que les sainctz dient estre franche voulente est plus frāchement es anges & es hōmes bons q̃ es mauluais. Et est a entēdre plus franchemēt/en plusieurs libertez sont. Et liberte est triple/cest de necessite/de peche & de malheurete. Et celle de necessite est double/cest de voulente eschenable et cōtraignable. Et greigneur liberte est es anges que es hommes. Car les anges ont trois franchises pleines cest de peche/de malheurete et de necessite de contraignemēt/car ilz veulent tousiours bien sans cesser/& ce ne leur amenuyse point leur frāche voulēte/mais leur accroist/ car ilz veulent frāchemēt bien. Car ilz ne veulent peche/et ne sentent riens qui les ameine a faire mal. Et les bons hōmes si ont trois libertez/mais elles ne sōt pas toutes planieres/cest de necessite de contraignement de peche/mais non pas du tout/et de malheurete. Et toutesuoyes ces libertez sont esperance et non pas en chose de faict/et sont plus francs que les mauluais. Car les mauluais hommes nōt q̃ deux libertez tant seulement/cest de necessite double. Et les mauluais hōmes sont plus frācs q̃ les dyables: Car les dyables nont que vne seule liberte/cest de necessite contraincte.

De la diuision de synderese/& de la purte de lame.
Chapitre.xl.

Synderese est vne diuision qui est estencellee de cōscience establie en regardemēt. A laquelle il appartiēt a murmurer cōtre peche & corriger les folies/ & cest ce qui meult franche voulente en biē commun & retraict de mal cōmun: Car le iugement de luy si est chose si ioincte au commun bien ou mal sans moyen/& raison si est enuiron le bien singulier: car raison iuge auec deliberation. Synderese si iuge sans deliberation que le mal nest mye a faire/ mais le bien/ et na point deliberation en son iugemēt/mais tant seulement execution. Et est dicte puissance de voulēte naturelle selō raison/car elle est puissāce pure. Mais en tāt cōme elle est dicte synderese/cest a dire diuision/elle est dicte puissance habituelle et sont tout vne chose en vng subiect. Mais voulēte naturelle se meult en plusieurs biens plus que synderese. Car voulente naturelle ne se meult pas tāt seulemēt en biē raison

nable/ Mais en bien naturel & vincible. Et le mouuement de synderese est tant es choses congnoissables que es voulentiues. Mais elle est proprement plus es choses voulentiues/ car par raison de la congnoissance elle est dicte entendible/par la raison de la voulente elle est dicte diuision. Car elle est tousiours diuisible du bien et du mal. Et est ainsi comme vne force qui est separee des autres trois forces/cest de force raisonnable/connoissable et irable. Et selon ce que elle est force separee des autres/ elle ne peche pas/car elle ne trebusche point en peche. Mais raison qui est plus basse que synderese si aombre sa lumiere de la noblete de peche/si que synderese est moins puissante a faire sa voulente/ sicomme en murmurer contre peche. Et ce aombrement est dit trebuschement/& pource ne doit elle pas estre proprement pugnye en enfer. Car ainsi comme au corps quant vng membre se deult tous les autres se deullent/car ilz sont ensemble en vne vie/ainsi est il en lame quant lame est pugnye auec les autres forces par quoy elle a peche. Lame est tourmentee et se deult. Et ainsi est de synderese q̃ se deult par le peche que elle na mye fait. Mais a proprement parler ne lame nest pugnye es forces/ne les forces en lame/ mais en leur substance par loeuure des forces. Et synderese mesmes nest pas toute estaincte es heresies combien que ilz errent en partie/en supposant q̃ la foy que ilz tiennent est vraye/ car en commun toutesfois leur plaist verite & bonte/ et leur desplaist erreur et malice. Car quant ilz congnoissent leur erreur ilz retournent a la bonne foy. Et semblable est celluy qui scet q̃ toutes mulles sont brehaignes/& quant il en voit vne grosse et enflee il cuyde q̃ elle soit praine/ mais quant il a enquis & esprouue lerreur sen passe: Mais ceste erreur nest pas en synderese/car elle est en commun/mais elle est en raison q̃ descend en chose particuliere. Et ceste diuision nest pas estaincte es iuifz ne es desesperez/ne es dampnez/ car tu dois scauoir que ilz sont deux effectz de synderese ou de diuision/cest congnoissance & voulente. Voulente si a deux parties/ intention de bien double ou simple/& de bien acompaignable a gloire ou a grace/ & desplaisance de mal q̃ est aussi double. De mal simplement & de mal acompaignable a peine/ Mais au dyable est estaincte synderese du tout quant a la voulente de bien/ et quant au blasme du mal/et nest au dyable tant seulement quant a la tollation de peine. Et aussi est elle estaincte es ames dampnees en la voulente de bien/mais elle y demeure en deux manieres/quant a la desplaisance du mal/car conscience les remort/sicomme il appert: car il leur desplaist le peche passe que ilz firent/et est vne penitence infructueuse. Et vne autre opinion est que synderese est toute estaincte & en eulx et es dyables quant a la desplaisance du mal de peche Car la desplaisance du mal si leur est reseruee en leur acompaignement de peine & au multipliement. Es desesperez elle est estaincte en vne maniere/ cest au regard de bien compare a grace ou a gloire. Mais elle demeure quant a la voulente de bien simplement & quant a la desplaisance du mal en lune maniere & en lautre.

❧ De la dignite de homme/& de la creation de la femme Comment dieu la fist de la coste de lhomme tandis quil dormoit.

Chapitre .xli.

Exceptee celle trespuissante ymage de la trinite que homme porte en sa pensee auquel ymage il participe auecques lange homme porte especiallement lymage de dieu en cinq choses. La premiere est auctorite de seigneurie/car ainsi comme dieu est seigneur de tout: de ciel/ de terre et denfer/aussi est homme seigneur du monde sensible. La seconde est auctorite de commencement. Car ainsi comme dieu fut commencement de tout par creation/aussi fut Adam commencement des hommes par generation. La tierce est/car ainsi comme dieu a commence auec les hommes/ et les hommes auec luy/& est dit monde Arthotipe aussi est homme dit petit monde. La quarte/car ainsi comme dieu est dit fin de tout/aussi est dit homme fin de toute creature qui pour luy est faicte. Car ainsi q̃ homme est premier selon lordre de raison/aussi est il dernier selon lordre de nature Car il est le dernier cree. La quinte/ car ainsi comme dieu est par tout au greigneur monde/aussi est lame de lhomme par tout en son monde/ cest au corps humain. Et lescripture ne deuise pas de la langue q̃ il soit a lymage de dieu/ mais tant seulement de homme. Car il ressemble a dieu en plus q̃ lange/ iacoit ce lange ressemble plus a dieu quant a la simplete dentendement ouquel il dit plus de dieu/pource q̃ il est lumiere/& ce suffist a exprimer la dignite de lange. Et aussi ne dit riens lescripture de lange quil doye abaisser sa noblesse/& elle dit de lhomme vne vile chose/q̃ il fut forme du lymon de la terre/& pource conuint il demonstrer la dignite q̃ est de par lame.

Et quant dieu eut lhomme parfait il le transporta du champ Damascien ouquel il lauoit forme et le mist en paradis et le fist dormir/et print vne coste de son coste de laquelle il forma femme. Et quāt Adam se esueilla il mist nom a Eue & prophetisa de mariage charnel & espirituel. Et iacoit ce que femme soit ainsi cōme homme par la deuantdicte raison si est elle appellee gloire dhomme/& nō pas ymage de dieu ne par telle raison que lange/Car elle est subiecte a hōme: non pas dame du tout/& nest pas naissance ne commencement cōme Adam. Et pource que elle nest mye faicte de dieu sans nul moyen/mais cree de la coste de lhōme. Et pource q̄ elle neut pas du commencemēt si tresclere raison cōme homme/car elle fut deceue du dyable & non pas lhomme. Et pour le double mistere cest de Iesuchrist & de leglise souueraine & de la basse partie de raison/car en lune & en lautre est homme mis deuant femme.

Du premier estat dinnocence/et puis du peche ensuyuant. Et commēt dieu donna a lhōme & a la femme trois cōmandemens de nature.

Chapitre .xlii.

Iacoit ce que hōme & femme fussēt mis en lestat dinnocence/si ne cuydoiēt ilz point auoir mestier de couurir/car ilz ne sentoient encores riens parquoy ilz le deussēt faire. Et dieu si leur dōna trois cōmandemēs de nature. Le premier si fut de manger qui appartiēt au soustenemēt du corps. Le second de multiplier lignee/& ce cōmandemēt estoit a acōplir par la loy de mariage. Le tiers fut que ilz aymassent dieu et leur proesme/& ce cōmādemēt estoit en leurs cueurs du don de dieu. Le quart commandemēt si leur fut donne de discipline pour esprouuer leur obedience. Ce fut q̄ ilz ne goustassent du fruict de science bonne & malle/ Mais lennemy qui eut enuie de leur bōne oeuure si vint tēpter la femme par le serpent/& lhomme par la femme. Et la femme q̄ fut esleuee a mal faire par ladmonnestemēt du serpēt pecha en quatre manieres/en voulant prendre la diuinite de dieu/en mangeant du fruict cōtre la deffence de dieu/en admonnestāt lhōme de māger/& en excusant son blasme a la demāde de dieu. Lhōme ne fut mye deceu en maniere q̄ il cuydast pouoir rauir la deite de dieu/mais par vne amyable begniuolence esgene/car il craignoit que il ne courroucast sa femme se il ne mangeoit la pomme par elle offerte. Et aīsi pecha il en deux manieres: Ce fut en mangeant la pomme/& en soy excusant. Et pource pecha plus la femme que lhōme/car elle pecha en dieu & en son prochain & en soy/& en ce que elle fist de greigneur voulente & en pure intention/car elle cuydoit estre comme dieu. Et pource q̄ elle pecha plus griefuemēt: pource est elle plus griefuemēt pugnye. Et toutesfois lhōme pecha plus griefuement en vne maniere. Car le peche que il fist il le fist de certaine sciēce/& la femme fut deceue & pecha par ignorance. Et le peche deulx est pugny en trois choses. Cest en eulx/en toute leur lignee & en toute creature visible. Et en eulx mesmes il fut pugny en trois manieres: Car ilz furent desnuez de la grace de dieu/& furent corrūpuz en leur nature et furēt gettez hors de paradis/& sans la peine denfer a laquelle ilz furent obligez tant q̄ par penitence de leur meffait ilz eurent pardon. Et entre icelluy premier peche et la derniere peine denfer les choses q̄ sont moyēnes sont pechez & peines. Et par le droit iugement de dieu les pechez sont vēgez par pechez/& les tourmēs des pecheurs ne sont pas tāt seulemēt tourmēs/mais accroissemens de vices.

De la diuision de peche multipliable.

Chapitre .xliii.

Peche si est diuise en peche originel & actuel. Peche actuel est diuise en deux en veniel & en mortel. Le mortel en deux/en delict & en faict. Le delict en deux/en ignorance et en oubliance. Ignorance est blasmable/mesmement en prestres/en prelatz et en iuges. Car ilz sont tenuz a scauoir/et est leur office deffendre la loy. Et ignorance est excusable es dormans/es forcenez/et es yures qui ont leur raison lyee si quilz ne peuent diuiser le bien du mal. Et oubliance ne appartiēt pas a negligēce. Le peche faict est diuise en sept vices. Desquelz la racine est orgueil qui est moult multipliable/car vaine gloire en naist. Car lorgueilleux veult estre loue de tous affin q̄ il puisse estre honnore des hōmes. Et de vaine gloire viēt enuie/& quāt il connoite auoir louenge il a enuie des autres. Et denuie viēt ire. Car quant aucū se deult de la bieneurete dautre/il conuient q̄ loeil de sa pēsee soit trouble de ire. Et de ire vient accide et paresse de biē faire. Car quāt la pēsee est des-

ordonneement troublez tout bien luy tourne a ennuy. Et de accide vient auarice: Car quāt la pensee est triste/elle ne sent nul confort dedās elle. Si le quiert dehors es choses terriennes p auarice/& de auarice vient gloutōnie: Car de ce que auarice assemble gloutonnie sen paist. Et pource seullent les riches estre gloutons/si cōme le riche qui mangeoit chascun iour plantureusement. De gloutonnie vient luxure/car le ventre & les mēbres engendrans sont voisins et de leur alliāce de prochainete sensuyt le faict des vices et de ces pechez ainsi enlacez ensemble & fait ainsi comme vne chayne dequoy le peche est lye & en est tire en enfer. Mais orgueil si a quatre especes selon ce que dit le poete. Et seuffre orgueil de soymesmes pour sa desserte plus que tous les autres pechez.

Du peche de cueur/de bouche & de faict. Chapitre.xliiii.

Autrement est peche diuise en trois manieres. Cest en peche de cueur de bouche et de oeuure. Celluy de cueur est en troys choses/ cest en pēser/en delecter/& en cōsentir. Le peche de pensee est proprement erreur qui est triple: cest erreur de conscience/de desloyaulte et de mauuais iugement. De erreur de conscience naist mauuaise voulente. De erreur de mauuais iugement naist deceuance de personnes qui est faicte en trois manieres. Cest en demonstrāce de biens/en execution de iugement/& en promotiuemēt a dignitez. Peche de bouche est en moult de manieres: car trois choses sont requises en parolle/cest verite et raison de loyaulte ou droicture. Cōtre verite len peche en parolle en trois manieres: car ou la verite est corrompue par mensonge/ou despite par pariuremēt/ou elle est deboutee par despit. Et encontre loyaulte len peche doublement/par dōmager chose prouffitable/& par vain parler/ou par trop iāgler. Cōtre droicture en deux manieres en louer et en blasmer. En louer quāt ce qui nest pas a louer est loue. Et ceste louenge est double/en louant vng estrange par flaterie/ou en soy louer par vantāce. En blasmer aussi en double maniere quant len blasme ce qui nest pas a blasmer. Et ce est fait doublemēt: Car len despite dieu par luy blasmer & son prochain/et cest en deux manieres/ou len le mauldist en depriant a luy peine/ou len luy met blasme & coulpe sus. Et ce est aussi en trois manieres/ou en appert par tenson/ou occultement par detraction & mēsonge/& ce est triple/ou par vice/ou par seruice/ou par ieu. Et selon sainct Augustin il est diuise autrement en huyt manieres: Car mensonge de pariurer est triple selon trois seigneuries de serment/cest verite/iustice et discretion. Serment est diuise en affermant/en promission/en voluntaire et en contrainct/en forsible: cest a dire conuenable & non cōuenable. Et flaterie est triple/cest chose attribuante a autruy le bien que len na pas/ostant et esleuant le bien que lon a/& nourrissant le mal. Mauldition aussi est triple/cest de faulsete/de mouuement soubdain/& de faindre ce quon na pas en courage. Et ces deux gentes sont veniez: mais le tiers genre q est de hayne est mortel. Detraction si est faicte en sept manieres/ cest en venant le bien dautruy/en lesleuant/en labaissant/en reuelant le mal cele/en le accroissant/et si est en trouuant le mal. Le peche de loeuure est triple/ Cest sās pitie en dieu/ de courroux en soy et de felonnie en son prochain.

Des especes de mauluaistie multipliables faictes en dieu. Chapitre.xlv.

Mauluaistie si est triple/ou elle est faicte en desprisant la fontetaine haultesse qui est attribuee au pere/ou la verite qui est attribuee au filz ou a la saincte qui est attribuee au sainct esperit: Car a la haultesse de dieu est deue hōneur: Auquel honneur len deffault en troys manieres. Cest par honnorer autres de lhonneur qui est deu a dieu/ et cest par ydolatrie. Et par luy faire lhonneur moindre et plus petit que len ne doit/et ce est faict par la mauluaistie indeue. Et par le departir de lhonneur qui luy est deu. Et ce luy est fait par apostate/ cest a dire renuoyemēt. Apostasie est triple/ car ou len se depart de foy/ et cest tricherie/ou len se depart des cōmandemens/et cest inobedience/ou de religion/et cest irregularite. Et inobedience est triple. Car nous deuons obediēce a dieu le premier: a noz prelatz apres/& puis a noz peres & a noz meres. Et apostasie de irregularite est faicte en maintes manieres. Cest en delaissant tonsure de clerc/en femme espouser/en gecter habit de clerc ou de religion/& en retournāt au siecle/& en desprisant la verite diuine: A laquelle nous deuōs foy en trois manieres/ou en contredisant/et cest par heresie/ou en disant

que aucune chose luy est propre qui est faulx: Cõme dire les choses aduenir par deuinemẽs ou en ensuyuant mẽsonges/& cest par sorceries de deuinemẽs. Deuinement si est fait en maintes manieres: il est fait es corps des mors/& est appelle ignorance/ ou il est fait en feu/& est appelle pyromancie/ ou il est fait en aer/et est appelle aerimancie: ou il est fait en eaue/& est appelle ydromancie: ou il est fait en terre/& est appelle geomancie: ou il est fait en la paume/& est appelle cyromancie. A sorceries appartient deuinement. A charmes appartient la coustume des vieilles qui gardent les kalendes de Janvier & des autres moys/ ainsi cõme signifiance selon leur charme de cõmencement de bien aduenir. Et toutes ces choses sont contre la foy/& tous les remedes/& tous les liures que la discipline des medicins condãpne: car mescreance si appartient a heresie. Et semblablement len despite la sainctete diuine en trois manieres. Cest en faindre sainctete faulsement/ car cest despriser sainctete et est ypocrisie/ou en adnullant & desprisant les sainctz dons de sainctete/& cest par symonie/ ou en corrompant les choses sainctifiees. Et ce corrõpement est fait en trois manieres: en corrompre lieu sainct q̇ est sacrilege/en corrompre sainct temps q̇ est trespasser les festes/& en corrompre saincte chose. Et ce est faict en trois manieres/ou en corrõpant la chose que dieu a sainctifiee a soy/ sicõme dismes et premices: ou la chose que homme de son gre a sainctifiee a dieu/ cõme veux et penitences: ou les choses q̃ leglise a estably et sainctifie a dieu par coustume approuuee/sicomme oblations: Car toutes ces choses retenir si est corrompre les choses sainctifiees a dieu. Symonie a trois differences: car les sacremens espirituelz sont aucunessois venduz/& autressois sont vendues choses annexees aux espirituelles cõme prouendes: Autressois chose espirituelle & annexee a espirituel cõme predication. Sacrilege aussi a trois differẽces. Car aucunessois se faict sacrilege par la raison de la personne: sicomme quãt clerc ou prestre est batu. Aucunessois par la raison du lieu/cõme quant vne eglise ou vng cymitiere est viole. Et aucunessois par la raison de la chose: sicõme quant les choses sainctes et deputees a sainct vsage sont rauyes et soubstraictes. Et le corrompement des festes est triple/ cest contre triple repos/ ou triple oysiuete saincte. Triple oysiuete saincte est cõtre la foy Contre laquelle len peche/ premierement a ouurer le iour du dimenche et est peche corporel. Secondement en delaissant la pensee de bonne contemplation/et est peche espirituel. Tiercement en soy anonchalentir de desirer bonne contemplation et desire mauuaisement oyseux en ceste presente vie/ et est peche celestiel. Le trespassement de veu est double/cest de simple veu et de solennel.

D'une espece de peche tourmentable qui est en soymesmes.

Chapitre. xlvi.

Une maniere de peche qui est en soy mesmes est que len appelle flagitium. Et ce peche est double contre la double vertu qui est au corps humain. Cest contre la vertu du corps conseruatiue de laquelle le corps est garde ensemble/cest la vertu nutritiue. Et contre lautre vertu conseruatiue de lespece du corps/cest la vertu generatiue/& de celluy peche peche hõme en sa chair par mauluaise ordonnance. Premierement en la generatiue par luxure/& en la nutritiue par gloutõnie. Et ce est en deux manieres/en viande & cest gloutonnie/en boire et cest yuresse. En la generatiue par luxure: Et luxure est faicte en plusieurs especes q̃lle quelle soit faicte/naturellement ou contre nature. Naturellement en sa propre femme par amour ou p vsage desattrẽpee/ou en vne autre femme de son lignage Et ce peche est appelle incestus: ou luxure est faicte en vne femme estrãge vierge ou maryee. Se en la vierge est faicte/cest en double maniere/ou elle si consent/ou cest a force. Se elle si consent cest vng peche qui est appelle stuprum. Se cest a force cest raptus. Se elle est faicte en vne femme corrompue/ cest en double maniere. Se elle est maryee/cest auoultrie. Se elle est simple cest fornication. Mais des autres pechez & des especes de luxure qui sont faictes cõtre nature combien que frere Vincent les deuise au liure que ie metz de latin en francois/ie me tais: car cest treslaide chose a deuiser & a parler de nature deshonnestement deuant plusieurs personnes/et especiallement deuant personnes qui ne sont pas lettrees: et pource que de ouyr aucunessois recorder plusieurs choses q̃ len ne ouyt oncques peult len cheoir en lymagination & en melancolie de les faire.

Des especes de felonnie que len fait en son prochain/ et de pecher contre le sainct esperit.

Chapitre. xlvii.

Felonnie si est faicte en trois manieres en son prochain: car elle est faicte en luy esgallement/ en ame/ en corps et en possession. En lame par esclandre en vne maniere: cest en faire et en souffrir. En corps peult len nuyre a son voysin et a prochain en trois choses: en trauaillant le corps par iniure/ ou en le blessant par iniection de mains en le frappant par violence/ou en destruisant le corps du tout par homicide. En possession aussi est son prochain greue en trois manieres. En luy denyant sa debte/et cest par auarice ou par tenablete qui desnoye au poure laumosne/ou en luy ostant sa chose/et cest par rapine/ou en destruisant du tout sa chose/et ce par luy ardoir sa maison ou ses biens. Et est la chose du voysin et de son prochain soustraicte en deux manieres: Appertement et celeement. Et elle est ostee en appert en deux manieres/ou il le seuffre ainsi comme par vsure/ ou il le contredit/et ce est par rapine. Et aussi celeement il peult estre fait en deux manieres. En son absence comme par larrecin/ou en sa presence comme par fraulde: Mais de tous les autres pechez/le peche qui est faict contre le sainct esperit est le greigneur. Et de ce peche sont cinq especes. Et proprement ce peche est appelle contraincte malicieuse et endurcye contre la diuine bonte. Et ceste contraincte est faicte en deux manieres: car elle a double regard: cestassauoir vng quant a dieu/et vng quant a nous. Quant au regard de dieu elle peult estre faicte en deux manieres. En entendant a dieu moins que len ne doit/ et cest par presumption/ou en restraignant moins que len ne doit/et cest par desperation. Quant au regard de nous peult estre aussi en deux manieres/en soymesmes/et cest par propos de mauuaise repentance. Et en autre que en soy aussi en deux manieres/quant a lentendement et est desprisance de la diuine verite congneue/et quant a la voulente/et cest par contrarier a la souueraine charite.

❧ De lenstuynablete de peche/et de la reparation de lhomme par penitence.
Chapitre.xlviii.

Generallement trois tresmauuais prouffitz ensuyuent de peche. Le premier est substraction de toutes choses agreables. Le secod corruption des choses de nature. Le tiers est obligation de peine pardurable Sicomme nous auons dit par deuant. Peche est purge par peche/mais toutesuoyes nous lysons et croyons que nostre premier pere qui fut comencement de nostre perdition fut purge de son peche par foy et par penitence/ et fut renouuelle par la grace du sainct esperit Et nostre seigneur le corrigea de son peche comme debonnaire pere fait son filz/ et luy enioingnit sa penitence: cestassauoir labour de mains et abstinence de viande/ et lenuironna dune moult orde vesture: Car il losta dung lieu delectable/et le mist en lieu exillie pour sa penitence faire. Et penitence si a trois parties: cest contriction/ confession et satisfaction: car par contriction est pardonne le peche. Mais les docteurs si font differece/et dyent que quatre choses conuiennent a iustifier vng pecheur ensemble en temps et non pas en nature/cest infusion de grace/mouuement de franche voulente/contriction et remission de peche. Et cofession doit estre simple/entiere/humble et vergongneuse. Et trois parties de satisfaction sont/oraison cotre orgueil/ ieusne contre la couuoitise de la chair/et aulmosne contre auarice. Les especes de penitence sont trois/solennelle/apperte et priuee. Lon dit que le prestre lye et deslye les gens en trois manieres. En monstrant le lye ou deslye/en luy enioignat pour satisfaction penitence/ou luy delaissant aucune chose de la penitece selon le pouoir que il a. Et en excomuniant ou relaschant lhome de la sentence. Et tu dois scauoir que par penitence sont les vertus recouurees/qui sont trois: Cestassauoir foy/par laquelle nous nous delectons en dieu par maniere destimation. Esperance par laquelle nous nous delectons par maniere de fiance/et charite par laquelle nous nous delectons par maniere de conioignement Et en ces trois est tout le cultiuement de la trinite.

❧ De foy et de esperance.
Chapitre.xlix.

Foy est vne substance de choses a esperer a nostre voulente conuenables Et de foy sont quatorze articles qui sont exprimez au credo de la messe: Cestassauoir sept de la deite/et sept de humanite. Des sept de la deite le premier est/que vng dieu est. Le second que celluy dieu est vng pere. Le tiers que le filz est vng dieu. Le quart que le sainct esperit est vng dieu. Et ces quatre articles ne sont autre chose fors que vng/dieu est vng et triple ensemble. Le quint/ que celluy

pardonne les pechez a ceulx qui sont de leglise catholicque. Le sixte q̃ il ressuscitera les mors. Le septiesme que il guerdõnera les bons en vie pardurable / et pugnira les mauluais au feu denfer. ¶ Les sept articles de lhumanite. Le premier est / que le filz dieu fut conceu du sainct esperit / ꝛ ne de la vierge Marie. Le second que il fut mort en la croix. Le tiers que il ressuscita de mort / ꝛ tira ses amys denfer: et y fut quãt en lame. Le quart que il mõta es cieulx. Le quint que il se siet a la dextre son pere: cest a dire que il est a legualite de son pere par toutes choses. Le sixte que il viendra cõme vray iuge iuger le monde. Le septiesme q̃ il remunerera les bons et pugnira les mauluais. Et ceste foy si est ꝛ de nous et des anciens: car cest aussi comme tout vne mesme chose: Car les anciens croyoiẽt Jesuchrist estre a naistre / ꝛ nous le croyōs estre ne Mais il suffisoit iadis aux simples gens croire simplement: ꝛ nous deuons maintenãt croire fermement: car ilz croyoient anciẽnement ce simplement q̃ Moyse croyoit / sicõme la dnenement de dieu / sa natiuite / sa passion / sa resurrection ꝛ ces autres festes: pource q̃ elles estoient a aduenir. Mais maintenant nous les deuōs croire fermement: car la verite nous en est demonstree par faict / par exẽples / par miracles / par predication des apostres et en moult dautres manieres / ꝛ par solennitez des festes q̃ nestoient pas au vieil testament / et par la reuelation du sainct esperit. Esperance si est dicte de foy: car foy est des propres biens ꝛ des estrãges / et esperãce est tant seulement des biẽs propres Et differe esperance de paour par vertu quant aux dernieres choses: Car le dernier desperãce si est desesperance et presumption. Le dernier de paour est sottie et follie. Et iacoit ce que esperance soit certaine attente de la bieneurete aduenir q̃ vient de grace par desserte faicte auãt / si nont les sainctz qui sont en paradis point desperance / car estre reuestuz de lestolle du corps q̃ ilz attendent nest pas bieneurete ne partie de bieneurete: mais est vne redondation de gloire et vne habondãce a lame. Mais Jesuchrist en ceste voye quãt il y alla il estoit vray dieu ꝛ vray hõme ensemble / et de luy venoit et en luy estoit comprinse toute foy et toute esperance. Mais selon ce que dit Dauid / il auoit vne certaine esperãce de bien ꝛ attente. Et ceste attente ne fut pas daucune vertu / mais fut de raison. Et les sainctz qui estoient iadis en enfer auant ladnenement Jesuchrist si auoiẽt et foy et esperance / iacoit ce que ilz ne la pouoient desseruir / car ilz nestoient pas en lieu de desserte: mais leur certainete de esperance si estoit ainsi cõme moyenne entre la certainete de la voye et du pays des cieulx. Et lune certainete estoit petite ꝛ lautre grãde: car la certainete de la voye auoit paour et de peine et de perte / et la certainete du pays si auoit possession de la chose esperee: Et ainsi leur esperance se assembloit en partie en lune certainete et en lautre.

De charite / et dont elle vient. ¶ Chapitre. l.

Charite vient de foy et de esperance ainsi cõme de ses causes originelles / non pas q̃ charite soit formee deulx / mais elle les enforme. Et si dient aucuns que foy nest pas enformee de charite / mais est parfaicte vertu en soy et est encline par soy a son propre bien: cest a son enluminement ꝛ a son propre atour q̃ est premiere bonte. Et charite est dicte racine ꝛ mere de toutes autres vertus / pource que elle les meult a leurs propres faictz: car charite croit tout et espere tout. Elle fait la foy assentir a dieu / esperance confier / ꝛ la charite aymer / et par raison de subiect: Car foy est en chose raisonnable / esperãce est en chose courroussable / ꝛ charite est en chose conuoitable. Et apres par raison du contraire / car foy est en vraye chose / esperance en haulte / ꝛ charite en bonne. Et aussi par raison de la fin / car chascune force de lame a sa bieneurete certaine en quoy elle repose a dieu / et par charite sont a aymer quatre choses. Premierement pource que elle est sus nous. Apres pource que elle est en no9 / cest en nostre ame. La tierce pource que elle est pres de nous / cest nostre prochain La quarte pource q̃ ce sommes nous / cest nostre propre corps et le corps de nostre prochain. Et dieu si est a aymer sus toutes choses et de tout son cueur / ꝛ son prochain est a aymer aussi comme soy pour dieu. Lordre de charite nest autre chose tant seulement que ordre damour au courage de lamãt. Et cest ordre peult estre en quatre choses / en voulente / en effect / en bien de voye qui est par grace / et en bien de paix qui est par gloire. En voulente de lamant ordonne condition naturelle daymer. Et a ce que la voulente damant meuue plus ꝛ soit droictement ordonnee a soy aymer / il doit plus affectueusement aymer dieu que hõme / et son pere ꝛ sa mere que ses enfans pour les biens ꝛ les graces que il en recoit / ꝛ pour les maulx q̃ ilz ont souffert pour luy. Et puis apres doit aymer ses cousins ꝛ ses

autres prochains ordõneement. En effect il ordonne la necessite de ceulx a aymer en telle maniere que il ordõne et ayde mieulx a ceulx qui greigneur besoing en auront que aux autres: Car par plus forte raison len doit ayder a celluy q̃ greigneur mestier en a. Et par ceste maniere les enfans sont plus a aymer que les parens: car ilz naissent petis & ont greigneur mestier de ayde que les autres. Au bien de la voye tous sont a aymer egallement: car len doit vouloir bien a tous/au bien du pays des cieulx len doit aymer selon les degrez de participation au bien: Car ceulx qui ont plus grande grace en eulx sont a aymer en plus grãde gloire. Et selon cest ordre damour se ie scay q̃ vng autre soit meilleur de moy/ie le doys aymer plus q̃ moy: cest a dire a greigneur guerdon de dieu. Mais es autres manieres: cest assauoir de voulente & deffect ie me doys aymer plus parfaictement. Et toutesfois deuant toutes les circunstances qui sont attendues en charite est cõmune valite a attendre. Et doncques conuient que deux ayent necessite & besoing dayde lung autant cõme lautre. Si doit len ayder a celluy dequoy le greigneur prouffit doit ensuyure a saincte eglise. Et en ce cas doit len aymer aucun auãt que soy. Mais en demonstrãce de bien faict et en la necessite quãt au salut de lame nul ne doit mettre en cest amour autre deuant soy.

✤ Des quatre vertus cardinalles. Chapitre.li.

Ilz sont quatre vertus cardinalles Cest sagesse en soy gardant des mauuais agnetz/ droicture en aydant aux poures chetifz/ force en souffrant molestes/& attrẽpance en refraignãt mauuaises delectatiõs. Sagesse a six especes: cest raison/entendement/cler regard/ prouidẽce/sensiblete & cautelle. Attrempance a neuf especes/maniere/vergongneuse/abstinence/chastete/honnestete/attrempement/pitie/sobrete & purte. Chastete ou continence est triple/cest chastete de mariage qui est de tout habitement charnel deshõneste. Chastete de veufuete q̇ est simplement de tout habitement charnel auec toute entierete de corps. Et celle chastete aura aureole. Et aussi chastete qui est corrompue a force sans le consentement de la voulente est reputee pour vierge. Car selon sainct Augustin le corps ne peult estre corrõpu se la voulente ne si consent/et ceste chastete aura vng guerdon q̇ est appelle aureole/cest a dire fruict a cent doubles: et ceste aureole nest pas de lessence propre du guerdon/ mais est vne noblesse accidentelle qui est adioincte sus le guerdon. Et pource il ne sensuyt pas que se aucun assemble guerdon de vierge q̃ il ait fruict a cent doubles: car la vierge qui de sa propre voulente se marye ou attẽd a maryer est reputee pour maryee/& luy est deu fruict a trente doubles. Et a celle qui se marye non pas de sa propre voulente/mais par force de ses amys il luy est deu fruict a cent doubles auant la charnelle couple. De force sont sept especes/hardiesse/fiance/seurete/cõstance/souffrance/pacience ou fermete et perseuerãce. De droicture sont les especes: Innocence/ amytie/ concorde/pitie/religion/voulente et humilite: Et Tulles les diuise en six/religion/pitie/grace/obseruãce/nectete & verite: mais a droicture appartient misericorde par laquelle nous rendons au moindre de nous ce qui est sien. Et obedience par laqlle nous rendons au plus grant de nous hõneur & reuerence/et si appartiẽt cultiuente de dieu parquoy nous hõnorons & adorons dieu. Et cest adorement ou honnorement est triple. Le premier est adorement qui est deu a dieu seul/ et est appelle lattria. Le second est celluy que nous faisons a ange et a homme/ et est appelle Dulia. Le tiers est ladorement que nous faisons a la croix & aux reliq̃s des saictz et est appelle yperdulia. Et oraison si est proprement vne espece de dulie. Et a droicture appartient executions de iugemens/ pugnition de mauuais faictz/ et restitution de chose estrange.

✤ Des sept dons du sainct esperit/et des sept bieneuretez. Chapitre.lii.

Sept dõs du sainct esperit sont par lesquelz tous pechez sont mis hors suffisamment de lhõme/car paour si boute hors orgueil/ pitie enuye/ science ire/force accide/conseil auarice/entendement gloutõnie/sagesse luxure Et pource sont sept dons & non plus/ et ces dons sont dõnez au gouuernement de la vie dhõme qui est en deux parties/cest en vie contemplatiue & en vie actiue. La vie contemplatiue si est suffisamment gouuernee par sagesse/ et par entendement est la vie parfaicte a cõgnoistre dieu es creatures/ et par le don de sagesse est goustee et sceue la souefuete de dieu/ et par le don dentendement

est veue la verite de dieu: sicomme dit David. Goustez et voyez etc. La vie actiue si est en deux choses/cest en soy garder de mal faire et en faire bien. Le mal est decline a faire en deux manieres. En fuyāt le mal/et cest p paour/car paour est fuyte de mal. Et en resistant contre le mal/et cest par force. Et ceste force est trop foible sans conseil/cōme dit sainct Gregoire: ainsi conseil est adioinct auec force cōme gouuerneur delle. Lautre partie qui est en faire bien est gouuernee du don de pitie/et ceste pitie a vng don q luy est necessaire/cest science. Car selon ce que dit sainct Gregoire/pitie ne oeuure pas bien qui nest diuisee par discretion de q elle doyue auoir pitie. Les especes de paour sont six. La premiere espece est paour naturelle par laquelle chascun craint la chose nuysible a nature/et ceste paour nest ne bonne ne malle/car elle nest pas soubmise a franche voulente/et fut ceste paour en Iesuchrist. Apres est paour humaine pquoy aucun craint estre deboute plus que droict/et ceste est malle/et est aucunesfois venielle et aucunesfois mortelle selon ce q lamour de ceste vie q est naissance de ceste paour est petite ou grāt. Et apres est paour mondaine selon ce q aucun craint perdre ses choses/et ceste est aussi malle/car elle vient de amour des choses temporelles Et apres est paour serue par laquelle aucun craint pecher/principallement que il naille en enfer. Et apres est paour cōmentelle par laqlle aucun craint/et le feu denfer et dieu a courroucer. Et ceste paour a aussi cōme deux yeulx Lung a peine et lautre a dieu/et est la plus principalle. Apres est paour filiale ainsi comme de filz a pere/parquoy aucun craint courroucer dieu le pere et estre separe de luy. Et comme dit sainct Augustin/paour est fuyte de mal tout ainsi cōme amour est appetit de dieu. Et ainsi cōme le bien est triple: cest assauoir delectable/expedient et cōuenable/aussi est le mal triple/courroussable/dommageant et deshonneste. Le mal courroussable est double/temporel et pardurable. Le temporel est double/courroussable en tous/sicōme mort/et innaturel qui nest pas en tous/mais en aucun. Et pource la fuyte de mal si est de mal courroussable temporel et naturel. Paour naturelle est fuyte de mal courroussable de temporel et de innaturel. Et paour humaine est faicte de mal courroussable/et paour serue si est faicte de mal pardurable. Et ainsi au regard du mal courroussable est prinse triple paour. Le mal dommageant ou il est pardurable/et la fuyte de cestuy est proprement paour cōmentable/ou il est temporel/et la fuyte de cestuy est paour mondaine. Et ainsi au regard du mal dōmageāt est prise double paour Mais au regard du mal desaduenāt est prinse vne seule paour/et est appellee paour de filz q est porter reuerence a son pere: car le bon filz a tousiours paour destre desagreable a son pere. Et pource escheue il tout ce que il cuide desplaire a son pere. Paour naturelle est commune a tout hōme/et est humaine et mondaine: mais ces deux paours ne sont du sainct esperit ne auec le sainct esperit. Paour serue est du sainct esperit/mais non pas auec luy. Paour cōmentable et filiale sont du sainct esperit et auec luy/cest a dire auec la grace du sainct esperit et auec sa charite. Et paour serue est tant comme elle fait cesser hōme de pecher. Et les autres trois pechez ou paours ne sont pas dons du sainct esperit. La vie actiue et contemplatiue si sont ensemble ainsi cōme par maniere de precedent et de epces. Car la vie actiue doit auoir plus de merite et plus cōuenable et plus prouffitable a plusieurs choses. La vie contēplatiue est plus ioyeuse/plus longue et plus seure. Mais a la reparation dhōme il appartiēt sept bieneuretez qui sont attribuees en leuangile a sept vertus/ausquelles sept vertus sont acōpaignees sept petitions faictes en loraison dominicale/cest le pater noster/et les sept dons du sainct esperit.

✤ Des sciences qui sont donnees a hōme en remede.

Chapitre.liii.

Racoit ce que le premier hōme quāt a soy ait fait satisfaction de son peche par penitēce/si ne peut il pas tātost recouurer son premier estat de bieneurete/et ne luy ne son ensuiuable lignee ne peut pas eschapper les malheuretez et les peines qui luy furent enuoyees du droict iugement de dieu. Et toutesuoyes dieu le debōnaire et misericorde ne cōtinua pas son ire/mais rēplit la chetiuete et la misere de lhumain lignage moult grandement de biens: Car oultre ce que il luy auoit dōne le monde en quoy il estoit bieneure/et dieu p dessus en quoy il deuoit estre fait benoist si luy auoit il auant dōne en sa creation trois biens naturellement et originellemēt entez dedans luy: car il lauoit fait a son ymage a sa semblance et immortel Et ces trois biens sont corrompuz par trois maulx qui sensuyuirent. Ce fut par ignorāce dont il perdit lymage diuin/p connoitise la semblance diuine/par

enfermete limmortalite. Lhõme soy departant de dieu sa voye est faicte en tenebres/par ignorãce et destournable par couuoitise. Et lange de dieu/cest adire enfermete de corps luy est enuoye en persecutiõ par mortalite iusques a tãt q̃ il retourne en terre dequoy il est. Et pour ces trois dommages oster luy donna dieu trois remedes de sa grace/Cest sagesse contre ignorãce/vertu contre couuoitise/et necessite cõtre enfermete. Et par ces trois est trouuee toute philozophie et toute discipline dart. Cestassauoir pour la sagesse fut trouuee la theoricque/pour la vertu praticque/et pour necessite la mathematicque. Et affin q̃ nous diuisons de ces choses plus droictement/plus vrayemẽt ⁊ plus hõnestement fut trouuee logicque. Theoricque si est diuisee en theologie ⁊ en philozophie et en mathematicque. La theologie traicte des choses inuisibles et de leur essence/comme de dieu et des creatures espirituelles. Et ceste oeuure est double/cestassauoir de la cõdition de la creation du monde/cest de lincarnation du filz de dieu et de tous ses sacremẽs. Le premier cest la creation du monde qui est faicte en sept iours. Et le second est faict en six aages affin q̃ dieu soit congneu estre cõditeur et racheteur du mõde. Philozophie q̊ est science naturelle traicte des causes inuisibles des choses visibles cõme du corps et des choses qui sont du corps principallement. Et le corps est considere/ou en general auec ses parties ou en especial. Se il est considere en general Aristote le determine ou liure de philozophie. Se il est en especial/ou il est corrompable ou non corrompable/se il est non corrompable/il est determine ou liure du ciel ⁊ du monde. Et Aristote dit en celluy liure q̃ le ciel est corps non pas engẽdre ne forge/ne q̊ recoiue aucunes impressions. Et se il est corrompable/ou il est simple/ou il est cõpost. Se il est simple/il est determine ou liure de generation ⁊ corruption/⁊ le dit simple de la simplesse q̊ est opposite a cõpositiõ naturelle des quatre elemẽs. Se il est cõpost/il est cõpost de ame ou non. Se il est non compost de ame il est determine ou liure de Metheores/auquel Aristote determine des impressions de laer ⁊ de lengendremẽt de la pluye ⁊ de la neige. Se il est compost de ame/ou lame est vegetatiue/⁊ de ce determine le liure des choses vegetatiues/ou lame est vegetatiue et sensitiue/⁊ de ce determine au liure des bestes/ou lame est intellectiue/et ce est determine au liure de lame/⁊ ces autres liures de dormir ⁊ de veiller/de sens ⁊ de chose sensitiue/de mort ⁊ de vie/

de la difference de lesprit et de lame. Et ces autres liures semblables sont supposez au liure de lame et au liure des bestes. La sciẽce mathematicque considere la quãtite attraicte/⁊ traicte des inuisibles formes des choses visibles. Et quantite/lune est discrete qui est dicte multitude/et lautre continue qui est dicte grãdeur discrete. Lautre est discrete p̱ soy/sicõme deux trois/et ceste quantite est matiere de arithmeticque/lautre est discrete a aucune chose/cõme six quintes/ou six triples/⁊ ceste est matiere de musicque. Lautre quantite qui est dicte grandeur/lune est dicte immouuable/sicõme lespere de la terre/et ceste est matiere de geometrie. Lautre est mouuable/comme lespere du firmament/et ceste est matiere dastronomie/⁊ de ces quantitez sont quatre especes de mathematicque/car arithmeticque determine de nombres/musicque de proportiõ de son/geometrie despace/et astronomie de mouuement. Et lelemẽt de arithmetice est vnite/de musicque accordance/de geometrie point ⁊ de astronomie essence.

Des ars praticques ⁊ mechanicques. Chapitre.liiii.

LA sciẽce praticque est diuisee en sciẽce ethicque/echonomicque et politicque. Ethicque est celle qui par la cure de soy adresse et aorne toutes autres et accroist les vertus ⁊ ne fait riens dequoy elle se repente. Echonomicque est celle q̊ la cure de seruice et familiarite par vne moyẽne disposition cõpose ⁊ distribue. Politicque est celle qui recoit la cure de la chose commune de tous au salut de soy acoustumee de sagesse port de droicture/force destablete ⁊ attrempance de pacience les appuye. Mechanicque a sept especes/ouurer de laine/faire armeures/nager en eaue/cultiuer terres/vener/mediciner/massonner ⁊ charpenter/et a ceste appartient la fabricque de toutes les choses q̊ sont au monde prouffitables et necessaires. Ouurer de laine est la premiere espece/et en ceste espece sont comprinses toutes manieres de filer/de retordre/et de cousture ⁊ toute oeuure q̃ est faicte en quenoille/en fuisel et en aguille/en pigne/en touret/et en toute maniere doeuure de lin/laine/chanure/soye/et toutes telles autres choses semblables. Armeures faire a deux especes/architecthoricque et forger. Architecthoricque est diuisee en massonnerie et en charpenterie. Forge est diuisee en forger de marteaulx/et en fondre/et les

parties de cest artiffice sont trois/cest disposer/
faire ⁊ aorner/et la forge de fer est en deux cho-
ses en vent et en feu. ¶ Cultiuer terre a quatre
especes. Le champ q̄ est depute aux blez/ enter
qui est pour les boys/ cōme pōmiers/ poiriers
et autres plusieurs arbres. Fener et faucher/
comme pour les iardins ⁊ les prez. La terre cul
tiuer est en moult de manieres/ en arbre par-
quoy len met hors la mauuaise humeur/ par
arer/par fumer/par semer/et par herser. Et le
bon cultiuemēt de terre est en quatre choses/en
aer/en eaue/en terre/ et en sens du laboureur.
¶ Car il conuient q̄ es lieux que len veult labou
rer que il y ait bon aer/bonne eaue ⁊ legiere/ou
de source de pluye/ou cōcueillie dautre lieu ⁊ q̄
la terre soit bōne et fructueuse et assise en lieu
prouffitable. Es entes faire sont trois choses a
considerer/lesperance du fruict la matiere ad-
uenir et le lieu q̄ le garde ⁊ renouuelle. Vener
a trois especes/cest vener sauuagine/ oyseaulx
et poissons. La sauluagine est venee en moult
de manieres/cest a rethz/a pieges a trebuchetz/
a latz/darc/de iauelines/despieu/a chiēs/ a aul
tours/a faulcōs et en plusieurs autres guises.
Les oyseaulx sont aussi venez a rethz/a pieges/
a trebuchetz/a glutz/a hains. Les poissons sōt
venez a saynes/a rethz/a gorz/a nasses/a li-
gnes/a hains. Medicine contiēt les occasions
⁊ les operations parquoy le corps est garde ou
restably en sante. Les occasions sont six. Laer q̄
nous enuironne. Le viure et manger/ dormir ⁊
veiller/et mouuemēt et repos/vuider ⁊ rēplir/
et les autres choses qui conuiennēt a la vie. Les
operations sont dedans et dehors/ dedās sicom
me ce qui est aucunesfois mis par les narilles/
par la bouche et par le dessoubz pour esmou-
uoir esternuement/ vomitions ⁊ purgations.
Dehors/sicomme emplastres/incisions ⁊ coustu
res. Lart de theatres/cest a dire places commu
nes ou len fait assemblees/sicomme en parc ou
en place close/contient ieux de diuerses manie-
res/comme les ieux de Crete/ ieux de saytte/
ieux de iouste/et ieux q̄ sont appellez de gigin-
que. Et ce ieu a cinq manieres quon a de cousti
mer en la cite de giginase/cest saillir/courre/ get
ter de force et de saytter. Les sayttes sont de for
ce/saillir est de souplesse. Courre est de legie
rete/et autres ieux qui estoient hantez en ceste
cite/comme chanter/danser et aller au son de la har-
pe ⁊ au son de la busine. Selon la forme ⁊ la ma
niere de leur attrempance des notes. Les ieux de
Crete estoient de saulter/de tournoyer/de com
batre/et y auoit vng lieu au millieu du thea-

tre fait en maniere dune maison ou les torches ⁊
les trageceiēs chantoiēt ⁊ les ieunes hommes
sailloient/et les autres sentrecōbatoient/et ve-
noiēt la de par tout le pays pour apprēdre faict
darmes/et a aller vener cōtre les bestes sauua-
ges. Les autres iouoient a la pelotte/et autres
faisoient les carolles/autres iouoient aux ta-
bles/aux eschetz/aux dez/mais ce ieu ne peult
estre sans fraulde/sans malice/ sans pariurer/
sans mentir/et aucunesfois en viēt hayne ⁊ ho
micide. Et pour les maulx qui peuēt venir de
ce ieu est il deffendu en droict. Pelote est dicte
vne chose rōde pleine de peux/⁊ sont plusieurs
ieux de pelote. Mager est vne espece de lart me-
chanicque/et luy appartiēt toute sagesse et ma
niere de vendre et de achapter/ ceste science est
telle q̄ la ou elle ne fut oncq̄s/⁊ met amour ⁊
familiarite entre estrāges natiōs/⁊ fait les cho
ses ⁊ les biēs q̄ sont propres estre cōmuns.

¶ De science prouuable par parolle et de lart magicque.

¶ Chapitre. lx.

Logicque est diuisee en grāmaire ⁊
en raison de discerner. Raisō de dis
cerner est diuisee en chose prouua-
ble/necessaire et sophiste. La prou-
uable est diuisee en dyaleticque et en rhetoric-
que. Grammaire si est science de droict parler
fondemēt des lettres/et est diuisee en lettre/ en
syllabe/en diction et en oraison. Les lettres lati
nes ⁊ grecques sont venues des hebrieux. Car
ilz dirent premieremēt Aleph/⁊ les grecz di-
rent Alpha. Apres les latins dirent a. Les he-
brieux selon les liures du vieil testament vsent
de xxii. lettres/⁊ les grecz vsent de xxiiii. Les
latins entre lung ⁊ lautre de xxii. Et les grecz
ont de lettres qui ont mistere/car y si signifie la
vie humaine. e. signifie la mort/t. signifie la fi-
gure de la croix/de dieu le pere qui dist de deux
autres lettres. Je suis alpha ⁊ a/toutes les au
tres ilz mettēt en parolle ⁊ en nombre. Car a
signifie vng/b signifie deux/et c signifie trois ⁊
ainsi de toutes les autres. Dyaleticque est la
sciēce q̄ est dicte ꝓpremēt logicque. Cest sciēce
raisonnable de demāder/de deuiser ⁊ de souldre
puissante/⁊ est sciēce approuuable aucune cho
se parfaicte ⁊ autre imparfaicte/⁊ lautre vna-
ble dedās soy. Et de ce deuise le liure de predica
mēs/⁊ lautre prenable dehors. Et de ce diuise le
vi. liure de Periarmenes/la chose cōplecte aussi
est obsolue. Et de ce cōple le liure de Periarme-

nes. Laultre est ordōnee/& ce est en deux manieres/ou elle est faicte a toute matiere determinee/& cest en trois manieres/ou a matiere necessaire/et de ce parle au liure de Posteres/ou a matiere prouuable/et de ce parle au liure de Thopiques/ou a matiere sophiste/et de ce parle au liure de Elenches. Rhetoricque est science de bien parler en questions ciuiles pour admōnester cause droicte et bonne au negoce des choses et des personnes/& le maistre de rhetoricque si est homme bon & expert de bien dire/& la bōte de luy est en nature & en meurs/en vie et en ars. La sagesse de dire est en parolle artificieuse. Et ceste parolle est en cinq parties/en trouuer/en ordonnance/en memoire/en prononcer/& en fin doffice. Dadmōnester & celle mesme sagesse de dire si est en trois choses/en nature: en doctrine & en usage. De causes sont trois manieres: cause deliberatiue en laq̃lle il est traicte ce en quoy aucūe chose doit estre faicte ou nō faicte. Cause demōstratiue est par laquelle la personne est demonstree a louer ou a blasmer. Cause iudiciale en laquelle sentence est donnee ou de peine ou de guerdō. La cause deliberatiue est double/cest admonnestemēt & desadmonnestemēt/cause admonnestant est en trois choses/en hōneste/proffitable & possible. Cause demonstratiue si a deux especes/cest louenge et blasme. Les parties doraison de rhetoricque sont quatre/cōmencement/narration/argumēt et cōclusion. Lart magicque si nest pas ꝯtenu soubz philozophie/mais est une faulse science par dehors philozophie/menteuse de vray & esgenante les ames: Et cest art de magicque contiēt cinq manieres de mauuais ars en soy: Art de deuiner/art mathematicque comme faire vaulx/art de malefice/art de sorcerie/et art de inuocation: Art de deuiner a six especes en soy/nigromancie/geomancie/ydromancie/aerimancie/pyromācie et cyromācie: Mathematicque en a trois/aruspicie/inuocation & horostopicque.

De la generatiō des premiers peres: Et cōment Adam et Eue furent mis hors de paradis.

Chapitre.xvi.

Nous auons briefuement touche & traicte du cōtenu des premiers peres/si voulons aller a nostre hystoire par le volume des tēps. Adam & Eue si tost quilz furent creez le iour mesme de leur creation qui fut le.vi^e.iour du monde: se

Premier volu.

mesprindrent en paradis entour lheure de midy/& apres ung petit enuiron lheure de nōne furent mis hors de paradis/et aussi Jesuchrist q̃ estoit nouuel homme au.vi^e.iour apres grant reuolution dans en lhuytiesme kalende dauril a celle heure mesme fut crucifie & paya la debte du peche quilz auoiēt faict/et trespassa a lheure de nonne/et defferma lentree de paradis au larron qui auec luy pendoit: Et quant les premiers peres furent gectez en exil tantost coururent a lhumain soulas: Ilz yssirent vierges de paradis/mais tantost ilz couplerent charnellement. Et de ce dit sainct Gregoire/que les nopces remplissent le monde/& virginite paradis: Lā.xv.de laage Adam/Cayn fut ne & sa seur Calmana/& apres autres.xv.ans fut ne Abel et Delbora sa seur: Et nous croyons q̃ Adam enseigna par reuelation du sainct esperit a ses filz que ilz donnassent dismes a dieu de leurs blez et de leurs bestes. Et Cayn q̃ estoit auaricieux receuoit les meilleures gerbes pour soy & dōnoit a dieu les pires. Abel q̃ estoit simple et innocēt donnoit a dieu des meilleures & sacrifioit des plus grasses bestes/et sa vie plaisoit a dieu & auoit agreable loblation de luy/& nostre seigneur luy demonstra/car le feu descendit du ciel qui embrasa son oblation: Et le mauuais Cayn eut enuie de la bonte & de la grace de son frere/si le tua en trahison ou chāp Damascīe/et dieu le mauldist/et il sen fuyt folloyant hors de la face nostre seigneur. Et Lameth q̃ fut le vii^e.en sa lignee le tua par aduenture. Cayn fist sept pechez/car il ne diuisa pas droicturierement sa disme/il eut enuie de son frere/il fut traistre/il fut homicide/Car il tua son frere en trahison/il se desespera & ne fist point de penitence. Et pource fut il pugny en sept doubles: car sa lignee fut mauldicte iusques a la.vii^e. brāche/& celle septiesme lignee perit au deluge.

Du cōmēcement de leglise qui cōmenca au temps de Abel.

Chapitre.xvii.

En ces deux premiers filz Adam Cayn & Abel eurent deux citez cōmencemēt selon sainct Augustin: Lune cite fut de sainctes gēs/qui se trauaillerēt en ce siecle/& tendirēt a habiter es cieulx/cest Hierusalē celestiel: Laultre cite fut de gēs reprouuez q̃ firent leur habitation en ce mōde/& nont pas esperance des biens aduenir/cest Babilon espirituel: Et dit len que leglise print premier commencemēt a Abel/car se elle

eust en commencement a Adam elle neust pas este continuee/car a Cayn le malice des mauuais commenca a forcener cōtre les sainctz. Et en Abel commenca saincte vie des bons ⁊ paciēce des aduersitez/doncques fut leur vie differēte. Car Abel estoit simple ⁊ entendoit a nourrir ses bestes ⁊ donnoit des meilleures a dieu. Et pour sa conscience bonne soustint pacientement la persecution de son frere/pour tāt quil estoit bon et laultre mauluais. Et Abel fut le premier en qui la semblance et la figure de la passion Jesuchrist fut demōstree premieremēt/car il ne pecha oncques ⁊ cōmenca leglise a souffrir en lung comme au premier iuste/et a tousiours depuis souffert es autres iustes ⁊ souffrira/sicomme sainct Gregoire dit. Celluy tenōce estre Abel q̄ ensuyt la malice de cayn. Cayn tresfelon des hommes cōmenca a labourer la terre par auarice/et dōna a dieu du pire fruict. Et apres le peche de son frere il desespera. Et aussi comme chose terrestre fonda le premier cite en terre. Il assembla par force et par rapine richesses/et esmouuoit ses gens a faire larrecins/et fut celluy qui mua la simplesse des gēs a faire mesure ⁊ poix et les amena a subtilite de malice et de corruptiō. Il mist premier bournes es terres/et fist murer les citez ⁊ clorre/pour ce que il craignoit eulx a qui il faisoit mal. Et pour estre plus seurs il mettoit ses gens dedās les citez. Et pource fut le tresmauluais Cayn ne auant que Abel pour demonstrer q̄ tout lhumain lignage estoit par droit dampne/⁊ quant aucun deulx estoit atourne a aucun bien ou a aucune bōne intētion dart faire/ce nestoit pas de leur nature/Mais de la grace de dieu. Et tousiours demonstroit lestude des filz Cayn. A laquelle des deux citez que sainct Augustin deuise ilz tendoient. Lameth fut le premier qui eut deux femmes cōtre nature ⁊ bōnes meurs/et commist auoultrie. Et si trouua sa progenie aucūs ars ⁊ aucunes curiositez mecanicques. Car Jesabel trouua la portatiue des pastours/et Jubal le son et les cōcordances de musicque q̄ appartiennēt au delict des oreilles. Tubalcayn trouua lart de fer et lentailleure des metaulx qui seruent a conuoitise et plaisent aux yeulx. Et noema sa seur trouua lart douures de tistre. Et a pou tous les ars seculiers ⁊ de sciēce mecanicque et liberaulx de philozophie desseruans a la curiosite ⁊ a la necessite humaine furent trouuez des filz de celluy siecle. Et ces ars qui nestoient pas a leur salut estoiēt a leur estude et a leur labour et estoient a trouuer de eulx q̄ nestoient pas filz de salut pardurable. Et toutesfois sōt ces ars necessaires aux bons et aux autres. Car aux filz de celle lignee le labour en est deu/et aux filz de dieu le fruict en est garde/ainsi comme les Hebreux q̄ les Egyptiens despoullerēt/et dieu dist aux vrays Hebreux/les Egyptiens ont trauaille et vous aurez le fruict de leur labour.

De la generation Adam iusques au temps de Noe.

Chapitre. lviii.

Adam apres la mort de Abel eut grant conuoitise dauoir lignee. Si cōgneut sa fēme ⁊ engendra Seth. Et selon lanciēne verite il auoit ia xxx. ans. Et Seth engēdra Enos en lan de son aage. c. v. ⁊ de la creation du monde. cc. xxxv. Enos engēdra Caynā lan de son aage. iiii. xx et. x. et du mōde. ccc. xxv. Caynam engendra Malaleel en laage de. lxxv. ans/en lan du mōde. ccc. iiii. xx. ⁊. xv. ans. Malaleel engēdra iareth en lan de son aage. lxv. ⁊ du monde. cccc. ⁊ lx. Jareth engēdra Enoch en laage de. c. ⁊. lxii ans/⁊ du monde. vi. c. ⁊. xxii. Enoch engendra Mathusale en lan de son aage. lxv. ⁊ du monde. vi. c. ⁊. iiii. xx. ⁊. vii. Et apres quant Enoch estoit en aage de. ccc. ⁊. lxv. ans il fut transporte p̄ la grace de dieu en paradis terrestre la ou il sera tāt q̄ il viēgne a la fin du mōde auec Helye cōuertir les cueurs de ceulx q̄ adōc viurōt. Et cestuy fut le septiesme en la gñatiō de Seth/⁊ fut le meilleur des bons/aussi cōme Lameth qui fut le septiesme ⁊ fut le pire des mauluais en la lignee Cayn. Mathusale engendra Lameth en lan de son aage. ix. xx. ⁊. xvii. ⁊ du mōde. viii. c. et. lxxiiii. Lameth engendra Noe en lan de son aage cent. iiii. xx. et. ii. et du monde mil et cinquante ⁊ six.

Cy parle de Noe et de sa lignee/⁊ de la facon de larche du deluge q̄ il fist par le cōmandement de nostre seigneur. Et mist dedans de plusieurs bestes et de plusieurs oyseaulx/⁊ sa fēme ⁊ ses enfans.

Chapitre. lix.

Noe engendra Sem en lan de son aage cinq cēs/⁊ du mōde mil ⁊. v. c. ⁊. lvi. Et adonc creut la malice des hommes. Et luy cōmanda nostre seigneur cent ans auāt le deluge q̄ il fist larche. Et ces cēt ans auoit nostre seigñr dōne aux hōmes pour eulx repētir

de leurs pechez. Et tout le tẽps de ces cent ans quil estoit tout seul homme parfaict entre les autres si leur preschoit quilz feissent penitence pour escheuer la peine du deluge qui deuoit venir/et ilz nen faisoient semblant / mais estoient tous corrõpuz en peche. Car les filz de Cayn auoient eu affaire contre nature aux femmes de leurs freres/et les femmes estoiẽt tournees en si grant desuerie que elles montoient sur les hõmes/et les hommes mesmes estoient si ars et esprins de luxure que ilz habitoient lung a lautre. Et les filz de la lignee Seth q̃ auoient este religieux/cõtre le cõmandemẽt de Adam leur pere furẽt esmeuz de luxure/et se meslerẽt auec les filles de Cayn/et de ceulx furent engẽdrez les geans qui furent hommes grans de corps orgueilleux de force et sãs nulles bõnes meurs. Et quant larche fut faicte elle eut plusieurs chambres/car elle fut quarree au fondemẽt/et des ãgles de celle quarreure elle eut arcs voultez montans contremont/ esquelz arcs il y eut chambres cinq. Sicõme sainct Augustin le dit sans le bouge de dessoubz. Car il dit q̃ dessus la secteure auoit deux chambres pres a pres. Lune ou le liure estoit et la viande / et lautre en quoy len alloit a chãbre. Et sus celle mansion en auoit deux en quoy les bestes sauuages estoient en lune/et les bestes priuees en lautre/et ou meillieu estoit vne chambre ou les oyseaulx estoient. Les autres docteurs disposent larche en hault tant seulemẽt sans chambres. Et Josephus dit q̃ il y auoit quatre chambres/ et par aduenture il ne cõprint pas le bouge de larche en ces quatre.

Du deluge et de larc en ciel qui est dit yris.

Chapitre.xv.

Quant Noe fut entre en larche et sa mesgnee / et de toutes manieres de choses viuantes vne couple de chascun/pource que le peche des hommes ne cessoit pas le deluge commẽca / et plut sans cesser.xl.nuytz et.xl.iours/et leaue esleua larche et la porta en hault / et leaue creut plus hault que les montaignes.xl. coultees pour nettoyer la terre de lordure du peche des hommes/pource q̃ les mauuaises oeuures des hõmes pouoient bien auoir si hault monte. Et le feu du iour du iugement montera aussi hault pour purger lordure de laer corrompu par noz pechez. Et celle eaue dura du iour q̃ Noe entra en larche.c.et.l.iours/et apres cõmenca a appeticer tãt que larche sarresta sus les mõs Darmenie/et quant Noe veit larche arrestee il mist hors le corbel qui sarresta et ne reuint pas. Et apres il mist hors vng coulõb q̃ reuint/et toutesfois par le cõmandemẽt de dieu Noe yssit hors et tous ceulx q̃ estoient en larche au bout de lan passe a telle iournee mesmes quilz estoient entrez en larche et fist vng autel et offrit sacrifice a dieu ainsi comme en luy rendant graces de ce q̃ il lauoit saulue/et nostre seigneur beneyst luy et ses filz de celle mesme benediction que il auoit beneyst Adam. Et ceste benediction est en trois choses en multipliement de lignee/en subiectiõ de toutes choses viuantes/et en octroyement de viandes. Et cestuy octroy de viandes leur fut accreu tant pour la terre qui nestoit pas si fructueuse comme auant le deluge / que pour lenfermete de lhomme. Car il leur donna cõge de manger chair sans sang/et en ce est pleinement demonstre homicide a la lettre. Et pource q̃ ilz craignoient encore le deluge leur donna dieu signe de seurte/cest larc en ciel/et est appelle yris. Et cõbien que celluy arc soit dit estre de six couleurs/toutesuoyes en a il deux principales qui sont signes de deux iugemẽs. Lune de hors qui est blesue en signe de leaue du deluge passe que il ne soit pas craint plus/et lautre dedans rouge en signe du iugement du feu qui est a venir. Et les eaues du deluge commencerent en lan de laage de Sem cẽt/et en laage de Noe six cẽs et du mõde mil.cc.lvi. Et adonc fut fine le premier aage du monde/et fut ainsi comme vne enfance q̃ fut oubliee/et cõmenca laage second.

De la generation Sem/et de lyuresse de Noe/et cõment Noe mauldit Chã son filz pource que il lauoit mocque de son yuresse. Et comment Noe beneyst Sem et Japhet ses filz.

Chapitre.xvi.

Sem deux ans apres le deluge engendra Arphazat et fut en lan du monde mil.v.c.lviii. Et adonc cõmẽca en ce temps celle yuresse que Noe fist qui fut si renõmee/pour la honte de laquelle yuresse Noe beneyst Sem et Japhet ses filz et mauldist Chã son premier filz pource q̃ il lauoit mocque de son yuresse. Et de ces trois filz Noe yssirẽt.lxxii.lignees/quinze de Japhet/ trente de Cham et.xxvii.de Sem. Et ainsi comme nostre seigneur Jesuchrist enuoya premierement.xii.apostres aux.xii.lignees de la mesgnee israel/aussi enuoya il apres.lxxii.disciples

par le mōde a prescher aux .lxxii. manieres de langages de gēs. Et apres de ces trois lignees furēt nez .xxiiii. et de ces .xxiiii. c. hōmes sans les femmes & les enfans. Et eurent trois ducz sus eulx / desquelz le premier fut Nembroth q̄ regna sus les filz de Chetu ses freres / & fut introduit de Ioniche ung des filz Noe: dequoy Moyse se taist au genesis / & celluy Ioniche fut sage / & trouua astronomie et prenosticqua aucunes choses a aduenir / mesmement de la naissance et du decheement des quatre roys : desquelz Daniel prophetiza. Et par lexemple de Nembroth commenca Heccan a regner sus les filz de Sem & suphem⁹ sus les filz de Iaphet. Et apres Arphazat engēdra Sale en lan de sa vie .xxx. et du second aage .lxvii. et du monde mil et .vii. c. et .xxiii. Et sus ces deux derniers Arphazat et Sale nous ne trouuons que il aduenist nulle chose renommee.—

❧ De la diuisiō des langues / et des gens es trois parties du monde ou temps de Phaleth.

¶ Chapitre .lxvii.

HEber engendra Phaleth en lan de sa vie .xxxiiii. & du second aage cēt & cinquāte / et du monde mil .vii. c. lxii. et selon Iosephus de Heber sont ditz les hebreux / car en sa mesgnee tāt seulement demoura la langue hebreue / laquelle nestoit pas appellee hebreue auant la diuision des langues. Mais estoit dicte simplemēt humaine / Car tout homme humain en vsoit cōmunement. Et Phaleth vault autāt a dire en hebreu cōme diuision / Car en son tēps fut diuisee la terre / & ces trois princes sassemblerent ensemble au champ de Sennaar & craignoient le deluge a aduenir / et par le cōseil de Nēbroth qui vouloit regner commencerent vne tour de tuylle et de cyment si hault q̄ elle peust attaindre au ciel: mais dieu q̄ ne le vouloit pas mua tellement leurs langues que lung nentendoit point lautre. Car quāt lung demandoit leaue lautre luy portoit la pierre. Et ainsi furent cōfus et delaisserent leur propos & sen allerent en diuerses regions selon la diuersite de leurs langues. Les filz de Sem si demourerent en asie. Les filz de Cham en affrique / & les filz de Iaphet en Europe. ysidorus dit que le monde est diuise en trois parties non pas egales. Car il dit q̄ asie commence de midy par deuers orient iusques a septentrion / & Europe cōmence de septentrion iusques en occidēt / & affrique cōmence de occident iusques a midy. Et ainsi asie contient la moytie du monde / & Europe & affrique lautre / et sont ces deux parties tellement faictes que la grant mer entre entredeux & les diuise lune de lautre.—

❧ De Asie & de paradis qui est son premier bout.

¶ Chapitre .lxviii.

ASie fut nōmee du nom dune femme qui auoit nom Ase q̄ tint anciēnement lempire dorient. Et est asie ordonnee en la tierce partie du mōde / & cōmence en orient / et dure par deuers midy iusques en la grant mer / et finist en nostre mer par deuers occident & par deuers septentrion finist au lac Meotydien / et au fleuue de Tanay. Et ceste partie a moult de regions et de prouinces / & le cōmencemēt de paradis. Et est paradis autant a dire cōme lieu appareillant delices / et est es parties dorient. Et ce lieu est plein de toutes delices & manieres de boys portans fruict / et y est le fust de vie. Il ny fait trop chault ne trop froit / & y est tousiours laer attrempe / & ou meillieu sourt vne fontaine qui arrouse tout le lieu. Et est celle fontaine diuisee en quatre fleuues. Et lentree de ce lieu est deuyee a tous des que Adam eut dedans peche / et est ceint tout entour dung mur de feu flambant / & pert que celle flambe ioigne iusques au ciel. Et dessus celle closture de feu est vng ange qui deuye lentree aux mauluais espritz par sa force / et aux hommes par la force du feu / si que nul espritz ne homme ny peult entrer.—

❧ De ynde et de ces merueilles.

¶ Chapitre .lxviiii.

APres est la region de ynde q̄ est nōmee ynde dung fleuue qui y court / duquel fleuue la terre dynde est close par deuers occident et destend de la mer de midy iusques au soleil leuant / & viēt deuers septentrion iusques a la montaigne de Caucase. Et en celle terre a moult de gens et de chasteaulx / & y a vne isle q̄ est appellee Caprobane qui est pleine de pierres precieuses et de elephans / et est planteureuse dor & dargent & de plusieurs arbres qui ne perdent en nul tēps leurs fueilles. Et y a trois fleuues qui enuironnent les yndiens / Ganges / ydon et ypanem. La tierce de ynde a bon aer et sain et porte bled deux fois lan / et est la terre attrēpee sans yuer

et porte hômes tainctz de couleur ynde et grâs elephans/⁊ vne beste Monoceron q̄ a vne seule corne/et vng oysel qui est appelle Psitacum/et vng fust q̄ est appelle Elenum qui porte encens et basme: ⁊ generallement toutes diuerses espices y croissent. De la viët yuire/pierres precieuses/bericles/topaces/trisolites/dyamâs/ escarboucles/iacynthes/marguerites ⁊ moult daultres. La sont montaignes dor ou len nose aller pour les dragons ⁊ griffons et les diuers monstres des hômes qui y sont. Solin dit q̄ en ynde sont cinq chasteaulx qui contiënent soubz eulx neuf manieres de peuples. Et elle est dicte la tierce partie du monde ⁊ ce nest pas merueilles: Car elle est pleine de gens et de chasteaulx et de villes plus que nulle des autres parties du monde Car les yndiens ne se partent point de leurs natiôs. Liberpater fut le premier qui entra en ynde ⁊ les soubmist a luy. En ynde a tres grâdes eaues/cest Ganges ⁊ yndon: car la ou Ganges est le moins large il a huyt mille pas de large/et au plus large vingt mille. Le plus hault deaue a cent piedz de parfond. Et ce fleuue de Ganges enuirône vne isle trespeuplee de tresgrans gens. Et le roy de celle isle peult mener en bataille cinquâte mille hômes darmes a cheual/et cinquâte ⁊ quatre mille de pied. Et ont auec eulx grant quantite de elephans qui leur portent leurs harnoys Et aucunesfois les gens de pied les cheuauchent. Vne autre cite y est qui a nom Palibocras/en laquelle cite il habite vne gent moult vaillans ⁊ sont nômez Palibocres/et le roy de celle cite peult mener auec luy cinq cens mille hômes de pied ⁊ trente mille de cheual/ et vingt mille elephans tous les iours. Oultre la cite de Palibocres est vne môtaigne q̄ a nom Malches/de laquelle montaigne en yuer lumbre appert en septentrion/⁊ en este le signe de septëtrion ne appert en six moys en celle partie que par quinze iours. Sicomme Becon le tesmoigne. Et dit que ceste chose aduient en plusieurs lieux Dynde. Et en la terre dynde deuers la partie de midy pres dung fleuue sont chaleurs treses boulissans. Et ap̄s sont môtaignes que les Pygmeyens habitent qui ont deux couldees de long/⁊ se combatent aux oyseaulx/et engendrent a trois ans/ ⁊ ne peuët viure oultre le terme de huyt ans. Et ceulx q̄ sont pres de la grant mer nont point de roy. Et la terre de Pandee est gouuernee par femmes/ et dit len que la premiere royne fut fille de Hercules. En ynde sont monstres de diuerses manieres/ serpens tresgrans sans mesure/ et vne beste q̄ a nom Eale. Et la sont thaureaulx merueillables/maritaires et vnicornes/ et anguilles de trois cës piedz de long/pommiers de soixante pas de hault/et oyseaulx tresgrâs ⁊ plusieurs autres merueilles.

❦ Des autres regions Dasie. ¶ Chapitre. lxv.

Parthe fut nômee des Parthiens q̄ vindrët de Sticie. Et est Parthe p̄ deuers midy pres de la rouge mer/ et touche deuers septentrion a Hyrtanie/et est Mede en celle terre par deuers occident/et a dixhuyt royaulmes: et est appellee des le riuage de Stopie iusques en Sticie. Assyrie de Assur le filz q̄ demoura premier en celle terre apres le deluge. Et habite a ynde p̄ deuers soleil leuant/⁊ a Mede par deuers midy/ et au tigre par deuers occident/⁊ deuers septentrion par deuers caucase ou les portes de Jaspe sont. En assyrie vsa len premierement de pourpre ⁊ de oignement de corps et de chef/et des oignemens precieux dequoy les roys Rômains furët puis enoingtz. Mede ⁊ Perse furent nômees de Mede ⁊ Perse roys qui conquirent la terre par bataille. Mede ioinct au royaulme de Parthe a trauers deuers occidët/⁊ a Armenie deuers septentrion/⁊ est diuisee de la mer de Caspie deuers orient/et ioinct a Perse deuers midy. Et ceste terre porte vng arbre q̄ est appelle Medique que nulle autre terre ne porte. Et sont deux medes/la grât et la petite. Perse sestend deuers oriët iusques en ynde/deuers occidët iusques a la rouge mer: ⁊ deuers midy touche a Mede/et deuers septentrion a germanie qui est ioicte a Perse/ou le chastel tresnoble est qui est appelle Suse. En perse fut premieremët trouue lart magicque: ⁊ lapprint Nembroth le geant apres la diuision des langues ⁊ enseigna aux Persiens adorer le feu. Et encores en ces p̄ties ilz adorent le soleil ⁊ lappellent el en leur lâgue cest dieu. Mesopotamie est dicte en grec enuironnee de deux fleuues: car le tygre court deuers orient/⁊ deuers occident Eufrates/⁊ cômence deuers septentrion entre le mont de taure ⁊ le mont de caucase/et deuers midy. Apres est Babiloine ⁊ puis Caldee: ⁊ puis est apres Arabe/Eudemon q̄ est entre le ceint de Perse ⁊ le ceint Darabe/⁊ sestëd en estrecissant deuers orient. Babiloine la region/le chef est Babilon la cite qui est si noble que par le renom de celle cite dit len aucunesfois q̄ Caldee/Assyrie ⁊ mesopotamie sont tous de la terre de Babiloine.

De ce mesmes. Chap. lxvi.

Arabe si est dicte region faicte pour ce que elle done fumees odorantes come encens. Et pource lappellent les grecz onderans: Et nous lappellons benoiste: car le myrrhe & le basme en viet Et en Arabe naist le fenix & les gemmes precieuses/sardoine/yris & molotides et pedoraces. Et ceste terre fut appellee Sabba du filz Thus q eut a nom Sabba. Et ceste terre sicomme nous auons dit par deuers orient sestend en estrecissant iusqs au ceint de Perse/& Caldee la clost deuers occidet & le ceint Darabe. Syrie fut nommee de Syrus vng homme qui vint estrange/& ioinct deuers orient au fleuue de Eufrates/deuers occidet a nostre mer/& se finist en Egypte et deuers septentrion touche Armenie & Capadoce et finist deuers midy au ceint Darabe/ et est treslongue de celle partie & tresestroicte/et a ses prouinces/Comangue/Palestine & Fenice/ et est vne partie de Judee sans sarrazins et Nalatheiens. Comangue est la premiere partie & prouince de Syrie/et est nomee dune cite q a nom comangue/et fut iadis archeuesche. Et est Armenie deuers septetrion/Mesopotamie deuers orient/ deuers midy Syrie/& deuers occident la grant mer. Fenix de thebes frere de Cachim vint Degypte en Syrie / et regna en Sydone & appella celle terre Fenicie/& la est tyrus a qui Esaye parla. Et est Arabe p deuers orient/et la rouge mer deuers midy. Palestine prouince des philistiens fut archeuesche iadis/ et est nomee Ascalon/& toute la region dentour est appellee Palestine/& a la rouge mer deuers orient/ & deuers midy Judee/et deuers septentrion Syrie/& se finist en Egypte deuers occidet.

De ce mesmes. Chap. lxvii.

Judee si fut nomee du nom de Juda duql lignage elle eut roys/et est de la region de Palestine/& fut premier appellee canaa du filz cham ou des dix lignees des chananeyens q les iuifz bouterent hors et habiterent. Et commence en longueur de la rue Darsa iusques a la rue de Juliade. Et la demeurent ensemble comunement iuifz & cyreiens/et est large de la montaigne de Liban iusques a la mer de Tyberiadis Et au meillieu de Judee est la cite de Hierusalem aussi come le nombril de toute la region: & est terre tresriche/planturense de blez/ennoblie deaues tresbones de basmiers & de tous autres biens/& par la grace de tous les elemens lescriuent les Juifz terre de promission decourate de laict et de miel. Et elle decourut bien quant le doulx Jesuchrist lennoblit de sa resurrection. Samarie vne region de Palestine si fut nomee dung chastel qui a nom Samarie: et fut iadis cite royalle de Israel: mais lempereur de Rome si la noma Sebaste: & ceste region est moyenne entre Judee & Galilee: et comence de la rue qui est nomee Heleas iusques a la rue q est dicte Attrabat/& est de telle nature come Judee. Galilee est vne region de Palestine: mais elle porte plus blanches gens/& est double la haulte & la basse/et sentretienent & ioignent a Syrie et Fenice: et est terre assez plantureuse de sauuagine & de blez. Petapolin est vne region pres Darabe & de Palestine/& est dicte de cinq citez des mauuais que dieu ardit de fouldre Et souloit certes estre plus plantureuse que Hierusalem: mais elle est maintenat toute deserte: car pour la mauluaistie des habitans le feu du ciel la brusla toute. Et en remebrance de ce encores ya il arbres qui ardent tousiours & font cendre et flammesches/& la croissent arbres q portent pommes si meures et si belles par semblant que len a grant voulente de les manger. Et se tu en prés vne despiece la elle te ardra toute la main et fumera et deuiendra cendre aussi comme se elle ardoit encores.

De ce mesmes. Chap. lxviii.

Nabachee fut nommee du filz Hysmael & est entre Judee & Arabe: et est vne partie Darabe qui sestend de Eufrate iusqs en la rouge mer. Egypte fut premierement appellee Danay/et puis vint Egyptus qui y regna & la nomma de son nom/et est ioincte a Syrie/& a la rouge mer deuers oriet/& a Libie deuers occidet/& deuers septentrion a la grant mer/et se depart deuers midy de la grat mer & sestend deuers Ethiope. Et est vne region ou il ne pleut poit/& le fleuue du Nil qui court parmy et enuiron larrouse/et la faict fructueuse de son habondace/& est plantureuse de blez/si q elle nourrist moult des autres contrees. Et est si habondante de toutes marchandises q elle en remplist toutes autres terres par dela. Et en la fin Degypte est Canope qui fut nomee de Canope qui en fut gouuerneur/& y fut enseuely en lisle qui est comencement de Libie ou le fleuue du Nil entre en la

cite ⁊ en la terre. Helinandus platon dit que il ne pleut oncqs en Egypte. ¶ Ysidorus. Seree si est vng chastel dorient duquel et la gent et la region fut nōmee Serye. Et cōmence de la mer de Sciee ⁊ de la mer de Caspie/ et sestend en la mer dorient / et est ennoblie darbres en quoy il croist es brāches toysons de soye/ dequoy les autres peuples sont vestemens. Bactrie fut nōmee de Bactrus/ ⁊ est vne terre pleine enuironnee de mōtaignes ⁊ de terres par deuers le fleuue Ynde/ si cōmence ⁊ si finist en la grāt mer/ et y croist tresfors chamelz qui ne sont nul tēps lassez. Sticie si fut nōmee aussi comme Gotte de magōt filz de Japhet/ et sestend de la dextre partie par deuers oriēt iusques a la mer de caspie qui est deuers occident/ et par deuers midy iusques a la mōtaigne de Caucase. Et Hyrcanie est par deuers occident/ ⁊ a moult de manieres de gens: ⁊ est la terre mal plantureuse/ ⁊ viuent les vngs de laict/ et les autres cultiuent les champs/ ⁊ les autres vsent chair crue ⁊ boiuent le sang. Et en Sticie sont moult de terres riches: mais elles ne sont pas habitables Car combien que elles habondent dor ⁊ de gēmes/ si ne sont elles pas habitables pour les bestes sauuages. Et en celluy pays est plante de pierres que len nōme Smaragdis ⁊ Cyareus: et la est le cristal trespur: Et celle terre est pleine de grans fleuues.—

❀ De Hyrcanie. ¶ Chap. lxix.

Hyrcanie est dicte dune forest qui est nommee aussi Hyrcanie/ ⁊ est pres Stice/ et par deuers orient la mer caspiēne/ ⁊ Armenie deuers midy/ et Albanie deuers septētrion/ ⁊ Hyberie deuers occident. Et la est la forest de cancer qui est aspre et plantureuse de bestes sauuages et de tygres/ et de pars et dautres bestes.—

❀ De ce mesmes. ¶ Chap. lxx.



Albanie est nōmee de la couleur du peuple qui naist les cheueulx tous blancz: Et cōmence deuers orient en la mer de caspie/ ⁊ sestēd deuers septentrion par loree de la grāt mer par desers et p terre non habitable iusques es palus meotydiēnes Et la sont chiens de si grant cruaulte que ilz prēnent les taureaulx sauluages et les lyons. Armenie est dicte de Armene filz Jason cōte de thessale/ qui quāt il eut perdu le royaulme Jason/ il concueillit grant multitude des gens son pere qui nauoient point de gouuernement/ ⁊ print Armenie ⁊ la nomma en son nom Et est assise entre le mont de Taure ⁊ le mont de Caucase/ ⁊ sestend de Capadoce iusques en la mer de Caspie: et a deuers septentrion les mons acerāniens ou le tygre naist/ ⁊ la sarresta larche en la fin du deluge. Et Armenie est double/ la haulte ⁊ la basse. Hyberie est vne region Dasie q̊ apres pōt ionite a Armenie/ ⁊ la croist la graine prouffitable a taincture. Capadoce est nommee de sa propre cite/ ⁊ est assise au bout de Syrie/ et touche a Armenie deuers orient/ et deuers occident a Asie la petite/ ⁊ deuers aquilon a la mer tebereienne ⁊ aux chāps des amazoniens/ ⁊ deuers midy a la montaigne de taure/ et ioinct a Cicile ⁊ ysaurie: et sestēd au sein sticilien qui est contre lisle de cypre. Ceste terre est nourrice de cheuaulx deuant toutes autres terres/ et Elis le fleuue court parmy qui desioinct iadis les royaulmes de Lyde ⁊ de Perse. Asie la petite est enuirōnee de Capadoce par deuers orient / et par deuers septentrion pont Euximien/ deuers occident proponcide/ et deuers midy la mer degypte. Et a ces prouinces Bithinie/ Frise/ Galice/ Lide/ Carie/ Pāphile/ ysaurie/ Licie et Cilicie.—

❀ Des prouinces Dasie la petite.
¶ Chapitre. lxxi.

Bythinie si est contre Tracie au cōmencement de pont/ ⁊ fut auāt nōmee de plusieurs noms. Premierement Librice ⁊ apres Migdonie/ ⁊ puis Bythinie du roy Bython. Et est la grāt Frise/ ⁊ est Nichomedie la cite ou Hannibal senfuyt/ et la fut empoisonne de venin. Galice est dicte des gens de gaule/ cest a dire Frāce qui occupent la terre. Et furent appellez en layde du roy Bythim/ et puis leur diuisa la terre quant ilz leurēt gaignee. Et puis vindrēt les grecz auec eulx/ ⁊ eut nom Galacie grecque: mais anciēnement la terre eut nom Galice et les gens galaciēs. Frise est dicte de Frige fille Europe: ⁊ puis dardanie de Dardane filz Jupiter duql Homere dit: q̄ ce fut le premier engendre. Icelluy Dardane vint de corinde la cite: et vint en frise Et ceste region ioinct a galice ⁊ a Licaonie par deuers midy/ ⁊ a Lide deuers oriēt: et se finist deuers occident en Helespōt. Et en ceste region est troye la grāt q̄ le roy tros nōma de son nom. Et sont deux Frises/ la grant ⁊ la petite.

En la grant est zinirue la cite/⁊ en la petite est Ilium ⁊ Licaonie/et les diuise le fleuue de Samarie erin⁹. Lide est le siege ancien des regnes/ et le fleuue de Pactoli queurt parmy qui porte ruysseaulx pleins de grauelle dor. Et fut dicte Lide du roy Lido qui demoura en la terre/et est ioincte deuers oriēt a la basse frise/⁊ deuers occident a la cite de zinirue/et ceint du fleuue de elles/⁊ queurt parmy le fleuue de Pactoli ⁊ de Erin qui est riche de grauelle dor et de pierres precieuses. Pamphile est ioincte a Cilice/⁊ est Phalesis la derniere partie/ et dure iusques a Licaonie par deuers Galacie/⁊ a .xiiii. citez. ysaurie est nōme de la siete de soymesmes : car elle est ouuerte a prendre les souffles de tous Ventz/⁊ sa maistresse cite est Seleucie. Cilicie fut nōmee de Cilice filz Fenice/⁊ est moult estendue de champs/et est pres de Licie ꝑ deuers occident/⁊ deuers midy la mer de Crete/⁊ derriere les terres du mont de Taure/ et queurt parmy le fleuue de Cydrus/ et est Tharse la maistresse cite: ⁊ y a Vng chastel qui est appelle Corisque/⁊ de la Vient lencens le meilleur ⁊ le mieulx odorant et en couleur dor. Licie est ioincte a Cilicie par deuers orient/⁊ est enuirōnee de mer par deuers midy et occident/⁊ Acarie ꝑ deuers septentrion. Et en celle terre est le mont de Cymere q̇ mect dehors feu ardant es nuytz deste. Et aussi fait le mont de Ethna en cilice/⁊ en camponie Desenus.

De Europe et de ses regions. Chapitre .lxvii.

Puis que nous auons diuise la region Dasie nous diuiserōs apres la region de Europe. Europe fut fille du roy Agenoris que Jupiter rauit/et sen Vint en Crete: et appella la tierce partie du monde par le nom de celle dame. Et la terre de Europe cōmence du fleuue de Tanays en descendant Vers occident par la grant mer de septētrion iusques en la fin Despaigne et sen Va deuers orient par la partie de midy de pont conioincte en la grant mer/⁊ se finist es isles de Gades. La premiere region de Europe est Sichie la basse qui cōmence des palus meotydiens entre Dānemarche ⁊ la grant mer / et sestend iusques en Germanie la haulte/⁊ pour les gens estranges q̇ habitent en celle terre elle est appellee Barbarie. Et de ceste est esclauonnie la premiere partie qui attaict iusques aux palus meotydiens. Et puis est apres Dacie/⁊ puis Gothie/ et apres Germanie dequoy les Suessiens habitent Vne grant partie. Germanie est apres Sichie la basse/⁊ est enclose de Dānemarche entre le fleuue du Rin ⁊ la grāt mer Et est enuirōnee de la grāt mer deuers septentrion/et Vers orient de Dānemarche/⁊ deuers midy du fleuue du Rin/et est Vne terre planteureuse de gēs de grāt force Et pource q̄lle engendre tant de gens elle est dicte Germanie / et la croissent oyseaulx qui sont appellez hyrcanias qui ont plumes luysantes par nuyt/⁊ porte foison de bestes sauuages et de plusieurs manieres et cristal et marbre blanc et de toutes manieres Et sont deux germanies/ cest a dire Allemaigne la haulte et la basse. La haulte est aupres la mer de Septētrion /⁊ la basse est deuers le Rin Et apres sont prouinces que Dānemarche separe et diuise de Barbarie iusques a la mer demmy les terres/ et la premiere est Moysie qui est appellee anciennement Tiergie / et ioinct a Dānemarche deuers orient/et a Tracie deuers Septentrion/et deuers midy a Macedonie/et deuers Occident a Hystrie/ ⁊ apres est Pannonie/et puis Noruoye terre froyde /et puis Persie terre fructueuse / et puis est Retie qui est planteureuse de bledz qui diuise Gallie Belgique. Tharacie fut nommee de Thyrias filz de Japhet / et les autres dient que elle fut nommee Tircie de la creance des habitans/et est par deuers Orient opposite a Propont et a la cite de Constātinoble/⁊ ioinct deuers midy a la mer Degypte/et deuers Occident ioinct a la mer pres de Macedonie / et celle region fut iadis habitee de diuers peuples de gēs/de meysiens/de Jeches/de Sarmaches/de Sytheyens et dautres plusieurs nations : car elle est large et grant et pource contenoit elle moult de gens Et queurt parmy le fleuue de Eby qui queurt par plusieurs lieux de Barbarie.

De Grece et de ses regions. Chapitre .lxviii.

Grece est dicte du roy Grecus qui fut roy de toute celle regiō/ ⁊ a sept prouinces/et est Damas la premiere deuers Orient/ et puis Epyrus et puis Elladas/et puis Thessale/Macedonie et Achaye : Et en la mer en a deux Crete et Siclade / et generallement toute Grece est dicte Illiricque. Dalmacie fut dicte dune cite qui est dicte de lung / et ioinct deuers Orient a Macedonie/⁊ deuers Septentrion a Moysie

et deuers occident a Hystrie/ et finist deuers midy a la mer adriane. Epyrus fut nōme de Pyrrus filz Achilles/ et en est Caonie vne partie q̃ fut auāt nōmee Molose/de molose filz de Pyrrus et de Andromache. Et quant Arrestes eut fait tuer Pyrrus/ Helenus print Andromache et tint le royaulme de Pyrrus q̃ luy estoit venu de son pere/ et le nōma Molose en partie/ et puis le nōma Helenus Caonie du nom de son frere que il tua p ignorance en venant es boys/ aussi cōme pour reconfort du nom de son frere. Elliadas fut dicte de Helena roy filz Deucalyon et de Pyrro: et de celluy furent les grecz premier nōmez Hellenes. Et fut dicte auāt Acie de acea. Car Grenus vng estrange homme qui fut de grece nōma celle terre Accete du nom de sa fille Et ceste terre est entre Macedonie et Achaye/ et est au meillieu/ et est ioicte a Archade deuers septentrion. Et ceste partie est la vraye Grece ou la cite Dathenes est/ qui estoit propre nourrice destude de philozophes/ et des hommes lettrez: La plus noble cite de Grece et la plus souueraine. Et en la cite dathenes auoit vng chāp ou len souloit faire iadis trop de cruelles batailles. En elladas sont deux prouinces/ Boecie et Peloponense. Boecie fut nommee dung beuf: car quant Thaurus filz Agenoris queroit sa seur que Jupiter auoit rauye et il ne la peut trouuer/ il ayma mieulx sen fuyr en exil q̃ retourner a son pere pour le courroux de son pere. Et ainsi cōme il sen alloit il trouua la trace dung beuf et la suyuit tant q̃ a ladventure trouua le lieu ou sa seur auoit couche/ et nomma la terre Boecie du nom du beuf. Et la fist la cite de Thebes ou il eut puis de grās batailles. Et la furent nez Appollo et Hercules le grant thebayen Et fut puis appelle come de la fontaine Appol o. Et fut fait le temple de Musis q̃ est en celle Boecie. Peloponense est la secōde partie Dellade/ et fut dicte du roy Pelope.

De ce mesmes. Chap. lxxiiii.

Thessale fut dicte du roy Thessale Et est ioincte a Macedonie p̃ deuers midy/ et a par derriere au dos la terre de Pyrra ou il ya moult de fleuues courans/ et de grās chasteaulx. Et mesmement Thessalon qui est en la montaigne de Parnasus qui iadis fut cōsacree au nom Dapollin. Et est Thessale du pays Achilles/ et la naissance des Laphisiciens qui dompterēt premiers cheuaulx par frain. Et la fut premier faicte monnoye dor. Et Macedonie est au commencement qui fut dicte de Emachy roy/ et estoit nōmee Emachie: Mais le nepueu Deucalion qui fut prince apres luy mua son nom/ et lappella Macedonie/ pource quil auoit nom Macedo. Et touche a la mer Degypte deuers orient/ et a Achaye deuers midy/ et deuers occident a Dāmarie/ et a Moysie par deuers septētrion: et la fut ne Alexandre le grand. Et celle region est pleine de minieres dor et dargent/ et porte vne pierre precieuse qui est appellee pyrite. Et la est le mont de Olympus q̃ est si hault que nue ne vent ny peult aduenir en sa haultesse. Achaye est dicte/ et la terre et la cite du roy Acheo: et est a bien peu toute ysle: Car elle est enuirōnee toute de mer fors deuers septētrion ou elle ioinct a Macedonie/ Car elle a deuers orient la mer de Mirchee/ et de lautre partie la mer Degypte: et deuers occident les ysles de Cassiope: et le chef de ceste terre est Corinthe qui est lhōneur de Grece: et y queurt vng fleuue qui est nōme ynachus. Archade si est le meillieu Dachaye/ et sestend deuers septentrion en la mer Degypte. Et fut dicte Archade de Archas filz de Jupiter qui la nōma de son nom. Et puis fut dicte Sacionie du roy Sacion/ et la y croist vne pierre qui est dicte Abeston/ que se vous lallumez iamais ne destaindra: et la sont merles de tresblanche couleur.

Des autres prouinces de Europe.
Chapitre. lxxv.

Pannonie est dicte des alpes appennines/ lesquelles alpes diuisent pānonie et ytalie. Et est vne region forte: et parmy Pannonie courent algres fleuues/ Darne et Sane dequoy elle est enuironnee/ et ioinct a Norwoye et a Rethie et a Moysie deuers oriēt/ et deuers midy a Hystrie et deuers Affrique les alpes appennines/ et deuers occident Gallie belgique/ et deuers septētrion le fleuue de Dannemarche qui separe Gallie et Germanie. Hystrie est nommee du fleuue de Hester qui queurt parmy/ et est appelle Danubius/ et ioinct a Pannonie. Ytalie fut iadis occupee des grecz/ et fut dicte la grant Grece. Puis fut dicte Saturne du roy Saturnus. Et puis quant Jupiter eut chasse Saturnus des sieges/ parquoy il se tapit en celle terre/ si fut nommee Latye/ et au dernier fut nommee et appellee ytalie du roy ytalo qui en fut roy. Et le siege de ceste dicte terre est trop plus

long q̄ large/car elle sestend de la mer de Thar se iusques en nostre mer/ꝛ de lautre part iusq̄s en la mer Adriēne/ꝛ deuers occident elle est close des alpes et des montaignes/et est vne terre tresbelle en toutes choses ꝛ plantureuse et agreable. Et a le lac de Venice/le lac de Arupne et le lac de Lucerne/et courent parmy le fleuue de Etidane/du tymbre et moult de nobles fontaines: Et y croissent pierres precieuses/cretisse/coral ꝛ ligurim/vng serpent ꝛ vne beste sauuage q̄ est appellee Lincherin/et vng oysel qui a nom dyomedias. Ytalie ꝛ Espaigne si sont appellees des grecz regions hesperiennes: car ilz viennent de Grece en ytalie ꝛ Espaigne en nageāt a vne estoille qui est dicte Hesperus. Tuscane est vne partie Dytalie/et ymbrie est vne partie de tuscane/ et fut nommee ymbrie des le temps que la pestilence des pluyes vint. Et est assise es mōtaignes deuers midy des alpes apennines en la partie dytalie. Ethrurie est vne partie Dytalie et tend iusques a la riuiere du tymbre aussi cōme vng bout/ꝛ est Rōme lautre bout/ꝛ leaue du tymbre court entredeux. Tuscane est dicte de thus encens: car ilz faisoient plus sacrifice dencens en tuscane que en autre terre. Et dient aucūs que la science daruspicie y fut trouuee. Puille est la ou les Escholiēs ensuyuirent Brunduse ꝛ firent leur duc de Dyomedes. Campanie est vne prouince dytalie/et florist yuer et este/ et est le soleil si doulx en celle terre que laer y est pur ꝛ attrempe et souef.—

❧ De ce mesmes. ¶ Chap. lxxvi.

Gallie est dicte de blancheur du peuple/car galla en grec est a dire lait en latin/ꝛ le soleil ne coulouree pas si fort les corps des gēs pource que ilz sont clos des treshaultes alpes deuers le soleil/ꝛ pource sont ilz plus blācz: Car elle a les alpes deuers orient/ꝛ la grant mer deuers occident/et deuers midy les roches pyrreyennes/et deuers septentrion le fleuue du Rin: ꝛ Allemaigne est en la fin du cōmencement Dacquitaine: ꝛ est vne region de terre fructueuse ꝛ pleine de bōnes pastures pour bestes/et de bōnes fontaines: ꝛ a deux grans fleuues/le Rin ꝛ le Rosne. Et a vne cite qui a nom Gallie qui est dicte de gallie belgique vne prouince doultre les alpes/ꝛ est appellee Cisalpine/et pres du Rin est appellee reatine. Acqtaine est dicte des eaues qui courent encontre/ cōme Loyre et plusieurs autres dequoy elle est enuirōnee aussi cōme en rond. Espaigne fut dicte premierement yberie du roy yberus/et puis Espaigne de Hyspanus le roy. Et celle terre est dicte hesperide de Hesperus lestoille qui est es parties doccident/ꝛ est assise en Affrique ꝛ Frāce/et dure deuers septentrion iusques es montaignes pyrreyennes / et des autres parties elle est close de mer/ꝛ est terre bonne et habondante de toutes manieres de blez et de gēmes et de tous metaulx. Et grans fleuues courent parmy/ betis/yrāneus/beris ꝛ thagus ou il y a or/ et Pactolus aussi. Et a six prouīces/Arragon/Cartage/Basicane/Galice/Betice: et oultre la mer ou royaulme daffrique cingincane. Et nous disons deux espaignes/ Espaigne la grand ꝛ Espaigne la basse/ la basse est par deuers nous / et dure de la mer pyrreyenne iusques en Cartage. Et la haulte est deuers midy du fleuue de Celtiberis iusq̄s en la mer Despaigne.—

❧ Daffrique et de ses regions.
¶ Chapitre. lxxvii.

Affrique est dicte Aprique aussi cōme apperte ꝛ ouuerte au ciel et au soleil sans froidure. Et aucuns la dient Affrique dung qui fut de la lignee Abraham qui fut appelle Affer/duquel nous auons parle deuant. Elle se cōmence de la fin Degypte ꝛ sen va pres de midy p Ethiope iusques au mōt Dachalant/ꝛ ioinct deuers septentrion a la mer dēmy les terres/ꝛ se finist en la mer de Gadicane. Et la prouince de Libe de Serenense/de Pentapolin/ de Tripolin/de Bizancie ꝛ de Cartage/ Numidie/ Morienne/ Cingincane. Et deuers lardeur du soleil est Ethiope et Libe. Cyrenense est en la premiere partie Daffrique/ꝛ est dicte Cyrēnse pour la cite de Cyrene qui y est. Et est Egypte deuers orient/et deuers occident Circes les grans/ et deuers septentrion la mer de Libe/ꝛ deuers midy Ethiope: ꝛ estrāges nations de gens/ꝛ grās desers ou nul nose aller pour les basiliques qui y naissent. Pentapolin les grecz la nōmerent de cinq citez/de Berenice/ Cyrene/ Centrie/ Apoloine ꝛ Tholomaide. Et Pētapolin si est ioincte a Libe ꝛ Cyrenense/ꝛ est de celle region. Tripolitane fut aussi nōmee de trois grādes citez/de Ocea/Palea et Leptis la grand. Elle a deuers orient les greigneurs cyrtes ꝛ les trogodites deuers septentrion la mer adriane/deuers occident Bizancie/ꝛ deuers midy les Getuliens/ꝛ les Garamancies/ꝛ sestend iusques

en la mer Dethyope. Bizancie la region print nō de deux tresnobles chasteaulx/dequoy lung est appelle Adrumecus ⁊ lautre Bizance. Et est pres de Tripolin enuiron deux cens mille pas. Et est terre pleine dhuylle/⁊ si planteureuse que la semence q̄ y est semee rend fruict a cēt doubles. Zeugis ou est cartage la grant/cest la droicte affrique/⁊ est assise entre Bizācie ⁊ Numidie/ et ioinct a la mer sicilienne deuers septētrion/⁊ sestend deuers midy iusques a la regiō des Getuliens. Et si est bien planteureuse pres des Getuliens des desers ou il ya onagrees/ serpens tresgrans et merueilleux desers. Getulie est vne partie dauffrique. Et est aussi comme au meillieu de la terre. Numidie est aussi dicte des habitans pource quil na nul certain siege. Et commence du fleuue de Ausage et finist en Cingincane/⁊ a deuers oriēt les mēdres Syrces ⁊ deuers septentrion la mer qui va en Ardaine/et vers occidēt Morienne sycisense/ deuers midy Ethiope. Et est vne region tresplanteureuse la ou elle a champs et plaine. Et es desers elle est pleine de sauuagine. Et es montaignes pleine de cheuaulx et donagres/ et la est la cite Dyponense et de Rusicade.—

De ce mesmes. Chap. lxxviii.

Mauron est autāt a dire en grec comme noir/⁊ de ce est nōmee Morienne. Et est la premiere prouince/ Morienne Sycisense pour vng chastel qui y est qui a nom Sycisi. Et apres est Moriēne Cesariense pour la cite de Cesaree colonie se qui fut anciennement prouince. Et ces deux Moriennes si sont cōioinctes/ et ont Numidie deuers orient/⁊ deuers septētrion la grāt mer/ deuers occident le fleuue de Maule/⁊ deuers midy le mont Astrixim qui les diuise entre la terre cultiuable/et les arenes de la grant mer. Morienne cingincane de cingi la maistresse cite/et est la derniere partie daffrique. Et cōmence deuers les sept mōtaignes. Et a deuers oriēt le fleuue de Maule/ deuers septentrion la mer Gadicane/deuers occident la grant mer Dachalant/deuers midy les Gauloliens iusques a la grant mer Despaigne. Et ceste region porte bestes sauuages/synges ⁊ dragōs. Et fut iadis pleine delephans/et ynde les porte maintenant. Garama la cite est le chef de la region de Garamancie. Et ceste region est entre Cyrenense et Ethiope. Et la est vne fontaine q̄ froydist de la chaleur du iour/⁊ eschauffe de la froi

dure de la nuyt. Ethiope est dicte de la couleur du peuple que la prochainete du soleil noircist. Et en ceste region est vng terre treshault/ car il est droictement autour de midy. Et ceste region si est pleine de mōtaignes deuers occidēt/ et est deserte deuers orient pleine de sablons et de grauelle/⁊ sestend des occident iusques au mont Dachalant et en la fin Degypte/ et est close deuers midy de la grant mer/ et deuers septētrion du fleuue du Nil/et la sont plusieurs gens de diuerses facons et de diuerses especes ⁊ de mōstres horribles et pleine de bestes sauuages et de serpens. Et la naist vne beste q̄ est nōmee Riuocerete et cameliepars/ basiliques et grans dragons q̄ ont pierres precieuses au cerueau/et en celle region est cueilly le basme. Et sont deux ethiopes. Lune deuers orient et lautre deuers occident et moriēne. Sans ces trois parties oultre du monde est la quarte partie oultre la mer p deuers midy/mais ceste quarte partie nous est mescongneue/ Car elle nest point habitable pour lardeur du soleil. Et dit len que en celle partie habitent ceulx qui ont leurs piedz ↄtre les nostres. Moriēne est assez pres Despaigne/⁊ apres est Numidie/ et puis Cartage/et puis Getulie/ et puis Ethiope. Et apres sont lieux non habitables pour lardeur du soleil.—

Des ysles de la grāt mer qui enuironne le monde.

Chapitre. lxxix.

Ysles sont dictes insule pource que elles sont encloses en sel/ cest a dire en mer salee. Et nous disons des ysles selon loppinion des philozophes qui les enquirent et cherchetēt. Bretaigne est vne ysle enuironnee de la grant mer qui tout le monde enuironne. Et est nommee Bretaigne de la gēt qui sont habitee/et ceste ysle est assise cōtre frāce dune part et sestend iusques vers Espaigne et a de circuite par quarante fois. viii. c. lxxv. mil. Et queurt moult de grās fleuues parmy/et est pleine de fontaines chauldes/ de metaulx/ agathes et de marguerites. Chanates lysle est en la grant mer/ et est ysle vng pou francoise/⁊ separe Bretaigne de mer. Et est planteureuse de froment et de terre bien labourable. Et est dicte Chanates pource que nul serpent ny peult viure. Et se vous en apportez de la terre en vostre iardin sil ya serpent venimeux il mourra. Tyle est la derniere ysle

de la grant mer entre septētrion & occident oultre Bretaigne/& est nommee Tyle pource que le soleil y fait station en este/& est cōtinuellemēt en celle ysle iour tant comme le soleil y fait station. Et en lautre temps la nuyt y est cōtinuellement. Et oultre celle ysle vne iournee la mer est toute prinse de glace q̄ nef ny peult courre.

¶ Solin. Tyles est vne ysle qui est en ynde q̄ porte pommiers & oliuiers & habōde de vignes et tous les arbres q̄ y croissent ne perdent leurs fueilles en nul temps & sont tousiours verdz. Et en celle ysle est le mont de Caucase qui est vng des plus haulx du monde. Et en celluy mont deuers oriēt croist le poiure et moult dautres fruictz. Et ce poiure est appelle auāt quil soit meur/poiure long/et quant il est meur poiure blanc. Et quant il a lescorce ridee et froncee poiure noir. Et ainsi prent nom de sa couleur.

¶ Ysidorus. Accade les ysles sont en la grant mer et sont du nombre des ysles de Bretaigne. Et sont trente & trois ysles/desquelles vingt en sont desertes et treize habitables. Et est yrlande la plus prochaine de Bretaigne/et est Escoce et toute vne ysle/ et est plus estroicte despace de terre/ Mais elle est plus plantureuse. Et sestēd en bise par deuers affrique/& pour ce fut elle dicte ybernie. Escoce fut nommee des escos. Et en celle ysle na nul serpēt & nul oyseau et nulles mousches a miel. Car la terre est de telle nature que se vous prenez de la pouldre de celle ysle/et vous en mettez en aucuns lieux ou les mousches a miel seront elles laisseront leur esseim et mourront. Gaddes lisle est en la fin de Betice et depart Europe et affrique. Et la sont les colonnes Hercules. Et ya vng bras de la mer de cyrne qui se met en la grāt mer. Et est ceste ysle cent pas loing de terre. Et quant ceulx de thyr vindrent deuers la rouge mer et ilz prindrent celle ysle ilz la nommerent Gaddis/cest a dire separee/ pource que elle est separee de mer tout entour. Et en celle ysle croist vng arbre q̄ resemble au palmier. Et se vous prenez voirre et vous le trempez en la gomme de celluy arbre il deuient vng gemme de iaulne couleur.

❧ Des ysles de fortune.
¶ Chapitre. lxxx.



Les ysles de fortune sont nommees pource que elles portēt toutes choses bonnes/et q̄ elles sont fructueuses et bieneurees de fruict. Car de leur nature elles portēt boys de precieux pommiers. Et si ya tertres et vallees qui portēt herbes plantureuses & blees & tous autres fruictz a grant habōdance. Et pour la delectablete de ces ysles les prusiēs par leur erreur/& pour aucuns dictez des poetes/par la grant plantureusete du lieu disoient que cestoit paradis. Et de ces ysles la premiere a nom Mēbriona/& lautre Dinoria. La tierce Theode. La quarte chyurerie. La quinte viuerie/& est pleine dung aer nuble et espees. Et maintenant est nōmee chienerie pource que elle est porte chiens tresgrās. Et ces ysles sont toutes pleines doyseaulx & de boys/de palmiers/de noyers/de pins & de miel. Et habondent de sauuagine et de poissons/et sont assises en la grant mer a senestre par deuers Morienne entre midy & occident/et sont plus prochaines doccident/et sont separees lune de lautre dung pou de mer. Gorgodes sont ysles en la grant mer et sont de trauers vne montaigne qui est appellee Esperaterus. Lequel mont habiterent femmes qui estoient appellees Gorgones/et estoient de grant force et dorgueilleux courage/et nommerent celle ysle de leur nom. Et est loing de terre la nage de deux iours. Esperide les ysles sōt nommees dune cite qui a nom Esperida qui est en la fin de Morienne. Et sont oultre lysle de Gorgode deuers la riue de la mer du mont Dachalant. Et en celles ysles dient et faignent les Poetes en leurs fables que il ya vng serpent qui garde pommes dor/et veille tousiours. Et dit len que en celles ysles est vng autre serpent qui est court et esclain. Et quant il se gecte entre les espines il mue tout son cuyr. Drise et argire sont ysles assises en la mer Dynde. Et sont plantureuses de metaulx tellement que len dit quelles sont par dessus dor et dargent. Et de ce sont elles nommees. Taprobane lysle est pres de ynde par deuers midy la ou la mer Dynde commence. Et a de long huyt cens & soixante & quinze mille pas et de le cinq cens et vingt et cinq. Et court vne eaue parmy qui est toute pleine de marguerites et de pierres precieuses. Et vne partie de celle ysle est toute pleine de bestes et delephans/& lautre partie est pleine dhommes qui excedent tous autres hommes de grandeur/& ont cheueulx rouges & les yeulx iaulnes/& la voix grosse et leur parolle ne resemble a nul autre langage. Et quāt ilz veulēt marchāder de leurs dērees ilz les mettēt sus la riue de la mer/& changent aux autres dērees qui leur plaisent. Et vinēt

oultre toutes autres gens humaines / et quant lung meurt en laage de cent ans ilz dient que ilse meurt ieune. Ilz ne dormēt point par iour et ont simples edifices / et sont de povre vie et vivent de pommes et les ayment a cultiver et a vener la sauvagine de tygres et delephans. Et coeuvrent leurs maisons des os et des costes de bestes quilz prennēt. Et dict q̄ en celle ysle sont deux yvers et deux estez chascun an / et florist le lieu deux fois lan et porte aussi. Et est moult celle ysle prouffitable qui porte deux fois lan / et est tous temps verte de fueilles. Et cy finissent les ysles de la mer occeane.—

Des ysles de la grant mer. Chapitre.lxxvi.

Autres ysles sont qui sont assises en Helespōt / et les ysles de Gades en la grant mer. Cypre lisle est nommee de la cite de Cypre qui est dedans / et fut dicte et dediee anciennemēt au temple de Venus. Et pachos vne ysle aussi moult renommee en la mer de Carpase / et est pleine de richesses / et mesmemēt darain. Et la fut premier trouve lusage et le prouffit de metal. Certe lisle qui est pres de Grece cōtre Peloponēse / et la nōma crete vng qui vint estrange / et dient que il fut chartier q̄ trouva Iupiter et le nourrit illec. Et celle ysle est en Grece entre oriēt et occident / et sestend en long devers septentrion iusques en la mer de Grece / et fut anciennemēt ennoblie de cent citez. Et pource fut elle appellee Centopolis. Et la fut premier trouve lusage dauirōs et de saietes / et aussi lusage de droit et de musique / et enseigna p̄mier a chevaucher / et la fut prins Dattile des ydeiens. Celle ysle est habondante de chievres / mais il nya nulz cerfz / ne loups / ne goupil / ne nulle beste sauvage nuysible / ne nul mauvais serpent / et se il y est si tost cōme il est trouve il meurt. Et il ya assez noix et arbres / et la croist vng arbre q̄ est appelle diptānus / si tost cōme vous mordrez en celle herbe vous naurez ia puys le iour fain de manger. Et porte seulement vne beste venimeuse q̄ a nom falanges / et vne pierre q̄ est dicte ydeus dattulus. Abidos est vne ysle qui est en Europe sus helespont / et est vng peu separee de mer / estroicte et perilleuse. Et est a dire Abidos en grec autāt cōme entree. Car cest lentree de la mer et de helespont. Et la fist certes vng pōt de nefz et entra en Grece. Deos lisle est en lentree de la province de accide / et la fut ne ypocras le premier medicin qui divise de lart donner laines et fut premier trouve en celle ysle en laornement des femmes.—

De ce mesmes. Chap.lxxvii.

Cyclon en grec est adire rons en latin / et de ce sont dictes les ysles de Ciclade. Car elles sōt assises en rōdete / et sont entre la mer delespōt et la mer Degypte / et sont envirōnees de la mer de Mirchevenne. Et sont cinquante et trois ysles / et sestendent de septētrion droit vers midy / et ont de le de la partie dorient iusques en occidēt cinq mille pas. Et est lisle de Rodes la maistresse cite. Delos est vne ysle assise au meillieu de Caldee / et est dicte Delos pource q̄ apres le deluge q̄ furent tenebres et nuyt cōtinuee long temps / ce fut la premiere ysle ou le soleil luysist et fut la premiere veue appertement / et Delos en grec est a dire vision ou manifestation. Et si est dicte ortige pource q̄ les cailles q̄ les Grecz nomment Ortiges furēt la premier veues. Et en celle ysle Laconia enfanta Apolin et Dyane. Et la cite est lisle est nōmee Delos. Rhodde lisle est la premiere de Ciclade devers orient. Et fut nommee Rhodde pource q̄ len dit que chappeau de rose fut la premieremēt trouve / et la la cite fondee q̄ est aussi appellee Rhodde. Et souloit avoir anciennemēt en celle ysle vne coulonne darain cler ou le soleil luysoit encontre et avoit.iiii.xx.et.x.coultees de hault. Et en y avoit cent autres petites / mais il fist vng si grāt tremblemēt de terre q̄ ces coulonnes cheurent toutes. Capachos est vne des ysles de Ciclade qui est contre Egypte. Et est appellee celle mer la mer de Carpase po[ur] la hastivete de ses flotz / et est entre Rhodde et Egypte. Et de la sōt appellees les nefz carpasiēnes qui sont grādes et estendues. Cytheree est vne ysle de ciclade et est vers occidēt. ycharie est vne des ysles de Ciclade / et delle est nōmee la mer Ycarie. Et est assise pres de yonie / et a tant de roches entour la mer q̄ il nya point de port en celle ysle. Et en celle est vng gouffre q̄ est appelle gouffre de Sathenie q̄ perist les nefz et les gens. Paron lysle et le chastel qui est dedās fut nōme de Paron qui fut filz de Melo du lignage de Iason. Et fut premier dicte ymome / et lappelle Virgile lysle blanche / pource q̄ elle porte marbre blāc / et vne pierre q̄ a nom Sardoine / entre tous marbres myeulx vallant / et le moins entre les autres pierres precieuses. Et ce marbre blāc nous ap

pessons alabastre. Chyon lysle est dicte en langage de Syre de Chyo qui est autant a dire cōme mastix ⁊ celle ysle le porte. Samo lysle est en la mer Degypte/et la fut nee Juno ⁊ sibille samie/et Pytagoras qui premier trouua le nom de philozophie. En celle ysle furēt p̄mier trouuez vaisseaulx faitz cōme potz et autres vaisseaulx qui sont cauez dedans.—

❧ De ce mesmes. ¶ Chap. lxxviii.

Secile lysle fut appellee auant Sycanie du roy Sicanus/⁊ puis tertanie pour trois grans mons qui y sont/Pelore/Patis et Libe. Et puis secile de syculo/et est separee de ytalie dūg pou de mer/⁊ sestēd en la mer dafftique. Et est terre bien portante de blez habondāte en or. Et dedans a trop de cauernes ⁊ de fistules pleines de vent et de soulfre/⁊ la est le mont de Ethna q̄ art tousiours. Et en la mer de secille est Caribdis la perilleuse q̄ absorbist ou despiece tous les nauires qui la passent. Et anciēnemēt elle fut habitee de Ciclopiens/⁊ apres de Sycane. Et fut brehaigne de blez/⁊ fut la premiere terre qui fut cultiuee de charrue ⁊ semee de ble. La maistresse cite est syracuse/et la a vne fontaine q̄ est appellee Aretuse/et le fleuue Alphelam. Et la se nourrissent tresgrās cheuaulx/et en ce fleuue est trouuee vne pierre q̄ a nom Achate/⁊ la naist le coural et le sel aggrimētin q̄ se fond au feu cōme cire ⁊ se restrainct en eaue. Et tout lenclos de celle ysle cōtient trois mille stades. Eoliēnes ysles sont nōmees du roy Eolus que les poetes faignent estre roy des ventz/et il fut gouuerneur de ces ysles. Et pource q̄ il deuisoit aucune chose du soufflemēt des ventz aduenir disoient ilz que il veoit le vent/et pource len dirent ilz estre roy. Et ces mesmes ysles sont appellees Valcanes pource q̄ elles ardēt aussi cōme Ethna. Et sont neuf ysles qui ont propres noms. La premiere est yzarus/lautre Ceresia et en ceste a trois haultes mōtaignes. Et puis apres est Strongille ou Eolus regna et les autres sont dictes dune. Erifuse/Fenituse/Enomimom/Stripodes/et Sonores. Et toutes ardēt par nuyt/⁊ sōt dictes eoyēnes ou volcanes.—

❧ De ce mesmes. ¶ Chap. lxxviiii.



Sardaigne lisle fut nommee de Sardus filz Hercules qui print celle ysle et y vint de Lybie. Elle est en la mer dafftique/⁊ sestend plus par deuers orient que deuers occident. Et a de long cent et quarante mille ⁊ de le. En celle ysle ne serpēt ne loup nest engendre. La naist vne petite beste q̄ a nom Sinsoleil et est perilleuse pour hōme. Nul venin ny est fors en vne herbe q̄ a nom Apiastro. Se vng homme en mangeue il rira et mourra en riāt. Et en celle terre a fontaines chauldes et medicinables a malades. Et se vng larrō si baigne et il iure que il ne soit pas larron il aueuglera tantost. Corsique les ysles furēt nommees du roy Coursont/et fut auant dicte Cyrenee de Cyreno filz Hercules. Elle est diuisee deuers Sardaigne de vingt mille de mer: et dautre part est ceincte de la mer de Ligurie/et est contre ytalie/et est moult angleuse de mōtaignes/ Mais il y a tresbonnes pastures/et y croist vne pierre que les grecz nomment Caceticen. Ebesus est vne ysle que les serpens fuyent/et est pres de lisle de Colymbre qui est toute pleine de serpens. Les ysles de Baleare sont deux/ la grant et la petite. Et sont dictes Baleares/ car la fut premier trouue vsage de fonde ⁊ darbaleste/et Balim en grec est a dire enuoyer/et la fonde enuoye pierres/parquoy elles furent ainsi dictes/⁊ est la grant appellee Affrisiates/ et lautre Gemmaside. Comenue est vne ysle haulte et apparente. Et pource est la terre de celle ysle appellee promontoire.—

❧ Des mōtaignes. ¶ Chap. lxxx.

Montaignes sont enfleures de terres treshaultes. Et sont dictes ainsi pource que elles sont apparētes. Et aucunes sont proprement nommees pour certaines causes/parquoy nous en deuiserons des plus cōmunes selon loppinion daucuns. Le mont de Caucase si sestend dynde iusques au mont de Taure/et pour la diuersite des langues et des gens la ou il sestend deuers celle partie luy est son nom mis de la gent de celle partie. Et la ou ceste montaigne deuers orient se haulse est dicte Caucase pour la grant blancheur delle. Car en la langue dorient Caucase signifie blanc. Et le mont de Taure est aussi appelle Caucase de plusieurs. Liban est vng mont en Fenice treshault/et luy donnent les prophetes nom pource que il est contre Libie par deuers orient. La est cueilly lencens pur/et auant estoit nomme cōtre Liban. Ararach est vng mont en Hermenie la ou larche Noe sarresta apres le deluge/et

encores voit len les traces en terre. Les mons Accroceraus si sont ainsi nommez pource que il ya voulentiers fouldres ou hault de ces montaignes / et Creaurios en grec est a dire fouldre. Et ces mōtz sont entre Armenie & ybernie/ et commencēt des portz de Caspie/& durēt iusques a la fontaine du Tymbre. Les mōs yperboriēs de Siche sont ditz pource que bise souffle oultre ces montz. Les montz Ryfeiēs sont ditz de lembrasement des ventz qui y souffiēt tousiours/car Rifen en grec est a dire embrasement. Le mont de Olympe est en Macedonie/ et est hault sus tous les autres mōtz/et dit virgile que il surmonte les mers. ¶ Comestor. Le mont Dolympe est si hault que il trespasse iusques au cler aer. Et se vo⁹ escripuez lettres en la pouldre en hault sus celle mōtaigne elles y serōt tout vng an sās effacer/car il ny queurt point daer/et pour la faulte de laer oyseau ny peult viure. Ne les philozophes ny pouoient aller sans porter espōges pleines deaue pour mettre a leur nez pour attraire plus grant aer. Et ce mont diuise Macedonie de tracie. ¶ ysidorus. Athos est vng mont en Macedonie plus hault que les nues si treshault que lombre en dure quant le soleil est leue. lxvi. mille. Parnasus est vne montaigne en thessale pres de Boecie/& est double par hault deuers le ciel. Et aussi ya il deux montz Cyrra et Nysa/et sont nommez par deux nōs pource Appollo et Liber estoient aorez en ces deux terres. Les mons ceraymiens sont nōmez des especes des fouldres. Car sicomme iay dit deuant Ceraunos est a dire fouldre. Le mont Appennin si est aussi cōme Alpe ouuerte. Car Hannibal quāt il vint dytalie les ouurit et y fist voye/et dit Juuenal que il rompit la montaigne aigre & cruelle.—

❧ De ces mesmes. ¶ Chap. lxxxvi.

Ethna le mōt est dit de la chaleur du feu et du soulfre qui est dedans aussi cōme escumāt. Car il ya en icelle montaigne veines pleines de soulfre/q̄ sestendēt iusques en la mer. Et quāt ces veines de terre recoiuēt le vent par fistules qui y sont si engendre ce soulfre feu/et de la cōmence la montaigne a ardoir. ¶ Solinus. En celle montaigne sont deux pertuys aussi cōme chemineez et fumieres/et quant le vent a longuemēt demoure & tournoye par les cauernes de la terre ou ce soulfre est/et il vient endroit ces pertuys si sen sault hors tout ardant et si gette hors grans morceaulx de feu. Et est merueille que combien que le vēt meine le feu par les veines et les cauernes de terre que tousiours sont couuertes de neige/et que il degette aussi la neige par ces mesmes lieux/ne la neige ne fait violence au feu/ne le feu a la neige/ et ne se corrompent lung lautre. Et aussi ya vng tel mont en Campanie qui est nomme Subius. Et en lice en ya vng autre q̄ est nōme Cymera. ¶ ysidorus. Le mont Pyrreyen si est dit de la grāt chaleur de feu et de fouldre qui y est. Car pyr est a dire en grec feu. Et ce mont est entre frāce et Espaigne. Et est aussi cōme se il diuisoit par sa nation lune terre de laultre. Le mont de Seliurus est dit aussi comme seul. Car il est seul en haultesse et est le plus hault Despaigne. Calpes est vng mont assis en la fin de la grāt mer et diuise Europe & Affrique/& est en la fin Dachalant. Achalans fut faicte par monthee et dit len q̄ il trouua lart dastronomie premier et fut figure que il soustenoit le ciel par science et par enseignemēt dastrologie/& de luy fut nōmee la montaigne Dachalant qui par sa grāt haultesse est dicte soustenir le ciel et les estoilles. ¶ Solinus. Achalant est vne montaigne qui cōmence au meillieu de grauelle gaste et sadresse iusques en la prochainete du cercle de la lune/et met son chef oultre toutes nublez/et est sur la mer qui a prins nom de luy. Il est plein de boys et de fontaines / et est couuert et enaspry de ronces. Cest lieu fameilleux/terre nue de herbe et de blez. Et est contraire a Affrique qui est bieneuree a ceulx qui y naissent de blez et de nobles arbres qui donnent grant odeur et ont branches semblables a cypres / et vestemens de soye aussi comme icy de laine. Et la croist vne herbe qui a nom Eufozbie qui est bonne a la veue / et ny peult durer venimeuse beste. Et es montaignes se nourrissent grans cheuaulx et cynges / et elephans/serpens et autres sauuagines. Et alpes sont proprement dictes montaignes en langue francoyse qui sont haultes/dequoy virgile dit que ce sont montaignes en laer. Et ces alpes cloent ytalie en maniere de mur. Et colles si sont les pendens des montaignes auant que len viengne au hault/aussi comme le col est auant que la teste. Et sont aussi ditz iuga pource q̄ ilz sont ioinctz a la montaigne. Et alles sont les lieux du bas au commencement du mont/et conualles est la terre qui est entre deux mōtz. Et est dicte aussi comme ioincte au val.—

Des manieres et des meurs estrā-ges daucunes gens.

Chapitre .lxxxvii.

Or vous suffise ce que iay dit des re-
gions/ et de la diuision des terres et
des mers/ et de la ppriete des lieux.
Cy aps ie diray de diuerses me'rs
et estranges manieres de viure daucūs. Et ad
ioindray aucun pou daucunes gens mōstrueu
ses. Nous deuōs scauoir que toutes gens ne vi
uent pas selon la cōmune loy de nature. Mais
viuēt selon ce dequoy ilz ont habōdāce. Ceulx
Darabe et les sarrazins et toutes les estrāges
nations du desert viuent de laict et de chair/car
ilz nōt nulz blez. Et pource nourrissēt ilz plus
voulētiers les bestes/et tiennēt a felonnie a mā
ger chair de porc/ car les truyes q seulent estre
nourries de glan et dorge ne sont pas la nour-
ries. Car il ny en a point ou peu/et ainsi la na
nul porc/et sil y estoit si nont ilz dequoy le nour
rir. Et aussi es parties de septentrion q les con
traindroit a māger chair dasne ou de chamelz
ilz cuideroient estre honnis aussi comme se ilz
mangeoiēt chair de loup ou de corbeau. En pōt
et en frise ilz manguent vne maniere de vers
blancs et piolez q naissent en nourriture de fust
et en font grāt chierte. En oriēt et en Libe pour
ce q ilz treuuent parmy les grans gastines des
desers plante de langustes ilz les manguēt. Et
en pont et en Frise ilz le tiendroient a grāt felon
nie. Et aussi ceulx de Frise/daffrique et Dara
be ne mangeroient nulz des vers de pont. Et si
souloient ceulx daffrique vser de lesardes/ et
ceulx de Syre vser de cocodrilles terrestres. En
Egypte et en Palestine pource que ilz ont peu
de beuf ilz ne veulent manger nulle vache. Et
en ytalie ilz treuuent pour mal de cueur vng
veel/mais que on les laissast croistre pour cul-
tiuer les champs/pource que les iuifz les man
geoient et degastoient. Nomades et les Trage-
diens/Sichiens et Humās manguent la chair
crue. Ieytrefagiēs qui sont au riuage de la rou
ge mer rostissent les poissons au soleil sus les
pierres chauldes et de ce viuent. Parmaciēs/
raudaliens et ceulx de quadre et autres gens
sans nombre de celle region se delectēt en chair
de goupil. Et pourquoy parleray ie plus de
ces autres natiōs/car ie vins en France ieune
et vey les Attugoces gens de Bretaigne man-
ger chair dhomme humain. Et cōbien que ilz
trouuassent les bestes et les brebis par les boys
ilz couppoient aux pasteurs les genitoires et
les mamelles des fēmes/et les reputoiēt pour
precieuses viandes.

De ce mesmes.

Chap. lxxxviii.

La nation des Estos nont pas vou-
lentiers ppres femmes/ mais aus
si cōme bestes vont chascun a chas-
cune la ou il leur plaist. Perseyēs/
ceulx de Mede/de ynde/ Dethyope/et plusie'rs
autres royaulmes couplent auec meres/ayeul
les et filles. Les Mesageciens et ceulx de Her-
bite dient que ceulx q meurēt de maladie sont
tresmalheureux/et quant leurs parens/ leurs
amys/le's cousins sont en vieillesse ilz les tuēt.
et les manguent/et dient que il vault mieulx q
ilz les vsent que les vers. Ceulx de Libe les
vieulx hommes q ilz auront aymez pendēt au
gibet. Les hyrcans les gettent aux chiēs et aux
oyseaulx demy mors. Les caspiens enfouyssent
les bestes et les gens ensemble auec les os des
mors. Les captreiens ont chiēs ausquelz ilz les
baillent a deuorer. Et quant Alexandre qui es
toit seigneur de celle terre le' voulut oster leur
coustume a pou que il ne perdit toute la terre.
Solinus. Entre tous les autres gēs nous
cōgnoissōs premier ceulx de Sere. Et quāt ilz
se sont lauez et nectoyez en leaue ilz se couurent
des fueilles/de branches darbres par dessoubz/
et par dessus sont tous nudz. Et ont vne mau-
uaise coustume qui les attrait a luxure/car ilz
mōstrēt les corps tous nudz lūg a lautre auāt
que vestus/et si oeuurēt ilz bien de layne et de
soye/et la taignent subtillement de liqueurs et
les marchans vont bien oultre le premier fleu-
ue iusques a la riue de leur terre/car ilz nosent
passer oultre pource q la langue de Sere nest
pas semblable a nulle autre. Mais eulx regar
dent aux yeulx le pris et lestimēt et puis le bail
lent/et nachaptent riens de nous. Et en Sere
sont paisibles gens entre eulx et debonnaires/
et ont grant paour des choses mortes et les
fuyent. Clemens li. ix. En celle terre
ne folle femme nest reprinse danoultrie/ ne nul
larron nest mene en iugement/ ne homme nest
occis nulle foiz. Mais est leur loy formēt crain
tiue et paoureuse/et croyent es estoilles. Ilz vi
uēt chastemēt. Et en celle terre nōt ne pluye ne
neige/ne pestilence et sont au cōmēcemēt du mō
de. Et en celle terre nul hōme ne habite a fēme
puis q elle est grosse deuant q elle soit deliure/
et ne manguent nulle orde chair. Nul ny vse de

sacrifice/il ny a nul iuge/chascun est iuge de soy. Et pource ne sont ilz point chastiez et durent long temps sans estre malades/et meurent bou lentiers de mort mauuaise. Solinus. Cest la coustume aux Macedoniens de tuer leurs parens et leurs prochains et les manger aux dentz auec la chair des bestes/et des testz de leurs testes ilz font vaisseaulx garnys dor et dargent pour boire. Stichocamiës tuent les estranges gens en lieu de sacrifices. Sarchateiens sont auaricieux dor et dargent/et ne croyent en autre dieu.

De ce mesmes. Chap. lxxxix.



Ceulx de Sicatie ont plus mauluaise coustume: car ilz aorent les bestes et sefforcët de auoir les testes de leurs ennemys pour faire hanaps a boire. Ilz ayment batailles/et boyuent le sang de leurs playes/et tant tueront plus de hommes tant seront plus honnorez/et qui na tue que vng hõme/il luy retourne a reproche: et quant ilz se sont bien entrenaurez si font allian ce ensemble. Ilz nont nulle paour lung de lautre: mais ilz craignent trop les Medeyens. Justinus lib.ii. Ceulx de Stice ne labourent point de terre ne ne font nulle maison ne nulle habitation: Mais vont paissant leurs bestes par desertes terres non labourees/et portent tousiours leurs femmes et leurs enfans en chars/et en yuer ilz font pour la pluye tētes de cuyr en lieu de maisons. Ilz ne font point de iustice par droict/mais par engin/et nulle malle facon ne leur est si griefue cõme larrecin pource que il est faict sans premunir auant. Ilz viuent de laict et de miel. Ilz nont nul vestement de laine quelque froict quil face. Ilz ne sont vestuz fors de peaulx de saulnagines. Ilz ne congnoissent ne or ne argent. Ilz ont ceste maniere de continence pour iustice que ilz ne conuoitët nulle chose estrãge/et ce nest pas merueilles se ilz nõt conuoitise de richesses: car ilz nen vsent de nulles. Solin. Les garamnens et les ethiopiens ne vsent point de mariage: Mais vont a qui leur plaist mieulx/et pource leurs enfans recongnoissent leurs meres et ne leur chault des peres: car ilz sont si cõmuns lung a lautre en ceste luxure que nul ne peult cõgnoistre son vray pere/et pource sont ilz deslignagez entre tous autres peuples/et ce nest pas sans raison: car celluy qui tourmente ainsi la discipline de chastete en mauuais vsage ne peult a

Premier volu.

uoir congnoissance de sa succession de lignee/et la terre Dethiope est bien large par deuers Affrique/et sont plusieurs et diuerses nations du nombre dethiope. Les numidiens/les tenaphe phaliens viuent de laict. Les serbothepens ont douze piedz de long. Les suzachepens venët les elephãs et les mangët. Arabestenitepens nont nulles maisons: mais ont tentes/et ces tentes sont tissues de poil de chieures. Ilz ne mangët point de chair de porc/et se celle maniere de beste y estoit trouuee elle mourroit tantost. Les arabiens ou que ilz voisent hors de leurs terres si sont ilz de diuerses meurs et de diuerses contenances de viure. Ilz ne tondent point leurs cheueulx: mais sont couuers dune mitere rõde entour la teste. Ilz font raire vne partie de leur barbe. Ilz sestudient en marchandise. Ilz vendent la leur et nachaptët point dautre. Ilz sont riches et de boys et de mer. Et en la ptie deuers orient ilz viuent de manger serpens et sont tous nudz: et pource sont ilz appellez Effiosagi. Et les tragodiciens font fosses cauees pour maisons/et nont nulle amour a richesses: mais pourete leur plaist de voulente/et conuoitent tant seulement vne pierre qui est nõmee Exaconchalicum qui est de tant de diuerses couleurs que celle semble auoir soixante couleurs de gēmes/et vne petite rondete. Et ces gens viuët de chair de serpens/et semble quãt ilz parlent que ilz rechignent. Anguliens aorent ceulx denfer et les premieres nuyctz de leurs nopces ilz contraingnët leurs femmes de faire auoultrie/et apres les estraignent a estre perpetuellemët chastes par loix trescruelles. Gasarantiens si craignent les batailles et fuyent compaignee dautres gens et nen hantent nulz.

De ce mesmes. Chap. xc.



Les Traciens et Barbariens ont despit de leur vie/et aussi cõme par vne discipline de sens naturel ilz se accordent to9 de voulente mourir/et ne cuydent pas que les ames retournent arriere au corps: mais tantost cõme elles sont hors du corps cuydent que elles soyent benoistes/et ont greigneur dueil de naistre que de mourir/et quant vne femme enfante elle pleure/et quant son fruict meurt elle en a ioye. Leurs femmes sont chastes/et quant leurs maryz sont mors ilz les ardent/et les hõmes bruslent aussi les fēmes/et en signe damo[r] et de chastete ilz se laissët cheoir au feu po[r] mourir auec eulx. Ilz sont de

plus grant corps que nulle autre gent. Ilz ont veulx iongoyās ą veue ague et la voix espouentable ą viuent longuemēt. Leurs edifices sont peu esleuez de terre/ą sont tous dune facon/car ilz eslisent roy. Noblesse ny vault rien/mais a la voulente du peuple. Le peuple eslist hōme de bonnes meurs/debōnaire et ancien/et qui nait nulz enfans: Car ilz dyent sil est pere que il en tendra plus a nourrir ses enfans q̄ a eulx gouuerner. Et quant il est roy sil a enfans par aucune aduenture il est oste de la royaulte affin q̄ le royaulme ne fust hereditable a sa lignee. Et se le roy leur est droicturier ilz veulēt faire tout son plaisir. Et quant il est roy il eslist auecques luy. xl. gouuerneurs: car il ne veult pas iuger seul les grandes causes. Et quant le roy est reprins daucun peche/il nest pas tant seulement menace de mort: mais du cōsentement de tous il est priue de toute faculte de biens et que nul ne parle a luy. Tenaphagiens viuent de chair de tortues et lymassons. Ilz sont testuz/et ont la face tendre et legiere/et sont vestus de cuyr de poissons.

¶ De ce mesmes. ¶ Chap. xci.

Les pymeyens habitent es montaignes dynde/ą ceulx qui sont plus pres de la mer nont point de roy/et la terre de pandee est gouuernee par femmes/et en fut la fille Hercules la premiere royne. Et tous ceulx de ynde ont les cheueulx iaulnes ou rouges/et aorent choses precieuses/et ne cuydent point mourir. Et sicōme il est dit es liures Arthelay en tāt cōme les manieres des peuples sont discordables en meurs si sont ilz en habit. Lung se vest de lin/lautre de laine et lautre de soye. Lung est nud en partie/lautre est couuert. En ynde a aucun peuple si noble et viste que ilz saillent aussi legierement sus vng elephāt cōme sus vng cheual. Autres ya qui nocciroient nulle beste ne ne vsent point de chair: ą autres qui sont tant seulemēt nourrys de poissons ą boyuēt de la mer. Autres qui tuent leurs parens ą leurs prochains quāt ilz sont vieulx ou malades auant leur aage et les sacrifient/ą puis font viande des occis/ą dyent que ilz le font en signe de pitie. Et en y a aucūs si tost cōme ilz se sentent malades ilz sen fuyent en lieux secretz/ą attēdent illec la mort angoisseusement. Et les yndiēs ont philozophes que ilz appellent Germosophistes qui du soleil leuant iusques au couchāt regardent la rondete dune tresblanche estoille cōtenue en vng gobet de feu/ą en enquierent les secretz ą sestendēt toute iour de lung pied apres lautre sus les chauldes grauelles. ¶ Hieronymus. Les yndiēs aussi cōme tous estranges ont tous tresbelles femmes/ą ont vne coustume que quāt le mary est mort que len ard sa femme auec luy/ces fēmes estriuēt entre elles de la mort de leurs marys: ą est ce en tesmoing de chastete/ą sera la fēme aornee en son habit/et se couche empres le corps mort ą lembrasse/ą len mect le feu dessus et sont ardz. Et q̄ ainsi meurt est loue du mōde et ne requiert pas les secōdes nopces. ¶ Hieronymus. Sardesares vng hōme de Babiloine diuise ces gymosophistes en deux manieres et appelle les vngs Brachanas et les autres Samanees/et dit que ilz sont de si grant abstinence que ilz ne sont nourris que de pōmes qui croissent sus le fleuue de Gangeu/ou de orize/ou de farine. Et quant le roy vient a eulx il les aore et cuyde que la paix de son royaulme soit toute en leurs prieres.

Ambrosius. De ce mesmes. ¶ Chapitre. xcii.

On dit que aucuns cōmandemens hōnestes sont qui veullent que les hōmes prengnent habit de femme pour pleurer les faultes: car ilz iugerent que le pleur des hommes estoit trop pesant et trop grief. Et laide chose est que ceulx q̄ pour paix de leur pays pour raison de iugement et pour entente de vertu se doyuent offrir contraires a mort doyuent plourer/plus griefuement es autres q̄ en eulx se cause le requiert octroye soit. ¶ Valerius cellus. Les Bretons ne cuydent pas q̄ ilz doyuent gouster dūg lyeure/dune oaye/ne dune geline/ą si les nourrissent tant seulement pour cause de delict. Les lieux y sont plus attrempez que en gales/et ne sont pas si froidz. Et en gales ilz ne semēt poīt de froment/mais viuent de laict et de chair/et sont vestuz de peaulx sans conroyer/et entrent en Bretaigne de leur gre/et sont de rousse couleur/et ont en bataille trop horrible regard/et sont rez par tous les membres/fors le chef et la leure de dessoubz. Et ont femmes dix ou douze toutes cōmunes entreulx Et mesmement cōmunes aux deux freres/ą au pere et au filz/et les enfans qui sont nez de ces femmes sont ditz estre filz de ceulx q̄ les defflorerent. ¶ Valerius. Xenophoniliens et Persans viuent de

boullie faicte de graine de tyri et dung fruict qui est appelle cariamus et de sel/et les persans regardent leurs enfans que ilz ont sept ans et puis les ayment/et ont grant dueil quant ilz les perdent. ❡ Hieronymus. Gogeyens degypte viuent de laict douailles que ilz tettent/et mangent cyboules/et chascune cite degypte ou bien peu aore vng monstre ou vne beste / et ce que ilz aorent que que ce soit ilz cuydent que ce soit chose saincte/et nomment les citez des bestes ou des monstres que ilz aorent devant. Et selon ce que iay dit pouez scauoir que les gens des regions ne different pas tant seulement en manger ne en boire:mais en vestir/en sepultures et en toutes autres conuersations/et leur est aduis que ce quilz ont apprins a faire est de raison.

❧ Des gens monstrueux.

❡ Chapitre.xcii. ❡ ysidorus.

Aussi comme en chascunes gents sont monstres dhommes/aussi sont monstres de gens en lhumaine lignee/si comme cynocephaliens/ geans/ciclopiens et autres. Les geans sont ditz selon les grecz gegenas/cest a dire engendrez de terre:car gegenas est a dire terre en grec/et ilz furent figurez es fables des poetes que ilz nasquirent de terre/et autres folz qui falsifient les sainctes escriptures disent que les anges sestoient couchez auecques femmes humaines et les auoient engendrez/et comment que len en die lent lignage nest pas certain. Les geans comme dit la glose sus le genesis furent hommes puissans/grans de corps/orgueilleux de forces sans nulles bonnes meurs. ❡ ysidorus. Cynocephaliens sont ainsi appellez pource que ilz ont teste de chien/et abbayent mieulx que ilz ne parlent/et naissent en ynde. Cyclopiens aussi naissent en ynde/et ont vng seul oeil en la teste/et sont aussi nommez agriophagites pource que ilz ne viuent que de chair de bestes sauuages. Leumans sont vng peuple qui naist sans teste ainsi comme sil eust le col couppe/et a les yeulx et le visage en la poictrine/et en ya dautres de telle facon : mais ilz ont les yeulx par derriere/et en la derniere partie dorient naissent vngs autres monstres qui ont le visage tout plein sans point de nez/et sont trop laidz/et autres y naissent qui ont la leure de dessoubz que de la grant ardeur du soleil ilz en coeuurent tout le visage/et autres y sont qui nont point de bouche: mais ont vng boyau ainsi comme vng chalumel en quoy ilz mettent et hument leur viande/et autres qui nont point de langue. Les panecthiens sont en Sidie qui ont lune oreille si grant quilz en coeuurent tout le corps. Arrabathepens sont en Ethiope et vont enclins a terre comme bestes / et ne viuent point oultre quarante ans. Sathyriens ont forme dhomme/et musel de beuf / et cornes en la teste/et piedz semblables a chieures/et tel en trouua vng sainct Anthoine au desert et le coniura/et il luy respondit que il estoit chose mortelle/et fuis dist il vng de ceulx que la folle gent payenne aore par son erreur / et viennent en ce desert et nous appellent folez sathyriens et gucubes. Autres sont que len dit hommes sauuages et aucuns les appellent ficariens. Cyopediens sont en Ethyope et nont que vng pied et vne cuysse / et courent merueilleusement tost/ et se couchent enuers a terre pour le chault / et se coeuurent de leur pied. Anthypodiens sont en Lybe/et ont les plantes des piedz renuersees pres des cuysses / et ont huyt doys es plantes. ypodiens sont en Sidie/et ont forme humaine et piedz de cheual.

❧ De ce mesmes. ❡ Chap.xciii.

En ynde sont gens qui sont appellez matrobyens / et ont douze piedz de long/ et de ce sont ilz nommez : car matron en grec est a dire long. Et aussi est vne autre gent en ynde de deux couldees de long/et sont nommez pymeyens dequoy nous auons dit dessus / et sont es montaignes sus la mer/et en celle mesme ynde sont vne maniere de femmes qui concoiuent cinq fois / et ne viuent que huyt ans. ❡ Solinus. Arismapiens est vne gent qui est vers la terre de dyceson / et nont que vng oeil/ et oultre ceste gent est le mont de Thypheyen / et est vne region si pleine de neige que nul ny peult habiter. Humantopodiens sont vnes gens qui ont les cuysses toutes courbees/et trepent quant ilz vont/et vont plus en eulx trainant que en allant. Pelonidiennes est vne maniere de femmes qui naissent en Sidie et en sardaine/et ont les prunelles des yeulx doubles / et quant elles sont courroucees elles ont si horrible regard que len en meurt de paour. Magastenes sont en diuerses montaignes dynde / et ont teste de chien et corps de homme / et sont vestuz le dos tant seulement/ et ne parlent point:mais abbayent et rechignent comme chiens En ynde a femmes qui enfantent vne fois leme

enfans tous chanuz. Et vne autre maniere de gent qui sont chanuz en leur ieunesse: ⁊ noircissent en leur vieillesse/ et viuent plus que nous ne faisons. Les peuples qui habitent entour la fontaine du fleuue de Ganges viuēt de odeur de pōmes tant seulement/ ⁊ quāt ilz vont loing de la ou les pommes croissent ilz les portent auec eulx pour eulx odorer. Et quant lodeur de ces pommes leur fault/ il les cōuient mourir. Autre maniere de gens sont q̄ ont corps de bouc et dentz de chien ⁊ sont sauluages et rechignēt espouentablemēt. En ynde la grant a vng peuple qui est plus raisonnable que les autres. Et de ce peuple vng homme peult auoir plusieurs femmes par mariage: et quāt le mary est mort les femmes sassemblent toutes deuant les iuges et la dyent leur cause. Et celle qui est trouuee que elle a mieulx seruy son mary si emporte tel loyer que par le iugement des iuges elle allume vng feu pour ardre son mary ⁊ se boute auecques luy dedans/ et les autres sen vont la ou elles veullent.—

❧ Des autres manieres transfigurez. Chapitre. xcv. Ysidorus.

On racōpte en aucunes fables de aucuns qui sont fainctz par interpretation: Ainsi cōme de Gerion roy Despaigne qui fut figure que il auoit triple forme: Car ilz estoient trois freres qui furent de si grant concorde q̄ ilz estoient trois corps ⁊ vne ame. Et aussi les Gorgones qui furent folles femmes estoient figurees que quant elles estoient regardees des serpens/ les serpens estoient conuertis en pierres/ ⁊ nauoiēt que vng oeil. Et ce furent trois seurs qui furēt dune tresgrāt beaulte semblable aussi comme vng oeil que ceulx qui les regardoient estoient si tresesbahys que ilz ne se mouuoient non plus que pierres. Et aussi est fainct que trois sereines estoient qui estoient moytie pucelle ⁊ moytie oysel qui auoient ongles ⁊ aesles/ ⁊ chantoit lune au tymbre/ lautre en la harpe/ lautre en sa voix: ⁊ faisoient perir les nautōniers en la mer Mais a la verite ce furēt trois folles femmes qui menoient les hōmes qui les hantoient a si grant pourete q̄lz perissoient de fain. Et furēt figurees auoir ongles et aesles: car amour naure ⁊ volle. Et ce que len dit q̄lles demouroient es fleuues/ cestoit es fleuues de la luxure q̄lles faisoient. Silla fut dicte estre vne femme qui auoit deux testes de chien qui estoit en la mer de Sicilie q̄ abbayoit les passans. Et ainsi faignent ilz estre aucuns monstres de bestes non raisonnables/ ainsi comme Cerberus en enfer vng chien qui a trois testes: ⁊ par luy est signifie trois aages parquoy hōme est deuore de la mort. Cest enfance/ ieunesse ⁊ vieillesse: car en ces trois aages est toute chair deuoree de mort Et aussi est fainct ydre estre vng serpēt a neuf testes/ ⁊ quāt len luy couppe vne teste il en viēt trois. Mais a la verite ydre fut vng lieu q̄ gettoit eaue ⁊ degastoit toute vne cite/ ⁊ quant len estouppoit vng pertuys il en venoit trois. Et quant Hercules veit celluy lieu il feit tant que il lardit/ ⁊ ainsi leaue restraignit ⁊ estouppa ses pertuys: car ydre est dicte de eaue. Et de ce fait Ambroise mention en la similitude de heresie: et dit que heresie resemble a Ydre figuree que quant elle est nauree elle croist/ et ne doit perir que par feu. Et aussi est la Chymere faincte beste de trois facons/ teste de lyon/ le meillieu chieure et le dernier serpent vomissant feu. Et aucuns dient que ce nest pas beste: mais estvne mōtaigne en Cecile en laquelle se nourrissent en vng lieu lyons/ en lautre chieures et en lautre serpens/ et en lautre lieu ard. Et dient que Bellorophon la tua: car il fist celle montaigne habitable qui oncques ne lauoit este. Cētaure si est aussi fainct vne beste demy hōme et demy cheual/ ⁊ dyent que ce fut vng cheualier de thessale. Et pource que vous voyez quant vng cheualier court sus vng cheual en vne bataille/ il est si ioinct au cheual que ce semble tout vng: Et pource fut il figure. Mais monocentaure si fut figure moytie hōme et moytie cheual qui fut enclos en la maison Dedalus/ dequoy Ouide dit/ demy homme ⁊ demy beuf/ demy beuf et demy hōme. Et vng autre en ya qui est dit anacentaure demy homme ⁊ demy asne. Et ypocentaure qui auoit nature conioincte ensemble de cheual et de homme.—

❧ Des hommes transformez. Chapitre. xcvi.

Ussi sont escriptz plusieurs autres transformemens dhōmes qui sont muez en bestes/ cōme de Circes q̄ estoit trestenōmee de muer les cōpaignons Ulixes en bestes/ ⁊ ceulx Darchade qui furent menez par aduenture en vng estang et la furent conuertis. Et les compaignons de Dyomedes qui furent conuertis en oyseaulx. Et les poetes qui le dyēt ne le tiēnent pas pour fable: mais laffermēt estre vraye hystoire. Et

aussi aucuns affermant que escriptures sont faictes dhommes et de femmes qui se transforment pour faire moult de larrecins et de maunaistiez/ou par art magicque/par enchãtemẽt ou par malefice de venin/ou de herbes dequoy ilz transportent les corps en autres formes. Et aussi par nature plusieurs choses sont muees/ et les choses corrompues sont transformees en diverses especes/cõme vous voyez que de chair de veel pourrie sont crees mousches a miel/de chair de cheval escarbos/de chair de mulet langustes/du cranque de mer lescorpion/si comme il est tesmoigne daucuns. Les gens qui sont en la partie Eurus du vẽt de Euro au tẽps deste sont transfigurez en loups par adventure. Et quant ilz y ont demoure par certaine espace de temps ilz retournent en leur premiere forme/ et ce peuple aore le dieu Mars/ et pour leurs faulses ydoles ilz aorent les espees/ꝛ sacrifient les hommes/ꝛ ardent les os des gens en leurs foyers et en aorent la fumee/et font vestemẽs de cuyr de leurs ennemys. ❡ Helinandus. Je me remẽbre bien que iay ouy compter quãt iestoye enfant de plusieurs que pour verite il estoit ung villain ou terrouer de Beauvais a qui sa femme lavoit la teste q̃ vomist hors parmy la bouche une des ioinctures de la main dung enfant. Et loppinion du cõmun du pays estoit que il avoit este transforme long temps en loup/et celle oppinion fut confermee par le vomissement des mẽbres de lenfant. ❡ Helinandus. Les Larves ou Estries ne sont autre chose fors lumbre des ames dampnees ou des malings esperitz qui selon ce que dit sainct Hierosme ont de nature despoventer petitz enfans/de murmurer en lieu tenebreux. Et saict Augustin mesme dit que ce sont dyables q̃ emplissent laer dames dampnees et representent les figures des corps et si ne le sont pas/et font illusions aux hõmes par la souffrance de dieu Et ceste illusion et cest espoventement par le signe de la croix faicte sen va et se depart comme fumee.——

☙ Du naissement Ragau et de ses faictz qui ensuyvent cy apres.
❡ Chapitre.xcvii.



Apres ce que nous avons dit la division des terres et la diversite des gens/est il raison de continuer nostre hystoire. Quant Phaleth estoit en laage de trente ans il engendra Ragau en lan du secõd aage cent.xxxi. Et de laage du monde mil.vii.c.iiii.xx.ꝛ.vii. Et au temps de Ragau cõmencea le royaulme de Sitice. Et iacoit ce que ce royaulme soit tresancien si nest il pas nombre entre les cinq royaulmes principaulx/car il fut estrange. ❡ Justinus. Les hõmes de Sitice paciens/ꝛ lactriens/ꝛ les femmes de azome firẽt les royaulmes principaulx entre les Sitices ꝛ ceulx Degypte des anciẽnete eurẽt cõtens ensemble. Ceulx de Sitice sont les plus anciẽs/ꝛ la premiere bataille leur vint du roy Degypte pour sa femme/ꝛ les siiceyens le desconfirent et chastierent/et eussent prins Egypte se ne fussent les paluz qui les destourberent. Et quant ilz retournerent ilz prindrent Asie et la soubmistrent a eulx/et prindrent treu plus par signe de seigneurie que pour loyer/et dura la guerre douze ans. Et quant ilz eurent demoure douze ans en guerre ꝛ la paix fut faicte ilz revindrent a leurs femmes. Et ce treu tint par mil ꝛ cinq cens ans sans prẽdre fin. Et entretant il y eut deux ieunes roys/ Hylyon et Stolopicus qui furent chassez de leur maison. Si concueillirent grandement de ieunes hommes avec eulx ꝛ sen allerẽt en Capadoce pres du fleuve de Trimodente/ꝛ furent illec plusieurs ans/ et prindrent et gasterent le pays des Siniciniens. Et quant le peuple le veit si firent conspiration contre eulx ꝛ les tuerent en aguet appenseement. Et quãt les femmes virent que leurs marys estoient tuez/si prindrent armes ꝛ tuerent ceulx q̃ estoient demourez aux hostelz/ et sen allerent cõbatre aux Siniciniens/ꝛ en la fin ilz firent paix par armes ꝛ se coucherent avec les Sinicinìẽs/ꝛ celles qui enfantoiẽt masles les tuoient/et nourrissoiẽt les filles/ꝛ ne les apprenoient pas a filler laine: mais les introduysoient en armes/ꝛ apprenoiẽt a aller vener Et quãt elles estoient petites elles leur ardoiẽt la mãmelle dextre que celle ne leur empeschast a traire de larc. Et de ces femmes deux en furent roynes Marchesique ꝛ Lãpede/et deffendoient la terre pres delles. Et Marchesique ꝛ ses filles prindrent la greigneur partie de Europe/ꝛ entrerẽt en Asie et firent la cite Dephesim ꝛ plusieurs autres. Et puis envoyerẽt une partie de leurs gens a leurs maisons ꝛ tresgrãt proye avec/ꝛ lautre partie demoura pour prendre Asie. Et puis fut Marchesique tuee et sa gent des Barbariens qui survindrent en Asie Et puis fut royne Orinchie sa fille. Et cõbien quelle neust nulle pareille en chevalerie si garda elle toute sa vie virginite.——

❧ De la natiuite Saruch/⁊ du royaulme Degypte/⁊ des roys q̄ y regnerēt.
¶ Chapitre.xcviii.

RAgan qui fut dit Ren en laage de xxxii. ans engendra Saruch en lan du second aage cent.lxiii.⁊ du monde mil.viii.c.⁊.xix. Et soubz celluy est cōmence le royaulme Degypte q̄ dura iusques a Octouian empereur/non pas continuellement: mais p̄ aucunes interruptions/ et en fut zones roy premierement. ¶ Enselinus. Jacoit ce q̄ des la natiuite Abraham les thebeyens regnerent en Egypte.c.iiii.xx.⁊.x. ans/⁊ puis les pasteurs qui furent dictz Phataons cent ⁊ trois ans: et apres dixhuyt Dynastie regna Amosis du lignage des Diarelicaniens/le premier.xxv.ans/et commenca lan iiii.xx.⁊.xii.au temps que Joseph fut duc. Et puis Chebron q̄ fut le second ⁊ regna.xiii.ans Et puis Anmemiphes le tiers.xxi.an. Mettres q̄ fut le quart.xii.ans. Missfarmachasis fut le quint.xxvi.ans. Thomesis fut le sixte lx.ans. Aumonasis fut le septiesme.xxxi.an. Horus lhuytiesme.xxxviii.ans. Acentris fut le neufuiesme.xii.ans. Achoris fut le dixiesme vii.ans. Cenches fut le vnziesme.xviii.ans. Achertes fut le douziesme.viii.ans. Achertes le second fut le.xiiie. xv.ans. Armasis fut le.xiiiie.luy et Danaus.v.ans. Romestes fut le xve.q̄ fut dit Degypte.lxviii.ans. Menopes fut le.xvie.xl.ans. Et donc apres ceulx Degypte cōmencerent a auoir empereur/et fut Sechus le premier qui regna.lv.ans. Ramses le secōd.lxvi.ans. Ammenaphes fut le tiers.xl. ans. Agamene le quart.xxi.an. Chetores le quint.vii.ans:⁊ puis la.xxe.dinascie des dyapolitans. Et les Dyapolitans cōmencerent a estre empereurs en Egypte par cent et.lxxvii. ans. Et regna Semēdis.xxvi.ans/⁊ puis Sēsennes.lxi.an. Et puis Nephetares.iiii. ans. Ammenophes.ix.ans. Osochor.vi.ans. Spermates.ix.ans. Sperasēnes.xxxv.ans.⁊ puis xxiie.dynascie. Et regna Sysonchus.xxi.an. Orsechon.xxv. ans. Calceloces regna. xiii. ans:⁊ puis la.xxiiie.dynascie. Et regna Pecrubastes.xxv.ans. Orsothon regna.ix.ās. Sauvius regna.x.ans: et puis la.xxiiiie.dynascie. Et regna Bochorus q̄ fist les droictz aux egyptiens/et parla laignel en son temps/et regna lxvi.ans:⁊ puis fut la.xxve.dynascie/⁊ apres regna Sabachon de Ethiope.xii.ans. Et puis Sebius regna.xii.ans. Et puis regna Carachus de Ethyope.xx.ans. Et mertes de ethiope regna.xii. ans. Sepmatis regna. vii. ans. Neptetes regna.vi.ās. Nechas.viii.ans. Psāmeticus regna.xii. ans. Ocastres regna.xxx. ans. Et apres iceulx tint Cambises le regne Degypte/⁊ estoit Nabuchodonosor roy de perse en lan de son regne.ve. Et ainsi finist le regne Degypte iusques au temps de Arthaxerxes qui fut dit Assuerus.

❧ Du naissement Nachor/ et du regne des assyriens.
¶ Chapitre.xcix.

QUant Saruch fut en laage de trēte ans il engendra Nachor en lan du second aage.c.xciii.et du monde mil.viii.c.et xlix. Et en celluy temps sont cōmencez deux royaulmes des assyriens ⁊ des sicionoriens/et en furent roys Belus et Egyaleus/sicomme dit Beda en ses croniques. Et Eusebius dit q̄ le premier an Dabraham qui fut apres le deluge.cc.vi.ans / et du cōmencement du monde mil.ix.c.⁊.xlviii. Scimus filz de Bely fut premier roy des assyriens/⁊ auoit ia regne.xlii.ans/ ⁊ apres regna dix ans/⁊ ainsi il regna.lii.ans/ ⁊ desquelz.lii. ans Abraham fut ne au.xliiie.an/et apres regna Semyrena fēme de Sini.xlii.ans/et puis zameus filz de Sini et de Semyrane.xxxviii. ans/et apres Arius.xxx.ans/⁊ puis Aralius. xlvi.ans/et puis Perses.xxx.ans / Amameres.xxxviii.ans / Belocus. xxxv .ans / Baleus.lii.ans/Alcadas.xxxii.ās/ Sperus.xx. ans/ Manulus.xx.ans / Sparetus.xl.ans/ Ascacadis.xl.ans/Aumuers.xlv.ans/Belotus.xxv.ans/Belesparis.xxx.ans/ Lampudius.xxxii.ans/Sesarez.xx.ans. Lamperes. xxx.ans / Pannas.xlv.ans / Sosarius.xix. ans/Micereus.xxvii.ans/Cācaues.xxxii. ans/Centeuus.xl.ans/Tymeus.xxx.ans/ Derculus.xl.ans / Cupaleus.xxxviii.ans/ Laostenes.xliiii.ans/Phyriciades.xxx.ans/ Offracceus.xx.ans/Offraccenes.l.ans/ agazopes.xlii.ans/Sardanapalus.xx.ans/⁊ tātost arbatus destruict le royaulme et le transporta a Medes/ et fut en lan.iiiie. Azarie roy de ynde/et estimōs les ans du royaulme Simi iusques a cestuy roy mil.cc.et.xl.

❧ Du cōmencement du royaulme des syciniens/et des roys qui y furent.
¶ Chapitre.C.

Le regne des Sycioniens q̃ eut commencement au tẽps de Nachor du ra iusques au tẽps de Hely prestre xxix. et furent.xxvi.roys du tẽps de Gyaleo iusques au tẽps de zeusippo le roy dernier/car Gyaleus regna.lii.ans.Europs.xlv. Telchimus.xx.ans.Apis.xxv. Et mist nom Apya a la terre q̃ auant estoit dicte Egyalee. Telcion.lii. Egyorus.xxxiii. Turamatus.xlv.Leocippus.liii.Messapꝰ.xlvii.Erechus.xlvi. Pleumacus.xlviii. Orthopolis.lxiii. Marachiꝰ.xxx.Morachus.xx. Echyreus.lv.Corax.xxx.Empopeus.xxxv. Laomedon.xl.Sichyon.xlv.et de luy fut dicte Sichionie.Polibus.xl.Ianachus.xlii. Festum.viii.ans ou.vii. Adrastus.iiii.Polifices.xxxi. Pelagus.xx.zeusippus.xxxi.ou.xxxii. Et la somme de ces ans est.ix.c.et.xlvii.et apres celen establit les prestres de carini q̃ furent par xxxiii.sicomme il est es croniques.

❧ Du naissement de Thare:et de la fin du second aage.

¶ Chapitre.C.i. ¶ Actor.

Quant Nachor eut.xxix.ans il engẽdra Thare lan du second aage cc.xxii.ans/et du mõde mil.viii.c.et.lxxviii.et ou temps de Thare finist le secõd aage q̃ dura iusques a la naissance Abraham/et quant Abrahã nasquit Thare estoit en laage de.lxx.ans/et eut celluy second aage.cc.xcii.ans.Et le premier eut mil.vi.c.et lvi.et ainsi du cõmencemẽt du mõde iusques au naissemẽt Dabraham furent Mil.ix.c.et xlviii.ans. Et selon les hebreux/et selon autres il y eut.lxx.ans.plus. ¶ Orosius. De Adam iusques au temps Simi roy q̃ Abrahã fust ne furẽt.iii.mille.clxxxiiii.Et de Abrahã iusques a la natiuite Jesuchrist q̃ nasquist au temps Cesar auguste furent deux mil.et.xv.ans. ¶ Actor. De ces generatiõs dit Clemens en son premier liure en la nouuelle generation sont nez les geans tresgrans des corps/ contre lesquelz la diuine prouidence enuoya le deluge en la dixiesme generation et en la douziesme generation prindrent les hommes le cõmandement de dieu que ilz ne goustassent de sang:et pource quilz le trespasserent vint le deluge.En la.xiii^e.lignee le moyen des trois filz Noe finist iniure a son pere pourquoy la maledictiõ de seruitute vint a ceulx q̃ lensuyuroiẽt. Et en la.xiiii^e.generation vng de celle mauldicte progenie par lart de magicque establit premier autel ou il sacrifia sang aux dyables.En la.xv^e.generation les hommes establirent ydoles et les aornerent iusques au temps que dieu par sa grace donna a la langue hebraique tenir monarchie.En la.xvi^e.generation chascun nõma son lieu ou il habitoit de son propre nom/et par sort.En la.xvii^e.generation Nembroth regna en Babiloine le premier/et fist la cite/et puis sen alla en Perse et leˢ enseigna a aorer le feu En la.xviii^e.generation les citez furent closes de mur/et les batailles et les armes establies/ et furent ordonnez iuges et loix faictes. Temples furent fais/et les princes payens estoient aorez comme dieu. En la.xix^e.generation les enfans de Cham passerent leurs propres termes q̃ leur estoient establis par sort es parties doccident et chastierent ceulx qui auoient par sort le meillieu de la terre dorient iusques en Perse et prindrẽt leur terre. En la.xx^e.generation pour le peche de luxure qui est appelle incestus le filz mourut deuãt le pere. ¶ Apocrise du genesis. Adonc cõmencerent les hommes a regarder es estoilles et ymages et faire deuinemẽs et de traire filz et filles par le feu.

❧ Du naissement Abraham/et de Ninus/et de zoroastes.

¶ Chapitre.c.ii.

Thare engẽdra Abraham en laage de.lxx.ans/et adonc commenca le tiers aage. ¶ Eusebius es croniques. Lan.vii^e.de Abraham Ninus fist la cite de Niniue en la region des Assyriens/et fut en lan de son regne.xlix. ¶ Comestor. Au temps de Saruth Belus nẽbrothides roy de Babiloine entra en Syrie/ mais il gaigna peu/et quãt il fut mort Ninus son filz la print/et creut la cite qui estoit chef du royaulme de trois iournees et la nomma de son nom Niniue. Aucunes des hystoires dyent que Syrie fut prinse de Belo/et cest voir:car il en print partie.Et autres dient quelle fut prinse de Ninus/et cest voir:car il en cõquist le demourãt q̃ son pere nauoit pas cõquis et creut le royaulme. Ninus vainquit Cham qui adonc regnoit en la terre et estoit dit zoroastes q̃ trouua lart magicque/et les sept ars liberaulx et les escript en.xiiii. colonnes sept darain et sept de tuylle contre le deluge deaue et de feu a ce q̃ les ars quil auoit trouuez ne perissent:et Ninus ardit tous ses liures. ¶ Clemẽs. Cham

filz de Noe bailla a son filz Ram lart de magic que/ et luy apprint/ et les gens qui adonc estoiēt lappellerent zoroastes et soubz celluy nō sont encore plusieurs liures. Et luy qui vouloit q̄ les gens cuidassent q̄ il fust dieu regardoit moult souuent es estoilles/ et par son art faisoit yssir des estoilles aussi cōme estincelles de feu/ affin que les rudes gēs le tenissent a diuin miracle. En la fin le dyable que il hātoit tousiours lembrasa de feu et lemporta en vne fouldre de feu en lair/ aussi cōme sil fust amy de dieu. Et apres sa mort lappellerent zoroastres qui est a dire viuant es estoilles. ¶ Helinandus. Aristote si escript de zoroastre que nous declairons les liures de zoroastre et les volumes par le demonstrement de cent vers quil fist. Et ie mesmerueille cōmēt Aristote peut trouuer ses liures: car len dit que Ninus les fist tous ardoir: et Salomon dit que des que zoroastres fust ne il rist: Augustin lexpose au liure de la cite de dieu ou il dit. Qui est celluy qui na paour quāt il doit mourir et il est esleu a mort: et especiallemēt en fance nest pas ordre en son commencemēt de rire/ mais de plourer. Qui est celluy qui prophetise a lentrer en ce mōde le mal quil ne scet. Ce fut zoroastres tant seulement qui rist quant il fut ne: et ce ris ne fut oncques demonstrement de biē/ car ce fut celluy qui trouua le mauuais art magicque que Ninus roy des Assyriēs surmonta en bataille quāt il estoit roy de la terre.—

❧ Du commēcemēt des ydoles au tēps du roy Ninus. Et commēt il fist faire vne ymage a la semblāce de son pere. Et cōmēt le peuple du royaulme portoit grāt hōneur a celle ymage et laoroient comme dieu.

¶ Chapitre. c. iii. ¶ Comestor.

Au temps du roy Ninus commencerent les ydoles en ceste maniere: quāt Belus son pere fut mort Ninus pour soy reconforter fist faire vng ymage a la semblance de son pere et portoit si grāt honnemr a ceste ymage que tous ceulx qui auoient meffait qui alloiēt porter hōneur et reuerence a celle ymage il leur pardonnoit. Et pource les hommes de son royaulme commencerent a faire autant dhōneur a celle ymage comme se ce fust dieu. Et par cest exemple plusieurs quant leurs amys estoient mors en firēt dedier ymages. Et aussi comme lymage de Belus fut commencement des autres ymages aussi fut il commencemēt du nom des ydoles: Car ainsi cōme il fust appelle Belus des Assyriens aussi les autres gēs selon leurs diuers langages lappellerent lung Beel/ lautre Baal/ lautre Baalin/ et especifierent et disoient lung Beelfegor Beelzebuth. ¶ Ysidorus. Les payens demōstrent que les dieux quilz aorent furent iadis hommes/ et les commencerent aorer chascun en sa terre apres la mort selon les merites quilz auoient faictes: sicomme ysis en Egypte: Jupiter en crete: Juba en moriene: Ninus les latins: et les romains quirinus: Azinerus a Athenes: et ainsi les autres cōtrees. Et les Perses les tiennēt pour dieux en leurs dictez et les exaulcent iusques aux cieulx. ¶ Actor. Sicomme nous lisons au liure de sagesse: trois choses furēt parquoy ces ymages furent aorez des hommes. Lamour q̄ len auoit aux mors. La paour et la flaterie des roys/ et la diligence douurage de entailler et de paindre les ymages. ¶ Celestinus. Les anciens des Egyptiens qui virent les cours et la nature des estoilles si mistrent nom immuable aux choses denyables de ces ydoles. Et ce fut par lart du dyable qui leur mua leur sens/ car ceulx enseignerent a offrir en maniere de don vng beuf les vngs/ et les autres vng bouc/ et les autres vng porc/ et autres plus ordes et villaines choses que len ne doit pas nommer. ¶ Tullius. Les Egyptiens ne ordonnerent oncques nulles telles ydoles sil ny eust eu aucune cause de prouffit. ¶ Clemens. Ainsi comme les gens erroient Abraham qui estoit astronomien congnoissoit par la raison et par lordonnance des estoilles celluy qui les fist/ et par la prouidence du createur sceut bien q̄ toutes choses seroient attrēpees. Et lange de dieu sapparut a luy et lintroduist de ce que il auoit commence a scauoir.—

❧ De Ninia fille de Ninus et de Semyramis sa mere/ et comment son filz la tua.

¶ Chapitre. c. iiii. ¶ Justinus.

Quant Ninus fut mort il demoura vne fille petite soubz sept ans et semiramis sa femme. Et pour la femme de Ninus celle fille se faignit a estre vng filz: Car elle fut moyēne de lune estature et de lautre. Car elle auoit la voix gresle et la forme assez semblable a hōme/ et pource print habit dhōme. Et atourna ses bras et ses iambes et ses cuysses

de chausseure dhomme et son chef couvert comme homme et de tel aornemẽt cõmanda a vestir le peuple/et encores tiennent les gens du pays celle maniere de vesture. Et quant cest enfant creut il fist moult de grãdes choses/il tint Asie et fist plusieurs citez en Babiloine. ¶ Valerius maximus. Cõme semyramis aornast vng iour sa teste et len luy venist dire q̃ len luy vouloit oster Babiloine/elle laissa vne partie de ses cheveulx a aorner/et courut a la bataille/et rescouyt la cite/et son ymage est encores en la guise quelle sen alla cõbatre en memoire de celle chose. ¶ Orosius. Semyramis estoit si esprinse de luxure et convoiteuse de sang que tous ceulx avecqui elle couchoit elle faisoit occire: et en la fin elle conceut vng filz tormentablement fait/et conceut mauvaisemẽt et en peche sans loy de mariage et couvrit sa mauluaistie felonneusemẽt/car pour soy excuser elle cõmanda que le pere allast a la fille/et le filz a la mere/et ne portassent nulle reverence de nature lung a lautre/mais allassent ensemble chascun la ou mieulx luy plaisoit. ¶ Justinus. Et vne autre partie du temps alle q̃ le filz fut grant/et elle voulut quil eust a faire a elle il la tua et regna.xxx.ans apres Ninus. Ninia en muant le sexe de sa mere ne hantoit point la cõpaignie des fẽmes et sa lignie lensuyuit et print exemple a luy.—

❧ Du pelerinage Abraham et de sa bataille/et de Melchisedech. Et cõmet Abraham laissa son pays et sen vint en Damas.

¶ Chapitre.c.v. ¶ Actor.

Quant Abraham fut denuirõ laage de.lxxv.ans du cõmandemẽt nostre seigñr il laissa son pays et dieu luy avoit promis terre a posseder et semẽce/si vint en la terre de Chanaam et habita en Damas: et par vng tẽps de famine il descẽdit en Egypte et craignit trop la mort po la luxure des Egyptiẽs et la beaulte de Sarra/et dit q̃lle estoit sa seur non pas sa femme pour eschever la mort. Dõna la chastete de sa femme a dieu a garder: et puis elle fut portee en la maison Pharaon/mais par la grace de dieu le desir du roy fut occupe par maladie et par la providẽce divine lung et lautre eschapperent de ce peril. Et sen alla Abrahã hors Degypte riche dor et de bestes et de mesgnie/et partirẽt la terre luy et Loth pour loccasion des pasteurs qui contendoiẽt ensemble pour leurs pastures quant ilz habitoient au val de mambre. Et si advint que les quatre roys Raphael roy de Sanuaa/Ariot roy de Ponti/Cedolaomor roy de Lamite et Chadal roy des Grecz eurent eu victoire des cinq roys de Sodome et de Gomorre et emporterẽt toute leur substance/et prindrẽt/et emmenerẽt avec eulx le filz du frere Abrahã Loth q̃ habitoit en Sodome. Si sen vit vng de ceulx qui estoit eschappe de la bataille a Abraham le brieu qui habitoit au val de mãbre/et ses trois freres avoient fait aliance avec Abraham. Ilz prindrent tout quãt q̃ ilz peurent avoir de gẽs et furent.ccc.et.xviii. Si suyvirẽt les Aremiz et se combatirent a eulx et les vainquirent/et Abrahã donna tout le gaing et nen voulut tiẽs retenir fors la victoire. Adonc luy vint encõtre Melchisedech roy de Salem q̃ est maintenant dit Hierusalem/et luy apporta pain et vin en signifiant le mistere de dieu q̃ viendroit et seroit vray prestre/et donneroit sa chair et son sang a ses disciples en forme de pain et de vin/et beneit dieu sus les viandes q̃ avoit donne victoire a Abraham et doncques dõna Abraham a Melchisedech en lhonneur de dieu la disme de toute la despouille de ses biẽs/et cy furẽt premier appellees dismes et furẽt appellees premicees dabel iusques cy. Et dient les iuifz q̃ cestuy Melchisedech fut Sem le premier filz Noe q̃ beneissoit les viandes aux peuples a disner et fut prestre. Et tous les premiers engendrez de Noe furẽt prestres et avoient vne dignite qui appartenoit aux premiers engendrez/cestoit vng vestement de prestre que ilz vestoient tant seulemẽt quant ilz faisoient leurs oblations: et quant ilz devoient recevoir leur derniere beneisson de leurs peres. Et beneissoient les mendres es solennitez a leur disner/et en ce prenoient portion double de la viande/et aussi prenoient ilz double portion en lheritage: et par ceste victoire eut Abraham remission des chetifz qui estoiẽt tenuz/et adonc sacrifia a dieu/et par linflammation du sacrifice il receut signe de dieu dacõplissement avoir de sa promesse/et eut premierement vng filz de sa chamberiere et puis eut certaine pmesse/car il en eut vng de sa femme et eut muemẽt de son nom et de dieu commencement de circuncision faire.—

❧ Du signe de acomplir la promission/et la cause destablir la circuncision.

¶ Chapitre.c.vi.

La cause de la circuncision establie fut en moult de manieres / et premierement que Abraham pleut a dieu par obediēce ainsi cōme Adā luy auoit despleu par preuaricatiō. Apres q̄ le peuple dieu fut congnoissable des autres / et q̄ celluy membre auquel luxure souloit seigneurier fut chaste ⁊ nect par lincision / et que ce fut Ung grant signe de foy par lequel les filz ensuyuissent les peres ⁊ que ce fust signe daliance entre Abraham ⁊ sa lignee et dieu: et aussi cōme les playes Jesuchrist sont signe daliance entre nous ⁊ luy et que ce fust remede contre le peche originel. ¶ Car quāt a la remission de celluy peche circūcision adonc Ualoit autāt aux iuifz cō me le baptesme fait aux chrestiens quant a la remission du peche / ⁊ nompas quant a la collation de grace: car auant la circuncision les petis enfans estoient sauluez par la Uertu des sacremens et des sacrifices qui figuroient la passion Jesuchrist aduenir. Les femmes qui yssirent Dabraham et de sa lignee furent sanctifiees pour leurs bonnes oeuures ⁊ par leur bō ne creance / ⁊ se ilz moururet petites par la creā ce des parens. Et pource fut faicte circuncisiō en celluy membre auquel Adam sentit premierement Uice de peche que Abraham sentist signe de obedience. Et pource que en celluy membre luxure Ueille qui doit estre couppee de nous. Et que en celluy membre parquoy le peche originel estoit appareille. Et en celluy mēbre fut trouue remede contre celluy peche et a lhuytiesme iour la circuncision fut ordonnee / et estoit le sang mis en Une pierre entaillee: ¶ Car en la generalle resurrection aduenir / en lhuytiesme aage du siecle / toute humaine conuoitise q̄ est signifiee par la pierre sera couppee hors des bons. Et aussi par la surrection Jesuchrist qui surrexit du tombeau de pierre. A lhuytiesme iour lame de chascun bien croyant en luy fut circuncise de peche / et selon la Uertu de ce sacrement deux circuncisions sont. La premiere est circuncision de peche en ce siecle present. Et lautre est de toute corruption en lautre siecle.

De la promission faicte a Abraham. Et commēt nostre seigneur sapparut de rechef a luy ⁊ luy promist que Sarra auroit Ung filz. Et de la peine des sodomiens.

¶ Chapitre. c. Uii.

Nostre seigneur apparut de rechef a Abraham par son ange ⁊ luy repromist que Sarra auroit Ung filz ⁊ la reprist toute effrayee. Et subuertit Sodome / et la cite ⁊ la terre de Penthapolin ⁊ deliura Loth par les prieres Dabrahā. Et sicōme dit sainct Gregoire selon la quantite du peche il print la Uengeāce: ¶ Car les sodomiens estoiēt tous pourris en lardeur de luxure: et pource perirent de pueur de soulfre et de feu. Et trois choses sont notees de ce peche. La cause: la coulpe et la peine. En la cause furent cinq choses q̄ sont touchees en Ezechiel Gloutonnie / orgueil et ces autres. En la coulpe furent sept choses qui aggregerent la coulpe et a ces autres sept qui furēt a la peine respondēt. ¶ Car en la coulpe fut corruption de nature / sicomme il est demonstre la clameur: ¶ Car la desfloration crie quelle soit deliuree de corruptiō / et pource est le lieu fait innaturel / car il est lac de eaue salee: et brehaigne qui est appellee mer morte. ¶ Car contre la nature dautre mer il ny Uit ne poisson ne oysel / ne nef ne autre chose ne peult demourer en leaue quil conuiēt que tout flote dessus. La lumiere ardant noue dessus / ⁊ se elle est estaincte elle plonge dedans / et ce lac gette hors en moult de lieux grosses pelottes descume noire pour la cause des hommes q̄ Uiuent dedans. Et dit len que les pōmes q̄ croissent es arbres qui sont enuelopez dedans celle mer Uiennent aucunesfois quant ilz sont meures. Et se tu en despieces Une tu la trouueras toute pleine de flāme. ¶ Josephus. Nous deuons adiouster foy aux flammes de la terre des sodomiens. Apres les sodomiens eurēt en eulx folie et Uoulente de pecher / et pource sont ilz faitz exemple a tous de peine pardurable. Apres ilz furent pourriture brehaignes en pechant lung a lautre / car il nen pouoit Uenir generation. Et pource est le lieu ou ilz sont brehaigne quil ne peult engendrer nulle chose. Apres pource q̄lz ardoiēt plus au desir des hōmes q̄ des femmes ilz ardēt de feu pardurable. Apres ilz firēt pourriture de chair ⁊ pueur. ¶ Car toute luxure ⁊ ceste especialemēt engēdre pueur ⁊ pource seuffrent ilz peine de pueur de soulfre. Apres la residēce du delict / car a peine en peult eschapper hōme q̄ est enuieilly en ce peche / et a ce sōt ilz enclos de betumee q̄ le fleuue gette en plusieurs lieux. Apres celluy peche est contagieux en telle maniere q̄ ilz corrōpt lair ⁊ ceulx q̄ y habitent. Et a ce respōd q̄ la region de scite en fut confondue auec ces citez pour la Uicinite de

quoy elle estoit estaincte ⁊ corrompue: et pource est la compaignie de telz a fuyr. Et aussi furent transgloutis en celluy lac les petis enfans pour le peche des peres et des meres. Et en ce eut dieu pitie des enfans/car se ilz vesquissent longuement ilz eussent ensuyuy les exemples de leurs peres. Et sainct Gregoire dit que la peine des enfans est tressouefue/car ilz nõt autre peine fors quilz ne verrõt iamais dieu ⁊ ilz ayment mieulx encore a estre ainsi quilz ne fussent du tout en tout nulle chose/car encore ont il ioye destre ainsi. Et quant ces citez furẽt confondues et la femme Loth qui sen fuyoit elle et ses gẽs regarda derriere elle/et elle fut moult tost muee en semblance de sel/et ainsi perit. Et combiẽ que Loth fust tenu iuste au regard des sodomiẽs si pecha il en quatre choses/car il dõna ses filles aux sodomiẽs/et voulut muer peche en autre peche: ⁊ puis quil ne voulut croire a lange qui le saulua au mont de Segor ⁊ ql sen yura ⁊ quil pecha en ses filles. ¶ Hystoria sacra. Abraham sen alla de rechef cõme estrãge en la terre de Geraris ⁊ doubta le peril des gens luxurieux comme il auoit fait auãt ⁊ en semblable maniere eschappa de celluy peril cõme il auoit fait de lautre.—

De la natiuite ysaac/⁊ comment son pere fut tempte en luy. Et commẽt il mena ysaac pour sacrifier par le commandement de nostre seigñr en la mõtaigne. Et ainsi alla voulẽtiers ysaac a lautel du sacrifice par le cõmandement de son pere Abraham.

¶ Chapitre.c.viii.

Quant Abrahã fut en laage de cent ans ⁊ estoit ia le tẽps de nature dengendrer passe/et estoit Sarra brehaigne ⁊ auoit passe.lxx.ans: par la promesse de dieu fut ysaac ne en lan secõd de la circuncision establie. Et ysmael auoit.xiiii. ans. Et en lan du monde deux Mil.⁊.xlviii. Et quãt ysaac fut creu ysmael se iona a luy de ieux felons/et le faisoit plourer ⁊ pource Abraham se courrouca a luy et bouta hors luy et sa mere/et nostre seigneur les garda ⁊ multiplia en.xii. generatiõs par les merites dabraham. Apres ce nostre seigneur tẽpta Abraham non pas pource ql ne sceust bien son courage/mais pource quil nous en donnast exẽple ⁊ le essaya quil sacrifiast son filz seul quil aymoit tant. Et Abraham pour acõplir la voulente de dieu le voulut sacrifier de voulente ferme/⁊ il estoit a louer en la fermete de foy de faire de son filz le sacrifice ⁊ en la suscitation de son filz qui luy estoit promise/Car il creut fermement sil le sacrifioit que dieu le susciteroit. Et il appert par les parolles quil dist a son filz quant il demanda dequoy il feroit sacrifice/et il respondit dieu en pourueyera/et aussi fist il. ¶ Origenes. Pource dit nostre seigñr oste ton seul filz ysaac que tu aymes. Par doulx parler fut faicte ceste tẽptation: car en ce quil dit ton filz q̃ tu aymes il esueilla laffection damour paternelle. En ce quil dit a sacrifier ce fut affin ql esmeust le courage de la chair a soy combatre contre la foy de luy pour retarger sa creance. Et en ce quil dit ysaac il luy ramentent le nom de la semence du fruict q̃ luy auoit este promis soubz celluy mesmes nom/affin quil se desesperast de la promesse: et pour plus tẽpter affin quil eust greigñr loysir de soy aduiser quil feroit/il dit va en vne terre haulte pource que la temptation fut greigneur en luy. Car il luy dit premieremẽt. Offre ton filz et puis monte en la mõtaigne affin quil fust tourmente de lamour de son filz ⁊ contrainct du commandemẽt de dieu pour prẽdre ce que la foy de dieu luy cõmandoit/ou ce q̃ lamour de la chair luy prioit pour son filz/Car lamour de la chair si est grace presente ⁊ la voulente ⁊ la foy de dieu est attente des biens aduenir. En ce q̃ la mõtaigne estoit trois iournees loing et quil veit la montaigne au tiers iour ie regarde le sens ⁊ le cõseil du temptant. Car il le fist affin de veoir sil se reputeroit en la voye qui estoit longue ⁊ q̃ le filz quil veoit tousiours luy esmeust les entrailles paternaulx quant il beuuoit ⁊ mãgeoit auecques luy et gisoit ⁊ lembrassoit toutes les nuytz. Et quant lon luy demanda. Ou allez vous Abraham. Il respõdit Quant moy ⁊ lenfant aurons aore dieu nous reuiẽdrons a vous. Et len luy demanda. Dis tu voir Abraham ou se tu faulx. Si tu dis voir tu ne sacrifieras pas lenfant. Se tu sacrifies lenfant tu faulx/car tu ne le rameneras pas/et patriarche ne doit pas mẽtir. Et il dist. Et ie sacrifieray lenfant et si reuiendray auec luy a vous/Car ie croy dieu estre tout puissãt de ressusciter vng mort. Et adonc dit lenfant. Pere me cuydes tu sacrifier: et par ce mot sont meues les entrailles du pere. ¶ Comestor. Josephus dit que le pere luy respondit. Ainsi cõme tu entras au monde merueillablement aussi par la voulente de dieu en ystras tu merueilleusement/et dieu le ta deuise qui ne veult

pas que tu meures de maladie ne en bataille/ ne par nulle passion. Mais veult appeller la me de toy a luy par sacrifices & en oraisons. Et scay bien que dieu te suscitera pour acōplir ce que il ma promis. Et ainsi ysaac alla voulentiers a lautel de la mort.

De la fosse de sepulture double. Et de Rebecca et de son enfantement.
Chapitre.c.ix. Actor.

Quant Sarra fut morte/ Abraham achepta le champ de Ebron pour la ensevelir en la sepulture double en quoy Eue & Adam estoient ensevelis: et selon ce q̄ dit sainct Hierosme. Emar pecha/car il vendit le droit de la sepulture q̄ il auoit donne auant/& puis le vendit cheremēt/ et pource fut le nom mue: Abraham ne fut pas a reprendre/ car il nachepta pas la sepulchre/ mais achepta le champ ou le sepulchre estoit. Aussi comme cellui qui achepteroit le fons en quoy leglise siet ne pecheroit pas. Car pour la sepulture il nachepta pas le champ plus cher: Ne il nachepta pas le droict du sepulchre/mais le champ a faire cymitiere. Et apres Abraham enuoya en Mesopotamie eliezer/& amena Rebecca q̄ estoit de son lignage de Mesopotamie. Et puis lordonna a espouse a ysaac son filz qui auoit ia.xl.ans/et auoit ia eu autre femme cetura/de laquelle il auoit enfant/& Abraham le separa de ysaac/& donna aux enfans grās dōs: et a ysaac donna tout lheritage quil possedoit. Et ysaac sen alla en Gerraris et multiplierent ses richesses/& fist aliance auec Abymelech par son sermēt: & la luy promist dieu lignee aussi cō me il auoit promis a son pere. Et long temps apres par la priere de ysaac la promesse fut acō plie. Car Rebecca q̄ long temps auoit este brehaigne conceut deux filz desquelz elle soustint moult dangoisses. Pource q̄ ilz sentrehurtoiēt au vētre de la mere & elle sen cōplaignit a dieu. Et il luy dit quelle auroit deux filz desquelz il naistroit deux peuples/et elle les enfāta/& eut nom le premier ne Esau pource q̄l estoit pelu: & lautre Jacob/pource quil supplanta son frere.

Du commencement du regne des Argineriens et des premiers filz de Jacob. Et cōmēt Esau vēdit son aisneesse & primogeniture po^r son saoul de lentilles a Jacob son frere dont il fut puis moult dolent en son cueur.

Chapitre.c.x.

Quant ces deux filz furēt nez ysaac auoit.lx.ans en lan du tiers aage c.lx.& du mōde secōd mil.c.&.viii. Et adonc cōmēca le royaulme des arginerïēs & fut ynachus premier roy et dura par.viiii.roys iusques au tēps des iuges Disrael Barach & Delbore. Et adōc tua Perseus Acrisium/& nōpas de sa voulēte dequoy il eut paour et laissa la terre de Argos/& transporta le royaulme en Myssenas et puis regnerent apres luy Euristeus/Atreus/Tyestes/Agamenon/Egystus/Orestes/Tysamenus/& plusieurs autres. Et adonc aduint que Esau eut fain et vendit son aisneesse et primogeniture a Jacob et luy donna pour vng seul mes de lentilles. Et ceste aisneesse & primogeniture auoit dignite & seigneurie en six choses. En vestemēt de prestre: en offrir sacrifices: en auoir la derniere beneisson de son pere. En beneistre les autres aux festes et a prendre double portion de viāde/et en ce que il estoit seigneur des autres filz. Et Jacob ne pecha pas/se il ne repeut son frere q̄ auoit fain pour neant/et le peust biē faire. Car cellui trauailloit pour la vice de glou tōnie & nompas de necessite de nature/& aussi ne lachepta il pas proprement/ car il luy auoit este reuele de dieu q̄ il deuoit estre aisne/& pource ne dit lē pas q̄ il lacheptast/mais il le racq̄st. Il appartiēt biē a chascū de raimbre sō droict. Et aucuns diēt que droict de aisneesse nest pas droit espirituel/mais il est annexe a luy. Cest le droict de faire beneissons & oblations/et ces deux vōt ensemble. Aussi cōme le droict du patronage de leglise va auec le fons. Aussi ne pecha il pas quāt il print la beneisson du premier engendre/ Car il ne la print pas par fraulde/ mais print ce q̄ il auoit achepte de son frere ne il ne dist pas faulsemēt a son pere que il estoit Esau/car il ne lestoit pas en sa personne/ mais en la dignite de laisneesse. Et sicōme dit Jehā helie/il ne le fut pas de nature/mais par vertu car il ne fut pas benoist selon lentente du pere/ mais par la vertu des parolles. Aussi comme leuesque ordōne vng escolier estrange q̄ il cuide sien: et si est il vray ordonne. Et quāt Esau parla et ysaac louyt/il fut tout esbahy et fut aussi comme tout pasme/et la congneut en espérit q̄ ce estoit de lordonnance de dieu/& pource ne sen ira il pas/mais en confermant ce que il auoit fait respondit a lautre filz. Ton frere est venu fraulduleusement &c.

❧ Du pélerinage Jacob & de ses filz: et cõment Jacob sendormit en la voye/ et veit vne eschelle dressee vers le ciel/ et veit nostre seigneur dessus le bout qui luy promist semence de lignee et terre. Et de Phoroneo et ysidé/ Api & Minerue.

¶ Chapitre.c.vi.

Quant Esau eut ainsi fait il eut en hayne son frere Jacob pour la beneysson ql auoit receue. Jacob du conseil sa mere sen alla a Laban/ et sendormit en la voye: & en dormãt il veit vne eschelle dressee vers le ciel/ & veit nostre seigneur dessus le bout q le beneist/ & luy promist semẽce de lignee & terre/ et donc sen vint en Syrie a Laban et le seruit. xiiii. ans pour lamour de ses deux filles: desquelles deux filles & de leurs seruantes & ancelles il eut douze filz: car il eut de Lya Ruben/ Symeon/ Leui/ Juda/ ysachar/ zabulon & vne fille. De la seruãte de Lya il eut zepha/ Gad & Aser. De Rachel il eut Joseph et Beniamin. Et de lancelle Rachel il eut Bala Dan & Neptalin. ¶ Comestor. En celluy tẽps Phoroneus filz de ynachus & Niobes donnerent les premieres loix aux grecz/ et establirent iuges: & appella le lieu ou len tenoit les iugemens Forum selon son nom/ & ysis sa seur sen alla p nauire en Egypte/ & dõna aux egyptiẽs vne maniere de lettres et leur enseigna moult du cultiuement de la terre. Et elle auoit auant nom yo/ mais elle fut dicte par eulx ysis: qui est a dire terre en leur langage Et pour cecy elle fut prinse au nõbre des dieux apres sa mort. Et le filz Phoroneus qui auoit nom Apis sen alla aussi en celluy temps en Egypte q les egyptiens misrent aussi au nombre des dieux. En ce temps vne vierge apparut au lac triconien que les grecz appellent Minerue/ et celle vierge trouua plusieurs ars/ et mesmement de laine. Et fut appellee Pallas pource que elle fut nourrye en lisle de Palerne/ ou de Pallant le geant que elle occist.

❧ Appologie de Augustin cõtre Faustum qui reprent les patriarches.

¶ Chapitre.c.vii.

Je suis contrainct a respondre contre ceulx q leur attrempance veulent deuãt mettre a celle des pphetes et quierent loyer de leur felonnie. Car nous disons premierement q la langue de ces hõmes ne fut pas tant seulemẽt prophete/ mais toute leur vie & leur conuersation. Et tout celluy regne des Hebreux fut grant et fut prophete dune grant chose. Et ceulx q telles choses reprẽnent si sont semblables aux enfans sans sagesse qui reputent pour tresgrant chose se ilz ont apprins a faire vng peu de latin simple: quãt ilz oyent vng tressage docteur qui parle vng autre latin ordonne par figure/ si le veullent reprendre & sans cause/ pource q leurs latins se different. Mais encores se different plus les faictz figurez des prophetes/ des luxurieux faitz de peche q les mauluais font. Peche si est faict en dict ou en pensee contre la loy pardurable. Loy eternelle si est diuine raison ou voulente de dieu voulant garder lordre de nature et commandant quelle ne soit troublee. Nul ne doubte que lordre est en homme a mettre lame deuant le corps: car lame de lhomme si a raison en soy que celle des bestes na pas/ et pource que lame de lhõme est excellente en noblesse de raison dessus toutes autres ames doit elle estre mise auant le corps en ordre/ & en ceste ame est lymage de dieu/ parquoy lame par foy est reformee a lespece: Car action raisonnable doit obeyr a la contemplation/ ou par foy a celluy qui en ouure aussi comme nous tendõs en ceste vie a aller a dieu/ ou par espece/ sicomme quant nous serons semblables a luy: car nous le verrons sicomme il est/ pour laquelle chose laction seruãt a hõme qui sert a dieu refrainct toutes mortelles delectations et contrainct maniere naturelle a mettre par dilection les meilleurs choses ordõnees deuant les plus basses.

❧ Appologie Dabraham sur ce que il congneut sa chamberiere.

¶ Chapitre.c.viii.

Or regardõs selon la loy diuine que le sainct pere Abraham fist contre ceste loy quant il coucha auecques sa seruante: car ceste loy conseille que len garde lordre de nature a aller a femme/ et que len ny voise pas pour appaiser luxure: mais pour auoir lignee: et ainsi la voulente de lignee en ce cas la delectation de la chair par seigneurie de raison: Et par ce Abraham gardant lordre de nature en celluy atouchemẽt ne queroit fors que homme fust ne. Et Faustus si obice au contraire/ et dit que Sarra mist peine en cõsentir celle femme au peche affin que son mary peust appaiser sa luxure par ord & desordonne delict: mais non fist elle voulut auoir enfans du vẽtre de sa chamberiere & de son mary/

et leur donna licence pource que elle estoit bre/haigne: non pas que elle obeyst a son mary couuoitant luxure/et luy cōmanda et il obeyt: car en tous autres faitz femme doit seruitude a hōme en toutes choses qui appartiennent a paix humaine: mais en ce cas selon lenseignement de lapostre na point de seigneurie: car le sexe de lung et de lautre si est diuise par sort charnel/ꝛ est regarde estre semblable au pouoir par naturel commixtion et chair et a semblable seigneurie a homme en la femme et la femme en hom/me/ꝛ pource que Sarra ne pouoit auoir lignee de soy si le voulut auoir de sa chāberiere de celle mesme semence se elle peust que elle le deust a/uoir eue. Et pource fut loeuure bōne quelle fist par voulente dauoir lignee ꝛ non pas par vou/lente de luxure.

❧ Appologie de Abraham ꝛ de sa fem/me/et de ysaac et de Rebecca.
Chapitre.c.xiiii.

Le faict Dabraham que Faustus repute pour auarice/et dist q̄ il cō/mist lecherie en disant aux deux roys que Sarra sa femme estoit sa seur en mentant. Aucuns disoient que cest semblable a vray: mais ce nest pas a ceulx q̄ penēt droictemēt deuiser de la lumiere de celle loy pardurable/les choses droicturierement faictes et faitz de peche. Et ceulx qui ce maintiēnent ny regardent pas a droit: car Abraham ne se con/sentit pas a faire pecher sa femme ne il ne la vēdit en auoultrie: mais il la scauoit chaste et de chaste voulente/ꝛ nen doubtoit pas. Et pource la dist il seur ꝛ non pas femme que il ne fust oc/cis des estrangiers/ꝛ elle fust retenue en capti/uite des felons: et auoit si certaine esperance et foy en son dieu que il scauoit bien q̄ il ne la lais/seroit souffrir nulle laidure/et son esperance et foy ne le deceut pas Car Pharaon fut espouēte de tant de monstres que il fut si tourmente q̄ il luy rēdit sa femme sans nulle lesion. Et Abimelech le second roy si fut admōneste en vision de la rendre aussi/et il le feist aussi. Et aucun pourroit demander pourquoy neust Abraham aussi grant fiance en dieu a dire quelle estoit sa femme cōme sa seur. A ce ie respons: Car se il eust dit aux demādeurs que elle fust sa femme il eust commis a dieu deux choses a garder/la vie ꝛ la chastete de sa femme. Et il appartiēt a bonne doctrine quant aucun a aucune chose a faire que il ne doit pas essayer son dieu. Et ces choses que nous auons dictes contre Faustum pour Abraham/no9 les pouons aussi dire pour ysaac contre semblable obiection. Et se aucun demande en q̄lle figure de sacrement le roy congneut que ysaac estoit mary de Rebecca quāt il le veit iouer a elle ꝛ ne leust point cōgneu sil ne luy eust veu iouer: Il le cōgneut premieremēt car se elle ne fust sa femme il ne luy appartenist pas a iouer a elle. Et apres les ieux q̄ les sains maryez font lung a lautre ilz ne font pas villainement/mais sagement et descendent a lenfer/mete du feminin sexe pour dire ou pour faire aucune chose qui soit a leur plaisir / et ne font pas leur force: mais attrempēt la rigueur des hommes: ꝛ quant ilz se iouent aux autres qui ne sont pas leurs femmes ilz ne leur font ieu q̄ ne soit laid ꝛ ord. Et en cela congneut le roy es/tre son mary.—

❧ Appologie de Jacob sur ses quatre fēmes.
Chapitre.c.xv.

Jacob peult estre excuse du peche q̄ luy est obiesse par les generalles parolles deuantdictes des quatre femmes que il congneut. Car ilz sont aucuns pechez contre nature/aucuns contre bonnes meurs/ꝛ aucuns contre les cōman/demens. Se tu regardes nature il ne le fit pas par concupiscence: mais pour engēdrer. Se tu regardes les meurs. En celluy temps et en celles terres estoit ainsi de coustume. Se tu re/gardes les commandemēs/il nestoit deffendu p nulle loy alors. Pourquoy est ce peche main/tenant: Pource quil est cōtraire a meurs/a nature et a la loy: mais ceulx q̄ ces blasmes met/tent sur ceulx desquelz ilz ne peuent pas con/gnoistre le crime. Ilz nentendent pas eulx mesmes: car silz en auoient vne des femmes ilz ny/roient pas pour lamour de lignee: mais pour la voulente de luxure acomplir ꝛ pour en faire selon la voulente de leur cueur. Et tout ainsi cōme vng malade fieureux ne peult pas iuger bien de la saueur ꝛ de la delicieusete des viādes ainsi cōme le sain: Aussi nous qui nauons pas la vertu que les sainctz hōmes prophetes ꝛ pa/triarches ont eue/ ne deuons nous faire deulx iugement selon le goust de nostre appetit.

Actor. Et aucuns peuent demāder. Ne fut Lameth repris pource que il diuisa sa chair en deux femmes. A ce ie responds: car il ne le feit pas pour amour de lignee: mais par luxure. Et sainct Augustin dit que auant la loy dōnee

ce nestoit pas peche de habiter a plusieurs femmes par cause de lignee: mais par cause de luxure ce estoit tousiours peche mortel: Car sicomme il est dit dessus/la loy naturelle ne seuffre pas le delict de la chair estre relasche se nest par cause de lignee. Et aucuns dyent quil nappartient a nul deuiser sa chair en plusieurs femmes ne par cause de lignee ne par cause de luxure: Mais ilz excusent Abraham et Jacob pource que ilz le firent par la diuine voulente: et dient que priuilege de pou ne fait pas loy commune selon ce que dit sainct Hierosme.

❧ De la truie de nature q̃ Jacob trouua entre ses bestes.

C. C hap. c.xvi. C Hystoria sacra.



Auant que Beniamin fust ne q̃ Jacob eut acoply ses quatorze ans de seruice q̃ il auoit fait pour ses femmes/il requist pour son seruice aduenir toutes les bestes q̃ naistroient des bestes quil gardoit qui seroient de diuerses couleurs/et la beste quil apporteroit qui seroit dune couleur fust a Laban: ꝛ Laban luy octroya. Et Jacob se pourpensa cõment il pourroit muer nature es bestes par art pour les faire conceuoir fruict de diuerses couleurs. Si mist verges et rains darbres de diuerses couleurs dedans les cauiaux des eaues ou il menoit ses bestes boire. Et quant le chault du iour estoit a midy ꝛ il menoit boire ses bestes/il faisoit mõter ses chieures et ses boucqz en ses rains darbres affin q̃ lumbre deulx redondast en leaue ou les bestes buuoient/ꝛ que elles veissent lumbre qui estoit de diuerses couleurs en leaue cõme en vng mirouer. Sainct Augustin dit au liure de la trinite qui en chascun sens appert lymage de la trinite. En veoir sont trois choses a entendre. Lespece du corps q̃ len voit par dehors et la forme empraincte au voyement de celle qui est lignee engendree delle a sa similitude. Et ces deux choses se assemblent tellement en vng que en eulx regardant les peult len a peine deuiser. La tierce chose si est la voulente ou lintention de courage que a si grant force de coupler ces deux choses ensemble que il admoneste a former le sens de la chose regardee et en la chose le tiengne ferme. Et ce ceste voulente est si violente que elle regarde la chose par dehors a grant connoitise que ce regard puisse estre dit amour ou luxure. Aussi cõme es luxurieux regardz des femmes qui ne faignent pas tant seulement la veue: mais tout le corps du regardant desuoyablement/ꝛ la ou le regard ne resiste point il doit estre dit plus dur et paresseux: car il demeure tant que il mue les matieres en semblance/en espece et en couleur. Et donc peult len veoir le corps estre varie aux couleurs q̃ il voit par legiere conuersion. Et des autres bestes desquelles lymagination nest pas si legiere a conuersion portent voulentiers telz faons comme la chose est que ilz regardent a grant delectation de luxure. Et de tant comment le commencement des semences conceues est plus tendre et plus formable/de tant est il plus receuable et penable: et ensuyt plus lintention de lesperit de la mere et la fantasie que le corps a regarde a grant affection luy affecte. Et ainsi mect il cest exemple de Jacob. Et ce nest pas merueille se la lignee est faicte semblable a lymage regardee au dernier poinct du delict: quant len dit que il aduient aux cheuaulx Despaigne sicomme Hierosme le dit. Vne femme qui eut enfante vng enfant semblable a vng ethiopien q̃ en fut reprinse sen deffendit pource quelle dist quelle auoit regarde vng ymage semblable. Il est escript es liures Ypocras que vne femme deuoit estre pugnie pource que elle auoit enfante vng filz tresbel qui ne resembloit a nul du lignage/quant ypocras commanda a regarder entour le lict ou elle cõceut se il y auoit nulle telle paincture.

❧ Cõment Jacob reuint en son pays/et du champ de Sichen/de Promothee/de Triptolomee et de Ceres.

C. Chapitre.c.xvii. C Actor.

Ainsi fut Jacob riche/et pour ceste cause eut Laban noise et contens a luy/et le mist hors et luy et ses femmes et ses enfans ꝛ tous ses biens. Et Laban le vouloit suyuir pour luy mal faire: Mais nostre sire le deffendit en son dormant ilz firent paix/et Jacob sen retourna en son lieu/et sicomme il sen alloit les anges de dieu le confortoient contre lyre de son frere que il craignoit/et luy enuoya dons pour appaiser son courage/ꝛ surmõta lange q̃ luyta toute vne nuyt a luy iusques au matin en signe quil nestoit pas voulentiers cõtre son frere/ꝛ la fut appelle Jacob Israel et prince fort auec dieu. Et Esau son frere refusa les dons ꝛ luy vint au deuãt ꝛ le receut amyablement luy ꝛ les siens/et retournerent en Seyr/et Jacob alla oultre ꝛ

demoura au chāp de Sichem que il achepta du roy Emor: & dina entra en la cite/et Sichem filz du roy la corrompit: et pource les filz de Jacob entrerent en la cite occultement & tuerent tous les hōmes & emporterent tout. Et adōc eut Jacob paour des habitās de la terre/& dieu le conforta: & il sen partit et alla a Laban/et fist oster a Laban toutes les ydoles de sa maison et sen vint en Bethel/& la edifia vng autel tel cōme celluy q̄ il auoit auant veu en Mesopotamie/ et la sacrifia a dieu. Et apres Beniamin fut ne en la voye q̄ va en Bethleem/& mourut sa mere Rachel de luy enfanter/ et fut la enseuelye. Et apres ilz vindrent oultre la tour de gregis/ ou Ruben dormit auec la concubine son pere.

¶ Comestor. En celluy temps Promotheus frere Athlantis fut premier dit auoir faict les hommes pource que il fist des rudes sages. Et pource que il fist ymages dhōmes quil faisoit aller par art/et aussi trouua il par art premier annel/& le fist de fer et encloyt la gēme dedans et lappella ongle. Car ainsi cōme longle est enuironnee de chair aussi est la gemme de metal. Et dist que len mist lannel au quart doy q̄ len appelle medicin/& dist que cest le plus digne de estre aorne: car il vient de celluy doid vne veine qui tient au cueur. Et len dit que a celluy tēps Triptolomeus vint en Grece en la nef ou le dragon estoit painct/ et accreut grandement le cultiuement des champs. Et Ceres la maniere de arer et de mesurer le bled: Car auant ilz mettoient le bled en ronces et espines/ et nombroient le froment par monceaulx. Et fut Ceres appellee des grecz Demetria: et en ce tēps les Telchiniens firent la cite de Rhodes quāt ilz eurent este vaincuz et expillez.

✤ Cōment Joseph fut vendu et deliure de chartre par les marchās qui lemporterent en Egypte.

¶ Chapitre. c. xviii.

Joseph fut ne en lan de son pere. iiii. xx. & x. Du tiers aage. cc. & i. et du monde deux mil. c. iiii. xx. & xviii. Et quāt il eut seize ans et il paissoit les bestes ses freres eurent enuie de luy & leurēt en hayne pource que le pere laymoit le plus: et pource quil exposa le songe son pere & que il accusoit ses freres. Et vne fois que il fut enuoye a ses freres ilz luy despouillerēt sa cotte & le mirent en vne cysterne/& puis se conseillerēt quilz en feroient. Ilz le mistrent hors de la cysterne et le vendirent aux ysmaeliciens/& faignirent au pere que il estoit occis/dont il fut trop courrouce. Judas son frere entretant engendra en fornication de sa bruz Thamar/ Phares & zaram: et puis la sainctifia par son oeuure/et si lauoit auant baillee a Sella son filz qui estoit enfant/ & luy auoit cōmande a soy garder tant que son filz fust grant. Quant les ysmaeliciens eurent achepte Joseph ilz le porterent en Egypte et le vendirent a Putiphar qui estoit maistre de la cheualerie Pharaon. Et les autres dyēt a Archimachiere q̄ estoit prince des queux. Et ce est semblable a vray: Car en plusieurs lieux celluy qui donne la viande est le plus hōnorable. Et le price de la cheualerie cōme dit Josephus estoit Putiphar/ qui fut dit eunuchus le roy q̄ chastroit les petis enfans. Les hebreux dyent q̄ Putiphar achepta Joseph pour auoir affaire a luy/car il estoit trop formēt bel. Mais nostre seigneur en garda Joseph: car il refroida tellement Putiphar que il neut oncq̄s puis pouoir dauoir affaire a creature plus q̄ sil fust chastre Et quant le peuple veit que il estoit si refroidy ilz le firent euesque & fut plus hōnore que il nestoit auant en sa principaulte. Et Joseph fut moult ayme de luy par sa bonte et le loua tant que Pharaon le print auecq̄s luy/& sa dame le pria daymer. Et pource quil ne voulut habiter a elle fut mis en chartre/et en la chartre exposa le songe du bouteiller. Et quant la verite fut sceue il fut mis hors a exposer le songe au roy en sa presence.

✤ De la subleuation & haulsement de Joseph/& de larrogance Assenech.

¶ Chapitre. c. xix.

Joseph estoit en laage de trente ans quant il exposa le songe Pharaons et quant il leut expose il fut fait duc Degypte. c. & xxi. et du tiers aage cc. lxxxi. & du mōde deux mil. cc. & xxix. & luy dōna Pharaon a femme Assenech fille Putiphar vierge: & en furent nez Manasses et Effraym. Et en ce tēps fist Apis roy dargirie la cite de Memphin. ¶ De lhystoire Assenech. Au tēps du premier an des sept ans de la plante des blez enuoya pharaon Joseph pour assembler le froment & les blez/& Joseph vint en la cōtree de Elyopoleos ou Putiphar estoit q̄ estoit prestre & maistre conseiller de Pharaon q̄ auoit Assenech sa fille belle sus toutes les vierges de terre: et sembloit aux filles des iuifz en toutes choses: mais elle estoit orgueilleuse et haultai-

ne et desprisant tout homme / et nul homme ne lauoit oncques veue: car elle estoit en vne tour ioincte a la maison Putiphar grande et haulte. Et dessus celle tour auoit vng estre ou il y auoit chambres dix. Et la premiere estoit belle et grãde faicte de pierres de marbre de couleurs et les paroys estoient de pierres precieuses assises en latz dor / et la couuerture doree. Et la estoient les dieux des egyptiens dor et dargẽt lesquelz Assenech adoroit et leur sacrifioit chascun iour. En la seconde chambre demouroit Assenech / et la estoient aornemens dor et dargent / de pierrerie et de draps precieux. En la tierce chãbre auoit de tous les biens de terre / et la estoiẽt les celiers Assenech. Et les autres sept chambres estoient a sept vierges qui seruoient Assenech / et estoient tresbelles / et hõme nauoit oncques parle a elles ne enfant masle. En la chãbre Assenech estoient trois fenestres. La premiere tresgrande par deuers orient. La seconde deuers midy. La tierce deuers Aquilon. Et en celle chambre estoit vng lict dore couuert de draps de pourpre tyssus dor et a hiacintes / et la dormoit Assenech seulle / ne oncques hõme nauoit sis sus ce lict Et entour celle maison auoit vng grant estre clos de treshault mur / et en celluy mur auoit quatre portes de fer / et a chascune porte garder auoit. xviii. hommes tresfortz et ieunes et bien armez. Et en la dextre partie de celluy estre estoit vne fontaine viue / et apres la fontaine vne cysterne qui retenoit leaue et arrousoit tous les arbres plantez en lestre qui estoient beaulx et portans fruict. Et Assenech estoit grant comme Sarra / gracieuse comme Rebecca et belle comme Rachel. —

❧ Comment Joseph reprint Assenech de adorer les ydoles.

Chapitre. c. xx.

Joseph enuoya vng message a Putiphar que il vouloit aller a sa maison / et il en eut grant ioye et dist a sa fille. Joseph fort de dieu doit venir cy. Je te vueil donner a luy pour femme. Et elle en eut despit et dist. Je ne vueil pas estre fẽme dung chetif: mais de filz de roy. Et comme ilz parloiẽt vng message vint qui dist. Veez cy Joseph. Et Assenech sen fuyt en sa tour hault. Et Joseph vint seant en vng char qui fut de Pharaon qui estoit dore / et le trainoient quatre cheuaulx tous blancs comme neige en fraings et en harnoys dorez / et Joseph estoit vestu dune cotte blanche tresresplendissante et vng mantel de pourpre tyssu dor / et auoit vne couronne doree sus son chef / et en celle couronne auoit douze tresfines pierres esleuees / et sus ces pierres auoit douze estoilles dor. Et tenoit en sa main verge royalle et vng rain dolive tresplain de fruict / et Putiphar et sa femme vindrent a lencontre et laorerent / et entra Joseph en lestre et les huys furẽt clos. Et quant Assenech le veit de sa tour si fut trop courroucee de la parolle q̃ elle auoit dicte de luy / et dist. Veez cy le soleil q̃ est venu en nous en son char: Je ne scauoye pas que Joseph fust filz de dieu qui peut engẽdrer si grant beaulte dhomme / et quel ventre de femme pourt porter tel lumiere: et Joseph entra en la maison Putiphar et ilz luy lauerẽt les piedz. Et il demanda quelle femme estoit celle qui estoit a la fenestre de la tour: voise sen hors maintenant de ceste maison: car il doubtoit ia que elle neust congnoissance de luy comme plusieurs autres qui luy auoient enuoye leurs messages et dons de diuerses manieres que il auoit refusez auec indignation / et Putiphar dist. Sire cest ma fille qui est vierge et hait tout homme / et ne veit oncques homme que moy et toy au iourdhuy: se tu veulx celle te viendra saluer. Et il se pourpensa / se elle hait tout homme elle ne sera pas congnoisseuse de moy: et dist a son pere. Vostre fille est vierge ie layme cõme ma seur. Et sa mere lalla querre et lamena deuant Joseph. Et son pere luy dist. Salue ton frere qui hait toutes femmes estranges aussi comme tu haiz les hõmes. Et adonc dist Assenech. Dieu te gard qui es benoist de dieu le hault. Et Joseph dist. Benye soit toy dieu qui toutes choses viuifie Et adonc commanda Putiphar a sa fille q̃ elle baisast Joseph. Et elle le voulut faire: mais Joseph mist sa main contre la poictrine Assenech / et dist. Il nappartient pas a hõme qui adore dieu vif et mengeue pain de vie et boit en calice sans corruption de baiser femme estrãge qui adore ydoles sourdes et mues et baise a sa bouche et mange a leur table pain de guernier et boit calice de leurs espõges / et se oingt dhuylle non enquerable. —

❧ De la penitence Assenech / et de la cõsolation de lange / et comment il vint des cieulx en la chambre Assenech et parla a elle / et la cõforta moult doulcement.

Chapitre. c. xxi.

Quant Aſſenech eut ouy les paroles de Ioſeph/ ſi fut trop courroucee ⁊ plora/⁊ Ioſeph eut pitie delle et luy miſt la main ſus la teſte ⁊ la beneiſt et Aſſenech ſeſiouyt de la beneiſſon et ſe miſt ſus ſon lict ⁊ fut malade de paour ⁊ de ioye et renonca aux dieux quelle aoroit/et fiſt penitence:et Ioſeph beut ⁊ mangea. Et quāt il ſen deuſt aller Putiphar le voulut retenir vng io[r] ⁊ il ne peut:mais il ſen alla ⁊ promiſt a reuenir dedās huyt iours. Et Aſſenech ſe veſtit de cotte noire quelle veſtit quant ſon frere le mendre fut mort/⁊ ceſtoit veſtement de triſteſſe ⁊ cloyſt lhuys de ſa chambre ſus elle / et plora et gecta hors toutes ſes ydoles par la feneſtre deuers aquilon/⁊ toute ſa viāde royal dōna aux chiēs/ et miſt cendres ſus ſon chef et ſus le pauement et plora amerement par ſept iours. Et a lhuytieſme iour quant le coq chanta ⁊ les chiēs abbayerent au matin elle regarda par la feneſtre deuers orient ⁊ veit vne eſtoille clere pres delle et le ciel ouuert ⁊ apparut grāt lumiere/⁊ Aſſenech cheut a terre encline ſus la cendre Et vng homme deſcendit du ciel ⁊ demoura ſus le chef Aſſenech/et lappella par ſon nom: et elle noſa reſpōdre de paour. Et il lappella la ſecōde fois Aſſenech Aſſenech. Et elle reſpondit. Veez me cy ſire/ dy moy qui tu es. Et il luy diſt. Je ſuis prince de la maiſon de dieu et de ſon eſtre/ lieue toy ſus tes piedz ⁊ ie pleray a toy. Et Aſſenech leua ſon chef ⁊ veit vng homme qui ſembloit a Ioſeph en toutes choſes/⁊ auoit eſtolle ⁊ verge royal:⁊ le viſage de luy eſtoit comme fouldre/et ſes yeulx cōme ray de ſoleil/ et les cheueulx du chef comme flambe de feu. Et quant elle le veit elle eut paour ⁊ cheut encline:⁊ lange la releua et la conforta/⁊ luy diſt. Oſte ce veſtement noir que tu as veſtu/⁊ ce ceinct de triſteſſe/⁊ ce ſac de tes iambes/et celle cendre de ta teſte/et laue ta face ⁊ tes mains de viue eaue et te aorne de tes veſtemēs ⁊ ie parleray a toy:et elle ſe aorna haſtiuement ⁊ retourna a lange: ⁊ lange luy diſt. Aſſenech oſte ceſt aornement de ta teſte: car tu es vierge/eſiouys toy ⁊ conforte:car ton nom de vierge Aſſenech eſt eſcript au liure des viuans et nen ſera iamais efface : et tu es renouuellee au iourdhuy ⁊ viuifiee et mangeras pain de beneyſſon/et beuras beuurage ſans corruption: car tu ſeras oingte de creſme ſainct . Et ie tay huy dōnee eſpouſe de Ioſeph:⁊ ton nom ne ſera plus appelle Aſſenech/mais nom de grāt refuge:car ta penitence a prie pour toy le hault roy de qui elle eſt fille ⁊ vierge touſiours riant ⁊ attrempee. Et elle demanda a lange ſon nom Et il reſpondit. Mon nom eſt en eſcript du doy de dieu au liure du treſhault roy/et tout ce qui eſt eſcript en celluy liure neſt pas a dire/ne il nappartient a ouyr a nul homme mortel.

De la table ⁊ du miel q̄ Aſſenech miſt a lange/⁊ cōment lange beneiſt Aſſenech. Chapitre.c.xxii.

Et diſt Aſſenech qui tenoit le mantel de lange par deſſus. Si lay trouue grace en tes yeulx ſiez toy vng petit ſus ce lict ſus lequel oncqs hōme naſſiſt/⁊ ie tappareilleray la table. Et lange diſt. Fais toſt. Et elle miſt le pain doulx et ſouef flairant et nappe neufue. Et lange diſt. Donne moy vne ree de miel/⁊ elle fut courroucee pource q̄ elle nen auoit point. Et lange luy diſt. Entre en ton celier et tu en trouueras ſus ta table. Et elle y alla et trouua miel treſblanc comme neige et treſpur et de ſouefue odeur. Et elle diſt a lange. Sire ie nauoye point de miel ⁊ tu le dis de ta bouche ſaincte ⁊ il eſt faict/ et lodeur de luy ſent cōme laleine de ta bouche. Et lange ſi riſt pour lentendiblete Aſſenech/⁊ miſt ſa main ſus ſon chef/⁊ diſt. Tu es benoiſte po[r]ce que tu delaiſſas les ydoles et creuz en noſtre ſeigneur vif:⁊ ceulx ſont benoiſtz qui viennent a luy par penitence:car ilz mangerōt de ceſtuy miel que les mouſches de paradis firent de la roſee des roſes de paradis/⁊ ceulx qui en mangerōt ne mourrōt ia en pardurablete. Et puis print lange le miel et en rōpit vne petite partie et en mangea vng peu/⁊ miſt lautre en la bouche Aſſenech et diſt. Tu as mange en ce iour pain de vie et es oingte de creſme ſainct/ et tes chairs ſont renouuellees et tes os ſont ſanez/et ta vertu ſera ſans deffaillir / ne ta ieuneſſe ne vieillira ia/et ia ta beaulte ne fauldra:et tu ſeras cite ſouueraine de tous les affuyās au nom de noſtre ſeign̄r omnipotent roy des ſiecles. Et puis atoucha lange la ree de miel/⁊ elle deuint entiere cōme deuant/⁊ puis eſtendit ſa main ⁊ toucha de ſon maiſtre doy le miel en croix/et la ou ſon doy toucha fut fait en ſang/⁊ diſt a Aſſenech. Regarde ce miel. Et quāt elle le regarda elle veit mouſches yſſir hors du miel blanches cōme neige/⁊ aucunes vermeilles cōme iacinthes ⁊ enuirōnerent toutes Aſſenech:et faiſoient le miel en ſa paulme ⁊ mangerent elle ⁊ lange de celluy miel. Et lange diſt aux mouſches. Allez vous en en voſtre lieu. Et elles ſen allerēt

vers orient en paradis. Aussi seront toutes les parolles vrayes que ie tay huy dictes. Et encore estendit lange sa main tierce fois et toucha le miel/et le feu saillit sus la table ⁊ usa le miel sans faire a la table mal/et lodeur qui yssit du miel et du feu fut tresdoulce.

☙ De la beneisson des sept vierges/et du mariage Assenech selon lhystoire.

Chapitre.c.xxiii.

Assenech dit a lange. Sire iay auec moy sept vierges qui furent nourries auec moy ⁊ des enfance et furent toutes nees et engendrees en une nuyt/ie les appelleray ⁊ tu les beneyras comme moy. Et il les fist appeller et les beneyst/ et dist. Beneysse vous dieu nostre seigneur treshault et soyez aussi comme sept colonnes de la cite de refuge/et adonc commanda a Assenech oster la table:et quant elle leut ostee et alloit la mettre en son lieu lange sesuanouyt de ses yeulx/ et quant elle retourna elle veit aussi comme ung char a quatre cheuaulx allant vers orient au ciel/ et Assenech commenca a prier dieu que il luy pardonnast ce quelle auoit parle si hardiment a luy. Et vecy tantost ung message qui nonca a Putiphar que Joseph amy de dieu venoit et son message estoit ia a la porte/⁊ Assenech se hasta daller encontre ⁊ sarresta deuant les estables de la maison. Et quant Joseph entra en lestre elle le salua/et luy dist les parolles que lange luy auoit dictes et si laua ses piedz. Et lendemain Joseph pria Pharaon que il luy donnast Assenech a femme et il luy donna ⁊ leur mist couronnes dor les meilleures quil auoit ⁊ les fist entrebaiser lung lautre/et leur fist grant nopces ⁊ grans disners qui durerent sept iours/ et commanda que nul ne fist oeuure les nopces durantes/⁊ appella Joseph filz de dieu et Assenech fille du tresgrant hault roy. Comestor. Et auant que le temps de la famine venist elle eut deux filz/et le premier fut appelle Manasses qui est a dire oubliance et dist dieu me fist oublier mes labours et la maison de mon pere/ ⁊ lautre fut appelle Effraym qui est a dire fructueusement/ et dist dieu me fist croistre en la terre de ma pourete.

☙ Du descendement des filz Israel en Egypte par le temps de la famine pour auoir du ble: et de la trahyson Dan et Gad.

Chapitre.c.xxiiii. Premier vol.

Quant Joseph eut cueilly par les sept ans du bon temps le froment en Egypte:et la fain commenca par toutes terres sicomme Pharaon auoit songe/ il ouurit les greniers et en vendit aux Egyptiens ⁊ a ceulx qui en venoient querre dautres pays. Et entre aucuns il congneut ses freres et ilz ne le congneurent mye et il parla trop durement a eulx/et dit que ilz estoient espies/et mesmement pource quilz ne luy disoient pas certaines nouuelles de Beniamin leur frere si doubtoit que ilz ne luy eussent meffait/ et en la fin ilz lamenerent a luy et luy apporterent grans dons et il se fist congnoistre a eulx et les receut paisiblement et leur donna grans dons et leur commanda quilz amenassent Jacob leur pere et ainsi Jacob fut conforte de dieu par vision ⁊ vint en Egypte auec son filz/et furent de son lignage en sa compaignie.lxvi. Et quant ilz furent en Egypte ilz furent.lxx.a compter luy Joseph et ses deux filz. Et Jacob auoit.c.et xxx.ans quant Joseph lamena deuant Pharaon/⁊ Pharaon luy donna la terre de Gessem a habiter. Genesis. En lan second de la fain au second moys au.xxi^e.iour vint Israel en Egypte a toute sa lignee et entra en la terre Gessem/⁊ quant Assenech veit Jacob elle fut toute merueillee:car il estoit tresbel en sa vieillesse aussi comme se il fust ieune. Son chef estoit aussi blanc comme neige ⁊ la barbe blanche ⁊ longue iusques a la poictrine. Les yeulx resplendissans/les nerfz/les espaules et les bras fors. Les piedz/les iambes et les cuysses longz/ comme de geant/et Jacob les baisa et les beneist. Et apres disner Joseph et Assenech repairerent en leur maison/⁊ auec eulx Leui et Symeon. Et quant le filz Pharaon veit dedans la maison son pere Assenech aller il la conuoita pour sa beaulte et parla a Leui ⁊ a Symeon/et leur dist que silz occioient Joseph et il eust Assenech a femme il leur donneroit moult or et argent. Et dist quelle luy estoit deue. Et ilz ne voulurent entendre a ces parolles. Et adonc le filz Pharaon commenca a accuser Joseph a ses freres Dan et Gad qui estoient filz de chamberieres Jacob/et dist que il auoit dit a Pharaon que il les destruiroit apres la mort son pere affin que ilz ne fussent hoirs auec ses freres pource que ilz estoient filz des seruantes/ ⁊ que ilz lauoient vendu aux ysmaeliciens/ et les admonesta que ilz loccissent ⁊ il tueroit Pharaon son pere qui estoit aussi comme pere Joseph Et comme il voulsist tuer son pere une nuyt les gardes du roy luy deueerent lentree/⁊ dirent.

Ton pere veult sa teste/et se dort maintenant/ et nous deffendit que nul nentrast a luy/nō pas son premier filz. Et adonc print cinquāte hommes armez et alla au lieu ou Dan et Gad espioiēt Joseph avecques plusieurs hommes armez ⁊ par la devoit ioseph venir a Assenech. Et assenech vint avec. v.c. hōmes qui tous furent decouppez fors vng qui sen fuyt a Symeō ⁊ a Levi/⁊ Assenech sen fuyt en son char ⁊ avec elle Beniamin. Et Symeon et Levi prindrent tous ceulx qui estoient avec eulx et sarmerent et suyvirent les malfaicteurs et entrerēt soubdainement sur eulx et en tuerent plusieurs/et Dan ⁊ Gad se musserēt en vne espesse rosiere.

De la mort Pharaō ⁊ Jacob ⁊ Joseph. ¶ Chap. c.xxv. ¶ Helinandus.

LAn.xii.e que Joseph fut duc mourut Pharaon celluy soubz lequel Joseph estoit duc. Et Comestor lappelle par autre nom Nefrem. Et de celle mort dit lhystoire que quant Beniamin veit la mort des hōmes et le filz Pharaon vers le char venir ou il estoit luy et Assenech/il print vne pierre du ruyssel et ferit le filz Pharaon en la teste en la partie senestre et labbatit du cheval a terre aussi comme mort. Et quant il veit venir Symeon et Levi il fut reconforte: et ces deux queroient Dam et Gad leurs freres pour occir: et Beniamin les refraignit ⁊ attrempa leur ire: et puis leverēt le filz Pharaō de terre et laverent sa playe ⁊ lyerent ⁊ le menerent a Pharaon son pere/et luy cōpterent tout le faict. Et Pharaon leur rendit graces quilz ne lavoient tue/⁊ au tiers iour il mourut de la playe/et Pharaon mourut assez tost apres de douleur de sa mort/et avoit Pharaon.iiii.xx. et.ix.ans/et laissa a Joseph son royaulme qui regna pour lenfant lautre filz Pharaon q̇ encores estoit a la mamelle quant son pere mourut.xlviii.ans/ et Joseph fut appelle pere de lenfant en Egypte/et Joseph servit saigement et loyaulmēt a son seigneur: et par la vente du froment il soubzmist tous les Egyptiēs a Pharaon. Et ilz avoient bien merite a y estre pour les avoir secouruz en telle necessite de famine. Et apres quant Jacob fut de laage de cent et xlviii.ans et veit quil se mouroit il appella Joseph son filz et le fist iurer quil lenseveliroit en Ebron avec Abrahā ⁊ beneist Effraym ⁊ Manasses filz de Joseph et leur donna oultre leur heritage le champ de Sichem quil avoit acq̄s.

Et puis appella ses filz ⁊ en beneist plusieurs ⁊ dist bien a tous/et prophetisa de la division des terres et des estatz des lignees advenir/et de sang ⁊ de lautre advenement Jesuchrist trescōvenablemēt/et moult dautres choses q̄ sont notoires que ie laisse pour cause de briefvete. Et puis se mist en vng lict et mourut ⁊ ses filz lemporterēt a sa propre terre en la double fosse. Et quant Joseph mourut il cōiura ses freres que silz sen yssoient Degypte ilz emporteroient ses os. Et mourut Joseph en aage de.c.et.x.ans/ et fut mis en vng lieu en egypte en terre lan de sa duche.lxxx.et de la premiere promission faicte a Abraham en la voye de Mesopotamie.cc. et.xxx. Et de la nativite Dabrahā ou le tiers aage commenca.ccclxi. Et du commencement du monde deux mil.ccc.et.ix.et ne fut meu Joseph de la iusques au temps q̄ les filz Disrael yssirent Degypte. Et les autres freres sicomme dit Josephus estoiēt portez en Ebron si tost cōme ilz estoient mors: et puis furent tous trāsportez en Sychem.

Ce sont les testamēs des patriarches. ¶ Chapitre. c.xxvi.

ILz sont.xii.testamens des patriarches esquelz sont tresbelles ⁊ appertes propheties de Jesuchrist. Lesquelles maistre Robert grosse teste evesque de lincole translata naguerес du grec en latin. Et pource le vueil ie inserer et enter dedans cest oeuvre.

Le testament Rubem.

QUi congnoistra la loy nostre seign̄r ⁊ la devisera en iugement et sacrifiera par tout Israel iusques a la fin des tēps du prince des prestres Jesuchrist que nostre seigneur dist. Et puis si dist apres. Celluy qui nostre seigneur eslеut regner sur tous peuples/et adorer la semence de luy ⁊ qui pour nous mourra en batailles visibles ⁊ nō visibles/⁊ sera en no⁹ roy des siecles.

Le testament Symeon.

NOstre sire dieu le grant Disrael apparoistra en terre cōme hōme et saulvera Adā. En luy tous les esperitz derreur seront defoulez/et les hommes regneront sur les mauvais esperitz: et adonc me redresseray en lyesse et beneistray le treshault dieu en ses merveilles pource quil prendra corps et mangera avec les hommes ⁊ les saulvera. Et filz

obeyssez a Leui & Vous resiouyssez en Juda et ne vous portez pas sus ces deux lignees mauuaisement. Car de elles nous naistra le salut de dieu & dieu suscitera de luy cōme prince des prestres & de Juda cōme roy dieu & hōme/& ainsi saulvera toutes gens & le lignage Israel. Et puis sendormit Symeon auec ses peres. —

❧ Le testamēt Leui. Chap. c.xxvii.

Congnoissez/car nostre seigneur fera iugement sus les filz des hommes/car les pierres fendues le soleil estāt estainct: les eaues seichees et le feu craignant/& toute creature troublee/et les espritz inuisibles fondus en enfer despouille en la passion du treshault. Les hōmes mescreans demouront en leur maulvaistie/& pource seront ilz iugez en pugnition. Et apres il dist. Et maintenant congnois ie de lescripture Enoch/filz en la fin vous serez felonnie a nostre seigneur mettans voz mains en tous malices & voz freres seront confonduz en vous/et sera faicte illusion en toutes gens/& vostre pere Disrael sera nect de la maulvaistie des princes des princes des prestres q̄ mettrōt leurs mains au saulueur du monde. Et apres il dist que feront toutes gens se vous estes en tenebres & en felonnie & amenez malediction sus vostre lignage par lesquelz la lumiere du monde nous est donnee & enluminemēt de tout homme & vous voulez cestuy occire enseignans mandemēs cōtraires aux iustifications de dieu. Et puis si dist iay congneu au liure Enoch que vous folloyerez et errerez par .lxx. sepmaines dans/et honnirez prestrise et polluerez sacrifices/& despecerez vostre loy et contempnerez les parolles des prophetes & parsuyurez les hommes iustes en persecutiō. Et aurez les debōnaires en hayne/& les parolles vrayes aurez abhominables/ et appellerez lhomme renouuellant la loy du treshault en vertu folloyable et errone. Et en la fin sicōme vous cuyderez vous loccirez et ne scaurez sa resurrection/& receurez en malice le sang innocent sus voz chefz. Et pour luy serōt voz sains deserts & excōmuniez iusques au pauement et vostre lieu ne sera pas nect/et serez auec les gēs en malediction et desperation iusques a tant quil vous visitera & aura pitie et vous recevra en foy & en eaue. Et encore dist il. Nostre seigneur suscitera vng nouueau prestre auquel toutes les parolles de dieu seront reuelees/& il sera iugemēt de verite en terre en mul

titude de iours & lestoille de luy naistra au ciel sicomme ray enluminant lumiere de cognition & soleil du iour/et sera loue en la rōdesse du mōde iusques a lassumption de luy. Et cestuy resplendira comme soleil en terre & ostera toutes tenebres soubz le ciel/et sera paix en toute terre: les cieulx se exaulceront en ses iours/& sesiouyra la terre/et se delecteront les nues/et la congnoissance de dieu sera espādue en terre cōme eaue de mer/et les anges de gloire a la face de dieu sesiouyront en luy. Les cieulx se ouureront et sanctifiemēt viendra du temple de gloire sus luy auecques la voix de son pere: sicōme de Abrahā pere ysaac/ et la gloire du treshault sera dicte sus luy/et lesperit de sainctification & dentendemēt reposera sus luy en eaue/il donnera louēge de dieu a ses filz en verite au siecle/ il ouurera les portes de paradis et fera demourer le glaiue menassant cōtre Adam/& dōnera aux sainctz a māger du fruict de vie/& Belial sera lye de luy et donnera puissance a ses filz de marcher sus les malings espritz. Et adonc delecterōt Abraham ysaac & Jacob/& ie mesiouyray/et tous les sainctz seront vestus de lyesse.

❧ Le testamēt Juda. Chap. c.xxviii.

Nostre sire vous visitera en misericorde & en delectation en la chetiuete de voz ennemys/et apres ce vne estoille naistra de Jacob en paix/& de ma semēce se esleuera vng hōme & le soleil de iustice yra auec les hōmes en debōnairete & en iustice & nul peche ne sera trouue en luy & se ouureront les cieulx sus luy a mettre en luy lesperit et la beneisson du sainct pere. Et espandra lesperit de grace sus vous et serez ses filz en verite: & yrez es cōmandemens de luy premier et dernier. Cestuy est germe de dieu treshault et est en la vie de toute chair. Adōc apperra le sceptre de mon regne/& de ma racine naistra vaissel plaisible/& en ma racine montera verge de droicture iuger aux gēs et sauuer tous les appellans nostre seigneur. —

❧ Le testament ysachar.

Toute beste agreste et sauuage il soubzmettra a luy/et assubiectera a vostre seruice ayans auec vous dieu du ciel allant auec les hommes en simplesse de cueur/et puis sestendit et mourut. —

❧ Le testament zabulon.

IAy cōgneu en lescripture de mes peres q̃ es derniers iours vous departirez de dieu & serez deuisez en Israel et ensuyurez deux roys/ et ferez toute abhomination. Et apres si dist. Et apres vous naistra lumiere de droicture et sera sante & misericorde es pennes de luy. Il rachaptera toute la chetiuete des hōmes & de Belial et tout esprit derreur sera defoulle et conuertira toutes gens a icelluy cōfondre et verrez dieu en forme dhomme/ Car il aura esleu hierusalem nom a luy. Et de rechef en la malice de voz parolles lappellerez a ire et serez deiettez iusques au temps de consummation. —

Le testamēt Dan. Chap. c.xxix.

QVant Dan eut regarde & nōbre le mal de ses filz si leur dist. Retournez a nostre seigneur vous aurez misericorde et vous menera en sa sainctification et vous criera paix & vous naistra de la lignee Juda et Leui salut de nostre seigneur. Et il fera bataille contre Belial & donnera vengeance de victoire en voz termes/ & ostera les ames des sainctz de la chetiuoison Belial/ et conuertira les cueurs incredules a nostre seigneur: & donnera a ceulx q̃ lappelleront paix pardurable/ & reposerōt en luy les sainctz et les iustes se esiouyront en hierusalem le nouuel qui sera en iustificatiō de dieu en tout le siecle: & hierusalem ne soustiendra plus de solatiō ne Israel chetiuoison / car nostre seigneur sera au meillieu de luy conuersant auec les hōmes/ et sainct Israel sera regnant sus eulx en humilite et pourete. Et q̃ croit en luy regnera en verite es cieulx. Et donc mes filz craignez dieu des maintenant et vous retirez vous mesmes de Sathanas et de ses espiritz/ et approchez a dieu & a lange vous excusant/ car il est moyen entre dieu et hommes et sestera en la paix disrael contre le regne de lennemy/ et pource sesuertue lennemy subuertir & tourner tous les appellans dieu/ Car il scet biē que au iour q̃ Israel croira le regne de lennemy sera degaste. —

Le testament Neptalin.

VEez cy mes filz ie vous ay monstre les derniers temps pource que ilz seront tous fais en Israel et aussi commandez a voz filz que ilz soyēt vnis et aident a Leui et Juda. Car par Juda viendra le salut disrael/ et Jacob sera beneist en luy: Par son sceptre apparoistra dieu habitant entre les hommes que le lignage Israel soit saulue/ & assēblera les iustes des gēs. —

Le testament de Gad.

OStez haine de voz ames et aymez ensēble droicture de cueur & dictes a voz filz que ilz honnorent Juda & Leui/ car deulx fera estre ne nostre seigneur le saulueur disrael. —

Le testamēt Asser. Chap. c.xxx.

FIlz ie scay bien que vous pecherez et serez baillez en la puissance de voz ennemys et vostre terre sera desolee et vous espartis aux quatre angles de la terre: et en celluy espartement serez despictez comme eaue non prouffitable tāt que le treshault visitera la terre/ et luy venant comme homme auec les hommes mengeant & beuuant/ et taisiblement ostera la teste du dragon. Et cestuy par eaue sauuera Israel et toutes gens dieu mue en homme. Et dictes donc a voz enfans q̃ ilz ne mescroient a luy. —

Le testament Joseph.

VEez que de Juda est nee vierge q̃ auoit estolle bisse & delle mist hors aignel sans macule/ & auoit a senestre de laignel aussi comme lyon et toutes bestes sembrasoient cōtre luy/ et laignel les vainquoit: et perdit le lyon ou defoulemēt. Et en celle vierge sesiouyssoient et anges & hōmes & toute terre. Ces choses seront faictes en son temps es derniers iours. Et vous mes filz gardez les mandemens nostre seigneur & honnorez Juda & Leui/ car deulx vous naistra laignel de dieu saulnant par sa grace toutes gens et Israel son regne pardurable lequel ne finera point. —

Le testament Beniamin.

FIlz gardez les mandemens de dieu iusques a tant que dieu reuele son salut a toutes gens. Et donc verrez Enoch/ Noe & Sem/ Abraham/ ysaac & Jacob resourdās a sa dextre en liesse: & dōc no⁹ ressusciterōs chascū en sō sceptre aorāt le roy des cieulx q̃ apparoistra en terre en forme dhōme de humilite & tous ceulx q̃ croiront en luy en terre sesiouyrōt en luy. Adōc tous resourdrōt les vngz en gloire & les autres en peine & iugera nostre seigñr Israel les pmiers de ce q̃ luy

Venant dieu en chair delivrent deulx ne le creurent point en terre/& puis iugera toutes gens q nont point creu en luy apparoissant en terre et es esleuz des gens redarguera et reprendra Israel. —

De laffliction des hebreux apres la mort de Joseph.

Chapitre.c.xxxvi. Actor.

Joseph fut prince Degypte dessoubz cinq roys desquelz le premier qui le soubzhaulsa et mist en seigneurie nest point leu des anciens hystoriés avoit eu autre nom que Pharaon/ combien q Comestor dit que il fut appelle Mefrem. Et si comme il est leu es croniques quant Abraham fut ne la.xvie. dynastie qui est a dire puissance estoit en Egypte/et des adonc les Thebeyens regnerent en Egypte.c.xx.ans:et ainsi est acôplie celle puissâce en lan de Jacob.xxx. Apres en la.xvii^e.puissance regnerent les pastours q furent ditz Pharaons.c.iii.ans/ne autrement ne furêt appellez/& ung de ceulx soubzhaulsa & eslena Joseph. Auquel soubzhaulsement lan xiiii^e. aisle.ii^e. de la famine entra Jacob en Egypte & fut devant Pharaon/et en la.xviii^e.puissance qui cômenca en lan.xiii^e. de la duche Joseph regna le premier Amasia.xxv.ans en lan xiii^e. Jacob mourut le.ii^e. Chebron.xiii.ans/ et puis Amenophes.xxi.an/et apres Mephres xii.ans/et en lan de cestuy.ix^e. mourut Joseph en laage de cent.x.ans/ et commenca le servage des hebreux qui dura.c.xliiii.ans que le nôbre de.cccc.&.xxx.ans fust acôply de la premiere promesse faicte a Abraham iusques atant q la loy fust donnee. Cestuy Mephres qoublia le bien que Joseph avoit fait en Egypte tourmenta le peuple des hebreux en moult de manieres. Et entrêt les Egyptiens envie sur eulx pour leur vertu/pour leur sens/pour leur richesse & po^r la beaulte de leur lignee. Et ce roy leur fist faire griefves besongnes affin que ilz ne se desduysissent pas a leurs femmes pour le travail/et leur fist cuyre les tuilles & faire citez et synagogues en Egypte & tabernacles/& leur faisoit curer la boe des places et porter lordure des rues en cophins:et leur faisoit curer et deviser les eaues en plusieurs cours des citez et entour ou elles navoient oncques couru. Et de tant comme il leur donnoit plus peine dieu les multiplioit plus. Et adonc pourpêsa Pharaô contre eulx ung autre malice/& cômanda que

tous les masles q naistroient de celluy peuple fussent tuez au naissement. Et pource q celles q les recevoient ne les osoient tuer pour paour de dieu il cômanda quilz fussent noyez en fleuves/car ilz navoient paour que ilz ne creussent & enforcassent et sesleuassent contre le royaulme. Et mesmemêt/car ung prestre des sacrifices leur avoit dit que en ce têps naistroit ung Disrael qui humilieroit leur royaulme Degypte et les surmôteroit tous en vertu. Et la tierce cause est que le dyable scavoit bien que Jesu christ seroit ne des hebreux si sefforcoit de destaindre celluy peuple. Et cômandoient a garder les femelles affin que elles servissent les Egyptiens en luxure pour la beaulte delles. Comestor. Et pource q il en perist moult en celluy temps dient aucûs q dieu les souffrit aorer Appys comme dieu. —

De Appys & Serappys q les Egyptiês aoroient côme dieu & chantoiêt devât eulx & faisoient grandes solennitez.

Chapitre.c.xxxvii.

Ainsi côme Plinius tesmoigne et dit lavoit veu Appys estoit ung thoreau q sen yssoit dung fleuve et avoit ung signe tresblanc en lespaule dextre en maniere de croissant. Et quant les Egyptiens venoiêt a luy ilz chantoient de toutes manieres de châtz et il seslevoit en lair sur eulx & châtoit & sil alloit ilz alloiêt sil sarrestoit ilz sarrestoient/et puis ne scavoient quil devenoit. Et dient aucuns quil ne apparoissoit que de an en an ung iour/et celle iournee ilz appelerent la feste Serappys & consacree a Serappys. Les autres dient que il napparoissoit q en dix ans une fois. Et les autres dient que il napparut fors au tempe du iuste prestre Cleopoleos nompas que la iustete des prestres fust iugee par divine voulêté. Et le peche q les egyptiês firent par fleuve fut pugny par fleuve. Et ainsi estoiêt deux Appys & serappys:& les Egyptiês les aoroient. Et toutesfois fut ung homme qui fut appelle Serappys et appys/Et fut filz Dphoroneus roy des Argyriês q fist son frere Egyale roy de Achaye/et puis sen alla a nage et par mer en Egypte. Augustin. Appys roy des Argyriens porte en Egypte par navire mourut la. Et Serappys est fait le tresgrât dieu des Egyptiens/et fut dit Serappys sicomme Varro dit la lettre muee/car il estoit appelle premieremêt Sorappys aussi côme Soron Appys. Soron

en grec est a dire sarqueul ou sepulchre / et ilz laorerent auant la ou il fut enfouy que ilz luy fissent temple. Et establirent que celluy qui di toit que ilz eust este homme auroit le chef coup pe. Et pource en tous les tēples ou ysis & Sera pis estoiēt aorez estoit vne ydole qui tenoit son doy encontre sa bouche aussi comme sil admon nestast a soy taire que len ne dist/ilz furēt hom mes. Et les Egyptiens deceuz de merueilleuse vanite nourrissoient vng beuf en lhonneur de celluy de viādes delicieuses/& pource q̄ il estoit aore vif sans sarqueul lappellerent ilz Appys/& quant ce beuf estoit mort ilz en queroient vng autre ieune. Et quant ilz le trouuoiēt tache de blanc comme lautre ilz disoient quil leur estoit procure par la vertu diuine & cestoit grant fan tasie de dyable a eulx decevoir que ilz croyoiēt que leur dieu leur faisoit naistre tel/& il venoit de la melancolie de la vache ainsi comme vous auez ouy deuant de Jacob des verges diuerses pour les brebis. ¶ Solinus. Appys le beuf de gypte les enfans le suyuoient aussi cōme a pro cession/et il se depart deulx soubdainemēt & se va trebuscher en leaue / et chascun an vne fois len luy mene femme. Et elle ne se part point de luy sans certaines enseignes/et tantost comme elle est retournee/elle est prinse en ce iour mes mes & tuee. La natiuite Appys celebrēt les Egy ptiens & gettēt hanapz dorez au fleuue du Nil/ et font ceste solennite huyt iours / & durant ces huyt iours les cocodrilles ont inducés auec les prestres et ne attreteut les batites/ et a lhuyt iesme iour les commandemens faitz aussi com me rendue la maniere de forcenerie. ilz reprēn nent leur croyaulte ensemble.

❧ Cy fine le second liure du miroir hy storial: & commence le tiers liure.



Le tiers liure

contient hystoire de Mil et. xxvi. an des la natiuite Moyse qui osta le peuple dieu hors de seruage par le tēps des deux ducz de celluy peuple & par succession des iuges et des roys de tout Israel et du regne de Juda iusques au regne de Cyrus qui fut pre mier roy de Perse qui relascha ce peuple mes mes de la chetiuoison de Babiloine. Et en ceste hystoire sont inserez les honnoremens des taber nacles au temps de Moyse et du temple au temps Salomon: et les deuinemens de sibille/ et plusieurs autres choses / et contient. c. xxvi. chapitres.

❧ De la natiuite de Moyse/ et de sa nourriture.

¶ Chapitre premier. ¶ Comestor.



Pres ce yssit ung hõme prestre du peuple des hebreux q̃ avoit nom Aaram/⁊ print a femme une sienne cousine Jacobeth/⁊ ne voulut avoir affaire a elle pour le commandement de Pharaon: car il aymoit mieulx a soy garder de femme que avoir fruict qui perist/et sicomme Josephus dit nostre seigneur sapparut a luy en son lict ⁊ luy dist. Nayes pas paour de congnoistre ta fẽme: car lenfant que les egyptiens craignent naistra delle/⁊ luy signifia de la prestrise Daaron. Et ainsi fut ne Moyse en lan de la servitude des hebreux qui commenca apres la mort Joseph. lxiiii. de la premiere promission Dabrahã. ccc. ⁊. l. ⁊ du tiers aage. cccc. xxv. ⁊ du commencement du monde deux mil ccc. lxxviii. regnant en egypte Amenophe qui fut le. viii^e. apres Pharaon qui esleva ⁊ soubzhaulsa Joseph: ⁊ apres fut Mephrem soubz q̃ Joseph mourut ⁊ regna trois ans ap̃s la mort Joseph/ et puis fut Mespharmethosis. xxvi. ans/⁊ apres fut Thamosis. xx. ans: ⁊ puis regna cestuy Amonophis ⁊ en son tẽps lan. xxvi^e fut ne moyse/⁊ apres trois moys que il fut ne il fut mis hors davec sa mere pour le commandement Pharaon. Et teremich la fille Pharaon le trouva ⁊ ne vouloit alaicter des mammelles des Egyptiens: ⁊ pource elle le fist nourrir a sa ppre mere/⁊ le tint pour son filz pour la beaulte dont il estoit. Et ung iour q̃ la fille Pharaon le mena devãt son pere pharaon/⁊ il lacceptast pour filz ⁊ il luy mist la couronne de son chef en sa teste/lenfant la print ⁊ la gecta contre terre ⁊ la couronne despieca. Et ung prestre de Elyopoleos se leva dempres le roy ⁊ sescria ⁊ dist. Cest celluy que nous devons occire: dieu le nous a monstre que nous nayons plus paour deulx: et le voulut occire/mais le roy le delivra/et par le conseil dung sage hõme qui dist que il avoit fait cõme enfant. Et len luy apporta des charbons vifz/et il les bouta en sa bouche et se ardit le dessus de sa langue: Et pource dirent les hebreux que il babulcioit/et pource fut delivre.

Josephus. Il fut de si tresexcellente beaulte que nul ne fust si cruel qui ne se asseurast de le regarder. Et moult de telz estoient quãt len le portoit par la ville qui laissoient leurs besongnes pour le regarder.

De Ethiopissa la femme Moyse.

Chapitre. ii.

Et quãt Moyse fut creu les ethiopiens gasterent Egypte iusques a Memphim et la mer. Et les egyptiens allerẽt aux devineurs qui dirent que ilz prinssent lebrieu en leur ayde: mais ilz leurent a peine de la fille du roy et iurerent que en riens ilz ne luy messeroient/et adonc firent Moyse duc/⁊ il estoit homme bien combatant et tressage/et il laissa la voye de la mer/et mena son ost par plus briefue voye par terre affin que ilz venissent au devãt des ethiopiens ains que ilz sen gardãssent/et le lieu par ou il les mena estoit tout plein de serpens ⁊ de couleuvres/et il fist porter arches de papier pleines de cygoignes qui de leur nature devorent voulentiers serpens et couleuvres/et les purgent le ventre. Et quant il venoit pres des chasteaulx q̃ il vouloit assaillir il mettoit hors ces cygoignes qui chassoient les serpens. Ainsi passoit seurement et menoit son ost voulentiers par nuyt/et se reposoient le iour. Et en la fin il chassa et vainquit les Ethiopiens et encloyt les fugitifz en la royalle cite de Suba/⁊ laquelle il mist puis nom Cambises/et lappella Merrie. Et pource quelle estoit si forte que il ne la pouoit prendre il lassiegea. Et la fille du roy Taybis q̃ estoit roy Dethiope le regarda et fist convenant a luy que elle luy rendroit la cite se il la vouloit prendre a femme/et ainsi fut fait. Et pource que il sestoit marye en Ethiope Marie et Aaron eurent noise et tencon a luy. Et quant Moyse voulut venir sa fẽme nen eut cure. Et luy qui estoit sage dastronomie quãt il veit quil ne peut avoir conge de sa femme il entailla deux ymages dune semblance. Et lune quant len la regardoit faisoit oublier/et lautre dõnoit memoire Et ces deux ymages mist en deux anneaulx dor dune facõ/⁊ en dõna lung a sa fẽme et dist que aussi cõme ilz estoiẽt dune amour ilz estoiẽt dune coinctise et luy dõna celluy doubliãce Et adõc cõmenca sa fẽme a oublier lamour de luy/⁊ il sen retourna arriere en Egypte aussi comme tout franc.

De la persecution Degypte/⁊ comment Moyse sen fuyt en Madian pour legyptien quil tua.

Chapitre. iii.

En ce tẽps sen alla Moyse a ses freres en la terre de Gessem ⁊ veit le torment deulx/⁊ le maistre des oeuvres qui ferit ung hebrieu. Moyse

le ferit secrettement et le tua et le mucea au sablon. ¶ Actor. Cy met sus Faustus a Moyse crime dhomicide/auquel Augustin dispute au liure cōtre celluy Faustus que a la verite soubz reuerence de la loy pardurable il appert que Moyse ne deust pas auoir occis legyptien combien que il fust iniurieux ⁊ mauuais Car il nauoit encores nul pouoir sur luy qui fust ordōne ne de dieu ne de creature humaine. Et ailleurs dit contre Petilien. Ilz sont par droict a blasmer qui troublent et sans ordonnance faillent a reprendre ceulx qui ne sont leurs subgectz par nulle loy. Toutesfois aucūs sont qui par la vertu de leur voulente prennent auant aucuns cōmencemens par lesquelz il appert par quelles vertus ilz seroient cōuenables a ce se le pouoir leur en estoit donne. Se les cultiueurs et laboureurs des champs veoient aucune terre portant grant herbe/iacoit ce que elle ne soit pas proffitable si dient ilz. Ceste terre est bonne a porter froment. Et aussi la montaigne ou il croist oliuiers sauuages dient que elle est bonne pour oliuiers domesticques. Et aussi Moyse meu de courage comme sil fust ia ordonne a garder le droict et a reprendre liniure de son frere monstra que il feroit quant il seroit ordonne de dieu. Et aussi de la cruaulte de sainct Pol qui persecuteur estoit de leglise selon la loy que il tenoit de ses anciens peres cuydoit bien faire/selon dieu cestoit vng vice saulvage: mais toutesfois estoit ce demonstrement de grant hardiesse. Et aussi de sainct Pierre q̄ tira le glaiue pour deffendre nostre seigneur/et il couppa loreille a Malcus/⁊ toutesfois nostre seigneur len reprint assez menassablement. Et tous ceulx cy selon Augustin eurent amour de bonne voulente en leurs faitz: mais non pas selon conscience/et pource desordonneement. Et puis ilz furent tous ordonnez a bien faire et habonderent en bien aussi/et plus quilz nauoiēt faict en mal: car aussi comme Moyse fut estably apres ce faict prince des synagogues. Aussi fut Pierre estably apres pasteur de leglise. Et la glose excuse trop bien Moyse par ce q̄ sainct Estienne dit es faitz des apostres: car quant il ferit legyptien il entendoit ia que par luy donneroit dieu deliurance et salut a ses freres. Et Faustus ne lentend pas ainsi/et par ce estoit ia Moyse admonneste de voulente diuine que il commencast venger liniure de ses freres es egyptiens. Et quāt il fut accuse de ce deuant Pharaon il eut paour et sen fuyt en la terre de Madian/et prīt Sephoram la fille de Ietro prestre a fēme/et en eut deux filz Gersam ⁊ Heliezer/ et print de son sire la cure de nourrir les bestes.

De loppression du peuple/et comment Moyse fut enuoye/⁊ commēt nostre seigneur se apparut a luy en flambe de feu en vng buysson et luy dist. Tu yras au peuple Disrael et a Pharaon pour leur deliurance.

¶ Chapitre.iiii.

Apres ce mourut celluy Pharaon pour la paour duquel Moyse sen fuyt/et vng autre fut roy/et fut ia le quint selon les croniques apres celluy q̄ auoit nourry Moyse: car celluy Amenophis mourut en lan huytiesme Moyse. Et apres vint Horus/⁊ regna.xxxviii.ans/⁊ puis Acenchris.xii.ans/et Achoris.vii.ans/⁊ puis Cencres.xviii.ans. Et au tēps de cestuy prīt Moyse le pouoir de dieu a gouuerner le peuple/et fist les signes deuant luy. Et aduint que quāt Moyse paissoit les ouailles de Ietro au desert de Oreb nostre seigneur sapparut a luy en flābe de feu en vng buysson/et luy dist. Tu yras au peuple disrael et a Pharaon pour leur deliurance/et feras signes deuant luy/et luy monstreras les signes. Et il se print a excuser pource q̄ il auoit la langue empeschee. Et dieu luy dōna Aaron en soulas ⁊ en ayde de parler. Et sicomme il alloit a Pharaon luy et sa femme et ses enfans lange vint a luy qui le fist aller tout seul Et quant il vint en Egypte il trouua Aaron qui luy vint a lencontre. Et adonc assemblerent tous les gens anciens Disrael ⁊ leur dirent les parolles de dieu/et leur monstrerent les signes/⁊ ilz les creurent et sen allerent ensemble a Pharaon ⁊ luy dirent le mādemēt de nostre seigneur: et il en eut despit et se mocqua deulx/⁊ appella Moyse serf fugitif ⁊ tourmenta le peuple plus que deuant. Et adonc establit nostre seigneur Moyse a Pharaon comme dieu puissant a faire signes en sa terre/⁊ establit Aaron a parler pour Moyse.

Des dix playes Degypte/⁊ de Phase: et de lyssue du peuple par Moyse par le cōmandement de nostre seignr qui saulue ⁊ garde les siens par tout a sa voulente et a son plaisir.

¶ Chapitre.v.

Adoncques estoit Moyse en laage de lxxx. ans: et Aaron de. lxxxiii. quant il print a mener et conduyre le peuple que il mist hors degypte par signes et par demonstrances/ et leur donna loix au desert.xl.ans. Et en celluy premier an de sa duche print le seruage des Hebreux en lyssue Degypte qui auoit dure puis la mort Joseph.c.et.xliiii.ans: et adonc finist leur pelerinage en terre estrange/et fut lan du tiers aage cinq cens et cinq: et du monde deux mil.cccc.liii. Et Moyse et Aaron allerent deuat Pharaon pour cofermer leurs parolles ilz firent signes / car Moyse conuertit sa verge en couleuure/ et celle couleuure deuora les verges des maistres des ydoles. Et encores fut Pharaon si dur q il ne voulut croire: et pource fut Egypte serue de dix playes. La premiere fut/car Moyse feist muer en sang leaue du fleuue Degypte/et les poissons mourir. La seconde playe si fut/que il fist couurir toute Egypte de raines qui alloiet par tout. La tierce playe si fut/ que la pouldre de la terre deuint petis vers vollans qui furet appellez cinterelles et en couurit toute la terre. La quarte playe si fut/ que toutes les maisons Degypte emplirent de mousches diuerses. La quinte playe si fut/ que toutes les bestes moururent. La sixiesme fut q toutes les gens et les bestes furent toutes pleines de playes et de vessies. La septiesme fut de pluye et de gresille. La huytiesme fut de langoustes qui rongeret tous les arbres et les blez. La neufuiesme fut q toute la terre Degypte fut en tenebres / fors la ou le peuple disrael habitoit ou il y auoit tousiours grant clarte. La dixiesme playe si fut des premiers engendrez Degypte sicome nous auons dit dessus: et par ceste derniere playe mist hors nostre seigneur son peuple: Car lange nostre seigneur alla par nuyt par toutes les maisons des Egyptiens et tua tous les premiers engendrez Degypte/et des homes et des iumens. Laquelle playe fut affin que les filz Disrael q habitoient en Egypte eussent memoire de leur deliurance. Auat que dieu tourmentast les Egyptiés il establit aux Hebreux vne solennite au comencement du premier moys q fut appellee Phase/qui vault autant come trespassez oultre/et en celle solennite ilz sacrifioiet vng aignel ou vng bouc: et comanda q du sang ilz oingnissent le linter de leur huys et les deux costez du postilz/affin q mauuais ange netrast en leurs maisons/mais eust paour du sang sacrifie. Et la principale cause de cest establissemet de ceste solennite fut figuree de la passion nostre seignr par laquelle nous sommes deliurez du dyable. Et de cest aignel est il demonstre en la passion quat il deuoit estre leure/et quat il deuoit estre sacrifie/et quel il deuoit estre/et de qui et coment il deuoit estre mange. Et Phase qui est a dire trespasser fut nomme quant lange qui tua les premiers engedrez Degypte trespassa les maisons des Hebreux que il ny osa entrer pour le sang de laignel. Et pource que celle nuyt le peuple de Israel sen trespassa hors Degypte hastiuement a la terre de promission: car les Egyptiens les contraignoient pour celle playe.

✤ Du despouillement Degypte et des ans du seruage: et de la sainctification des premiers engendrez. Et comment ilz emporterent lor et largent de la terre pour faire leurs tabernacles.

Chapitre. vi.

Les Hebreux si despouillerent les Egyptiens par la diuine souffrace et aussi come en recompensation de leur desserte / car ilz auoient seruy longuement pour neat en grant trauail et sans guerdon. Et pource ilz emporteret robes/or et argent pour faire leur tabernacle. Et sicomme dit sainct Augustin/ ilz vsoient de loy de dieu: car dieu lauoit cree. Et mauuaisement et contre dieu honnoroient leurs ydoles/et tourmentoient les hommes estranges en peine et en trauail: Et doncques estoient les Egyptiens dignes de perdre lor/et les Hebreux estoient dignes de lor auoir. Et par aduenture ilz lemporterent plus pource que il leur fut souffert que par force. Et adonc faillit leur seruage qui fut sicome dit est lan cent.xliiii. Et si est il au liure de exode q ilz habiterent en Egypte trois cens et trente ans: mais il est entendu du temps qui commecea de la premiere promission faicte a Abraham en la voye de Mesopotamie iusques a la loy donnee/et ce nombre mesmes est es faitz des apostres. Et au Genesis dit il que il fut dit a Abraham que sa semence seroit faicte estrange quatre cens ans/mais ilz comencerent du naissement ysaac qui fut ne.xxv. ans apres celle promission faicte en lan cent de Abraham. Et en celluy peuple estoient enuiron six cens mille hommes sans les enfans qui au commun nestoient riens nombrables et sergens et bestes de diuerses manieres. Et ilz emporterent auecqs

enlx les os de Joseph/et farine buletee dequoy ilz firét sur les cendres pains dequoy ilz besquirent trente iours. Et pource que nostre seignr pour leur deliurance auoit fait mourir les premiers engendrez Degypte / pource voulut il sainctifier les premiers engendrez Disrael: et mesmement pource que dieu est a honnorer de tous les premiers fruictz: car tout vient de luy Les premiers engendrez des enfans de Leui estoient offers aux prestres. Et les premiers engendrez des iumens estoient aucunesfois rachептez/ et mis vne ouaille pour vng asne ou pour vng poullain. Et aucuns q nestoient pas rendus: mais sacrifiez comme les premiers engendrez des chiens.—

Du trespassement de la rouge mer/ de la manne. Des cailles et de leaue de la pierre par la verge Moyse et p la voulente nostre seignr Jesuchrist. Chapitre. vii.

Ilz sen allerét degypte cinq lignees/ car Moyse fut le quint puis Jacob ou par lignees: car de Phares iusques a Salmon furent cinq generations. Et nostre seigneur alloit deuant eulx en vne coulombe de nue par iour côtre lardeur du soleil/ par nuyt de feu pour lobscurte. Et pharaon si les suyuit auec cinq cés chars cinquante mille de gens a cheual/et deux mille de pied armez/ et les attainct entre la rouge mer et la voye aspre des môtaignes/ ilz furent espouentez: mais Moyse les conforta en nostre seignr. Et par la vertu de dieu il diuisa la mer en. xii. parties auec sa verge/ et chascune des lignees fist sa voye. Et Judas entra premier apres moyse/ la gaigna il le regne par obedience p foy. Et la mer estoit dune partie et dautre haulte côme mur: ilz alloient parmy les fons a terré seiche. Et les Egyptiens distrent quilz estoient desuez et les suyuirent côme folz. Et Moyse se retourna veit que pluye et fouldre cheoit sus les Egyptiens/et que ilz sen vouloient retourner. Et il ferit de sa verge par derriere luy/et la mer se recloyst ensemble les enuelopa es fleuues et furent noyez. Orosius. Encore en tesmoing de ce apparent non pas seulement au riuage de la mer/mais au parfond le tract des chars et les traces des roes. Et se par aucune aduenture sont effacees tantost par le vent les vndes de la mer ilz sont faitz arriere parans en signe de la vengeâce de dieu. En la vie des peres. Ceulx Degypte qui nestoient pas auec pharaon/mais estoient demourez pour aucunes besongnes: quât ilz ouyrent la nouuelle ilz distrent. Nostre seigneur dieu estoit auec nous q nous ne suyuismes pas pharaon: car no⁹ fussions noyez auecqs luy. Actor. Et quant Moyse le veit si commencea a chanter a nostre seigneur en louant son nom. Et quât il vint en Marath il mua leaue amere/et mist sa verge dedans/ elle deuint doulce. Et quât les viandes que ilz apporterent Degypte leur faillirét le peuple murmura/ et Moyse pria nostre seigneur/ il leur enuoya du ciel cailles et manne Et quât on les mettoit pour garder dung iour a lautre tout pourrissoit: mais Gomor en fist garder en tesmoing pour en souuenir aux lignees qui estoient aduenir. Et celle mâne leur fut donnee au. xxxe. iour q ilz yssirent degypte qui fut au iour du vendredy/ a celluy iour q le vray aignel paschal fut rosty au feu de la passion. Et quant ilz vindrét en Raphidim le peuple murmura par deffaulte deaue: et Moyse ferit la pierre Doreb de sa verge/ et elle decourut deaue beuuable. Et celle verge est aucunesfois dicte verge Daaron/ aucunesfois de moyse/ aucunesfois de dieu. Ainsi comme lesperit de dieu est dit de Helye de Helysee. Moyse enuoya Josue pour soy combatre a Amalech / et luy impetra victoire iusques a soleil conchant en priant pour luy. Et pour espargner a son grief il ordôna plusieurs gouuerneurs au peuple par le conseil de Jetro/et si disoit len quil le gouuernoit tout.—

Côment la loy fut dônee a Moyse de nostre seignr en la môtaigne de synay. Chapitre. viii.

Au tiers moys de lyssue degypte au premier iour du moys de iuing/ ilz vindrét en la montaigne de Synay au. xlviie. iour de phase. Et nous mettons. xxx. iours pour le moys/ eslisans la voye moyenne des moys de la lune et du soleil: car le moys lunaire ne excede poit. xxx. iours/ et le moys solaire les excede. Et de la feste de phase demouroit. xvi. iours du premier moys/ et puis. xxx. du second. Et ainsi côuient il que le premier iour de iuing soit. xlvii^e. Et dôc par le cômandement de nostre seignr Moyse sainctifia le peuple par deux io^rs. Et au tiers iour qui fut le cinquantiesme/ le peuple fut au pied du mont print loy de nostre seigneur q côtient

diuers commandemēs affirmatifz et negatifz. Ce sont commandemens et deffenses/et aussi sont commandemēs de moralite ⁊ iudiciaulx/ autres ceremoniaulx et autres legaulx. Les premiers sont donez a plorer. Les secondz a despecer plaidz et noises. Et les tiers sont donnez en signes es rudes ⁊ durs pour leurs q̄ estoient offensibles. La somme de tous ces commandemens morauls si est dix. Toutes les vertus sont commandees et tous les vices sont deffendus appertement ou couuertement. Et pource la loy moralle est donnee sus la signification du donneur q̄ est de trois ou de sept: car le nombre de trois signifie la trinite des diuines personnes esquelles il est a croyre souerainement Le nombre de sept signifie perfection de meurs Car cest parfaict nombre/et en soy et en bonnes meurs est la vie dhomme parfaicte Et apres le dernier est le premier en nombre/ et en lacomplissement des dix commandemēs de la loy est premiere perfection espirituelle. De rechief que par les dix commandemens de la loy soit recouuree la dixiesme ordre des anges qui cheurent. De rechef comme aussi comme le peuple des Egyptiens pour les ydoles quilz aoroient pour loppression du peuple furent peris par dix playes que aussi le peuple Disrael rappelle de dieu fut reforme a luy honnorer par dix commandemens.

❧ De la raison du nombre des dix commandemens. ¶ Chapitre .xv.

La raison si peult estre des choses cōmandees ou des causes de celles/ car tous les commandemens sont donnez a ce que homme soit bien ordonne a dieu et a son prochain. Len est ordonne a dieu par les trois premiers/ car en ces trois est cōmande a hōnorer dieu/⁊ ce est en trois choses. En foy/en esperāce/en charite. Et ces trois choses sengles singulierement sont entendues en chascun cōmandement/et si sont rapportees a la trinite par appropriemens. Au premier cōmandement est deniee toute fiance vaine/et par ce est commandee esperance. Secondement est deffendu q̄ esperance ne soit mise en faulx ymages ne en homme et en la puissance souueraine qui est attribuee au pere/ et en ce est deniee erreur/ et ainsi est commandee foy qui est ioincte a la premiere verite/⁊ a la premiere sagesse qui est attribuee au filz. Tiercemēt amour du siecle est deniee/ et en ce est commande amour de dieu/cest charite qui est ennoyee du sainct esperit/et ainsi par ces trois est homme ordōne a la trinite. Et ces trois appelle dieu ung commandement quāt il dit. Ayme ton seigneur dieu de tout ton cueur/ de toute ton ame et de toute ta substance. Cest a dire fortement/ sagement et doulcement que tu ne soyes casse par iniures/ ne deceu par fallaces/ ne flate par blandices. Et cestuy est le premier ⁊ le greigneur commandement. Et le second est semblable a cestuy en tant comme il despend de luy: Car qui ayme dieu vrayement il ayme lymage de dieu en son prochain: et pource est il dit semblable. Et le tiers semblable aussi a cestuy: les sept derniers si appartiennent tous a la dilection de son prochain: car il est ordonne a son prochain aymer par ces sept/mais cest diuiseemēt: Car cest ou en luy faisant bien/⁊ cest en trois choses. Honnore ton pere et ta mere: Car en ce commandement est entendu une figure qui est appellee synodoche: car au nom du pere ⁊ de la mere est entendu le prochain/ et par le nom de lhōneur du pere est entendu tout bien/ou q̄ len ne luy nuyse: et cest en trois manieres/en faict/en dict/en voulente: car iniure de parolle est deniee en ce que il dit. Ne dy pas faulx contre ton prochain Iniure de faict si est double/realle ⁊ personnelle. La realle est deffendue en ce q̄ il dit. Ne fais pas larrecin: Cest a dire/ne fais pas mal aux choses de ton prochain. La personnelle est double ou en la propre personne du prochain ou en la personne de sa femme ou de sa fille/se en la personne du prochain elle est deniee si ne occis pas si en la personne de femme ou de fille elle est deniee si ne fais pas auoultrie. Iniure de voulente est double/realle et personnelle. La realle est deniee cy. Ne conuoite pas la chose ton prochain La personnelle est deniee cy quant il dit. Ne desire pas la femme ton prochain. Et ces dix commandemēs selon Augustin sont les dix cordes du psalterion/desquelles cordes les bestes espirituelles sont occises: Cest a dire les vices qui degastent lame: car se tu touches la premiere corde tu occiras le premier vice: ⁊ aussi des autres cordes. ¶ Ysidorus. Le premier commandement deniee mauuaisement soustraire. Le second deniee erreur. Le tiers tue lamour du siecle. Le quart cruaulte. Le quint impaciēce. Le sixiesme fornication. Le septiesme preuablete. Le huytiesme faulsete. Le .ix^{e}. la conuoitise du monde. Le dixiesme chaste cogitation dauoultrie. Orgueil est deffendu par le premier

commandement/car il est contraire a oraison. Et aussi est deffendue gloutōnie/car ydolatrie est ventre du glouton. Par le second est deffendue enuie: car enuie hait le bien de son ꝓchain. Par le tiers est deffendue accide/paresse de biē faire: car paresse ne veult reposer en celluy qui a entente de bien/ꝛ des autres appert ꝑ dessus quelles choses sont deffendues par eulx. Ces dix cōmandemens sont dōnez en tables de pierre en signe de la durte des cueurs de celle gent. Et furent donnez en deux pierres en signifiāce des deux testamēs: ou pource que tous les dix cōmandemens sont ramenez aux deux cōmandemēs de charite. En la distinction des cōmandemens se discordent les docteurs: Car le premier cōmandemēt qui est vng selon Augustin est diuise en deux. Et les deux derniers q̄ Augustin diuise en deux originallement sont concueillis en vng. Et a ce saccorde Josephus: et a tout ce sainct Augustin met les trois premiers qui appartiennent a lamour de dieu en vne table. Et les sept qui appartiēnent a lamour du prochain en lautre. Et Josephus ꝛ les hebreux si en mettent en chascune table cinq.

Solution daucunes doubtes des dix commandemens.

Chapitre.x.

Tous les commandemens sont a bien peu negatifz: Car la loy moralle estoit dōnee aux hebreux mieulx a soy garder de peche q̄ a perfection de bien: car deux parties de droicture sont soy garder de mal ꝛ faire bien. Et a entendre espirituellement ilz ne sont pas purement negatifz: car ilz ne sont pas acomplis par negations/mais sont affirmatifz en vne maniere: car en ce cōmandement ne occire pas/il est commande auoir voulente de non occire. Et en ce q̄ il commande ne faire auoultrie il commande/nayes pas voulente de faire auoultrie/et aussi des autres. Et en ce que il cōmande restraindre la main ꝛ non le courage/cest veoir selon lentēdement des hebreux/mais non pas selon lapostre: car cest loy espirituellement entendue. Et pource est le premier cōmandement rapporte au pere: car oraison luy appartient/premierement en tant comme il est cōmencement. Et le pere est premier commencement. Le second appartient au filz: car par iurement parquoy le nom de dieu est prins en vain est droictemēt cōtre verite. Le tiers appartient au sainct esperit pour la sainctification/iacoit ce que il soit commandement cerimonial/si est il mis entre les moraulx commandemens: car il signifie chose tresexcellente: Cest paix ꝛ repos de pensee qui est fin de tous les moraulx cōmandemens. Et combien que il soit cerimonial quāt a la principalle cause de linstitution/toutesuoyes quāt a la substance du commandement il est moral/et mesmement es parfaitz. Car riens nest si moral comme entendre des oeuures par dehors a soy accorder a dieu selon ce que dit le prophete. Entendez ꝛ veez cōme nostre seignr̄ est doulx. Et combien que il soit tout affirmatif quant a la voix ꝛ negatif quāt a la chose: car sainctifier les festes nest autre chose q̄ ne faire point doeuure: ꝛ tant seulement est affirmatif quant a la voix ꝛ a lentendemēt/car loeuure de pitie si est cōmandee tant seulement/ꝛ pource est promesse faicte a ce seul cōmandement: car merite de loeuure luy est promise selon Lapocalipse. Les oeuures de eulx les ensuyuront. Et pource que oeuures de pitie me sont sembler a dieu plus q̄ autre chose selon le dict de lapostre q̄ dit. Soyez misericors comme vostre pere qui est es cieulx. Et pource est promis a cestuy commandement alongement de vie: car cest droicture que q̄ soustient la vie dautre sa vie soit alongee de dieu/ꝛ ce cōmandemēt ne se oblige pas a luy mesmes mais a dieu/et non pas a tousiours: mais en temps et en lieu. Et ainsi cōme len demande. De propre pere non loyal et de estranger loyal leq̄l est a mettre auant en dilection de charite: Certes lestranger est a preferer ꝛ deuant mettre au pere en dilection de charite/car tant est meilleur selon dieu/tant est mieulx a aymer pour dieu. Le pere est a aymer deuant lestrāger pour nature ꝛ pour le bien que il fait et pour le cōmandement de nourriture. La conuoitise et le faict dauoultrie differēt: car selon Augustin tel fait auoultrie aucunesfois qui ne le conuoite pas: sicōme quant il a affaire a vne estrange femme par paresse ou ꝑ hayne de son prochain/ꝛ aucunesfois il conuoite quil ne le fait pas/ou par honte/ou par paour/ou il ne peult: et ainsi lung ne lautre deuemēt nest superflu. Et ainsi est de rapine de chose estrange. Et quant il dit ne faire auoultrie/il cōmande non auoir voulente de faire la chose par dehors. Et quāt il dit ne conuoite pas la femme de ton prochain/il cōmande nō auoir voulente de faire la chose par dedans/ꝛ ainsi nest pas commande vne mesme chose en lung ꝛ en lautre. Et ainsi est il de conuoitise ꝛ de rapine de chose estrange. Et pource

sont ces deux commandemēs ausquelz les hōmes sont voulentaires de pecher naturellemēt pource que Adam y pecha/mais il nest pas ainsi dhomicide/car le fait et la voulente dhomicide hōme craint naturellement. Et pource suffist vng des commandemēs en ce cas. Car aisement le fait & la voulente dhomicide ne sont pas separez aussi comme le faict et la voulente de auoultrie & de rapine. Et les hebreux si dyēt tant seulement en ce cōmandement. Ne conuoite pas la femme de ton prochain estre deceue de lesmouuement de auoultrie qui est fait en donner/en parler/en enuoyer messages/en lettres/en guigner/en regarder et en accoler/& les semblables. Et donc en tant comme il dit ne faire auoultrie/ce nest pas addition/mais expositiō Le.viii^e.cōmandement differe du second. Car lung appartient a lamour de dieu/et lautre a lamour de son prochain/et qui parle contre son prochain en portant faulx tesmoignage cōbiē quil peche au premier commandement en soy pariurant si peche il au.viii^e.en nuysant a son prochain en parolle.

❧ De la cause et de la forme de donner la loy.

Chapitre.xi.

La loy moralle nest pas donnee aux hommes en iustice et en bieneurete/mais aussi comme au meillieu/Aussi cōme entre temps de promesse et de semēce cest entre Abraham & Jesuchrist quelle est mise ordonneement pour refraindre que les hommes se cessassent de pecher pour paour et aucunesfois le feissent de leur voulente. Et si fut donnee pource que homme qui sen orgueillissoit trop de sa force se humiliast par les commandemens/& regardast en quoy il les trespasseroit/et requerist dieu saulueur et deliureur. Car il peult bien veoir que sa franche voulēte ne luy peult pas suffire a faire droicture/ne a soy tant seulement humilier a requerre grace/et quil ne cuidast par son orgueil que la loy escripte adioincte a la loy de nature ne suffisist a dire ou est qui la emplira/mais qui la cōmandera. Et pource affin que homme fust confus de ceste follie il donna loy escripte a deshonnir la maladie de peche/nompas au peche degaster auant quil enuoyast son filz. Et quāt il leut dōnee la maladie se creut & lenfermete/nō pas par le faict de la loy/mais par le vice de nature/& par ladmōnestement du dyable/& ainsi fut cōgneüe la nō suffisance de lune & de lautre loy/et q̄ par son enfermete criast au mire et requerist ayde de grace/et aīsi est il fait/car leurs maladies sont multipliees/et donc allerent au mire hastiuemēt/& celle loy fut dōnee par moyse/mais grace & verite fut cōnee par Jesuchrist. Et ce fut le samaritain qui eut cōpassion & guerit les playes de celluy q̄ le prestre et le clerc trespasserēt sans faire semblant. Car les prestres & lanciēne loy ne menerēt oncques hōme a perfection de grace. Mais cestuy luy mena/car ce fut le vray Helyseus q̄ enuoya son filz a soustenir le baston de la loy. Lequel baston ne se fut ia soustenu ne releue se il mesmes Jesuchrist ne fust venu a le deffendre et sil ne fust mort en la bataille de la loy soustenir/et ressuscite de luy mesmes. Et cest la parolle de dieu le tout puissant qui ainsi cōme len tenoit la silence moyenne vint des sieges royaulx. La premiere silence fut auāt la loy par langueur de ignorance. La seconde fut soubz la loy par desesperance de cure. Et la tierce sera au tēps de grace par reception de sante lyant la loy donnee. Nul ne congnoissoit sa maladie/et pource se taisoit chascū sans querre mire. Mais quant la loy fut donnee le malade cōgneut bien ses playes/& fut silence rompue/et cōmencerent les malades a requerre remede/mais ilz queroient estre gueriz par les ennemys de la loy la ou salut nestoit pas. Et pource ne pouoiēt ilz trouuer ce que ilz queroient. Et en la fin quāt lhomme fut lasse et desespere de cryer chascun iour/il se teust arriere/& dōc vint le tout puissant des sieges royaulx. Actor. En celle loy donner sont moult de faictz espouentables/et nompas sans cause. Premierement ce fut q̄ les iuifz fussent espouentez de la loy trespasser qui estoit dōnee si espouentablement. Et apres que par celle loy aspre aussi cōme par contrariete fust exprimee la souefuete de grace. Et apres affin q̄ par ces choses sensibles fut figure espirituellement ce qui estoit en la loy. Le feu signifie le sainct esperit/par lequel est la loy donnee qui degaste lobscurte de peche &c. Et si fut donnee par les anges ausquelz nostre seigneur parloit affin que elle fust mise en main de mediateur/cestassauoir au pouoir Jesuchrist affin q̄ elle fust tant quil vouldroit/& cheust quant il vouldroit.

❧ Des cerimoniaulx commandemens et des iudiciaulx.

Chapitre.xii.

Et ce cessement est a entëdre quät aux cõmandemens cerimoniaulx qui sont proprement donnez en signe des choses aduenir. Et pource la verite acomplie ilz durent cesser. Car sicõme dit Chrisostome/sacrifices/baptesme/ & ces autres commandemës vindrent du commencemët de la coustume des gens/mais dieu qui est misericors pour le salut des deceuz cest laisse honnorer par ces commandemens par lesquelz les deceuz honnoroient les dyables en cõuertissant ces commandemës petit a petit en meilleurs iusques a tant que il les eust retournez petit a petit de le²s mauuaises coustumes/ et menez ailleurs. Et ainsi les attrayoit tät ql les ostoit de leurs mauuaises acoustumances. Et ces anciens sacrifices estoient guerdonnables a ceulx q̃ les faisoient de charite & iustifiables quät au faict/sicomme il appert en Abel/ en Noe/ & en Abraham/ et nous lauons au canon de la messe. Mais quant a loeuure faicte non. Car la chair dung veel ou dung aignel & telles choses ne iustifioient nul homme. Mais les sacrifiemens de la loy nouuelle iustifient/ Car ilz font ce que ilz figurent inuisible/ cest grace. Et ce seroit sourde chose q̃ chair par soy proffite aucune chose/cest verite/ mais ioincte a la diuinite elle iustifie en deux manieres. Vne maniere si est espirituellement par creance: sicõme nous croyons que Jesuchrist proprement se capisse en la forme du pain et cil qui ce croit dessert merite. Car p la vertu de la chair diuine amour de dieu croist en luy/ par laquelle amour les pechez sont appetissez. Ainsi comme lamour de la Magdalene fist effacer ses pechez. Lautre maniere est par maniere de sacrement/ Car cellu y sacrement est vaissel de toute grace/et nous receuons le vaissel aussi cõme oignement medicinable de toutes noz playes/ car il nous purge de tous pechez: & accroist noz vertus. Car le sacrement de la nouuelle loy si nous iustifie/non en tant comme chair: mais cõme sacrifice assemble a la saincte parolle de dieu. Et le sacrement de la saincte loy nouuelle si nest pas tant seulement signe de saincte chose comme la vieille/mais est sacrifice de saincte chose et sacrifie signe. Et pource sainctifie il et iustifie les croyãs/car il est sainct/et est oeuure sainctifiee de dieu. Et entre ces cõmãdemës cerimoniaulx sont inserez commandemens iudiciaulx lesquelz sont pour discerner les causes comme cause de seruitute/de homicide/ de larrecin/de fornication. Et a tous ces commandemës est annexe promission temporelle & en laspersion du sang lalliance de dieu et du peuple est confermee. —

❧ De la facon du tabernacle/ & des choses qui y appartiennent.

¶ Chapitre.xiii.

Apres ce assembla moyse des plus anciens du peuple Israel/& alleret par le commandemët de dieu iusques au bout de la montaigne/ et la leur monstra nostre seigneur vne maison de couleur de saphir pour exemple de faire vng tabernacle semblable et en aornemens & en toutes choses. Et donc print Moyse Josue auec luy et passerët tous seulz les termes de la montaigne/& puis laissa Moyse Josue au plain de la mõtaigne en hault/& entra tout seul au lieu ou nostre seigneur sapparut a luy/et la demoura.xl.iours et.xl.nuytz auec nostre seigneur sans boire et sans manger/& la ouyt que nostre seigneur luy commanda faire vng tabernacle/ & luy monstra la maniere du faire/et de larche/ & du tabernacle/de loratoire/ de la table/et des pains de proposition/des vaisseaulx/des sacrifices/du chandelier et des luminaires/ des pastoys/ du tabernacle et de sa distinction/ et des courtines & des couuertures/ et de la maniere de couurir le tabernacle de lautel/ des sacrifices et de son siege/et des vaisseaulx/ & de lestre du tabernacle/et dappareiller lhuylle des lampes: des communs vestemës des prestres/ & des propres vestemens de leuesque souuerain/de la maniere de sacrer les prestres de lautel dore et la cõposition de lencës/de la cõpositiõ du sainct oignemët/du label de cuyure dequoy lautel estoit borde et des ouurages/ et de la remuneratiõ des ouuriers. Et le fais dist nostre seigneur a Moyse a la semblance du tabernacle q̃ ie tay monstre. ¶ Actor. Et de ce dit lapostre en vne epistre aux hebreux q̃ les prestres quät ilz offroiët les dons au tabernacle selon la loy/ ilz seruoiët a lexëple et a la maniere de lordre celestiel/lequel ordre nostre seignr mõstra a Moyse quant il lappella en la montaigne/ Car il luy mõstra cõmët les anges luy seruoient/ luy obeyssoiët le louoyent et laymoiët: et cõmët les anges aymët nous & eulx ensemble/ & commët ilz sestudiët en noz prouffitz. Et ces autres choses en quoy nous les deuõs ensuyuir & desquelles choses les figures et les semblances furent baillees aux iuifz. Car pource que le peuple qui estoit ententif a la charnalite ne pouoit

par la verite concevoit commanda nostre seigneur a Moyse quil leur baillast la verite des choses quil luy avoit monstrees par figures et leur donast comandemens a garder quilz signifiassent ladicte verite & que le peuple enfancible fust tant longuement nourry en ces commandemens quil peust yssir de lenfance des figures et parvenir a laage meur de verite. Et ce service fut monstre a Moyse quant il eut parfait le tabernacle. Car avant que le tabernacle fust parfait Moyse avoit ia expose au peuple par figures moult de choses de la verite / et avoit trouve les figures par soy mesmes. Mais pource quil ne povoit pas tout acomplir par luy se alla il arriere conseiller a nostre seigneur q lenseigna tant de la verite comme des figures. Et luy dist / fais toutes les figures du tabernacle & de tous les ostilz en sacrifice et en ceste maniere de la verite selon lexemple que monstree te fut appertement en la montaigne.

❧ De louvrage du tabernacle.

¶ Chapitre.xiiii.

Le tabernacle estoit une maison dediee a dieu quarree et longue close de trois parties / cest devers Aquilon / devers midy / devers occident. Et estoit toute couverte la partie devers orient / pource que quant le soleil levoit quil fust ennobly de ces raiz. Et la longueur estoit de.xxx. coultees / & la largeur de.x. & la haulteur de.x. & les deux longs costez estoient clos dais de fust q estoit appelle fust de sechym et est a nous appelle cypres. Et ces aiz estoient droitz et enchassez lung a lautre quilz ne trebuschassent & que la paroy fust toute unie. Et ces aiz estoient dorez dune part et dautre / & estoient ces aiz assis chascun sus deux iambes dargent pertuisez et es pertuys avoit charnieres dorees qui apparoissoiet en chascu angle de la table daiz / aussi comme il apparent & seulent apparoir es charnieres des escrins. Et au bout par devers occident avoit six tables de aiz de ce mesmes boys seblables aux autres en toutes choses & aussi assises et estantes sus semblables iabes / mais ces six tables navoiet q neuf coultees de hault et puis avoit une table semblable couppee par le meillieu q estoit dung coulte de hault: & deux autres tables chascune de demye coultee pour acomplir le.x^e^.coulte. Et estoit ainsi ordonnee quelle ioingnoit le bout du tabernacle en quoy elle seoit / et les deux autres paroys ensemble

et chascune de ces deux tables estoit aussi emmortaisee dedas deux iambes semblables aux autres. Et pource que par force de vent ou que par aucune autre cause les paroys ne fussent deboutees chascune des paroys avoit dedans soy anneaulx dorez / aussi comme silz fussent inserez et entez en ordre / & entacinez dedans / par lesquelz anneaulx il avoit mis verroux par dehors les paroys a travers qui tenoient fermes les entablemens: & ces verroux estoiet du boys de sechym dore chascun de cinq coultees. Et lung bout du verroul estoit retourne au bout de lautre en telle maniere que lannel en quoy les deux boutz estoiet fichez tournoit lug bout et lautre aussi comme en la ioincture du baston de levesque qui est divoire: et au hault de la paroy par dessus estoit ung ordre de ces verroux estenduz au long par toute la paroy. Et au bas de la paroy par dessoubz estoit aussi ung autre renc estedu en celle mesme maniere. Et au meillieu du plain de la paroy en avoit trois ordres affin de ce que ce qui fut dit a Moyse de dieu se rapportast plus au nombre des ordres que au nombre des verroux / et estoient en chascune table cinq anneaulx / et en chascune des deux longues paroys avoit.xxx. verroux: et au coste devers occidet avoit dix verroux doubles par chascun renc.

❧ De la distinction entre le sainctuaire et sancta sanctorum.

¶ Chapitre.xv.

Le tabernacle estoit divise en deux parties. La derniere partie devers occident sestendoit en long en le et en hault dix coultees / et estoit toute quarree & ceste partie estoit appellee le sainct des sainctz. Et la partie devant devers orient estoit estendue.xx. coultees en lög. Et ceste partie estoit commune aux prestres et estoit appellee sainctuaire des sainctz. Et pour ces deux parties separer au meillieu estoient mises quatre colōnes de fust de Sechym. Et ce fust estoit de telle nature que feu ne le povoit ardoir ne pourriture mal mettre / et est treslegier / & est la fueille de ce boys semblable a celle de laubespine: et ces colonnes avoient les boutz par dessus dorez et les piedz par dessoubz argentez / et dessus les chefz de ces colonnes estoient deux barres dorees longues de dix coultees / et descendoient dune paroy en autre / et en ces barres avoit anneletz dor boutez parquoy il pendoit voilles estendues devant les colonnes / & estoit

fait ce voille de bis retors ⁊ de fil de soye/⁊ ce bis
est vne maniere de linge tresblãc/ ⁊ estoit de cou
leur de hiacinte/de pourpre ⁊ de iaulne/⁊ ouurẽ
daguille point en diuerses manieres. Et sicom
me dit Josephus il estoit tissu de toutes les cou
leurs de fleurs que terre engendre/⁊ toutes au
tres que painctres y pouoient mettre sans for-
me de bestes. Et en lautre du tabernacle estoiẽt
cinq colonnes de boys de sechym dorees par des-
sus/et les piedz par bas darain et sus ces colon
nes auoit deux barres ou vne de dix coultees
estẽdue dune paroy a lautre si q̃ les deux boutz
estoient fichez chascun en sa paroy/ainsi cõme
vng chef dune maison/⁊ de celle barre depẽdoit
vng voil semblable en facon ⁊ en oeuure a lau-
tre voil. Et selon ce q̃ Josephus dit/ne pendoit
que cinq coultees bas/⁊ lautre voil pendoit ius
ques a terre/et celluy ne pendoit q̃ au meillieu
des colõnes pour lentree estre deliure aux pres-
tres. Et sus celle courtine ou voil pendoit vng
autre de laine q̃ venoit iusques a terre ⁊ estoit
menee de lung angle a lautre par cordes: affin
q̃ quant elle estoit retraicte es iours de feste len
peust plus clerement veoir le tabernacle.

De la couuerture du tabernacle/
et de la maniere du couurir.
Chapitre.xvi.

LA couuerture du tabernacle nestoit
pas faicte en facon de chambree/
mais pleine ainsi cõme palestine/⁊
fut faicte de quatre couuertures.
Et selon Bede dix courtines y estoiẽt estẽdues
ioinctes de trauers qui couuroiẽt tout le taber
nacle/et pendoiẽt par tous les costez a vne coul
tee pres de terre/et auoit.xl. coultees de long
ioinctes ensemble/et pource recouuroient elles
tout le tabernacle qui auoit.xxx. coultees. De
uers le coste de deuãt en pendoit cinq coultees/
et deuers celluy de derriere cinq. Et affin quilz
ne pendissent desordonneement lune et lautre
courtine trespassantes les deux grans costez
du tabernacle estoiẽt traictes iusques au meil-
lieu de la couuerture et la ioingnoient lung a
lautre/ et aussi ioingnoient elles en la par-
tie deuers occident/et ainsi estoit le tabernacle
couuert de toutes pars de courtines vng coste
tant seulemẽt descouuert tout enuiron deuers
la terre/et par dessus estoient gettees sarges de
trauers. Et pource que elles estoient longues
de.xxx. coultees elles descendoient a terre de
chascun coste et couuroient le coste descouuert
des courtines. Et pource q̃ ces sarges auoient
de trauers.xliiii.coultees/ et estoient.xi.ioin-
ctes ensemble elles couuroient le tabernacle de
xxx.coultees et de.xiiii. coultees qui demou-
roient: sept coultees pendoient deuers orient: ⁊
sept deuers le coste doccidẽt. Et les parties des
sarges qui estoient plus longues pendãs pres
de terre par deuers les deux lõgz costez estoiẽt
ramenez dune partie et dautre a couurir lẽtree
deuers orient. Mais pource q̃l venoit de chas-
cune partie.xii. coultees des sarges a couurir
lentree deuers orient qui ne contenoit que dix
coultees elles estoiẽt passans lune partie de la
courtine sus lautre ou par aduenture elles es-
toient repliez par hault tout ainsi comme len
secourre lorle dung vestement/ ⁊ adonc venoiẽt
les sarges vniement de lung coste et de lautre/
et estoient ioinctes au meillieu de lentree ainsi
comme les courtines. Et ainsi estoit il par de-
uers occident pour soustenir le tabourement et
le deboutement des vens. Et selon ceste ordon-
nance le tabernacle estoit couuert de toutes ps
de sarges iusques en la terre et riens nen estoit
veu. Et la tente precieuse qui estoit a lentree du
tabernacle y estoit pour neãt. Et quãt les pres-
tres entroiẽt du tabernacle y estoit pour neãt.
Et quant les prestres entroient ou tabernacle
il cõuenoit oster les sarges et les courtines pour
y entrer/et se elles estoient ioinctes de ioinctu-
res de anneaulx il les conuenoit oster. Mais
Josephus lexpose autrement/et si consent Ori
genes/et est vne plus louable maniere. Car il
dit que il fut couuert de dix courtines ioinctes
lune a lautre comme dit est: et furẽt estendues
du frõc du tabernacle dessus lentree a trauers
et couuroient tout le tabernacle et descendoit
par deuers le coste doccident iusques en terre:
et nestoit point lentree du tabernacle couuer-
te. Car il y auoit propre voil/et aussi dit il des
sarges. Mais pource que les sarges sont plus
longues que les courtines deux coultees il dit
quelles furent repliees soubz les courtines q̃ le
vent ne se boutast entredeulx ⁊ descouurist tou
te la couuerture. Et pource cuyde il que il con-
uenist par force la sarge doubler au fronc du ta
bernacle. Et selon ce que il dit la partie dehors
du tabernacle nestoit pas la plus belle ne la
plus precieuse/et nestoient pas les courtines
dedans le tabernacle pour neant/mais estoit
tresgrant chose a veoir/et de chascune partie
par aduenture les courtines et les sarges es-
toient tendues a cordes entour le tabernacle/
et les cordes estoient atachees a pieux darain/

et estoit ceste couverture eslevee en hault si que len pouoit veoir le tabernacle de chascune part et aller tout entour par dessoubz ⁊ entrer au tabernacle. Et sainement ceste tierce couverture estoit de peaulx de moutōs tainctes en rouge/⁊ couuroiēt tāt seulemēt la souverainete du tabernacle sans prēdre aux costez. Et estoiēt lyez entour a cordes fichees a pieux darain en terre/et la quarte couverture estoit de peaulx de moutons tainctes en couleur de iachintes mise au dessus tout en la maniere que la tierce couverture: et ces couvertures estoient mises dessus pour le chault/⁊ pour garder la pluye ⁊ de mouiller le tabernacle. Et sicōme Josephus dit. Ceste chose estoit merveillable aux regardans de loing/car les couleurs de la couverture ne differoient point de celle du ciel.—

❀ De larche ⁊ du propiciatoire.

Chapitre.xvii.

Vne arche estoit dedās le sainctuaire du tabernacle en laquelle plusieurs choses estoient mises dedās et dessus et devant larche estoit au coste devers midy vng chandelier/et au coste devers aquilon vne table/et au meillieu nompas loing de la premiere courtine vng autel dore/et larche estoit du fust de sechym et avoit deux coultees et demye de long/et coultee ⁊ demye de le/et coultee et demye de hault/ ⁊ est entendue coultee humaine nompas mesurable/⁊ ce appert en lautel de Latran a Rōme auquel len dit que larche est. Et dient aucuns q̃ larche eut piedz et fut doree dedans ⁊ dehors/ et estoit entour faicte par dessus vne courōne dor aussi cōme vng bort hault q̃ len fait en des tables et en eschequiers/et par les deux longz costez estoient doubles cercles dorez q̇ trespercoient le boys tout oultre et parmy ces cercles estoient mises barres du fust de sechym dorees par lesquelz larche estoit portee: ⁊ nen estoiēt ostez nulle fois: ⁊ en celle arche estoient mises les tables de tesmoignage esquelles le vieil testament estoit escript. Et peult len dire q̃ chascune chose tesmoignable pouoit estre mise dedās/⁊ y estoit vne boitte pleine de manne en tesmoing q̃ dieu dōna pain du ciel aux filz disrael/ et les tables en tesmoing de ce q̃ nostre seigneur leur avoit dōnee la loy naturelle en escript po² la mieulx retenir en leurs cueurs/et la verge aarō en tesmoing q̃ toute puissance estoit de dieu. Et si y fut mis le livre de Moyse q̇ est appelle Deuteronome/en tesmoing du pact et cōvenant quilz avoient dit/que tout ce q̃ nostre seigneur nous dira nous ferons. Et pource est elle dicte arche de testament/et le tabernacle est aussi dit tabernacle de tesmoignage: et pource demenoit len les causes devant les portes. Apres fut faicte vne table de fin or sus larche de telle longueur et de telle que elle couvrist larche/et ceste table estoit appellee propiciatoire/ pource que nostre seigneur de celluy lieu estoit aux hommes deprians propice et debonnaire/⁊ quilz disoient q̃ de sa debonnairete descendoit en celluy lieu au tour de sa propiciation. Et aussi estoit celle table appellee oracle qui vault autant a dire comme rapport de bouche: car en celluy lieu nostre seigneur donnoit respons aux deprians qui le aoroient. Et es deux angles de la partie devāt estoient assis deux cherubins dor fais a marteaulx et nompas fondus. Et dit Josephus q̃ se sont deux bestes vollans qui ont figure q̇ ne peult estre devisee de nul homme mortel proprement fors de celluy qui les veit. Et dit Moyse quil les veit au siege de dieu/et lung des cherubins regardoit lautre en tournant le visage devers le propiciatoire/ ⁊ estoiēt leurs deux aesles dung coste estendues lung contre lautre/ et ioingnoient aussi comme en couvrant le propiciatoire/et les autres elles estoient estēdues de lautre part sus le propiciatoire.—

❀ De la table et du chandelier.

Chapitre.xviii.

La table estoit aussi faicte du boys de Sechym et avoit deux coultees de long ⁊ vne de le/et coultee et demye de hault/et estoit doree de toutes pars de tresfin or. Et dit Josephus quelle estoit a bien peu toute ronde bordee en couronne/⁊ avoit quatre piedz qui estoient appellez la haulteur de la table. Et estoient ces piedz aussi comme par le meillieu devers la partie de bas tous cōme vng cor/et par dessus doeuvre quarree: et en chascun pied avoit mis vng anneau dor/et es anneaulx avoit barres dorees de ce fust mesmes/parquoy la table estoit portee ca ⁊ la/⁊ aussi estoit celle table bordee cōme larche tout ētour. Et en celle bordure estoit fichee vne courōne dor de quatre doidz de hault/ ⁊ la moytie de celle courōne apparoit sus la table / affin que ce q̇ seroit mis dessus ne cheust. Et lautre moytie pendoit tout entour pour noblesse. Et celle couronne estoit entretaillee par lieux. En celle entailleure ainsi comme diēt les hebreux

estoient aussi comme ymages de prophetie. Et y auoit autant dymages cõme il y deuoit auoir de roys en Hierusalem de Dauid iusques a sedechie. Et Josephus dit que en la table nauoit point dautre brodure que celle courõne q̃ estoit assise tout entour/ et dessus ceste estoit mise vne autre couronne qui estoit moindre / et estoit dit aureole. Et disoient aussi les hebreux quelle estoit signe de prophetie/car elle signifioit la diuision dung royaulme en deux. Ce fut Disrael et de Juda. Et le peuple Disrael fut plus peuple/mais il fut moins digne: et pource fut mis laureole dessus qui estoit plus petite. et ceste table fut mise au tabernacle par deuers aquilon/ nõpas loing de lẽtree/et estoiẽt mis dessus. xii. pains aliis de farine trespure et deaue tant seulement/et estoient mis demys lung sus lautre/et chascun pain estoit de deux dismes de ephi. Et les appelle Josephus deux assaries/et sus chascun pain estoit mis vne plataine dor/et en chascune plataine vng petit dencens/et chascun samedy estoiẽt mis ces pains tous chaulx et tous frais et demouroient la iusques a lautre samedy ensuyuãt/et adonc les ostoit len et ardoit len lencens sus lautel/et puis remettoit len autres xi. pains semblables et encens nouueau/ et nul ne mãgoit de ces pains fors les prestres/et pource estoient ilz appellez pains de prestres: et pource ainsi que dit Josephus que nostre seigneur auoit commande que nul ne fist ces pains fors que les prestres/ne ne cuysist ne ne mist sus table: ne ne les ostast/mais toutesfois ilz ne le firent pas. Et estoiẽt aussi appellez pains de proposition/car ilz estoient mis deuant nostre seigneur en memoire pdurable des douze lignees des filz Disrael. Et apres cõmãda nostre seignr appareiller de trespur or quatre manieres des vaisseaulx pour mettre sus la table. La pmiere maniere estoient hanapz en quoy len essayoit et goustoit le vin et les liqueurs que len offroit a nostre seignr en sacrifiãt: et ces hanapz estoiẽt appellez acceptables/car len regardoit dedans se ce que len gardoit a ces hanapz se les choses estoiẽt dignes destre offertes a dieu ou non. Et pource que len congnoist le vin et en couleur et en saueur dit Josephus q̃ ces hanapz nestoient pas dor que nostre seigneur auoit commande/ mais estoient fioles de Abibalim qui est a dire voirre en grec. Et les hebreux les appelloient escuelles/et autres les appellent thiates q̃ sont moindres et plus estroictes/et espandoit len le vin a ces thiates/sus lautel pour sacrifier. La seconde maniere de vaisseaulx estoient ensenciers esquelz lencens estoit esprouue auant et estoient fais cõme petis mortiers. La tierce maniere de vaisseaulx estoient appellez Similes esquelz len esprouuoit le grain et le sel. La quatre maniere estoit nõmee Thiates esquelz len esprouuoit lhuyle: et chascune des choses deuãt dictes estoient esprouuees par soy en sa maniere de vaissel/et pource estoient appellez tous cõmunemẽt acceptables: et cõmanda puis nostre seignr a vng faire chãdelier de trespur or forge au marteau/et il fut fait: et estoit la haulse q̃ le soustenoit et le pied de fer couuert de chalumeaulx dor/ et estoient cinq paires de chalumeaulx doubles en manieres de cane et la ou les boutz des chalumeaulx ioignoient lung a lautre ilz estoient gros et enflez: et estoiẽt aussi ioinctz ensemble cõme le pied dune coupe. Et estoit le neu de la ioĩcture fait de deux hanapz ioincte ensemble cõme les deux parties dune nois/et de chascune partie des hanapz yssoient fleurettees retortes en maniere de lis: et entre le fons du hanap et les fleurettes estoient cercles dor tournoyables/et estoient appellez esperes. Et dient aucuns q̃ les cercles nestoiẽt pas es hanapz/mais au plain des chalumeaulx entre deux hanapz/et ce chãdelier auoit sept chefz par dessus tous dune haulteur/ et sus ses sept chefz estoient mises sept lampes dor/ et dessus ces sept lampes auoit sept vaisseaulx dor qui mettoient lhuylle es lãpes et sept paires de forces pour nectoyer et pour destaindre les lumieres et les lumignõs des lampes. Et auec ce il y auoit vaisseaulx dor pleins deaue pour destaindre et pour les nectoyer affin que ilz ne rendissent mauuais odeur/et estoient appellez extinctoires. Tout le poix du chandelier et de tous les vaisseaulx qui y appartenoiẽt et besans dor estoient appellez selon ce que Josephus en dit Mnas/et les hebreux les nomment Cinthaires/et selon la langue grecque il est interprete talentum/cest a dire besant dor/et fut fait et ordonne selon Josephus en la maniere dessusdicte/et ce chandelier estoit mis deuant la table nõpas droictemẽt/mais vng peu soubz tourne dũg coste selon le cõmãdemẽt de nostre seignr.

De lung et de lautre autel.
Chapitre. xix.


Lautel des sacrifices estoit du fust de Sychym et estoit en le et en long de cinq coultees tout quarre. Et estoit de trois coultees de hault:

et pour la haulteur de luy mettoit len aucune chose pour aduenir mieulx a lautel soubz les piedz de celluy qui sacrifioit & estoit oste quant le mystere estoit fait. Et dyent aucuns que il y auoit degrez. Cest autel estoit caue dedans ausi cōme vne huche et sans couuercle/et estoit le fust couuert dehors et dedans darain/combien que le fust ne peust ardre aussi comme amicon ou fust de paradis que len nectoye pour mettre au feu. Et au fons de celluy autel estoit dessus la couuerture darain vne couuerture dor sur quoy len faisoit le feu a ardoit les sacrifices/ et y estoit mis par vne fenestre qui estoit au coste de lautel deuers orient. Et dessus lautel auoit es quatre angles quatre crochetz recourbez ausquelz ilz pendoit quatre chaines dor a quatre anneaulx dor/ et a ces quatre anneaulx pendoit vng gril darain lace aussi cōme vne rethz/ et pēdoit ainsi cōme au meillieu de lautel & descendoit dedans lautel quant len vouloit aucune chose ardoir pour sacrifier/et estoiēt les choses a sacrifier mises dessus/ et le feu qui estoit sus lautel et sus la couuerture dor dedans lautel sesprenoit es sacrifices parmy les tailles du gril. Et entour les angles par bas auoit quatre anneaulx darain en lautel/et en ces quatre anneaulx auoit quatre barres du fust de Sechym couuertes de arain a deporter lautel ca & la. Et de cest autel est grāt differēce entre les expositeurs/et especiallement entre les hebreux/ car les hebreux ne se different point de nostre translation Car nous auons. Tu feras vng gril en maniere de rethz et seront es quatre angles quatre anneaulx darain et le mettras sus le petit autelet de lautel/ et sera ce gril iusques au meillieu de lautel. Les hebreux dient. Tu feras vng linchar darain en maniere de rethz et dessus la rethz quatre anneaulx darain et le mettras au font de laire dessoubz/ et sera celle rethz iusques au meillieu de lautel. Et Josephus dit ainsi. En celluy autel estoit soubzmis vng gril fait en maniere de rethz et la terre prenoit le feu qui cheoit du gril/ car il nauoit nul pied par dessoubz. Cassidorus senateur de Rōme quant il fist paindre la figure de ces choses pour remembrance il fist paindre quatre piedz en chascun autel. Et pource dient aucuns que les choses nestoient pas mises sus cest gril a rostir/ mais estoit aussi comme vng vaissel en quoy lautel estoit assis. Et les pans de celluy gril enuironnoient lautel tout entour iusques a la moytie/et auoit es angles p dessus quatre anneletz esq̄lz il y auoit barres a deporter lautel et pouoit len separer lautel du gril quāt len vouloit/ mais il y auoit doubte assauoir mon se celluy autel estoit fait et forge auec le gril en telle maniere q̄ il ne peust estre separe ou non. Et dessus lautelet de lautel que ilz dient estre mis au meillieu par la fenestre deuers Orient estroicte estoit mise la laine pour faire le feu et les chairs aussi pour rostir et par aduenture ny auoit point dautelet dedās/mais sus le gril estoit faict le faict et Josephus si accorde es deuantdictes parolles. Et il est mis aux autres que cest autel nauoit ne couuerture ne fons/ mais estoit tant seulement plein de terre/selon ce que nostre seigneur dist. Faictes moy vng autel de terre en la partie souueraine / mais faictes le feu/et tient len aussi du gril que les choses estoiēt mises dessus a rostir. Et les hebreux tiennent que il y auoit de larene que ilz dient estre mise dedans lautel dessoubz le feu/et lautel estoit mis dedans le tabernacle soubz le pur air/et nestoit pas droictement assis deuant lentree / mais vng petit descendant deuers midy ainsi que les sacrifices deuant celluy autel pouoient veoir le tabernacle iusques a sancta sanctorum. Et pource que ilz se tenoiēt deuers Aquilon contre midy est il que len dit que aucunesfois ilz ont sacrifie contre Aquilon/et aucunesfois contre midy. Et auoient a leurs sacrices faire chaudieres a concueillir les cendres quant elles abondoient et les portoient en vng lieu secret et nect ou elles estoient mises. Et y auoit fourchettes a nectoyer le feu de lautel et autres instrumens qui sont nommez en grec creagias que nous appellons hauetz dequoy les chairs cuytes estoiēt tirees des chauldieres et mises es chauldieres. Et si y auoit potz darain a cuire autres chairs qui nestoient pas cuytes deuant lautel et tout estoit darain. Vng autre autel y auoit du fust de Sechym/et estoit quarre et vestu de trespur or et auoit cornes/et vng gril dor et chaines et anneaulx et barres dorees ainsi comme le premier / mais doubte est scauoir mon se il y auoit fons et se la terre receuoit les cēdres ou non. Et dit Josephus que en chascun angle auoit six couronnes de trespur or / et il est dit singulierement en Exode. Tu le feras que il ait vne couronne dor enuiron. Et cest autel estoit dit autel dencens et de thimiame. Car chascun iour au vespre et au matin pour acomplir le sacrifice deuotement le thimiame estoit ars dessus/et ny est point de doubte que il ne fust au sainctuaire ainsi cōme les hebreux le dient/et Josephus plainement.

Et ceste premiere position du tabernacle faicte
par Moyse demõstre en chascun lieu Paulus
ad hebreos. Mais il met lensencier dore entre
sancta sanctorũ. Et met sainement que au tem
ple toutes les choses furent atournees fors lau
tel dore qui estoit dehors la couverture auquel
il convenoit chascun iour aller deux fois/ et es-
toit lensencier mys dessus en lentree ou le sou-
verain prestre ardoit le feu et le thimiame que
il portoit avecques soy quant il luy convenoit
entrer dedans.—

✤ Des cõmuns vestemens des prestres.

¶ Chapitre.xx.

Quatre vestemens estoient cõmuns
et aux grans prestres et aux moin
dres/desquelz ilz estoient vestus se-
lon celle ordre. Leurs maĩs et leurs
piedz purifiez avant deaue. Le prestre vestoit
premierement les famulaires de bis retors/ et
luy descendoiẽt iusques aux genoulx. Le secõd
estoit vestu dung sydoine de bis double q̃ nous
appellons chemise / et estoit descendãt iusques
aux talons et estoit faicte convenable au corps
Et estoiẽt bien estroictes les mãches aux bras
et avoit sus les espaules latz q̃ estraignoiẽt les
chiefz des manches deca et dela. Le tiers estoit
ceinct dung bendel large cõme de quatre doys
ainsi fait comme vne rethz ⁊ semblable a la pel
dune couleuvre que elle gecte en este / et estoit
tyssu de fleurs iaulnes et pourprinees ⁊ hiacin
tees/et estoient tant seullement de bis/ prenant
le commencement de ceindre de la poictrine/et
estoit mene entour les costez/et repairoit au nõ
bril. Et la estoit vng peu estraint et pendoit ius
ques aux cuisses par beaulte quant le prestre
ne faisoit riens. Et quãt il sacrifioit affin quilz
ne lempeschassent il retournoit ce q̃ en pendoit
sus la senestre espaule. Le quart portoit vng
simple thyaire en son chief. Ce differe moult
de celle a levesque: car elle estoit en maniere du
ne petite boiste estendant en la moytie du qua-
quenel/et y pendoit gimples qui estoient entor-
tillees entour que elle ne cheust de legier / et a-
voit p̃ dessus vne autre couverture de bis ius-
ques au dessoubz de la barbe descendãt/et cou-
vroit les lievres du mantel et toute la superfi-
cie du chief. Et estoit si atourne parfaictement
et a point que quant le prestre labouroit il ne
pouoit cheoir. —

✤ De la robe pontificale/et du su-
perhumeral.

¶ Chapitre.xxi.

Or ceulx vestemens Arabarchis /
qui vault autant a dire cõme prin
ce des prestres estoit vestu de qua-
tre propres vestemens / desquelz le
premier estoit vne cotte hiacintine que les nifz
appellent methir/⁊ estoit faicte de deux pieces
cousue sus les espaules fendue aux costez com
me domatique/et avoit mãches cousues de cel
le couleur/et chapperon de travers sur les es-
paules/et estoit trenchee en long/⁊ venoit de la
poictrine iusques emmy les espaules/et q̃ lou-
verture napparust laydement vne guimple y
estoit cousue qui estoit sus les espaules pendãt
et estraicte deca ⁊ dela/et par les frãges.lxxii.
sonnettes dor/et p̃my estoiẽt entremeslees chai
nõs aussi cõme mala punica faictes de hiacin-
cte/de pourpre et de cotton deux fois tainct auf
si comme sil eust apres vne sonnette misgraine
entrepose lung apres lautre si q̃ le son fust ouy
quant le prestre entreroit en sancta sanctorum
que il ne demourast/ou quant il en yssiroit. Et
sus ceste cotte est Josephus veu vouloir que le-
vesque soit ceint de la devantdicte ceinture de
laquelle ilz dient les autres prestres estre ceins
sus la cotte linge. Et les autres dient que il est
ceint sus le Ephoth/ ou au dernier sus tous les
vestemens. Et les autres dient que levesque a-
voit deux ceinctures. La premiere aussi cõme
les prestres: ⁊ lautre sus lephoth/⁊ ces deux ne
sont que pour vne. Le second vestement estoit
ephoth qui est aux grecz pour vestemẽt sus les
espaules/ et est de quatre couleurs et dor tyssu
sans manches aussi cõme vne cole a moyne des
cendãt iusques aux reins en telle maniere que
il pouoit bien estre sourseinct avec la superiore
partie de la cotte hiacintee / et laissoit la plus
basse partie sans atoucher. Et loree des costez
estoit ioincte a anneletz ⁊ avoit vne couverture
en la poictrine aussi cõme pleine paulme quar
ree/⁊ la estoit enclos logion qui est a dire en la-
tin Raisonnable chose. Et en chascune partie p̃
hault sus les espaules estoit brode dor: et en lo-
ree du bort avoit assis deux sardoines de oni-
che. Et selon Josephus il y avoit.xx. smarag-
des esquelles pierres les noms des douze filz
Israel estoiẽt entaillez en provinciales lettres
en langue hebree selon lordre de leur nativite.
Et en lespaule dextre six noms des anciẽs. Et
en la senestre six des plꝰ ieunes/⁊ avoit le chap
peron de travers sus les espaules/ et estoit for-
ment tyssu es bors. Et ce q̃ len dit que Samuel
avoit vestu ephoth il estoit autre/⁊ estoit dit p-

prement effochar et estoit linge/ et cestuy estoit pourtraict de beaulte merueillable.—

❧ Du vestement raisonnable. ¶ Chapitre.xvii.

Le tiers aornement estoit q̃ les hebreux appellent Ephym/les grecz logion/les latins raisonnable/⁊ estoit quarre ⁊ double que la charge des pierres precieuses ne le corrompist/et estoit de la mesure dune paulme suffisant a emplir louuerture de lephot/⁊ estoit tyssu dor ⁊ des deuantdictes quatre couleurs/⁊ de tel oeuure cõme le superhumeral. Et en celluy estoiẽt douze pierres encloses en fin or par quatre ordres en chascune ordre trois en quoy les douze nõs des filz Israel estoient entaillez selon lordre de leur natiuite en chascune pierre vng nom affin que le prestre portast memoire des filz Israel es espaules ⁊ en la poictrine/et que le peuple q̃ veroit les noms de leur lignee les eussent en memoire et les ensuyuissent/et ne se forlignassent pas/⁊ le prestre se remembrast ensuyuir les patriarches ⁊ leur vie/et cõmandast a dieu en ses sacrifices le peuple q̃ deulx estoit ne. Et ce vestement estoit appelle raisonnable de iugement: car ces deux noms iugement ⁊ doctrine de verite y estoient escriptz/⁊ sainement la ou nous auons iugement ⁊ verite les iuifz auoient phurim ⁊ tussim/et les sors par lesquelz iugement de verite estoit enquis ilz appelloient phurim. Et dient aucũs que au meillieu de celluy vestement auoit vne pierre quarree grande de deux doidz en laquelle ilz regardoient assauoir mon se dieu auoit le sacrifice aggreable ou non. Et Josephus dit que ce estoit vng sardoine q̃ estoit en la dextre espaule: ⁊ quãt le sacrifice du prestre plaisoit a dieu il resplendissoit de grãt clarte ⁊ le ray de luy apparoissoit de loing. Et quãt le peuple alloit en bataille se dieu estoit auecq̃s eulx/si grant resplendeur apparoissoit es pierres de ce vestement que tous lappercevoient/et dieu estoit en leur ayde: ⁊ pource fut nõme raisonnable de iugement. Et dit Josephus que la resplendeur de ce sardoine et des pierres de ce vestement cesserent deux cens ans auãt que il escripuist ce/ pource q̃ dieu estoit triste du trespassement de la loy: et au hault de ce vestemẽt estoient quatre anneletz dor/⁊ es deux derniers auoit deux chaines dorees ioinctes lune a laultre ⁊ retortes en la maniere de la lettre dung X ioinctes ensemble au meillieu/et aussi comme vne maille de chaine se prẽt a laultre pourquoy lebreu a pliees de oeuure pliee. Josephus dit venans par tuyaulx et sonne selon le calbee faictes a la quãtite de lespace en quoy elles estoiẽt estendues ⁊ estoient portees hault iusques aux espaules de leuesque/⁊ la estoiẽt inserez a deux crochetz dorez dessus lespauliere fermement: ⁊ es deux anneaulx de bas estoient cousues deux guimples hiacintines ⁊ estoient menez entour les costez par deux anneletz dor entre les espaules/lesquelz anneaulx estoiẽt fichez sus chascune sardoine vng en lephot pour tenir ferme les deux ligatures de lephot ⁊ du legion ensemble Et sus ce dit Josephus la ceincture de quatre couleurs et dor tissu estre menee de lung coste a lautre ⁊ retournee deuãt la poictrine/⁊ en la fin de celle ceincture auoit frãges de tuyaulx dor.—

❧ Du thyaire. ¶ Chapitre.xviii.

Au dernier estoit laornement de la teste qui estoit appelle thyaire/et nous lappellons mittre/ou peult estre dicte chasuble/⁊ plus especialement cidaris. Et celluy thyaire estoit fait en la maniere que celle deuãtdicte qui estoit commune aux prestres/et dessus estoient fleurs dorees semblables a fleurs de geneste de temple a temple/et au front estoit vne fleur dor semblable a la fleur que les iuifz appellent Jusquiame/et estoit de la grandeur dung doy. Et en la souueraine partie du thyaire en la plaine de toutes pars enuiron iusques au bout denhault qui se definoit tout agu estoient par les lieux põmes grenades dorees auec leurs queues forgees. Et sur le front pendoit vne lamine doree que ilz appelloient Petalum/et estoit faicte en maniere de demy lune qui auoit les cornes par dessus/et estoit au meillieu vng annel dore et vng crochet qui estoit dore et insere au thyaire/ et estoit escript dedãs. Aioth/edonay. Cest autant a dire comme le sainct nom de nostre seigneur tetragramatõ q̃ nul ne doit nõmer/non pas pource quil ne puisse estre dit: mais pource quil signifie chose non parlable/lequel nom estoit escript par ces lettres/he/ioth/heth/vau/ ⁊ ce sonne cõmẽcemẽt de la vie ⁊ de la passion q̃ est a entẽdre q̃ par la passion de celluy q̃ le prestre prefigure sera restoree la vie q̃ fut perdue par Adam/⁊ vrayemẽt quãt leuesque se mouuoit affin que la piece ne se meust elle estoit liee dune guiple hiacintine q̃ couroit lanel ⁊ le cro

ehet/et estoit tournee entour le chief & liee/ & les les boutz de celle guimple pendoient iusques au hault de lune et de lautre espaule.—

❧ Du mistere des vestemens/et de tout le tabernacle.

¶ Chapitre.xxiiii.

LEuesque aorne de ces vestemēs portoit sur luy lymage de tout le monde. Les familiaires et la chemise pource q̄lz estoient de bis figuroiēt la terre. Les ceinctures telles quelles fussent dequoy il estoit ceinct figuroiēt la mer. La cotte hiacintine par sa couleur figuroit laer/& par les sonnettes estoit signifie le son du tonnerre/ par les pommes mygraines les resplendeurs de lesclair. Et lephot par sa variete signifie le ciel estoille/et pource quil est entre les couleurs tyssu dor il signifie la challeur vinable qui tresperse toutes choses. Les deux sardoines signifient soleil et lune. Les douze gēmes signifient les douze signes au zodiaque/ et la plus belle q̄ estoit au meillieu estoit appellee raisonnable: car tout estoit plein de raison/ et par raison les choses terriennes si ioignoient aux celestiēnes/ et raison des choses temporelles et terriēnes est challeur et froideur/et double attrempance du cours du ciel et de raison descend entre lune et lautre. Cidaris signifie le ciel imperial/ et la piece dor mise dessus signifie dieu qui est sur tous. Et en la cōposition du tabernacle appert que dieu la ainsi ordōne & non pas hōme Car sicomme Josephus dit. Tu trouueras chascune chose faicte a la forme des choses se aucū les veult considerer sans enuie. Lētree ou leuesque alloit tout seul signifioit le ciel attribue a dieu & les anges. Le sainctuaire qui estoit en deux figuroit la terre et la mer qui est cōmune a tous/ sicomme celle part qui estoit cōmune aux prestres. Les courtines figuroient le ciel imperial. La sarge figuroit les eaues qui sont dessus le firmament. Les peaulx rouges figuroient le ciel imperial ou les anges sont. Les hiacintes le ciel souuerain ou dieu est. Toutesfois dit Josephus que es quatre couleurs des couuertures sont signifiez les quatre elemēs. Par le bis la terre:car il est de terre/& est premier creu/& a verte couleur. Par le pourpre la mer:car il est est tainct des eschelles de la mer. Par la hiacintine laer/et par le cotton le feu:car il luy resemble en couleur/par la table laer et le temps/par les pains les douze moys/ par la couronne de quatre doys lan du soleil de quatre tēps/ & par la moindre lan lunaire/par les sept lampecles sept planettes/et par les.xxx.parties du chandelier larmonie des planettes: Car chascune planette a dix dignitez ou cinq prestres naturelz et cinq accidentaulx esquelles ilz sont armonieusement/cest a dire proportiōnellement/ et est note au chandelier:car les choses qui sont soubz eulx ce sont les mouuemens naturelz/et ont effect deulx. Ce que laornement du chandelier/ les hanaps/ les vaisseaulx de liqueur/ leaue & les autres choses signifient cest laer qui seult estre corrompable de odeurs. Et quant nostre seigneur eut acomply les deuantdictes parolles il donna a Moyse deux tables de pierre escriptes des dix commandemens du doy nostre seigneur.—

❧ Du peche du peuple au veel/et des prieres Moyse/et de la facon du tabernacle.

¶ Chapitre.xxv.

COntretant le peuple ne vouloit pas attendre la demeure Moyse et requirent ceulx qui les menoient auoir vng dieu. Et sicomme len dit pource que il leur refusa ilz le transmirent en espines/et donc eut Aaron paour deulx/et leur fist contrainct par force vng veel doeuure fondue semblable a celluy que ilz aoroient en Egypte et le peuple a solennite et offrans sacrifices laora:et quant nostre seign̄r le reuela a moyse: Moyse quant il fut appaise sen partit & descendit/& leur felonnie veue il fut yre/& gecta les tables pour les despecer/et les froissa/ et ardit le veel/& la masse dequoy il estoit mist en pouldre et la pouldre en eaue/& de celle eaue dōna a boire au peuple affin q̄lz eussent honte de aorer ce que il mettoit hors par dessoubz: et ainsi cōme Moyse accusoit Aaron que il auoit ouy le peuple il se excusa/& dist que il auoit crainct le peuple:car il estoit enclin a mal. Et Moyse veit le peuple nud des aornemēs dor dequoy le veel auoit este forge:ou selon les hebreux il veit ceulx qui auoient fait la felonnie apouris p̄ la pouldre que ilz auoient beue/& par miracle la pouldre apparut en leurs barbes pour la vengeāce de liniure de nostre seigneur il adioingnit auec soy les filz de Leui/ et occist enuiron trois milliers du peuple/& lautre iour ap̄s Moyse pria pour le peuple & mōta a nostre seigneur/& il ne leur octroya pas pleine indulgēce/mais il luy

donna dilation de vengeãce iusques au temps de la chetiuoison de Babiloine: et eut cõmandement de oster laornement du peuple/et ce est entendu proffitablement de la translation du premier tabernacle du pied du mont auãt quil fist premier les droictz/et en la parfin le pardon q̃ il requeroit il eut/et veit le dos de nostre seigñr quant il sen alloit en humaine semblance auec grant clarte. Et deux tables qui estoient semblables aux premieres luy entailla/esquelles il escript les dix parolles dalliance/et ieusna de rechef quarãte iours auec nostre seigneur. De la descendit au peuple la face resplendissant/et auoit raiz de clarte q̃ resplendissoient es yeulx aux regardans: et pource couuroit il sa face deuant le peuple. Et la tierce fois sicõme les iuifz dient il alla de rechef a dieu pour impetrer certainete de pardon/et la tierce ieusne de quarante iours a acõply auec nostre seigneur il retourna le neufuiesme iour de Septembre/et firent lendemain solennite pour le pardon donne/et tourmenterẽt leurs ames. Et de la en apres le dixiesme iour dicelluy moys appellerẽt iour de propiciation. Et apres Moyse traicta auec le le peuple de la facon du tabernacle/et que ilz ne pechassent p aduẽture en celle oeuure il leur cõmanda aorer au sabbat/et osta loysiuete du sabbat de leur memoire et hastoit le peuple a offrir et les ouuriers a ouurer. Et toute la multitude de vingt ans et au dessus offroient ce que ilz auoient plus precieux de bonne voulente. Et ainsi fut en sept moys toute loeuure acomplie.—

❧ De la loy des sacrifices en general. ¶ Chapitre.xxvi.



Adonc en lan second de lyssue Degypte au premier moys/et au premier iour du moys Moyse dressa le tabernacle/et la gloire de nostre seigneur le couurit: et par iour se couchoit dessus en la nue/et par nuyt en feu. Et a la leuation de luy les filz disrael mouuoient leurs chasteaulx/et quant il demouroit ilz demouroient. Et adonc appella nostre seigneur Moyse et luy bailla la loy des sacrifices. ¶ Comestor. De la doctrine du bail des sacrifices cinq choses sont a considerer icy. Les sacrifices qui sont offers a dieu. Les personnes de qui ilz sont offers Le temps quãt ilz sont offers/le lieu ou ilz sont offers et les causes pourquoy ilz sont offers. Et ces sacrifices par coustume estoient offers de trois choses. Ou elle estoit de bestes/et estoit dit sacrifice/et ne pouoit estre la beste offerte deuãt le huytiesme iour de sa natiuite. Et a ce iour pouoit estre offert la mere et le faon. Ou de farine et de pain/et donc est dicte oblation/ou de liqueurs/cõme dhuylle ou de vin/et donc est dit libamen/cest sacrifice de choses decourables. Et aucunesfois nomme leglise ces sacrifices lung pour lautre sans difference. Les personnes offrantes: cest a dire de ceulx q̃ offrent sont deux lame et la synagogue/et des ames lune est prestre/lautre prince et lautre est priuee desquelles il sera dit en leur lieu/et des lieux aussi/et semblablement des tẽps. La difference des causes estoit triple. Aucunesfois estoiẽt offers par necessite/aucunesfois par voulente/aucunesfois par aduenture. Par necessite ou par veu ou par cõmandement. Sainement par cõmandement estoient offertes primicies de bledz/de vins et de fruictz/et les dismes diceulx/et sur tout des bestes estoient offers les premiers engendrez/et les oblations des enfans en trois solennitez et les autres en ceste maniere. Le miel et le froment nestoiẽt point offers a dieu: mais tant seulemẽt leurs primicies en temps estoiẽt offers au prestre: mais riens nen estoit mis sus lautel/et communement a nul sacrifice le sel ne deuoit deffaillir/et pource estoit dit sel daliance: car il nestoit pas licence de le trespasser.—

❧ Des sacrifices q̃ sont appellez holocauste. ¶ Chapitre.xxvii.

Des sacrifices lung est dit holocauste/et est celluy qui est tout ars: car holo vault autant a dire cõme tout et causta vault autant cõme ars/ou cõme embrasement/assemble tu trouueras holocausta q̃ est a dire tout ars. Et il estoit fait en trois choses. En armens et en brebis et chieures tant seulement en bestes/en oyseaulx/en turtres et en coulombz tant seulement. Des armens et du bestial estoit offert tant seulement les masles ou le veel dung an ou enuiron/et dessus vng an non/et doncqs estoit appelle aucunesfois aignel et aucunesfois mouton/et par dessus vng an il ne pouoit estre offert: sicomme Josephus dit. Il estoit sans ordure non pas de toison/mais de corps. Et est a entendre que il estoit sain et entier sans nulle corruption/et estoit premier offert au prestre a lhuys de lestre pour veoir se il estoit conuenable a offrir: Et puis estoit offert a lhuys du tabernacle a dieu par mettre la main dessus le chef/les mais lauees premierement en leaue/et sans leaue des

prestres il y auoit deux paires deaues. Vne eaue pour les hommes/et autre pour les femmes Et au lieu ou len offroit vne partie est des prestres / et lautre de ceulx qui offroient. Des armens estoient offers sacrifices pour vaincre les ennemys / et estoit dit hostiam / et pour les vaincuz estoit dit victimam/et le hostiam ainsi offert ramenoit le prestre a lautel des sacrifices Et en estant deuers Aquilon les sacrifioit deuant nostre seigneur au coste de lautel/cest a dire au regard des sainctz/et espandoit le sang enuiron lautel/et la pel du sacrifice ostee qui estoit au prestre il mettoit les membres par pieces et les lauoit auec piedz/ teste et entraille et ardoit tout sus lautel des sacrifices. Des oyseaulx il offroit la poulldre de la tourtre et du colomb/et le froissoit le prestre le col a vne main et ne luy laissoit pas leuer sus loysel: mais luy retordoit le col soubz lesselle et entamoit le cuyr du col la ou il estoit froisse a longle/et espandoit le sang entour lautel/et gettoit deuers orient la vessie de la gorge et les plumes en vng lieu secret ou len gettoit les cendres/et leur rompoit les aesles a la main et les ardoit sus lautel des sacrifices. Et petites oblations qui estoient faictes de voulunte estoient dictes holocaustes/et autres greigneurs estoiēt qui estoient faitz par necessite et estoient souuerains en vne maniere pource q̄lz estoient tous ars et pel et tout desquelz nous dirons apres/et estoient en autre maniere moins dignes: car ilz nestoient pas ars sus lautel.

❧ Des sacrifices volontaires.
❡ Chapitre.xxviii.

OR poursuyuons des sacrifices partables et voluntaires desquelz les vngs sont pacificables et les autres salutaires qui sont offers pour auoir salut/ou le salut donne/ou pour garder le salut/ou pour faire paix auecques aucun ilz donnoient a dieu du leur/ou pour soy appaiser vers dieu/et quāt ilz faisoient telle oblation ilz loffroient au prestre premierement qui loffroit a dieu tant seulement/et il estoit des bestes seulement des armens/et mesmement des ouailles/et des oyseaulx non Et sainement en la maniere de offrir de hōme ou de prestre ce mesmes estoit fait de hostie et de holocauste: mais en ce estoit difference: car sil estoit offert masle ou femelle et vne partie en estoit offerte a dieu et lautre estoit aux prestres qui loffroient. Et de larment il estoit offert a dieu tant seulement toute la gresse qui estoit es entrailles/cōme le suif et la taye et la gresse des rongnons. Le prestre ardoit tout sus celluy autel/et aussi estoit il offert de la chieure. Et se loblatiō estoit des ouailles auec toutes lesdictes choses la queue toute estoit offerte entiere/et la pel estoit au prestre q̄ loffroit/celle partie dextre qui estoit dicte separation/et la poictrine et la langue et les ioues estoient a lusage des prestres/et les mangeoient les prestres en leurs maisons auec leurs fēmes et leurs enfans et leur mesgnie toute. Et ceulx qui sacrifioient en leurs maisons par cause de religion ou de cōge deuesque dōnoient aux prestres le pis et la deuātdicte partie: et les autres parties estoient a ceulx qui loffroiēt et en mangeoiēt deuant nostre seigneur en lieux deputez comme en lestre ou aupres. Et de ces sacrifices pouoiēt māger et prestres et autres deux iours Et se aucune chose en demouroit au tiers iour il estoit ars: et nulle beste nestoit offerte en sacrifice ou en holocauste sans ses liqueurs/se vrayement la main de lhōme ne pouoit trouuer beste il offroit pour salut ou pour paix farine de soy pure et necte et tresdelyee/et espandoit dessus huylle et encēs et offroit tout ensemble/et le prestre prenoit tout lencens et plein poing de farine et lardoit sur lautel en remembrance que dieu fust souuenant de celluy/ou le prestre a dieu en fust memoire et le demourāt estoit aux prestres Et aucuns sacrifices estoient offers a dieu de celle farine cuyte en pain sans leuain arrousez dhuylle cuytz en lastre ou sus le gril/et offroit torteaulx sans leuain: cest a dire pains larges et tēures non pas arrousez/mais oingtz dhuylle q̄ nous appellons torteaulx en paille. Et aucuns entendent q̄ lagana est pain cuyt en eaue et que cest la tierce maniere de pain/et lautre est cuyt au four et lautre sus le gril de fer que nous disons hestier ou en la paille. Se il estoit offert cuyt en la paille arrouse en huylle et sans leuain il estoit diuise par pieces. Et de ces oblations le prestre ardoit deuant dieu en remembrance vne des pieces et vng pain en remembrance/ et le demourant estoit a Aaron et ses filz pour māger a luy et a toute sa mesgnie/ et estoit diuise entre eulx par egalle portion. Et la tierce espece de sacrifice peult estre autre q̄ louable et paisible pour rēdre graces a dieu/ ou pour victoire/ou pour aucune bōne aduenture qui vient soubdainement/et peult estre dicte faicte par cause ou par aduenture/et toutes ces oblations sont voluntaires.

❧ Du sacrifice pour le peche du prestre ou de la synagogue.
¶ Chapitre.xxix.

Autres sacrifices estoient necessaires et deux sicomme pour peche/et po⁹ meffaict. Et est dit peche plus grief qui est fait aduisement/& delict plus legier/q̃ est fait par ignorãce / ou quãt peche est fait qui nestoit pas a faire/et est aussi comme peche quãt len ne fait ce qui est a faire/ et selon les personnes pechantes estoit la diuersite des sacrifices. Se le prestre qui estoit oingt pechoit il faisoit pecher le peuple. Car le peche de chascun prestre estoit prins en exemple : ou sicomme il est dit en hebreu a la coulpe du peuple. Cest a dire si vilement & si appertement q̃ chascun lapperceuoit ou cõme se vng hõme du peuple offroit pour son peche par luy mesmes a lhuys du tabernacle vng veel/ et nett et sans corruption et le sacrifioit deuant lautel & prinst le sang et portast au tabernacle et mist son doy dedans et larrousast par sept foys encontre la couuerture du sainctuaire/& en mist sus les cornes de lautel de lencens/et espãdist le remanãt de ce sang enuiron lautel des sacrifices/& arsist toute la gresse auec les reĩs & auec les rongnõs sus lautel aussi comme du veel du sacrifice appayable il offrist la pel & la chair a tous les fiẽs hors des lieux deuisez ou les cendres souloient estre espandues et ardoit ces choses sus feu de buches. Laquelle chose se toute la compaignie pechoit par ignorance les anciens du peuple offroiẽt & mettoiẽt de leur main vng veel a lhuys du tabernacle et en faisoit len aussi comme du premier q̃ estoit offert pour le peche du prestre/ et le prestre prioit pour eulx/et nostre seigneur leur estoit debõnaire. Et en deux chosesest ceste difference demonstree entre le peche du prestre et le peche du peuple. Car le prestre nest pas dit pecher par ignorance/car il ne conuient pas quil soit ignorãt des commãdemens. Et si nest pas leu que nul aore pour le prestre. Car se len chanteur est feru du serpent qui le medicinera. Et tu prendras difference entre le sacrifice de holocauste & le deuãt dit sacrifice/& il nen estoit riens aux prestres/mais tout estoit ars a dieu. Et les membres de ces sacrifices nestoient pas mises lauer auec les piedz et les entrailles sus lautel. Mais estoit reigle generalle q̃ de ceulx dequoy le sang estoit porte au sainctuaire il ne demouroit riens/ne riẽs nen estoit ars sus lautel que la gresse/les reins et les rongnons. Et en la maniere de offrir et au nõbre des prestres offrans estoit difference. Car des chairs du sacrifice de holocauste estoit fait.ix.pieces q̃.ix. prestres mettoient sus lautel chascun vne. Et lung des prestres en mettoit quatre ensemble/ le chef les piedz/le gisier & lentraille lauez deaue Et deux prestres offroiẽt le sang/& ainsi estoiẽt douze prestres ensemble.—

❧ Du sacrifice pour le peche du prince/et de lame.
¶ Chapitre.xxx.

Se le prince auoit peche par ignorance et il entendoit apres son peche il offroit vng bouc. Et quant il estoit sacrifie le prestre mouilloit son doy du sang & en seignoit les cornieres de lautel des sacrifices/& le demourãt gectoit au pied de lautel et ardoit la gresse/les reins et les rongnõs/ & le remanãt estoit aux p̃stres. Mais pource q̃ hostias estoit sacrifice pour peche les cornieres de lautel estoient taincte du sang. Les chairs en estoient sainctes & sanctifioiẽt ce q̃ estoit touche a eulx/mais nompas chascune/mais chascun sacrifice en son genre/ Sicomme chair sainctifioit chair/farine autre farine/ pain pain/et nen voit q̃ le prestre enioingt & mũde/& en lieu sainct/et en ce mesmes iour quil estoit offert/et aucun residu sil y estoit estoit ars/et se aucun vestemẽt estoit honny du sang il estoit laue si q̃ il ny paroissoit point ou il estoit ars au vaissel en quoy la chair estoit cuyte. Et puis estoit tantost despece ou laue deaue et frote se il estoit dotain. Et quãt lame du peuple pechoit par ignorance vne chieure sans honniture estoit offerte en celle maniere q̃ les autres ou cõme aignel. Et de ce sacrifice estoit fait comme du bouc du prince. Et se il ne pouoit offrir beste il offroit deux poucins de turtre ou de colombe desquelz lung estoit offert a nostre seigneur en sacrifice/ & lautre estoit aux prestres. Et le sang en estoit gette en fondemẽt de lautel des sacrifices pour ce que ce estoit pour peche. Et se ilz ne pouoient trouuer oyseaulx il offroit farine pure la dixiesme partie dune mesure/& ny auoit point mis dhuylle ne dences pource que ce estoit pour peche. Et le prestre en ardoit vne partie/ et lautre luy demouroit en don.—

❧ De nourrir le feu sainct & du sain et du sang q̃ ne doit estre mange.
¶ Chapitre.xxxi.

Oultre ces choses adiousta nostre seigneur du feu estre nourry par les prestres en lautel/et de la gresse q̃lle ne fust pas mangee/mais arse a nostre seigneur pource que des bestes offertes est entẽdu q̃ le sang nest pas mange/⁊ aussi est deffendu le manger de la beste estaincte/cest a dire tuee sans saigner. Et en tãt deffendit il mãger sang tant seulement/⁊ que oisel ou beste sauuage ou chieure prinse en vener le sang doit estre espandu a terre ⁊ couuert sans manger/car lame est ou sang/et veez que quant le sang est hors du corps lame sen yst/et il est adiouste de la forme de la cõsecration des prestres et du tabernacle et des autelz que ce est du pouoir des prestres et le peuent faire et offrir les sacrifices et prendre en partie: laquelle consecration fut faicte par Moyse ou nom de nostre seigneur sans feu terriẽ/mais par feu diuin qui vint ⁊ deuora les choses offertes/et garda ce feu moult debonnairement iusques a la transmigration de Babiloine ne il ne conuint oncques deslors autre feu estre mis en lautel. Dont il aduint que Nadab ⁊ Abiu le premier iour quilz misrẽt autre feu en lautel ilz furent bruslez de feu diuin et leurs cousins les enseuelirent ainsi aornez cõme ilz estoient de thyaire/ et de tout Aaron et ses filz pour la sainctete de function et la reuerence de la diuine vengeãce sont deuyees de les plourer.

De la consecration du tabernacle.

Chapitre.xxxii. Comestor.

Au iour que Moyse enioingt le tabernacle et le sainctifia/les douze princes des lignees offrirẽt six chariotz couuers et douze beufz a chascun chariot/et si donnerent deux chariotz a porter les choses du tabernacle/et quatre chariotz a iarles/et apres chascun donnoit chascun iour vaisseaulx a lautel et choses necessaires et dura la solennite douze iours. Le premier iour Naason de la lignee Juda offrit vng acceptabulũ q̃ est a dire vaissel a vin aigre/⁊ si est prins pour baril q̃ estoit dargẽt/et pesoit. vi.xx.et.x. cicles/et vng iuif donna vne escuelle ⁊ vne fiole dargent de.lxx.cicles/et estoiẽt pleines de simile/et lencẽs estoit mis en la fiole et vng mortier dorde dix cicles plein dencens ⁊ dedans estoiẽt criblez les choses aromates. Vne cuyller dyuoire en quoy lencens estoit mis en lencẽcier ⁊ vng beuf ⁊ vng moutõ dargẽt ⁊ autres vaisseaulx plusieurs apporterẽt les princes autres chascũ en son iour. Auctor. De lordre du tẽps de ceste dedication ⁊ cõsecration du prestre ⁊ du tabernacle et de phase sont quatre oppiniõs. Entre lesquelles la plus louable est quil dit que en vng mesmes iour est commencee la consecratiõ des prestres et function du tabernacle ⁊ loblation des.xii. princes / cestassauoir au premier moys du second an. Et cõcoururent toutes ces sept choses ensemble par sept iours/⁊ apres ces sept iours fut faicte loblation des princes par cinq iours/et le.viii^e. iour ensuyuãt sont les leuitiques/et au.xiiii^e. iour fut celebre phase / et ainsi fut celebre en son temps. Autremẽt se ces choses fussent faictes lune apres lautre phase ne fust pas celebre au premier moys du second an. Car la consecration des prestres ⁊ la dedication du tabernacle eussent este prolonguees de.xxx.iours ou au moins de.xxviii. Et aussi ne laissoit il pas deux solẽnelles festes celebrer ensemble comme la dedication et phase.

De lordure des viandes.

Chap.xxxiii. Hystoria sacra.

Pource q̃ loffice des prestres nestoit pas tant seulement offrir ⁊ aorer/mais estoit discerner entre le nect ⁊ non nect/⁊ il adiouste apres leur cõsecration des choses qui nestoient pas nectes selon la loy. Cestassauoir des viãdes non nectes de la loy denfanter/de meselerie de homme spermatis et de femme/nostre seignr deffendit aux iuifz mãger daucunes bestes/non pource quelles soiẽt ordes selon nature/car toute chose cree de dieu est bonne/mais pour restraindre leur grant voulente/et que les meurs des bons hõmes fussẽt figurees es nectes bestes ⁊ des mauuais es ordes/Sicomme chairs en karesme ou pource quelles sont deuyees a manger ou pource quelles signifient choses ordes: cestassauoir les vices des hommes. Et aussi aucunes des bestes viuent en la terre/ les autres en la mer/les autres en lair. Et de celles q̃ viuẽt en la terre les vnes sont rampãtes sus terre qui toutes sont ordes: les autres se tapissent en terre cõme la taulpe q̃ vit de boe ⁊ toutes sont ordes. Les autres vont sur terre ⁊ diceulx est la reigle generale q̃ toute beste qui ronge ⁊ a longle trẽche est necte/⁊ toutes les autres sont ordes. Et des poissons est reigle generale que tous ceulx qui ont espignons ⁊ escherdes sont netz ⁊ tous les

autres ordz. Des oyseaulx ne exprima point nostre seigneur generallement lesquelz fussent ordz ou nectz/mais il dist toutesfois en general que tout oyseau vollant allant a quatre piedz est ord & se il na les cuysses dernieres les plus lōgues sus quoy il saille sicomme langoustes que sainct Jehan baptiste mangoit au desert.—

De la purification de fēme enfantee. ¶ Chapitre.xxxiiii. ¶ Comestor.

Apres mōstra nostre seigneur la reigle de purification des femmes telle que se vne femme enfante masle/. elle sera orde sept iours/ iouxte les iours de la deposition de ses fleurs: Cest a dire quelle est separee de telle nectete en quoy elle est quant elle commence a souffrir ces fleurs/& en tel estat est si orde quelle enordist ce que elle touche. Et pource nappartient il point participer en viāde ne en lict/en ces sept iours: et en lhuytiesme iour estoit lenfant circōcis. Et apres ces sept iours estoit la femme.xxxiii.iours en attendāt purification si que en ceste maniere elle estoit a purifier.xl.iours. Car en tāt de iours dient les philozophes la chair de lenfant estre formee au ventre de la mere. Et en celle espace de.xl.iours elle se pouoit leuer/et ouurer en lhostel par.xxxiii.iours: mais elle nosoit yssir hors/& pouoit cōpaigner auec les autres & manier tout sans riēs honnir/mais elle ne pouoit aller au tabernacle deuant.xl.iours. Et se elle enfantoit femelle: les p̄miers sept iours estoiēt doubles et les iours de la purification q̄ estoiēt iiii.xx. Car en tant de iours est formee la femme: et apres au iour de sa purificatiō pour filz/ ou pour fille elle offroit au sacrifice vng aignel sās macule & vng poucin de coulomb ou de turtre pour son peche/car elle auoit cōceu en luxure. Et la glose dit pour son peche/cest a dire po' conuoitise de luxure en laquelle elle cōceut qui fut peche se il nestoit excuse par mariage. Augustin toutesfois si lexpose autrement pour peche cest a dire pour les filz. Et ceste exposition prent raison sus sainct Lucas au second chapitre qui dit en leuāgile de la purification nostre dame/ilz offrirent pour luy a nostre seigneur/& ne dit pas pour elle: et celle oblation estoit au prestre. Et silz ne pouoient trouuer vng aignel ilz offroiēt deux turtres ou deux coulombz lūg pour lenfant et lautre pour son peche ou pour le peche originel de la fille. Car au filz estoit le peche delaisse en la circoncision. Et les hebreux dient que les petis enfans nont point de peche. Josephus dit que les premiers engendrez deuoient estre racheptez de cinq cicles dargent.—

Du iugement du lepre. ¶ Chapitre.xxxv. ¶ Actor.

Le lepre estoit de trois manieres le premier estoit de homme et apparoissoit mesmemēt en trois choses/ en cuyr/en chair et en peulx. Au cuyr quant le cuyr apparoissoit blanc de palle blancheur ou vessies pourries ou seichure blāche ou vng pou rousse/en chair quāt elle est rōgee du lepre si que le lieu du lepre estoit plus moiste que ailleurs. En peulz quant ilz deuenoiēt plus blancs/et y en auoit moins que il ne souloit/et ceulx estoient tantost sans deliberation gettez hors des chasteaulx ou ilz demouroient. Et en ce est note le second mystere q̄ chascun doit estre gecte hors de leglise par excommuniement. Car celluy en qui le lepre apparoissoit estoit mis hors par le iugement du prestre et auoit vestemēs descousus legiers a vestir et a deuestir: et auoit le chef nud pour estre congneu et le visage couuert de sa vesture q̄ il nespandist sa pueur en lair par parler/ et habitoit tout seul hors des chasteaulx. Et le secōd lepre estoit de la vesture & estoit triple. Lepre de vesture linge ou lange. La hontusseure de cuyr blanche ou rousse et la collusion de la chair. Et apres ce que il auoit este examine sil estoit apperceu mesel le vestement estoit ars. Et se il estoit encore en doubte il estoit rompu la ou le lepre estoit acoustume: et se il apparoissoit ailleurs nul malan il estoit dit lepre vollage/& estoit le vestement ars. Le tiers estoit le lepre de la maison se ancienne ordure corrosiue apparoissoit en la maison sicomme fossettes et vallees en la paroy de palleure ou de rougeur laide. Elle estoit veue du prestre et examinee sicomme il appert en la lettre de Leuitique ou il parle plus pleinemēt du mundemēt du mesel/de lhomme spermatique/et de la femme q̄ seuffre ses fleurs par maladie parle il aussi plus pleinement.—

De la purification de femme qui seuffre fleurs et morroydes. ¶ Chapitre.xxxvi.

Toutesfois estoit il coustume de purificatiō des morroydes & des fle'es. Et combiē que femmes fussent en tel estat si nestoient elles pas puri-

fiees solennellement/mais suffisoit a elle lauer ⁊ ses vestemens. Et les emorroides seulement aduenit par peche: et pource po[r] le peche estoit offert sacrifice sauuable pour les fleurs non. Car ce estoit chose naturelle. Et est assauoir q̃ en Leuitique au. xv^e. chapitre a ceulx q̃ alloiẽt en tel estat a femme il leur estoit octroye purification de sept iours. Et dit au. xx^e. chapitre q̃ ceulx qui alloient lung a lautre en tel estat ⁊ le scauoient ilz deuoiẽt estre occis. Et nestoit pas merueilles se telz estoiẽt reputez ordz en la loy qui le faisoient par luxure quant nostre seign̄r pour ceulx qui cõgnoissoient leurs femmes legitimes il les cõmãdoit a lauer et corps ⁊ vestemens. Et selon Hierosme se pour la corruption du fruict laller a femme qui a ses fleurs est deffendu pourquoy nest il mieulx deffendu pour le lepre. Car celle qui a fleurs est plus tost guerie que le lepre pource q̃ pour la foy du mariage len est tenu a rendre le deu charnel nompas quil soit requis simplement. Et tout ainsi comme la loy fait refuser aucunes viãdes non nettes pour oster le vice de gloutonnie aux iuifz aussi ce nest pas sorde chose aucũes maisõs des iuifz estre condampnees de lepre si que leur orgueil fust restrainct en edifices/ car sicõme aucun edifioit vne belle maison et curieuse oultre maniere nostre seigneur enuoyoit celle playe q̃ est dicte lepre dedãs/ ⁊ pource la conuenoit estre trebuschee. Et ce mesmes peult estre estime du lepre de vestemẽt ⁊ de cellay de la chair. Et quãt vng senorgueillissoit de son precieux vestement ou de la beaulte de son corps aussi luy enuoyoit dieu et de toutes ces choses cõuenoit au prestre entrant le sainctuaire auoir discretion.—

❧ De la genisse rouge/ ⁊ du bouc chaste.

¶ Chapitre. xxxvii.

Apres ce adiousta nostre seign̄r de lentree de leuesque en sancta sanctorũ vne fois en lan tant selement au dixiesme iour de septẽbre auec le sang dune ieune vache rouge et dung bouc chaste qui estoit separe des autres par le sort de dieu/ ⁊ estoit le tabernacle tout nectoye par larrousement de leur sang/et puis estoient ars en cendre/et estoit faicte eaue pour arrouser de laquelle les non nectz estoient purifiez par tout lan. Et certes de ce estoit merueilles q̃ ceste cendre qui estoit faicte a purifier les autres ⁊ ce sacrifice que nostre seigneur appelloit aussi comme tressaincte religion de sacrifice pourquoy estoient ceulx q̃ les faisoient ordz/ ⁊ celluy aussi qui offroit les corps des bestes/et celluy qui les ardoit/et cellay qui les cendres cueilloit pour faire leaue/ et celluy qui les autres purifioit/ chascun de ceulx nentroit point es chasteaulx se il nestoit laue/ ⁊ si nestoiẽt pas nettz iusques au vespre: ainsi comme les prescheurs qui purifient les autres/et les confesseurs qui ostent a plusieurs les ordures et se honnissent de ce dõt ilz nectoyẽt les autres: et aussi estoit ord celluy qui auoit enuoye le cheureul au desert/et la raison est/car le cheureul emportoit auec soy les pechez du peuple emprains en son chef. Et sicomme aucuns diẽt escript dedans sa chair/ ⁊ estoit mis au desert sans retourner/et pource estoit il dit en grec apompeius aussi comme separe de compaignie ou message. Car il estoit enuoye par vng homme tout appareille a ce. Et dient les iuifz que aucuns estoient proprement establis a ce. Et luy estoient la rate pour estre plus legier et plus prest. Et se le bouc reuenoit par nulle aduẽture le peuple nestoit pas deliure de ses pechez/et se il ne reuenoit ilz en estoient deliurez cest a dire des pechez de celluy an de ceulx qui auoient par fragilite ou par ignorance.

❧ Des cõmistions deshonnestes.

¶ Chapitre. xxxviii.

Nostre seigneur bailla aux filz disrael grant multitude de commandemens en recapitulant les deuãt ditz commandemens/ ⁊ en adioustant nouueaulx. Entre lesquelz il deffendit ⁊ denya que homme nallast a femme prochaine de sa chair. Et certes au mariage des premiers peres pource quil estoit petit de gens/ nostre seigneur nauoit deffendu que deux personnes disant pource laissera homme son pere et sa mere et se tiendra a sa femme ⁊c. Cestoit a dire que le pere nyroit pas a la fille ne le filz a la mere: en la loy il en excepta plusieurs qui sont enuiron. xvii. La mere: la marastre/la seur/la niepce/layeulle/la seur de la mere/la fẽme de layeul la femme de son filz/la femme de son frere loingtain. Et de ce recoit il determinaison/ Car il est a entendre la femme du frere mort qui a delaisse enfans ou du vif qui est departy de sa femme et de la seur de sa femme et la fille de son nepueu ou de sa niepce. Mais cestes en sont exceptees par grace la ou continence a lieu. Et si deffend habiter auecques

masle ou bestes sus peine de mort pardurable/ et si commanda aymer son prochain cõme soy. Et ilz y mettent.xv. prochains et deffendit le champestre seme de diuerses semences et la iument estre habitee de diuers gẽres: et q̃ le vestement ne fust tissu de deux choses & que les cheueulx ne fussent tondus en tondetez: esquelz est a entendre a la lettre selon la coustume des autres auecques lesquelz les iuifz auoiẽt habite/ et mesmemẽt des Egyptiens. Car il nest pas leu Dauid auoir eu nulle telle chose/ mais les nez degypte honnoroiẽt les mõstres des dieux et en lhonneur des diuers dieux q̃ ilz cuidoiẽt valloir en telles choses mettoient ilz diuerses semẽces au champ diuerses couleurs au vestement/ et leur chefz faisoient tondre en diuerses guises et aoroient diuers dieux. Et doncques au commencement de ces commandemens dit nostre seigneur iouxte la coustume degypte ou vous auez habite ne faictes pas.

Les prepuces oster des arbres. Et des pains & de la sainctete des prestres. Chapitre.xxxix.



Ussi adiousta nostre seigñr quant ilz entreroiẽt en terre de pmission q̃ ilz ostassent les prepuces des arbres que ilz planteroiẽt. Et est veu vouloir que les fruictz des trois premiers ans nestoiẽt pas nez ains estoiẽt a getter. Du quart an il deuoit estre commũ a dieu & aux poures/ et du quint an a vser a son maistre. A leuidence de ceulx qui sont baillez a Leuiticque. Il est assauoir que les prestres auoient de trois manieres de pains. Pains sacerdotaulx/ pains leuitiques/ et pains communs. Les pains sacerdotaulx estoient dictz pains de proposition qui estoient acheptez du commun/ & nen mangoiẽt fors les prestres. Les pains leuitiques estoient les pains offers/ et nen mangoit fors ceulx du lignage Leui/ et en vsoient aussi ceulx qui ne pouoient administrer pour la maille/ & les femmes et filles se la fille nestoit mariee ou veufue se ainsi nestoit que elle fust departie de son mary et reuenist par necessite de la famille du pere/ et ainsi elle en vsoit et les estrãges nen vsoiẽt poĩt ne les seruiteurs du prestre q̃ estoiẽt louez/ mais vsoient pain achepte le pain commun de quoy les layes vsoient. De la sainctete des prestres. Nostre seigneur leur deffendit & deuya q̃lz ne se hõnissent de la mort de leurs citoyẽs fors tant seulement du pere de la mere/ du filz de la premier volu. fille et de la seur vierge. Et q̃lz ne les lauassent ne enseuelissent. Et q̃ leuesque du tout en tout nallast a la mort de nul. Et si commãda nostre seigneur homme estre lapide pour la coulpe du blasmer dieu. Et adiousta nostre seigneur peine qui est dicte talionis qui nestoit pas es iniures des choses/ mais en la froissure des membres. Cestassauoir que lung doit estre pugny dung tel meffait comme il fait a lautre/ car les larrecins estoient restablis au double ou au quart. Mais talion estoit determine par necessite: sicomme se vne femme auoit blece vng homme es genitoires elle estoit pugnie en la main/ Car elle nauoit pas genitoires. Et se vng homme blessast vne femme & il la fist auorter il ne pouoit estre rachepte par pecune q̃l ne fust venge sans iuge. Et par ce peult estre veu que le malfaicteur sen fuyoit a la cite de refuge que il ne fust occis des prochains de loccis.

Du sabbatisme du septiesme an: & de lan ioyeulx des bestes. Chapitre.xl.

Encore adiousta nostre seigneur du sabbatisme du septiesme an & en celluy an nulle debte nestoit demandee. Les serfz sen alloiẽt tous quittes/ les champs estoient tous cultiuez & semez/ Mais ilz nestoient pas cueillis des riches/ mais des poures/ et ce qui demouroit aux poures estoit laisse aux bestes sauuages/ & adiousta nostre seigneur a garder lan ioyeulx qui en suyuoit le septiesme des sepmaines des ans. Duquel an sicomme aucuns dient la presignation estoit des sept ans deuãt allans q̃ ilz chantoient en buisines & sept iours continuelz auãt celle solennite ilz la solennisoient en chantãt en buisines. En celluy an toutes les choses fortraictes estoient rendues a leurs premiers possesseurs fors les maisons qui estoient es citez murees que il conuenoit rachepter au vendeur dedãs le premier an de la vente exceptees les maisons de Leui/ car en quelconque lieu que elles fussent elles retournoiẽt a eulx en lan ioyeulx Et en celluy an se reposoit la terre. Et en celluy an estoient les serfz franchis. Car les estranges ne vouloient pas dieu estre serf en perpetuite. Et promist a ceulx qui gardoient les sainctz commandemens ses beneissons disant. Je vous donneray pluyes &c. et de loing maul dissoit les trespassans des commandemens en la disme des bestes. Celluy q̃ venoit le dixiesme

me ou en comptāt ou en naissant estoit sainctifie a dieu / et ne se deuoit on point muer ne en meilleur ne en pire. Et aussi la beste qui estoit vouee a dieu ne deuoit point estre muee. Et se aucun muoit celle q̄ il auoit vouee le veu estoit mue de nostre seign̄r. Mais il est a distinguer ainsi. Aucunesfois estoit saīctifiee a dieu pource quil estoit anathematize et il ne pouoit estre vendu ne estrāge des prestres. Et aucunesfois nestoiēt ilz pas si obligez au veu / mais pouoiēt estre vendus le pris determine selon le prouffit de la chose fust beste ou heritage. Et se celluy q̄ le donnoit le vouloit achepter / il le auoit pour le pris que vng autre en vouloit donner / mais que il mist auec la quinte partie. Et fut estably pource que celluy qui lauoit donne ne connoitast a rauoir ce que il auoit voue. Aussi cōme par penitence ne se cuidast plus digne de lauoir pource quil lauoit donne.

❧ Du nombremēt du peuple combatant & des guettes du tabernacle. Chapitre .xli.

Moyse congneut de dieu la dicte constitution des loix quant ilz estoiēt encores soubz seruitute / & la bailla aux hebreux en escript. Et luy fut aduis que il suffisoit quant a apporter la loy et se print a lusage de cheualerie en bataille / & nōbra le peuple ceulx qui se pouoiēt combatre: et ainsi Moyse et Aaron & les .xii. princes des lignees du cōmandement nostre seigneur en lan second / & au moys au premier iour du moys nōbrerent les hommes fors ceulx de Leui de .xx. ans et dessus iusques a .l. ans / et furent en somme .vi.c. & .l. & cōmāda nostre seigneur que le tabernacle fust tousiours mis au meillieu des chasteaulx & les filz disrael entour eschanguettassent par tourbes en trois ou en quatre parties du tabernacle si que il y eust entre eulx grādes places. Et estoit ordonne aussi comme se ce fust marche de choses vendables / & estoit chascun ordonne en son lieu. Les ouuriers estoient en leurs estres en telle maniere que ilz estoient venz edifier leurs chasteaulx tresressemblables lung a lautre. Et Judas / ysachar & zabulon faisoient leurs chasteaulx deuers oriēt. Ruben / Symeon & Gad deuers midy. Effraym / Beniamyn et Manasses deuers occidēt. Dā / Aser et Neptalim deuers Aquilon. Et entre le tabernacle et les chasteaulx couchoient les leuitiques en leurs tabernacles et estoient plus prochains du tabernacle que des chasteaulx: & estoient aussi par quatre compaignies. Moyse et Aaron auec leurs gēs estoiēt deuers oriēt et les autres chaatiques deuers midy soubz la garde Eleazar filz Aaron. Les Gersonites deuers occident. Les meraites deuers septentrion et soubz la garde de ythamar.

❧ De la separation des Leuitiques / et du nombre deulx. Chapitre .xlii.

Adonc separa nostre seigneur la lignee de leui a luy pour les pmiers engendrez des iumens ainsi cōme faisant vne commutation au peuple. Car tous les premiers engendrez adonc estoient siens especiallement. Car quant il occist les premiers engēdrez Degypte il les espargna et les reserua a soy de la en apres tant seulemēt pour luy sainctifia tous les premiers engendrez deulx en perpetuite / et pour iceulx premiers engendrez quil auoit adonc il print pour luy les premiers engendrez de Leui. Et le peuple ont les autres premiers engendrez pour les leuitiques et pour leurs iumens et que le nombre des douze lignees ne fust amenuise il establit la lignee de Manasses aussi comme pour les Leuitiques / et Effraym pour Joseph. Et ainsi estoit le nombre des leuitiques pour le nōbre des premiers engendrez: & que celle cōmutation ne fust mauuaise nostre seigneur dit a Moyse. Nombre les filz de Leui masles dung moys et de dessus / et quant ilz furent nombrez ilz furēt trouuez .xxii. mil. Et note toutesfois / car se tu entens diligemment au liure du nombre le nōbre deulx par les mesgnies tu trouueras .xxii. mil. & .ccc. Et dient les hebreux que les premiers engendrez estoient ia .ccc. q̄ estoiēt ia de nostre seigneur. Et de rechef dit nostre seigneur a Moyse. Nōbre les masles dung moys et au dessus / & ilz furent trouuez .xxii. mil. cc. & lxxiii. Et donc porta Moyse pour le pris des cc. lxxiii. qui par dessus estoient pour chascun chef cinq cicles a la mesure du saīctuaire / & les donna a Aaron & a ses filz / iouxte la parolle de dieu. Et de rechef dist nostre seign̄r a Moyse. Nombre les leuitiques de treize ans iusques a cinquante & me seruiront en deux choses. Cest assauoir en porter le tabernacle & en le asseoir. Et quant ilz furent nombrez ilz furēt trouuez viii. mil. v.c. lxxix. Et diēt aucuns que ce nombre fut de .xxv. ans a cinquāte lequel nombre nous gardons en la dedication des prestres / et

ceulx portoient le tabernacle/et les prestres en trotent premiers et enueloppoient tout ce de dans/et donc entroiēt les Chaatites et emportoient les choses enueloppees a leurs espaules et les Gersonites ostoient la couuerture du tabernacle ⁊ emportoient les molles choses/⁊ les Merarites emportoient les dures/et quant il estoit rassis les leuitiques le gardoiēt/⁊ apres commanda nostre seigneur les meseaulx estre ostez des chasteaulx par la main des prestres.

De la restitution de la chose estrange/et du iugement de zelotipe/et de la consecration des leuitiques.

Chapitre.xliii.

Aussi adiousta de la restitution de la chose estrange: mais possession de autruy chose estoit faicte aucunesfois a escient par rapine ou par larrecin/aucunesfois par negligence et aucunesfois par ignorance. De la chose ostee a escient est il dit en Exode se la chose est perie que elle soit restablie a quatre doubles/sicōme cinq beufz pour vng. De la chose soustraicte par ignorance est il dit quil la doit rendre ⁊ la quinte partie auec. Et sil ny auoit qui le receust que il fust rendu a nostre seigneur/⁊ fust au prestre pour le peche de larrecin/ou de la negligēce aucune oblation selon la quantite de la chose. Josephus dit que or et argent doit estre rendu au double/iumens en quatre beufz en cinq. Et nostre seigneur adiousta du iugement de zelotipe par eaues qui estoient dictes sainctes pour le nom nostre seigneur qui estoit porte en elles et mauldictes pour les choses malles qui y estoient assemblees ⁊ tresameres pour leffect qui sensuyuoit/et ceste loy estoit faicte a la durete des cueurs de ceulx aussi cōme le libelle de repudiation fut permis: car ilz estoiēt pres a espādre sang/et aussi adiousta dieu de la saincte te des nazariens ⁊ de la beneisson des prestres sus le peuple de Leui qui sont sainctifiez du cōmandement/et sont rez tous les peulx de la chair sans les cheueulx. Et apres ilz eurēt pour leur vser les dismes qui estoient a nostre seigneur/⁊ en viuoient et leur suffisoit/et en estoient contens. Et les sacrifices estoient aux prestres et les primicies/les premiers engēdrez ⁊ les veux Et de toutes ces choses ilz vsoient auec toute leur mesgnie fors les oblations pour peche que les prestres mangeoient tous seulz pour le peche du peuple. Et les leuitiques si donnoient la disme de leˀs dismes au souuerain prestre/⁊ lay donnoiēt du meilleur/et pource neurēt ilz point de sort en terre: car il leur aduenoit le mieulx. Et adonc ilz auoient la douziesme partie des biens tant seulement/et orendroit ilz ont la disiesme et sans trauail.

Des buisines dargent a assembler peuple/et comment il se departit du mont de Sinay.

Chapitre.xliiii.

Le peuple nombre et les leuitiques offers nostre seigneur commanda faire deux trompes dargent/⁊ non pas gettees: mais forgees qui seruoient a quatre choses. A appeller le peuple/a monnoir les chasteaulx/a batailles ⁊ a festes Et estoit diuersifie au sonner: car a assembler le peuple len sonnoit lung et lautre ensēble simplemēt et a vne voix ⁊ sans entreposition. A assembler seulement les princes len sonnoit vne seule. Et aussi quant les princes vouloient assembler le peuple chascune estoit sonnee par soy et a vne allenee/sicomme dit Josephus. A esmonnoit les chasteaulx elles nestoient pas sonnees simplement: mais en hocquetant.xlix. fois. Au premier son mouuoient ceulx deuers orient. Au secōd ceulx de midy. Au tiers ceulx doccident. Au quart ceulx daquilon. La maniere de sōner es batailles ne aux festes nestoit point deuisee au liure des nōbres. Les prestres les sonnoiēt en lan second au second moys. Au vingtiesme iour du moys fut leuee vne nuee du tabernacle dalliance/et sen allerent de la montaigne de nostre seigneur par la voye de trois iours/et ilz commencerēt a murmurer pour le trauail de la voye: mais il est leu en Exode que ilz vindrēt au mont de Sinay le premier iour de Juing et sainctifierent par les trois iours. Au quart iour ilz receurent la loy/et fut au cinquantiesme iour de lyssue Degypte selon Augustin et Hierosme. Et en celluy iour lan reuolu ⁊ retourne puis que ilz receurent la loy ilz se partirent de la montaigne/sicōme la glose dit sus ce mesme chapitre Et ce dit Hierosme en la glose disant quilz furent au mont par vng an et quatre iours/et dōc sen departirēt ilz au quart iour du tiers moys: car a ce iour ilz receurēt la loy. Or notons donc le.xxᵉ. iour du secōd moys a leuidēce de ceste question. Et note que lan est prins en quatre manieres: Car il est an naturel/vsuel/legitime ⁊ apparent. Lan naturel est auquel le soleil parfaict vne fois son cours.

Et cest an cy peult estre prins chascun iour et chascune heure. Lan vsuel commence des kalendes de Janvier iusques aux autres kalendes / et cest an ont les iuifz auec nous en contractz & en negoces. Lan legitime est celluy que les iuifz gardent en leurs choses legitimees et en leurs festes / et commence de la premiere lunaison Dauril iusques a lautre. Lan apparēt commēce de la solennite de phase iusques a lautre. Et les iuifz commencerent a remembrer la memoire de leur deliurance et a compter leurs ans des lyssue Degypte. Aussi cōme les grecz de la premiere olimpiade / et les rōmains quāt leur cite eut faicte / et nous les comptons des lincarnation de dieu. Et aussi nous disons que en lan second legitime au tiers moys / cest en Juing au quart iour du moys ilz receurent la loy. Et en ce mesme iour lan retourne ilz se partirent du mōt de Sinay / lequel iour estoit .xx^e. du second moys de lan apparant qui est de lune phase iusques a lautre / et du second an cinquā te iours / cest assauoir seize iours Dauril / trente de May et quatre de Juing. Et aussi estoit la passe du second an vng moys de trente iours Et le second moys auoit faict vingt iours. Et ainsi appert que ilz se departirent au .xx^e. iour du second moys du second an / sicomme il est icy dit / et auec tout ce au quatriesme iour du tiers moys du second an selon lautre compte : car se cest le quart iour mesmes du tiers moys du second an legitime cest le .xvii^e. iour du moys de lan apparant / et ainsi a ce na pas contrariete. Et sachez quilz ne furent pas a la montaigne par vng an naturel entier : mais sen deffaillirent sept iours : car lan du soleil surmonte lan legitime de vnze iours.—

❧ Du murmure du peuple / et de leur prostration au desert / et du second nombre du peuple.

¶ Chapitre .xv.

Adonc en lan second sicomme il est dit de lyssue Degypte au .xx^e. iour du second moys ilz sont partis de la montaigne de Sinay pour aller en la terre de promission : mais pource que ilz murmuroient et essayoient nostre seigneur ilz le courroucerent moult de fois contre eulx / & se eslongnerent a auoir la terre qui leur estoit promise par plusieurs iours / et enuoyerent douze enquereurs pour querre celle terre / et folloyerent quarante ans par le desert iusques a tant que tous ceulx qui auoiēt veu les signes de nostre seigneur fussēt mors de dix ans en sus fors Caleph & Josue qui estoient de la partie de nostre seigneur / ne celle terre Moyse mesmes qui estoit duc de tout le peuple et Aaron qui estoit souuerain prestre ne la trouuerent oncqs pour ce que eulx quāt le peuple murmuroit se courroucerent et nallerēt pas fiablemēt aux eaues de contradiction. Et adonc de rechef tant en sepulchres de connoitise que en compaignie de trahyson moult de milliers de iuifz perirent pour la conseruation de Beelphegor pour lamour des femmes par lesquelles par le conseil de Balaam le peuple fut trahy / et accrauanterent vingt mille et quatre cens. Et apres ce de rechef fut nombre le peuple de vingt ans et dessus. Et furent trouuez cinq cens et vng mil lier / et sept cens & trente / entre lesquelz il nestoit nul de ceulx qui auoient este nombrez de Moyse et de Aaron fors Josue et Caleph / et les leuites furent nombrez dung moys et dessus / et furent trouuez .xxiii. mille de masles / et donc parla nostre seigneur a Moyse de la diuision de la terre de promission et du droict de la succession de heritage qui y succederoit / et de la succession de Josue qui y mettroit le peuple / & par aduenture leur diuiseroit la terre.

❧ Des sacrifices beuuables / et du debonnaire sacrifice.

¶ Chapitre .xvi.

Nostre seigneur cōmanda a Moyse du debonnaire sacrifice et des sacrifices de la loy Et pource que les sacrifices nestoiēt pas offers sans leurs liqueurs beuuables / et estoient ditz libamina ou libamēta : & ce estoit simile auec huylle conglutinee et vin : & estoient ars auec lautre sacrifice pour offrir a nostre seigneur ensemble aussi cōme pain et vin & chair. Et a chascun sacrifice propre libation estoit determinee. Pour vng aignel la dixiesme partie dune mesure de de simile & de vin la quarte partie dune mesure qui estoit appellee hin / & la mesure de simile est appellee ephi / et aussi y mesuroit len toutes choses seiches / et a la mesure de hin len y mesuroit les liqueurs. Et pour vng veel len offroit les trois dixiesmes parties de trois mesures et de vin la moytie dune mesure. Pour vng mouton len offroit de simile les trois dixiesmes parties / et de vin les trois pars dune mesure. Et pour vng bouc len offroit aussi cōme pour vng

mouton. Et se tu lys aucuneffois pour vng aignel de simile la dixiesme partie de la dixiesme cest a entendre de la dixiesme acoustumee a dismer aussi comme la disme de la dixiesme. Le debonnaire sacrifice estoit cil qui estoit faict chascun iour aux despens du commun. Au matin estoit offert vng aignellet en sacrifice auec ses libations qui tout le iour estoient ars en odeur souefue a nostre seigneur/lequel mis sus lautel le prestre quant il estoit laue entroit auec le feu et lences ou le thymiame au tabernacle & mettoit le feu et le thymiame sus lautel de lencens Et ce estoit appelle consummation de sacrifice/ et donc estaignoit quatre des sept lampes. Et au vespre aussi estoit mis vng autre aignel en telle maniere/et le prestre entrant au tabernacle auec le thymiame allumoit toutes les lampes/et toute la nuyt estoit celle odeur souefue a nostre seigneur en lautel/& le sacrifice du soir estoit plus aggreable a nostre seigneur:car chascun iour estoiet faitz moult dautres sacrifices que celluy:mais la nuyt nestoit fait nul autre/ & pource estoit il dit plus agreable a dieu:car il figuroit la mort nostre seigneur au vespre. Et ainsi au vespre et au matin en ceste maniere leglise offre louenges a nostre seigneur au vespre et au matin/cest a complye et a prime. Elle offre cõfession a nostre seignr̃: car nostre sacrifice est a dieu en esperit de cõtriction & de cõfession.

Du sabbat et de la feste de Neomenie/ et de phase et de penthecouste. Chapitre.xlvii.

Apres la loy des sacrifices & des oblations adiousta nostre seigneur des solennitez esquelles les oblations sont faictes. Et sachez que sept solennitez estoient en la loy. Cest assauoir le sabbat/neomenie/phase/penthecouste/la feste des buisines/la feste de propiciation & les saulteres. Le sabbat estoit dit especiallement feste de dieu Car a celluy iour sestoit il repose de toutes ses oeuures. Et de ce estoit le sabbat priuilegie en deux choses/en ce que au sabbat il ne leur laissoit pas appareiller viande ne aller plus de mille pas. Et en ce iour sans le sacrifice debonnaire estoient offers deux aigneaulx sans macule auec leurs libations en sacrifice. La feste de neomenie est dicte a neos qui vault autant a dire comme noe et menii qui est a dire lune/et celle feste estoit au premier iour de la lunaison/et eulx lappelloient le iour des kalendes/et estoit feste a eulx. Et a ce iour estoient offers deux veaulx et vng mouton et deux aignelletz auec leurs libations/& vng bouc pour la declination de leurs pechez/et de tout estoit fait sacrifice. Phase cest a dire trespassement/et estoit celle nuyt q̃ vng aignel estoit sacrifie au.xiiii^e.iour du moys au vespre. Le iour ensuyuant cõmencoit la feste des azimes et duroit sept iours desquelz sept iours le premier et le dernier estoit solennel de toutes oeuures gardable. Et le premier iour apres/cest assauoir en la seiziesme lune ilz prenoient espis de bledz frais et les brusloient au feu/et puis les frottoient aux mains et offroiet a nostre seignr̃ vng boissel de grains et de ce ardoit le prestre vne poignee sus lautel et lautre estoit sien. Penthecouste estoit le cinquantiesme iour a compter du premier iour des azimes/et estoit celebre en la loy de memoire donnee. Et au cinquantiesme iour de phase estoit dit la feste des sepmaines: car ilz comptoient sept sepmaines de la feste des azimes iusques a celle feste/et estoit dicte feste des primitiues choses:car adõc estoiẽt offers deux pains de deux boisseaulx de bledz nouueaulx. Et ceste feste estoit de sept iours ainsi comme celle des azimes Et chascun iour estoient offers semblables sacrifices ainsi comme es neomeniens.

Des festes de Septembre. Chapitre.xlviii.

La feste des buisines estoit faicte au premier iour de Septembre en memoire de la deliurance ysaac qui a ce iour fut deliure/& fut le mouton sacrifie pour luy/et en ce iour estoit la feste double/cestoit des Neomeniens et des buisines. Et de ce dit Dauid au psaultier. Buysines en buysines & en neomenie. Et a ce iour sans le debonnaire sacrifice et le hostias estoit offert en sacrifice vng veel/vng mouton/sept aigneaulx et vng bouc pour leur peche auec leurs libations La feste de propiciation estoit faicte au dixiesme iour de septembre Car en ce iour rapporta Moyse au filz disrael que nostre seigneur estoit appaise a eulx du courroux du veel que ilz auoient aore. Et en ce iour ieusnoient les hommes et les iumens & les enfans de sept ans iusques au vespre pour la memoire des vices/et pource estoit il dit iour de affliction et iour de nectoyement:car a ce iour estoient leurs membres nectoyez et lautel du sang dune ieune vache rousse: Et en estoit faicte cendre pour fai

re eaue a mundifier les ordures. Et les filz dis
rael en cellup iour estoiẽt nettoyez par lenuoye
ment du bouc sans compaignie. Et loblation
de cellup iour estoit vng veel/vng mouton/sept
aigneaulx et vng bouc pour le peche du peuple
auec leurs libations. Les sanctores que ilz ap/
pelloient scenophagia/ cest a dire fichemẽs des
tabernacles estoit fait au quizjesme iour de cel
luy moys. Et a celle feste ilz habitoiẽt par sept
iours es tabernacles en memoire des quaran/
te ans que ilz habiterent au desert soubz taber/
nacles. Et en ces sept iours que la feste duroit
le premier et le derrenier estoient solennelz. Et
au huytiesme iour estoit aussi feste /auquel ilz
faisoient cueillette pour les poures et pour les
autres vsages du commun. Et en ceste feste es/
toit faicte grant oblation/ sicomme il sera dict
apres Et sachez que ces trois solennitez estoiẽt
dictes ebdomadables/et le sabbat qui estoit de/
dans ces festes estoit dit le grant sabbat / ou le
sabbat des sabbatz:et les autres solennitez ad/
iousterẽt les iuifz pour les diuers aduenemẽs/
et les estreinez ⁊ phurim qui est feste de sacrifi/
ce:mais elles ne sont pas dictes de la loy:car el
les ne furent pas establies en la loy.—

❀ Des veux des femmes/des citez/des leuites/et du mariage des lignees. ¶ Chapitre.xlix.

Nostre seigneur cõmanda que les
leuitiques fussent espartis en tou/
tes les lignees/⁊ q̃lz eussent.xlviii
citez a habiter:et ce q̃ len mureroit
par dehors contint en circuite la terre de mille
pas en quoy il y eust faulxbourgz a nourrir les
bestes. De ces.xlviii.citez les six estoient citez
de refuge:cest assauoir trois oultre le fleuue de
Iourdain/⁊ trois par deca. Et quãt Saphaat
fut mort lheritage vint a ses filles par le com/
mandement de nostre seign̄r:car il nauoit nulz
filz/⁊ par loccasion de ce est dõnee loy generalle
que se aucun mouroit sans filz la fille eust lhe/
ritage du pere: et se il nauoit ne filz ne fille/son
frere/son oncle ou son cousin: et de rechef que le
sort ne fust confondu se les filles succedãtes en
lheritage du pere se mariassẽt a autres lignees
dhõmes:car lheritage des femmes seroit trãs/
porte en pardurablete a vne autre mesgnee : et
pource par loccasion de elles vne autre loy fut
dõnee de nostre seigneur par Moyse/⁊ publiee
que les hõmes espousassent femmes de leurs
lignees/ si que lheritage leur demourast tous/
iours en leur lignee. Et ce est tant seulement a
entendre des femmes qui tenoiẽt le lieu des ais/
nez:ce sont celles qui succedoient a leur pere en
lheritage/car aux autres femmes elles se pou/
oient bien maryer a hõmes dautre lignage. Et
de ce il appert que cõme la vierge Marie qui
estoit premiere nee et hoir de lheritage son pere
de la lignee de Iuda de celle mesme lignee es/
toit Ioseph son mary.

❀ Du recapitulement de la loy. ¶ Chapitre.l.

Cela en apres lan.xl^e.de lyssue De
gypte Moyse apperceut le iour de
sa mort. Si assẽbla tout le peuple
au fleuue Iourdain et la feist le li/
ure Deuteronome/qui est a dire en latin la se/
conde loy/non pas pource que ce soit vne autre
loy que la premiere: mais celle qui est recordee
vne autre fois:et en cellup liure la matiere des
trois liures precedens si est briefuemẽt recitee/
et aucunes choses q̃ auoient este delaissees sont
icy adioustees:et ce recitement de la loy est fait
par triple cause. Premierement que le signe de
la nouuelle loy deuant en soit recõmande en ce
que en ce liure il recueillit moult de choses en
bref/⁊ que aucunes choses delaissees deuant il
y adiouste/et si prefigure leuangile qui supplie
les choses imparfaictes de la loy. Secondemẽt
que le proffit des deuantdictes choses y fust en
taille:car la chose qui est proffitable a estre sou
uent dicte ne doit pas estre paresseuse ne triste
a ouyr. Tiercement que la durte des iuifz fust
condampnee:car encores tãt de fois dicte ilz ne
lentendirent mye ne ne garderent/⁊ pource cõ/
manda moyse ce liure estre garde en larche da/
liance en tesmoing cõtre eulx. Et sachez q̃ prin
cipallemẽt trois choses sont recitees en ce liure
Cest les cõmandemens cerimoniaulx de dieu
au louemẽt de memoire ⁊ a la confirmation de
eulx. Les benefices de dieu et eulx enforcer en
luy aymer/ et les tourmens que ilz souffrirent
pour estre paoureux en dieu: si que ceulx que
amour ne appelloit pas a bien paour retournast
de mal. Et entre ces choses il adiousta de esta/
blir iuges par chascune cite ⁊ de appeller deux
au souuerain euesque ⁊ des paoureux et crain
tifz estre ostez de bataille: ⁊ des chanauteurs es
tre du tout escheuez de alliance du tout en tout
et de aucuns estre deuyez de entrer en leglise/et
des playes estre denyees dedans le nõbre de.xl.
ans/⁊ de la suscitation de semence morte/ et du

libelle de repudiation. Repudiation fut souffert aux iuifz: car ilz estoient enclins de tuer leurs femmes/et pource leur escript il ceste loy a leur durte: car il vouloit mieulx q̃ ilz departissent de leurs femmes que ilz les tuassent. Et pource donnoient ilz libelle de refuser leurs femmes. Et pource ne dit il pas qui voul dra si la delaisse et donne libelle: mais si aucun la delaisse si dõne libelle. Et en ce libelle lhomme escripuoit que il nassembloit point auec sa femme. et la cause pourquoy elle luy desplaisoit Et luy bailloit le mary ce liure si que il fust leu deuant les prestres. Et puis que il auoit iure deuant les prestres que ce estoit voir que il auoit escript il leur estoit souffert a lung et a lautre soy marier a autres Et ainsi estoit permis que ilz nestoient pugnis par nulle loy. Et ceste souffrance estoit comparatiue et non pas absolue & plus humaine que diuine. Et ainsi dist Moyse q̃ il leur souffroit a la durte de leurs cueurs. Les iuifz selon Augustin dient que ce fut estably par sage conseil que en repudiation len dõnast libelle: car quant la cause venoit deuãt les iuges & les sages ilz sefforcoient de reformer la paix entre lhomme et la femme. Et se ilz ne la pouoient reformer en nulle maniere adonc ilz souffroiẽt le departemẽt pour escheuer le greigneur mal selon ce que dit est.—

❧ De la tierce diuision. ¶ Chapitre. li.

IL adiousta aussi des dismes qui estoient faictes au tiers an. Trois dismoisons estoient faictes. La premiere et la seconde estoient faictes chascun an/et la tierce estoit faicte au tiers an Et les premieres dismes estoiẽt des leuitiques et ilz les dismoient aux prestres sicomme il est dit au liure des nombres au. xviii^e. chapitre. Et nestoient pas tant seulemẽt des leuitiques qui estoient en Hierusalem trois fois en lan: mais des autres ou que ilz fussent/et les secondes dismes estoiẽt tousiours apportees en Hierusalem trois fois en lan. Et de ces dismes mãgeoient les offrans et leurs mesgnees et les leuitiques aussi en lieux qui estoiẽt establis a ce dedans lestre du tabernacle sicomme il est dit au liure Deuteronome/et au tiers an la premiere disme payee de deux ans. La tierce disme estoit faicte en telle maniere que en celluy an estoit faict trois dismes. Les deux deuant dictes qui estoient faictes chascun an/et par dessus ceste tierce qui estoit faicte tant seulement au tiers an Et ceste tierce disme ne les deux autres nestoient pas en celluy an portees en Hierusalem: mais estoient dõnees aux poures en chascune cite. Et de ce dit il en Deuteronome xvi^e. chapitre que pource que ceulx qui estoiẽt loing du temple de Hierusalem ne pouoiẽt pas venir deux fois lan au temple il leur estoit octroye y venir au tiers an. Et ceulx aussi cõme les autres separoiẽt les dismes & dõnoient aux leuitiques q̃ habitoient auec eulx/et separoiẽt les secondes. Et pource quilz estoient loing ilz les gardoient du premier et du second an et au tiers an quilz venoient en Hierusalem ilz separoient trois dismes Et la premiere disme ilz dõnoient aux leuitiques/et la seconde cueillie de trois ans ilz portoiẽt en Hierusalem & en faisoiẽt leurs despens & leurs oblations/& celle q̃ estoit cueillie au tiers an estoit dõnee aux poures.—

❧ Des beneissons de Moyse/et de sa mort. ¶ Chapitre. lii.

ET quant Moyse eut finy sa recapitulation de la loy si ꝓposa les beneissons a ceulx qui les garderoiẽt et maledictions a ceulx qui les trespasseroient. Et apres il les pria que se par aucune aduenture ilz les trespassoient quilz ne se desesperassent pas destre baillez es mains des ennemys en captiuoison: mais se retournassẽt a dieu et fissent penitence/et leur monstra les biens que ilz pouoient auoir par penitence. Et sont quatre en somme. Ce sera eulx ramener en terre de promission/circoncision de cueur/habondance de biens et lyesse de cueur. Et apres aux Leuitiques bailla le liure Deuteronome pour estre mis en larche de nostre seigneur po^r estre illec en tesmoing cõtre les trespasseurs de sa loy/et pour estre leu en lan de remission qui estoit lan septiesme du souuerain prestre en vng lieu cõmun deuãt tous hõmes & fẽmes au iour de leurs sanctores. Et quant Moyse se deust mourir ainsi comme Jacob le patriarche il beneist le peuple qui luy estoit commis a gouuerner fors que Symeon q̃l ne voulut beneir entre les autres lignees: Car il nestoit pas beneist de son pere Mais mauldit pource que il auoit occis les Sichimites en traysõ. Leui vrayement iacoit ce que il estoit participant de celle felonnie si fut il beneist de Moyse pource que par aduenture il fut mene a ce par Symeon/et ne pecha pas si griefuement comme Symeon/

en pource que il rachepta son peche quāt il fut espris de lamour de dieu / et il occist les ydolatres qui aoroient le Veel. Et a la parfin Moyse iouxte le cōmandement nostre seigneur mōta en la mōtaigne de Abarim et de la en la mōtaigne de Nebo iusques a la souuerainete en hault qui est dicte Phasga. Et apres reuint a terre / et est mort. Et il estoit de six vingtz ans / & nul hōme ne sceut ou il fut ensepuely. Et dient les iuifz que il fut faict affin que ilz ne laorassent pour dieu : car ilz estoient enclins a ydolatrie. Hierosme sus Amos est den voulloir que Moyse ainsi comme Enoch et Helye fut diuinemēt rauy es cieulx / et dist ainsi. Il edifie son ascension il monta auec Enoch et Helye & auec Moyse duquel la sepulture pource que il estoit monte au ciel ne peut estre trouuee en terre. Moyse sicōme il est dit dessus en laage de quatre vingtz ans prit la duche du peuple & le gouuerna quarante ans. Ainsi comprent lhystoire deux mille. cccc. iiii. xx. et. viii. ans.

Du commencement des creteyens. ¶ Chapitre. liii.

Au temps de Moyse regna en crete Abdias qui fist la cite et la nomma de son nom / et est dicte Abdera Et de celle cite fut ne Demetrius abderides qui fut creteyen. Et de ceulx de crete dit ainsi Iustin. Creteyens habiterent les sauz des cartesiens esquelz Tytanas est dit auoir eu bataille contre les dieux. Et le roy en estoit tressage qui fut le premier qui trouua lusage de cueillir le miel / et sa fille fist vng enfant en peche dauoultrie / et le pere de honte le fist getter hors et le mettre aux champs. Grant temps apres il enuoya scauoir au corps de lenfant qui estoit gette / & fut trouue en vie & nourry du laict des bestes sauuages / & adonc il le fist rapporter a lhostel et le fist mettre en vng pannier estroict et le getter en la voye par ou les aumailles auoient acoustume a aller / et il ne fut oncques touche ne de beste ne daumaille : mais le nourrissoient / et il le commanda getter aux chiens et les fist ieusner longuement pour lenfant manger / et ilz ne luy firent nul mal. Et apres ce il le fist getter aux pourceaulx et aux truyes / et ilz le nourrissoient. Et adonc il fut commande estre gette en la mer / et le chault de la mer et les vndes le getterent hors sus le riuage tout sain / et la fut nourry dune cerfue Et de la aduint que lenfant fut treshastif et tresisnel et alloit entre les cerfz / et y fut longuement Et au dernier il fut prins a vng latz et fut donne au roy. Et quant le roy le congneut si en eut pitie et le establist pour estre son successeur / et luy fut mis nom Aunibis. Et quant il fut fait roy il establist loix a son peuple / et fist premier dompter les beufz a la charrue / et enseigna querre les fromens au soc. Et de cestuy furent interditz au peuple les villains seruices / et diuisa son peuple en sept citez. Et quāt il fut mort son royaulme fut possede par moult long temps de moult de successeurs. ¶ Eusebius es croniques. En lan de Moyse. xxxv^e. Cecrops regnoit en Artique. Et de luy iusques a la destruction de Troyes furent. ccc. lxxv. ans.

Du commencement du royaulme Dathenes / et comment Cecrops regnoit. ¶ Chapitre. liiii.

Et adonc / cest assauoir de lan deuantdit est commence le regne des Atheniens auql Cecrops regnāt fut premieremēt nee Pliua la deesse / et de Minerue qui est a dire en grec Athena fut nommee Athenes & cestuy regna. l. ans. Et aps luy regna illec Granaus neuf ans / & puis Amphition. x. ans. Erictoni9. l. ans. Pandion xl. ans / & fut filz Ericton / & ses filles furēt Progne & Philomena : et puis fut Ericteus. l. ans. Cecrops secōd. xl. ans / et puis Pandion le second. xxv. ans. Egeus filz de Pādion. xlviii. ans / Theseus. xxx. ans q̄ se combatoit contre thebes. Mnesteus. xxiiii. ans. Demophon filz de theseus. xxxiii. ans. Oxynces. xii. ans. Aphidas vng an. Thimoetes. viii. ans. Melanchus. xxxvii. ans. Codrus. xxi. qui de son gre fut occis en la bataille des Peloponensiens / en laquelle bataille lempire des Ericdbaries fut destruit q̄ auoit dure. ccc. lxxxvii. ans : & apres Codron furent princes. Desquelz le premier fut Medon & tint le regne en Athenes en la fin de sa vie & les autres roys apres : & regna en Athenes. xx. ans / & aps cestuy fut Agaste. xxxv. ans / & Archipus. xix. ans / Thersipp9. xli. an / Megastes. xxx. ans. Dyogenetus. xxviii. ās Pheredus. xix. Arifron. xx. ans / Thespieus xxvii. ans / Agamestor. xx. ās Eschilus. xxiii. ans / Alcineon deux ans : et apres ce les princes Dathenes q̄ auoient este contre le commun delaisserent estre et moururent / et fut tournee la seigneurie & princee en coustume de maistrise : & regna le premier Carops filz Eschili. x. ans : &

puis apres fut Esimedes.x.ans/et puis Hyppomenes dix ans/Leocrates.x.ans/Absander.x.ans/Fripias dix ans/⁊ apres ce furēt establis princes en Athenes ⁊ cesserent les roys ⁊ furēt neuf princes esleuz des plus nobles des citez q̄ tindrēt le gouuernemēt pour le cōmū prouffit et au temps de Moyse Hercules fut dit auoir premier vaincu Antheum par estrif de luyte/⁊ cecrops fut le premier qui aorant le beuf lappel la Iouem. Et Deucalion cōmenca a regner auec eulx ⁊ demouroit enuiron Pernasus. Et iupiter sest ioinct ⁊ mesle auec yo fille ynachus/laquelle sicomme on dit fut tournee en vache ⁊ fut appellee Bosforus. Le deluge qui fut soubz Deucalion en thessalle ⁊ lembrasemēt qui fut fait en Phetonte en Ethiope ⁊ moult de pestilences autres par lieux/sicōme Platon remēbre furent en celluy temps/et le tēple Apollin fut forge de.lii.filz de Cicropis.—

✱ Des gestes Iosue.

Chapitre.lv. Actor.

Iosue succeda a Moyse lā de lyssue Degypte.xli.⁊ du tiers aage.vi.c.xlvi.et du monde.ii. mil.iiii.c.iiii.xx.et.xiiii.et cestuy fut conforte de nostre seigneur/et il enuoya messages pour enquerre la terre de promission qui allerēt par la greue du ruyssel du fleuue Iordain/⁊ menerēt les Hebreux oultre/⁊ vainquirent ⁊ chastierent les Chananeyēs:et Iosue leur departit la terre par sort aux.xii. lignees. Comestor. Il octroya la terre des montaignes deuers midy a la lignee de Iuda qui lauoient ia acquise/mais il ne leur bailla mye part sort. A effraym il octroya les montaignes deuers aquilon. Et entre lūg et lautre il mist au meillieu la lignee de Manasses. Et a ces lignees il cōmist la terre et les autres lignees demouroient es chasteaulx/pource q̄ ilz estoiēt mieulx bataillans/et pource que il scauoit le regne estre promis a la lignee de Iuda q̇ estoit plus digne/⁊ pource que Manasses ⁊ Effraym furēt beneys de Iacob pour le bien faict de Ioseph leur pere/⁊ dōna a Effraym oultre son sort le champ de Sychem. Actor. Note que les premiers engendrez furent diuisez en trois lignees/et a laisne appartenoit le royaulme et prestrise. Et dōc Melchisedech roy fut ⁊ prestre ensemble/et le premier engēdre diuisoit lheritage aux autres et le regne fut dōne a Iuda/et de Iuda furent les roys tresfors/cest assauoit Dauid ⁊ ses successeurs/et mesmement Iesuchrist q̄ regna sur tout le mōde. Et le droit du royaulme desseruit Iuda quant ses freres tremblerent de paour a lentree de la rouge mer:et il entra p̄mier apres Moyse. Et prestrise fut donnee a Leui/et la distribution de lheritage fut donnee a Effraym. Iosue q̇ diuisa la terre fut du lignage effraym et de ceste lignee fut Hieroboam qui regna premier sur les dix lignees le royaulme par le peche de Salomon. Et tout le royaulme de Israel est tressouuent appelle effraym es prophetiees/pource quil estoit chef du royaulme/car il estoit en Samarie/dont il dit en Paralipomenon au quint chapitre. Ruben fut le premier engendre de Israel/mais pource quil corrompit le lict de son pere la dignite de premiere engendreure fut transportee ⁊ donnee au filz de Ioseph iacoit ce q̄ les princes vindrent de Iuda q̇ estoit le plus fort de sa lignee. Comestor. Iosue assembla de rechef le peuple en Sylo/⁊ gecta sors/⁊ le premier sort vint a Iudas. Le secōd a Symeō. Et pource que Symeon estoit petit en nombre il est leu estre au sort de Iuda. Et par aduenture affin q̄ Iudas le deffendist. Le tiers sort fut de Beniamin/⁊ cestuy fut trespetit pour la plētiuete de la terre. Car ilz eurent Hierico ⁊ Hierusalem. Le quart sort fut de Effraym. Le quīt fut a la moytie de Manasses. Le sixte a ysachar. Le septiesme a zabulon. Le.viii^e^.de Asser Le.ix^e^.de Neptalim/et le dernier fut de Dan/et il en y eut deux qui furent priuilegiez et eurent terre sans sort Caleph et Ebron. Et Iosue eut Cariathā ⁊ Sychem. Et selon Iosephus Iosue separa aux leuitiques.xlviii.citez a habiter desquelles ilz auoient auāt prins.x. en Amorrea ⁊ des autres.xxxviii.il en establit trois pour estre citez de refuge. Il print de Iuda Ebron/de Effraym Sychem/⁊ de Neptalim cades. Actor. Moyse en auoit ia estably trois oultre le fleuue Iordain/du sort de Rubē Bozor/du sort de gaad Ramoth/⁊ Golam du sort Manasses. Et au tēps de Iosue vng ruyssel du fleuue de Iordain par diuin miracle deuint sec deaue ⁊ fist voye au peuple ⁊ vindrent tous en Hierico les prestres chantans es buysines. Et ainsi cōme Iosue se cōbatoit contre les ennemys le soleil se arresta par lespace dūg io^r^/⁊ en la parfin Iosue fut mort/⁊ estoit de.c.ans. Il estoit de.xliiii.ans quāt il vint a Moyse et il le seruit.xl.ans au desert/⁊.xxvi.ans gouuerna le peuple oultre le fleuue Iordain. Au tēps de Iosue ⁊ quil fut duc Caath filz de hermetis termegiste fut congneu auoir geu auec

Phenice. Et luy ⁊ Cathmus de Thebes des Egyptiens allerent en Syrie / et regnerent en Syr et en Sydoine. Europe la fille de Phenice fut cōgneue de Jupiter. Et apres Asterius roy de Crete la print a femme / et engendra Minoes. Laquelle Minoes regna depuis en Crete. Lhystoire vrayement de lydole Michee ⁊ de sa femme Leuite dit Josephus que elle aduint au temps de Josue en la fin / et au commencement de Othoniel.

Des temps des iuges de Israel. ¶ Chapitre. lvi.

Apres la mort de Moyse et Josue ducz Disrael succederēt iuges lesquelz ne scauoient point de droict / et toutesfois seigneurioiēt ilz comme iuges / ⁊ le peuple se conseilloit a eulx en ses tribulations et vsoit de leur sagesse. Et est assauoir que en la cronicque des iuges est diuers compte de ans. Car entre deux iuges est mis au liure des Juges plusieurs temps daffictiō des iuifz / desquelles afflictiōs les temps selon les hebreux des ans des derniers iuges sont assemblez ⁊ montēt en nombre par tout. cccc. iiii. xx. ans de lyssue Degypte iusques a ledification du temple qui est cōpte au tiers liure des roys / et les estrāges tindrent les iuifz subiectz apres la mort Josue huyt ans / et ces huyt ans sont adioīctz au tēps de Othoniel q̇ fut ꝑmier iuge. Et apres entre Othoniel et Aoth furent xviii. ans de seruitute q̇ sont aussi adioinctz selon les hebreux au tempsde Aoth qui fut. xx. ans / et puis fut Delbora. vii. ans / ⁊ puis Jeyr xviii. ans / et puis Abdon. xl. ans / lesquelz ans se montent ensemble et en somme. c. xi. ans. Et se les ans sont nombrez chascun par soy sans adioindre ilz seroient nombre de lyssue Degypte iusques a la fondation du tēple. vi. c. et vng an / mais que len comptast dix ans du temps Abyalon qui nest pas au cōpte des. lxx. iuges. Et nous ensuiuāt le nōbre des croniques Eusebe et des hebreux nombrons ainsi q̄ nous auōs pour tout le petit nombre q̇ est compte au tiers liure des Roys.

Des faitz Othoniel / Sāgar ⁊ Delbora: ⁊ cōment Othoniel deliura le peuple du roy de Mesopotamie. ¶ Chapitre. lvii.

Des iuges Othoniel fut le premier q̇ fut frere Caleph de la lignee de Juda / et iugea. xl. ans le peuple / ⁊ print a lan de lissue degypte. lxviii. ⁊ du tiers aage. v. c. lxxii. et du monde deux mille. v. c. xx. ans. Et cestuy deliura le peuple Disrael du pouoir au roy de Mesopotamie de syrie. Et en celluy temps regna a Athenes le. v^e. Pandion filz de Erithonius / et furēt ses filles Progne et Philomena. Et Cathmus regna a Thebes et de sa fille Semela fut ne Dyonisius liberpater soubz lequel Linus thebeien fut maistre de musique / et les choses qui sont dictes de Dimetra que aucuns dient que fut yside et de Dane qui fut mere de Perseus furent faictes en celluy temps. Et dit Josephus que aussi fut faicte loccision de Beniamin pour le vice sa femme. Apres la mort Othoniel / Aoth filz Jera iugea le peuple de Israel. iiii. xx. ans / et commenca en lan de lyssue Degypte. c. vii. et du tiers aage. vi. c. et xii. et du monde second mille. vi. c. lx. ⁊ cestuy a ses deux mains deliura le peuple de la main Eglon roy de Moab / ⁊ le tua en sa chambre ou il mangeoit. Et en ce temps regna en Athenes le sixiesme Eritheus / duquel Boreas rauit Orchie sa fille / q̄ les fables faignent auoir este vent. Et en ce tēps fut la fable de Proserpine. Apres la mort de Aoth Sangar tua de vng soc iiii. xx. Philistiens qui vouloient entrer en la terre de Israel ⁊ en deffēdit le peuple de israel. mais il mourut en celluy an. Et apres iugerent en Israel Delbora et Barach lequel Barach est creu auoir este homme de Delbore lapt doch / et de lung et de lautre nom est vne interpretation. Et cōmencerēt lan de lyssue de Egypte. c. iiii. xx. vii. Et en lan du tiers aage. vi. c. iiii. xx. ⁊. xii. Et du monde second mil. vi. c. xl. et iugerēt. xl. ans / ⁊ cestuy deliura forciblemēt Israel de la puissance Jabin roy de Asser: et fut tue Sysara duc de lost par la main de la femme Jael. Et en ce temps regna en frise ylium q̇ fist la cite de ylio / et la faillit le regne des Assyriens et fut trāsporte en Micenas ou Perseus regna le premier. Et de la en apres regnerent Eristeus / Athreus et Thiestes / Agamenon / Egystus et Orestes / Tisamenes et Penthilus et Comethes iusques a la descendue des heraclideiens.

De Gedeon / Abymelech / Thola et Jayr. Et cestuy deliura le peuple Disrael de la main Madian par espouentemēt de trompes et de buysines et de lumieres en la maniere q̄ ensuyt apres. ¶ Chapitre. lviii.

Apres Delbora iugea Israel Gedeon qui est dit Ierobaas. xl. ans ⁊ cōmēca lan de lyssue Degypte. cc. xxvii. ⁊ du tiers aage. vii. c. xxxvii. et du monde deux mil. vi. c. lxxx. Et cestuy en signe de victoire eue de nostre seigneur en la toison deliura le peuple de la main Madian par espouentement de trompes ⁊ de lumieres et furent les ennemys soubdainement espouentez ⁊ sentretuoient les vngs les autres et les autres tournez en fuyte et furent occis deux de leurs roys Oreb et zeb/et auec ce zebee ⁊ Salmana. Et en ce temps Orpheus Traspens clerc de sagesse/et fut son disciple Museus/Linus qui fut maistre Hercules qui degasta en combatant ylium et tua Antheum. Et apres Gedeon fut Abymelech son filz qui fut ne de sa concubine ⁊ tua. lxx. de ses freres que son pere auoit engendrez de ses femmes/fors vng Ioacham q̄ estoit le moindre ⁊ sestoit muce. Et ainsi eut le royaulme fraudaleusemēt ⁊ fut lan de lyssue degypte cc. lxvii. et du tiers aage. vii. c. lxxii. ⁊ du monde second. Mille. vii. c. xx. ⁊ regna en Sychem trois ans/et puis fut chasse des Sychimiciens qui lauoiēt esleu. Et toutesfois sicōme il assailloit le chastel de Thebes vne femme luy laissa cheoir sus luy vne piece de meulle et lesceruela. Apres cestuy fut Thola du lignage ysachar ⁊ iugea Israel en Sanir. xxiii. ans/et commēca lan du departemēt Degypte. cc. lxx. ⁊ du tiers aage. vii. c. lxxv. et du monde second mil. vii. c. xxiii. Et en ce temps aduindrēt les choses qui sont dictes de Minotaure. Et Theseus regna le. x[e]. en Athenes qui combatit cōtre Thebes/et fut Androcheus tue a Athenes par tricherie et Theseus rauit Heleine. Apres la mort Thola Iair succeda qui fut dit Galaadites en lan de la departie degypte. cc. xxiii. ⁊ du tiers aage vii. c. iiii. xx. xviii. ⁊ du mōde second mil. vii. c. xlvii. et iugea Israel. xxii. ans/et cestuy eut xxx. filz que il fist princes des citez ⁊ les appella de son nom Anothiair. Et en ce temps Minos establit les loix et les droitz: et Hercules establit la luyte Olimpiade et Theseus sen fuyt de Athenes.—

De Iepte et de Hercules.
Chapitre. lix.


Pres Iayr iugea Iepte en Israel et fut filz Galaadites de vne folle femme: et pource fut il gecte hors apres cōme bastard de ses propres

Premier volu.

filz. Mais il fut appelle par cas de necessite et fait prince. Et commenca lan de lyssue degypte ccc. xv. et du tiers aage. viii. c. xx. et du monde second mille. vii. c. lxviii. et iugea six ans. Et deffendit virillement le peuple de Israel cōtre les filz Amon. Et quāt il fut retourne de la bataille il sacrifia sa fille pource q̄ il lauoit vouee/Et fut fol en vouer/et felon en sacrifier. Et en ce temps Menelaus regna en Lacedemonie. Et Agamenon commanda en Mycenes/Hercules cheut en maladie de pestilence/et pour auoir remede de ses douleurs il se gecta au feu/et ainsi mourut. Et de ce dit Crisantus a Darian. Quelle saincte en Hercules q̄ pource q̄l estoit lasse de loccision de ces voisins il sardit tout vif en lhabit quil portoit/et cestuy Hercules appelle Senecque Etheū duquel est le dernier des tragedies q̄ est dicte/Hercules etheus de Ethea la montaigne en quoy il sardit. Et Varro cuyde au. iiii[e]. liure des choses diuines que Hercules soit pource vainqueur quil fut dit auoir vaincu toutes manieres de bestes. Hercules filz de Iupiter ayma Onyphale et neut cure des autres/et fut si soubzmis a elle quelle le fist filler et hanter toutes offices de femme. Alberic. Hercules quāt il eut vaincu Gereō vint en ytalie et fut receu de Euandre q̄ adonc estoit roy. Et quant il dit quil estoit filz de Iupiter et il eut esprouue sa force par la mort dung chat il le tint pour deite/et en fist vng autel qui est dict maxime/et fut faict en son nom/⁊ Delphicus appollo luy auoit auant dit que ainsi seroit/car il ne fut pas receu au commencement entre les greigneurs/car les estranges y estoiēt pou receuz se ilz nauoient aucune seigneurie en lhostel/pource q̄ len nestoit pas certain a q̄l courage ilz venoient. Et comme Hercules eust donne de son bestail des beufz pour sacrifier a Pinarion et Poticon deux viellars q̄ deuoient sacrifier enuirō le soleil couchāt. Poticon vint le premier ⁊ Pinarion vint le dernier que tout estoit ia brusle: et Hercules en fut courrouce et establit q̄ la mesgnie de Pinarion administrassent aux Poticiēs au manger des sainctz sacrifices. Et de ce sont ditz les pinariens qui vault autant en grec comme fain en latin.—

De la cause de la bataille de Troye.
Chap. lx. Helinandus.

En lan q̄ Iepte ⁊ Hercules sōt mors Alexādre qui fut dit Paris filz de Priam rauit Heleine. Et en cellui an cōmenca la bataille q̄ dura dix

ans de cellay an iusq̄s au.iiii^e.an du roy Achā
qui est le premier an q̄ la cite de Rōme fut fai/
cte/& sont trouuez es croniques.ccc.ans &.xxx/
viii.iacoit ce que Augustin tesmoigne q̄ aucūs
escripsēt rōme auoir este faicte soubz Ezechie.
Orose dit que en lan auant que la cite de Rom
me fust faicte.cccc.&.xxx.pour le rauissement
de Heleine fut le contentz des Grecz ou ilz ont
cours de mille nefz/ et apres fut Troye assise
dix ans / iacoit ce que Frigius dares dit q̄ les
ducz des grecz furent contre les troyens.xlvii.
qui amenerent mille et.cc.nefz.Et en laide du
roy Priam vindrēt.xxxiii.ducz.La cause de la
bataille sicōme Eusebius dit fut premieremēt
pour lestrif de la beaulte de trois femmes/& en
fut Heleine vne qui estoit iugee la plus belle/&
en fut faicte vne fable q̄ cōme Jupiter aymast
Thetides Protheus luy deuya/ et deffendit q̄
il nengendrast cellay q̄ le gectast de son royaul/
me/et luy admonneste la donna a femme a Pe
leon qui fut roy de Peloponense et frere Eson
oncle Jason/& fut a leurs nopces auec tous les
dieux et toutes les deesses/ exceptee discordien
ne q̄ fut deuyee y estre.Et elle courroucee gecta
vne pomme dor entre trois deesses / ou il estoit
escript a la plus belle des deesses.Et celles estri
uantes de la forme de leur beaulte esleurēt Ju
piter a iuge qui les enuoya a Paride q̄ iugea
Venus la plus belle/et Achilles fut ne de Pe/
leon et Thetide.—

❧ De Abessan/Abdon et Ahyalon zabulonites.

Chapitre.lxvi.

Apres Jepte iugea Abessan en Js/
rael/ & cōmenca en lan du departe
ment Degypte.ccc.xxvi.& du tiers
aage.viii.c.xxvi.& du mōde deux
mil.vii.c.lxxiiii.& dura.viii.ans/& auoit.xxx
filz et.xxx.filles. Les filles il donna a marys
dehors et les filz & leurs femmes il receut en sa
maison.Apres cestuy vint Ahyalon zabuloni/
tes/et cōmenca en lan de lyssue Degypte.ccc.
xviii.et du tiers aage.viii.c.xxxiii.et du mon
de deux mil.vii.c.iiii.xx.vng/& iugea.x.ans:
Mais cestuy ne luy ne ses ans ne sont point nō
brez auec les.lxx.po^2 lequel dōmage supplier
Eusebius exprime en lescripture les ans a Jo
sue a Samuel et a saul plus quil nen treuue en
Josephus si que de lyssue Degypte iusques a
ledification du temple il eut en sa somme.cccc.
et.xxx.ans q̄ leglise dit.Et apres cestuy Abdō
thenites de Effraym cōmēca en cellay an que
nous auons dit deuāt Ahyalon auoir cōmence
les ans dicellay Ahyalon delaissez & iugea Js/
rael huyt ans.Et soubz ces trois iuges le peu/
ple Disrael ne sen alla pas de nostre seignr & se
reposa la terre/et pource ne sont ilz remembrez
auoir fait aucune chose racōptable . Et en lan
tiers de cestuy Abdon q̄ fut de Agamenon roy
des mycenes selon Eusebe fut troye prinse. Et
adōc les grecz pour la gloire de leur victoire cō
mencerent a dire q̄ Troye estoit leur/et cōmen
cerēt a denōmer leur tēps de la captiuoison de
Troye:et dōc dit Homere q̄ Menelaus & He/
leine sen allerēt au roy Thetoze degypte quil
appelle Pollipum requerās grece apres la ba/
taille q̄ Troye fut prinse. Et Menesteus roy
Dathenes retournāt de troye mourut en Me
lo:apres lequel Demophon regna en athenes.

❧ Du cōmēcemēt de la bataille de troye et de la grāt occision des Grecz dune part et des troyēs dautre/& tout pour lamour de Heleine q̄ Paris rauit filz du roy Priam de troye.

Chapitre.lxvii. Helinandus.

La somme de la bataille de Troye
prinse de lhystoire Dayres sicōme
Cornelius son nepueu lenuoya a
Salustin le crespe / laquelle il dit
auoit trouuee en Athenes escripte de la main
Daires pēse ie mettre brefuemēt en ce chapitre
Castor & Pollux oyans q̄ Heleine leur seur es/
toit rauye q̄ estoit fēme de Menela⁹ frere Aga
menon monterēt en vne nef & la suyuirēt: et si/
cōme ilz deslyoient leur nef au riuage de Lesbie
ilz furēt prins dune tresgrāt tēpeste/& ne appa
rurēt puis en nul lieu/& les quirēt ceulx de Les
bie iusq̄s a troye:& quāt ilz ne les trouuerēt ilz
cuyderēt q̄lz fussent faiz immortelz.Et adōc se
assemblerent des grecz.xlvii.ducz a Athenes
auec mille nefz &.cc.&.ii.Et enuoyerēt premie/
remēt messages a Priā. Dyomedes & Vlixes/
& laffaire dit ilz sentrecōbatirēt. En la premie/
re bataille Hectoz occist Prothesilaus.En la se
cōde bataille Patroclus & minonē et Aiacem
thelamoniū eust occis sil ne leust cōgneu de son
lignage.Car il estoit ne de Esiona seur de priā
& adōc furēt dōnees les premieres treues q̄ les
grecz teqrēt iusques a deux ans.Et en la tier/
ce bataille Hectoz occist les ducz Boeton/ Ari/
locum/et Prothenozem.En la quarte bataille
Alexandre tresperca la cuysse de Menelaus

bune flesche ou saiette. Et en la quite bataille Hector tua.vii.ducz tressors / et Eneas en tua deux / et Achilles.iiii.et Dyomedes deux. En la.vi^e.bataille ilz se combatirent continuellement.lxxx.iours: et adonc les troyens requirent les secondes treues iusques a trois ans. Et ce acomply ilz se combatirent de rechef. Et en la premiere force de la bataille Hector tua trois fors ducz / et Achilles deux / et se combatirent.xxx.iours / et Priam requist les tierces induces de six moys. Et puis requist les quartes inducees Agamenon de.xxx.iours. Et en la bataille apres Andromache voulut retenir Hector quil ny allast / Car elle auoit veu en dormant quil ne conuenoit pas que il y allast. Et quant elle ne le peut retenir elle luy getta son filz Anthianacem a ses piedz ne pource ne le peult retenir: et il alla en la bataille / et tua trois ducz tressors et en naura deux / et le tiers le tua en la parfin: ce fut Achilles. Et les troyens requirent adonc les quintes induces de deux moys / et puis se combatirent chascun iour: et les grecz requirent les.vi^e.induces de vng an apres la dixiesme bataille.

¶ Cy parle de la fin de la bataille de troye / et Alexandre qui fut dit Paris tua Achilles au temple Apolin.
¶ Chapitre.lviii.

En la bataille.xi^e. Palamedes qui auoit este fait roy par election fut occis. En la.xii^e.bataille troylus en occist moult. En la.xiii^e.bataille se combatirent quatre iours continuelz et Agamenon requist les.vii^e.induces de deux moys / et puis se combatirent aigrement par aucuns iours / et requist Agamenon nouuelles treues de.xxx.iours. Et puis en la.xviii^e.bataille Troylus naura Achiles / et se combatirent six iours continuelz. Et la.xix^e.bataille Troylus cheut de son cheual et Achilles le tua. Et en la xx^e.bataille cheut Mennon duc de Perse / et Priam requist les dixiesmes induces de trente iours. Et en la.xxi^e.bataille Alexandre tua Achilles au temple Dapolin la ou il lauoit appelle aussi comme a parlement: et les grecz requirent de rechef les vnziesmes induces. En la xxii^e.bataille Alexandre naura Aiax et Aiax le tua tout naure et puis mourut tantost de celle playe. En la bataille.xxiii^e.et.xxiiii^e.se combatist vertueusement Pantasilee royne des Amazoniens et naura Neoptolome filz Achilles et en la fin il la tua. Anthenor et Polidamas et Eneas dirent a Priam que il fist paix / et il ne voulut / et ilz trahirent et roberent tout le pays. Et Agamenon print la proye et la diuisa a tous egalement / et ainsi se combatirent a troye dix ans et huyt moys et douze iours. Et saccorda le commun a la paix. Et y trebuscherent des grecz / sicomme len treuue par les batailles de chascun iour / et comme Daires de frise lescript viii.c.iiii.xx.mille hommes / et de ceulx de troye iusques a tant que le chastel fut trahy enuiron vi.c.lxxvi.mille hommes. Et quant le chastel fut trahy.cc.lxxvi.mil. Et Eneas sen alla es nefz esquelles Alexandre estoit alle en grece / et estoient xxii.nefz / et estoient de tous aages enuiron trois mille / et quatre cens hommes. Deux mille et cinq cens ensuyuirent Anthenor / Helenus / Andromacha / Cassandra et Hecuba / et mille et sept cens autres sen allerent en tremisse.

¶ De dyomedes et ses compaignons qui furent muez en oyseaulx / sicomme lon dit.
¶ Chap.lviiii. ¶ Augustinus.

Quant les Grecz eurent destruicte Troye et leurent laissee tormentee de diuerses pestilences / toutesfois acreurent ilz le nombre de leurs dieux de ceulx de Troye. Car ilz firent Dyomedes dieu / et dient que la peine luy fut donnee diuinement / et quil ne retourna puis aux siens. Et dient que ses compaignons furent conuertis en oyseaulx. Et non pas par fable ne par fraulde de poetes / mais laffermant par tesmoing de hystoire. Lesquelz sicomme ilz dient dieu ne les rappella pas a humaine nature ou que luy mesmes Dyomedes peut estre dieu / et que Juppiter son dieu lauoit rauy es cieulx aussi comme cultiuent du ciel. Et pource dient ilz que son temple est en lisle Dyomedie. Non pas loing du mont de Garganne qui est en puille. Et dient que ses compaignons qui furent muez en oyseaulx vollent entour / et lhonnorent si merueilleusement que ilz emplent toute leaue: et arrousent le temple. Et se aucuns des grecz viennent au temple ou de leur lignee ilz ne sont pas tant seulement paisibles / mais le sioyssent. Et silz voyent estranges gens ilz leur vollent sur leurs testes et les fierent si grans coups comme silz les voulsissent tuer ou naurer. Et dit len quilz sont bien armez de becz et de ongles pour eulx combatre. Et ce racompte Varro et Astruath et autres choses non pas mieulx croyables. De

celle tresrenommee Circe qui mua les cōpaignons Vlixes en bestes / et des Archades qui transpassoient vng estang en nouant et estoient muez en celluy estang en loups / et vivoient par les desers de celle region avec ces autres bestes sauvages / mais ilz ne mãgoient point de chair humaine. Et de rechef .ix. ans apres ilz venoiēt en celluy estang et estoient reformez en hōmes. Et en la parfin ilz expriment nommeemēt vne beste qui est dicte Demenetum qui gousta du sacrifice que Archades sacrifia de son enfant a son dieu / sicomme yo souloit faire / et tantost fut mue en loup / et au dixiesme an il revint en sa ꝓpre figure quant il sestoit longuement combatu a soy mesmes / et celluy nestoit iuge hystoriē pour autre chose que il fichoit ce nom Marchadia en vng drap linge et le mettoit es liccos de Juppiter. Et la cuydoient que ceste mutation fust faicte divinement en loups des hommes. Car liccos en grec / cest a dire loup en latin. Et de la appert ce nom et dient liccoyens. Les rommais louuiaux estre venus ainsi cōme de leux.

Ce que Augustin sent de ces choses / et de leurs semblables.
Chap. lxv. Augustinus.

Si cōme nous estiōs en ytalie nous ouyons telles choses estre dictes de aucunes des regiōs de celles parties / et disoient q̄ aucunes femmes hostellieres qui estoient embeues en ces malices par leur art le donnoient en fromage aux errans le chemin ausquelz ilz vouloient / et tantost estoient muez en iumens / et leur faisoient porter tous leurs necessaires. Et quant ilz avoiēt fait leur chemin et parfait leurs oeuvres ilz retournoiēt arriere a leur forme. Mais toutesfois ilz ne leur muoient point leur pensee / mais avoient tousiours pensee dhōme humaine. Ne les dyables mesmes se ilz povoient ce faire ou font si ne peuent ilz creer natures. Et de telz faitz est meue question. Mais se nous esperons q̄ telles choses soient faictes du vray dieu ilz peuent bien estre muees si quelles semblent estre ce quelles ne sont mye. Mais pource que les hōmes sont ditz estre muez en loups par le sacrifice Archadū. Et que cyrce muast les compaignons de Vlixes selon celle maniere q̄ iay dit / il mest advis que il peut bien estre fait. Et toutesfois les oyseaulx dyomediēs quāt ilz sont tesmoignez durer par successions de lignees / nō pas les hōmes muez / mais supposez avoir este muez en celluy faict / aussi comme la cerue fut muee en la semblāce de la fille au roy Agamenis: ne ie ne croy pas q̄ il soit souffert aux dyables faire telles adventures par le iugement de dieu: mais pource q̄ celle vierge fut apres trouvee vive et supposee pour celle cerue: cest assez advenant / mais les compaignons de Dyomedes qui soubdainement se desapparurent et ne furent puis veuz peult estre que les mauvais anges les destruirent soubdainement / et en lieu deulx amenerent ces oyseaulx occultemēt des lieux ou ces guerres doyseaulx qui ne sont pas communs habitent. Et pource que ilz vindrēt soubdainement ilz sont creuz estre muez en oyseaulx. Et ce que ilz apportēt leaue au temple Dyomede en leurs becz / et que ilz font ioye aux grecz / et persecution aux estranges cest par esmouvement de dyable ausquelz il appartiēt a monstrer que Dyomedes est fait dieu.

Du commencemēt du regne des Latins et des francois.
Chapitre. lxvi.

Apres la destruction et chetivoison de Troye q̄ est faicte lan tiers de Abdon qui fut lan de la nativite Dabraham. viii.c. xxxv. Le premier qui regna aux Latins ce fut Eneas avāt lequel avoiēt regne Janus / Saturn9 / Picus / Faunus et Latinus environ cent et cinquante ans: et regna trois ans / ou sicomme aucuns veulent dire huyt ans: cestassavoir cinq ans avant la chetivoison de Troye et trois apres. Apres luy fut Ascanius son filz. xxxviii. ans. Le tiers fut Silvius. xxix. ans. Le quart Eneas Silvius. xxxix. ans. Le quint Latinus Silvius. l. ans. Le vie. Alba Silvius. xxxi. an. Le viie. Egippus silui9. xxiiii. ans. Le viiie. Capis Silvius. xxviii. ans. Le ixe. Capetus. xiii. ans. Le xe. Tyberinus. viii. ans. Le xie. Aggrippa. xl. ans. Le xiie. Aremul9. xix. ans Le xiiie. Avētin9. xxxvii. ans. Le xiiiie. Procas. xxiii. ans. Le xve. Amuli9. xliiii. ans. Et en lan. xxe. de cestuy furent engendrez Remus et Romulus de Marte et de ylia. Et apres amulien quant Romme fut faicte les Latins furent appellez Rommains / Et regna le premier Romulus. xxxviii. ans / et commenca en lan sixiesme du roy Acham. Et apres luy regnerent senateurs au premier an. Et apres fut le second roy Numa pompilius. xli. an. Et le tiers roy fut Tulius hostilius trente deux ans. Le

quart Ancus marcius.xxiiii.ans. Le.v^e. Tarquinus priscus.xxxvi.ans. Le.vi^e. Seruius.xxxiiii.ans. Le.vii^e. Tarquinus lorgueilleux xxv.ans. Et ces sept roys durerent.cc.xl.ans/ ou comme aucuns dient.cc.xliiii. Et apres furent les roys a Rome et furent premiers faictz consules/et commencerent a Bruto/et de la en apres furent au peuple iuges et dictateurs. Et de rechef consules pour gouuerner le commun aussi come pour le temps de.cccc.lxiiii.ans iusques au temps de Julius cesar qui premierement print tout seul lempire a gouuerner. Et de luy furent les princes de Romme appellez Cesariens. ¶ De lhystoire des francois. Au teps de Aoth fut edifiee Troye/et dura.c.lxxv.ans Et fut prinse au temps de Abdon/apres la destruction de laquelle il sen fuyt grat multitude de gens qui se diuiserent en deux peuples/et vne partie suyuit Fracus nepueu de Priam roy de Troye et filz de Hector. Lautre partie sen alla auecqs Tharcus filz de Troylus filz du roy Priam. Et de la baillerent aucuns deulx peuples qui sont encores iusques au iourdhuy appellez Francois et turcs.—

❧ De Sanson et Pirre roy. ¶ Chapitre.lxvii.

Apres Abdon iugea Sanson en Israel qui estoit du lignage Dan/et commenca lan de lyssue Degypte selon Eusebius.ccc.xxxvi.ans/et du tiers aage.viii.c.xli. Et du monde second mil.vii.c.iiii.xx.et.ix. Et cestuy fut prononce de lange auant sa natiuite/et sa natiuite fut benoiste de nostre seigneur. Il fut le plus fort de tous hommes si fort que il deffendit le peuple disrael encontre les Philistiens puissamment et quat il descendoit entre eulx il se laissoit lier de son gre et puis rompoit soubdainement les cordes. Et de la ioue dug asne que il trouua gisant a terre tua mille des Philistiēs et les autres sen fuyrent: mais en la fin il fut deceu par Dalida sa femme: car elle luy osta la cheuelure de son chef qui estoit benoiste de dieu/ et ainsi perdit sa force auec/ et puis fut baille a ses ennemys par despit et depose du gouuernement du peuple. Et au dernier ses cheueulx luy recreurent/et luy reuint sa force/et se tua luy et ses ennemys ensemble. ¶ Augustin au premier liure de la cite de dieu. Sanson nest pas autrement excuse quil se tua luy et ses ennemys par la maison quil abatit fors pourtant q le sainct esperit luy auoit commande qui faisoit conuertement miracles pour luy. ¶ Item Augustin en vng sermon. Sanson nauoit pas force de nature mais de grace: car sil fust fort de nature se les cheueulx luy fussent soubstraictz si nen perdist il pas sa force: mais a lesperit de dieu appartenoit celle trespuissante force. Et dit lescripture. Lesperit de nostre seigneur alloit auec luy/ et son seruice fut acomply en dieu: car ses ennemys lauoient amene pour le mocquer/et il estendit ses mains a deux coulonnes ainsi come aux deux fustz de la croix/et en mourat tua ses aduersaires: Et ainsi fut il de la passion Jhesucrist qui destruist ses ennemys qui le persecutoient quant il fut mort. Et pource est il dit que il en occist plus mort que quant il viuoit. En ce teps escript Palestratus les choses qui len dit de Vlixes et de Ascanius enee filz de Abdon et Pirrus fut occis de Horrestes au temple de Appolin. ¶ Valerius. Pirre roy fut de debonaire courage que quant il ouyt a son disner aucuns q disoient villaines parolles de luy il appella tous ceulx qui la estoient et enquist se ilz auoient dit telles parolles de luy. Et donc dist lung deulx. Se le vin ne faillist deuat nous les choses qui te sont rapportees ne fussent que ieux et bourdes enuers celles que nous disions de toy. Ce fut courtoyse excusation de gloutonnie/et tant simplement luy confessa la verite q il conuertit lyre du roy en rire: Et pource il deuint si debonnaire et si attrempe que les sobres gens des Tarentaiens luy rendoient graces et les yures beuuoient bien.—

❧ De Hely prestre. ¶ Chap.lxviii.

Apres Sanson iugea Hely en Israel qui fut nome prestre pour loffice de prestrise qui est plus digne/et quant la prestrise fut traspertee des filz eleazar cestuy fut le premier prestre des filz ythamar et par aduenture luy fut iuge traspor ta a soy mesme prestrise/et aucuns dient q ce fut Phinees le filz Eleazar. Et comeca lande lyssue degypte.ccc.lvi.et du tiers aage.viii.c.lxi. an/et du mode deux mille.viii.c.et.ix/et iugea. xl.ans. Et en son teps Abimelech sen alla de Bethleem en la region de Moab par la fain q le cotraignoit luy et sa femme et ses enfans/et la mourut luy et ses filz. Et en la parfin sa feme q y fut venue sen retourna elle et Ruth sa bruz/ laqlle Ruth Booz de la lignee Juda print pour susciter la semēce de son cousin par cause daffinite/et engendra vng filz en elle qui eut nom

Premier volu.

Obeth q̄ fut pere ysay pere de Dauid/et soubz Hely fut ne Samuel et admenistra enfant au temple. Et en lan .xii. plein du sainct esperit si comme Josephus dit il prophetiza. Et apres louyte la reuelation faicte a Samuel de nostre seigneur que il pugniroit le peche de Hely et de ses filz. Les filz furēt acrauantez en la bataille deuant les Philistiens. Et larche de nostre seigneur est prinse Et quant Hely louyt il cheut a reuers de sa selle/et se tua. Et en ce tēps les filz Hector prindrent ylion et chasserēt hors les filz Anthenor: mais il est assauoir que cōbien que Josephus et le liure des roys saccordēt q̄ Hely iugea .xl. ans. Les .lxx. interpreteurs ⁊ le liure de Paralipomenon dict .xx. ans: mais il peult estre dit que apres Sanson decoururent vingt ans sans iuge qui sont assemblez auec les ans de Hely son maistre: mais la plus vraye chose est que les ans Samuel sont attribuez aux ans Saul selon Eusebe et le Mengeur.

❧ De Samuel et de Saul.
Chapitre .lxix.

Samuel ⁊ Saul apres la mort Hely furent .xl. ans ensēble. Et au tēps Hely larche nostre seign̄r fut prinse des Philistiens ⁊ la tindrēt sept moys: mais par la diuine voulente elle fut ramenee en la maison Aminadab en gabaa/et illec demoura .xx. ans. Et ap̄s Samuel enuieilly et le peuple requerāt par follie autre roy/fut Saul esleu par la voulente diuine qui estoit du lignage Beniamin/⁊ estoit bon hōme et humble/⁊ estoit grant et apparant hault du corps ⁊ gouuerna tout le peuple/et fut enoingt de Samuel: ⁊ cestuy et son filz Jonathas deffendirēt le peuple Disrael. Premierement des Ammonites ⁊ apres des Philistiens. Et pource que il fut desobedient a dieu et a Samuel il desseruit estre reprouue de dieu. Et ainsi Dauid q̄ estoit encore enfant fut oingt et Saul fut tourmente de lennemy. Et quant Dauid eut tue Golias il acquist trop grāt gloire de son peuple/⁊ Saul eut enuie sus luy: et le fist espier frauldulensement quāt il yroit combatre pour nostre seign̄r quil fust liure en la main des ennemys Et ainsi cōme Dauid estoit poursuyuy formēt de cel luy sen fuyoit ca ⁊ la/et en la parfin il fut estrāge du royaulme quatre moys auec Geth le roy des philistiens/⁊ ainsi fut robe de ses ennemys prochains. Et entretant Saul eut respōse dung esperit fainct ⁊ alla en bataille contre les Philistiens/⁊ fut accrauante luy ⁊ ses filz au mont Gelboe/⁊ fut enseuely des hōmes que il auoit premierement deffendus contre les Ammonites. Et ainsi cōmencerent a Saul en israel les temps des roys/et a Samuel cōmencerent les temps des prophetes/⁊ cestuy Saul regna dix huyt ans au temps Samuel/⁊ luy mort la saincte escripture ne denote point deux ans. Et en la mort de Saul fut diffiny le tiers aage du siecle qui dura .ix. c. ⁊ .xl. ans.

❧ Du commencement du royaulme de Lacedemonie/de corinthe et de Cosdro roy des Atheniens.
Chapitre .lxx.

Aucuns cuydēt que Homere fust en celluy temps ⁊ deux royaulmes eurent cōmencement: cest assauoir corinthe ⁊ Lacedemonie: car a Athenes regna Codrus le .xvii. roy. Eusebius es croniques. Lan de Saul .xv. regna premier en Lacedemonie Euristeus .xlii. ans: et puis Egis vng an/et puis fut Archestratus le tiers ⁊ regna .xxxv. ans. Le quart Labotes .xxxvii. Le quint Doristus .xxix. ans. Le .vi. Agesilaus .xliiii. ans. Le .vii. Archelaus .lx. ans. Le .viii. thelechus .xl. ans. Le .ix. Alcamenes .xxxvii. ans. Et adonc deffaillirent les roys de Lacedemonie en lan de Azarie q̄ fut dit Ozias .xlix. et lan de Saul .xv. Et le premier q̄ regna en Corinthe fut alethes ⁊ regna .xxxv. ans. Le secōd Ixyon .xxxvii. ans. Le tiers agelaus .xxxvii. ans. Le quart Prumnus .xxxv. ans. Le quint Becchis .xxxv. ans/duq̄l les roys furent nommez Bacchides. Le .vi. Agelas .xxx. ans. Le .vii. Eudemus .xxxv. ans. Le .viii. Aristomedes .xxxvii. ans. Le .ix. Egemon .xvi. Le .x. Alexandre .xxv. ans. Le .xi. thelestes .xii. ans Le .xii. Anthomenes vng an. Et adonc deffaillirent les roys des Corinthiens en lan du deuant dit Azarie q̄ est dit Ozias .xlii. Valerius lib. v. Le roy des Atheniens ficōme len lit degastoit auec grandement dennemys la region de attica a fer ⁊ a feu/et se deffioit de toute ayde humaine/ il sen alla au temple Dapolin aorer/⁊ fist enquerre par messages comment il pourroit soustenir si griefue bataille/et il luy fut respondu que la fin de sa vie estoit/et que il seroit occis de la main de son ennemy: et cestuy ne le fist pas tant seulement assauoir es chasteaulx des Atheniens/ mais es chasteaulx mesmes cōtraires a luy: ⁊ pource fut il commande

q nabise naurast le corps de Cosdrus. Et quât il le sceut il osta toutes les nobelesses de empereur et vestit vng simple habit et se mist en la greigneur presse de ses ennemys et en ferit vng a mort dune faulx/et les esmeut a sa mort que les Atheniens ne loccissent.

❧ Cy parle de Dauid / et comment dieu luy iura ql mettroit du fruict de son ventre sus son siege.

¶ Chapitre.lxvi.

Dauid en ceste maniere regna le premier de la lignee de Juda sus les Hebreux.xl.ans. Et au commencement de son regne commenca le quart aage: mais non pas sicôme aucuns veullent dire le cômencement des roys des iuifz ne commenca pas a Dauid: mais a Saul: mais pour renouueller la pmesse faicte pieca de Jesuchrist aux anciês peres dist nostre seigneur a Dauid et luy iura verite. Je mettray du fruict de ton ventre sus ton siege. Et commenca lan de lyssue Degypte.cccc.xxxvi.et de la natiuite de Abraham.ix.c.xli. et du commencement du môde deux mille.viii.c.iiii.xx.ix.et regna premierement en Ebron sus la lignee de Juda sept ans. Et apres regna en Hierusalem sus tout Israel.xxx.ans/ꝛ il estoit roy droicturier et debônaire/et mesmes a ses ennemys gardoit loyaulte/et vengea la mort de ses ennemys faicte a tort. Il estoit homme tresbataillant côtre ses ennemys virilemêt fut pour son peuple. Il ramena larche de nostre seigneur a grant ioye ꝛ honneur auec larche de Syon que il auoit faicte et acquise/et en la parfin pour le peche quil auoit faict en Urie et sa femme il se humilia et receut la misericorde diuine/ꝛ de son filz propre et des autres il soustint voulentiers et paisiblement reproches et persecutions. Et en la parfin pour le peche du peuple nôbre il fist vng autel a terre la ou le temple de nostre seigneur fut fait apres/ꝛ la en offrant paisibles sacrifices receut le pardon q̃ dieu delaissoit au peuple leur peche. Et apres il appareilla les choses a faire le temple/et luy viuât fist Salomon son filz enoingdre a roy pource quil estoit enseigne du cultiuement diuin et du gouuernement du tabernacle. Et adonc sendormit en nostre seigneur. Et au temps de cestuy prophetizerent Gad/Natham ꝛ Asaph Et Cosdrus roy Dathenes sicôme il est dit se liura a mort de son gre iouxte la responce du dyable/et fut occis en la bataille de Peloponense en laquelle le regne Ctitidien est destruict.

❧ Du chant des hymnes de Dauid.

¶ Chapitre.lxvii.

Dauid estoit homme qui estoit enseigne en chantz/en armonie ꝛ en musique ꝛ non pas pour commun delict: mais par voulente de foy. Et seruit a dieu en figurant debonnairemêt grâs chantz de diuerses attrempances de sons et de nottes accordees en plusieurs accordz a la voulente de son cueur ꝛ par laccord de ses châtz qui sont diuers et saccordent tous a vne louenge. Il demonstre la cite de dieu estre bien ordonnee en vng de diuerses ioinctures. ¶ Actor. Cestuy est dit le tresgrât des prophetes: car il ne prophetiza pas tant seulement ce qui estoit a aduenir de Jesuchrist: mais annonca que il seroit ne a luy promis de sa propre semence/et fist les pseaulmes et les hymnes qui requierêt esmouuement de pensee qui sont tous pleins de entalentement de pensee espirituelle ꝛ de contêplation diuine que il chantoit deuotement a nostre seigneur. Desquelles hymnes lapostre dit aux Ephesiens. Ne vueillez pas estre enyurez de vin auquel luxure est. Et par ce appert que le châtde ses hymnes fait departir desirs charnelz/ꝛ refaict les pensees des chantans de deuotion espirituelle/ꝛ boute hors la tristesse du siecle et lennemy des courages. Et Jaques mesmes le tesmoigne disant. Se aucun de vous est triste priez côme Dauid et chantez. ¶ Dyonisius. Cest saicte oraison que de pseaulmes et toutes escriptures de dieu / a ledification de noz courages sont racomptees ꝛ la continuelle chanson des tressainctes hymnes ayde a ordonner lhabit de noz courages.

❧ Des vertus Dauid. ¶ Chap.lxviii.

¶ Ambrosius lib.i.de officiis.

Oncques Dauid nentra en bataille se il ne fust auant enuahy/ou se il ne fust auant conseille de nostre seigneur. Sa sagesse auoit tousiours en bataille ou en assault compaignon de force. Et pource en toutes batailles fut il tousiours vainqueur iusques a sa tresgrande viellesse.

¶ Ambroise. Dauid quant son filz fut mort que il auoit eu de Bersabee plora et dist.

Je vray a luy/il ne reuiendra pas a moy/et ce fut grant confort de desirant et grāt demonstrāce de sage. Et celluy mesmes plora son filz homicide q̄ il ne plora pas innocent/et dist. Mon filz Absalon qui me dōne que ie ne meure pour toy. Absalon nest pas plore seul. Il est plore homicide/et Amon est plore excommunie/et il nest pas plore ayme/dōcques vne creance: car il les plora mors/et ne cuydoit pas plorer enfāt mort. Il croyoit bien que ilz fussent perilz a luy/et esperoit lautre resurrection. Cestuy Dauid plora Abner qui estoit duc de la compaignie de ses ennemys quant il fut occis Et quant il eut plore il osta les vestemens royaulx et fist les obseques et le mist au tombel/et ce fait il enseigna que len doit garder foy a ses ennemys/et la vertu de son ennemy est a honnorer.

De la penitence Dauid.
Chapitre.lxxiiii.

Dauid dist a Natham. Jay peche a nostre seigneur. Ou trouueroit len maintenant aucun riche homme et honnorable que se il estoit maintenant coulpable et reprins de aucun cas qui le souffrist ainsi. Mais cestuy qui estoit roy et cler en empire et loue de tant de louenges de dieu quant il fut reprins et blasme dung simple hōme il ne sen doulut ne courrouca de riens: mais cōfessa sa coulpe et gemist de douleur du peche Et sa parfonde penitēce hasta son pardon quil auoit fait par erreur si grant offence et dieu luy pardōna. Et donc luy dist Natham. Nostre seigneur a transporte ton peche. Et les autres hōmes quant ilz sont corrigez de leur peche ilz sen gregent quant ilz le deffendent et ilz veullent denyer. Et aucunesfois estoit le greigneur eslongement de peche la ou len espere correction. Dauid occist Vrie/nō pas par cruaulte: mais pour aumbrer et couurir sa honte et la vergongne de counoitise de luxure. Et nostre seigneur qui voulut quil fust soubmis a temptation affin que il ne sen orgueillist plus que hōme. Tu penlx auoir quātes fois il resume son peche au pseaulme de. Miserere mei deus / et tu verras que il ny a nulz ve rs qui soyent sans confession de peche/et po[r] vng seul peche il requeroit multitude de pitiez. Et nous pour multitude de pechez a peine daignons vne fois requerre pardon pour auoir grace Et ainsi nous estraignōs et appetissons plus nostre peche quant nous le confessons que nous ne le recordons.

Apologie de Dauid contre les Manicheyens. Chapitre.lxxvi.
Augustinus contra faustum.

Dient les Manicheyens et voyent en Dauid que nostre seigneur a reprins plus de choses que na Faustus: mais icy est sacrifice de penitence. Icy est celle debonnairete sans comparaison iusques au trescruel ennemy. Icy est celle humilite non comparable soubz le fleau de dieu et le trinel royal ainsi soubzmis au iouc diuin que arme et acompaigne de gens armez peust ouyr tencons et laidures de son ennemy et son compaignon embrase de yre/ et que vng roy ouyst telles choses et soubzmist sa teste a estre vituperee et blasmee / et a prendre vengement se mist en la main du tencant et le refraignist tres debonnairement en obeyssant a sa royalle venelle faitz de la paour diuine et disant que ce luy estoit rendu pour sa desserte du iugemēt diuin q̄ celle iniure luy estoit faicte. Il auoit si grant amour au peuple qui luy estoit commis a garder que il vouloit mourir pour eulx. Quant le peuple fut nombre il se voulut repentir et luy pleut a faire penitence a dieu pour le peche de leur elation et que il appetissast le nombre du peuple qui estoit a mourir /par la multitude duquel peuple le cueur du roy auoit este tēpte dorgueil auquel par le iugement secret de dieu ou il ny a point diniquite ceulx que il congnoissoit non dignes de ceste vie il soustrayst de vie. Et en celluy qui sestoit offe de labondance des hommes il guerit la paour de lhumain courage par lamenuysement de celle mesme habondance. Et gardoit tant religieusemēt la paour de dieu et le sacrement de christ en sa saincte vnction que son cueur trembloit par debōnaire esmouuement quāt il couppa vne trespetite partie de la vesture de celluy secrettement pour auoir seulement demonstrance qui fist foy que il leust bien tue sil voulsist. Ce et moult dautres choses sont trouuees en ce sainct hōme. La discipline du torment paternel nest muee ne oubliee que il en fust confes et deliure en pardurablete et tourmente temporellement. Et esprouue le sainct hōme et non pas cōtre dieu: mais leuant a dieu son ame que se nostre seig[neu]r nestoit plus debonnaire au confessant et repentant que ses pechez nestoient dignes des peines denfer pour lesquelles il vsoit de peines et damendes temporelles: et veoit entour soy estre laisse pardon et non despite discipline. Pourquoy dōc Saul cor

rige par Samuel ne dist il ainsi cõme Dauid. Hay peche/ꝛ pourquoy ne desseruit il oupꝛ aussi cõme Dauid/cest assauoir que nostre seigneur luy eust pardonne. Ce nest pas comparaison des personnes quant a dieu: mais se la voix estoit semblable ꝗ le sens humain oyoit si estoit le pis ꝛ vouloir dissemblable lequel loeil diuin diuisoit. Et en ceste maniere moult conuoitãs la femme de nul ne conuoite nul mary: mais demourent iusques a la mort. Toutesfois chascun ne peult pas estre de si grãt merite comme Dauid qui fist ces choses enuers dieu: mais il appartient a chascun regarder selon soy la chose parquoy il desplaist a dieu et la oster du tout Et doit regarder le planteur ou fruict qui en peult venir: car les champs qui sont pleins despines et de chardons quant ilz sont arrachez et ostez plaisent plus aux laboureurs ausquelz ilz rendent fruict a cent doubles que ceulx ou il ny eut oncques espines qui ne rendent point de fruict.

De Salomon/ꝛ de la forge du tẽple. Chapitre.lxxvi.

Salomon commẽca a regner en lan du quart aage.xli.ꝛ de lyssue Degypte.cccc.lxxvi. et de la natiuite de Abraham.ix.c.et du commencement du monde deux mille.ix.c.xxix.ꝛ regna quarante ans/et espousa la fille Pharaon roy Degypte de laquelle cõme les iuifz dient il engendra vng filz contre humaine nature: car elle nauoit pas encores vnze ans parfaitz quant elle engẽdra/et requist sagesse en sa priere plus que nulle autre vertu/et limpetra de nostre seigneur. Et en lan quart de son regne ꝗ fut lan.cccc.iiii.xx.de lyssue degypte au moys de may il commenca le temple a edifier de blanc marbre qui est dit parium/et il le parfist en lan.xi^e. ou moys doctobre si que en sept ans et six moys il acomplist auec les aornemens et extencillemens. Et Josephus toutesfois dit que en lan de lyssue Degypte.v.c.et deux en descripuant les ans deuantditz auoit este de Abraham mille et.xx.du deluge mille.cccc.et de Adam trois mille.c.et.ii. Et auoit le tẽple de long.lx.coulteees ꝛ.xx.de le en la maison/ꝛ la partie deuant ꝗlz appelloiẽt saincte/et estoit deuers orient estoit de.xl.coultees/ꝛ en lautre longueur de lautre partie deuers occident.xx.coultees/ꝛ estoit dicte sancta sanctorum/saincte des sainctz. Et en hault elle auoit trente coultees iusques au premier entablement sus quoy la seconde mansion estoit esdifiee. Et de celluy esligemẽt auoit xxx.coultees iusques a lautre entablement/et la tierce mansion estoit de.xv.coulteees iusques au tiers entablemẽt ou la couuerture de la maison estoit commencee/ꝛ ainsi toute la haultesse du tẽple estoit de six vingtz coultees. Josephus toutesfois ne fait pas mention ꝗ de deux mansions chascune de.lx.coultees: mais il cõprent les deux plus basses mansions soubz vne. Et le portail estoit deuant la face du temple/et estoit long iouxte la mesure du temple Et de le auoit dix coultees soy esleuant en hault si cõme Josephus dit iusques a la haultesse du temple. Et fist au temple fenestres obllicques/cest a dire estroictes par dehors ꝛ en eslargissant ꝑ dedans: et ces fenestres pourpensa Salomon/et mist en la maison soliues de trauers par trois lieux es souueraínetez des trois maisons si longz ꝗ les boutz apparoissoient par dehors dune part et dautre ainsi comme dempx: et edifia sus les boutz qui estoient par dehors vng entablement sus chascun estage a aller tout entour le tẽple/et sont appellez en leuangile pignons du tẽple. Et le le de ces entablemens si differoit: car lentablement qui estoit dessoubz auoit cinq coultees de le/et celluy du meillieu auoit six coultees/et le tiers en auoit sept. Et dyent aucuns a la lettre que ce fut fait affin que ceulx qui estoient es plus bas entablemens ne occupassent ceulx des plus haulx de veoir aual. Et les Hebreux toutesuoyes dyent ꝗ lentablement estoit tout dune largesse/si ꝗ il estoit fait tout a plonc des le hault iusques au bas: et vrayement le plus bas entablement estoit de cinq coultees/le second de six/et le tiers de sept: Car le mur estoit fait en telle maniere que il se retrayoit dedans entre chascun entablement de vng coultee Et ces entablemens estoient tellement ioinctz au mur que ilz nestoient point fichez dedans: mais les boutz de chascun entablement estoiẽt si entaillez que chascun de ceulx qui alloiẽt entour ne pouoient cheoir dehors/pource que ilz auoient les costez haulx aussi comme appuyemens: ꝛ sont appellez costez au liure des Roys/et en Paralipomenon chasteaulx. Mais nous ne scauons de quelle haultesse/fors du dernier qui auoit cinq coultees de hault.

De laornement de la basse maison. Chapitre.lxxvii.

LE mur de la basse mansion estoit couuert par dedans de tables de cedre/et les tables qui estoiēt fichees contre la planche du solier estoient de cedre enlacees lune en laultre Et le pauemēt de la maison estoit couuert de tables de aubier/ et lentablement des costez ꝛ lenlateure des trez et le pauement estoit couuert de tables dorees auecq̄s cloux dorez desquelz chascun pesoit cinquante sicles. Et nulle chose nestoit en la basse partie du temple qui ne fust couuert dor si cler quil faisoit resplendir les visages des entrans clerement. Et a la ioincture des tables ilz firēt anaglises : cest a dire entailleures forgees q̄ le lieu des ioinctures ne peust estre apperceu. Et au meillieu de la table estoiēt ymages de cherubin/ꝛ es tables de cedre palmes couuertes dor. Loratoire qui est dit sancta sanctorū auoit. xx. coultees de long ꝛ. xx. de le/ꝛ. xxx. de haulteur Et en la lettre est toutesfois de vingt coultees de hault : et cest a entendre de la paroy de cedre entreposee entre sancta sanctorum si que la fumee des aromates ꝛ de lencens qui montent de lautel entrast pleinement en loratoire/ et toute la paroy estoit couuerte dor et dentailleure de cherubin/ꝛ de palmes en maniere de paroy. Et en ceste paroy estoit pendu vng voil de quatre couleurs auquel estoient tyssus ymages de cherubin si tenures que len pouoit veoir la paroy parmy. Et en leuangile est leu que ce voil fut trenche du hault iusques au bas. De louurage par dedās par dessus les mēsions nest point leu fors q̄ quāt toute loeuure fut faicte vne pierre fut mise au souuerain angle qui ne fut pas mise sans grant merueille Car ceulx qui edifioient le temple sestoient de mettre celle pierre en oeuure moult efforcez/ et ne peut estre trouue son lieu fors au souuerain anglet. La fut mise la derniere de toutes les pierres selon ce que dit Dauid. La pierre que reprouuerent les edifians est mise a moy au chef de langle. En la souueraine partie du mur tout entour estoiēt fichees vernes dorees po[r] chasser les oyseaulx Et estoient grans comme vng homme/et estoit de loing veu aux regardans ainsi comme vne forest dor. Et entour estoient moult de lambeaulx/cest a dire bordeures par dehors le mur en quoy grans vernetz pendoient auec fueilles de vigne forgees en telle maniere quil estoit aduis aux regardans que ilz se mouuoient au vent. Et empres deuers terre par vng huys du coste du meillieu en la paroy a dextre de la maison du meillieu par deuers midy estoit vne allee faicte en tornant de degre ainsi comme la coque dune tortue ou dung lymasson/et est appelle vis/et par la montoit len au moyen cenacle/ et aussi de celluy estage montoit len es autres par telz degrez. Et en lentree du temple estoiēt postilz de boys doliuier quarrez et deux huys de boys daubier par dehors Et estoient entaillez en ce portail ymages de cherubins et de palmes / et les entailleures estoient couuertes de platines doeuure quarree a reigle/ꝛ ces portes estoient de moult grant noblesse. Et si comme dit Josephus en ces portes nauoit nul fust greigneur dune paulme de le qui est appelle en leur ouurage quarre a reigle. Et la haultesse de ces portes estoit de. xxx. coultees selon le hault du plus bas estage. Et le large estoit de. xx. et lespesseur du mur estoit de dix coultees/et louuerture aussi en quoy les portes estoient si estoient aussi de dix coultees. Et aussi au mur par deuers orient surestoient cinq coultees. Et en louuerture estoient quatre portes deux dedans et deux dehors/et chascune auoit cinq coultees de long/ꝛ estoient si artificieusement mises q̄ quāt elles estoient closes il paroissoit que ce ne fust q̄ la paroy continuee dehors ꝛ dedans. Et quant elles estoient ouuertes elles sentrecontroiēt ensemble et ioingnoient tellement lune a laultre q̄ elles couuroient toute lespesseur du mur : Et quant les vnes cloyoient les autres fermoient aussi celles de dehors comme celles de dedans/ et nul ne demouroit au temple par nuyct q̊ les cloyst par dedans.

De laornement de loratoire. Chapitre. lxxviii.

PLacoit ce que en la paroy de loracle fist Salomon deux petis huys de boys doliuiers/ꝛ fist cinq poteaux des angles/ꝛ au cinquiesme angle du meillieu auoit fische charnieres en quoy les huyssetz tournoient ꝛ aux huyssetz estoient entaillez cherubins et palmiers Et en loracle estoit la palme/larche ꝛ le propiciatoire et le cherubin que Moyse auoit fait au desert. Et Salomon fist deux cherubins du boys doliuiers de dix coultees de hault: ꝛ estoient en estant sus le pauement es costez de larche/ꝛ auoiēt les piedz bestournez ꝛ vng peu esleuez aussi cōme en maniere de baler/et estoient couuers de trespur or/ et auoient aesles dorees chascune aesle de cinq coultees de long/ꝛ deux des aesles estoiēt estendues sus larche de chascun coste vne/et venoiēt

lune aelle contre lautre/et ioignoiêt par dessus en couurant le sainctuaire q̃ estoit mis dedãs/ Et les autres deux aesles se estẽdoient par derriere/si que chascune aesle ioignoit a la paroy derriere soy. Et oultre celle paroy en sancta sanctorum mist Salomon par deuers aquilon la table/et mist le candelabre par deuers midy/et lautel dor que Moyse auoit fait au desert au meillieu/et auec celluy chandelier y mist Salomon autres candelabres dorez de celle mesmes facon/mais ilz estoient de greigneur quantite. Et en mist cinq dune part ⁊ cinq dautre/⁊ aussi auec la table que Moyse fist au desert y mist il dix autres tables de greigneur quantite cinq dune part et cinq dautre. Et entre ces tables il mist lautel du thymiame et de lencẽs/⁊ le vestit de cedre:et estoit celluy autel appelle lautel de loracle pource que il estoit assis deuant loracle/ et celluy autel est entendu estre de pierres sans tailler et sans nulle oeuure de mains/et estoit counert par entour de tables de cedre/⁊ estoiẽt ces tables couuertes par tout de plataines dor. Mais la quantite de celluy autel ne me remẽbre ie pas auoir leu en nul liure. Et celluy petit autel que Moyse fist au desert estoit par aduenture mis en sancta sanctorũ ⁊ nompas mis a lusage de chascun iour du thymiame. Mais a aucuns simples sacrifices. Aussi cõme quãt le prestre entroit vne fois en lan auec le sang et de la peult estre prins ce que lapostre dit que le cherubin dor estoit en sancta sanctorũ ⁊ ce estoit lâornement du temple par dedans.

Du porche ⁊ des colonnes du tẽple. Chapitre.lxxix.

En la face deuant du tẽple estoit vng portail qui est appelle en leuãgile vestibulum templi/duquel portailles colonnes estoient darain ordonees en la longueur du porche: Au meillieu desquelles colõnes il y en auoit deux plus merueillables que les autres qui estoient mises deuant les portes du temple/et auoit entre deux espace de dix coultees selon le le de la porte du temple/et estoient ainsi composees que lestoc de celles colonnes auoit.xviii.coultees de long et nompas pleines/mais entaillees par vallees/ et y auoit charnieres cauees de quatre doigtz de long de oeuure fondues/⁊ vne ligne de.xii.coultees lenuirõnoit entour. Et le chapitel de la colonne estoit plus large et estoit rond et ouure doeuure enlacee comme rethz/et nestoit pas le premier volu. droict chapitel/mais aussi comme vne bordeure sus quoy le chapitel estoit assis q̃ estoit aussi fondu/et auoit cinq coultees de hault. Et en la derniere partie du chapitel estoit tout entaille a fleurs de liz/Et par les costez de toutes pars estoit enchaine et enlace en maniere de rethz/et estoit celle rethz en vne chapitole p sept ordres et tout dune entailleure. Sur le chapitel estoit aussi comme vne cordelette sus laquelle estoit vne rethz qui le couuroit par dessus/et descendoit vng petit aual les costez du chapitel tout entour. Et en lextremite de celle rethz pẽdoiẽt par deux ordres pommes myngraines/et aussi dependoient pommes granades en la bordure soubz le chapitel/et certes il est leu que les chapiteaulx estoient par dessus les pommes granades tous dune facon. Mais lune des colonnes nestoit pas par dessoubz le chapitel de la facon a lautre:et ces deux colonnes estoient nommees par propres noms tant pour la grãdeur delles et la louenge que pour les choses aduenir que elles figuroient. La dextre auoit nom iachin/et la senestre booz/car des autres colonnes q̃ estoient en ce portail ne fait lhystoire nulle mention/fors que leurs chapiteaulx estoient moindres vng coulte q̃ les autres. Et de leur ouurage dit que ilz estoient fleurettez de lis/et auoient laceure de rethz par dessus qui les couuroit. Ces colonnes et tous les autres aornemens darain fondus fist Hyram et tout ce qui estoit au temple de cuyure fondu. Et aucuns dyent que elles furent faictes darain/q̃ est vne chose mesmes duquel la resplendeur ⁊ la beaulte resemble a or. Et parmy ce porche sicõme dit Josephus len montoit par.xii.degrez en lestre des prestres:⁊ aucũs dyent par sept degrez. Et selon la vision Ezechiel la composition du temple materiel saccorde assez a la composition du temple espirituel.

Des maisonnettes ⁊ de lestre des pstres. Chapitre.lxxx.

Apres ce portail fist Salomon enuiron le temple trẽte petites maisonnettes qui enuironnoient tout le tẽple entour par ce q̃lles estoiẽt couplees lune a lautre. Et chascune de ces maisonnettes auoit cinq coultees de le/⁊ cinq de long ⁊ quinze de hault/et en fist tellemẽt lentree q̃ len entroit de lune en lautre:⁊ estoit vng peu despace entrepose entre les entrees. Et par dessus celles maisõnettes estoiẽt counerts tout entour

des maisonnettes iusques au premier entablement par dehors. Et lautre partie du temple par dessus nestoit point edifiee / Mais pouoit estre veue tout a plain. Et ces maisonnettes nestoient pas pour nulles autres manieres doffices que pour coucher et manger les prestres qui seruoient par sepmaines au temple/ et pour garder robes/ des vaisseaulx et des aornemēs du temple. Et edifia dedans vng estre de trois ordres de pierres polies et dune ordre de cedre/ Iacoit ce que plusieurs estres furent entour le temple sicōme il est leu au psaultier. Qui estes en la maison de nostre seigneur dieu/ mais mētion est faicte tant seulement de lestre dedans au liure des roys. Et du second estre traicte Josephus. Et sans ces deux furent autres deux estres/ mais lestre dē dedās estoit vne grant place estendue tout entour le temple par quarreure/ laquelle estoit plus estendue en long deuant les portes du tēple deuers orient/ Car la estoit lautel darain et les lauouers/ et la administroiēt les prestres les sacrifices deuant nostre seignr et les leuites aussi/ et enuiron lung et lautre coste du temple nestoit pas lestre si estendu / Mais estoit plus estroict deuers occident. Et estoit le pauement de cellup estre de marbre de diuerses couleurs ennobly de diuers ymages / et estoit tout enuirōne de mur court qui nauoit q̄ trois coultees de le tant seulemēt. Et chascune coultee de ce mur estoit dune diuerse couleur de pierres/ et par dedans estoit vestu de cedre / et estoit mis ce mur par enuiron de lestre es extremitez que il deuyast les autres hōmes de entrer auec les administrans: et a cellup sappuyoient les chantans. Et quant ilz se retournoient deuers le peuple ilz senclinoient dessus ce mur/ et parloient. Et en ce mur estoient de belles colonnes mises/ par semblables internalles admonestās le peuple a la loy de saincte te/ les vngs par lettres hebrees / les autres par lettres grecques/ les autres par lettres latines: Et deffendoient que ilz nentrassent en lieu sainct. Et lenuiron de ce lieu estoit par propre nom appelle Gyon/ et autrement chancel/ et auoit vne seule entree contre la porte du tēple deuers orient. Et estoit louuerture de celle entree de .xxv. coultees sās closture de portes. Et a celle entree montoient les hommes et les femmes portans oblations aux ministres qui leur venoient encontre/ et ne leur estoit pas loysible entrer oultre fors q̄ aucun cas/ et montoient en cellup par .xiiii. degrez. Et cestuy estre estoit dit dedans / ou lestre des prestres/ et ceulx qui estoiēt aornicez quāt ilz estoient honniz daucune ordure de peche ne pouoient offrir ne entrer iacoit ce que ilz desquissent des sacrifices.

Des autres estres du temple.

Chapitre .xxxi.

APres cest estre et dedans en la dextre partie estoit fait vng autre estre q̄ estoit dit sainct: Lequel Josephus appelle sale ou basilique grant et estoit espādu par enuiron lautre estre de dedans/ et estoit plus long que cellup/ et le pauemēt estoit de diuers marbre. Et estoit enclos de mur du hault de .xxv. coultees par dedans/ et par dehors du hault de .xl. coultees/ selon lesclaimete de la valee. Et iacoit ce que il fust si hault/ si ne mōtoit il pas iusques a la facon du temple/ ne ne deuyoit point ce mur a veoir le tēple/ et estoit cellup mur deuers occidēt tout simple/ et sans nulle porte/ et en lung coste et en lautre / et au fronc deuers orient auoit portaulx tout enuiron cloyans en facon de cloistre dabbaye/ auquel cloistre estoient colonnes: desquelles colōnes chascune pierre estoit dune couleur diuerse/ et les iambes des coulonnes estoiēt argentees/ et les laz et les fustz des portes estoiēt de cedre. La largeur de ces portes estoiēt de trēte coultees/ et en teste deuers midy estoient quatre portes qui auoiēt doubles ouuertures chascune porte. Et estoient couuertes de pieces dor et dargent de merueilleuse oeuure ennoblis/ et de telle oeuure et de telle mesme maniere que les portes du coste deuers septentrion. Et en ces porches se seoient les portiers pour deffendre lentree a ceulx qui nestoient pas nectz. Et au fronc deuers orient estoit vne autre porte q̄ estoit appellee bele et estoit couuerte de pieces faictes de larain de chorince/ et es angles de cellup fronc estoient deux portes petites / par lesquelles les femmes montoient a offrir ou par aduenture les ministres montoient a leur venir a lencontre pour receuoir leur offrande. Et par ces portes que nous auons dictes montoient deca et dela les hommes nectz en lestre second / Pour aorer soubz le pur air au temps seri/ et soubz les porches quant le temps estoit tempestueux. En la place deuers orient de cestup estre estoient vendues les bestes et les oyseaulx a faire oblations / et y estoient les tables a changer que nostre seigneur

Jesuchrist enchassa. Et es portaulx denuiron les portes estoient arches de diuerses manieres qui estoient appellees Gazophilacia et Musach & Corbana. Musach estoit celle en laqlle loblation des roys & des grãs seigneurs estoiẽt mises. Corbana estoit celle en quoy lẽ mettoit loblation des prestres/et des choses faictes par veux. Gazophilacia estoit proprement dicte celle ou len mettoit loblation des poures/ & celle de chascun iour. Et es porches des costez estoient lieux qui estoient appellez Pastoforia/ cestoient lieux separez de autre la ou les sacrifians mangoient ce que il leur appartenoit des sacrifices/et la vsoient deuant nostre seigneur. Mais aucuns veullent dire que ceulx qui venoient de dehors des parties Jsrael tant seulement mangoient illec. Et pource disoient q̃ ces lieux estoient appellez Pastoforia. Et en ces portaulx estoient chaires faictes en trois manieres de sieges selon ce que ysidore dit. Cares chayeres ou seoiẽt les maistres qui enseignoiẽt aux escolles. Et es secondz sieges se seoient les auditeurs en consistoire. Et estoiẽt dictz ces sieges secondz sieges synedre. Et es autres sieges seoient les accesseurs auec le iuge quãt ilz traictoient aucune chose secrettemẽt aussi comme en parlement/et estoient ditz Exedra / iacoit ce que Exedra est prins aucunesfois pour chambre. Et ce second estre est aucunesfois dit tẽple en leuangile : la ou il est dit que les ouailles et les bestes estoient vendues au temple. Et la ou il est dit que Jesus enseignoit au temple/ & que les filz Disrael aoroient au temple / Et en ces autres lieux de leuangile semblables. Et semblablement dessus ce second estre estoit le tiers estre au bas coste de la montaigne / et estoit de celle mesmes facon : mais il nestoit pas de si grant noblesse ne si precieusement aorne. Et en celluy estre aoroient tant seulement les femmes nectes. Et dedans cellux tiers estre estoit le quart auquel les hommes ordz aoroient / & les femmes ordes et les payens. Et estoit le mur de cest estre par dehors au pied de la vallee/ et auoit quatre cens coulltees iusques au hault du tertre ou le temple estoit assis. Et ainsi les murs des estres ne occupoient point la veue du temple ne de ceulx qui administroient en lestre de dedans.

De lautel et de la mer darain/ et des riues dentour.

Chapitre.lxxxii.

En lestre de dedans estoit lautel darain fait & enuirõne de pierre sans tailler et sans polir tout entour. Et estoit de greigneur quantite beaucoup que lautel portatif qui fut fait au desert: & dessoubz cellux autel estoit vne grant fosse/et auoit au meillieu de lautel vng pertuys auql les cendres cheoient en celle fosse/et le sang qui estoit espandu a lautel. Et aucunesfois estoit celle fosse nectoyee par vne fenestre q̃ estoit par deuers orient. Car lautel q̃ Moyse auoit fait estoit garde en lautre partie de lestre pour la reuerence de luy. Et dyent aucuns que la demoura iusques a la destruction du temple faicte par les Rommains. Et que quant les payens habiterent en Hierusalem ilz en firent vng horologe/et en cellux estre mist Salomon vne mer darain faicte a mosle que nous pouons appeller lauoner affin que les prestres qui deuoient administrer y lauassẽt leurs piedz & leurs mains & estoit fait ce lauoner de oeuure estroississant par bas et eslargissant par hault/ & estoit la longueur de dix coulltees par certain cõpas de lune bordure iusques a lautre/et auoit cinq coulltees de hault de lung bort iusques a lautre au fons/ & auoit trois doidz despes / Et es costez par dehors estoient deux ordres de hystoires entaillees. Et puis fist Salomõ dix lauouers darain fondus de quatre coulltees de hault/esquelz les entrailles et les piedz des sacrifices estoient lauez/ & estoient tous dune mesmes facon / et les piedz aussi en quoy ilz seoient. Et le fondemẽt sus quoy ilz estoiẽt assis estoit fait de quatre tables/et es ioinctures des tables estoient entailleures es quatre angles en haulsant en maniere de colonnes que aucuns dyent entre colonne au meillieu/ & ces colonnes auoient propres entailleures de hommes de arbres & de oyseaulx/ et tout fait de fonte et non pas de taille non cellees/ Mais aussi comme mises par entour. Et les piedz estoient aussi comme roues entaillees qui portoiẽt les lauouers. Et en auoit en lestre du temple cinq a dextre/et cinq a senestre/ pour lauer les mẽbres des sacrifices. Et les lauoient vne lignee de Juifz qui estoient appellez Natiniens. En la piscine probaticque premieremẽt/ et les bailloient tous lauez aux prestres. Et les prestres affin que entretant il ny fust cheu aucune ordure ilz les relauoiẽt et reincoiẽt en ces lauouers pour mettre plus nettement sus lautel. Et ces lauouers estoient ainsi ordonnez que les entrans lestre des prestres la mer darain leur estoit encõtre par deuers midy a lauer les

macules/⁊ puis en allant oultre auoiēt les dix lauoners pour reincer les pieces des sacrifices/ et en allant oultre lautel darain qui estoit dit des sacrifices leur estoit aussi a lencōtre deuers midy/et semblablement les sacrifices mis sus lautel les offrans retournoiēt a la mer darain et lauoient illec piedz et mains/affin que quāt ilz estoient ainsi lauez ilz acomplissent les sacrifices/et entrassent au temple auec les charbōs ⁊ le thymiame. Les ostilz et extencilles de lautel darain fist Hyram. Car il fist chaulderons a receuoir les cendres et les charbons et potz et chaudieres a cuyre les chairs. Et y estoient les hauetz et forchettes pour tirer les chairs ou dis poser. Et autres vaisseaulx qui estoient fais aussi larges dessus comme dessoubz ou le feu estoit pour eschauffer les offrans/iacoit ce que les ostillemens du temple estoiēt dor et dargēt. Et ainsi comme dit est Salomon en sept ans et six moys acomplit le temple ⁊ tous vaisseaulx et ostillemēs. Et au septiesme moys par aduēture pource q̄ il estoit tout solennel il le dedia.

De la basilique ⁊ de la maison royalle.

¶ Chapitre .lxxviii.

Apres Salomon commēca a edifier sa maison royalle: laq̄lle il peut a peine edifier en .vii. ans. Car le estude du peuple nestoit pas si chaulde a edifier celle maison/ Ne son pere nauoit pas aussi appareille les richesses a ce faire cōme au temple. Et celle maison estoit appellee maison de sault/et estoit double/⁊ de double matiere/car la basse partie estoit de pierre et estoit dicte Nepheota. Cest a dire maison en quoy le met espices/encens et aromates de tresdoulces odeurs. Et la estoiēt mises ces choses pour lusage du temple et de la maison royalle si q̄ pour le benefice et de la terre et du mur ces espices fussent longuement fresches. Et la partie de dessus de celle maison estoit de fust de Liban. Et pource estoit elle appellee maison des saulx de Liban. Et aucuns dyent et cuydent que elle fust ainsi dicte/pource que elle estoit tout enuironnee de arbres et de vergiers de merueilleuse recreation. Et pres de vne lande du boys de liban. Et la estoient mises les armeures/affin que pour la seicheur du boys ilz ne sentissēt point de rouyl. Et non pas tant seulement les armeures pour soy cōbatre/mais celles aussi a appaiser/et oster lennuy du roy quant il alloit iouer. Car Salomon auoit fait deux cens escus ⁊ trois cēs targes dor/dont les vnes estoiēt rondes/et les autres comme a demy compas. Et de celles vsoient les gardes du roy qui couchoient deuant lhuys. Et aussi quant le Roy alloit hors y alloient deuant luy cheuauchans iouuenceaulx qui portoiēt ces armes/⁊ auoiēt les cheueulx blons/et estendus sus les espaules iusques au siege des cheuaulx. Et estoient leurs cheueulx tainctz en couleur dor/si que ilz resplendissoiēt contre le soleil. Et le roy les suyuoit en vng char/et alloit iusques en vng lieu acoustume/qui estoit deux lieues loing de Hierusalem/et estoit dit le courtil Eden cest a dire courtil de delices/et celle partie de la maison par dessus auoit .c. coultees de long ⁊ .l. de le/et en haulteur .xxx. ⁊ toute la chābre estoit vestue de tables de cedre/et estoit soustenue par trois paires dordres de colonnes/⁊ en chascune ordre en auoit .xv. lune loing de lautre par semblable distance. Et entre le mur et les trois ordres de colonnes estoient quatre allees. Et dehors les portes de la maison fist vng portail de colonnes de cinquante coultees de long et .xxx. de le. De lordonnance de la basse partie de la maison de pierre se taist le liure des Roys/par aduenture pource quelle estoit de telle facon comme celle de dessus. Et dautre part estoit la maison du roy fors quil y auoit entre deux vng grant vergier ⁊ celle maison estoit de tel le/de tel long et de tel haulteur cōme lautre/⁊ estoit aussi entre colonnee/mais elle estoit simple dune seule mansion. En la haulteur du mur auoit quatre distinctions desq̄lles trois estoient de diuerses couleurs. Et la quarte par dessus estoit aornee de diuerses entailleures. Car arbres y estoient entaillez de diuerses manieres de rains et de fueilles et de pommes chargees tellement que pour la subtilite merueilleuse il estoit aduis aux regardans quilz mouuoient. Et au meillieu de la grandeur de la place estoit vne petite maison qui auoit de le .xxx. coultees/et dedans estoit vng siege enuironne de nobles colonnes: auquel le roy se seoit a tenir les iugemens. Et en la partie derriere de celle maison estoient vestus les laz et les parois dor/et la fist le roy vng throsne dyuoire vestu dor/et montoit len dedans par six degrez de marbre faitz a porphire. Et enuiron celle maison fist autres habitacles et sieges ou ilz se seoient apres lexpedition et deliurance des causes. Et estoient tous ces sieges de marbre et de tables de cedre. Et apres il fist la maison de la

royne descendante au coste et la fist de marbre et de cedre ennoblie de richesses dor et dargent. Et apres il fist les ostillemens et ustensilles de lune et de lautre maison tresnobles et tresclere/ et tous les vaisseaulx aux viandes dor. Et ainsi parfist Salomon en vingt ans le temple et les maisons royalles avec Hyram son ouvrier par layde et conseil du roy de Tyr qui luy ayda des fustz et de lor.—

❧ Des autres oeuvres de la gloire Salomon et de sa fin.
Chapitre.lxxxiiii.

Apres tourna Salomon son couraige a faire les murs de la cite lesquelz il aorna de merveilleuse force et fist les voyes et chemins royaulx qui menoient en Hierusalem paver de noir marbre. Et en plusieurs lieux rappareilla les trebuscheures et ruynes de la cite/ et fonda nouvelles citez selon la convenablete des lieux: et ne fist Salomon nul serf des filz disrael: mais estoient ses ministres et hommes bataillans/ et fist ses serfz des chananiens et ses tributaires. Et fist une nef en une ysle Degypte/ en la rouge mer qui estoit dicte Asyongaber. Et apportoit celle nef moult dor et dargent de ophir: et des dentz delephans/ et singes et draps et pierres precieuses/ et moult de fust de boys de sapins qui resemblent au fust de sechym et odoroient moult souef desquelz le roy fist les sieges et les cielz de la maison nostre seigneur et de la maison royalle. Et en fist faire cytoles et vielles aux chanteurs/ Car il fist les autres instrumens que on appelloit cynara et nabla de pur or. Car es iours de Salomon largent nestoit comme de nulle valleur. Car plusieurs des sieges dehors les maisons de Hierusalem estoient dargent. Et pource que cestoit chose aussi comme incredible de loppinion de Salomon et de la noblesse du temple et des noblesses et du sens Salomon la royne de Sabba en ouyt la renommee/ et vint esmeue tempter Salomon en ses sagesses/ et entra en Hierusalem a grant compaignie et a grant richesse sans nombre. Aucunesfois est prins Sabba pour le nom dune region/ mais cy il est prins pour le nom dune cite Dethiope. Et les significations de ce nom sont distinctes aux Hebreux par lettres convenables. Et Salomon lenseigna et respondit en toutes les choses que elles opposa/ et elle sen merveilla si que elle ne scavoit que dire oultre. Toutesfoies sur autres choses elle se merveilloit de trois. De la maison des saulx et de la forge dessus le temple. Lordre et la haulteur des administrans au temple. Et la tierce chose/ lordonnance des servans devant le roy a table. Et elle donna au roy.vi.xx.besans dor et gemmes precieuses et aromathes tant et telles que oncques de telles navoient este veuz en Hierusalem. Et dit Josephus que elle luy donna racine de basmier dequoy la lignee des vignes de basmier vint en Gadi. A laquelle royne Salomon redonna moult de belles choses que la royne print de bon gre et sen retourna en son propre lieu. Et aucuns dient que elle escripvit a Salomon aucunes choses que elle ne luy osa pas dire en sa presence. Cest assavoir quelle avoit veu en la maison des saulx de Liban ung fust de boys ou ung devoit estre pendu pour la mort duquel le regne des Juifz periroit/ et le demonstra par certaines enseignes au roy. Laquelle chose le roy Salomon doubtant le mussa es entrailles tresparfondes de terre/ mais comment il noa en la piscine probatique environ le temps nostre seigneur est chose non certaine. Et croit len que ce fut le fust de la croix nostre seigneur. En ceste maniere Salomon renomme par tout en ses oeuvres/ en ses sens/ en ses richesses/ en sa gloire. En la parfin fut empire par femmes nees destranges terres iusques a ydolatrie et fut deceu/ car il eut.vii.c.femmes et.ccc.concubines/ et pource luy esmeut nostre seigneur ennemys luy vivant et luy dit avant que son royaulme seroit departy apres sa mort. Et ainsi luy qui avant avoit este en paix a son desir finist sa vie en tribulation. Et dyent toutesfois les hebreux que il se repentit devant sa mort/ et pource fist il le livre du despit du monde qui est dit Ecclesiastes. Et en ce temps Sadoch et Abyas sylonites prophetiserent. Et dyent aucuns que en ce temps furent Homere et Esode.—

❧ De Roboam/ de Abyas et de Asa/ et comment le royaulme fut divise en deux apres la mort du roy Salomon.
Chapitre.lxxxv.

Apres la mort Salomon fut le royaulme divise en deux sus les deux lignees de Juda et de Beniamin et Roboam filz de Salomon regna en Hierusalem et Hieroboam qui estoit sergent de Salomon/ et fut du lignage Deffraym fut roy en Samarie sus dix lignees Disrael/ et commenca Roboam en lan du quart aage.iiii.xx.et du monde deux mil.ix.c.et.lxix.et regna.xvii.ans: et cestuy donna au peuple occasion de discorde quant

requist allegement de lempire royal / et non pas selon le conseil des anciens sages / mais respondit selon le dur conseil des iouuenceaulx. Et pource le delaisserent les dix lignees et ensuyuirent Hieroboam / & ilz delaisserent nostre seigneur et aorerent les veaulx quil fist dor en Dan & en Betech. Et cōtre cestuy prophetizerent Abyas et Addon : a la voix duquel lautel est deffendu. Et soubz Roboam pecha Iuda & edifia a soy autelz & ymages & temples sus les haultes montaignes. Et Roboam eut dixhuyt femmes et .lx. concubines / et eut .xxviii. filz et lx. filles. Et au cinquiesme an de son regne Sesach roy Degypte vint en Hierusalem et despouilla le temple. Et cestuy Sesach racompte Herodotus auoit soubzmis a luy moult de gēs et en auoit prins aucuns sans bataille. Et en signe de subiugation il faisoit entailler es ymages de femmes qui estoient portees deuant luy en signe de subiugation genitoires. Et si racōpte Ethyopias et phenyces: que il fist premier faire circuncision aux Egyptiens. A Roboam succeda Abyas son filz en lan du quart aage .c. xviii. et du monde deux mil .ix.c.iiii.xx.& vi. et regna .xli. an. Et cestuy ensuyuit la bonte de Dauid / & osta lheresie de sa terre et cultiueure des ydoles. Il nosta pas les haultes choses de dieu. Il surmonta les Ethyopiēs en bataille & fut iuste en son cōmencement / mais il se decent en la fin / et enuoya querre ayde par dons cōtre Basaam roy de Syrie / & cōmāda Anani le prophete q̄ le corrigoit estre enuoye en exil / & quāt il fut malade tresvehementemēt de la douleur des piedz il ne requist oncques nostre seignr̄ / mais se fioit plus en lart de medicine q̄ en dieu Et au temps de cestuy apres Hieroboam q̄ regna auec cestuy sus les dix lignees regnerent par succession Nadab & Baasa & Hela & Amri / et prophetizerēt Hayas & Anani & Iehu filz de Anani & Azarias filz de Obeb.—

De Iosaphat roy / de Helye le prophete. Et comment Iosaphat alla es bonnes voyes son pere.

Chapitre .lxxxvi.

Iosaphat filz Asa commenca lan du quart aage .c.xlii. et du mōde trois mille &.xxx. et regna .xxv. ans / et alla es bonnes voyes de son pere / et rappella le peuple au cultiuement de dieu / et destruist les ydoles / mais il ne osta pas le tēple des haultes montaignes. Et quant il fut riche et noble il print Achab son prochain & de son cō seil q̄ estoit roy tresfelon et alla auec luy contre les Syriēs pour recouurer Ramoth en galaad contre le cōseil de Michee le prophete / et aussi len auoit reprins Iehu le prophete. Iacoit ce q̄ quant ceulx de Moab & les Arabiēs couroiēt sus au peuple de Iuda le roy cōmanda a ieusner et assembla le peuple au tēple a deprier nostre seigneur / & la fut conforte par Iaziel le prophete / & donc yssit a bataille & chassa ses ennemys & sen fuyrent / mais apres il fist alliāce damytie auec Ochozias filz Achab q̄ estoit de tres mauuaises oeuures. Et pource furēt peries ses nefz q̄ il auoit enuoyees en Ophir querre de lor et despecerent en Asiongaber : sicōme Eliezer filz de Dan lauoit prophetize. Et au temps de cestuy regna premier en samarie Achab le tres mauuais ydolatre q̄ edifia vng temple en Samarie / & planta le luc / & par le conseil de sa femme q̄ estoit payenne il fut persecuteur des prophetes de nostre seigneur Baal Benadab. Et quāt il eut occis Naboth frauldulensement il possesda sa vigne. Et son filz Ochozias apres q̄ ensuyuit la mauuaistie de son pere / & eut en despit nostre seigneur. Et se cōseilla en sa maladie a Belzebuth et Astaroth. Et en cestuy temps prophetiza Helyas thesbites / & Abdias & Iehu filz Anani et Micheas filz Hyemla / et Iaziel filz zacharie: & Eliezer filz de Dan. Et Helias qui se mussa au temps Achab fut repeu de la chair que vng corbeau luy apportoit. Il multiplia a vne femme vefue sa farine & son huylle et ressuscita son filz. Et par ces prieres il impetra le feu du ciel a ardoir le sacrifice & laignel & les pierres & leaue. Il occist les pphetes Baal et trois ans apres il les ressuscita par son oraison et impetra la pluye du ciel. Et soubz Ochozias il occist du feu celestiel deux prīces q̄ estoiēt sus cinq cēs hōmes. Et en ce temps Abdias receut les pphetes q̄ estoiēt mussez pour paour.

De Homere le poete.

Chapitre .lxxxvii.

En ce mesmes tēps Aggrippa regna sus les latins / et Homere le poete esclarcit en sciēce: sicōme Appolodorus le grammariē & Eufrobius le historiē le tesmoignent. Helynandus. Cestuy Homere fist deux liures q̄ sont appellez Hyliade & Odysee / dequoy Senecque dit en son epistre. Homere fut fait sage auāt q̄ il cōgneust nul dicte. Et Didimus le grāmariē quatre milliers de liures esq̄lz il enquiert du pays de Homere & de la mere Enee. Et Appion le grāmariē q̄ enuirōna toute gre

et au temps de Gayus empereur/ et estoit desire par toutes les citez ou il alloit pour lamour de Homere/et dit que Homere quant il eut parfaicte la matiere de lune et de lautre oeuure de Odysee et de ylliade que au commencement de loeuure que il entreprint de la bataille de troye il mist au premier vers de celle oeuure par son sens deux lettres qui demonstroient le nombre de la subtilite de ses liures Et cestuy Senecque et cestuy Homere furent tenuz pour folz et desuez en Athenes pource que ilz disrent que les dieux sentrecombatoient ensemble. Et cestuy Homere sicomme ilz dient ne peut souldre vne ie ne scay quelle legiere question qui luy fut proposee des mariniers pourquoy il fut si courrouce de ce que ilz le mocquerent si laidement que aussi cõme feru dung iauelot de la vergõgne de leur engin il feru a mort trespassa. Et de Platon afferme Flamien au liure des extraitz des philosophes q̃ Xenefontiuos mist toute sa gloire contre les oeuures de Platon. Et furent aucuns qui cuydẽt que Homere eust este Platon pour le beau parler et pour la largeur de sa poictrine. Et pource dist Valerien au dixiesme liure. Homere ne peut souldre la questiõ que les pescheurs luy proposerent en lisle/et pource fut prins de douleur et mourut.

❧ De Jozam roy/et de Helysee/et de Ochozie.

¶ Chap. lxxxviii. ¶ Lacteur.

Quant Josaphat fut mort Jorã son filz succeda en lan du quart aage cent ⁊.lxviii. et du mõde trois mille et.lv.et regna huyt ans. Et cestuy par le conseil de Athalie sa femme fille Achab et Jezabel aoura les ydoles/et cõtraignit ceulx de Hierusalem a ydolatrie et tua ses six freres. Et donc Edon se departit de sa seigneurie et tuerent leur roy et deuindrẽt tributaires et puis firent vng nouueau roy ⁊ regna en payant le truage acoustume. Et apres selon q̃ Helye le prophete auoit dit les arabeyens coururent sus ceulx de Juda / et degasterent les royalles maisons et les prouinces/et amenerẽt les femmes du roy et tuerent ses filz fors Ochoziã et il cheut en si grande maladie de cranque que il estoit tout corrompu dedãs es entrailles que il les mettoit hors toutes corrompues/ si que il cuydoit chascun iour mourir et ainsi mourut. Et au temps de luy regna en Samarie Jozas filz Achab frere Ochozie / et Helye monta es cieulx par vng estourbillon qui auoit esperit double donne a luy de dieu / cest assauoir a prophetie et a miracles/⁊ se reposa sus Helyseum. Et toutessfois celluy esperit fut double en vne maniere/en Helysee quant aux miracles faire car Helye viuant suscita vng mort tant seullement/⁊ Helysee viuant en suscita vng/⁊ quant il fut mort vng/⁊ a la femme veufue multiplia sa farine ⁊ son huylle en ses vaisseaulx/et suscita son filz de mort/et les tresmauuaises eaues brehaignes fist doulces et beuuantes/et par sa mauldisson assembla les ours qui deuoroient les enfans q̃ lescharnissoient. Il adoulcist vne maniere de viande amere qui est dicte boullie. Il multiplia les petis pains ⁊ le froment pour suffire a cent hõmes. Il cura Naaman syreien du lepre: ⁊ quant il congneut par le sainct esperit la fraulde de gyeti il le ferit de lepre/⁊ auecce il fist le fer de la coignie q̃ estoit cheu en leaue noer dessus leaue. Jozam mort Ochozias son filz succeda en lan du quart aage. c. ⁊.lxxv.et du monde trois mille.lxiii. et regna vng an: mais il ne alla pas es voyes Achab/⁊ alla auec Jozam son oncle roy disrael en Ramoth contre Azael roy de syre galaad cest assauoir celluy q̃ Benadab encores viuant Helysee auoit deuãt dit quil regneroit. Et sicõme Jozam naure en la bataille son ost delaisse au siege soubz la garde du price Jehu/⁊ demourast en Jezahel si q̃ il fust illec guery/et Ochozias fust descendu a luy pour le veoir cõtura Jehu enoingt par Helisee que il regnast sus israel contre Jozam / et que il destruisist la mesgnie de Achab iouxte le commandement de nostre seigneur. Et adonc il descendãt ainsi auec son ost en Jezahel occist deux roys luy courans a lencontre. Et fist getter la charongne de Jozam aux champs de naboth et Jezahel regardant par la fenestre de la tour commanda estre trebuschee aual / et ceste adoncques defoulerẽt les vngles des cheuaulx au champ de Naboth selon la parolle de Helye. Les chiens mangerent Jezael en la vengeance du sang de celluy Naboth. Et adõc.lxx.des filz Achab et les.xlii.freres de Ochozie et tout le demourant de la mesgnie de Ochozie Jehu destruit Mais certes icelluy destorciement deceuant occist les prestres ⁊ les cultiueurs de baal et destruist toute la maison et tout le cultiuement de celluy/⁊ toutessfois ne se departit il pas des pechez de Hieroboam et ne delaissa pas les veaulx dorez de celluy.

❧ De Athalye et de Joas.

¶ Chapitre. lxxxix.

ATthalie mere de Ochozie voyant son filz qui estoit mort se esleua/ et voulante regner occist toute la semence royalle excepte Joas filz de Ochozie/leq̄l encore alaictant Jesabel femme de Joyade euesque q̄ estoit seur de Ochozie de pere: si mussa lenfant six ans es maisonnettes de ses hostelliers q̄l ne fust tue: et au septiesme an de Joyade les prestres et les leuites assemblez/⁊ les cheualiers armez enoingnirēt celluy Joas en roy: ⁊ il fist occire Athalie cryante contre luy. Certes et le tēple de Baal ⁊ les autelz et les ymages q̄ Joram auoit faitz auec Athalie ilz destruisirent/⁊ occirent Mathan le prestre de Baal deuant lautel. Au tēps de Athalie Jehu regna sur les dix lignees. Adonc Jonadab filz de Rechab esclarcit entre les iuifz duquel les filz du cōmandement de leur pere aussi cōme hostes et estranges habitoient sus terre es tabernacles hors des hōmes/et ne edifficiēt nulles maisons/ ne ne semoient semence/ ne ne plantoient vignes/ ne beuuoient vin. Certes Joyade noble euesque fut celluy q̄ apres Moyse vesquit. vi.xx. ⁊.x.ans/ sicomme Eusebe escript. Et ainsi Joas des sept ans commencea a regner en lan du quart aage.c.lxxvii. ⁊ du mōde trois mille ⁊.lxx.et regna.xl.ans. Cestuy fist restablir les temples trebuschez/et tous les temps de Joyade il fist ces choses droicturierement: toutesuoyes nosta il pas les haultes choses. Et Joyade mort Joas se departit des choses droicturieres de dieu/et corrompit les meilleurs par son exemple/ et lequel sicōme zacharie le prophete filz de Joyade le reprint de sa folie/il le fist accrauēter et occire de pierres entre le temple et lautel. Et sicōme dit Epyphanyen le peuple ne receut puis appertement responce au tēple sicōme deuant/ne de abyr ne de ephoch Et non pas moult de temps apres Azael roy de syrie mōta cōtre Hierusalem/mais receuz grās dōs de Joas sen departit. Et sicōme Joas eust encore langueur tresmauuaise pource q̄ il voulloit que len lhonnorast comme dieu/sicōme les Hebreux dyent deux de ses sergens le ferirent et il fut mort. Et en cestuy temps regna Jehu sus Israel: ⁊ en apres son filz Joathas: ⁊ apres Joathas Joas son filz soubz leq̄l Helysee mourut. Et luy mort il suscita vng autre mort par son atouchement.—

❧ De Ligurge et de ses loix.

Chapitre.xc.

EN ce temps Ligurge est ennobly: et sicōme dit Helinand au liure.xii^e. Cestuy est Ligurge q̄ ordonna les loix aux Lacedemoniēs. Justin au.iii^e. liure. Sicomme Ligurge auec son frere Polibite eust succede a roy des Spartaniēs ⁊ eust peu regner sil eust voulu/il restablit le royaulme a Carille filz de celluy roy q̄ estoit ne dernierement quant il paruint en aage parcreu/a souueraine foy/si que tous sceussent cōbien plus les droictz de pitie valloiēt enuers les bons que richesse. Entretant ou temps que lenfant enforca il establit loix par sa science/et par lexemple desquelles il fust plus cler. Et il establit par celle loy nulle chose es autres de laq̄lle luy premier donnast enseignement et vsage dor ne dargent/⁊ si que il osta matiere de toutes felonnies. Il souffrit au peuple pouoir de eslire senat ou de creer quelzconques mestiers que ilz vouldroient. Il diuisa les fons des heritages egallement entre tous/ si que les patrimoynes vnys ne rendissent nul hōme plus puissant de lautre. Il cōmanda tous viure en cōmun si q̄ les richesses ou les choses de aucun ne feussent luxurieuses en lieu occult. Aux ieunes hōmes il ne souffrit en tout vng an vser q̄ de vne vesture ne plus cointement aller hors lung que lautre/ne plus planturеusemēt disner. Il cōmanda chascunes choses estre achaptees / non pas par pecunes / mais par compensation de lune marchādise a lautre. Les enfans petis cōmanda estre menez aux champs/⁊ non pas au lieu ou len foule le vin/si que leurs premiers ans ilz feissent en toute oeuure ⁊ en tout labour/⁊ non pas en luxure ne a eulx coucher p̄ cause de dormir/et besongner leur vie sans pulment. Cest vne maniere de viande q̄ lon appelle poux autrement boullie. Et establit que ilz ne reuenissent en la ville deuant que les hōmes. Il commanda les vierges maryer sans douaire si que les femmes ne feussent pas esleuees p̄ cause de pecune/et que les hommes refraignissent plus cruellemēt leurs mariages cōme ilz ne fussent tenuz par nulles cōtrainctes de douaire. Il establit tresgrant hōneur des anciens ⁊ non pas des riches/mais en nul lieu des terres maintenant vieillesse na honneur. Ces choses ⁊ semblables pource que auant ce elles estoiēt veues dures aux meurs acoustumees des hōmes / il faignit q̄ Appollin delphien en eust este facteur et que il les eust apportees dela. De la en apres affin que il dōnast pardurablete a ses loix il tira la cite a serment que ilz ne mueroient riens

en ses loix deuãt que il retourneroit arriere fai
gnant aller parler au dieu Appolin delphicien
pour soy conseiller quelle chose il luy seroit ad
uis de croistre ou de amenuyser ses loix:et il est
alle en Crete ou il de sa voulente fut/et esleut
perpetuel exil/et luy mourant cõmanda ses os
estre gectez en la mer affin que par aduenture
ilz ne fussent rapportez en Lacedemonie/⁊ ain
si les Lacedemoniens se cuydassent estre desliez
de leur serment.—

❀ De Amasie/ et pourquoy la genealo
gie de christ auec son pere ⁊ son ayeul
est delaissee.

Chapitre.xci.

IOas mort Amasias son filz succe
da en lan du quart aage.cc.xxvii.⁊
du monde trois mille.c.x.⁊ regna
xxix.ans. Cestuy certes fist de
uant nostre seigneur chose droicturiere excepte
que il ne destruist pas les haultes choses. Cel
luy cueillant son ost cõtre les ydumeiẽs ⁊ ceulx
de Amalech cõme il auoit alloue du roy de Hie
rusalem cent mille hõmes armez/⁊ il fust ia en
voye de poursuyr la chose le prophete admõne
stant quil delaissast les hõmes de Israel pource
que ilz portoient les ydoles:a quoy il acquiesca
iacoit ce que il luy fust grief:car il leur auoit
baille cent mille besans pour leur loyer. Et cer
tes il occist de ceulx de Edon dix mille en la val
lee de salines. Et les filz de Juda prindrent au
tres dix mille hõmes ⁊ les amenerent a la haul
tesse dune haulte roche et les trebuscherent du
hault en bas/⁊ ilz creuerent tous. Et Amasias
aora apres les dieux q̃ il auoit apportez de A
malech/pource que il les ouyt donnans respon
ses/⁊ que pource estoit pery Amalech q̃ il auoit
este negligent a eulx aorer. Amasias adõc esle
ue en orgueil escripuit au roy de Israel q̃ il ser
uist a luy/⁊ lequel non obeyssant est yssu en ba
taille contre luy/et est prins et lye et contrainct
iusques a fin de mort q̃ il baillast Hierusalem.
Et donc Joas rõpit le mur de Hierusalem par
quatre cens coultees de long/⁊ les tresors du tẽ
ple ostez de la maison du roy/⁊ le siege oste il re
tourna en Samarie. Et en la parfin coniura
tion faicte contre luy il sen fuyt en Lachis/et il
lecques fut prins ⁊ occis:et au temps de celluy
regna Joas sus Israel/et apres ce Hieroboam
qui restablit les termes de Israel des Anthio
che iusques a la mer rouge. Et luy esleue par
ceste bieneurete fist mal deuãt nostre seigneur:
Et pource Amos enuoye a luy des pasteurs de
thecue luy dist auant la destruction de sa mes
gnie ⁊ du peuple. Et Amasias prestre de bethel
du cõmandement du roy luy deffendit que il ne
prophetizast plus en celluy royaulme. Et com
ment il ne se voulsist cesser en la parfin le filz de
celluy Ozias souuent tourmẽte de playes tres
percea dung glaiue par les temples. Apres ce
soubz Amasie fut le treiziesme roy des Latins/
Siluie Auentin qui est mort en celle mõtaigne
qui orendroit est dicte partie de la cite/⁊ y est en
seuely et donna au lieu nom pardurable. Il est
assauoir vrayement que trois roys dernière
ment nommez/ cestassauoir Ochozias Joas et
Amasie/sainct Marc delaisse en la genealogie
de Jesuchrist / ou que le propos de leuangeliste
fust precisemẽt mettre la generation par quar
taines:cest a dire par quatre et quatre Ozio
ram sestoit mesle au lignage Jezabel et Achab
auql nostre seigneur auoit dit par Helie le pro
phete que il destruiroit la lignee de celluy. Cest
a dire sicomme il est escript en la loy que il pu
niroit le peche de celluy en ses successeurs ius
ques en la tierce ou en la quarte lignee cestassa
uoir ensuyuãs le pere. Et ainsi pource que ces
trois sont ensuyuis le peche de Achab ilz sont
soubstraitz de ceste saincte generation. Lordure
payẽne vrayemẽt purgee de sa mesgnie la quar
te generation est cõptee cestassauoir de Ozie.

❀ De Ozie et Jonas prophete.

Chap.xcii. Comestor.

OZias qui fut dit zacharie cõmenca
lan du quart aage.cc.⁊.li.⁊ du mõ
de trois mil.c.xxxix.et regna.lii.
ans. Et fist ce qui estoit plaisant a
nostre seigneur excepte ce q̃ il ne destruist pas
les haultes choses: Lequel si commence il eust
conuaincu ses ennemys/⁊ il eust fait les Ammo
niciens tributaires a luy Il reediffia les murs
de Hierusalem que Joas roy de Israel auoit de
struictz/ et estoit mesmement bon cultiueur de
terre/⁊ mettoit sa cure en plantes ⁊ en diuerses
semences de fruictz: mais quant il fut enrichy
de substance mortelle si cest il efforce de faire cõ
tre le dieu immortel: car en la feste de la propi
ciation luy vestu de estolle deuesque il entra au
temple pour donner encens leuesque Azarie a
uec quatre vingtz prestres luy denyant. Il fut
fait trẽblement de terre/⁊ la clarte du soleil res
plendit tresgrandemẽt/et la resplendeur cheut
en la face du roy et est feru de lepre: et vraye

ment deuant la cite est trenchee parmy la montaigne qui tend vers occident/ et est en telle maniere que elle clost les voyes si que len ny pouoit aller/ et aggrauenta les courtilz et les iardins royaulx. Et le roy habita dehors la ville menāt vie solitaire/ et Ioathan son filz gouuernoit le palais et iugeoit le peuple. ¶ Actor. Au tēps de cestuy regna Hieroboam sus Israel: et soubz le temps de ces deux roys commencerent a prophetizer ysaye filz Amos et Osee du lignage ysachar: et Iohel du lignage Ruben/ et Abdias vrayement selon aucuns: mais plus vrayemēt selon les hebreux Abdias est mort auāt Helysee/ et sa femme delaissee fut deliuree de ses creāciers par Helysee par la grant habundance de huylle. Et auec ce Ionas filz de la veufue femme Sereptane prophetiza soubz Hieroboam et prophetiza cōtre Niniue la cite. ¶ Comestor. Icelluy dist auāt la destruction de Hierusalem et le signe q̄ quant ilz auroiēt veu la pierre criāte et plorant la fin seroit pres. Et quant ilz verroiēt en Hierusalem toutes gēs: toute celle cite seroit destruicte sans recouurement/ et le sepulchre de luy est monstre en vne des citez Gech.

De la destruction du regne des Assyriēs. ¶ Chapitre. xciii.

Ou tēps de Ozie la principaulte et seigneurie des Assyriens est finye: car Sardanapalus le dernier prince fut vaincu de Arbate de mede q̄ se brusla luy mesmes par embrasement/ et adōc Arbate trāsporta la seignrie de la principaulte aux medeyens. Toutesuoyes les Assyriens furent roys sans nulle seigneurie de prince et puissans iusques a la destruction de Niniue laq̄lle Naum prophetiza. ¶ Iustin au p̄mier liure. Le dernier des roys des Assyriēs fut Sardanapalus hōme plus corrōpable que femme/ leq̄l sicōme il fust trouue du preuost des medeyens entre les assemblees des bordeaux en lhabit de femme filant pourpre a la quenouille/ trespassant toutes femmes par ordōnance corporelle/ et par iolinete des yeulx: et faisoit ses despens espargnablemēt entre elles. Arbate desdaigne que si grant et si hault homme fust subiect a tel habit de femme esmeut bataille encōtre luy/ lequel sen fuyant se receut en la royalle maison en laquelle il sencloyst et luy et ses richesses/ et embrasa feux et ardit auecques ses richesses/ et par ce seulement que vng homme lensuyt. ¶ Tulles. Cestuy Sardanapalus plus laid par vices que par nom est dit/ auoit este si luxurieux que il fist escripre en son sepulchre q̄ tant auoit il seulement quant il fut mort comme ce que sa luxure auoit degaste en la faisant quāt il viuoit. Item Sardanapalus commanda estre escript en son sepulchre. Je ay ce q̄ iay mange/ et ce que ma saoulee luxure a pris/ et elle delaissee gerroit moult tresclere. ¶ Hue de florence au. iiii^e. liure. Sardanapalus sicomme le preuost Arbate de mede leust perdu il trouua icelluy filant entre les femmes/ et quāt il leut veu il est retourne a ses compaignons et deuya le pouoit obeyr a celluy qui vouloit mieulx estre femme que homme. Et la bataille demōstree a celluy il ardit et luy et ses richesses/ et est le royaulme des assyriens transporte aux medeyens et concourut apres le royaulme des medeyens par successions de roys iusques a Astiage loncle de Cyrus. ¶ Les croniques. Des Medeyens le premier regna Arbate. xxviii. ans. Le second Sosarius. xxx. ans. Le tiers Medidus. xl. ans. Le quart Cardiceas. xiii. ans. Le cinquiesme Deiocles. liiii. Le sixiesme Fraortes. xxiiii. ans. Le septiesme Cyaxes. xxxii. ans. Le huytiesme Astrages. xxxviii. ans. Lequel mort Cyrus de mede destruit lempire et regna en perse.—

Le commencement du regne des macedoniens. ¶ Chapitre. xciiii.

Certes le regne des macedoniens cōmēca lan treziesme du regne Ozie roy de iudee qui fut en lan de Arbate roy des medes. Auq̄l Craneus regna le p̄mier. xxviii. ans. Le secōd Coenus douze ans. Le tiers Tiriaumias. xxxviii. ans Le quart Perdicas. li. an. Le cinquiesme Argeus. xxxviii. ans. Le. vi^e. Philippe. xxxviii. ans. Le. vii^e. Europus. xxvi. ans. Le huytiesme Alcetas. xxix. ans. Le. ix^e. Amyntas. l. ans Le. x^e. Alexandre. xliii. ans. Le. xi^e. Perdicas xxxviii. ans. Le. xii^e. Archelaus. xxiiii. ans. Le. xiii^e. Orestes. iii. ans. Le. xiiii^e. Archelaus quatre ans. Le. xv^e. Amyntas vng an. Le. xvi^e Pausanias vng an. Le. xvii^e. Amyntas. vi. ans. Le. xviii^e. Argeus. ii. ans. Le. xix^e. Amintas. xviii. ans. Le. xx^e. Alexandre vng an. Le xxi^e. Ptholomee qui fut dit Alorites. iiii. ans. Le. xxii^e. Perdicas. vi. ans. Le. xxiii^e. Philippe. xxvii. ans. Le. xxiiii^e. Alexādre filz de Philippe. xii. ans six moys. Lequel tēps finy il est

mort en Babiloine en lan. xxxvi. de son aage.
Et adonc lempire träsporte en plusieurs le roy
aulme sest diuise. Et apres est cõmence le regne
des Alexãdrins lequel est Degypte. Et nõpas
long temps apres est cõmence le regne de Ase/⁊
tout maintenant celluy de Syrie. Et apres Ale
xandre regna en Macedoine Philippe qui est
dit Archideus frere de Alexandre. vii. ans. De
la apres Cassandre.iiii.ans. Demetrius six
ans. Pyrrhus.vii.moys. Lysimachus.v.ans.
Geranus q̃ est dit Ptholomee vng an. Melea
gros deux moys. Antipater vng an. Sostenes
deux ans. Antigonus gonothas.xxxvi. ans.
Demetrius dix ans. Antigonus.xv.ans. Phi
lippe.xlii.ans. Perses dix ans/auq̃l le regne
des Macedoniens deffaillit.

De la destruction de la mesgnie Jehu et de Phul roy de Assur.

Chapitre.xcv.

Apres tout ce Ozie regnant apres
Hieroboã regna sus Israel son filz
zacharie six moys tant seulement.
Et icelluy ensuyuant les pechez de
son pere Pallansellus filz de Jabes le ferit ⁊ re-
gna pour luy. Et ainsi est träsporte le regne de
la mesgnie Jehu en la quarte lignee iouxte la
parolle nostre seigneur: ⁊ regna celle vng moys
tant seulemẽt/car Manahen de te rse ferit icel
luy et regna pour luy dix ans en Samarie.

Comestor. Phul roy des Assyriens mõta
en tersan/⁊ manahen dõna a celluy mil besans
dor affin que il se departist de luy ⁊ q̃ il luy fust
en ayde. Certes Manahen print cinquãte si-
cles dargent des puissans ⁊ des riches de la ter
re par lieux singuliers. Et entre ces dons dyẽt
les Hebreux luy auoir delaisse les veaulx dorez
qui estoient en Dan et en Bethel/mais ilz nes-
toient pas vrays/car les prestres les musserent
et firẽt autres veaulx darain dorez semblables
a ceulx que Manahen laissa au roy des Assy-
riens Laquelle fraulde appercene/les roys des
Assyriens se eschaufferent grandement encon-
tre ceulx Disrael et Manahen est mort/et re-
gna pour luy son filz en Israel deux ans/et a-
uoit nom Phateya ⁊ le filz de Phateye Rome-
lya q̃ estoit tyliarque/cest a dire prince sus mil-
le cheualiers tua icelluy en Samarie auec cin-
quante hõmes en vng disner: ⁊ regna pour luy
lii.ans/es temps de Ozie roy de Juda qui re-
gna.xx.ans. Es cronicques Eusebe. De
rechef au temps de Ozie Hesiodus fut ennobly
sicomme Porphire le veult.

Du cõmencement du regne de Lybe/ et de Remus et Romulus.

Chapitre.xcvi.

En ce tẽps deffaillirent les roys des
Corinthiens ⁊ des Lacedemoniẽs
Et le regne des Lidiens encõmence
Cest assauoir en lan du regne de
Ozie. xlviii. auquel premier regna Ardisus.
xxxvi.ans. Le secõd aliates.xiiii.ans. Le tiers
Meles.xii.ans. Le quart Cãdales.xvii.ans
Le quint Gyges. xxxv. ans. Le.vi^e. Ardeis.
xxxvii. ans. Le.vii^e. Sadyates. xv.ans. Le
viii^e. Aliates.xlix. ans. Le.ix^e. Cresus.xv.
ans. Lequel Cresus en la parfin prins de Ty
rus roy des persiens le regne des Lydiẽs est de-
struict/⁊ demoura par.cc.xxx.ans. De rechef
le premier an du regne de Ozie Remus et Ro-
mulus sont engendrez de Marte et ylia. Et en
celluy an est establie premierement la feste de
olympiade qui fut lan secõd du roy Elchili roy
des Atheniẽs en lan.cccc.⁊.v.de la destruction
de Troye. Helinandus. Des Latins re-
gna le.xv^e. Siluius amulius filz de Prochas
xliiii.ans: et le frere de celluy aisne Numitor
boute hors du royaulme ⁊ vesquit en son chãp.
Et ylia fille de celluy fut esleue du roy po^r gar-
der virginite/laquelle sicõme elle eust mis hors
a vng enfantement deux enfans iumeaulx/et
ilz eussent este mis iouxte la riue du Tymbre
Faustulus qui estoit pasteur du bestial royal
les trouua/et les apporta a Acee laurencie sa
femme laquelle les voisins appelloient Luppa
pour la beaulte et la grandeur de son corps ac-
querant. Et adoncq̃s deslors iusques a present
est il a nostre memoire que les maisons des fol-
les femmes sont appellees luppietes. Les en-
fans vrayement sicõme ilz fussent parcreuz cõ
cueillie auecques eulx grande puissance de pa
steurs ⁊ de larrons Amulius tue a Albe ilz re-
stablirent Numitor leur ayeul au royaulme.

Hue de Florence au second liure. Amulius
chassa hors du royaulme son frere greigneur
par aage Numitor et ylia fille de celluy il con-
dampna en perpetuelle virginite affin que au-
cun ne nasquist de luy qui fust vengeur de son
pere: Laquelle enclose aussi comme recluse au
temple de Mars: cest a dire du dieu de la ba-
taille/auquel lieu elle est enfantee deux iume-
aulx conceuz par auoultrie non certaine ou de
Mars: Lesquelz Amulius cõmanda estre get
tez hors/⁊ de liniure desquelz enfãs icelle mou-
rut/et ceulx gectez hors vne louuue nourrist/

lesquelz Faustulus pasteur appertement soubstraitz de la louue les nourrit de vie chāpestre: lesquelz parcreuz se viuoiēt auec les larrons de rapine de bestes/et Remus prins de ceulx et de la compaignie des larrons est offert a Numitor cōme larron. Et quant ilz le regardoient Faustulus suruint sur eulx auec Romulus/et conspiration faicte entrē eulx ilz occirēt Amulius et restablirēt Numitor au royaulme. ¶ Albericus en son poetaire. Remus et Romulus sont faitz estre filz du dieu de bataille: car ilz furent hōmes batailleurs: Mais le dieu de bataille est dit gradiuus: cest a dire allant de degre en degre: car len va en bataille par degrez: Cest a dire par eschelles/ou il est dit de gradim qui vault autant a dire en francois cōme brandissement despee ou hache.

De Joathan et des prophetes de ce temps. Et du commencement de la destruction du temple. ¶ Chapitre. xcvii.

Ozias mort Joathan son filz regna en lan du quart aage. ccc. iii. et du monde trois mille. c. xci. et regna xvi. ans. Cestuy fist bien deuant dieu/mais il ne destruist pas les haultes choses Il edifia la plus treshaulte porte du tēple/laquelle est dicte tresbelle/et ceste porte demeura seulle en la destruction faicte par les caldiens. ¶ Comestor. Celluy vaincquit les Ammoniciens/et imposa a iceulx annuel truage cent besans dargent/et dix mille mesures de fromēt et autant dorge. Es iours de cestuy Rasyn roy de Syrie/et Phatee roy Disrael commencerent enchasser les royaulmes de Juda: et soubz Joathan est Naum cōmence a prophetizer de Helcesi de la lignee Symeon cōtre la cite de Niniue Hierosme dit sus Naum Herodote auoir dit Niniue estre prinse du roy des Medeyens soubz le temps Josie: certes de la vraye destruction de Niniue dist auant Naum q̄lle est faicte en ceste maniere. Palus qui enuirōnoit icelle la surunda deaue/et ensemble le croslement de la terre fait et feu ennoye dēhault Toutesfois il escript son liure apres la chetiuoison des dix lignees soubz Ezechie/sicomme la terre de Juda estoit degastee des Assyriens au confort de leur gent. Soubz Joathan vit ysaye nostre seigneur seāt/et seraphin nectoya les leures de icelluy: et soubz celluy a Micheas commence a prophetizer: et encores certes prophetizoiēt Ozee et Johel. Es iours de phacee Teglaphalasar roy de Assur monta en Israel. Et est doubte assauoir mon se cestuy qui monta fust phul ou autre et degasta la region oultre le fleuue Jordain/et emmena deux lignees et demye en chetiuoison degastant Galilee de la lignee zabulon et Neptalim/et en transporta plusieurs auec soy aux Assyriens q̄ peussent estre acōpaignez a la demye lignee ou il est leu souuent que il mist en captiuite troys des lignees Disrael. Et ce fut le cōmencement de la chetiuoison des dix lignees.

De Achan. ¶ Chap. xcviii.

Achan filz Joathan commencea a regner en lan du quart aage. ccc. et xix. et du monde trois mille. cc. vii. et regna. xvi. ans. ¶ Comestor. Cestuy alla en la voye des roys de Israel: car il sacrifia vng de ses filz a ydolo le traynant parmy le feu/et auoit nom Thophet/et fut en la vallee de Beemon iouxte Acheldemach. Adonc Rasyn roy de syrie/et Phacee roy de Israel mōterent en Hierusalem et lassiegerent premierement sicōme dit Josephus/et Achan assemble auec eulx a bataille est vaincu/et zacharie son filz est occis/et moult de milliers dhommes auec luy/iacoit ce que secondement ilz assiegerent Hierusalem le roy de Syrie et le roy disrael Et sicōme Achan craignoit moult ysaye le confortoit disāt. Ne te doubte pas des deux queuex de ces deux garsons de cuysine tous enfumez: mais Achan ne le creut pas et ne voulut demāder signe a nostre seigneur/et enuoya au roy des Assyriens teglaphalasar disant. Je suis ton sergent monte ca/et me fais sauf du pouoir du roy de Israel et du roy de syrie. Et le roy des Assyriens entra en Syrie et la degasta/et contre se tourna Rasyn en damas/et le roy des Assyriens print Damas et tua Rasyn/et amena ceulx de damas en la cite de Syneram q̄ est vers Ethiope: Car certes vne autre cite q̄ est appellee Syrene est en Afficque/et Achan roy de Juda courut encontre luy a Damas auec dons. Et sicōme il veit lautel de Damas il enuoya a Vrye prestre lexemplaire de celluy autel affin q̄l en fist vng semblable a celluy/laquelle chose faicte quant Achan fut retourne il trāsporta de la face du temple lautel darain deuers la partie de aquilon/et fist sacrifices sus le nouuel autel/et choses apparentes/cest a dire sacrifices de paix Et de lautel darain sicōme aucuns dyent il fist celluy horologe tresrenōme. Et commāda aux

prestres que de la en auant ilz offrissent sus le nouuel autel/Et osta les vaisseaulx ou len lauoit les sacrifices/et nectoyoit on les choses et la mer darain/et mist hors sus le pauement affin q̃ nul nen vsast/⁊ osta le musach du sabath/ Cest a dire larche en quoy les dons des roys ⁊ des princes estoient mis/ et encloyst lentree des roys au temple de nostre seigneur si que il honnisist ces choses si que ainsi il pleust au roy des Assyriens. Et soubz celluy veit ysaye la peine ⁊ le fais de babiloine/ et les autres dictz il veit soubz Ezechie.

❧ De la fin de la chetiuoison de Israel.
¶ Chapitre.xcix.

En lan de Achan.vii^e. qui estoit de Juda roy regna Ozee sus Israel ix.ans et fist mal deuant nostre seigneur/mais nonpas sicomme ses peres. Certes il est dit luy auoir donne licence aux Israeliciens que ilz montassent en Hierusalem trois fois en lan. Contre celluy monta Salmanasar roy des Assyriẽs et est fait tributaire a icelluy. Et sicomme le roy des Assyriẽs apperceut que Ozee se efforcoit rebeller par Cesach roy de Egypte auquel il auoit enuoye dons il assiegea icelluy/et vaincu le mist en chartre en Niniue et assiegea samarie trois ans/ et la print en lan.ix^e. de Ozee/et au.vi^e. de Ezechie/ et transporta le royaulme de Israel aux Assyriens. Cestassauoir les sept lignees q̃ demourerent/⁊ les mist iouxte le fleuue de Goza entre les mons des Mediens et des Persiens iacoit ce que le roy des Assyriens amena habitans en Samarie de diuerses regions petit au premier. Mais apres ce Saradoch peupla la terre/et sont premier appellez Cucheyẽs de la region de Perse qui est dicte tuche. Les Grecz vrayement appellerent iceulx Samariẽs/⁊ les Hebreux Jacobites. Car ilz auoient supplante les Israeliciens de leur terre. Et nostre seigneur enuoya cõtre eulx lyons qui les tuoiẽt. Et il est denonce au roy que les habitans perissoient qui mescongneurent la loy du dieu de celluy pays. Et il enuoya a iceulx vngs des prestres de Israel/et la loy de Moyse escripte/ ⁊ ilz prindrent circuncision et la loy droicturiere du dieu de Israel/ et non pourtant nenuoyerẽt ilz toutesuoyes leurs dieux et les aoroiẽt es haultes choses. Et aucunesfois comme les hebreux leurs voisins prochains leur disoient commẽt il estoit bien ou mal aux hebreux ilz disoient/q̃ Premier volu.

il ne leur estoit riens des Israeliciẽs. Et moult des Israeliciens sen fuyoient au royaulme de Juda/et moult se mucerent en repostailles ⁊ se capirent entre autres gens enuiron/iceulx lesquelz demourerẽt a leurs propres choses apres le retour du roy des Assyriens ⁊ habiterẽt auec les Samariciens. ¶ Eusebe es croniques. Es temps de Achan Romme est faicte au mõt Palatin des deux iumeaulx Remus ⁊ Romulus. Et en lan tiers que la cite fut faicte Rem⁹ est occis de Fabius duc/dung baston dung pasteur/et Romulus est exalte au royaulme. ¶ Helynandus. Lucius pyso escripuant de la vie et des meurs de Romulus dit que Romulus appelle a manger a la cene ne auoit pas moult beu/car il luy auroit aussi bien mestier lautre iour: Et luy fut dit. Romule se tous faisoiẽt ceste chose le vin seroit vil. Et il dist/ mais cher se chascun beuuoit cõbien q̃ il vouldroit.

❧ De sibile Eriteyẽne ⁊ de ses vers de Jesuchrist.
¶ Chapitre.C.
¶ Augustin au liure de la cite de dieu.xviii.

En ce tẽps cestassauoir au temps de Romulus ilz dyẽt sibile Eriteyẽne estre esclarcie. ¶ Varro dit auoir este plusieurs sibilles: Flaccien hõme tresnoble q̃ aussi fut ꝯsul ⁊ hõme de trespeu de parolle ⁊ de moult grãt doctrine/ sicõme no⁹ parlions ensemble de Jesuchrist/il nous apporta vng liure grec disant estre les dictez sibille Eriteyẽne/auquel il demonstra en vng lieu au chef des vers lordre des lettres qui estoit ainsi/ sicõme ces parolles estoiẽt leues en celluy liure Jesus.xpos.theu.yos.sother. Laquelle chose est en latin autãt cõme Jesus christ filz de dieu saulueur/ et cy apres sont les vers desquelz les premieres lettres rendẽt ce sens q̃ nous disons/ sicõme ceulx q̃ sont interprete en latin dient. Lesquelles lettres ie Jehã du vignay trãslateur de cest liure ay ordõne en frãcois en ceste maniere.
Terre en signe du iugement
Suera sang certainement
Du ciel en terre ray viendra
Qui par tous siecles sestendra
Present en chair/nect/pur et munde
Si quen la fin iuge le monde
Donc pourront leur dieu regarder
Bons et mauluais sans attarder.
En hault o luy les sainctz ensemble
Qui sont desseruy ce me semble.

Chascune ame en sa chair sera
Lesquelles celluy iugera.
Quant le monde sera actanante
A grant douleur et moult espouente
Les gens lairront les faulx ymages
Et des richesses les usages.
Le feu qui moult sera amer
Ardra ciel et terre et la mer.
Lors se vouldra chascun musser
Mais dieu fera tout despiecer.
Car flambe ardra donc toute chose
Fors les saincts ou le bien repose
Les faicts obscurs descouurera
Dont chascun son secret dira.
Donc monstra toute riens viuant
Nul ny peult aller estriuant.
Adonc sera pleur et tristesse
Les dentz estraindront par destresse
Le soleil perdra sa couleur
Et les estoilles a douleur.
Le ciel sera deffait/la lune
Si ne donra clarte aucune.
Il abatra montz/les vallees
Seront toutes aonniees.
Es oeuures des hommes sans faulte
Ne sera chose noble ou haulte.
Les montz/les champs/la mer ensemble
Seront tous unis ce me semble:
Toute chose se cessera
Et la terre si perira.
Fleuues et fontaines et puys
Seront ensemble tous bruys.
Denhault la trompe enuoyera
Qui moult triste son sonnera.
Adonc pleurera sa follie
Chascun fol et sa felonnie.
Adonc sera fait terre neufue
Et ciel neuf si com lisant treuue.
Dieu donc le monde iugera
Chascun selon ce que il fera.
Et deuant ce seigneur seront
Les roys et la sassembleront.
Donc sera la confusion
Denfer et la destruction
Soulfre et feu du ciel partira
Qui tout droit en enfer yra.

¶ Les choses q̃ iay cy ordonnees en rime si sont contenues en .xxvii. vers que sibile fist. Lequel nombre rend ferme quarreure de triple nõbre. Car trois par trois fois font neuf / et ces neuf se ilz sont demenez par trois fois / si q̃ la figure se esleue du le au hault le nombre paruient iusques a .xxvii. Et de cestes cinq parolles grecques q̃ sõt iesus/xpos/theu/yos/sother/ Se tu ioincts les premieres lettres de iesus .i. de creystos .c.s. de theu .t. et le mue en .p. de yos .i. de sother .s. tu auras piscis auquel nom Jesuchrist est debonnairement entendu/pource que en labysme de ceste mortalite aussi cõme en la parfõdesse des eaues il peult estre vif/cest a dire sans peche. Et certes ceste sibile dyent aucuns auoir este sibile Cumeyẽne plus que sibile Eriteyẽne: Ceste cy en tout sõ dicte duquel ceste chose est la moindre partie na nulle chose q̃ appartienne au cultiuemẽt des faulx dieux: Mais certes elle parle contre eulx et cõtre les cultiueurs de iceulx si q̃ au nõbre de iceulx soient veuz a paindre les choses qui appartiennent a la cite de dieu.

¶ Du deuinement de celle sibile.
¶ Chapitre .C.i. ¶ Lacteur.

Sibile Eriteyẽne sicomme il est leu prescha ung dieu en ceste maniere. Ung dieu oĩpotent iuste treshault oultre toute chose/qui fist les estoilles pour honnorer icelluy q̃ est createur du monde. Ceulx qui honnorẽt le dieu vray auront a heritage la vie pardurable/et au siecle pardurable ilz habiterõt paradis iardin trescõuenable Lequel dieu donna aux loyaulx hõmes honnorer et aymer comme createur et nourrisseur de toutes choses / lequel ordonna doulx esperit a tous. Aucuns diront moy sibille estre forcenee et mentaresse. Et vrayement quãt toutes ces choses auront este acomplies / donc en la parfin se remembrerõt ilz de moy. Ne nul apres ce ne me dira forcenee ne menteresse / mais prophete du grãt dieu. ¶ Augustin au liure de la cite de dieu. Lactãce met et insere en son oeuure aucun des deuinemens sibile de Jesuchrist/mais il ne exprime point de laquelle/ Mais ce q̃ elle mist singulierement. Je me mettray dist il conioinct en la main des desloyaulx. Apres ce vien dra: Ilz donnerent a dieu paulmees de leurs mains mauuaises et ordes/et cracherõt en son pur visage crachemẽs venimeux/ et il donnera simplement son dos a batemens et receuant les collees se taira/si que aucun ne congnoisse quelle parolle ou dõt elle viengne si que il parle aux infernaulx/et sera couronne de couronne despines/et donneront a sa viande fiel/et a sa soif vinaigre/et monstreront ceste table en son hospitalite: Icelle folle gent certes ne congneut pas son dieu et ne lentendit pas iouant aux mortelles pensees / mais le couronna despines et luy

mes la fiel horrible. Vrayement la voille du tēple sera trēchee/ & au meillieu du iour sera nuyt tenebreuse trop en trois heures / et mourra de mort et sera par trois iours pris aussi comme en somme/et donc luy ressuscite et retourne des infernaulx reuiendra premier en lumiere rappellee par commencement demonstre de sa surrection. ¶ Hierosme au liure cōtre Ionique. Pourquoy racompteray ie les sibilles Eriteyēne & Cumeyenne & les autres huyt desquelles la virginite est noblement et le commencement de leur virginite est seigneurie. Certes en la parolle Eolienne sibille est dicte theosbole / cest a dire conseil de dieu: laquelle chose est escripte congnoistre seule virginite.

Des dix sibilles & de leurs dictez. ¶ Chapitre. C.ii.

Sibilles sont dictes generallement toutes les femmes prophetizantes en la langue grecque. Car syos en la parolle Eolienne les grecz appellent dieu/& nomment Belen pensee/cest a dire Sibila aussi comme pensee de dieu pource q̄ elles souloient interpreter aux hommes la pensee de dieu. Et pource sont elles appellees sibilles. Aussi comme tout homme prophetizant deuināt estoit dit prophete/ainsi toute femme prophetizante estoit dicte sibille. Lequel nom est de loffice & nompas de la propriete du mot. Et dix sibilles sont dictes auoir este des tressages docteurs. Desquelles la premiere fut de Perse: La seconde fut Libienne. La tierce Delpheyenne engendree au temple de Apolin delpheyen. Laquelle est prophetizee auant les batailles de Troye. De laquelle Homere mist et enta en son oeuure plusieurs vers. La quarte fut Cymeria en ytalie. La quinte Eritheyenne herosilla par nom nee en Babiloine laquelle est pphetizee aux grecz qui requeroiēt le tēple de ylion que Troye periroit/ et que Homere escriproit mensonges. Et est certes dicte Eritheyenne. Car en celle ysle furent ses dictez trouuez. La sixiesme fut Samiēne et est dicte de samos lisle dont elle fut surnommee. La septiesme fut Cumeyēne par nom Almachea laquelle apporta neuf liures a Tarquinius priscus esquelz les decretz Rommains estoient escriptz. Icelle est Cumeyenne de laquelle virgile dit. Le dernier aage est ia venu du dicte de la Cumeyenne/ et est dicte Cumeyenne de la cite de Cumes qui est en Campanie: de laquelle le sepulcre est en-

core en secile. La huytiesme de helespont nee au pays de Troye: laquelle est escripte auoir este au temps de Solyn et de Cyrus. La neufuiesme fut de Frise q̄ est prophetizee de Antechrist. La dixiesme fut Tyburcienne Albuina par nom/de laquelle les dictez sont plus honnorez/ esquelz il est prouue appertemēt que elle auoit moult escript de dieu de Jesuchrist et des gens. La plus noble certes entre les autres & la plus souueraine fut Eriteyēne. Laquelle plusieurs dyent quelle est prophetizee au temps q̄ Romme est faicte. Et que adonc estoit Acham roy de Juda/ou sicomme les autres cōptēt Ezechie.

De Ezechie et de sa pitie en dieu. ¶ Chapitre. C.iii.

Ezechie filz Achan commēca lan du quart aage. ccc.xxxv. & du monde trois mille. cc.xxiii. & regna. xxix. ans. ¶ Comestor. Cestuy les prestres et les leuites assemblez ouurit le temple au premier an et au premier moys de son regne et rappareilla les vaisseaulx de dieu: et restablit les sacrifices delaissez/et degasta les choses haultes qui appartenoiēt aux faulx ymages et les despeca & tous les vaisseaulx appartenās aux ydoles. Et escript aux filz de Israel que ilz retournassent au cultiuement de dieu. ¶ Eusebe es croniques. Par les merites de cestuy destruit nostre seigneur par son ange es chasteaulx des Assyriēs en vne nuyt cēt.lxxx. et.v.mille hommes/et nostre seigneur luy donna.xv.ans a eslongner sa vie desesperee/& en signe de ceste chose nostre seigneur fist le soleil retourner arriere de dix degrez. Et au temps de cestuy fut destruict le regne de Samarie soubz Osee/en laquelle chetiuoison Thobie est creu auoir este en captiuite. Et adonc prophetizoiēt Ozee et Azarie et Johel et Micheas. Et Romulus print premierement cheualiers du peuple et nobles hommes cestassauoir anciens / et furēt ditz senateurs de Senes/anciēs par aage Et par la grant multitude de cure len les appella peres/& fist les tēples & les murs de Romme. Et en la parfin il alla a la palude capree/ Et oncques puis ne se apparut / Et par le conseil de Luciē de quirini il est cōsacre par son nō.

¶ De Manasses filz Ezechie et Numa pompee.

¶ Chapitre. C.iiii.

Manasses filz Ezechie commēca lan du quart aage.ccc.lxviii. et du mon de trois mil.cc.lil. et regna.lv.ans. Et cestuy fut tresmauuais et ydola tre et en rougit les places de Hierusalē du sang des prophetes. Helynandus. Au temps de Manasses le second des Rommains regna Numa pompee. Cestuy ne fist nulle bataille auec ses prochains: il adiousta deux moys en lan/cestassauoir Januier et feurier. Car auāt ce ilz estoient tant seulement aux Rommains dix moys en lan. Il edissia le capitole des fon- demens et donna argumēs aux Rommains et courtines dais: Cestassauoir lambeaulx. Augustin au.vii^e. liure de la cite de dieu. Numa pompee est contrainct faire ydromācie cest vng art deffendu qui est fait en eaue si que il veist en leaue les ymages des dyables et ouyst de iceulx quelles choses il establiroit et garde- roit et ses sacrifices. Varro au liure du cultiuement des dieux. Comme vng hōme qui auoit heritage en vng lieu qui estoit appel le Janiculum et son bouuier trahist la charrue iouxte le sepulchre de Numa pompee: et la char rue arrachast de terre les liures de celluy ou les causes des saincts establissemēs estoient escri- ptes: Il les apporta en la cite de Romme au iu- ge de la cite. Et celluy apres que il eut regar- de les cōmencemens des liures/et veu q̄ cestoit chose si grande il les porta aux senateurs. Et quant les maistres eurent leues aucunes des causes et argue entreulx des causes Numa pō- pee touteffois mort ilz iugerēt que les iuges de la cite les ardissēt. Car il y auoit aucunes cho ses contre leurs sacrifices. Augustin au vii^e. liure de la cite de dieu. Numa ne veult q̄ celle chose sceust nulluy que il nenseignast aux hommes choses excommuniees. Et si les doub ta corrompre que il neust les dyables cōtraires contre luy. Isidore. Numa pompee qui succeda a Romulus fist premier les loix aux Rommains. Et apres ce comme le peuple ne peust souffrir maistries si mauuaises/il ordon- na dix hommes a escripre les loix qui estoient translatees des liures Solon en parolle latine et mistrēt en.xii.tables. Et ces dix furēt Apiꝰ/ Claudius/Genciꝰ/Veterius/Julius/Ma- nilius/Sulpicius/Sextius/Curacius/Ro- mulus. Comestor. Es iours de Ma- nasses les parthemens firent la cite de tarēte/et le tiers des Rommains regna tullius hostiliꝰ. Cestuy a vse le premier des roys Rommains de pourpre et de anneaulx. Lequel apres longue paix il recōmenca batailles et vainquit les Al baniens et plusieurs autres. Il adioingnit la montaigne celeyene et accreut la cite de rōme.

De Gyges roy et prince/et de symonides. Chapitre.C.V. Helynandus.

En lan de Manasses.xiii. Gyges regna le quint des lydyēs Duquel dit tulles au tiers liure des offices/ que sicomme il estoit pasteur royal et il fist tresgrant deluge de pluyes il descendit en vne grant fente et ouuerture de terre et illec trouua vng homme mort seant sur vng cheual darain/au doy duquel il trouua vne annel par lequel luy fait inuisible il fist auoultrie auec la royne et elle aydāte il occist le roy son seigneur. De locciſiō de son seigñr Justin saccorde auec tulles/mais la treuue de lanel ne trouue ie onc ques escripte ailleurs fors en Ambroise au li- ure des offices q̄ le recorde soy mesmes de Ci- cero. Valerius au.vii^e. liure. Sicōme Gyges fust moult fort puissant darmes et de ri chesses par le royaulme de Lyde et fust fier en courage/et il allast pour soy conseiller a Apolin assauoir se aucun des mortelz fust plus bieneu- reux de luy vne voix fut ouye dune fosse du sa- crifice occultement qui luy mist au deuant et prefera vng nōme Aglaum sophydien/et celluy estoit trespoure/mais il estoit ancien de aage/et nauoit oncques chemine oultre les termes de son pays. Ainsi adonc follement luy respondit Apollo de sa fortune/et q̄ mieulx estoit allouer vne poure maisonnette riant et ioyeuse que vne grāt salle pleine de tristesse de cures et de esmou uemens. Et aussi petites motes de terre sans paour que tous les champs de Lyde tresgras cueillis en paour: Et vne paire de beufz de bō- ne et legiere garde/que plante de cheuaucheu- res de grans despens. Et vng grenier de bled a son vser pres sans menaces que grans tresors pris en paours et en aguetz et congneuz de tous. Helynādus. En lā de cestuy Gyges.vi^e. et de Manasses.xviii. et de lolympiade.xxi. Et en lā tiers de Midas sicōme il regnoit en frige Et il eut beu du sang dūg torel il est estainct en lā de Manasses.xlvii. et de olympiade.xxviii. En cellup tēps quatre/cestassauoir Archilogꝰ Symonides Aristoxē/et Musicus sont euz no bles. Valeriꝰ au.vi^e. liure. Les Lacedemo niēs cōmāderēt porter hors de la cite les liures de Archilogꝰ le poete. Car ilz iugerēt la lecon de ceulx liures poy nette et poy bōne. Et ne voulurēt

pas icelle lecon apprendre a leurs enfans. Pour ce que elle nuyst plus en meurs/q̃ elle ne prouffitoit par engins. Aussi condamnerent ilz icelluy grant poete en exil: Pource que pour ses charmes/et par ses mauluais dictz/vne maison q̃ il ne auoit oncques veue il lauoit destruicte. ¶ Valerius au.viii^e.liure. Symonides le poete en son an quatre vingtz sest esiouy auoir enseigne ses dictez ⁊ estre deffendu en lestrif diceulx. ¶ Valerius au premier liure. Symonides le poete sicõme il eust applicquee sa nef au riuage et il eust ensevely vng corps gesant dessus terre luy admõneste de celluy corps quil ne nageast au prochain iour demoura entretant/ceulx q̃ nagerent celluy iour sont acravantez es tourmens de vent. ¶ Valerius la ou dessus est dit. Symonides sicomme il se tenoit en son habitacle il luy fut denonce q̃ deux iouvenceaulx estoient a la porte luy priant que il yssist hors tantost a eulx/et sicomme il yssist hors il nen trouua nul/et en ce seul momẽt que il yssist hors vng tref de labitacle trebuscha qui acrauenta toutes les gens qui mangoient au disner. ¶ Helinandus. En lan de Manasses.li.et de lolympiade.xxxiiii. Ardie.vi^e. roy des Lideiẽs regna.xxxvii.ans. En ce tẽps zaleucus porteur de la loy est honnore par lõuges cõtinuees a Locres. ¶ Valerius au.vi^e. liure. zaleucus cõme son filz reprins en auoultrie estoit condamne a auoir creuez les deux yeulx et arrachez:et toute la cite contrestast a ce faire pour lhonneur du pere. Au dernier luy vaincu affin que la loy faicte de luy ne fust corrompue il se fist premier traire vng oeil ⁊ apres a son filz vng/ affin quil laissast vsage de veoir a lung et a lautre. Et ainsi par piteable attrempement de equite est le pere droicturier porteur de la loy party entre eulx misericorde.—

❧ De la mort ysaye le prophete. Et de la penitence Manasses.
¶ Chapitre.C.vi.

Vrayement Manasses entre ses felonnies fist telle q̃ ysaye le prophete son ayeul de par sa mere ou son affin selon les hebreux fist getter hors de Hierusalem deuers la piscine de Siloe et seyer parmy le meillieu a vne seye de boys. Lequel ysaye sicõme il eust moult dangoisse au commencement de la seyeure il requist luy estre donne de leaue affin que il beust/et sicomme ilz ne luy voulurent dõner nostre seigneur enuoya de leaue denhault en la bouche de luy ⁊ il mourut. Toutesfoys ne laisserent pas pource les bouchiers a le seyer. Et pour lenuoyement de ceste eaue est conferme le nõ de Siloe q̃ est interprete enuoye ou enuoyemẽt/ne ilz ne lenseuelirẽt mye au sepulchre des pphetes/mais soubz le chesne de Rogel iouxte le cours des eaues. Lequel auoit fait Ezechias en memoire du miracle que nostre seigneur y auoit fait aux prieres de ysaye. Epyphanius dit que quant Senacher retournoit Degypte que il enuoya son ost a assieger Hierusalem et mist ses chasteaulx pres la piscine de Syloe affin quilz vsassent des eaues de celle. Et la piscine estoit cõmune. Car les citoyens pouoient descendre a celle piscine/ et les ennemys aussi. Et ysaye pria a nostre seigneur et il fut ouy de dieu quant les citoyens descendoient a la fontaine autrement dicte piscine. Les eaues y estoient aussi cõme deuant/⁊ quant les ennemys y descendoient elle seichoit du tout en tout/si que les Assyriens se merueilloient dont les eaues estoiẽt en la cite. Et en memoire pardurable de celluy faict encores les eaues de Syloe sourdẽt en la cite/non pas tousiours/mais en certaines heures. Et sicomme Sennacher venist en sa propre personne/ladicte merueille est faicte en son ost. Et en memoire de ceste chose le peuple enseuelit moult glorieusement le sainct prophete au lieu deuant dit/si q̃ par les oraisons de celluy apres sa mort sans defaillir ilz vsassent du benefice de celle eaue. Adoncques nostre seigneur enuoya cõtre Manasses le roy des Babiloniens qui roba Judee/ et Manasses prins trayna par le col en Babiloine et le tormenta de plusieurs tormens. Et Manasses entẽdant ceste chose estre de la puissance de dieu fist penitence/et pria ententiuement a nostre seigneur/⁊ nostre seigneur eut pitie de luy et le ramena en son regne. Et si tost que il fut reuenu en Hierusalem il effaca les ydoles/et osta leurs autelz et les sacrifices que il auoit faitz affin que il ne demourast riens de leur memoire/⁊ restablit le cultiuement de nostre seigneur. ¶ Les croniques. En celluy temps esclarcit sibile Erofila en saule/⁊ Deioces regna sus les Medes qui fist la cite de Eglach.—

❧ De Amon roy de Fraorte et de Phalaris tyrant.

¶ Chapitre.C.vii.

Amon filz de Manasses commenca lan du quart aage.cccc.xviii.et du monde trois mille.ccc.xvi. Et regna selon les.lxx.interpreteurs douze ans: et selon les hebreux deux ans. Et ainsi les dix ans q̃ sont par dessus aux.lxx.interpreteurs: sont mis pour les dix ans qui furent du temps de Hyalon le vnziesme iuge de Israel que les.lxx.interpreteurs nont pas. ¶ Comestor. Certes Amon roy de Juda fist mal deuant nostre seigneur sicomme son pere auoit fait en sa ieunesse/et ses sergẽs luy misrent aguetz et le tuerẽt en sa maison. ¶ Helynandus. En lan quatriesme Amon qui fut le tiers de Olympiade.xxxi. Le sixiesme des Medes regna Fraortes.xxiiii.ans. En lan deuxiesme de celluy est faicte en point la cite de Boristenis iouxte le fleuue de Boristenem/duquel fleuue sicomme Solin dit sont les poissõs de tresnoble saueur et sans os/et ont seulement tendrons trestendres. ¶ Orose au premier liure. Fraortes roy des Medeiens tressage consumma.xxii.ans de son regne es batailles des Persiens et des Assyriens. Phalaris maniere de tyrant receue en soy roba les armeures doubles de cheualerie. Lequel cruel en pensee & plus cruel en faictz faisant toutes choses es innocens felonneusemẽt trouua aucunesfois qui droicturierement pugniroit les mauluais/car perilleux vng ouurier darain cõnoitãt lamytie du tyrant fist vng thaurel darain ferme et moult conuenable a la cruaulte de celluy. A la facon duquel il ordonna vne porte ou len receuoit les dampnez encloz la dedans au coste du thaurel/si que comme les dampnez encloz la dedans fussent tormentez par les feux mis dessoubz le thaurel la largeur de la cõcauite de larain acreust le son de la voix mise dehors par force/et ressemblast le son a la voix du murmure de beste sauuage par les conduis du thaurel/et que en ce regard le mugiement resemblast mieulx de beste que de gemissemẽt de homme. Mais Phalaris embrassant le faict et mauldissant le facteur abandonna matiere et a la cruaulte et a la vengeãce: car il pugnit icelluy ouurier par lart que il auoit trouue. ¶ Valerius au.ix^e.liure. Icelluy cruel trouueur du thaurel darain auquel les encloz estoient cõtrainctz mettre hors lesperit soubz les feux cruelz par long et obscur torment/et par gemissement resonnant si que le son humain diceulx exprime par maniere de voix ne peust requerre la misericorde du tyrant Phalaris: laquelle chose icelluy trouueur voulut q̃ defaillist aux chetifz et a bonne deserte luy premier encloz est esprouue son oeuure tresespouẽtable. ¶ Helynandus. Lart de celluy tyrãt Phalaris est leu estre destruict par zenones philozophe qui sicõme il estoit tormente de celluy tyrant pource que il ne luy monstroit ses compaignons du coniurement fait sur luy sans nommer nul cõmenca blasmer le peuple qui estoit assemble a le regarder pourquoy ilz souffroient tant longuement sa cruaulte de tyrant. Et esmeut tellement iceulx par ses parolles encontre le tyrant que ilz le lapiderent. Duquel zenon Valerius racompte ainsi en son tiers liure. zenon dist il philozophe sicomme il fust tormente dung tyrant de la mort duquel il auoit ordonne/il dist que il voulsist parler a luy en secret: et quant il fut mis en vng torment qui est appelle Eculee cest vne croix assise de belif en terre p̃ les deux boutz/celluy philozophe se tira pres du tyrant et le mordit aux dentz par loreille/et ne le voulut oncques laisser tant que il fust mort/et que le tyrant eut son oreille perdue. De rechef en ce temps premier de la.xxxiii^e.olympiade esclarcit Ligdanus syracusanus: duquel Solin racõpte ainsi. Nous auons ce dit il plusieurs estre nez les os tous parcreuz et qui ne suoient ne nauoiẽt soif lequel est dit Ligdanus syracusanus/q̃ en la.xxxiii^e.olympiade le premier rapporta de la bataille de olympiaque la courõne de Pãcrace duquel les os sont trouuez qui nauoyent point de moelle.—

✤ De Jozias & de Hieremie le prophete.

¶ Chapitre.C.viii.

Jozias le iuste filz Amon estant en laage de huyt ans selon Eusebe cõmenca en lan du quart aage.cccc.xxxi. et du monde trois mille.ccc.xix.et regna.xxxi.an/et selon Eusebe.xxxii. ¶ Comestor. Certes cestuy au quatriesme an de son regne q̃ estoit le douziesme de son aage sicomme Josephus dit/il demonstroit en soy pitie & droicture merueilleuse. Car desia il rappelloit le peuple de ydolatrie & des mauuaises oeuures/Et les amẽdoit aussi cõme sil fust ancien. Jacoit ce q̃ en lan huytiesme de son regne il purga toute la cite et la prouince du cultiuement des faulses ydoles/si que nulle trace ne enseigne de ydolatrie ny demourast. Il enqueroit es maisons q̃ il ne demourast aucune chose

couuertement souspessonneuse. Et en chascune cause il fist droicture aussi comme medicine de son ame Il enuoya par toute la prouince q̃ ilz enuoyassent tous au reedifiement du temple chascun a sa voulente. Et la reparation du temple est faicte loyallement et sans dilation. En lan.xiii^e. de son regne est Hieremie commence prophetizer en la terre de Beiamin trois mille loing de la cite/ ⁊ prophetiza iusques a la destruction de la cite.xli.an/ sans icelluy temps auql il prophetiza en Egypte en chanie. Et sicõme il estoit enfant nostre seigneur atoucha la bouche de celluy et luy dist. Veez cy iay donne mes parolles en ta bouche. Et adonc iacoit ce que il fust enfant il cõmencea prophetizer ⁊ prescher/ et leuant matin estant souuent en la porte de la maison nostre seigneur et es estres du temple. Et nostre seigneur luy monstra les signes de la destruction de Hierusalem laquelle il preschoit Et au premier signe il luy signifia le faiseur de celle destruction ce est dieu. Il luy demonstra aussi cõme vng larron veillant a tout vne verge pour faire dõmage aux dormans. Et aussi nostre seigneur veilla a ferir son peuple. Par le second signe il luy demonstra par quel ministre il ouureroit a ce: par lorcelle embrasee p̄ deuers aquilon: ce est des Caldees qui vindrent de Aquilon cõtre la siete de Hierusalem. Ces deux visions il veit soubz Josias. En la tierce vision de la ceugle pourrye luy monstra il la cause de la destruction: ⁊ ceste vision ne fut pas ymaginatiue/ mais corporelle. Et luy dist nostre seigneur: Sicõme la tengne se prent aux lenges ⁊ aux vestemens de lhõme/ aussi assembleray ie a moy la maison Israel ⁊ Juda. Mais pource que ilz se sont departis de moy en faisant fornications apres dieux estranges ilz pourrissent aussi cõme encheitiuez oultre Effraym. Et en celluy tẽps prophetizoit Alda vne femme. Es iours Josyas monta Pharaon roy degypte cõtre le roy des Assyriens. Il auoit ouy dire que celluy estoit affoibly: car les Medes ⁊ les Babiloniẽs estoient departis de sa seigneurie. Premieremẽt estoit enuahy Adremon roy q̃ adonc regnoit en chartamis/ ⁊ Josias descendit a lencontre de celluy luy deuyant q̃ il ne passast parmy Judee. Et Pharaon enuoya a Josias/ que est il a moy ne a toy de la terre de Judee/ ie ne viens pas contre toy/ nostre seigneur menuoye aux Mediens/ ⁊ Josias ne saccorda pas a luy/ mais ordonna auec le roy Adremon ses batailles si que ilz se combatissent contre Pharaon. Et par aduenture comme il trespassoit de char en char qui le suyuoient en la royalle maniere il est occis des archiers es chãps de Mageddon/ et Adremon le pleura sans confort. Il est dit q̃ il est occis entre la fontaine ⁊ larbre lesquelz seicherent tantost. Et tout Juda ⁊ Hierusalem le pleura. Et mesmement Hieremie qui escript dessus ses exsecques regretz lamentables: cest a dire de pleurs desquelz les chanteurs ⁊ chanteresses vsoient.

De Arion meschinien.

Chapitre.c.ix. Helinandus.

En ce mesme temps Arion meschinien esclarcit qui est dit estre transporte de delphium en Athenes/ laquelle chose quãt il appartiendra tu trouueras en Agellien de la cõgnoissance de ses faictz. Boece au liure de musicque. Terpãder ⁊ Arion meschinien osterent les Libiens ⁊ Jonyens de tresgriefues enfermetez p̄ layde de leurs chantz. Agillien. Arion amy de lesbien ⁊ tresfamilier de Pyandre roy de corinthe tresabondant de grant pecune pour retourner de Silicie en corinthe allona les mariniers corinthiens aussi cõme ses amys ⁊ ses cõgnoissans. Et ceulx quant la mer fut lancee en la haulte mer comme conuoiteux de la pecune prindrent conseil de occire Arion/ et il la trahyson cõgneue dõna toutes ses choses/ ⁊ leur pria toutesuoyes que ilz luy donnassent la vie/ et ilz luy cõmanderent q̃ il saillist tantost en la mer: mais icelluy toute esperãce de vie perdue impetra ceste chose seule que auant q̃l luy conuenist mourir que ilz luy souffrissent prẽdre sa robe ⁊ chanter vng dicte confortable de celle aduenture. Et sicomme il chantoit ce dicte a treshaulte voix/ lequel est dit Archium tantost il se gecta auec ses cordes ⁊ son aornemẽt loing en la mer. Nouuelle chose ⁊ merueilleuse ⁊ debonnaire felonnie. Et tout incõtinent vng delphin vint entre les vndes ⁊ le mist sus son dos/ ⁊ le soustrayt hors tout sain ⁊ tout haitte auec son aornemẽt. Arion sen vint a corinthe ⁊ se offrit a Pyandre tel cõme il auoit este apporte du delphin: et luy racompta la chose sicomme elle luy estoit aduenue Et le roy ne le creut pas: mais il demanda aux mariniers que ilz auoient ouy de Arion es parties dont ilz estoient venus en faignant que il nen sceust rien. Et ilz luy respondirẽt icelluy estre florissant en grace ⁊ en fortune de pecune/ ⁊ entre ces parolles Arion se monstra entreulx auecques ses cordes et tout son aornement.

Les cronicques. En ce temps esclarcit Thales milesius filz de Exarin le premier phisicien et philozophe/lequel est dit auoir vescu iusques a la .lviii^e. olympiade. En corinthe est dit de pyādre qui fut tyrant. Panecius premier en Sicile print cruaulte de tyrant / et est destruicte la cruaulte Phalaris le tyrant. Tarquinius priscus regna le cinquiesme des Romains / et fist le capitole: et le dedia a Jupiter. Et Nechao regna le second des Egyptiens/lequel Nechao montant contre le roy des Assyriens occist Josiam luy allant a lencontre.

✤ De Josias/et de ses filz iusques au temps de Sedechie.

Chapitre.c.x.

Josias mourant delaissa trois filz Eliachim qui est dit Jechonias ⁊ premier engendre/⁊ le moyen Joatham qui est dit Sellum: et le tiers Mathaniam. Et de ceulx Joatham est le premier estably du peuple au royaulme de son pere: mais trois moys apres il est oste du roy Degypte ⁊ est estably pour luy Eliachim tributaire a icelluy roy/⁊ son nom mue il est nōme Joachim. Dōc Joachim cōmenca en lan du quart aage.cccc.lvii. et du monde trois mille.ccc.⁊.l. et regna.xi.ans. Et sicōme Urie le prophete le reprenoit de ce il est laidement occis. Et Hieremie prophetizant la destruction du temple ⁊ de la cite est mis en chartre que il ne preschast cōmunement la destruction. En lan.iiii^e. de Joachim cōmenca Nabugodonosor a regner en Babiloine/lequel vaincu le roy Degypte emporta toutes les choses qui auoient este a icelluy roy des la riuiere degypte iusques au fleuue de Eufrate. Et trespassant eufrate print toute Syrie iusques au fleuue Pelusien fors q̄ Judee. En celluy temps Pythacus mitileneus q̄ fut vng des sept sages de Rōme est yssu en bataille auec Frenone maistre de lolympiade des Atheniēs occist icelluy. Sapho ⁊ Alceꝰ poetes lors estoiēt tenuz pour clercs. En la parfin Nabugodonosor en lan.iiii^e. de son regne q̄ fut le.viii^e. de Joachim monta en Hierusalem/⁊ Joachim prins ⁊ lye entrainoit auec soy en Babiloine/⁊ aueċq̄s luy les nobles hōmes. Et en la voye il luy mist treu ⁊ len renuoya en Hierusalem: mais il emmena auec luy hostages de la royalle semence: cestassauoir Daniel ⁊ les trois enfās Joachim et seruirent a icelluy trois ans: Mais apres ce comme il luy renyast le truage que il luy auoit promis Nabugodonosor vint ⁊ loccist ⁊ le getta au sepulchre/ et establit Jeconiam filz de Joachim/cest assauoir semblable a son pere en roy: mais trois moys apres luy craignant q̄ icelluy remembrāt liniure de son pere ne se alyast aux Egyptiens ⁊ ne se cōbatist contre luy retourna et assiegea Hierusalem: ⁊ icelluy soy rendāt du cōseil Hieremie emmena en Babiloine auec sa mere et sa mesgnie et plusieurs princes ensemble auec les autres/entre lesquelz estoiēt Mardocheus ⁊ Ezechiel encore ieune/et establit roy Mathaniam oncle de Joachim le serment receu que il seruiroit a luy soubz treu/et son nom mue il lappella Sedechie.

✤ De Sedechie et de son regne/et de la cite de Massiliense.

Chapitre.c.xi.

Sedechie commencea lan du quart aage.cccc.lxviiii. ⁊ du mōde trois mille.ccc.lxvii. ⁊ regna.xi.ans. Et soubz cestuy prophetizerent Hieremie ⁊ Baruch. Helinādus. En lan secōd de Sedechie massilia est faicte/ de laquelle cite Justin dit au liure.xliii^e. Au temps de Tarquin de ase: la ieunesse des Foceusiēs en lentree du tybre lacoustumee amytie ont ioincte auec les Rōmains. Et doncq̄s es derniers termes la voye faicte des nefz galiafines fist Massile entre les ligures ⁊ les crueuses gens des francois Lesquelz fociens contrainctz par la petitesse et la maisgrete de la terre hanterent plus la mer en peschant que la terre: ⁊ en marchandāt ⁊ en robant/laq̄lle chose leur estoit gloire en ce tēps/ et adōc est massile faicte pres des huys du rhosne es eaues en vng coing arriere aussi cōme en langlet de la mer Et de ceulx les francois prindrent vsage de cultiuer la vigne ⁊ le cultiuemēt des champs/et apprindrent a enuirōner les citez de murs et leur sauuagete apprinoiser. Ilz apprindrent viure de loix ⁊ non pas darmes/⁊ planter loliue ⁊ la vigne. Et le lieu de celle cite creu est prins de Nanno roy des Rogobrigiens/ lequel semont tous ceulx de la cite aux nopces de Egypte sa fille/⁊ laquelle cite il appareilloit a la coustume de sa gent donner en mariage a son gendre tant cōme ilz mangeoient. Laquelle tournee aux grecz sestend en leaue de Porthi: lequel est fait maintenāt de hoste gener q̄ print le lieu de celle espesse cite. A Nanno certes succeda son filz Comanus/ auquel vng petit roy des Massiliēs proposa ceste fable. Une chienne

vne fois preste de faōner requist en prest au pasteur vng lieu auql elle peust auoir ses chiens/ lequel lieu receu elle luy requist de rechef q̃ elle peust nourrir en celluy lieu ses chiens. Et quāt elle fut congneue au lieu ꝑ layde de ses priuez/ et de ceulx que elle y eut attraitz & nourrys elle appropria le lieu a soy. Aussi cōme Comanus appareillast aguetz a iceulx il est destruict par vne femme sa cousine laquelle faisoit auoultrie auec vng ieune hōme grec: & pource furēt occis sept mille hōmes auec celluy roy en ses aguetz Et de la en apres les Massiliens auoiēt acoustume clorre les portes es iours des festes & faire veilles & garder les murs & recongnoistre les estranges: Non pas moult de tēps apres le duc Catumande & tous les peuples prochains sassemblerent a destruire Massilie. Et sicōme ilz assiegassent la cite le peuple est espouēte par la beaulte dune femme en songe qui se disoit estre deesse: & pource fist elle la paix/et luy requist le peuple que ilz entrassent en la cite et aorassent les dieux de iceulx/ et les faulx ymages de la deesse que iceulx auoit espouētez. Maintenāt regarde le saīctuaire de la deesse/le peuple cria que cestoit celle que ilz auoiēt veue en songe. A laquelle ilz offrirent vng annel dore: Jacoit ce que Varro dit les massiliens estre de trois langues: Car ilz parlent en latin/en grec & en frācois. ¶ Valerius au tiers liure. Des que Massilie est faicte le glaiue est illec duquel les nuysans ont couppe les gorges/et nest māge de touil par sa grāt vieillesse. Et la certes est garde le venin attrempe de cegue qui est donne a celluy qui aura publie les cōseilz du senat. Nul hōme ne entre en la cite de iceulx par bataille: La cite des Massiliens est gardee tresaigre et ne dōne nulle entree a menaces par prochaineté: et desquelz les argumens pour la greigneur partie contiennent faitz de esbahyssemens si q̃ coustume de ouyr & de regarder telles choses ne prengne licence de muer/cestassauoir q̃ par aucun regard ne par aucun hault hōme ne peult estre que il ne soit ainsi.

✣ De Milon de crotoniense.

¶ Chap.c.vii. ✣ Helinande.

Solin dit/Milon de crotoniense auoir este au temps de tarquin prisque/duquel il racompte q̃ il auoit porte en ses espaules vng beuf tout vif: vng estat qui contient la huytiesme partie dune lieue/cestassauoir cent & .xxv. pas/& fut a la luytte olympiade: celluy mesmes beuf a vng seul coup de la main en fist sacrifice/ & en celluy mesmes iour le print & mangea tout seul/& nen fut point greue/et que il vaincqueur de toutes les luyttes mourut. Macer certes si dit que il estoit acoustume de porter auecqs soy aux luyttes vne pierre qui est trouuee au ventre du coq de la grandeur dune feue/et est dicte allettoire. De ce racompte Julius au liure de vieillesse soubz la personne de Cathon: Laqlle voix dit il peult estre plus forte q̃ de Milon crotonien: Lequel sicomme il estoit ia vieulx et il veist les champions hantans a la luytte il est dit auoir regarde ses bras en pleurant/& auoit dit. Certes ceulx cy sont ia mors maintenant/ et certes ceulx cy et toy mesmes estes menteurs / ne toy mesmes nes oncqs ennobly de toy/mais de tes bras. Cestuy cōme Valere racompte sicōme il alloit aux champs il veit vng chesne en vng boys ou len auoit mis coings pour le fendre et len ne pouoit/il cōmenca a estraindre les dentz a force/& alla a ce chesne & mist ses mains dedās et sest efforce departir le chesne/et tant que les coings furent cheuz & le chesne rappelle a sa nature estrainct les mains de celluy. Et ainsi a tout ses fortes mains sabandonna illec a deuorer aux bestes sauuages.

✣ De Ezechiel prophete.

¶ Chap.c.viii. ¶ Comestor.

En lan quint de Sedechie Ezechiel a cōmence a prophetizer en Babiloine aux captiuez. Et quāt ilz eurent receu lepistre de Hieremie il fut mene en Babiloine auec Joachim & sa mere/& Daniel & les trois enfans: & habitoit ioux te le fleuue Chobar. Il est doncqs cōmence a prophetizer aux chetifz/affin q̃ ilz leussent en lepistre de Hieremie les causes pourquoy la chetiuoison estoit a durer .lxx. ans/& pleuroient par lalongnement de leur exil. Et auecqs ce le peuple en murmuroit encontre nostre seigneur que frauldeusement il les auoit gectez hors: certes il auoit dit par la bouche de Hieremie q̃ les demourans en Hierusalem periroient. Et a ceulx qui se bailleroient a son sergent Nabugodonosor il dōneroit moult de biens: et maintenant la chose est trouuee au contraire: Car ceulx qui estoient demourez florissoiēt/& ceulx estoient apprins soubz le ioug de seruitude. Et certes entre eulx estoient aucuns qui disoient que quāt ilz estoient seruans a la cheualerie ilz

abondoient en tous biens du ciel/ et des que ilz auoiēt cesse ilz estoiēt perys par glaiue/de fain et de pestilence. Et a ce prophetiza Ezechiel de la destruction de la cite ⁊ du temple/⁊ lembrasement apparoit ⁊ ceulx perir de fain qui estoiēt demourez en la cite Et ceulx qui seroient hors de la cite perir par force de glaiue/et ceulx q̄ en seroient menez par force souffrir griefue seruitude: les autres en paix ⁊ soubz franche seruitude. Et auant que dieu abandonnast a celluy auctorite il luy demonstra aucunes visiōs: cest assauoir similitude de hōme et de lyon/de veel/ de aigle: et non pas seulement a prefigurer les euāgelistes/mais que il demonstrast le dieu de Israel estre seign̄r de toute creature. Par hōme entendāt la plus digne creature de toutes/ lhōme certes est au deuant de toutes creatures viuantes. Laigle est roy des oyseaulx. Le lyon roy des bestes. Le beuf des iumens. Il veit sus les bestes vne roe/⁊ au meillieu de la roe il veit vne circonuolution / cest a dire vne tourniole de tous les elemens/si que il demonstre en la puissance de nostre seigneur estre toutes choses. Et sus ce il veit le firmamēt de couleur saphyrine/ et sus le firmament estoit semblance dūg throsne: et sus le throsne aussi cōme le regard dung hōme Et luy dist nostre seigneur. Filz de hōme ie te enuoye aux filz de Israel.

❧ De la destruction de Hierusalem/et du regne de Juda.

Chapitre.c.xiiii.

Ou cōmencement de lan.ix^e.de Sedechie Nabugodonosor assiega Hierusalem: car icelluy Sedechie orgueilleux sās foy luy denya le treu promis: ⁊ donc le roy Degypte vint auec son effort aussi cōme pour despecer le siege: et Nabugodonosor se departit de Hierusalem et vint a lencontre du roy Degypte ⁊ le chassa/et le contraignit yssir de Syrie. Et adonc aucūs faulx prophetes denoncoient a Sedechie bonnes aduētures/mais ce estoit faulx. Et Hieremie luy noncoit choses contraires a icelles ⁊ vrayes/lequel yssant a sa rue de Anathoth aussi cōme se il fuyst contre les ennemys est prins et mis en chartre. En lan.ix^e.de Sedechie au moys.x^e. reuint Nabugodonosor et Nabuzardam auec leurs effors ⁊ assiegea la cite/ et est close p dixhuyt moys: ⁊ ainsi Sedechie espouēte osta Hieremie de la chartre/⁊ enquist en secret la verite de la ꝓphetie ⁊ louyt: et cōmanda administrer a celluy son viure: mais apres ce cōme il preschast appertement aux princes et aux anciens il bailla celluy a mort a ceulx qui le requeroiēt qui le mistrent au lac de Elchie/⁊ estoit en la boe iusques a la gorge/laquelle chose estoit plus amere de mort a icelluy / mais Abdemelech hōme eunuchien de Ethyope len tira hors. En la parfin les viures deffaillans en la cite si que ilz mangeoient leurs enfans: La cite est prinse en lan.xi^e.de Sedechie/et luy sen fuyant est prins et cōmunement iuge deuant Nabugodonosor/ disant que il auoit este felon et mal agreable de celluy/⁊ en faisant hayneusement cōtre le bien quil luy auoit fait/ et certes q̄ il auoit mesprins en dieu/⁊ dist. Le grant dieu a ta mauluaistie a hayne et ta baille a moy/et ainsi il occist ses filz deuant luy/⁊ luy trayt les yeulx et lamena lye en chaines en Babiloine: et Josedech auec luy Samia euesque pere de celluy occis. Nabuzardam vrayement prince embrasa le temple et la cite ⁊ destruict tout le mur enuiron: et emporta les vaisseaulx de nostre seigneur. Et fist seign̄r aux poures/aux laboureurs laisse en terre godolie: ⁊ dōna a Hieremie franchise ⁊ dons et en laissa aller Rechabitas. Icy fut lyssue du regne des Hebreux/ auquel est regne cinq cens et quatorze ans et six moys selon Josephus. Es temps de Sedechie Priscus tarquin edifia enuiron Rōme. Il accreut le nōbre des senateurs Il establit les ieux Rōmains Il fist estoupper les murs ⁊ les chambres coyes. Et en la parfin il mourut occis des filz de Ancus marcius auquel il auoit succede au royaulme/⁊ tant seulement il establit droitz nouueaulx a la gēt dont il estoit maistre. En ce temps Epymenydes destruist Athenes. Et en ce temps estoit donne tragos: cest a dire vng bouc a ceulx qui se combatoient en la luytte dont ilz dyent les Tragediens estre nommez.

❧ De la fin du quart aage/ et de la prophetie Ezechiel.

Chapitre.c.xv.

En ceste derreniere chetiuoison des iuifz le quart aage du siecle est diffiny qui auoit dure.cccc.iiii.xx.⁊.v. ans. Du quart an Salomon auql le temple estoit fonde iusques a lembrasement et destruction dicelluy auoient este.cccc.xli. an Et de lentree de la terre de promission. viii.c. iiii.xx.⁊.ii.ans.et du dōnement de la loy.ix.c. xxii. De la natiuite de Abraham mille.cccc.et

xxvi. ⁊ du commencement du siecle trois mille
ccc. ⁊. lxxviii. ¶ Comestor. Lung q̃ senestoit
fuy de Hierusalem vint a Ezechiel disant/la ci-
te est degasteez et toutesuoyes au vespre devant
Ezechiel avoit predit la venue du message qui
estoit venu. Et tous ceulx qui estoiẽt transpor-
tez de Hierusalem en Babiloine oyãs la destru
ction de la cite ⁊ lembrasement du tẽple crioyẽt
et dirent. Nostre esperance est perie/nous som-
mes abatuz et ne resourderons plus. Et adonc
lescria Ezechiel. Nostre sire dieu dist il. Quant
ie seray sainctifie en vous ie vous osteray des
gens ⁊ vous ameneray en vostre terre et gecte-
ray sus vous eaue necte. Et adonc est faicte la
puissance de nostre seigneur sus le prophete/ et
amena icelluy en esperit en vng champ q̃ estoit
plein de os secz/et luy dist appertemẽt. Os secz
ce dit nostre seigneur/veez cy ie vous donneray
sus voz nerfz et feray croistre chair dessus et y
estenderay cuyr ⁊ vous dõneray esperit ⁊ viurez
les os. Ce est toute la mesgnie de Israel. Et a-
uec ce en confort de sa gent il dist. Les chetiuoi-
sons ⁊ destructiõs a aduenir des autres natiõs
qui estoient ennemys contre Hierusalem ou ses-
toient esdrecez contre les enchetiuez: ce est des
filz Amon ⁊ Moab et Edon philistin Tyri et
Sydonis de Egypte ⁊ de Ethiope.

❧ Du descendement des gens de Israel en Egypte/⁊ de la mort de Hieremie.

¶ Chapitre. c. xvi.

Racoit ce que contre le cõseil de Hie-
remie le demourant q̃ estoit demou
re des gens de Iuda descendirent
en Egypte et menerent avec eulx
icelluy Hieremie ⁊ habiterent illec. Et la parol
le de nostre seigñr est faicte a Hieremie en tha-
phius disant. Prẽs pierres grãdes ⁊ les musse
en la voulte dessoubz le mur du coste de la porte
de la maison Pharaõ/⁊ dy ce aux iuifz. Nostre
sire dit ceste chose. Vecy ie prẽdray mon serf Na
bugodonosor et mettray le throsne dicelluy sus
ces pierres/⁊ il ferira la terre de Egypte et vo9
perirez avec les Egyptiẽs. Et le peuple se leua
contre Hieremie et le lapiderent de pierres que
il avoit mussees soubz le mur de tuylle: Et les
Egyptiens vrayement hõnorerent le prophete
et lenseuelirent iouxte le tombeau des roys re-
membrans des biens faitz que il avoit abandõ
nez aux Egyptiens: car par sa priere il avoit
chasse les serpens ⁊ les autres bestes des eaues
que les grecz appelloiẽt cocodrilles/desquelles
Egypte estoit avant tourmentee. Et dyent en-
cores que de la pouldre de ce mesmes lieu la bles
seure de ses serpens est guerye/⁊ les cocodrilles
en sont chassez. De ce mesmes dit Epiphanes
Nous ouysmes dire aux anciens q̃ Alexandre
de macedoine venant au sepulchre du prophete
et congnoissant le mystere du lieu trãsporta icel
luy en Alexandrie et lenseuelit glorieusement:
et des adõc les cocodrilles ⁊ les serpẽs sont fuyz
et denyez de celle terre du tout en tout: car icel-
luy Alexandre avoit mis paravant illec aucu-
nes guerres de serpens qui estoient aussi cõme
gardes ⁊ chassoient les aspides: mais ilz ne les
povoient du tout oster. Cestuy est Hieremie q̃
donna aux roys Degypte signe que il convien
droit destruire leurs ydoles quant la vierge en
fanteroit. Et adonc les prestres des Egyptiẽs
establirent en vng lieu secret du temple lymage
de la vierge ⁊ de lenfant et laoroient. Et quant
icelluy Ptholomee roy leur demanda pour q̃l-
le raison ilz faisoient ce/ilz luy dirent q̃ ce estoit
de lenseignement de leurs peres que ilz avoiẽt
apprins du sainct prophete Et le mistere aux
greigneurs ⁊ croyoient ainsi estre es choses ad-
venir. Icestuy est Hieremie qui avant le faict
cõgnoissant la destruction du temple emporta
hors larche du testament avec ce qui estoit de-
dans ⁊ par ses prieres la fist estre enclose en vne
pierre ⁊ absorbie/et faignãt la pierre a son doy/
il empraint dedans le nom de dieu: Laq̃lle est
entaillee ⁊ couverte de la couverture de nue ce-
leement que des adonc ne long temps apres au
cun ne la peult recongnoistre ne lire le nom. Et
en semblãce de la premiere figure la nue est fai-
cte illecques souvent par nuyt/aussi cõme feu:
pource que la gloire de dieu ne delaisse pas la
loy de celluy: et certes celle pierre est entre deux
montaignes en vng desert lieu: esquelles mon-
taignes gisent Moyse et Aaron. Et dit Hiere-
mie a ceulx qui estoiẽt presens. Nostre seigneur
est departy de Syon et est alle aux cieulx: et de
rechef il est a venir Et le signe de sa presence se-
ra quant toutes gens aoreront le feust. Et dist:
Ceste arche nul arche nul homme ne la pour-
ra mener hors fors Aaron. Et les tables qui
sont en icelle nul des prestres ne des prophetes
ne les ouvrera fors lesleu de dieu Moyse. Et
en la premiere resurrection ceste arche ressour-
dra et yssira de la pierre/et sera mise au mont de
Synay/⁊ to9 les sainctz seront assemblez a icel-
le attendans ladvenement de dieu.

✤ Du cōmencement du quint aage/et des roys de Babiloine.

¶ Chapitre. c. xvii.

ADoncques des le cōmencement de celle chetiuoison le quint aage eut cōmencement: cestassauoir iouxte la pphetie de Hieremie. Celle chetiuoison persevera. lxx. ans iusqs a lan second de Daire filz de Hystapis/desquelz les pmiers trente selon Eusebe sont comptez iusques au regne de tyri. ¶ Comestor. En lan. v^e. de la destruction de Hierusalem descendit Nabugodonosor en syrie la basse ⁊ la prīt et soubmist a luy les Moabites ⁊ les Ammonites/⁊ en la parfin il entra en Egypte et destruist ⁊ occist le roy qui adōc estoit en icelle ⁊ establit autre: ⁊ en la parfin encloyt en icelle les iuifz qui estoiēt en captiuoison. ¶ Eusebe es cronicques. En lan. ix^e. de la chetiuoison Nabuchodonosor roy de babiloine print lempire Eulmoradach/ et succeda Balthasar son frere. ¶ Comestor. Le grant Nabugodonosor mort regna pour luy son filz Nabugodonosor qui de la force de ses ennemys ennoblit grādement le temple de Belis rappareillant tellemēt la cite que les assaillans ne la pouoient cōuertir: De cestuy est remembree la grandeur au liure des iugemens. Et afferme icelluy par la force de ses faictz auoit trespasse Hercules: mais Dyocles dit que cestuy Nabugodonasor assiegea Tyr trois ans ⁊ dix moys/ et luy mort Eulmoradach qui en lan. xxxvii^e. de la trāsmigration il soubzleua le chef de Ioachim roy de Iuda de la chartre: Car le pere de celluy auoit garde auec luy foy ⁊ alliance. Aucuns dyent q Eulmoradach frere du petit Nabugodonosor es iours q son pere fut boute hors fist moult de choses mauuaisement en terre/ et son pere restablit au royaulme Il accuse deuāt luy est mis en chartre/la ou Ioachim estoit iusques a la mort de son frere. Et sicōme il cōmencea a regner au royaulme il leua hors Ioachim que il auoit eu compaignon en vne tenebreuse ⁊ obscure chartre et prison/craignāt que son pere ne ressuscitast de mort en vie: pource q il estoit reuenu de beste hōme/⁊ se conseilla a Ioachim Et par son mauuais ⁊ desloyal conseil/il fist de la charongne ⁊ corps trois cens pieces/⁊ la donna a trois cēs voultours. Et luy dist Ioachim. Ne te chaille maintenāt/ton pere ne ressuscitera iamais/se tous les voultours qui lont mange ne retournent en vng ensēble. Cestuy eut trois beaulx filz: cestassauoir Egessarim qui fut appelle Regusar/Labusardach ⁊ Nabar q est surnomme Balthasar apres le regne de ses freres deuātditz/est retourne a luy. ¶ Hierosme sus Daniel le prophete. Il est assauoir et a noter certes Balthasar/ nō pas auoir este filz du roy Nabugodonosor/ sicomme les cōmunement lisans le dict. Mais iouxte Drose qui escripuit lhystoire Caldee/⁊ Iosephus q lensuyt. Apres nabugodonosor roy qui regna en son royaulme xliii. ans succeda son filz q estoit appelle Eulmoradach. Et racompte icelluy Iosephus que apres la mort Eulmoradach roy succeda son filz Neglisar au royaulme de son pere Nabugodonosor. Et apres icelluy Neglisar succeda Labusardach filz aussi du roy Nabugodonosor/ lequel mort Balthasar son filz tint le royaulme. Lequel mort ⁊ tue de Daires roy de mede qui fut oncle de Cyrus roy de perse/et lequel pour les deux royaulmes de Tyre et de Perse/ ysaye appelle icelluy cheuaucheur de la charete de lasne ⁊ du chameau. Et dit pource estre destruict tout le royaulme des Caldiēs. Et duquel Xenophon escripuit lenfance en cyre la greigneur. Et Pōpee trogue et moult daultres aucteurs q escripuent les hystoires barbariēnes. ¶ Lacteur. Certes il nest poīt leu aux escriptures des hystoriēs ⁊ poetes/combien chascun de ses quatre de Nabugodonosor ayt regne au royaulme: mais ainsi cōme il mest aduis ces quatre ne regnerent tant seulement que. xxi. an. Car tant de temps est de lan neufuiesme de la captiuite de Iuda/ auquel Eusebe mect la mort du roy Nabugodonosor iusques au premier an de Cyrus auquel Balthasar est occis.

✤ De Tullius seruilius orateur/ et de la vision Ezechiel.

¶ Chapitre. c. xviii. ¶ Eusebe.

EN lan de la deuātdicte chetiuoison le. vi^e. des Rōmains regna tullius seruilius filz dune serue et enchetiuee/mais elle estoit noble. Cestuy Tullius seruilius adiousta a la cite de Rōme trois montaignes/q sont appellees Quirinale Uiminale/Esquiline/et fist murs entour. Et establit premier cens des citoyēs/et en la fin il est occis felonneusement de Tarquin lorgueilleux son gendre filz du souuerain roy. Et cestuy Tullius si est surnōme seruilius/ pource q il est ne dune chamberiere. Et de cestuy dit Valerius ainsi. Lenfance de tullius seruilius fut occupee en sa poictrine en le paissant: Il estoit

plus vaillant et gouverna lempire de romme. A tullius servilius enfant dormãt la flamme resplendit environ le chef. Laquelle chose Tanaquil femme du roy Ancus marcus regarda et merveilla moult/et le garda et nourrit aussi comme son filz/et le esleva a lhonneur du royaulme. ¶ Comestor. Lan.xxiiii.puis que la cite est serue la puissance de nostre seigneur est faicte sus Ezechiel et le mena en esperit sus vne haulte mõtaigne dedans Israel et luy mõstra la destruction de la cite et du temple. A laquelle lettre noz aucteurs se teurent/iacoit ce q̃ Ezechiel eust la langue caldee sus les enchetivez il demõstra les trespasseurs de la loy/et mesmement aucuns de la lignee Dan et Gad qui avoient mal fait contre nostre seigneur en destruysant les gardes de la loy: Et fist ce dit epyphanes grant demonstrãce cõtre iceulx. Car les filz de iceulx et toutes leurs bestes perirent des serpens. Et dit avant que celles lignees ne retourneroiẽt pas a leurs propres lieux/mais demourroient es regions de Mede. Et pource iceulx enaigris et courroucez contre luy le trayerent a chevaulx par dessus la haultesse des roches et le escervelerent et ensevelirent au sepulchre Sem et Arphaxat en vne fosse double. Cestuy pphete dõna signe au peuple au fleuve de Chobat/q̃ quãt il deffauldroit ilz sentiroient la desolation de leur terre. Et adonc ilz esperassent la revenue en Hierusalem quant le fleuve surmonteroit aux yeulx si que aucunesfois grant multitude des enchetivez sassembloient au fleuve. Et les caldees qui doubtoiẽt que ilz ne se rebellassent se batirent cõtre eulx. Et icelluy arrestãt les eaues du fleuve par ses prieres allant sus leaue avec toute la multitude se trespassa a lautre rive. Et tous ceulx des ennemys qui presumerent ensuyr iceulx sont noyez. De rechef par son oraison il donna soubdainemẽt au peuple grant habondance de poissons a manger et souvent il restablit la vie a moult de deffaillans.

Des sept sages de grece. Et premier de Tales milesien.
¶ Chapitre. C.xix.

En cellay temps sont appellez sept sages/cestassavoir Tales milesiẽ/Solon dathenes/Pytacus mutilien/Chilon lacedemonien/Cleobolus lidien/Periãdrus corinthiẽ/Byas prieneen. ¶ Augustin au.viii^e. livre de la cite de dieu. Deux manieres de philozophes sont ditz. Lune maniere ytalicque de la partie de ytalie q̃ estoit iadis dicte la grece: Lautre maniere yonicque la ou grece est maintenãt nommee/la maniere de ceulx de ytalie si ont aucteur pictagoras samien. La maniere de yonicque si ont prince Tales millesien: vng de ces sept q̃ sont appellez sages. Mais iceulx estoient appellez par maniere de vie/et par aucũs cõmandemẽs attournez a bien vivre. Certes cestuy Tales affin que il entendist et dõnast a ses successeurs matiere des choses est enquis ses disputations/et leur a esclarcy par mãdemens et par lettres/et mesmement il fut merveillable que les nombres de astrologie il comprint pour dire le deffault de la lune et du soleil apparant q̃ il advenist/et toutesfois il cuyda eaue estre commencement des choses et de la apres les elemẽs tous du monde/et icelluy et toutes les choses q̃ sont engendrees en icelluy estre du commencement deaue/et ne mist riens a ceste oeuvre de tout le monde que nous voyons tãt merveillable tout cõsidere que riens fut fait de la voulente divine. Et a Tales succeda Anaximander lauditeur de cellay/et mua loppiniõ de la nature des choses et nompas de vne chose sicõme Tales. Cestassavoir de humeur/mais de ces propres cõmencemẽs et lesquelles choses il cuyda estre nees. Lesquelz commẽcemens de chascune des choses il creut estre infinie et engendrer mõdes non nombrables/et toutes les choses q̃ sont nees en iceulx. Et cuyda iceulx mondes maintenãt engendrez tant cõme chascun peult demourer en son aage ne icelluy aussi cõme tales ne mettoit en ce aucune chose de la divine pensee.

De Solon/Pitacus et Theobole et Byas prieneen.
¶ Chap. C.xx. ¶ Valeri^9 lib.iiii.

Vng hõme en la region de Melasie avoit achete vng iect des pescheurs q̃ tiroient leurs rethz. Et de ce iect eut traicte vne table dor royal de grãt poix si q̃ cõtẽs et debat est meu entre eulx/et disoient les pescheurs eulx avoir vendu leur prinse de poissõ. Cellay vrayemẽt disoit avoir achepte la fortune du iect: Laquelle ↄtradictiõ pour la nouvellete de la chose/et pour la grant quãtite de la pecune est apportee a tout le peuple de celle cite. Et leur pleut eulx conseiller a le^9 dieu Appolin auquel la table devroit estre adiugee. Lequel respondit que la table devoit

estre donnee a celluy qui surmôtoit ces autres par sagesse. Adonc ilz la donnerent a Tales millesien/et il lenuoya a Byas/ꝛ ainsi lenuoyerent les sept sages de lung a lautre. Au dernier elle vint a Solon qui auoit transporte le tiltre ꝛ le loyer de tresgrant sagesse a icelluy Apolin. ¶ Lacteur. Solon disoit que se tous auoient assemblez to9 leurs maulx il aymeroit mieulx les deporter en sa maison sicomme silz propres que souffrir sa portion du montel des communes malheuretez. Par laquelle chose il côcueilloit q̃ nous ne iugissons pas choses cruelles ce q̃ nous souffrons par fortune. Solon disoit luy apprenât chascun iour aucune chose enuieillir Cestuy mourant esdressa le chef a ses amys q̃ estoient deuant luy parlans ensemble dune chose/et demandans pourquoy il auoit ce fait/il respôdit. Pource que si tost côme ie appercevray ceste chose dequoy vous disputez quelle que elle soit ie mourray. Certes et de celluy Solon est leue estre icelle noble sentêce. Le iour dernier est iuge de bieneurete/et la fumee de la mort côferme au sage lhôneur de son appel. Se certes les cômandemens des choses sont deues a fortune la fin seule ennoblist ꝛ loue la sagesse. ¶ Tulles au liure de vieillesse. Il est respondu au liure de Solon a Pysiracus le tyrant demâdant par quelle chose en la parfin luy paoureux a soymesmes resistoit si hardiment a vieillesse.

¶ Valerius au tiers liure. Pitacus eut toute la poictrine pleine de attrempance q̃ Alceum le poete vsant tresmauuaisement côtre luy ꝛ par toutes les forces de son engin/et en lamertume de sa hayne admonnesta quelle chose luy receu en la cite pourroit faire en abbatant tant seulement la cruaulte des citoyens. ¶ Cleobolus de lyde. Nous deuons mieulx garder lenuie des amys que les espiemens des ennemys : car celle chose est apperte et lautre est celee malice ꝛ fraulde de nuyre de laquelle nulle fraulde nest esperee plus puissante. ¶ Byas prieneus. Plus triste chose est iuger entre deux amys q̃ entre deux ennemys. ¶ Valerius au.ii.liure. Byas pryeneen côme les ennemys assaillissêt son pays pryeneen tous les autres fuyâs se sont chargez de pcieuses choses/ꝛ il sen alloit tout liege sans riens porter/et il luy fut demâde pourquoy il nêportoit ainsi nulz de ses biens. Je dist il porte tous mes biens quât et moy. Il les portoit vrayemêt en sa poictrine nompas en ses espaules ꝛ nompas a estre veuz aux yeulx/mais a estre estimez en son courage. Lesquelles choses en la maisonnette de sa pensee ne pouoient estre faictes esloingeables par les mains des mortelz. Et aussi côme elles sont appareillees aux remanans aussi ne delaissent elles pas les fuyans. De celluy mesmes Byas pryeneen disoit ainsi q̃ il côuenoit aux hommes estre ainsi tournez en lusage de amytie que ilz remembrassent icelle pouoir estre conuertie a griefues inimitiez.

❧ De Daniel le prophete.
¶ Chapitre. C.xxi.
¶ Ex hystoria scolastica.

En ce temps prophetiza Daniel en caldee q̃ fut de la semêce royalle de Juda selon Josephus/et selon les lxx. interpreteurs ꝛ Epyphanes/il fut prestre de la lignee Leui/ Car il estoit si chaste que il estoit cuyde de ses cousins sans genitoires. Cestuy fut honnore de Nabugodonosor sus toutes les prouinces de Babiloine et desseruit la principaulte sus tous les sages/et gaigna a ses trois compaignons la seigneurie sus les princes : Les trois enfans deliurez par la voulente diuine de la fournaise ardât. Le roy prescha la puissance de dieu/ꝛ q̃ il ne fust blasme de aucun/ Il fist vng edict ꝛ escript vne epistre par tout son royaulme. Puis q̃ il est retourne arriere de beste en homme ꝛ il est restably en son royaulme ouquel il prescha les merueilles q̃ dieu le hault auoit fait enuers luy/duq̃l Daniel entreposa en son oeuure lepistre en laquelle il dit. Je Nabugodonosor florissant ꝛc. Epyphanes tesmoigne/que il na pas souffert muement de corps/mais estrangete de pensee/ꝛ luy est soustrait lusage de la langue a parler/et luy est donne herbe viande a nature humaine. Et luy estoit aduis q̃ il estoit beuf par deuât ꝛ lyon par derriere selon le mystere des tyrâs q̃ au premier aage estoiêt abâdônez aux delictz/ꝛ ceulx se soubzmettêt au ioug du dyable/ꝛ en la fin ilz les occiêt/destrôpêt ꝛ defoulent. Certes moult de gês yssoiêt hors/ꝛ le veoiêt. Mais Daniel tout seul nyssoit point/ Car tout le têps de lestrâgete de celluy il entêdoit a oraison pour luy Et aux prieres de celluy les sept ans/ Car tât auoit il dit de têps sont tournez au. vii°. moys : esqlz sept moys il souffroit forcenerie. xl. iours. Et les autres. xl. iours il retournoit a cueur dhomme/ꝛ pleuroit si fort que ses yeulx ne paroissoiêt que chair. Et de rechef les autres quarante iours il tournoit en desuerie. Et ainsi fut tant que les sept moys furent passez. Et apres

luy reuenu en sa propre figure/ne regna pas tãtost/mais furent mis pour luy sept iuges. Et il feist penitẽce iusques a sept ans. Et ne mãgoit point de pain/ Ne ne beuuoit de vin. Et iouxte le cõseil de daniel/il vsoit de beuurages & de herbes. Et sicomme il regnast de rechef/il vouloit faire Daniel hoir/auec ses filz/et il luy dit. Ce ne deffaille que ie delaisse les heritages de mes peres/et que ie me prengne aux dons de ceulx qui ne sont pas circoncis: Et ce dit Josephus q̃ les liures hebreux il translata en la parolle latine: Lhystoire de Susanne apparoist estre faicte ainsi comme la chetiuoison estoit encore nouuelle: car Daniel estoit encore ieune/car il perseuera iusques a lan de Cyrus roy.

✤ Cy fine le tiers liure/et commence le quart.



Le quart liure

contiẽt lhystoire de.cc.lii.ans/cest des le cõmẽcemẽt du regne de Cyrus roy de Perse le premier: lequel deux roys destruitz Astiages de Mede et Balthasar de Premier volu. caldee il tint seul la seigneurie par successiõs de xii. roys iusques a lan.x^c. de ochus & au naissement de Alexandre le grant lequel Dares filz Arsame destruist auec le royaulme de Perse: Tout seul tint la seigneurie dorient. Icy sont entresemees les gestes et dictz des philozophes

Et mesmement de Pithagoras / de Socrates / de Dyogenes / de Democrite / de Platõ / de Aristote / de Epycure / et plusieurs autres. Et contient .xciii. chapitres.

❧ Du cõmencement du regne Cyrus aux perses.

¶ Chapitre .i.



Ou lan trentiesme de la chetiuoison Cyrus destruist lempire des medeyens et occist leur roy Astiages / et trãsporta le royaulme aux Persans: Il cõmenca adonc lan du quint aage .xxxi. et du monde trois mille .cccc. et .iiii. et regna .xxx. ans. ¶ Comestor. Cestuy fut nepueu de Dares de sa seur et nepueu Astiages de sa fille. Car Astiages eut vne seule fille et veit en songe que des mẽbres engendrantes de la fille naissoit vne vigne q̃ occupoit toute Asie et ses cõseillers luy dirent que il auroit vng nepueu de sa fille q̃ seroit seigneur Dasie / et getteroit hors icelluy de son regne. Laquelle chose il craignit / et donna sa fille a vng cheualier impotent et poure noble toutessois affin q̃ il ne nasquist delle filz noble et puissant. Apres tout se il sceut que sa fille estoit grosse / a lenfant ne delle il bailla a vng prince des Archaniens nõme Harpago par nom pour lenfant occire secretement: Lequel prince eu vdant le royaulme estre transporte a la fille craingnit a occire lenfant et le bailla a vng des pasteurs du roy a getter au boys. Et sicomme il leut gecte et eut dit ceste chose a sa femme qui auoit enfante en ce temps / elle luy supplia que elle luy apportast a nourrir / et mist le sien propre pour celluy. Et cõme le pasteur retournast a celluy enfant il trouua vne chienne q̃ donnoit a lenfant ses mãmelles et le deffendoit des bestes sauuages et des oyseaulx. Et sicomme il leust apporte a sa femme elle le nourrit nuyt et iour et lappella Spartacus / q̃ vault autant a dire cõme petit chien. Et quãt il fut parcreu et grand / les enfans eulx iouans en firent leur roy et les deffaillans et inobediens a luy / il les tormentoit griefuement / laquelle chose les peres de iceulx tenoiẽt a mal et porterent la parolle au roy du filz au pasteur que il auoit bleces les enfans. Et icelluy respõdit hardiemẽt que il lauoit fait comme roy / Et le roy en fut merueille / et congnoissant en luy aucũs signes de son lignage. Le pasteur appelle congneut de luy secretement la verite de la chose. Toutesuoyes la paour de celluy de son nepueu est appaisee en ce que la parolle de ses conseilliers de le bouter hors de son regne estoit acomplie au regne des enfans. Et a celluy auquel il lauoit premier commis a occire il le commist a nourrir. Et nompas toutesuoyes luy demonstrant estre autre filz que le filz du pasteur Arpagus. Et le filz dicelluy secretaire donna a son pere a manger couuertement pource quil nauoit pas obey a luy: et apres ce il luy demonstra. Et il est fait que Astiages bailla son ost a icelluy secretaire pour vaincre ses ennemys / et il residoit vrayement en la prouince des Medeyens. Et celluy qui neust pas oublie la male facon du roy admonnesta tost que ilz esleussent Spartacus a eulx roy de Perse / et le surnõma Cyrus qui vault autãt a dire cõme hoir aussi comme se il dist Jacoit ce que Astiages le refuse cestuy est hoir. Laquelle chose faicte astiages soy doubtãt print Darecius son cousin et en fist son hoir comme filz de adoption / et son ost concueilly il est assemble a combatre contre Cyrus et fuyrent les Persiens / et les femmes et les meres de iceulx sont yssus hors cõtre ceulx qui fuyoient et toutes descouuertes leur monstroient leurs ventres en disant. Voulez vous entrer aux ventres de voz meres et encores renaistre. Par ceste hõte les Perses aigreusemẽt sont retournez cõtre leurs ennemys et est Astiages vaincu: Cyrus vrayement se monstra enuers luy estre plus son nepueu que victorieux: Il luy laissa le royaulme des Hircaniens: Et a Dares comme frere de sa mere donna le royaulme des Macedoniens soubz certaine esperance toutesuoyes de y retourner.

❧ De Esope et de ses fables faintes moralement contre les malheureux enuieux.

¶ Chapitre .ii.

Lan premier du regne de Cyrus Esope des delphins destruict. De cestuy Esope sont fables elegãtes et familieres. Lesquelles vng nõme Romulꝰ trãslata de grec en latin / et les enuoya a son filz Tyberim ainsi luy escripuãt: En la cite de Attique Esope hõme grec et ingenieux a ses familiers et seruãs enseigna quelles choses les hommes doiuent obseruer: Et affin quil monstre la vie et les meurs des hommes / il

amene a prouuer chascune fable oyseaulx et bestes et arbres parlans/& pource moy Romulus de parolle grecque les ay translatees en latin. Et vrayemēt mon filz Tybere se tu les lys et y aduise de plein courage tu trouueras les choses ioyeuses qui te donneront cause de rire et te aguetont lengin: sicomme contre les malicieux et accusateurs de faulx Il fainct. Que vng aignel et vng loup ayant soif vindrent a vng ruyssel pour boire/et au contraire lung de lautre beuuoyent/cestassauoir le loup beuuoit au hault du ruyssel/et laignel au bas vng peu loing. Quant le loup veit laignel il dist. Tu mas troublee mon eaue que ie boy. Laignel pacient dist. Comment lay ie troublee ton eaue elle vient de toy a moy. Le loup respondit. Tu ne dis pas vray. et laignel dist. Je nay poīt mal dit. Ton pere dist le loup ma fait plusieurs maulx. Et en la fin de la noise & altercation le loup de malicieuse voix dist. Et parles tu encores a moy larron/et incontinent se dressa encontre linnocent et luy osta la vie. Contre les enuieux/et ceulx qui lutilite et salut dautruy empeschent: Il fainct. Que vne souris voulant passer vng fleuue demanda ayde a vne rayne/que nous disons vne grenouille / icelle demandant vng gros fil lya la souris a son pied & commenca a nouer au meillieu du fleuue la rayne se noya. Adonc Milvus quon appelle hua volant au dessus auec les vngles print la souris & lemporta auec la rayne pendant. Apres contre les couuoiteux et auaricieux faint: Que vng chien tenāt vne piece de chair en sa gueulle passant vng fleuue veit lumbre en leaue de celle chair/& ouurāt la gueulle pour prēdre la chair que il cuydoit veoir leaue emporta celle que deuant il tenoit. Et ainsi vng chascun qui quiert lautruy quant il cuyde plus auoir pert le sien. En apres contre ceulx qui incautement se acompaignēt auec les puissans faint. Que vne vache et vne petite chieure et vne brebis furent compaignes auec le lyon: Lesquelz apres que ilz eurēt chasse & prins vng cerf/les parties faictes le lyon dist. Moy ie prens le premier/car ie suis le lyon. La seconde partie est mienne pource que ie suis plus fort q̄ vous. La tierce vrayement ie deffens/ car iay plus couru que vous. La quatriesme celluy qui y touchera me aura pour sō ennemy/Et ainsi luy tout seul la proye emporta. Item contre ceulx q̄ imprudentemēt ayderanx mauuais composa vne fable disant. Le loup qui eut māge des os/vng se mist de trauers en sa gorge qui griefuemēt le blessoit. Il promist certain grant pris a celluy qui celluy mal luy osteroit. La grue qui a long col fut depriee quelle secourust et medicinast le loup / & q̄ sa teste elle mist et luy osta le mal de la gorge et le bres. Le loup guery la grue luy requist quil luy payast et rendist les promesses par luy faictes. Et le loup dist. O quelle iniure a mes vertus/biē est celle grue ingrate laquelle a sa teste tyree de ma gueulle saine sās auoir mal de mes dentz et si demande salaire.

De ce mesmes contre les orgueilleux et presumptueux de vaine gloire.

Chapitre.iii.

De rechef cōtre ceulx qui se orgueillissent destre louez de parolles blandissantes et puis se repentent faint ceste fable. Cōme le corbeau eust taux dune fenestre vng fromage/& se fust assis sus vng hault arbre/le regnard qui le veit vint encontre et luy dist. O corbeau qui est ton semblable et de tes plumes / combien est grande la resplendisseur / quel decorement se seroit si tu auoys la voix clere/il ne seroit poīt oyseau plus prochain de toy. Et icelluy qui luy voulut plaire et monstrer sa voix plus vallable cria haulx/ et la gueulle bee le fromage oublie luy cheut. Lequel le regnard doulouteux ioyeusemēt print. Adonc le corbeau esbahy et deceu se doulousa & repentit. Il faint aussi vne fable admonnestāt les hommes estans en dignite en ceste maniere. Comme le lyon gist greue & deffaillant de ans et de force et son esperit tyrāt a la fin le sanglier vint a luy courrouce et escumāt & les dentz esleuees se vēga du lyon des coups anciēs. Le thaureau aussi auec ses cornes derōpit le corps du lyon. Et lasne quant il le veit ainsi des piedz de derriere auec ses fers luy destruit le front. Et icelluy en pleurant souspirāt dist. Quāt iestoye en vertuz iauoye hōneur: on me craignoit et a mon regard tous sen fuyoient & mon oppinion espouētoit plusieurs. Ceulx que iay eu en beniuolence & nay point blece & leur ay este aydāt ilz me sont mal vueillans: & pource que ie suis sans force ne vertu nul honneur ne mest donne. Au surplus cōtre ceulx q̄ presumptueusement se ingerēt a faire offices dont ilz ne sont pas dignes faint ceste ex. Vng asne veoit chascū iour son seigneur se iouer & blandir a vng petit chiē & luy donnoit a māger des viandes de sa table. Et la famille de la maison luy dōner plusieurs choses. En ceste maniere est dit auoir dit lasne.

Se mon seigneur ayme aussi vne beste ord & im
munde et aussi sa famille: cõbien me aymeroit
il si ie luy faisoye chere et feste. Je suis meilleur
que le chien et suis en plusieurs choses vtiles.
Je apporte leaue des fontaines: on me donne
a manger viandes nectes: ie suis meilleur que
le chien et puis vser de meilleure vie et auoir
vng tresgrant honneur. Ainsi comme lasne pẽ-
sant en soy ceste chose il veit son seigneur entrer
en lhostel et luy court hastiuement/ & en cryant
se mist sus luy/ et leuant les deux piedz de de-
uãt les mist sus les espaules de son seigneur en
le lechant de sa langue et luy gastant ses robes.
Le seigneur ennuye de sa pesanteur ce escria et a
son cry toute la famille de la maisõ cest esmeue
et prennent bastons & pierres & batent lasne tãt
que il le font debile de ses membres & luy rom-
pent les costes et tel atourne le chassent en lesta
ble tout las et demy vif. Item pour enhorter q̃
nul ne blece les petis saint. Que le lyon dormãt
en la forest les souris en leur iouãt par fortune
vne passa par dessus le lyon/ le lyon espouente
getta sa main & print la poure souris/ elle req̃st
au lyon pardon/ et quelle ne lauoit pas fait de
voulente. Le lyon pense quelle vengeance ce se-
roit a luy se il occioit celle petite souris/ & que se
seroit a luy plus blasme q̃ gloire/ donc luy par-
dõna & la laissa. Apres peu de iours il cheut en
vne fosse/ et congneut q̃ il estoit prins. De grãt
douleur se prĩt a crier. La souris qui louyt vint
a luy courant & la chose cõgneue luy dist. Il ne
te fault point maintenant que tu ayes paour/
pareille grace que tu mas faicte ie te rẽdray en
remembrant ton benefice. Adonc toutes les li-
gatures de lengin commenca a ronger et tren-
cher aux dens les nerfz et a despecer lengin tel-
lement que le lyon prins restitua en liberte.

❧ De ce mesmes contre les gloutons
enflez orgueilleux & de petit sens.

Chapitre. iiii.

Contre les gloutons qui a vng seul
disner perdent tout le leur saint et
compose cecy. Comme vng larrõ
de nuyt dõnast du pain a vng chiẽ
le chien dist. Ton pain nest pas dõne pour gra
ce tu le dõnes affin que tu me blesses. Si main
tenãt tu me dõnes du pain men donras tu puis
apres quant ie auray fain: Je ne vueil pas tãt
seulement la presente vie: mais ie pouruoye a
la future et qui est a venir. Je ne vueil pas que
mes puissances tu fermes auec du pain/ mais
se tu ne ten voys ie abayeray contre toy/ & esueil
leray le seigneur et sa famille et leur denõceray
le larron. De rechef cõtre ceulx q̃ trop sespouẽ-
tent de vaines renommees saint en telle manie
re. Vne montaigne enfantoit & donnoit grans
gemissemens si que toute nation qui louyt eut
paour: Tous pertroublez nul nestoit de soy
memoratif cestoit celle montaigne ce pendant
elle enfanta vne souris. La renõmee en courut
par tout: et ce quilz cuydoient estre mal vint a
tous a neant qui leur auoit donne crainte. De
rechef contre ceulx qui sont trop craintifz & pu
sillanimes/ qui ne peuẽt leur estat porter. saint
ainsi & compose. Comme vng grant bruyt fust
venu aux lieures soubdainemẽt prindrent con
seil quilz sen allassent pour les craintes adue-
nir. Quant ilz furẽt venuz pres vng fleuue plu
sieurs raynes qui la estoient furent espouẽtees
et se getterent dedans le fleuue. Quant les lie-
ures virent ce lung deulx dist. Ilz sont autres
que nous qui craignent/ ensuyuons la vie com
me les autres et portons toute chose qui puisse
aduenir/ mal ne sera pas en tous temps. Donc
qui ne pourra son mal oster regarde le mal des
autres. Item a ce que nul des biẽs dautruy ne
se presume plus grant exhorte saignant/ q̃ vng
gay print les plumes dung paon q̃ luy estoient
cheutes & de celles se aorna & les siennes cõmen
ca a mespriser & se mist auec les paons. Ceulx
le mescongnoissant & cõme estranger iniurieu-
sement luy osterent les plumes/ et auec les on-
gles et morsures le fatiguerent. Le poure demy
vif a iceulx delaisse craignit retourner a son p
pre genre/ La comme il fust aorne plusieurs le
iniurierẽt et vng diceulx luy dist. Si tu aymas-
ses tes vestemens lesquelz nature ta dõnez ces
choses te suffiroient et neusses pas eu liniure q̃
tu as soufferte de ceulx/ & ne fusses pas de tous
deiecte. Item contre ceulx qui louẽt leurs cho-
ses inutiles et vituperent les vtiles saint. Vng
cerf beuuoit a vne fontaine comme il veit ses
grandes cornes commẽca trop a les louer & ses
cuysses delicees et menues vitupera. Laquelle
chose faisant: oyant les voix des veneurs: & la-
boy des chiens sen fuyt/ parmy les champs et
euada. Quant il fut en la forest la grandeur de
ses cornes le retint aux veneurs & ne peut pas-
ser. Adonc voyãt sa mort dist. Ce qui me estoit
vtile iay vitupere et les choses deceptiues ay
louees. De rechef contre ceulx q̃ contẽptieuse-
ment se louent. Le formis & la mousche conten-
doient aigrement lequel estoit meilleur deulx

La mousche dist. Ne peulx tu pas te comparer a noz louenges. La ou len prepare les viandes ien gouste la premiere. Je me assie sus la teste du roy/et de toutes matrones succe doulx baisers / desquelles choses tu ne faitz rien. Le formis dist. Meschante folle contre toy dis tu ce. Tu loues ton importunite/ne viens tu pas de sitee. Tu es auec les roys et matrones que tu nommes importuneement/ & dis toutes choses estre tiennes/la ou quant tu y es on te chasse/ & de tout par tout comme ennuyeuse es degettee & chassee. Tu ne apparois point es vallees en este pour la bruine. Moy vrayement suis delicieuse / et hyuer suis asseuree / et toutes choses ioyeuses me suyuent. Et toy vrayement les immundices des ventz & les ordures des peaulx.

❧ De ce mesmes contre les poures orgueilleux et les riches desloyaulx et non estables.

Chapitre. v.

De rechef contre les poures orgueilleux. Une rayne veit en ung pre ung beuf qui paissoit. Elle cuydoit se pouoir faire telle comme le beuf si elle se remplissoit fort la peau/ & en se enflant interrogua ses enfans. Suis ie ainsi cõme ung beuf. Et ilz dirent que non. De rechef se enfla plus fort et dist aux siens. Et maintenãt quest ce. Ilz respondirent. Riens semblable. Tiercement sicõme elle se enfloit la peau rõpit elle est morte/et pource est cõmunement dit. Ne te enfle pas que tu ne creues. De rechef q̃ ceulx qui se estiment heureux a nully ne facent iniure/et se remẽbrent la roe de fortune estre doubteuse. Ung cheual aorne de bride dor et dargent et de selle fort belle couroit par ung destroict: ung asne venant de loing & charge/et pource q̃ icelluy passant las du chemin dõna a tard voye au cheual/le cheual dist. Se ie ne estoye fort continent ie te romproye des piedz q̃ ne mas pas fait chemin quãt tu mas rencontre/ne toy arreste affin que ie passasse. Adonc le poure asne de la crainte & orgueil dicelluy se teut et endura. Petit de temps apres le cheual en courant destrompu et maisgre deuenu/du commandement de son seigneur est mene a la ville affin q̃l portast le fiens aux chãps & aornemens rusticques alloit charge par les chemins Lequel tant poure passant en ung pre icelluy asne le congneut: & par telles parolles le blasonna. Que te ont proffite tes p̃cieux aornemens par lesquelz tu auoyes telle audace/ maintenant auec nous tu uses de noz rusticques offices. Item contre ceulx qui se deffient de leurs gens & se acompaignent aux autres. Les iumens & autres bestes faisoiẽt guerre contre les oyseaulx: Nulle partie de coste ne dautre se faignoit: mais forment & longuemẽt batailloiẽt. La souris chaulue doubteuse & craignant les durs assaulx & mauuaises aduentures/car les bestes estoiẽt au dessus et leur estoit grant se tourna a eulx aussi cõme auec ceulx q̃ vaincquoient. Soubdainement laigle vint qui se mesla auec les oyseaulx/& les bestes vaincues la victoire demoura aux oyseaulx & sont retournez les bestes et les oyseaulx a lancienne et premiere paix. Adõc par sentence des oyseaulx est condampne la vespertilion que no9 disons souris chaulx/pource q̃lle laissa les siens que despouillee de ses plumes fuyant la lumiere volleroit de nuyt nue. Et ainsi qui se cõmet en deux parties doubteusemẽt & en lune et en lautre vit ingrat et sera plus tost coulpable.

❧ De rechef contre les enuieux et folz & vendans leur franchise.

Chapitre. vi.

De rechef contre les enuieux/cõme lesprenier se fust assiean nid du rossignol affin quil speculast lait illec trouua les petis poussins. Le rossignol suruint bien tost et prioit que il ne fist nul mal a ses petis poussins. Je feray dist il ce que tu veulx se tu me chantes bien. Et celluy par force combien que de paour son courage fust esmeu/esbahy & plein de douleur chanta. Lesprenier qui auoit trouue proye dist. Tu nas pas bien chante/& mangea ung des poussins & commencea a deuorer. Au contraire vint ung oyseleur/et leuant doulcement une perche lesprenier prins a la gluz gecta a terre: Et ainsi qui guerroye les autres doit craindre quil ne soit prins. De rechef que nul ne preste armes a son ennemy. Une coignee comme elle fust faicte lhomme requeroit aux arbres que ilz luy donnassent ung manche de boys qui fust ferme. Ce ottroye lhomme print ung manche et la coignee emmanchee et preparee les rameaulx et branches et tout ce quil voulut couppa. Adoncques le chesne dit au fraisne. Bien et a bon droict souffrons que a nostre ennemy nous priant affin que nous fussions couppez auons donne ung manche: pource ung chascun deuãt excogite quil preste riens a son ennemy. Item

a la cōmendation de liberte faint. Cōme vng chien et vng loup conuenissent en vne forest/ le loup dist au chien. Dont est frere que tu es ainsi gras et en bon point/lequel respondit. Pource que ie suis garde de la maison contre les larrons/on mapporte du pain/le seigneur me donne des os/ toute la famille me ayme / vng chascun me donne a manger / leaue ne me deffault point/et couche a couuert/& ainsi sans riens faire ay ma vie/auq̃l le loup dist. Bien vouldroye frere que telles choses me aduenissent que sans riens faire fusse saoulle de viādes/et que a couuert mieulx vesquisse. Le chien dist au loup. Se tu veulx quil te soit bien viens auec moy et ne crains rien. Comme ensemble ilz cheminoiēt le loup veit au chien vne chaisne entour le col/& dist. Quest ce cy frere qui tient a ton col. Et le chien dist. Pource que ie suis aspre ie suis aucunesfois lye. De nuyt ie suis deslye et entre deux maisons me demeure/ et la ou ie veulx ie dors/ auquel le loup dist. Ce nest pas dist il a moy vser de telles choses que tu loues. Je veulx viure en liberte. Tout ce qui me vient ie prens/ie voys la ou ie veulx liberallement/ en ce qui me plaist nulle chaisne ne me tient ne nulle cause ne mempesche/ les voyes ne apparoissent au champ / ie gouste le premier du troppeau / les chiens mocque par mon engin. Vis ainsi que tu as de coustume / moy ainsi que iay acoustume ie vis.

❧ De rechef contre les enuieulx / paresseux et folz auaricieux/vāteurs/ obeurs et menteurs.

Chapitre. vii.

ITem contre paresseux qui ne veullent labourer fainct. Comme les mains et les piedz desdaigneux ne veullent dōner au ventre a manger pource que sans nul labeur il est replet. Icelluy se seant oysealx eulx desdaigneulx contre luy & paresseux ne voulurent labourer et denyerent a celluy le seruice. Le ventre ayant fain se plaignoit. Ceulx par aucūs petitz de iours ne luy voulurent riens donner. Le ventre vrayement ieun tous les membres se debiliterent. Puis apres luy voulans dōner viande le vētre la refusa: car ia auoit ferme les voyes. Et ainsi les mēbres et le vētre ensemble debilitez perirent. De rechef contre enuie et auarice fainct. Le cinge pria le regnard q̃l luy dōnast de sa queue q̃estoit si longue: tāt q̃l peust couurir ses tresvillaines fesses. A quoy est vtile dist il que sans cause soit pesanteur de si grāt longueur de queue que tu traines par terre. Auq̃l dist le regnard. Plus longue soit faicte et plus grande affin que ie la traine par terre & par pierres/par espines & par la boue/et que soubz ma couuerture tu ne soyes point veu plus beau. Toy riche auaricieux dist il. La fable te demōstre maintenant que tu ne donnes pas ce qui te superhabonde. De rechef contre ceulx qui par ennuy du viure et du labeur desirēt la mort faint. Vng negociateur fut ennoye lequel de fouetz & de bastōs chassoit et batoit vng asne charge/ a ce que plus tost il vint a la foire pour cause de son gaing. Lasne vrayement las & casse desiroit la mort cuydant apres estre asseure. De sa peau furent faitz tabours et cribles lesquelz sont tousiours batus. Ainsi celluy qui cuidoit apres sa mort estre fait fenr est moleste. De rechef cōtre ceulx qui faire ne peuent/& toutesuoyes de voulente & parolles se monstrent le vouloir faire faint. Le regnard cōtrainct de fain veit vng raisin assez hault pēdant/& par plusieurs fois le voulant prendre se dressa: mais attaindre ne le peut: A la parfin celluy courrouce dist. Je ne veulx point auoir aigre et non meur: & cōme ne le voulant prēdre sen alla. Item cōtre les adulateurs & leurs fauteurs. Deux hōmes vng faulx & lautre veritable sicōme ilz cheminoient vindrent en la prouince des singes: desquelz lung qui estoit constitue principal des autres comme il eust veu les hōmes cōmanda les retenir et interroguer q̃lz disoiēt de luy. Adonc cōmanda tous les singes a soy semblables assister deuant luy/& a dextre et a senestre/& son siege luy estre appareille sicōme aucunesfois auoit veu lempereur faire. Il est cōmande adonc iceulx hōmes estre amenez au meillieu deulx. Et dist icelluy grant singe. Qui suis ie moy? Lhōme menteur dist. Tu es empereur. Et de rechef icelluy. Et q̃ sont ceulx cy que tu veoys ester deuant moy? Il respōdit. Ces premiers sont tes contes / les autres sont cheualiers & officiers. Adonc icelluy en sa menterie est loue/& cōmande estre remunere pource quil est flateur. Celluy hōme qui estoit veritable en soymesmes disoit. Se cestuy qui est menteur est ainsi accepte et munere/ moy cōment le feray ie si ie dy verite. Interrogue adonc de celluy singe: dy toy qui suis ie moy & ceulx q̃ deuāt moy tu veois. Icelluy qui verite aymoit respōdit. Tu es singe/& tous ceulx sont singes semblables a toy. Adōc est cōmande estre cōtinuellement tormēte & batu auec dentz & vngles: car

il a dit ce qui est verite/ ainsi est maintenāt fait des mauuais hōmes que faulsete et malice est aymee/ et hōnestete et verite sont vituperees.

❀ De rechef cōtre les orgueilleux et paresseux/ et en quelle maniere il est a vser de ces fables.

¶ Chapitre.viii.

De rechef contre ceulx qui par leur vertu ne peuent riens faire/ et par parolles iniques les autres espouētent faint. Lasne courut a lencōtre du lyon et dist ainsi. Montons au hault de la mōtaigne et ie te monstreray que plusieurs me craignent. Le lyon riant dist. Allons. Comme ilz furent venuz au lieu lasne estant au lieu dit cōmencea a haulte voix a crier. Les lieures et les regnardz qui louyrent cōmencerent a courir. Le lyon luy dist. Ta voix me pouoit espouēter si ie neusse sceu qui tu es. De rechef contre ceulx qui facillement entrent es maisons des grans seigneurs. Le lyon faignoit estre en langueur et malade/ et par ceste fallace comme les autres bestes venoient a luy pour le visiter les deuoroit et mādgeoit. Le regnard venant demoura deuāt le logis du lyon et le salua. Icelluy interrogue par le lyon pourquoy il nest entre respondit. Pource que de ceulx dist il qui sont entrez ie voy les enseignes/ et de ceulx qui sont sortis ne voy riēs. De rechef cōtre les paresseux. Le formy en yuer seichoit du froment le tirant de sa cauerne ou en este le cōcueillant lauoit amasse. La ficade ayant fain luy prioit q̄ aucune chose luy donnast des viures affin q̄lle peust viure. Le formy luy dist. Que faisoyes tu dist elle en este. La ficade respondit. Je ne vacquoye pas a amasser/ mais cheminoye par les chāps chantant. Le formy adonc ryant et son froment enfermant dist. Si en este tu as chante en yuer si saulte. Ceste fable enseigne le paresseux que en certain temps il laboure affin que quant il aura peu en puisse prendre quant il en demandera. ¶ Lacteur. Ces choses des fables de Esope ay voulu prēdre lesquelles aucunesfois est licite es sermons publicques reciter. Laq̄lle chose aucuns sages font pour oster les escoutās de ennuy qui se delectēt en telles choses. Et semblable pour les enseignemēs et efficace quelles sont veues auoir: Toutesuoyes ie ne estime ce iamais estre fait sinon caultement et subtillement affin que ceulx qui les parolles sainctes doiuent prouocquer en pleurs et penitence et en deuotion de dieu/ par ces fables ne les conuertissent plus tost en risees et en truffes. Semblablement aussi q̄ par la narration de ces fables comme par exemple des prescheurs ne soyent mal informez. De rechef: scauoir mon se cestuy Esope est celluy que Eusebe tesmoigne estre destruict des delphins en lan premier de Cyrus/ ou par aduenture vng autre ce mest incertain: maintenant retourne a lhystoire.

❀ De la cronicque du regne des Perses.

¶ Chapitre.ix.

Du sixiesme an Josie iusques a lan premier de Cyrus sont comptez. lxx. ans: lesquelz aucuns cōptent en la chetiuoison Judaique. Il est assauoir toutesfois q̄ de lan quatre Joatham iusques a lan premier de Cyrus compter. cc. et dix ans / autant de temps dit Josephus ysaye auoit prophetize de Cyrus deuant q̄l regnast. Il est veu vouloir dire lan. iiii^e. Joatham ysaie auoit escript. Hec dicit dominus de christo meo cyro. Des Perses donc le premier roy Cyrus regna. xxx. ans. Le second Cambises regna viii. ans. Cestuy second dyent estre appelle Nabugodonosor soubz lequel lhystoire de Judich est escripte. Apres cestuy deux freres regnerent sept moys. Apres lesquelz Dares filz Ytaspis regna. xxxvi. ans. Le. v^e. Perses. xx. ans. Le vi^e. Arcthabanus sept moys. Le. vii^e. Artaxerses. xl. ans. Le. viii^e. Perses le second. ii. moys. Le. ix^e. Sidianus. viii. ans. Le. x^e. Darius nothus. xix. ans. Le. xi^e. Artaxerxes qui fut dit Assuerus/ soubz lequel lhystoire de Hester est veue faicte. xl. ans. Le. xii^e. Artaxerxes qui est dit Ochus. xxvi. ans. Le. xiii^e. Arses filz de Ochus quatre ans. Le. xiiii^e. Dares filz Arsame six ans. Lequel occis Alexandre roy de macedoine obtint Babiloine: Et ainsi le royaulme des Perses est destruict. Ce des cronicques Eusebe ay briefuement extraict: maintenant poursuyuray lhystoire de Cyrus.

❀ Comment Cyrus et Dares assiegerent Babiloine.

¶ Chapitre.x.

Babiloine auoit este prise au p̄mier an de cyrus roy est veu vouloir lhystoire de daniel disant. Daniel fut iusq̄s au premier an de cyrus roy.

Apres Daniel perseuera iusques au regne de Dares de cyrus le regne de Perse sus lequel lieu dit Hierosme. Doncques ce que dessus auons leu en la fin de la premiere vision: Daniel fut iusques au premier an du roy Cyrus/le temps nest pas a prendre de la vie dicelluy. Certes en la derniere vision nous auons leu lan.iii^e. de Cyrus roy de perse/la parolle est reuelee a Daniel Mais ce demonstre que iusques a lan premier du roy Cyrus qui destruit lempire des caldiens Daniel fut puissant en Caldee. Apres vrayement est translate de Dares aux Medeyens.

Comestor. Donc est fait que Cyrus et Dares assaillirent Balthasar en babiloine. Balthasar feit vng grant conuy a ses barons/et le feit affin que fussent apportez les vaisseaulx que Nabugodonosor son grant pere auoit apportez du temple nostre seigneur/et beuuoiet dedans iceulx le roy et les barons/leurs femmes et leurs concubines et louoient leurs dieux. Selon Josephus la solennite estoit en Babiloine pour la seurete de la cite. Les Hebreux dient que balthasar auoit entendu que les.lxx.ans de la chetiuoison lesquelz Hieremie auoit deuant dit estoiet passez/ et toutesfois les Hebreux nestoiet pas deliurez de sa iurisdition/parquoy il se esiouyssoit et rendoit graces a ses dieux. Vrayement celle.lxx. de ans nestoit pas passee: mais la.vii^e.decade couroit ia. En celle mesme heure apparut contre luy vne main escripuant en la paroy ces choses. Mane thetel phares. Qui est a dire nombre/ appension/diuision. Et est le sens tel. Dieu a nombre ton regne/cest a dire acomply. Il est pendu a la cheuille et est trouue moins ayant: cest a dire de droit iugement de dieu moins viuras que ne cuydoyes: Ton regne est diuise et donne aux Medes et Persiens. En celle mesmes nuyt la cite fut prinse et Balthasar occis.

Comment Babiloine est prinse. Chapitre.vi.

Cyrus apres quil eut vaincu tous ceulx contre lesquelz il auoit este les Assyriens et Babiloine demanda les gens et la cite adonc plus riche de tous: Mais Ganges le fleuue le plus grant apres Eufrate empescha son ost et exercice: Car vng cheualier du roy et de beaulte et de forme excellent et resplendissant persuade le cuydant passer oultre precipite et empesche des fortes vagues fut noye. Le roy courrouce regrettant icelluy par vengeance statua de laisser celluy qui maintenant le beau cheualier auoit deuore et noye passable que a grant peine atoucheroit les genoulx dune femme. Et diminua le fleuue Ganges et diuisa par.cccc.xl. grandes fosses et ruysseaulx.

Lacteur. Cestuy est Ganges duquel dit Marcianus que sa largeur la ou il est plus espandu est de.xx.mille/sa profondite ou il est plus profond a cent piedz et vient des montaignes de schiticis. De cestuy mesmes dit Lucan que cest le fleuue seul qui court contre soleil leuant. Et dit aussi Solin de cestuy quil amene anguilles longues de.xxx.piedz. Orose. Cyrus diuisa par fosses Eufrate fort parfond et la moytie de Babiloine influent et fist chemin sec ou le fleuue passoit Et print la cite laquelle estoit aux marelz a peine credible auoit peu estre edifiee de oeuure humaine ou estre peu destruicte de humaine vertu. En la parfin quelque chose faicte ou de oeuure ou de main pouoit estre destruicte et consummee par ancienete Babiloine prinse le conferme. Duquel comme lempire fut le premier et trespuissant aussi le premier cessa.

De la noblesse de la cite et de sa destruction/et du regne Dares. Chapitre.vii.

Babiloine auoit este trespuissante et assise en quarreure en champestre de langle iusques a langle du mur tenir.xvi.mil pas/et en circuyt.lxiiii mil le racompte Herodotus et plusieurs autres qui les hystoires grecques ont escriptes. Arx cest a dire le capitole dicelle cite est la tour qui fut edifiee apres le deluge et est dicte tenir en haulteur trois mille pas coarctee et estressie petit a petit de la largeur en montant affin que la grant pesanteur plus facillement fust soustenue des costez. Ilz descripuent la auoir eu temples de marbre/statues dor/les places de pierres et dor resplendissantes et moult dautres choses que a peine sont veues credibles. Tout ce auons narre affin que monstrissions que toute puissance contre lyre de dieu nest que pouldre/et a cendre et a vng festu est comparee. Se il estoit licite entrer es nations barbares et veoir de si grande cite les enseignes extremes/nous verrions possessions de bestes sauuages et paludes de eaues/et vrayement estre acomply ce que ysaye chantoit a pleine voix. Je la nectoyeray auec le balay nectoyant Excepte les murs dentour/ qui pour enclorre les bestes apres plusieurs ans ont este restaurez tout lespace du meillieu est solitaire et vague.

¶ Comestor. Donc Cyrus diuisa Eufrate loing de la cite par plusieurs ruysseaulx a ce q̃ la partie q̃ fluoit en la cite fist passable. Et par icelluy sont entrez les ennemys en la cite sus le mur et est occis Balthasar. Et luy succeda au royaulme Dares.xlii.ans.car Cyrus en toutes choses le preferoit cõme le plus grant. Que certes la mesmes nuyt de la vision fut prinse la cite appert en ysaye/ leq̃l parlant a Balthasar dist. Metz la table ⁊ contẽple ⁊c. Aucũs vrayement baillent que la mere de Balthasar pour laquelle fut fait le Jardin de plaisance fut fille de Dares. Et pource que Balthasar ne auoit point de filz Dares se hastoit de occuper le royaulme de Babiloine. A la parfin Daniel mene par Dares en mede estoit vng des satrapes qui deuant estoient.c.⁊.xx. Mais en Daniel estoit lesperit de dieu plus ample et le roy pensoit le constituer sur tout le royaulme/ dont les princes le enuyoient: Et accuse diceulx par la main de dieu euada sain sãs blessure des mais des lyons.

❧ En quelle maniere la chetiuoison des iuifz est par Cyrus relaschee.

¶ Chapitre.xliii.

L An certes premier de Dares Daniel entendant es liures de Hieremie q̃ les.lxx.ans de la desolation de Hierusalem estoient cõpletz/cest a dire estoiẽt venuz a acomplissement pria nostre seigneur en ieusnes: et le sac et la cendre disant. Sire tu es iuste: nous auõs peche/ton ire soit ostee ie ten supplie. Mõstre ta face sus ton sainctuaire/leq̃l est desert. Luy encores parlant vecy lhõme Gabriel le toucha au temps du sacrifice du vespre/⁊ luy ouurit la deliurance spirituelle aduenir par Jesuchrist/⁊ celle pour laquelle il aoroit estre brefuemẽt. Aussi adiousta la destruction aduenir par les Romains. Dõc lan premier de Dares daniel pria nostre seigñr. que Dares ⁊ Cyrus deliurassent son peuple/⁊ sentence est dõnee de dõner licence deulx retourner/laquelle dõnee de nostre seigneur Gabriel lannonca a Daniel. Dessors Dares disposoit de estre dõnee licẽce ⁊ liberte aux hebreux/ mais preuenu de la mort ne lacomplit pas. Apres la mort de dares/Cyrus tint toute la monarchie dorient leq̃l mist son siege en Perse/cõbien que le royaulme des Medeyens fust plus grant et plus honorable. Et ce fist il pource q̃lz lauoiẽt esleue en roy. Adonc cõme luniuersel royaulme luy fust deuolu au premier an de son regne suscita nostre seigneur son esperit quil acõplist la parolle de Hieremie/⁊ donna liberte a tous les Juifz qui estoiẽt par tout son royaulme ⁊ cõge de retourner en Judee et de edifier la maison de nostre seigneur. Et certes fut excite des parolles ysaye qui.c.⁊.x.ans deuãt auoit escript nostre seigneur dire de luy. A mon seruiteur cyrus duq̃l la dextre esleueray a apprehender les gens ⁊ les royaulmes/et il reedifiera ma maison en Hierusalem. A ce doncq̃s quil acomplist ceste escripture veritable enuoya aussi par tout son royaulme vniuersel escripture de liberte et licence disant. Le seigneur dieu du ciel ma dõne tous les royaulmes de terre: Je croy icelluy estre lequel la gent de Israel adore. En ceste epistre exhorte aussi les iuifz q̃ ilz sen allassent en Judee/⁊ ceulx qui ny vouldroient aller aydassent ceulx qui yroient en pecune vestemens ⁊ iumens. Iceulx vrayemẽt pource que a bien peu estoient tous nez en Caldee ⁊ auoiẽt leurs possessions/ eslisoient illec demourer en la terre de leur natiuite. Ceulx qui peu estoient lesquelz disposoient eulx en aller estoiẽt paresseux ⁊ demouroient iusques au tiers an de Cyrus: Laquelle chose entendant Daniel estoit plus vehement afflige de douleur que deuant/⁊ prioit nostre seigneur que celluy qui deuant auoit dõne le vouloir aux roys de deliurer luy dõnast/⁊ au peuple vouloir de retourner.

❧ Que les anges prouinciales de Perse ⁊ des grecz destourboient le retour.

¶ Chapitre.xliiii.

D Oncq̃s est fait lan tiers du regne de Cyrus le premier iour du premier moys Daniel ploroit les iours de trois sepmaines au.xxiiii.iour/ cõme il fut pres le fleuue de tygris regarda/⁊ vecy vng hõme vestu de linges ceinct dune ceincture dor duq̃l estoit la face aussi cõme fouldre/les yeulx cõme lãpes/⁊ sa parolle aussi cõme voix de multitude. Et les hõmes qui estoient auec luy espouentez sen fuyrent/⁊ luy seul veit la vision et se pasma sus sa face: mais icelluy hõme vint/et le dressant ⁊ confortant dist. Nayes paour Daniel car des le iour premier du moys auquel tu mis ton cueur que tu te affligeroyes deuant dieu tes parolles sont ouyes/ et est donnee de dieu la sentence du retour du peuple/ et celluy mesmes iour vouluz a toy venir/ affin que le te annonceasse: mais le prince du royaulme des Perses ma resiste vingt et vng iour.

Adonc comme ie feusse passe apparut le prince des Grecz venant a ce qui cōtrariast au prince des persiens et a moy/et la ay fait aucune demourance Et maintenant ie viens affin que ie te certiffie du retour du peuple/ et en ceulx nul ne me aydant fors Michel nostre prince. Ces deux princes des grecz et des persiens dit Hierosme estre mauuais anges qui sont mis en exercice en iceulx royaulmes. Lange des persiēs labouroit que les Hebreux ne fussent deliurez de la domination des persiens/pource: car il se delectoit en leurs afflictions/ et aussi q̄ les persiens en les persecutant pechoient plus griefuemēt. Aussi labouroit lange des grecz ⁊ de Perse a ce que la chetiuoison des Hebreux fust passee auec eulx en la domination des grecz. Gregoire veult iceulx estre bons anges qui contredisoient que les Hebreux ne fussent si tost deliurez/a ce q̄ se aucune chose estoit en eulx a purger fust purgee/ et fust cuyte a longle. De rechef au premier an de Dares aoroit Daniel pour icelluy/ a ce que son royaulme demourast et fust robore. Et estoit sollicite des successeurs du royaulme de Perse les voulans scauoir/desquelz la manifestation luy est monstree en la dixiesme vision.

❧ Du premier retour soubz zorobabel duc.
Chapitre. xv.

Certes les tresclercs des iuifz habitoient en Babiloine/ cest a dire en la terre de Babiloine destruicte. Entre eulx zacharie ne en Caldee la prophetisoit. Cestuy beneist Salathiel en filz lappellant zorobabel qui est interprete maistre de Babiloine/comme se il disoit. Cestuy sera le maistre de la chetiuoison babilonicque. A lexhortation duquel prophete se leuerēt les premiers les hommes de Juda a ce quilz allassent en Hierusalem. Puis apres Beniamin et les leuites. Adonc en lan tiers de Cyrus sont sortis soubz zorobabel duc Jesu grant prestre les enhortant/zacharie prophete ⁊ Aggeon ieune: mais non pas encores pphete. Ilz estoiēt enuiron.l.mille Et furēt de iuifz.xlii.mille.ccc.xl. Les autres estoient seruans et seruantes ⁊ hōmes de genre entremesle. Et renuoya Cyrus auec eulx partie des vaisseaulx nostre seigñr cinq mille et.cec. Cestuy est lan.lxx.de la relaschance de la chetiuoison que Hieremie auoit deuant dit. Et Hierosme dit le premier an de Cyrus estre le.vii^e. de la derniere decade. Et ainsi le.iii^e.an de Cyrus fut.lxx.auquel consonne Josephus Et ceste oppinion est plus certaine ⁊ sentue des auctoritez de plusieurs: a laquelle toutesfois Eusebe es cronicques est veu contredire disant le second an de Dares filz de ytaspis estre.lxx. selon lauttorite zacharie q̄ au second an de Dares escripuāt ouyt vng hōme estant entre mirteta disant. Site de le percite iusques adonc tu ne pardōneras a Hierusalem ⁊ aux citez de Juda ausquelz tu es courroce. Cestuy toutesfois est lan.lxx. Eusebe est veu vouloir distinguer entre.lxx.ans de la captiuite ⁊.lxx.ans de la desolation du temple disant les.lxx. ans de la chetiuoison selon anciēs estre cōptez de lan Josie roy.xiii^e. soubz lequel Hieremie commenca a prophetizer iusques au premier an de cyrus roy: selon les autres de lan tiers de Joachim iusques au.xx^e.an de cyrus De la restauration du temple soubz le roy Dares sont cōpletz.lxx.ans. Clemens en son premier lapprouue escripuant. La captiuite perseuera.lxx. ans iusques au second an de Dares filz de ytaspis/mais la premiere oppinion ainsi quil dit est plus certaine. La seule auctorite de zacharie nous esmeut laquelle par aduenture peut estre determinee q̄l soit la prins du temps passe cōme sil disoit.lxx. cestuy an est congneu et familier long temps a. Ou par aduēture est dit en zacharie lan.lxx.non pas de la captiuite mais du quint aage: Leq̄l selon les hebreux est cōmēce lan.lxx. pauāt la monarchie de cyrus.

❧ De la fondation de lautel ⁊ du temple.
Chapitre.xvi.

En lan du retour en Judee le peuple fut assemble en Hierusalem ainsi cōme se fust vng hōme seul/⁊ edifierent vng autel/⁊ le collocquerent ⁊ misrent en sa place ⁊ sus ses fondemens: ⁊ firēt sus cestuy sacrifice a nostre seigñr soir et matin et firent la solennite des tabernacles: dōt vrayement ilz eurent feu nous ne scauons sinon par aduēture q̄ ilz leussent tire des demourans du vieil autel. Lan second ⁊ au second moys firent les fondemēs du temple. Cōme les fondemēs apparoissoient ia sus terre/ le peuple esleua la voix en iubilation. Aucuns anciens qui par auant auoient veu le tēple se lamentoiēt a haut te voix: Ne nul ne pouoit cōgnoistre la clameur des cōplaignans/ne le gemissemēt des douloreux. Les samaritains indignees empeschoient louurage. Et cōme ilz ne peussent lempescher par eulx seulz ilz dōnerent dons aux princes ⁊ gouuerneurs du roy lesquelz corrōpuz par pe

eunes vendirent la negligence de ledifflce Cyrus toutesfois ce ignorant. Et les empescherēt tant que en trente ans que Cyrus regna ne esleuerēt point les murs du tēple sinon iusques de la haulteur a se appuyer dessus. Combien Daniel a vescu depuis le retour en iudee nous ne scauons. Luy mort ensevely en la sepulture des roys & luy seul auec gloire. Cestuy est Daniel q̄ donna signes es montaignes sus Babiloine en disant. Quant la partie des montaignes deuers aquilon fumera la fin de Babilone vient. Quant vrayemēt elle ardera comme feu la fin sera de luniuerselle terre. Et quāt les eaues decourront de la partie Denoth le peuple retournera en sa terre. Et si fluent sang en luniuerselle terre seront homicides de Belial.

De Cresus roy des lydiens & de son regne destruict par Cyrus. Chapitre.xvii.

LAn.xviiie. de Cyrus Cresus fut prins de Cyrus & fut le royaulme des Lydiens destruict lequel auoit este en vertu.cc.xxxvi. an. Ceste prinse fut la derniere de Cresus: car il est leu es hystoires ia auoit este prins de Cyrus vne autressois vne fois et plusieurs. Boece. Ne scauoyes tu pas Cresus roy des Lydiens auoir crainte de cyrus/& a la parfin estre prins miserable et destruict: Et ce est entendu de la secōde prinse. Iustin & Orose racomptēt auoir este premieremēt prins et luy fut dōne sa vie sauf et son patrimoine. Apres Iustin dit soy estre rebelle. Orose au second liure. Comme Cyrus impugnast Babiloine/Cresus roy des Lydiens q̄ estoit venu pour secourir a Babiloine vaincu en son royaulme coyemēt sen fuyt. Cyrus apres quil eut victoire des babiloniēs et eut cōme roy des choses dispose trāsporta la guerre en Lydie la ou il print Cresus et puis luy donna sa vie et son patrimoine. Lacteur. Ce que Eusebe dist es croniques que en lan.viiie. de cyrus Cresus se esleua contre luy en bataille: Il est prins de la bataille faicte apres la prinse de babiloine/ ou ia auoit este autressois de celluy prins/et luy auoit donne sa vie/et puis se rebella. De laquelle pitie & clemēce de Cyrus Iustin dit q̄ il ne fut point moins vtile au vainqueur que au vaincu. Certes de toute luniuerselle Grece cōgneu que on faisoit guerre cōtre cresus pour luy secourir affuyoiēt aussi comme pour estaindre vng grant feu tāt estoit Cresus ayme de toutes les citez: Et eust

souffert Cyrus en Grece de grans guerres et griefues si contre cresus se fust monstre cruel. Les autres Hystoriens dyent que en la seconde prinse Cyrus cōmanda quil fust mis sus vng gril et la rosty et ars/ & que soubdainemēt suruint si grant pluye/q̄ tout le feu fut estainct/et ainsi trouua occasiō de euader. Comme apres il se glorifiast de ce bien qui luy estoit aduenu & se donnast trop aux grandes richesses/ luy fut dit dung tressage homme nōme Salonine quil ne se deuoit point glorifier en ses richesses & prosperite/ Celle mesmes nuyt veit en songe que Iuppiter le mouilloit de eaue & le soleil le desseichoit. Laquelle chose comme au matin il dist et racomptast a sa fille la chose ainsi quelle estoit prudentemēt la fille luy solut disant quil seroit pendu & deaue mouille & desseiche au soleil. Laquelle chose a la parfin aduint: Car cyrus le fist apres crucifier. Solinus. Comme en lolimpiade.lviiie. Cyrus victorieux entrast en sardis ou adōc cresus se cachoit. Athis filz de cresus lequel iusques a celluy temps auoit este muet cōmenca a crier. Pardōne a mon pere Cyrus & te congnois hōme en noz maisons. Et dit mesmes cestuy Solin que en lolimpiade lviii. furent trouuez les os de Horeste qui remplissoient la longueur de sept coultees/ Les reges admonnestez diuinemēt des Spartaniēs.

De Tarquin lorgueilleux & Pisistrate tyrant. Chapitre.xviii.

Eusebius in cronicis.

LAn dessusdit cestassauoir.xiiii.e de Cyrus & des Rōmains.viie. Tarquin lorgueilleux Seruius mort vsurpa lempire de Rōme/ et regna xxxv. ans. Cestuy pourpēsa les tormens des thaureaulx: les cordes: les subites prisons/ les chaines et les metaulx a mettre es piedz. Cōme il guerroyast en Ardee pour cause de Tarquin son filz q̄ auoit corrōpu Lucrece il fut expulse du royaulme. En celluy tēps Pysistrat⁹ regna la secōde foys a Athenes. Iustin au second liure. Pysistratus par fraulde & tyrannie occupa le royaulme cōme se luy et non pas le pays vainquoit. Cestuy apres q̄ en sa maison se fut fort batu & vulnere volontairement tout son corps meurtry vint au peuple en commun & mōstra ses playes faignāt ce auoir souffert par la crudelite des princes & sen cōplaingnoit & les larmes adonnees a sa voix par vne

enuieuse oraison tira a son amour toute la multitude du peuple et faignoit ne se oser trouuer au senat: Parquoy il obtint pour lasseurete de son corps layde des satellites. Par lesquelz la tyrãnie occupee regna. xxxiii. ans. ¶ Valeri9 au. viii^e. liure. Pysistratus est dit auoir tant valu en parlant q̃ par son oraison les Atheniẽs le royaulme luy permirẽt cõbien que de partie contraire Solon tresamy du pays sefforcast. Item au. v^e. liure. Pysistratus tyrant de Athenes. Comme vng ieune homme fust prins damour de sa fille vierge et en son chemin la rencontrant en public leust baisee / sa femme le enhortant q̃ il le feist pugnir de peine capitale / respondit. Si nous tuons ceulx la q̃ nous aymẽt que ferõs nous a ceulx qui nous ont en hayne. Ceste parolle de la mauuaise bouche du tyrãt de humanite est venue. En ceste maniere fist iniure a la belle fille / et beaucoup plus a luy: Cestuy iniurie a vng soupper de Trasippe son amy si q̃ le courage ⁊ la voix esmeut a yre / ⁊ cuidoit ouyr dire aucun mal au tyrãt. A la parfin Trasipus esmeu luy cracha au visage et toutesfois ne se voulut point de luy venger: Et ses enfans voulans subuenir a leur pere iniurie retira / ⁊ ne voulut luy estre malfait. Vng iour apres Trasippe eslisant tormẽt de voluntaire mort vit a luy ⁊ la foy dõnee en son amour et soy demourer en vng mesme degre damour du cõmencement reuocqua. ¶ Eusebius. Au tẽps de cyrus Anaximenes phisicien est cõgneu. Symonides est eu cler ⁊ Chilon qui fut des sept sages et Tales est mort.

❧ De la mort de Cyrus / ⁊ de la succession Cambises.

¶ Chapitre. xix.

APres comme Cyrus eust vaincu Cresus pres le fleuue Alim il mist les Lidiẽs fort belliqueux en astute cõcorde. Et leur bailla ieux ⁊ solennitez leur cõmandant q̃lz vacquassent aux labeurs et aux ieux: Et les inuita en ceste maniere en leur mõstrant beniuolence ⁊ ceulx quil ne pouoit expugner p̃ bataille il les expugnoit par luxure. Apres vrayemẽt alle en Araxe de la royne des massagetaires est vaincu et occis. Laquelle en gectãt la teste dicelluy couppee en vng vaisseau plein de sang humain dist. Saoule toy du sang duquel as tousiours eu soif. ¶ Des croniques. A Cyrus succeda son filz Cãbises lan du quint aage. lxi. du mõde trois mille. ccc. xxxiiii. ⁊ regna huyt ans. ¶ Helinãdus au. xv^e. liure. Cestuy est Cãbises qui par le cõmandemẽt de son pere est alle en Egypte / ⁊ cõmanda les tẽples de Apis ⁊ des autres dieux destruire pour les mauuaises ydolatries des Egyptiens / ⁊ enuoya exercice pour expugner le tresnoble tẽple de Hãmonis: Lequel par les tempestes ⁊ les molles harenes oppresse retourna. Cestuy cambises fut tãt iuste q̃ il fist escorcher vng mauuais iuge ⁊ sus vne selle couuerte de sa peau le filz du iuge fist seoir en iugemẽt affin quil craignist iuger iniustement quil ne souffrist pareil iugemẽt. De cestuy Cambises est leu auoir este des la natiuite furieux / et auoir cherche par tãt de terres le cõmẽcemẽt et source du Nil q̃ les viures deffaillis fut contrainct a mãger la chair de ses compaignons. ¶ Lucan au. x^e. liure. Cambises trauaille du long chemin de la source du Nil deffaillant de viures fist pasture de ses compaignons. ¶ Comestor. Cestuy Cãbises filz de Cyrus et successeur au royaulme est dit en Esdras Artaxerses ou Assuerus: En lhystoire vrayemẽt de Judich est appelle Nabugodonosor dõt les princes de terre q̃ empeschoiẽt les Hebreux cest assauoir Reum bethleem q̃ Josephus dit escripuain de tous accidẽs. Et les autres qui iugeoiẽt Syrie ⁊ Phenice ⁊ toutes les regiõs oultre Eufrate ont escript cambises q̃ les iuifz reedifficoiẽt Hierusalem tresmauuaise cite ⁊ tousiours aux roys des Persiens / ⁊ le tẽple a la semblance dung chasteau qui auoiẽt este destruitz pour vne rebellion que autresfois auoiẽt faicte Lesquelz reedifficz auoiẽt denyez au roy le tribut ⁊ aussi nauoiẽt pas souffert passage au roy po^r aller en syrie. Ces choses disoiẽt luy auoir ramẽtu. Car ilz estoiẽt memoratifz du sel que ilz auoiẽt mãge au palais luy cõseillant q̃ ces choses leur deffendist acquiescãt ausquelz cambises puissamment leur interdit par epistoles Adonc est louurage de dieu delaisse en Hierusalem iusques au second an de Dares.

¶ De lhystoire de Judich.

¶ Chapitre. xx.

CErtes soubz Cambises est fait ce q̃ est escript en lhystoire de Judich. Cyrus vrayemẽt mort vng nõme Arphaxat mediẽ se esleua en Egbatanis ⁊ la repara ⁊ guerdonna inexpugnablemẽt aucunes parties de Mede le cõseillant a ce q̃ a la parfin il imperast sur toute mede. Nabugodonosor vrayemẽt roy des Assyriẽs q̃ regnoit en Niniue lan. xii^e. de son regne le print.

Cestuy est Cambises auquel son pere encores viuant donna Niniue et le royaulme des Assyriens et le surnomma Nabugodonosor. Cestuy quãt son pere mourut auoit ia regne en celluy royaulme .vi. ans et estoit au .vii^e. an. Car au regne de toute la monarchie ne regna que huyt ans. Lequel apres quil fut fait monarche son cueur sen orgueillit et esleua/ et enuoya a tous ceulx qui habitoient en Silicie/ et Damas et Liban et Carmelo/ Galilee/ Samarie et iusques en Hierusalẽ prenant deulx tributz beaucoup plus grans et plus griefz que ses peres: lequel tous en vng an luy contredirent. Dont en lan .viii^e. de son regne commanda a Holofernes prince de sa cheualerie que il allast encõtre iceulx et que il ne pardonnast a nulluy/ et que il destruist tous les dieux de la terre a ce q̃ luy tout seul fust dit dieu: Les enfans de Israel ce oyans eurent paour fort grãt et quil ne fist semblablemẽt en Hierusalem. En la cite estoit Judich veufue de trois ans/ fẽme fort belle/ mais chaste: Elle print en son espece Holofernes et et icelluy enyure et endormy decolla/ et sa teste couppee porta en Hierusalem/ a tous ceulx qui le virẽt et ouyrent inuita en admiration a louenge de dieu/ et chanta a nostre seigneur le cantique de victoire.

Comment Judich est excusee de mensonge et de scandale. Chapitre .xxi.

La coulpe vrayemẽt de mẽsonge laquelle plusieurs fois Judich est veu encourir a Holofernes et ses satellites cõme quãt respondit quelle sen estoit fuye des Hebreux pource quelle auoit cõgneu iceulx estre donnez en depredation aux Assyriens. Et quant elle dit a Holofernes. Se tu ensuys les parolles de ta seruante nostre seigneur sera auec toy parfaicte chose et auras tout le peuple disrael cõme brebis &c. En plusieurs facõs peult estre excusee. Certes a toutes ces choses est vne generalle solution. Que tout ce que elle dit du peuple de Israel en prenant Holofernes est a entendre selon le merite de eulx. Car les pechez diceulx demonstroiẽt que ilz fussent baillez ainsi cõme elle exposoit ou aussi leurs merites/ car ia estoient tant desolez et affoiblis que de leur voulente se vouloiẽt bailler. Ou toutes choses sont a entẽdre sus cõdition/ cestassauoir se nostre seigneur ne les deliuroit. Et ainsi ne mẽtoit point combien q̃ les oyans autrement lentẽdissent ainsi cõme selle parlast assertiuement et sans difficulte. Aussi est vne autre solution generale q̃ est prinse tant ou texte comme en la glose/ cestassauoir q̃ Judich pphetesse parloit en predisant les iuifz estre baillez es mains du peuple gentil ce qui a este fait soubz Titus et Vespasian pour les pechez quilz auoiẽt commis en Jesuchrist et aux apostres: et ainsi est excusee tout par tout de mẽsonge pource quelle parloit misteement cõbien que loyant autrement lentendist. Certes elle dit a Holofernes. O Holofernes/ ces choses me sont dictes par puidẽce de dieu. Cestassauoir dit la glose par esperit prophetisant. De rechef autre glose parle de ladvenement de Judich a Holofernes disant. Elle ne vint pas en mentãt par adulation/ mais en prophetisant les choses aduenir. Oultre de ce quil est veu que elle en se aornãt voluntairemẽt et a son sceu auoit deceu Holofernes peult estre dit q̃ en se preparãt elle ne entẽdoit pas le scandalizer/ cest a dire le vouloir prẽdre pour le destruire et mettre en ruine/ mais entẽdoit premieremẽt a deliurer son peuple. Et secondement a lutilite et bien de Holofernes/ cestassauoir q̃ luy prins par elle a tẽps il pechast moins cõme il eust plusieurs concubines et espousees et par aduẽture quil pechast auec les hommes cõtre nature. Car en toutes ces choses deshonnestes abundoient les gẽtilz/ Affin doncques que de ces choses elle le destournast et vers elle surprins moins pechast disoit. Soit pris en moy du laz mesmes de ses yeulx.

De Hippe et Policrate tyrant et de Cambises. Chapitre .xxii.

Es temps de Cãbises lequel secõd Nabugodonosor est dit estre appelle en Athenes/ Hyparcus et Hyppias exercerẽt tyrãnie. En Samie vrayemẽt trois freres/ cestassauoir Policrates Sylus et Pantagnoscus. Justin au .ii^e. liure. Apres Pysistratus dyocles son filz ayãt corrõpue par force vne fille vierge est occis du frere de la fille: Hyppias frere/ cestassauoir de dyocles tenãt lempire de son pere cõmande prẽdre celluy q̃ auoit occis son frere/ et le cõtraignist nõmer tous ses cõpaignons de ce meurdre. Lequel cõseille nõma tous les amys du tyrant/ lesquelz tous mors icelluy interrogue scauoir mon se autres estoient de ces cõpaignons/ il respõdit nul ny estre quil voulsist q̃ mourut/ fors

icelluy tyrant. A laquelle parolle se monstra apres la vengeance de la honte de sa seur estre victorië dicelluy tyrant: De celle vertu de libertē la cite admonestee fut Hyppias expulse hors du royaulme et enuoye en exil. Valerius. Iusques a lennie de Policrate tyrant des Samiens de biens abondāt et de mauuaise vie est sa fureur excedee/et nō pas sans cause tout son pouoir mettoit en ioye prenant tout le fruict de toute chose par luy congnoitee. Vne fois seulemēt par maniere dune petite tristesse mua son vouloir/Car vng annel qui estoit fort plaisant gecta au parfond de la mer par industrie affin quil se monstrast nestre pas conuoiteux de tout gaing/Lequel annel toutesfois incōtinēt recouura vng poisson prins q̄ lauoit deuore. Mais Orontes preuost du roy Dares fist cestuy pendre au hault de la montaigne de Michalense. Eusebe es croniques. En celluy tēps cestassauoir lan.vi^e.de Cambises en la.xxviii^e. dinascie les Persans obtindrēt Egypte. Et ainsi cessa le royaulme de celle region certain tēps: Et le obtint Cābises en lan.vi^e. de son regne et ses successeurs iusques a Dares filz de Xerses c.xi.ans. Helinandus au.xv^e.liure. Cestuy abhominable destruict les religions et les tēples et cerimonies Degypte et edifia Babiloine en Egypte.

De Pictagoras philozophe et de la bataille Crothoniense.

Chapitre.xxiii.

En lan de Cambises.viii^e. Pictagoras philozophe est eu cler. Solin en Samie nauoit riens plus noble q̄ Pictagoras citoyen. Lequel offense du tyrant Brutus cōsulle pays laisse vint en ytalie. Augustin au liure.viii^e.de la cite de dieu. Le gēre ytalique des philozophes cest a dire celle partie Dytalie laquelle iadis estoit dicte la grāde Grece: a eu lacteur Pictagoras samien: duquel dyent icelluy nom philozophe estre venu cōme par auant estoient appellez sages ceulx q̄ estoient veuz mener vie honneste et louable. Cestuy interrogue quil estoit respondit philozophe: cest a dire studieux ou amāt de sagesse/car il estoit veu tresarrogāt soy dire sage. Iustin au.xx^e.liure. Au comencement les metapotins statuerēt bouter hors dytalie les autres grecz: auec lesquelz se ioingnirent les Crothoniēs et les Sybaritains et prindrēt premierement la cite de Syrie. En lexpugnation de laquelle cinquāte iouuēceaulx embrassans le sainctuaire de Minerue et le prestre de la deesse tuerent entre les autelz. Et comme pour ceste chose ilz fussent vexez de seditions et pestilence les premiers Crothoniēs allerēt au dieu delphin. Ausquelz est faicte respōce la fin estre mauuaise: se ilz ne reparoiēt le lieu de Minerue viole/et feissent statue aux mors. Laquelle chose faicte leur cessa la pestilence. Car aux iouuēceaulx firent statues de iuste grādeur et les mirent au tēple de Minerue. Apres ce les crothoniēs indignez des locrenses/pource q̄ en lexpugnation de syre ilz auoiēt cōtre eulx donne aide: guerre leur menerent/lesquelz furent aux spartanes pour demāder aide: ceulx grevez de loingtaine malice leur cōmanderent demāder ayde a Castor et Pollux. Lesq̄lz apres quilz eurēt a iceulx sacrifie cōmencerēt bataille quinze mille Locrensiens cōtre cent mille crothoniens. Lesquelz cōsiderās la grant multitude de leurs ennemys et la petitesse deulx de desperation prindrēt courage et cuyderēt estre victoriens se petit mouroiēt. Et ainsi cōme mourir honnestemēt queroient feliciensemēt vainquirent. Laigle les Locres bataillans oncques ne partit de lost iceulx circōuolant iusques q̄lz eurēt vaincu. Es cornieres aussi deux iouuenceaulx de treshault grādeur habillez darmes diuerses sus cheuaulx blancs sont veuz batailler/et depuis ne cōparurēt q̄ la bataille fut finee. Ceste admiratiō esleua la legierete de incredible renōmee. Certes en ce mesmes iour q̄ la bataille fut en ytalie la victoire fut noncee a Corinthe et Lacedemone. Depuis nulle exercice de vertus ne nulle cure darmes ne fut aux crothoniens: ilz hayoient ce que malheureusement auoient receuz/et eussent muee leur vie en luxure se ne fust Pictagoras le philozophe.

Des gestes Pictagoras/de ses estudes et de sa doctrine.

Chapitre.xxiiii.

Cestuy Samien ne de Marato riche negociateur forme de grās accroissemēs de sapiēce premieremēt alla en Egypte apres en Babiloine pour apprēdre et congnoistre le mouuement des cieulx et le cōmencemēt du mōde/et enqueroit treshaulte sciēce. Puis est retourne a Crete et Lacedemone pour congnoistre les loix de Mynoes et Ligurge/Lequel instruit en toutes vint a Crotone/et de son auctorite le peuple adōne a luxure reuocqua et instruit a bon vsage

de frugalite. Ung chascun iour louoit vertus/ et les vices de luxure et les citez q̃ par celle pestilence estoient peries denoncoit. Par si grant estude les prouocqua a frugalite que aucuns diceulx luxurieux estoient veuz estre incredibles / et eut doctrine de separer les matrosnes des hommes et les enfans de leurs parens. Il enseignoit icelles auoir honte des hommes / et es hommes honnestete et estude de lettres. Entre ces choses preferoit chastete deuant toutes choses cõme engẽderesse de vertus. Et deprioit en ses disputations q̃ les femmes ostassent les robes dorees ⁊ autres aornemẽs de leur dignite qui estoient comme instrumẽs de luxure/ ⁊ toutes ces choses ostees consacrassent a Juno la deesse en preferãt la chastete des matrosnes les vrays et beaulx aornemens ⁊ ne estre pas vestemens. Cestuy apres quil eut demoure vingt ans en crotone sen alla a Metrapontum et la mourut/duquel si grande admiration fut q̃ de sa maison firent vng temple et icelluy comme dieu adoroiẽt. ¶ Valerius au .v^e. liure. Si grande reuerence est attribuee a Pictagoras des auditeurs que ce quilz auoiẽt de luy prins en disputation ne differoient point dapprẽdre/ si que eulx contrainctz de rẽdre la cause disoiẽt seulement et respondoient icelluy lauoir dit. Cestuy mesmes Valerius au liure .viii^e. Pictagoras apres quil eut este en gypte ⁊ eut apprins leur science/et depuis retourne aux Persans il apprint la science de magicque. Apres il eust apprins les loix de crete il descendit a lestrif olimpiaque/et interrogue par quel nom il se nommoit: affin quil ne se nõmast sage lequel nom ia sept sages auoient occupe il se dist estre philozophe: cest a dire amant de sagesse.

¶ Tulles au liure des conseilz. Cõme Pictagoras eust ouy le ieune thaureau de cõcupiscence eschauffe a lhuys de son amye folle cõme enrage cõmanda chanter de trois psalterions par spondee. Et ainsi icelluy retourna a saine memoire. ¶ Hierosme cõtre Jonique au premier liure. Thimeus escript la fille de Pictagoras auoir prefere au college des vierges ⁊ de doctrine de chastete les auoir introduictes.

De ses commandemens et de ses obscures sentences.

¶ Chapitre .xxv.

Es la petite oraison pour vaticinie et autres ou est faicte mention des sodalicités/ ⁊ renomme les dialogues de Tulles et regarde toute la discipline de ytalie laquelle anciennement estoit dicte la grant Grece/et tu cõgnoistras laire non estre corrompue des doctrines des pictagoriẽs par publicques lettres. Duquel vrayemẽt sõt ces Peranseamates de Crisõ: ne sont il pas de Pictagoras esquelz toutes ses doctrines en brief sont contenues. Et aussi de Pictagoras sont ces commandemẽs. En toutes manieres sont a fuyr et escheuer langueur au corps: imprudence a lame/luxure au ventre/trahison de la cite/discorde de la maison. Et en commun de toutes choses folie. Et de Pictagoras sont ces choses estre entre les amys. Toutes choses estre communes et lung et lautre amy estre soymesmes. Et matin et vespre ayons solicitude q̃ nous deuons faire et de ce que nous auõs fait. Apres dieu honnorer verite laquelle seule fait estre les hõmes prochains de dieu. Celles doctrines vrayement que Aristote diligemment ensuyt en ses liures a baillees Pictagoras. Ne transgresse point iustice. Ne faiz point la fosse au feu par glaiue / cestassauoir par parolles mauuaises. Ne harie point le courage craintif par noises. La couronne ne vouloir point prendre/cest a dire conseruer les loix ⁊ ordonnances des citez. Le cueur nestre point mange/ cest a dire la hayne du courage expulser. Quant tu seras profes ne retournes/ cest a dire apres la mort ne desire point ceste vie. Ne chemine pas par voye publicque que tu ne ensuyues les erreurs de plusieurs. Larron delle ne prens pas en ta maison/cest a dire les hommes pompeux ⁊ iangleurs nauoir point auec nous soubz vne mesme couuerture. Aux chargez oster la charge: ne cõmuniquer point auec les deponens/ cest a dire delaisser ceulx qui enuient a vertu ⁊ se donnent a oysiuete. Auec les grecz Pictagoras a este le premier qui a trouue les ames estre immortelles ⁊ des autres corps passer aux autres. Euforbius se dit auoir este le premier. Le secõd Talide. Le tiers Hermone. Le quart Pline/⁊ puis Pictagoras. Et apres plusieurs cours de tẽps les choses q̃ auoiẽt este estre de rechef faictes: Au mõde ne veoit rien de nouueau. Philozophie estre meditatiõ de mort: Vng chascun iour de la prison du corps sefforcer tirer la liberte de lame.

Des disciples de celluy Pictagoras.

¶ Chapitre .xxvi.

Ertes icelluy cõgnoissant auoir des disciples non nombrables ⁊ la grãt efficace de sa doctrine vint en la grãt Grece.

et illec a Attica tarentin ⁊ Thimee locrense introduit de la doctrine de Pictagoras. Lelegance et beau parler de Socrates mesla auec ces manieres de disciples. ¶ Augustin contre Jonique. Inutile est certes veoir les choses par lesquelles aucunesfois es prins ⁊ le cōmettre a lexperimēt diceulx desquelz difficilemēt tu deffaulx. Certes et les Pictagoriciēs declināns ceste maniere de frequētation ont acoustume habiter en solitude ⁊ lieux deserts. Icelluy sus Lecclesiaste.ii^e. La discipline des Pictagoriciens est soy taire par cinq ans / et puis apres sage deuenu parler. ¶ Senecque au.viii^e.liure des benefices. Vng Pictagoricien auoit achapte dung cousturier vne piece : chose non pas grande et nauoit pas baille les deniers presens. Apres aucuns iours il vint pour les bailler a la tauerne/et cōme icelle close longuemēt il appellast: aucū fut qui dit. Que veulx tu tu pers ta peine celluy cousturier que tu quiers a este degecte et est brusle / laquelle chose par aduenture nous est moleste q̄ perdons les nostres perpetuellement. A toy non qui scez quilz renaistrons au temps aduenir. Ainsi se iouoit au Pictagoricien. Adonc nostre philozophe trois ou quatre deniers quil auoit en la main retourna en la maison sur ce pēsant. Apres comme il reprehendist ceste sienne taisee volupte de nauoit pas rendu les deniers congnoissant auoir en soy perdu icelluy bien retourna a la mesme tauerne / et dist icelluy vit rendz ce q̄ tu doibz. Et adonc par vne fenestre gecta et mist quatre deniers en la tauerne se exhibāt peine de mauuaise curiosite affin quil ne fust de autre redargue. ¶ Lacteur. Pictagoras disoit lame estre armonie ⁊ vraye amytie faire de plusieurs vng. Certes les pictagoriciens lung pour lautre se sont donnez au tyrant pour gages.

¶ Valeri9 au.iiii^e.liure. Damon ⁊ Pithias disciples de pictagoras se ioingnirēt entre eulx dune si loyalle amytie q̄ comme Denys syracusian voulsist lung deulx occire/et il eust impetre dicelluy que deuant le temps quil perist retournast en sa maison et ordonnast de ses besongnes/Lautre ne doubta point soy donner au tyrāt en gage pour le retour dicelluy. Le iour dernier approchant et que lautre nestoit point retourne vng chascun damnoit estre grande follie dauoir este respondant : Mais cestuy disoit nauoit point de doubte de la constance de son amy et au mesme momēt en la mesmes heure cōstituee a Denys celluy qui icelle auoit prins suruint. Et le tyrant esmerueille delaissa le courage du torment pour leur foy de eulx: ⁊ au sur plus les depria q̄ en la cōpaignie de amytie ilz le retenissēt pour le tiers. Et ainsi regarde les forces damytie engendrer nōchalance de mort/ ⁊ estaindre la douleur de vie/ et appaiser la crudelite/⁊ la haine conuertir en amour : ⁊ peurēt compenser la peine par benefice.

✤ Du regne de deux sages q̄ estoiēt en Perse.

¶ Chapitre.xxvi.

APres Cābises vng des sept sages qui iugeoiēt le royaulme des Persans obtint le royaulme. ¶ Justin au liure premier. Cambises vne nuyt en dormant veit son frere vouloir regner duquel sōge espouēte ne doubta point icelluy occire. Et a ce faire delegua vng des plus grās amys nōme Cometes. Entretāt icelluy mesmes de son gre en la cuysse griefuemēt naure mourut. Laq̄lle chose sceue par vng des sages deuant q̄ bruyt fust le roy estre mort occupa le fait/et Mergus auquel le royaulme estoit deu occis au lieu dicelluy esleua son frere nōme Oropasten. Lequel estoit ⁊ de corps et de beaulte persemblable a Mergus. Laquelle chose a ce quelle fust plus occulte ⁊ que la personne du roy entre les Persans soubz lespece de maieste ne fust point cōgneue ⁊ fust plus secrete. Les sages pour oster la faueur du peuple osterent par trois ans tous les tributz ⁊ la vaccation de cheualerie affin q̄ le royaulme quilz auoiēt fraudulleusemēt acquis par largesse de indulgence cōfirmassent. La chose suspecte premier a Horcatius noble hōme lequel en cōiectures fut subtil par subtilz messages enquist de la fille qui estoit auec le roy: scauoir mō se le roy estoit filz de Cyrus. Celle dist ne le scauoir pas: ne par autre ne le pouoir scauoir/car elles estoiēt chascune a part enfermees. Adōc cōmanda quelle tatast le roy en dormāt a la teste se il auoit oreilles: car Cābises auoit couppees a icelluy sage les deux oreilles. A la parfin icelluy fait seur le roy estre sans oreilles la chose denonca aux barōs de Perse ⁊ a sa mort fut faicte cōiuration. Ilz furēt sept cōsentās de ceste cōiuration/ lesquelz incōtinēt les glaiues occultez soubz leurs robbes sen vont a la maison royalle/⁊ ceulx q̄lz rēcōtrerēt occis vindrēt aux sages et de iceulx sept en tuerēt deux. Apres ilz sōt surprins de plusieurs ⁊ cōtre les autres cobrias estāt au meillieu les apaignōs craignās le occire po^r le sage/ car

la chose se faisoit en lieu obscur ou que par son corps le sage fust saulue/frapperẽt ung coup de glaive a ladventure/ et fut si bien ordonne que icelluy fain ꝛ preserue fut occis le sage. ¶ Lacteur. Justin dit ces choses/touteffois Comestor le narre autrement. Cestassavoir en ceste maniere. Apres Cambises ung des sept sages qui iugeoiẽt le royaulme des Persans nomme Erineides obtint le royaulme de Perse en prenant a femme Panthee fille de Cambises faignãt ne vouloir pas regner pour soy: mais pour garder le royaulme a Mergus frere de Cãbises/car il estoit enfant: touteffois cestuy Cambises avoit par avant occis Mergus son frere au temple/cestuy Erineide seul consentant a ce meurtre ꝛ sacrilege. Comme apres quil eut regne sept moys/Erineide substitua au royaulme ung sien frere ieune de belle forme et grant force/disant cestuy estre Mergus filz de cyrus et frere de Cãbises ung des sept sages suspecõnant cestuy nestre pas Mergus/par la fille sceut icelluy navoir point de oreilles. Lequel comme aux autres sages le denoncast coniurerent contre luy ꝛ le occirent. Et ainsi iceulx deux freres ne regnerent point ung an avec les Persans. ¶ Hierosme cõtre Jo. au livre second. Eubalus racõpte avoir este entre les Persans trois genres de sages/ desquelz les premiers qui sont treselegans ꝛ treseloquẽs dit ne manger autre viande fors farine ꝛ choux. ¶ Valerius au second livre. Les Perses ne regardẽt point leurs enfans devant quilz ayent acomplis sept ans/ affin que la perdition diceulx petis ilz soustiennent de plus ioyeulx courage.

Du regne Dares filz ytaspis. ¶ Chapitre. xxviii.

Les sages occis grãt gloire fut aux princes du Royaulme recouvre: mais encore plus grande en ce que cõme du royaulme se debatissent ꝛ entre eulx ne peurent concorder/car ilz estoient tellement pareilz en vertus ꝛ en noblesse q̃ difficile estoit lelection de ceulx a faire au tẽple/dõc ilz trouuerent une voye que ilz se cõmetteroiẽt de ce au iugement de religion ꝛ fortune/et firẽt pacte entre eulx que ung iour estably tous meneroient leurs chevaulx devãt la maison royalle bien matin: ꝛ celluy auquel le cheval devant le soleil levant dõneroit le premier hãnissemẽt icelluy seroit roy: Car les Perses croyoient le soleil estre ung dieu: ꝛ dyent les chevaulx estre premier volu. a icelluy cõsacrez. Entre ces cõiurez estoit Dares filz ytaspis auquel solicite du royaulme le gardien des chevaulx dist. Si par ceste chose la victoire demouroit en une nuyt feroye la chose estre de petit negoce. Dõc icelluy iour de devãt le iour assigne mena le cheval au mesme lieu ꝛ la y mist une iument affin que tauy de volupte sesiouyst le iour qui estoit advenir. Le iour ensuyuant cõme tous cõvenissent a lheure ordonnee/ le cheval de Dares le lieu congneu par le desir de la iument incontinent donna hannissement. Et ceulx incontinent descendirent tous des chevaulx ꝛ saluerent Dares roy: Touteffois la cognation de Dares fut ioicte avec celle des premiers roys: ꝛ au cõmencement de son regne print en mariage la fille de Cyrus. ¶ Lacteur. Doncq̃s apres les deux sages le. iiii^e. de cyrus Dares filz de ytaspis/et lequel fut ung des sept sages cõmencea lan du quint aage. lxix. ꝛ du mõde. iii. mil. cccc. xlii. ꝛ regna. xxxvi. ãs.

De la familiarite zorobabel avec Dares. Et de la solution de la question. ¶ Chapitre. xxix.

Ce cestuy Dares estoit familier zorobabel filz Salatiel. Cõme cambises eust interdict la reedification du temple vint a celluy zorobabel et par la demonstrance de cestuy Dares essaya a muer le vouloir du roy/mais il ne peut. Et adonc persuada en secret a Dares que il fist veu au dieu de Israel/que se il le faisoit roy il restauroit son temple et tous les vaisseaulx de nostre seigneur lesquelz estoient encores avecques les roys des Persans renvoyeroit en Hierusalem. Comme doncques zorobabel eust ouy cestuy regner seurement commencea a reedifier le temple Aggee et zacharie enhortant le peuple: esquelz preschoient dieu estre diceulx offense pource que ilz habitoient es maisons preparees/et la maison de nostre seigneur estoit desolee. Et disoient ce signe de lire de dieu estre: car ilz semoient moult et petit recueilloient. Les princes vrayement du roy des Persans qui estoient oultre le fleuve interdisoient la reedification. Comme les anciens a Juda respondissent que son dieu leur avoit ce commande: auquel estoit dangereux contredire/ il pleut a ung chascun que la chose fust demõstree a Dares. Et zorobabel avecques les messages des princes sen alla au roy/ꝛ est hõnore dicelluy auquel il avoit espere. Certes en la chambre du

roy dormoit auec deux autres chamberieres. Le roy Dares vrayement fist vng soupper aux satrappes des persans/ et aux poursuyuans de Judee et Ethiope/ et aux ambassadeurs de deux cens. xvii. prouinces. Celle nuyt le roy resiouy passa la nuyt sans dormir/ et proposa vne questiō aux trois gardes de son corps/ cest assauoir laquelle chose est la plus forte/ ou le roy/ou le vin/ ou la femme promettant grans dons et grant honneur a celluy qui plus sagement respondroit. Lendemain deuant les satrappes et ambassadeurs cōparurent ces trois Et dist le premier le roy estre plus fort des autres/ comme lhomme preest sus toutes choses animantes et le roy preest sus lhōme/ et se font toutes choses a son vouloir. Le second dōna au vin la force: car comme lhomme en force de courage surmonte tout/ le vin surmonte icelle force de courage. zorobabel vrayement afferma la femme plus forte de tous: Car aux roys et a ceulx qui plantent les vignes conferent vie et nourrissement/ et les meinent iusques a grant courage et robuste/ et pour femmes ne craignēt point les hōmes a mettre leurs ames. Et dist auoir veu la concubine daucun roy donner des soufflets au roy/ et quant elle rioit le roy rioit/ et elle molestee le roy moleste Et certes sus toutes ces choses dist verite estre la plus forte/ laquelle est non muable et perpetuelle.

❧ De la perfection du temple du commandement Dares.

Chapitre. xxx.

Comme tous iugeassent verite estre plus forte de tous le roy dist a zorobabel quil luy demādast tout ce quil vouldroit. Et zorobabel demāda ledifficatiō du temple: et les vaisseaulx de nostre seigneur estre renuoyez en Hierusalem. Et le roy est fort ioyeulx/ car il se remembra auoir ce voue/ et par lettres escript a ses princes oultre le fleuue que en aucune maniere ilz ne empeschassent les nifs: mais des biens du roy leur aydassent. Et rēuoya les vaisseaulx de nostre seigneur par la main de zorobabel/ lequel en sen retournāt par Caldee a ses contributaires le manifesta/ et les mandemens du roy leur mōstra/ et plusieurs auec luy sen allerent en Hierusalem. Dōc lan secōd de Dares au. viii^e. moys se adōnerent a loeuure et lacomplirent au. vi^e. an de Dares q̄ estoit le quart du regne des persans iouxte ce. En. xlviii. ans est edifie ce temple: cest a dire de la premiere licence qui donna Cyrus de retourner et reedifier le temple iusques au. vi^e. an de Dares auql est parfait autant de ans passerent. Certes les enfans de israel se assemblerent a la dedication du temple/ et le dedierent le. xii^e. moys q̄ est dit des Latins le. xxiii^e. iour du moys. Et ceste est la seconde dedication du temple. Et celebrerent ceulx de Israel phase selon la loy de nostre seigneur. De larche vrayement cōment ilz la reprindrent est incertain. Et se la chose est vraye q̄ Epyphanes dit icelle non partir de la concauite de la pierre iusques au iour du iugement/ chose certaine est que les hebreux en edifferent vne autre a lexemple de la premiere: car entre les choses que les Rōmains emporterent de Jude sont leues estre transportees et larche de nostre seigneur et le chandelier et la table.

❧ De la mort de hyspertes et hyspie.

Chapitre. xxxi.

En lan second de Dares filz de ytaspis Armonius et Aristogiton/ hysparte et hyspie tyrans occirent. Et helene meretrice leur amye cōme elle fust contraincte par tourmens quelle enseignast leurs compaignons elle se couppa la langue en se mordāt des dentz. En lan. x^e. dicelluy les roys deffaillirent a Rōme Tarquin superbe expulse: lesquelz ont regne. cc. xl. ans: ou cōme a daucuns plaist. cc. xliiii. Les roys delectez a peine les Rōmains tindrent lempire iusques a la. xv^e. pierre. Apres certes q̄ les roys furent ostez les consules cōmencerent premierement estre a brute. Puis aps tribunaires du peuple/ ou dictateurs/ et de rechef cōsules de la chose publicque le obtindrent par. cccc. lxiiii. iusques a Julius cesar/ leql fut le premier qui consul obtint lempire. Valerius au. vii^e. liure. Cōme Brutus eust veu toute la fleur de noblesse estre deiectee auec son oncle Tarquin/ et entre les autres son frere q̄ estoit de tresflorissant engin occis: il dissimula et sen est alle en Delphos auec les enfans de Tarquin/ iceulx demādās a Appolin leql diceulx regneroit a Rōme: responce eue q̄ celluy deuant tous q̄ donneroit vng baiser a sa mere/ Brutus en apres cōme si par fortune leust dindustrie baisa la terre. Tulles au liure de amytie. Maintenāt Tarquin cestassauoir oncle de Brutus racomptent estre dit exille. Et adonc le premier auoir entēdu lesquelz auoit loyaulx amys et lesqlz desloyaulx: cōme maintenant ne aux vngs ne aux autres peust rendre graces.

De Democrite et Heraclite philosophes. Chapitre.xxxi.

En celluy temps Democrite philosophe et Heraclite tenebreux et Anaxagoras phisicien sont eulx clers et Hesthilus escripuain de tragedies est congneu. Lacteur. De Democrite philosophe racompte Agellius en noctium atticarum que il fut de nation des Abderites et tresriche/lequel delaissant tout son patrimoine a ses citoyens sen alla a Athenes/et la se fist traire les yeulx affin quil eust les cogitations plus speculatiues. Tiberius toutesfois dit se auoir faict traire les yeulx affin quil ne veist auoir bien aux mauuais citoyes. Terculanus vrayement dit que pource il se aueugla: car il ne pouoit regarder les femmes sans concupiscence. Certes a bone cause se trahyt les yeulx lequel regarda des yeulx humains les tenebrosites magicalles. ysidore dit que Democrite moult de temps apres zoroastes manifesta lart de magicque/quant la discipline de ypocras florit en medicine. Senecq en la.viie. epistre Democrite dist. Lung est a moy pour le peuple et le peuple pour vng. Boece au prologue de lart de musique. Ainsi comme se a laffection du corps: ainsi le pouvoir du cueur est incite par mouuemens. Ce qui est dit Democrite auoir baille a ypocras medicin en garde/comme icelluy pres comme insense/celle chose tous les citoyes de Democrite le oppinent pour cause destre medicine le faisoit. Lactance au liure de faulse sagesse. Democrite est loue q il delaissa tous ses champs/et souffrit iceulx estre faitz pastures publicques: ce certes ie approuueroye se il les eust donez: mais riens nest sagement fait que negligence peult encores oster. Quest ce de celluy q son patrimoyne redige en deniers gecte en la mer/laqlle chose si de tous est fait inutile est et mal fait. Lacteur. Heracle comme dit Augustin dist toutes choses consister du feu/come Pictagoras dist es nombres et Epycurus es athomes. De rechief come dist Macrobe il dist/lame estre vne scintille de lessence celeste. Ilz furent comme tesmoigne icelluy Macrobe deux Heraclites. Lung qui est dit phisicien/et est surnome Heraclite tenebreux. Lautre est appelle ponticus/lequel dist lame estre lumiere. Senecque. Heraclite duquel le surnom a fait lobscurite de loraison dist: Vng iour est paix de to9. Celluy mesme en vng mesme fleuue deux fois descendons et ny descendos point. Hierosme contre Jo. au liure premier. Les philozophes a peine entendent Heraclite surnome scothyn.

De Anaxagoras philozophe/et de Eschilo poete. Chapitre.xxxiii.

Anaxagoras fut auditeur de Anaximenes. Cestuy de toutes choses que no9 voyons dist le facteur estre diuin vouloir: et dist que de infinye matiere q applicquast es particules entre elles semblables desquelles de leurs choses propres toutes choses singulieres se feroiet: mais le faisant diuin vouloir Aristote en methaphisique au liure.xe. Anaxagoras disoit que homme est mesure de toutes choses. Valerius au liure viie. Anaxagoras interrogue de aucun. Qui seroit bieneure. Nul dist il de ceulx q tu estimes heureux/mais celluy trouueras au nombre de ceulx que tu croys estre malheureux. Certes ce ne sera pas celluy qui est abondant de richesses et de honneurs/mais ou celluy qui est poure de biens: ou le loyal de doctrine non ambicieuse Idem au.viiie. liure. Anaxagoras apres long chemin par luy fait pour lestude de sapience retourne au pays/et voyant ses possessions desertes dist. Je ne seroye pas dist il saulue se ceulx cy neussent pery. Symachus es epistres. Le message hastif du filz Anaxagoras ne le destorna pas des disputations. De rechef Valerius au.ve. liure. Anaxagoras ouye la mort de son filz dist. Riens certes ne me denōce que ie ne attendisse. Des ce qlfut ne ie le scauoye estre mortel. Se aucun entēd ceste parolle il ne ignorera pas les enfans estre ainsi procreez: affin quil se remembre estre iceulx immortelz. Come nul mourir qui ne viuera/et aussi aucun ne pouoir viure qui ne soit mortel. Comme certes Horatius pulvinus euesque dediast vng tēple a Jupiter et tenant vne soliue ouyst par annoncement de parolles solennelles son filz estre mort/ne il nosta la main de la soliue/ne il ne fleschit le regard de la publicque religion pour la douleur priuee affin quil ne fust plus veu faire les parties de pere que de euesque. Augustin au.xviiie. liure de la cite de dieu. Je suis esbahy pourquoy Anaxagoras fut a Athenes reprins/pource quil dist le soleil estre pierre ardante le nyant estre dieu come en celle mesmes cite ypocurus florit en gloire et vesquit seurement ne croyant point estre dieu non pas seulemēt le soleil ne aucū des spheres/mais ne aussi

Jupiter ou nul des dieux totallement contredisant habiter en terre auquel les prieres et supplications des hõmes par iurement. Boece au premier liure de consolation. Si tu nas point leu le venin de Anaxagoras et Socrates et les tormens de zenonis. etc. Lacteur. Il appert par ces choses de quel genre de mort est cestuy Anaxagoras mort et pourquoy. Certes de venin est mort comme tesmoigne Boece. Et pour cestuy est donne venin cõme digne de mort ainsi que dit Augustin: car il auoit dit le soleil estre pierre ardante leql les atheniens croyoiét estre dieu. Cestuy Anaxagoras cõme dit Augustin eut a successeur Archelaus qui fut maistre de Socrates. Lequel Archelaus cuyda aussi toutes choses consister es petites particules entre elles semblables desquelles toutes choses se faisoiét/et disoit estre vne pensee laquelle en conioignant et dissipant icelles particules faisoit toutes choses.

De lost des Perses en la bataille de Marathone.

Chapitre. xxxiiii.

En lan de Dares. xix. fut faicte bataille en Marathone. Et les choses qui sont escriptes de la cheualerie fist Aristide qui est surnomme Justin. Justin au second liure. Dares roy de Perse sicomme il eust requise a femme la fille de Latin roy des Siches et il ne leut pas il cõmenca bataille a icelluy/et est en Siche auec vi. c. mille hommes darmes/et les Sichiens ne faisoient pas leur pouoir de combatre doubtãs que se le pont du fleuue de Histry estoit rompu que le retour ne leur fust forclos. Et quãt il eut perdu quatre mille hommes il refuyt tout tremblant/laquelle perte nest point nombree entre les dommages pour la multitude des autres. Et de la en apres il dompta Asie et Macedoine et surmonta Jonas en la bataille de Nauale/et la chose congneue que les atheniens eussent dõne ayde contre luy aux gens de Jonas il tourna tout leffort de sa bataille contre iceulx/et les atheniens requirent ayde aux lacedemoniens. Entretant quãt ilz virent que les perses les eurent tenuz quatre iours par force occasion prinse de non plus attendre le secours des lacedemoniens ilz yssoient dix mille citoyens et mille qui leur vindrent en ayde et yssirent a bataille contre. vi. c. mille de leurs ennemys es champs de Marathone. Le maistre qui estoit duc de la bataille auoit prins si grant fiance en sa promesse et en ses compaignons que il ne vouloit plus attendre dayde. Et si grant allegrete fut es courages de ceulx qui alloient en la bataille q̃ mil le pas de terre qui estoient entre les cõpaignies ilz coururẽt a leurs ennemys si tost comme len eust traict les saiettes et se cõbatirent de si grãt vertu et a si tresgrant hardyesse que on eust cuyde que ce fussent bestes dune part et des autres que ce fussent hommes. Et les perses vaincus sen fuyrent es nefz desquelz moult en furent acrauantez et moult prins. En ce tẽps Temistocles adolescent resplendit par gloire et Cynege cheualier de Athenes/lequel sicomme il eust faict es fuyans de la bataille moult doccision des ennemys il tint vne nef toute chargee a sa dextre main/ne ne la laissa deuant quil eust celle main perdue. Et quant elle fut couppee il print la nef a la senestre/et la perdit aussi. Au dernier il print la nef aux dens et la mordit et la detint. Et ainsi ne la laissa par battemens/ne par les mains perdues/ne vaincu. Au dernier la tint es dens aussi fort comme vng tronc comme vne beste sauuage/et demordoit/et la suyuit tant en la mer tenãt la nef aux dentz que deux cens hõmes q̃ y estoient furent noyez par tourmente de mer et luy aussi.

De Aristide iuste. Chap. xxxv.

En lan de Dares. xx. Valerius compaignon de Brutus est mort si poure q̃ il conuint que il fust enseuely des despens du cõmun. Valerius. Valerius cõmun consulte rõmain ayma tant tousiours le peuple que par sa desserte il desseruit estre appelle amy du cõmun par son surnom. Icelluy fist ses maisons estre abatues deuant tous/pource q̃ elles apparoissoiẽt plus haultes par dessus les autres/pource q̃ quant il estoit en plus basse maison tant escheuoit il plus de gloire. Eusebe es cronicques. En lan de Dares. xxvi. Gelon cõquist les syracusans. Valerius au tiers liure. Comme tout le contens et les pestilences des syracusans fussent passees/et toute la lignee du roy Gelon fust destruicte iusques a Armonie vne fille vierge/et grant estrif fust fait chascun iour de ses ennemys cõtre elle. La nourrice de icelle print vne pucelle semblable a la fille et en aornemẽt royal elle la soubzmist aux glaiues de ses ennemys/et elle ne peut estre occise par glaiue. Et quant elle eut enseigne qui elle estoit et de quelle condiciõ Armonie merueillee du courage dicelle rap

pellez ses ennemys confessa qui elle estoit & les conuertit a sa mort. ¶ Eusebe. En lan de Dares.xxix^e. Aristide est boute hors a grant infamie. ¶ Lacteur. Cestuy est leu estre boute hors de son pays pource quil estoit iuste oultre mesure.

✿ Du regne de Xerses filz de Dares.

¶ Chapitre.xxxvi.

Dares certes mourut & laissa moult denfans quil auoit euz/et roy et auant que il fust roy/desquelz Maxime pource que il estoit aisne vouloit auoir le royaulme Dathenes. Xerses disoit que il le deuoit auoir pource que son pere estoit roy quant il fut ne/et lautre nauoit pas este ne en la royaulte si que le royaulme luy estoit deu de droict. En la parfin ilz esleurent leur oncle Artaferne pour iuge de laccord de tous les freres Et en ce fut la contention si souueraine que le vainqueur ne sen esiouyt ne le vaincu ne sen doulut: mais au temps mesmes du contempt ilz enuoyerent lung a lautre dons et presens/et ne se iouoient pas tant seulement ensemble: mais faisoient ensemble nobles disners/& le iugement fut fait sans arbitres et sans autres appeller. Car les freres departirent en eulx tresgrans royaulmes qui orendroit sont trespetitz. ¶ Les cronicques. Adonc Xerses filz Dares de Perse commenca en lan du quint aage cent et cinq. Et du monde trois mil.cccc.lxxviii. Et regna vigt ans. ¶ Valerius au.ix^e.liure. Cestuy estoit si luxurieux que par vng edict/cest a dire ordonnance il promist loyer a celluy qui premierement trouueroit nouuelle maniere de delict.

✿ De la bataille de Xerses encontre les grecz/et de la victoire des spartaniens.

¶ Chapitre.xxxvii.

Celluy Xerses la bataille entreprinse de son pere enuers les grecz maintint par cinq ans. Et quant Damarach roy exillie de Lacedemonie qui estoit auec Xerses le sceut premierement luy qui estoit plus amyable a son pays/combien quil en fust mis hors que il nestoit au roy pour ses dons/affin que ceulx ne fussent surpris en bataille il escripuit tout le secret de Xerses en vnes tables de boys/et couurit lescripture dessus de cire et enuoya aux maistres & princes de lautre partie/lesquelles tables enuoyees les hommes demandoient que ce estoit: car il ny auoit riens/et la seur du roy Leonide trouua le conseil de lescripuant & osta hors le conseil de lescripuant/et osta hors la cire et descouurit le conseil. ¶ Valerius au premier liure. Le vin fut donne a Xerses demenant le conseil de assaillir Lacedemonie. Et quant il fut verse en la coupe la premiere fois il fut conuerty en sang et la seconde fois et la tierce/par laquelle chose il est admonneste de laisser le conseil emprins. ¶ Valerius au.ix^e.liure. Xerses les princes Dasie appellez a demener la bataille de Grece dist. Affin que ie ne soye veu du tout vser de mon conseil ie vous ay appellez/remembrez vous que ie suis plus prest dobeyr a vous que vous de admonester. ¶ Senecque au liure des benefices. Si come Xerses demonstrast la bataille de grece enfle en courage & oublie coment sa gent deffauldroit & cherroit/et coment & esquelz il se deuoit fier & nen contrainct oncques home. Et si come moult de vantances non certaines fussent faictes deca et dela. Damarach de Lacedemonie dist. Combien plaira celle grat multitude desordonnee de gent au gouuerneur/certes elle est a craindre et griefue: et nest pas a auoir force/mais charge/et ne peult estre gouuernee en peu de chose/et chose q ne peult estre gouuernee ne peult longuement durer. ¶ Orose. Xerses eut en son ost.vii.c.mille homes darmes de son royaulme/& trois mille de ses aydeurs/et mille & deux cens nefz chargees & trois mille armees Et contre si grans effors Leonide roy des spartaniens se tint trois iours en angoisses auecques quatre mille de gens armez tant seulement/et cotinuellement la bataille ne fut pas des deux mais occision fut dung seul peuple. Le quart iour come Leonide veit son ennemy estre cofondu il admonesta ses compaignons que ilz se gardassent de cobatre iusques a vng autre meilleur temps. Icestuy auec six cens homes tant seulement ropit les chasteaulx de six cens mille homes/& les Persiens & les Spartaniens sentreoccirent les vngs les autres/et la bataille est demouree des le comencement de la nuyt iusques a grant partie du iour. Et au dernier les spartaniens lassez et trauaillez en vaincquat cheurent mors entre les mors. Et celluy tresnoble Leonide duc des Lacedemoniens auoit dit aux siens ces tresrenomez admonestemens. Mangez les aussi come se vous fussiez a mager auec les dyables denfer. ¶ Iustin au second liure.

De rechef Xerses enuoya quatre mille hõmes armez pour rober les temples et les dieux/lesquelz sont tous destruitz par pluyes ⁊ par fouldres/iacoit ce que des le cõmencement de la bataille les Spartaniẽs eulx conseillans au dieu Apolin delphin/il leur auoit este respondu que ilz obeyroient au roy des Spartaniens ou ilz laisseroient la cite.

De la bataille des nefz cõtre les grecz et de la fuyte des Persans.
Chapitre.xxxviii.

Xerses naure en la bataille de deux playes establit la bataille des nefz. Et persesvenãt auec son effort aux atheniẽs cõseillez au dieu delphien fut respondu que ilz deffendissent leur salut de murs de boys. Laqlle chose Themiscodes duc interpreta que ces murs de boys seroient layde des nefz. Et admõnesta aux Atheniens et aux villes de la cõpaignie que ilz edifiassent nefz. Et ce conseil loue ilz ennoyerent leurs femmes et leurs enfans auecqs leurs grans richesses ⁊ leurs precieuses choses en loingtaines isles. Et ainsi Xerses trouua les citez vuydes/ cest assauoir Thebes/Plateas ⁊ Athenes ⁊ les embrasa Et pource que il ne pouoit greuer les hõmes par fer il greuoit les edifices par feu. Et la bataille des nefz assemblee il se arresta au riuage et la regardoit. Et Arthemise royne de Alicarnase q̃ estoit venue en layde de Xerses se combatoit tresaigrement entre les premiers ducz. Et comme la bataille fust doubteuse les yoniens se cõmencerent a soustraire petit a petit de lestrif du cõmandement de Themiscodes/par la deffaulte desquelz le courage des autres froissa et admõnesta les Persans regardans ia piecа a la fuyte fuyr appertement. En laquelle fuyte moult de nefz sont noyees ⁊ moult en sont prinses. Et plusieurs doubtans la cruaulte du roy senfuyrent en leurs maisons. Et p le conseil du roy lost est baille a mardoine/⁊ icelluy roy auec peu de gens sen vint a Abidum ou il auoit fait garder vng pont. Et cõme le pont eust este despiece par tormẽtes de pluyes/il passa en vne petite naue de pescheurs paoureux. Et telle fut la fuyte du roy duquel la venue auoit este si espouentable. Et celle fuyte de celluy auoit signifie noblement le faonnement monstrueux de la iument q̃ auoit enfante en son ost vng regnard. Orose au second liure. Les habondãces des gens de pied qui furent cõmises perirent de trauail/de fain ⁊ de paour: et la maladie enforsante si grant pestilence ⁊ si grant puenr est engendree des mourans que les voyes estoiẽt toutes rẽplies des charongnes/⁊ q̃ les cruelz oyseaulx ⁊ les mauuaises bestes esmeues en leurs repaires par les viandes des gens qui mouroiẽt suyuoient lost. Mardoine vaincquit vng chastel de Grece appelle Olinche/⁊ y est entre par ce q̃ il dist aux Atheniens que par ses diuerses parolles et esmouuemens il les deuoit amener en esperance de paix. Et quãt il veit que le chastel estoit si fort q̃l ne le pourroit tenir a paix il ardit vne partie de la ville que il auoit edifiee et sen vint a tout son appareil de guerre en Boesme/⁊ illec sont suyuy cent mille grecz. Et la bataille faicte sans demeure ses compaignõs destruictz iceulx le contraignirent de sen fuyr/ et prindrẽt les chasteaulx du roy pleins de richesses. Et certes ce ne fut pas petit dommage a la noblesse anciẽne: car apres lenrichemẽt de celle proye lor de Perse fut la premiere corruption de la vertu de grece. Senecque en ceste maniere cõme ce que Damarach auoit dit de Xerses et de son ost/Xerses honteux ⁊ chetif tant de honte que de dommage rendit graces a Damarach/ pource q̃ luy seul luy auoit dit voir/⁊ luy pmist dõner ce q̃l requerroit/il luy requist q̃ en sardis la greigneur cite de Asie il entrast porte en vng char/⁊ portãt en son chef droicte courõne de roy Et icelluy seul estoit digne de ce loyer mieulx q̃ les autres roys auant quil le requerist: Mais cõme ilz estoient gens bien meschans entre lesquelz il ny auoit qui dist voir au roy fors celluy qui ne le disoit pas par amour de luy.

De la pricipaulte themiscodes en grece.
Chapitre.xxxix.

La bataille ordonnee sicõme len ordõnoit les loyers des citez par le iugement de tous: La vertu des atheniens est esleuee deuãt les autres: et entre les autres ducz par le tesmoignage des citez le prince Themiscodes est iuge auoir accreu la gloire de son pays/⁊ toutesuoyes lenfance de cestuy Themiscodes auoit este si soubmise a vices et a follies que son pere le renya/et sa mere finit sa vie par soy pendre de dueil. Et celluy Themiscodes qui dist quãt aucun luy demanda et se conseilloit a luy auquel il dõneroit sa fille au poure aorne de meurs ou au riche petit loue: quil aymoit mieulx hõme souffreteux de pecune que pecune souffreteuse de homme.

¶ Cestuy mesmes est cil a qui len demanda sicõme il alloit a la place commune pour veoir les ieux laquelle voix luy seroit plus tresagreable a ouyr/ et il respondit celle voix de qui ses ars se roiẽt mieulx chãtez. ¶ Lacteur. De laquelle chose il est entẽdu auoir este trop connoiteux de gloire. Et cestuy Themiscodes en la parfin exille sicõme il est leu. et il eut este honnestemẽt receu de Xerses roy des Persans sicõme il veit entreprendre la bataille aux Atheniẽs affin q̃ il ne guerdonnast mauuaisement la desserte a Xerses qui lauoit receu/ou que il ne se cõbatist mauuaisemẽt contre son pays/il print vne potion de sang de thorel et mourut. ¶ Valere au.vi^e.liure. Il me poise que Themiscodes fut oncques enfant quant ie regarde que son pere le renya/et que sa mere se pẽdit/et finit sa vie pour la layde vie et mauuaise de son filz. Cõme apres ce il fust le plus noble et le plus clerc de tous/ Et puis ait este fugitif du meillieu de Asie et de Europe ou par desespoir ou par esperance et estoit seigneur de icelle/et eut Xerses patron de son sang/ Et puis quil eut vaincu sen fuyt il a luy. ¶ Valere au.viii^e.liure. Cõbien fut Themiscodes connoiteux lequel detenu par la cure de tresgrans choses surmõta les noms de tous ses citoyẽs. Et luy boute hors de son pays par sa grant iniquite est cõtrainct sen fuyr a Xerses q̃ il auoit vaincu vng peu auãt. Et auant que il venist a luy il apprint la parolle de Perse: Et duquel par la sagesse de lung et de lautre ilz partirẽt leur louenge les deux roys Cyrus soubmettant a eulx tous les noms des siens en apprenant les langues de.xxii.manieres de gens qui estoiẽt soubz le regne de celluy. ¶ Tulles au liure de amytie. Qui estoit plus cler en grece que Themiscodes qui estoit plus puissant lequel sicõme il eust deliure grece par bataille de la seruitude de lempire de Perse et pour lenuie de ce il eust este chasse en exil/ il ne fust pas a son pays mal gracieux a luy faire iniure que il deust auoir fait/ Mais leur fist ce q̃ Corilien auoit fait a nous vingt ans auant/ car contre son pays il nest cõioinct ayder a nul. Et ainsi lung et lautre fist a soy mesmes la mort. ¶ Tulles au tiers liure des offices. Themiscodes apres la victoire de celle bataille qui fut auec les Perses dit au commun soy auoir bon conseil pour le commun prouffit/et il nestoit pas mestier de le scauoir et requist que le peuple luy donnast aucun a qui il le dist/et Aristide luy est dõne auquel il dist que lassemblee des nefz qui estoit amenee des Lacedemoniẽs pourroit estre vaincue couuertemẽt/et laquelle chose faicte il seroit besoing que les richesses des Lacedemoniens fussent departies. Et sicomme Aristide leust ouy il vint au cõseil du commun qui lattẽdoit/et dist le cõseil de Themiscodes estre moult prouffitable/mais peu honneste/et donc dirent les Atheniẽs que ce qui nestoit hõneste nestoit pas prouffitable/ et toute la chose quil auoit proposee ilz refuserẽt par Aristide le faisant cõbiẽ qlz ne leussent pas entieremẽt ouye.

De Pyndaire/de Sophocle/et de Euripides poetes.

¶ Chapitre.xl.

Es tẽps de Xerses esclarcirẽt Pyndaire/Sophocle et Euripides poetes. ¶ Lacteur. Solin dit Pyndaire auoir tenu Alexãdre par les tresfranches possessions de la seur de sa mere/ Celluy Alexandre fut si riche que il enuoyoit en dõs ymages dor en Elide a Apolin delphic. Et Solin mesmes/celluy Pyndaire auoit este appelle de Castor et de Pollux a disner en vng lieu cõmun et tous les autres qui mangeoient le regardant il yssit hors et la maison cheut sus les autres qui demourerẽt au disner. ¶ Valere au.ix^e.liure. Sicõme Pyndaire se fust abandonne a dormir en vng lieu ou commune estude estoit hantee et eust mis sa teste au giron dung enfant duquel il estoit seulement delecte print illec fin paisible et ne fut congneu estre mort deuant que le seigneur dicelluy lieu vint clorre le lieu q̃ adonc ne se peut esueiller. ¶ Tulles au liure de vieillesse. Sophocles fist en sa derniere vieillesse Tragedies/cest a dire chantz contenãs les faictz des nobles hõmes. ¶ Valere au.iiii^e.liure. Sophocles ia vieil par aage sicõme vng homme luy demãdoit scauoir mon sil vsoit plus des choses luxurieuses/il respondit. Dieux dit il iusques cy ie me suis fuy de meilleures choses q̃ des choses luxurieuses aussi cõme dascune forcenee seigneurie. ¶ Valere au.ix^e.liure. Sophocles ia vieil enuoya vne tragedie en vne bataille: Et sicomme luy hors de lestrif attendoit la sentence de lune partie et de lautre de la bataille/il ouyt q̃ par sa sentence il auoit vaincu/ et mourut de la tresgrant ioye. ¶ Lacteur. Solin racõpte q̃ cõme Lisander lacedemoniẽ eust assiege Athenes la ou le corps Sophocles gisoit en terre admonnesta par aduision Liberpater duc q̃l luy laissast ses delices estre ensepuelies. Et ne cessa de admon-

nestet ceste chose deuant q̃ Lisander congneust quelle chose estoit mort/⁊ que la deite luy requeroit/⁊ donnerēt treues entreulx iusques a tant quilz eurent faictes a Sophocles les dernieres exeques. ¶ Boece de cōsolation au tiers liure. Je appreuue la sentence de Euripides q̃ dist que celluy estoit bieneure qui nauoit point de male fortune de luxure. ¶ Valere au. ix^e. liure. Sicōme Euripides retournoit de la cene/cest a dire de manger au soir auec le roy Archelaus il est tout derompu de chiens cruaulte dadauenture non pas deue a si grant engin.

¶ Lacteur. Archelaus sicōme dit Solin ayma si grandement Euripides que il luy cōmettoit la cure de ses conseilz:⁊ quant il ouyt sa mort il tōdit son chef. Laq̃lle chose Senecque dit auoir fait po^r paour de la soubdaine eclipse du soleil. En celluy tēps Herodotus escripuain des hystoires est congneu/que a Romme vng singe auoit prins vne vierge et corrompue/et auoit este enfouye toute viue.

✿ De la mort Xerses/et du regne Arthabam.

¶ Chap̃.xli. ¶ Justinus lib.iii.

Xerses certes auant la bataille faicte meschāmēt des payes en Grece:paour cōmenca a estre a ses gēs ⁊ en son despit/⁊ la maieste du roy deffaillante chascun iour:Arthaban preuost de celluy arme en esperāce du regne est entre auec sept filz q̃ il auoit tresfors en la chambre du roy au vespre qui luy estoit tousiours ouuerte par amytie. Et par trahyson sen alla aux filz du roy/⁊ dist a Artaxerses le plus ieune enfant q̃ le roy auoit este occis de Dares son frere/⁊ ainsi cōiura celluy a la mort de son frere innocēt lequel il trouua dormāt aussi cōme se il faignist vng songe/⁊ est occis. Et adonc cōme Arthabā veit demourer icelluy filz tout seul de la royalle lignee ⁊ il se doubtast de lestrif du royaulme entre les princes/il print en sa cōpaignie et de son cōseil Bacchabase. Lequel eut despit en present de son estat ⁊ demōstra la chose a Artaxerses cōme son frere ⁊ son pere sont occis. Lesquelles choses cōgneues Artaxerses doubtant le nōbre des filz Arthaban cōmāde q̃ le lendemain tout son effort soit arme. Aussi cōme pour congnoistre le nōbre des cheualiers ⁊ la noblesse et les armes de chascū:⁊ sicōme arthabā fust tout arme entre les autres. Le roy faignit q̃ sō haulbert estoit trop court ⁊ commande a Arthaban chāger auec luy ⁊ celluy soy despouillant ⁊ deuestant trespersa dung glaiue/et cōmanda ses filz estre corrōpus. Et ainsi le noble enfant vengea le siege de sō pere ⁊ se deliura des mauuais aguetz. ¶ Les croniques. Adōc regna Artaxerses le. vi^e. sept moys: Et apres cestuy le vii^e. Arthaxerses q̇ fut surnōme longue main. Et cōmēca en lan du quint aage. c. ⁊. xxv. ⁊ du monde trois mille. cccc. xcviii. ⁊ regna. xl. ans.

✿ De Pericles ⁊ de Sophocles ducz de Athenes.

¶ Chapitre. xlii.

En iceulx temps sont ducz esleuz en Athenes Perycles ⁊ Sophocles escripuain de tragedies cōtre ceulx de Thebes ⁊ de Lacedemonie: Et sicōme ceulx de Lacedemonie conqueroient les possessions des Atheniēs ilz laisserent les possessions de Pericles sans atoucher esperans acquerre a icelluy Pericles ou mauuaisement renōmee denuie ou de souspecon de trahyson. Laquelle chose pericles regardāt celle chose lauoit ia dit deuant au peuple. Et pour escheuer icelluy peril dēuie auoit auāt donne icelles possessions au cōmun. ¶ Valere au. viii^e. liure. Pericles enseigne par souueraine estude dessoubz Anaxagoras son maistre besōgna a Athenes ⁊ la tourna a son iugemēt. Et sicōme il parloit contre la voulente du peuple toutesuoyes estoit sa voix ioyeuse et plaisant au peuple et ainsi la langue mauldicte de la vieille comedie tacoit ce q̃ elle connoitoit restaindre la puissance de lhōme: toutesuoyes ꝯfessoit habiter en ses leures lecherie plus doulce q̃ miel/⁊ p̃schoit delaisser es courages de ceulx q̇ loyoiēt aussi cōme vngs aguillōs. Et quelle differēce fut entre Pysistrat⁹ ⁊ pericles fors q̃ celluy mena armes ⁊ par armes vie de tyrāt/⁊ cestuy la mena sans armes. ¶ Tulles au liure des offices. Sicōme Pericles ⁊ Sophocles se assissent ensēble a parler de cōseil des choses du cōmun prouffit ⁊ vng trop bel enfant trespassant deuant eulx dadauenture dit Sophocles a Pericles. Cōme veiz le bel enfāt. Et Pericles respōdit. Juge ne doit pas tāt seulemēt auoir les mains ⁊ la langue cōtinēs/mais les yeulx auec. ¶ Comestor. En ce temps est ne Socrates/⁊ vne pierre qui auoit semblāce ⁊ forme de chieure cheut du ciel en la mer Degypte.

✿ De Esdras le prophete/et de ses gestes ⁊ de sa subtillite.

¶ Chapitre. xliii.

En ce temps Esdras qui estoit du lignage Aaron rappareilla la loy q̃ les caldees auoient arse / et pourpẽsa nouuelles haultesses des escriptures de lettres qui estoient plus legieres a escripre ⁊ a prononcer / et pource est il dit maistre hastif et adiousta auec aucune chose du sien sicõme les tiltres des pseaulmes ⁊ plusieurs choses qui sont leues en Penthatheuque: Et aussi est il semblable a vray icelluy auoir soustrait aucunes choses quil entẽdit superflues. Et certes aucuns dyent icelluy auoir baille aux iuifz la maniere descripre a la dextre partie a aller a la senestre comme auãt ilz escripuissent en maniere de areur qui laboure: Et adonc lescripture souloit estre dicte areure. Car ilz escripuoiẽt de la senestre corniere en la dextre ⁊ de la dextre escripuoient en retournãt en la senestre. Et par icelle maniere descripre prefigura le sainct esperit ce mesmes q̃ est orendroit signifie en la messe par le transportement du liure de la dextre partie en la senestre. Et certes Esdras trouua grace en Artaxerses / ⁊ luy requist licence daller en Hierusalem affin quil enseignast son peuple en la foy quil auoit rappareillee / et adonc luy donna le roy licence de retourner / et luy bailla mãdement a ses princes qui estoient oultre le fleuue et aux gardes de larche commune / si quilz baillassent a Esdras ses necessitez. Et quitta les ministres du temple de tout treu / et de toute ayde et de toute subiection / ⁊ donna puissance a Esdras de oster de oultre le fleuue iuges / preuostz et ministres / et de mettre et de pugnir les deffaillans selon sa sagesse / et furent auec luy mille ⁊ .viii.c. ⁊ vint en Hierusalẽ au quint moys / et se tindrent a repos trois iours. Et au quart iour ilz apporterent en la maison nostre seigneur les choses q̃lz apportoient auec eulx. Et adonc coniura Esdras les prestres / les princes et les leuitiques que ilz meissent hors toutes les fẽmes nees des estrãges nations ⁊ tous ceulx q̃ estoiẽt nez de icelle. ¶ La glose q̃ parle dessus Malachie. Car iceulx retournez de Babiloine tãt princes prestres cõme lautre peuple auoiẽt gecte hors leurs femmes lesquelles estoient malades ⁊ enlaidies / par lasprete de la voye ou par pourete / et se estoient couplez auec les filles des estrãges florissantes par aage ou par richesses / et donc aussi comme Esdras corrigea les pecheurs aussi Malachias le perforça que les estranges femmes hors gectees ilz receussent leurs femmes anciennes.

De Empedocles ⁊ Parmenides philozophes.

¶ Chapitre .xliiii.

En celluy tẽps Empedocles et parmenides sont cogneuz philozophes sicõme dit Boece. ¶ Eusebe en ses croniques. Empedocles sicomme vng forcene courust sus dung glaiue a son hoste pource q̃ il auoit cõdampne son pere par vne accusation / ⁊ dit tellemẽt auoir demene sa maniere de chanter q̃ par son chant il attrẽpa lire de lenfant forcene. ¶ Aristote au liure des choses vegetables. Trois choses sont sicõme dit Empedocles nobles en toutes diuersitez des choses. Cestassauoir despit des nobles richesses: Appetit ou voulente de la biẽeurete aduenir ⁊ noblesse de pẽsee. Desquelles choses riens nest plus hõneste du premier. Riens nest plus bieneure du secõd. Riẽs nest plus proffitable du tiers a la coprenablete des deux. ¶ Aristote en mathematique au secõd liure. Empedocles faint q̃ contens est cause de corruption ⁊ cõmencemẽt / ⁊ estima que ceste cõtention engẽdre toutes choses fors vne seule / ⁊ q̃ toutes choses fors dieu sont faictes de icelle: Et faint certes q̃ de contention est generation de toutes les choses qui furẽt ou sont ou seront. Et que se cõtention nestoit es choses toutes choses fussent en vng / mais contẽt cõme il soit es choses il les depart et ne les laisse reposer et faint q̃ amytie est cause que toutes choses sont vng. ¶ Bernard. Empedocles dit a celluy q̃ luy demandoit pourquoy il viuoit / Car ie regarde les estoilles / soustrays le ciel ⁊ ie seray nul. ¶ Lacteur. Icestuy est Empedocles q̃ dist que dieu est ainsi descript. Dieu est espere / duquel le centre est en chascun lieu / ⁊ la circonference est au meillieu. Icestuy sicõme Lactãce racõpte se ardit tout soy mesmes a Athenes ⁊ donna mort a soymesmes / pource q̃ il suspeconnoit les ames estre pardurables: Et toutesuoyes dit Macrobe icelluy auoir dit lame estre sang / en laquelle sentẽce fut Crichi9. De Parmenides certes il est leu q̃ il trouua logiq̃ en la roche de caucase.

Des dix hõmes deputez a escripre les loix de Rõme. Et de Apius claudius.

¶ Chapitre .xlv.

En ce tẽps / cestassauoir en lan .xviii^e. de artaxerses lan .ccc. ⁊ .ii. de la fondatiõ de la cite de Rõme faicte / furẽt dix hõmes creez ⁊ ordonnez lesquelz apres vng an furẽt boutez hors pour Apius claudius q̃ vouloit

corrompre vne vierge par force fille dung cheualier cōtre la voulēte des latins. Lacteur. Les noms certes de ces dix hōmes met ysidore au. v^e. liure de ethymologie au premier chapitre disant. Numa pōpilius qui premier fist les loix aux Rōmains de la en apres cōme le peuple ne pouoit souffrir les maistrises traystresses / il ordonna les loix estre escriptes par dix hommes lesquelz exposerēt les loix des liures Solon translatees en parolles latines et en douze tables. Et ceulx furent Appius claudius: Genicius/ Viterius/ Julius/ Manilius/ Sulpicius/ Sextius/ Curatius/ Romulius/ Pestunius. Orose au second liure. La puissance certes baillee par garde des loix estre establies et ordonnees engēdra grāt destruction du cōmun prouffit. Car le premier de ces dix hōmes les autres luy donnāt lieu/ce fut Appius claudius qui cōtinua lempire a soy / et tantost lordonnance est faicte des autres et ensuyuie q la coustume despite par laquelle lempire estoit noblement ordonne a vng la puissance estoit cōmune a tous/et tous estoiēt demandans leurs voulentez propres de couuoitise et de luxure: Et ainsi entre ces autres choses que ilz cuydoient faire tresmauuaisemēt soubdainement chascū de ses douze sen allerēt auec douze brandons et auec ces autres enseignes de limperateur et la nouuelle de la mauuaise ordonnance cōmencee pour la cause de la religion lettre des consultes deuint et resplendit cōpaignie de tyrans/ et adiousterent deux tables de loix auec les dix premieres sus leur mauuaise ordonnance. Et soy demenāt par administrateurs mauuais/le premier io^r q coustume estoit de poser ces maistres ilz allerēt par la cite auec les dictes enseignes/ et la tresgrāt luxure de Appius claudi^9 accreut et multiplia enuie sur luy: Car affin que il fist auoultrie auec vne vierge fille dung cheualier il la fist sa serue / pour laquelle chose le pere de la vierge triste et dolent pour la franchise et la chastete et la beaulte de sa fille traicte a seruitude luy debōnaire homicide la tua deuāt le peuple / pourquoy le peuple meu par cruaulte de necessite/ et admōneste pour le peril de perdre sa franchise se arma et sen alla au mont Auentin/ et ordonnerēt quilz vouloiēt mieulx mourir et deffendre leurs franchises par armes q estre en la seruitude ou ilz nauoient oncques este fors puis que la cōspiration de ces mauuais tyrās les auoit ordonnez priuer de leurs honneurs. Valere au tiers liure. Virgineus occist sa fille au meillieu du marche voulant mieulx estre occisent de la vierge q pere de sa corrompue. Eusebe es croniques. Les Rommains certes requirent aux Atheniēs par messages que ilz leur ennoyassent leurs droictz desquelz douze tables sont escriptes. Et en ce tēps zeno et Heraclite le tenebreux sont cogneuz. Anaxagoras est mort. Aristarcus escripuain de Tragedies est congneu. Chartinus et Plato escripuains de comedies. Crates certes et Comicus/ Bacthilides de lirique sont enz clercs.

De Neemie et du reedifiemēt des iuifz de Hierusalem.
Chapitre. xlvi.

En lan. xx^e. du roy Artaxerses Neemie vng des filz de la chetiuoison estoit bouteiller du roy/et sicomme il estoit au chastel de Susis/il ouyt les pelerins parlans en hebrieu et vint a eulx et enquist deulx de lestat de Judee et de Hierusalem: et entēdit deulx q la cite estoit sans murs/ et le peuple de dieu habitoit dedās en affliction et par iour ilz soustenoiēt lassault des ennemys et par nuyt les larronceaulx y entroiēt et tuoiēt les gens/si q les places estoient pleines de charongnes des occis. Et adonc pleura Neemie et ne māgea dune nuyt et dung iour criāt a nostre seigñr. Et la cause de la tristesse enquise le roy luy donna lettres quāt lieu et tēps fut q allerēt aux princes de oultre le fleuue/esquelles il mādа q ilz feissent a Neemie honneur aussi comme a duc et messager ennoye de son commandemēt/et q len luy feist aide a reedifier la cite de Hierusalem. Et ennoya auec luy princes et cheualiers et trespassant parmy Babiloine ramena auec luy moult des filz de la chetiuoison/ et vint en Hierusalē en lan. xxv^e. du regne Artaxerses selon Josue/iacoit ce q Helizaphar filz de Joachim estoit souuerain prestre en Hierusalē: et se reposa Neemie trois iours et se teut/ et soy leuāt par nuyt enuirōnoit la cite luy et peu de ses gens les trebuschemens des murs cōsiderāt en quelle maniere ilz pourroiēt estre reedifiez. Et au quart io^r il parla a la multitude des gēs et dist. Venez et reedifflons ces murs si que nous ne soyōs plus en reproches des gens. Et loeuure parfaicte par lespace de deux ans quatre moys. Jacoit ce que en ce faisant ilz ayent moult dangoisses et plusieurs empeschemens. Premierement certes plusieurs nations sans nombre les ennahyssoient et iceulx assailloient forment. Neemie vrayement establit la moy

tie du peuple arme hors de la cite affin que ilz soustenissent les assaulx des assaillans: et lautre moytie edifficient la cite tenās en vne main la pierre et en lautre le glaiue: Jacoit ce que selon ce que empeschement entreuiēt/si grāt fain est cōmencee en la terre que le peuple se obliga en debtes soubz vsures et sont cōtrainctz de vēdre chāps/vignes et oliuiers et en la parfin filz et filles. Et apres ce ilz eurēt le tiers empeschement: Car les princes q̄ estoient oultre le fleuue qui auoiēt enuie de Neemie corrōpirent par dons aucuns des anciens du peuple q̄ estoient en Hierusalem: affin quilz trahyssent celluy a mort. Et sicomme ilz ne le pouoient faire ilz esponentoient icelluy par diuerses nouuelles affin quilz cessassent ainsi de celle oeuure. Et sicōme ilz luy faignissēt moult de choses ilz ne peurent riens contre luy en ceste maniere. Car la puissance nostre seigneur estoit auec luy: et veit que le mur estoit edifie/et que les hommes habitoiēt en Hierusalem: il cōmanda que les portes fussent closes deuant q̄ le soleil couchast/ et ne fussent ouuertes deuant q̄ le soleil fust leue.

❧ De la lecon de loy laquelle les iuifz lisoient en leur feste.
¶ Chapitre.xlvii.

Et sicōme le .vii^e. moys apparust qui estoit a bien peu tout solennel a eulx/ilz sassemblerent tous en Hierusalem aussi cōme en vng/et Neemie print le feu dont ilz nauoient point de la haultesse de dieu/et il luy fut dit des anciēs que Hieremie auoit musse au val de Josaphat les membres de lautel et le feu. Et sicomme ilz venissent au lieu ilz chercherent le puys et trouuerent les membres de lautel et le feu et leaue toute grasse et les leuerent sus vng mont de busche/ et getterent dessus les sacrifices et le feu en sallit/et les prestres aoroyent: Jonathas commencoit/Micheas et les autres respondoient. Et certes Neemie fist la plus especiale oraison. Jacoit ce q̄ le premier iour de la santoye ilz auoiēt requis a Esdras que il apportast le liure de la loy et le leust deuāt le peuple. Et Esdras se esta deuant la porte de lestre sus vng degre de fust pres la porte ou estoient les vaisseaulx ou len lauoit et nectoyoit les sacrifices et leut du matin iusques a my iour. Et les douze leuitiques faisoyent paix au peuple et tout le peuple plouroit. Et adonc leur dist Esdras. Ne vous vueillez pas courroucer/car le sainct iour de nostre seigneur est. Et sicomme ilz furent repairez le second iour ilz yssirent hors du commandemēt de Esdras et apporterent branches des arbres et en firēt tabernacles hors des estres et en leurs habitations hors les estres de la maison nostre seigneur/lesquelles habitations ilz nauoient point faictes puis le temps Josue. Et ceste chose fut gardee tousiours depuis en Israel. Et au huytiesme iour ilz firent cueillette a lhuylle iouxte leur coustume et aux pains de propiciation et aux busches et aux sacrifices. Et apres selon leur loy ilz separerent les estrāges de leur temple: et pour le nectoyement deulx ilz establirent lendemain commune ieusne affin q̄ ilz tormentassent leurs ames et ieusnoient hommes et bestes iusques aux enfans de sept ans: Et se assemblerent huyt fois a ouyr la loy/cestassauoir quatre fois le iour et quatre fois la nuyt. Et la lecon finie le peuple sagenouilloit a terre a aorer/et beneisson estre faicte sur le peuple. Et en la parfin sicomme Beda dit/la beneisson du prestre trait leglise de ces choses par exemple/ Car par huyt fois nous nous assemblons a leglise/et se nous ne nous y assemblons du tout en tout contre eulx/certes si nous leuons nous vne foys la nuyt aux heures de nuyt selon ce q̄ Dauid dit. Je me leuoye a mynuyt a moy confesser a toy et alloye a leglise sept fois le iour selon ce que Dauid dit au psaultier: sept foys le iour dis ie louenge a toy/et a chascune heure est leue vne lecon que nous appellons epistoliere/ Cestassauoir le chapitre qui est comprins sus lepistre. Et puis que nous nous agenouillons aux prieres et aux iours de festes loraison est adioincte pour beneisson.

¶ De la dedicatiō du mur de Hierusalē.
¶ Chapitre.xlviii.

Neemias certes voyant la cite estre vuide des habitās requist les plus honnorables hommes que ilz habitassent en Hierusalem/et beneist ceulx qui de leur gre habiteroient en Hierusalem/et mist sort sus lautre multitude/et le dixiesme chef sus qui le sort cheoit il fist habiter en Hierusalem/et en aucun temps apres ilz sont assemblez en Hierusalem a la dedication du mur et monterent en Hierusalem les prestres et les leuitiques et les chātres auecques leurs musiques/et sen allerēt chātans par les murs. Esdras vrayemēt alloit deuāt iceulx. Et Neemie vrayement et les honnorables hommes

alloiēt de laultre part du mur chātās. Et laultre partie du peuple les suyuoit par terre/ & menoiēt les carolles. Et ces choses acōplies Neemie retourna au roy en lā. xxxii^e. de son regne. Et Esdras est mort en noble & honnorable vieillesse: & est enseuely a moult grant franchise en Hierusalem. Et aucūs des hebrieux dyent icelluy Esdras auoir este Malachias/ Mais malachie fut ne en iudee apres le retour de la chetiuete en Sophis/ Lequel pource q̄ il fut de tresbonne vie et bel par regard le peuple lappella malachim/ cest a dire Ango. Et dyent que quelcōque chose que il disoit en ce iour mesmes lange de dieu apparoissoit et leur recordoit.

De esperance de resurrection & de la gloire celestielle reuelee a Esdras.

Chapitre. xlix.

Certes sans les deux premiers liures de Esdras/ cestassauoir le premier et le second qui sont commūs a nous et en sont trois autres/ cestassauoir le tiers / le quart et le quint intitulez au nom dicelluy/ mais ilz sont reputez entre les liures apocriphes/ desquelz toutesuoyes pource que les anciēs aucteurs sont veuz prēdre aucuns tesmoignages de ceulx ien ay icy escript briefuemēt peu de choses. Du tiers liure Esdras prophete. Je vous donnay manne en viande et amenay leaue de la pierre/ et pour le chault ie vous couuris des fueilles des arbres/ & vo⁹ ne me voulustes ouyr/ ie me trāsporteray a autres gens et donneray a iceulx mon nom: ie vous priay comme pere ses filz & comme mere ses filles. Et vous assemblay comme la geline ses poussins soubz ses aelles. Je refusay voz iours festiues et les circoncisions de chair. La generation de iceulx soit departie & esparpillee aux gens. Annōce a mon peuple que pource ie dōneray a iceulx le royaulme de Hierusalem lequel ie deuoye donner a Jsrael et prendray a moy la gloire de iceulx & donneray a iceulx tabernacles pardurables: lesquelz ilz ont appareillez a iceulx. Je ressusciteray les mors de leurs lieux pource que ie cōgneu mon nom en iceulx. Ne vueilles doubter mere de tes filz/ car ie tay esleue & tay appareille a toy douze arbres garnis de diuers fruictz et autant de fontaines decourans de laict & de miel/ & sept grans montaignes ay roses & lys esquelles ie rēpliray tes filz de ioye. Deffens lorphelin/ vestz le nud/ visite le foible/ ne vueilles pas mocquer le boiteux/ enseuelis le mort. Et ie te donneray le lieu premier a ma resurrection. Les autres pleurerōt et seront tristes/ & toy certes ioyeulx/ & mes plātureuses mains te couureront si que tes filz ne voyent le feu pardurable. Remēbre tes filz domans pource que ie les soustrairay de tabernacles de terre et feray misericorde auec eulx/ car ie suis piteable. Je prins et receuz ce cōmandemēt de nostre seigneur en la mōtaigne de Oreb que allasse a ceulx de Jsrael ausquelz quant ie y suis venu ilz me reprouuerent et refuserent le commandement de nostre seigneur. Et pource vous dy ie gens qui entendez & attendez vostre pasteur/ et il vous donnera repos pardurable pource que celluy est prochain a venir qui viendra en la fin du siecle. Soyez appareillez aux loyers du regne. Car la lumiere pardurable luyra a vous par la pardurablete des temps fuyez lumbre de ce siecle: prenez la ioyeusete de vostre gloire. Je vous tesmoigne mō sauueur. Receuez le mandement de nostre seignr̄ & vous esiouyssez rendans graces a luy qui vous a appellez aux celestes royaulmes. Leuez vo⁹ goustez et veez le nombre des signes aux commandemens de nostre seigneur lesquelz se transporterent de lumbre de cest siecle: et receurēt de nostre seigneur robes resplendissantes. Syon recoy ton nombre et encloz tes beaulx filz qui la loy nostre seigneur ont acomplie. Le nombre est plein de tes filz que tu desiroyes. Je Esdras vey en la montaigne de Syon vne grant compaignie laquelle ie ne peuz nombrer et tous louoyent nostre seigneur par leurs chantz: Et au meillieu de ceulx estoit la figure dung ieune homme hault plus apparant de tous les autres et mettoit couronnes en chascune des testes de iceulx. Et ie demanday a lange qui sont ceulx cy/ et il respondit. Ce sont ceulx qui ont oste la mortelle robe et ont prins limmortelle/ et ont confesse le nom nostre seigneur / et orendroit sont couronnez et prennent palmes. Et ie dis/ qui est ce iouuencel qui leur mect couronnes et baille palmes en leurs mains. Lequel respondit celluy est filz de dieu lequel ilz ont cōfesse au siecle.

La complainte Esdras du tormentement des bons et de la multitude des mauuais.

Chapitre. l.

En lan trente du trebuschemēt de la cite/ ie estoye ce dit Esdras en Babiloine moy acouchāt sus mon lict et vey la faillance de Syon ⁊ labondance de ceulx qui habitoient en Babiloine/et cōmencay a parler au treshault seigneur paroles paoureuses/⁊ dis. Sire qui plantas la terre ⁊ seul as seigneurie es peuples/ ceulx te ont delaisse q̄ habitoient en Hierusalem faisans ainsi cōme Adam/⁊ tu as baille la cite es mains des ennemys. Et adonc dis ie en mon cueur/ceulx qui habitēt en Babiloine ne font mye mieulx/ et pource seigneurient ilz Syon. Et cōme ie vins cy ie vey iniquitez desquelles il nest nombre. Et pource que tu as espargne aux malfaisans et destruysis ton peuple. Quel gent certes est ce q̄ te cōgnoist mieulx que Israel. Tu trouueras certes hōmes par noms qui ont garde tes commandemens/mais gens ne trouueras tu pas: et donc lange enuoye a moy q̄ auoit nom Uriel me respondit. Ton cueur surmontant surmōta en ce siecle: ⁊ pense cōprendre la voye du treshault pense a toy les choses qui sont tiēnes. Et ie dis. Quelle chose proffite a present viure en tristesse ⁊ esperer les pugnitiōs des mors? Que proffite se temps immortel est promis a nous ⁊ nous faisons oeuures mortelles. Et pource que la beaulte de ceulx q̄ auront abstinence resplendira sus les estoilles. Vrayement noz faces seront noires sus tenebres. Et il respondit. Ce pourpensement est destrif que ce hōme na vaincu que il seuffre ce que tu as dit ⁊ il aura vaincu/il receura ce q̄ ie dy. En quelle maniere donne la terre dequoy vng vaissel faint estre faict trop mieulx: ⁊ vng petit de pouldre dequoy or est faict. Aussi peu de gens serōt saulluez/ car le cultiueur des terres seme moult de choses Et plante moult de choses desquelles toutes ne seront pas saulues en vng temps ou reprendrōt en racine. Certes toy enfens pour toy/et pour tes semblables enquiers la gloire. Paradis vous est ouuert/larbre de vie est plante. Le tēps a estre en deuant appareille. La cite est edifiee/ et le repos est loue ⁊ la bonte est parfaicte/enfermete est estaincte de vous/et corruption est en oubliance/douleurs sont trespassees/⁊ en la fin est demōstre le tresor de immortalite. Ne vueilles dōc plus enquerre de la multitude de ceulx qui perirent. Car ceulx prenans leur franche voulente despriserent nostre seigneur ⁊ la loy de celluy: ⁊ encores defoullerēt ilz les iustes de luy Et ainsi cōme les deuantdictes choses vous receuront aussi receuront iceulx les sieges et les tourmens q̄ leur sont apprestez. Et ie dis. Veez cy sire/tu mas demōstre les signes que tu feras es derniers iours: mais tu ne mas pas demonstre en quel temps. Et il respondit. Au tēps en quoy nostre seigneur treshault cōmencera visiter le monde quant il sera veu au siecle inimytie de lieux/turbation de peuples/ inconstance de ducz: et tout celluy qui pourra fuyr par ses oeuures ou par sa creance en la foy en quoy tu as creu sera delaisse des deuātditz perilz ⁊ verra mon salut en mes contrees. Et adonc seront merueillez ceulx qui auront mauuaisemēt vse de mes voyes et demoureront en tourmens/ et tous ceulx qui ne me congneurent viuans ⁊ eurent les biens faitz. Et cōme ilz eussent encores franche voulente ⁊ le lieu de penitence leur fust ouuert ilz lentendirent bien/ mais ilz le despriserent/il cōment iceulx apres la mort nous congnoistre en tormens. Certes ie cōsideray le siecle et veez cy que il estoit perdu par le monde: ⁊ veez cy q̄ il estoit peril ⁊ ie les espargnay moult enuis et sauluay a moy les grains ⁊ la pure liqueur du bourgeon de la grappe et les plantes de moult de lignees: Et donc perira grant multitude qui est nee sans cause/et la purte de mon raisin sera gardee et ma plante: car ie lay parfaicte a moult de labeur.

❧ Cōment la destruction et la reedifficacion de la cite est demonstree en figure de femme.

Chapitre.li.

Et sicōme il me dist: ie suis alle au champ Ardad et massis illecq̄s es fleurs et mangeay des herbes du champ/⁊ sept iours apres sicomme ie me disnoye sus lherbe et mon cueur est trouble de rechef sicomme deuant. Et sicomme ie parlasse au treshault seigneur en mon cueur/ ie regarday et veys en la dextre partie vne femme dolente et pleurante a haulte voix: de laquelle les vestemens estoient desrompus/et auoit cendres sus sa teste. Et ie luy dys. Pourquoy pleures tu/ et quelles choses souffres tu. Et elle me respondit. Sire iay este brehaigne/ et si ay eu mary trente ans/ esquelz ie deprioye iour ⁊ nuyct nostre seigneur. En la parfin dieu me ouyt et me donna vng filz/et ie suis moult esiouye sus luy/ et lay nourry a moult grant trauail: et sicomme il fust parcreu et voulsist prendre femme ie feis le iour des nopces appareiller: Et comme il entrast en la chambre il

chent et est mort/⁊ tous ceulx de la cite vindrēt a moy cōforter / et ie me reposay iusq̃s a lautre nuyt. Et dōc tous les autres reposans ie me leuay par nuyt et vins en ce chāp et men fuyz/ et me pourpensay de iamais ne retourner : mais tousiours estre cy sans boire et sans manger et plorer tant que ie meure. Et ie luy respondis a yre et dis. Tressolle de toutes autres femmes ne voys tu pas q̃lles choses noꝰ sont aduenues cōme Syon mere de tous nous est humiliee plorant tresgriefuemēt/⁊ tous nous sōmes tristes et plorons. Et ce est la chose pourquoy elle doyue plorer : car tous ceulx sont nez delle/et veez les cy a bien peu tous en perdition. Pourquoy doys tu donc plus plorer que celle qui en a perdu si grant multitude plus q̃ toy qui te doeulx pour vng seul filz. Refrains donc ta douleur et seuffre formēt ces choses qui aduenues te sont et ten va en la cite a ton mary. Et sicōme ie parloye a icelle la face delle resplendist si fort soubdainement que ien euz paour/et mist hors grāt voix ⁊ espouentable si que la terre est esmeue de son son. Et veez cy que celle femme ne se comparut plus a moy: mais estoit edifiee comme vne cite/et ie doubtay la grant voix ⁊ cheuz comme mort/et dis. Ou est Vriel qui me fist cy venir/⁊ lange vint et me conforta et dist. La femme qui apparut a toy si est mesmes Syon sus laquelle tu plores fort/ laquelle est brehaigne par trois mille ans du siecle / cest a dire quelle a este sans oblation. Et au temps de Salomon qui edifia Hierusalem elle enfanta aussi comme vng filz lequel est aussi cōme mort cheu en trebuscheure/ et maintenant tu la regarderas aussi comme cite reedifiee. Ne vueilles dōcques doubter: mais entre en la cite et tu verras edifice grant et de grant beaulte. Et en la nuyt de demain te monstrera le treshault seigneur que il fera en ses derniers iours.

❧ De la reuelation de laduenement du iuge faicte a Esdras des neuf lignees.

Chapitre.lii.

La nuyt seconde ie veis certes vng songe : car voicy que vng ange qui auoit douze aesles ⁊ trois testes mōtoit de la mer hault et estendoit ses aesles sus toute la terre/et tous les vētz du ciel souffloient contre luy et le deboutoient. Et sicōme ie requisse linterpretation de la vision lange me dist. Cest le quart regne lequel est demōstre a Daniel ton frere. Et lhomme certes que tu as veu montant hault du cueur de la mer cest celluy q̃ le treshault sire a garde moult de temps qui par luy mesmes deliurera sa creature/⁊ pource que tu veis yssir de la bouche de luy ainsi comme esperit et feu et tempeste la cite se combatra contre lautre cite/et gent contre gent et royaulme contre royaulme. Et adonc sera mon filz reuele/ ⁊ moult grant multitude sans nombre sera concueillie ensemble/et icelluy certes sera sus la haultesse de Syon/ et toutes choses seront faictes appertes/et les edifices sicomme tu as veu que iay entaillee la montaigne sans mains/⁊ reprendra la mauuaistie des gēs qui viendrōt reprochant a iceulx les mauuais pourpensemens diceulx/et les tormēs desquelz ilz commenceront estre tormentez. Et pource q̃ tu veis icelluy cōcueillant a soy vne autre multitude paisible/ce sont les neuf lignees qui enchetiuees sont menees a Salmanasar oultre le fleuue:mais eulx dannans conseil a eulx mesmes que la multitude des gens delaissee ilz allassent en vne region oultre qui ne fut oncques habitee des hommes ⁊ la gardassent leurs choses legitimes Et entrerent par les destroictz du fleuue faisant ce le hault seigneur et donnant signes a iceulx ⁊ establissant les veines du fleuue iusques a tant que ilz fussent passez oultre/ et illec habiterent iusques au dernier temps. Et adonc de rechef comme ilz auront commence a venir il establira les veines du fleuue si q̃ il puisse passer. Et pource certes veis tu lhomme mōtant du corps de la mer: car nul ne peult enquerre ne scauoir quelle chose soit au parfōd de la mer/aussi ne pourra aucun sus la terre veoir mon filz ne ceulx qui auecq̃s luy sont fors q̃ au temps du iour. Et adōc fineront les tēps pource que adonc aura perdu le siecle sa ieunesse/et de tant quil sera empire de vieillesse tant serōt plus multipliez les maulx dessus les habitās/ ordonne dōc orendroit ta mesgnie ⁊ corrige ton peuple ⁊ conforte les humbles de iceulx ⁊ metz hors de toy mortelles cogitations/⁊ boute hors toy les charges humaines/ despouille ia la nature enferme et te haste trespasser hors de cest temps.

❧ Des choses que il escript du cōmandement nostre seigneur.

Chapitre.liii.

Et ie respondis et dis. Veez cy sire ie yray ⁊ corrigeray le peuple p̄sent sicomme tu as cōmande: ceulx qui entretant seront nez qui les esmon-

nera. Le mõde est mis en tenebres/et ceulx qui habitẽt en icelluy sans lumiere. Ta loy est embrasee pourquoy nul ne scet les choses q̃ de toy sont faictes ou a faire. Se iay addõc trouue grace enuers toy enuoye dedans moy ton sainct esperit et ie escripray toute chose qui est faicte au siecle du cõmencement/ laquelle chose estoit escripte en ta loy si que les hommes qui puissent trouuer ta sante/⁊ ceulx q̃ la vouldront viuent Et il me dist. Va ⁊ assemble le peuple ⁊ leur dy que ilz ne te demandent de.xl.iours Et tu appareilles a toy moult de pẽnes de boys et prens auec toy cinq hommes escripuains diligens et bien ta ⁊ ie embraseray en ton cueur lumiere de entendemẽt qui nestaindra iusques a tant que les choses soyent finies que tu auras cõmence a escripre/et ie assemblay ainsi le peuple et leur dis. Voz peres sont allez estranges en Egypte/ et eulx deliurez de la prindrent la loy de vie/ et terre vous est dõnee en sort/⁊ vous et voz peres feistes iniquite: ⁊ nostre seigneur vous osta ce q̃ il vous auoit donne en temps. Et orendroit se vous auez seigneurie ⁊ auez enseigne vostre cueur vous vifz apres la mort aurez misericorde. Le iugement certes viendra apres la mort quant nous reuiurons/⁊ adonc apparoistra le nom de iuste/⁊ les faitz des mauuais seront demõstrez Maintenant nul ne viengne a moy deuãt.xl. iours Et puis ie prins les hommes ainsi cõme il estoit commande et sommes allez au champ et demourasmes illec. Lendemain vne voix me appella disãt. Ouure ta bouche et boy. Et veez cy vng calice mestoit offert plein aĩsi cõme deaue et la couleur de celluy estoit ainsi cõme feu. Et cõme ieuz beu mon cueur mettoit hors tout entendemẽt et ma bouche est ouuerte Et le hault seigneur donna aux cinq hommes entendemẽt et sassirent.xl.iours et escriprent/et la nuyt ilz mangeoient pain/ et ie parloye par iour/ et la nuyt ie ne me cessoye pas. Et en.xl. iours sont escriptz.ix.c.⁊.lxiiii.liures. Et donc il me dist que ce que iauoye deuant escript ie misse en appert/ si q̃ dignes et non dignes le leussent/ et les choses dernieremẽt escriptes ie baillasse aux saiges du peuple: car fontaine de sagesse y estoit.

❧ De ypocras medicin/et de Gorgias maistre.

¶ Chapitre.liiii.

En lan de Artaxerses.xxxv. Sophocles/ Democrite / Empedocles et Ypocras medicin / et Gorgias / zenon et Permenides furent euz notables philosophes/et Euripides escripuain des tragedies aussi. ¶ Lacteur. De Sophocles de Democrite / de Empedocles / de Permenides et de Euripides nous auons dit par dessus et dirons plus bas cy de zenon/ et ores dirons des autres. ¶ Hierosme es questions sus genesis. Il est trouue escript es liures ypocras que vne souspecon de auoultrie estoit a pugnir a vne femme pource que elle auoit enfante vng treslaid enfant non resemblable au pere ne a la mere ne a nul du lignage se le deuantdit medicin neust solue la question: car il demanda se en la chãbre en elle conceut estoit nulle telle paincture par laquelle paincture trouuee la femme est deliuree de la souspecon. ¶ Lacteur. Le deuantdit Gorgias nest pas celluy Gorgias epitheta duquel Valere racompte au premier liure que sicomme la mere de celluy estoit portee morte en la biere il estorlogie de son vẽtre cõtrainct arrester ceulx qui la portoient par son braire despourueu: mais est Gorgias leoncin duquel celluy Valerius tesmoigne au.viii^e. liure q̃ il auoit este le plus tressage hõme de son temps / et que quant il estoit assis en public en disputations il proposoit respondre a toutes questions. Donc les cendres de luy eurent semblable honneur comme loracle Delphien/ ou le boys de Dodonee. Et de ce racompte Tulles au liure de vieillesse quil fut maistre de Socrates et que il vesquit cẽt ⁊.vii. ans/ ne il ne cessa oncques de ouurer en estude. Et sicomme il luy fut demãde pourquoy il vouloit estre si longuement en vie/il respondit. Car ie ne scay dist il rien parquoy ie accuse vieillesse. ¶ Hierosme au premier liure cõtre ioui. Gorgias maistre recita vng tresbeau liure de concorde anciennemẽt faicte. Les grecz deuisans entre eulx ⁊ mal parlans contre luy: et Melancien ennemy de celluy dist. Icestuy dit il nous cõmande a tenir concorde qui luy et sa femme et sa chamberiere ne peult pas concorder trois en vne maison. Et sa femme enuyoit la beaulte de sa chamberiere et demenoit son homme treschaste chascun iour par tensons.

❧ De Prothagoras sophiste.

¶ Chapitre.lv.

En ce temps esclarcit Prothagoras sophiste duquel les Atheniens par cõmun decret brusleret les liures. ¶ Lacteur. De ce racompte Agellien au cinquiesme liure quil pesoit a eschalien que il sestoit donne a icelluy a apprendre belle

loquence es causes de plaiderie/pource q̄ il luy
deuoit donner grant pecune/et q̄ des le premier
iour il plaida ⁊ vaincquit la cause deuāt les iu-
ges. Et sicōme icelluy eust abondāment prouf-
fite en beau parler/ et il ne receust mes nulles
causes Prothagoras se establit a luy demāder
le loyer de son conuenant/⁊ cōmencea a plaider
auec Euchalien. Et sicomme ilz venissent aux
iuges p la grace de la cause estre plaidee Pro-
thagoras dist. Rendz moy ce que ie requiers ou
il sera pronōce pour moy contre toy: Car sil est
pronōce contre toy guerdon est deu a moy de ce
que iauray vaincu. Se il est prononce pour toy
guerdon me sera deu de ce que tu feiz cōuenant
a moy/et tay si apprins a plaider que tu auras
vaincu/auql Euchalien dist. Entendz maistre
se il estoit en lune ⁊ en lautre maniere prononce
si ne te rendray ie pas ce q̄ tu quiers: car se il est
pronōce pour moy riens ne te sera deu de la sen
tence/ car ie auray vaincu. Et se il est prononce
contre moy ie ne te dois rien: car ie nauray pas
vaincu/ne tu ne me auras pas apprins a vain
cre. Les iuges vrayement delaisserent la chose
non iugee aussi cōme non declarable de droict ⁊
prolongerēt la cause a vng treslong iour. Et de
cestuy Prothagoras nay ie pas leu la cause po[2]
quoy ses liures furent ardz.

✤ De Socrates philozophe/de son estu-de et de ses liures.

¶ Chapitre. lvi. ¶ Eusebius.

En lan de Artaxerses quarātiesme
Socrates fut grandement hōnore
pour sa belle parolle. ¶ Valere
au. iiii[e]. liure. Socrates est demon-
stre auoir este disciple Archelaus qui est remē-
bre auoir este le premier q̇ estoit meu a corriger
toute philozophie ⁊ ordōner les meurs. Et sicō
me tous eussent celluy ordonne a enquerre des
choses naturelles/⁊ il eust donne grant entente
a ce ie ne puis pas recueillir au cler scauoir mō
se Socrates faisoit par ennuy des choses obscu-
res ⁊ incertaines po[2] trouuer aucune chose cer-
taine et apperte ou il ait entēdu en son courage
quelle chose fust necessaire de benoiste vie/pour
laquelle la sagesse des philozophes est veue a-
uoir veille ⁊ trauaille. Et trouue icelle estre vne
cause de toutes choses ou vrayemēt aussi cōme
ilz souspesonnoient de ce q̄ vng de tresbōne vou-
lente vouloit les courages/ non pas nez de ter-
riennes conuoitises estendre soy ⁊ efforcer en la
diuine voulente. Quāt certes il voulut enque-
rir de ceulx les causes des choses lesquelles il
croyoit estre premieres ⁊ souueraines tant seu-
lemēt en la voulente dung vray ⁊ du souuerain
dieu: doncques il ne cuydoit pas icelles pouoir
estre comprinses fors de pensee necte ⁊ pure. Et
pource iugeoit il a estre de vie purgee par bon-
nes meurs/si q̄ le courage descharge des oppres
sions de conuoitise luxurieuse se esdressast par
vigueur naturelle en pardurable nature et de
non corporelle ⁊ non muable lumiere/⁊ que il re
gardast par pure ententiuete ou les causes de
toutes natures faictes viuēt establemēt. Tou
tesuoyes est il veu scauoir la follie des non sa
chans cuydans aucunes choses Certes es que
stions de moralite parquoy il estoit veu y auoir
mis tout son courage ou par son ignorance con
fessee ou par sa science faincte merueilleuse/et
souefue parolle de diuiser et auoir este demenee
et tournee par tresague courtoysie dont luy es-
meu ⁊ garny de telles choses est dāpne par vne
malicieuse malefacon ⁊ est dampne a mort. En
la disputation vrayement des questions moral-
les est faicte question du souuerain bien sans le
quel hōme ne peult estre fait benoist Et la fin
de bien si est celle/a laquelle si tost cōme aucun
y paruiendra il est benoist: Laq̄lle chose Socra-
tes en ses questions quant il meut toutes cho-
ses il cōferme et destruict pource que il ne le de-
claire pas euidēment. Et pource prindrent les
successeurs Socrates ce quil plaisoit a chascun
Car Aristipe dit voulente estre souuerain bien
et Antistenes dit vertu. ¶ Hue au tiers liure.
Socrates est dit auoir este trouueur de morali-
te pource que de ce il escript. xxiiii. liures selon
la droicture positiue.

✤ Des meurs Socrates.

¶ Chap. lvii. ¶ Hieronymus.

Socrates eut deux femmes / ce fut
Xātipe ⁊ Micio niepce Aristide les-
quelles femmes sicomme elles ten
soient pour luy hōme puant a na-
rilles estendues le front recorbe et espaules pe-
lues. Au dernier elles se tournerent contre luy/
et luy mallement ⁊ fuyant ensuyuirent longue
ment. Vne fois sicomme Xantipe escriast a luy
de la ou elle estoit en vng hault lieu ⁊ il estoit en
bas et elle larrousa au dernier de eaue orde que
elle luy gecta sus la teste Il ne respondit autre
chose/fors quant il eut son chef torche il dist. Je
scauoye bien dist il que apres ces tonnoirres il
ensuyuroit pluye. ¶ Lacteur. Il luy fut vne

fois demande pourquoy il ne chassoit Xantipe qui estoit femme si cruelle/pource dit il q̃ ie lay acoustumee telle a souffrir a lhostel/et ie seuffre plus legierement hors la pestilence et liniure de ces autres par son acoustumãce. Il luy fut demande a quoy il disoit son entendement estre. Mondaine ce dit il: car il iugeoit luy estre citoyen de tout le monde et cultiueur de celluy/et disoit ne scauoit nulle chose fors ce mesmes pour quoy il ne scauoit riens. Certes Senecque dit que celluy auoit aucunesfois este conuie de Archelaus pour aller a luy/affin q̃l le peust honnorer. Et Socrates respondit q̃ il ne vouloit pas prẽdre bien faict de celluy a qui il ne le pourroit rendre semblable. ¶ Cassian au liure des entendemens. Vng cresseyen regardãt Socrates dit que il auoit yeulx de corrompeur denfans. Et sicõme ses disciples voulsissent courre sus a icelluy pour venger la honte a leur maistre faicte/il les refraignit par ceste sentence. Reposez vous dit il. Certes ce suis ie/mais ie me cõtretien bien. ¶ Agellien au premier liure. Socrates est dit estre acoustume de estat perseuerant et p iour et par nuyt et regardãt sans mouuoir contre orient des le matin son visage et ses yeulx esdreceẓ en vng mesmes lieu pourpẽsant aussi comme par vng exces fait de pensee et de courage et de corps. Certes il est dit auoir este de si grant attrempãce que a bien peu tous les temps de sa vie il ait vescu sans soy courroucer. Socrates disoit plusieurs hõmes vouloir viure pource quilz beussent et mangeassent/et luy certes vouloit boire et manger affin quil vesquist. ¶ Tercullien en lapologie. Il est dit q̃ des enfance Socrates se print a dyablerie. Les philosophes deputoiẽt dyables selon les dieux. Et ce est la voix de Socrates/car icelluy cõme il sentist aucune chose de la verite deuant les dieux souffroit dyableries. Et ia en la fin cõmandoit la chetiuete et la debilite de Esculapius estre ensyuie. Je croy que pour lhõneur du pere de celluy Apolo prondcoit Socrates estre le plus tres sage de tous. Apollo rendit tesmaignage de sagesse non consideree a celluy hõme qui denyoit les dieux estre/et celluy mesme qui est prononce estre corrõpeur denfans. ¶ Hierosme contre Pelagien au tiers liure. Nous ne pouons pas tousiours auoir vng mesme visage/de laquelle chose les philosophes se glorifioiẽt: car tãt plus comme il est de formes de hõmes aussi sont les courages et les cueurs diuers.

✤ Des dictz de moralite dicelluy.

¶ Chapitre. lviii. ¶ Senecque.

Socrates disoit/quicõques te vueil le faire tenson et iniure/certes se vertu est adõc auec toy tu nen souffreras rien. Socrates dit a vng q̃ luy demandoit pourquoy le mouuement des lieux ne luy prouffitoit riens a oster les vices de luy/pourquoy ten esmerueille tu: riens ne te vault aller ca et la quãt tu te portes par tout. ¶ Lacteur. Certes de ceste sentẽce sont trouuez choses louables. Meilleur chose est escheuer que doubter. Qui a puissance de moult de choses doit premier purger sa cõscience/si que celluy q̃ corrige les meffaitz ne le recoiue pas en soy: cil est fol qui veult cõmander cõme luy mesmes ne se puisse cõmander/le soleil leuant ie pourpẽseray le conseil et luy decheant le disner. Fais tellement lautruy besongne q̃ tu ne oublies la tienne. Prouffite si a ton amy que il ne te nuyse: vse tellement de ce que tu as que de lautruy nayes besoing. En ton labeur prens plus de pecune q̃ en lautruy/et du garder et de le acquerre cõuiẽt auoir maniere. Hastiuete et ire sont deux choses/et penitence ensuyt hastif conseil mesmemẽt contraire au conseil. Il cõuient auoir auec les amys briefues prieres et longues amytiez. Ne faictes pas vostre ioye du mal estrãge. Celluy denye la chose a soy mesmes/qui requiert ce qui est trop fort a faire. Cõmencement damitie est bien parler/cõmencement de hayne est mal dire Amy est a peine acq̃s et tost perdu/moult plus laidement est dampne cil de q̃ le meffaict est cõgneu. Cõsidere plus ta conscience q̃ la renommee: certes la renommee te pourra deceuoir: mais la cõscience non. Ne impose a nul chose q̃l ne puisse souffrir. Demõstre ce q̃ tu vouldroyes qui te fust demõstre. Il appartient louer hõme petit en sa presẽce. Ta parolle soit enseuelie en toy/et ce que tout seul auras ouy. Regarde se tu mesmes auras bien fait et toy mesmes te dõneras auctorite. Le peche duq̃l len na hõte du meffait double. Bieneurete est tousiours subiecte. En aduersitez viẽt peu de dõmage fors en abõdance. Des choses q̃ sus nous sont rien ne nous appartiẽt. ¶ Valere au. iiii^e. liure. Socrates ne cuydoit q̃ nulle chose fust a req̃rre des dieux immortelz fors que ilz dõnassent bien: car eulx scauoient bien en la parfin q̃lle chose seroit proffitable a chascun. ¶ Valere. Socrates de sapience humaine aussi cõme vng respons terrestre de dieu disoit q̃ ceulx qui ce feroient paruiẽdroient a gloire par bien briefue voye et q̃ telz cõme ilz voyent et vouldroiẽt estre venz ilz seroiẽt

Acestuy conseilleur dung enfant assauoir mon sil espouseroit femme/ou se il se tiēdroit du tout de mariage Il respondit a celluy ql fist lung et lautre pour faire penitence: car en lung te recevra curieusete & en lautre veufuete. En lung tu receuras chose de lignage nō certain: en lautre hoir estrange. En lung sera perpetuelle curieusete & assemblee de complainctes et reproche de douaire grief suruenue des affins: lāgue de songeresse iangleresse non certain successeur de estrange mariage & venue denfans. Lacteur. Nous auons assemble a ces choses des gestes & des dictz Socrates de diuers lieux. En apres no⁹ gardons a plus bas dire de sa mort en son lieu.

Du regne de lautre Xerses/& de Sogdian et de Dares nothus.

Chap. lix. Eusebe.

Xerses lhuytiesme de Perse regna deux moys apres Artaxerses/ apres lequel regna Sogdian le. ix^e. & regna sept moys/auql succeda Dares nothus par son surnom Et commencea en lan du quint aage. c. lxvi. & du monde trois mille. v. c. xxxix. & regna. xix. ans. Lacteur. Cestuy est ia le tiers Dares apres Dares de mede oncle de Cyrus: car le second fut Dares filz de ytaspis. Valere certes dit aussi au. ix^e. liure Ochus qui puis est appelle Dares est astraict par tressainct sermēt a ceulx de Perse que il ne occiroit pas vng hōme qui auec luy auoit acrauente les sept maistres/ne par venin/ne par fer ne par souffrette des nourrissemens ou par aucune autre force/et il pourpensa plus cruelle achoison de mort: car il ordonna vng lieu sus haultes parois clos entour & lemplist de cendres/et les cendres estoiēt couuertes par dessus de fust et puis mettoit iceulx en celluy lieu quāt ilz auoient debonnairement beu & mange/et quāt ilz estoient voulentifz de dormir ilz cheoient a celle assemblee traystresse de cēdre. Et ce dit Valere Mais ie ne scay q celluy Dares est: car cestuy Dares nest point leu ailleurs auoir este nōme Ochus/ ne Ochus filz Artaxerses nest leu auoir este nōme Dares. Certes Dares filz ytaspis fut lung des sept maistres/desquelz les cinq auoiēt fait conspiration cōtre les deux/& cestuy fut vng des cinq qui accrauenterent les deux: Mais il semble q Valere vueille dire sept maistres des assyez par serment auec Dares accrauentez ce ne entendz ie pas bien. Orose au second liure. En ce tēps tecille est deboutee par tresgrief esmouuemēt de terre/& sur toutes choses les feux de la mōtaigne de ethue soy eschauffans elle est degastee par chauldes breses & flamesches auec plusie^{rs} villes & plusieurs chāps Et adonc la cite de Locres aclanche est couppee parmy p vng soubdain embruyssement de mer et est degastee et mise en isle/et le demourāt des piteables Atheniēs furent enuahis de pestilence et est desrobee la contree.

Du naissement de Platon.

Chapitre. lx.

En lan ensuyuant de la terre mote/q fut le quart an de Dares nothus est ne Platon: cest assauoir en lan de Socrates. xliii^e. Hierosme contre Iouique. Sensippus filz de la seur Platon et Theaketus dyent en la louenge de Platon/& Anaxalides au secōd liure de philozophie/parcione mere de Platon auoir este prinse & engrossie de Apolin fantasieusemēt/& ne cuydent pas le prince de sagesse estre mis hors de femme autrement q par enfantement de vierge. Valere au premier liure. Les mousches a miel apportoiēt a Platon dormāt au berceau miel dedans les leures/signifiāt la souefuete de singuliere belle parolle. Apuleius es liures des meurs platon. Platon est nōme premieremēt Aristocles et son pere Ariston/& fut du lignage Neptune/& sa mere Parcione & print cōmencement de natiuite de Solon le tressage fondeur des loix anciēnes. Et sicomme Ariston pere de Platon le portast a Socrates affin q il fust enseigne de luy/la nuyt deuāt Socrates auoit veu en songe que vng poussin de tresgrande blancheur luy volloit au sein/& par la doulceur de sa voix de lautel du dieu damours il volloit en achademie. Ce est la cite ou Platon lisoit a ses disciples & apres de son sein il volloit au ciel. Et adonc cōme il veit Platon estre porte a luy de son pere il dist/maintenant linterpretation de son songe estre acomplie.

De Alchibiades socratien.

Chapitre. lxi.

En lan. v^e. de Dares nothus Alchibiades socratien sen alla fugitif a ...sa ferneim. Iustin au. v^e. liure. Alchibiades socratien sen fuyt po^r enuie des Atheniens aux Lacedemoniens q estoient ennemys de ceulx Dathenes: Mais de

rechef il fut plus enuie que il neust grace / laquelle chose congneue a luy par la femme Agitis degis que il auoit congneue en auoultrie / il sen fuyt a cisafferuem preuost du roy Dares auquel il se offrit & acompaigna par grace de seruice et de obeyssance / & il estoit certes de treshonnorable forme & de bel aage / Et entre les Atheniens il nestoit pas le moins noble par beau parler / mais il estoit le meilleur homme tant en conseillant amyablete z cōme en retenāt. ¶ Lacteur. Cestuy est Alchibiades duquel Boece racōpte au liure de cōsolation q Aristote auoit dit que se aucun auoit les yeulx si tresclers & si fors quil peut cleremēt veoir & regarder les entrailles du corps humain & il veit icelluy corps de Alchibiades qui estoit tresbel par dehors / il le verroit estre tresnaid par dedans. De cestuy certes racompte Valere quil fut disciple de Socrates duquel certes Augustin dit que comme icelluy se cuydoit bieneureux pource ql se veoit riche & bel / et estoit beau parleur. Socrates disputa auec luy et luy demonstra quil estoit chetif pource q il estoit fol et le demena tāt par ses raisons q il cōtraignit a pleurer. ¶ Agilien. Alchibiades athenien sicōme il fust introduyt chez Pericles son oncle es ars liberaulx / et Pericles hastast Archigenide la buysineresse que elle lenseignast de chanter es buysines & elle luy eust baillees les buysines / et il les eust mises en sa bouche il fut honteux pour lenlaydissement de lenfler du visage / il les brisa et gecta hors / et sicomme celle chose fut publiee / adonc du cōsentement de tous les Atheniens la discipline des buysines fut desacoustumee. ¶ Hierosme cōtre Jonique. Alchibiades socratien senfuyt maulgre les Atheniens a Bagame lequel par le loyer prins Dalexandre prince de Lacedemonie cōmanda icelluy estre occis / & cōme icelluy fust estrangle & le chef luy fust couppe & enuoye a Alexandre en tesmoing de la mort de celluy acōplie / et lautre partie du corps gisoit enseuelie. Adonc sa concubine seule / cest a dire sa meschine quil tenoit cōtre le cruel commandement de son ennemy entre les estranges ne redoubta pas la peine de mort / mais le mist en tombel appareillee de mourir pour le mort quelle aymoit vif. ¶ Lacteur. Ce sont les parolles de Hierosme: Les autres certes dyēt Alchibiades soy estre ars luy mesmes. Car les. xxx. tyrās atheniens quant ilz trouuerēt icelluy sen estre fuy en Perse ilz enuoyerēt a hastiue erre ceulx qui lentreprindrēt desquelz il fut prins. Et sicōme il ne peut estre occis en cōmū & en appert il lest

rouuertemēt tout vif au lict ou il dormoit / sicōme Justin & Orose dyent. ¶ Valere au. vi^e. liure. Aussi cōme deux fortunes sont parties en Alchibiades lune q luy dōnoit & assignoit noblesse grāde: abondāce de vices / tresnoble beaulte / amour estēdue des citoyens / souuerains cōmandemēs / nobles forces & engin tresresplendissant / et lautre luy administra dampnemēt / exil / souffrette / hayne de son pays et mort par forcee / si q ou ceste ou lautre tāt le tormēta par diuerses semblāces en telle maniere q son estat corrompu il se desespera.

De Eudoxe astronomien / et du theatre Eracle & de Archelaus de macedoine et de Euripides. ¶ Chapitre. lxvii.

En lan du deuāt dit Dares. ix^e. Eudoxe guidinien est eu cler. Icestuy fut Eudoxe astrologiē q mōta au plus hault du treshault mōt affin quil cōprint le mouuemēt du ciel & des estoilles En lan ensuyuāt les Lacedemoniēs enuahyrēt Versacrū & fist la cite de Eracle. ¶ Helinādus es croniqs. En la cite de Eracle fut celluy merueilleux theatre: cest a dire vng lieu hault & rōd cōme vne tour ou les gens vont iouer & peuent veoir loing: leql est mis le quint entre les merueilles du mōde / car ce thaatre est si entaille de dās vne mōtaigne de marbre q toutes les chābres & les mansions & les murs & les fossez des bestes sōt tous fais dune fine pierre. Et ce theatre est tout assis sus sept pilliers entaillez de ceste mesme pierre tenās ensemble / & nul hōme ne pouoit entour parler tāt secretemēt ou seul ou auec autre q tous ceulx q estoient entour le theatre ne louyssent. ¶ Eusebe en ses croniques. En celluy tēps departit Egypte de la seigneurie des Persans & recōmenca de rechef la seigneurie des Egyptiēs: & Euripides demoura a Athenes auec Archelaus et Socrates est mort. ¶ Lacteur. Senecque dit icestuy Archelaus roy des Macedoniēs / & en aucū tēps cōme deffaulte de soleil fust faicte / cest assauoir eclipse il doubta tāt ql senclouyt en sa chābre royalle & rōdit son filz & vestit robe de tristesse doubtāt le mōde deffaillir. Et cestuy Archelaus conuya aucunesfois Socrates de venir a luy / affin q il le peust hōnorer. Et Socrates respōdit q il ne vouloit prendre bōte de celluy a qui il ne la pouoit rēdre semblāce. ¶ Hierosme au secōd liure. Euripides racompte q en lisle de crete ou

Jupiter fut nourry les pphetes ne se le tenoiēt pas tant seulement de manger chair / mais de toutes viandes cuytes.

¶ De horrestes de macedoine / & des xxx. tyrans dathenes.

¶ Chapitre. lxiii.

En lan de Dares nothus. xviii°. regna horrestes le. vii°. des Macedoniens trois ans : Au second an duquel dares est mort. Celluy an sicomme Justin dit & Orose & ceulx q̃ lensuyuēt fut noble par la desconfiture des Atheniens et par la mort de Dares & par lexil de Denys le tyrant. Toutesuoyes hierosme dit celluy Denys auoit perseuere en sa vie cruelle iusques a lolimpiade. c. et. iiii. et adonc auoit este boute hors de cecile. En ces iours q̃ nous auōs remembrez par deuāt iceulx. xxx. gouuerneurs auoit este delaissez a ordonner la chose commune des Atheniens lesquelz sont couertis a vie de tyrās concueillis auec eulx trois mille cruelz ministres & cōpaignons de leur cruaulte / & . vii. c. cheualiers de lost vainqueur. ¶ Hierosme contre Jonique au. ii°. liure. Sicomme les. xxx. tyrans dathenes eussent occis Phidone a son disner ilz cōmanderent les filles de celluy vierges venir a eulx et estre despouillees en maniere de folles femmes et dessus le pauemēt ensanglantees du sang de leur pere les firent iouer de ieux non chastes & non hōnestes lesquelles leur douleur fainte & couuerte vng peu apres cōme ilz les regardoient les tresfaulx cruelz mangeurs elles yssirent hors aussi cōme a aller faire les choses reqses de nature / & elles accolees ensemble se trebuscherent en vng puys affin q̃ par mort elles gardassent leur virginite.

✤ Du regne Artaxerses qui fut dit Assuerus et du soubz haulcemēt Cyrus.

¶ Chapitre. lxiiii.

Apres Dares cōmenca Artaxerses filz de Dares q̃ fut surnōme Memnon en lan du quint aage. c. lxxvi. & du mōde trois mil. v. c. lviii. & regna. xl. ans. ¶ Comestor. Cestuy est dit Assuerus des hebreux soubz lequel lhystoire de Hester est escripte : & cestuy Assuerus regna de Judee iusques en Ethyope sus. c. & . xxvii. prouinces & en Suse la cite estoit le siege de son regne. ¶ Lacteur. Justin & Pompee trogue dyent cestuy Artaxerses auoit eu. c. et. xv. filz tous des meschines & des concubines laquelle chose se accorde moult au liure de Hester : auquel il est leu que apres ce que la royne fut hors boutee furent quises par toutes les prouinces pucelles belles et vierges et furent amenees en la cite de Suse / et baillees soubz la puissance de Egee eunuche qui estoit preuost et garde des femmes royalles. En lan huytiesme de cestuy est signifie es croniques Eusebe / le soubzhaulcement de Cyrus roy que Xenophon escript / mais ie ne me remembre pas oncques auoir veu cellay liure / ne ie ne le lis oncques en aucun lieu quel fut cestuy soubzhaulcement Hierosme dit bien que Xenophon escript la vie de Cyrus en huyt volumes. La ou il afferme certes les Persans viure de pain et de sel et de boullie / cest a dire viande faicte en maniere de pain a enfans et en est le grain dequoy elle est faicte appelle pileice / & de vne maniere de herbe qui est appellee Cardamo. ¶ Tulles au liure de vieillesse. Cyrus le grant dit mourant a Xenophon. O trescher filz quant ie seray departy de vous ne vueillez pas iuger moy estre aucune chose ou en aucun lieu / ne certes comme ie estoye auec vous vous ne voyez pas mon courage / Mais vous entendiez bien icelluy estre en ce corps des choses que ie faisoye : croyez celluy mesmes estre nul se vous ne le veez.

✤ De linuention des lettres grecques.

¶ Chapitre. lxv.

En lan dixiesme de Artaxerses les Atheniens commencerent vser de xxiiii. lettres comme auant ilz nen eussent que. xvi. ¶ Ysidore au premier liure. Les feniciens trouuerent premiers lusage des lettres grecques dont Lucan dit que les feniciens sont premiers ditz auoir premier ose la voix demourāte es rudes signifier par figures / & de la est ce q̃ par couleur fenicienne les chefz des liures sont escriptz / car les lettres eurent cōmencemēt de iceulx : Chaliuus filz de Agenoris transporta premier les lettres de fenice en grece. Ce sont ces. xvii. A. b. c. d. f. g. p. u. i. iz. l. i. a. n. o. n. p. t. Et Palame-

des en adiousta trois a ceste cy en la bataille de Troye: ce fut. u. x. d. Apres lequel Symonides chevalier adiousta trois autres. y. z. e. Pictagoras famius trouva. y. ceste lettre grecque a lexéple de vie humaine duquel la verge par dessus signifie le premier aage non certain/ car ne il ne se dõna ne a vices ne a vertus: Le quarrefour qui est dessus signifie enfance/duquel la dextre partie est haulte & tendante a vertu. La senestre partie est plus subtile / mais elle est desmenante a ordure et a mort / de laquelle chose Persius dit. La dextre corne monstre le hault chemin/et la senestre la basse sente. Envers les grecz cinq lettres sont de debõnaire la premiere est. y. qui signifie vie humaine. La secõde est. e. qui signifie mort. Car les iuges mettoiẽt ceste lettre. e. au nom diceulx quilz commandoient estre mors par tormẽs: Car il y a ung dart par my qui signifie mort/de laquelle ceste lettre. e. est plus malheuree devãt les autres. La tierce est tau: cest a dire theta. t. demonstrant la figure de la croix nostre seigneur dõt en hebreu icelluy signe est interprete theta/dequoy il est dit en Ezechiel: Je trespassay par le meillieu de la cite & veez cy que ie vey le signe de thau es frons des hommes pleurans et dolens. Les deux autres souveraines & dernieres sont. x. c. qui ensẽble signifient Jesuchrist: icelluy est commencement & fin disant ie suis Alpha & o.

De la mort Socrates.
Chapitre. lxvi.

En lan. xie. de Artaxerses Socrates beut venin. Orose au second livre. Socrates icelluy aucteur trescler des philozophes adiousta a luy mauvais venin & finit sa vie avec les atheniens. Lacteur. Ce est le dict de Orose/ desquelles choses il peult estre entendu que Socrates ne attendit pas que le venin luy fust appareille du boucher / mais luy beu par conseil dung sien familier dyable lequel Apuleius appelle le dieu de Socrates il ait dõne mort a luy mesmes ou par lamour de la gloire du peuple ou par paour de greigneur peine. Tertuleius en sa responce. Socrates parivroit et desprisoit le chesne le bouc et le chien en despit des dieux/vous dictes q̃ pource il est dampne/ car il destruisoit trestous les dieux pleinement tadis /cest a dire la verite tousiours par hayne. Toutesfois les Atheniẽs apres ce ordonnerẽt q̃ les diffamateurs de Socrates fussent durement tormentez avec sentẽce de penitence & misrent lymage de luy dore au temple/ et la dãpnatiõ recelee dõna tesmoing a Socrates. Valere au. viie. livre. Comme les Atheniẽs eussent donne triste sentẽce du chef de Socrates/et il eut prins la potiõ de venin de la main du boucher a fort courage & le breuvage luy fust ia oste des levres par sa femme Xantippe / il luy dist. Quelle chose est plus saincte q̃ moy perir innocent/& toy seure moy pleurer et crier ta lamẽtation / tu me dis en moy nuysant que ie estoye a mourir tresgrant sagesse que en celluy departement cruel de vie il ne peult estre oublie icelle. Valere au. viiie. livre. Socrates quant il estoit de grãt aage commenca donner entente a traicter de faire cordes/& de si tresgrãdes richesses de sa doctrine voulut aller a tres vil element de raison de musique/& dõc il croyoit tousiours estre poure a apprẽdre/mais il se fist riche a enseigner / et oysivete est contraire mesmement a estude de sagesse/et vrayemẽt elle doit estre aucunesfois supportee non pas q̃ la vertu sen enaouysse pource/mais a ce q̃ elle soit recouvree. Lung certes cest oysivete & aucunesfois a eschever es vaines pensees/& lautre est a requerre a la fois aux nobles/aux ungz si q̃ ilz ne demainent vie folle: aux autres si que par hastive pẽsee de labour ilz soyent fais plus demenables a labourer. Quelle merveille? La nature des choses ne delaisse pas lhõme estre souffrant de cõtinuel travail: & ce certes veit bien le tressage socrates/& pource neut il pas honte de iouer avec ses petis nepveux ung rosel mis entre ses iambes: dequoy il fut mocque de Alchibiades. Homere certes ne sentit autres de Achiles fors q̃ en dormãt & en attrẽpãt les cordes instrumens chãtans il recõfortast la force de chevalerie par estude de paix legiere. Ysidore. Socrates beut cegue en la chartre & mourut. Lactãcius au livre de faulse sciẽce. Socrates dist luy ne scavoit nulle chose fors ce mesmes q̃ il ne scavoit riẽs/& de la vint la discipline de Archademie. Ce toutesfois peult estre dit discipline en quoy ignorãce est apprinse & enseignee.

De Xenophon socratien.
Chapitre. lxvii.

En celluy tẽps Xenophon filz de gallus et Echesias et ces autres disciples de Socrates sont venz clercs. Lacteur. De Xenophon racõpte Agillien q̃ aucũs cuyderẽt que discordes et

rancunes eussent este entre luy et Platon: car il est plus ensuyuy renommee et victoire de eloquence apres Platon q ses autres disciples. Et entre les pareilz il est tousiours veu este auoir vne maniere deuuie. Et de cestuy est dicte estre celle sentence que il respodit a celluy q luy mesdisoit. Tu as dist il mal dit/ma conscience tesmoing iay apprins a despriser mauldissons.

Valere au .v^e^. liure. Sicôme Xenophon sacrifioit il congneut q le greigneur de ses deux filz estoit pery en bataille/et pource ne laissa il pas le sacrifiement des dieux: mais tant seulement luy suffist oster sa couronne: Et quant il eut enquis par quelle maniere il estoit cheu si tost côme il ouyt que cestoit celluy tressorment côbatant il la remist en son chef: Et est tesmoigne aux dieux ausquelz il sacrifioit que il auoit sentu greigneur delict de la force de son filz que il nauoit sentu douleur de la mort Xenophô sicôme il est dit en escripuant la vie des Persans afferma iceulx viure de boullie de cardaine de pain et de sel.

De Dyogenes et de sa lignee.
Chapitre .lxviii.

Au .viii^e^. an de Artaxerses sont congneuz Dyogenes cynicien et Eudoxus astrologien. Augustin au liure de la cite de dieu. Iceulx cheinins/cest a dire cyniciens philozophes prononcoiêt côtre humanite vergongne chiennine/cest a dire orde et mauuaise sentence/cestassauoir ce q nature requiert chose droicturiere qui est faicte en sa femme nen nait pas hôte de le faire en public/mais toutesfuoyes hôte naturelle vainc lopinion de cest erreur: car se aucûs dyêt Dyogenes auoir ce fait: toutesfuoyes sont les ensuynâs les cyniês retargez de faire celle chose/car honte veult que les hommes ayêt plus grans vergongne des autres hômes que les hommes congnoitassent estre semblans aux chiens.

Lacteur. Tulles dit les cyniciês estre premierement commêcez de Aristipe qui iugeoiêt vertu estre a louer pource que elle estoit faisante de delict. Macrobe es auctoritez de Saturne. Dyogenes cynicien estoit alle de franchise en seruitude. Et sicomme il voulsist achepter Xeniades de corinthe et il enquerist de quel mestier il estoit/il appartient ce dist celluy commander aux hômes francs: et celluy merueille de la responce achepta tantost icelluy/et le franchist et luy bailla ses filz et dist. Prês dist il mes filz ausquelz tu cômanderas. Helinâdus au .v^e^. liure. Certes de cestuy Dyogenes est il racompte q côme il se seoit auec vng autre au soleil au quarrefourg dune voye et vng aueugle venist côtre luy et le blessast de son baston/il luy dist. Oste ton oeil appellant le baston de celluy oeil de luy. Et sicomme celluy le demâdoit que il faisoit illec: il respondit. Je suis ce dist il cy pour chasser et ceulx que ie prens ie nay mye/et ceulx certes que ie ne prês mye iay/et il queroit les poux en son vestemêt. Et pource que ceulx que il prenoit il gettoit hors. Et pource disoit il que il nauoit pas les prins/et il auoit ceulx que il ne prenoit pas. De celluy Dyogenes est celle sentêce dicte: quelque mal q la langue ait faict surmonte la côsciêce. De celluy Dyogenes dist Senecque: belle chose q Dyogenes estoit plus puissant que Alexâdre possedât toutes choses/ Car plus grât estoit la chose q cestuy eust vou lu refuser que ce q lautre peust dôner. Valere au quart liure. Comme Alexâdre allast a Dyogenes cynicien et il se seoit au soleil et il luy demâdast que il luy dist et môstrast se il vouloit que il luy donnast aucune chose. Il respondit: maintenant: entre ses autres choses ne me destourne pas le soleil. Sicôme Aristippe dist a Dyogenes lauant les choux a syracuse: se tu voulsisse flater Denys tu ne feisses pas ces choses. Certes dist il/mais se tu voulsisses estre ces choses tu ne flatasses pas Denys. Tertuleius en son excusation. Dyogenes deffoule a ses piedz les orgueilleuses compaignies de Platon par autre orgueil.

De celluy mesmes et de sa mort.
Chapitre .lxix.

Sicôme Antistenes enseignoit glorieusemêt rhetorique/et il eust ouy Socrates auoir dit a ses disciples. Allez et vous querez maistre/Car ie lay trouue/et tantost les choses vêdues que il auoit et communement distribuees il ne garda riês plus pour soy q vng mantelet. Et de sa pourete et de son trauail sont tesmoingz Xenophô/ Symphorien/et les liures de celluy non nôbrables que il escripst les vngs de maniere de philozophie/les autres de rhetorique: et de celluy fut Dyogenes ensuyueur le tresrenomme plus puissant du roy Alexandre et vaincqueur de nature humaine. Car comme Antistenes ne receust nul de ses disciples/et il ne peust oster Dyogenes perseurât: au dernier il le

menassa dune massue que il sen allast/ auquel icelluy est dit auoir encline le chief et auoir dit. Nul si dur baston ne peult estre qui me departe de ton seruice. De cestuy Dyogenes est il racompte que cōme pour le froit il eust vse du mantel de disciple: il eut vne escharpe pour le vent et pour la pluye et pour la fragilite de son corps: Il auoit vne massue aussi comme vne potēce/ de laquelle il estoit ia acoustume de soustenir ses membres & que il ait ia cōmunement appelle poure fameilleux & demādoit et receuoit viāde de chascū/et habitoit en ce temps es porches des portes et es portaulx des citez. Et sicomme il se cōplaignoit il se esiouyt moult auoir vng tōnel tornoyant que il tournoit auec soy/sicomme le froit le contraignoit il mettoit la bouche du tonnel encontre le froit/& se tournoit selon le temps autour du soleil/et luy ayant en aucun temps soif de boire si beuuoit en vng gobet de fust eaue: Et sicomme il veit aucunesfois boire vng enfant a la fosse de sa main il est racompte que il gecta son hanap a terre en disant. Je ne scauoye mye que nature eust hanap a boire/ et la mort certes demonstre la vertu & la continence de luy. Car sicōme ia vieil il allast a la luyte Olympiade qui estoit faicte et celebree en la grant grece len dit que il fut prins de fieure et sacoucha en la voye en vng quarrefourg/ et ses amys le vouloient leuer sus vne iument ou en vng char & il ne le souffrit/mais il allant iusqs a lumbre dung arbre parlant a iceulx & leur dist. Allez vous en dist il/et ie vous en prie et regardez la luyte/ceste nuyt me pouruoyera ou vainqueur ou vaincu/ Se ie vainc la fieure ie viendray a la luyte/et se la fieure me vainc ie descendray aux lieux infernaulx/et illec par toute la nuyt demoura/ et dist a gorge estraincte que il il ne vouloit pas tant seulement mourir cōme il vouloit plus mettre hors la fieure p la mort. ¶ Fulgent au liure dethimologie. Dyogenes cynicien cōme il fust tormente par douleur de fieure et il veist les hommes courans a lemphiteatre: cest a dire au lieu commun ou les besongnes du commun sont deliurees et les ieux faiz il disoit/ Quelle follie de gens/ ilz courent regarder les hommes combatre aux bestes sauuages et me trespassent combatant a naturel douleur.

❧ De Sensippe platonien/ et de la premiere bataille de Cartage. ¶ Chapitre.lxx.

En lan.iiii^c. de Artaxerses Sēsippe est ennobly & cestuy fut nepueu de Platon filz de sa seur. Et de cestuy est leue estre celle sentence que len racompte icelluy auoir dicte contre celluy q̄ le louoit: Flateur dist il delaisse a deceuoir les vngz et les autres il ne te proffite riens comme ie te entens bien. Aucuns vrayemēt dyent ceste sentence nōpas estre Sensippe/mais de vng autre philozophe Diosippe par nom. Et en lan ensuiuant selon les croniques fut la tresrenommee bataille de ceulx de Cartage. ¶ Justin au.xviii^e. liure. Comme ceulx de Cartage se fussent longuement combatuz en cecile bieneureement la bataille transportee en Sardaine/ ilz sont vaincuz par griefue bataille/et la greigneur partie de lost est perdue. Pour laquelle chose ilz commanderēt Maleen leur duc estre enuoye en exil auec la partie de lost q̄ estoit demouree: Par la subtilite duquel ilz auoient dōpte grant partie de cecile/& auoient fait de grās choses contre les Affricans/ lesquelz requerās la cite par armes lassiegerent disans que ilz ne venoient pas vaincre le pays/ mais recouurer & soy monstrer a leurs citoyens: & que vertu ne leur estoit pas faillie en la premiere bataille/ mais fortune et retour leur fut deuye. Adoncques ilz amenerent la cite en souuerain desespoir. Entre ces choses sicomme Carthalo filz du duc Maleen exille enuoye de ceulx de Cartage porter la disme de la proye des Siciliens q̄ son pere auoit prins hors des chasteaulx son pere a Archite de Hercules fust retourne/& il fust haste de son pere de luy ayder/Il respondit que il feroit auant loffice de la commune religion q̄ de priuee pitie. Lequel Maleen en eut grant despit/mais il nest pas ose enfraindre la force de la religion. Et apres ce plusieurs iours trespassez Carthalo requist du peuple conge et est retourne a son pere aorne de pourpre et de vestement sacerdotal: Auquel amene en secret le pere dist: Commēt es tu ose aorner ton chef excōmunie dor et des aornemēs deuant tant de chetifz citoyēs. Et dist le pere. Je establiray en toy exemple q̄ aucun filz apres ce ne viengne mocquer la malheurte de son pere. Et ainsi cōmāda celluy estre tormēte en vne treshaulte croix deuāt la cite: & nō pas moult longuemēt apres icelluy duc print la cite/& ceulx qui auoiēt fait son exil et de ses compaignons pugnis il ramena la cite a ses loix et les dix senateurs occis: Et vng pou apres ce icelluy accuse du regne tormēte est occis. ¶ Lacteur. Ce dit Orose q̄

ces choses sont aduenues es temps de Cyrus. Et sicōme Justin racompte illec au .xix^e. liure. Mago succeda a Malcen / et fut empereur le premier de tous q̄ sicōme Justin dit la discipline cheualerie ordonnee ne cōferma pas moins lempire de Penoium par art de batailler que par sa vertu.

Des gestes Hasdrubal / et Amilchaire. Chapitre .lxvi.

Celluy mort delaissa deux filz Hasdrubal et Amilcaire ausquelz bataille est faicte par les ducz de Sardine / en laquelle Hasdrubal se mourut moult griefuemēt naure. La mort duquel fut faicte noble par vnze honneurs / et par quatre victoires. Et au lieu de luy succeda Amilcaire son frere qui estoit occis en la bataille Cicilienne trois filz de celluy delaissez / ce furent ymilcone / Hannone et Gisgone. Et sicōme dit Valere il fut dit a icelluy Amilcaire en dormāt sicomme il eust assiege Syracuse que le iour apres prochain il soupperoit en la cite / laquelle il fist lendemain / mais nō pas vainqueur / mais vaincu et chetif. Au temps de cestuy Amilcaire sicomme Justin dit les messages de Dares roy des Persans vindrent en Cartage apportans vng cōmandement par lequel ilz estoiēt deniez sacrifier du tout en tout humains sacrifices et vser de la chair sacrifiee / et leur estoit cōmande plus a ardoir les corps des mors que accrauenter en terre et ensemble auec ce requerans ayde contre grece / a laquelle Dares deuoit faire bataille. Mais les gens de Cartage denyās les aydes pour les batailles assidues a ces autres prochains / mais affin que ilz ne fussent deffaillans par toutes choses ilz obeyrent aux autres establissemens. Et la certes aussi fut le nōbre des filz Hasdrubal semblable en cicile. Ce fut Hannibal / Hasdrubal et Sapho. Et au lieu de Amilcaire succeda ymilcon. Lequel sicomme il eust fait bataille par mer et par terre. Et sicōme il eust fait les secondes batailles il perdit soubdainement son effort par la pestilence des estoilles. Car sicōme Orose dit au .iiii^e. liure. Maintenāt le peuple cheoit en maladie et chascun q̄ estoit corrompu estoit maintenāt mort et nestoit point enseuely. Et sicōme le message de cestuy mal eust / et ramplie Cartage et tormentee: et maintenāt aussi comme se la cite fust prinse par le crier et le braire des personnes les portes sont closes en chascun lieu et toutes les offices et princes et communes furent dampnez / et tous sen coururent au port. Ceulx q̄ pouoient estre eschappez de la pestilence et iceulx yssans des nefz enqueroient de leurs gens chascun des siens. Et quant ilz ne les trouuerent les pleurs et les cris des chetiues meres sont ouys p tout le riuage. Entre ces choses aduint que lempereur yssit hors de sa nef tout destrainct en vne poure cotte toute souillee: et les compaignies de ses gens deuant luy: Et il tendāt les mains au ciel accuse orendroit sa malheurte et ore droit accuse celle du cōmun et pleure. Et au dernier icelluy criant sus la cite par pitie entra en sa maisō et les portes closes laissa dehors tous les pleurans qui le suyuoiēt et ses filz hors mis se occist dung glaiue et finit sa douleur et sa vie. Chelinandus. Orose si dit ces choses auoir este faictes es tēps de Dares / et ne dit pas duquel Dares / mais Hierosme dit es tēps de Artaxerses. Et ceste est la tresrenommee bataille laquelle il dit auoir este en lan .xv^e. de Artaxerses. Et est dicte tresrenommee nōpas pour la vertu de ceulx de Cartage / mais pour la merueilleuse pestilence de mauuaise fortune qui soubdainement degasta tous leurs effors.

De Denis tyrant roy de Sicile. Chapitre .lxvii.

En ce temps perseuera Denys le tyrant en sa cruaulte. Justin au secōd liure. Cestuy Denys la gēt de Cartage chassez de Sicile occupa et print toute lēpire de Sicile. Et cestuy menant ses forces et ses habondāces de gēs en ytalie contre les grecz q̄ tenoient les riuages plus prochains de la mer de ytalie. Et la eut ses premieres batailles: lesquelles vaincues il enuahit les autres tous / et mesmement tous les poursuyuans ytalie soubz le nom grec. Mais la venue de ceulx de Cartage retourna icelluy de ytalie qui leurs forces recouurees requeroient les batailles que ilz auoient delaissees par les tormens de celle annee. De laquelle venue Symacus trespuissant homme des Penuriens par hayne fist assauoir a Denys le tyrant tous les effors de lost et du duc Senatyrin par vng sien familier en secret auant q̄ lost venist / mais les lettres prinses et trouuees icelluy fut condāpne de sa trahyson / et fut ordonne par decret des senateurs et des consultes q̄ apres ce nul ne par lettres grecques ne de langage de Cartage se estudiast a escripre ou aller parler auecq̄s

son ennemy en quelque maniere que ce fust.
¶ Valere au quart liure. Syracusan hors bou te du tyrant Denys alla en magarie: et sicôme il vouloit parler a Theodore prince de la cite pour luy receuoir de sa mesgnie/ et sicôme il ne fust pas receu/mais fust longuemēt retenu deuant les portes il dist a sa compaignie. Ainsi le conuient debônairement souffrir par aduentu re quant nous estiôs au degre de nostre dignite. feismes nous aussi par laquelle debônairete de conseil/la côdition de son exil luy est rēdue plus plaisante. ¶ Valere au. vii^e. liure. Denys sei gneur de grandes richesses par le nom de lheri tage son pere sicomme il eust prins toute la seignenrie des Syracusans et a bien peu de toute sicille sire de tresgrâdes richesses/duc de leffort de lost/ gouuerneur des multitudes des nefz/ puissant de cheualiers/en la parfin po^r sa grât souffrete il enseigna les enfans de corinche les lettres. Et en ce temps luy fait maistre de ieux admônesta les greigneurs du pays par si grât muement q̄ ilz ne creussent pas trop a fortune. ¶ Valere au. v^e. liure. Denys osta des tēples tables dargent et dor / et en ces tables estoit escript en la maniere de Grece que elles estoient des bons dieux. Et pource dist que il vseroit de leur bonte. Denys encore soy contenât en priue habit sicôme il luy estoit aduis en songe hymera vne femme môta au ciel & la regarda les sieges de tous les dieux/& veit vng homme tresespouētable gesir lye aux piedz du dieu Jupiter. Et elle demanda a celluy qui la menoit que cel luy estoit. Et il respondit que celluy estoit vne cruelle aduenture a aduenir en secille & en ytalie. Et pource que il estoit lye de moult de lyens ce signifioit la destruction a estre de moult de citez: Lequel songe il fist congnoistre au preuost. Et apres ce sicôme il hantast sa cruelle seigneu rie hymera celle femme si tost comme elle le regarda et veit en la compaignie de ses gens elle cria hault que cestoit celluy que elle auoit veu en dormant. Et quant le tyrant le sceut il la fist oster/et mist cure a elle destruire.

❧ De ce mesmes. ¶ Chap. lxviii.

Certes de celluy Denys racompte Valere sa mauuaistie & fist son sacrilege pieu: Car sacrilege vault autant a dire côme embler choses sainctes: car quant il eut oste au dieu Jupiter vng mâtel dor & luy en eust baille vng de layne il dist par ieu/q̄ en este le mantel dor estoit trop grief/et en yuer estoit trop froit/& celluy de layne estoit conuenable a lung et a lautre temps. Icelluy mesmes ostant les courônes & les plataines dor des faulx ymages des dieux en quoy il estoit escript que cestoit de bieneurez dieux/& q̄ len ne les deuoit pas oster/il disoit non: mais len les deuoit prendre/et que de ceulx de qui len deprioit les biens auoir de ceulx les administrant les vouloit il prendre. Et celluy mesmes soustrahit a lymage de Esculapius la barbe dor/disant que il ne conuenoit pas que Appollo pere de celluy et son filz feussent deux fois barbez. Et sicomme tous les Syracusiens desirassent la mort de celluy Denys/ vne toute seulle femme qui estoit anciēne deprioit chascun iour les dieux que ilz gardassent celluy sain et haitie et que elle ne veist ia la mort de celluy: Laq̄lle chose quant Denys louyt il fut tout esbahy et merueille/et demanda a celle la cause pourquoy elle prioit pour luy Et elle respondit. Côme ie feusse dist elle ieune pucelle & ie eusse vng grief et mauuais roy ie connoiloye que il fust perdu. Et apres luy succeda vng pire. Et côme ie conuoitay que celluy secōd fust mort tu feuz le tiers qui es encores le moins conuenable de ces autres. Et moy craignante auoir encores pire de toy metz mon chef pour le tien a prier si que il ne vueille pas que tu meures pour auoir pire. Et ainsi Denys eut honte. Et ces choses dit Valere: de cestuy Denys fut Platon maistre sicôme Tulles le racôpte. Epaminondas ce dist il introduyst le thebayen/et Lisias disciple de Pictagoras introduyst Denys syracusien/iacoit ce sicôme Valere racompte le tyrant recent si honnorablement Platon que il luy alla a lencontre auec grât multitude de nefz aornees de voilles blanches. Icelluy mesmes Valere escript que le tyrant estoit si grandemēt suspeconneux & paoureux pource q̄ il scauoit bien que tous le hayoient / et ses amys ostez de son seruice il mettoit gens estranges trescruelz au lieu de ses amys ausquelz il commettoit ses secretz. Et pour la paour que il auoit des barbiers qui le tondoient il enseigna ses filles a le tondre: Et icelles filles parcreues encores se doubtoit il tant que il ne leur osoit bailler nul instrument de fer: mais establit que elles luy bruslassent ses cheueulx & sa barbe auecq̄s vng glaon ardant. Ne plus seur nestoit il pas de ses femmes que de ses filles/ desquelles femmes il auoit deux ensemble / ce estoit Aristomacles et Deridis: ne il ne requist oncques a accoller ne

tane ne lautre deuant quelles fussent esquisses que elles neussent riēs sus elles/ et son lict estoit ceinct enuiron aussi cōme vng chastel/ et estoit aussi comme vne fosse lee couuerte tout entour dessus que il cloyoit sus luy/ et se mettoit dedās et le fermoit tresfort.

De platon de ses meurs et de ses estudes. Chapitre. lxxiiii.

En ce temps esclarcit platon philosophe: cestassauoir en lan. xvii^e. de Artaxerses. Hierosme contre Faustum. Sicōme platon estoit riche et Dyogenes defoulast ses lictz de mariage a ses piedz emboues affin quil peust donner entēte a philosophie/ il esleut a soy Achademie la ville loing de la cite ou il estoit non pas tant seulement deserte: mais pleine de pestilence affin que par cure et par acoustumance de maulx il fust mis en peine et luxure fust froissee en luy Et de ce aduint il que plusieurs de ses disciples se creuerēt les yeulx. Valere au. iiii^e. liure. Platon sicōme il congnoissoit ardāment son delict contraire a soy il doubtoit que il ne trespassast maniere de vengeance cōmanda a Sensippe son amy la correption de son chastiement. Valere. Celluy mesmes platon receuoit aucunesfois tresforment les blasmes de soy/ cest a dire escoutoit aucunesfois et oyoit Xenocrates son disciple parler de soy moult de maulx/ et refusa a le blasmer et le blasmeur enqueroit demādant/ pourquoy platon ne croyoit blasme quil disoit de luy. Platon respondit q̄ ce nestoit pas chose croyable que celluy qui par tāt de temps lauoit ayme que pource ilz ne fussent encore amys ensemble. Et celluy qui blasmoit voulant tirer platon a sermēt sus ce il afferma que Xenocrates nauoit oncq̄s ce dit se il ne luy fust demonstre en aucune maniere que il luy apparte nist estre dit. Senecque au. viie. liure des benefices. Sicōme platon eust passe vng fleuue en vne nef et le passeur ne luy eust riens demādé pour le passer cuydant que ce luy eust este fait par honeur dist que celluy office estoit ordonne a icelluy a faire a platon. De la en apres cōme icelluy passeur mesmes eust porte oultre leaue pour neant en celle mesmes maniere vng autre et vng autre il dist que celluy office ne luy estoit pas ordōne a faire a platon. Lacteur. Et ce est ce q̄ dist Senecque/ mais il adiouste auec/ Car se il est ainsi que ie te doyue aucune chose pource que tu me donnes/ tu ne doys pas tant seulemēt dōner a moy/ mais certes tu ne peulx tant comme a moy riens demander pource que tu depars au peuple. Mais vrayemēt ce peut estre respondu a Senecque pource que platon nestoit pas congneu du passagier et les autres estoient cōgneuz et familliers/ ou ilz luy auoiēt ia fait aucun bien: dequoy estoit il oblige a platon. Par celle mesmes raison ne deuerōs nous riēs a dieu pour ses cōmuns benefices. Valere au. viii^e. liure. Cōme platon fust venu au pays dathenes et eust trouue Socrates maistre et docteur/ et le lieu et lhōme tresplantureux de doctrine/ et sicomme il fust ia eu tressage de tous et comme il fust ia requis des ieunes estudians a Athenes pour maistre et pour docteur/ il trespassa les tresperilleuses riues du fleuue du Nil et les treslarges champs et la grant barbarie et vint en Egypte. Et la cōmanda a garder aux prestres de celle gent moult de nōbres multipliables de geometrie et de raisons celestielles: et puis est entre en ytalie affin que il apprint les cōmandemens de Archite tarentin et de Arion pictagorien/ et certes il vouloit accueillir si grant abondance de lettres deca et dela q̄ il peust ensemble departir et enseigner souuerainement par tout le mōde. Platon commanda les gardes du sainct autel soy efforcant de dire la maniere et la forme de la faicte parolle de celluy. Aleria eudiden geometrien donnant lieu a la science de celluy en lan de sa profession.

Des oppinions de celluy de dieu. Chapitre. lxxv.

Platon dist le cōmandement de seigneurier estre en vng seul/ et les offices de celluy estre en plusieurs descripuāt Jupiter le grant auoir au ciel grant compaignie par effors danges et de dyables ensemble Et pource cōuenir procurās princes et presidens estre receuz ensemble Mais il recoit en soy mortelle felonnie q̄ vng des princes de Cesar appelle cesar. Terculeien en son apologie. Platon afferme le facteur de luniuersite non pas legiere chose estre trouue/ et luy trouue forte chose estre racompte en toutes choses. Augustin au liure de la cite de dieu. Sicōme platon surmontast tous les disciples par merueilleux engin cuydant suffire petit de estre parfait en philosophie/ sest estēdu en long et en le lant cōme il peut a la discipline socratique: par laquelle renommee tenoit icelluy estre soy tourne a celle discipline par la noblesse daucune sciēce estre parfaicte: et ainsi es parties de

Egypte et de ytalie ou la renommee des Pictagoriens estoit celebree il apprint toutes les grandes choses qui illec estoient leues et enseignees. Et comme estude de sagesse soit tournee en fait et en regard dont lune partie de science peult estre dicte actiue et lautre speculatiue/cest a dire regardable. Desquelles deux parties lune appartient a ordonner la vie/cest a dire introduyre la vie en bones meurs/cest lactiue. La speculatiue appartiet a regarder les causes de nature et la trespure verite. Et nous nous remembrons que Socrates fut excellent en lactiue / et Pictagoras mist plus toutes ses forces tant ql peut a enquerre la speculatiue. Pource est ce q Platon est loue en ioignant lune philosophie a lautre. Il la diuisa en trois parties. En moral le laquelle est demenee en action. En naturelle laquelle est deputee en contemplatiue / et en la tierce qui est dicte raisonnable laquelle diuise le vray du faulx. Et iacoit ce que la contemplatiue soit necessaire a lune et a lautre toutesuoyes acquiert elle a soy perfection. Aucuns cuydent que Platon quant il alla en Egypte eust ouy Hieremie le prophete: mais la raison du temps dilligemment compte selon la cronicque lhystoire demonstre Platon ne a bien peu cent ans apres. Toutesuoyes peult estre sicome les egyptiens et les iuifz escriprent que icelluy apprint come home de tresagu engin les escriptures hebrees et egyptienes par interpretation/laquelle chose peult estre cuydee: car en Thymee de Platon que luy mesmes escripst de la constitution du mode. Il dit dieu en celle oeuure auoir premierement commence la terre et le feu. Laquelle sentence est tressemblable au commencement du genesis. Au commencement crea dieu le ciel et la terre. De la en apres de ce que Platon dit que philosophie est amour de dieu. Ainsi ne apparoist il nulle chose de ce en ces lettres et mesmemet ce qui plus mameine q ie masseure plus pleinemet que Platon ne fut pas sans partie de ces liures est pource que Platon tint fermemet les parolles de nostre seignr a Moyse. Ego sum qui sum/et les loua tresdiligemet.

De ce mesmes. Chap. lxxvi.

Platon ne touche pas en ces choses toutes les choses que nous voyons et touchons lesquelles il cuyde proprement estre. Et certes ilz decourent en assiduel amenuysement/et sont en abiection. Et ce est ce que Eracle dit. En celluy fleuue nous estendons et point ny descendons. Ce fleuue a le nom et ces eaues dedans mises.

Lacteur. Cest ce q dit Senecque / et de ces choses peult estre entendu en quelle maniere Platon prenoit nostre seignr estre appelle / cest assauoir chose qui est par excellence: mais certes il folo ya trop malement quant il mist dieu en diuision des choses estantes / cest a dire qui sont/car cest celluy q est sus tout estre. Comme le createur soit dit autrement estre/et autremet la creature. Certes ce mon estre nest pas vertueusement presche de dieu et de ces autres choses/pourquoy Car dieu ne peult pas estre mis en la diuision des choses q sont. Augustin au liure de la cite de dieu. Celle triple partie de Platon par laquelle il diuisa philosophie en parties/cest assauoir naturel/raisonnable et moral nest pas contraire a la diuision par laquelle toute estude de sagesse est entedue estre en actio et en contemplation / cest a dire en fait et en regard. Quelle chose certes que Platon ait sentu en ces parties ou de ces parties en quoy il cognent estre la fin de toutes actios/en quoy il cognent estre la cause de toutes natures et la lumiere de toutes raisons / ou la ou il le creut ie cuyde que ce seroit trop longue chose desployer en deuisant: mais ce ne cuyde ie pas estre folle chose en affermat par aduenture. Certes ceulx q sont louez auoir plus aguemet et plus vrayement entedu et ensuyuy Platon sentiret aucune telle chose de dieu q en ce est trouue / et cause de soy arrester/et raison de entedre/et ordre de viure. Desquelles trois choses lune est entendue appertemet appartenir a chose naturelle/lautre a chose raisonnable/ et la tierce a chose moralle. Certes se home est ainsi cree q par celle chose q est en luy noble il attaigne a celle q est tresnoble et tresexcellente en toutes autres choses/ cest assauoir a vng seul dieu vray et tresbon sas leql nulle creature nest / nulle doctrine nest enseignee/nul vsage naffiert icelluy querre en ql lieu toutes choses sont seures a nous. Celluy regarde ou toutes choses sont certaines a nous Celluy no' adresse la ou toutes choses sot droicturieres a no'. Se Platon doc dit le sage estre ensuyueur cognoisseur et aymeur de celluy dieu par la participation duquel il est fait benoist / Quel besoing est il discuter ces autres choses? Nul de nous nalla plus pres que iceulx. Apulien afferme le dieu souuerain createur de toutes choses leql nous disons vray dieu estre ainsi presche de Platon que celluy est seul q ne peult estre copris par nulle necessite de parolle humaine/ou par quelconque force/iacoit ce q vng

peu par oraison Et a peine des sages comment quilz mettent dedans la Vigueur de leurs courages tant comme peult appartenir au corps si ostent ilz lentendement de ceste chose fors que aussi comme aucunesfois len voit en tresparfondes tenebres entreluyre lumiere blāche par vng rauissable resplendissement.

Des liures Platon et de sa science/ et de limmortalite de lame.
Chapitre. lxxvii.

La coustume de Platon certes fut de intituler ses liures par les noms de ses maistres ou de ceulx qui auoiēt enseigne ses maistres si que par les nōs diceulx et par ses raisons les liures acquerissent greigneur auctorite. Et pource sont les liures de celluy appellez Tymee/ Phedron/ Gorgias/ Pictagoras/ desquelz Cicero transporta le premier et le dernier au dyalogue de Phedron. Et apres la disputation de limmortalite de lame il deuisa les lieux qui par celle reigle sont deuz aux delaissans ceste vie/ laquelle chascun deulx en viuant establirēt a soy. Semblablement en Georgicque apres la disputation parfaicte il deuise de lhabit apres les corps sans ame. Et ces deux choses il garda au liure de la chose commune. Premierement certes il donna seigneurie a droicture. Et apres ce il deuisa en quel lieu lame voise apres les corps/ et dōt elle vient aux corps par icelle fable que il racōpte de la natiuite de vng Pamphile par nom de loffice dung cheualier/ lequel sicomme il fut veu estre mort auec moult de cheualiers prins en bataille/ et geust entre les mors. En la parfin au. xii^e. iour sicomme Macrobe racompte sus le songe de Scipion/ sicomme au dernier ensemble auec ces autres il deust estre hōnore par feu soubdainement lame/ ou receue en luy/ ou retenue quelcōque chose quil auoit fait/ ou veu entre lune vie et lautre ces iours trespassez il confesse en cōmun le denonca a lhumain lignage. Ceste erreur dit Cicero icelluy auoit este esmeu et non reuescu. Valerius toutesuoyes dit ainsi. Platon si escript Paphile auoit geu. xii. iours entre ceulx qui estoiēt cheuz en la bataille/ et puis apres luy mis au feu reuesquit.

De lappetit de mort pour le desir de limmortalite de lame.

Chapitre. lxxviii.

Platon diffinist en Phedron hōme ne estre pas a mourir de son gre: mais en ce mesmes dyalogue il dit de rechef la mort estre conuoytee des philosophiēs/ et icelle philosophie estre pourpensement de mourir. Et ces choses sont veues estre contraires a soy mesmes: mais il nest pas ainsi: car Platon si congneut deux mors dhōme/ desquelles la nature des choses donne lune et vertu donne lautre. Lhomme certes meurt quant lame delaisse le corps deslie par la loy de nature. Et certes len est dit mourir comme lame encore establie au corps desprise les repostailles du corps philosophie le disāt/ et art les doulx desirs de connoitise/ et toutes ces autres passions. Et ceste mort dit Platon estre a connoiter des sages. Celle vrayement q̄ nature a establie a tous il denye estre contraincte connoitee ne hastee. Macrobe au second liure. En Phedron de Platon que Cicero translata est affermee immortalite de ame par tresvaillans argumens/ et toutes ses raisons peuent estre ramenees soubz la briefuete dune cōclusion en ceste maniere. Lame meult de soy mesmes/ et ce q̄ meult de soy mesmes est cōmencement de mouuement/ et ce qui est commencement de mouuement nest pas chose nee/ et ce qui nest pas chose nee est immortel/ adonc ame est immortel. Certes il est assauoir que immortalite est prinse en deux manieres ou entendue. Certes ou aucune chose est pource immortelle: car elle nest pas priuable de mort par soy/ ou pource que par la procuration dautre elle est deffendue de mort. Lacteur. Il est leu que Theobrutus ambracien/ sicomme il leust le liure de Platon de limmortalite de lame il se laissa cheoir de vng mur et trebuscher pour le grant desir de meilleure vie. Et certes ce sont les parolles de Platon en Phedron. Tant comme nous auons corps et nostre courage soit mesle en mal nous ne pouons aconsuyure ce que nous auons conuoite de iadis/ cest assauoir sentence de vray. Le corps apporte occupations sans nombre par lesquelles nous sommes troublez par contrariete quotidienne de maladies et de conuoitises non nombrables de diuerses choses et de diuerses visions si que pource nous ne pouons scauoir en nulle chose. Le courage des mors certes est frāc et deslie du corps. En ce temps adonc que nous viuons ainsi approchons nous au dernier/ et les sciences seront applicquees se nous vsons par le corps ou peu ou trop/ ne en la cōpaignie de celluy nous ne muons le courage fors quant mes

tier est. Et ainsi sommes nous petitement remplis de la vicieuse et triboulee nature du corps: mais nous purs de la conceueure de cellui departans non corrompuz et netz viendrõs a toute nettete et incorruption.

De aucũs des ditz de moralite de Platon. Chapitre. lxxix.

Platon afferme deux mondes estre lung entẽdible en quoy icelle mesme verite habitast. Lautre sensible qui est manifeste sentir a nous par veoir ⁊ par ouyr. Et ainsi lung est vray/lautre sensible a vray fait a lymage de celluy. Et pour ce lame de celluy qui en ce se cõgnoistroit pourroit enquerre ⁊ sentir la verite. De ce certes dit il loppinion ⁊ non pas science estre engendree es courages des folz. Icelluy mesme disoit les ydees estre en la pensee diuine diffinissant ainsi ydee. ydee est des choses qui sont faictes exẽple pardurable. Et pource erra il que il cuyda ydees estre autres choses que celle mesme pensee de dieu. Moult dautres choses noblement dictes sont leues auoir este dictes de Platon/si comme est ce que Boece dit que celluy auoit dit les choses communes estre beneistes se elles estoient gouuernees des sages/ou les gouuerneurs de celles estudiassent en sagesse/et ce que Tulles dit icelluy auoir dit que la viande des mauuais estoit delict: car cest assauoir par celle viande sont les hommes prins ainsi comme les poissons a lamesson. Certes ces choses sont dictes de Platon se la beaulte de sagesse peult estre veue aux yeulx elle esmouuera tresfort mesmement a lamour de soy. La beaulte de droicture est mieulx a appeller malice q̃ sagesse/vrayement le courage appareille a peril par sa counoitise et non pas pour le proffit de tous est deboute il a le nom de hardiesse mieulx q̃ de force. Celle est iustice tresvraye q̃ est gardee enuers les plus bas. Victoire est de innocẽce ⁊ non pas pecher. La ou tu auras pouoir en ce en quoy tu peulx plus pecher delaisse. La mort est a counoiter aux philozophiãs/⁊ celle philozophie est pourpensement de mort. Toute la force de philozophie est pacience. Celluy mesmes comme Hierosme dit sus saict Matthieu enseigna les deux souuerainetez du corps non pas estre couuertes/ne deuoir estre acoustumees a couurir de molete de chef ⁊ des piedz cõme ilz ayent fermete et sont plus fermes de ces autres mẽbres sicõme Helinãd le racõpte. Cõme cestuy veist Denys le tyrãt/cest assauoir enuironne le corps de gardes dit. Pourquoy fais tu tant de mal q̃ tu as mestier destre garde de tãt de gardes. ces choses iay extraictes de diuers lieux des ditz de Platon ⁊ cõcueilly/et ay voulu cy estre inserez.

De Architas de tarãtaine ⁊ de ses dictz. Chapitre. lxxx.

Il appert certes Architas de tarẽtaine auoir fleury en iceulx temps du q̃l Platon est leu auoir este auditeur. Tulles au liure de vieillesse. Architas de tarentaine disoit quãt Platon estoit a ouyr ses parolles a Athenes/q̃ nulle greigneur pestilence nestoit aux hõmes que delict de corps dõne de nature. Et comme dieu neust donne a hõme meilleur chose que pensee/et il disoit que a celluy don nestoit riens tant ennemy cõme delict. Et que il peust mieulx estre entendu/il faignoit aucun esmeu en courage p̃ si grant delict de corps combien il peust estre apperceu greigneur/⁊ iugeoit estre doubte q̃ tant cõme hõme auoit esiouyssement en vie quil ne pouoit estre demene en pensee ne ne pouoit penser ne comprendre raison en soy. Tulles au liure de amytie. Nature ne ayme nulle chose solitaire/donc est vraye chose que iay ouy dire de noz anciens/que sicõme ie cuyde il fut dit acoustumeement de Architas de tarentaine q̃ se aucun estoit mõte au ciel/⁊ eust regarde la nature du monde/⁊ la beaulte des estoilles q̃l ne voulдroit pas que tout fust en son administration sans compaignon auoir: q̃lle ioye luy seroit ce silnauoit aucun a q̃ il sen esiouyst. Valere au. iiii[e]. liure. Architas de tarentaine dit a vng sien subiect/ie prinsse de toy vengeãce ⁊ te tourmentasse se ie ne fusse courrouce a toy. Il ayma mieulx celluy delaisser impugny que le pugnir plus griefuemẽt de droit. Agelien au liure des artitaires. Fauorin le philozophe afferme vng faulx visage de vne coulonne fait de fust p̃ vne raison et discipline mathematicque auoir volle a Architas. Lacteur. La sentẽce de celluy de lame est ceste. Lame est faicte a lexemple dune seule chose laq̃lle seigneurie en ce du tout en tout aussi cõme fait vng en nõbres. Celluy mesmes dit nulle plus principale pestilẽce nest que delict de corps duquel les luxures sont esmeues a vser follement ⁊ despourueuemẽt. De la sont les trahysons du pays: les detractions des choses cõmunes. Nulle felonnie/nulle trahyson nest a quoy luxure de delict ne tende a receuoir et ne se boute.

De lassiegement du capitolle de Romme par les Galliens. ¶ Chapitre.xxxvi.

En lan certes de Arthaxerses.xvii. les senoniens de Gallie enuahirēt Rōme excepte le capitolle. ¶ Ysidore au.xii. liure de ethymologie. Le consentement des Galliens qui vouloient embraser le capitolle de Romme fut apperceu par le cry dune oue. Certes nulle beste ne sent lodeur dhomme sicomme loue. ¶ Aristraque en lexametre au.vᵉ. liure. Rōme tu doys aux oues desserte de ce q̄ tu regnes. Tes dieux dormoient et les oues veilloient. Tu doys mieulx sacrifier a icelles que a Jupiter. Voz dieux dōnerent lieu aux oues par lesquelles ilz se sentirent estre deffenduz que eulx ne fussēt prins de leurs ennemys. ¶ Orose au second liure. Comme les Galliens senoniens par Brenno leur duc auec tresgrant effort et tresfort eussent assiege la cite de Dusim qui est maintenant appellee Tuscie les messages des Rōmains vindrent veoir en la bataille les combatans contre eulx pour grace de faire paix entre eulx Pour laquelle chose les autres esmeuz par desdaing le siege du chastel de Dusim delaisse sen allerēt cōbatre a Rōme a toutes leurs forces. Et Fabius consulte de Romme receut iceulx trebuschant en eulx auec son effort / et toutesfois ne luy contraicta point: mais celluy hayneux enuahissement le couppa aggrauante et trespassa ainsi comme vne blee seiche. Le fleuue de Aillie tesmoigne la pestilence de Fabius aussi cōme larseure des Fabeyens. Certes aucun ne racompteroit pas legieremēt destruction semblable de la cheualerie rōmaine / et sur tout se Rōme ne fut pas embrasee. Les Galliens trespercerent la cite de Rōme ouuerte et destruysirent les roydes choses des faulx ymages et senateurs en leurs sieges/et ensepuelirēt iceulx ars par le trebuschement des haultesses de leurs maisons arses sus eulx. Et lautre partie des iouuenceaulx qui estoient bien enuiron Mille hōmes dedans la place du capitolle de la montaigne eulx tapissans ilz encloyrent et assirent Et illec firent mourir ces autres chetifz assis et enclos par fain/par pestilence / par desespoir et par fortune les tiennent et les soubzmettent a eulx et rendent: car pour la departie deulx ilz ont pacifie au pris de mille liures dor/ non pas pource que Romme fust de petit de nom enuers les Galliens: mais pource quilz lauoient si destruicte que adonc elle ne pouoit plus valloir. Et apres celle pestilēce les Rōmains pourpēserent muer siege et habiter en vng autre chastel et estre nōmez par autre nom. ¶ Lacteur. Ce est de Orose. Et Valere certes dit q̄ en celle assiette du capitolle comme les Rōmains fussent contrainctz par fain ilz commencerent a getter les pains en plusieurs lieux. Et quant les galliens les virent ilz cuyderent que ilz habondassent de vitailles et delaisserent lassiette. Et Vegece si adiouste au.iiiiᵉ. liure de la chose cheualereuse que quant les cordes des artilliers pour traire et pour combatre furēt pourries toutes les dames coupperent leurs cheueulx a rappareiller les artilliers a deliurer leurs hommes.

De Aristote et de ses ditz. ¶ Chapitre.lxxvii.

Au.xxxiiiᵉ. an de Arthaxerses Aristote en son an.xviiiᵉ. fut auditeur de Platon. ¶ Augustin au liure de la cite de dieu. Aristote disciple de Platon homme de tresexcellent engin et de beau parler / certes non pas pareil a Platon: mais legierement surmontant moult dautres fist le propos peripatetique quil auoit acoustume en allant disputer / et par sa tresnoble renōmee son maistre encores vif assembla plusieurs disciples a sa doctrine. ¶ Senecque en lepistre lxvᵉ. Aristote cuyda cause estre dicte en trois manieres matiere. Oeuure forme q̇ est opposee en chascune/et ydos y adiousta la quarte Cest le propos de louurier/cest a dire qui semont louurier a ce faire/sicomme la pecune/ou la gloire ou le loyer/et Platon y adiousta la quinte / cest lexemple quil appelle ydee. Et dist adonc estre six causes. Cest assauoir ce dequoy/comme la matiere/larain. Ce en quoy/comme la forme/ cest assauoir q̇ est ordōnee a larain. Ce a quoy comme lexemple. Ce pourquoy/comme le propos du faisant. Ce qui est fait de ces choses cōme celle mesme oeuure. Ce de qui ce est fait/cōme louurier. ¶ Valere au.viiiᵉ. liure. Aristote disoit que len ne deuoit parler de soy en lune partie ne en lautre/pource que soy louer est vaine chose et blasmer est folie. ¶ Lacteur. Aristote disoit sicomme il est leu luy tout seul souffrir le dōmage de pourete pource q̄ il ne pouoit ayder aux souffreteux. Alexandre enquerant par quelle chose luy sachant proffiteroit en enseignant. En ces choses dit il que mentir ne congnoissent. Certes a de ceste sentence ces choses

sont. Nous ne devons point estre plus vergongneux q quant len demaine parolle des dieux. Il appartient a bon homme ne scavoir ou souffrir ou faire iniure/ Iniure faicte sans cause est villennie a celluy qui la fait. Se les hommes voient de si tresclers yeulx quilz trespersassent par leur regard les choses cotrainctes a iceulx et que ilz peussent veoir es entrailles certes le plus tresbeau corps seroit veu treslaid. ¶ Boece recitant ceste parolle au livre de consolation adiouste. Ta nature ne te fait pas estre veu bel/mais lenfermete des yeulx des regardans. Icelluy Aristote dit contre ses ennemys victoire est acquerre iouxte noz paroys/certes icelluy mesmes disoit lame estre figure du corps. Celluy mesmes sicomme Tulles dit accreut a eslargit lart de rhetorique. ¶ Valere au.viii^e. livre. Tresprouffitable conseil de Aristote est que nous considerons les delictz trespassans pourquoy il soubzmist a noz courages que les allassez et pleins de penitence fussent requis moins convoiteusement. ¶ Valere au.v^e. livre. Aristote gardant le demourant de sa derniere vie a vieulx et debrisez membres en la souveraine oysivete des lettres se accointa si vaillamment pour le salut du pays par droicture des mains des Macedoniens/ausqlz le pays estoit soubzmis et ainsi celle cite tat degastee et bestournee comme restablie a Alexandre loeuvre de Aristote est congneue.

❧ Du propos des Perypatetiques.
¶ Chapitre.lxxviii.

Aucuns dyent les perturbations de courage cheoir au sage/Mais icelles attrepees et subgectes a raison ainsi que a iceulx citoyens les loix soyent ramenees par une maniere a necessite a la seigneurie de la pesee y mette maniere. Ces choses sentent les Platoniens les Aristotiens et les Perypatetiens. Les stoiciens vrayement ne cuydent pas du tout en tout aucunes perturbations cheoir au sage. Et Cicero dit. Certes les Stoiciens en ce lieu estrivet contre les Perypateyens plus par parolles q par choses. Laquelle chose est esprouvee par les parolles de Agelien qui escript que il avoit aucunesfois nage en mer avec ung noble philozophe Stoicien: Lequel comme ilz fussent deiectez en celluy rivage par horriblete de temps de ciel a de mer tresperilleusement il palit par force de paour/a ce fut apperceu de ceulx q la estoient/

iacoit ce quilz attendoiet curieusemet prochainete de mort si prenoient ilz garde se le philozophe estoit trouble en courage. Et de la apres la tempeste appaisee a que seurete donna lieu de parler ou de bourder/Ung de ceulx q la nef portoit riche et luxurieux se print a debouter et a mocquer le philozophe de ce quil avoit doubte a estoit paly pour la tempeste pource q luy mesmes avoit este sans paour par la tepeste apparente. Mais icelluy donna response a Aristipe socratien qui come il eust oye semblable chose de ung homme semblable ces mesmes parolles respondit/q il navoit pas este esmeu par droict pour lame du tresfelon nebulon/mais il deust avoir doubte pour lame de Aristipe: Et icelluy riche deboute par celle response Agelien demada au philozophe non pas par maniere de mocquer: mais pour courage de apprendre. Quelle la raison de sa paour estoit: Et il tantost tira hors de sa mallette ung livre de stoicien epithetique auquel les choses qui appartenoiet aux decretz de zenon a de Crispin qui furent princes des Stoiciens estoiet escriptes. Et dit Agelien luy avoir leu en celluy livre que les choses veues du courage quilz appellent fantasie que il nest pas en la puissance du courage scavoir mon quant ilz cheent au courage a ilz viennet de choses espouetables a paoureuses/il est mestier quilz muent le courage du sage en telle maniere quil doubte ung peu ou par paour ou par tristesse a soit trait le service de pensee/a de raison aussi come par celles passions devat allantes/ne pource ne doit pas estre fait toutesfois en la pensee oppinion de mal/ ne les approuvez consentir ces choses a eulx. Et certes ce veult estre en la puissance de celluy cestassavoir du sage. Et ilz veulent ceste chose estre entre le courage du sage a du fol. Car le courage du fol done lieu a icelles passios a leur donne assentement de pesees. Et le courage certes du sage iacoit ce q il seuffre icelles passios de necessite/ilz retienent toutesvoyes lesquelles il doit raisonnablement connoiter ou fuyr par vraye a estable sentence a pensee enterine.

❧ Des livres de Aristote.
¶ Chapitre.lxxix.

Aristote a Senecque se ie ne suis deceu escripvet livres de mariage/et les deux sont portez en ceste maniere en amour de beaulte. Amour de beaulte est oubliace de raison a prochainete de

forcenerie: aliance petitement conuenable au courage des sages ⁊ trouble les cõseilz ⁊ froisse les esperitz haulx et nobles / et detire hors des grans et nobles pensees aux treshumbles choses / et fait les complaignans preux folz ⁊ durement seigneurians: seruiablement souefz et esprent toutesfois par conuoitise de vser de chose non saoulable ⁊ pert plusieurs temps par souspecons / par larmes et par complaintes et fait hayne de soy mesmes et au dernier luy mesmes est hayne. ¶ Lacteur. Aristote certes escript de lart de logique vng liure qui est dit cathegeriarium cest a dire de preschemens / et selon aucuns des six principes et les liures Periarmenes ⁊ les liures de priores et posteres / et de Thopiques et de elenches. Aussi de philozophie cest de naturelle science. Il fist liures de ouyr de phisique: de generation ⁊ de corruptiõ. Le liure de lame. Le liure de sens et de folie. Le liure de memoire de remembrance. Le liure de dormir ⁊ de veiller. Le liure de mort ⁊ de vie des choses vegetables. Le liure des bestes selon aucuns et des quatre elemens. Les liures de metheores et de methaphisique et vng autre liure qui est dit la perspectiue Aristote et vng autre sicomme len dit qui est appelle rhetorique ꝗ est de ce mesmes et lepistre de celluy a Alexandre de garder ses dictz: et de ceulx mesmes liures iay extraict plusieurs choses en la premiere et en la seconde partie de cest oeuure. Et sans ce il escript liures de ethiques quatre desquelz iay voulu inserer les fleurs moraulx en ce lieu en ceste maniere.

✤ Des fleurs de moralite de Aristote au premier liure dethiques.
¶ Chapitre. lxxxv.

TOut art toute doctrine ⁊ toute oeuure certes semblablemẽt ⁊ toute figure est veue estre ouuriere de aucun bien: ⁊ pource denõcent ilz aucune bõne chose quilz couuoitẽt tout bien toute cõgnoissance ⁊ toute familiarite desire aucun bien. Celluy est tresbon ꝗ de soy mesmes entẽd toutes choses: certes ⁊ celluy est bon de rechef ꝗ escoute le biẽ disant celluy qui ne sentẽd ne met le dict dautruy en sa pẽsee il est veu nõ proffitable. Aucuns eslisans vies de bestes acquierent gloire / car ilz seuffrẽt aucunes choses semblables des mescreãs / nous disons plus parfaictemẽt a Sardanapalus quelle chose est plus ensuyuable par soy quelle nest eslisable pour autre. Celle chose certes est veue estre biẽeuree selon le sage / ceste certes eslisons nous tousiours pour soy ⁊ nõ pas pour autre chose. Les choses delectables certes cõtrariẽt a plusieurs / car ilz ne sont pas par nature / ⁊ a ceulx ꝗ aymẽt le biẽ ilz sont delectables / car bõnes choses sont. Celles certes ꝗ sont ouurees selon vertu pourquoy elles sont delectables selon soy nõ pas aussi cõme par aucũ adioinct / elles ont en soy mesmes vne delectation ꝗ denie dire icelluy biẽeure qui oeuure selon vertu parfaicte / ⁊ es choses par dehors abonde en fortunes de lignees et de tous amys suffisamment demene celluy a nyant est veu trop non muable chose. Bieneurete est le faict de lame selõ vertu parfaicte. Toutes choses honnestes saccordent a raison.

✤ De ce mesmes au secõd liure dethiques.
¶ Chapitre. lxxxvi.

EN la parfin ne de nature ne sãs nature ne sont faictes vert⁹ / mais certes vne chose est nee en nous cest les prẽdre par acoustumãce de semblables faitz parfais / sõt fais semblables habitz ⁊ selõ les differẽces des fais ensuyuẽt les habitz: ainsi ou ainsi estre acoustume de ieunesse ne differe pas petit. Enquerõs dõcques certes plus toute chose nõ pas ꝗ nous sachons ꝗ est vertu / mais affin ꝗ no⁹ soyons fais bõs. Quelcõques choses ꝗ nous aduiẽnent par nature nous souffrons premieremẽt les vertus de celles: apres ce certes nous baillõs faict ⁊ oeuure. La parolle ꝗ est de singulieres choses na point de certainete / ne eulx ne cheẽt soubz art ne soubz raison / et ces choses enuiron lesquelles vertu nest pas nee sont a estre corrõpues de superfluite ⁊ de deffaulte / certes celluy ꝗ fuyt ⁊ craint toutes choses est doubteux: ꝗ certes ne doubte riẽs du tout en tout est hardy: Sẽblablement ⁊ celluy qui a tous delictz ⁊ ne se depart de nul est non cõtinẽt ⁊ cil certes ꝗ les fuyt tous est mal sensible: chastete certes ⁊ force est corrõpue de superfluite ⁊ de deffaulte / ⁊ est certes sauluee de moyẽnete: il cõuiẽt certes faire signe des habitz. Cest assauoir delict ou tristesse es oeuures. Quiconques certes est oste des choses corporelles ⁊ se esiouyt de ce mesmes est chaste / ⁊ celluy qui seuffre perilz ⁊ se esiouyt ou nest pas courrouce est fort: ⁊ celluy certes ꝗ en est courrouce est paoureux. Certes enuiron delictz et tristesse est vne vertu acoustumable / Car aucunes medicines sont vertus. Medicines certes engendrees par choses contraires sont a estre faictes par trois choses

estantes qui sont en delictz/& par trois choses q̃ sont es choses de delictz a fuyr le bien delectable abondant/et par trois choses contraires le mal triste non octroyãt. Et enuiron ces choses toutes le bien est esdrece et le mal est pechant/& plus certes enuiron la delectation / car elle est nourrie auec nous des enfance. Et pource est ce tresforte chose bouter hors de nous celle passion temporelle de vie/sicomme Eraclitus dit. Enuiron certes art et vertu est tousiours fait chose tresdifficille. Es choses qui sont faictes selon vertu il est requis comment celluy qui les a ouure premierement certes se il est scauant de la apres se il est voulant / et sans ce tiercement sil est ouure fermement et sans muer. Et ces choses fors que scauoir ne sont pas nõbrees a auoir les autres vertus. A auoir donc les autres vertus scauoir prouffite ou peu ou neant/& es autres choses auoir il ne prouffite pas peu / mais moult. Mais certes plusieurs ne font pas ces choses qui sont selon les vertus et sen fuyans a raison cuidans estre philozophes faisans aucune chose semblable a bien. Ceulx certes malades qui oyent les medicins curieusement: & ilz ne font riẽs des choses a ouurer. Adõc ne iceulx ne aurõt pas bien le corps/ne ceulx cy lame ainsi philozophians. Pource certes que es choses q̃ sont en lame sont trois choses: passions/puissances et habis. Et de ces trois choses aucune chose sera vertu/passions certes ne sont vertus ne malices: Car selon les passiõs nous ne sommes pas dictz ne bons ne mauuais/ Ne ne sommes ne louez ne blasmez. Certes selon les vertus et les malices nous sommes dictz bons et mauuais. Et selon icelles nous sõmes ou blasmez ou louez/et aucunes passions certes sicomme ire et paour sont nõ voluntaires. Et les vertus certes & les delictz sont voluntaires/& pource ne sont elles pas passantes/ne elles ne sont dictes ne bõnes ne malles & nous le sommes dis. Car nous pouons souffrir simplement: ne ne sommes ne blasmez ne louez: car nous sommes puissans a ce par nature. Mais certes nous ne sommes pas bons par nature. Doncques sont delaissees icelles estre habis de toutes vertus de quelconque que elle soit: et celluy layant auecques soy prouffite bien et loeuure de luy rend bien.

Encore de soy mesmes.

Chapitre.lxxxvii.

Premier volu.

En toute chose continue et discrette est certes prendre lune plus lautre moins: lautre vrayement vniemẽt. Et selon la chose ou selon nous ie dy certes le meillieu de la chose estre equalite cest ce que est egallemẽt oste de lune partie & de lautre des extremitez ce qui est vne chose & ce mesmes a tous & a nous certes ce qui ne suihabonde ne ne deffault/mais ce nest pas ce mesmes a tous: car a milon mãger six mines de ble ce est peu et au seigneuriãt certes des lieux cõmuns cest moult. Et ainsi chascun scauant fuyt superfluite et deffaillance: & quiert le moyen/cest suffisance et non pas quant a la chose / mais quãt a nous. Se les bons ouuriers doncques regardans a la chose moyenne ouurent la vertu certes est meilleur et plus certaine de tout art aussi comme est nature regardãte de la chose moyenne. Encore pecher est en moult de manieres. Esdrecer certes en vne maniere. Et pource lung est legiere chose lautre voir forte. Legiere chose certes est departir du signe. Forte chose est le trouuer / et pource sont vilitez superfluitez et deffaultes. La chose moyenne certes est de vertu de bien simplement. Vertu est adõc habit voluntaire estant sans moyen quant a nous par determinee raison sicomme le sage le determinera. La chose moyenne certes deux malices est de lune selon superfluite: de lautre selon deffaulte. Et la vertu est entour les passions et les oeuures en quoy superfluite est corrompue & deffaulte est blasmee. Le moyen certes est loue et ayme: car toute oeuure et toute passion ne recoit pas moyennete. Aucunes passions vrayement maintenant nõmees sont conioinctes auec le mal sicomme enuie adultaire/ larrecin et les choses sẽblables. Lesquelles sont dictes eulx mesmes mal/et nompas superfluitez ne deffaultes. Et enuiron ce iamais nest esdrecer / mais tousiours pecher. Force est chose moyenne entre paour et audace. Liberte est chose moyenne enuiron donnaison et recepte de pecunes. Honnestete est moyenne chose enuiron honneur et deshõneur/ausquelles choses nous sommes plus enclins. Et ces choses sont veues plus contraires au meillieu. Lexemple est que nous sommes plus enclins a delectatiõ/& pource nous sommes faitz plus habilitez a incontinence que a honnestete: et pource est forte chose bien estre en chascun. Et certes prẽdre le moyẽ est forte chose. Exemple prẽdre le moyen dung cercle nappartient pas de tous / Mais appartient au sage. Aussi certes est estre yre & donner

pecune est legiere chose/mais a qui/ ⁊ combien/ et quant/⁊ pourquoy/⁊ comment ne appartiēt pas de tous/⁊ ce qui est bon nest pas chose legiere/⁊ ce qui est peu nest pas louable. Et pource conuient il cil qui entend au moyen estre departy premier du plus/⁊ luy conuient traire du cōtraire au non contraire. Certes nous desioingnans de peche venons au moyen/laquelle chose ceulx qui font esdrecent les tortes choses dessus. En toutes choses est plus a escheuer la chose delectable et la delectablete: car nous ne la iugeōs pas non deceuz. Laq̄lle chose adōc les anciens du peuple ont souffert ce appartient a Helene. Il nous conuient ey souffrir delectation. Certes la gectās ainsi de nous pechōs moins.

Encore de ce mesmes au tiers liure de Aristote.

Chapitre. lxxxviii.

Es choses voluntaires est fait louenge ou blasme. Treslaide chose est souffrir pour nul bien a celluy qui a mesure le mal. Ce est veu estre es choses violentes / duquel le commencement est nulle chose par dehors au souffrant donnāt force. Voulente est fin eslisante / certes des choses qui tendent a fin selon verite bien est chose voluntaire a chascun. La chose q̄ est veue pour bien est certes selon verite. Les choses sont saines qui sont telles selon verite: aux bien disposez et sont aux autres malades ⁊ enfermes. Le bon certes iuge droicturierement chascune chose/car en chascune il voit la vraye reigle ⁊ mesure. De ces choses est faicte deception es mauuais pour la delectation. Certes le bien estant nest pas veu a iceulx/mais veulent la chose delectable comme bien ⁊ fuyuent tristesse comme mal. Aristote au. iiii^e. liure. Vanite est fuyr les choses laborieuses. Les hōmes seuffrēt forcenerie a vertu. Mouuable chose est certes forcenerie a soustenir perilz: Dōt Homere dist. Metz vertu en ta forcenerie/⁊ esdrece ta forcenerie par vertu. Plus forte chose est supporter tristesse que nest estre retenu de delectations: goust est iugement de saueur.

Les fleurs Aristote des choses a eslire au liure de Thopiques.

Chapitre. lxxxix.

La chose qui est plus acoustumee et plus certaine est plus a eslire: pource eslit le sage de ce que est moins/ ⁊ ce que est plus/ou le bon homme/ ou la loy droicturiere ou les curieux dis enuiron sengles choses en ce que ilz sont telz. Toutes choses congnoissent bien qui est pour soy a eslire mieulx que pour autre chose est plus a eslire / et celluy qui est plus prochain a la fin de vie: et le possible a limpossible / ⁊ auquel il est plus ensuyuant greigneur bien ou moins mal ou plus plusieurs appetiz la ou lung est a eslire pour lautre la ou nulle chose est plus a eslire lung et lautre que lung chascun en quel temps que il vault plus et en ce est plus de eslire sagesse ou vieillesse. Nul homme certes eslit ieunes meneurs ou ducz ou princes pource que il ne appert iceulx estre sages. Attrempance est a eslire en ieunesse / Car les ieunes sont plus molestez de conuoitises que les vieulx. Celle chose qui est plus prochaine au bien est plus a eslire / et ce qui plus semblable est au bien / et qui est plus semblable au meilleur / se il est toutesfois semblable a celluy en ce que il soit meilleur. Car il est a considerer se il est semblable a bien entre rudes choses / aussi cōme singe est plus semblable a hōme que cheual / et si nest pas singe meilleur du cheual: iacoit ce que il soit plus semblable a homme. Derechef ce qui est plus fort. Nous aymons plus ce que nous auons qui est fort a prendre. Aucunesfois les meilleures choses ne sont pas certes les plus a eslire. Car sil est ainsy de science il est meilleur chose que estre enrichy/ mais il nest pas plus a eslire au indigēt en ses necessitez ce qui a toutes choses ou a plusieurs est proffitable ce est plus a eslire que ce qui ne lest mye. Et pource que il est meilleur / sicomme plus pour vertu que pour delectation/semblablement certes est il es choses a fuyr que celle chose est plus a fuyr qui plus empesche vertu. Aristote au huytiesme liure. Cil est mauuais compaignon qui empesche le commun proffit. Qui demande en tencant dispute mauuaisement et qui en respondant ne octroye ce q̄ est veu de raison. Lacteur. Ces dictz prins de Aristote ⁊ des Peripatetiques desq̄lz il fut aucteur et des liures de celluy de present vous suffisent.

De la pestilence Rommaine et de la mort Artaxerses.

Chapitre. xc.

En cellluy temps sicõme Orace tesmoigne tresgrant pestilence corrõpit toute Romme/& non pas aussi comme vng vent espire des parties de Calabre corrompant soubdainement q̃ apportast cours de enfermetez: mais griefue & cõtinuee enfermete despareille en nul sexe dessemblable en nul aage: Mais tormenta tous par deux ans piteablement par generalle confusion si certes que ceulx que elle ne mist pas a mort elle delaissa tormentez maisgres et appouriz de laide maisgrete. Et en lan prochain la terre se deffaillit & fist vne fosse cõme vne abisme en vng lieu au meillieu de la cite. En laq̃lle rompure de terre Marc curcius vng homme arme a cheual saillit de sa voulente. ¶ Justin au.x^e^.liure. Cent & .xv. filz furent des cõcubines Artaxerses roy des Perses. Mais trois en furent nez tant seulement par droit mariage. Ce furent Dares/Heraclitus et Ochus. Cestuy Dares oultre la coustume des Persans enuers lesquelz nul roy ne se mire se nest par mort/le pere vif par loctroy deulx lauoit fait roy: mais Dares pour la remuneration de si grant bien fait pourpensa contre son pere felonnie de homicide & a la cõpaignie de sa felonnie il print .l. de ses freres. Et la cause de loccision de son pere fut encores plus deshõneste que lhomicide. Car le roy Artaxerses auoit receu et prinse par mariage Astasie cõcubine de Cyrus son frere/& Dares auoit requis son pere q̃ il luy delaissast icelle aussi comme le royaulme. Laquelle chose artaxerses luy promist premier et de la en apres luy demene par penitence pensa honnestement denyer ce que il auoit follemẽt promis/et la delaissa icelle aux prestres tãt seulement commandans a icelle perpetuelle chastete de tous hommes: Et pource le iouuencel enaigry et courrouce iura la mort contre son pere/mais luy prins auec ses compaignons est destruict. Certes et tous les enfans et toutes les femmes diceulx sont occises: et apres ce Artaxerses par maladie de douleur attraicte mourut/et lheritage du regne est baille a Ochus: lequel doubtant semblable coniuration remplist de ses cousins princes la chose royalle/par occision et par destruction et ne fut de riens esmeu de pitie par nulle misericorde de sang de sexe ne de aage/et ainsi le royaulme aussi comme pacifie il donna bataille aux Susiens/de laquelle bataille vng qui auoit nom Codomanus alla par grant amour contre lappellant des ennemys/et son ennemy tue il obtint victoire aux

Premier volu.

siens pour laquelle chose il est fait preuost aux Armeniens. Et de la apres la mort Ochus a la remembrance de sa premiere vertu il est estably roy du peuple/et est surnomme Dares. Et cestuy est cellluy dares q̃ Alexandre vaincquit.

❧ Du regne Ochus/et de Demosthenes orateur.

¶ Chapitre .xci.

Adoncques le .xii^e^. roy des Persans fut Artaxerses qui fut dit Ochus. Et commenca lan du quint aage .cc.xxi. & du monde trois mille .v.c. xxviii. & regna .xxvi. ans. Et es tẽps de cestuy fut congneu Demosthenes maistre. ¶ Valere au .vii^e^. liure. Demosthenes comme il ne peust prononcer la premiere lettre de la rhetori que pour la foiblesse de sa voix/il reprint ce vice par si grãt estude que nul ne pouoit plus expressement prononcer ce que il vouloit de luy. Icelluy mesmes mena sa voix gresle par exercitation cõtinuee a son aggreable aux oreilles des escoutans: Icelluy mesmes pour mettre hors la maladie de son coste acõplissoit moult de vers en lisant a vne alainee/et les prondcoit montant en lieux contraires par hastiue erre. Et il estant es riuages des eaues gueables cest a dire passees a gue: notoit les declamations des peuples fleuues par raisonnemens des choses contrainctes/ Il estoit acoustume parler moult & souuẽt petites pierres mises en sa bouche affin que la bouche vuyde fust plus preste a parler et plus delieement. Cestuy est cellluy Demosthenes qui en iouant et en touchant la fourcelle de Laidis vne tresfolle femme demandant combien ce/et comme elle dist. Mille deniers. Il respõdit. Je ne lachepte pas pour me repentir de tant. Deux hostes baillerẽt en garde pecune a vne chamberiere par telle cõdition que elle la rendroit aux deux ensemble. Vng peu de tẽps passa lung detenu en chaleur aussi comme mort/lautre vint et emporta tous les deniers de celle deceue. Et de la en apres lautre vint et commenca a demander ce que il auoit mis en garde/et comme celle fust contraincte elle requist Demosthenes de son conseil q̃ dist. Elle est appareillee de rẽdre ce que elle a en garde/mais que tu ameines ton cõpaignon/& autrement elle ne le peult faire. ¶ Valere au .viii^e^. liure. Demosthenes aduocat est vse de fables contre Philippe/lequel sicomme il requist que il luy fust donne dix aduocatz des

Atheniens a il sen departist il faint ceste fable par laquelle il leur desacoustumast disant. Les loups auoir aucunesfois admonneste aux pasteurs lesquelz ilz vouloient decenoir la diligence que ilz sassemblassent en amytie par telle cōdition q̄ les pasteurs leur baillassent les chiēs pour la seurete de leur vie esquelz la cause de la tenson estoit. Les pasteurs le octroyerent / et en esperance de seurete leur donnerent les chiens que ilz auoient gardez veillans de toutes leurs choses. Adonc des pasteurs soustraicte toute leur force et leur puissance ostee les loups non pas tant seulement pour eulx saouller / mais pour leur mauuaise connoitise vrayement despecerent et estranglerent tout le bestial aux pasteurs. Aussi les maistres a aduocatz soustrait Philippe estoit a faire ainsi au peuple. ¶ Helinandus au. xi^e. liure. Demosthenes comme il eust demande a Aristodin faiseur de fables / Comme combien de loyer il auoit receu pour les faire / et il respōdist vng besant. Et moy dist Demosthenes en ay plus receu affin que ie me teusse. Ainsi est la langue des aduocatz dōmageāte se elle / sicomme on dit par coustume nest liee de cordes argentees. Celluy mesmes taire est vendable enuers les aduocatz. De rechef cōme Demosthenes fust requis des Atheniens contre Philippe roy des Macedoniens / sicomme ilz dyent par maladie faincte il se acoucha au lict / a respondit a eulx qui se estoient assemblez que il souffroit maladie / et fut respondu dung des messages a celluy. Certes dist il non faitz se nest dargent. ¶ Tulles au. v^e. liure. Sainement cestuy craintif Demosthenes qui se disoit estre delecte par ce murmurement de la petite femme confessante sicomme maniere est en grece. Icestuy est celluy demosthenes qui est veu plus legier : Mais icelluy si grant orateur auoit apprins a parler aux autres : mais il nauoit pas apprins a parler moult auec soy. ¶ Lacteur. De cestuy Demosthenes est leue estre celle sentēce. Verite separe la personne du franc et du serf. Mensonge mesle la personne du serf et du franc.

De Eschines orateur. ¶ Chapitre. xcii.

A Cestuy certes appartient Eschines disciple de Socrates auoir este en vng temps / lequel est leu auoir este en estrif en plaidant auec icelluy Plinius en lhystoire naturelle au. vii^e. liure. Eschines athenien souuerain aduocat cōme il eust leu laccusatiō de Thoride / de laquel le il estoit vse / il leut a la deffense de Demosthenes par laquelle il auoit este deboute en exil / et tous eurent merueille de luy / et il dist / que se il eust ouy icelluy ilz fussent plus merueillez / car il eust este fait tresgrant tesmoing de son ennemy. ¶ Valere au. viii^e. liure. Aornemens de beau parler sont en conuenable prononciation et les conuenabletez du corps sont en mouuement / par laquelle chose luy introduit en trois manieres enuahist les hommes cest assauoir en tresperçant les oreilles de iceulx / en appaisāt les yeulx a en enuahissant les courages Comme Eschines eust requis Rhode pour la iudiciale infamie par la priere de la cite Tesisons fist tant que il reuint arriere. Et de la en apres demosthenes eust recite pour celluy mesmes vne tresnoble priere tous esmerueillans des beaulx parlers de lung a de lautre. Mais aucunesfois se merueilloiēt ilz plus de Demosthenes qui dist. Pourquoy se vous eussiez ouy icelluy si grant aduocat que la force et lardeur dapprēdre de celluy mon ennemy ma surprins en telle maniere que icelluy escripuain eust dit moy estre petit lecteur guenable de ses escriptz. ¶ Senecque au premier liure des benefices. Cōme ces autres disciples offrissēt plusieurs choses a Socrates : Eschines poure se offrit tāt seulemēt a luy disant q̄ ce que il aymoit mieulx il luy auoit offert / a ces autres cōme ilz luy offrissent peu de choses receuoiēt le plus a eulx a les meilleurs / dōt il dist. Je te prie q̄ ce petit dō de ma pourete tu hōnores / a par ta diligēce a tō entēdiblete tu le rendes mieulx et plus aornemēt. Auquel Socrates respōdit auoir receu de luy tresgrāt don se il ne cuydoit soymesmes estre peu de chose / et que voulentiers donneroet peine que il le feist meilleur. ¶ Tulles au liure de chose cōmune. Eschines cōme il estoit enfant ordonna les comedies a apprint a grāt desir a Athenes / a la ordōna a fist a son gre / car il estoit puissant a ce en beau parler.

De Annone de cartage. ¶ Chapitre. xciii.

En celluy temps fut en Cartage vng homme nōme Annone : lequel priue de richesses surmontant les forces de toutes choses enhardissāt son courage de seigneurie accreut en soy connoitise / a laquelle chose il afferma conseil prouf

fiablit que il fauldroit faire les nopces dune seule fille quil auoit / et la tous les senateurs desquelz la dignite estoit contraire a ses emprinses il cuydoit entre les bruuages occire par venin. Laquelle chose demonstree par ses ministres est escheuee sans vengeance affin que en homme si puissant la chose du negoce congneu ne fist plus que la pourpensee. Cest a dire que ilz ne le voulurent pas pugnir de la chose pourpensee q nestoit aduenue. Et icelluy democque par ce conseil lautre annee il appareille entreprendre felonnie par autre machinement il esmeut seruages par lesquelz il aggrauantast voulentiers la cite soubdainement : mais toutesuoyes auant le iour estably il se sentit trahy et deceu / et print ung chasteau auec vingt cheualiers de ses sergens Et si comme il auoit illec mande les Affricques et le roy des Moriens il est prins. Et premierement est batu de verges/ apres les yeulx traictz / les cuysses froissees et les mains. Et affin q peine fust prinse de chascun membre il est amene deuant le peuple et le corps de luy despece par batemens est fiche en la croix. Ses filz et ses cousins sont baillez a tormens si que aucun de la mesgnee de celluy ne le peust ensuyr ou venger / ou le pourpensast. ¶ Orace au.iiii.e liure. Certes en celluy temps les messages de Cartage sont enuoyez a Romme/et firent alliance auecques les Rommains. Laquelle entree de ceulx de Cartage en ytalie les choses qui sont faictes tesmoignent des maulx/cest assauoir gresille et pluye a estre pourete de tormens et tonnerres et tenebres. Et encores veille la foy des hystoires et la mauuaise renommee des lieux. Adonc est venue la nuyt durer iusques a la greigneur partie du iour et gresille de pierres descendans des nues batit la terre de vrayes pierres. xxv. iours. Esquelz iours certes icelluy Alexandre le grant plein de malheuretez et trescruel estorbillon de tout Orient est ne.

¶ Cy fine le quart liure du mirouer hystorial. Et commence le quint liure.



E quint liure contient lhystoire de vingt et huyt ans. Cest assauoir seize esquelz Ochus regna/la natiuite de Alexandre le grant Et douze ans esquelz ycelluy Alexandre le grant regna iusques a tant que il mourut par le venin prins. Et cy endroict nous entresemons les fleurettes de Apulien / de Pletinien/de Mercurien et de Epicureyen philosophes. Certes et de Chaton et des deux Scipions/ de Plautien/de Terentien et de Statien poetes et moult daultres choses. Et contient. lxxi. chapitres.

❧ De la natiuite Alexandre le grant. Et de la fuyte de Neptanabanus en Macedoine.

¶ Chapitre premier.

❡ Le quint liure de Vincẽt



En lan Ochus roy des persans. x^e. et de Philippe roy de Macedoine. vi^e. ⁊ de Neptanabus roy Degypte. xi^e. qui fut du quint aage lan. cc. xxxv. ⁊ du mõde. iii. mille. v. c. xxxviii. selon Eusebe fut Alexandre filz de Philippe ⁊ de Olimpiade ne. Laqlle chose certes nest pas veue du tout accorder a celle commune hystoire Dalexãdre laquelle racompte icelluy auoir

este engendre de Neptanabus ia mis hors du royaulme lan du regne Ochus.iiii^e. et de Philippe.x^e. et de Neptanabus.xvi^e. Sicomme Eusebe escript icelluy Ochus tint Egypte Neptanabus boute hors en Ethiope auquel le royaulme Degypte est destruict. Or ensuyuons donc de lexil Neptanabus et du naissement Alexandre hystoire vraye. ¶ De lhystoire Dalexandre. Entre les sages Degypte est Neptanabus renomme et remembre auoit este le plus excellent / ne paour de bataille ne muoit icelluy / ne de ost / ne machinemens du dieu de bataille ne le mouuoit : mais luy entre es lieux secretz de la maison royal vng bassin porte auec luy tout seul sans cōpaignie emplissoit le bassin deaue de fontaine tresclere / & faisoit semblance de nefz de cyre / et mettoit illec semblance de gens lesquelz tous estoient veuz mouuoir et viure / et adioustoit auec vne barge de fust de hibeny / et disoit parolles p lesquelles il appelloit les dieux souuerains & infernaulx. Et ainsi ouuroit au bassin la maniere destre noye dequoy il faisoit que ensemble auec le noyer de celle cyre & de ces ymages aussi tous les ennemys se aucuns estoient auant noncez a estre estoient noyez en la mer. En vng tēps certes fut nonce a icelluy q̄ moult de gens par vne conspiration et vne voulente se estoient esleuez contre luy. Cest assauoir yndoys / Arabiens / Fenicies / Parthes et tous ces estranges gens quelz quilz soyent es parties dorient. Lesquelles choses ouyes il donna grant effroissement des mains / et est cōmence formēt a rire. Et sen fuyant a lexercite de lart acoustume entendit quil seroit vaincu de ses ennemys et prins se il ne sen fuyoit. Maintenant certes son chef rez et sa barbe cōcueilly toutes les choses qui precieuses et cōuenables luy estoient / si sen alla en Macedoine.

Du parlement de Neptanabus a Olimpiade / et comment il luy dist que vng dieu gerroit auec elle. ¶ Chapitre.ii.

Celluy adonc vestu illec dune linge vesture luy confesse estre astronomien louoit a grant merueille la force de sa sagesse en telle maniere que il est fait si renomme que la royne Olimpiade le sceut Et adōc par aduēture Philippe estoit hors en bataille / et la royne cōmenca a soy conseiller a la sagesse dicelluy. Et celluy fut esmerueille de la beaulte de la dame / si est esprins de lamour delle Et sicōme il regardoit plus aigremēt le visage de la royne elle luy dist. Pourquoy as tu ainsi fiche tes yeulx en moy regardant. A laq̄lle il dist. Je me suis recorde de celle responce que iay receue des dieux en Egypte quil me conuient dire vrayes choses a la royne. Et tantost il mist hors ses tables / lesquelles les sages de celluy art nomment Pinacem. Et estoient diuerses dor & diuoire & de lymagination des heures contenantes les sept estoilles auec leurs especes la ou scoit Jupiter en vne pierre dair / cest vne hiacinte / le soleil en vng cristal / la lune en vng aymant / Mars en vne Amatite / Mercure en vne esmeraulde / Venus en vng saphir / Saturne en vne ophite. Lymagination des heures estoit de couleur pourprine. Adonc semerueillant Olimpiade po^r la diuersite des estoilles sarresta et dist. Haa ie te prie regarde ma cōuenablete et celle de Philippe : car moult de renōmee est q̄ sil estoit retourne de lost quil se vouldra trāsporter a vne autre femme. Lequel enquis en la cōstellation & es choses que la royne auoit requis dist. Vraye renommee est ceste : mais ie te ayderay dist il. Ne doubte ia le departement : car ainsi comme ie voy chose aduentureuse est toy auoir auec vng dieu a faire / et es a engendrer vng filz vengeur de tout le monde / & ainsi Philippe nosera dire nulle chose cōtre toy. Toutesuoyes icelle dist. A quel dieu suis ie deue en mariage. Il respondit. A Amonem le dieu de Lybie. Appareille toy doncques aux nopces dicelluy sicomme il affiert a royne : car tu verras le songe / et par songe les nopces a estre a toy et au dieu.

Cōment Alexandre le grant fut cōceu. ¶ Chapitre.iii.

ADonc Neptanabꝰ quist herbes necessaires a faire songer et dormir / & fist vng corps de cyre et vng ymage a la semblance de femme auquel il escript le nom de la royne et puis lemprainct dedans le ius de lherbe et luy fist vng petit lict et mist celle sēblance dessus & alluma lumieres et espādit dessus le ius de herbes puissantes / & fist celle ymage aussi cōme se elle fust de chair viue Et fist celle chose secrettement affin q̄ tout ce ql parleroit fainctement par la bouche et visage de cyre la royne luy racompteroit. Et adonc fist il la royne songer que le dieu Amon auoit a elle affaire / & q̄ elle estoit enceincte de luy. Laquelle chose sicōme icelle racompta a Neptanabus

il respondit. Le faict de ce songe aduiendra tantost. Pour laquelle chose commande en secret Que on me face vng lict appareiller derriere ta couche/si que sil aduenoit q̄ tu eusses doubte soubdainement de aucune chose par aduenture ie te puisse estre esperance de ayde. Laquelle chose est ainsi faicte. Donc dist lenchāteur a la royne. Le messaige est venu. Dieu viendra a toy/ cest assauoir le dragon vollant. Et quant tu le auras veu commande yssir hors tous tes priuez et toute ta mesgnée. Et quant tu seras en lict aduise le visage de celluy que tu veis en dormant. Adonc se pourueut lenchanteur de la toison de vng mouton tresmolle auec les cornes et print vne couuerture tresblanche a vng sceptre. Et de sa subtilite il fist lautre corps aussi cōme vng dragon Et le vespre venu il vint a la dame lequel veu elle commanda tous yssir hors/et se donna tantost au lict/et son chef couuert elle entendit curieusement a celluy suruenu que elle cuydoit estre de par dieu: mais celluy le sceptre oste et monte au lict fist les nopces. Et apres ce q̄lent eu a faire a la dame il print vng espreuier coniure et le admonnesta daller a Philippe/auquel il vint par nuyt et acomplit le commandement et lesueilla en songeant. Et Philippe esueille aussi cōme par le vol des aesles de loysel/ les expositeurs des songes appellez le roy dist. Jay veu en dormant vng dieu bel et de chanue cheuelenre/ et aussi comme teste de mouton / et ennobly de cornes estre venu a Olimpiade ma femme a soy estre mesle auecques elle. Et quāt tout fut fait il adiousta ces parolles. Femme tu as receu de moy vng filz vengeur de tous. Adoncques les expositeurs dirent que veoit ce signifier a femme vierge que tu veis que tantost elle auoit conceu. Nul homme ne signe vaissel vuyd. Et pour ce que tu tesmoignes dieu au chef de moutō a estre chanu cest Amon le dieu de Libie. Par ce nom Philippe ne print pas ceste exposition a bon courage. Et la chose de sa bataille hastee il sen retourna en Macedoine/auquel comme la royne nallast pas a lencontre feablemēt luy faignant par malice estre courrouce dist. La chose nest pas faicte a moy occultement. Je scay toutesfois que tu ne seruis oncques de aucune amour de peuple: mais a vng dieu le plus bean des dieux. Et ces choses dictes il rafirma le courage de sa femme.

❧ De la fallace de Neptanabus enuers Philippe roy.

Chapitre.iiii.

Ce la en apres Philippe fronchissant a blasmant sa femme plus aigrement pource que ce commencement nestoit pas de dieu/et Neptanabus ouyt ce, Sicōme le noble disner royal fut appareille pour la reuenue de Philippe/et icelluy ne pouoit desployer son front en lyesse maintenant icelluy Neptanabus se refforma en la trapstresse nature du dragon a tresperſa la chābre ou le roy dormoit en rāpant en noble beaulte et auec la maieste de tout son corps. Toutesfois estoit il plein de sifflemēs si espouentables que les fondemens et les parois de la maison fussent veuz casser. Adonc ces autres boutez hors par paour affin que Olimpiade fist foy de diuine deite elle tendit la main a la beste/ et le dragon estendit son chef au giron de la femme et reconcueillit tout son art en espece de debonnairete a donna vng appert baiser a la femme/ et ainsi se conuertit de la en aigle et se departit en vollant. Adonc Philippe esiouy de la merueille dist. Haa femme le signe diuin est fait en tout toy: mais ie ne scay de quel dieu/ou de Jouis pour laigle / ou de Amon pour le dragon. A ce la femme est confessee icelluy estre Amonem/ sicomme il luy auoit dit des le premier. Adonc comme Philippe seist en vne region ou plusieurs oyseaulx enuironnoient entour luy/ et il eut occupe son courage a ordonner ces choses soubdainement vne gelline saillant en son sein/et sassist et pōd vng oeuf: mais celluy oeuf enuelope en son sein cheut a terre et creua/ et en saignant il est veu yssir de celle escaille vng petit dragon qui tournoyoit a enuirōnoit lescaille Et sicomme il seffor coit rentrer la dont il estoit yssu il est prins de mort auant quil y peust estre entre. Et le roy enquist Antifonte vng noble expositeur sus ceste chose qui luy respondit que il luy naistroit vng filz qui enuironneroit tout le monde et le mettroit tout a sa seigneurie. Et auant que il retournast en son pays il periroit par hastiue aduenture.

❧ Comme Alexandre fut ne.

Chapitre.v.

Ce la en apres Olimpiade enfantant Neptanabus y estoit regardant les mouuemens et les cours des estoilles. En la parfin la dame moult hastiuement cryant mist hors lenfant. Et la ou il est yssu sus terre maintenant la terre meult/ et escroyssemens de tonnerres / et as

semblees de ventz/et resplendissemens de foul dres apparurent. ¶ Justin au.vii^e.liure/et Quintus cursius au.iii^e.liure. En ce iour q̃l est ne deux aigles seirent toute iour sur la haultesse de la maison son pere signifians la haultesse de double empire / de Asie et de Europe. Et Philippe appella son ne Alexandre en memoire de son filz des p̃mieres nopces q̃ estoit mort. ¶ Lactent. Lenfant estoit tresbel par visage & par beaulte / vng peu crespe cheueleure & blonde/yeulx de lyon de tresnoble beaulte/lung vng peu plus noir de lautre. Le senestre vrayement blãc & dessẽblable. Sa nourrice eut nom Alacamis/ou sicõme il est leu ailleurs Alacronis Et son meneur en sciẽce eut nõ Leonides/& son maistre en musicque eut nom Polinicus / Alcipus celluy de geometrie/celluy de rethoricq̃ Anaximenes/de philosophie Aristote ou Millesius/ sicõme en son hystoire est leu. Toutesfois Hierosme racõpte q̃ Aristote mõstra a Alexandre pour le proffit des libraires les cõmencemens des lettres. ¶ Hierosme en lepistre a aletam. Lhystoire grecque racompte que Alexãdre roy trespuissant ne se pouoit abstenir daller cõme Leonides son maistre en enfãce/ ne ne se pouoit garder des vices desq̃lz il estoit embeuure quãt il estoit encores enfant ne de ses meurs. ¶ Lactent. Et sicõme Senecque racõpte il mist icelluy Leonides contre les lyons a estre deuore.

✿ De la mort Platon et de ses disciples.
¶ Chapitre.vi.

En lan de Ochus.xxi^e.& de Philippe.xvii^e.est mort Platon/apres lequel Sensippus tint Achademie. ¶ Mercurius termegistus au premier liure de constellation. Platon toutesfois par les vertus de son courage cõme il eut veu a iceulx sa destinee par icelle doctrine du courage diuin il bailla aux tresmauuaises cruaultez et aux puissances des mauuais griefz du tyrãt Denys. ¶ Senecque en la.xviii^e.epistole. Platon mourut a sa natiuite.lxxxi.an il a emply sans nul amenuysemẽt/et pource les sages qui adonc estoient a Athenes sacrifierent a luy mort/et le dient auoir este de greigneur que sort de fermete humaine: car il auoit parfaict par tressainct nõbre ce q̃lz ordõnẽt multiplier p.ix. fois. ¶ Augustin au second liure de la cite de dieu. Labeo met Platon entre les petitz dieux et Hercules et Romulus & met les dieux au deuant des hõmes. Et toutesfois met il les vnge et les autres entre les deitez. Nous certes / ne Platon ne les autres ne comparons a nul chrestien. ¶ Hue de florẽce en lhystoire ecclesiaste au.vii^e.liure. Apuleyen succeda a Platon/et Hermes egyptien succeda a Apuleyen lequel ilz appellent Trimegistre. ¶ Lactent. Les disciples de Platon sicõme il est leu habitoiẽt es porches & es taysernes des tẽples si q̃ iceulx admõnestez par la saincte te du plus estroit lieu ilz ne pourpẽsassent nulle autre chose q̃ de vertus/desquelz disciples aucuns sont leuz leur estre arrachez les yeulx que par la veue diceulx ilz ne fussent hors appellez de la preuoyance de sagesse.

✿ De Apuleyen platonien & de ses dictz.
¶ Chapitre.vii.

Augustin parle moult de choses on liure de la cite de dieu de Apuleyẽ/ et de cestuy ay trouue deux liures/ cest assauoir lung de la vie et des meurs Platon / duquel iay mis aucune chose cy dessus la ou il est dict de la natiuite Platon. Lautre vrayement q̃ est intitule du dieu de Socrates/duquel iay extraict peu de choses q̃ sensuyuent cy. ¶ Apuleyen au liure du dieu Socrates. Entre les sages hõmes souloiẽt estre demonstrãces plus estroictes es choses trespassees & es choses demourãtes par don plus poly nulle chose ne peult estre ensemble hastee & examinee/ne de toutes choses il nest aucune q̃ puisse auoir & louenge de diligence et grace de scelerite ensemble. Les hommes estonyssans par raison de isnelete promettans par oraison aux courages immortelz/aux mẽbres aussi cõme mortelz / aux legieres & angoisseuses pensees/ aux bestes brutes / aux corps soubzmis aux meurs tresdessemblables. Sẽblables erreurs par petite hardiesse/par folle esperance/p̃ vain labeur/par fortune trebuschable. Expressemẽt moraulx/par temps hastif/par sagesse tardiue et par esmeue mort. La conuersation deffault par despit. Chose rare ordonne admiration. Ilz sont dyables par gẽre /bestes raisonnables par engin / souffrables par courage /par corps de air/pardurables par tẽps. Aucuns conuertemẽt entrans par vne estroicte porte continuellant les cõseilz/nõ pas par leurs cueurs : mais par estrãge voix Et que iaye ainsi dit ilz ne pẽsent pas en courage cogiter: mais des oreilles. Nulle chose est si gracieuse ne plus semblable a dieu que homme parfaictement bon qui surmonte ces autres. Il est a merueiller en aucunes choses/ q̃ ces choses quilz sont veuz non scauoir ilz veulent apprẽdre/& toutesfoyes les des

prisent. Et la discipline de ce mesmes art/et lignorance ensemble ilz refusent. Nous soulons regarder les riches sicõme les cheuaulx q̃ nous acheptõs/certes ne es cheuaulx a achepter no⁹ ne considerons pas les aornemens ne les cointises des sangles ne regardõs nous pas: mais le cheual tant seulement affin que il soit honneste en semblance/isnel au cours et baillant au porter. Et aussi aux hõmes regarder ne vueilles pas estimer ces estranges choses. Mais considere celluy homme du tout en tout. Aussi cõme tu regarde le mien poure Socrate. Les autres estranges choses appelle q̃ les parens non pas appareillez a ce que fortune a donne/sicõme noblesses et enuieuses richesses. A dire il est noble et tu loues tes parens ilz sont riches ie ne croy pas les biens de fortune.

De Plotin philozophe ⁊ de ses dictz. Chapitre. viii.

Vng autre platonien fut qui fut appelle Plotin par nom duquel Augustin parle au deuãtdit liure/duquel certes il racõpte celle notable sentence. A fuyr est au tresnoble pays ⁊ la seuffre toutes choses. Quelle pestilence ou q̃lle fuite te sera semblable a dieu. Mercurien au liure dessusdit. Plotin philozophe singulier/Comme la doctrine de sa philozophie dicelluy ensuyt par noble vie les parties q̃lle natouchoit pas. Ce est que cõme ce quil enseignoit ne fut pas demonstre par exemple de vertu estrange: mais par la sienne propre: celluy homme fut ordonne a tous les aornemens de vertus afferme a lestude de toutes ordõnances diuines droicturier/fort/pourueu/attrẽpe ⁊ ce pquoy il croyoit luy pouoir surmõter les empeschemens de fortune ce estoit par raison de prouidence. Et pour ce esleut il lieu de siege paisible si q̃ luy departy de toute cõuersation et de toute noyse humaine il se deliurast de enuie de fortune ⁊ peust attendre es seules noblesses de diuine ordõnance Si q̃ contre toutes menaces de fortune il se armast de entiere ⁊ non pas corrompue ayde de vertus Certes ⁊ ainsi par ceste fiance de pensee luy esdrece print la cure ⁊ la deffense de son corps et a prendre siege cõuenable a luy/il esleut vng lieu seul loing de la cite de Campanie/auquel lieu tousiours paisible attrempance dair soustenoit tous les habitãs sains. La ou force dyuer ne ardeur desteste nestoit/mais de ordõnee attrempãce de lung ⁊ de lautre estoit attrẽpee. Et la certes ou aux malades de grans enfermetez sante est donnee par sainct arrousement des grans chaleurs de fontaines ou deaues esboullissantes/⁊ luy la estably desprisa premierement noblesses de hõneurs cuydãt icelles estre vrayes hõneurs lesquelles demonroient a luy de diuine maistrise de sagesse. Nulz desirs de richesses certes nauoient prins icelluy: mais il cuydoit celles richesses estre vrayes par lesquelles il peust trouuer auctorite de propre commencement de aornement de courage. Icelluy en prenant en vne partie de son oraison la force de necessite de aduentures chastie par le reprenement de son oraison. Les hommes doubtans les cruelles ordonnances de fortune en ne baillant ne deliurant nulle chose au pouoir des estoilles ne assignant ou gardant nulle chose aux necessitez de fortune: mais disant toute chose estre mise en nostre puissance et en nostre franche voulente. En la parfin luy mis ⁊ estably en la conscience de ceste seurete ordonna la puissance des aduentures. Et premierement les membres froidz dicelluy par le sang du corps enroydirent en la compaignie de ses yeulx affoibloye perdit petit a petit resplendeur de lumiere. Et apres ce par tout son cuyr apparut par dedãs maladie corrõpue par humeurs/si que le corps par les membres deffaillans par pourriture de sang corrompu deffaillit par mort.

Les dictz de celluy des quatre vertus. Chapitre. ix.

Macrobe ou liure du songe de Scipion.

Plotin dit ou liure quil escript des vertus quatre vtus estre doublees en quatre manieres de vertus: Il appelle les premieres politiq̃s desquelles il appartient de sagesse ce que len pense Et quelzcõques choses que on fait esdrecer tout e la reigle de raison ⁊ ne vouloir faire nulle chose que droit pour veoir aux oeuures humaines autant que aux diuines voulentez/demener le courage de force sur le pouoir de peril ⁊ ne faire nulle chose laide/craindre toutes choses cõtraires/prosperitez souffrir forciblement il appartiēt de attrẽpance. Ne conuoiter nulle chose de quoy len se doiue repẽtir Ne surmõter en nulle chose la reigle de attrẽpance. Dompter conuoitise soubz puissance de raison Il appartient de droicture garder chascun ce qui sien est. dõc bon hõme en ceste maniere est fait gouuerneur premierement de soy ⁊ puis en apres de la chose cõ

maine. Les secondes sont celles vertus qui appartiennēt a homme quilz appellent purgatoires. Cil qui est prenable de choses diuines. Il despesche seul le courage de soy q̄ aorne soy purger de la contagieuse honnissure de corps et soy adonner es seules choses diuines par vne fuyte des choses humaines. Ces choses sont desseruiables choses q̄ se departēt des faitz des choses cōmunes. Et de celles choses nous auons autresfois exprime q̄ chascune veult comme nous deissions des vertus philozophians lesquelles seules ilz estriuoiēt estre vertus. Les tierces sōt de celluy q̄ est ia purge & de nect courage et expressemēt & puremēt torche de toute la rōdeur de ce mōde: illec est la chose diuine de sagesse nō pas aussi cōme a estre auant mise en election/ mais seulemēt la cōgnoistre. Et ce cōme nulle autre chose regarder de attrēpance: aussi cōme nompas reprendre les connoitises terriennes/ mais les oublier du tout en tout. Et ce est de force les passions mescōgnoistre / & nompas vaincre si q̄ il ne se sache courroucer/et ne connoite nulle chose. De droicture est aussi estre acōpaigne auec la souueraine & diuine pēsee. Les quatre vertus sont celles qui demeurēt & consistent en la diuine pensee laquelle est appellee noys de lexemple desquelles toutes ces autres vertus decourent par ordre/car sil est a croire les ydees des autres choses/cest a dire les choses formalles estre en la diuine pēsee/moult est plus a croire les ydees de vertus estre illec. Sagesse est icelle mesme diuine pēsee. Attrēpance pource que force est cōuertie en soy par intētion perpetuelle/Car tousiours est ce mesmes & nest pas mue aucunesfois. Droicture est pource que par loy permanable/& par continuation pardurable de son oeuure il nest nul temps tourne. Ces quatre manieres des quatre vertus doublees ont grant difference de soy es passions par lesquelles les hōmes souloyēt/connoitēt & se deullent et sesiouyssent. Les premieres se efforcēt & machinēt. Les secōdes ostent. Les tierces oubliēt. Les quartes est felonnie estre nommees.

❧ De Mercure trimegistre et des dictz de celluy.

¶ Chapitre .x. ¶ Acteur.

Hermes qui fut dit trimegistre ou Mercurien escript vng liure de parolles parfaictes: duquel liure sont prinses ces choses. Nostre seigneur faiseur de tous dieux fist le second seigneur. Et le fist vng & seul & vray/et il est veu bon a luy/et tresplein de tous biens & est esiouy/et cestuy est filz du dieu benoist & de bonne voulente duquel le nom ne peult estre racompte par bouche humaine du dieu seul/il est seignr̄ de tous. Dieu seigneuriant des choses mortelles. Et celluy q̄ de tous ne peult estre desdaigne est dessus to9. Cestuy ayma dieu son seul engendre. Ces parolles de Hermes qui est dit Mercurius sont veues accorder de la partie de nostre foy du pere et du filz/mais en ce discordent quil dit dieu auoir fait dieu. Il deust auoir dit icelluy auoir engēdre/et auec ce le filz ne peult estre dit secōd du pere aussi comme sil fust dernier par temps ou par dignite de maieste/ Mais tāt seulemēt soubz auctorite: car cestassauoir le pere est facteur du filz & le filz est acteur du sainct esperit & est acteur de toutes creatures/& tout ce il a du pere. Il escript certes deux liures de mathesis/ cest a dire de aspiration/esq̄lz il sesforce approuuer la naturelle constellation & respondre aux deuyās & aux refusans icelle: & si est certes vng autre liure de Mercurien trimegistre a esculapius duquel iay cy extraict peu de choses.

¶ Mercurien trimegistre a esculapius. O Esculapi9 dieu te amena a nous si q̄ tu fusses a la diuine parolle. Laquelle chose se tu es veu entendre tu seras en toute ta pēsee tresplein de tous biens/car toutesfois cōme moult de biens sont & nōpas vng seul en quoy tous soyēt. Lung est cōgneu estre cōsentable de lautre: toutes choses estre vne seule/ou vne seule estre toutes choses. Amour de sagesse est en cōgnoistre la diuinite faicte acoustumee & saincte religion. Honnorer la diuinite a simple pēsee & honnorer les fais dicelle. Faire graces a la voulente de dieu laq̄lle est seulle bōte tresplaine: ceste est amour de sagesse corrōpue par limportune curiosite de nul courage. Hōme est seulemēt beste double et celle partie de celluy est simple/ laquelle nous appellons forme humaine de la diuine semblāce/tousiours remēbrable a nature & de sa naissance & aussi perseuere a ensuyure la deite. Pardurablete est nōmouuable en laq̄lle la cōgnoissance de tous tēps print cōmencemēt: & ce q̄ est mouuable du temps & est tousiours renouuelle en pardurablete/et est fait ainsi q̄ lestablete de pardurablete soit tousiours meue & la mouuablete du tēps soit faicte tousiours estable fichee par la reigle de courre. Nostre seigneur dieu certes est toutes choses & toutes choses sont de luy/ & en luy & par luy. Nous dōc rēdās graces a luy laorons. Ce sont les souueraines intentiōs de

dieu. Que comme graces sont faictes a luy des mortelles choses des hōmes louēges ⁊ seruices le ciel et les choses celestes se delectent en luy. Nous desirons par tresdebonnaires desirs se il plaisoit a la tresdebonnaire pitie diuine q̄ nous absolus de la garde mōdaine il restablisse a la nature de la souueraine haultesse. Et ce est le loyer aux viuans diligemment soubz dieu debonnairement auec le monde.

De la mort de Neptanabus et de Agatocles tyrant.

Chapitre.xi.

En ce temps Alexandre en laage de xii. ans estoit fait du pere conte: et pourpensoit tousiours a estre vestu darmes ⁊ apprēdre lusage. Et se esiouyssoit estre auec les ostz. Et saillant sur les cheuaulx faisoit toutes choses comme tressage cheualier. Cōme adōcques Philippe fust alle a vne cite prochaine de Illirique ⁊ nōpas par semblable vouloir q̄ il estoit acoustume. Maintenant Olimpiade requist Neptanabus ⁊ se cōseilla sur le secret conseil de son mary. Et sicomme Alexandre venāt illec ⁊ ilz parlassent de cellay art des estoilles Alexandre luy requist q̄ il enseignast cest art: laquelle chose il fist: ⁊ sicomme Alexandre proffitast en cest art grādemēt / vne nuyt ilz vindrēt en vng lieu trebuschable dune fosse q̄ ilz scauoient bien auant la ou Neptanabus auoit acoustume enseigner Alexandre. Alexādre trebuscha Neptanabus dedans: ⁊ sicomme icelluy tormēte par mortel coup du cerueau se cōplaignist pourquoy il auoit ce fait. Alexandre respondit. Il est a toy toy complaindre de ton art q̄ tu congnoissoyes. Quelle merueille q̄ tu estoyes non scauant de ce q̇ te deuoit aduenir: Adonc celluy gisant sus la terre Alexandre luy dit. Enquiers ces choses q̄ sont du ciel. A ce dit lenchāteur. Nulle fuyte est des choses mortelles cōtre les destinaisons. Je auoye pieca congneu par ceste sciēce moy estre occis de mon filz. Alexādre luy dist. Je ne suis pas ton filz. Adonc luy a celluy tout confesse ⁊ la fuyte Degypte ⁊ par quel art il auoit vse de olimpiade. Et ces choses dictes / il mist hors lame. Et adonc Alexādre le mist sus ses espaules et len porta en la maison royalle / et luy fist faire vng tresnoble sepulchre / et racōpta tout ce a sa mere. Adonc cest elle esmerueillee quelle a este tāt dānees decene de lenchāteur / et q̄ elle auoit fait chose de reprouche. Eusebius es croniques: Lan de Ochus. xxii^e. ⁊ de Philippe. xviii^e. est Denys boute hors de corinthe. Justin au xxii^e. liure. Apres ce succeda Agatocles q̄ fut de bas et de villain lignage ⁊ vint iusques a la maieste du regne / il fut ne en sicile ⁊ fut son pere vng potier. Il fut de forme et de beaulte de corps noble. Il demōstra par pacience longuemēt vie de auoultrie. Et luy yssu des ans de petite enfance transporta la luxure des hommes aux fēmes. Apres ce il ensuyuit sa vie par larrecins. Et le temps ainsi passe cōme il fust alle a Syracuse / ⁊ fust demourāt entre les habitās de la cite il fut longuement sans foy. Pource q̄ il estoit veu auoir celle malle fortune que il nauoit que perdre ne il nauoit vergongne de chose ne de ordure que il feist. Et apres luy venu en grāt cheualerie ne estoit pas moins traystre que auant et de treslaide vie / et estoit tresprōpt en toute felonnie.

Des bonnes enfances de Alexandre. Et cōment il mōta premierement sus Bucifal son cheual.

Chapitre.xii.

En ce tēps Philippe roy des Macedoniēs se cōseilla aux dieux sur ce que il sceust qui seroit successeur de son royaulme. Et receut response en ceste maniere. Celluy possedera apˀs toy aux tiens ⁊ a tout le monde q̄ se prendra a monter sus ton cheual Bucifal ⁊ le fera trespasser la ville. Certes icelluy Bucifal estoit vng cheual de noble forme ⁊ de gente royal des iumēs. Et ce cheual mangoit les hommes comme vne beste qui est appellee belue: ⁊ en ce forcenoit. Et Philippe faisoit garder ce cheual ⁊ lauoit commande estre mis soubz closture de fer. Et a ce de adoncques Alexandre estoit de laage de. xiiii. ans. Et vng iour ainsi comme il passoit par le lieu ou ce Bucifal estoit il se retourna a ses cōpaignons et dist. Nest ce pas hannissement ou rugemēt de lyon q̄ iay ouy de mes oreilles. Auquel ptholomee q̇ puis fut dit Sother respōdit ⁊ dit. Ce est Bucifal q̄ vostre pere a fait enclorre iusques cy pour la cruaulte de ses dentz. Alexādre adōc les gardes appellees ⁊ les clostures ostees mist hors le cheual. Et sicōme il luy eust manie la senestre iābe il mōta sus le dos du cheual ⁊ le mena sans frain deca ⁊ dela. Et sicōme toˀ ceulx q̄ la estoiēt fussent merueillez vng sen

courut et racompta la chose a Philippe: mais Philippe ramene a memoire de la respõse des dieux courut a lencontre/et le salua cõme le seigneur de tout le monde. Alexandre certes en laage de .xv. ans requit a Philippe q̃ il allast a Pise pour cause de iouster en chars. Philippe adonc commanda a appareiller cheuaulx ⁊ autres choses necessaires. Adonc la nef appareillee et eulx dedans fortune les applicqua aussi comme tempeste au lieu auquel ilz vouloient aller. Et sicomme il eust commande aux seruiteurs appareiller cheuaulx/et il allast a veoir lestat du lieu Nicolas roy des Arridiens iadis son cõpaignon a lescolle luy fut alencontre ⁊ salua premier Alexãdre ⁊ nõpas toutesfois sans iniure: car il luy dit. O enfant dieu te sauf. Et icelluy ne le resalua point. Donc dit Nicolas se conde fois. Et de q̃ cuydes tu estre salue: quelle merueille? Je suis Nicolas roy des Arridiens. Et Alexandre luy dist. Que te prouffite ceste vaine vantẽce flottant des fortunes de demain en demain. Certes ie ne loue pas ceste arrogãce. Et Nicolas dit. Je vouldroye scauoir pourquoy tu es cy venu. Et Alexandre luy a cõfesse q̃l est venu aux ioustes des charrettes pour lestude dauoir la courõne. Adõc Nicolas arronse de felõnie par tresgrãt indignatiõ delaissa lenfant quant il leut mauldit blasme et escrache: mais de vray Alexandre q̃ auoit apprins attrẽpee continẽce de toutes disciplines torcha le crachemẽt de sa face/⁊ riant a liniure dit. Nicolas ie te iure par la maieste de mõ pere ⁊ de ma mere certes q̃ ie te surmõteray en ce present estrif.

De la reconciliation Olimpiade auec son mary.

Chapitre .xiii.

Nompas moult apres cõme le iour de lestrif venist Alexandre Nicolas surmonte ⁊ les autres qui furent a lestrif aorne de la courõne retourna en son pays de Macedoine: ⁊ par aduenture il courrouca Philippe iurant les nopces auec Cleopatre olympiade certes delaissee. Le iour certes des nopces Alexandre couronne regardant la chãbre du roy entra dedãs ⁊ dit a son pere. O pere pres ce premier fruict de mõ trauail et luy mist la couronne de son chef en la teste et dit. Toutesfois ie marieray de rechef ma mere par nopces royalles/ et certes ie partiray auec vous a ce disner/⁊ ces choses dictes il saissist au disner cõtre Philippe ⁊ entre les royalles delit

ces estoit vng menestrier q̃ auoit nõ Lisias ⁊ faisoit les gẽs rire p ses truffes. Et sicõme il vouloit en moult de manieres lenfant amordre en la grace du roy ⁊ leust rudemẽt admonneste de parolles/⁊ lenfant luy eust plusieurs fois dit q̃l se tournast a vng autre a q̃ il sceust que son ieu pleust/et celluy ne le voulsist ouyr. A la parfin alexãdre ire luy gectãt le bruuage q̃l eut pmier a la main le naura/mais le roy soy eschauffant par ire saillit cõtre Alexandre ⁊ cheut naure en la cuysse. Adonc print Alexandre vng glaiue ⁊ lenuironnerẽt cõme pour le prendre/⁊ il sen departit ⁊ yssit hors. Et ceulx qui la estoient menerent Philippe griefuemẽt naure en son lict. Apres plusieurs iours comme esperance estoit de garison Alexandre entra a Philippe ⁊ recõsilia a luy Olimpiade sa mere.

De Xenocrates philozophe.

Chapitre .xiiii.

En lan de Ochus .xxv. ⁊ de Philippe .xxi. ⁊ selon les autres docteurs .xxii. ⁊ de laage Alexãdre .xvi. Speusippe est mort: et selon les autres trois ans plus tard/auquel Xenocrates succeda/leq̃l Tulles dit auoir este le plus tresgrãt des philozophes par auctorite. Lacteur. Valere auoit apporte a celluy Xenocrates si grãt auctorite par sa sagesse q̃ cõme luy par force disant tesmoignage allast a lautel pource q̃ il iurast dire toute verite/il luy fut deffẽdu des senateurs a iurer. Alexãdre enuoya messages a Xenocrates auec aucun peu de besans / lesq̃lz icelluy sicõme il estoit acoustume receut a petit appareil ⁊ pouremẽt. Lautre iour apres iceulx luy demãdãs a qui il vouloit q̃ celle pecune fust nombree et baillee/il dist. Ne entendistes vous pas hier a ma cene q̃ ie nen auoye pas besoing. Et ainsi voulut le roy achepter lamour du philozophe. Icelluy Xenocrates vne fois pesãt par vin se coucha de son gre au sein de Phirne vne tresnoble fẽme de Athenes/laquelle auoit mis gageures auec aucũs ieunes hõmes q̃ elle osteroit le philozophe du propos de chastete. Et ainsi cõme elle leust longuemẽt demene/ et attraict a sa voulente du tout en tout/si ne le peut elle oncques attraire ne amordre a luxure: Et sicõme les ieunes hõmes reprinssent leur gageure de icelle: elle respõdit que elle auoit fait gageure de homme et non pas de beste ou de ymage. Icelluy sicõme il estoit auec aucuns mauuais mesdisans ⁊ tous parloient ⁊ il se taisoit: Lung

luy demāda pourquoy luy seul se taisoit. Car aucune parolle auoit dicte aucunesfois dist il me nuyt/et taire ne me nuysit oncques.

Comment Philippe soubzmist a luy toute grece/ Et fist de rechef Judee tributaire.

Chapitre.xv.

En ce temps comme Philippe eust vaincu Mothone la cite vne saiette gettee des murs luy creua le dextre oeil. Pour laquelle playe ne il ne fut pas plus cruel en bataille/ ne plus courrouce contre ses ennemys en telle maniere que apres ce plusieurs iours il accorda paix auec ses ennemys qui la luy requeroient. Et nestoit pas tant seulemēt attrempe/mais estoit debonnaire cōtre ses ennemys vaincus. Justin au.viii^e.liure. Les citez certes de Grece sicōme chascune connoitoit a auoir seigneurie de empire toutes perdirēt leur seigneurie: Et ainsi Philippe cōme eschauguete les espioit aussi comme vne maniere de franchise. Le mēgeur. Artaxerses qui fut dit Ochus enuoya vng preuost q̄ auoit nom Magosus a toutes les citez doultre le fleuue de Euffrates. Adonc estoit en Hierusalem Jehan souuerain pere qui estoit succede a Jude son pere. Et Jesu estoit frere de Jehā qui auoit conuoitise de leuesche. Et pource achepta il a luy la familiarite de Magosus/pour la fiance duquel Jesu assaillit son frere au temple & tensa a luy & lesmeut en telle maniere q̄ icelluy occit son frere: dōc Magosus courrouce monta en Hierusalem. Et cōme ilz denyassent a celluy lentree du tēple/il respōdit. Je suis plus nect q̄ vne charōgne dequoy vous auez enordy le temple. Et icelluy entre ou temple le despouilla & mist arriere truages aux ministres du tēple & redeuances de blez chascū an par sept ans: desquelles ilz furēt quittes par la venue de Esdras. De rechef la subuention des iuifz prinse Ochus transporta les habitans de Hircanie & les aloua iouxte la mer caspienne.

De ysocrates aduocat.

Chapitre.xvi.

En celluy temps ysocrates cestassauoir orateur esclarcit. Valere au.viii^e.liure. ysocrates en laage de.iiii.xx.xiiii.ans/ordonna & fist vng liure qui est intitule Panegyrikos oeuure pleine de ardant esperit/dequoy il appert entre les courages des introduitz par les benefices de sagesse retenir la fleur de ieunesse aux membres enuieillissans. Calcidien au proesme de Platon. ysocrates louāt vertu en ses exhortations sicōme il dist la cause de tous biens & de toute prosperite estre en icelle/ il adiousta icelle estre seule/laquelle legiere a priser ramētoit les choses impossibles aux possibles. Qui est celluy certes a qui il poise emprendre noble hardiesse de cueur ou icelle commencee luy ennuye si q̄ ainsi comme elle vaincue il se attrempe a difficultez de labour / sicomme ie cuyde est vne mesme force: & partie de amytie/ce est a biē peu mauldisson des choses impossibles / cōme lung des amys par religion de commāder lautre de obeyr au desirer paisible & est ayde de leffect de loeuure.

De Arges & de son regne/de Arsame et de Dares son filz.

Chapitre.xvii.

En lan du regne Philippe.xviii. Arges regna le.viii^e.des Persiēs & fut filz Ochus q̄ cōmenca en lan du quint aage.cc.li. et du monde trois mille.vi.c.xviii.et regna quatre ans. Helinandus. Justin ne compte pas cestuy entre les roys des Perses/mais met Dares tātost apres Ochus. Eerculeius certes appelle cestuy Arges argū lequel dist auoir regne vng seul an. ysidore lappelle Xersen/ et dit q̄ il a regne quatre ans. Hierosme sus Daniel lappelle Arsen/& les autres lappellent Arsamum. Le mēgeur. Apres Ochus le roy fut Arsame son filz. Et Jehā mort en Hierusalē Jadus filz dicelluy succeda a luy en prestrise. Et apres Arsame regna son filz Dares. Cestuy fist preuost es regiōs oultre le fleuue Saraballe du lignage des Sciteiēs/desquelz les Samariteiēs descēdirēt. De Jadus certes estoit frere Manasses & tendoit a leuesche/pour laquelle chose il espousa Eufenie yzaque fille de Saraballe. Et pource sont ceulx de Hierusalē desdaignez de luy a administrer loffice de prestrise. Et cōmandoiēt icelluy departir de sa femme ou il nētrast point au sainctuaire. Et ainsi Manasses sen alla luy et sa femme au pere de sa femme/& luy requist que il edifiast vng temple a la maniere de celluy de Hierusalem sur la mōtaigne de Garizim/ mais ce estoit a faire par le conge de dares. Entretāt certes il luy bailla Absysam et Abyglan / qui est vne noble rue qui est

moyenne entre la terre des Tiryens: et allerent a Manasses plusieurs de Hierusalem: ausquelz Saraballe administroit pecune / et donnoit terre a cultiuer et a habiter. En ce temps Manlius torquatus consulte des rommains son filz batu de verges tua dune coignee pource que contre le commandement des consultes il sestoit combatu a leurs ennemys / et si les auoit vaincus.

De la mort Philippe de macedoine. Et comment Alexandre fut enuoye de Philippe a la cite de Mothone pour la destruire / et Alexandre la soubzmist a luy: et de la response que Alexandre fist aux messages de Dares qui venoient a Philippe pour querre le treu / et comment Alexandre print Pausanias qui emportoit Olimpiade sa mere rauie par force de Philippe.

Chapitre.xviii.

En celluy temps la cite de Mothone est denoncee a Philippe auoir desobey a son seruice. Contre laquelle Philippe esmeu en son courage encores comme il deffaillist des forces du corps il y enuoya Alexandre auec son effort: laquelle cite il soubzmist a luy en brief temps. Et luy reuenu a son pere affin que il luy denoncast la victoire il veit en la maison royalle homme barbus et en habit estrange / et il enquist et congneut que ilz estoyent messagiers du roy Dares qui venoient pour le treu de la terre et de leaue. Et Alexandre esmerueille de la maniere et du tiltre de requerre / et dist a vng qui estoit veu estre le premier diceulx. Comment les elemens se vendent ilz par soy ce que dieu a donne en commun a tous mortelz: Adonc commanda de par luy porter ces mandemens a Dares. Cestassauoir que il sattrempast vser de ceste coustume de requerre / et sil estoit autrement il sceust que il estoit a soy combatre par bataille plus aigrement auec Alexandre. Ces choses dictes il requist iceulx hommes que ilz sen allassent. De rechef comme vne cite prochaine desobeyst de seruice lexpedition est donnee a Alexandre et est commande aller la. Entretant Pausanias vng homme riche de richesses et de delices est esprins de lamour Olimpiade / laquelle sicomme il essayast par messages et la femme se consentist: Cestassauoir que elle se marieroit voulentiers a luy Philippe mort: Pausanias regardant le temps conuenable / et que Alexandre par aduenture ny estoit pas: duquel le nom premier volu. estoit la trop a redoubter: il courut soubdainement sus a Philippe et le naura dune playe. Et sicomme le coup fust mortel Pausanias se hasta de rauir Olimpiade. Adonc sicomme le peuple estoit trouble de regarder dedans le theatre les choses ainsi faictes de sentence Alexandre suruint et le courroucerent les compaignies des gens que il veit illecques assemblez et les playes de Philippe. Et luy allant forment contre la royne que celluy emportoit print Pausanias par force. Et sicomme il le cuidoit trespercer dung glaiue: et il ne fust tenu pour paour que il naurast sa mere: Olimpiade ladmonneste en ceste maniere. Fiers le du dart fist elle filz / fiers le du dart et ne doubte pas. Et Alexandre sicomme il eust encore trouue Philippe espirant il commanda Pausanias estre attraire illecques / et mist vng glaiue a la dextre de son pere et luy demanda a laquelle main il le requeroit et occist icelluy. Adonc Philippe icelluy ia mourant dist. Cest neant / car la fin de ma vie ou la mort daduenture me courrouce. Le voulentif de moy venger cogneu tu te facteur de mon iniure et adiouste. Je suis remembre Alexandre que dieu dist a ta mere encore enceinte que elle enfanteroit vng enfant qui seroit vengeur de son pere. Et ces choses dictes il mist hors lesperit.

Des meurs de Philippe et de Pausanias qui loccist.

Chapitre.xix.

Philippe fut roy tresfurieux autant darmes comme de beaulx disners / et auoit grandes richesses mesmement instrumens de batailles: et estoit tres subtil tant par conquestes de richesses comme par garde. Et ainsi estoit chascun iour entre les rapines. Tousiours estoit en luy misericorde et tricherie aymee par vng mesmes droit. Nulle laide raison ne fut oncques en luy. Il estoit souef ensemble et aguetant par beau parler et promettoit plus que il ne donnoit. Compaignies / ieux / artilleries et amptiez il honnoroit plus pour proffit que par foy. Il scauoit bien faindre grace en hayne / mettre hayne entre les accordez: et querre grace enuers lung et lautre. Il auoit vne coustume si solennelle que entre ces choses auoit belle loquence et noble parolle pleine de aguesse et de sagesse si que legierete ne failloit pas aornement ne aornement a legierete. Valere au tiers liure. Philippe blasma en son epistre / en ceste maniere Alexandre soy efforcant a attraire a soy

par dons la bonne voulente dancus de ceulx de Macedoine. Filz quelle raison tameine a ceste vaine esperance que tu cuydasses ceulx estre loyal a toy q̄ pecune auroit adioinct a lamour de toy. Valere au premier liure. Philippe pere de Alexandre admonneste par la respō se de Appollin que il gardast le salut de soy par la violence de charrettes. Il fist adioindre tous les chars p son royaulme et escheua tousiours vng lieu en boisme ou len faisoit charrettes. Mais Pausanias auoit vne charrette entaillee en glaiue duquel il loccist. Icelluy Valere au. viii^e. liure. Aucuns certes ne doubterent pas soy faire cōgnoistre par felonnie affin que on eust deulx remēbrances pardurables. Du nōbre desquelz ie ne scay se le doy racōpter Pausanias des premiers: car comme il eust enquis Hermoden en quelle maniere il peust eschapper soubdaine pestilence et estre cler/ et celluy luy eust respondu / se tu eusses occis aucun noble hōme si q̄ la gloire aduenir a celluy redōderoit en toy. Et pource occist il Philippe et aussi eust il ce quil auoit requis: certes il se rendit cōgneu tant par lhomicide de son pere comme par la vertu de philippe. Aussi certes est il trouue quil embrasa le temple de Diane ephesie/ si q̄ par la tresbelle oeuure degastee son nom fut congneu par tout le monde.

Des escriptz et des gestes Philippe. Chapitre. xx.

De Philippe a Alexādre sont epistres et de Antipater a cassandre/ et de Antigone a Philippe son filz de trois tressages hōmes par lesquel les ilz cōmandēt q̄ par belle priere len enlasche les courages de plusieurs a begniuolence / et q̄ en soue[?] appellant les cheualiers on les oingne de paroles. Orose au second liure. A Philippe le iour auant que il fust occis fut demande quelle fin seroit plus a desirer a hōme: Il est dit auoir respondu/ celle fin estre tresbonne a hōme soit apres la gloire de ses vertus regnant en paix sans tormēt de corps et sans honte de courage q̄ il luy peust aduenir soubdainemēt estre occis dung fer. Laquelle chose luy aduint / ne il ne peut oncques estre empesche des dieux courroucez lesquelz il auoit tousiours despitez/ et desquelz il auoit tousiours les temples: les autelz et les ymages despecez. Qui sicōme il luy estoit aduis il ne receut sa tresisleue mort. Hierosme cōtre Ionique. Philippe roy des Macedoniēs cōtre lequel les enchātemens de Demosthenes sonnēt entrant en sa chambre sicomme de coustume estoit sa femme courroucee le forclost hors: lequel forclos se tenit et est cōfortee son iniure par vng vers tragicū. Senecque au second liure des questions naturelles. Asclepiodorus racompte plusieurs enuoyez de Philippe au metal anciē iadis delaisse affin quil enquerist quelle planture seroit et il estoit de ce et quel estat. Assauoir mon se ancienne auarice eust aucune chose delaisser a ceulx a venir/ et ceulx estre descendus auec moult de lumiere et a durer moult de iours/ de la apres iceulx lassez par longue voye disrēt q̄ ilz auoiēt veu grās fleuues et larges cōtenemens deaues semblables aux nostres et nō pas empraintes/ mais la terre apparante dessus/ et franchemēt et deliurement courans / mais non pas ventz sans paour.

De lauoultrie de Municie vierge/ et de la felōnie des matrosnes rōmaines. Chapitre. xxi.

En ce temps Municie vierge noble est vine accrauātee pour auoultrie receue au champ q̄ est orēdroit appelle champ excōmunie. Hierosme contre Ionique. Cassandre et Crisis prophetizantes de Apolin et de Iuno congneusmes no^9 vierges et les prestresses de Dyane/ de Thaurice furēt nō nōbrables/ desquelles vne ce fut Municie pour la suspecon dauoultrie est vine enfouye sicōme ie cuyde par peine nō droicturiere se la virginite ne estoit cuydee estre fort greuee par grant crime. Cōbien certes a eu le peuple rommain tousiours les vierges en honneur appaoist de la/ pource q̄ les cōsultes et les empereurs seigneurians en chars et victoriās qui des gens surmontez rapportoiēt la victoire aux vierges et le degre de toute dignite est acoustume donner lieu a la voye a icelles. Orose au tiers liure. Petit de temps trespasse de la apres les matrosnes de Romme cōnoiterēt par merueilleuse rage et ardirēt en amour de felonnie. Cest assauoir Claudien/ Valerien et Marcel consultes demourans en peche et en iniquite. Certes adoncques estoit celluy air corrompu et plein de pestilence/ et langueurs multipliables estoient par tout / et encores toutessfois tous auoient simple creance de lair corrompu / et vne chamberiere demonstra que cestoit par les matrosnes qui auoient

Venins cuytz/lesquelles matrosnes furent contrainctes a boire celluy venin. Et toutesfois si comme elles le beurent toutes sont degastees ensemble et mortes. Et si grande multitude furent consentantes en ceste felonnie q̃ on en racõpte.ccc.iiii.xx.auoit este ensemble condãnees.

Du regne Dares filz Arsame/et de Alexandre le grant/et de ses meurs. Chapitre.xxii.

En lan premier de la.c.et.xi^e. Olimpiade qui fut lan du quĩt aage.cc.et.lv.et du monde trois mille.vi.c.et.xxviii. regna Dares le.viii^e. des Persans qui fut filz de Arsame six ans. Et en ce mesme an Alexandre succeda au royaulme de Philippe son pere/et regna.xii.ans. Justin au.ix^e.liure. Cestuy fut greigneur de son pere et en vertus et en vices Et certes la maniere et la raison de vaincre fut diuerse. Cestuy traictoit batailles appertes. Lautre les traictoit diuerses et par ars. Celluy se esiouyssoit de ses ennemys deceuz/et cestuy des vaincuz et chastiez en appert. Celluy estoit sage par conseil/et cestuy treshardy par courage. Le pere vaincquit plusieurs fois en faignant son yre. Cestuy la ou il conuoita ne dilation de vengeance ne maniere ny estoit. Lung et lautre estoit trop glout de vin: Mais ilz auoient diuers vices dyuresse. La maniere du pere estoit de faire mangers inhonnestes/mettre sa main par tout et soy offrir follement en perilz. Alexandre les faisoit honnestes Mais il se forcennoit en ses gens/et le pere vouloit mieulx estre ayme/cestuy estre crainct. Lamour des lettres lung et lautre semblable Mais le pere estoit plus malicieux. Cestuy estoit de greigneur loyaulte par parolles/et Philippe estoit le plus beau parleur. Cestuy estoit plus attrempe es choses/et lautre estoit plus prompt et honneste en pardonnant et espargnant aux vaincuz. Le pere a folle largesse Mais le filz estoit plus habandone a luxure. Justin au liure.xi^e. La premiere cure de Alexandre fut des exeques de son pere/esquelles choses auant tout oeuure tous les consentans de la mort son pere il fist occire a son tombel. Il espargna tant seulement Alexãdre frere des Lincistoyens gardant la haultesse de sa dignite: car le roy auoit icelluy premier salue. Ses enuieulx certes de lempire son frere des Aranantens en de sa maieste commanda il estre occis.

Comment Alexandre reconsilia les courages des cheualiers a soy. Chapitre.xxiii.

La sepulture de son pere procuree maintenant il monta en lestat de celluy et toute la multitude du peuple appellee il dist. Certes temps est que quiconques connoite cheuaucher auec Alexandre que il se haste de faire alliances a luy: Car il mest aduis estre digne chose mounoir premieremẽt batailles en ceulx qui nous ont courrouce pieca: car certes ilz nous cuydẽt despouiller de nostre frãchise. Et ces choses dictes toute la cheualerie si accorda aussi cõme se elle eust este diuinemẽt appellee. Justin au.xi^e.liure Alexandre au cõmencement de son regne dõna franchise en toutes choses aux Macedoniens fors de entẽdre a cheualerie/laquelle chose faicte il fut si reconsilie en lamour de tous que ilz ne disoiẽt pas la vertu du roy estre muee: mais le corps de lhõme. Lhystoire de Alexandre. Adonc defferma Alexandre tous les tresors de son pere et donna a tous armes et richesses. Et les cheualiers nõbrez que il auoit nouuellement acquis. Macedoine en assemble quinze mille a pied de diuerses aydes et huyt mille de cheual Et de ceulx illec indigens entour deux mille et.vii.c. Et de portans legieres armeures.viii.c. Adonc ce nombre assemble auec le nombre ancien des cheualiers il concueillit.lxx.Mille.vii.c.et.iiii.xx.de cheuauchans. Quintus cursius ou liure.viii^e. Il ne esleut pas certes les ieunes fors nez de la premiere fleur de leur aage: mais les anciens plusieurs qui estoient de cheualerie esprouuee/et auoient auãt cheuauche auec son pere si que ilz nestoient pas tant seullement cheualiers: mais maistres de cheualerie. Certes nul homme ne mena ordres de batailles sil nestoit de.lx.ans. Et se fist tant Alexandre aymer a ses gẽs par ses dons que ilz voulsissent mieulx mourir que reculler arriere. Et aĩsi certes nul ne pourpensa a fuyr en bataille: mais a victoire/ne ilz nauoient nulle esperance es piedz: mais estoit toute es bras.

Des regions que Alexandre allia a luy en enuironnant icelles. Chapitre.xxiiii.

Doncques Alexandre les despens de la voye mis et prins tres habãdãment des tresors de Philippe grant multitude de nefz assẽblees il alla

en Thracie/et dillec en Licaonie/a laquelle terre le nouuel aage dōna nom Lucaine. Desquel les regions les seigneuries alliees a amytie il ennoya tantost en Cecille et alla trespasser en ytalie. Les Rommains luy enuoyerent messages. Et est vse de lhonneur des Rommains par Emulien qui adonc estoit cōsulte/& luy enuoyerent courōne dor ennoblie de pierres precieuses en demonstrance et en signe damytie a estre apres perpetuellement Et ceste chose fut de grāt grace a Alexandre/et il en rennoya Emulien honnore de parolles. Et les Rōmains adiousterent auec son ost deux mille cheualiers/et.xl. mille pesant de besans dargent. Et adonc icelluy sen allant enuironna toute Libie. Et tout son ost mis ensemble et concueilly il sen alla au meillieu Degypte/et cōmanda a aller la multitude des nefz a Metropolin/et les egyptiens dirent que ce estoit noble chose/et le reuestirent du siege du royaulme disant que Sonchosim estoit venu. Et adōc regarda Alexādre illec vne ymage entaillee en vne noire pierre/duquel il enquist la cause. Et il luy est respondu que celle ymage fut de Neptanabus lequel les Persans iadis enchasserent. Et il sceut par ladmōnestement des dieux le descheement de sa fortune/et il laissa son lieu. Et Alexandre ces choses congneues embrassant lymage salue son pere & est confesse estre filz de celluy. De rechef il trespassa par toutes les citez de Syrie et les soubzmist a son nom Et en la parfin il vint a Thyr: mais ceulx de Tyr assis dedans leurs murs luy denyerent lentree. Et icelluy sicomme il vouloit destruire la cite moult de Macedoniens occis il se retira arriere.

❧ Comment Alexandre print Tyr en combatant contre luy Et il tormenta ceulx qui estoient eschappez de la bataille & les fist fischer en croix sicōme vous orrez cy apres.

¶ Chapitre.xxv.

APres ceste occision il a menasse les tyryens & leur ennoya lettres par messages/et les commanda estre baillees a iceulx en ceste maniere. Il estoit aduis chose imperialle moy seigneurier a vostre cite en debonnairete et en droicture: mais pource que vous estes les premiers de tous qui auez follement contrarie a mes commandemens vous demonstrez aux autres signes espouentables. Et quelle chose soit le commencemēt des forces es dextres des Macedoniens le scaurez. Dieu vous sauf se vous le scauez: mais certes dieu ne vous sauuera ia se vo9 perseuerez en ces choses. Ces lettres leues a Tyr les seigneurs de Tyr commandent les messages estre tormentez/et le premier torment ilz les ficherent en croix. Par ces embrasemēs Alexandre courrouce et esmeu par grant desdaing assaillit treshastiuement la cite et la desrompit et degasta/et tua tout hommes et femmes. Et de la en apres fist Alysatrapas son preuost. ¶ Lacteur. Justin dit au liure.xviii. que tous ceulx qui estoient demourez de la bataille il auoit faict ficher en croix en memoire de lancienne occision faicte des messages et sergens au seigneur. Et garda tant seulement le lignage de Stratonis sans destruyre. Et restablit le royaulme a la lignee dicelluy. Duquel Straton nous auons dit par dessus quāt nous traictasmes du cōmencement des tyryens. Et est a scauoir que Justin racompte Alexandre estre venu en Syrie puis quil eut eu double victoire de Dares la ou il eut a lencōtre moult de roys auec leurs aornemens/desquelz selon la desserte de chascun il detint les vngs en sa compaignie/les autres il rennoya en leurs royaulmes/et les autres il osta et mist autres en lieu de ceulx. Le plus noble roy de ces autres ce fut Abdalomine estably de Alexandre en Sidoyne qui souloit auāt faire les ouurages aux puys et espuyser et arrouser les iardins. Lequel Alexādre fist roy les nobles du pays despis si que ilz cuydassent que ce ne fust pas pour bien du donnant: mais pour la noblesse du lignage.

❧ Les epistres Alexandre et Dares ennoyees lung a lautre.

¶ Chapitre.xxvi.

LHystoire Dalexandre vrayement dit icelluy ia Syrie vaincue auoir eu pmier lettres ennoyees de Dares & receues en ceste maniere. Dares roy des roys et cousin des dieux a Alexandre son seruiteur. Je te commande et dy ce a toy et mande retourner a tes parens/cest assauoir mes seruiteurs Et toy couchant au giron de ta mere fais te enseigner office dhomme a laquelle chose faire ie te enuoye faire vne pelote & vng fouet & des boursettes auec des deniers dor. Le fouet te admoneste que tu apprengnes discipline: car tu en as bon mestier. La pelote vrayement signifie que tel ieu est conuenable a ton

petit aage/et non pas ces oeuvres que tu faitz/ et as emprins a la maniere des lartons toy conseillans : Car se tout le lignage des hommes sestoit acompaigne auecques toy par conspiration semblable si ne pourrois tu espouenter lempire des Persans. Quelle merueille iay si grant multitude de effors de gens que ie ne le puis mieulx comparer que a la grauelle de la mer. Et si grant habondance dor et dargent est cy que se il me plaisoit ie pourroye ordonner et couvrir toute la terre. Et pource te ay ie ennoye les deniers dor que se tu en as mestier pour faire tes despens au retour tu en acheptes ce qui te sera necessaire. Et se tu demeures que tu ne obeysses a noz commandemens ie enuoyeray tantost hommes qui lye et batu iniurieusemẽt te ameneront a nostre maieste. Et ces choses dictes espouenterent moult les grans maistres de la gent Alexandre. Ausquelz Alexãdre dist. Pourquoy estes vous si courroucez par ces dictz estranges. Lesquelz dictz ont tesmoignage de orgueil/et non pas de seurete Car cest la maniere des plus foybles chiens: Car de tant comme en eulx deffault plus force et ilz plus abbayent. Et ces choses dictes il donna dons aux messages et les renuoya auecques tout lor que ilz auoient apporte/et auecques ce lettres en ceste maniere. Alexandre roy des roys et cousin des dieux a Dares salut. Trop laide chose est dist il sicomme il mest aduis/que si tresgrant roy et plein de si grandes forces qui est assis soubz la puissance de si petitz hommes desprisables se vante. Et entre ceulx il est de seruage griefuement et longuement a Alexandre ung larron desprise. Je te requiers quelle sentence te mena doncques a dire que tu estoys habondant de richesses dor et dargent. Certes que par ces choses congneues nous es fait greigneur ardeur et desir/et plus hardiement et plus forciblement nous combatrons nous contre toy. Et tu mas enuoyees unes escorgees et une pelote et une bourseette auecques deniers dor. Desquelles choses iacoit ce que tu en disses ce que tu voulsisses. Je aussi comme deuines te confesse ce que tu mas enuoye: mais en la maniere que il sera. Car les escorgees me conuient il prendre/par lesquelles grandement est signifie duquel iay a user a mes subgectz. La semblance de la pelote par sa rondesse signifie la rondesse de tout le monde estre soubzmise a mon empire. Laquelle chose lor que tu adioustas letters tesmoigne moy estre seigneur de tes richesses.

De la premiere bataille des deux roys. Et comment la pluye vint soubdainemẽt du ciel q fut cõtraire aux persans/et de la victoire Alexandre.

Chapitre. xxviii.

Les lettres de Alexandre leues adonc Dares plus orgueilleusemẽt meu escript a Satrapas demourant oultre la montaigne de Taure telles choses. Il est racompte ung enfant filz de Philippe forcener et assaillir toute Asie/sus laquelle chose il nous plaist que celluy griefuement batu et tormente de batemens ensensibles. Et apres ce nous soit rendu vestu de vesteure vermeille. Et Satrapas vrayement auec les multitudes des nefz dicelluy/et les nautõniers plongez en la mer/et tous ses chevaliers estre menez iusques es dernieres fins de la rouge mer. Et de rechef icelluy estriuant arrogãmẽt a Alexandre Alexandre iura que doresnauant il ne vseroit pas de parolles a parfaire la chose: mais de glaiues estroictemẽt/et apres ce iceulx soy combatãs comme lyssue de la bataille fust doubteuse une pluye venant du ciel soubdainement qui estoit contraire aux Persans si quilz prinsrẽt la fuyte Et Dares sa bataille perdue et son curre il monta sur son cheual et sen fuyt hastiuemẽt. En ceste premiere bataille sicõme Justin dict qui fut es champs Arastiens il fut si grant occision de Persans que ilz furent occis .vi. c. mille cheualiers: mais de lost Alexandre ny eut mort que .ix. pietons et .cxx. hõmes de cheual/lesquelz le roy Alexãdre fist enterrer et mist dessus tumbes ou leurs ymages estoiẽt a cheual/et donna leurs frãchises aux cousins diceulx. Apres ceste victoire la greigneur partie de Asie deffaillit a celluy. Mais lhystoire Dalexandre ne parle seulemẽt fors de la pluye soubdainement enuoyee du ciel/laqlle hystoire racõpte Alexãdre apres ceste victoire auoit enuoye au duc Scamãdre ql luy enuoyast ayde de ses parties/et qui auoit tournoye toute Achaye et auoit cõcueilly et acquis moult de citez et .c. lxx. mille hõmes darmes que Thaurus amena la ou la vante fut fichee. Et dit on que Alexãdre dist q se aucun roy/cheualier ou grec ou estrange larrachoit de terre que il luy remembrast de la destruction de son pays et des siens.

Comment Alexandre destruyst Thebes et la fist reedifier/et comẽt il alla assaillir Corinthe.

Chapitre. xxviii.

Selon ladicte hystoire est dit Alexādre auoit prins son chemin pour aller a Dares par thebes: mais les thebeyens luy fermerēt les portes contre luy. Et quāt il leut vaincue vng des thebeyens appareilla ses buysines / et agenouille aux piedz du roy chanta melodies disant. O le plus tresfort des roys ne destruys pas ceste cite que les dieux immortelz princes de ta lignee appareillerent auant toy / remembre toy cy de ton franc cōmencement. Ceste cite fut nourrice de hercules / ces murs edifferent Amphion et certus tresgrant partie de sa lignee. Mais Alexādre ne peut estre appaise q̄ il ne degastast la cite par feu et par fer. Adonc les thebeyens qui sen peurent fuyr enuoyerent enquerre le dieu Apolin scauoir mon se les destinees souffreroient la cite estre refaicte par aucune aduenture: Lesquelz rapporterent responce en ceste maniere / q̄ les gēs de la lignee Alchides et Pollus en feroit aucteur: et que par son art il donneroit reparement et habitement a Thebes. Adonc q̄s thebes ainsi destruicte Alexādre assaillit corinthe Et adonc y estoit fait vng estrif solennel: cest a dire iouster / luycter a batailler cōme chāpions. Et ceulx de la ville requirent Alexandre que il fust la / et que il iugeast de lestrif. Et adonc vng thebayen Clithomacus p nom emporta le pris de lestrif de luycter et de soy combatre de bastōs cōme champions se combatent / et vainquit en lung et en lautre. Et adonc luy demanda le preuost qui il estoit / et cōment il auoit nom et de q̄lle cite. Et il respondit luy estre appelle Clithomacus / mais il nauoit point en de cite puis q̄ Alexandre auoit prins lempire. Alexandre certes entendant en sa parolle tātost fist dire par son message que il souffroit par son ordōnance thebes estre reedifiee en lhonneur de trois dieux. De hercules q̄ trouua les batailles. De Mercure qui trouua la luycte / et de Pollus q̄ trouua les bastons des champions et en fut maistre Et ainsi est la responce de Apolin acomplie.

Ȼ De la subiection de Athenes et de Denyades philosophe.

Ȼ Chapitre .xxix.

Apres ce sen va Alexādre a Athenes lesquelz sestoiēt deffaillis de luy ayder contre les Persans auec les Lacedemoniēs par Demosthenes qui estoit corrompu des Persans par grant charge dor qui auoit corrōpu vng qui auoit dit que le roy des Macedoniens estoit pery auec tout son ost et ses richesses / et ainsi vint Alexandre sans esperance que il venist qui refraint ces mouuemens. Et Eschines les admōneste que ilz allassent contre Alexandre / et Denyades sefforcoit q̄ ilz rebellent. Duquel denyades il est dit que il dist ce noble dict. Je preste a mon amy q̄ me prie ma pecune / et si pers ma pecune et mon amy. Cestuy Denyades sicōme dit Senecque dāpna a Athenes celluy qui vendoit les choses necessaires aux gens mors ensevelir pource quil y connoitoit trop grāt gaing qui ne luy ponoit aduenir sās la mort de plusieurs / et ce auoit este esprouue. Senecque vrayemēt reprenne ce fait Car il dit q̄ se aucun est a reprendre nest il pas a dāpner. Icestuy mesmes Denyades dit aux Atheniens qui vouloient faire nouuelles honneurs a Alexandre / voyez que tant cōme vous garderez le ciel que vous ne perdez la terre. Et de cestuy Denyades philozophe ay briefuemēt cy insere les choses. Lequel denyades sefforcoit estriuer contre Eschines sicōme iay dit. Et Demosthenes consulte respondit q̄ le conseil Eschines valloit mieulx. Et ainsi certes est enuoyee dor a Alexandre par celluy Demosthenes. Et apres Athenes vaincu il succeda les Lacedemoniens. Toutes ces choses dit Justin q̄ Alexandre fist auāt la premiere bataille auec Dares / et quil alla a la seconde fois contre Dares de la cite de Gordien / duquel Dares la venue luy estoit annoncee.

Ȼ Du second assault Alexandre auec Dares: et comment Dares sen fuyt vaincu et ses gens mors et desconfitz.

Ȼ Chapitre .xxx.

Alexandre donc sicomme Justin dit en .xi^e. liure doubtāt les angoisses trespassa le taurre a grāt diligence et erra en vng iour cinq cens stades Et est appelle lestastie la .viii^e. ptie dune lieue: Et sicomme il fust venu a Tarse / luy prins de chault et de trauail pour la beaulte des eaues du fleuue qui couroit parmy la ville lequel selon lhystoire Dalexandre de tous les fleuues nul nest semblable a luy ne de grandeur ne de profundite. Et ses armes ostees luy plein de pouldre et de sueur se gecta en la tresprofunde eaue et tantost soubdainement ses nerfz entrepzirent: Lhystoire Dalexandre vrayement dit q̄ il faillit en leaue du pont auec ses armes et sen yssant noant / adonc le corps de luy eschauffe refroide

par la froideur de leaue si quil souffrist si tresgrant et hastiue angoisse quon cuydoit quil mourust tãtost: mais il print vng bruuage cõfict dung philosophe son medicin si quil fut guery dedãs le quart iour selon ce que dit Justin et recouura santé. ¶ Quintus curtius. Adonc il mena son ost tres laborieux par les medes et yssit parmy le desert. Et lost de dares loge ioupte le ruysseau du tygre. ¶ Justin on .xi. liure. En lost de Dares auoit quatre cens mille pietõs et cent mille de cheual. Adonc Alexandre admonneste les siens que ilz surmontent telle compaignie resplendissant dor et dargent/et quilz en auroĩt plus de proye que il ny a de peril. ¶ Hystoire Dalexandre. La bataille commencee et forment rebellante lune partie contre lautre/vng des Persans vestu des armes des macedoniẽs ferist Alexãdre par derriere le dos/mais celluy coup fausse tressaillit par la force du haulbert: Et toutesfois icelluy prins fut rendu au roy/et luy fut demãde pourquoy il auoit ce fait. Et il dist que il auoit fait cõuenant auec Dares que sil eust peu auoir tue Alexandre il eust eu pour celluy faict la fille Dares et vne partie du royaulme. Et Alexãdre celluy loue de la hardiesse et de la promesse luy dõna licence de sen aller arriere a ses gens. Et de la en apres grãt multitude de gens concueillie il approcha plus pres: et demõstra premieremẽt son aduenemẽt en ceste maniere. Il print et lya grant multitude ensemble de bestes aumailles/et commanda lyer aux queues et aux cornes rameaulx verdoyans si que par les cornes esleuees ilz feissent vne semblãce sauluage. Et par les rameaulx traynans aux queues ilz esmeussent la pouldre/si que ilz ne fussent pas congneuz de loing. Et ainsi la bataille assemblee lung et lautre roy est naure/et fut la bataille si longue et si forte des deux pars cõme merueilles/et tant que Dares sen fuyt. Et de la en apres est faicte si grãt occision des Persans que .lxi. mille des Persans pietons et dix mille cheualiers sont occis et .xl. mille prins. Et des Macedoniẽs cheurent six vingtz et dix pietõs et cent et cinquante cheualiers.

✤ De lorgueil et de la luxure Alexandre.
¶ Chapitre .xxxi.

Quant Alexandre eut regarde la prosperite pareillemẽt de Dares il fut moult forment merueille de tout et si grãs choses. Adonc premier cõmencea a ensuyr disners de lecherie et a ensuyr grans honneurs/et grans louenges vouloir estre faictes a luy. Et adonc cõmenca a aymer Barsenen vne serue et captiue pour la grant beaulte delle: de laquelle il eut puis vng filz que il nõma Hercules. Et luy souuenant que Dares viuoit encores enuoya son ost par Menone prẽdre la multitude des nefz de Perse: et enuoya ses autres amis a receuoir les autres citez Dasie. Et incõtinẽt que les preuostz des citez ouyrent la renommee de la victoire ilz se soubzmisrent en la puissance Alexãdre auec grãt plante dor et dargẽt: Adonc cõmencea Alexandre a counoiter la seigneurie dorient/et il entrant en Syrie print Damas et Sydonie soubmist a luy/et assiegea Tyr. Et adonc Saraballe estãsant huyt mille de ses gens est alle en layde de la gent Alexãdre disant que plus voulentiers il obeyroit a luy que a Dares et que il luy bailloit en sa puissance tous les lieux qui estoiẽt en sa seigneurie/et il est agreablemẽt receu Dalexãdre. Et apres ce Saraballe dit a Alexãdre que il auoit vng gendre qui auoit nom Manasses frere du prince des prestres de la gẽt de Judee et moult des autres de celle gent: lesquelz disoient que ilz vouloient edifier vng temple soubz luy en certain lieu: laquelle chose il tesmoignoit a Alexãdre que ce seroit son prouffit: car la puissance des iuifz diuisee en Dares ne se rebelleroit pas. Laquelle chose octroyee Dalexandre Saraballe edifia a tout son pouoir le temple et lautel lequel dura iusques a la destruction faicte par les rõmains/et establit euesque de ce lieu Manasses/iacoit ce quant Alexãdre estoit au siege de Tyr il escript au prince des prestres en Hierusalem quil luy enuoyast ayde a son ost/et rendist les tributz quil rendoit auãt a Dares. Et adõc respõdit Jadus que il auoit donne son sermẽt a Dares/et luy viuãt il ne pouoit pas trespasser les choses establies. Adonc Alexandre menasse les gens des iuifz/et que par luy apprendroient ausquelz ilz deuroient garder leurs establissemẽs. Adonc Tyr conuaincue et gastee il assist Gazam/et Saraballe est mort.

✤ Des sacrifices que Alexandre offrit au temple de dieu. Et comment il descendit de son cheual encontre leuesque/et les prestres de Hierusalem qui luy vindrent a lencontre.
¶ Chapitre .xxxii.

Apres ce que Gazam fut prinse Alexãdre se hastoit daller en Hierusalem et les iuifz doubtãs crierẽt a nostre seigneur et sacrifierent sacrifices.

Jadus aoroit pour la gent. Et sicõme il se dormoit apres le sacrifice nostre seigneur luy commanda quil eust bonne fiance et quil aornast la cite de chappeaulx de fleurs/et luy vestu en estat de euesque auec ses autres prestres aornez hõnestement de leurs estolles yssirent a lencontre de Alexandre. Et Jadus soy leuant de dormir demõstra a tous son aduision. Et quant il ouyt que Alexandre nestoit pas loing de la cite il alla a procession auec ses prestres et grãt multitude des gens de la cite au lieu qui est appelle Sauphin qui vault autãt en latin cõme pierre transportee en lieu apparant. Et de celluy lieu pouoit bien estre veue Hierusalem: et ce est fait contre lesperãce de tous ceulx qui supuoient le roy Car Alexandre regardant leuesque en ses aornemẽs Et par dessus le cindarin en la teste dequoy il estoit ennobly/cest a dire la mitre/et auoit dessus vne plataine en laquelle le nom de dieu estoit entaille/si descendit du cheual et alla a lencontre de leuesque tout seul et aora le nom de dieu/et hõnora leuesque/et les princes de son ost furent tous esbahys/et doubterent la pensee du roy estre esbahie et enchãtee. Et parthemien seul luy demãde pourquoy il auoit aore le prestre de la gent de Judee. Et il respondit. Je nay pas aore cellay/mais dieu qui porte la seigneurie de prestrise: Car iay veu dieu en tel habit par aduision en dormant quant ie estoye encores en Macedoine en la cite de Dice. Sicomme ie me pourpensoye se ie pourroye obtenir Asie/et il me cõmanda moy fier en luy: car il meneroit mon ost/et me bailleroit la seigneurie des Persans: Et maintenant ie vey en ce prestre la semblance de cellay: et ie me fie que ce aduiendra que il me promist Et pour ces choses ie aore dieu et hõnore lhõme. Et adonc est Alexandre entre en la cite et sacrifia a dieu au temple selon ce q̃ leuesque luy demõstra. Et ilz luy apporterent la prophetie Daniel: en laquelle il estoit cõtenu et escript que vng des Grecz estoit a perdre la puissance des perses/cest a dire a destruire. Et luy cuydãt estre celle chose escripte de luy est formẽt esiouy. Et lendemain il feit assembler le peuple et leur cõmanda quilz demandassent ce q̃lz vouldroiẽt Et octroya a iceulx requerans que ilz peussent vser de leurs loix par to⁹ pays. Et pour la feste de la terre il leur donna q̃ ilz peussent estre sept ans sans tribut: et de la apres il est alle aux autres citez. Adonc les Samarites regardãs les dons quil auoit faitz aux iuifz/si dirent quilz estoient cousins des iuifz/et racompterent leur natiuite estre venue Deffraym et de manasses/ et requirent Alexandre que il hõnorast leur tẽple qui estoit en Garizim/laquelle chose il leur promist faire en son retour. Et sicõme ilz requissẽt de luy relasche des tributz iusques a sept ans/il leur demanda quilz estoient. Et ilz dirent q̃lz estoient Hebreux. Et il adiousta. Dõc estes vous iuifz. Et ilz le denyerent. Adõc il respondit. Cest ce que iay octroye tant seulement aux iuifz. ¶ Augustin au. ix^e. liure de la cite de dieu. Sainement sacrifia Alexandre au tẽple de dieu/non pas a lhõneur du temple/mais conuerty par vraye pitie de dieu. Mais il sacrifia par tresmauuaise felonnie et vanite quant il cuydoit cellay estre aore auec les dieux.

Pourquoy Alexandre cõmanda quil fust appelle filz de Hammon.
¶ Chapitre. xxxiii.

En apres Alexandre conuoitant acquerir la naissance diuine sen alla au temple Hammon/et auec ce voulant oster linfamie de sa mere et par grans promesses suborna leuesque q̃ en entrãt le temple cõme filz de Hãmon le salua. Icelluy ioyeulx de ce salut cõmande estre dit Hammon son pere. ¶ Orose en son. iii^e. liure. Et aussi nous demõstra Alexãdre par les dieux sourdz et muetz que il est en la puissance des euesques ce q̃lz veulent faindre/ou en la voulẽte de ceulx qui se conseillent ce q̃ ilz veulent ouyr. ¶ Valere au. ix^e. liure. Alexandre sesiouyt par trois degrez de folie: par la hayne de philippe il sceut bien Hammon et Jouis estre son pere. Par lennuy de laornement de macedoine il print la vesture de Perse et les establissemens/et mortalite despite il sest esleue en deite/et ne luy fut hõte de luy q̃ estoit filz dhõme faindre estre filz de dieu. ¶ Justin ou liure. xi^e. Alexandre retourne de Hãmon fist Alexandrine et colonne: et cõmanda Macedoine estre chef Degypte.

Que Alexandre ne voulut faire alliãce auec Dares: mais seigneurier tant seulement.
¶ Chapitre. xxxiiii.

Sicõme Dares sen fust fuy en Babiloine/il depria Alexandre par lettres que il luy dõnast puissance de rendre les enchetiuez que il tenoit: Pour lesquelz il auroit tresgrãt pecune: mais Alexandre ne luy requist pas pecune pour le

pris du rachapt/mais tout le royaulme. De re
chef Dares luy manda q̃ il luy donneroit par-
tie du royaulme ⁊ sa fille a femme: Mais Ale-
xandre luy remanda que il luy vouloit donner
ces choses mesmes / ⁊ commanda que il venist
a bataille / et que larbitrage du royaulme fust
laisse au vainqueur. ¶ Valere au.v^e. liure.
Alexandre respondit a Parmenide luy disant
que sil estoit Alexãdre il vseroit de la condition
que Dares luy mandoit. Il respõdit. Et moy
en vseroye se je estoye Parmenide / mais puis q̃
je suis Alexandre je nen feray riens. La condi-
tion certes estoit que Dares donneroit la par-
tie de son royaulme de oultre le mõt de Thau
re a Alexandre ⁊ sa fille en mariage auec.ix.c.
mille besans. ¶ Justin au.xi^e. liure. Adõc
ques Dares lesperance de paix perdue sen va
a lencontre Dalexandre auec.cccc. mille pie-
tons: et cent mille de cheual. Auquel sicõme il
y alloit il luy fut denonce q̃ sa femme estoit ble-
cee ⁊ esleuee de vng enfant ⁊ morte de la blecen-
re. Et Alexandre plora la mort de la dame et
laissa faire a Dares les exsecques benignemẽt
sans luy courre sus de riens. Et dit que ce fai-
soit il non pas pour cause damour / mais de hu
manite. Car Alexandre ne lauoit oncq̃s veue
que vne fois tant seulement cõme elle cõfortoit
sa mere et les petites filles de celle. Adonc fut
Dares certain destre vaincu comme apres les
batailles il estoit surmonte de son ennemy par
benefices. Et dit que celluy estoit tresagreable
sil ne pouoit vaincre quil fut vaincu dũg si tres
puissant hõme. Et adonc il luy escript les tier-
ces lettres luy rendant graces de ce q̃ il nauoit
fait aux siẽs nulle chose ennemyable. Et apres
il luy offroit la greigneur partie de son royaul-
me iusques au fleuue de Eufrate ⁊ lautre fille
a sa femme. Et pour ceulx que il tenoit enche-
tiuez ⁊ prisonniers.xxx.mille besans. A ce re-
spondit Alexandre la mercy des graces de son
ennemy nest nulle. Et que il nauoit fait nulle
chose en flaterie de son ennemy. Et que es doub
teux aduenemens de bataille ⁊ es yssues il ne
requist ia lecheries / mais querist de toute sa for
ce et de tout son pouoir estriuer cõtre les forces
de ses ennemys / ⁊ non pas cõtre chetiuetez: Et
ce promettoit Alexandre faire a Dares / car il
ne voulut pas auec luy second nom par son pa-
reil: Et apres ce il luy mande que le monde ne
peult estre gouuerne par deux soleilz / ne le mõ
de ne peult auoir deux souuerains regnes sauf
lestat des terres. Et pource luy mande il que il
se rende en celluy iour ou quil appareille sa cõ-
paignie a combatre lautre iour apres.

¶ Cõme Alexandre alla a Dares cõme messager ⁊ mangea auec luy au soupper. Et comment il mussoit en son sein tous les vaisseaulx a quoy on luy donnoit a boire.

¶ Chapitre.xxxv.

Alexandre si auoit enuirõne ⁊ assis
ses chasteaulx pres du fleuue de
Strangam. Et se pensa q̃ il yroit a
Dares tout seul fors de Eumedus
⁊ dung autre cheualier aussi cõme messager: ⁊
vint au fleuue de Strangam qui estoit si tres-
fort gele que il soustenoit le peuple ⁊ les chars
tous chargez par la tresgrãt froidure du tẽps:
⁊ la commanda arrester Eumedus / et sen alla
aux tentes Dares q̃ adõc estoit yssu hors pour
veoir son ost / auquel retournãt arriere Alexan
dre fut a lencontre ⁊ luy dit. Je suis venu a toy
messager Dalexandre duquel les mandemẽs
sont telz. Que il cuyde celluy roy tesmoing de
sa vanite et de sa mauuaise fiance q̃ moins ha-
stiuement entend a la bataille. Pour laquelle
chose respons quel tẽps tu nous donneras a cõ-
batre. Adonc luy dist Dares. Ne es ce tu pas
Alexandre q̃ nous demonstre ainsi fermement
et fiablemẽt la bataille / donc denya celluy estre
Alexãdre / mais il cõfesse estre message de luy.
Adonc en le prenãt par la main / le mena en sa
salle royalle auec luy a soupper. Et a comman
de a Alexandre soy seoir cõtre luy. Si aduint q̃
Alexãdre feist vne chose moult remembrable:
Car quelcõque vaissel en quoy len luy dõnoit
boire ⁊ beuuoit le vin: ⁊ puis mettoit le vaissel
en son sein ⁊ le mussoit. Et sicomme il eust este
mõstre a Dares de ses ministres ⁊ Dares le re
print de larrecin. Et Alexandre respondit ceste
maniere est gardee en la court Alexandre que
quãt vng messager de hors vient tous les vais-
seaulx en quoy len luy donne a boire sont siens.
Et ainsi cuydoye q̃ ceste coustume fust gardee
ceans. Et le roy ainsi appaise ⁊ la paix faicte /
lung de ceulx q̃ estoiẽt au soupper nomme Pa
sarges q̃ aucunesfois auoit este receu en lhostel
de Philippe cõmenca a recongnoistre Alexan-
dre laquelle chose Alexãdre appercent saillant
hors de la table auec les vaisseaulx que il por-
toit en son sein sen yssit de la porte tout inconti-
nent et tresperca dung glaiue lung des Per-
sans qui tenoit son cheual et monte dessus sen
fuyt ⁊ les Persans lõt ensuyuy / mais lesmeute

de ceulx fut plus tardiue/ et le cours de luy fut plus vigoureux. Dares adonc est tourmente de grief pleur pour le dommage de son ennemy eschappe. ¶ Valere au .iiii^e. liure. Alexandre vint es chasteaulx de dares / ou tous les necessaires de celluy estoient. Et Ephesone q̃ luy estoit tresagreable vint couuertement parler a luy/ et la mere de Dares vint a eulx q̃ les trouua parlans ensemble et estoit atournee en forme et en figure de la maniere des Persans / aussi comme par flaterie salua Alexandre/ et elle admonnestee de sa folie queroit par tresgrāt doubte parolles dexcusation. A laquelle Alexandre dist. Tu soyes cōfondue par ce nom/ car cestuy est Alexandre don de noble voix roy de tresgrāt courage accolant toute la rondete du mōde ou par victoire ou par esperance de paix. Et en si peu de parolles sen est party auec son compaignon. ¶ En lhystoire Dalexandre. Alexandre retournant au fleuue cheut en vng autre lieu q̃ nestoit pas gele et dont luy et son cheual trebuschans cheurēt au profond de leaue et il estoit nuyt. Et il demena tant son cheual q̃ il sen yssit en noant. Et courrouca trop Eumenius a qui il racōpta toute la chose. Et par celluy mesmes racomptement il esiouyt tous ses princes. Et le iour ensuyuant il mist sa bataille en ordonnance iouxte le fleuue de trangam.

De la derniere bataille entre Dares et Alexandre. Et commēt Dares sen fuyt / et ses gens se bouterent en vng fleuue et se noyerent. ¶ Chapitre .xxxvi.

Contre ces choses Dares venoit hastiuemēt auec les siens et vecy que sommeil va prēdre Alexādre. Et il affoibly par grās cures auāt la bataille. Et sicomme le roy seul deffaillist a la bataille et len lapperceut Permenide le resueilla hastiuemēt. Et cōme len enquerist la cause pourquoy il dormoit entre telz perilz et quen loysiuete de son dormir sil estoit plus espargnable a ses ennemys. Il dist q̃l estoit deliure de grāt chault et q̃ le dormir luy vit par soubdaine hardiesse et luy estoit aduis q̃l se cōbatoit auec tous les cheualiers de Dares/ et la lōgue demeure de la bataille estoit doubtee et q̃ les Persans auoiēt delaisse leurs effors. ¶ Lhystoire Dalexādre. Adonc ordōna Alexādre q̃ nul des siēs ne passast oultre le fleuue: Mais il donna lieu aux Persans de passer: et la bataille assēblee moult grāt occision fut faicte/ et en la parfin les Persans sen fuyrēt et Dares deuāt. Et sicomme les Persans se boutassent follemēt au fleuue et le fleuue desgela si q̃ il noya tous ceulx q̃ estoient entrez ens/ et les occist et les Macedoniēs ensuyuirēt les autres et les decoupperēt. ¶ Justin ou .x^e. liure. Petit ou oncques en nulle bataille ne fut si grāt effusion de sang. ¶ Lhystoire Dalexandre. Dares certes sicōme il veit les siens estre vaincus voulut luy mesmes mourir auec eulx: Mais il fut par force de ses prochains sen fuyr. Et apres ce aucuns le admonnestāt q̃ le pont du fleuue fust oste si que lentree de ses ennemys fust entreclose et ostee. Et il dist que il ne vouloit pas estre ainsi cōseille de son salut q̃ tāt de milliers de ses cōpaignons soyent gectez contre leurs ennemys. Mais la voye q̃ fut ouuerte en sa fuyte doit estre ouuerte a la fuyte des autres. ¶ Quintus curtius. Alexandre certes si se mettoit en tous les perilz. Et la ou il veoit tresaigremēt combatre ses ennemys la se mettoit il tousiours et aymoit mieulx emprendre le peril en soy q̃ en plusieurs. ¶ Marcien au .vii^e. liure. En la victoire Dalexādre la lune deffaillit en la seconde heure de la nuyt. Et Seruius vng noble hōme denonca en Arabe ce q̃ estoit aduenu en Cecile en la resplendeur du premier naissemēt de la lune. Et sēblablement le soleil deffaillit en .vi^e. kalende de may a ffrōteyn et Alpien consultes de Romme. Et celle chose q̃ aduint en Cāpanie en la .vii^e. heure du iour aduint en armenie en .vi^e. heure. Laquelle chose est faicte p la circuitude de lespere diuersante ses oeuures par fleschissemēs de rōdete.

De la persecution Dares. ¶ Chapitre .xxxvii.

¶ En lhystoire Dalexandre.

Dares adonc ostee toute sa meilleur esperance est entre en sa chābre royalle/ et merueilleusement cryant et brayant sestendit a la terre/ et luy lasse par tresgrāt pleur en la fin soy refraignāt de sa douleur escript a Alexādre en ceste maniere. A mōseigneur Alexādre Dares salut. Tu feras tresrefraignablemēt se par ta pitie espargnes a ceulx que fortune a soubzmis a toy. Je te requiers doncques q̃ sicōme digne chose est tu te daignes remembrer de noz femmes et de noz filles et les me renuoyes par prochainete de ta benigne voulente. Je respons que tous les tresors quelconques que ilz soyent que les roys et mes peres mont laissez enfouys en terre

le mesmes te bailleray. Et te octroye certes le royaulme des perses/des Medes et des autres gens: Laquelle chose comme Alexandre eust respondu que il nen feroit riens/ Dares escript a Porus le roy que il luy aydast contre Alexandre luy promettant moult de choses. Et Alexandre le sceut si que il se hasta a desadvancer Dares avant que il entrast es portes caspiennes. ¶ Martien ou .vi^e. livre de geometrie. Les portes caspiennes sont entaillees par subtilite/ enfermees par grosses barres de fer aussi grans comme trois/qui en tous temps sont closes par serpens de fer. ¶ Josephus. Et sicomme Alexandre poursuyvist Dares et il eust a passer par la mer Paraphilienne par la voulente de dieu il la fist diviser en deux. Celluy qui voulut destruire le regne des Persans par icelluy ce fut dieu. ¶ Justin au livre .xi^e. et Orose au .iii^e. Par ceste bataille Alexandre ravy a soy lempire/et au quint/et au sixiesme an de son regne fut si grant sa bieneurete que apres ce nul ne fut ose soy rebeller contre luy. Et par .xxxvii. iours apres il enquist la proye/ et de la en apres il trouva en la cite apres close .lx. mille besans dor: Et puis vainquist Persipolum la cite qui estoit chef du royaulme de toute perse. Et avoit este par plusieurs ans noble et tresplaine des despouilles de la rondete des terres. Et entretant apparurent adonc premierement. ¶ Justin au livre .xi^e. Entre ces choses .viii.c. grecz acoururent a Alexandre que Dares avoit tenus enchetinez et mehaignez de leurs corps en une partie. Ausquelz comme Alexandre eust donne licence de retourner en leur pays ilz voulurent mieulx illec prendre mansion que avoir reproche de leur meshaing en leur pays. ¶ Hystoire Dalexandre. Certes deux satrapeiens estoient avec Dares senfuyant/cestassavoir Besas et Narbezanos. Ces deux pour la grace Dalexandre icelluy seul prindrent et le navrerent mortellement. Et sen fuyrent tant que ilz sceussent comment la chose se tourneroit.

Comment Alexandre trouva Dares lye de cheines et de pieges: et comment il depria Alexandre pour sa femme et pour sa fille que il en eust mercy/ et en le depriant lame luy departit du corps et mourut. Et Alexandre luy fist faire ses obseques et le fist mettre en sepulture moult honnorablement.

¶ Chapitre .xxxviii.

Premier volu.

Entre ces choses Alexandre trouva Dares lye de ses cousins de cheines et de pieges dorez en la rue des Parchoniens qui avoit nom Thara. Et sicomme Alexandre venist a icelluy gesant/et icelluy tendant les mains soupples et embrassant les genoulx Alexandre sicomme il pouoit. En la parfin le arraisonne en telle maniere. Certes grant confort est a moy de ma mort establie en telle forme de ce que le royaulme est en tes mains. Haa alexandre tresfort des roys ie mettray hors par temps lesperit pourquoy ie te requiers que tu nayes pas envye de ma sepulture/ mais tes Macedoniens facent les exseques avec tes Persans. Je commande en tes mains Rogundime ma mere/et Cilice ma femme. Vrayement ma fille Rosanne commande ie a toy par ceste priere que il te plaise que tu la tiengnes dignement par ton mariage: et ces choses dictes il mist hors lesperit. Alexandre vrayement commanda icelluy estre ensevely a royalle maieste a la maniere des Persans. ¶ Orose au .iii^e. livre. En ces trois batailles par trois ans sont destruictz par cinq fois dix cens mille pietons et mille de cheval. Et pource de ce royaulme et par iceulx peuples sont racomptez estre destruictz et non pas par moult de ans dix fois neuf cens mille hommes. ¶ Justin au .xii^e. livre. Alexandre en poursuyvant Dares ses chevaliers perdus soustint grans despens des mortailles. Et divisa et departit a ces autres compaignons treize mille besans. Et la greigneur partie des chevaulx fut perdue par le chault/et ceulx qui demourerent furent fais non prouffitables. Et toute la pecune assemblee de Ecbathanis est comptee a cent et quatre vingtz et dix mille besans. Et Parmenide est fait prevost a icelluy. Entretant Agis roy des Lacedemoniens se rebella en grece/et fut prins et tue de Antipater. ¶ Quintus cursius. Laquelle chose Alexandre quant il louyt sesiouyt de ses ennemys estre vaincus/mais il avoit despit que Antipater avoit vaincu/et non pas certes taisiblement/car il luy estoit advis que tout ce qui donoit gloire a estrange estoit soustraicte a la sienne gloire. Adonc au .vi^e. an de son regne/au second an de la cent .xii^e. Olimpiade Dares occis/ Alexandre print Babiloine auquel an le regne des Perses est destruict/et demoura .cc.xxxi. an par quatorze roys des le premier Cyrus iusques au dernier Dares filz Arsame.

De anaximenes/et de epicurus philozophes.

¶ Chapitre .xxxix.

En ce temps Anaximenes et Epycurus fôt eux clercs. Mais cestuy Anaximenes nest pas cestuy Anaximenes phisicien disciple de Anaximandre q̃ est mis par dessus en la .lvi^e. olimpiade/mais est Anaximenes clerc de droict qui fut maistre de Alexãdre en lart de rhetorique: lequel est cuyde dauctuns auoir escript lhystoire Dalexandre/laquelle est dicte estre sans tiltre. Et de ce racompte Valere q̃ comme Alexãdre fust alle pour destruire la cite de Lapsacum a grant embrasement/il eut a lencontre Anaximenes son maistre qui scauoit bien que ces prieres ne contracteroient point a lyre Dalexãdre/car il auoit iure que il ne feroit riens de ce que il luy requerroit. Je te requiers doncques dist il que tu destruises Lapsacum la cite. Et ainsi est le salut de la cite par le benefice dung subtil hõme. Et Epicurus iacoit ce certes que sicomme dit Hierosme il nait apprins les lettres et lart de disputer/toutesfois boece tesmoing sont trouuez de luy moult de nobles dictz. Tertulien en son excusation. Epycur⁹ desprise tout torment et toute douleur en prononcant certes la chose despiteuse estre petite et la chose acoustumee estre non pas grande.

Des sentences Epycurus contre les delictz du corps.
Chapitre .xl.

Epycurus afferment de delict combien que Methodorus son disciple eust eu femme si dist icelluy auoit este peu sage en aller en mariage: Car moult de maulx prouffitz sont meslez auec les nopces. Et comme richesses/honneurs/sante de corps/et ces autres choses lesq̃lz les nous nommons sans difference/ne sont ne bonnes ne malles/mais sont mises aussi côme en vsage moyen/et par aduenemẽt sont faictes bonnes ou malles en telle maniere q̃ grief chose est a hõme sage venir en doubte/scauoir mon se fẽmes mises es prochainetez des biens et des maulx soyent ou doiuent estre dictes bõnes ou malles. Hierosme au second liure. Laquelle chose certes est a merueiller que Epycurus louent de delict remplit tous ses liures de choux et de põmes disant q̃ on doit viure de viãdes viles. Car les chairs et les viandes acquises par grant cure et appareillees par malheurete ont greigneur peine en acquerant que ilz nõt de delict en vsãt delices. Et disoit noz corps tant seulemẽt auoit mestier de viande et de boire la ou soit pain et eaue et ces autres choses semblables ou doit estre faicte satisfaction a nature. Et disoit q̃ ce q̃ estoit par dessus ces choses estoit superflu/et nappartenoit point a necessite de vie/mais au vice de delict. Et apres ce disoit il que ceulx q̃ vsoient de chairs auoient besoing des choses q̃ nestoyent pas de chaire. Et q̃ ceulx qui estoient replets de simple viure ne deuoient pas querre chairs et disoit que nous ne pouons abandonner noz oeuures a sagesse se nous prepensons labondãce de la table/laquelle a mestier de trauail grant et de cure.

Des dictz moraulx de icelluy et de ses erreurs.
Chapitre .xli.

Senecque certes escript moult de choses en ses liures des dictz nobles de Epycurus/lesquelles choses sont celles que nous mettõs en endroit. Hõneste chose est ioyeuse pourete et telle chose nest pas pourete se elle est ioyeuse. Nous sommes assez grãt regard lung a lautre. Nul hõme ne yst ainsi hors de vie cõme il y entre. Se a aucun les choses ne luy sont aduis estre tresgrãs iacoit ce q̃ il fust seigneur du mõde/toutesuoyes est il seigneur chetif. Aucun bon homme est a eslire a nous et a estre tousiours deuãt noz yeulx si q̃ nous viuõs ainsi comme en le regardãt: et faisons toute chose ainsi comme en le voyãt. Se tu vis a nature tu ne seras ia poure. Se tu vis a oppinion tu ne seras ia riche. Nature desire petite chose et oppiniõ la desire tresgrãde. Auoir appareille moult de richesses nest pas fin de chetiuete/mais ensuyuement: Il est a regarder auãt auec qui tu manges et boy que tu mangeusses aucune chose ne boyues. Car sans amy certain est vie de lyon ou de loup: Se tu te veulx faire riche ne te abãdonne pas a pecune/mais te soustrays de conuoitise. Despite chose qui est contre a la mort par ennuy de vie. Quelle chose est plus despiteuse que conuoiter mort/cõme tu te soyes fait p paour de mort vie tormẽtee. Fays ainsi toutes choses cõme se tu regardoyes Epycur⁹. Richesses sont pouretez ordõnees a la loy de nature. Cõmẽcemẽt de salut est pourpẽser la mort par congnoissance de peche. Ire desattrẽpee engendre forcenerie. Ne boires ne mãgieres ne couples de femmes ne habondance de chairs ne de poissons ne des choses semblables qui sont appareillees au plan-

tif. Usage de manger ne sont pas vie souefue/ mais usent de ces habondances de ce disner at trempemēt par attrēpance de inquisition de verite. Certes moult de tristesses sont engēdrees de delices de viandes. Or vous suffise iusques cy des nobles dictz dicelluy. Mais certes il erra en moult de choses plus que nulz des autres philozophes. Car il cuyda que dieu neust cure des choses humaines/mais estre oyseux ꝛ faire nulle chose/et cuyda que les ames mourussent auec les corps. Et a la premiere erreur Senecque ou.iiii^e. liure des benefices. Et Lactancius ou liure du corps humain. A la secōde erreur respond Tulles ou liure des offices. Et Ambroise ou liure de ce tiltre. Et Augustin ou liure de la cite. Et a la tierce respond icelluy ou liure de vieillesse ꝛ ou liure de la chose commune/et es respons tusculanes.

De la sottie Alexandre apres la victoire.

Chapitre.xlii.



Apres ce Alexādre print lhabit des roys des Persans ꝛ la courōne doree chose non acoustumee aux roys des Macedoniens aussi cōme se il transportast leurs loix es loix de ceulx que il auoit vaincus: Laquelle chose affin q̄ ses amys ne regardassent estre chose ennieuse en luy seul il cōmanda que ilz prinssent longue vesture de de pourpre doree. Il voulut auoir chascūe nuyt vne des ꝯcubines de la royalle assemblee q̄ fust tousiours de la greigneur noblesse ꝛ de la greigneur beaulte. Et adiousta auec ces choses tres grās appareillemēs de viādes affin q̄ par ieusnes luxure ne fust destruicte. Et selon la haultesse royalle il aornoit le disner des ieux. De ce chef il nō remēbrāt auoit receu si grās richesses ne vouloit point q̄ on luy dist q̄ il nestoit point acoustume de telz meurs. Certes il cōmenca a forcener en ses gēs/ꝛ nō pas par hayne royalle/ mais par mortelle hayne. Et auoit despit de ceulx qui disoient que il estoit filz de Philippe: Et quil auoit bestourne les meurs de son pere ꝛ de son pays. Pour lesquelz blasmes Permenide prochain a la royalle dignite ꝛ ancien. Et Philotes son filz premieremēt enees questions sus ce de sang et de lautre blasme furent occis. Apres ce Alexandre soubzmist a soy les gens de Daraas/de Euergitas/de Permias/de Parapammenos/de Adaspios. Et ces autres peuples q̄ estoient ꝛ demouroient enuiron la montaigne de Caucase. Et cellluy mesmes Caucase est le mont de Taure q̄ a bien peu est assis au meillieu de la terre de tout le monde q̄ tout lenuironneroit se les mers ne le destourboient. Et celluy mōt a plusieurs nōs en diuers lieux. Car il est appelle yfaces / Sarpedon/ꝛ Caucase/ꝛ les portes de Caspie ꝛ de Armenie ꝛ mireanus ꝛ Coraxicus ꝛ Sichicus ꝛ Ceranius. Ysidore ou.xiiii^e. liure. Le mont Caucasus de ynde iusques a Thaure estendu pour la diuersite des gens et des langues chascun selon soy le nomme par diuers noms. La certes ou il sesdresse en greigneur haultesse p deuers orient il est nōme Caucasus pour sa tresgrāde blancheur. Car en la langue dorient Caucasus signifie blancheur. Il est certes emblāchi de tres grandes espesses neiges. Et donc les Sichiens q̄ sont ioinctz a celle montaigne appellent icelluy Croacasim/casim certes est dit en leur langage blancheur ou neige. Et ce sont les gens q̄ Alexādre soubzmist a luy entour Caucase la montaigne.

Du recloement des dix lignees.

Chap.xliii. Historia scolastica.

Comme Alexādre venist aux mōtz caspiens les filz de la chetiuete des dix lignees enuoyerent a luy requerans licence de yssir hors/ car ilz estoient tenus par cōmandemēt/ꝛ ne osoyēt pas yssir hors. Et comme Alexandre demandast la cause de la chetiuoison il trouua iceulx appertement auoir delaisse le dieu de Israel en sacrifiāt aux veaulx dorez. Et auoit este dit p les ꝓphetes q̄ ilz ne retourneroiēt point de celle chetiuoison. Adonc respōdit Alexādre q̄ ilz estoiēt dignes destre plus aigremēt enclos. Et sicōme Alexādre fist estoupper ꝛ estreissir les voyes dune mole terre tenante: et il veist que humain labour ne suffiroit pas a ce faire il pria nostre seigneur le dieu de Israel q̄ il acomplist celle oeuure. Et adonc sassemblerēt les roches des montaignes ensemble. Dequoy il appert que ce ne stoit pas la voulente de dieu que ilz yssissent. Toutesfois ystrons ilz enuiron la fin des siecles / et feront grant destruction des hommes. Icy adiouste Josephus disāt. Dieu quelle chose est il a faire pour les siens loyaulx se il fist si grāt chose pour vng desloyal. Solin. Les portes caspiennes seront demonstrees par longue voye faicte de main. viii.c. mille pas. Car parmy la largeur vng char trespasseroit a pei-

ne. Et ces estroictes voyes certes celle aspre chose qui est comptee par devant des costez des roches decoustées entre elles sourdent humeur de veines de sel tresabondant lequel sel estrainct par force de chaleur et incorpore aussi cōme glace en maniere du sel que on fait au soleil en este. Et ainsi la chose aglutinee qui yst des roches deuye lyssue et lentree. Et auec ce huyt vingtz mille pas entour de quelque partie que elle soit enuironee par terre seiche elle est sans ayde. Et des ce iour que ilz furent renclos tous les serpens de toutes les parties dentour se assemblerent illec. Et ainsi par concorde de force et de peril est deniee laller aux caspiens fors en yuer.

De la vēgeāce de la mort Dares par Alexandre: et cōment il fist ceulx crucifier en vne haulte montaigne qui auoiēt Dares occis. Et des citez que il edifia.

Chapitre. xliiii.

Si cōme Alexandre vouloit scauoir qui auoit occis le roy Dares il dist. Je me sioupys dauoir suppedite mō tresgrant ennemy: Et iacoit ce que ce nay ie pas fait si ay ie bonne voulente de le guerdonner a ceulx qui se sont demōstrez en ce a bonne voulente vers moy: et ie les requiers dōt que ilz se demonstrēt. Je iure la maieste de mon pere et de ma mere q̄ ie les feray treshaulx et trescongneuz. Laquelle chose ouye Bassas et Ariobarzanes se demonstrerēt. Et Alexandre les commanda estre crucifiez en vng treshault lieu disant q̄ il ne trespassoit pas a leur rendre leur desserte: et que il nestoit pas coulpable de pariure / car il auoit fait iceulx treshaulx et trescongneuz a tous. Justin au. xii^e. liure. Vng certes des amys Dares fut amene lye a Alexandre / lequel seulemēt nauoit pas trahy Dares / mais lauoit occis. Et Alexādre en vengemēt de la trahyson lauoit baille au frere Dares a tormēter. Quintus cursius. Il disoit ceulx estre deceuz q̄ attēdoiēt loyer de leur trahyson auoir de luy. Mais nul ne peult estre plus aigre vēgeur de la foy corrōpue. Justin au. xii^e. liure. Adonc Alexandre affin q̄ il laissast son nom en ces terres fist la tour Alexādrine sus leaue de canaym. Et dedās le. xvii^e. iour fut parfait vng mur de six mille pas / et fist la transporter les peuples et les gens par lesquelz Tyr auoit este fait. Marcianus lib. vii. Alexandre fist en pont la seconde Alexādrie qui fut puis destruicte et refaicte de Anthiocus filz de Seleucus et fut dicte Seleucie. Justin. Alexandre certes fist en Bactrianis et en la terre de Sogdianis douze citez / et la mist tous ceulx de son ost que il cuydoit estre traistres. Hystoire Dalexandre. Et appella toutes ces citez par leurs noms Alexandries. Alexandrie Bucifale du nom de son cheual. Alexandrie montaigneuse. Alexandrie en uers porum. Alexandrie sichemerine. Alexandrie babilonienne. Alexandrie vers les Messagetes. Alexandrie en Egypte. Alexandrie en Origale. Alexandrie en Granice. Alexandrie en Troade. Alexandrie au fleuue de Tygre. Alexandrie en Santaque. Et certes il ennoblit les murs de ces citez des lettres grecques de son nom en ceste maniere. Alexandre roy du lignage de Jouis me fist. Et ce fist il affin q̄ elles fussent leues en ces cites en la remēbrāce de luy.

Comment Alexandre occist Elicon pource que il louoit la remembrāce de Philippe son pere et loccist dūg dard.

Chapitre. xlv.

Un ce iour vng disner solennel est cōmence entre les amys Alexandre yures vne mention des choses faictes et des gestes de Philippe son pere. Et Alexandre se commenca a louer et dire que il valloit plus que son pere / et a louer treshaultement la haultesse de ces choses et la greigneur partie des gens du disner consentans a luy. Elicus ancien et sage par la fiance de la royalle maieste de laquelle il portoit la victoire deffendoit la remembrāce de Philippe. Pour laquelle chose le Roy courrouce occist icelluy dung dard que il rauit dung cheualier au disner mesmes / Par laquelle occisiō icelluy mort il sesiouyssoit et desprisoit les faictz et les louenges de Philippe. Apres ce vrayement quant il reuint a luy / et il eut entēdu sa felonnie il se voulut occire et plorant embrassoit Elicon et enqueroit ses playes et confessoit sa forcenerie aussi cōme se celluy louyst. Et se fust occis si ses amys ne fussent venus / et recordoit que sa nourrice auoit este seur de Elicon / et que il auoit occis tant de ses amys / Permenide / Philotes / Ancan sō cousin / sa marastre et ses freres Athalus et Eurilocce et Pausanias / et les autres princes de Macedoine. Justin au. xii^e. liure. Adōc ne mangea Alexandre de quatre iours et en

ces quatre iours complectz pourtce que il perseueroit en celle mesaise tout lost vint et luy prierent moult que il mangeast. Et a ce vallurent moult les prieres de Calistenes philosophe et disciple / auec luy de Aristote ⁊ moult son familier. Et adonc appelle a demonstrer au roy et a mettre a memoire les faictz dicelluy.

De Calistenes philosophe/et de Lisimacus son auditeur.

Chapitre.xlvi.

Adonc rappelle le courage de Alexādre a son estat ⁊ a voulēte de batailles il mist en sa subiection les carasmeyens ⁊ de ceulx de Daas. Adonc ne cōmāda il pas estre salue tant seulement: mais estre aore. Et celluy Calistenes fut tresaigre entre les reffusans a aorer. Pour laquelle chose Alexandre courrouce fainct que icelluy estoit sachāt des espies et des trahysons pourpēsees cōtre luy / ⁊ fist a celluy froisser les os ⁊ tous les mēbres ⁊ les oreilles coupper ⁊ les leures ⁊ le nez si laidemēt que cestoit pitie a regarder. Et oultre il commanda celluy estre enclos en vne fosse auec vng chien / ⁊ ce luy fist il souffrir a lespouentemēt des autres. Laquelle chose faicte Lisimacus auditeur de Calistenes acoustume receuoir dicelluy les cōmandemēs de vertus eut pitie de si grant homme souffrāt peines/non pas pour sa coulpe: mais pour frāchise luy donna venin pour le faire mourir q̄ il ne souffrist tāt de malheuretez. Et Alexādre la chose ouye commanda celluy Lisimacus estre mis deuant le lyon. Et sicōme le lyon eust faict vne enuahie a lavenue dicelluy Lisimacus mist sa main enuelopee en son vestemēt en la bouche du lyon/⁊ en osta la langue/ et la beste sauuage mourut. Et quāt ce fut denōce au roy il fut tout esmerueille/ ⁊ eut plus cher Lisimacus q̄ il nauoit oncques en pouurte quil estoit ferme et de si grāt vertu. Lisimac9 certes souffrit a grāt courage lorgueil du roy aussi cōme en obeyssant/ ⁊ moult des princes des Macedoniens q̄ ne vouloient aorer Alexandre sont occis de celluy Alexandre soubz esperance qlz auoient este coulpables de trahyson. Et pour ceste cause est retenue des macedoniēs la maniere de saluer le roy aussi cōme se ilz lauassent. ❡ Valere au. viii^e. liure. Aristote enuoya a Alexandre son auditeur Calistenes/⁊ ladmonesta ql parlast auec luy aucune chose treshoyeusement pquoy il fust plus ayme de luy ⁊ plus seur ou plus aggreable: mais icelluy cōme Alexādre fust esiouy de salutation a la maniere de perse et Calistenes le blasmast et le voulsist rappeller aux meurs ⁊ a lusage des Macedoniens/et Alexandre perseuerast en celle salutation il commanda que on le fist mourir.

De lallee Alexandre en ynde/ et de la nature de celle terre.

Chapitre.xlvii.



Apres ce Alexādre requist ynde qui est cōmencemēt dorient/et de la cōmence Asie. ❡ Orose au premier liure. Asie cōmence droict au meillieu du frōt doriēt/⁊ en la mer occeane les huys du fleuue de Gāges / ⁊ a senestre la mōtaigne de Taligardamana/⁊ au dessoubz par deuers midy lisle de Caprobacie/⁊ de celle isle est commence a appeller la mer Dynde/⁊ a dextre elle a la mōtaigne de Samara des le mont de Cyman ou Caucasus deffault/a laquelle sōt par deuers Aquilon au dessoubz les entrees du fleuue de Orthorgorte/ ⁊ de la est appelle la mer de Syrie/⁊ en ces parties est ynde/laqlle terre par deuers occident a le fleuue du Nil q̄ court en la rouge mer/ ⁊ deuers septentrion le mont Caucasus. Et lautre partie se deffinist en la mer de ynde et en la mer occeane. Celle terre a. xliiii. manieres de gēs sans lisle Caprobane q̄ a dix citez et sans plusieurs autres isles habitables. ❡ Marcianus au liure. vii^e. En ynde sont chascun an deux estez/⁊ les bledz sont deux fois cueillis. En yuer elle seuffre chalteurs attrempees/⁊ souloit auoir. v. mille chasteaulx/⁊ croit len q̄ ce soit la tierce partie du monde. ❡ Solinus. Les boys Dynde sont si treshaulx q̄ on ne peult pas traire vne saiette p dessus. En ynde sont natiōs de gens qui ont teste de chien/⁊ sont enuironnez de vesteure les dos. Et nont nulle voix de parolle humaine: mais sonne leur voix par abbayemens et par rechignemens.

De son allee en ynde/et des messages Porus roy/ ⁊ des lettres quil enuoya a Alexandre.

Chapitre.xlviii.

Quant Alexandre fut entre en ynde les messages que Porus auoit enuoyez furent a luy alencōtre auec ces lettres. Je te admonneste courant et tormentant ces parties que tu te remē-

bre que tu es hōme et que ne tefforces de nulle chose contre les dieux. Quelle merueille. Tu peulx bien congnoistre qui ie suis moy / et que nulle fortune ne peult contre nous / pourquoy ie te commāde que il te suffise de toy retourner a tes Greces : car certes se vostre Grece nous eust mestier elle fust pieca soubzmise aux yndiens : Mais pource que elle ne nous est pas proffitable / ne il ny a riens proffitable a noz richesses no⁹ ne lauons pas quise / ne ne sera quise. Lesquelles lettres ne espouenterent point Alexādre. Justin au. xii^e. liure. Alexandre entrant en ynde fist couurir les aornemens de ses cheuaulx et les armes de ses cheualiers dargent / et appella son ost serpent dargent venimeuse Et sicomme il fust venu a Nice la cite ceulx du chastel se rendirent par bonne voulente / et le roy cōmanda espargner la cite pour lamour de Liberpater de qui elle auoit este faicte Adonc il mena son ost a veoir la saincte mōtaigne qui estoit vestue des biens naturelz / de vigne et de hierre / et non pas autrement que se elle eust este cultiuee ꝛ aornee de mains. Et la ou lost alla a la montaigne il commēca a forcener soubdainement et a cryer et vller de Liberpater a grant paour du roy sans couppes et a courre ca et la affin que Alexandre entendist que il auoit plus a espargner a son ost que a ceulx du chastel. De la en apres il requist les royaulmes de Cleophilis royne. Et sicomme elle se habādonnast a luy par coucher auec luy elle receut son royaulme / ꝛ raimbrist par acouchement ce que elle ne pouoit faire par force. Et ensuyuit tant les repostailles de Alexandre que elle eut vng filz engendre de luy que elle appella Alexandre q̄ apres ce regna aux yndois. Et Cleophilis certes royne sa chastete perdue est appellee de la en auāt bordeau royal des yndois. Et Alexādre ensuyuant en ynde aucuns des ennemys qui nauoient point de resistēce sicomme il fust delaisse de la compaignie de ses cheualiers par tresgrāt hastiuete Lisimacus tout seul fut son compaignon par les tresgrans araines moles. Et pource que le frere de Lisimacus Philippe les suyuit et ne peut endurer la peine il mourut entre les mains du roy mais Alexandre par mesgarde en saillant sur son cheual naura Lisimacus au front de son espee si que il ne pouoit estre estanche. Et le roy pour la cause de luy lyer sa playe osta la courōne de sa teste ꝛ luy mist en la sienne. Le sang adonc se estancha / ꝛ ce fut le premier demonstrement a Lisimacus de sa royalle maieste aduenir.

Comment Alexandre vint a bataille contre Porus. Et comment Bucifal son cheual fut occis en la premiere bataille Et commēt les deux roys se accorderent que ilz se combatroient corps a corps / et Alexandre le tua.

Chapitre. xlix.

Porus sa bataille ordonnee commande a son ost enuahyr les Macedoniens et Alexandre son ennemy mortel et lassaillit. Et Alexandre ne fist pas grāt demeure : mais alla a la bataille. Hystoire Dalexandre. Mais en la premiere bataille Bucifal fut occis du coup de la dextre Porus / et cheut Et ce fut desagreable aux Macedoniens sur toute chose qui leur pouoit aduenir en bataille. Justin ou. xii^e. liure. Alexandre hors gette du cheual est deliure por le secours de ses cheualiers qui la vindrent. Hystoire Dalexandre. Alexandre toute oeuure de bataille laissee et despite aussi comme demy mort se print a la queue dung cheual et se retira en ses parties doubtant que les yndois ne raimbrissent la proye laquelle chose eust este trop griefue a luy. Et ainsi se recueillirent ensemble luy ꝛ les siens / et donnerent lung a lautre trefues et espace de vingt iours pour guerir les naurez et pour ensepuelir les mors. Et entretant en ces vingt iours print Alexandre conseil que il assaillist singulierement Porus a bataille pource que il luy estoit aduis q̄l ne pourroit conuaincre les imperateurs de ynde sans trop grāt perte de ses gens / et trop grāt peril seroit a ses subgectz. Laquelle chose pleut a Porus considerant la petitesse de Alexandre par corps : car il auoit cinq coultees de long / et Alexandre nen auoit que trois tant seulement Entretant Alexandre oste tout son aornement royal ꝛ prins habit de cheualier vint ou chastel de Porus aussi comme pour achepter pain et vin ꝛ chair. Et Porus la enquis que Alexādre faisoit et de quel aage il estoit. Et Alexandre respondit. Nostre duc le faict aussi comme vng vieil homme / et se chauffe et se refaict a son tabernacle a la challeur du feu. Adōc fut Porus allegre de ioye de ce que il se deuoit combatre a vng vieillart descreu luy qui estoit ieune et esleue en orgueil et dist. Pourquoy ne regarde il son aage? Adonc dist Alexandre quil estoit vng cheualier departy des Macedoniens et que il ne scauoit que Alexandre faisoit. Auquel Porus bailla vnes lettres pleines de menasses / et

luy a promis moult de bontez sil les bailloit au roy Alexadre. Et Alexadre iura ql feroit tant q ces lettres viendroiet es mains Dalexadre.

¶ Hystoire Dalexadre. Adonc cōme loeuure et le iour de la bataille venist / et la royalle bataille se fist et cōbatissent longuemēt dune part et daultre / et Alexandre enquerāt le lieu ou il le peust naurer / et Porus se trauailloit forment. Et toutesfois Porus pour vne grant tumulte que ses gens firent souddainemēt se retourna pour veoir q cestoit / et maintenāt Alexandre le trespersa dung glaiue tout oultre et le tua. Laquelle chose veue les yndiens sefforcerent dassaillir Alexandre. Et Alexandre requerāt qlz fissent paix et demonstrant a sa main refrainct la noise. Et la raison de Alexandre cōptee toute la iurisdition des yndiens se soubmist a luy.

¶ Lacteur. Ce est de lhystoire Dalexandre. Et Justin dit q en la pmiere bataille en quoy le cheual Alexadre fut occis que Porus naure de moult de playes fut prins et fut lye dequoy il se doulut si griefuemēt q quāt il eut en pardon de son ennemy il ne voulut oncqs manger / ne il ne voulut oncques souffrir q ses playes fussent curees / et le print si grant douleur au cueur q il vouloit mieulx mourir q viure / leql Alexadre renuoya en son pays po^r lhōneur de sa vertu deluy / et fist illec deux citez Nicee et Bucifalle.

De la gloire de lost Porus / et de son basilique.

¶ Chapitre. l.

¶ Ex epistola Alexandri.

En lost de Porus furent. xviii. mille et. viii. c. charrettes sans la grāt habondance des pietons / et estoiēt toutes aornees / et la furent prins. cccc. elephans qui portoiēt tours et arbalestries dessus mis. En la maison royalle de Porus estoiēt colonnes dor massiues de tresgrāt grosseur et de tresgrant haulteur trente par nombre auec les chapiteaulx / et les paroys estoiēt de platines dor vng doit despes. Et apres ce estoit vne vigne massiue dor / et pendoit le serment dor entre les colonnes / et au serment estoient fueilles dorees et raisins de cristal. Et estoiēt fus entrepōsez tous pleins de esmeraulde qui separoiēt toute les lictz et toutes les chambres / et estoient aornez de couples de marguerites et descarboucles. Les portes estoient dyuoire et les lattes du fust de hibenus. Les cuues en quoy ilz estoient lauez es baings estoient du fust de cypres / et y auoit ymages dor massiues qui tenoient hanaps dor. Et es parois de sa maison estoit assis tout entour tresgrant et non nombrable quantite de tresors et non nombrables manieres de vaisseaulx et de hostillemēs dhostel de diuerses couleurs estoiēt p lhostel. De rechef il y estoit vng arbre de tresgrāt haulteur et moult estēdu q estoit dor / et estoit appelle platanus / et estoit tout plein doyseaulx faictz dor et de pierres precieuses de diuerses couleurs et les piedz et les ongles dorez. Il y auoit tresgrant quātite danneaulx et de fermaulx dor a pierres precieuses cest assauoir gēmes et marguerites. Et la trouuerent plusieurs vaisseaulx de cristal et mesures et mines et septiers pleins de gemmes dor / et en y auoit peu qui fussent dargent / lesquelles choses furent toutes ramenees en la puissance Dalexandre tant quil couurit et encloyt toute sa compaignie de bannieres dor / et fist signes et bannieres dor. Et la proye dor et dargent estoit si grant que a peine len pouoient porter ses cheualiers. Et mille elephans de tresgrant grandeur portoiēt lor / et les cheuaulx et les mules / les chameaulx et les elephans auoient frains dor. Et adonc furent en lost Alexandre toutes les charrettes chargees. Cest assauoir Mille charrettes a deux mille cheuaulx et. xxx. mille pietons / et. ccc. l. mille mules pour porter les viures et les harnoys des cheualiers et enuiron deux mille chameaulx et de dromadaires et deux cens de beufz qui portoient les fromens. Et du bestail quilz prenoiēt chascun iour pour māger en y auoit tant que nul ne le pouoit nombrer.

De la voye Alexandre par le riuage de la grant mer.

¶ Chapitre. li.

Apres ce vaincquit Alexandre les Persidiens et les Gangariens / et sicomme il venist aux Phisitiens ou deux mille hommes de cheual gardoient lentree tout lost sen voulut retourner en son pays. Alexandre les appaisa par sa priere. Et de la en apres sen vint au fleuue de Agisme. Et de ce fleuue se fist porter en la grāt mer / et la print deux villes en sa seigneurie / cest assauoir Biasensanas et Sileos lesquelles Hercules fonda. Et de la vint a nage en Ambire et en Sicambrie. Et ceulx du pays les receurent a bataille a tout quatre vingtz mille pietons tous armez / et bien enuiron soixante Mille

de cheual/lesquelz vaincuz il mena tout last de ceulx a la cite qui estoit laissee des deffendeurs Et quant les aucuns y furent entrez Alexandre saillit le premier ens ces murs & se cobatit sans nul compaignon tout seul cotre la force de tant de cheualiers de ses ennemys iusques a tat que le peril de luy fut apperceu des siens qui saillirent apres/et getterent les murs a terre. Et en celle bataille il fut feru dune saiette soubz la mamelle. Et sicome il deffaillist et se lassast par le cours du sang: toutessois se combatit il tat que il eut occis celluy de qui il auoit este naure/& la cure de la playe fut plus grefue que la playe ne fut. Senecque. Alexandre disoit quant la douleur de celle playe langoissoit. Tous me iurent que ie suis filz de dieu/mais ceste playe me crie que ie suis home. Iustin au.xii^e.liure. Adonc ces choses ordonees il enuoya en Babiloine la proye et le conquest quil auoit fait auec partie de son effort/& il mota es nefz moult ioyeulx & enuironna les riuages de la grant mer. Augustin au.iiii^e.liure de la cite de dieu. Et sicome il leust enuirone il print en celle voye Dyonide vng larron & prince des nefz de la mer Et Alexandre luy demanda quil luy estoit aduis et se la mer auoit guerre et tormente. Et il respondit. Pourquoy dist il aussi come la tondete: mais saches pource que ie faitz ceste guerre a petit nauire ie suis appelle larron. Toy pource q tu le faitz a grant assemblee de nefz es appelle empereur Et chose vraye la iustice ostee Quelles choses sont regnes ne royaulmes fors grans larrecins? Et larrecins quelles choses sont ce fors petiz regnes?

De Candace la royne/et de lalliance dicelle auec Alexandre.
Chapitre.lii.

Ex historia Alexandri.

Entretant Candace la royne ouyt la renomee Alexandre. Si enuoya lung de ses painctres/et luy commada que le plus proprement que il pourroit il pourtrayast lymage Alexadre et luy apportast. Et Alexandre auoit ia enuoye lettres a icelles contenantes les droictz de amytie. Et elle luy auoit rescript que il luy plaisoit deuant tous autres affin que celle alliance damour fust coformee entre eulx/& adiousta. Tu auras doncques de nous en signe damytie cent tresgrandes serpentes dor et cinq cens iouenceaulx de Ethiope/et six cens de Perse/et six cens de Frige/et six cens de Psitaque. Et auec ce la couronne du dieu Ammon pleine de marguerites et de esmeraulde et plus precieux de tout aornemet de chef/et dix couches remplies de toutes manieres de pierres precieuses et de marguerites/et autres couches diuoire quatre vingtz. Et des manieres de toutes bestes sauuages pour ces delices trois cens elephans/cinquante lyepars/six vnicornes/quatre vingtz patheres et quatre chiens trescruelz contre les hommes et quatre vingtz et dix thoreaulx sauuages/et mil et cinq cens verges de hybenus. Et a ces choses transporter a soy enuoya Alexandre messages. Entretant aduint que le filz de celle Cadace Candales par nom alloit sacrifier/et vng petit roy des Hebriciens luy soustrayt et rauist sa femme. Et tantost Cadales sen fuyt requerre ayde Dalexadre. Lieufes fut prins & amene des cheualiers a Ptholomee premier qui estoit le premier en ordre apres le roy. Et Alexandre vestit Ptholomee des aornemes royaulx & se mist en guise du cheualier Antigonus/auquel Ptholomee commanda que il fust en ayde de lenfant. Et Alexandre quat Ptholomee luy eut commade print quatre mille cheualiers & sen alla auec Candales Et ainsi luy recouura sa femme ostee. Lesquelles choses par faictes sicomme lenfant redoit graces a Ptholomee il luy dist que il voulsdroit voulentiers veoir sa mere: mais il enuoyeroit auant a elle Antigonus en message. Et ainsi alla Alexandre la soubz la semblance de Antigonus Et sen alla auec Candales luy et peu de gens. Et la mere courut contre son filz venant/laquelle quant elle congneut Alexandre elle le print et le baisa. Et en eulx demenant ca et la elle monstra a celluy ses richesses. Et Alexadre luy dist que il auoit veu moult de belles merueilles en Grece. Et elle luy dist. Il mest aduis q tu es Alexandre. Et luy deniant elle le mena en vne plus secrette chabre et luy demonstra son ymage disant. Regarde ceste ymage et tu verras Candace plus subtille de Alexandre. Et celluy estraignant les dens se complaignoit que il nauoit pas son glaiue auecques soy. Auquel la royne dist. Oste ceste paour/a tous les autres soyes Antigonus et a moy vrayemet tu seras Alexandre. Et Caragorus le filz de Candace qui estoit le plus ieune/et auoit a femme la fille Porus vouloit occire Alexandre: mais sa mere ne le souffrit pas. Et dist a Alexandre. La foy que tu as portee a mon filz ie te garderay tousiours.

❧ Des merueilles que Alexandre veit en Inde / et comment il perdit ses hommes en vng fleuue / et comment ilz se combatirent es desers aux bestes sauuages / et aux serpēs et aux oyseaulx de diuerses manieres dont ilz eurent moult a souffrir.

¶ Chapitre. liii.

En ce temps donc est vaincu Dares ou moys de may & Porus ou moys de Juillet. Adonc print Alexādre cent & cinquante des conditeurs de Jnde q̄ scauoient la briefuete des voyes et des chemins / & sen est alle ou moys Daoust par les chauldes grauelles & lieux secz / et vouloit aller en Bactrience et aux peuples mucez / lesquelz manieres de peuples sont leurs vestemens des fueilles des arbres & des escorces et les charpissent cōme laine & tissent Et adonc cōmenca lost a auoir trop grant soif Et vng cheualier qui auoit nom zephirus trouua eaue en la cauerne dune pierre / et en apporta a Alexandre en son heaulme & il auoit trop grant soif. Et Alexandre la demonstra en appert a lost: et celle fut espādue par tout lost & leur suffist a tous. Adonc leur apparut vng fleuue / duquel la riue auoit lx. piedz de hault / & estoit toute couuerte de pres et darbres. Et de ce fleuue leaue estoit plus amere que vne herbe qui est appellee Helleborus qui est de tresamer goust / ne homme ne beste ne pouoit boire dicelle eaue sans grant tourment. Et adonc congneurent ilz que homme est plus acoustume en toutes choses q̄ beste. Lost estoit en si grant destresse que les cheualiers lechoiēt la sueur du fer. Et aucunesfois goustoiēt ilz de lhuylle / et aucuns deulx beuuoient leur vrine. A lheure de nonne ilz vindrent a vng chastel assis ou meillieu de leaue duquel les hommes estoiēt demy nudz. Et Alexandre les depria que ilz luy demonstrassent leaue doulce / et nul ne se apparut a luy Et dōc trait il au chastel peu de saiettes: & ceulx se mucerent encores plus pour la paour. Et adonc cōmanda Alexandre deux cens cheualiers de macedoine legierement armez noer iusques au chastel. Et sicōme ilz eussent noe la quarte partie du fleuue / ilz sont tantost absorbez ou fleuue de poissons sauuages q̄ sont appellez ypotames / cest a dire cheuaulx de fleuues. Et habitent le iour en leaue & la nuyt espient en la terre les passans. Adonc Alexandre courrouce contre ceulx qui les menoient en gecta cent ou fleuue / et tantost sont deuorez de ces poissons sauuages. Et de la en apres ilz virent hōmes estre portez parmy le fleuue en nefz rondes faictes en maniere de rosel qui leur mōstrerent en quel lieu ilz trouueroiēt eaue doulce. Et premierement auant que ilz venissent a leaue doulce ilz se cōbatirent toute nuyt a lyons lieppars / tygres / ours & autres sauuages bestes qui leur couroient sus es boys: lesquelles manieres de bestes Solin descript.

❧ De rechef de ce mesmes.

¶ Chapitre. liiii.

Et lors sicomme Alexādre venist a leaue doulce & lost en fust replein il fist faire chasteaulx de quinze estages de long et dautant de le / & commanda a allumer dehors les chasteaulx mille et cinq cens feux. Et donc mangea au souper Alexādre / et furent douze mille feux allumez. Et donc vint a lost grant nombre de scorpions / et apres les escorpions vint tresgrāt force de corastres / cest a dire serpens cornus Et apres ces corastres vindrent serpēs de lieux moittes piolez de diuerses couleurs: car les vnes rougissoient par leurs escailles / les autres estoient de noire & blanche couleur / les vnes semblables a couleur dor / et toute celle region siffloit. Et apres vindrent serpens courans de deux chefz & de trois / de grosseur de coulombes / aucun peu lōgues / desquelles les poictrines sont esleuees / et gettoient estincelles de venin par les yeulx & par les langues. Et celle nourriture portant mort estoit forment espesse deuant le froict des chasteaulx. Et alexādre auoit fait couurir les chasteaulx descus et de gens / & tenoiēt perches longues en leurs mains auec fers de iauelotz tresagus. Et par trois heures se combatirent a ces manieres de serpens. xxx. sergens et. xx. cheualiers. Et apres ce vindrent blancs lyons grans comme thoreaulx lesquelz ilz occirent & prindrēt par engins a vener. Et apres vindrēt sangliers de tresgrant forme auecques horribles panthores. Et apres ce vindrent chauues souris grosses par corps comme coulombs qui auoient dentz en maniere de homme. Et apres ce vint vne beste greigneur dung elephant armee au frōt de trois cornes / laquelle les yndiēs appellent Odontatyrannum / et a teste de cheual de noire couleur. Et celle beste occist trente Macedoniens et en deffoula cinquāte et trois que elle rendit naurez et non proffitables / laquelle en la parfin prinse a peine par art de vener est occise. Et apres ce vindrent souris semb

blables a regnars par les morsz desquelles tou
tes bestes a quatre piedz mouroient tantost:
mais la morsure ne nuysoit pas aux hommes
iusques a mort. Apres vindrent oyseaulx sem-
blables a voultours: Mais ilz estoient grei-
gneurs et de bleue couleur / le bec et les piedz
noirs/et ne nuysoiēt point aux hommes: mais
ilz tiroiēt hors les poissons des fleuues aux on-
gles. Adonc cōmanda Alexandre ses meneurs
estre pugnis/et quilz fussent par nuyt degastez
des serpens aussi comme ilz vouloient les Ma
cedoniens estre degastez/ et leur fist froisser les
mains. ¶ Justin au .xii^e. liure. Sicomme
Alexandre venist a la cite du roy Ambagery
ceulx du chastel quant ilz ouyrent ceulx armez
rent leurs saiettes de venin et occirēt plusieurs
des gens Alexandre et naurerent Ptholomee.
Et lherbe qui faisoit remede contre le venin est
monstree au roy en dormant. Et ynde toute en-
uironnee/ et lost venu aux tresgrādes aspretez
de la roche merueillable de tresgrāde haulteur
en laquelle moult de peuple estoit il conuenoit
que Hercules auoit este venu a prendre celle ro
che par tresgrant mouuement de terre. Adonc
Alexandre soubmist a sa seigneurie les gens de
celle roche a tresgrāt trauail/ et en fut seigneur.

De rechef de ce mesmes. Et commēt Alexandre vint aux seiches palus.

¶ Chapitre .lv.

Adonc paruint Alexandre au lieu
ou Hercules chassa ses ennemys
en fuyte/et eut victoire/et lappelle
len les mers Hercules / et sont es
dernieres fins dorient ou lung et lautre dieu a-
uoit ymages dor massifz/ laquelle chose Dale-
xandre connoitāt esprouuer fist percer ces yma
ges et puis les fist remplir de metail semblable
Et de la en apres il vint aux seiches palus et de
Crenoes. Et la luy courut a lencontre vne be-
ste de nouuelle maniere le dos serre et vne te-
ste semblable a ypotame/et auoit poictrine de co
codrille et vne autre teste garnye de dures dentz/
et occist soubdainement deux cheualiers a vng
seul coup: Laqlle est toutesfois a peine despecee
a mailletz de fer: car elle ne pouoit estre trespe
cee par glaiues. Et sicōme ilz vouloient disner
iouxte leaue de Buebat autremēt dicte de bar
bares grant cōpaignie delephans vindrent. Et
adonc cōmanda Alexādre aux cheualiers que
ilz montassent aux cheuaulx et q̄ ilz menassent
auec eulx truyes et pourceaulx/desquelz les ele
phans doubtent les grōmissemens. Et la sont
occis .viii. c. et .lxxx. elephans/ desquelz les ma-
cedoniens prindrent les dentz et les cornes et sen
allerent a telle proye. Et adonc sen est alexādre
alle es autres prouinces et regiōs de ynde/et veit
en vng chāp tout ouuert sans nulle habitation
hōmes et femmes pelus sans autre vesture to9
nudz/et auoient plus de huyt piedz de hault: les
quelles gens les yndois appellent ytrifanes ou
ycciofages / et sont plus acoustumez a estre es
boys es fleuues et estangz que ilz ne sont es ter-
res/et viuent tant seulement de poissons cruz et
de eaue. Et tantost cōme lost Alexandre appro
cha a veoir celle gent ilz se plongerent en leaue
Et apres ce trouuerent les Macedoniens les
boys tous pleins de tresgrans bestes q̄ sont ap-
pellees Cynocefales/q̄ vault autant a dire cō-
me teste de chien. Et ces bestes estoient aussi cō
me hōmes a teste de chien/resemblant vne ma-
niere de singes/et vouloient mordre les gens/ et
y essayoient a grant desir: mais ilz sen fuyoient
au coup des saiettes. Et sicōme les tentes Ale-
xandre feussent dressees en ces lieux et len eust
allume tresgrās feux/ vise soubdainemēt vent
tant abbatit les tabernacles et les cheuaulx fu-
rent bruslez des estincelles et des charbons. Et
Alexandre admonnestoit les cheualiers a estre
de fort courage disant ce estre aduenu de temps
equinoce et non pas de lyre des dieux/car cestoit
au moys doctobre/en la fin de Autumpne yuer
entrant. Maintenāt que ilz souppoiēt il cheut
neiges les floteaulx si grans cōme toisons: par
lassemblee de laqlle Alexandre doubta que elle
ne surmontast ses tentes et ses chasteaulx/ et cō-
manda aux cheualiers que ilz la defoulassent:
car elle auoit ia estainct a bien peu to9 les feux/
et cōmanda allumer et croistre tous les feux.
¶ Valere. Adonc Alexandre appercenāt vng
cheualier de Macedoine ancien estre greue et
tout esbahy du froit: si yssist de son siege q̄ estoit
le plus hault et le plus pres du feu/et a ses pro-
pres mains mist le corps du cheualier qui estoit
refroidy en double maniere et lassist en son siege
Et cinq cens cheualiers perirent en ces neiges/
lesquelles sont trespassees tantost apres en vng
seul moment. ¶ Justin au .xii^e. liure. De la
en apres sont venes les nues ardans descendre
du ciel aussi cōme brandons/si que par lembra
sement de celles tout le champ ardist. Et adonc
disoient les cheualiers que ce estoit par lyre des
dieux/pource que Alexandre auoit ose trespas-
ser les mettes de Hercules et de Liber. Et apres
par troys iours continuellement fut nublete
sans soleil cler.

De rechef de ce mesmes. Et commẽt Alexãdre veit levesque des arbres du soleil et de la lune q̃ avoit plus de dix piedz de hault et si avoit dẽtz de chiẽ. C Chapitre. lvi.

Et la apres veit Alexãdre les mõtz Athenesiens en Ethiope/et la fosse de Liber/esquelz mõtz il envoya gẽs/et dedãs le tiers iour ilz furẽt mors de fievre. Et sicõme len disoit ce fut pource q̃lz estoient entrez en la fosse de dieu sans religion de devotion et sans dons. Apres ce veit Alexandre femmes et hõmes couvers de peaulx de pantheres et de tigres. Et le lieu estoit large et estoit plein dencens et opobasme qui croissoiẽt en plusieurs rains de ces boys/et de ce vivoient les habitans de celle region. Et adõc sapparut a Alexandre levesque des arbres du soleil et de la lune/cest celluy qui les gardoit/et estoit de stature plus haulte de dix piedz noir par corps et avoit dentz de chien/et les oreilles persees desquelles chaines et anneletz pendoient/et estoit vestu de peaulx de sauvagine/et dit a Alexandre. Se tu te cesses de peche denfant et de atouchement de femme il te appartient bien q̃ tu entres ou lieu divin. Et adonc cõmanda a Alexãdre et a tous ses cõpaignons q̃lz ostassent leurs vestemens et leurs anneaulx et se deschaussassent/et la estoit vng boys enclos en vne paroy et nompas edifice de grant oeuvre. Et le fin basme de tresbonne odeur decouroit abondãment des rains des arbres/et ou meillieu de ce boys estoient ces deux arbres semblables a cyppres par maniere de brãches haultes de cent piedz. Et sicomme Alexandre disoit q̃ ilz avoiẽt tant creu par hantemẽt de grans pluyes: le prestre leur afferma q̃ oncques en ces lieux navoit este pluye/ne beste sauvage ne oysel ne serpẽt. Et disoit que ces arbres ploroient tresfortment en leclipse du soleil et de la lune. Et larbre du soleil estoit de force de homme. Et larbre de la lune estoit de force feminine.

De la response des arbres a Alexãdre comment ilz luy respõdirent chascun par soy: et le firẽt certain de sa mort/et de la mort sa mere.

C Chapitre. lvii.



Ainsi certes comme Alexãdre vouloit sacrifier le prestre luy respõdit q̃ en ce lieu nappartenoit point encẽs estre brusle de feu ne beste estre occise. Et cõmanda que iceulx agenouillez devant les arbres les baisassent et aorassent le soleil et la lune. Et affin que ilz leurs donnassent vrayes respõses. Au levant du soleil quant larbre du soleil a acoustume donner response. Larbre respondit a Alexandre en parolle yndoise. Tressimple Alexãdre metz toy es batailles sicomme tu las ordõne/tu seras seul seigneur de tout le monde: Mais tu ne retourneras plus vif en ton pays. Pource q̃ les destinees ont ainsi ordonne de ton chef. Et puis apres au vespre au lever premier de la lune/larbre de la lune respondit a Alexandre en parolle grecque. Tu as ia pleine fin de ton aage/mais en lan ensuyvant ou moys de may tu mourras en Babiloine et sera de celluy dont tu ne te doubtes point. Et au matin fut trouve devant le prestre encores dormãt ses piedz couvers de peaulx de sauvagine vne grant flamiche et vng coutel divoire sur vne table de hybenus/et estoit demoure du soupper du soir. Car ilz ont faulte dairain/de fer/de plomb/et dargent/et ilz ont grãt abondãce dor. Et vsent de basme fin et dencẽs et boivent eaue de vng ruyssel cheant du hault dune mõtaigne/et couchent et lievẽt sans nulles cõtecons sus peaulx de bestes sauvages estẽdues tant seulement. Et ceste chose leur suffist pour vivre et pour couverture en vivant bien ainsi trois cens ans. De rechef larbre du soleil dist a Alexãdre en grec. Se ie tavoye monstre sicõme tu requiers les espieurs de ta mort tu escheveroyes hastivement les destinees p̃sentes. Mais les trois seurs Cloto/Lachesis/et Attropos se courrouceroient a moy. Tu mourras dedans vng an et huyt moys/et non pas par fer comme tu souspecõnes/mais p venin. Ta mere mourra tresmeschãment et par layde fin/et gerra desensevelye en la voye/et sera proye doyseaulx et de bestes sauvages. Tes seurs seront longuemẽt biẽeurees. Toy toutesfois seras seigneur de tout le monde iacoit le temps brief: Et si te gardes ores que tu ne nous enquieres oultre: mais va hors des fins de nostre boys et ten retourne a Fasciace lisle.

De ces autres merveilles q̃ Alexandre veit quant il vint ou val de Iourdain/et la trouva grãt quãtite de serpẽs/et dautres manieres de bestes sauvages a qui se combatirent luy et ses gens. Et la furent mors deux cens de ses chevaliers.

C Chapitre. lviii.

De la vint Alexandre ou val Jourdain auquel les serpens estoient q̃ avoient au col les pierres precieuses desmeraul des q̃ vsoient de poivre blanc et sont appellez Synagrados. Et ces serpens chascun an se combatent ⁊ se destrõpent par moult de morsures. Et Alexãdre ⁊ les siẽs povoient peu souffrir ces serpens et sen alla et les siens/ Car ilz estoient de trop grant forme ⁊ de tresgrant force: Et apres ce ilz vindrẽt autres bestes qui avoient testes de lyon ⁊ queues honnies de doubles ongles de six piedz. Et batoient les hommes par force/ et les rendoiẽt nõ prouffitables. Et a ces bestes estoient entremeslez griffons qui avoiẽt becz daigles. Et en lautre partie estoient dessemblables/ lesquelz sailloient par merveilleuse legierete aux visages et aux yeulx des Macedoniens/ et estoient de deux piedz/ et de trois: et batoient tresdurемẽt les escus des Macedoniens/ lesquelz sont en partie trespercez de saiettes/ ⁊ en partie des lances des chevaliers. Et en celle bataille sõt mors deux cens ⁊ huyt chevaliers par les morsures des vngs ⁊ des autres manieres des bestes sauvages. Et des bestes sont occises. xviii. mille. De la vint Alexandre au fleuve de Occlinas qui sans fleschir sen va en la grant mer/ ⁊ estoit large de vingt estades. Et lautre rive estoit vestue et couverte de roseaulx. Et en avoit trois cens par ce rivage/ desquelz trente chevaliers portassent vne a peine. Et ces roseaulx surmõtoient les haultesses des treshaulx ⁊ droitz arbres. Et en ceste olisoye estoient elephans sans nombre. Mais ilz nessayerent oncques de nuyre a Alexandre ne a son ost: Et Alexandre trespassa le fleuve par nefz faictes de roseaulx.

❧ De rechef de ce mesmes. Et commẽt Alexandre vint au dernier rivage de la mer. Et cõment il trouva gens yndiens vestus de peaulx de belues sauvages.

Chapitre. lix.

Au dernier rivage de la mer estoiẽt yndiens q̃ estoiẽt vestus de peaulx de belues/ ⁊ de bestes sauvages qui abandonnerẽt eulx ⁊ leurs hostelz a Alexandre. Et donnerẽt a luy ⁊ a ses cõpaignons esponges rouges et blanches en leurs mains avec buisines et leur baillerẽt tourelles contenantes doubles lieux/ ⁊ vestures de diverses couleurs/ ⁊ toutes molles faictes de peaulx de veaulx marins. Et puis leur monstrerẽt autres tourelles contenantes plusieurs habitations pleines de tresbelles viãdes. Et de rechef leur donnerẽt vers trais de ce fleuve plus gros et plus gras que nulle cuisse dhomme/ et plus tressavoureux que nulle maniere de poissons. Et puis songes de tresgrant grandeur/ et plus rouges que couleur de pourpre. Et leur mistrẽt lemproyes devant/ qui pesoient deux cẽs pois. Et poissons a escaille q̃ pesoient cent ⁊ cinquante pois qui estoiẽt prins es gours a nasse divoire affin quilz ne froissassent les roseaulx par leurs morsures. Et la sapparurent a eulx femmes pelues qui se plongoient es eaues et prenoient le poisson ⁊ en vivoient/ et ces femmes prenoient les hommes folz noans es fleuves de celle region ou elles les estaingnoient en les tenans es gours de leaue. Ou elles les trainoiẽt en celle resclaie. Et pource q̃ ilz leur sembloient de merveilleuse beaulte icelles gloutes rõpoiẽt iceulx lyez par leur entalentement ou elles les occioient par leur luxurieux delict. Desquelles les femmes Alexandre print deux de blanche couleur sẽblables a nymphes/ leurs cheveulx espandus sus leur dos. Et de la Alexãdre vint au fleuve de Ganges qui yst hors quant vise vente aussi comme Eufrate. Et quãt mol vent souffle len ne peult regarder lune rive de lautre pour lespessete de leaue.

❧ De rechef de ce mesmes. Et comment Alexandre vint entre les bestes sauvages desquelles les os des testes apparoissoiẽt ensayes.

Chapitre. lx.

Apres vint Alexãdre entre les bestes sauvages/ des testes desquelles les os apparoissoient ensayes comme sie et sempaignoient contre les hommes en maniere de moutõs/ ⁊ trespercoiẽt oultre les escus des chevaliers. Et ce des bestes occirent les Macedoniens huyt mille. cccc. l. Et en la parfin retourna Alexandre en lisle de Fasciace/ ou il avoit laisse le Roy Porus avecques son ost. Et commanda a Antigonus que il avoit fait prevost de Perse que il feist deux pelotes dor massives esquelles il escript tous les faictz Porus et des Persans ⁊ des Babiloniens. Et que il les establit es dernieres yndes oultre les mettes Hercules et Liber. Cestassavoir desquelz estoient cent. Et establit Ale-

pandre cinq pelotes dor plus hault dix piedz q̃ celles/& fist escripre en ces cinq toutes les merueilles que il auoit veues. Et Alexandre perdit de ses gens en ceulx perilz de ynde mille et cinquãte. Car les bestes aux larges queues meslees auec les griffons occirent deux cẽs & huyt des Macedoniens: & en la fosse Liber perirent trois hommes/ entre les neiges perirent cinq cens. La beste de deux testes occist deux cheualiers et celle au dos ensaye. La beste vrayement greigneur dung elephant q̃ auoit trois cornes au front occist.xxxvi.hõmes: & en rendit.iiii. mehaignez en defoulant. Et les serpens crestez de deux chefz & de trois occirent trente sergens & vingt cheualiers. Les ypotames en affondrerent deux cens noans. ¶ Hystoire Dalexãdre. Jacoit ce q̃ Alexãdre ne comptoit pas entre les merueilles les dons de Candace la royne: cestassauoit les Psitaques/les friges/les liepars/les Unicornes/les elephans/les panthe res/les chiens/les thaureaulx/ les pierres precieuses/lor/liuoire/& le fust de hybenus.

❧ De la ventance et de la conuoitise Alexandre.

¶ Chapitre.lxvi.

Jcomme Alexãdre vainqueur dorient esleuast ses courages sur humaine nature les Corinthiens se sont esiouys a luy & luy donnerent leur cite par messages que ilz luy ennoyerent. Et comme Alexandre se rist de ceste maniere de seruice lung des messages dist. Nous ne dõnasmes oncquesmais nostre cite a nul autre que a toy fors a Hercules. Adonc receut il voulẽtiers le don offert a luy pourpensant q̃ ilz ne dõnoiẽt pas la cite a luy: mais a q̃ ilz donnassent ie suis homme abandõne a gloire duquel la pensee ne cõgnoist maniere ne nature/aussi comme sil temist le ciel lequel il embrassoit a tresvaine pensee. Il regardoit quil nauoit cõpaignon de son honneur. Et celluy Alexandre se souloit glorifier q̃ il nauoit oncques este vaincu de nul par bien faict. Icelluy Alexandre ennoya Onesitrique vng conte en la grant mer enquerre les gens et les ysles mescõgneues/& querre batailles en la mer mescongneue. Celluy Alexãdre dist a vng sien cõte Anaxarchus affermãt par lauctorite de Democrite estre innõbrables mõdes. Helas dist il/ moy chetif encore ne suis ie pas seigneur dung. ¶ Tercullien en son apologie. Cestuy est Anaxarchus q̃ dist a sa fin. Batz et froisse Anaxarchus aussi comme lorge est batu & froisse en la pille. Batz & froisse ta peau. Haa Anaxarchus tu ne batz point. ¶ Ualere. Icelluy mesmes cõme il fust tormente dung tyrant/et au dernier il fust mene iusques a sa langue coupper petit a petit pour ce q̃ il ne la pouoit refraindre de mal dire. Certes dist il: ceste partie de mon corps ne sera ia en ta subiection. Et tantost il couppa sa langue a ses dẽtz & la langue maschee la getta au visage du tyrant. ¶ Quintus cursius. En celluy temps dist a Alexandre vng des tresgrans par lignage. Se les dieux voulsissent lhabit de ton corps auoir este semblable a la gloute conuoitise de ton courage tout le monde ne te prendroit pas/tu tenisses orient a ta dextre main et occidẽt a lautre. Pourquoy nappercoys tu pas les grans arbres longuement croistre/& puis estre estrессez en vne seule heure. Celluy est fol qui fruict en attend et nen cueillist pas la haultesse. Voy q̃ tant cõme tu tendes a venir a la haultesse des arbres tu ne chees par les branches q̃ tu prẽs. Le lyon est fait aucunesfois viãde aux petis oyseaulx. Il nest riens tant ferme a q̃ peril de non valloir ne soit. Et en la parfin se tu es dieu tu doys dõner les benefices aux hommes mortelz et non pas oster leurs choses. Certes et se tu es homme pense toy tousiours estre ce q̃ tu es. Folle chose est q̃ tu soyes remembre de celles choses/par lesquelles tu te oublies.

❧ De la faulse religion et de lennie Alexandre.

¶ Chapitre.lxvii.

Quant Alexãdre deust retourner en Babiloine il sacrifia en la nef a la grant mer en depriant q̃ il eust bon & propre retour en son pays. ¶ Ualere. Auquel sacrifiãt vng noble enfant estoit deuãt luy q̃ print lencẽcier & vng charbon vif & le mist sur le bras: & iacoit ce q̃ ce charbõ ardoit si q̃ lodeur en venist a ceulx dẽtour/toutesfois ne nuysist il le bras q̃ il nempeschast le sacrifice. Et Alexandre toutesfois le laissa brusler pour veoir la perseuerance de lenfant longuement. ¶ Justin ou.xii^e.liure. Apres ce Alexandre est porte a lentree du fleuue de ynde ou il fist la cite de Barte en memoire des choses faictes de luy/& illec establit autelz & delaissa lung de ses prochains amys & le fist preuost de ynde. Et de la disoit q̃ il feroit chemin par terre quãt il trouueroit lieux secz. Et cõmãda faire puis en lieux

conuenables / et celluy yssu hors de la ville fut admōneste par sort q̃ celluy qui a luy yssu hors viendroit premier encōtre luy il le feist tuer. Et il encontra deuãt tous les autres vng asnier q̃ menoit asnes / si cōmãda que il fust occis. Celluy demandant pourquoy luy innocēt estoit liure a mort. Lon respōdit. Par le respons diuin / car le sort est chen sur toy q̃ le roy encontra premier. Adonc dist lasnier. Roy se il est ainsi / dont destina le sort la mort a cest asne / car vous lencontrastes premier. Le roy adonc delecte par le respons de celluy commanda la plus vile beste estre tuee: cōme adonc Alexandre contraignist orient par batailles ⁊ par victoires toutesfois il enuoya a Aristote lettres pour ces negoces q̃ il na pas fait a droict. Car les disciplines q̃ appartiennēt au regard de nature / par lesquelles il auoit este enseigne dicelluy il auoit multipliees p lettres enuoyees hors. Car par quelle maniere dist il pourrons nous dōner autres choses a ces autres se celles q̃ nous auōs prinses de toy sont faictes du tout en tout cōmunes a tous. Quel merueille ie vouldroye mieulx aller auãt par doctrine que par habondances ne par richesses. Aristote respondit que ces liures nestoiēt manifestez ne peupliez fors a ceulx seulemēt congnoissables q̃ les entendroient.

❧ De la derniere venue Alexandre en Babiloine.

¶ Chapitre. lxiii.

Apres ce fist Alexandre les Amazoniens tributaires / et de la en apres tēdit a venir en Babiloine. ¶ Justin au. xii^e. liure. Auquel retournant sont denoncez les messages ⁊ les mandemens des cartagiēs ⁊ de ces autres citez de Afrique. Mais les messages des Espaignes et de Cecile / de Gallicē / de Sardaigne / et daucuns de ceulx Dytalie attendoiēt la venue de luy en Babiloine. Les Cartagiens certes espouentez auoient premier enuoye Amilcaire surnōme Rhodam a regarder les courages de Alexandre hōme noble deuant ces autres par sagesse ⁊ par beau parler. Et la cite de Tyr q̃ estoit prinse ⁊ q̃ estoit maistresse cite de leur fondement ⁊ de leur terre. Et Alexãdrie fondee es termes de Affrique ⁊ Degypte ⁊ de Cartage accroissoit moult leur paour. Adõcques Amilcaire sen alla a lencōtre du roy / ⁊ dist que il sen estoit affuy a luy comme a roy ⁊ faint q̃ il estoit chasse de son pays ⁊ se offre a estre son cheualier a tout son pouoir. Et en ceste maniere icelluy enquist les cōseilz du roy / et tout ce q̃ il scauoit il escripuoit ⁊ enuoyoit a ces citoyens en tables de fust escript dessoubz la cire ⁊ la cire apres mise par dessus. Adonc Alexãdre hastant soy daller en Babiloine pour la cause de tant de mandemēs aussi cōme a ordonner de toutes les terres du monde. Lung des enchanteurs luy dist auant q̃ il nentrast en Babiloine. Et luy est tesmoigne que elle luy estoit aduētureuse / ⁊ pour ce Babiloine delaissee il sen alla en la cite de Bursie oultre Eufrate q̃ estoit anciennement destruicte. Et la fut il reprins de Anaxarchus philozophe pour despriser les dictz des enchanteurs cōme faulx et non certains. Et pource q̃ les aduentures sont mescōgneues aux mortelz aussi comme se choses non muables fussent de nyees a nature. Et adonc est il retourne en Babiloine. ¶ Quintus cursius. Adonc Cobares lenchãteur endaigne plus renōme de la profession de lart magique q̃ par sciēce dist. La nature des choses mortelles peult estre dicte par ce nom mauuaise ⁊ senestre / Car chascun est plus foible en son besoing q̃ en autre. ¶ Justin au. xii^e. liure. Adonc cōme il retournast en Babiloine moult de riches gēs accuserent ses preuostz / lesquelz Alexãdre tãtost sans regard damytie cōmanda estre occis en la presence des messages. Et apres il print par mariage Fesonie la fille Dares. Et aux greigneurs seignrs des Macedoniēs bailla les plus nobles vierges esleuees de toutes gēs / et appella tout son effort a celle cōpaignie / ⁊ promist a faire leurs festes a ses propres despens greigneur et plus estrange de tous les autres. Et a celle feste sont despēdues vingt mille besans dor. Et apres ce Alexandre delaissa les anciens cheualiers et print entour luy les ieunes. De laquelle partie les anciens cheualiers furent courroucez et sen tormētoiēt moult / mais ilz ne le daignoiēt deprier / mais le laidengent disant que il yroit tout seul en la bataille auec son pere le dieu de Ammon. A la correction desquelz ny peust riēs prouffiter par parolle il saillit du iugemēt emmy la compaignie tout desarme / ⁊ sans ce que nul luy denyast il en naura treize de ses propres mains des maistres traystres / ⁊ qui vouloient faire trahyson contre luy.

❧ Comment le venin fut donne a Alexandre en son boire par Antipater ⁊ les autres traystres.

¶ Chapitre. lxiiii.

Vrayement la mere Dalexandre sauoit ia aduerty de la mauuaistie Antipater et de ses faulsetez/ et luy auoit escript que il se partist de luy et q il se gardast de ses aguetz/et luy auoit auāt admonneste. Et adonc Alexandre auoit rappelle Antipater de la preuoste de Macedoine. Et Antipater courrouce quist tresfort et trespuissant venin en celle voye/ et le bailla a vng sien ministre pour donner au roy. ¶ Iustin au xii. liure. Entretāt Ephestion vng amy Dalexandre mourut q estoit sage et de belle forme et ieune/et lauoit le roy treschier en son seruice lequel Alexandre plora moult longuemēt cōtre lhonneur royal/et luy fist vng tombel de douze mille besans. Et commanda icelluy estre aore comme dieu apres la mort. Et apres ce Alexandre est retourne en Babiloine. ¶ Quintus curtius. Adonc Alexandre retourne en Babiloine plusieurs iours passez et mis en oysiuete et le temps trespasse/il establit vng disner solennel/et fut tout ioyeulx et lye et eut veille toute la nuyt de celluy iour. Et quant il fut leue de disner Thessalum vng medicin qui estoit des traistres appella Alexandre a luy/et il vint luy et ses compaignons. Et sicomme len se bourde ilz cōmencerent a tire boire et māger. Et quant Alexandre eut prins le boire auant que il eust demy beu/ il fut aussi feru comme sil eust este feru dūg dard et gemit. Et les amys mirēt sus q la cause de celle maladie estoit yuresse sicōme les traystres lauoient manifeste. Et cest chose vraye/ce fut fait a aguet pourpense de laquelle chose la puissance des successeurs de ceulx qui firēt en osterent et abatirēt la mauuaise renommee. Et des aguetz de la mauuaistie Antipater fut aucteur. Duquel venin la force fut si grande que arain ne fer ne test ne escaille ne le peut tenir ne il ne peut estre autrement porte q en longle dung pied de cheual. Et adonc en est Alexandre porte du disner aussi comme demy mort: et fut si tormente que il requeroit vng fer pour soy occire en remede des angoisses que il auoit / et latouchement des hōmes luy douloit aussi cōme sil eust playes. Et Antipater auoit ia suborne Cassandre son filz a prendre le royaulme q souloit administrer au roy auec ses freres / Philippe/et Iolas: et auant admonneste q il ne croye fors a Thessalle et a ses freres et pource chez Thessalle est le disner appareille et requis/Philippe certes et Iolas estoiēt acoustumez gouster et essayer auant le boire au roy/ et ilz auoiēt le venin en eaue froide lequel ilz mirēt sur le breuuage q ilz auoiēt ia auāt gouste. ¶ Valere. Alexandre ia pieca auoit veu en songe q il deuoit mourir par la main de cassandre lequel toutesfois cōme il le veit il ne lauoit oncques congneu.

¶ De la mort Alexādre et du grāt dueil que ses cheualiers faisoient pour luy. Et cōment il osta son annel de son doy et bailla a Perdicas.

¶ Chapitre. lxv.

Au quart iour le roy sentāt sa mort non doubtee: cōgnoissant sa destinee auoir este faicte de sa mesgnie et des greigneurs de sa maison dist que plusieurs preudhommes estoient mors de laage de trēte ans. Et de la en apres ses cheualiers murmuroiēt et faisoient grant tumulte q le roy perissoit par espies et par trahysō/et il les appaisa et les fist tous venir deuant luy en tout le plus hault et le plus large lieu de la ville / et la les cōmāda a dieu. Et les cheualiers en plorant luy baiserent sa main dextre: et la ordonna choses et cōmanda son corps estre mis au tēple Ammon. Et les cheualiers luy demandans lequel ilz feroient hoir de lempire/il respōdit. Le plus tresdigne/et ne nomma pas Hercules son filz ne Aride son frere/et si laissoit sa femme toute grosse/et luy estoit aduis q ce seroit aussi comme felonnie se autre homme que fort et puissant succedoit a homme fort: ou se il delaissoit les richesses de si grant regne a autres que a hōmes esprouuez. Le sixiesme iour quāt il eut la voix perdue il osta son annel de son doy et le bailla a Perdicas. Adonc mourut Alexandre en lan de sa natiuite. xxxiii. ans et vng moys homme ennobly par grandeur de courage sur toute humaine puissance qui auoit si enhardy ses cheualiers et les auoit fait en si grāt amour que luy present armez ou desarmez ilz ne craignoiēt armeure de nul leur ennemy ne il ne se cōbatit oncques a ennemys q il ne vainquist. Il nassiegea oncques cite q il ne desconfist. Il nassaillit oncques gent q il ne soubzmist a luy. Et au dernier il est vaincu et non pas par vertu de son ennemy / mais par les mauuais aguetz des siens et par fraulde cruelle. ¶ Lacteur. Il est leu que Alexandre auoit vne pierre q il portoit auec soy que nul qui la portast ne pouoit estre empoisonne et estoit cousue en son brayer: mais la nuyt que il print le venin elle luy fut ostee de ses traystres. ¶ Iustin au xii. liure.

Lequel mort en la fleur & en laage de ses victoires toute Babiloine fut triste et taisant. Et les gens mesmes vaincus ne adioustoient point de foy aux messages q̄ denoncoient sa mort: mais croyoient icelluy estre immortel/lequel tant de fois auoiēt veu icelluy soustraict de la mort presente. Et quant ilz eurent creance de la mort di celluy ilz ne le plorerēt pas cōme ennemy/mais comme parēt: & la mere de Dares la mort Dalexandre ouye mourut de dueil. Les Macedoniēs celluy mort sesiouyrent aussi cōme de leur ennemy perdu. ¶ Hierosme cōtre Jonique. Vrayemēt la fille de Dares femme Dalexandre apres la mort de son mary tua sa nourrice q̄ luy admonnestoit les secōdes nopces. ¶ Hystoire Dalexandre. Certes cōme lensons fussent menes de la sepulture Alexandre les Macedoniens len vouloiēt porter en leur pays. Et en la parfin ilz se cōseillerēt au tēple de Jouis & eurēt response q̄ il conuenoit celluy enseuelir en Egypte & non pas en Mēphis/mais en celle cite que il fist. Et la adonc luy est faicte sepulture treshonnorablement.

¶ De la paix des Bragmaneyens auec Alexandre.

¶ Chapitre. lxvi.

Alexandre sicomme il est leu quant il eut enuirōne le dernier riuage de la grant meril sappareilloit pour aller assaillir lisle des Bragmeniēs et ceulx luy enuoyerēt ceste lettre. Nous auōs ouy roy tresbieneure & non vaincu ta bieneurte et tes batailles estre ensuyuis en chascun lieu/mais quelle chose sera assez a homme a q̄ tout le monde ne suffist pas. Richesses nauōs nous nulles par la conuoitise desq̄lles tu nous doyues assaillir. Tous noz biens sont communs. Viande nous est pour richesses & pour accointemēt vestures viles. Noz femmes ne sont pas couronnees dor ne de pierres affin q̄ elles plaisent plus que laornement certes elles ne tiennent pas a honneur mais a peine. Et certes elles ne scauent ne ne taschēt plus a croistre leur beaulte q̄ ainsi que elles sont nees. Fosses & cauernes nous donnēt double vsage/couuerture a la vie et sepulture a la mort. Nous auons roy nō pas pour iustice/mais pour garder noblesse. Quel lieu auroyt ques vengeance la ou nulle desloyaulte nest faicte. Et Alexandre men par ces parolles les laissa en paix. ¶ Lacteur. Ce sont les epistres Dalexandre & de Didime roy des Bragmaneiens enuoyees de lung a lautre/lesquelles abregees ie ay voulu inserer icy.

¶ Des epistres Alexandre et de Didime roy des Bragmaneiens enuoyees de lung a lautre sur leur philozophie.

¶ Chapitre. lxvii.

¶ Alexādre a Didime roy des bragmaneiēs.

Souuentesfois est aduenu en parlant a noz oreilles raison de vostre vie & du cōmun vsage/lesquelz vsages des hommes sont differens en chascun lieu/certes et chose merueillable par nouuellete & incredible par cōge de nouuelles ce mest aduis. Didime ie me suis appareille cōseiller a toy par tes lettres que se ce est vray que nous auōs ouy & vo9 faictes ce en philozophiāt hastiuement tu despesches q̄ ie en soye fait plus certain/& se il peult estre fait ie soye ensuyuant de celle discipline. Certes la chose acoustumee est franche & non scauāt souffrir trop grant largesse cōme elle participe soit espādue en autre tout aussi cōme se dung brādon tu allumes plusieurs lumieres/tu nengendres nul dommage a la principalle matiere/mais recoit plus faculte de luire. ¶ Didime respondit. Tu as refusez les messages de nous enuoyez a toy pieca non croyāt & non pas sans cause. Len se souloit esiouyr des choses faictes/mais appercoy de moy maintenāt sans doubte. Le lignage des Bragmaneiēs vit de pure & de simple vie. Nul nest prise par repostailles des choses. Ilz ne couuoitent pas nulle chose plus que ce que raison de nature reqert. Legiere nourriture est a nous non pas celle que la subtilite de luxure quiert par tous les elemens/mais celle q̄ la terre non corrompue par fer amaine. Nostre table chargee de viandes non nuysibles. Et pource nauons nous nulles natures de maladies/ne nen renommons nulles: mais vsons chascun iour de sante. Nous ne prions ayde a nul lung enuers lautre/ne point denuie la ou ilz viuent comme pareilz/la ou il ny a point de souuerain equalite de pourete les fait tous riches. Nous nauons nulz iugemens: Car nous ne faisons pas choses a corriger. Nous ne tenons nulles loix: car nous nauons nul crime a mettre hors de nous. Vne seule loy est a nostre gent/ cest nal ler pas contre le droict de nature. Nous ne hantons pas trauail qui nourrisse auarice. Nous tenons oysiuete a chose laide. Nous ne baillons pas noz membres pour affoiblir a luxu-

re. Nous possedons toutes choses que nous ne convoitons pas : car certes convoitise est tres cruelle pestilence / laquelle est acoustumee faire besongneux ceulx que elle prêt : car elle ne trouve pas fin dacquerre / et de tout côme elle est plus enrichie elle mendie plus. Nous no9 chauffons au soleil / et nous nous amoitissons a la rosee. Nous refraignons nostre soif a vng ruyssel. La terre nous administre laict. Curiosite ne nous rompt point nostre dormir. Pensee ne tormente point nostre courage. En noz hommes semblables ne demenons nous point dorgueil ne seigneurie / ne nous ne leur requerons servitude petite ne grant fors tant seulement que le courage doyne honnorer le corps : car autrement seroit cruaulte contraindre en service ceulx que vne mesme nature nous a engendre freres Et ausquelz heritages de biens communs est donne de dieu le pere.

Encore de ce mesmes.

Chapitre .lxviii.

En faisant noz maisons nous ne corrompons pas pierres p feu / ne nous ne confissons pas plus durs cymêts p meslemens de pouldres : mais aymons mieulx faire fosses de terre / habitatiôs / cavernes et repostailles de môtaignes / esquelz lieux nous habitons. Nous ne doubtons illes nulles fraincles de ventz ne nulle tempeste des tourbillons : car vne fosse de terre nous en deffend plus seuremêt / de laquelle chose no9 est la sage double de demeurer quant nous vivons et de sepulture quât nous mourôs. Nous navôs nulle couverture precieuse mais noz membres sont convertz de couvertures faictes de iôcz / ou q plus vraye chose est de honte. Noz femmes ne sont point aornees affin que elles plaisent / ne elles ne scavent convoiter a leur beaulte accroistre puis que elles sont nees : car qui est celluy q peult corriger loeuvre de nature : car se cest fait ou elle nest pas fructueuse : car elle est vaincue ou elle est blasmee : car elle est presumptieuse. Luxure ne nous admonneste point de coucher avec noz femmes : mais a gouvt de lignee. No9 ne faisons point batailles : mais nous confermons la paix par meurs et non pas par forces Seulle fortune est celle contre laquelle nous côbatons forment et tousiours vainquons nous Nul homme pere ne faict exseques a son filz. Nous ne faisons nulles sepultures dedans les têples a noz mors / ne nous ne enfermons point les mors ars en doubles oursettes. Laqlle chose nous ne disons pas estre honneur : mais peine. Mais ce sont voz demonstremens de richesses desquelles vous nen donnastes saoulete a ceulx vivans / et a eulx mors vous en ostez le dernier repos. Vo9 ne laissez pas a la terre nourrir ses cendres que elle fist. Vous estes cause de tous maulx mortelz. Vous tenez toutes choses / et a tous voz ayans vous commandez. La seulle sagesse des Bragmaneyens vous surmontez en ce quelle nayme pas richesse. Nous Bragmaneyens ne souffrons nulle pestilence / ne ne corrompons point lair par noz ordz faitz. A nous tient tousiours nature concorde avec le temps et les elemens non courroucez gardent leurs loys establies. Remede de medicine est a nous persimonie / laqlle ne peult pas tant seulement curer les douleurs venues : mais peult encores procurer quelles ne viennent. Nous ne convoitons nulz tournoyemens / ne nulles assemblees de gens / ne nulles ioustes / ne combatemens a cheval / ne nulles laides ne souspeconneuses repostailles. Mais quant nous voulons regarder les theatres cest vng lieu commun ou chascun peult regarder les ieux. Nous desprisons les remembrances de nous / lesquelles comme mesmement ilz soyent a rire nous les plorons Car certes les facons du monde nous demonstrent autres theatres / cest a dire regardz de divers delictz esquelz nous voyons le ciel noblement fermez de divers signes resplendissant de clarte destoilles. La mer ennoblie de couleur pourprine embrasser la terre sa seur / de laquelle les poissons de moult de manieres sont. Les eaues marines hantees par grans saillemens. Et certes nous nous delectons par la beaulte des champs verdoyans / desquelz odeur tresagreable de souefvete ennoblist les fleurs et repaist les yeulx et le courage. La convenablete des boys et des branches desquelz lespesseur rit En laquelle espesseur les oyseaulx diversemêt par leur entendement de musicque chantans ensemble ordonnent doulcement melodies. Et ceulx sont les regardz de nature / laquelle chose est forte a estre ensuyvie / et reffuser est chose coulpable. Nous ne enquerons point la mer a assemblees de nefz pour grace de marchander. Oncques figure estrange ne nous enflamba par ardeur de sa beaulte / ne la matiere des richesses vaincue ne nous fera servitente a elle par moult de cas desquelz povrete absolue nous fist francs.

Encores de ce mesmes.
Chapitre.lxix.

Nous nauons pas apprins lart de beau parler ne de la raisonnablete des maistres de rethoricque. Nous ny dōnons pas noz oeuures / de laquelle chose loffice est faindre mensonges par faulses parolles/et donnet par crime foy dinnocence / et les tresdebonnaires faire coulpables dhomicide/ lesquelz sicomme ilz cuydent auoir rauy le fruict de estrange louenge par mauuaise victoire. Ilz ne scauēt pas que eulx mesmes ont perdu la garnison de bōne conscience. Simple eloquence est a nous /et commun commandement des philosophes est a to9 non pas mentir tant seulement. Nous hantons petit les escolles / desquelz la nature discordable deffinist nulle chose certaine ne estable. Lune partie establit bonne chose en honnestete & lautre en delict Nous ne sacrifions pas bestes en honneur diuine: & ne fondons pas temples faitz de metaulx dargent. Ne ne dedions pas autelz resplendissans dor & de pierres precieuses: Lesquelles choses se tu les donnes a dieu aussi comme a celluy q̄ ne les a pas tu affermes toy estre souuerain. Si tu luy donnes aussi comme a celluy qui les a/tu te affermes estre per. Desquelles choses se tu as fait laquelle tu auras voulu si est ce iniure et grief vice. Dieu ne recoit point sacrifice de sang/ne il nayme point cultiuemēt ensanglante, Il est debonnaire aux deprians par parolle/ pource que seulle chose est a icelluy soy delecter auec homme par sa similitude Car dieu est parolle a celluy crea le monde. Celluy gouuerne et nourrist toutes choses/et celle chose aymons nous et croyons esperit. Certes: car il est dieu Et luy mesmes est esperit et pensee. Et pource nest il pas appaise par richesses ne par dons terriens: Mais par oeuure de religion et par action de graces/ pour laquelle chose no9 vous iugeons trop miserables et chetifz qui ne cuydez pas vostre naissance estre celestielle & auoir grant cousinage auecques dieu: Mais vous obfusquez la resplendeur de la noblesse de vostre lignage par choses tresviles. Quelle merueille. Ceulx ausquelz tresgrant delict est en chair / celle nourrissent ilz et cultiuent et ayment. De laquelle chair viuante et laccord est a doubter et lattouchement est non chaste/et es vsages de celle mourante les elemens sont trauaillez / et le monde trauaille en administrant seruices/& ce qui est chose plus desuee vous vsez appaiser dieu par chairs occises / et en ce estes vous deceuz de la chair. Chose vraye. Certes vous nappellez pas les dieux aydables: mais bouchers tresespouentables qui destompēt voz entrailles par diuersitez de tormens. O vous treschetifz desquelz la religion est blasme et la vie est torment.

De rechef Alexandre a Didime.
Chapitre.lxx.

Se ces choses sont telles comme tu affermes tant comme ie voy par le nombre des hommes les Brigmanneyens sont tous seulz/& sont creuz seulz commencez estre substance corporelle / lesquelz sont dictz desaduouer tous vices/lesquelz ne vsent pas des delictz octroyez a nature / ou ilz se cōfessent estre dieux ou enuiex aux dieux Et ces choses par mon iugement sont plus a estre dictes de forcennerie que de philosophie.
Cy respond Didime a Alexandre. Nous ne sommes pas cultiueurs de ce monde Mais estranges. Nous ne vinsmes pas a la rondete des terres affin quil nous conuenist demourer en celluy Mais trespasser parmy. Nous nous hastons certes daller a la paternelle maison/ non pas tresgreuez par nulles charges de pechez ne demourans en aucuns tabernacles de repostailles ne obligez a aucunes lescheries de pechez. Quelle merueille. Certes no9 no9 courons a bien peu de nulle chose des choses laides qui allons par habondance de conscience/si que despeschez et legiers nous courons a lespace de leur propos. Nous ne nous disons pas estre dieux/ne nous ne detrayons pas a son oeuure enuieusement: mais nous nous affermons mieulx valloir vser par la bonte de dieu / ne nous naffermons pas toutes choses appartenir a nous ne plaire Mais celles que noblesse acquiert a luy et honnestete / et en deuons receuoir plus. Dieu certes faiseur des choses forma au monde diuerses especes: car nul en nulle maniere ne pouoit estre sans la diuersite dicelles. Desquelles especes il delaissa lusage a estre deuise a lhumain iugement. Et doncques quiconques les mauuaises especes delaissees ensuyt les meilleures il nest mye dieu: Mais il est faict amy de dieu.

De Alexandre encores de ce mesmes.
Chapitre.lxxi.

ADonc pource te dis tu dien: car en icelle partie du mõde nature vous a estably siege/ en laqlle ne entree/ ne yssue/ ne excés nest ouuert aux estranges ne a ceulx qui sont nez de la: mais a vous essayez par aguetz de faculte contraire/ pource que vous ne pouez muer vostre pays vous le louez. Et ce que vous souffrez par cause de damnement vous vous vantez sauoir desseruy par estude de conscience. Vrayemẽt nulle vertu de merite nest dacquerre ce qui ne peult estre mue. Et ce nest pas a estre dicte gloire que chascun ne peult donner a soy/ ne les Bragmaneyens non auoir acoustume de enuoyer semẽces a terre ne vestir les choses nues des champs de plantes ne faire beaulx edifices. De ces choses est apperte raison que le desdaing de nature ne vous habandonna pas metail de fer par lequel toutes les choses que nous vous auons deuisees sont cultiuees. Et de ailleurs vous ne pouez prendre voz negoces par deffaulte de nauire. Et pource vous est mestier que vous peuz par herbes & par plantes vous deportez vie horrible par maniere de bestes. Adõc est chose louable auoir vescu en richesses/ et non pas en angoisses et en mesaises/ ou autrement obscurtez et pouretez sortissant par le soleil de vertus. Obscurte pource que elle ne voit chose que elle ne connoite. Pourete pource que elle na que prendre. Nulle beaulte de voz femmes sicomme vous affermez nest accrue p aornemens. Je my assentz. Quelle merueille. Ne elles nont la maniere dequoy. Nul homme sicõme vous dictes nest enflambe par conuoitise de luxure. Ce seroit merueilleuse chose se vous viuiez par propre iugement & non pas de necessite. Se amour de chastete contraignoit vostre courage de amours non conuenables/ et non pas regard de lardeur: mais ce est chose q̃ seult oster des sens humains/ non pas le desir de luxure: mais le fait/ cest a dire non pas denyer la pensee du peche: mais leffect de loeuure. Nous certes qui ne sommes estrainctz par nulle loy de mesaise sommes esmeuz a bien viure par franche voulente/ si q̃ digne remuneration/ cest a dire guerdon ensuyue la continence voluntaire. Et nature nous a donne de plusieurs delictz et blandices lesquelles vertu refrainct.

¶ Cy finist le quint liure du mirouer hystorial. Et commence le sixiesme liure.

LE sixiesme liure cõtiẽt lhystoire de deux cens. lxxvi. ans/ cest assauoir des le regne du dit Alexandre Et de la en apres iusques au temps de Julius cesar par les temps de unze Ptholomees roys Degypte. Lequel Cesar Pompee vaincu print le premier singulieremẽt lempire des rommains. Et cy sont entresemees les fleurettes de Theophrastus philosophe et de Chaton/ et des deux Scipions/ et de Plaucien/ de Therẽce et de Statien poetes & moult dautres choses. Et a ce liure. c. xvi. chapitres.

☙ De la diuision de la seulle seigneurie Alexandre de quatre royaulmes. Et de Ptholomee surnõme Sother roy Degypte.

¶ Chapitre premier.


Lexandre

adōcques mort en Babiloine plusieurs regnerēt apres luy le royaulme trāsporte en plusieurs parties. Et de la en apres est commence le regne des Alexādries lequel est Degypte. Et par diuers royaulmes que Alexandre auoit tenuz ensemble diuerses personnes regnerent. Et le premier regna en Egypte Pthołomee filz de Largy qui commenca lan du quint aage.cc.lxvii. et du mōde trois mille.vi.c.xl.et regna.xl.ans. En Macedoine regna Philippe qui fut dit Aride frere Da-

lexandre sept ans. Lisimacus tint Lidie/ Tracie et Helespõt. ¶ Le mangeur. Certes cõme Alexãdre fust retourne en Babiloine le venin prins de sa seur il perdit lusage de la langue/et exprima par escript sa derniere voulente et voulut sa seule seigneurie trãsporter en aucun. Et pource que apres par ensuyuablete aucun ne fust pareil a luy en puissance ses douze compaignõs quil auoit euz en compaignie des enfãce il establist successeurs en son royaulme: mais ceste institution ne tint pas: car quatre deulx tant seulement regnerent les autres gettez hors sicõme il est comprins en lhystoire Daniel. Et ainsi Ptholomee roy Degypte qui est surnõme Sother sicõme il eust adiouste Syrie auec son royaulme il ordonna q̃l y adiousteroit Judee Et montant en Hierusalem au iour du sabbat sachant que les iuifz en ce iour ne porteroiẽt pas armes pour la haultesse du sacrifier a dieu/il entra dedãs sans nulle contradiction dont selon Josephus Duide Sarbarhites appelle les iuifz escharnis qui par leur superflue faulse religion soustindrent grant dõmage Et Ptholomee certes trayant auec luy moult de chetifz de Judee et de Garizim retourna en Egypte et les vendit/et sont detrayes de ceulx des nations q̃ les achapterent. Et par ceste chetiuoison/iacoit ce quelle ne fust pas generalle sont ilz espartis plus loing es nations Et donc il est leu au faict des apostres les iuifz eulx estre assemblez en Hierusalem de toutes les nations qui sont soubz le ciel. Et a Jadus euesque succeda Symon le iuste son filz. ¶ Eusebe. En ce temps Appius claudius aueugle esclarcit a Romme qui amena dedans les eaues Claudiennes et appaisa la voye Appienne.

❀ De Theophrastus philosophe et de ses dictz.

¶ Chapitre.ii.

En ce temps estoit esclarcy Theophrastus lequel sicõme Cicero dit print nom de continence de parler. Icestuy fut disciple Aristote ⁊ successeur. Et de ce racõpte Agellien ou liure des choses nuisibles disãt Aristote enferme de corps la vieillart fut desperance de petite vie. Adonc toute la cõpaignie des ensuyuans dicelluy alla a luy priant q̃l esleust successeur de son lieu ⁊ de sa maistrise leq̃l eulx ensuyuissent. Et adonc estoiẽt en son estude deux nobles Theophrastus de Lesbie et Menedemus de rhode. Et donc Aristote cõmãda luy apporter vin de Lesbie ⁊ vin de Rhode/et loua assez lung et lautre: mais il loua plus le vin de Lesbie. Et dõc ne fut doubte a nul q̃ par celle voix il ne esleust a son successeur Theophrastus ensẽble auec le vin de Lesbie/et non pas Rhode Et ainsi Aristote mort toute achademie vint a theophrastus/⁊ de celluy theophrastus est dicte estre celle sentence. Il conuiẽt ia les amys esprouuez aymer/⁊ non pas les aymez esprouuer/⁊ celle sentẽce de lennemy silte sẽt ennemy tu as perdu vengeãce. Et lautre tu deceuras plus griefuemẽt ton aduersaire par seurete. Et certes de celluy fut la sentẽce. Les iugemẽs des amãs sont repos/cest a dire mucies/ et celluy mesmes fist le liure damytie auq̃l il met amytie auant toute charite: mais il la tesmoigne estre petite en toutes les choses humaines Theophrast9 est dit auoir excuse nature pour ce q̃ aux cerfz ⁊ aux corbeaulx est si longue vie ausq̃lz ce nappartenist pas/ ⁊ aux hõmes mesmemẽt ausquelz elle appartenist elle eust dõne si brefue vie. Se laage peust estre plus lõgue la vie de lhõme seroit enseignee de tous les pfaitz ars. Il se complaignoit adõc estre estainct comme il commencast a veoir ces choses.

❀ Que femme nest pas a estre espouse a homme sage.

¶ Chapitre.iii.

Le liure Theophrastus des nopces est dit aureole/auquel il demanda scauoir mon se homme sage espouse femme Et comme il deffinist se elle est belle/se elle est nee de bonnes meurs/se elle est de parens honnestes/se il est sain ⁊ riche: car tantost se met ainsi le sage en mariage: Mais peu souuent se concordent toutes ces choses es nopces. Femme nest doncques pas a espouser a sage. Premierement peult estre empeschee lestude de philosophie/ne aucu na pouoir de seruit aux liures et a la femme. Et moult de choses sont necessaires a lusage des dames. Vestemens precieux/or/gemmes/despense/chamberieres/substance/faculte et tout aornement de maison/chars ⁊ couuertures dorees/⁊ en apres toute nuyt cõplainctes iangleresses. Celle va plus aorneemẽt deuant le cõmun/celle est hõnoree de to9/moy chetiue suis desprisee en lassemblee des fẽmes/pourquoy regardoys tu ta voysine/q̃ parloys tu a ta chãberiere/toy venãt du marche q̃ as tu apporte/nous ne pouons auoir amy ne compaignon. Elle souspeconne lamour dung/autre estre hayne de soy sil est dit le plus

sage maistre des autres. Ne il ne peult aller en chascune cite sans grant charge / ne il ne peult delaisser sa fẽme. Forte chose est nourrir la povure et souffrir les tormens de la riche. Adiouste donc que lelection de femme est nulle : mais quelle que elle viẽdra est a tenir. Se elle est preuse/se elle est folle/se elle est laide/selle est orgueilleuse/se elle est puãte quelle que elle soit de quelconque vice quelle soit pleine elle est a tenir. Apres les nopces nous apprenõs quelle elle est. Vng asne/vng cheual / vng beuf / vng chien et quelques autres choses viles sont auãt esprouvees que achaptees. La femme seulle nest monstree que elle ne desplaise devant que elle soit esprouvee. Se tu as commis a elle toute ta mesgnee garder si est elle a garder. Se tu as garde par ta voulente aucune chose elle cuydera quil ny ait point de loyaulte / et te tournera en haynes et en noises. Et se tu ne te conseilles tost la vieille te appareillera venins. Se tu luy ameines orfevres & marchans de pierres precieuses et de vestemens de soye il y a peril de chastete. Se tu luy deveyes il y a souspecõ & iniure. Vrayemẽt q̃ proffite a ce curieuse garde quãt la fẽme est chaste et que elle ne peult estre gardee. Et la chastete nest pas gardee deveee. A la mauvaise garde de chastete luy est destruction & necessite Et celle est dicte estre chaste a laq̃lle il ne plaist pas pecher et le peult. La belle est legierement aymee / laide convoitee de legier. Et que forte chose est garder les choses q̃ plusieurs ayment. Triste chose est posseder ce que nul ne daigne aymer ou avoir. La laide toutesfois est eue a moindre meschef que la belle nest gardee. Nulle chose certes nest seure en quoy tous les desirers du peuple souspirent.

✿ De rechef de ce mesmes.
¶ Chapitre.iiii.

Laquelle chose se les femmes sont espousees pour la dispẽsation de lhostel/pour le confort de la langueur et pour paour de estre seul certes moult mieulx le dispensera vng serviteur loyal obeyssant a lauctorite de son seigneur / et sera plus obeyssant a la despẽse de son seigneur que la femme : car elle se cuyde dame en celle chose se elle fait contre la voulente de son homme. Adonc noz amys peuent mieulx estre a noz maladies qui sont obligees a nous par benefice de vraye amour que celle qui nous reprochera ses larmes et enluminera nostre curiosite par esperance de vendre son heritage / et troublera nostre courage par desespoir Laquelle chose se elle est malade le mary est alangoure / et ne se osera departir de son lict. Ou se la femme a este bonne et souefue qui toutesfois ayment peu. Se elle est enfantante il convient gemir et plorer. Se elle est en peril il convient estre tormente. Le sage certes ne peult estre seul. Il a avec luy tous ceulx qui sont et q̃ ont este bons et paye et transporte son courage frãc quelque part quil veult. Et ce que il ne peult comprẽdre par corps il embrasse par pensee/ se habondance dhommes luy ait deffailly parle avec dieu. Il ne sera ia moĩs seul que comme il aura este seul/iacoit ce la cause des enfãs fait espouser femme/ou que nostre nom ne perisse/et que no⁹ ayons ayde de nostre vieillesse/ou que nous vsons de hoirs cõme ces autres est cõvenable chose. Certes que appartient il a nous departant de ce monde se aucun nest appelle par nostre nom cõme non nombrables personnes soyent qui sont appellez par tel nom. Et quelle ayde de vieillesse est ce nourrir en sa maison celluy qui par adventure mourra avãt que toy/ou il sera de tresperverses meurs/ ou certes quant tu seras venu a meur aage il luy sera tard que tu ne meures. Cest la sentence de Theophrastus q̃ parlant des chrestiẽs en devisa peu desquelz la cõversation est es cieulx.

✿ De Menãdre poete comite/& de Philemone / et du commencement du royaulme Dasie.
¶ Chapitre.v.

En lan quint de Ptholomee Menandre comite en enseignant la premiere fable surmonta Orgem. ¶ Lacteur. De cestuy Menandre selon Hierosme est cestuy servantois que lapostre dit en lepistre aux Corinthiẽs. Les tres mauvaises fables corrõpent les bõnes meurs. ¶ Gellien. Icestuy Menandre estoit moult souvent vaincu de Philemone qui nestoit pas pareil escripvain a luy en lestrif de leurs comedies/lequel comme par adventure il eut icelluy encontre luy venant. Je te prie dist il Philemone en bonne foy dy moy comment tu me vainces et nen ayes pas honte. ¶ Lacteur iouxte ce q̃ dit Helinand. Valere est veu appeller icestuy Polemone : mais de Polemone sera dit plus bas. ¶ Valere ou .ix^e. livre. Philemone ou Polemone osta la force de rire et desattrempee : car aucunesfois les figues appareillees mises

devant luy lasne les degastant il escrioit lenfant quil le chassast. Et pource q̃ lenfant veit les figues toutes mãgees il luy dist: pourquoy vins tu si tard/donne ores du vin a lasne / et tantost celluy ensuyt la courtoysie du dict a grant ꝛ espes halettemẽt des rires si que langoisse du gosier aspre greua lesperit asprement. ¶ Eusebe es croniques. Lan. vi^e. de Ptholomee roy degypte ꝛ de Philippe roy de Macedoine cōmenca le regne Dasie et regna Antigonus. xviii. ans. Le second Demetrius qui est dit Polliarcetes dixhuyt ans. Et en la p̃fin il se liura luy mesmes a Seleucus roy de Syrie/ lequel destruit le royaulme Dasie destruit. Et demetri⁹ prins il seigneuria ensemble en Asie ꝛ en sirie. En ce tẽps cessassanoit lan. vii^e. de Ptholomee Menedeme ꝛ speusippe philozophes sont euz clers.

De la victoire des Rommains des Samniens.
¶ Chapitre. vi.

En temps de Ptholomee les Rommains ramenerent en seruage les Samniẽs. En la fin que ilz eurent longuement combatu contre eulx xxiiii. ans. Et ceste victoire est faicte en lan de Ptholomee. vi^e. ꝛ de la cite de Romme fondee cccc. xxxvi. ou. xxxvii. ¶ Orose. Lan precedent les Rommains auoiẽt este vaincus des Samniens. Et donc prindrent les Samniens nouuel habit/ vsans darmes argentees ꝛ de vestemens et de rechef soffrent a bataille cōtre lesquelz est enuoye Papirius cōsulte auec Alose/ lequel sicōme il estoit denie des deuineurs proposans plusieurs choses vaines que il ne se cōbatist il les despita/ ꝛ leurs deuinemens / et sen alla combatre bieneuremẽt ꝛ eut victoire. En laquelle bataille sont tuez. xii. mille hommes ꝛ quatre mille prins. Mais apres ceste victoire si tresforte pestilence corrompit soubdainement la cite q̃ pour appaiser celle pestilence par quelconque raison que ce fust ilz se cuyderẽt conseiller aux liures sebille. Et conioingnirent ensemble celle tresredoubtee despouille de couleuure auec la pierre de Esculapius ainsi vrayement comme se celle pestilence ne fust pas appaisee q̃ ce fust fait ou quelle ne fut pas cōmencee auãt. ¶ Augustin ou. iiii^e. liure de la cite de dieu. Certes celle pestilence estoit nee des femmes q̃ mouroient griefues denfant auãt quelles meissent hors leurs enfantemẽs. Et Esculapius apporte secrettement en la ville se excusoit que il nestoit pas vẽtriere/mais disoit q̃ il estoit prince des ars. Certes les bestes mouroient aussi semblablemẽt si que len croyoit que le gẽre des bestes defaillist. Et ainsi est Esculapius deliure du blasme de celle mauuaistie ꝛ de celle enuie par la responce de sibile. Et en ce temps les neiges de tresgrant haultesse ꝛ a redoubter furent quarante iours ou marche et le tymbre est endurcy de glace.

De Papirius consulte/commẽt il fut grant batailleur et sage ꝛ de subtil engin. Et cōment il fut loue ꝛ ayme des senateurs de Rōme: ꝛ de la requeste q̃ les femmes firent aux senateurs.
¶ Chapitre. vii.

Adonc vaincquit Papirius sicomme dit est pource quil auoit desprise les vaines ꝛ faulses parolles des deuineurs ꝛ sorciers. Icestuy Papirius estoit enuers les Rōmains si grãt guerroyeur que il estoit dit que il ordonneroit aussi bien batailles cōme Alexandre le grant et que luy descendãt doriẽt pourroit bien prẽdre Affrique par ces forces et de la estre transporte par ytalie. Les Rommains adonc pourpẽsoiẽt que entre to⁹ ceulx autres nobles ducz celluy estoit cil qui pour le commun prouffit ꝛ pour la deliurance pourroit bien soustenir lenuahissement Dalexandre. ¶ Macrobe ou liure des choses de saturne. Comme cestuy Papirius fust enfant/ꝛ il allast en la court auec son pere sa mere cōmenca a enquerre a celluy quãt il retourna que leurs peres auoient ordonne en leur cōseil/et lenfant respondit. Cest chose a taire/ et nappartiẽt point a estre dit. Et la femme plus gloute/ꝛ plus connoiteuse de ouyr ce secret ꝛ le courage de la chose si le cōmenca a batre. Adōc la mere contraignant lenfant il print legier et hastif conseil de mentir et dist. Le faict du senat est assauoir mon laq̃lle chose seroit plus prouffitable que vng homme eust deux femmes ou vne femme deux hommes par mariage/ ꝛ celle sicōme elle ouyt ce elle le racōpta a ces autres dames / et trois iours apres les dames sassemblerent au senat depriantes que vne femme seroit mieulx mariee a deux hōmes q̃ vng homme a deux femmes. Les senateurs esmerueillans quelle clameur et desattrempãce des femmes estoit et quelle requeste ce estoit et ne le tenoiẽt pas a demonstrãce de petite chose ꝛ doubtoiẽt la forcenerie du sexe de celles non chastes/

et donc lenfant Papirius osta la doubte et racompta aux senateurs ce q̃ il auoit dit a sa mere. Et les senateurs louerent la foy/ et lengin de lenfant et le baiserẽt. Et ordonnerẽt entre eulx que nul enfant fors luy que ilz firent consulte nentreroit depuis ce en la court.

De Fabius consulte.
Chap. viii.

Ung an apres la victoire de Papiri9 sur les Samniens Fabius gurges consulte cõbatant auec les Samniens sen refuyt en la cite de Romme vaincu et son ost delaisse. Et sicõme le senat delibrast au conseil de cellup estre oste le pere de celluy Fabius le grãt est deprie souffrir la mauuaise renõmee de son filz et la folie et se offrist de son gre a estre la enuoye po[r] son filz se licẽce luy estoit donnee de rechef de faire bataille et de bouter hors sa mauuaise renõmee. Laquelle chose impetree et la bataille assemblee sicõme il veit son filz cõbatant soubdainemẽt auec Poncien duc des Samniens et encloz entre les iauelotz cruelz de ses ennemys. Le debonnaire viellart porte de son cheual se mist au meillieu du chãp. Laquelle chose faicte les Rommains esmeuz se bouterent en sa compaignie illec de cy a tant q̃ le hayneux ost de celluy fust destruict. Ilz prindrent celluy duc Poncien oppresse et lye. Et adonc sont occis en celle bataille vingt mille et iiiixx. prins auec Poncien leur gouuerneur. Ceste bataille fut demenee par cinquãteneuf ans. Et en la parfin elle est definie par Fabius le pere et le filz. Valere ou. iiii[e]. liure. Celluy est Fabius le tresgrãt que cõme il eust demene le conseil et este consulte de anciennete moult de fois de ayeul/et de besayeul/et des greigneurs de son lignage il admonnesta aucunesfois les comptes par le commun assentement desquelz le filz de celluy auoit la cure de cõsulte q̃ ilz lostassent a sa gent de Fabius son filz non pas soy deffiant certes des vertus de son filz/ il estoit certes noble: mais il le faisoit affin q̃ tresgrant empire ne fust continue en vne mesgnee ou en vne lignee. Lacteur. Jacoit ce que Cicero tesmoigne ou liure de vieillesse. Ponce samnicien auoit este du temps Archite tarẽtin et Platon duquel celle noble sentẽce est q̃ Tulles met au secõd liure des offices. Je Põce dist il Samnien vesquisse iusques a ces tẽps et fortune meust garde/et fusses ne adoncques quãt les Rommains commencerent a prendre dõs/ le neusse pas souffert iceulx seigneurier longuement.

De Marcus curius consulte.
Chapitre. ix.

Ung an apres ceste victoire des Samniens est faicte bataille de Marcus curius consulte auec les Sabiniens. En laquelle bataille autãt milliers dhommes sont occis comme prins: et celluy consulte le demonstre. Lequel comme il voullsist demonstrer la grandeur du peuple des Sabiniens qui estoit demoure ou champ/ et la multitude du peuple prins il nen peut deuiser le nombre. Valere ou. vii[e]. liure. Marcus curius de la treseftroicte reigle de lattrempance Rommaine et celluy mesmes vse de force souuerain et tresparfait despit les richesses des Samniciẽs: et iceulx sont merueillez de la pourete de celluy. Car sicõme ilz vindrent a luy seãt au feu sur vne selle/et mangeãt ou soupper sur vng buffet de fust: et ilz luy apportassent grant faix dor qui luy estoit enuoye du cõmun/ il cõmenca maintenant a rire vainemẽt et dist. Racomptez aux Samniens q̃ Marcus ayme mieulx seigneurier aux riches q̃ luy estre fait riche. Et vous remẽbrez moy nõ pas estre vaincu par bataille ne corrompu par pecune. De rechef cõme il eust vaincu Pirre roy dytalie il natoucha oncques chose de la proye royalle/de laquelle il auoit enrichy la cite. Icestuy mesmes sentit Lucius fabricius estre tous les iours de sa vie le greigneur de toute la cite par hõneur et par auctorite en tous les temps: et par richesse vrayement il estoit per au plus trespoure. Et ce fut celluy qui renuoya la pecune et les seruiteurs auec qui luy auoiẽt este enuoyez des Samniens lesquelz il auoit en sa seigneurie. Ce le faisoit tresriche en sa continẽce sans pecune et tresacompaigne sans mesgnie/ Car il ne possedoit pas moult de choses encores couuoitoit il moins. Pourquoy nauroit aucun estime que celluy auoit este disciple Tuberone/lequel comme il demenoit loffice de consulte les gens de Ethorone luy enuoyerent vaisseaulx de grant poix dargent forgez par merueilleux art par leurs messages: Car il leur auoit este rapporte que il auoit este dit a iceulx que on seruoit a sa table de vaisseaulx de terre. Et luy enuoyerent pour cause de le esiouyr aussi comme se ilz voullsissent secourir a sa continence de pourete couuertement. Mais il les en renuoya a tout leurs charges des vais-

seaulx. Pourquoy cest chose corrompable / et a peine peut estre impetree de ses serviteurs que il ne desprisast adonc celle petitesse de richesse q luy consulte nen avoit pas eu honte.

De Cassandre roy de Macedoine/ & de la mort Olimpiade/ et comment Cassandre la fist occire et decoupper cruellemēt et felonneusement.

Chapitre.x.

L'An de ptholomee.xx^e.regna cassandre en Macedoine apres Philippe aridee. Justin. Car Olimpiade mere dalexandre cōme elle venist en macedoine/ le roy Epyrus soy combatant avec Eacide roy des Molesiens il luy est deffendu que elle nentrast en Macedoine de Euridice & de Aridee. Et donc les Macedoniens esmeuz pource vindrēt a Olimpiade par le cōmandement de laquelle Euridice & le roy sont occis q avoit use du royaulme six ans apres Alexandre. Orose. Ceste Euridice avoit fait moult de choses pour Cassandre soubz le nom de son mary / laquelle il avoit congneue par peche mauvaisement. Et elle lavoit porte par tous les degrez dhonneur a souveraine haultesse/ & lequel avoit tormente moult de citez de Grece par la luxure de la femme. Mais Olimpiade ne regna pas longuement. Car comme elle fist et souffrist soufframmment loccision des princes plus par meurs feminins q par maniere royalle: elle tourna la faveur de soy en hayne. Et quant elle eut ouy la venue de Cassandre elle nompas soy fiant es Macedoniēs sen alla avec Rosane sa brus & son nepveu Hercules en la cite de Pidne. Et sont acompaignees de Hadoyne fille de Eacide roy/ & de thessalenicq sa serourge & fille de Philippe & moult dautres dames a cōpaignie plus belle q prouffitable. Et tantost Cassandre assiegea la cite de Pidne: & sicomme il contraignist Olimpiade par fain et par fer icelle desconfortee par ennuy de longue assiete par cōvenant faict de son salut se rēdit a son vainqueur lequel le peuple assemble est enquis quelle chose il vouloit estre faicte dicelle. Et maintenant sans regard de sa premiere maieste tous deviserēt icelle estre occise. Olimpiade certes la ou elle veoit les endurcis en leur malice venir a soy armez/ elle vestue de vesture royalle environnee de deux chamberieres alla encōtre de son gre. Et icelle veue les chevaliers qui la devoient occire esbahys de sa

Premier volu.

premiere maieste et de tant de roys et de leurs noms courans encontre icelle sarresterent de ce atant que Cassandre y envoya autres q la decoupperēt. Et celle ne refuyoit pas le glaive ne les playes/ne ne crioit pas femininemēt/ mais estoit acouchante a la mort en maniere de fors hommes pour la gloire de sa lignee anciēne si q tu peusses adonc cōgnoistre Alexādre en icelle sa mere mourante. Et elle mourante se estraingnoit ensemble: & sur tout est dit avoir couvert son chef et ses cuisses de sa vesture affin q aucune chose de laidure ne peust estre veue au corps de elle.

De Polemone philozophe.

Chapitre.xi.

Cy dit helinand Polemone avoit succede a Xenocrates. Valere au viii^e. livre. Polemone enfant non pas soy esiouyssant a Athenes par maniere de repostailles de luxure pdue/ mais se esiouyssoit certes de celle mesme mauvaise renōmee. Sicōme il se levast de disner non pas apres soleil couchant/mais apres soleil levant. Et il repairāt en la maison de Xenocrates philozophe/et il veist la porte ouverte lignemēt arrouse de vin: son chef environne de chappeaulx/ aorne de tresnoble vesture entra en lestolle de celluy Xenocrates pleine de cōpaignie de maistres. Et celluy non pas content de si laidement entrer/il se assist ainsi comme se il eslevast par les iolivetez de son yvresse le beau parler/ et les cōmandemēs tressages. Et de ce est commēcee contention entre eulx: pource que il estoit pareil a eulx tous. Et Xenocrates tourna son visage et son regard en lhabit de celluy et la chose delaissee que il devisoit commēca a parler de mesure & dattrempāce par la parolle griefve & sage duquel Polemone cōtrainct regarder son estat la couronne premieremēt ostee de son chef getta hors: & vng peu apres il retrahit son bras dessoubz son mantel aussi comme honteux: et le temps apres passe il osta toute la iolivete de son visage: et ainsi luy muet est sauve par medicine doraison/et est eschappe de la renommee de diffame et fait tresgrant philozophe. Adonc est il alle hors de son pays et le courage de luy habita puis en felonnie.

Du commencement du regne de Syrie.

Chapitre.xii.

En lan .viii. de ptholomee & au .xv. de Antigonus/le regne de Syrie et & de Babiloine et des lieux souuerains est commence / et regna premier Seleuchus nichanor .xxxii. ans. Le secōd fut Antiochus qui est dit sother .xx. ans. De la apres Antiochus q̄ estoit appelle theos .xv. ans. Et puis Seleuchus gollinicus .xx. ans. Et apres Seleuchus gerannus trois ans. Antiochus le grant .xxxvi. ans. Apres Seleuch9 philopater .xxii. ans. Et apres Antiochus epyphanes .xi. ans. Et puis Antiochus eupator deux ans. Apres Demetrius trois ans. Puis Antiochus sedites neuf ans: et apres Demetrius sother .xii. ans. Et puis Alexandre neuf ans & dix moys/lequel occis de Arsa sepacte son frere: et de rechef Demetrius son frere regna quatre ans: et puis Antiochus ciprus .xii. ans et apres Antiochus eizetenus tint Syrie et fut Cyprus gette hors. Mais Cyprus surmonta en la fin Eizetenus & receut le royaulme. Et ainsi par surmonter lung lautre en soy combatant lung cōtre lautre regnerēt .xviii. ans. Et apres ce regna Philippe deux ans. Leq̄l prins de Gabinie le regne de Syrie est finy.

De Seleuchus nichanor: & cōment la figure dūg annel fut trouuee entaillee et empraincte en la cuisse de Seleuchus a sa natiuite. Chapitre .xiii.

Comme Laodice certes mere de cestuy Seleuchus nichanor fust mariee a Antiochus le cler q̄ estoit noble entre les ducz de philippe il luy fut aduis en dormant que elle concenoit de la touchement du dieu Appolin/ & que elle faicte grosse receuoit les atouchemēs de la deite. De laquelle deite elle estoit commandee entailler deux ancres doubles & faire vng annel: & ce fist moult son mary merueiller que il luy fut commande a donner celluy annel au filz quelle enfāteroit/ lequel annel fut trouue au lict ou elle auoit enfāte le iour aps de la sepulture son mary. Et duquel la figure fut trouuee entaillee en la cuysse de Seleuchus/ et fut celle figure nee auec luy. Pour laquelle chose Laodice bailla lannel a Seleuchus allant auec Alexandre en Perse en cheualerie/ pour estre enseigne de sa natiuite. Et apres la mort Dalexandre le royaulme prins dorient. Il fist vne cite & lappella Antioche du nō de Antiochus son pere & dedia les champs prochains au dieu Appolin. Certes les filz & les nepueux dicelluy aussi comme en naturelle cōgnoissance du lignage auoit celle mesme figure entaillee en la cuysse. Cestuy en son cōmencement print Babiloine & de la en apres ses forces accreues par victoire desconfit les Bactrianiens / & de la se trāsporta en ynde. Lesquelz yndiēs apres la mort Dalexādre aussi cōme leurs testes ostees du lyen de seruitute auoiēt occis les preuostz de celluy Alexandre. Et Sandrecoticus auoit este facteur de ceste frāchise/mais la cure de frāchise estoit tournee en seruitute apres la victoire. Et ainsi le royaulme prins / icelluy cōtraignoit par seruitude le peuple que il auoit deliure de lestrange seigneurie. Et icestuy cōmande estre occis de Maxandre q̄ auoit quis son salut par la hastiuete des piedz: & sicōme il se gisoit et dormoit par le grāt trauail vng lyon de grant forme vint la ou il se gisoit: et cōmēca a torcher a la langue la sueur qui decouroit de luy. Et quant il sesueilla tout esbahy le lyon le laissa tout paisiblement. Et cestuy par ceste demonstrance venu en esperāce du regne ordōnee auec luy grant puissance de larrons esmeut les yndiens a nouuellete de regne mouuant de la apres bataille cōtre les preuostz Dalexādre: & vng cruel elephant de tresgrant grādeur se offrit a luy de son gre: & aussi cōme beste domptee par tresgrāt debonnairete le receut sur son dos. Et ainsi fut il fait duc de la bataille & cōbateur noble / et Seleuchus fist paix auec luy. Eusebe es croniqs. Cestuy Seleuch9 fist Antioche Laodice seleuchie. Epamie edifie & la cite appellēne/& print babiloine.

De Simon & Eleazar euesques: Et de pharos Dalexandrie. Chapitre .xiiii.

En ce temps est en cler Simon filz Onye euesque des iuifz: auquel il fut mis en surnom le iuste / pource q̄ il estoit esmeu par religiō en nostre seignr/& auoit enuers ses prochains encline debōnairete. Et en ce tēps est mort Menandre comite. Et Seleuchus transporta les iuifz en ces citez q̄ il auoit fondees octroyāt a yceulx lesdictes citez a tel hōneur & auec telle taille et semblable treu comme aux grecz. Et le temps liure a Romme ilz sont trouuez .cc. et .lxx. mille des citoyens Rommains. Leuesque des iuifz Eleazar frere de Symon prinst le mistere du temple Onye delaisse son filz petit a la ma-

niere de Symon. Et Pyrrus regna en Macedoine & puis Lisimachus apres. ¶ Valere au tiers liure. Et sicomme Theodore cyrenee blasmast le roy Lisimachus & celluy commandast pource tormẽter en la croix/il dist. Ce soit chose espouẽtable a tous tes vestus de pourpre: en celle croix nen appartient il riens. Il appartient que ie pourrisse ou en terre ou en hault.

¶ Eusebe es croniques. En lan de Ptholomee .xl. Sostradiẽ fist le pharos en Alexãdrie.

¶ Du liure des sept merueilles du monde. Icestuy pharos entre les sept merueilles du mõde est cõpte pour la secõde merueille/ Car il est fonde en la mer sur quatre cãcres de voirre chascun de vingt pas de long/& cest grãt merueille en quelle maniere si grans cancres sont gettez en mosle/& comment ilz sont portez en la mer sans despecer: et cõment ilz sont mis / et en quelle maniere peult le fondement dessoubz tenir & estre dessus/& cõment le ciment se peult tenir soubz leaue/ou que les cancres ne rõpirent pour la charge/ou comment le fondement ne se descrose de dessoubz. Cest grant miracle a entendre et forte chose a croire cõment ce soit fait.

¶ Ysidore ou .xix^e. liure. Le pharos est vne tour treshaulte a lusage et au seruice de esclairer au port et forgee au port. Et est ainsi dicte pharos/car phas en grec vault autãt a dire cõme lumiere & oros vault autant a dire comme vision: & pource est elle dicte vision de lumiere. Car elle est veue de loing des nagãs p la mer.

Du regne Ptholomee philadelphe/et de lamour de luy enuers les escriptures.

¶ Chapitre .xv.

Apres Ptholomee filz de Lagus regna en Egypte Ptholomee philadelphe/& cõmenca en lan du quint aage .ccc.vii. & du monde trois mille .vi.c.lxxx. et regna .xxxviii. ans. Cestuy souffrit estre francs les iuifz q̃ estoient en Egypte: & enuoya les vaisseaulx du temple de Hierusalem a Eleazar euesque/& fist trãsporter la diuine escripture de la voix hebreue en la grecque par .lxx. expositeurs. Lesquelles escriptures ilz ont en la bible Alexandrine/laquelle il auoit ordonnee a soy de toute maniere de lecture. ¶ Le mengeur. Cestuy certes studieux et counoisseux de liures fist Demetrique maistre de ces liures. Et sicomme il luy demandast combien il y en auoit/vingt mille par nombre.

Mais vng peu apres le nombre paruint iusques a cinquante mille: & il luy fut denonce que la loy de nostre seign̄r dõnee de sa bouche estoit entre les iuifz et leur auoit escripte de son doy/ pour laquelle loy ilz disent que on deuoit souuerainement trauailler affin q̃ elle trãsportee en la parolle grecque fust leue en la maniere des liures royaulx. Ceste certes estoit la loy de dieu laquelle les phariseens dient loy viuante. Car le cõmun lappelloit loy de Iouis et de zeni qui sonne en la lãgue vie ou viure. Et a demõstrer la saincte de la loy de celluy/il adiousta q̃ elle ne pourroit estre translatee fors de ceulx qui aoroiẽt le dieu viuãt. Car sicõme dist Theoroponthus siccem. Il vouloit entrer et mettre icelle loy es hystoires q̃ il escripuoit/il est tourne en forcenerie par trẽte iours/& Theoectus est fait aueugle p celle mesme cause. Et iceulx soy repẽtãs de leur folie sont gueris: & supplia au roy Degypte q̃ il escripuist a leuesque que il luy enuoyast hommes sages de la langue grecque et hebreue et la loy de dieu auec: et que les hommes fussent telz que ilz suffisissent a celle loy translater. Et affin q̃ il impetrast ceste chose il ordonna a enuoyer dõs auec les lettres. Et la estoit Aristee qui par long tẽps auoit eu pitie de la chetiuete des iuifz/& veit que lheure de les deliurer estoit conuenable/si dist. Cõment auras tu ce que tu requiers tenãt tant de iuifz serfz en ton royaulme/ laisse les et les enuoye a leuesque des iuifz/ Car nulle chose ne luy sera plus agreable. Et ne cuydes pas que ie dye ce pource que ie soye affin des iuifz/mais pource que ie scay que il te appartient se tu veulx honnorer le dieu faiseur de toutes choses. Et adõc deliura le roy six vingtz mille iuifz: & dõna aux seigneurs de qui ilz estoient serfz pour chascun chef six vingtz dragmes dargent. Et sicomme le roy dist q̃ ce estoit grãt chose/ilz disoiẽt. Certes cest grant chose/mais non pas au roy qui tout donne.

Des .lxxii. expositeurs que leuesque Eleazar enuoya au roy Ptholomee Degypte.

¶ Chapitre .xvi.

Adonc escript le roy a Eleazar en ceste maniere. Tes gens q̃ estoiẽt deuers nous ie ay deliurez et donnez a toy par frãchise cuydãt ceste chose estre ioyeuse a dieu. Desquelz gens ie ay assenez aucuns a la cheualerie/et des autres

dont ie ay esprouue la loy / ie ay estably en mon palais / & voz loix ay ie ordonnees a garder & estre mises en nostre librairie. Adōc feras tu biē nous enuoyer hōmes anciens q̄ nous puissent sagemēt delaisser linterpretation de iceulx. Et ie tay maintenant enuoye cent besans pour faire sacrifices : et si tay mis a part cinquante besans dor / a faire hanaps & vaisseaulx pour boire aux sacrifices : et pierres precieuses sans nōbre a faire louurage desdictes choses. Mande nous que tu vouldras faire de ces choses pourquoy nous te teniōs plus agreable. Adōc Eleazar luy enuoyant ce que il requeroit il rescript en ceste maniere. A interpreter la loy que tu requiers ie te enuoye hommes anciēs de chascune lignee portant la loy : et il appartiēdra a toy de pitie et de droicture nous rēuoyer icelle sagement. Ceulx furent les .lxx. interpreteurs / lesquelz iacoit ce que ilz ayent este .lxxii. selon la maniere de la saincte escripture sont ilz ditz .lxx. lequel petit nombre se il est sutcreu sur aucune chose / toutesfois demeure il. Lesquelz sicōme ilz venissent au roy ilz sont debonnairemēt receuz de celluy. Mais toutesfois nentrerēt ilz point au roy insques au cinquiesme iour. Et adonc certes estoit celle solennite victoriante : cestassauoir pour vne victoire q̄ ses greigneurs princes auoient eue / en celluy iour les receut il / car il les auoit ordonnez a honnorer deuant luniuersite de ses princes.

¶ Comment ilz enseignerēt le roy Ptholomee. Et cōmēt ilz luy trāslaterēt les sainctes escriptures.

¶ Chapitre .xvii.

APres ce que ilz furent receuz ilz furent douze iours auec le roy. Et il est enquis de ceulx les choses que il auoit ordonnees en son cueur / & mesmement en deux choses. De la congnoissance de dieu et de la gouuernance du royaulme. Et sicōme ilz eussent enseigne icelluy de ladministration du royaulme ilz disputerent plus pleinement de vng dieu estre honnore / & que nulle creature estoit dieu. Et pource est ce que la ou il leur appartient aucune chose de la trinite ou ilz le trespasserent soubz silence ou ilz le translaterent obscuremēt affin quilz ne fussent veuz dire trois dieux estre [illegible]. Semblablement et iceulx faisans mention de lincarnation du filz de dieu. Ainsi comme en Ysaye lequel comme il dist vng enfant a estre ne a nous / et adioustent

les six noms de celluy. Desquelz vng des noms est dieu / Pour iceulx six noms ilz translaterēt lange du grant conseil / affin que ilz ne fussent veuz auoir baille que homme fust fait dieu. Et adonc baillerent et offrirent au roy le rolle que ilz apporterent : & ne suffisoit pas merueiller la tenurete des fueilles ne la ioincture. Car elle ne pouoit estre comprinse aux yeulx / mais combien les lettres dorees apparoissoiēt lisibles en la blancheur du parchemin / & ilz sont menez en la maison du roy secrette ioupte la mer / et leur sont baillees les choses qui estoient necessaires a la deliurance de leurs negoces et singulieres / celles leur sont donnees : et quelconque chose leur est veue prouffitable et conuenable a leur translation / au matin ilz yssoiēt hors a requerre au roy ce que bon leur estoit a leur oeuure de lescripture : et donc se lauoient en la mer selon la purification des iuifz / et apres ce interpretoient iusques a nonne et de la apres alloient a viande et a dormir. Et acomplirent leur oeuure en .lxxii. iours / dequoy il est aduis a aucūs que adonc ilz ne translaterent fors que les cinq liures Moyse : et apres ce vrayement ou auāt quilz retournassent ou apres aucuns diceulx retournans au roy translaterēt les pseaulmes et les propheties. Vrayement toutesfois se il est ainsi merueilleusement fait comme Augustin le baille que leur translation soit trouuee vne mesme et sans discorde : mais merueilleusemēt peult estre fait / et q̄ ilz ayēt interprete les loix / les pseaulmes / & les propheties en tāt de iours. Hierosme toutesfois est veu vouloir que linterpretation des six iours ilz accordoient au sabbat et de toutes compilloient vne / ne il ne afferme pas a estre a merueille. Que cōme Esdras eust rappareille la loy par le sainct esperit que apres ce il lait corrigee auec lancienne escripture que les Samarites auoiēt enuers eulx.

¶ De lapprouuement de la translation / et de lamour de celluy aux escriptures.

¶ Chapitre .xviii.

[L]Oeuure acomplie Demetrique q̄ estoit maistre des liures du roy assembla tous les iuifz qui estoient en Alexandrie : et les plus sages de la prouince : & la translation est leue deuāt tous et esprouuee / et apres ce elle est portee au roy / et est replicquee deuant luy. Et sicomme les inter-

preteurs requerissent au roy auctorite que elle
perseuerast ainsi sans remouuoir il loua que ce
estoit bon a estre se en la parfin ilz corrigeoient
icelle si iustemēt que ce qui vne seule fois seroit
iuge estre il ne seroit pas contrainct descripre/⁊
les en renuoya chargez de dons/ ⁊ a Eleazar en
uoya dons. Et au tēple il enuoya sans les vais-
seaulx vne table dor ennoblie de pierres precieu
ses sans nombre. De laquelle combien que les-
pesseur en fust de demy coulte toutesfois lou-
ure surmōtoit la matiere. ¶ Josephꝰ ou .vii^e.
liure. Et sicomme les anciens des iuifz qui es-
toient presens priassent dieu que il enuoyast di-
uinement bonne prosperite au roy/ le roy trop
delecte en ce commenca a plorer de pitie: car na
ture souuentesfois seuffre plorer par ioye/laq̄l-
le chose certes aduient aux dolentz. Auquel
Demetrique respondit: que nul homme na-
uoit este hardy auoir touche lescripture de ces
loix pource que elle estoit diuine ⁊ honnorable:
car aucuns qui sont osez toucher celle escriptu-
re sont esgenes/et leur signifioit cōment Theo
pōpus qui vouloit aucune chose escripre de ces
choses en son hystoire fut tormēte de pēsee plus
de trente iours/et cōme il supplioit a dieu pour
auoir pardon quant il eut souspecon que celle
forcēnerie luy estoit aduenue pource que il vou
loit celle escripture denoncer aux hommes qui
nestoiēt pas netz. Et si tost cōme il se reposa des
cripre il receut son sens. Et racōptoit de Theo
tecta poete des comedies lequel cōme par com-
mandemēt fust esmeu remembrer en aucun de
ses dictez les choses contenues ou diuin volu-
me les yeulx luy obscurcirent/et congneut la
cause de son aueuglement/et ainsi il est deliure
de sa maladie et dieu luy octroya pardon.

De lestude et des liures dicelluy
Ptholomee.

¶ Chapitre .xix.


Ainsi certes Ptholomee roy tresen-
seigne sicomme il est dit appareilla
vng estude a soy plein de liures de
toutes manieres de lectures/et a ce
garder ordonna Demetrique. Adonc le plus
tresesprouue des grammairiens auquel certes
il auoit donne la seigneurie/et entre ces autres
choses des memoires/ausquelz ou curiosite ou
anciennete ardoit a donner renommee par lad-
monnestemēt de demetrique tous les sainctz li
ures que il auoit conquis il enuoya en ynde as-
fin que les choses demonstrees en iceulx ilz re-
tenissent en memoire. Cestuy Ptholomee or-
donna les liures des estoilles/ et fist moult de li
ures de astrologie. Icestuy a escript la descri-
ption de la rondete du monde auec Erastotene
philosophe qui luy ayda/et trouua le nombre ⁊
les mesures des estatz entre les signes/et les or
donna par interualles des lieux. De Septen-
trion par deuers midy les vaisseaulx/cest a di-
re les instrumēs regardables des heures faictz
ꝑ semblable diuision fermez egallemēt de lon-
gueur et de largeur/ et ordonna par certains
poinctz/ si que en vng seul iour il fist garder a
tous lumbre de lheure du tēps de midy/et ensei
gna les hommes par quelz poinctz ilz ordonne
roient les vaisseaulx/et iusques a quel nombre
ilz compteroient combien le soleil pouoit mon-
ter ou descendre iusques au sercle du zodiaque/
cest a dire du sercle contenant les signes/et com
bien le soleil alloit en vne heure/ et en combien
dheures il a fait tout lenuirōnemēt de la terre.

De Brennus duc des galliens com-
ment il surmōta les Macedoniens
et les Delphiens. Et comment il des
roba par sa cruaulte les tēples des
dieux. Et comment les pierres ac-
coururent deca ⁊ dela au temple des
Delphiens ⁊ sassirent lune sur lau-
tre et firent mur par la voulente des
dieux sans main dhomme/parquoy
la cite et le temple furent garantis
encontre leurs ennemys.

¶ Chapitre .xx.

Lan de ptholomee philadelphe qua
tre regna Sostenes le dixiesme des
macedoniens/ ⁊ fut deux ans roy.
¶ Eusebe es cronicques. Entre
ces choses Brennus par lequel duc vne partie
des Galliens sestoit espādue en Grece/ la vi-
ctoire de ses gēs ouye q̄ auoiēt vaincu Belgiem
duc des Macedoniens il assembla cent et cin-
quante Mille pietons/ et quinze mille de che-
ual et entra en Macedoine et degasta champs
et villes et occist les hommes. Auquel sicom-
me Sostenes venist a lencōtre auecques son ef-
fort ordōne/iceulx petitz ⁊ paoureux sont legie
rement vaincus de plusieurs vaillans. Bren-
nus certes comme se les terriennes honneurs
luy puyssent tourna son courage gloutement
aux temples des dieux/ et leur dist en iouant

que il conuenoit que les dieux riches donnassent aux hommes Et tantost il alla aux dieux Delphiens et ne doubta point oster la proye ne le courroux des dieux disant que les dieux nauoient mestier de nulles richesses/ et especiallement ceulx qui les souloient donner aux hommes sicomme il affermoit. Et le temple Dappolin aux Delphiens estoit mis en la montaigne de Pharnaso. Et illec les pierres acourantes deca et dela sassirent en celle roche. Et ainsi les murs de pierre assises lune sus lautre & non pas faitz par mains dhomme: mais naturelz deffendēt ainsi le temple et la cite et la roche ou meillieu/ et est aussi comme vng theatre/ pour laquelle chose la clameur des hommes parlans et respondans entre eulx peult estre ouye multipliablement par le resonnement des roches. Et greigneur resonnement est fait que la voix ne yst hors de la bouche/et la chose de la maieste si fait greigneur espouentement a ceulx qui ne congnoissent la chose & ameine plus grant merueille a ceulx qui en sont esbahys Et en la froisseure de ceste roche ou meillieu de la cruelle haultesse est vne petite plaine. Et en celle plaine est vng profond pertuys de terre lequel pertuys ouuroit quant les dieux dōnoient response: Duquel pertuys les esperitz esleuez aussi en vne haultesse du vent tournoit les pensees des poetes en desueries. Et celles pensees emplies contraignoit dōner response a ceulx qui se conseilloiēt. Illecques estoit celluy lieu ennobly de moult de dons nobles & riches de roys & de peuples. Adoncqs le cōmun des Galliens se espandit la ou ilz trouuerent les champs & les villes pleines de vin & de viandes et dautres choses/& ne furent pas moins ioyeulx de labondāce que de leur victoire. Et iceulx leurs signes et leurs bannieres delaissees foloyent par tout le pays pour tout prendre. Et en la premiere oppinion de la venue diceulx il est dit que eulx furent denyez entrer es champs et es vignes et es villes tant q̄ ilz eurent offert au pertuys ou les dieux dōnoient responses. Et en lost de Brēnus. lxv. mille de pietons/& des Delphiens ilz nestoient que quatre cheualiers. Et certes ou temple estoient plusieurs ymages auec charrettes dor massif gectees en mosle. Pour laquelle chose iceulx conuoiteux de la proye trebuschoiēt en la bataille: car ilz ne regardoient pas aux perilz: Si que les Delphiens accrauentoient les galliens trebuschans en vne partie de la mōtaigne et en partie par armes.

✠ Cōment Brennus apres ce decheut par la fallace de Apolin luy & ses gens Et comment la montaigne rompit qui accrauenta vne partie de ses gens. Et comment il fut occis dung dard trenchant de deux pars.

¶ Chapitre. xxi.

CAr ceste bataille de ces parties tous les euesques de tous les tēples ensemble auec les poetes coururent leurs cheueulx espartiz auec leurs enseignes et leurs chasubles soubdainement paoureux et desuez en la premiere compaignie des combatans criāt que dieu estoit venu/& lauoient veu saillant au tēple par les haultesses du tēple Et auec vng iouuencel de noble beaulte sur toute humaine maniere et deux vierges armees acompaignees a luy qui estoiēt atournees la des prochaines maisons de Dyane & de Minerue: & auoient ouy lescroissement des armes & lestraincte des arcs. Et pource admōnestoient ilz ces autres occire leurs enhemys et q̄ ilz nenquerissent quelle signifiance cestoit. Les esmeuz par la voix de ceulx tous saillirēt en la bataille: & maintenant vne partie de la montaigne est rompue par vng tremblement de terre qui accrauenta lost des francois. Et de la en apres est ensuyuie vne tempeste qui comprist les naurez de leurs playes par froit et par pluye. Et celluy duc Brennus qui ne peut souffrir la douleur de ses playes finist sa vie par vng glaiue trenchant des deux pars. Lautre des deux ducz qui auec luy estoit sen alla en Grece auec dix mille de naurez lesquelz sen fuyans paoureux neurent ville ou ilz se peurent recueillir soubz couuerture ne neurent iour sans trauail et sans peril/& eurent pluyes continues angoisseuses de gelees & de neiges & faim & trauail. Et sur ce tresgrāt mal pdurable accrauenta ceulx qui demourerent de celle bataille. Ne nul homme de si grāt ost ne demoura ne eschappa en remembrance de si grant pestilence.

✠ Comment les Galliens trebuscherent en macedoine.

¶ Chapitre. xxii.



Pres Sostenes regna Antigonus en macedoine q̄ fut dit Gonathas/ et fut lunziesme apres Alexādre & fut roy. xxxvi. ans: Jacoit ce que quāt Brennus alla en grece q̄ il auoit delaisse

quinze mille pietons et trois mille hommes de cheual a deffendre les termes de sa terre / lesqlz chassez grant nombre de Tabeliens et de grecz venans en Macedoine ilz enuoyerent messages a Antigonus roy et offrirent auec eulx a faire paix vendable / et quilz espiassent les chasteaulx du roy lesquelz comme au soupper grans faitz dor et dargent leur est demonstre et leur sont monstrez les elephans pour eulx espouenter: Et iceulx retournans arriere esleuans et multiplians ces choses en plus grandes demonstrances demonstrerent la negligence du roy. Adonc assaillirent ilz apres les chasteaulx du roy par nuyt: mais le roy auoit le iour deuant fait commandement a ses gens que ilz ostassent toutes leurs choses taisiblement et se muceassent en la plus prochaine forest. Et les Galliens vrayement vindrent et trouuerent tout vuyde / et sefforcerent longuement dentrer dedans: Au dernier les choses ostees que ilz auoient trouue ilz sen retournent au riuage. Et la sicomme sottement ilz destrompoient les nefz des auirons ilz sont decouppez de leffort de lautre partie q sen estoient fuys la auec leurs femmes et leurs enfans. En ce teps nul des roys dorient ne faisoit bataille nulle sans aucus des souldoyers de lost des Galliens / cest a dire des francois. Et quat ilz estoient deboutez ilz ne fuyoient q aux francois. Tant estoit grant lespouentemet du nom francois que leur bienheurete nauoit oncques este vaincue darmes / et cuydoient les roys que leur maieste ne pouoit oncques estre seure / ne icelle perdue ne pouoit estre autrement recouuree que par la vertu francoise Et certes ceulx qui demourerent appellez en layde de Eumenis roy de Bitinie diuiserent auec luy le royaulme par apperte victoire Et celle region des galliens / cest des Francois ilz nomment Grece.

✿ Daucunes de leurs batailles / et de leurs signes.

Chapitre. xxiii.

En lan de la cite de Romme fondee cccc. iiii. xx. et. vii. ans selon ce que Orose dit qui fut le. vii^e. an de Philadelphe cruelles demonstrances et horribles sont denoncees a Romme. Certes la maison de salut est destrõpue pour le coup de la fouldre / et le mur soubz ce mesme lieu est corrõpu. Trois loups entrez en la cite de Senne deuant le iour apporterent dedans vne charõgne dung homme mort et lespartirent et despecerent membre a membre. Et eulx espouentez par lesmouuement des hõmes la delaisserent au marche. A Formies la cite les murs furent ars par plusieurs coups de la fouldre / et sont despecez. A champ Calen est soubdainement ouuert vng esbuyement de terre / et la flambe en est yssue hors par trois iours et par trois nuytz et ardit cinq iournees de terre et toute la planture est de la blee. Et nest pas racõpte que elle ait tant seulement pris la blee: mais certes les arbres auec les basses racines arses et mises en cendre En lan certes ensuyuant Sempronius consulle mena lost cõtre Pyrus. Et sicõme lung et lautre estoient esdrecez pres dung gect darc soubdainement la terre trembla a si espouentable estroyssement que par la paour du miracle lune et lautre partie se departit du champ. Et en la parfin eulx sassemblerent a cours tresesmeu et se combatirent. Et fut celle bataille si triste que il fut dit acertes quelle estoit la terre a receuoir tant du sang des hommes comme la terre auoit tremble a gemissemet et a son espouentable et horrible / et en telle maniere perit des Rommains qui eschapperent vaincquirent. En ces temps Pyrus retourna en Epire et enuahit les contrees de Macedoine et vaincquit Antigonus et print Macedoine en sa seigneurie. Et sicomme Pyrus nestoit point vaincu a cõquerre les royaulmes aussi deffailloit il hastiuemet posseder les acquis et vaincus. Et toutesfois se estudioit il plus a les acquerir que les retenir. La premiere bataille fut greigneur a icelluy cõtre les pertes des femmes que des hõmes par Betta / excepte la ou Ptholomee perdit / et son filz perdit la tres forte partie de son ost: car a celluy assaillant la cite si grant multitude de femmes courut a lencontre que il conuint que Pyrus sen departist plus paoureux que vaincu. Eusebe es cronicques. En celluy temps vne des vierges de Romme fut prinse en corruption et occise.

✿ De Arthesille philosophe / et de lerreur des Achademiens.

Chapitre. xxiiii.

En ce temps Polemon philosophe est mort / apres lequel Arthesille et Crathes sont euz clers. Lacteur. Cestuy est Arthesille duquel sicomme sainct Augustin dit la lignee fut extraicte des nouueaulx Achademiens qui dient nulle chose estre sceue: Mais toutes choses estre incertaines. Ceulx sicomme dict Senecque

soustrayent toute esperãce de sciẽce/ mais plus saincte chose est scavoir aucune chose vaine que neant. Et de ceulx reprouve Augustin ainsi la sentence en .xi^e^. livre de la cite de dieu. Et nous dit il sommes ⁊ nous congnoissons estre et non estre aymons nous a cõgnoistre. Et en ces choses vrayes ne congnoissons nous nul arguemẽt des Achademiens disans. Se tu decois aucun certes ie ne suis pas deceu: ie suis. Car cilqui nest mye certes ne peult estre deceu/ et p ce suis ie se ie suis deceu: car dõc suis ie. Cõment suis ie deceu moy estre quant chose certaine/est moy estre se ie suis deceu. Car donc seroys ie se ie estoye deceu sans doubte en ce q̃ iay congneu moy estre ne suis ie pas deceu. Et cest ensuyable chase que est ce que ie me suis congneu estre/ ie ne suis pas deceu en congnoistre: Certes sicõme ie me suis congneu estre/ aussi ay ie cõgneu icelluy cõgnoistre moy. Et ces deux choses ie ayme toutesfois. Et certes celle mesme amour est vne chose tierce ⁊ non pas de estimation non pareille Et ie la ioingz a ces choses que iay cõgneues Ne ie certes nen suis pas deceu aymer moy cõme ie ne soye pas deceu en ces choses q̃ ie ayme/, et combien que elles fussent faulses toutesfois seroit veoir moy aymer faulses choses: car par quelle maniere seroys ie reprins droicturierement et seroys droictement denye de lamour de faulses choses: se ce estoit faulx moy aymer icelles/cõme vrayement icelles soyent vrayes ⁊ certaines Qui en doubte que de celles choses qui sont aymees icelle amour soit vraye ⁊ certaine: Cõme iacoit ce que nul hõme nest qui ne voulsist estre benoist. Cõment doncq̃s peult il estre benoist q̃ riens ne scet. ¶ Senecque au second livre des benefices. Ilz dient Arthesille a son amy povre ⁊ faignant sa povrete ⁊ malade certes/⁊ non pas confessant deffaillir a luy despẽs en ses necessaires vsages. Cõme il demonstrast occultement secourre a icelluy/et mettre soubz le chevet de celluy non sachant vng sac et de pecune si que icelluy hõme honteux sans prouffit trouvast mieulx ce que il desiroit que nul le receust. Arthesille se dist Horacon ne voulut pas prendre de son filz la pecune/ que il avoit ostee larrecineusement a sa mesgnee. Et que fist il digne de louenge pource que il ne le prist/ et quil ayma mieulx quil ne le prist mye que q̃l le rendist. Quest certes attrempance non pas avoir pris la chose estrange.

✤ De Crathes philosophe et Arach astronomien/et de leurs dictz.

¶ Chapitre .xxv.

Crathes certes qui est mis es cronicques avec Arthesille est dit avoir este de la nation de thebes/ duquel il est leu que il gecta en la mer vng grãt faix dor disant. Allez vous en tresmauvaises richesses Je vous noyeray q̃ ie ne soye noye de vous. De ce racõpte Senecque ou livre des epistres/ premier en la .ix^e^. epistre disant. Crathes auditeur de Stilbilon sicomme il veit vng enfantel allant en secret il luy demãda quil faisoit illec tout seul. Je parle dit il a moymesmes Auquel Crathes dit. Garde toy ie te prie ⁊ entendz diligẽment que tu ne parles a mauvais hõme. Stilbon certes son maistre est celluy que lepistre de epycurus ensuyt. Lequel comme son pays pris ⁊ sa femme et ses enfans perdus par cõmun embrasement il en yssist seul dist a Demetrique luy demandant quel surnom il avoit prins du deseruiemẽt des citez ou sil avoit perdu tous ses biens. Je porte tous mes biẽs avec moy certes il portoit tous ses biẽs en sa poictrine non pas es espaules. En celluy tẽps certes est leu es cronicques Arach estre flory. Arach certes astronomien sicõme Augustin dit ou livre .xvi^e^. de la cite de dieu comprint avec Eudoxe tout le nombre des estoilles et se vanta le avoir escript. Laquelle chose celle auctorite despite que dieu dist a Abraham. Regarde les estoilles ⁊ les nombre se peulx. Cõment peuent elles estre toutes nõbrees quãt elles ne peuent estre veues. Ce dit Augustin. Il est assavoir certes que celluy an auquel Arach est mis fut selon la cronicque lan de la cite de Romme faicte .cccc. lxxx. ou .lxxxi. Duquel Orose dist lan .cccc.iiii.xx. de la cite de Rõme fondee sont veuz en terre moult de signes. Le sang est veu decourre de la terre et le laict du ciel: car en plusieurs lieux sang sourdãt decouroit des fontaines/et laict cheoit des nues goutte a goutte en maniere de pluye. Quelles pluyes sicõme il est advis aux hõmes arrouserent les terres. Ce vers que Pol adiousta aux Atheniens en tesmoing de divinite. En celluy no⁹ vivons mouvons et sommes est leu avoir este dit de Arach le poete.

✤ De zenon et Crisippe princes des Stoitoriens.

¶ Chapitre .xxvi.

En lan .viiii^e^. de Philadelphe est mort zenon Stoitorien apres lequel Cleantes florit. ¶ Lacteur. De celluy ze-

non est icelle sentence. Du sage appartient quil ne puisse estre courrouce: mais que la raison de celluy se departe des mauuais entalentemens. Et sicomme Senecque racompte nul mal nest noble. La mort certes est glorieuse. Adonc mort si nest pas mal. Donc icelluy zenon mist les mains en soy mesmes/si que apres la mort il vesquist plus bienheureement/ sicomme Lactance dit. Augustin certes dit. zenon et Crisippe furent princes des Stoiciens / cest assauoir duquel Crisippe moult de nobles dictz sont ditz et moult de peruers. ¶ Senecque en la. ix^e. epistre. Crisippe dit le sage na deffaulte de nulle chose/ & toutesfois a il mestier de moult de choses. Et au contraire le fol na mestier de nulle chose/ne il nen scet vser de nulle: mais il est souffreteux de toutes. ¶ Senecque au. ii^e. liure des benefices. Je vueil vser par la similitude de vostre Crisippe du ieu de la pelote. La quelle nest pas doubtee cheoir ou par la doubte de lennoyant ou du receuant. Adonc garde elle son cours cõme elle est conuenablement gettee et receue. Mestier est certes que le bon ioueur lenuoye au mauuais iouer ou long ou court. Celle mesme raison est des benefices la ou les personnes de lung et de lautre du donnant & du receuant soyent ordonnees/ ne de celluy nystra/ ne a celluy ne viendra ou il doit. ¶ Valere ou liure. viii^e. Crisippe en lan de son aage. lxxx. delaissa vng volume a Actilion de tresnoble haultesse cõmence en son. xl^e. an. Pour laquelle oeuure il soubstint tant de labeur que a ces choses congnoistre que il escript du tout en tout seroit mestier de longue vie. ¶ Lacteur. Crisippe sicomme Solin dit fut de Heliopolin vng ancien chastel de Silicie Et Cleantes fut Dasie pource que Asie porta moult de nobles hõmes poetes/Homere / Anacremotem / Minerruum / Antrinacum et Hiponem Alceum et Sophonam puellam/la pucelle. Des hystoriës Xantum et Agathenum / Herodotum et Ephorum et Theopompum. Des sept sages Byas et Talentem et Pyctacu. Et des philosophes Cleantem stoicum et Anaxagoras phisicien & Heraclite le tenebreux et zenophonte et Colophone. Et icelluy Crisippe sicõme dit Lactance qui souspeconnant la pardurablete des ames mist les mains en soy aussi comme a trespasser de cy ou ciel.

❧ De Dyodore socratien et Carneade philosophes.

¶ Chapitre. xxvii.

Este contemption est entre Dyodore & Crisippe tresvaillãs logiciës Depaynatoy. Dyodore dit/cest seulle chose pouoir estre faicte/laquelle soit ou soit a estre vrayemẽt/et quelconque chose q̃ soit a estre icelle est mestier estre faicte. Crisippe certes dit que les choses qui ne sont pas a estre peuent estre faictes/ sicomme froisser vne des marguerites des pierres precieuses certes qui nest oncques a estre de necessite. Ceulx doncques qui dient homme estre sans peche se il veult ne pourroient ce prouuer se ilz ne lenseignoient pour vray. Comme certes les choses a estre soyent incertaines toutes / et mesmemẽt celles qui ne sont oncques faictes voyable chose est iceulx dire celle chose a estre qui nest pas a estre. ¶ Hierosme contre ionique au premier liure. Dyodore Socratien est leu auoir eu cinq filles legitimes et de noble chastete / desquelles Philocarneade maistre escript la planiere hystoire. ¶ Valere ou. viii^e. liure. Carneade treslabourant et continuel cheualier de sapience au cent. et dixiesme an fist fin de viure et de philosophier. Cestuy comme il se seist a la table et il se penist a cogitations oublyoit a tendre la main a la table: mais Melisse q̃ il auoit en lieu de vne femme entre les estudes de demander aucune chose et de le secourir a sa necessite par attrempement mettoit la dextre de celluy conuenablement aux choses necessaires. Icelluy sicomme il estoit a disputer auec Crisippe se nettoyoit auant dune herbe amere qui est appellee Eleborus/lesquelles pouons par la sagesse de sa louẽge acoustumee il les fist estre requises aux conuoiteux.

❧ Des sentences des Stoiciens faulses et vrayes.

¶ Chapitre. xxviii.

Ertes la sentence des Stoiciens/ de laq̃lle lignee zenon et Crisippe sont ditz auoir este princes fut ceste sicõme Hierosme dict ou dialogue contre les pelagiens/pouoir oster du tout arracher le trouble de trouble de toutes choses & oster hors des pẽsees des hõmes/ & ce mesmes sẽtirent les Achademiens certes & les peripaticiës Celles mesmes perturbatiõs dient ilz pouoir estre froissees / gouuernees et attrempees et estre refrainctes aussi cõme cheuaulx es frains par aucuns gouuernemens. Desquelles choses Tulles met les sentences es liures tusculans/ es origenes et es stromatiens. Certes le liure

de Cyterion des paradoxes est tout ordonné des sentences des Stoitoriens / desquelles sentences aucunes sont vrayes et plusieurs faulses. Et cy sont les six paradoxes qui est autant a dire comme sentences appartenantes a vaine gloire / dont vng liure de Tulles est qui est intitule le liure des paradoxes : car il est traicte en celluy des choses q̄ appartiennent a vaine gloire. Le premier est quil dit tant seulemēt ce estre bien qui est honneste. Le second que en la chose ou vertu soit riens ne doit faillir a bien viure. Le tiers. La petite coulpe est comme la grande. Le quart il dit tous folz forcenner. Le quint tous sages estre francs. Le sixiesme le sage seul estre riche. De rechef des Stoitoriens sont ces choses que Senecque met au second liure des benefices. Nous denyons le sage prendre iniure qui toutesfois ferira celluy du poing il sera damne diuinite. Nous denyons les folz estre aucune chose / et toutesfois qui au fol ostera aucune chose nous le condamnerons de larrecin. Nous les disons tous forcennez / et toutesfois ne les curons nous pas par herbes ameres. Et a iceulx mesmes que nous appellons forcennez cōmettons nous ayde et iurisdition. ¶ Senecque au .iiii^e. liure. Le fol selon les Stoitoriens a tous les vices : mais il nest pas enclin par nature en toutes choses. Lung est enclin en luxure / et lautre est enclin en auarice.

✤ Disputation des benefices contre les Stoitoriens. ¶ Chapitre .xxix.

Stoitoriens vous dictes que a mal homme nul ne peult proffiter. Benefice est ce qui proffite / adonc ne recoit point le mauuais de benefice : mais se le mauuais ne recoit point de benefice dōc nen doit il point / et dōc nest il pas desaggreable. De rechef bon hōme fait toutes choses droicturierement / et dōc ne peult il estre desaggreable. A ce disons nous dōc a nous le bien est honneste / et ce ne peult paruenir a mal. Il delaisse certes estre malse aucune vertu est entree a celluy. Certes tant cōme il est mal nul homme ne luy peult donner benefice : car quiconque bien qui paruient a celluy est corrompu par mauuais vsage. En la maniere que lestomac corrompu de maladie et concueillant chose double toutes les viandes quil a prins il mue en pire chose et traict tout le nourrissemēt en cause de douleur. Aussi courage aueugle quelque chose quil luy soit commise il faict son bien et despit / et est occasion de sa chetiuete. Nulle chose ne peult paruenir aux mauuais qui proffite : mais encores qui ne nuyse. Quelques choses qui aduiennent a iceulx ilz tournent en leur nature. Et pource ilz ne peuent donner benefice pource que nul homme ne peult donner ce quil na. Mais cōment que ces choses soyent ainsi toutesfois peult le mauuais prendre aucunes choses qui sont semblables aux benefices / lesquelz se il ne les a rendus il sera desaggreable. Certes ilz sont biens de courage / biēs de corps et biens de fortune. La premiere nous ostōs du fol et du mauuais. Les peripatetiques qui mettēt les termes de la bienheurete humaine en long et en le dient les petitz benefices aduenir aux mauuais / lesquelz qui ne les rend est desaggreable. Certes a nous ne plaist il pas estre benefices choses qui ne sont a estre faictes meilleurs de courage. Toutesfois ne denyons nous pas icelles estre proffitables et a entēdre. Cleantes si met plus hastiuemēt / iacoit ce dist il que ce ne soit pas benefice que il prist comme il est desaggreable : car il ne fust pas a rendre mesmement sil eust receu. Aussi est le larron certes auant que il couche ses mains : car il est ia ayme par voulente a occire. Il le hante et oeuure. La felonnie ne cōmence pas par oeuure.

✤ De ce mesmes. ¶ Chap. xxx.

Al Stoitoriens comme est nul homme par vous desaggreable. Aussi de rechef sont tous desaggreables : car sicomme vous dictes tous folz sont mauuais / et qui a vng vice il les a tous / laquelle chose se ce est voir laidure est faicte et reproche deca et dela a lhumain lignage. Nest pas la commune querelle de benefices estre perie et estre peu qui des bien seruans / et non pas bien desseruans ensemble tresmauuaisement sont remunerez. Ce nest pas que tu cuydes ceste nostre murmuration tant seulement. Je ne scay qui ne crie de la mesgnee des philosophes / et la voix est enuoyee du meillieu du couuent et damner les peuples et les gens. Lhoste nest pas seur de son hoste ne le serourge de son gēdre. Certes la grace des freres est petite / destructiō appert / les benefices sont tournez en felonnie / lhomme de sa femme et celle de son mary. Et il ne se espargne pas au sang de ceulx pour lesquelz le sang est a espandre. Chascun si cuyde ester ou lieu humble et apraint se il sest este sur aucune

chose. Qui est celluy q̃ ose dire au dernier iour ie desquis/ꝛ parfis le cours que fortune ma dõne. ℂ Senecque ou. vii^e. liure. Nous dictes O stoitoriens toutes choses estre du sage: Cõment doncques peult aucun donner au sage se toutes choses sont de luy. Nulle chose ne denye aucun estre et du sage ꝛ de celluy qui la possede. p droit ciuil toutes choses sont du roy. Et auec ces choses certes appartient au roy vniuerselle possession: et si sont ces choses descriptes en seigneurs singuliers et toutesfois pouons nous donner et dons et pecunes ꝛ seruage: ꝛ si ne sommes nous pas dis luy donner du sien. Certes au roy appartient la puissance du tout/ et aux singuliers seigneurs appartiẽt proprietez. De rechef nul nachepte sa chose toutes choses sont du sage/ donc nachepte le sage nulle chose aussi q̃ ilz desuoyent a prendre guerdon. Mais pour ce q̃ autrement est du sage autrement est mien. Je puis donner au sage ne ce nest pas merueille pouoir donner aucune chose a celluy de qui tout est Jay loue vne maison de toy/ en celle est aucune chose tienne et aucune mienne. La chose est tienne/ lusage de ta chose est mien. Nous disons les liures de Cicero ceulx mesmes Dorus le libraire appeller siens/ ꝛ lung ꝛ lautre est vray aussi comme aucteur des liures lung/ et lautre aussi cõme acheptour les afferme a soy. Cesar a toutes choses. Les droictz de celluy sõt priuez tant seulemẽt et siens toutes choses sont en lempire de celluy en son propre patrimoine soubz le tresbon roy. Le roy possede en lempire par singuliere seigneurie. Aussi le sage possede toutes ces choses par courage et par droict et par seigneurie de chascun. ℂ Seneque la mesmes. Nous stoitoriens cõmandons aucunes choses oultre maniere si que ilz retournent au vray ꝛ au sien. Toutesfois disons nous icelluy ne doit pas estre remembre du benefice donne. Ce voulons nous estre entendu/ il ne doit pas estre preschee ne vanter ne estre grief. Quantes fois petit de fiance est a toy es choses esquelles tu commandes. Il en y est a enquerre plus que assez: si que il soit dõne tãt q̃ assez est. En ce toute figure de moralite est estendue que mensonge viegne a vray. Car figure de moralite ne espere pas tãt comme elle ose/ mais elle admonneste choses non credibles si quelle preuiengne aux grans et croyables choses.

Du muement de la sentence ou du conseil.

ℂ Chapitre. xxxi.

Se tu as promis donner benefice a aucun et apres ce tu saches celluy estre mauuais luy donneras tu ou nõ: Se tu scauãt le fais tu perches/ certes tu le dõnes a q̃ tu ne doys mye: Se tu luy denye en ceste maniere tu peches tu luy as promis certes en telle maniere nostre cõscience tube. Et a celle orgueilleuse promesse du stoitorien est respondu/ q̃ sage ne doit iamais repẽtir de ses conseilz ne iamais amender ce quil aura fait ne muer son cõseil. Le sage ne mue iamais son courage toutes les choses demourãtes qui estoient quant il le prist/ Car il vient a toutes choses cõmencemẽt si quil ne chet en riens qui lempeschent: Certes des folz ceste fiãce est fortune respondre a soy. Le sage pourpense lune et lautre partie de celluy. Adõc deceuray ie la foy Adonc orray ie blasme de muablete se auec toutes choses celles soyent q̃ y estoiẽt moy promettant. Je nauray pas donne la promesse toutes choses y donnent estre qui y auoiẽt este comme iaye promis a ce q̃ ie soye tenu donner. Ou certes que apres ie parle plus cõsidereemẽt iacoit ce q̃ toutes les choses ny soyent pas/ toutesfois se nous voulons dire de langue donneray ie. Je rachapteray ma parolle ie counteray mõ oreille. Ce nest pas layde chose muer le cõseil auec la chose/ iusques cy est de Senecque.

De la passion et du delict.

ℂ Chapitre. xxxii.

Sicero certes nomma en latin establetes ce q̃ les grecz nõmerẽt Epastias ꝛ les stoitoriẽs voulurẽt trois establetes estre pour les trois perturbatiõs au courage du sage. Pour conuoitise delict/ pour liesse doubte/ pour paour sagesse ꝛ pour enfermete ou douleur q̃ nous voulons mieulx par cause de connoitise escheuer laq̃lle ilz denyerẽt dire tristesse pouoit estre aucũe chose au courage du sage. Quelle merueille ilz dient voulente conuoiter le bien que le sage fait/ ioye vrayemẽt est du bien receu/ lequel le sage recoit en to⁹ lieux. Subtilite ou sagesse chasse le mal lequel le sage doit escheuer. Tristesse certes/ car elle est du mal q̃ ia est aduenu/ et eulx cuydẽt nul mal pouoir aduenir ou encheoir au sage. Et dirẽt nulle chose pour ces choses pouoir aduenir au courage de celluy. Et enuers nous certes nest pas tãt enquis scauoir mon se le courage est yre comme de quoy il est yre. Ne scauoir mon se il est triste/ mais pourquoy il est triste/

ne scauoir mon se il est doubte/ mais pourquoy il doubte. Senecque ou .v^e. liure. Les stoitoriens contre ceulx q̄ dient que Vertus sont a estre requises pour delict. Ilz paignent vne table ou delict siet en siege royal aussi comme vne royne delicieuse/ & les Vertus ses chamberieres sont soubzmises a luy si que ilz facent ce quelle aura cōmande. Et commande a sagesse q̄ elle enquiere diligēment comme delict regne a iustice/ que elle donne tous les benefices que elle peult achepter amytiez aux cōmuns prouffitz corporelz/ si q̄ deffaulte ne face nuyse a nul. Si q̄ les loix offensees delict ne puisse viure seur. Elle cōmāde a force/ que se aucune douleur de courage soit aduenue au corps qui ne contraigne pas le corps a mort q̄ elle tiengne sa dame/ cest a dire son delict formēt en pensee de courage. Attrempance que elle prengne tāt de nourrissemens ou dautres choses delectables q̄ delict ne soit pas empesche. Or soit paincte adonc vaine gloire en lieu de delict vne femme delicieuse enflee toutesfois & ne pourvoye de riens sagesse/ Ne luy liure nulle chose droicturiere ne dueille de riens. Force ne luy seuffre riens. Attrēpāce ne luy attrēpe rien/ fors ce dōt elle plaise aux hommes & serue de vaine gloire.

De vices & de Vertus.

Chapitre .xxxiii.

Ceste sentence est creue estre des stoitoriēs. Celluy q̄ a vne Vertu si les a toutes & q̄ nen a vne si nē a nulle. Semblablement dicēt ilz des Vices. Que a vng Vice si les a tous sicōme Senecque le tesmoigne dessus. Augustin a Hierosme. Certes cōme il demāde des Vices scauoir mon se ilz sont tous la ou vng Vice sera/ ou nul Vice ne soit la ou il ne sera. Laborieuse chose est demōstrer ce pource. Car a vne Vertu souloiēt estre opposees deux Vices/ et que le cōtraire est appertement/ & que lesperance de similitude est aombree toutesfois/ Car ceulx sont hardis qui ne sont pas paoureux. Et derechef paoureux sont a qui hardiesse deffault/ cōme lung et lautre soit Vice. Et pource q̄ qui par vraye Vertu est fort ne il ne ose doubter ne il ne craint descōseilleemēt. Nous sommes cōtrainctz confesser estre plusieurs Vices aux Vertus/ et donc aucune fois Vice est biē oste par Vice. Sicōme amour de louenge par amour de pecune. Et aucunesfois se depart vng Vice affin q̄ plusieurs viengnent. Sicomme qui aura este yurongne se il boit peu il apprēdra et tenir & connoiter. Aussi peult Vice donner lieu/ et mesmement aux Vices succedens/ & pource sont ilz plusieurs vrayement ou lieu ou vne Vertu sera entree pource q̄ elle meine auec soy ces autres des maintenant tous les Vices qui y seront se departiront. Certes tous ny estoient mye. Mais aucunesfois autant aucunesfois moins a plusieurs. Aucunesfois plusieurs a peu succedent. Et il est a enquerre plus diligēment scauoir mon se ces choses se ayent ainsi/ certes et ceste nest pas diuine sentence par laquelle il est dit. Qui aura vne Vertu a toutes les autres/ et a celluy nulle ne deffault. A qui il en deffault vne/ nen est nulle. Mais ce est aduis aux hōmes/ Certes moult engigneux et moult curieux/ mais toutesfois aux hommes. Hierosme sus ysaie .xiii^e. Les stoitoriens disputent moult laydes choses & mauuaises par la coustume des hōmes estre honnestes par parolles/ sicōme meurtre/ auoultrie/ fornication et leurs semblables. Et de rechef chose honneste estre veue layde aux hommes: sicomme engēdrer enfans/ et lenfleure du ventre digerer par escroissement de vent/ le ventre alleger par aller a chābre & vuyder la vessie de faire orine.

De Herasistraque medicin: & comment il cōgneut par le poux celluy q̄ aymoit par amours sa marastre: & comment il le garit. Et de la premiere bataille de Cartage soubz Duellius cōsulte qui premier victoria a Rōme par bataille de nefz. Et cōment Hannibal perdit sa nef et sen fuyt.

Chapitre .xxxiiii.

En lan .xv^e. de Philadelphe florit Herasistraque medicin. Icestuy sicomme il est dit congneut celluy q̄ aymoit par le poux. Dequoy Valere racōpte que comme Antiochus filz de Seleuchus fust corrompu de sa marastre par tresgriefue amour fut gary de Herasistraque medicin q̄ sentāt le poux de luy maintenant plus batāt/ maintenāt plus lent selon la venue & lallee de sa marastre/ il le demōstra a son pere/ lequel pere ne doubta pas de laisser sa chere femme a son filz. Eusebe. Lan de philadelphe xvii^e. a rōme vne noble vierge despouillee de sa vesture en auoultrie finit sa vie par soy pēdre. Et en lan de celluy vingt les Rommains sur

monterent ceulx de Cartage par bataille de nefz/et prindrent cent citez de Libie. ¶ Orose. Gneus cornelius: Asina gayus diulius consultes Rommains sicôme Hanibal le vieil degastast les contrees de ytalie par la mer garnye de lassemblee de .lxx. nefz eulx cômâderêt assemblee de nefz estre faicte et establie. Laquelle chose diulius consulte acomplit hastiuemêt. Car dedans .lx. iours q̃ les arbres furent couppez il amena en la mer lassemblee de six vingtz et dix nefz prestes en ancres et en voilles: et cornelius asina vng autre côsulte requist lisle de Lipare auec vingt et six nefz: et la fut appellee de Hannibal aussi côme a parlement de paix. Et fut pris par la fraulde des grecz et tenu en lyes et des que Diulius ouyt il alla contre Hannibal a tout trente nefz: et la bataille des nefz ordonnee/Hannibal perdit sa nef ou il estoit/et se soustrait en vne estaphe et sen fuyt: et est dit que la furent prinses trente et vne nef et quatorze naues/et troys mille hommes occis/et trois mille prins. ¶ Lacteur. Et celluy que Orose appelle Diulius/Helinand dit que cest celluy que Hierosme appelle Dueillius. ¶ Hierosme contre ionique. Dueillius qui premier victoria a Rôme par bataille de nefz espousa ylliam vierge en femme qui estoit de si grant chastete que elle auoit este pour exemple a tout celluy siecle/auquel elle estoit monstree en chastete et non pas vice: et celluy la vieil et tremblant de corps ouyt en vne noise que la bouche luy fut reprochee estre puante: et sen vint triste en sa maison: et sicomme il sen fust complainct a sa femme pourquoy elle ne lauoit oncques admonneste dattrêper ce vice/elle respôdit: Je leusse fait se ie ne cuydasse la bouche puyr aussi a tous hômes. Et ainsi est a louer la fême noble et chaste en lung et en lautre pource quelle mescôgneut le vice de lhomme. Et pource que paisiblement le souffrit: et q̃ le mary sentit ainsi la malheurte de son corps non pas par lesprit de sa femme: mais par le maldit de son ennemy.

De la bataille Regulus côtre les Cartagiens: et comment Regulus se côbatit au serpêt et le print. ¶ Chapitre .xxx.

Ncla par fin Regulus appareille a bataille côtre les Cartagiens faisant sa voye auec son ost loing du fleuue de Bragade establit la chasteaulx: ou sicomme il descêdit auec plusieurs des cheualiers po^r necessite dabeuurer au fleuue vng serpent de merueilleuse grâdeur auoit deuore plusieurs cheualiers. Regulus sen est alle auec son effort pour vaincre la beste. Et sicôme iceulx ne pouoiêt riens prouffiter de luy messaire auec les iauelotz en son dos pour couperir/et la beste eust occis moult des cheualiers par son morbre et par son venimeux alainer/il commanda apporter engins par lesquelz vne tresgrande roche pesante fut gettee sur leschine du serpent qui desrompit toutes les ioinctures de son corps: et tâtost elle est enuironnee de glaiues et legierement prinse: et le cuyr dicelluy mene a Rôme est dit auoir six vingtz piedz de lôg. Regulus certes fist trescruelle bataille contre trois empereurs/côtre deux hasdrubales/et Actile de cecile Amilcaire. En laqlle bataille sont occis .xvii. mille des Cartagiens et cinq mille et huyt cens elephans prins/et quatre vingtz et deux chasteaulx prins en sa seignenrie: et ceulx de Cartage firent Xancipe roy de Lacedemonie maistre de la bataille auec moult daideurs despaignolz et de francois/ Xancipe les habondâces des Venoriens amenez loing es champs regardees mua son appareil en mieulx/et ioingnit sa bataille contre les Rommains et la eut mort trête mille cheualiers des Rômains. Regulus icelluy noble duc est prins auec cinquante hommes lyez et enchainez/lequel en lan dixiesme de la bataille Oregoise donna noble victoire aux Cartagiens/Xancipe facteur de si grât hardiesse doubtât le muement des choses nô estables trespassa tâtost dauffrique en grece.

De ces autres batailles des Rommains/Et de la mort Regulus. Et comment les Rommains se forcenerent contre ceulx de Cartage et les vainquirent. ¶ Chapitre .xxxi.

Près Emilius pol et Siluius tresnobles consultes la chetiuoison de Regulus ouye/et la multitude de lost occise eut cômâde les Rômains passer oultre en Affrique/lesquelz se forcenerêt contre ceulx de Cartage auec trois cens nefz/pource q̃ les cartagiês estoiêt venus auec semblable assemblee de nefz: et q̃ la bataille de nefz ne pouoit estre prolongee: et la sont cêt et quatre des nefz des Cartagiês noyees et trête prinses auec les côbatâs/et aueccs sont occis trête mille cheualiers de cartage/et des Rômains sont pe-

ries neuf nefz/⁊ mille et cent cheualiers. De rechef en la bataille faicte en Clipee deux des Haymoniens empereurs des Penoziens perdirent neuf mille cheualiers. Et sicomme lassemblee des nefz rommaines retournast en ytalie chargee des proyes/elle est destourbee par torment⁊ ⁊ sont noyez deux cens et vingt nefz/et a peine en sont eschappez.lxx. Et encores leurs charges gettees hors Amilcaire certes duc des Penoziēs enuoye en Numidie ⁊ en Morienne puis q̄ il eut tous ceulx tormentez cruellement pource q̄lz estoiēt dis auoir receu Regul⁹/il emmena vingt mille hōmes ⁊ emporta mil besans dargent: ⁊ tous les autres il condāna a mort ⁊ tormenta au gibet les princes des peuples/⁊ en la parfin Hasdrubal le neufuiesme empereur des Cartagiens vint en Libie contre Lucius cecilius metellius: Gayus furius et Placide cōsultes auec six vingtz et dix elephās ⁊ cheualiers ⁊ pietons plus de trente mille ⁊.xx. mille Daffrique/⁊ tātost ordōna sa bataille a Penorie cōtre Metellius cōsulte. Et Metellius vse de grāt cōseil tourna p̄mieremēt ses ennemys en fuyte ou en mort/et en celle bataille sont occis vingt mille Cartagiens/et vingt et six elephans et cent et quatre prins et menez parmy ytalie/et donnerent grant regard aux ytaliens ⁊ Hasdrubal sen fuyt en Libie auec peu de gēs/⁊ la est condamne et defailly par peines. Apres ce les Cartagiens lassez par tāt de maulx ordonnerēt requerre la paix des Rōmains a laquelle requerre ilz enuoyerent auec les autres messages Regulus q̄ auant auoit este duc des Rommains: et estoit ia enchetiue cinq ans. Et luy firent auant iurer par son sermēt que se les Rommains ne vouloiēt la paix q̄ il reuiēdroit arriere en Cartage/et il y alla et admonnesta au senat choses cōtraires pource q̄ ilz iugeoiēt que ce ne seroit pas prouffitable chose au commun de Rōme muer les chetifz: ne il nest point cōtrainct de sa partie retourner a ses ennemys mais pource que il lauoit iure il lacomplit de son gre/lequel retourne arriere les Cartagiēs loccirent par cruelz et horribles tormens pourpensez. Quelle merueille. Il estoit enclos en vng fust estroit ou il le conuenoit ester et estoit fische de toutes pars de cloux/si q̄ il ne se pouoit tourner de nulle part sans tresgrans peines/et luy atracherēt les paupieres/et loccirēt en veillant et en estranglant.

De Onye euesque ⁊ de Anthioc⁹ theos.

¶ Chapitre.xxxvii.

En lan de philadelphe.xxix. Onye euesque des iuifz filz de symō le iuste est eu cler. Lequel esmeut Ptholomee a ire pource qui ne luy rendoit pas les treuz acoustumez. Vrayemēt Joseph⁹ noble entre les siens/est enuoye message des iuifz a Ptholomee/pource que il auoit desseruy la familiarite du roy. Pour plusieurs desertes est estably duc des iuifz et des regiōs prochaines. En ce tēps regnoit Antiochus theos en syrie ⁊ regna quinze ans. ¶ Hierosme sus Daniel. Cestuy fist batailles cōtre Philadelphe plusieurs/et se combatit a luy auec toutes les forces de Babiloine/et doriēt. Et moult de ans apres Ptholomee philadelphe voulant finir le triste estrif donna Beronice sa fille a femme a Antiochus lequel auoit de Laodice sa premiere femme deux enfans. Ce fut Seleuchus q̄ fut surnōme gallinique/et vng autre Antiochus: et il len mena en Pellusie/et receut par nom de douaire milliers dor ⁊ dargent sans nōbre. Pourquoy il fut appelle Phemophoros/Cest a dire douaire. Antiochus dōc soy disant auoir Beronice cōpaigne du royaulme ⁊ Laodice concubine. Et apres moult de tēps icelluy surmōte de lamour Laodice la ramena en royne auec ses enfans. Laquelle doubtāt le doubteux courage de son mary q̄ il ne ramenast Beronice en royne fist occire son mary de venin par ses ministres/et bailla Beronice auec son filz q̄ elle auoit eu de Antiochus a ycadion et Genet princes Dantioche pour estre occise. Et establit en roy ou lieu du pere Seleuchus gallinique son filz greigneur. ¶ Lacteur. De la mort de cestuy Antiochus racompte Valere le grāt q̄ elle ait este celee en ceste maniere. Quāt Laodice femme Antioch⁹ eut tue son mary/elle print Arthemius vng de la lignee royalle q̄ resembloit en toutes choses a son mary/⁊ po[r] cause de faindre sa felonnie elle le coucha par force au lict aussi comme se ce fust le roy qui fust malade: ⁊ deceut tout le peuple assemble illecques par icelluy semblable au roy de visage et de parolle/si que les gens cuyderēt que le roy eust recommande a eulx Laodice ⁊ ses enfans.

De la puissance Philadelphe et de la pestilence rommaine.

¶ Chapitre.xxxviii.

Philadelphe estoit maistre philozophe enuers les grecz/cest racompte auoir este de si grant puissance q̄ il surmontoit Ptholomee son

pere. Les hystoriens racomptent icelluy auoit eu deux cens mille pietõs/⁊ vingt mille cheualiers/⁊ deux mille chars/et quatre cẽs elephãs que il amena premieremẽt de Anthioche/⁊ mil et cinq cẽs nefz longues que ilz appellent maintenant Liburnes/⁊ mil autres nefz a porter les viandes des cheualiers ⁊ grant faix dor et dargent si que chascun an il receuoit degypte quatorze mille et quatre vingtz besans dargent/et par trente foys cent mille muys de fromẽt dõt la mesure contient trois muys et la tierce partie dung muy. En lan dernier de philadelphe ce fut lan quarante le tẽple de Veste fut ars a Rõme. ¶ Orose. En lan cinq cens ⁊ sept de la cite de Rõme fondee aduint soubdaine destruction a Rõme/auãt la victoire certes de Quintin/Lictane/Catulien aulien/Maurilien cõsultes rõmains. Le Tybre a creu par pluyes desacoustumees ⁊ survndant oultre toute oultrecuydãce et toute acoustumance ⁊ toute grãdeur abatit tous les edifices de Rõme assis en plain. Les diuerses equalitez des lieux assemblerent en vne plaine/pource que tout ce q̃ lancien oeuure tint trebuscha a moytie/⁊ ce que le cours du ruyssel trouua il debouta et getta a terre. Et apres la griefue pestilẽce de leaue sen suyuit plus grief degastemẽt de feu. Lequel feu non certain de laquelle part il sourdit deuenãt par plusieurs parties de la cite fist toutesfois piteable destruction de maisons ⁊ de hommes: et certes il degasta tãt de richesses par vng embrasement cõbien plusieurs ⁊ estranges victoires ne peussent donner. Et sicomme toutes les choses fussent destruictes enuiron le marche le feu corrompit la maison de Veste: ⁊ q̃ les dieux certes aydans a eulx mesmes ne destaignissent celluy feu qui estoit cuyde estre pardurable celluy feu acrauenta le feu temporel/donc sicõme Metellius euesque regarda ses dieux ardre il sen fuyt a peine son bras demy brusle a leaue.

¶ Du regne Ptholomee euergetes ⁊ de Antigone de Macedoine.

¶ Chapitre. xxxix.

Adõc Ptholomee euergetes regna et fut le quart des Egyptiens ⁊ cõmenca en lan du quint aage. ccc. xlv. et du monde trois mille sept cens ⁊ dixhuyt/⁊ regna. xxvi. ans. ¶ Le mengeur. Icestuy frere de Ptholomee philadelphe est dit euergetes des Egyptiens qui sonne rapportemẽt en la langue degypte. Car puis Premier vols.

quil eut gaste Syrie et Cecile ⁊ vne partie Dasie entre les autres nombrables despouilles q̃ il print/certes il rapporta les dieux que Cambises auoit porte es Perses. ¶ Eusebe es croniques. Lan p̃mier de Ptholomee est ne Quintus ennius poete en tarente qui fut transporte a Romme de Chaton le questeur/⁊ habita au mont Auentin espernable de despens par mesure/⁊ nauoit que le seruice dune chamberiere. Et es temps duquel Ptholomee vne vierge du temple de Veste corrompue dung sergent se occist de sa propre main. Et Symon filz de Onye euesque des iuifz est eu cler soubz lequel Iesus filz de Syrach ordonna le liure de sapience leq̃l ilz appellent Pancreton. Et mesmes Symon fait mention de celluy. Lan de Ptholomee quatorze regna Antigonus en Macedoine quinze ans. ¶ Senecque ou liure des benefices. Ciuique requist vng besant de Antigonus/et respõdit ce estre plus que Ciuique ne deuroit requerre: Et icelluy refuse le besãt requist vng denier/et il luy respõdit que ce estoit moins que roy ne deuoit donner. Il trouua tresl aide cautilation comment il ne donneroit ne lung ne lautre. Il regarda au dernier le roy/et au besant ciuique cõme honnestement il peust donner/et le denier comme a Ciuique et le besant comme a roy. Certes il nest riens si petit que lhumanite du roy ne donne honnestement. ¶ Senecque ou. iiii[e]. liure. Antigonus vaincquit son pere par bien fait/car sicomme il eust vaincu son ennemy en vne grãt bataille il transporta le guerdon de la bataille a son pere/et luy bailla lempire de chipre. Et ceste chose appartient aux roys non pas vouloit regner cõme ilz le puissent. ¶ Lacteur. Ce dit Senecque de Antigonus Car celluy Antigonus le quart de celluy nom fut le. ix[e]. roy des Macedoniens apres Alexãdre le grãt. Et de celluy dist Iustin auoir vaincu les Lacedemoniens. ¶ Eusebe. En lan de Ptholomee. xix. sont occis des Rommains xl. mille des galliens moult cruellement.

¶ Des signes qui furent auant la bataille Daffrique/⁊ de la destruction des Saginitins.

¶ Chapitre. xl.

En lan de celluy Ptholomee. xxviii. Cest assauoir de la cite de romme cinq cens et trente la seconde bataille Daffrique se esdreca selon le cõpte de Orose/⁊ moult de signes furent auãt

celle bataille / desquelz signes Orose mist au⸗
cune chose / et Valere en met plusieurs / mais il
ne esclarcist pas assez de temps de laquelle ba⸗
taille il dist. Il dist certes entre les commence⸗
mēs ⁊ les mouuemēs des batailles q̄ vng beuf
mua son mugiemēt a Rōme en parolle humai
ne. Les chairs de celluy cheurēt espandues en
maniere de resplēdeur / desquelles les oyseaulx
desrompirēt la greigneur partie a leurs piedz:
⁊ lautre partie gesant a terre p̄ plusieurs iours
ne fut muee / ne par odeur griefue ou puāte / ne
par couleur. Il est dit certes q̄ il auoit pleu pier
res en Picenie: ⁊ en gallie vng loup auoit oste
vng glaiue de sa gaine: ⁊ en Cecile deux escus
auoir sue sang: et aux laboureux auoit trouue
les espis sanglans: ⁊ les eaues cericiēnes auoit
decouru eaues meslees auec sang. Et ce dit Va
lere. Et apres adiouste peu de choses a la secon⸗
de bataille gregoise. Le beuf auoit dit a Gne⸗
domicien. Prens garde a toy Rōme. Certes a
ceste derniere demōstrāce de beuf qui parla / de⸗
māde Augustin ou tiers liure de la cite de dieu
adioustant a ce mesmes et dit. Je delaisse les
beufz qui ont parle ⁊ prens les enfans non pas
encores nez des ventres de leurs meres auoir
crie aucunes parolles / et les serpens auoir vol⸗
le / et les femmes ⁊ les gelines auoir este conuer
ties en sexe masculin. ¶ Eusebe es croniq̄s.
En lan de Ptholomee le. xxv. Carie ⁊ Rodh
de sont si deboutez de terre mote que le grāt co⸗
losse est cheu. ¶ Lacteur. Rhodien met
entre les sept merueilles du monde celluy Co⸗
losse le tiers. Ce fut certes vne ymage darain
fondue de cēt ⁊ vingt ⁊ six piedz de long. Mer
ueille certes est cōment si grāt pesanteur peut
estre fondue ou esdrecee / car elle fut plus haul⸗
te quinze piedz que le Colosse de Romme. De
celluy tēps certes que il fut premierement fait
ne ay ie pas leu. Et en celluy an fut lan de la ci⸗
te de Romme fonder cinq cens et. xxxviii. Si dit
Orose q̄ racompte que en celluy an Hannibal
duc des Penosiens assist Saginice la tresnoble
cite despaigne / et la destruist tormētee par fain
en lhuytiesme moys. ¶ Augustin ou tiers
liure de la cite de dieu. La cite des Saginiciens
assise de Hannibal deffaillit premierement par
fain: car certes leurs charongnes sont tesmoi⸗
gnees estre peues de plusieurs charōgnes. Et
de la en apres icelle lassee de toutes choses affin
que elle ne venist en chetiuete en la main de Hā
nibal ilz firēt au cōmun vng grāt feu / auquel
ilz misrent eulx et tous leurs occis par fer. Hā
nibal certes bouta hors de deuant luy les mes⸗
sages Rommains enuoyez a luy ⁊ les enchassa
iniurieusement.

¶ Du regne Philopator / ⁊ de la ve
geance Antiochus le grant.
¶ Chapitre. xli.

Apres Ptholomee euergetes re⸗
gna en Egypte philopator. Et cō⸗
menca en lan du quint aage. cc.
xxxi. Et du monde vrayemēt trois
mille. vii. c. xliiii. ⁊ regna. xvii. ans. Et des cho
ses qui sont racōptees au second liure des Ma
chabees sont dictes auoir este faictes soubz cel⸗
luy prince. ¶ Le mengeur. Le roy de syrie
Antiochus le grant vaincquit celluy Philopa
tor filz de Euergetes et soubzmist Judee a luy
Et Onye le grant filz de Symon fut euesque
des iuifz. Auquel Arrius roy des macedonies
enuoya messages pour recouurer laliance que
il auoit trespassee. Jacoit ce q̄ Anthiocus rap⸗
pella les treuz du septiesme an des ministres du
temple q̄ Philadelphe auoit relaschez. Lequel
sicomme il tormentoit les regions prochaines
oultre maniere la chose est portee aux Rom⸗
mains. Et sont enuoyez a luy Scipion nasica ⁊
Scipion affricain / et ladmonnesterent de lais⸗
ser celle chose sur la religion de son serment / et
dessus tout emmenerent en ostage de luy Se⸗
leuchus son filz / lequel il voulut auoir deulx / ⁊
leur bailla pour celluy son filz Antiochus le
puis ne qui est dit Epiphanes: si que il fust ho⸗
stage a tousiours / cest a dire sans retourner.
Pour la grant cruaulte de celluy Antiochus
descendit Onye a Ptholomee epiphanes en
Egypte. Sicomme il est dit dessus. Et Antio⸗
chus est occis en Perside ou temple Nanee / et
est degette membre a membre des prestres qui
luy auoient promis en tricherie les tresors ⁊ la⸗
uoient mene len entree auec peu des siens.

¶ De la tierce victoire de Hānibal
contre les Rommains.
¶ Chap. xlii.

En ce tēps sont les Rōmains leuz
estre trois fois vaincus de Hanni⸗
bal. Certes pourquoy des enfan⸗
ce fut esmeu en la hayne des Rom⸗
mains sicōme Justin dit Valere le tesmoigne
q̄ dit de celluy ou chapitre de hayne que cōme
il fust encore en laage de neuf ans il vouloit de⸗
mōstrer combien Rōme ⁊ Cartage demoure⸗

voient en hayne/et son pied boute en la pouldre esmeue il dist adonc estre entre eulx fin de la bataille quant lune ou lautre partie seroit ramenee en habit de pouldre. ¶ Orose. Certes en ce temps Cornelius Scipion ⁊ Sempronius le long consultes Hannibal trespassa les mons Pyrenees/et fist ouurir au fer la voye entre les cruelles gēs des frācois. Et au dernier au .ix^e. iour il vint de Pyrenee aux alpes/et la trouua les francois des montaignes le deboutant de monter la. Et icelluy surmontant les grans roches les trencha par fer et par feu demourant illec quatre iours/et au cinquiesme iour certes vint es plains Dytalie Et dient que lost dicelluy estoit de. vi.xx.mille pietons/et.xx.mille cheualiers de cheual. Et Hānibal adonc entre en ytalie Scipion luy courut premier a lencontre. Et la bataille assēblee a ticine il fut griefuement naure/⁊ eschappa deliure de celle mort par Scipion son filz soustint ⁊ couuert q̄ fut apres surnōme affrican Et la esta bien peu tout lost des Rōmains occis. Et de la en apres est il combatu auec celluy mesmes cōsulte de rechef au fleuue de turie/et sont les Rōmains tormentez par semblable pestilence. Et Sēpronius cōsulte legas cōgneu sen retourna de Cecille auec son ost. Leq̄l assemble semblablement a bataille auec luy en ce mesme fleuue il perdit son ost a bien peu presque tout/et eschappa tout seul. Et illec toutesfois est naure Hannibal/lequel toutesfois cōme il trespassast en Etrurie vrayement le premier il est corrompu de tempeste en la haultesse des alpes enclos deux iours continuelz sans mouuoit auec son ost dedans les neiges enroidy de froict/et le grant nombre des hommes de celluy et cheuaulx plusieurs/et a bien peu tous les elephans perirent par laigreur du froict.

❀ De Marc marcelle qui print Syracuse/et de Archimedes philosophe.

¶ Chapitre.xliii.

Marc marcelle noble certes du nom Rōmain qui print Syracuse la tresaornee cite est racompte quil plora auant icelle cite qui estoit a destruyre. Et auant la destruction du sang de celle cite il en espandit ses larmes et fist la cure de chastete estre gardee mesmement en son aduenement Car auant que il vaincqueur commandast assaillir le chastel il establit par vne ordonnance q̄ nul ne corrompist corps franc. ¶ Orose. En Premier volu.
lan dōc de la cite de Rōme faicte. v.c.xl. Claudius marcel print a peine au secōd assault Syracuse la plus tresnoble cite de Cecille/laquelle sicōme il eust pieca assise il est boute arriere de la prēdre p lengin merueilleux de Archimedes citoyen de Syracuse. Et par ces parolles de Orose peult estre prins que Archimedes philosophe estoit flory en ce tēps/duquel il est leu q̄ il delaissa le liure de la quarreure du sercle/duq̄l Aristote dit q̄ elle est bien assez scauante/et toutefois nest elle poīt sceue. De cestuy Archimedes racōpte Valere le grāt au chapitre de lestude ⁊ de sagesse disant. Marcel Syracuse prinse Archimedes luy denya longuemēt la victoire p ses engis/⁊ Marcel delecte de la grāt sagesse dicelluy cōmanda que il fust espargne de coupper la teste Et icelluy Archimedes qui auoit mis son courage et ses yeulx en terre pour cōsiderer et descripre les beaultez dung cheualier qui estoit entre en sa maison pour grace de seigneurier/duq̄l il luy fut demande. Qui es tu. Il ne peut dire son nom pour la grant conuoitise q̄l auoit de enquerre ce que il queroit la ou celluy luy tenoit le glaiue sur la teste/et luy acoulte et ses mains mises a terre dist. Je te prie ne me vueilles pas destourber. Et celluy aussi comme negligent du commandement de lempereur luy couppa la teste et arrousa ses vestemens de son sang. ¶ Orose. Et en ce temps lautre Scipion frere du cōsulte Scipion fist plusieurs batailles en Espaigne/et vaincqt ⁊ prīt Apagon duc des Penoys. Et adonc sont les Rōmains espouentez par cruelz signes ⁊ demonstrances: car la rondesse du soleil est veue amenuyser/et es alpes de paline il fut veu que le soleil ou ciel se combatoit contre la lune/et en Capene sont deux lunes veues en vng iour/et en Sardaigne deux escus suer sang/et a Falicos le ciel estre trenche parmy/⁊ en Anthion les espis cheurent tous sanglans deuant les soyeurs.

❀ De la victoire Hannibal contre Flammien consulte.

¶ Chapitre.xliiii.

Adonc Hānibal scauoit que Flammien estoit en ses chasteaulx/⁊ par celluy il pouoit plus hastiuemēt acrauanter lēpire/⁊ donc print il la plus briefue voye: mais elle estoit boeuse. Et adonc par aduēture le fleuue sauuien estoit sur vnde plus longuemēt si q̄ il auoit destrōpu les chāps ⁊ les voyes/duq̄l fleuue il est dit. Sauuien le fleuue q̄ arrouse les mers. Et en ce tēps

est alle Hānibal auec son ost et les nublesez qui yssoient hors des palus leur encombroient si la veue quilz ne scauoient ou ilz alloient et perdit grant partie de ses compaignons/ et luy seant sur vng elephant q̄ luy estoit demoure tout seul eschappa a peine la grant force de la voye/mais toutesfois il perdit vng oeil par la violence du froit du veiller & du trauail auquel il auoit este la pieca malade: et la ou il fut plus pchain des chasteaulx Flammien il le suyuit a bataille. p degastement des lieux dētour & denuiron/et illec lost de Rōme enuironne & deceu par lart & la subtilite de Hānibal est du tout en tout destruit et celluy mesme consulte occis/& en celle bataille sont decouppez. xxvi. mil Rōmains & six mil prins. Et de lost Hānibal ilz en cheurent deux mille en celle bataille/et lardeur de cōbatre entre eulx fut si mise en voulente de combatre q̄lz ne sentirent mye le tresgrant tremblement de terre qui tant cōme ilz combatirent dura: et si fut si grant que les villes & les chasteaulx cheurēt & les montaignes transportees de lieu en autre et les roches furent trenchees parmy & les fleuues cōtraintz de retourner arriere. Entre ceste pestilence qui fut faicte au lac transimenien et lautre qui fut faicte a canense au meillieu des deux fut le temps de Fabius le dictateur.
¶ Valere. Car par la pestilence commencee par auant au lac transimenien vne femme qui encontra son filz a sa porte q̄ venoit de lost mourut de ioye en le accolant: et vne autre femme q̄ se tenoit triste en sa maison pour vng faulx message qui luy auoit nonce la mort de son filz/des quelle veit son filz venant elle mourut de ioye.
¶ Lacteur. Hierosme dit en ses croniche. Lan apres Syracuse prinse escript il les Rommains auoir soubmis a eulx Capue & cicile: & en ceste bataille est alle Chaton enfant auec Fabius & est fait cheualier sicomme Hierosme le tesmoigne a Tulles ou liure de vieillesse.

✤ De la bataille de Canense.
¶ Chapitre. xlv.

En lan de la cite de rōme fondee cinq cens et. xi. Lucius emilius pol et Publius tarentinus & Varro consulz: es enuoyez contre Hānibal a canense vne cite de Puille perdirēt a bien peu les forces de toute lesperāce rōmaine par lorgueil et lоultrecuydāce de Varro: car en celle bataille sont occis des Rōmains. xliiii. mille: et aussi est occis grant partie des gens Hānibal/& si perirent en celle bataille Emilius pol consulte et xx. hommes des sages docteurs/ et. xxx. senateurs ou mors ou prins/& . ccc. nobles hōmes de pied/& de cheualiers. xl. mil/& . ccc. hommes autres a cheual: & Varro sen fuyt a Venice a tout cinquante cheualiers Et Hānibal en tesmoing de ceste victoire enuoya en Cartage trois mil anneaulx dor q̄l auoit soustrais des Rōmains qui estoient mors. ¶ Valere. Hānibal pour les bōnes aduentures de ceste bataille sest adōc esleue si que nul de ses citoyens il ne laissoit es chasteaulx/ mais les faisoit tēdre aux champs et ne donnoit responce a nul fors par interpretation. ¶ Orose. Adonc les Rōmains creurent Minus decius seigneur aussi cōme prince leq̄l eut defaulte de gent/ & par. xvii. ans assemblez deca et dela quatre legions: cest a dire quatre compaignies dont chascune cōtient six mil. vi. c. lxvi. hōmes de cheualerie aigre & desordōnee. Adonc certes il les assembla ainsi: car il regarda de ceulx qui estoiēt fors des sergens qui auoient este prins en bataille/& estoient appellez serfz qui estoient de grant voulente et de telz qui si offroient/& de telz par aduenture qui estoiēt achetez pour certain pris du commun pour estre franchis & les assembloit par fermēt a sa cheualerie: & les armes estoient deffaillies de long temps. Et quant le tresor fut vuyde les singulieres richesses furent mises & espandues Et les hommes qui estoient en debtes & obligez par quelque condition/ou quelque meffait que ce fust il estoit pardonne sans pugnir et les alloit par serment a sa cheualerie. Et ainsi Campanie et toute ytalie desesperee par le recouurement de lestat des Rōmains deffaillit a Hānibal. ¶ Augustin au liure de la cite de dieu. xix. Le tresor deffaillant apres la bataille de canense/les richesses priuees furent maintenāt mises en lusage du commun/ en telle maniere que chascun bailloit ce quil auoit excepte singulierement son annel dor et le bulle de son enfant: cest a dire laornemēt que ilz ne baillassent tout aux senateurs: certes & en ceste bataille de canense cōbien que Hānibal fust trescruel/toutesfois luy nature cōmanda sicōme il est tesmoigne espargner a si grant occision.

✤ Cōment Hannibal est deuye de prendre Romme par la tempeste.
¶ Chapitre. xlvi.

En lan. x. apres ce que Hānibal fut venu en ytalie Gne? & Fuluius et Sulpicius consultes Hānibal meut son ost de

Campanie et a grant pestilence de tous il alla par la voye latine au fleuve de Avienne a trois mille de la cite de Romme/et la print siege/et les gens de la cite eurent si grant paour que tout le senat et le peuple et les dames couroient deca et dela par les creneaulx et par les tours pour deffendre la cite/et sefforcoient de combatre par les murs. Et Hanibal vint sans empeschement avec ses chevaliers iusques a la porte latine. Et donc sassemblerent tous les gens de la ville qui estoient aux creneaulx entour en une compaignie: mais les consultes ne refuserẽt pas la bataille. Et la ou lune partie et lautre sestoiẽt mis hors devant Romme attendãs le loyer de la victoire advenit soubdainement si grant pluye et gresle meslee avec espandit que les cõpaignies armees leurs armeures retenues se povoient a peine recueillir en leurs chasteaulx. Et de la en apres sicomme le sery temps fust retourne ilz allassent de rechef au chãp de rechef plus corrompante tempeste refrainct la hardiesse de ceulx mortelz par greigneur paour. Et est Hannibal retourne arriere en son pays et en sa region. Et dient aucuns quil dist. Haa la voulente de seigneur de Rõme estre donnee a moy maintenãt et la puissance non. Entretãt les deux Scipiõs sont occis en Espaigne du frere Hannibal Hasdrubal/et en Campanie est prinse la cite Capuenne de Quintus fulvius consulte et ses princes/et les cãpaniens se establirent mort par venin/et Fulvius sulpicius occist tous les senateurs de Capue tous les senateurs de Rõme luy deffendant.

De Scipion Affrican. ¶ Chapitre. xlvii.

Les scipions occis Scipion affrican encores iouvẽcel de laage de. xxvii. ans est ordõne consulte en lempire Despaigne lequel entendant tãtost en son courage faire vengeance de son pere et de son oncle trespassa Vincenie/et de la premiere venue il print la neufve Cartage en laqlle les Penoriens avoient grãs guerdons aydes vaillans/habondãces dor et dargent grãdes. Et la print il Magon frere de Hãnibal et lenvoya lie avec ces autres choses a Rõme. ¶ Solin. Les meres occises les enfans sont adventureux. Lequel fut Scipion le premier des affricãs q pource icelluy trẽche le vẽtre de sa mere fut mis hors et vint en lumiere et est dit le premier des Cesariens rõmains. ¶ Valere ou. iiii^e. livre. Scipion demenãt son an. xxiiii^e. sicõme il eust ramene en sa puissance plusieurs hostages qlz avoient eus enclos en la cite de Cartage il trouva entre iceulx une vierge de tresnoble beaulte et daage parceu. Luy qui estoit iuge du lieu et vaincqueur puis qlel eut trouve quelle estoit nee de noble lieu entre les celtiberiens de tresnobles gens/et ses parens appellez il lespousa/et icelle bailla non corrõpue a luy son espoux/et lor certes apporte et offert pour la redẽption de la pucelle il reffusa a prendre en douaire. Pour laql le continence et lequel delaissement le lignage oblige a luy il tourna les courages des celtiberiens en applicquant en dessertes a luy et aux Rommains/et luy en rendirent graces deues. ¶ Lacteur. Cestuy Affrican sicõme dit Valere demena dissoluement les ans de la vie de sa premiere enfance: mais toutesfois fut il net du blasme de luxure: mais les batailles de Cartage vaincues par les victoires affricannes il souloit dire que cestoit laide chose de dire en chose de chevalerie/ie ne le cuydasse mye: mais tout conseil est quis et regarde il convient administrer les choses q sont faictes par fait/et dit que la chose nest pas emendable qui est faicte en erreur du dieu de bataille. ¶ Tulles. Que diray des meurs du debonnaire Scipion de la pitie quil eut en sa mere/de la franchise que il eut en ses seurs/de la bonte quil eut es siens et de la droicture et iustice quil eut en to9. Scipion souloit estre tormente pource que les gens nestoiẽt plus diligens en toutes choses: Car chascun povoit bien dire quantes chievres et quantes ouailles il avoit: Mais il ne povoit pas dire quantz amys.

De rechef de laffrican. ¶ Chapitre. xlviii.

La femme de cestuy Affrican fut la tierce emilie mere de Cornelie des grecz/laqlle sicõme dit Valere fut de si grãt pacience q cõme elle scavoit une de ses petites chãberieres estre agreable a son mary elle lait fainct et teu/et apres la mort Daffrican elle la mist hors dauec elle et la dona pmariage a ung sien serf quelle frãchit. ¶ Valere ou. vi^e. livre. Cõme Scipion emilien deust dõner la sentẽce devãt tous attendãs auquel la sentence de celluy inclineroit de deux qui estrivoient au senat pour estre envoyez en Espaigne contre Varro il dist. Il ne me plaist dist il ne lung ne lautre y estre envoye pource q lung na riens et a lautre riens ne luy est assez/

et ainsi demonstrant la souffrete de lung et lauarice de lautre estre maistresse de lēpire a donner obtint q̄ lung ne lautre ny eut. Lacteur. Scipion disoit nulle chose estre plus forte que amytie durer iusques au iour dernier : car a la fois celle est delaissee par contemption de lupure ou dautre chose ou dautre proffit pource que lung ⁊ lautre ne peult acquerre ce mesmes et disoit que nulle greigneur pestilence nestoit que soy fier en hōme plein par semblant damytie / et a enuie sur les autres par conuoitise de gloire ou dhonneur. Pour laquelle chose nous voyons souuent grans inimytiez entre les grās amys. Celluy mesmes estoit acoustume de dire quil nauoit este oncques moins oyseux que auec les oyseux ne moins seul que auec les seulz. Tulles ou liure des offices dit Panecius auditeur et famulaire de celluy African auoir dit que African estoit acoustume de dire que les cheuaulx soy esiouyssans par cruaulte des espesses contencons des batailles seulent estre baillez a ceulx qui les domptent si q̄lz puissent vser de iceulx plus legierement/⁊ aussi les hōmes orgueilleux et esleuez pour labondance de leurs choses cōuient il estre demenez par les presidens au tournoyemēt de raison ⁊ de doctrine si q̄lz appercoiuent la foiblesse des choses humaines et la diuersite de fortune. Tulles au.ii^e.liure. Panecius loue african pource quil fut pacient ⁊ abstinent q̄ le loue. Mais en luy est vne autre greigneur louēge de abstinēce que dhōme nest elle pas tāt seulement de celluy mais certes de tous les temps de iceulx.

De Panecius philosophe.
Chapitre.xlix.

Par ces parolles de Tulles est chose manifestee Panecius auoir flory en ce mesme tēps. Duquel Panecius moult de nobles dictz sont racomptez. Agelien en son liure qui est dit noctiū acticarum remembre de celluy philosophe vne belle similitude disant la vie des hommes que demenēt leur aage ou meillieu de leurs choses et veulent estre a soy ⁊ aux siens par vsage ⁊ escheuer les perilz des choses despourueues/assidues ⁊ presque chascun iour appartient il estre a courage tous appareillez et ententifz sicōme sont les cheualiers qui sont appellez pancracii. Car sicōme iceulx sont appareillez a donner ⁊ a escheuer les coups ⁊ soubtilz/aussi le courage et la pensee dhōme de sagesse regardant contre les aguetz des iniures doit estre esdrecee en lieu et en temps haulte ⁊ garnye/et non pas deffaillant nulle fois/ne fleschissante sa compaignie : mais estendant ses conseilz/et ses pensees cōtre les batemens et aduersitez de fortune et les aguetz de ses ennemys aussi cōme bras ⁊ mains si que aucune contrariete soubdaine nadviengne en chose contraire a nous desappareillez et non garnis ne deffendus.

De Valerius marcel et de Fabius consultes/et de leurs victoires.
Chapitre.l.

En ce temps que Scipion print cartage la neufue en Espaigne Valerius leuius cōsulte cōpaignon claudius marcel retournant de Macedoine conquist et vaincquit Agrigente vne cite de cecille et la print Haimon vng duc des Affricans et.lx.citez mist en sa subiection/et cest an mesmes Hānibal gneum occist en ytalie saluiū ⁊.xi.iuges ⁊.xvii.mille cheualiers. Et marcel consulte se cōbatit certes par trois iours a Hānibal. Au premier iour se cōbatirent per a per. Au second iour fut vaincu le consulte. Au tiers iour luy vaincqueur occist sept mille de ses ennemys ⁊ Hannibal contrainct sen fuyr auec ces autres cheualiers en leurs chasteaulx : et ce fut fait en ce mesmes an que Fabius vaincquit tarente. Valere. Cestuy Fabius auoit receu les enchetiuez de Hānibal quil tenoit pour vne somme de deniers/laq̄lle somme le senat ne voulut payer/⁊ il enuoya son filz en la cite de Rōme et vendit tout lheritage que luy seul possedoit et bailla le pris a Hānibal incontinēt ⁊ voulut mieulx estre souffreteux de lheritage de son patrimoyne/que son pays fust souffreteux de foy. Icestuy Fabius cōme la chose fust portee a tresbe de ceulx q̄ de layde des Rōmains sen estoiēt fuys a leurs ennemys / il en couppa a sept les mains affin q̄ il demōstrast aux autres paour de defaulte. Lan ensuyuāt apres ladicte victoire de Marcel qui fut lan de Ochus.xiiii^e.icelluy marcel est occis de Hannibal en ytalie auec son ost. Certes et Scipion vaincquit Hasdrubal duc des Penoriēs en espaigne ⁊ despouilla ses chasteaulx. Et a tout ce il ramena en sa iurisdiction ⁊ en sa seigneurie.lxxx.citez par batailles/⁊ les Affricans venuz auec certain pris il delaissa les Espaignolz sans pris. Et Hannibal certes occist lung ⁊ lautre cōsulte. Marcel et crespin deceuz par espies et par aguetz.

De la victoire Scipion des affricans. Chapitre .li.

En la parfin Scipion quãt il eut ramene Espaigne des les mõtaignes Pyreyennes iusques a la grãt mer en Provence a la seigneurie Rommaine il revint a Romme. Et luy fait consulte avec Licinius le cras trespassa en Affricque et occist Haymon filz Amilcaire duc des Penoriens et destruysit leffort dicelluy en partie par occision et en partie par chetivoison: car il occist en ceste bataille .xl. mille des Penoriens. Sempiomen consulte est entre en bataille contre Hãnibal/et sen est refuy a Rõme vaincu. Scipion certes en Affricque assaillit en yver et Automne les Penoriens & les Numidiens/& lune partie et lautre nestoiẽt pas loing de la cite de Utice/laquelle cite une de leurs concubines embrasa par nuyt. Et les Penoriens si comme iceulx paoureux cuydassent le feu estre venu daduenture saillirent desarmez au feu destaindre. Et pource sont ilz legieremẽt accravãtez des armes es ungs & es autres chasteaulx. Et la sont bien presque destruictz par fer et par feu quarante mille hommes et cinq mille prins. Et les ducz diceulx merveilleusement bruslez sen fuyrent mauvaisement. Et Hasdrubal empereur vint fugitif en Cartage Et Siphace et Hasdrubal rappareillerent tantost leurs effors et de rechef se combatirent contre Scipion/et sen fuyrent vaincus Et Helien et Masmisse prindrent Siphace fuyãt/et toute lautre multitude sen fuyt laquelle Masmisse vaincquit par bataille & les receut en sa seigneurie et amena Siphace lie de chaisnes a Scipion/lequel Scipion bailla a Helien pour mener a Romme avecques tresgrant despouille de richesses et plusieurs enchetivez.

Valere. Masmisse roy regardãt peu de foy estre es poictrines des hõmes deffendit son salut par la garde des chiens.

Comment les Rõmains octroyerent paix a ceulx de Cartage vaincus. Chapitre .lii.

Hannibal commanda a ceulx de cartage lessez retourner en Affricque si que il leur aydast/et plorãt delaissa ytalie Et tous les chevaliers du lignage Dytalie qui ne le voulurent suyvre eurent conge. Lequel approchant au rivage Daffricque commanda a lung des mariniers quil montast en larbre de la nef pour regarder a laquelle region il tendroit/et il dist quil veoit ung sepulchre destrompu. Et ledit Hannibal esbahy luy dist que il tournast son cours au chastel Lepien/et tantost il vint en Cartage a tout sa cõpaignie. De la apres il fist ung parlement auquel ilz furent longuement esbahys pour leur perte. Et la virent que il vint apres deux ducz Rommains qui apres la paix enfraincte ordõnerent bataille avec eulx laquelle bataille longuement demenee par les ars & les grans subtilitez des ducz faicte par grant habondance de chevaliers & parfaicte & acõplie par leurs grãs vertus/ et toutesfois eurent les Rommains victoire. La furent occis et prins .lxxx. elephans/ et .xx. mille et .v.c. chevaliers de Cartage occis. Et Hannibal esprouvee ceste chose sen fuyt avant la bataille avec ung petit de gens/ cest a dire quatre chevaliers a peine/& se mucea entre les tumultes de la bataille/& sen fuyt a Rumet le chastel. Et de la vint en Cartage .xxxv. ans apres q̃l en estoit party luy petit de sa mere conseillant du senat q̃ nulle esperãce nestoit mais en luy fors dacquerre paix/et leur admonnesta que ilz le requissent par Gayus cornelius/Lentulus publius et Helien poete cõseilliers de cartage. Et ainsi est la paix octroyee a la voulente de Scipion par le conseil du peuple. Et plus de cinq cens nefz mises hors de leaue en haulte menees devant la cite de Romme sont arses. Scipion adonc victoriant ia surnomme Affrican est entre en la cite de Romme victoriant/et Therence ung des nobles enchetivez de Cartage vestus dune maniere de vestemens de ioye que ceulx qui avoient victoire vestoiẽt. Adonc est ensuivy le curre et le victoriant en signe que franchise est octroyee a icelluy.

De Philopator/et de lattouchement Agathocles. Chapitre .liii.

Certes Anthiocus le grant/cest assavoir roy de Syrie assembla des souverains lieux de Babiloine effort incredible/et Philopator mort il admonnesta son effort contre Ptholomee filz de celluy q̃ estoit encore en laage de quatre ans/ et estoit appelle Ptholomee epiphanes lalliance de celluy rõpue. Et Agatocles fut de si grant orgueil et de si grant dissolution qui estoit cousin de Philopator que ilz se rebelloient en Egypte soubzmise a son enfance. Et celle mesmes Egypte estoit tormentee par luy de trahysons,

Et puis que il cōuint que la paix fust faicte en
tre Philippe roy de macedoine et Anthiocus le
grant ilz se cōbatoient cōtre Agatocles ⁊ Ptho
lomee epiphanes soubz ceste condition que chas
cun ioindroit les citez prochaines du royaulme
Ptholomee au sien royaulme. ¶ Iustin ou
xxx^e. liure. La mort Philopator fut dees q̄ les
femmes raimbirent la pecune royalle ⁊ sefforce
rent occuper lempire auec les tresdegastans et
destruisans ⁊ la chose longuement mussee tou
tesfois fut cogneue. Et Agatocles est occis par
le cours de la grāt multitude des gens/ et en la
vengeāce de Euridice les femmes sont fichees
aux gibetz. Certes Philopator est mort et des
laissa vng filz de Euridice sa seur de laage de
cinq ans. Et en ce mesmes an entre le meillieu
de lisle qui est appellee Cetamene et de celle q̄
est dicte Cesarie ens ou meillieu des riues de
la mer de lune ⁊ de lautre est fait si grant mou-
uement de terre q̄ soubdainement ⁊ a grāt mer
ueille de ceulx qui la nagoient q̄ celle isle effon-
dra en la mer par lesmouuement de leaue et ne
apparut puis. Et en Asie certes ce mesme iour
fut mouuemēt de terre/ si que la cite de Rhodes
et moult daultres citez trebuscherent/ ⁊ terre en
absorbit aucunes qui estoient a terre ferme: et
pour ce signe racompterent les poetes qui en es
toient forment espouentez/ que lempire des Rō
mains seroit en oriēt/ ⁊ lancien empire des grecz
et des macedoniens cesseroit.

✤ Du regne Ptholomee epiphanes/ et
de Anthiocus le grant.
¶ Chapitre. liiii.

Il est leu q̄ Ptholomee epiphanes
regna le quint des egyptiēs. xxiiii
ans. Et cōmencea en lan du quint
aage. ccc. lxxxviii. Et du monde
trois mille. vii. c. lxvi. Icestuy enuoya en Iudee
Stopa prince de sa cheualerie q̄ print plusieurs
citez de Syrie. Et Anthiocus quant Stopa eut
surmōte les citez de Syrie le receut ⁊ print et le
conioingnit aux Iuifz a sa voulente. Lequel la
voulente des Iuifz cōgneue enuers luy leur dō
na de beaulx dons ⁊ les loua moult par ses epi-
stres. ¶ Hierosme sur Daniel. Ptholomee
epiphanes et ses ducz combatans entre eulx et
estoit partie Iudee parmy lune partie cōtre lau
tre: ⁊ se tenoient les vngz a Ptholomee ⁊ les au
tres a Antigonus. Et en la parfin onye prestre
sen fuyt en Egypte ⁊ fut prins auec luy plusieurs
des Iuifz/ ⁊ est honnestement receu de Ptholo-
mee. Et print la region de Heliopoleos et y fist
vng tēple par le cōmandement du roy en Egy-
pte semblable au temple des Iuifz lequel dura
iusques au temps de lempire de Vaspasien qui
fut. cc. ⁊ vng an apres. Et en ce temps est Cyre
nee remplie de moult grant multitude de iuifz
Et sicōme Anthiocus tenist Iudee Stopa duc
des parties de Ptholomee filz de Etholus se cō
batit contre Anthiocus lequel print Iudee ⁊ plu-
sieurs des citez de Syrie: Et amena partie des
plus riches hommes de Ptholomee auec luy/ ⁊
est retourne en Egypte. Et apres ce Anthiocus
enchassa par bataille Stopa duc de ptholomee
pres des fontaines de Iourdain la ou la cite de
Panie est orendroit faicte. Et assiega auec dix
mille hōmes le clos de Syndone/ pour lequel deli
urer Ptholomee enuoya les nobles ducz Ero-
phel ⁊ Menoclee ⁊ Damoxene/ mais ilz ne peu
rent oster le siege deuāt que Stopa fust surmon
te par fain ⁊ se rendit et est laisse aller tout nud
luy ⁊ ses compaignons/ ⁊ Anthiocus venant en
Hierusalem est receu hōnorablement. Et stopa
surmonte et vaincu par layde de ceulx de Hie-
rusalem Anthiocus est ensuiuy ceulx q̄ estoient
de sa partie: Et luy congneue la voulente des
iuifz enuers luy donna a iceulx de grans dons.
¶ Eusebe es cronicques. Lan. vii^e. de Ptholo
mee epiphanes est Meuius conte de Utice mort
et boute hors de Rōme par le iugement des no-
bles et mesmement de Metellus.

✤ De Plautus poete et de ses dictz.
¶ Chapitre. lv.

En ce mesmes temps Plautus des
arpes de mubrie mourut a Rōme
qui pour la faulte de la blee se loua
a estre pescheur aux moulins a main.
Et toutesfois que il cessoit illec de besongne fai
re il escripuoit fables ⁊ les vendoit. ¶ Lacteur.
Icestuy Plautus fut hōme tresemparle/ dont
Hierosme dit en vne lettre close dung beau par-
ler dug sien amy Ceste est la belle parolle plau
teriēne. Cestuy sicōme ilz dient est a estre acō-
parage de ses mises a Lepos acticien. Et certes
de toutes les comedies Plautus de celle seule q̄
est dicte Abularia peu de sentences extraictes
moralles et briefues ay te icy insere. Pecune est
cause des cōmouuemens de toutes choses/ et le
premier bien est estre chef suffisant a soy mes-
mes. Ne te courrouce pas se honeur lest a peine
porte entre les chetifz. Et se nous cuydons q̄ ilz
nous rendent aucunes choses pour noz deser-

fre/ nous nous deceuons nous mesmes. Hel quelle merueille est ce que cil qui te cognoist te desprise et q ne te congnoist te ayme: Tu ne re= cenroyes pas Vng fol en loyaulte et en amytie. La hayne des folz et des mauuais est soustenue plus legieremet q la compaignie. Ne te faye com paignon a nul par menaces Vne chose trop sin gulière est hõme q ne peut souffrir son per. Et en ce faisat desprisons nous les mendres et auõs enuie des richesses et nous desparageõs des no stres. Quelle chose est ce se ie ne scay q lung est: Autre chose certes est souuent autre chose cer tes est au regard. Le flateur si dit aucuns se louent eulx mesmes: Ceulx qui ensuyuet par traces les bestes sauuages fuyantes ou les bes tes combatantes ou eulx les prennent en leurs couches ou eulx les destruisent par cas dadue ture. Combien est greigneur prouffit et engin a moy qui chascun iour chasse et Vainc les hom mes appertement et prens les hõmes puissans et riches par blandes parolles et mesmement les greigneurs. Trois choses sont deuorentes de hostel. Vne est a estre mesmes sãs chef. Car ilz Veillent et detrayent trop des biens du sei gneur assemblees deshonnestes/et ieux et forsen neries. Je ne quiers pas friuoles que elles ne peussent acquerir amour. A la mienne Voulen te ne donnassent elles point de hayne. Pacien ce est assignee a mesaise et aigreur a cruaulte. Et ainsi sont bestournees toutes choses. Nul homme ne regarde a facultez ne a richesses. Mais len ayme tousiours le riche: Et au con traire le poure est tousiours des riches debou te. Or prens garde a ces choses. Je te demande tu nes ne poure ne riche et se tu congnoissoyes ces choses bien/se tu seroyes bieneureux. Don ne grace a moy aduocat. Vendz ta Voix Vendz ta langue. Ires et haynes soyez en lieux souue raines. Soyes poure et reporte en tes secretz au cune chose des pecunes/mais aucunesfois sont les choses mucees des loups. faictes rapines des regnars. Nul homme ne cuyderoit estre dit a soy ce que nous disons au peuple.

De la franchise octroyee des Rõ mains aux grecz/et de Juni9 duc. C Chapitre .lvi.

En lan certes deuant dit les Rom mains commanderent les Grecz estre fracz en toute ybernie feist la chose commandee: et en ce temps regnoit Philippe en Macedoine. C Valere. Cõme Philippe roy de Macedoine fust sur monte des Rommains q eulx eussent octroye a toutes les citez qui estoiet en sa seigneurie estre franches ilz crierent si hault par la ioye que ilz auoient que ilz replirent tellement lair de leur clameur q pour certain les oyseaulx q Voloiet dessus eulx cheurent a terre doubtas et eshahys. En ce temps les matrosnes sont osees assaillir et assreoir les maisons du cõseil q elles Vouloiet oster la loy oppienne laquelle deffendoit a icel les Vser de Vestures de diuerses couleurs/ne a uoir entour elles or plus de demye once: ne estre portees en chars fors mil pas loing de la cite se nestoit par grace de sacrifier. Et toutesuoyes gaignerent elles que ceste chose gardee par. xx. ans fut apres du tout abatue. C Orose. Pu blius scipion affrican et tyte consultes occiret a Millan. x. mille francois. Et en la bataille en suyuate sont occis. xi. mille Rommains et cinq mille francois. C Justin. Entretant est il denonce a Antiochus que Junius le souue rain duc des Rommains Venoit en la bataille par mer a. lxxx. nefz armees qui estoient en uoyees du senat laquelle chose luy donna espe rance de fortune restablie. Et certes auant que les citez acompaignees deffaillissent de leurs ennemys/Il establit les ordonner par bataille de nefz esperante la pestilence que grece auoit eue estre effacee par nouuelle Victoire. Adonc luy fut demonstree lassemblee des nefz Hanni bal et la bataille est ordonnee ensemble/et la for tie du duc Rommain fut meneur pestilence a Antiochus.

Des deux freres Scipion. C Chapitre .lvii.

La Oppinion de Victoire nestoit pas encore Venue a rõme et pource estoit toute la cite doubteuse de faire con sultes/mais ptre Hãnibal q ponoit estre meilleur ordõne q le frere Scipion laffri cam quat il estoit mestier de Veger les peines et les iniures des Scipions. Et adonc est Lucius scipiõ cree cõsulte et luy est dõne a compaignon Antiochus frere de Laffrica si q il entedit quil neust pas greigneur fiance en Hãnibal Vaincu q les Rõmains auoiet en Scipion Vainqueur. C Hierosme sur Daniel. Antiochus tendat a tricherie Vers Ptholomee Epyphanes par Cleopatra sa fille ne peut oncques auoir Egy pte. Car Ptholomee et ses ducz sachans la tri cherie dicelluy se ordõneret plus sagement. Et Cleopatra si soustint plus a nourrir les ptie

de son mary que de son pere / ⁊ donc se tourna il vers Asie ⁊ par bataille de nefz luy cõbatant cõtre plusieurs ysles de mer print Rhode ⁊ Samu et Lophon et Phoceas et moult daultres ysles / Mais Scipion nasica auec son frere publius Scipion q̃ auoit vaincu Hannibal luy vont a lencõtre / ⁊ sicõme le cõsulte Nasica fust de plus tardif engin: ⁊ le senat ne vouloit croire sa voulente contre le roy trespuissant il offrit aux Affricans la chose cõmise a luy pour venger linimite de son frere. ¶ Valere. Scipion nasica encore enfant sicõme il alloit es sieges des nobles anciens du conseil il print la main de lung forment endurcie par oeuure rude q̃ il auoit faicte / et il luy demãda en ionãt en quoy il estoit acoustume de lauer ses mains si emblacees: Laquelle chose dicte amena cause a Scipion de estre hors boute / ⁊ quant Scipion vint hors il dit au peuple. Tous ceulx de villaine lignee demonstrãs la pourete reprochee a eulx cõtre leur ire rendẽt iniure pour courtoisie. ¶ Orose. Scipion laffrican entre les autres messages est enuoye a Antiochus: mais il eut debõnaire parlemẽt auec Hãnibal et se departit a cõtes ⁊ sans paix de Antiochus. Et dõc en lune et en lautre partie sont faictes horribles batailles ⁊ ensanglantees de lung et de lautre peuple par Flauius et Fuluius et par les maistres.

❀ De Seleuchus philopator / et de Heliodore et Tyte et daucunes batailles rommaines.

¶ Chapitre. lviii.

En lan de Ptholomee epyphanes. xvii. regna en Syrie ⁊ en asie seleuchus q̃ fut dit philopator. xii. ans. ¶ Le mẽgeur. Apres Antiochus le grãt regna en Syrie son filz Seleuch⁹ le tresmauuais / mais le mauuais euesque des iuifz estoit Onye / car Onye soy transportãt en Egypte Symon son filz dicelluy fist pour luy. Auql Onye son filz succeda. Et soubz cestuy enuoya Seleuchus Heliodore en message en Hierusalẽ pour despouiller tout lor ⁊ largẽt du tẽple ⁊ nõ pas les vaisseaulx / mais tout ce q̃ auoit este dõne en lusage du temple: lequel entre ou temple deux iouuẽceaulx sesdrecerẽt des lieux repostz et occirent celluy. Mais toutesfois Josephus est veu vouloir q̃ ce furent anges en semblance de hõmes. Il est leu ou liure des machabees q̃ il apparut vng hõme espouẽtable sur vng cheual et le defouloit et est tout froisse et despece / mais il nest pas mort / ⁊ Onye doubtãt la mauluaise voulente de Seleuchus pria pour celluy mort: et il ressuscita / lequel retournãt arriere au roy dist. Se nostre sire le roy a auec luy nulz de ses gens dequoy il cuide la mort enuoye les en Hierusalem pour despouiller le tẽple. ¶ Eusebe es croniques. En ce tẽps est eu cler Tytus liuius escripuain des comedies q̃ pour la desserte de son engin fut franchy de Liuius salnator: duquel il enseignoit les enfans. ¶ Justin. En ce temps les Ptholiens qui auoient deboute Antiochus es batailles Rommaines sont vaincus des rõmains. ¶ Orose. Vrayement en la derniere Espaigne / Lucius emilius consulte est occis auec tout son ost par lennironnemẽt de ceulx de Lusitane. Et Lucius lesbius allant en la grant Espaigne est enuironne ⁊ de ceu des Liguriens / ⁊ occis semblablement auec son ost en telle maniere que il nẽ demoura vng seul message / mais les Marsiliens le denoncerent a Romme. Fuluius certes consulte transporte de Grece en Gallogrece qui ores est dicte Gallacie vint au mont dolimpe / auquel tous les Gallogrex sen estoient fuys auec femmes et enfans: et toutesuoyes les Rõmains espouẽtez illec par les pierres que les autres gettoiẽt des haultesses de la montaigne ⁊ par les saiettes et les iauelotz / en la parfin monterent ilz iusques a tant que ilz eurent bataille cõtre les ennemys et occirẽt quarante mille des Gallogrex. Marc cõsulte alla en ce temps contre les Liguriẽs / ⁊ est surmõte / car il perdit quatre mille hõmes. Et sil ne sen fust fuy es chasteaulx il fust pery du tout en tout auec son ost.

❀ De la fuyte et de la mort Hannibal en Prusie.

¶ Chapitre. lix.

Entre ces choses cõtre les Rõmains entre ces autres cõditions de paix requeroiẽt de Antiochus auoir Hãnibal en leur subiection. Et icelluy admonneste du roy et tourne en fuyte est porte en crete. Et sicomme il auoit la longuement demene vie paisible / et il se veist estre enuie pour ses tresgrans richesses il mist au tẽple de Diane vaisseaulx pleins de plõb aussi cõme ce fust son tresor et les aydemens de sa fortune / ⁊ pour ce ne challoit il a ceulx de la cite de luy / Car il luy estoit aduis q̃ ilz tenoiẽt ses richesses aussi comme en gage: et il sen alla a Prusie / et mist son or et ses richesses es ymages de dans et es

ydoles que il portoit avec luy si q̃ les richesses vouees ne nuysissent a sa vie. Et comme il eust este vaincu par terre en bataille de Eumene en Prusie/et il eust trãsporte la bataille en la mer Hannibal fut vainqueur par nouvel pourpensemẽt. Quelle merveille. Il fist toutes les merveilles et toutes les manieres de serpens q̃ on peut trouver estre mis en vaisseaulx de terre & ou meillieu de la bataille il les fist getter es nefz des ennemys. Et ceste chose fut veue estre le premier despit que on veist oncques en bataille q̃ ceulx qui ne se povoient combatre par fer se cõbatoient par pos de terre/mais la ou les serpẽs remplissoient les nefz ceulx qui estoient deceuz par peril et par aguet double octroyerẽt victoire a leurs ennemys. Et quãt ces choses sont denoncees a Romme messages sont envoyez q̃ ilz contraignissent lung et lautre roy a la paix / et requerissent Hannibal de la chose congneue a luy il print venin et denonca les messages de sa mort. ¶ Lacteur. De cestuy Prusie roy filz de Bitinie dit prussie est il leu en Valere au premier livre que en la derniere ordre de ses dens il avoit une bouche semblable ne elle lenlaidissoit point/ne elle ne luy messaisoit de mãger de nulle partie. Certes icelluy Valere racompte de Hãnibal comme il estoit exaulse chez celluy roy Prusie et il fust maistre et aucteur de faire et prussie ne venoit pas ce quil avoit dedans les entrailles il dist a Prussie q̃ se doubtoit. Certes il vauldroit mieulx croire au charroy dung veel q̃ a ung vieil empereur. Celluy mesmes Valere racõpte au .viie. livre q̃ cõme les Casselinariens enclos par le siege de Hannibal veirent leurs chãps tresplantureux gras & souefz a iceulx en la main de leurs ennemys ilz aymerẽt mieulx mãger les restes de leurs haulbers et les cuyrs de leurs escus arrachez et destrempez en eaue bouillante q̃ ilz feussent ditz des Rõmains deffaillans de soy cõbatre a eulx. Et en celle assise ung homme vendit aux enchetinez deux cens deniers une sourie/et en la voulut mieulx vendre q̃ appaiser a sa faim lequel avoit est apres ce degaste de faim: et celluy q̃ lachepta vesquit par la pourvoyãce de dieu qui donne a chascun selon sa desserte. Icelluy Hãnibal fut fecruel hardiement de Gelle il fist ung põt des corps des Rõmains & trespassa lessort du fleuve.

¶ De la victoire des Messeniens contre les Atheiens/ et de la mort Affrican & Ptholomee. ¶ Chapitre .lx. Premier vol.

En icelluy temps est commencee bataille entre les Messeniens et les Atheiẽs/pour la premiere seigneurie/en laquelle icelluy noble empereur des Atheiens Philopomenes est prins/et non pas q̃ il ait definy sa vie en cõbatant/mais sicõme il rappelloit les siens il est cheu du cheval en trespassant une fosse/lequel prins les Messeniẽs ne lont pas ose occire pour vergongne de la dignite/mais le demenerẽt enchetine par toute la cite et le peuple luy vint a lencontre. Et apres ilz le cõmanderẽt mener au theatre si q̃ tous le regarderẽt/pource que le prẽdre estoit veu estre chose incredible: et apres ilz donnerent poison de venin a celluy mene en la chartre pour la vergongne de la haultesse de celluy: et celluy le print aussi ioyeusemẽt cõme sil eust vaincu/mais il demanda avãt se Legorias prevost des Atheiens lequel il scavoit bien estre le secõd apres luy par droicture de chevalerie sen estoit fuy sain. Et quãt il sceut que celluy estoit eschappe vif il mourut disãt q̃ encores navoiẽt ilz pas eu tout le mal q̃ ilz auroiẽt des Atheiẽs ¶ Augustin. En ce temps Scipion lafrican donnant lieu aux accusations des ennemys est mis hors de son pays exille / leq̃l pays il avoit rendu frãc et quitte & est entre ou chastel de Linnense apres sa noble victoire: et illec navoit congnoissance de nulle des choses de celle cite et y finit sa vie: & au sepulchre de celluy est escript par son cõmandement. Je ne vueil pas que mon pays desagreable ait mes os. ¶ Hierosme sus Daniel. Ptholomee epyphanes certes est mort en lan de son regne .xxiiii. et occis de ses ducz par venin. Car sicõme lung demandast combien grans choses il souffreroit se il navoit pecune/ il respondit que richesses estoient ses armees. Et sicomme ceste chose fust peuplee au peuple les ducz se doubterent que il ne leur ostast leurs substances ilz le occirent par leurs ars de malefices.

¶ Du regne Philometor & de Grecien poete et de ses ditz. ¶ Chapitre .lxi.

Apres cestuy doncques regna en Egypte Ptholomee philometor filz de Cleopatra fille de Antiochus le grãt seur Ptholomee epyphanes. Et cestuy fut le sixiesme roy des Egyptiẽs. Et commenca en lan du quint aage .cccc.xii. et du mõde trois mille .vii.c. & .lxxv. & regna .xxxv.

ans. ¶ Eusebe es croniques. En cest an
stacien cecilien escripuain des comedies est eu
cler frācois par nation qui est mort ou marche
de Millan lan apres la mort Ennius duquel
il fut premier cōpaignon/ & est enseuely iouxte
la porte. ¶ Lacteur. A cestuy est ceste sen-
tence sicomme dit Agellien. Les ennemys sont
tresmauuais/car ilz sont ioyeulx au frōt & tri-
stes au cueur. Certes de celluy Stacien le poe
te sont deux liures metrifiez. Cestassauoir Ar
chilleide et Thebaide desquelz peu de choses q̄
cy ensuyuēt sont extraictes. ¶ Stacien en Ar-
chillaide. Forces donnent ioyes. Et combien
ameinent les beaultez ioyes/ et amour prise ne
se capist point/mais le brandon damour brusle
iusques aux mouelles rend lumiere au visage
et enuironne les ioyes de couleur: remplist & de
boute de tenure sueur. ¶ Statien en The-
baide ou premier liure. Odeur delicieuse
seur a les nobles courages et enuie enfantante
paour de hayne se trait enuers les courages
ioyeulx. Cruel amour rond aux hommes les
forces de gouuernement. Elle est non souffran-
te et veult scauoir tout et tout enuironner. Ne
doulce chose ne est pas a icelle a estre a vng lieu
¶ Statien au second liure. Brief seigneurie
nespargne pas aux peuples/ mais est tousiours
doubteuse felonnie. ¶ Statiē ou tiers liure.
Tresmauuaise chose est donner en doubtes
paour hastiue et conuoitise honteuse. Paour
fist premierement les dieux en terre. ¶ Sta-
tien ou. viii^e. liure. Allez ioyeulx voz hōneurs
ne deffauldront ia/mais tristesse ne seiche pas
tant seulement la chair/mais les os. ¶ Sta-
tiē ou. ix^e. liure. Vne seule mort laisse les che-
tifz ioyeulx en mil manieres. ¶ Statien ou
x^e. liure. Amour de la lignee vaint les cruelz
poictrines. Et la ou elle donne forces est la grei
gneur paour. Ne seuffre pas les [illegible] au coura
ge eschauffant/mais dōne luy peu despace & pe
tite demeure/ car embrasemēt administre mau
uaisemēt toutes choses. ¶ Statiē en. xi^e. liure
La est forcenerie aux chetifz contracter en lieu.

De Antiochus epyphanes/ & du hon-
nissemēt du tēple & de la saincte cite/
et de la conuoitise de prestrise.

¶ Chapitre. xvii.

Adonc Antiochus epyphanes oyant
que son pere estoit mort: & il estoit a
Romme en hostage pour son pere &
scauoit la sotie de son frere presu-
māt auoir la seigneurie du royaulme/il est yssu
de Romme secretemēt/ Jacoit ce q̄ aucuns diēt
que il en yssit par conuenāt fait auec les sena-
teurs & q̄ il reuint arriere. Il est alle en Syrie &
se demonstra a tous bening & courtois par dōs/
et estoit noble en ses faictz/et cruel contre ses en
nemys. Adonc il est surnomme du peuple Epy
phanes qui vault autāt a dire en la langue cō-
me noble: & son frere mort il regna pour luy.
¶ Eusebe en ses croniques. En lan adonc de
Philometor cinquiesme Antiochus epypha-
nes regna en Syrie. xi. ans. Et en ce tēps Ari-
stobolus de la nation des iuifz philozophe pari
patetique est cōgneu qui escript a Ptholomee
arimētaires de explanatiōs. ¶ Le mēgeur.
Antiochus le royaulme receu ouurit liniquite
entree dedās luy laq̄lle il auoit couuerte pour
auoir le royaulme. Et adonc sesdresserent con-
tre Hierusalem les filz de Belial demenans en
eulx manieres de gēs & requirēt a Antigonus
que ilz feissent en Hierusalem Ephebas/cest a
dire bourdel: et q̄ ceulx de Hierusalem fussent
appellez Antiochiēs/& firēt lieux cōmuns ou
ilz enseignoiēt leurs coustumes et leurs manie
res payennes/& se firent coupper le bout du mē
bre non pas en faisant circoncision: mais tou-
tesuoyes aucuns veulent dire q̄ ilz firent cou-
uertures a leur circōcision affin q̄ ilz ne appa-
russent pour le deffinemēt du nōbre dessembla-
ble aux grecz. Et la cause de ce tormēt fut que
Onye estoit la sans enfans/ et auoit deux fre-
res Jehu et Jehan q̄ estriuoiēt pour leuesche.
Et affin q̄ ilz pleussent a Antiochus ilz sencli-
nerent en la maniere des payēs/& est Jehu ap-
pelle Jason et Jehan Menelaus. Et sicōme
plusieurs se tenoiēt auec Jason il supplia a An
tiochus de faire en Hierusalem gymnasie/ cest
a dire lieu cōmun a hanter leurs mahommer-
ies/& la allerēt aux les tresmauuais hōmes
coulpables et en viāde & en corrōpre le sabbat:
& en ces autres choses. Et apres ce Antiochus
osta Jason & mist en sō lieu & soubzhaulsa Me
nelaus lequel est ensuyuy Onye en Antioche/&
cestuy sicōme il veit la felōnie de ses freres il de
scendit au roy scauoir se il pourroit mauuaistie le
courage du roy. Et sicomme il ne le peut muer
il sen alla et son frere Menelaus vint apres
luy & le fist occire. ¶ Lacteur. Ce est ce q̄ le
Mengeur dit & Helinand qui est veu certes en
suyuir plus diligēment la verite & lordre de lhy
stoire/se dit. Ainsi cōme le noble Antiochus eut
receu le royaulme/ Jason conuoitāt la prestri-
se souueraine vint a Antiochus et luy promist

besans dargent cinq cens & quatre vingtz dor/& il eut la prestrise et establit en Hierusalem gymnasie/cest a dire lieu cōmun a hanter leur mahommerie en la haultesse de Ephebian : et appella ceulx de Hierusalem Antiochiēs. Et luy mesmes certes q̄ premier estoit du Jehu se fist appeller Jason et le frere de celluy q̄ auoit nom Jehan se mist nom Menelaus/& eulx estoient certes tous deux freres de Onye euesque qui estoit sans enfans. Augustin certes dit q̄ le feu des sacrifices q̄ par .lxx. ans/de la chetiuoison de babiloine auoit dure tout vif soubz les eaues est estainct quant Antiochus vēdit a Jason la prestrise. Et sicōme la lice qui fut celebree a tyr par cinq ans fust celebree/& le roy fust la present Jason enuoya trois cens dragmes dargent au sacrifice Hercules: lesquelles dragmes sont donnees a faire les nefz trireniennes. Et apres ce Antiochus venant en Hierusalem est receu de Jason honnorablemēt auec lumieres de brandons en chantant. Et apres ce Jason est boute hors en exil en la region de Armenie. Menelaus son frere qui premier estoit dit Onye suppliant au roy de ce faire. Et ainsi le dit Hierosme es croniques. Et Pierre le mengeur dit icelluy auoit este appelle Jehan & nō pas Onye & celluy fut mis ou lieu de son frere Jason/& vng peu apres celluy Menelaus oste : Lysimacus frere dicelluy est soubzhaulce en son lieu: & apres ce fist Menelaus occire onye par Andronique a qui Antiochus auoit cōmis Judee : & donna a celluy entre autres choses aucūs vaisseaulx du tēple q̄ il auoit emblez: & sicōme la cōplaincte de loccision de celluy fust portee a antiochus il fut meu de pitie & plora: et Andronique despouille de sa pourpre & demene par toute la ville commāda il estre occis en ce mesmes lieu ou il auoit occis Onye: et apres Lisimacus est occis pres du tresor.

☙ De lapparition des cheuauchās par lair/& de la mort Menelaus: & du despouillement du temple: & cōment les cheualiers cheuauchās p̄ lair estoient vestus de draps dorez.

Chap. lxiii.

Antiochus appareillant la seconde allee en Egypte il aduint que par toute la cite de Hierusalem furent veuz par quarante iours cheualiers courās par lair vestus de dorez vestemēs et portans lances ainsi comme cōpaignies au premier volt.

mees/& ordonne le cours des cheuaulx aussi cōme de combatans et faisans ioustes en appert/ et sont veuz les escus & les heaulmes mouuoir a grant multitude de glaiues et gectez les iauelotz et faire toute maniere de faict de guerre & armes resplēdissantes & dorees de toutes manieres: & apres Jason la cite prinse assiegea Menelaus en la tour haulte auec mille hōmes / et de rechef sen fuyt vaincu en Armenie/ et la est il boute hors de Areta roy Darabe & renuoye en Egypte: et en la parfin il est mort en Lacedemonie/il nest point enseuely de nul : & apres ce fut boute hors Antiochus des Egyptiens/& il vint en Hierusalem et despouilla le tēple et mist en la tour laide des Macedoniens & est retourne en sa terre. Et Antiochus a souspecōne les iuifz que eulx ne le delaissassent. Il print la cite par armes & commāda cruelle occision estre faicte des iouuenceaulx des femmes et des enfans. Et adōc sont occis en trois iours. iiii. xx. et. lx. mille/& nō pas moins des vēdus/& il osta du tēple mil & huyt cēs besans & sen alla en antioche.

☙ De la seconde fois que Antioche est deliuree du siege Dalexandrie / et du noyemēt des Basterniens.

Chapitre. lxiiii.

Apres deux ans de rechef Antiochus assembla son ost cōtre Ptholomee et cōmenca bataille a Ptholomee le greigneur filz de sa seur roy Degypte en maniere de paresseux et fleschissant chascun iour par ardant conuoitise de luxure si quil ne delaissoit pas tant seulemēt loffice de la royalle maieste/mais par sa grāt folie entremise il deffailloit de sens dhomme. Et adōc luy boute hors du royaulme sen fuyt a Ptholomee son frere mineur en Alexandrie: & le royaulme diuise auec luy ilz enuoyerēt messages a Romme aux senateurs. Et sicomme les deux freres de Ptholomee fussent assiegez en Alexādrie de leur oncle les messages a Rōme vindrent desquelz lung auoit nom Marcus pōpilius q̄ luy cōmanda aller hors des fins Degypte. Et sicōme le roy luy offrit a le baiser/car quāt il auoit este a Rōme en hostage il luy auoit fait hōneur entre les autres. Item Ampilius luy cōmāda a delaisser les amytiez princes/ cōme les cōmādemens du pays le requierēt & le decret des senateurs le approuue & baille a icelluy. Et sicōme il veist celluy enquerre le cōseil de ses amys & racompter de lung a lautre il print la verge q̄

il tenoit en sa main et fist entour luy vng large cerne: et dist que il prinst illec ses amys & se conseillast: et cōmanda que ilz ne yssissent iamais hors dillec deuant que ilz eussent donne responce aux senateurs/ou quil sceust biē quil auroit bataille auec les Rommains. ¶ Hierosme sur Daniel. Comme Popilius eust fait vng cerne rond en la grauelle au baston q̄ il tenoit en sa main/ car il auoit trouue le roy estant ou riuage/et il eust fait ce cerne entour luy. Il est racompte auoir dit les senateurs et le peuple rommain te commandent que tu respondes en cellui lieu quel conseil tu feras de ce q̄ ilz te mādent. Et ces choses dictes Antiochus espouēte dist/se ce plaist au senat & au peuple de Romme ie men voys aller non pas le message de Rōme ne cuyda il mye auoir ainsi parle: mais toute la court presente cuyda il auoir veue mise deuant ses yeulx/deux ans auāt q̄ il despouillast le temple enuoya il en Hierusalem q̄ requeroit les treux des iuifz et leur osteroit le cultiuemēt de dieu & que il establiroit les faulx ymages de Jupiter & de Antiochus au tēple. ¶ Eusebe. En ce tēps regna Perseus sur les macedoniēs ¶ Orose. Es temps de Lespien & de Ciuiciē consultes les gens des Basterniens trescruelz/ Perseus filz de Philippe aucteur de celle gent esmeue par esperāce dauoir proye et de trespasser le fleuue Hysarem sans nul aduenir est destruicte/ Car adonc par aduenture le Danube qui est dit Histen estoit estresse par dessus de grosse glace si que il souffroit legieremēt le trespassement des gens de pied. Et apres comme despourueuement toute et tresgrande compaignie ensemble non pas estimable dhommes et de cheuaulx trespassast a tresgrant multitude et pour la tresgrāt & non conuenable pesanteur du faix & par le hurtement des allans la glace creuante se departit et dessentra/& toute la compaignie que elle auoit longuement soustenue cheut emmy les regors et finirent leur vie & furent noyez par les brisceures de la glace qui reuindrent arriere dessus. Et peu de personnes eschapperent a peine encore qui estoient pres de lune et de lautre riue leurs entrailles pleines de eaues.

De la destruction du regne des Macedoniens par les Rommains. Et de Ennius poete.

¶ Chapitre .lxv.

En ce temps est bataille faicte entre Perseus de macedoine et les Rommains. Et la furent en layde de perseus les Sardiciens/les Galliēs: les Histriens/& ceulx de Dacie aucuns des lignees des Gerares/lesquelz sicōme ilz se cōbatissent mauuaisemēt auec Herole roy des Basternes pour vengeāce de leur paresse quant ilz deuoiēt prēdre somme ilz estoiēt deceuz et contrainctz par le cōmandemēt du roy mettre les testes es lictz par deuers les piedz/& faire aux femmes les seruices q̄ les femmes leur souloiēt faire/et firent tant ces choses et maintindrent ceste chose q̄ ilz eurēt par leur vertu & par leur force destaincte leur mauuaise renōmee. Entre ces choses Pol emilien est cree consulte des Rōmains/ auquel mis hors toute ordre de la bataille des Macedoniēs est iugee. ¶ Valere. Auquel il vint par sort que il feroit la bataille auec Perse le roy/ il retourna triste en sa maison & baisa Tertie sa fille & senhardit. Et quāt len luy demāda la cause quoy il dist q̄ Perseus estoit pery/ car il auoit vng petit chien q̄ estoit mort que il auoit nourry en delices qui auoit nō Perse/ Parquoy il dist puis q̄ il estoit mort par fortune il auoit esperāce de tresclere victoire en son courage. ¶ Justin. Le iour auāt que la bataille fust faicte/la lune deffaillit par nuyt. Et ceste chose demōstree a Perse tous signifians deuinoient la fin du regne de Macedoine estre demonstree. Et sicōme Marchus filz de Caton le maistre se cōbatist en celle bataille entre ses cruelz ennemys cheut du cheual et print la bataille a pied/car vne grant assemblee de ses ēnemys auoit enuirōne icelluy cheu a treshorrible clameur pour le despecer/ mais celluy son corps restaure fist hastiuemēt grant destruction deulx. Et sicōme les ennemys sassemblassent a le prēdre tout vif sicōme il requeroit lung des barōs le glaiue luy est volle de la main & cheut au meillieu de la cōpaignie de ses ennemys/auquel recouurer il se plōga couuert de son escu ou meillieu de ses ennemys & recouura son glaiue au meillieu de lung et de lautre ost/& sen reuit arriere aux siēs naure de moult de playes a grant cry et a grant bruyt des siēs. Et ces autres furent tous merueillez de la hardiesse de cestuy et leur donna cueur et hardiesse de conquester victoire. Et Perseus le roy sen est fuy auecques cent cheualiers. Et Gneus octauien enuoye a poursuyuir icelluy du commandement du consulte le print luy & ses deux filz Philippe et Alexandre et le ramena ar-

riere au consulte. ¶ Orose. En celle bataille vingt mille pietons sont occis de la partie Persens/et le roy sen fuyt a sa chevalerie Et maintenant il fut ramene luy ⁊ ses filz prins/et est demene devant le carre/et mourut a Albe mis en garde en prison/⁊ son filz le plus ieune apprint a Romme a forger la monnoye/ et la est degaste par mesaise. ¶ Eusebe es cronicques. Adonc en lan de Philometor.xii^e. et en .viii^e. de Antiochus Epiphanes deffaillit le regne des Macedoniens. Et en ce mesmes an Emicien poete greigneur de.lxx.ans perit de maladie arretique/et est ensepvely au monument Scipion en la voye Appienne iouxte la premiere mille de la cite/et afferment aucuns ses os estre trãsportez ou temple de Janus.

❧ De la felonnie Anthiocus contre les iuifz/ et de la mort Mathatias/ et cõment Anthiocus destraignoit les iuifz pour manger chair de porc.

¶ Chapitre.lxvi.

Anthiocus en ceste maniere boute hors Degypte ꝑ les messages des Rõmains sen tourna en Hierusalem a grant forcenerie/ et eulx luy octroyans luy ouvrirent les portes / et il occist ceulx ql scavoit faire au contraire/⁊ despouilla le temple. Menelaus fut son meneur/et il osta les vaisseaulx ⁊ mist au temple lydole de Jupiter et de Olimpiade/⁊ denya faire les oblatiõs de Moyse/et osta lautel darain/et les contraignit a manger chair de porc ⁊ a sacrifier a lydole et garnit la tour en la cite David et mist dedans layde des Macedoniens qui estoiẽt tres cruelz aux iuifz: car tous ceulx q̃ ilz trouvoiẽt qui circoncision faisoient a leurs filz ilz les pendoient et pendoient leurs enfans a leurs colz. Les Samaritains voyans iceulx iuifz souffrir ces choses de la coustume de leur nature disoiẽt que ilz nestoient pas leurs cousins/et renyerent ce que ilz avoient dict avant iusques cy/ que le temple fonde sur la richesse du tresgrant dieu. Et adonc moult de iuifz sont ensuyvis les commandemens du roy. Les vngs de leur gre / les autres par force: mais les esprouvez se tindrẽt aux loix de leurs pays. Et vng homme estoit de Modin prestre Mathatias nõme par nom du lignage Joachan Et avoit cinq filz Jehan/ Symon/Judas/Eleazar et Jonathas/⁊ ceulx voyans le mal se vestirent de haires et plorerẽt/ et messages envoyez du roy vindrent en Modin et establirent cinq ydoles. Et adonc lung des iuifz sacrifia au meillieu du tẽple. Et Mathatias soy esdressant avec ses gens se decouppa sur lautel et tua les messages du roy / et en ostant lautel il cria. Qui est de dieu si mensuyve/⁊ delaissant toutes choses sen fuyt au desert avecques toute sa lignee Et moult dautres sen fuyrent avecques leurs femmes ⁊ leurs enfans voulans mieulx vser de herbes que estre honnis en conscience. Et donc les envoyez du roy les ont assaillis au iour du sabbat/auquel iour felonnie estoit a iceulx porter armes. Et occirent les vngs et les autres se mucerent en cavernes de bestes sauvages/⁊ la les destraignoient de fumee. Et ainsi en occirent bien cinquante milliers/et plusieurs qui furent delivrez se sont adioinctz a Mathatias et lestablirent seigneur et iuge a eulx / et il les enseigna combatre au sabbat disant. Se vous gardez la loy sur ceste chose vous serez ennemys de la loy dõnans cause que la loy et le peuple perira. Et cestuy demena la maistrise en vng an/et est mort. Sainement comme au honnissement du tẽple les iuifz fussent cõtrainctz de eulx departir des loix de leurs peres il fut rapporte q̃ deux femmes ont circoncis leurs enfans/ lesquelles sont menees par toute la cite avec brandons ardãs/ les enfans pendus a leurs mammelles/et puis les bouchers les trebuscherent hors par dessus les murs de la cite. Eleazar certes vng des princes des scribes et parcreu par aage estoit contrainct manger de chair de porc ⁊ de sacrifices/ et luy ouvroit on la bouche a force/⁊ aucũs anciens de ses amys luy apportoient secrettement chairs loysibles et convenables/ et luy prioient ql faignist mãger a la voulẽte du roy/⁊ il disoit en refusant. Je laisseray par advẽture exẽple aux enfans mieulx que se ie mãgeoye/⁊ celluy occis de tormens leur delaissa exẽple de vertu.

❧ Des sept Machabees q̃ furent martyrez avec leur mere sicõme il est contenu en lescripture cy apres po^r soustenir leur loy.

¶ Chapitre.lxvii.

Il advint certes que les sept freres furent prins avecques leur mere ⁊ furẽt contrainctz du roy de mãger chair de porc. Lesquelz reffusans le roy commanda embraser devant eulx potz de cuyvre et paelles / et cõmanda la langue estre couppee a laisne/et escorcher le cuyr de la teste ⁊

les plātes des piedz et les paulmes des mains Et estoit commande tormenter en la paelle deuant sa mere et ses freres. Et a la parfin chascun des freres sicōme ilz estoient aisnez estoient tormētez en celle mesme maniere par ordre admonnestez premier que chascun obeyst au commandement du roy sil vouloit viure. Et la mere les admonnestoit merueilleusement sur toute maniere au martyre souffrir/et elle mesmes est morte la derniere par torment apres ses filz Et par ceste prerogatiue de martyre dient aucuns que leglise fait grāt solennite de ces martyrs. ¶ Crisostome en la parolle des Machabees. Souuent aduient certes que quant la mere voit son filz eschauffer de fieures elle est si courroucee quelle conuoite lardeur dicelle transporter en ses mēbres et espandre sa sante en son filz. Et comme en toutes meres soit vray tel entalentement cest chose manifeste que icelle mere des sept Machabees estoit pugnie plus griefuement es tormēs de ses sept filz que se elle mesmes le souffrist/et la passion estoit greigneur es entrailles de la mere q̄ es corps des filz. O tresamer ensemble et tresdoulx icelluy regard de mere. Je le dy pour nature daffection humaine estre amer Et pour la face des tormens et doulx vrayement pour la vertu de creance qui la delectoit au regard des passions de ses priuez par lesquelles sa glorieuse confession vaincquit la cruelle iniquite du tresexcommunie roy Et icelle mere oubliee la douleur de ses enfans nestoit pas froissee par le regard de ses vanitez: Mais confortee son courage surmontant dessoula celle cruaulte de nature qui a certes acoustume abaisser la cruaulte des bestes. Certes souuent sont prises de belues tres fortes a prendre pour lamour de leurs faons: car quāt ilz mettent lamour de leurs faons au deuant de leur vie/ainsi par entalentement de pitie ilz cheent es mains des veneurs qui premiers venoient les faons dicelles par chetiuete dentalentement ilz paruiennent a la chetiuete de leurs parens. Et nulle beste nest tant enfermee qui ne prengne force pour ses faons deffendre / et nest nulle beste tant souefue que quant ses cheaulx sont pris qui ne sefforce et se forcenne a tant de vertus comme elle peult contre celluy qui les prent. Mais ceste mere par la semblance des hommes et des bestes non raisonnables estendue et espandue du droict de nature desrompit par sa foy la vertu du tyrant Et elle voyant ses cheaulx desrōpre ne saillit pas seulement au tyrant / et ne desrompit pas comme beste la face dicelluy: mais se monstra surmontee toute sagesse par grant hardiesse de cueur affin que par son admonnestement elle appareillast auant le sacrifiemēt de ses filz et en admonnestāt le tyrant\ Et sicomme elle veoit ses entrailles estre tormentees es membres de ses filz/ et de lung les doidz de ses mains arrachez et estre espādues sur les charbōs vifz Et de lautre le chef estre tormente de cloux. De lautre le cuyr de la teste estre escorche. Et lautre estre du tout deuestu de sa peau Et en toutes ces choses elle doubtoit vne seule chose que le tyrant nespargnast a aucuns/si que par lenuie du dyable lestrif despece la compaignie de ses filz fust departie/et aucun sen partist sans couronne de victoire affin que sicomme le dyable la voulsist amener la derniere a lestrif que elle tormentee peust plus legieremēt conuaincre le tyrant. La vertu delle non pas premier froissee: mais confortee au regard par les tormēs de ses filz mourans/et par la vertu feminine parquoy il la cuyda conuaincre/elle fut ententiue / et fut celluy confus et elle plus confortee par la mort de ses filz entra en la bataille / et la compaignie des sept martyrs est acomplie en la mere/en laquelle la gloire de la passion est estendue et la couronne de martyre / et en celle accouroit toute la vertu et toute la gloire Car elle a souffert tormēt en chascun de ses filz/et icelle les ꝑfist telz.

❀ Des batailles Judas machabeus Et de la laide mort Anthiocus. ¶ Chapitre. lxviii.

Certes Judas Machabeus soy esdressant au duche pour son pere occist premierement Appolo vng duc de Samarie Et puis Syron duc de la basse Syrie venant encontre luy. Et en partie occist les compagnies diceulx ⁊ en partie sen fuyrēt. Et si chassa de Judee Liste et Gorgias ducz de Anthiocus Et trois ans apres ce que le temple auoit este enordy des estranges il le nettoya/et establit celluy iour des estramines solennel. Et si assaillit forciblement Thimotee duc des Ammoniens ⁊ le vaincquit. De la en apres icelluy deliura le pays auec Jonathas et Galladicas freres de leffort des ennemys et fist forciblemēt plusieurs autres batailles. Entre ces choses Anthiocus alla par les regions souueraines et ouyt que la cite de Helimade estoit la plus riche de Perse/et que en celle estoit vng riche temple auquel estoient couuertures dor et

escus et heaulmes q̃ Alexandre y auoit laissez et queroit a rober celle cite: mais il ne peut: car les Helymaides enchasserent icelluy villainement/⁊ il luy est denõce en la voye que ses princes estoient detrenchez en Judee. Et il tourne en forcenerie et commande son curre estre amene sans demeure cryant orgueilleusement quil viendroit orendroit en Hierusalem/et que il feroit icelle cite cymitiere de Juifz Et tãtost douleur amere print es entrailles dicelluy si q̃ icelluy allant il conuint aller et cheoir du char a grant embraissement/et sest heurte/et les vers yssirent en esbouillissant de la chair dicelluy et sen couroient tous vifz si que de la grãt pueur dicelluy tout lost estoit greue. Et sicomme celluy mesmes ne peust souffrir sa pueur q̃ de luy yssoit il est ramene a la congnoissance de soy et dist. Chose droicturiere est homme mortel estre subgect a dieu/⁊ se vouoit deliurer les iuifz et faire Persans Atheniens et promettoit luy estre Juif/et prescher en tout lieu la puissance de dieu/et desesperant escript aux Juifz toutes ces choses depriant quilz se ioignissent loyaulment a Anthiocus son filz. Et sicõme il se confessoit du violement du tẽple et que il souffroit ce pour celle cause il appella Philippe son cousin et lestablit gouuerneur du royaulme/⁊ luy dõna le diadesme/cest a dire la courõne royalle et lestole et lannel affin quil les portast a Anthiocus son filz ⁊ quil les mist sur le siege royal du royaulme. Et est mort celluy Anthiocus estrangement es montaignes. Et sicõme Lisias le sceut il establit Anthiocus que il auoit nourry en roy/et appella celluy Eupator. ¶ Hierosme sus Daniel. Verites de celluy Anthiocus Epiphanes est leu auoir este si luxurieux et en si grant despit de la royalle dignite que par auoultries ⁊ par corruptions que communement il se adioignoit aux lescheurs et aux folles femmes es bordeaulx/et acomplissoit sa luxure present le peuple.

De Anthiocus eupator et de sa bataille contre les Juifz. ¶ Chapitre i[illegible].

[illegible] lan de [illegible] regna en Syrie et en Asie Anthiocus eupator [illegible] ¶ De [illegible] Adonc se partit Judas machabeus qui assiegeroit ceulx q̃ estoient en la tour de la [illegible]/et fist faire arbalestres et engins et en porta auec luy vng grãt [illegible]. Et donc sont yssus hors aucũs des assiegez/et se adioignitẽt a eulx les mauuais hõmes Disrael et vindrent au roy et luy distrent. Pourquoy ne nous venges tu q̃ auons ordonne a seruir a ton pere iusques cy et a toy. Monte et deliure les tiens assiegez. Et le roy courrouce assẽbla hastiuemẽt son ost Et mesmes daultres royaulmes vindrẽt a luy souldoyers/et furent cent mille pietons/et .xx. mille de cheual/et .xxxii. elephãs/⁊ sapplicqua en Bechsurie pour le destruyre Et dõc se departit Judas de la tour et esmeut ses chasteaulx cõtre les chasteaulx du roy/et le roy ordõna son effort au matin/et dõna aux elephãs le sang des grappes pour les enasp, rir de mourir en bataille/et a la garde de chascun elephãt estoiẽt mille pietõs armez et haubergez/⁊ .v. c. cheualiers/⁊ les tours de boys estoiẽt sur chascun elephant/⁊ dessus estoient trente hommes combatans et vng qui estoit maistre de la beste Et vne partie de leffort du roy estoient estẽdus sur les mõtaignes et les autres alloiẽt par les plains/et le soleil resplendit contre les escus dorez/et les montaignes resplendirent de la clarte deulx. Et Judas approcha la bataille auec les siens/et six cens hommes de lost du roy furent occis Et Eleazar frere de Judas veit vne des bestes apparante par dessus les autres/et cuydoit que le roy fust en icelle. Si sen courut parmy ses ennemys et se mist soubz lelephant/et leffondra parmy le nombril/et lelephant le tua en cheant sur luy. Et donc sen tournerent les Juifz de la bataille/et le roy monta apres eulx. Et Bechsurie prinse le roy mist gardes dedans et puis assiegea Hierusalem/⁊ establit illec arbalestres et engins pleins de feu et arcs a enuoyer saiettes et fondes/et viandes ne estoient pas en la cite pource que le .vii.e an estoit et plusieurs sont yssus hors de la cite. Adonc ouyt Lisias q̃ Philippe estoit retourne de Perse et queroit prendre les negoces du royaulme/et ladmonnesta au roy et luy dist. Nous deffaillons chascun iour/et si auons petit de viande/et le lieu que nous assiegeons est garny Et se il nous appartient ordonner du royaulme donnons donc pouoir a ces hommes que ilz voisent et vsent en leur loy/et establissons que ilz seruent a nous/et ainsi est faicte la paix/et entrerent le roy et ses princes de la terre Et le roy entra en la montaigne de Syon/et veit la garnison du lieu/et rompit son serment/et destruist le mur tout enuiron/⁊ il retourna en Anthioche/et trouua Philippe seigneuriant en icelle et la print par force.

❧ De Demetrius filz de Seleuchus de la cite de Romme / et de la victoire de Judas de Nichanor / et de plusieurs autres choses.

¶ Chapitre.lxv.

En ce temps yssit Demetrius filz de Seleuchus de la cite de Romme / et monta es citez maritiennes. Et regna illec Et sicōme cestuy estoit encore enfant Anthiocus epiphanes son ayeul lauoit priue du royaulme / et il estoit descendu a Romme pour accuser son ayeul. Et quant il ouyt quil estoit mort il retourna arriere / et plusieurs le receurent: mais Demetrius auoit cōmande a son effort et a Lisias que ilz luy amenassent Anthiocus et ceulx de sa partie. Et quant il le sceut il dist. Ne me vueilles monstrer la face diceulx / et eulx furent occis / et Demetrius fut en la seigneurie de son pere. Et donc vindrent au roy les felons disrael / et Alchin aaronite duc diceulx qui vouloit estre fait prestre / et accuserent Judas disans. Judas a destruict tous ses ennemys / et nous a esparpillez de nostre terre. Enuoye dōc vng homme en qui tu te fies et voye nostre destruction et nous venge. Et le roy y establit Alchin prīce des prestres Et enuoya Bachide en Judee auec son ost: Et plusieurs du peuple creurent a icelluy disans. Lhomme prestre de la semence Aaron est venu. Il ne nous decevra pas. Et sont yssus hors cōtre Bachide / et il occist soixāte de ceulx en vng iour. Et donc se departit Bachide de Hierusalem et commist la region a Alchin / et il fist mal en Israel plus que nul de la gent. Et quāt Judas lentendit il se cessa de yssir hors es regions, et fist vengeance es hommes qui estoient deserteurs de la terre. Et Alchin veit q̄l ne se pouoit soustenir contre Judas si sen retourna au roy et accusa Judas en moult de choses Et le roy enuoya Nichanor qui auoit este auec luy a Romme / et luy commanda tormenter et destruyre le peuple de Judee / et sont assemblez a bataille iouxte la rue de Carphasalame / et fut Judas vaincu / et sen fuyt en la cite de Dauid / et Nichanor se departit de Hierusalem / et quant il sceut que Judas estoit es lieux de Samarie il ordonna de faire bataille auec luy au iour du sabbat / et le Machabee auoit petit de gens qui doubtoient forment lassault de Nichanor et la grant multitude de ses hommes: mais Judas arma ses hommes / non pas de escu ne de lance: mais de tresbonnes parolles et de tresbons admonnestemens. Mesmemēt il leur exposa le songe quil auoit la nuyt veu de Onye et de Hieremie priās pour eulx par lequel ilz sont cōfortez et assaillirēt hardiment leurs ennemys / et en accrauāterēt trēte mille. Et est Nichanor occis auec eulx / duquel Judas couppa la teste et la dextre main que il auoit estendue contre le temple / et les pendirēt deuant Hierusalem / et la langue de celluy menuement couppee donnerent ilz aux oyseaulx a manger / et establirent celluy iour solennel tous les ans / et enuoyerent vne epistre aux iuifz qui estoient espartis ca et la en Egypte et en diuerses regions dorient qui en furēt moult esiouys Et ceste epistre est au second liure des Machabees admonnestant iceulx que ilz celebrassent deux nouuelles solennitez que ilz auoient establies / et que ilz fissent la feste du Sancoy et du iour du feu qui yssit de leaue crasse quant Neemie offrit le sacrifice. Et en celle epistre ilz recordent les batailles que ilz auoient faictes souuent contre les ennemys soy esdressans contre eulx / et comment ilz auoient este deliurez de dieu / et la terre de Juda fut paisible de batailles par peu de iours.

❧ De Therence et de ses comedies.

¶ Chapitre.lxvi.

En ce temps Publius therēcius de Cartage escripuain des comedies qui pour la beaulte de luy et pour son engin est franc de seruitude / et est mort en Archadie / lequel auāt quil emblast la premiere pierre precieuse Attilien senmerueillant moult il la vendit aux gardes de sa maison. ¶ Justin. Et de cestuy Therence est leu auoir este faicte ceste escripture mise sur sa tumbe dung mort Je noblemēt es haultes maisons de Cartage suz aux ducz Rōmains proye batailleresse. Je deuisay les meurs des hōmes iennes et vieulx et en quelle maniere les seruiteurs decoiuent les seigneurs / et q̄lle chose la folle femme faingne et le tricheur en ses tricheries et lauaricieux en son auarice. Et quicōques list icy sicōme ie croy sera sage. En trestous les escripuains des comedies Plautus et Terence ont este nobles. Comedie est autant a dire cōme chant villain et ruste / et cestuy accreut lusage des comedies. La maniere des anciens estoit que quāt les blez estoient cueillis ilz se assemblaient des villes prochaines en lieux grās et estendus aux iours de feste / et la recitoiēt aucuns vers de leur estat villainement ordonnez /

de laquelle coustume lusage accreut aux grecz et aux latins que ilz fissent dictez de commune matiere et de cōmune parolle. Et se la chose estoit commune si lamenoient aucuns petit a petit de vil et de humble matiere en art et en artifice maniere de parler dont Orace dit trois manieres de comedies. Lune q̄ est dicte cogate/lautre pretexate/et lautre palliate. La cogate si est dicte pource quelle parle dune cōmune maniere de vestement duquel les Rommains vsoient nobles et non nobles. Et de la sont dictes comedies cogates ainsi comme commune. La pretexate est dicte aussi dune maniere de vesture de quoy les nobles vsoient tant seulemēt. Et lune et lautre de ces deux comedies sont faictes des latins. Et la palliate est dicte dune maniere de vestemēt duquel les philosophes se vestoient en Grece. Et par ce sont ilz appellez palliates / et sont translatees de grec en latin sicomme les comedies Therence et Plautus. Les premieres deux reprent Orace disant que ceulx firēt mal qui enseignerent les comedies pretexates et cogates : car en comedie estoient trois personnes necessaires. Le correcteur. Le deffenseur et le reciteur. Et Therence si eut ces trois conuenables. Il eut Titus liuius escripuain et correcteur de ses comedies/et Domicius deffenseur et Callopius reciteur.

Des fleurs des comedies de celluy.
Chapitre. lxvii.

Adonc ay ie ordonne inserer cy les sentences briefues de moralite des comedies dicelluy Therence. Ce q̄ il dit en Andrie delaissant a mal dire aucuns que ilz ne congnoissent mauuaisement leurs faitz. Je cuyde que ce soit proffitable chose au premier de vie: car verite engendre hayne/seruice q̄ amys. Lengin des hōmes tend a son pouoir a conuoitise. Et se tu reprens celluy q̄ te porte ayde de vie que feras tu a celluy q̄ te donnera mal ou dommage /laquelle chose se ce que tu veulx ne peult estre faict quant tu le veulx si le faitz quant tu peulx. No⁹ dōnons legierement quāt nous pouons droict cōseil aux enfermez. Tu q̄ illec soyes sentes le autremēt. Nul hōme naymeroit fēme a ses meurs. Qui luy va dire ce quil veult/il orra ce quil ne veult mye. Therēce en Eunuche. Nulle chose nest plus mauuaise a hōme non sachant fors q̄ il ne cuyde riens estre fait a droict que ce quel fait. Honteuse chose est louer aucun deuant luy que de ce ne soit veu estre cause de plus soy desfaille. Pourquoy faitz tu bien sēdu se tu commandes bien nul ne si accorde. Pourquoy contraines deuiez ce que voulente requiert. Le loup est en la fable. Ainsi est il en la vie des hommes cōme des jeux Thessetis: car ce q̄ mesmemēt est mestier de getter neschet pas par aduenture si que ce qui est cheu soit corrige par art. Toutes choses estre cōmunes entre les amys. Cest parolle ancienne. Souuētesfois aduient que cōme deux sont/aucune chose il plaist a lung quil la puisse dire deuement/et il ne plaist pas a lautre. Et ce seul vice apporte vieillesse a tous que nous sommes plus aucentiques a la chose qui est faincte. Celluy estoit loing de ma sentence qui croyoit seigneurie estre plus griefue chose ou plus estable que vser de ce qui est ioinct par amytie. Cest trop grāt proffit aucunesfois que despriser pecune en temps et en lieu. Scauoir si est/non pas veoir maintenant ce qui est deuāt ses piedz : mais regarder icelles choses qui sont a aduenir. Je commande a regarder la vie des hommes ainsi cōme en vng mirouer/et des autres prendre exemple en soy mesmes Sicomme tu es homme demaine tes meurs. Therēce en Echyra. Toutes les sengresses a vng courage hayent leurs brus. La sengresse est la mere du mary / et la femme du mary est brus. Elles sont faictes sauuages par legiere sentence. Certes scauoir est que la ou mestier est tu tournes ton courage/et que ce qui est a faire apres par aduenture tu faces maintenant. De celluy de qui moult de proffitz te viennent droicte chose est en souffrir les dōmages. Therence en Phormione. Comme cest mauuaise comparaison que ceulx qui ont le moins dient aucune chose aux plus riches / quant mesmement les choses sont plainctiues aux hommes Donc les conuient il mieulx pourpenser comment ilz souffrerōt pourete contraire/si que aucune chose ne soit faicte nouuelle en leur courage. Et ainsi quelque chose soit aduenue sans esperance soit de partir en gaing. Combien de hommes sont tant de sentences. A chascun est sa maniere. Nulle chose nest qui en mal racompter ne puisse estre empiree.

Du regne des Juifz ressuscite/et de la mort Judas.
Chapitre. lxviii.

Adonc en ce temps est ressuscite le regne des iuifz/cōme Judas machabeus filz de mathatiel est ordonne euesque par la faueur de tous

les iuifz. Et certes il receut la duche du peuple lan secõd de Demetrius sother qui fut le. xix[e]. de ptholomee Philometor/et le tint troie ans Et de la apres fut son frere Jonathas. xix. ans Et puis apres Symon son frere huyt ans. Et puis apres le filz de Symon Jehan hircan. xxvi. ans. Et adõc Aristobolus filz de Jonathas fut premier roy ⁊ euesque ensemble sur les Juifz/⁊ print le dyademe noblement. cccc. lxxxiiii. ans apres la chetiuoison de Babiloine ⁊ regna vng an. De la apres Jaumeus q̇ fut dit Alexandre xxvii. ans. Apres ce regna Alexandrine femme Alexãdre. ix. ans. Et apres Hyrcan filz dalexandre. xxxiii. ans. Et en la parfin Antigonus cõbatant contre les Juifz ⁊ cessa la seigneurie des euesques/⁊ Herodes filz Antipater ascalonite est estably des Rõmains prince/soubz lequel nostre seigneur est ne/⁊ regna. xxxvii. ans Lequel mort meschãmẽt lan de nostre seigneur six fut estably en son lieu Archelaus son filz de Cesar auguste et quatre de ses freres furent faitz thetrarches. Cest a dire seignrs sur quatre citez: ou en la quarte partie du royaulme. Ce furent Herodes Antipater/Lysias ⁊ Philippe ⁊ regna. ix. ans. Et apres icelluy fut Herodes thetrarche. xxiiii. ans/et puis apres celluy fut Herodes agrippa filz Agrippe. xxvi. ans/iusques au secõd an de Vaspasien/ouquel an Judee est prinse et Hierusalem destruict/ et les Juifz sont enchetiuez venduz ⁊ occis. Et dõc deffaillit du tout en tout le regne des Juifz/cest assauoir en lan de nostre seigneur. lxxii. ¶ Le mengeur. Judas certes oyant la renõmee des Rõmains ⁊ des vertus quilz auoient hantees ⁊ faictes au monde enuoya messages a iceulx et ont rescript de iceulx de aliãces faictes des vngz aux autres Et non pas moult apres il est occis en bataille des ducz Demetrius.

❧ De Jonathas duc/de Patubius poete: Et du theatre deffendu a Romme Et de Alexandre roy de Syrie. ¶ Chapitre. lxxiiii.

En lan certes de Philometor. xviii. et de Demetrius. vi. le frere de Judas Jonathas est fait duc des iuifz et celluy bouta hors Bachide duc Demetrius de la terre de Judee/et tint leuesche xix. ans. Et en ce temps est cõgneu Anstraque le gramarien/⁊ Patubius le tresexpert escripuain des comedies est eu cler/⁊ Arrius le poete son nepueu de sa fille vesquit a Rõme et hanta lart de la paincture ⁊ vendoit les hystoires. Et de la il est retourne en tarente et mourut iller. ¶ Helinand. Icestuy Patubius sicõme Augustin dit disoit luy auoit hay les hõmes et leurs folles oeuures par leur science de philosophie: Et que nulle chose ne pouoit estre faicte moins dignement ou moins souffrablement que faire ouurer les hõmes folz ⁊ paresseux. En ce tẽps les iuges de Romme deuiserent vng theatre de pierre estre fait a rõme: laquelle chose Scipion nasica destourna estre fait p sa tresgriefue priere/et disoit q̃ ce estoit tresennemye chose au peuple batailliant: car ce estoit pour nourrir oysiuete. Et admõnesta tellemẽt les senateurs esleuz que ilz ne cõmanderent pas tant seulemẽt vendre les choses acheptees pour le theatre faire: mais aussi deffendu les choses estre mises aux lieux des ieux. Quelque chose les nostres dient ausquelz quicõques aduient esleeStement de luxure/cest offense. Donc nen accusent point les temps/mais les theatres esquelz les sacrifices de vertus sont decouppez a lautel de luxure. ¶ Augustin ou liure de la cite de dieu. Scipiõ nasica denya les senateurs faire vng theatre a Rõme admonnestant par sa griefue oraison/ q̃ eulx ne souffrissent pas les meurs des hõmes du pays soustraire la luxure gregoise. Et que peu apres les dieux ne cõmandassent les ieux des tabernacles estre demõstrez a eulx/pour la pestilence des corps estre appaisee. Et leuesque denyoit icelluy tabernacle estre fait pour celle mesmes pestilence de courage estre appaisee: Ne ilz ne iugeoiẽt point celluy theatre estre chose prouffitable au cõmun/ les muniens estans deffendues les meurs. ¶ Justin. Entre ces choses les Atticensiens furent destruictz de Demetrie. Ptholomee roy Degypte aydant a iceulx/ et Actralon roy Dasie/ et Auaracte de Capadoce. Lesquelz lassez par la bataille de Demetrius ilz subornerent en appert vng iouuencel par vng sort et luy distent que il querist le royaulme de syrie aussi comme de succession paternelle. Et affin que aucune chose diniure ne y fust venue ilz luy mirent nom Alexandre/⁊ estoit dit filz de Anthiocus. Adonc Alexandre oubliee sa premiere pourete pour la merueilleuse diuersite des choses enuironne de toute la cruaulte dont cõmenca par ses forces la bataille a demetrius/et icelluy vaincu le despouilla ensemble de vie ⁊ du regne. ¶ Le mengeur. Ptholomee yssit Degypte ⁊ Alexãdre ptholomaide luy courut encontre/et il luy dõna a femme Cleopatra sa fille. Et donc Alexandre ap-

pella a soy ionathas et le vestit de pourpre royal et le demonstra entre ses amys: et quatre enseignes royaulx sont le pourpre/le fermail dor en la poictrine/le dyademe et le sceptre.

❧ Du regne Euergetes le second. Et des sainctes choses prinses des romains ou temple de Cibelles.
¶ Chapitre.lxxv.

En lan.xiiii^e. de Ionathas et Dalexandre.vii^e. Et du quant aage vrayement.cccc.xlvii. et du monde trois mil.viii.c.et.xx. Ptholomee euergetes le second regna le.vii^e. des Egyptiens xxix.ans. En ce temps sicomme dit Agellien tout le senat esleut scipion nasica soubz la paour de la bataille gregoise a receuoir les sainctz aornemens. Et de ces sainctes choses dit Ouide au iiii^e. des fastes que il estoit escript ou dicte de Cibelles. Cite de Rome mere te fault commande que on te quiere mere. Et quant elle viendra elle est a receuoir a main chaste. Laquelle chose les euesques des ydoles ont deuise estre la mere des dieux: de laquelle adonc sicomme dit saint Augustin sont soubstraictes du plus mauuais. Adonc comme Scipion nasica fist commencer le temple a ceste deesse de Cibelles/Metellus accreut loeuure apres luy. Et puis Auguste cesar la parfist: Et en la feste dicelle que estoit es nones dauril le peuple y donnoit arain pour celle cause que Ouide dit le peuple y donna arain duquel Metellius y fist vng temple. Et Vandemos dist/de la demeure encore lescot. Et adonc ilz mangeoient es estranges maisons. Car celle deesse de Cibelle auoit mue siege: les premiers ieux estoient faiz en lhonneur dicelle. Car elle est mere des dieux. Et les prestres dicelle estoient dictz galliens. Cest a dire forcenez et melancolieux: toutesfois en celle maniere de ieux estoit mis es tables meures et fromages pour celle chose qui est dicte. Congnoisse la deesse les viandes appareillees/Cest fromage/meures/laict et herbes/dont Ouide dit. Fromage blanc soit mesle auec lherbe de helise. ¶ Augustin ou.vii^e. liure de la cite de dieu. Attius en memoire de laquelle amour lescot fut deboute pour la beaulte de la terre du temps dyuer laquelle est plus belle de tous ces autres temps demonstra Porphire le noble philozophe/les fleurs estre signifiees: Et pource est il trenche que la fleur chet auant le fruict. Et de ces choses amolies de celle grant mere contre toute vergongne des hommes et des femmes sont consacrees. Et pource que de ceste matiere Varro le docteur nen veult riens dire ie moy translateur de cest liure men tais/car Augustin mesmes dit que il ne se remembre pas auoir leu de ceste matiere en aucun lieu. Car linterpretation en deffaillit raison en rougit et beau parler en est ahonte. Et Iupiter entre ces femmes corrompues en diffama le ciel par vng seul qui auoit nom Ganimedes: et ceste mere des dieux par tant des molles choses contrefaictes et communes en souilla la terre et fist iniure au ciel.

❧ De lappareil de la tierce bataille Daffrique et de lassiete de Cartage.
¶ Chapitre.lxxvi.

Adonc comme le senat iugeoit a destruire Cartage Scipion nasica ne vouloit pas la cite ennemye de lempire de Rome estre destruicte: Et contredisoit a Chaton deuisant que elle fust destruicte doubtant la seurete des ennemys es courages foibles/et seure conuenablete voyant paour estre necessaire aux citoyens aussi comme petis enfans: Et iugeoit les secondes choses par lesquelles le peuple estoit auaricieux et conuoiteux estre gardees tresponeuement: pourquoy il ne vouloit pas la cite des ennemys estre ostee que estoit tresgrant: tresforte et tresriche si que par paour la conuoitise empraincte ne fust pas accreue/et par la conuoitise mauuaise auaricieux fust point engressee. Par lesquelz vices arrachez de la cite vertu prouffitable florist et creut. Mais toutesfois la sentence Chaton alla auant. ¶ Orose. Et les consultes sont allez en Affrique/Lucius censorin/et Marc/et Aurelius/et Scipion adonc iuges des cheualiers que se tindrent pres de Utice le greigneur chastel Daffrique. Et illecques ceulx du chastel appellez leur commanderent que ilz leur baillassent armes et nefz/et sans demeure si grant force darmes leur est baillee soubdainement que toute Affrique se peust bien estre armee de icelles/ Mais ceulx de Cartage puis quilz leur eurent baillees leurs armeures sont commandez soy partir de la cite loing de la mer dix mille pas/ ilz firent douleur et desesperance: car ilz ordonnerent deffendre la cite ou estre ensepuelis auec elle a pour elle/et esleurent a eulx ducz les Andrasbalens. Et ont ordonne premierement faire armeures: et pource que ilz auoient souffrete de fer ilz souppleerent leur deffaulte et les firent dor: et dargent: darain et de metal. Les consultes establirent assaillir Cartage/de laquelle cite et

le siege est dit auoir este en ceste maniere. La ville estoit toute enuirōnee de mur par trēte mille pas/si q̄ par vng peu elle estoit toute ceinte par la mer sans les estroictes voyes des mōtaignes qui estoient entour/et sans les yssues de la mer. parquoy les nefz vont et viennēt qui cōtiennēt trois mille pas: et le lieu de ce mur eut trente pas de le de pierre/et auoit quarāte coultees de hault/et la tour qui estoit sur la roche cōtenoit vng peu plus de deux mille pas. Et dune part estoit le mur cōmun de la ville. Et la tour estoit estendue en la mer/laquelle mer ilz appellent estant/pource quelle sestendoit entour la tour/et la tour estressissoit en estendant en la mer.

De la destruction de Cartage et de plusieurs batailles q̄ Scipion fist contre Hasdrubal.

Chapitre. lxxvii.

Les cōsultes adonc iacoit ce que ilz eussent ia vne partie du mur casse et abatu par leurs engins: toutesfois sont ilz vaincus & boutez arriere de ceulx de Cartage et iceulx fuyans se descendit Scipion et bouta les ennemys arriere dedās le mur. Censorin retourna en la cite son combatre. Maulius cartage delaissee se tourna a combatre cōtre Hasdrubal/et Masmisse mort Scipion deuisa le royaulme de Numidie entre les trois freres filz de Masmisse/& quāt il fut retourne de Cartage: Maulius alla arriere et vainquit la courte cite et la destruist/et la furent occis quarante mille Affricans/& six mille prins. Hasdrubal empereur des Perrories nepueu de Masmisse est occis en la court de ses hommes pour souspecon de la trahyson des Subselliens. Adonc lan six cens que la cite de Romme fut faicte qui fut lan premier apres la bataille Daffrique. Seruigneus cornelius/Lentulius lucius consultes Scipion cōmun cōsulte souuerain de lan. sest efforce par son dernier fort a destruire Cartage & est alle en contonne. Et sicomme il se fust cōbatu six iours cōtinuelz/iour et nuyt: au dernier desesperance tira ceulx de Cartage a sa subiection requerās que ceulx q̄ la pestilence de la bataille auoit delaissez se dessournissēt en saillant par dessus les murs. Et la premiere compaignie des femmes fut assez pitoyable: et apres descendit celle des hommes trop plus layde/car sicomme anciēne memoire racōpte ilz furent des femmes. xxv. mille et des hōmes trente mille. Et le roy Hannibal sen fuyt de son gre: et tous ceulx qui estoient boutez ou temple Esculapius se trebuschoient hors de leur gre: & sont ars par embrasement. La femme Hasdrubal par forcenerie feminine se gecta elle et ses deux filz ou feu de sa voulente si que elle derniere royne de Cartage feist celle mesme mort comme la premiere auoit fait iadis. Et celle cite ardit. xvii. iours cōtinuelz. Ce fut regard de pitie de la diuersite de la condition humaine q̄ donna victoire aux vaincus sur les vainqueurs. Et Cartage la cite certes est destruicte & toutes ses pierres de la muraille mises en pouldre sept cens ans apres ce que elle auoit este fondee: et toute la multitude des enchetiuez sont vēdus exceptez vng peu des princes. Et ainsi ou quart an puis que la bataille Daffrique est commencee est la tierce bataille acomplie.

De Demetrius de crete et de la mort Alexandre et de Euergetes.

Chapitre. lxxviii.

En lan de Ptholomee/Euergetes cinquiesme & Ionathas. xviii^e. regna Demetrius en Syrie. Comestor. Cestuy Demetrius son pere occis en bataille sen fuyt en crete a ses parēs deuers sa mere. Et ses forces reprinses par ses parens de Crete il retourna en Mauritanie des Philistiēs & en syrie/& illec establit Apolonius duc de son ost/qui appella Ionathas en bataille. Et Ionathas dix mille hommes prins yssit hors de Hierusalem et vint en Iope et bouta hors dillec Appolonius: et les cheualiers Appolonius sen fuyrent en Hote et entrerent ou temple de Dagon pour eulx deffendre/et Ionathas embrasa la cite et le temple. Et la furent que de occis ou champ que dembrasez ou temple huyt mille. Et Alexandre ouye la verite de celluy alla encore glorifier Ionathas Et le roy Degypte pere de la femme Alexādre est yssu hors a grāt vertu/& vouloit tenir le royaulme Alexādre par grant tricherie: & trespassant par toutes les citez du royaulme il laissoit garde en chascune & osta sa fille a alexādre & la dōna a demetri⁹/& entra en Antioche/& se courōna de deux courōnes Degypte & Dasie. Et donc vint Alexādre cōtre luy en bataille et est vaincu de Ptholomee/& sen fuyt en Arabe aux parens de sa mere: & mena auec luy Antiochus son filz. Et le roy des Arabiēs doubtāt la ver-

tu de Ptholomee occist Alexandre et garda son filz et envoya la teste a Ptholomee qui sen esiouy / mais il est fait ainsi quil fut mort dedans trois iours apres.

De Actien maistre des Tragedies: et de aucunes batailles romaines. Chapitre.lxxix.

En ce temps Lucius actius escripvain des Tragedies est en cler: et est ne des parens libertiniens de Marcenie et de Serren consulte. Icestuy ia vieil recorda ses escriptz a Pacuvius de Tarente / duquel le pays est dit Actien / pource quil avoit este le moyen de la cite de Romme entre les habitans du pays. Lacteur. Icestuy Actien sicomme Agellien racompte demonstre celle similitude qui est celle mesme chose qui est es choses engendrees comme pommes que sont au commencement molles et moistes / et ne sont pas faictes tantost meures / mais ordes dont il est assavoir que les iours et laage les parfait et appaise: et de cestuy mesme Actien racompte Valere que il ne se dressa oncques contre Julius cesar venant en la compaignie des poetes / iacoit ce quil navoit pas oublie sa maieste / mais pource neut il point de blasme de folie / car il se sentoit aucun peu estre souverain en la comparaison de toutes estudes et illec lestrif estoit des volumes et non pas des ymages des gens. Eusebe es croniques. En ce temps Brutus soubzmist a luy Hybernie iusques a la grant mer. Orose. Cellay Brutus en la parfonde Espaigne acravanta une tresaspre bataille / et furent lx. mille des galliens et grecz qui estoient venus en la ayde a ceulx de Lusyne environnez de ceulx folz en telle maniere que ilz furent mors dicealx cinquante mille et cinq mille prins. Et en la parfonde Espaigne Lepidien consulte soy esmouvant en la gent non nuysible et debonnaire contre la deffense du senat sefforca follement dassaillir iceulx / et il esplora les peines de sa folie: Car en celle bataille non vrayement contre fort occis droicturierement six mille Rommains. Et les autres essues hors des chasteaulx tous desarmez perdirent tout et sen fuyrent et eschapperent.

De Antiochus et des victoires et du dict Symon. Chapitre.lxxx.

Premier volu.

Tryphon estoit ung chevalier des parties Dalexandrie qui veit que tout lost murmuroit contre Demetrius. Si alla en Arabe affin que il ramenast Antiochus filz Alexandre arriere de la en la terre son pere et mist a cellay la couronne: et se sont arriere a luy alyez les effors que Demetrius avoit espartis: et se combatirent contre Demetrius et il sen fuyt / et Antiochus et Tryphon prindrent Antioche. Et escript Antiochus enfant a Jonathas que il fust des amys du roy / et envoya a icelluy vaisseaulx dor. Et Jonathas envoya a Romme renouveller amytiez avec iceulx: et escript aux Sperciens / lesquelz nous appellons dessus Lacedemoniens disant ainsi. Arie vostre roy nous escript pieca soubz Onye souverain prestre des iuifz que vous estes du lignage Abraham et noz freres: et nous avons maintenant envoye a vous affin que nous renouvellons nostre fraternite / et les Sperciens rescriprent. Noz corps et noz possessions sont vostres et les vostres sont les nostres. Et en ce temps se pourpensa Tryphon de occire lenfant et mettre a soy la couronne / mais il doubta Jonathas noble deffenseur de Antiochus: et esleut que il occiroit premier Jonathas / et escript a Jonathas que il venist contre luy en Bethsam / et Jonathas vint a luy a tout quarante mille hommes. Et quant Tryphon le veit il dist. Pourquoy as tu travaille ton peuple eslis avec toy peu des tiens et viens avec moy en la cite de Themaide / et la te bailleray la cite: et tes autres aydes: Et Jonathas le creut et alla la: et si tost comme il fut en la cite de Themaide entre ilz le lyerent: et ceulx de la cite occirent tous ceulx qui avec luy estoient. Eusebe es croniques. En lan septiesme de Ptholomee euergetes et ou tiers de Demetrius fut Symon frere de Jonathas mis ou lieu de Jonathas et il regna huyt ans. Et apres Demetrius regna en Syrie Antiochus son frere qui est surnomme Sedetes: et y fut neuf ans. Comestor. Certes sicomme Tryphon chevauchoit avec Antiochus il loccist en trahyson / et regna pour luy en Asie.

De la serve bataille de Cecile et des demonstrances dicelle. Chapitre.lxxxi.



En ce temps est commencee en Sicile une serve bataille / laquelle selon Orose moult de monstres furent avant. Orose. Servilien / fulvie flacc

le quint/Calpurnien/& Pyson estant cōsultes. Vng enfant est ne a Rōme dune ancelle q̃ auoit quatre piedz/quatre oreilles/quatre yeulx/et double de toute nature. La montaigne Ethna de sicille mist hors grās feux & espandit entour soy et brusla de ses flābes toutes les terres prochaines & les estaincelles ardās en alloiēt aual le vent lōing et ardoiēt la ou elles cheoiēt. Laquelle chose celle maniere de nourrissure de mōstre fait tousiours mal en Sicile et au chāp de Bobontense les blez et les fruictz des arbres en sont gastez aucunesfois. Adonc est cōmence en sicile la serue bataille si griefue et si cruelle par la grāt multitude des serfz & labōdāce de leurs forces pource q̃ len ne vouloit pas les serfz estre frāchis/la bataille fut si griefue que elle ne tormēta pas seulemēt les preuostz de rōme/mais elle espouenta les cōsultes et les senateurs/car il est racōpte adōc auoir este. lxx. mille de serfz eulx esmouuans en armes cōtre les autres/exceptez ceulx de la cite de Messana q̃ laissa frāchemēt les serfz & se tint en paix. Certes mais Sicile en ce cas est vne ysle plus chetiue/car elle est close deca & dela de mer si q̃ elle ne peut le mal de ses entrailles mettre hors. Eusebe es croniques. Les serfz qui se rebelloiēt sont cōtrainctz par necessite de ce que ilz furent assiegez a manger les charongnes de leurs compaignons lung a lautre.

De Attalen roy de Asie la petite/ et de Aristonique.

Chapitre lxxvii.

EN ce tēps le roy Attalen/le royaulme de Eumene son oncle receu en soy en Asie la petite [illegible] la terre par les occisions de ses amys/et par les tormēs de ses amys et cousins. Maintenant il faint q̃ sa mere & Beronice son espouse lesquelles il auoit occises sestoiēt [illegible] leurs malefices/& apres [illegible] de Violences il print vestimēt de tristesse/& [illegible] la barbe et [illegible] en maniere de hommes coulpables: ne il ne se demōstra pas en cōmun: ne yssit hors au peuple: ne il ne feist en sa maison māgiers ioyeulx/ne il ne peut auoir en soy signe dhōme sain. Ainsi [illegible] il du tout en tout fust veu receuoir peines des mains des occis. Et de [illegible] du royaulme [illegible] il [illegible] les herbes et [illegible] auec les [illegible]. Et ses [illegible] quil vueilloit il les enuoyoit [illegible] de venin a ses amys en maniere dung noble don. Et apres ce se mist a lestude de lart de forger la monnoye et lappareiller & de fondre: et de faire toutes autres choses faictes [illegible]: & se esiouyssoit en fondant & en appareillant telles choses. Et apres ce il establit faire sepulchre de sa mere. A laquelle oeuure icelluy ententif print maladie de la chaleur du soleil & mourut au. viii^e. iour establissant le peuple de Rōme hoir de son royaulme. En ce temps Attalen mort Aristonique filz de Eumene de ephese vne siēne meschine fille dung menestrier de harpe enuahit le royaulme de Asie ainsi cōme se il luy appartenist de droict/et comme se il fust cōgneu au royaulme. Et fist plusieurs batailles contre les citez lesquelles citez ne se vouloient pas liurer a luy pour la paour des Rommains: Encōtre celluy Aristonique liscinius le gras consulte et Publius tresgrant euesque sont enuoyez auec tresgrans efforces et si est celluy ayde des grans roys de Nichomedie/de Bithinie/de Mitridate/de Pont/et des roys Darmenie/de [illegible] crate/de Capadoce/de Philemene/et de Paflagonie et des habondances diceulx. Et la bataille toutesfois assemblee il est vaincu: et los toutesfois est tourne en fuyte apres grāde occision faicte. Icelluy ia enuirōne de ses ennemys et si cōme il estoit prins a biē peu & len pourpensast de quelle maniere de mort il mourroit il sen fuyt de hōte et de paour/& la verge q̃ il tenoit a chasser son cheual il se bouta dedans loeil/lequel ardant par ire et par douleur il se trosperca les costez de son glaiue. Augustin ou liure de la cite de dieu. Cōme len se cōbatist cōtre les Acheiēs et le roy Aristonique/il est dit q̃ Appollo cumanie ploura par quatre iours. Par laquelle demōstrāce/si cōme les maistres expositeurs des signes & des respōses des ydoles cuydoient q̃ ce faulx ydole deust estre gecte en la mer. Les cumeniens anciēs du pays allerēt orer & rapporterēt que celle demonstrāce signifioit bataille estre apparue entre Antioche & ceulx de Perse. Et ont tesmoigne q̃ ceulx qui estoiēt venus des senateurs de Rōme & des cōsultes auoient enuoye leurs dons a celle ydole. Et donc les sages deuineurs Datice respōdirēt celle demonstrāce de plourer estre bōne chose aux Rōmains/pource q̃ Cumanie/Colonice & Grece seroiēt de leur seigneurie. Et pource estoit icelle ydole de Appolo triste & faisoit son plaint/lequel signifioit la pestilēce de grece. Et tātost cōme ilz eurent donne celle respōse il fut denōce a iceulx q̃ le roy Aristonique estoit vaincu et prins.

Des demonstrances qui furent auant la bataille de Armenie.
Chapitre. lxxxiii.

En lan de Ptholomee Euergetes xviii. ⁊ de Symon. viii. ⁊ de Antiochus. vii. qui fut en lan. iii^e. de la clxii. Olympiade : la noble cite de Gallie Auernes est prinse selon Eusebe es croniques et le noble roy auec. Mais Orose dit q̃ ce est aduenu les deuãtditz roys mors / ⁊ que ce fut lan de la cite de Rõme fondee. vi.c.xxviii. Et Hierosme met que ce fut en celluy an de la cite faicte. vi.c.xxv. mais certes selon Orose ces aduentures aduindrent auãt. Orose. Gneien semptonien tuditen ⁊ marc aceilien cõsultes. Publius scipion daffrique fut certifie que il estoit en peril de mort : ⁊ que tant comme il estoit trauaillant ⁊ labourant pour son pays il estoit accuse des mauuais et des desloyaulx de blasme de trahison : ⁊ lautre iour apres il fut trouue en son lict sans ame. Et certes aucuns dient q̃ cestuy fut occis en son lict par la tricherie de Sẽpronie seur de sa femme : Certes millien orestes ⁊ Lucien consultes : la mõtaigne de Ethna deboutee par grant trembleur sur unda par dessus ⁊ gecta hors gros mõceaulx de feu. Et de rechef lautre iour apres lisle de Lippare sesbouillit en telle maniere q̃ la mer se eschauffa si que les roches furent bruslees : et q̃ la pois et les tables des nefz se departirent ⁊ ardirẽt / ⁊ les poissons cuytz estoient flotans sur leaue / et les hommes par lalener et haleter leur alaine furent ars ⁊ brouys dedans les entrailles par la chaleur de lair : ⁊ furẽt estains fors ceulx qui loing sen peurent fuyr. Et de la apres Marc plancien / Hipseeni / Marcien / Fuluien / Flactien cõsultes. Entretant cõme Affrique se tenoit en paix des batailles elle est ensuyuie perdiciõ horrible ⁊ non acoustumee / Car par toute la terre tresgrãde compaignie de langoustes vindrent q̃ mangerent tellemẽt les blez q̃ nulle esperãce nestoit dauoir ble. Car ilz auoiẽt ronge toutes les herbes et parties des racines / et auoiẽt degaste les fueilles des arbres et le tendrõ des brãches si q̃ ilz ne auoiẽt mais que mãger et se prenoient aux ameres escorces des arbres ⁊ a rõger le fust sec. Et icelles furẽt rauies par ung vent soubdainemẽt / ⁊ les auoit le vent cõtrainctes par force estre portees par tourbes en lair longuement / et les demena tant q̃ il les enuoya en la mer daffrique. Et par force le vẽt degetta icelles noyees p̃ les riuages de la mer ⁊ grãs monceaulx sur terre en long et en le : Si que oultre toute oppinion la pourriture dicelles mist hors si ordes et si corrõpues que lair deuint si pourry et si corrompu que grãt pestilence et grant mortalite de toutes choses viuãs est ensuyuie. Cest a dire de oyseaulx / de brebis et dautres bestes que la pueur desdictes langoustes est si forment accreue de la puãtise des charongnes q̃ en Numidie ou Nupsisa estoit adõc roy si que il racompte huyt cent mille hommes auoir este mors par celle corruption de air. Et mesmemẽt vrayement enuiron le riuage de la mer qui estoit au riuage de Cartage ⁊ de Utice plus de deux cẽs mille hõmes de cheual qui estoient venus en layde de toute Affrique furent destruitz de celle pueur et de celle mortalite / et fut si corrompante et si cruelle que il est racompte que ung seul iour en la cite Dutiche furent mis hors de ses iouuẽceaulx mors par une seule porte plus de mille.

De Antiochus demetrius ⁊ de la mort Symon euesque / ⁊ de la succession de Jehan hyrcan.
Chapitre. lxxxiiii.

En ce temps yssit Antiochus filz demetrius en la terre de ses parens ⁊ tous les effors sassemblerent a luy en telle maniere q̃ il en auoit peu auec Triphone. Jacoit ce que Triphon sen fuyt en Orthosiade a nage. Et le roy parsuyuant icelluy establit Cẽdebeum duc de la mer a le poursuyure : ⁊ luy delaissa ses ostz affin q̃ il cõuainquist Judee. Et sicomme Symon sceut celle chose il appella deux de ses filz les plus aisnez. Cestassauoir Judas ⁊ Jehan ⁊ leur dõna vingt mille cheualiers combatãs / ⁊ ilz sont allez cõtre Cendebeien ⁊ sonnerẽt les sainctes busines : et Cendebeien ⁊ les siẽs sont tournez en fuyte / ⁊ leurs effors : ⁊ les filz Symon occirẽt deux mille hõmes de ceulx de Cendebeien / et sen retournerent les filz de Symon en paix : et Ptholomee filz de Abobus estoit estably duc ou champ de Hierico ⁊ estoit gendre du souuerain prestre ⁊ auoit moult dor et dargẽt / ⁊ est esleue son cueur ⁊ vouloit auoir la region ⁊ occist Symon en trahyson et emprisonna sa femme ⁊ ses deux enfans / et enuoya messages pour prẽdre Hierusalem : et enuoya autres gẽs en Gazam affin q̃ ilz occissent Jehan. Mais il y eut ung qui courut deuant en Gazam et le denonca a Jehan / ⁊ luy dist les choses q̃ auoiẽt este faictes

q̃ il se hasta de prēdre Hierusalem & occist ceulx qui le venoient destruire: et ainsi est fait le princé des prestres apres son pere. Eusebe es croniques. Adonc en lan.xvie. de Ptholomee euergetes/Symon euesque occis succeda a luy Jehan filz de celluy qui fut dit Hircan & regna xxvi. ans. Et celluy ce dit le mēgeur est dit Hircan pource quil vainquit ceulx Dircanie. Lequel Jehan Josephus loue en trois choses En religiō de prestrise: en noblesse du duche/& pource q̃ il estoit homme prophete. Et cestuy a pour suyuy Ptholomee qui auoit occis son pere en trahyson. Et tenoit sa mere & ses deux petis enfans emprisōnez & sen estoit fuy au chastel Dagon: et certes sicomme Jehan se esiouyssoit de ce que le chastel estoit assiege. Ptholomee batoit sur les murs plus aigrement les freres et la mere Jehā iusques a grāt effusion de sang: Et ainsi Jehan amoly par pitie attrēpoit lassault/et la mere luy cryoit que pour elle ne laissast pas a venger la felonnie de Ptholomee/ et dieu vengeroit sa mort par immortalite & donneroit meilleur vie. Et pour ceste chose le siege du chastel longuemēt demene lan.viie. q̃ estoit faire aux iuifz si que Jehan se departit du siege: & Ptholomee occist sa mere & ses freres & sen fuyt a zenon Philadelphe roy qui estoit surnōme Cecilla.

Du regne Demetrius recommence: et des victoires des Rōmains sur les Galliens/Et des grandes batailles et destructions q̃ furent entre les Rōmains & ceulx de Syrie/& de plusieurs autres choses qui aduindrent en celluy temps.

Chapitre.lxxv.

En lan de Ptholomee Euergetes.xvii. et au tiers de Jehan Hircan Demetrius regna de rechef en Syrie quatre ans: Et en celluy pmier an de Demetrius secondemēt regnant fut selon vne cronique lan.vi.c.xxviii. apres la cite de Romme faicte. Duquel Orose escript ainsi. En lan de la cite de Rōme faicte.vi.c.xxviii. Fabius cōsulle sacōpaigna et appareilla a bataille au roy des Auerniens Bituitin: et luy courut encōtre a si petit ost q̃ Bituitin se vantoit que celle petitesse des Rommains ne suffiroit pas estre viande aux siens q̃ il auoit en sa cōpaignie. Et sicōme icelluy roy entendist que il nauoit q̃ vng petit pont & estroit a passer les grandes habondāces de ses gens par dessus le Rhosne il en fist faire vng autre de chaines estēdues et dais par dessus fischees sur pieux. Et sicōme la bataille fust assemblee: et len eust longuemēt cōbatu/& les Galliens vaincus tournerēt en fuyte sicōme chascun se doubte. Et les compaignies assemblees en passant le pōt les lyens du pont rōpirent & les fustz/& les compaignies des gens sont cheuz et noyez ensemble en leaue. Et dit len q̃ en lost Bituitin auoient este cent & quatre vingtz mille hōmes darmes: desquelz cent et cinquante mille furēt ou occis ou noyez. En celluy an dit Orose Quintus marius cōsulle auoit assailly les galliens q̃ estoiēt assiegez au pied des alpes/lesquelz sicōme ilz se virent enuirōnez des grans habōdances des Rōmains leurs femmes et leurs enfans occis ilz se getterēt de leur gre en feu enflābe/pource q̃ ilz virēt quilz nestoient pas pareilz a eulx cōbatre/Lesquelz les Rōmains prindrēt adonc de si pres que ilz neurent pas loysir de parfaire leur mort sicomme ilz auoiēt entreprins a deulse. Car les vngz furent prins/les autres se occirent par fer et les autres par manger ou boire venin: les autres se pendirēt: & nul ne demoura tant fust petit qui naymast mieulx mourir que estre serf.

De la tricherie Ptholomee et de la mort Demetrius.

Chapitre.lxxvi.

Sicōme Ptholomee roy Degypte longuemēt vse de batailles eust cōgneu de Demetrius q̃ Cleopatra sa seur sen estoit fuye en Syrie a sa fille & a Demetrius son gendre. Et q̃ elle auoit mis en nefz toutes ses richesses Degypte/il enuoya vng iouuēcel Egyptiē filz de Protherate son gouuerneur/lequel reconquist le royaulme de Syrie par armes: & ordonna vne fable aussi cōme se il fust receu par election de grace en la royalle mesgnie du roy Antiochus. Et affin q̃ les Syriens ne desprisassent nul roy auoir & q̃lz ne souffrissent plus longuemēt de Demetrius le nom de Alexandre est mis a cestuy iouuēcel. Et moult grādes aydes luy sont enuoyez Degypte. Entretāt le corps de Antiochus occis du roy des Parthes est enuoye en vng sercueil dargent pour estre mis en sepulture en Syrie/lequel est receu moult curieusement de ceulx des citez et du roy Alexandre. Et a confermer la fable du roy Alexandre faint que il estoit trop courrouce de sa mort & plora larmes fain-

cees/laquelle chose luy accorda et donna moult grant faueur de tout le peuple. Et ainsi Demetrius vaincu Dalexandre sicomme il fust tormente de tous maulx deca et dela / et cestes delaisse au dernier de sa femme & de ses enfans sicomme il sen vouloit aller adoc auec peu de seruans en Tyr et entrer au temple en religion pour cause de luy deffendre et sauluer sicomme il estoit hors il fut occis du cõmandemẽt dung sien preuost/et Seleuchus vng de ses filz fut occis de sa mere mesme pource quil auoit prins la courõne royalle sans son conge/& lautre fist elle occire pour la grandeur de son nez/et le surnom du royaulme demoura a lautre filz/ et le droict de lempire fut tout a la mere.

De Anthiocus agrippe.
Chapitre.lxxxvii.

Adonc regna en Syrie apres Demetrius Anthiocus qui fut dit Grippe.xii.ans. Et Alexãdre en soy orgueillissant ia po^r le royaulme de Syrie prins cõmenca a despriser par orgueilleuse sottie Ptholomee p lequel il auoit este suborne au royaulme. Ptholomee adonc reconsilie a luy enuoya grans aydes a Grippe / et enuoya sa fille soubz esperance des nopces et de la mariera luy Et donc les peuples de Syrie voyans celle chose commencerent petit a petit deffaillir a Alexandre. Et en ceste maniere la bataille cõmencee entre les roys Alexãdre vaincu sen fuyt en Anthioche. Et la souffreteux de pecune comme les gaiges deffaillissent aux cheualiers il cõmanda que on ostast du temple Jupiter vng ymage dor massif qui y estoit mis en signe de victoire attournãt le sacrilege de sa felonnie a ieu quil disoit que la victoire luy auoit este donnee de Jupiter. Plusieurs iours apres trespassez sicomme il eust commande que on ostast du temple vng faulx ymage de Jupiter massif dor pesant sans nombre et il fust prins en ce sacrilege par la multitude des gens q̃ luy coururẽt sus il est tourne en fuyte/et fut si tormẽte par force de tempeste quil est delaisse de tous les siens/ & est prins des larrons et mene prisonnier a Grippe/& est occis: mais iacoit ce que le royaulme recouure grippe soit deliure des perilz de dehors/toutesfois si conuoite il soy garder des aguetz de sa mere/laquelle mere sicomme par conuoitise de seigneurie elle eust trahy Demetrius son mary & occis son autre filz toutesfois se douloit elle de ceste victoire que son filz auoit faicte pour la dignite quelle auoit par dedans elle appareilla a celluy venant de dehors vng breuuage plein de venin et luy offrit: mais Grippe qui estoit admoneste de ce estriua a sa mere aussi cõme par pitie et par honneur que elle beust auant/& luy commanda boire/et len admonnesta Et au dernier il la reprent et luy demonstre par droicture que ce est felonnie et trahyson se elle ne boit du breuuage quelle offre a boire a son filz. Et ainsi la royne vaincue et sa felonnie retournee en soy vent/et est estaincte du venin quelle auoit appareille a son filz. Adonc la seurete du royaulme prinse icelluy Grippe eut paisiblete et repos huyt ans/et tint en paix le royaulme: mais apres ce luy est venu vng ennemy et hayneux frere qui estoit son frere de celle mesme mere & non pas de pere engendre/lequel Anthiocus son ayeul auoit garde / lequel sicomme il le vouloit oster par venin il lesmeut plus hastiuement combatre a luy du regne par armes. C Comestor. Jacoit ce que Anthiocus põticien roy de Syrie assiegeast Hierusalem/pour laquelle chose Hircan ouurit deux des huyt tombeaulx qui enuironnoiẽt le sepulchre Dauid/et osta dillec plus de trois mille besans dor et en dõna trois cens a Anthiocus affin que il se departist du siege de Hierusalem et appaisast le murmurement du peuple. Et de celle autre pecune que il print en louuerture du sepulchre il establist le premier lhostellerie des poures et des estranges en Hierusalem/et Samarie prinse il remplist laquelle Herode restablit/et lappella Sebaste. C Eusebe es cronicques. En lan Ptholomee euergetes.xxi^e.et an.viii^e. de Hircan Marcus terentius & Varro philosophes & poetes sont nez.

Du regne Ptholomee fiston.
Chapitre.lxxxviii.

En lan Jehan hircan.xv^e.et de Anthiocus vrayement Grippe.iii^e. et Energetes.xxix^e. celluy Ptholomee est chasse Degypte/et le.viii^e. des Egyptiens Ptholomee fiston regna huyt ans qui fut dit Sother. Et commenca certes en lan du quint aage.cccc.lxxvi. Et du monde vrayement trois mil.viii.c.lix. Et regna.xvii. ans. C Justin. A cestuy est enuoye p messages le royaulme et a sa fẽme la seur de sa royne Cleopatra/& il fut moult ioyeux de ce quil auoit receu royaulme sans cõtens de ses freres: mais il cõgneut q̃l deuoit estre suborne p son frere de sa mere Cleopatra p la faueur des princes/& la

tost cõme il est entre en Alexandrie/il cõmanda les tuteurs & ceulx qui estoiẽt de sa partie & du consentemẽt a lenfant estre occis. Et le iour mesmes des nopces ouquel il prenoit sa mere a femme il occist lenfant que sa mere auoit embrasse entre ce que len appareilloit les viandes/et que len faisoit les solẽnitez de la religion du mariage. Et entra es lictz et en la chambre de sa seur ainsi ensanglantee de la mort de son filz. Apres laquelle chose il ne fut pas plus debonnaire es gens du peuple qui lauoient appelle au royaulme. Et certes il donna aux cheualiers estrange licence doccision si que toutes choses decouroient chascun iour de sang. Et apres ce que il eut prins a force la fille de sa seur sa femme vierge/et il leut corrompue/il refusa sa femme qui estoit auec luy par mariage. Pour lesquelles choses le peuple espouente sen fuyt par diuers lieux et delaissa le pays exille p paour de mort. Ptholomee & les siens tant seulement delaissez en si grãde cite. Et sicõme il se veit roy non pas des hõmes/mais des maisõs vuydes/il esmeut les estranges par vne ordonnance. Et sicõme le peuple sassembloit a venir ilz furent a lencõtre aux messages des Rommains: Scipion laffrican/& Spurien et a Marcel qui venoiẽt regarder les royaulmes de leurs compaignõs/mais aussi bien cõme il auoit este cruel aux citoyens autant fut il rude & despiteux aux Rõmains. Il estoit certes de laid regard & de petite forme et grosse/son ventre nestoit pas semblable dhõme/mais de beste: laquelle laidure la tresgrãt subtilite de la tresnoble vesture couuroit/et la beaulte de son noble vestement accroissoit la laidure de luy/duquel les choses toutes qui sont a veoir & a regarder par faict & par estude estoiẽt du tout en tout a mucer & cacher en celluy homme puant & desordõne. Et sicõme Laffrican regardoit la cite il fut regard aux Alexandrins.

De la bataille Iugurtine/& de la fille Lucius fouldroyee.

Chapitre.lxxxix.

En lan tiers de cestuy Ptholomee la cite de Iugurtine qui combatoit contre les Rõmains est prinse. Et sicõme Orose dit oncques aucune autre cite ne fut si pleine de cruaulte ne si espouentable par bataille a cheualier rommain/car elle fut si forte par la tumulte et par le fremissement des cheuauchães et courans entour la ville que vne pouldre en leua q̃ couuroit tout le ciel si que le iour fut aneanty/& sembloit estre nuyct si obscure que nul ne veoit goutte. Et si grãt ruement de iauelotz suruint en la cite que nulle ptie du corps nestoit seure pour les coups Quelle merueille/car ceulx ausquelz la veue deffailloit par empeschement dobscurte/aussi leur deffailloit pouoir de eulx garder des coups des iauelotz/pource que ilz ne veoyẽt de quelle part la grãt multitude venoit: Car ne cheual ne homme ne pouoit labourer en armes pource que ilz ne pouoient scauoir ne enquerre conuenablement par lenuahissement des lances en quel lieu son ennemy estoit: mais en voyãt plus les dardz en lieux non certains. Et eulx estoiẽt bien certains que les playes ne leur estoiẽt pas incertaines/si que les cheualiers Rõmains sassembloient ensemble et les pietons aussi en vng lieu. Et sicõme les ennemys enuiron les Rommains espandus les decouppassent Et les autres qui estoient ou meillieu des batailles occioyent ilz de leurs dardz loing gectez. Les Rõmains furent troublez/et pour la tresgrant ardeur non souffrable du soleil/et pour la desattrempance de lardeur de soif/ilz furent menez au dernier iusques au desesperer: Mais soubdainement le desir des Rommains est cõuerty cõtre les Affricans. Car ayde de tempestes de pluyes enuoyees du ciel fut au secours de leur desespere salut. Car certes pluye soubdaine dõna beuurage aux Rõmains qui auoient soif/& refroidemẽt aux eschauffez. Et les hances des glaiues que les numidiens tenoient fermemẽt et sans tourner la pluye fist couler en leurs mains et les rendit non vallables. Et les escus certes qui estoient de cuyr delephant estendu seurs et fors que ilz portoient qui sont de telle nature q̃ ilz boyuent la pluye receue aussi cõme esponge furent fais non demenables par la pesanteur de la pluye: car ilz ne les pouoient demener entour eulx/& ne sen pouoient deffendre. Et adõc sen fuyrent Boetus & Iugurte roy des Numidiens. Et apres la fuyte leur furent a lencontre les Rõmains qui en occirent sans cesser cent et quarante mille. Et Boetus fuyant de la saine esperãce de bataille requist paix aux rõmains Et en guerdon de la paix il enuoya Iugurte q̃ il auoit prins par trahyson a Marin maistre de lost des Rõmains lequel demene en signe de victoire deuant le curre auec ses deux filz est tãtost estrangle en la chartre. En ces mesmes iours Lucien helyen cheualier rõmain retournant auec sa femme et sa fille de Rõme en puille/sicomme il fust tormẽte de tempeste et il veist

sa fille abatue a terre il print sa fille decheante du cheual & laissa les curres & les cheuaulx affin que il entrast pour la tempeste es plus prochaines maisons/ & la portoit. Et tantost la pucelle est morte par le coup de la fouldre: mais tous les vestemens soustrais sans nulle trencheure et les lyens de la poictrine & des piedz deslyez et les fermaulx et les anneaulx hors ostez/ elle se gent le corps sans lesion fors que le corps fut obscur. Et elle estoit nue/ & la langue vng petit traicte/ & le cheual que elle cheuauchoit/ les aornemens/ le frain/ la selle & les sengles ostez et espartis ca et la loing de luy.

Du regne Aristobolus: & comment il commencea a regner en Judee apres la mort de son pere. Et cõment il mist sa mere et ses freres en chartre.

Chapitre. xc.

En lan Ptholomee filson. vii^e. Aristobolus roy et euesque ensemble print le premier entre les Juifz noblesse de courõne royalle. Comestor. Certes Jehan hircan est mort & delaissa cinq filz/ Aristobolus le premier engendre et Antigonus auec trois autres moindres. Et sicomme nul diceulx ne suffisoit a gouuerner le peuple il ordonna sa femme tressage pour gouuerner Judee & ses filz. Aristobolus vrayemẽt non pas souffrãt la seigneurie de sa mere print sa mere & ses freres mineurs/ et les mist lyez en chartre. Et establit Antigonus que il aymoit le second auec luy/ et mist a soy mesmes couronne royalle/ & est le royaulme de Judee restably. Et de Sedechie soubz lequel le regne des Juifz auoit este entrerompu iusques adonc estoiẽt tres passez. cccc. lxxx. ans & trois moys. Ou du retour de la chetiuoison de Babiloine: dont il est leu souuẽteffois que le regne auoit este entrerompu iusques a Hircan et Aristobolus. Cest a dire iusques a Aristobolus de Hircan. Et toutessois ne regna Aristobolus fors par vng an: pource que il auoit sa mere occise par fain en chartre. Et sicomme Aristobolus fust malade en la tour que Herodes apres [illegible] nõma Antonie. Antigonus retournoit de Galilee en laquelle il auoit fait moult par accord de prieres Et estoit vestu darmes [illegible] Et sicõme il entrast en Hierusalem au iour de la feste des tabernacles/ affin que pour lhonneur de son frere il monstrast au peuple la beaulte des armeures il y entra tout arme. Laq̃lle chose tous les enuieux de luy le veirent. Et mesmement la femme de son frere qui auoit gecte les yeulx en luy par enuye: mais il ne vouloit pas obeyr a elle. Ilz accuserent icelluy a Aristobolus disans. Ton frere a ouy toy estre malade: et est entre en main forte et armee en Hierusalem/ affin que il te occie & regne. Laquelle chose tu peulx ainsi esprouuer. Commande le venir a toy/ & se il vient arme soyes certain des choses que nous te disons. Et par lamonnestement de sa femme Aristobolus mist hommes armez en vng soubzterrain si que se il venoit arme que ilz loccissent. Et Aristobolus appella secretement le message et luy dist/ que il commandoit a son frere que il ne venist pas arme: mais la royne corrompit le message par dons. En ce temps estoit en Hierusalem vng hõme genitalicien nõme Judas qui estoit de la secte des Esseiens q̃ par son art auoit dit auant a ses escoliers ce qui deuoit aduenir de la mort Antigonus/ & le iour et lheure. Et vng peu apres sicõme Antigonus descendit arme a son frere il fut occis par ceulx qui le guettoient. Et le roy certes oyant la mort de son frere se doulut forment si que sa maladie en enforcea en telle maniere que les entrailles estoient si tormentees que il vomissoit le sang/ & dist en gemissant que ce nestoit pas droict que la lumiere de dieu cachast les felonnies de moy pour laquelle chose chetif corps et mauuais la felonnie de ton frere et de ta mere descendront lame de toy dampnee la mienne voulente ie ne leur deliureray pas mon sang petit a petit: mais le prengnent tout ensemble. Et ces choses dictes il mourut.

De Alexandre iannicien/ et de sa cruaulte.

Chapitre. xci.

Quãt mort la femme de celluy pour ce quelle nauoit point de lignee de luy deslia & mist hors ses freres des lyens establissant laisne Alexandre roy qui estoit surnõme Jannicien: pour ce quil estoit tousiours veu donner tristesse. Et cestuy occist son frere le second: car il estoit veu conuoiter le royaulme. Et contraignit le tiers frere de viure auecques luy priueement: Et cestuy espousa vne fẽme Alexandrine par nom laquelle est dicte Salonne. Cestuy fut si tresselon que en trois ans il occist cinquante mille hommes des anciens pource que ilz blasmoiẽt ses felonnies. Et sicõme il se fust courrouce au

peuple il se garnit en vng palais en la tour qui estoit dicte Baris. Sur laquelle chose Titus apres fut tout merueille que les iuifz la delaissassent cōme elle peust estre deffendue de deux hommes contre tous viuans. Et celluy roy estoit si cruellement courrouce aux Juifz q̄ icelluy demandāt en q̄lle maniere et en quel conuenāt il peust vne fois estre appaise a eulx ilz respondirent/se il mouroit. Et pource il pendit diceulx es places de Hierusalem.lxxx. hommes mariez/& occist les fēmes & les enfans diceulx,

De la victoire des Rommains que ilz eurēt contre les Tyberiens par le duc Maurin Et cōment les matrosnes tuerent leurs petitz enfans pource que elles auoient este mises au seruage des Rommains.

Chapitre.xcii.

En lan .xvii^e. de Ptholomee fiston sont occis.cc.mille des Tyberiēs et.lxxx.mille prins par Maurin duc Octouien. Lacteur. Auec ces Tyberiens furent les Teutoniens selon Orose/desquelz Hierosme dit en lepistre a cherutie. La gent des Teutoniens Galliens venue des derniers riuages de la grant mer et de Germanie mua toutes les fiances/et souuentesfois les Rōmains occis par batailles est surmontee mais de Maurin duc cōbatant a eulx De laquelle gent comme trois cens matrosnes sceussent que elles deuoiēt estre baillees en chetiuoisō aux Rōmains en seruitude elles deprierent le consulte que elles fussent mises en seruice ou temple de Ceres et de Venus. Laquelle chose comme elles ne la peurent impetrer elles tuerent en celle nuyt tous leurs petitz enfans/ et au matin elles sont trouuees mortes sicōme elles sentresont estainctes & estranglees a latz et entretenantes accollees les vnes les autres.

Orose. Certes les Teutoniens et les tyberiens auoient trespasse a grans habondāces les neiges des Alpes/et estoiēt venus es plains Dytalie. Et sicomme ilz eussent iller longuement amolly leur dur et royde lignage p doulx bruuages/et par doulces viandes/et par ladue nement de Maurin quintien et Catulle consultes enuoyez de Romme contre eulx leur donnerent vng iour champ de bataille/& sont ensuyuis lengin de Hannibal: Car ilz ordonnerent leur bataille en la nublete et se combatirent au soleil. Et certes la premiere perturbation des Galliens fut quilz sentirēt la compaignie des Rommains courroucer auant que estre ordonnee. Et tātost les cheualiers naurez furent contrainctz de retourner arriere contre leurs compaignons si que ilz troublerent toute leur compaignie desordonnee et encores venante a la bataille Et le soleil leue auec le vent resplendit encōtre eulx et emplist la veue diceulx de pouldre & la resplendeur les alentit Et ainsi est fait que par la tresgrant pestilence des Rommains tresgrant & horrible multitude diceulx est decouppee & menee a leur derniere fin. Et sont occis en ceste bataille.c. xl. mille diceulx. Et est dit que ilz sont de pris. lxx.mil. Et les femmes a bien peu firent greigneur bataille: car elles estoient dessus les chars & charrettes faictes en maniere de chasteaulx/& se combatirent longuement & reculerent les Rōmains Mais sicōme elles furent espouentees doccision: car elles estoient delaissees par playe deshonneste. La teste couppee auec les cheueulx. Et les ferremens q̄ elles auoiēt prins contre leurs ennemys elles retournerent en elles mesmes/car elles se estrāgloient en fuyāt les vnes les autres. Les autres sentrecouppoient les gorges aux dentz. Les autres se pendoient les cordes lyees aux cuysses des cheuaulx & estoient trainees par les testes et ainsi mouroient. Et les autres se pendoient les lymons esdrecez sur les chars. Et vne femme certes y fut trouuee qui auoit pendu a deux latz par les colz ses deux enfans a ses deux piedz. Et sicomme elle se pendoit pour mourir elle les trayna auec soy pour eulx occire. Et entre ces choses est il racompte que leurs roys encontrerent moult et plusieurs manieres meschantes de mort: Car Lugien & Borois cheurēt mors en la bataille eulx mesmes occis de leurs glaiues. Claudien & Sessoris furēt prins Et ainsi en ces deux batailles sont occis.ccc.& xl.mille: et.c.xl.mille prins/sans la non nombrable multitude des femmes qui par forcennerie feminine: et ainsi comme par force domme occirent eulx et leurs petis enfans.

Du boutement Fiston hors degypte par Cleopatra sa mere.

Chapitre.xciii.

En celluy mesmes an quē Eusebe escript.cc.& xl. mille des celciberiōs auoir este occis/& .lxxx. mille prins Cestassauoir au.xvii^e. an de fistō escript eusebe cellny fiston auoir este boute hors

Degypte en Chippre par Cleopatra sa mere. Laquelle chose comme elle ait este faicte Justin lescript en son liure. xxxix^e. et le racompte ainsi. Sicôme Cleopatra fust greuee dauoir en son royaulme Ptholomee son filz a compaignon elle esmeut le peuple contre luy. Et pource que il auoit ia deux filz de Selene sa femme elle luy fist soubstraire / et le contraignit sans cause & a tort estre exille hors de son pays / & fist establir Arthesille le plus ieune filz Dalexandre en roy en lieu de son frere: mais elle ne fut pas assez contente de auoir boute son filz hors du royaulme: Mais le poursuyuit en Chippre exille par bataille. Doncques quant il fut chasse hors elle occist le duc de son ost pource que il estoit vif eschappe: mais Ptholomee ne se departit pas moins tost de lisle de Chippre par force quil fist pour la vergongne de sa bataille sa mere. Et ce dit Justin de celluy Ptholomee que Hierosme dit auoir este boute hors de son royaulme par sa mere / iacoit ce de celluy quil surmôtoit Fiston il auoit ia este dit Ptholomee. Et certes sicomme il commenca a estre hors quil ne fut point veu du peuple estrange il sen est alle taisiblement en exil auecques le filz que il auoit eu de sa seur et auecques la femme qui estoit sa concubine et meschine de sa mere / et son ost assemble de souldoyers il donna bataille a sa seur & a son pays. Et apres ce il print Accersien le greigneur filz de Cirenis & le tua que les Alexandriens ne le fissent roy contre luy. Adonc osta le peuple et detrahyt les figures et les ymages de celluy. Et quant ce fut faict il cuyda que ce fust par lintimation de sa seur. Si occist le filz que il auoit eu delle / et le corps diuise par membres et mis en paste fist il enuoyer le iour de sa natiuite a sa mere entre ses viandes a sa table. Et ceste chose ne fut pas triste et ploreuse tât seulemêt a la royne: mais vrayement a toute la cite / et si grant pleur fut a ce tresfestinel et solennel disner que la royne et tous ploroient si forment que il vous fust aduis que tout fust embrase. Et les princes se leuerent du disner pour aller aux exeques de lenfant mort / et monstrerent au peuple les membres despecez dicelluy et dirent que loccision du filz demonstroit quelle chose ilz deuoiêt esperer de leur roy.

❧ Du regne Ptholomee / et de la fin du regne de Syrie / et de Lucrece et Pompee.

C Chapitre. xciiii.

Fiston adonc chasse du Royaulme par sa mere Cleopatra / et chasse en Chippre vng nomme Ptholomee qui fut dit Alexandre le. ix^e. des Egyptiens succeda a luy Et commenca en lan du quint aage quatre cens quatre vingtz & treize / et du môde trois mille huyt cens soixante et six / et regna neuf ans. Et en ce temps regnoit sur les Juifz Alexandre Jannicien qui regna. xxviii. ans Et en Syrie regnoit Anthiocus Cizicien qui fut roy dixhuyt ans. Et apres luy regna Philippe deux ans. De la en apres Anthiocus sen fuyant contre les Parthes se liura a Pompee. Et apres luy fut prins Philippe de gabinien. Et ainsi est le regne de Syrie finy / cest assauoir lan septiesme ou huytiesme de Ptholomee / et ainsi Syrie fut possedee par roy iusques a tant quelle demoura en la iurisdiction Rommaine. Adonc est ne Lucrece le poete qui apres ce tourne par le breuuage damour en forcenerie fist aucuns liures par interualles de sa desuerie / lesquelz liures Cicero amenda apres. Et il se occist de sa propre main en lan de son aage quarante et quatre ans. En ce temps esclarcit Lucien pompeyen escripuain des Alquemies. C Valere ou second liure. Nous trouuons en Pompee Cornelienne mere des choses aggreables. Et sicôme icelle fust logee auec Capone vne noble / et elle luy monstrast les tresnobles aornemens de ce siecle sicomme elles reuenoient de lescolle elle luy tira vng sermon disant. Les francs sont des francs / et ces aornemens dist elle sont miens: Car celluy a merueilleusement toutes choses qui rien ne couuoite: Car les seigneurs des choses soulent cheoir vrayement bon comprenement de pensee ne recoit nul contraire de plus triste fortune. Et ainsi affiert il du tout en tout mettre en estat ou richesses en la premiere partie de bieneurete ou pourete en la derniere partie de malheurete. Comme la ioyeuse face de celles richesses soit repleine par dedans de moult de amertumes. Et les horribles poictrines de lautre / cest de pourete habonde de fermes et de certains biens. C Lacteur. En ce temps selon la cronicque est nee en ytalie bataille compaignable laquelle selon ce que dit Orose aucuns signes precederent.

❧ Des signes qui furent auant la bataille compaignable en ytalie.

C Chapitre. xcv.

ennuahy avec Cimia le septiesme cōsulté/ & Cimia estoit le tiers au cōmencement de son empire et de sa seigneurie en son consulte/ toutessois est il corrompu de mort cruelle et Cimia supplia loccision des bons pour loccision des mauvais: car sicomme la puissance des fuytifz mis ens par Marin qui ne pouoit estre saoulee de proyer et de rober fut ou marche amenee aussi comme affin que on donnast aucune partie de sa proye a ceulx qui en auoiēt este facteurs: et icelle compaignie de fuytifz escōmeuē et envirōnee de chevaliers est estaincte sans armes. Et en ce iour sont decouppez huyt mille fuytifz Et apres ce Cimia le quatriesme consulte est occis de son ost en trahyson.

De Mitridates et de sa bataille contre les Rommains.

Chapitre.xcix.

En ce temps est cōmencee la bataille de Mitridates sicomme Orose dit en lan de la cite de Rōme faicte six cens.lxii. lequel an selon la cronique fut le premier an de Philippe roy le dernier de Syrie. Et Mitridates entreprint ceste bataille cōtre les Rommains.xxiii. ans apres ce quil commēca a regner sicōme Justin dit: & se combatit par.xlvi. ans contre les Rommains par diverses victoires. Justin. De cestuy Mitridates les elemēs celestielz denoncerent auāt sa haultesse a advenir. Car certes en celluy an que il fut engēdre et en celluy an auquel il print premier le royaulme lestoille q̄ est appellee comete resplendit par lung & par lautre tēps quatre vingtz iours/ si que le ciel estoit veu resplendir par clarte: car celle estoille auoit occupe p sa grādeur delle la quarte partie du ciel: & auoit vaincu la resplēdeur du soleil par sa clarte. Et quant elle leuoit elle laombroit & par six heures degastoit: & celluy enfāt est souffert trop grans aguetz et espiemēs de ses tuteurs qui le gardoiēt/ car ilz le mirent sus vng cruel cheual aussi cōme pour courre dune lance/ & le cōtraingnoiēt a ce faire/ & il gouvernoit parfaictemēt le cheual plus q̄ son aage ne requeroit/ & a ce furent ilz deceuz. Et sicōme ilz le cuyderēt empoisonner de venin il quist souventessois remede a ce et en vent. Et ainsi se garnit cōtre les aguetz du venin par leurs remedes que se luy mesmes eust voulu mourir par venin il neust peu.

Helinand. Je me remēbre auoir leu en aucuns experimēs de philozophie que Mitridates doubtant que il ne fust ennenime de son frere que chascun iour mangoit a leun vingt fueilles de rue et deux nois auec autant de dactes messe du sel auec.

Du malice de luy et de sa cruaulte encontre les Rommains.

Chapitre.C. Orose.

Mitridates doubtant que ce que ses ennemys ne pouoient faire par venin ilz nacōplissent par fer/ faint q̄ il sestudioit a venerie & par sept ans il ne acoustuma gesir ne en ville ne en cite/ mais alloit forloyāt par boys & par forestz & gisoit en diverses regions de mōtaignes en lieux mescōgneuz/ & ne scauoit nul en quel lieu il estoit/ et estoit acoustume a assaillir les bestes sauuages & chasser et prendre par aucunes forces/ par lesquelles choses il eschiua les aguetz & endurcit son corps a souffrance de toute vertue. Et sicōme il vint au royaulme tenir il dompta les Sychites & print Pont & Capadoce. Et sicomme il traictoit taisiblemēt du royaulme dasie auec aucuns de ses amys il est alle par toute la terre paisiblemēt et sentāt la voulente des gens et cōgneut le siege de toutes les citez & les regions & de la il se trāsporta en Bithinie: & ainsi comme seigneur ia dasie a eu toutes choses couenables a sa victoire. Et apres ce sicōme len cuydoit q̄ il fust ia pery il est retourne en son royaulme et trouua vng petit filz que sa femme seur de laodice auoit enfante en son absence. Laquelle femme sicōme elle cuydoit q̄ il fust pery par le conseil de ses amys: elle couchee & gettee en son lict affin que elle peust couurir sa felonnie par greigneur mauuaistie luy appareilla venin: Et sicōme Mitridates cōgneust ceste chose par les chāberieres il vengea la felonnie en ceulx q̄ lauoient faicte: & apres ce Mitridates arma la gent doriēt contre les Rōmains/ & enuoya messages aux Cymberiēs & Gallogreciēs & aux Sarmaces & aux Bastemēs requerre ayde: et commāda son effort venir de Syrie: & vainquit Marc & Aquilin: & iceulx boutez hors auec Nichomede il est receu a grant faueur des citez/ Et la trouua moult dor & dargent et grant appareil a bataille: & octroya franchise aux citez.

Orose. Apres ce Mitridates commanda quant il vint a Ephesum par vng cruel cōmandement que tous les citoyens Rōmains qui seroient trouuez par toute Asie fussent tous occis en vng iour: et il est fait. Ne il ne peut estre deuise ne cōprins par nulle parolle ne en nulle

maniere que la multitude des citoiēs rōmaine ne fust adōc occise: Quel pleur fut ce adōcques de ceulx a occire & des occians. Quel gemissement de ceulx a estre occis & des occians ensemble cōme il conuenoit a chascun tuer ses hostes innocens / et ses amys ou ilz estoient a mourir pour la peine ordonnee se ilz ne occioient leurs hostes. Certes Archela9 duc de Mitridates sicōme il eust este enuoye en achaye a six vingtz mille que cheualiers que pietons & il eust receu en sa subiection Athenes & toute Grece partie par force & partie par obedience. Silla auquel la bataille de mitridates estoit venue apres le consulte Rōmain assiegea Archelaus longuement a Pise le port des Atheniens lequel port estoit garny de tryple mur.

❧ Du regne de Fiscon recommence & des escripuains de ce temps.

Chapitre. C.i.

En lan.xv^e. de Alexādre iannicien/ cestassauoir du quint aage six cens & deux/ & du mōde trois mil.viii.c. lxxv. regna de rechef Ptholomee fiscon le.x^e. des Egyptiens huyt ans. Cestuy certes q̄ auoit este hors gette de sa mere retourne arriere de sa fuyte tint le royaulme/ Car les Citoyens qui auoient enhay Alexandre pour loccision de sa mere lauoiēt boute hors. En lan quart de celluy est le temple Delphien embrase la tierce fois des Traciens. Et en lan quint Gallerien catulle escripuain est ne en Iitique verone. En lan sixiesme Salustin le crespe escripuain des hystoires est ne en Sabine. Plocien gallien enseigna le premier rhetorique en latin a Romme/ Duquel Ciceron racompte ainsi. Je tiens en remembrance vng Plocien par nom auoir enseigne a noz enfans vne science latine. Et a Romme sont trouuez les faictz des hommes par escript.cccc.mil & lxiiii. Plebien/ Terencien et Varro sont nez en la prouince de Narbōne: lequel Varro en son.xxx^e. an apprint les lettres grecques a souueraine estude. En lan septiesme du regne Fiscon Silla degasta les Atheniēs. En celluy mesmes an le capitole fut ars a Romme.

❧ De Silla victorien de Mitridates et de sa mort.

Chapitre. C.ii.

Sicomme Silla estoit en Asie demenant bataille contre Mitridates il receut mādemēt de Jupiter par Lucien tycien/ que il deuoit sutmōter Mitridates/ laquelle chose est faicte. De la en apres icelluy soy efforcāt de retourner en la cite de Rōme & venger ses iniures et de ses gēs par le sang des citoyens illuy est mande de celluy mesmes Jupiter par vng cheualier de la sixiesme legion que auant il luy auoit denonce victoire de Mitridates/ & orendroit luy est denonce luy promettre donner puissance par laquelle il recouurerōit de ses ennemys la seigneurie/ mais non pas sans moult grant effusion de sang. Adonc comme Silla venist a Tarente & il eust sacrifie illec il veit vng veel qui auoit au bout de son gisier semblance dune courōne dor. Adonc luy respondit Postumius deuineur que ce estoit pour tresnoble victoire estre signifie a luy et luy commāda que luy seul vsast de celles entrailles. Et apres ce le sergent dung cheualier Ponce lucien cōmenca a cryer en deuinant a Silla: Je suis message: nul homme nest contraire a ta victoire. Et apres ce il adiousta que le capitole seroit ars et tantost il est yssu hors des chasteaulx. Et lautre iour apres il est retourne par necessite & cria que le capitole estoit ars / et a la verite ars estoit il. Hierosme contre Jonique. Silla lucien eust este bieneure sil neust eu femme: car en appert elle estoit non chaste. Et pource que nous apprenons les derniers noz maulx ceste chose estoit chantee en Athenes et Silla nen scauoit riens / mais apprint les soties de sa maison / premier par les mocqueries de ses ennemys. Valere au.ix^e. liure. Sicomme Silla attrempa soy mesmes par le vice de son ire sans moult de estrange sang espandu. Et au dernier departit le sien pource que par plus griefue indignation le prince de celluy de coulongne couuoitant la pecune enuoyee diceulx de la court pour la refection du capitole il donneroit plus affectueusemēt a puteaulx ou Virgile fist les bains medicinables. Et Silla par tresgrant esmouuement de courage: et par embrasement desattrempee de sa voix sa poictrine esmeue mist hors lesperit mesle par trop sang. Adonc est il en doubte scauoir mon se Silla ou son ire soit premier estaincte.

❧ De la victoire Luculle de Mitridates et de leurs batailles.

Chapitre. C.iii.

En lan Dalexãdre iãnicien .xxiiii. Cestassauoir du quint aage cinq cens et dix/& du monde troys mille & huyt cens quatre vingtz & troys regna Ptholomee denys .xi^e. des Egyptiens trẽte ans. Et ou tiers an de cestuy Lucius lucullus est appelle premier empereur/car il eut vaincu Armenie: Mesopotamie/et eut prins Nisibile auec le frere du roy. Orose. Marin & Eumacus ducz enuoyez de Mitridates cõtre Lucullus a grans effors assemblez en brief temps se sont cõbatus en Calcedoine auec Publius rutilius & desconfirẽt icelluy auec la plus grãt partie de son ost. Et Lucullus enuironna de fossez Mitridates assiegeant les Cizicenes. Et contrainct icelluy pource que il faisoit souffrir aux autres & manda vng message aux Ciziceiens que ilz fussent de bon courage/ce fut vng cheualier sage et instruict a noer/lequel sestoit suspẽdu a deux baris tenoit la droicte voye au meillieu et soubznageoit des piedz et des plantes et trespassa sept mille pas deaue. Mitridates trauaillant par souffrette commanda vne partie de ses gensdarmes aller a leur maison/lesquelz Lucullus retenant les destruict tous si que plus de quinze mille hõmes sont adonc racomptez estre occis. Adõc certes Fanius qui se estoit adioinct a Mitridates & Metrophanes q estoit iuge royal vaincus de Mamerte auec deux mille hõmes de cheual sen fuyrẽt en Mesie & de la en Maritine/& se sont espartis es mõtaignes & es champs maritiniens/la ont ilz regarde non pas tant seulement les montaignes ou les roches bruslees. Et aombrees aussi comme par vne obscurte/mais les champs enobscurcis pour la terre arse par cinquante mille pas sans nulle demonstrance de feu ne de fournaise. Et en pendant en par font estoient les cendres pourries a terre. Et certes en trois lieux de luges ardans sont demonstrez: lesquelz les grecz appellent ficas/esquelz lieux iceulx forsoyans par moult de perilz non cuydez se sont en la parfin soustrais de la et vindrent occultement es chasteaulx du roy.

Du regne Dalexãdre/& de ses faictz.
Chapitre .C.iiii.

Certes sicõme Alexãdre iannicien se reposast des batailles: et il fust lasse par quartaine: et cuydoit q celle maladie fust nee par oysiuete il se reprint es trauaulx tresh[a]stifz de cheualerie: et est mort au .xxviii^e. an de son regne delaissant deux filz/cestassauoir Hircan & Aristobolus. Et scauoit bien que ses filz estoient hayneux aux iuifz. Et pource delaissa le royaulme a sa femme q soubz son mary auoit acquis souuent la begniuolence du peuple contrariante a la cruaulte de celluy. Et elle portoit en habit faincte religion. Eusebe es croniques. Adonc en lan de Ptholomee denys le sixiesme regna Alexandrine en Hierusalem neuf ans. Comestor. Laquelle des que elle regnast elle fist Hircan son premier filz euesque demonstrant icelluy a estre roy/Car il estoit attrẽpe. Et Aristobolus le mendre elle contrainct a viure simplement pource que il estoit veu estre de courage eschauffant. En ce tẽps est nee en Iudee lheresie des Pharisiens. Laquelle sera declaree apres les autres choses ensuyuãtes. Du conseil desquelz Alexandrine vsoit/si que par leur conseil ou elle occist les plus riches et les plus nobles des iuifz ou elle les enuoyast en exil: En la parfin occist elle Dyogenes q auoit este tresgrant amy Dalexandre. Et certes elle auoit attraict a elle deux estranges effors darmes si que plus seurement peust destruire les iuifz. Et pource plusieurs sen fuyrent a Aristobolus si q ilz fussent deffendus par luy. Lacteur. En ce tẽps florit Possedonius stoycus disciple de Panecien sicomme Tulles dit. Et de ce dit Solin q Gneus pompeius doubta la mesgnie de Possidonius estre serue du riuage.

De Hecaton philozophe & de ses dictz.
Chapitre .C.v.

En ce temps est creu estre flory Hecaton disciple de celluy Panecius. Icestuy Hecaton est egyptien par natiõ/mais par fuyte il est vrayemẽt trouue stoicien. De cestuy sont trouuez moult de nobles dictz. Lesquelz sont extraictz de Tulles et de Senecque sicõme celluy est. Delaisses doubter se tu desires esperer & ce est en la quinte epistre de senecque a lucille. De rechef cestuy est en la sixiesme. Tu demandes quelle chose ie auray parfaicte. Iay cõmence a estre a moy amy. De rechef cestuy est en la neufuiesme/se tu veulx estre ayme si ayme: De rechef ou liure des benefices. Toute hõnestete est haulte chose en quoy vice est par hõnestete. Certes ce ne doit pas tant seulement estre fait/mais estre fait p raison. De rechef il est demãde a Hecatõ/Scauoir mon se le seruiteur peult dõner benefi

ce a son seigneur. Et aucũs sont q̃ ainsi le devisent: car ilz diẽt aucune chose estre bñfice/ & aucunes offices estre benefice/et ce estre benefice q̃ ung estrãge dõne. Et cellay est estrãge q̃ peult cesser sans reprise. Office dit il estre de filz de femme et de ces autres personnes que necessite esmeult et commande porter ayde/et dit administremẽt estre du serviteur que sa condition a mis en ce lieu si que ce q̃ il dõne il la impute au souverain. Et de cestuy Hecaton mist Tulles plusieurs questions prouffitables ou livre des offices ou tiers livre. &c.

De Chaton stoitorien/ & de ses ditz. Chapitre. C.vi.

En ce temps est cõgneu Marc Porcien et Chaton stoitorien philozophes/et Virgile qui est dit Audes en la ville de Mareienne. Icestuy sans doubte est ne de Mãtue/ Põpee & Crussus cõsultes. Mais sicomme Agelien dit celle sentence est de Chaton. User propremẽt de vie humaine est fer. Se tu le hantes il est use: se tu ne le hãtes il est gaste de rouil. Semblablemẽt en hantant nous voyons les hõmes estre usez: sinon tardivete & paresse leur fait plus de mal que le hãtemẽt. Icelluy mesmes Chaton disoit a ses chevaliers. Pourpensez vous en voz courages se vous avez fait droicturieremẽt aucune chose par vostre labeur. Ce labeur se depart tantost de nous et le bien fait ne se departira tant cõme vous vivez/ Mais se vous avez fait aucune chose a vostre voulente mauvaisement le delict sen va tantost et la malefacon demoure tousiours avec vous. Icestuy Chaton ce dit Tulles parfait Stoitorien en celle sentẽce sentit les choses qui ne sont pas pleinement prouvees es cõmuns. Et cellay respondit toutesfois comme len luy demandoit quelle chose appartiendroit a vie familiaire/ bien faire/ et quelle chose secondement bien paistre. Et tiercement quelle estre bien vestu/ Et quartement quoy arer. Sicõme il luy fust demande/ quelle chose estoit prester a usure/il respõdit occire aucun homme. Derechef il dist que par adventure amytiez ont este accordees avec les mauvais ceulx a desacoustumer plus q̃ a despecer. Derechef il est mieulx de aucũs desservir les voyãs estre maisgres estre ennemys que ceulx q̃ sont veuz estre amys. Car ceulx disoient souvẽt verite et les autres ne la disoiẽt ia. Icelluy Chaton estimant les ames estre pardurables; en la parfin par lennemy dune double quartaine il se occit soymesmes affin q̃ il trouvast meilleur vie. Morciane la plus ieune fille de Chaton sicomme il luy demandast pourquoy quãt elle avoit son mary perdu elle ne se vouloit plus marier/et elle respondit que elle ne pourroit trouver hõme q̃ ne vẽdroit plus ses choses que elle. Et cestuy Chaton certes escript ung livre des meurs partie en parolle de prose et partie en metre/ lequel livre est hante des enfans es escolles. Mais iacoit ce que par acoustumãce il soit veu estre avile. Toutesfois cõtiẽt il moult de nobles sentẽces et belles desquelles iay briefvement extraict ces choses au memoire et au prouffit des lisans.

Des ditz de cellay Chaton ou livre des meurs. Chapitre. C.vii.

Voyes a qui tu donnes. Ne va pas au conseil devãt que tu y soyes appelle. Dõne lieu au greigneur. Remembre ce que tu auras leu. Seuffre la loy que tu auras portee. Soyes remẽbrãt du bien fait receu. Parle peu en ton disner. Ne desprise pas le chetif. Ne croyes pas folement/ Toy mesmes te cõseille. Veille plus que tu ne soyes tousiours abandonne a dormir/ Car le dormir hante de iour en iour administre nourrissemẽt aux vices/cuydes estre la p̃miere vertu refraindre sa langue. Cellay qui scet taire par raison est prochain a dieu. Desprise que en toy reprenant tu ne soyes contraire a toy mesmes. Il nappartient a nul que il se desdie soymesmes a soy. Comme tu blasmes les autres: Prens te garde que nul ne vit sans crime. Delaisse les choses que il test advis qui sont a nuyre. Iacoit ce que ilz te soyẽt chieres/ car proffit doit estre devant mis en temps aux richesses. Le sage se mue ses meurs en tẽps sans blasme. Quant tu admonnestes aucun et il ne vueille pas estre admonneste: Se il est chier a toy ne vueilles delaisser les choses encommẽcees. Ne vueilles pas estriver par parolle contre les iangleurs. Sagesse de courage est donnee a petit dhõmes/mais parolle est donnee a tous. Ayme ainsi les autres que tu soyes chier amy a toy/et soyes bon aux bons en telle maniere que mauvais dommage ne tensuyve: Fuy nouvelles q̃ tu ne commẽces estre eu nouvel aucteur de mẽsonges/ Car il ne nuyst a nul soy avoir teu: et il nuyst entrer en parolle. Ne vueilles pas la

chose promise a toy promettre certaine. Car petite foy est pource que moult parlent moult de choses. Comme aucun te loue: remẽbre toy estre tõ iuge: Ne vueilles pas croire de toy aux autres q̃ toy a toy mesmes: Ne te chaille se aucun parle parolle taisible. Le non sachant icelluy cuide a soy mesmes toutes choses estre dictes de luy. Comme tu auras este bieneureux eschetiue les choses qui sont contraires: car les dernieres choses ne respondẽt pas aux premieres par vng mesme cours. Tu ne vueilles pas mettre esperãce en toy en la mort dautruy/car en quelcõque partie que tu voyses la mort fuyt lombre de ton corps: Comme vng tien poure amy te donne vng petit don/recoy le plaisamment: et te remembre le louer plainemẽt. Cõme nature tait cree enfant nu/Remembre toy souffrir paciẽmẽt les fais de pourete. Ne soyes pas plein de vent de vanite cõme tu veulx toy mesmes estre veu bon. Cuyde ce q̃ est vil estre chier et ce qui est chier estre vil.

De ce mesmes. Chap. C. viii.

Ne fays pas la chose q̃ toy mesmes soulez blasmer: Laide chose est au docteur quant la coulpe reprẽt icelluy. Requiers la chose qui est iuste et q̃ est veue honneste/car folle chose est requerre chose q̃ puisse estre denyee de droict. Ne vueilles pas deuant mettre la chose mescongneue a toy aux choses cõgneues comme tu puisses aucunesfois vaincre. Si donne a la foys lieu a ton compaignõ/pource que les amys sont retenus doulx par seruice. Ne doubte pas donner les petites choses comme tu requiers les grans. Ire engendre hayne: concordance nourrist amour. Vainc a la fois en souffrant celluy q̃ tu peulx surmonter. Car paciẽce est tousiours tresgrãt vertu de bõnes meurs. Acquerre amys par ses dessertes est plus prouffitable chose du royaulme. Delaisse enq̃rre les secretz de dieu/q̃ quelle chose le ciel soit comme tu soyes mortel: Prens garde quelles choses sont mortelles. Ire si empesche le courage que il ne puisse regarder le vray. Fuys la chose qui est trop grande. Remẽbre toy esiouyr de la petite. Remembre toy de celer sagement la chose qui vergongne tes cõpaignons. Nous voyons souuent le vainqueur estre surmonte du vaincu. Tresgrãt noyse croist aucunesfois par petites parolles. Ne vueilles pas racõpter les maulx dits de la noise passee. Ne tu ne te loues. Ne toy mesmes ne te blasmes

Car ce sont les folz que vaine gloire trauaille. La chose espargnee en long temps est estouffee en vng peu doeuure. Quant le tẽps ou la chose le requiert soyes non sachãt. Car faindre folie en son lieu est souueraine sagesse. Cõmetz ton secret conseil a ton compaignon taisible: Car fortune si pardonne aux mauuais q̃ leur obeist quelle les puisse blecer. Regarde que les cas qui aduiennent sont a souffrir. Car la chose qui est auant veue quelle que elle soit blece plus legierement. Ne vueilles pas soubmettre ton courage es choses contraires. Car apres ce fait aduẽture la teste cheuelue chauue. Peu de choses sont deues a delict et plusieurs a salut: Ne te chaille de songes. Car la pensee humaine quant elle veille espere ce que elle desire/q̃ par songes elle voit ce mesmes. Introduis tõ courage par mes commandemens si que tu ne cesses de apprendre: car vie sans doctrine si est aussi comme ymage de mort. Tu en porteras moult de prouffit se tu nas desprise icelle chose: Nayes pas en despit moy escripuain: mais toy mesmes. Quelle chose que il ait establ y de toy/il deliurera sans toy. Cõme tu vines droicturierement nayes ia cure des parolles des mauuais. Affin que chascũ parle nest pas de nostre voulente. Entrepose a la foys ioye a tes cures.

De ce mesmes.

Chapitre. C. ix.

Oy seigneur ne desprise pas le conseil prouffitable de ton seruant. Le sens de nul se il prouffite ne le desprise iamais. Apprens par lexemple de moult de gens quelz faitz tu ensuyues/car vie estrange est noble maistresse. La chose q̃ tu auras congneue non droicturierement faicte ne vueille pas la faire q̃ tu ne soyes veu voloir ensuyure les mauuais en taisãt: Requiers laide du iuge soubz loix mauuaises/Car icelles loix mesmes connoitent que elles soyẽt gouuernees par droict. Remembre toy souffrir paciemment la chose que tu seuffres par ta desserte/comme tu soyes coulpable a toy/dampne toy par toy mesmes iuge. Les poetes chantent choses a merueiller/mais non pas a croire. Entre les conuis faitz que tu soyes attrempe de parolle: ceulx qui degastent leurs choses comme ilz defaillent ensuyuent les estranges. Fays tãt que tu mettes a toy au deuant que la mort ne soit pas a craindre. Laquelle se elle nest

bonne si est elle fin des maulx. Se tu ne peulx estre tresbon si soyes prochain aux bõs. Desprise richesses se tu veulx estre benoist par courage/ lesquelles sont tousiours avaricieux ceulx qui les recoivent. Les proffitables choses de nature ne deffauldront a toy en nul temps. Se tu te contentes de ce que lusage requiert. Ayme le denier: mais ayme mieulx la forme. Fais les choses qui proffitent/ & de rechef te remembre eschever celles ou erreur est ne certaine esperance de travail nest pas. La chose qui est souspeconneuse a toy apres tantost quelle elle soit: car les choses qui sont au premier desprisees souloient nuyre. Cõme le dõmageux delict de luxure te detiengne/ne vueilles pas octroyer a ta bouche gloute qui est amye du ventre. Follie est esperer salut en la mort dautruy. Cõme tu acquiers a toy vng compaignon ou vng loyal amy. La fortune de lhõme nest pas a requerre a toy: mais la vie. Celluy ne crainct pas la mort q̃ scet despriser la vie. Certes quelcõque delict est cause de mal. Escheve es choses paisibles celles qui sont cõtraires. Et te remẽbre esperer meilleurs choses en celles contraires. En vng iour monstrera lamy quel il aura este. Scavoir aucune chose est louenge. Cest blasme de riens ne vouloir apprendre. Essayes ce que tu peulx faire: car plus seure chose est de prendre vng rivage aux avirons que tendre son voille en hault. Ne vueilles pas estriver mauvaisement cõtre lhõme iuste: car dieu venge tousiours les yres non droicturieres. Aucunes choses sont que tu dois paciẽment souffrir de ton amy. Ne vueilles pas promettre a toy long tẽps de vie/ car q̃lque partie que tu vois la mort suyt lumbre de ton corps Quãt tu gueris tes playes douleur est medicine de douleur. Ceulx que tu dis servãs/remẽbre toy toutesfois estre hõmes: Car bieneureux meurent desquelz la vie est sans blasme.

✿ De Dyogenes de babiloine/ & de Antipater son disciple.

¶ Chapitre.c.x. ¶ Actor.



En ce temps sicõme il est leu florissoient Dyogenes de Babiloine et Antipater disciple dicelluy: Desquelz Cicero parle ou tiers livre des offices en ceste maniere. Il est demande de la delivrance et du confort du vendeur envers lacheptеur. Scavoir mon se il appartient dire a icelluy tous les vices de la chose baillee ou taire aucunes es causes de ceste chose seult a Dyogenes de babiloine estre veue vng: Au grant et au grief stoitorien vng autre. Et vne autre chose a Antipater disciple de celluy hõme tresagu a declairer toutes choses/si que ce q̃ le vendeur congnoist lacheptеur ne mescongnoisse pas du tout en tout. Et a Dyogenes que par droict civil il est estably le vendeur convenir dire les vices et faire les autres choses sans aguetz. Et vouloit vendre tresbien ce que il vend. Jay mis ma chose en verite Je la vendz non pas plus q̃ ces autres par adventure/mais moins comme greigneur habondance est a qui est faicte iniure. A Antipater naist raison dautre partie/qui dit. Que dis tu comme tu doyves cõseiller aux hommes et servir a compaignie humaine ce a quoy tu es ne par droict. Et tu ayes tes cõmencemens de nature ausquelz tu doys obeyr et ensuyvir/si que ton proffit soit cõmun & le cõmun proffit soit le tien entrechangement. Et tu celeras aux hommes ce qui leur sera proffit et dabondance. Que respondra Dyogenes. Par adventure ainsi. Autre chose est celer autre chose est taire. Ne ie ne te cele pas ores se ie ne te dy quelle soit la nature des dieux. Et quelle chose soit fin des biens. Lesquelles choses te proffiteroient plus congneues que proffit de froment: Mais ia ne mest il pas mestier de te dire tout ce q̃ proffitable te est. Mais certes tu me remẽbres entre les hommes par nature societe conioincte. Remembre toy dit il: car ceste compaignie nest pas telle que a chascun riens ne soit sien. Car se ainsi est donc nest nulle chose a vendre/mais a dõner. Et lautre dit encontre. Que esse autre chose que non pas monstrer la voye au foloyant qui erre/laquelle chose est iugee du commun a Athenes pour communes malices: Mais ce est lacheptеur souffrir trebuscher par erreur/& p erreur povoir encheoir en vne grant frauldе/ certes plus est que de non monstrer la voye nest ce pas mener autre en erreur sachamment. Au contraire dist Dyogenes. Il ne te cõstrainct pas a achepter ne il ne ten admonneste point. Celluy laissa ce q̃ il ne luy plaisoit pas. Tu acheptas ce q̃ te plaisoit. En la parfin celluy ne loua point sa chose. Certes la ou le iugement de lacheptеur est la ne peult estre la fraulde du vendeur. Quel vrayement est plus folle chose que le vendeur racõpter les vices de celle chose que il aura vendue. Quelle chose vrayement est plus laide. Cõme se par le cõmandement du sire le message dist avãt. Je vendz vne

maison pleine de pestilence/mal ordonnee/ruyneuse pleine de serpens. Ce dit Tulles. Nous auons ceste chose exposee/non pas q̄ nous nous complaignons: mais q̄ nous demonstrons que le vendeur ne doit riens celer a lachepteur. Ne certes ce nest pas celer se tu tais aucune chose: mais cōme icelle chose q̄ tu scez mescongnoistre que tu vueilles que ceulx le sachent desquelz il appartient p la cause de ton emolument/quelle soit certes ceste maniere de celer et de quel homme qui ne lescheue. Certes ce nest pas dhōme appert/ne de simple/ne dingenieux/ne de bon hōme: mais est mieulx dhomme variable/obscur/fol/fallacieux/frauduleux/tricherre/malicieux ꝛ subtil. Pour laquelle chose se aucūs se taisent ilz sont a blasmer. Que est il a cuyder de ceulx qui adioustent vanite doraison.

¶ De la mort Mitridates/et de la bataille Pompee contre Tygranes. ¶ Chapitre. c. xvi.

Entre ces choses sicomme Pompee ses choses ordōnees eust mis a poīt Armenie/Cotie/Capadoce ꝛ Syrie soy esmouuant a venir de Pont en Perche a la cite de Egbatine chef du royaulme de Perche/ꝛ vint en. l. iours. Entretāt Mitridates celebrant ses sainctz sacrifices en Bosphoron si grant terre motte est faicte que tresgrant pestilence est racōptee estre ensuyuie des citez et des champs. En ce mesmes temps Castor preuost de Mitridates q̄ estoit seigneur en Phanagorie les amys du roy occis print la tour ꝛ enuoya les quatre filz de Mitridates aux aydes Rōmaines. Et Mitridates embrase de yre ardoit de felonnie: car adonc il occist plusieurs de ses amys. Et Epipodren son filz comme auāt ce il eust destruict par homicide Mathare son autre filz. Puis Phamayes certes lautre filz espouente par lexemple de ses freres reconsilia a soy lost enuoye pour le destruyre/et le mena tantost contre son pere. Et Mitridates depria longuemēt son filz du mur treshault: mais pour neant. Et quant il le veit non deprtable et il se veit au mourir son dit quil lescria. Pource dist il que Phamayes nous commāde mourir entre vous dieux se vous estes puissans ie vous pry quil oye ceste voix et ceste response des siens enfans. Et tantost icelluy descendant a ses femmes/ses meschines et ses filles donna a toutes venin. Et cōme il leust prins au dernier/ꝛ toutesfois pour les remedes desquelz il auoit arme ses viandes cōtre le ius nuysant il ne peut estre desconfit par le venin/et le venin se esbatit pour neant: car les choses auant espandues dedans en aucune maniere faisoient pestilence qui decouroit par son demainement par les veines de celluy. Le mur ia froisse il admōnesta Gal vng cheualier accourant a luy et luy habandonna a luy coupper la teste. Et ceste yssue eut Mitridates homme sicōme ilz dient tresorgueilleux ꝛ mauuais/et estoit de laage de. lxxii. ans. Et tousiours auoit auec luy philosophes et tressages de tous ars. ¶ Helinand. Il regna certes. lx. ans/et eut bataille contre les Rōmains xl. ans. Et de la en apres Pompee eut bataille auec Tygranes et il obeyt a luy et vint en vng chastel de Pompee a seize mille de Egbatine et sagenouilla deuant Pompee et luy mist sa couronne royalle en ses mains/et Pompee luy remist. Ce fut belle chose et grant demonstrance de droicture vaincre les roys et les faire Et tāt seulement il luy retrencha honnorablement en partie la vie du royaulme. Et grant pecune est soustraicte a icelluy de Phenice/de Syrie et de Sophone/ꝛ six mille besans dargent que il donna au peuple Rommain pource que sans cause il auoit esmeu bataille aux Rommains.

¶ Du grant contempns q̄ fut entre Aristobolus et Hircan son frere/et comment ilz firent accordance ensemble. ¶ Chapitre. c. xvii.

Lexādrine en lan de son regne. ix. Aristobolus la puissāce de plusieurs cōcueillie declaira de regner apres sa mere. Et pource sa mere eut pitie des complainctes de Hircan/et mettant en prison la femme de Aristobolus et ses filz print iceulx en ostages que Aristobolus ne print le regne a soy. Et celle morte Aristobolus son ost cōcueilly esmeut armes contre son frere Et sicomme ilz fussent yssus hors es champs de Hierico Hircan vaincu sen fuyt en Hierusalem. Et en la parfin ilz reuindrent a concordance par telle maniere que Aristobolus regneroit et Hircan vseroit soubz luy de telle office cōme il luy plairoit/et transmuerent dhonneurs et de maisons Et toutesfois estoit Hircā auec Antipater ydumee/duquel Aristobolus doubtant la noblesse et la sagesse mettoit a celluy ꝛ tendoit malices. Icelluy admōnesta Hircan quil se cōplaignist auoir este deceu par tricherie et quil sen fuyst a Arethe roy darabe par layde duquel il retour

netoit au regne. Et donc iceulx yssus hors par nuyt vindrẽt au roy Darabe au chastel qui est dit Potra ou le siege du royaulme estoit/ ⁊ ainsi lost assemble a Arethe vint en Hierusalem et lassiegea. Laquelle cite il eust prinse se Staturin duc des Rõmains neust deffait le siege luy tout seul Et Syrie auoit ia delaisse a auoir roy et estoit faicte tributaire aux Rommains. Et Pompee estoit enuoye des Rommains contre Tygranes roy Darmenie. Et icelluy Staturin auoit enuoye la le preuost de Syrie/ lequel sicõme il veist la dissention des freres en Judee et le temps estre conuenable que il mettroit de legier iudee soubz treu il entra en iudee a grãt puissance/ auquel les messages des freres vindrent dune part et dautre requerans layde de celluy. Et Staturin corrõpu par les besans rẽtenuz enuoyez par Aristobolus Laquelle chose Josephus tesmoigne propremẽt des Rõmains et il enuoya a chascun deux messages des Rõmains ou nom de Pompee qui la viẽdroit silz ne delaissoient le siege. Adõc Arethe/ Hircan et Antipater allerẽt en Philadelphie lesquelz deceuz par esperance des Arabiens mistrent leur esperance contre leurs aduersaires. Et sicõme Pompee vint a Damas ilz vindrẽt a luy auec moult de dõs depriãs q̃ la violence de Aristobolus il demõstrast digne de hayne ⁊ establist Hircan au royaulme: mais Aristobolus esmeu de la corruption Staturin ne deffaillit pas a soy.

❀ Du deboutement Aristobolus/ et du restablissement Hircan.

Chapitre. c. viii.

Certes sicõme Pompee neust pas octroye a celluy lhõneur du royaulme icelluy indigne sen partit sans saluer Põpee et sen vint en Hierusalem po[r] la garnison du chastel qui ne pouoit estre vaincu. Lequel Põpee est ensuiuy a tout lost des Rommains et des Syreyens et luy cõmãda quil descendist du chastel. Icelluy vrayemẽt pource quil estoit appelle pour lempire auoit donne quil aymoit mieulx mourir que obeyr. Toutesfois par le conseil des siens icelluy descendant cõmanda aux gardes q̃l auoit laissez au chastel que pour riens ilz nobeyssent a nul se nestoit par lettres escriptes de sa main Et donc sen alla en Hierusalem lequel tantost Pompee est ensuiuy ⁊ est fait moult ioyeulx de la mort Mitridates qui luy fut denoncee enuiron Hierico. Et sicomme il se hastast daller en Hierusalem Aristobolus courut encontre espouente luy promettant la pecune qui estoit en Alexandrie et luy obeyr dorcsenauant a lempire de Romme: mais riens de ces choses ne luy ont mestier: car Gabin enuoye receuoir la pecune les gardes du chastel ne le voulurent pas receuoir dedans le chastel. Et Pompee esmeu par ces choses mist Aristobolus en garde. Et sicomme il eust assiege Hierusalem cõtemps est meu en la ville: car ceulx de la partie Aristobolus vouloiẽt deffendre la cite et ceulx de la partie Hircan la vouloiẽt rendre aux Rommains: mais la partie de Aristobolus vaincue sen fuyt ou tẽple. Et sicõme il eust fait emplir la vallee deuers Septentrion de grãs mõtaignes de terre ⁊ le labeur fust imparfaict: car les iuifz gardoiẽt le. vii[e]. de leurs iours esquelz ilz nauoiẽt pas licence dounrer ⁊ il eut cõmande faire lassemblee/ toutesfois au tiers moys est le temple entrerõpu/ et Faust[us] cornelius filz de Silla est le premier entre ens/ ⁊ les rõmains hõnirent le tẽple. Et sicõme il est leu ailleurs ilz establirẽt leurs cheuaulx es portaulx du tẽple pour laq̃lle chose ilz dient q̃ oncques puis Pompee ne se cõbatit q̃l ne fust vaincu q̃ iusques lors auoit este le tresplus infortune. Lautre iour apres certes põpee est entre ou tẽple ⁊ est merueille de lassiette de laornemẽt ⁊ de la religion du tẽple/ toutesfois il nẽporta riens/ ⁊ cõmanda estroictement q̃lz nettoyassent le tẽple des hõnisseures. Et sicõme il eust mis treu en Hierusalem il declaira Hircan estre euesque/ et emmena Aristobolus enchetiue/ et Alexãdre et Antigonus ses deux filz/ et se hastoit daller a Rõme p̃ Cecille. Ladministration de Syrie ⁊ de iudee cõmise a Staturin ⁊ delaissees auec soy deux cõpaignies de cheualiers. Eusebe es cronicques: Adonc en lan de Ptholomee Denys. xv[e]. regna Hircan sur les iuifz. xxxiii. ans.

❀ De Alexandre filz de Aristobolus/ et de Antipater.

Chapitre. c. xiiii.

Adõc Alexãdre filz de Aristobolus sen fuyt de celle terre leq̃l grãt puissance cõcueillie roboit Judee ⁊ lamenuisoit a Hircan et prenoit les lieux mieulx garnis. Adonc est enuoye Gabutrien en syrie affin q̃l succedast a Astarin soubz leq̃l Marcus anthoni[us] cheuauchoit/ leq̃l sicõme il eust assiege Alexãdre en Alexãdrie Alexãdre p̃ le cõseil de sa mere se rẽdit a luy/ luy et les chasteaulx/ leq̃l Gabutrien destruysit du tout en tout par le conseil de sa femme pource

que il ne fust fait receptable dune autre batail-le. Et icelle femme essayoit que par ses seruices Gabutrien aybast a son mary et aux autres chetifz qui auoient este menez a Romme et le doubtoit. Et apres ce Gabutrien la cure du tẽple commise a Hircan diuisa la gent des Juifz en cinq tormens ainsi comme par cinq seigneuries froissant lorgueil de Judee. En ce temps est faict Antipater tresamy de Gabutrien / et mesmement a Marcus anthonius et le hanta tant que femme luy est dõnee niepce du roy Darabe qui auoit nom Cypris. Et celluy eut delle quatre filz. Le premier engendre fut Rasol. Le second Herodes qui est dit apres ascalonite. Le tiers Josippe. Le quart Ferozas. Et si eut vne fille qui fut dicte Salonia.

De la fuyte Aristobolus et de sa chartre / et dautres presidens de Syrie.
Chapitre. c. xv.

Apres ce est Aristobolus oste hors de Romme par aduenture / lequel assembla grant puissance de iuifz et refaisoit Alexandrie de nouuel mur / auquel conuaincre Anthonius est ennoye de Gabutrien / lequel pris de rechef est ennoye auecques ses filz a Rõme. Et cestuy certes fut mis du senat en chartre / et en rennoya ses filz en Judee: car Gabutrien lauoit promis a la femme de Aristobolus pour la trahyson du chastel. Et apres ce fut comme Gabutrien fust detenu en Egypte Alexãdre filz de Aristobolus ramena de rechef les Juifz a dissention: mais Gabutrien retournant fist la paix et conferma a Hircan son euesche / lequel mort Crassus preuost de Syrie est ennoye pour reprendre les perches qui se rebelloient ia aux Rommains / et il emporta a bien peu tout lor du temple pour les despens de la cheualerie q̃ alloit contre les perches et desquelz Pompee sestoit tenu de prendre. Et pource quil auoit prins cest or / cest assauoir deux mille besans il luy fut fondu en la bouche et mourut / auquel Crassus preuost de Syrie succeda qui vsoit en toutes choses par le conseil Antipater. En ce temps est ne Orace Flaccus poete Satyrien et Liticien a Venisse et Apolodorus gregeois maistre de Cellisien et de Augustien est eu cler. Et ce que Saluste certes dit de Catiline et de Ciceron consulte est faict en celluy temps. Ciceron fist son an en exil receu honnorablement de Platin. Catulle est mort a Romme en lan. xxx[e]. de son aage. Messala cornin aduocat est ne. Virgille est introduyt aux estudes de Cremonne. De la en apres il alla a Millan son habit de mantel ia prins / et bref temps apres il alla a Romme. Et apres ce Titus liuius hystorien / et Marcus callidius aduocat / et Diodorus gregeois escripuain de lhystoire sont euz clers / et aussi est Turien perpsien aduocat qui de la en apres pour la honte de son ost pdu en Affricque ayma mieulx mourir que eschapper.

Du regne Cleopater / et du commencement de lempire des Rommains.
Chapitre. c. xvi.

Apres Ptholomee Denys regna en Egypte Cleopater le. xii[e]. et commẽca en lan du regne Hircan. xvii Cest assauoir du quint aage cinq cens. xl. et du monde trois mille. viii. c. et xiii. et regna douze ans. Comestor. En ce temps en fait grant discord entre les Rõmains pour Pompee et Julius Cesar. Cesar certes apres la fuyte de Pompee et du senat oultre la mer ionienne est vse a Romme de toutes choses. Lacteur. De celluy lieu certes qui est du regne Cleopater en lan tiers selon les cronicques communes sont empires commencees aux Rommains. Et tint le deuantdit Cesar lempire le premier / duquel nous gardons lhystoire de ses faitz et les batailles que il fist auant lempire au liure ensuyuant affin q̃ nous les executons plus pleinement / cest assauoir duquel liure nous voulons le commencement auoir natiuite du commencement de celluy regne des latins en courant briefuement et depeschement de qui et quãt icelluy royaulme print commencement / et en quelle maniere / et par quelz le commun proffit de Romme des le commencement de ce royaulme iusques a la seule seigneurie de lempire ait este administree.

Cy fine le sixiesme liure du miroer hystorial. Et commence le septiesme liure.



Ce septiesme livre cōtient lhystoire de.lvi.an par les temps de deux empereurs/cest assauoir de Julius cesar qui fut le premier de tous et de Octonien augustien soubz lequel nostre seigneur a souffert mort. Et cy sont entreseignees les fleurs des philosophes/ de Tulles/

de Ciceron et de Valere le grant et des poetes Orace et Ovide. Et parolles dictes certes de lincarnation nostre seigneur. Et cestuy livre a cent et.xxix.chapitres.

De ceulx qui gouvernoient le cōmun de Romme avec Julius cesar.

Chapitre premier.

Le regne des latins sicomme aucuns dient est commence premierement soubz Laen roy des lan.xxvi de Aioth iuge disrael iusques a lan.viii^e. de Dares qui fut lan.lxx.apres la transmigration de Babiloine le.x^e.an apres le retournemēt. Et courut le tempe par.viii.c. ans/et par six roys latins/et par.xiiii.roys dalbanie/et par sept roys Rommains iusques au temps Tarquin lorgueilleux. Et les roys latins commencerent a Laen. Ceulx Dalbanie a Ascanius/et les Rommains a Romulus. Et en la parfin les roys boutez hors de la cite par Brutus les consultes gouvernerent la seigneurie iusques a Julius cesar/cestassavoir iusques a lan.xx^e.de Hircan roy des Juifz p.cccc.lvii. ans Et certes le premier de ceulx fut Brutus. Au premier an de la apres furent establis dix hommes en lan.xl. Cavillien cōsulte gouverna en lan.vi.xx.a.xvi. Et Quintilius dicteur en lan.c.xlviii. Et Papirius consulte en lan cent.lxxxvi. Maumilius et Regulus en lan. cc.xliii. Publius Cornelius en lan.c.lxxxii. Fabius le grant dicteur en lan.cc.lxxxviii. Lucius emilius. Pol therencien en lan.ccc.et.iii. Claudius vrayement et Marcus Livius en lan.ccc.a.v. Scipion laffrican le ieune en lan. ccc.lxviii. Scipion nasica en lan.ccc.lxxxi. Postulemius et Marcel en lan.ccc.lxxxiii. Marcius a Gayus le grant en lan.cccc.a.iiii. Silla en lan.cccc.xvii. Marcus tullius Cicero en lan.cccc.lxix. Pompee a Crassus en lan.cccc. lxvii. Et apres ce Cesar fut empereur seul en lan.cccc.lxxiii. Et ce ay ie escript es temps des consultes signifiant le mieulx iceulx es temps desq̄lz aucunes choses remēbrables advindrēt sicōme es tēps de Scipion les batailles de Grece/et autres selon ce qui advint en leurs tēps.

De la bataille ancienne de celluy contre les Germaniens.

Chap.ii. Julius celsus.

Cestuy Cesar iadis vng pont faict trespassant le Rhin commēca a degaster les Germaniēs q̄ sont maintenant appellez Allemans la terre qui est en la tierce partie de Gallie: car toute Gallie si est divisee en trois parties desquelles les bellicques habitent en vne partie/et les acquitans lautre. La tierce est ceulx de nostre langue qui est appellee Gallie/cest a dire France. Et toutes les trois par loix establies entre eulx different de langue. Les Francois divise les Acquitans par le fleuve de Garonne. Les autres divise Seine et Belgicque. Et de ceulx sont les belgiens plus fors de tous pource q̄ du cultivement et de lhumanite de province ilz sont tresloing. Et les marchans repairent trespeu avec eulx/et emportent souvent ce qui appartient a refroidir leurs courages/et sont pres des Germaniens qui habitent oultre le Rhin avec lesquelz ilz ont tousiours bataille: mais aussi cōme de tous les Francois le courage est prise et ioyeulx a recevoir batailles/aussi est il mol et peu contraictant a recevoir mesaises. Et sont souvent consolez de souveraines choses dequoy il est mestier que ilz se repentent de lensuyvit pource que ilz servent a meurs non certaines. Et plusieurs respondent choses fainctes a voulente diceulx/a sans ce les bōs cōseilz des Galliens sont hastifz et soubdains. Car a bien peu tous sestudient en rebeller et mouvablement et hastivement sont esmeuz a bataille. Certes et les lieux de Germanie sont tres planteureux environ la forest Dardaine. Et prindrent lieu les reclusages et saisirent vne gent qui a souveraine oppinion de iustice et de bataille. De ceste forest Dardaine la largeur en appert par terre de neuf iours continuelz. Et en celle forest sont nees moult de manieres de bestes sauvages qui ne sont point veues en aucuns de ces autres lieux. Desquelles bestes sauvages ilz y sont beufz sauvages/vnicornes/serpens vollans et ours. Et souloit estre de coustume aux Germaniens que les meres des enfans declairassent par sortz et par devinemens scavoir mon quant il se faisoit bon combatre en bataille ou non/et lavoient de coustume et vsage. Et disoient que il nestoit pas licite de surmonter les Germaniens se ilz combatoient avant la nouvelle lune. Et quant ilz commencoient bataille ilz souloient environner leurs batailles de charrettes et de chariotz que ilz ne eussent aucune esperance de fuyr.

❀ Des batailles de celluy cõtre les Francois belgiques et contre les Bretons.

¶ Chapitre.iii.

Apres ce de rechef la gent belgique sesmeut encõtre Cesar. Et iceulx folloyãs eurent batailles treslieez plus fortes par nõbre & par vertu de toutes ces autres: & furent.lx.mille hõmes darmes / de douze chasteaulx de Soissonnois mille armeures: de Meners autant / Darras & Damiens dix mille / de Therouennois.xxv. mons en pontieure neuf mille: Calais dix mille / Bengeussins et Vermendois chascun dix mille / Auuergnas.xvii.mille / Aduliens / Ebureniens / Cerosiens / Cetomaniens / qui tous estoient nõmez germaniẽs soubz vng nom.xl. mille. Et ilz dient auoir este en somme.cc.iiii. xx.et.ii.mille darmes q̃ tous furẽt mis a bien peu iusques a mort. De la en apres sicõme Cesar eust ordonne daller en Octodore en ytalie / il est racompte q̃ sa cõpaignie en decouppa des estranges plus de trente mille de douze mille / desquelz Balga estoit gouuerneur leq̃l il auoit enuoyez aux Beragriẽs & Sedimiẽs: Et aussi est il rapporte.xxxviii.mille de ceulx Dacquitaine et de Cãcabre estre decouppez. Et apres est il dit q̃ Cesar a fait trebuscher quatre cens mil de Germaniẽs. ¶ Julius celsus. Adõc cõmanda Cesar passer le Rin / mais il ne leur estoit pas aduis assez seure chose estre le trespasser a nefz ne pour luy ne pour le peuple. Et iacoit ce q̃ tresgrant force estoit de faire illec pont sicõme il estoit propose po^r la largeur & la haultesse & la roideur de leaue du fleuue. Toutesfois estima il ce põt estre octroye a luy estre fait ou autremẽt lost ne pouoit passer. Et il establit ceste raison de ce pont faire / & fut fait si subtilement et en telle maniere q̃ il obeyssoit a la voulente de leaue: Et tant estoit leaue plus forte / & plus roide & le pont estoit plus seur. Et sachez q̃ il estoit fait de cheurõs & de grãs paulx agus en telle maniere que nul tant fort subtil q̃ fust nentendroit la facon par deuiser se il ne lentendoit par veoir la maniere de loeuure. Et toute loeuure faicte lost est passe oultre. Et Cesar mist garde a lune & a lautre partie du pont et sen alla es parties de Sycambre: et certes en xviii.io^rs les choses faictes oultre le Rin assez a la louẽge de luy / & les gẽs & les choses gastees a son prouffit par fer il sen vint en Frãce & couppa le pont: & de la en auãt tendit a aller en Bretaigne. ¶ Orose. La cheualerie Cesar vaincue au premier assault des Bretons & la est occis Labencien iuge. En la secõde bataille il conuertit les Bretons vaincus en fuyte a grãt dõmage des siens / de la apres il est alle au fleuue de Tamise duquel fleuue les ennemys auoiẽt auant estouppe la riue & a bien peu tout le gue de paulx agus dessoubz leaue. Et sicõme ceste chose est esprouuee des Rommains et quilz ne pouoient souffrir les assemblees des estranges ilz se mistrẽt es forestz / & dõc tormẽtoient ilz les Rommains griefuemẽt par souuẽt esmouuoir espes assaulx. Entretant trinouãte cite tresferme se abãdõna a la seigneurie Cesar par quarãte hostages dõnez du duc Androgien: A lexẽple de laquelle les autres citez sont ensuyuies.

❀ Des autres batailles de celluy contre les Francois.

¶ Chapitre.iiii.

Cesar adonc retourna des Bretõs en Frãce & occist Ambiorix faisant conspiration contre luy auec tous ses messages & toute sa cõpaignie q̃ furẽt deceuz par aguetz. ¶ Julius celsus. La fut detire Ticien balneticien par les deux cuysses a trais de cheuaulx. Quintus lucan^9 est occis. Lucien message est naure au visage dune fonde. Quintus titariẽ enuoya Gneus põpee son interpreteur a Ambiorix: Sabin sicomme il allast plus pres il luy fut cõmande getter ses armes / & sicõme il prononcoit sa parolle icelluy deceu est occis. De la apres Lucien cocca et Lucien de perrouse portant laigle & ces autres par salut desespere sentreoccirẽt par nuyt. Ambiorix enhardy de ceulx de Trienes & par leur conseil en quel lieu ces deux estriuoient de la princee. Cestassauoir Indiciomare & Cingetorix enuoya vng messager a Cicero qui adõc seigneurioit en Hybernie. ¶ Helinand. Cicero respondit q̃ on ne pouoit conseiller au peuple rommain prendre condition de son ennemy arme. Et de ce peut comprendre la multitude des ennemys que en assiegement de chasteaulx la closture doit estre enuironnee & que ilz en seroiẽt enseignes des Rommains enchetiuez. Et sicõme ilz nauoient nulz instrumens riuaulx. Cest a dire a fouyr & a beschier en fouyssãt aux glaiues la terre et portant en sacz en trois heures a peines ilz eurent fait vne closture de dix piedz de le / et la fosse de quinze / Et la parfirent en circuyt par quinze mille pas. Et apres ce ilz

estoupperent six Vingtz tours de merueilleuse haultesse. Et si comme les Cimeiēs se fussent ia cōbatus aux ennemys longuement par sept iours ⁊ par sept nuytz: ⁊ ilz virent le vent estre commence grant ilz mistrent tais ardens en flābes es fondemens et mettoient dars ⁊ iauelotz es feux et incontinent quilz auoient conceu le feu ⁊ estoient rongissans ilz les gettoiēt dedās et contre les chasteaulx. Et quant ce fut fait le vent rauissant ce feu espandu enforca grāt embrasement/mais non pourtant les Rommains combien que ilz fussent accrauentez deca et de la par playes par trauail ⁊ par veiller ⁊ par embrasement ne sen departirēt. Adōc enuoya Cicero lettres a Cesar liees en vng iauelot par lesquelles il luy denonca vne des compaignies estre destruicte ⁊ lautre a bien peu descōfite. Et Cesar enuoya vng message aux Belloganiēs a Marc le cras. ❡ Drose. Apres ce icelluy venant auec deux legions de gēs les ennemys laisserent le siege/et rauirent toutes leurs abōdances et sen vont: et Cesar se mist par conseil es trespetis chasteaulx: ⁊ cōmanda aux cheualiers premiers que ilz faingnissent la fuyte si q̄ par despit deulx ilz enhardissent les ennemys a passer la closture q̄ estoit emmy eulx/ ⁊ estoit veue perilleuse a ses gens ausquelz venās il cōmanda que les portes fussent fermees. Laquelle chose veue les Francois aussi cōme silz eussent ia vaincu se sont cōuertis et tournez a eulx mettre contre eulx entre la closture. Et Cesar soubdainement les portes ouuertes espandit son ost appareille sur eulx et la desconfit les frācois tournez en fuyte par trescruelle occision. Car adonc sont ilz racomptez auoir este .lx. mille/desquelz peu eschapperent par les fendaces des clostures. ❡ Julius celsus. Cesar adonc sa compaignie assemblee recōgneut que ilz nestoient pas de dix cheualiers vng qui fust sans playe: Et de ce entendit il comment ilz sestoient combatus a grant force ⁊ a grant peril. De rechef la renommee est venue a Cesar que grant abondance de Francois estoient assemblez des citez qui estoient appellez annoīcees. Et certes en ceste maniere les galliens commēcerēt par commune loy batailles que tous sont commandez a assembler et les enfans et les armes. Et qui le dernier venoit a lassemblee il estoit batu de tous tormens deuant tous ceulx que il estoit occis. Et apres ce la bataille commencee auec Induciomer prince de Trienes Cesar commanda que tous ensemble requerissent Induciomer/ne que nul ne nauraft nul autre deuant que il veist celluy occis.

❀ Des dictz de moralitez Julius celsus.
❡ Chapitre. V.

Ces choses ⁊ moult dautres racompte Drose et Julius celsus des batailles Cesar. Et certes ceste bataille francoise descript Julius celsus diligemmēt en cinq liures: desquelz certes ces choses q̄ sensuyuēt sont extraictes. ❡ Julius celsus. Les dieux immortelz acoustumerent que les hommes se dueillent plus griefuement du muement des choses lesquelz veulent estre vēgez par leur felonnie. Et par icelles choses senlent a la foys les secōdes choses octroyer plus longue attente de vengement. Et toute la rondete des terres ne pourroit pas contrarier au consentement de toute france: Chose naturelle ⁊ tous hommes estre esmeuz par estude de franchise et auoir conditions de seruages. Les hōmes croyent voulentiers ce que ilz veullent. Ire ⁊ presumption est entree en la gēt des Frācois si que vne chose legierement oyye leur est eue pour chose vraye. Cestes choses sont efforcemens de courage non pas vertu q̄ non pouoir vng peu souffrir mesaise et trop plus legierement sont trouuez qui se offrent a mort de leur gre: q̄ qui seuffrēt douleur paciēment. ❡ Julius au second liure. De toutes choses vsage est le maistre. Ce que nous voulons et auons voulentiers ⁊ que nous sentons nous mesmes esperōs les autres sentir. ❡ Julius ou tiers liure. Il est vng temps de traicter de la paix entre deux combatans quāt chascun se fie en soy mesmes/ ⁊ les deux sont veuz estre pers. Laquelle chose se fortune donne maintenāt a lung vng peu de chose enuiz vsera des cōditions de paix/ celluy qui est veu estre le souuerain/ne celluy ne sera pas content pour sa droicte partie qui espere a auoir toutes les deux. ❡ Julius ou quart liure. Espouentement oste aux hommes ⁊ cōseil et pensee/et affoiblist les membres/ Et fortune certes garde ceulx que celle a ornez de plusieurs benefices a plus dure aduētûre. ❡ Julius ou quint liure. Les hommes frācois sont appers et peu esguetant. Lesquelz ont acoustume cōbatre par vertu ⁊ non pas par tricherie.

❀ De aucuns dictz de Cicero et de aucuns liures de celluy.

❡ Chapitre. VI.

Certes nous auons dit Cicero auoir este soubz cesar dessus es chapitres precedens selon Orose ⁊ Justine celsius / lequel est leu auoir dit et escript moult de nobles dictz. ¶ Augustin. iii. xi^e. liure de la cite de dieu. Cicero certes voulant briefuement definir dieu sicomme il pouoit dist. Cest vne pensee desliee et franche: secrette de tout assentement mortel mouuant ⁊ sentãt toutes choses / ⁊ celle pensee pour eschapper par voulente pardurable. ¶ Hierosme contre Jouinque. Cicero deprie de hircien q̃ il tenist par mariage Terẽtiẽne sa seur apres la repudiation dung autre / cest a dire apres le departement dung autre quil auoit separee de luy / ne si octroya pas / disant que il ne pourroit donner entente ensemble a la femme ⁊ a philozophie. Et certes icelle noble femme q̃ il auoit prise du lignage Tullien se maria a Salustin ennemy dicelluy. ¶ Lacteur. Cicero certes qui estoit appelle Marcus tullius escript trois liures des offices et vng liure de amytie: de aduocatie vng liure / de viellesse vng liure de philipiques vng liure: des rhetoriques deux liures: doraisons douze liures: de coniures ⁊ de laidenges six liures: des loix trois liures: de la fin du bien et du mal cinq liures: de la nature des dieux trois liures: de deuinement deux liures: de destinee vng liure: de la creatiõ du mõde vng liure: de dyalogues vng liure. De partition doraison vng liure / des achademies vng liure. Et de toutes ces choses ay ie extraict vng peu a ledifficement et au memoire des lisans / Cest assauoir des dictz de moralite de celluy et les ay inserez en cest oeuure.

❧ Les fleurs des liures de celluy des offices.

¶ Chapitre. vii.

¶ Tulles au p̃mier liure des offices.

Toute louenge de vertu est au fait de laquelle souuentessois est fait corrompement / Car moult de repairement sont fais ⁊ donnez aux estudes. Nous deuons scauoir q̃ les choses qui sont engẽdrees es terres sont toutes crees a lusage des hommes: Si q̃ iceulx puissent prouffiter entreulx les vngz aux autres. Et en ce certes deuons nous ensuyr nature meneresse et les cõmuns prouffitz a porter au meillieu. Le premier fondemẽt de iustice est q̃ nul ne nuyse a autruy / de la apres que on serue au cõmun prouffit. Len ne doit pas aucun estre tenu en icelles promesses que il aura promises contrainct par paour ou deceu par tricherie. Fõdemẽt de droicture est foy. Ce est ferme verite de ses dictz en cõuenancez. En droit sont souuẽt aucunes choses trop malicieuses: mais ces choses malicieuses sont par linterpretation de droit. Et de tant est le droit plus souuerain / de tãt est liniure greigneur / ⁊ ia en est fait vng triple p̃uerbe. Pourquoy sont batailles a emprendre que sans iniure len viue a paix. Certes et a la paix qui ne peult pas estre en ce est a cõseiller par aguetz. De toute mauuaistie nest nulle plus capitale que de ceulx q̇ decoiuẽt mauuaisement: et font ce affin que ilz soyẽt veuz bons hõmes. Ne a hõme nest nulle chose plus proffitable q̃ de courtoisie ⁊ de bien fait. Mais il est premierement a veoir q̃ le bien fait ne nuyse a cil a q̇ il est dõne ne a autre. Certes moult de conuoitise de gloire et de resplendeur sont q̇ soustrayẽt aux vngz ce quilz donnẽt aux autres. Usons donc nous de celle courtoisie qui prouffite a noz amys ⁊ ne nuyse a nul. Et apres que la courtoysie ne soit greigneur q̃ la faculte: ⁊ toutessfois q̃ a chascũ soit donne ce q̇ est fondemẽt de droicture. Car nulle chose nest courtoise ne franche q̇ nest droicturiere. Certes les meurs de cestuy sont a regarder auquel le benefice est donne / ⁊ aussi est le courage de celluy enuers nous / ⁊ la cõmunite ⁊ la cõpaignie et les seruices faictz auant a nostre prouffit. De toutes compaignies nulle nest mieulx vaillant ne plus ferme que quant bons hõmes semblables de bonnes meurs sont conioinctz ensemble par amytie. Certes nulle chose nest plus amyable ne cõioincte ensemble q̃ semblance de bonnes meurs: desquelles vnes estudes ⁊ ses mesmes voulẽtez sont. Et ces choses sont faictes q̃ lung se delecte semblablemẽt en lautre comme en soy mesmes. Et ainsi vne chose soit faicte de plusieurs vie ⁊ viure cõmũ. Conseilz: parolles / admõnestemẽs: ⁊ tencons a la foys veillent et mesmement entre amys / aussi comme science qui est remote ⁊ eslongnee de droicture est mieulx a estre appellee malice que sagesse / aussi est le courage appareille a perilz se il est empraint et deboute par sa conuoitise ⁊ non pas par commun prouffit a mieulx nom de folie hardiesse que de force. Ceulx sont a estre tenus fors et de grant nom q̇ ne font pas iniures / mais qui la deboutẽt. A peine est trouue que les trauaulx euz et les perilz ouys q̇ ne desire gloire ⁊ loyer des choses faictes; Ce nest pas chose accordable a raison que celluy q̇ nest

froisse par conuoitise ne celluy qui ne sest pas rēdu vaincu par trauail soit vaincu par delict.

✤ De rechef de ce mesmes.

¶ Chapitre. viii.

COnuoitise de pecune est a fuyr nulle chose nest de tant estroicte ne de tant petite de courage cōme aymer richesses. Nulle chose nest plus hōneste ne plus louable que despriser pecune se tu ne las ⁊ se tu las cōme a donner en refaire courtoysie ⁊ largesse. Moult de gēs attēdans paisiblete se ostēt des cōmunes negoces ⁊ sen fuyent a oysiuete entre lesquelz les tresnobles philozophes ⁊ aucuns autres hōmes crueulx ⁊ griefz ne peurent souffrir les meurs du peuple ne des princes. Et aucuns vesquirent aux chāps par plus legiere vie ⁊ plus seure: et aux autres est la vie plus griefue des oysiuetez ⁊ la plus plantureuse vie au lignage des hommes est plus cōuenable a clarte ⁊ a largesse de ceulx qui sacōpaignent a ordonner les grans choses ⁊ le commun prouffit. Tenons en telle maniere bataille que nulle autre chose que paix ny soit ordonnee. Celluy est fort et de ferme courage q̃ nest trouble en aduersitez et en choses aspres: Ne ne fait noises de ce que dieu luy enuoye. Mais vse de present cōseil/ne ne se depart de raison. Celle chose certes est du grant engin apperceuoir par pensee les choses aduenir et establir auant que la chose puisse aduenir et quelle est a faire quant ce sera aduenu. Ceulx qui sont a estre pour le cōmun prouffit tiengnent deux des cōmandemens Platon. Lung que ilz deffendent tellement le prouffit des citoyens q̃ tout ce que ilz font ilz rapportent a ce tous leurs prouffitz propres laissez. Lautre que tout le cours du cōmun prouffit ilz procurēt en telle maniere que quant ilz deffendent lune partie ilz deffendent lautre. La garde certes du commun prouffit et la procuration est a faire au prouffit de ceulx q̃ sont commis nō pas au prouffit de ceulx a qui il est commis. Nulle chose nest plus louable ne plus digne a vng tresnoble et grāt homme que paisiblete et debonnairete. Laquelle toutesfois est a esprouuer ainsi que le cōmun prouffit soit adiouste estre cruaulte sans laquelle la cite ne peult estre administree. Certes toute contrariete et chastiement doit cesser de tencon. Ne au prouffit de celluy qui chastie ne pugnist ne doit estre rapporte le proffit: mais au cōmun. Certes il est a escheuer q̃ la peine ne soit greigneur q̃ la coulpe. Et pource est ire a refraindre mesmemēt en pugnissant. Car le courage qui vi pugnir certes ne tiēdra ia celle moyennete qui est entre trop et peu. Ceulx dōc qui sont a gouuerner les choses du prouffit commun soyent semblables des loix qui sont meneez a pugnir par equite et non pas par ire. Car souffrir les choses contraires desattrempeement est de legierete tresnoble equalite est enuie. Cest assauoir que on soit tousiours vng mesme voult en vne mesme semblance sicomme il est dit de Socrates. Il est escheuer que nous ne aornons noz oreilles aux langleurs flateurs/en laqlle chose cest legier estre deceu. Cuydons nous telz que nous soyons louez par droit/de laquelle chose nous enflez par vaines oppinions encheons en pechez nō nōbrables ⁊ en tresgrās erreurs. Aucuns sont hōmes par nom nompas par faict.

✤ Encore de ce mesmes.

¶ Chapitre. ix.

IL est a veoir q̃ nous nescriuions nulle chose cōtre cōmune nature: mais prengnons noz estudes par la reigle dicelle: Ne il nappartient point contraicter a nature/ne ensuyr aucune chose que elle ne puisse assentir. Icelle chose mesmement luy affiert qui est sien mesmement. Les sages iugent sensiblement les amytiez qui moins delectent plus a effacer que a trecher soubdainement/comme luxure soit layde a tout aage: elle est tresorde mesmement aux vieulx: Loffice de pelerin et destrange est faire nulle chose fors son negoce: et enquerre nulle chose de lestrange/et estre trespetit curieux es choses dautruy commun prouffit. A forme corporelle appartient auoir nettete nompas hayneuse ne trop exquise: mais tant seulemēt quil fuye negligēce orgueilleuse. Et moyennete mesmement es vestemens est tresbonne chose. Il est a prendre garde que nous ne vsons en aller de trop tardiues ou trop moles alleures que ne soyons veuz semblables des compaignies de ceulx qui sapinent. Et q̃ nous ne prenons trop grāt hastiuete en isnelite en quoy signifiance de establete nest pas: La voix du parlant soit doulce ⁊ non pas contencieuse/ne trop haulte ne trop basse. Et veoir au premier de quelles choses tu parles. Se ce est de choses ordonnees a iouste ou ordonnance. Se ce est de choses ioyeuses cest lecherie

la dignite est a ordonner en la maison: Mais elle nest pas toute a querre de la maison / ne le seigneur nest pas a estre fait honneste a la maison: mais la maison au seigneur. En la maison dung noble homme appartient a estre receuz moult de gens/et est la multitude des hommes de quelque maniere de gẽte a receuoir & a auoir cure de largesse / autrement fait la large maison hõte a son seigneur / se curiosite est en icelle. Et mesmemẽt se la mesgnie est acoustumee de hãter soubz autre seigneur. Hayneuse chose est sicomme il est dit des trespassans. Haa maison ancienne. Las combien estoyes tu seigneuries de chetif seigneur. Trop est laide chose & corrõpable en cruelle chose parolle delicieuse. En la maniere q̃ en oraison formes toutes choses sont aouuertes et cõuenables entre eulx aussi est il en la vie. Et est a escheuer & fuyr diligemment iceulx pechez q̃ sont venz estre petis/& ne peuẽt pas estre entendus de moult de gens. Certes se es instrumens de musique iacoit ce que ilz se discordẽt vng petit/toutesfois est il escheue que aucune chose ne se discorde en eulx / Moult est plus a auoir en noz faictz toute cõuenablete dordonnance en toute maniere. Car lentente de noz faictz est meilleur & greigneur q̃ laccordance des sons/ie ne scay commẽt ce est fait q̃ nous regardons mieulx que aucuns autres ont deffailly ou messfait en leurs faictz que es nostres mesmes. Les cõquestes des marchandises sont serfz et ors desq̃lles les oeuures sont acheptees et non pas les ars. Icelle marchãdise certes est en icelle accroissemẽt de seruage. Certes ceulx sont ors qui acheptent les marchãs ce q̃ ilz vendent tantost: et certes nulz ne proffitent de riẽs se ilz ne mẽtẽt en aucune maniere. Certes les ars sont trespeu a esprouuer qui sont de peu de delictz sicõme ceulx que les oeuures de la mort hantẽt les pescheurs/ lesquelz les meusniers/& mesmement gouliardoys disenrs de truffles/ failleurs/ioueurs de dez. Et sil est demande esquelz ars greigneur sagesse est ou greigneur prouffit/cest medicine et maistre des ars et doctrine des choses honnestes. Et certes ces choses sont honnestes a ceulx a q̃ il conuient ordre. La marchãdise se elle est tenure / elle est cuydee estre orde. De toutes les choses par lesq̃lles aucune chose est acquise nest meilleur ne plus frãche de cultiuerre de champs / Riens nest plus doulx/ riens nest plus digne a homme franc. Toute office qui vault a garder conionction & compaignie des hõmes elle est a imposer a celle office que elle est contenue de congnoissance

et de science: & elle est certes plus conuenable et plus prouffitable de humaine nature. Cest grant hardiesse de courage acõpaigner les choses estranges: & par conionction humaine cest vne cruaulte et orgueil.

De ce mesmes. C. Chap. x.

Aussi comme nous regardons grãt prouffit venir par la conspiration et le consentemẽt des hõmes/aussi nulle si grant pestilence ne si desloyalle nest qui ne cesse de hõme a homme. La chose va mauuaisemẽt qui doit estre faicte par vertu/et elle est essayee estre faicte par pecune/ Pource que ce q̃ nous disons hõneste de beaultez nous plaist par soy/& mesmemẽt les cueurs de tous par sa nature. Pource sommes nous cõtrainctz de celle nature aymer iceulx esquelz nous remembrõs estre ce mesmes. Et ce certes est cause tresagreable daymer. Nul ne peult estre iuste qui crainct mort/douleur ou pourete ou qui met ou deuãt de raison a ces choses celles qui sont contraires. La force de droicture est si grande que ceulx mesmes q̃ sont peuz de malefices et de felonnies ne peuent viure sans aucune partie dicelle. Car le prince mesmes des larrõs se il ne leur depart egalemẽt leur proye/ ou il sera occis ou ilz le laisserõt. Toutes choses fainctes decheent ysnellement comme floretes/ne aucune chose faincte ne peult estre longuement qui veult auoir vraye gloire de droicture. La premiere louenge de lenfant est acquise dattrempance auec pitie en ses parens / et de bonne voulente es siens. De la apres est il legierement congneu venir en la meilleur partie / se il se adioinct aux sages hommes et nobles / et bien congnoisse du cõmun prouffit/et soit auec eulx assiduellement. Il appartient au iuge tousiours ensuyr es causes le vray. Double raison est de benefice et de courtoysie: Car certes ou oeuures sont donnees aux besongneux ou pecune. La derniere certes est la plus legiere au riche de maintenant / mais la premiere est plus noble et plus resplendissant et plus digne a noble homme et fort: Car la premiere vient de larche. La seconde vient de vertu. Et souuẽt cil qui recoit bien fait de pecune est fait pire de ce et tousiours plus prest a ce mesmes attẽdre. Ne la chose de son amy nest pas ainsi encloze que debonnairete ne la puisse ouurir. Ne elle nest pas si a ouurir que elle apparoisse a tous. La cause certes de dõner est double. Cestassa

uoir ou il est besoing ou cest chose proffitable: ⁊ en ces mesmes temps est la reigle de moyennete a garder. Certes sotie ostee/ le don de franchise est tresagreable: Car la bonte de homme liberal est commun refuge de tous. Ne en nulle maniere nous ne deuõs estre entalentez en causes despareilles: debonnairete doit estre certes large es enchetiuez/se par aduẽture ilz ne sont dignes de chetiuete. Il conuient a homme liberal estre large en donnant: et non pas aigre en requerant/et legier en traictant toute chose/ en vendant/en acheptant/en louant et en laissant aller moult de choses de son droict a plusieurs ⁊ doubtant de tẽcons tant cõme il peult. Toutesfois raison est a estre eue de la chose familiare. Certes laquelle fin de cheoir est chose courrouceuse: mais toutesfois ainsi que souspecon de villennie et dauarice deffaille/il appartient moult apparoistre dhonneurs es maisons des nobles hommes pour les nobles hostelz. En dõner bñfices est hõneste raison ensuyr les meurs des hommes non pas la fortune. Mais qui est celluy qui a la cause de lhomme bon et poure ne mette au deuant la grace de lhomme puissant et bien fortune: duquel il est veu le guerdon estre plus prest et plus hastif. En ce est nostre voulente plus preste/ et sont les meurs corrompues par ladmiration des richesses et empirees. Nul nest pire peche que auarice/ mesmement es princes et es gouuernans le commun prouffit. Auoir certes le commun prouffit a cõquest nest pas maintenant laide chose: Mais mesmemẽt des choses felonnesses ⁊ seculieres. En Julius cesar fut si grant conuoitise de pecher q̃ ce mesmes ne delectoit point se il ne fust cause de peche.

De ce mesmes ou tiers liure.

Chapitre .xi.

Chaton escript de Scipion publien estre acoustume dire que il nestoit oncques moins oyseux quil comme il estoit oyseux / ne moins seul que comme il estoit seul. Louable voix certes est et digne a homme sage laquelle declaire celluy pourpenser de ses negoces en oysiuete et estre acoustume de parler a soy mesmes quant il est seul. Deux choses certes q̃ apportẽt langueur de ses autres augmentẽt icelluy oysiuete ⁊ seulete. De traire aucun a vng autre: et homme faire son prouffit par le dommage dhomme est plus contre nature que mort. Sicomme certes se chascun membre du corps eust sens q̃ il peust cuyder soy valoir par nature la value du prochain membre/⁊ le destrait affoiblir ⁊ a destruire tout le corps aussi se chascun de nous rauisse a soy les prouffitz des autres: et detraye a qui quil peult par grace de son emolument: Il est de necessite que la compaignie et la communite des hommes soit destruicte: Moult est plus selon nature communite / droicture et largesse que delict vie et richesses. Trop est plus selon nature prendre trauaulx tresgrans ⁊ tristesses pour toutes gens estre gardes se il peult estre fait que viure en seulete et sans aucunes tristesses et aussi en delictz et en habondance de toutes choses. Celluy foloye q̃ aucun vice de corps ou de fortune cuide estre plus grief des vices de courage. Homme obeyssant a la nature des hõmes peult nuyre. Le propos de tous doit estre vng que ce soit mesmes prouffit de chascun ⁊ de tous: tresestroit lieu de compaignie est cuyder vng homme estre plus contre nature et de traire aucune chose des hommes par cause de son prouffit que soustenir tous dommages. Droicture est vne dame et royne de toutes vertus. Aussi comme se aucũs membres sont couppez pource quilz commencent a languir ⁊ aussi cõme a deffaillir par esperit / que ilz ne nuysent a ces autres parties du corps. Aussi en ceste figure dhomme cruaulte et felonnie de bellue est a separer de commune humanite. Riens nest tãt felonne nature comme prouffit/mais certes en droit ꝓffitable laidure ne peult estre. Ceulx qui regardẽt scauoir mon se ilz ensuyuẽt ce que ilz voyent honneste ou se ilz sachans se honnissent par felonnie. Et ces choses ne sont pas a deliurer en son courage du tout en tout/esquelles icelle mesme deliberation est treslaide/ Certes se nous pouyons mucer tous les dieux et les hommes toutesfoys nest pas chose a faire amerement non droicturierement ou conuoiteusement.

Encore de ce mesmes. Chap. .xii.

En amytiez mesmement sont troublez les seruices/par lesquelz tu ne peulx donner ce que tu peulx par droit ⁊ donner ce q̃ nest pas raisonnable est cõtre seruice. Hõnorer richesses et delictz ⁊ ces autres choses de ceste mesme maniere q̃ sont veues ꝓffitables ne sõt point a estre mises deuãt amytie ne cõtre le cõmun prouffit

ne contre le serment et la foy de son amy/ne par cause nul bon homme ne fera mesmement sil estoit iuge de son amy. Il oste la personne damy quāt il veult celle du iuge: mais tant seulemēt donnera il damytie que la cause de son amy il vueille estre vraye et quil donnera temps de la tencon demourer tant comme les loix seuffrēt. Et comme par son serment la sentēce doit estre dicte il se remēbrera adiouster dieu a tesmoing Se toutes les choses sont a faire que les amys veulēt telles choses ne sont pas a estre cuydees es amytiez: mais coniurations comme ce qui est veu proffitable en amytie soit acompare avec ce que est honnestete et gette hors les especes de proffit/et honnestete ne vault riens. Et comme en amytie les choses qui ne sont honnestes sont requises et foy et religion sont mises au devāt a amytie. Cruaulte est advenue de toutes les choses de nature que nous mesmement devons ensuyuir. Tous faisans lune chose et faignant lautre sont traictez mauvais et malicieux. Nul faict de ceulx ne peult estre proffitable comme il soit honny de tant de vices. Toute mensonge est a oster des choses a faire tant le vendeur comme lachepteur. Sil vient au parler ne doit parler plus dune fois. Lhomme bon et iuste ne detraye a nul celle chose que il transporte en soy. Bon homme nosera faire en nulle maniere ne pourpenser celle chose que il nosera prescher. Que appartient il scavoir mon se aucune chose dhomme se convertisse en beste ou soubz la figure dhomme il demaine la cruaulte de beste. Cest droict de bataille que la foy de son serment soit gardee/mesmemēt avec son ennemy: mais non pas tousiours: mais celle chose qui est iuree que la pensee concoit convenir estre fait/ce est a garder/et ce qui est autremēt se tu ne las fait le pariurement est nul/cest a dire aussi comme se tu as iure a ceulx qui proyent/ cest a dire robent la proye et ardent que pour ton chef racheter deulx tu leur donneras pris se tu ne leur apporte nulle fraulde ny est/ iacoit ce que tu layes iure et ne las pas fait: car comme la roberie dardoir soit cōmune de tous son ennemy ne dit avec le soucier qui sert tenir communement ne foy ne sermēt. Iurer faulse chose nest pas pariurer: mais est pariuremēt. Ce que tu auras conceu et iure de la conscience de ton courage/et ainsi est conceu par parolle et aucunes choses sont prōmises q̄ ne sont pas proffitables a ceulx mesmes a qui tu les as promises Les hommes pervertissent les choses qui sont fondemens de nature cōme ilz separent le proffit/ et sommes ioinctz a icelluy. En serment nē doit oncques estre estendu paour. Certes serment est affirmation religieuse. Et celle chose donc est a tenir que tu auras promis en affermant aussi comme par dieu tesmoing.

❧ Les fleurs de celluy ou livre damytie.

C Chapitre .xiii.

Amytie est a mettre avant toutes choses humaines. Certes nulle chose nest si ordonnee ne si convenable de nature comme damytie contre choses contraires: Mais ce scay ie bien premier que amytie ne peult estre fors es bons. Ilz devoiēt certes aucun estre ung bien fors que le sage: mais ilz interpretent/ cest a dire exposent celle sagesse telle que nul homme mortel na receue. Nous cuydons iceulx estre appellez bons hommes qui comprennent combien les hōmes peuent mener nature de bien vivre cōbien que la force damytie soit grande peult estre entēdu de ce que linfinie compaignie de humain lignage que icelle mesme nature a conseille. La chose est amenee en destroict que toute charite soit reconsiliee entre deux ou entre peu. Certes amytie nest riens autre chose que consentement de toutes choses et richesses humaines avec bōne voulente et charite/cōme peult estre vie proffitable qui ne repose forment avec bonne voulente et charite/comme peult estre vie proffitable qui ne repose forment avec bonne voulente damy? Quelle chose est plus doulce fors que tu ayes avec qui tu puisses parler comme a toy mesmes? Quel seroit si grant fruict es choses de prosperite se tu navoys qui te esiouyst de celles aussi cōme toy vrayement forte chose seroit souffrir adversitez sans celluy qui souffreroit icelles plus griefuement que toy. Et amytie fait les choses de prosperite plus resplēdissantes et partant et acompaignant les contraires les faict plus legieres. Nulle chose nest plus amyable de vertu ne qui plus attraye a aymer. Quelle merveille que nous aymons ceulx que nous ne veismes onc pour leur verite et leur preudhommie. Scipion disoit nulle chose estre plus forte q̄ amytie durer iusques au dernier iour. Aucunesfois est elle certes despecee par contempte de convoitise ou daucun autre proffit lequel lung et lautre ne peult pas recevoir. Et disoit que nulle pestilence nest greigneur en amytie que est convoitise en plusieurs pecunes et en haultesses

estrif dhonneur et de gloire. De laquelle chose nous voyons souuent estre tresgrant inimytie entre les autres amyables. Lexcusation de peche est nulle se tu as peche pour cause de ton amy que le oppinion ait este accordeeresse de vertu damytie. Forte chose est lamytie demourer se elle deffault de vertu. Pourquoy se no9 establissons chose droicturiere estre accordee aux amys ce que ilz veullent ou impetrer deulx ce que nous voulons. Certes nous sõmes de parfaicte sagesse se la chose na point de vice. Ceste loy est ordõnee en amytie q̃ no9 ne demãdõs choses laides ne faisons demãder. Certes cest laide excusation a peu a receuoir se aucun cõfesse auoir fait aucune chose cõtre le cõmun proffit p cause de son amy. Adõc est il a cõmander aux bons q̃ se aucũs se sont encheuz par aucune aduenture es amytiez des mauuais q̃ ilz ne se cuydent si lyez que ilz ne se departẽt pas de leurs amys pechãs cõtre le cõmun proffit/ne moindre peine nest pas a estre establie a iceulx qui serõt ensuyuis les autres meneurs de felonnie que a ceulx mesmes q̃ la felonnie aurõt faicte. Je nay pas moins de cure q̃lle chose soit a aduenir apres ma mort du proffit cõmun quelle que elle soit orendroit. Certes premiere loy damytie soit adonc ordõnee si q̃ nous requerons hõnestes choses de noz amys/ et par cause de noz amys nous facions les choses hõnestes/ et nous esiouyssons leur dõner franchemẽt vray conseil: car lauctorite des amys bien admonnestant vault moult en amytie. Les bons ayment les bons et sacompaignent a eulx aussi conioinctz par prochainete de nature. Nulle chose nest plus conuoiteuse que le semblable de soy / ne plus rauissable que nature. Proffit espargnable par son amy ne delecte pas tant en vraye amour comme celle mesme amour. Damytiez la sceue chose demeure a chascun certaine et estable possession en telle maniere que se ces choses demourent qui sont aussi cõme de deffortune / toutesfois la vie non hõnoree et desserte des amys ne peult estre ioyeuse. Moult de choses que nouene ferions pas pour la cause de nous faisons nous pour la cause de noz amys/ et que nous faisons en noz choses deshonnestement faisons nous es choses de noz amys treshonnestement/ sicõme pour prier pour son amy non digne et estre embatu pour luy plus aigrement en aucune chose.

De rechef de ce mesmes.

Chapitre.viiii.

Aucuns diffinissent amytiez et offices et delictz peres: mais certes trop petite chose est que appeller amytie proffitablement a mesure si q̃ la raison des choses receues et donnees soit par amytie est veue estre plus riche et plus habandonee/ne nest pas veue garder si destroictemẽt quelle ne rende plus que elle nait prins. Ne certes il nest pas a cuyder que aucune chose nen chee/ou nen decoure en terre/ou que en amytie il ne soit donne plus que droict. Il appartient de bon homme et de sage de tenir en amytie ces deux choses. Premierement que aucune chose ny soit faincte ou faulsee. Il est certes de greigneur engin auoir hay appertement et auoir muce la sentence de la hayne en son front. De la apres lautre chose est non pas debouter tant seulemẽt les blasmes de son amy apportez dau cun/et estre tousiours doubtant et cuydant celluy qui les apporte estre souspeconneux/et que aucune chose soit corrompue de son amy voise la. Il luy conuient aucune souefuete de parolles et de bonnes meurs / ou moyennement aucun fait damytie. La renõmee nest pas a despriser ne aux choses faire nest pas a estimer moyẽnement la benignite des citoyẽs: laquelle toutesfois est laide chose a la cueillir en octroyant a blandices. Vrayes amytiez sont a peine trouuees en ceulx qui sont demenees par les honneurs du commun prouffit. Ou trouueras tu certes qui lhõneur de son amy mette au deuãt de la sienne. La fermete de establete et de chose permanable que nous querons en amours est foy. Les tresvieilles choses qui sont en amour sont aussi cõme le vin vieulx: elles doiuẽt estre souefues. La vertu de vieillesse est tresgrant et aussi de coustume sainement: la maniere des hõmes hayneuse doit auoir remembre les seruices des reprochans non pas remembrer qui les a fais/ mais ce est que ilz sont fais. Ceulx qui sont les souuerains se doiuent soubzmettre en amytie et ainsi esleuer les plus bas en vne maniere. Meurs despareilles ensuyuent despareilles estudes desquelz la faintise desaccordee a amytiez ne pour nulle autre cause ne peuent estre amys les bons aux mauuais/ ne les mauuais aux bons fors que la distance des estudes est si grant entre eulx cõme elle peult estre greigneur. Les vices des amys rompent souuent tant en ceulx amys cõme es estrãges/desquelz toutesfois la malle renõmee redõde aux amys Telz vsages damytie sont a escheuer et a desacoustumer par le delaissement plus q̃ a decoup

per du tout. Il est certes a prendre garde non pas seulemet de lamytie estre laissee/mais que inimytiez ne soyent veues estre en eulx. Nulle plus laide chose nest que mener bataille avec celluy avec lequel tu auras vescu amyablemet. Certes ie dis ces choses que se aucune iniure cest eschauffee en maniere de non souffrablete laquelle ne soit ne droit ne chose honneste que il ne peult estre fait que tantost estrangement et departy ne soit a faire. Soyent adonc les departemens des amys se mestier est faiz en telle maniere que les amytiez soyet mieulx veues estre estainctes que accravantees. Et cest honeur est a estre donee a amour ancienne que celluy qui fait liniure soit en coulpe non pas celluy qui la seuffre. Gardons nous donc que nous ne commencons trop tost deffier sicomme non dignes. Ceulx certes sont dignes damytie ausquelz la cause est en eulx pourquoy ilz sot aymez: mais peu est certes de ceste maniere. Toutes nobles choses sont petites/ne aucune plus forte chose nest que trouver aucun qui soit parfait de toute partie en sa maniere. Icelluy homme ayme soymesmes par soy non pas ql en requiere aucun loyer dautre par sa charite. Laqlle chose se ce mesmes nest transporte en amour vray amy ne seroit ia trouve lung tel comme lautre. Raisonnable chose est celluy homme estre bon premier a soymesmes aymer par soy/a apres querir en ung autre semblable a soy duql il mesle si le courage au sien que il face des deux ung.

✤ Encores de ce mesmes.

Chapitre .xv.



Certes en telz peult estre conferme establete damytie. Lesquelz ioinctz par benigne voulente comandent a seigneurient premierement aux convoitises ausquelles ces autres servent/a apres se esiouyssent par raison et par droicture a lung recoit tout po[r] lautre/ne lung ne requiert aucune chose de lautre que droict a honneste te/ne ne sentreayment pas tant seulement a honorent/mais certes sentredoubtent a craignent a ayment/car laornement damytie honore celluy qui de luy oste vergongne: Et despiteuse erreur est en eulx qui cuydent en amytie paistre licence de convoitise et de ceulx pechez. Certes amytie est donnee de nature ayderesse de vertu/non pas compaigne de pechez/si que pource que vertu seule ne peult venir a ces choses qui sont souveraine y venist conioincte et acompaignee avec lautre. Se aucun dieu vous ostoit du hault des homes et vous alouoit en aucune solitude ou desert et illec suppeditant vous ostast toute la puissance de regarder labondance de toutes les choses que nature desire qui est tant souffrable que il peult souffrir celle vie seulete vrayement osteroit a chascun le fruict de tous delictz. Nature certes nayme nulle chose solitaire/donc vraye chose est que acoustumee chose estoit comme Architas tarentin disoit sicomme ie cuyde/et lay ouy de noz anciens que se aucun eust monte ou ciel et eust regarde la nature du monde et la beaulte des estoilles quil seroit en grant merveille laqlle chose seroit plus ioyeuse et se merveilleroit laquelle il diroit. Les amys sont souvent a admonnester et a tencer/toutesfois en telle maniere que ladmonition et la tencon ne ait point de laidure. Et donc sont ilz a recevoir amyablement come elles sont faictes benignement. Mais ie ne scay coment ce est. Veoir que Therence mon familiaire dist a Andree. Service enfante amys a verite hayne. La verite est triste. Certes se delle est nee hayne qui est le venin damytie. Mais service est chose plus triste lequel pardonnant les pechez laisse amy souffrir trebuschement. Certes tresgrant coulpe est en celluy qui desprise verite et est deboute en fraulde par servite. Celluy certes duquel les oreilles sont closes a verite ou quil ne dira vray de son amy. De celluy est salut a desesperer: car mounoir et estre meu est propre chose de vraye amytie et lung faire franchement a lautre/et non pas asprement et lautre recevoir paciemment. Certes il est assavoir q en amytiez nulle le greigneur pestilence ne peult estre que flatterie qui est vice de legiers homes a de fallacieux et de parlans toutes choses a delict et non a verite. Vertu est du tout en tout amate de soy mesmes: car elle se congnoist tresbien soy mesmes a entend chascune chose amyable fainctise et chose corrompable de toutes choses/a oste certes le iugement de vray. Sicomme le droict de amytie consiste en ce que ung soit faict aussi comme le courage de plusieurs. Comment peult ce estre fait. Car en ung mesmes nest pas ung seul courage: mais variable et muable et en moult de manieres. Ceste amytie nest nulle sicomme lung ne veult ouyr verite et lautre soit appareille a mentir. Nul ne voit appertement sa flent fors celluy qui est en telle maniere de tel cueur: mais aussi le malicieux et occulte nest pas legierement congnu. Quelle merveille/

cest cil qui souuent deffend en nuysant et decoit et lobe en faignant tencer / et au dernier donne forces et se seuffre estre vaincu si que il soit plus ben vaincre cellui qui est democque. Toutes choses briefues sont souffrables et donnent estre certes aussi se elles sont grandes.

Les fleurs dicellui au liure de vieillesse.
Chapitre .xvi.

Si grāt fermete de follie est es hommes et si grant peruersite que tous desirent quilz viuent/et eulx receuz icelle laccusent. Paisiblemēt/purement & noblemēt est plesible & souefue de saage assemble. Car icelle est tresioyeuse recordante de sa vie bien faicte et de moult de biens faictz. Follie est de saage florissant & sagesse certes est de lenuieillissant. Donc qui vouldra lyre ou ouyr les choses anciennes il verra tresgrandes choses qui sont mises aux enfans de lescolle et soubstenues des anciens & restablies. Nul homme nest vieil q cuyde pouoit viure vng an. Les grans choses ne sont pas faictes p force ne par hastiuete isnelle de corps: mais par conseil/par auctorite et par science. La parolle de lancien est belle/paisible et tremblable / et elle mesmes fait souuent audience a soy loraison ordōnee du sage ancien debonaire. La deffaulte des forces est faicte plus souuent par les vices de ieunesse que de vieillesse. Certes la luxurieuse & desattrempee enfance baille le corps corrōpu a vieillesse. Aussi est il a soy comparer a vieillesse comme contre maladie est a auoir raison deffortement. Adonc est il a vser de petitz hantemens et est tant seulement administre de la viande & du boire que les forces soyent reffaictes non estainctes. Certes excercitation et attrempāce peuent garder en vieillesse aucune chose de la premiere force / ne il nest pas tant seulement a ayder au corps: mais moult plus au courage: car pource que len dit les anciens & vieulx estre fulz/mescroyans/oublians & dissolus. Ces choses ne sont pas vices de vieillesse: mais de mauuaise vanite et de paresseuse vieillesse. Certes sicomme auarice ou conuoitise est proprement plus des enfans que des vieulx/et non pas toutesfois de tous enfans: mais des mauuais/aussi icelle vieillesse folle qui est dicte sottie est des vieillars / non pas de trois: mais des legiers. Vieillesse est honneste se elle retient son droict/ sicōme lenfant en quoy est aucune chose de vieillesse. Je le preuue aussi le vieillart en quoy aucune chose denfance est pource qui sensuyt aucune pour estre vieulx par corps: mais par courage non es estudes et es trauaulx de ieunesse nest pas entendu quant vieillesse rampe. Ainsi sens sans sens/la ne scet/ne nest pas froisseure/ ne estainct soubdainemēt: mais est estainct par longue attēte. O don tresnoble daage. Certes tu nous ostes la chose qui est plus corrompable en enfance/ cest assauoir luxure de corps. Delict empesche conseil/et est aduenir de raison/et estrainct les ieux de la pensee/ne il na nulle participation auec vertu. Conuoiteuse chose et hayneuse et triste est non auoir des choses de ce monde aux conuoiteux et aux repleins & saoulez est plus ioyeuse chose non auoir que en vser. De combien grant estat sont ces choses q vieillesse racompte en son courage aussi cōme par soyers non desseruiz. De luxure/de conuoitise/ de contemption / de inimytiez et de toutes conuoitises dequoy il souloit estre et viure auec luy vrayement se oyseuse vieillesse a en soy aucune pasture destude ou de doctrine nulle chose nest plus ioyeuse de luy. Je viendray aux delictz des cultiueurs des champs ausquelz ie suis merueilleusement delecte / et lesquelz ne sont point empeschez par vieillesse/et sont venz a moy prochainement approcher a la vie du sage. Certes ilz ont raison auec la terre qui oncques ne reffuse seigneurie/ne oncques sans vsure elle ne rend ce que elle a prins / et nulle chose ne peult estre plus planctureuse de champ bien aorne et bien cultiue ne plus aornement par beaulte.

De rechef de ce mesmes.
Chapitre .xvii.

Souueraineté de vieillesse est auctorite dont il estoit au senat que qui estoit plus ancien daage sa sentence tenoit la seigneurie. Toutesfois ne peuent ilz pas oster au chanu ne au flory auctorite: mais souuerain aage nettement demene prent les derniers fruictz dauctorite. Je nentends pas q aucun vueille en soy auarice vieille. Quelle chose certes peult estre plus sourde que tant moins demeure a lheure de voye et il plus se cōplaingne. Pourneant espere lenfant ou promect soy longuemēt viure. Quelle chose est plus folle q auoir choses non certaines pour ce que cellui aage de ieunesse a moult de plusieurs cas que vieillesse na plus legierement certes cheent les enfans es maladies q les vieulx et sont malades plus griefuemēt/et sont curez

plus tristemẽt. En ce certes est lancien de meilleur condition: car ce que lenfant espere il a ia consume. Celle veult longuement viure. Cestuy a ia longuement vescu/ iacoit ce que certes aucune chose ne mest pas vene longue en laquelle aucune chose derniere est / ou certes sicomme lung aduient lautre sen queurt. Ce demeure tant seulement que chascun a cousin par vertu & par droict. La mort si aduient aux enfans/nature contrariante et combatante / et pource est elle plus griefue. Et aux anciẽs elle vient aussi comme de voulente force adioustee en icelle: & pource est elle legiere aussi cõme les pommes se elles sont vertes sont a peine arrachees de larbre/et se elles sont meures et cuyttes elles cheẽt Et ainsi force oste vie aux enfans et meurete loste aux anciens. La mort que immortalite ensuyt ne est pas a plorer. Il doit estre pourpense des enfance que nous desprisons la mort sans lequel pourpensement nul ne peult estre a paisible courage. Comme certaine chose soit mourir et en quel temps est non certain tant cõme nous sommes enclos en ces ioinctures du corps et nous vsons du don de necessite et p grief oeuure. Certes le courage est celestiel & attraict de la haulte maisõnette. Et aussi cõme plonge en terre lieu de diuine nature et cõtraire a pourableté chascun tressage meurt a droicturier courage/ne il ne se repent point auoir vescu/ si quil ne se cuyde ne po^r neant/et se depart de ceste vie aussi cõme de son hostel/non pas de sa maison. Nature de diuerses choses nous a donne lieu de demourer non pas de habiter. Comme ie viendray a celluy trescler iour auecques toy du concille des diuines ames sicomme ie depatiray de ceste tourbe destourbante. Adonc certes iray ie aux hommes sages. Et mesmement a mon Chaton duquel le corps est ars de moy / duql nul homme nest meilleur ne nul mieulx vaillant par pitie.

Les fleurs du liure de laduocat.
C Chapitre. xviii.

Memoire est tresor de toutes choses lequel est adiouste garde a toutes trouuees et pourpensees. Toutes choses se elles ont este tresnobles sont a perir en aduocat. En ce mesmement resplendissons nous deuant les bestes que nous parlons entre nous et peuons noz sens exprimer par parolles. Qui est donc celluy qui se merueille de ce droict/et ne iuge que il est a trauailler en celluy que en ce que les hommes mesmement sont excellens deuant les bestes. En ce mesmes les hommes sont excellens a iceulx hõmes. Engin certes pour ses hastifz mouuemens et planctureux apporte tresgrant force a pourpenser/a parler et a plaider. Quelle chose certes est en quoy on se courrouce en iugeãt icelle chose certes a accrauente celles qui sont a louer. Qui dit certes tresbien mesmement force et difficulte de dire. Il doubte les diuers aduenemens doraison & la tente des hõmes/pourquoy ie me seul aduertir & aduiser en moult de choses et lespreuue tressouuent en moymesmes si que ie mesbahys es commencemens de dire & tremble en toute ma pensee & en tous mes mẽbres. Hystoire est tesmoing des temps/lumiere de verite/vie de memoire/maistresse de vie/message de anciennete.

Les fleurs de ceulx qui sont appareillez a vaine gloire. Au liure de ce mesmes.
C Chapitre. xix.

La soif de connoitise nest iamais saoullee ne acomplie/et les hommes qui lont ne sont pas tant seulemẽt tormentez de la connoitise daccroistre: mais de paour de perdre cõme dieu ou nature mere de toutes choses te ait donne courage duquel nulle chose nest plus noble/riẽs nest plus digne. Si te gecteras ainsi toy mesmes et accrauenteras/que tu cuyderas les voyans estre entre toy & la beste. Et de tant comme le delict est greigneur de tant esmeult il plus le courage de son siege et de son estat. Nulle chose nest tant mescroyable qui ne soit en disant faicte premiable. Nulle chose nest tant horride/ne tant mal cultiuee qui ne resplẽdisse par oraison. O toy qui cuydes bieneure & floris chetinetez & ornemens te accrauentent/tes connoitises te tormẽtent. Tu es tormente nuyct et iour. A qui nest riens assez qui la/et luy mesmes il craint quil ne soit pas longuement. Consciences te aguillonnent de tes malefices. Paour te examine des ingemens et des loix aussi comme au fol homme mauuais et paresseux ne peult estre nul bien. Aussi le bon homme sage et fort ne peult estre chetif. Les pechez ne sont pas a cueillir par les aduentures des choses: Mais des vices des hommes. Nulle chose nest moyenne dautruy qui puisse estre ostee ne perdue Tout hõme sage est franc. Tout fol est serf. A qui cõmandera celluy qui ne peult franchemẽt com-

mander par ses connoitises. Refraigne premieremẽt ses connoitises/ desprise ses delictz/ tiengne son yre/contraigne son enuie et deboute ces autres ordures de son courage. Et adonc commence a commander quant il aura delaisse a obeyr aux tresmauuais seigneurs de honte et de laidure qui est franchise. Puissance de viure sicomme tu veulx. Qui est cil qui vit sicomme il veult? Cil qui vit droictement/qui sesiouyst de seruice/ q̇ nobeyst point aux loix par paour: mais ensuyt et honnore/qui ne fait riens/ ne ne dit/ne ne pense fors franchemẽt et voulentiers. Il conuient tant seulement au sage que il ne face riens sans voulente/riens ne le face dolent ne parforce. Comme obedience soit seruitude de courage froisse et reproche / non pas auant de franche voulente qui denye tous legiers / tous connoiteux et tous mauuais estre serfz. Celluy nest oncques franc a qui femme commãde/ auquel elle met reigle/seignentie/commande & denye ce qui luy est aduis / et il ne peult denyer aucune chose a celle commandante/ ou nose refuser. Je cuyde cestuy serf /et non pas tant seulement estre a appeller serf: mais tresdespiteux serf/iacoit ce que il soit ne de tresfrãche lignee. La maniere de la pecune nest pas determinee p lestimation de la richesse : mais du viure et du cultinement. Il appartient estre non connoiteux de pecune et estre content de ces choses / ce sont tresgrandes et certaines richesses. Se ces malicieux estimeurs des choses estiment pris & cures de grant chose pourquoy il ne puisse estre riens a ceste maniere de possession pource que ne par ardoir ne par noyer il ne peult estre perdu/de combien grant chose est estimee vertu laquelle ne peult estre ne ostee ne soubstraicte /ne nest perdue ne par ardoir ne par noyer/de laq̃lle ceulx qui en sont enrichis seulement sont riches & poursuyuẽt ceulx les choses fructueuses et pardurables/et sont ceulx contẽs & suffisans de ce q̇ est proprement des richesses de leurs choses. Mort espouẽtable est a ceulx desquelz toutes les choses sont estaictes auec la vie/non pas a ceulx desquelz la louenge ne peult mourir. Toute foiblesse de courage et humble et froissee paour est seruitude. Le courage de lhomme souloit estre appelle riche non pas large.

Les fleurs dicelluy du liure qui est dit Philippitare.

Chapitre.xx.

En la premiere Philippique.

Vous nobles vne grant chose vous doit appartenir/ non pas pecunes ne richesses par forcees et trespetit souffrir puissant en charite de voz citoyens/conuoitise et gloire. Celluy mesmes en la seconde. Quel est benefice des larrõs fors que ilz se puissent soy remembrer auoir donne vie a ceulx a qui ilz ne la pouoient oster: iacoit ce que les hõmes soyent es choses troublables/ toutesfois se ilz sont vrays hõmes si relaschent ilz a la fois a le[r]s courages. Nulle ayde ne deffense nest des armes. Il conuient le cõmencement estre par charite & par benigne voulente des citoyens. Les choses mauuaisement commencees se definent mauuaisemẽt. Certes le nom de paix est doulx/& icelle est chose de salut Ne ce nest autre chose que paisible franchise/ sicõme aucuns pour aucune maladie ne sentent pas la souefuete de la viãde par lesbayssement des sẽs. Aussi les conuoiteux & les auaricieux nont point le goust de vraye louenge. Celluy mesmes en la quinte. Vertu est vne seule chose fischee es treshaultes racines/ q̇ par nulle force ne peult estre separee ne menee de son lieu. Et toutes autres choses non certaines sont trebuschables et mouuables. Celluy mesmes en la septiesme. Tout mal naissant est accrauente legierement/et lenuieilly est fait grandement fort. Celluy mesmes au. viii[e]. Laide fuyte de mort est pire de toute mort. Celluy mesmes en la. ix[e]. Il appartient soy pourueoir auãt dung grant conseil que aucune chose nen aduiengne tristement: mais formẽt le souffrir se il aduiẽt nest pas de petit courage. De cõbien est la force du courage greigneur q̃ du corps/dautant sont les maulx greigneurs qui sont conceuz du courage que ceulx qui sont soufferts par le corps. Adonc est celluy plus chetif qui recoit en soy felonnie que cil qui est contrainct de receuoir la felonnie dautruy. Loy nest autre chose que raison droicte traicte de la trebuscheure de deux commandant choses hõnestes et denyant les cõtraires. Celluy mesmes en la. xii[e]. De quel hõme est la force folloyer? De nul certes fors du fol perseuerant en son erreur. Les dernieres pensees sicõme len dit seulent estre les plus sages. Le treshon port est au perissant muemẽt de conseil. Celluy mesmes en la. xiii[e]. Nous disons ce estre cõuenable qui est octroye par les loix establies par la maniere des greigneurs. Ne certes ce que chascun peult ne luy appartient mye/ou vrayement se nul ne luy contrarie / pource luy est il souffert. Celluy mesmes en la. xiiii[e].

briefue vie nous est donnee de nature: mais memoire de bonne vie est pardurable: laquelle chose selle ne fust qui seroit celluy qui estriuast a souueraine gloire par si grans labeurs et perilz.

Les fleurs des rhetoriques de celluy au prologue des rhetoriques. Chapitre.xxi.

Sagesse sans beau parler prouffite peu: Et beau parler sans sagesse ne vault riens/mais nuyst moult grandement. Comme les hõmes soyẽt plus humiliables & plus enfermes es choses que les bestes par droit sont ilz donc veuz dõner aux bestes ceste chose que ilz peuent parler pourquoy il ne est aduis/celluy auoit receu tres noble chose qui est excellent deuant les hõmes: par telle chose que les hommes donnẽt aux bestes par droit. En la premiere rhetorique. Les parties doraison de rhetorique sont six. Cestassauoir le cõmencement: la narration: la partition: la confirmation: la reprehension: et la conclusion. Le commẽcement est oraison comparãte le courage delauant conuenablement ou autre diction/de laquelle chose il trouuera se il a fait celluy benigne entẽdible et sage. Benigne voulente si est acõparagee a quatre lieux/cestassauoir de nostre personne: de celle de noz aduersaires: de celle des iuges et de la cause q̃ est demenee. Nous faisons bien les auditeurs entendibles se ces choses que nous deuons dire nous demonstrons estre nouuelles & grandes & prouffitables & nous promettons briefuement exposer nostre cause & nous les faisons briefuemẽt enseignes se nous exposons briefuemẽt et appertemẽt la somme de nostre cause: mais cõme tu le vueilles faire enseigne il conuient que tu le faces ensemble et entẽdible. Car mesmemẽt celluy est enseignable qui est appareille de ouyr ententiuemẽt. La narration est expositiõ des choses faictes laquelle il cõuiẽt auoir trois choses: Cestassauoir quelle soit briefue & prounable & apperte/mais le muement de briefuete en decoit moult: Car comme ilz cuydent estre briefz ilz sont tresiongz/cõme ilz dõnent force q̃ ilz diẽt moult de choses & non pas peu. La partition si fait toute loraison noble & appercenable/& de ceste sõt les parties deux. Lune est parquoy il cõuiengne auec ses aduersaires aucune chose & quil demõstre quelle chose est messait au cas du plet: de laquelle chose aucune chose certaine est signifiee a lauditeur en quoy il doyue auoir occupe son courage. Lautre en laquelle lexposition distribuee est mise des choses/desquelles nous sommes a dire briefuemẽt. De laquelle il est fait q̃ lauditeur tiengne en son courage aucunes choses/par lesquelles parolles il entẽde tout estre racompte. Et ceste doit auoir trois choses. Absolution briefuete et petitesse. La confirmation est celle parquoy en arguant oraison ioinct a nostre cause/foy/auctorite & fermete. La reprehension est parquoy en demõstrant la cõfirmation des aduersaires est effacee ou corrõpue ou estrangee. La conclusion est lissue et determinemẽt de toute loraison. Des choses a entendre sont trois manieres. Lune est qui par sa force nous attrait a soy non pas conuoitant daucun emolumẽt/mais attraictant par sa dignite sicõme/vertu/sciẽce/verite. Lautre qui nest pas a requerre pour sa force & pour sa nature/mais pour son fruict et son prouffit sicõme pecune. La tierce est chose ioincte de ses parties: cestassauoir q̃ par sa force & p sa dignite nous demaine apres soy tant cõme elle porte point de prouffit pourquoy elle est plus attendue/sicomme amytie. En la premiere maniere sont choses honnestes. Au second prouffitable. Au tiers sont qui contiennent partie dhonneste e partie de prouffit. Mais les motz soyẽt accordez en la meilleur part et soyent nommez honnestes. Et de ce est fait que les parties des choses a requerir soyent honnestes & prouffitz & de celles a escheuer laidure & dommage.

De rechef encore de ce mesmes. Chapitre.xxii.



Ertes deux parties de honneste sont/desquelles lune est simple: et lautre est ioincte. Cest q̃ lune est requise du tout po[r] soy lautre daucune partie pour soy/et dautre partie pour le fruict de prouffit. En la premiere maniere vertu cõprent toutes les choses par vne force & par vng nom. Car vertu est habit de courage consentant de raison par maniere de nature. Et a quatre parties. Cestassauoir sagesse droicture force & attrẽpance. Sagesse est science de bonnes choses et des males: de laquelle les parties sont memoire/entendiblete/prouidence. Memoire est ce parquoy le courage repete les choses qui ont este. Entendiblete parquoy le courage regarde les choses qui sont. Prouidence est celle parquoy aucun fruict est veu auant q̃

il soit fait. Droicture si est habit de courage gar de au commun prouffit donnant a chascun sa dignite. De ceste est le commencement venue de nature. Et apres en vindrēt aucunes choses en coustume par raison de prouffit. Et apres ce paour et religion des loix ordonna vrayement les choses venues de nature et approuuees par coustume. Le droit de nature est que oppinion nengendra pas/mais elle mist en nous vne force non pas acquise/sicomme religion/pitie/grace/vengement/acoustumance/verite. Religion est qui a porte cure/abstinence qui demaine souueraine nature que ilz appellent dame. Pitie est par laquelle seruice et honneur diligent est donne aux cōioinctz par sang/ꝛ aux bien vueillans dung pays. Grace si est en laquelle est cōtinue memoire des amytiez et des seruices de lung et la voulente de lautre: de guerdonner. Vengement est parquoy force ꝛ iniure. Toute chose a iniure est deboutee en deffendant ou en vengeant. Acoustumance est parquoy nous hōnorons et aymons aucuns de noz deuanciers. Aage par sagesse et par dignite. Verite est par quoy nous donnons oeuure que aucune chose ne soit autrement faicte ou a estre faicte q̄ nous ne lauons conferme. Droit de coustume est ce q̄ anciēne appreuue sans loy par voulente. Quelle maniere est conuenable chose pareille est chose iugee. Conuenant est chose qui conuient entre aucuns: Chose pareille est qui est portable vniement entre trestous. Chose iugee est de laquelle est ia estably par sentēces daucū ou daucuns. Le droict de loy est q̄ est contenu en escript et expose au peuple pourquoy il soit garde. Force si est consideree recepte de perilz et souffrance de trauaulx: les parties de ceste sont magnificence/fiance/pacience et perseuerāce. Magnificence est pourpensement ꝛ administremēt de grandes ꝛ de haultes choses auec vne grande preposition de courage. Fiance est par laquelle le courage mesmes a mis grant entente es choses grandes et honnestes auec certaine esperance de la loyaulte veue. Patience est longue souffrance ꝛ voluntaire des choses haultes ꝛ fortes par cause de honneste et de prouffit. Perseuerāce est establete permanente en raison bien consideree et perpetuelle: Attrempance est seigneurie de courage ferme/et attrempee de raison en conuoitise et en autres non droicturieres embrassemens de courages. De laquelle les parties sont continence/pitie/debonnairete. Continence est celle par laquelle conuoitise est gouuernee par gouuernement de conseil. Pitie est parquoy male voulente de courage follement esmeu en la hayne daucun est retenu. Debonnairete est par laquelle honte acomparage auctorite clere ꝛ estable a honnestes. Ces choses toutes sont a requerre pour soy seulemēt si que point desmolument ny soit adiouste.

☙ Encore de ce mesmes.
¶ Chapitre. xxiii.

Pour soy certes tant seulemēt sont a escheuer les choses q̄ sont cōtraires a celles sicomme a force vanite/ a droicture mauuaistie vrayement certes celles choses qui sont veues estre prochaines ꝛ cōtraires: Car a chascune vertu est trouuee vne contraire: Sicomme hardiesse a fiance/ folie a perseuerance faulse ꝛ corrompue. Religion a religion ꝛ ceulx de celle maniere. En la secōde maniere certes dhōneste: Cestassauoir qui nous attrayent en partie par dignite de soy ꝛ en partie par proffit. Cest gloire/dignite/largesse ꝛ amytie. Gloire est renommee commune daucun auec louenge. Dignite est honneste daucun et par cultiuement ꝛ honneur ꝛ vergōgne digne auec auctorite deuuie. Largesse est grant habondance de puissance ou de maieste ou daucunes autres richesses. Amytie est voulente de celluy de bonnes choses enuers aucun pour la cause de celluy que len ayme auec voulente pareille. De prouffit certes sont deux parties/ cestassauoir sante ꝛ puissance. Sante est grande ꝛ seure conseruation de salut. Puissance est conuenable faculte de choses a garder les siennes ꝛ les autres. Cōme mesmes en la seconde rhetorique. Trois manieres de causes sont que ladvocat doit receuoir. Cestassauoir la demonstratiue: la deliberatiue ꝛ la iudiciale. La demōstratiue q̄ est attribuee en la louēge ou au blasme daucune certaine personne. La deliberatiue est la chose mise en conseil qui a en soy louement ꝛ desiouemēt. La iudiciale est ce q̄ est mis en contēs qui a accusation ou requeste auec deffence. En aduocat cōuient estre certes inuention/disposition/beau parler/memoire ꝛ pronōciation. Inuētion certes est departie en six parties doraison. Cestassauoir en commencemēt/ narration/diuision. Et en ces autres dequoy nous auons dessus dit.

☙ Les fleurs tusculaines de celluy ou premier liure.
¶ Chapitre. xxiiii.

Certes les bons ars & tous sont embrasez a haultesses par gloire quelle chose est meilleur par nature en la maniere des hommes & de ceulx qui se cuydent estre nez a ayder & garder les hommes: nul homme ne souffreroit oncques pour son pays a mort sans grant esperãce de immortalite. Et ie ne scay comment il se ioinct es pensees aussi comme vng deuinement des siecles a estre / et ce mesmes est et apparoist tresiegierement & tresgrans en grans & haulx courages. Laquelle chose certes soustraicte qui seroit tãt fol qui tousiours desquist en trauaulx & en perilz. Vng prouerbe des grecz est que celluy qui a congneu lart que il hante en cellny. Nulle ysnellete nest qui puisse estriuer auec ysnellete de courage. Lequel demourroit incorrõpu de soy & de son semblable. Il est mestier que il soit si porte que il tresporte tout ce ciel. Ces choses qui en la parfin luy feront siege naturel cõme il sera trespercé a son semblable auquel luy besongnant ne sera nourry par nulle chose & sera soustenu par les mesmes choses par lesquelles les estoilles sont soustenues. Comme nous nous acoustumons estre enflambez a toutes les conuoitises par les brandons du corps. Ce passe nous serõs benoistz auec les corps celestielz ces choses laissees. Et cõme nous serons fais sans partie des conuoitises & des enuies. Et nous nous proposons tous es debonnaires choses estre regardees / Car certes par nature il est en noz pẽsees vne conuoitise nõ saoulable de vraye chose veoir. Aussi comme se ilz vsassent mesmement de la vision que encore comme ilz estoient cultiuãs ces terres enuirõnees dobscurtez / toutesfois conuoitẽt ilz daigre pensee regarder ces choses: sicõme Chaton dit. Toute la vie des philozophes estoit pourpẽsemẽt de mort. Car que faisons nous autre chose quãt nous departons nostre courage des delictz du corps & de la chose familiaire q̃ est administreresse du corps et les negoces du cõmun prouffit: Se nous icel luy courage ne repellons a soy mesmes & departons icelluy mesmement du corps et le contraignons estre auec soy mesmes. Certes departir le courage du corps ne est autre chose q̃ apprendre a mourir. Croy moy doc pourpẽsons nous et nous departons du corps. Cest q̃ nous nous acoustumons a mourir. Il racõpte quelz grãs courages sont alouez au corps. Car moult de choses sont du corps qui aguisent la pensee et moult qui lencombrẽt. Donc Aristote dist tous les engigneux estre hastifz si que ie ne souffreray pas tristement moy estre tardif.

❧ De ce mesmes au deuxiesme liure. C. Chapitre. xxv.

Qui ne craint maintenant la mort / car mourir nest pas mestier & vrayement. Car la mort na pas chose q̃ soit a craindre / il acquiert grãt ayde a benoiste vie / tresgrant force est que de coustume. Cellny mesme ou tiers liure. Nature nous a donne petites chaleurs que nous empirons hastiuemẽt & les restraingnons par mauuaises meurs & mauuaises oppinions. Si q̃ en nul lieu la lumiere de nature nappere. Semences certes de vertus sont nees en noz engins lesquelles se il nous pleust accroistre elles no⁹ menassent par nature a benoiste vie. Maintenãt certes aussi comme nourris ensemble et receuz en lumiere sommes tournez en toute continuee mauuaistie et peruersite dopinion que a bien peu nous sommes veuz auoir succe erreur auec le laict de nostre nourrice. Homme qui est trouue en tresgrant vanite ne regarde nulle semblance apparante de vertu: mais a vne ymage aombree de gloire. Gloire certes est vne chose ferme & expresse non pas aombree. Ceste est cõsentant louenge des bons: voix non corrompue des bien iugeans. Cest raison nest de vertu excellence / et vertu aussi comme ymage de gloire. Laquelle pource que elle est compaignie des choses faictes droicturierement nest pas a estre refusee des bons hommes. Icelle certes q̃ veult estre ensuyuante de celle / cest renommee cõmune folle & desordonnee et grandemẽt louante de vices tenant la beaulte de celle par faintise dhõneste. Courage enferme sicomme dit Ouiuen folloye tousiours / ne il ne peult souffrir ne endurer. Il ne delaisse oncques conuoiter en la maniere que trespetite enfermete est des choses contraires / dautre aussi est enuie enfermete de bonnes choses dautruy. Cest propre chose de follie regarder les vices dautruy et oublier les siens.

❧ De ce mesmes au quart liure. C. Chapitre. xxvi.

Tresgrãt chose est discipline de tous ars de bien viure / laquelle aucuns ont ensuy plus par vie que par lettres. Toutes les choses qui sont venues bonnes sensuyuent par nature et les au-

tres contraires sen fuyent. Voulente est celle q̄ aucun desire par raison : et ainsi le definissent les stoitoriens: laquelle ilz cuydent estre enz sages seulement. Quelle chose est donc contraire a raison et hastiuement esmeue/ cest luxure ou conuoitise desordonnee laquelle est trouuee en tous folz. Paour est oppinion du faisant mal qui est veue estre chose non souffrable q̄ est fait aussi comme departement & fuyte de courage. Cuydance est fol consentement. Enuie est enfermete receue pour les bōnes aduētures dautruy: laquelle ne nuyst de nulle chose a lenuie. Misericorde est enfermete de la chetiuete dautruy ou de liniure du trauaillant. Desesperance est enfermete sans nulle attēte de meilleurs choses. Paresse est paour de labour ensuyant. Malice est delict dautruy mal sans son emolument. Ire est conuoitise de pugnir liniure de celluy qui est veu auoir este esgene. Hayne est ire enuieillie en inimytie ou en iniure gardant dedās soy le temps de veger. Discorde est plus aigre chose de ire en parfaicte hayne & concene en cueur. Ilz dient desattrempāce estre fontaine de toutes perturbations qui est deffaulte de toute raison et aussi contraire de coustume de raison que en nulle maniere de la voulente de courage ne peuent estre contenues ne gouuernees. Auarice est hastiue oppiniō de pecune desirant et du tout en tout ainsi comme se elle estoit a attendre moult. Force est entalentement de courage obeyssant a souueraine loy en choses debonnaires ou obseruation estable de ingement en choses qui sont veues estre en forme de malice po[r] sen aller et debouter icelles ou plus briefuemēt sicōme Crisippe dit. Force est sciēce des choses aduenir ou entalentemēt de courage en souffrant et en endurāt obeyssant sans paour a la loy souueraine sicomme Oricien dit. Commencement de mauuais contentz est entre les citoyens desnuer les corps.

De ce mesmes ou cinquiesme liure.

Chapitre. xxvii.

Es choses ne sōt pas a estre dictes ne eues a bonnes par lesquelles labondant conuient estre treschetif. Vertu nest pas legierement faicte par les tardiues pēsees. Propre chose est du sage faire nulle chose pourquoy il se puisse repentir de nulle chose non voulentiue/ mais cleremēt/ fermement/ griefuemēt & honnestemēt. Toutes choses ne riens attendre ne doit il aduenir aussi comme certain : ne quant il est aduenu ne doit il merueiller nulle chose/ mais estre au iugement de soy. Les stoitoriens sentirēt la fin de bonnes choses estre octroyee a nature et viure conuenablement auec luy. Se nature desire souefues choses aucunes plus souefues que moultz que sont engendrez es arbres de terre auec meilleur habondance et meilleur souefuete adiouste entierete denforcement q̄ ensuyt continence en viure & en force & cōforte les suās totans et remplis de viande aussi cōme beufz. Doncques entendras tu ceulx qui mesmemēt nont pas eu delict de luy donner en trespetit. Quelle chose est plus doulce que oysiuete lettree. Sainement nostre leonnet Demostenes q̄ se disoit estre delecte en celle ianglerie de la femme soy confessant sicomme maniere est en grece. Icestuy est celluy demostenes qui est dit autrement Oricien. Mais icelluy aduocat mesmes subtil qui auoit appris a parler auec les autres ne parloit pas moult a soy mesmes.

Des loix & de la fin de biē & de mal. Celluy mesmes ou liure des loix.

Chapitre. xxviii.

Oy est souueraine raison inserre en nature qui commande les choses qui sont a faire. Et deuye celles qui sont cōtraires. Riens nest plus louable chose que nous estre pleinement entendus/ mais a droicture est le droit estre estably nō pas par oppinion/ mais par nature. Se les hōmes humains cuydassent comment par le iugement de nature nulle chose ne leur soit estrāge le droit seroit honnore egalement des hommes. Mais la corruption de mauuaise coustume est si grande que les droictz sont estains di celle aussi comme les chaleurs donnees de nature et les vices contraires sont confermez. Loy est droicte raison de commander et de deuyer, laquelle qui la mescongnoist si est non droicturier soit escripte en aucun lieu ou nō. Droicture est accordance aux loix escriptes et aux constitutions des peuples. Vertu est parfaicte raison qui est certainement en nature chose droicte: ce mesmes est chose tresdroicturiere/ & il appartiēt de droicture a non point querir deloyer. Il nappartient pas de bon homme folloyer & aymer: laquelle chose ne est pas dayner par soy. Celluy mesmes au secōd liure. Ceste loy souueraine dient aucuns non pas auoir este pourpēsee

par lengin des hommes/ mais par le iugemēt des tressages/ ne estre trouuee temporelle des peuples. Mais vne chose pardurable a ce quel le gouuernast tout le monde par sagesse de cōmander et de denyer. Et ainsi disoient ilz ceste loy estre premiere & derniere gouuernant toutes choses par la raison de dieu. Contraignāt ou denyant de laquelle icelle loy que ilz donnerent a lhumain lignage est droictemēt a louer. Celluy mesmes ou troisiesme liure. Et qui cōmande bien mestier est que il obeysse aucunesfois/ & qui attrēpeement obeyst est a louer & est digne de commāder aucunesfois. Celluy mesmes de la fin de bien & de mal ou premier liure. Nul homme ne desprise trop delict ne nensuyue trop douleur pource que ce soit douleur/ & en la fin delictz soyent delaissez pour cause de greigneurs delictz estre receuz: ou douleurs soyent receues pour cause de greigneurs douleurs estre fuyes. Celluy mesmes ou second liure. Il conuiēt toutes les offices estre rapportees a ce que ilz receuoient leurs commencemens de nature. Celluy mesmes ou troisiesme liure. Vng delict est obscurcy par plusieurs en vie delectable. Celluy mesmes ou cinquiesme liure. Vertu absolution de raison est prolongnee.

Des autres liures de celluy mesmes de la nature des dieux.
Chapitre.xxix.

Moult de choses sont prouffitables en vie que les sages des prouffitz allegueut. Les folz ne peuent eschequer les choses a aduenir/ ne souffrir les presentes. Je auroye plustost dit a tous souffrir es choses qui ny seroit mye que ce qui y seroit. Les Egyptiens ne consacrēt nulle beste fors pour le prouffit que ilz prenoient dicelle. Nulle chose ne est plus amyable de vertu & qui laura receue en quelconque lieu quil soit il sera ayme de nous. Se nous apportōs nostre amytie a nostre fruict & nō pas au prouffit de celluy q̄ nous aymōs. Ce nest pas amytie/ mais vne marchādise de ses prouffitz. Les prez/ les chāps & les bestes sont aymez en telle maniere que on prent fruictz deulx & des hōmes certes charite est agreable. Celluy mesmes au second liure. Quelle chose est tant regardable dhōme: nous regardons les choses celestielles cōme estre aucune deite de tresvaillant pensee: parquoy ses choses soyent gouuernees a cōsiderer quelle la nature des dieux soit/ nulle chose nest si forte cō
Premier volu.

ment soustraire la compaignie de sa pēsee de la coustume des dieux. Celluy mesmes ou tiers liure. Je appelle ceulx malicieux desquelz la pensee est si ysnellement tournee. Celluy mesmes ou premier liure de deuinaisons. En toutes choses attendant folie est laide erreur. Se aucun mortel peut regarder en son courage les collections de toutes causes: nulle chose ne le deceuroit de son prouffit. Celluy mesmes ou second liure. Lignorance des causes fait nouuelles admiratiōs de droict. Ce certes que aucun voit souuent il ne merueille mye iacoit ce que il ne scet pourquoy ce est fait. Celluy mesmes de destinee. La cause de dehors ne est pas a delaisser aux mouuemens voulentaires. Mouuement certes voulentaire contient celle nature en soy que il soit en nostre puissance/ et que il nous obeysse. Celluy mesmes de la creatiō du monde. De toute ceste vniuersite est forte chose de trouuer vng obeyssant et comme aucun laura ia trouue felonnie est le iuger au commun. Celluy mesmes en son dyalogue. Toute congnoissance est estaincte a plusieurs par difficulte. Certes et en ces choses est obscurte et en noz iugemens enfermete. Et regard si est des engigneux courages aussi comme vng naturel appetit: et nulle vertu ne peult estre se elle nest agreable/ Car ce qui est ioinct a office de delict aussi cōme par aucun loyer nest pas vertu/ mais est vne faintise decenable & ensuyuāte de vertu. Celluy mesmes du portement doraison. Choses sont communes aussi comme cinq luminaire doraisons: chose briefue/ clere/ prouuable & souefue. Celluy mesmes ou liure des Academites. Sote chose enseigne aucune chose sage.

Des oraisons de celluy Cicero en son oraison pour Marcelle.
Chapitre.xxx.

Celluy vrayement est fortune du salut duquel a bien moindre lyesse ne vient pas a tous cōme a luy. Nulle force de corps nest si grāt q̄ ne puisse estre affoiblie par fer et par forces et froissee. Vaincre le courage & refraindre ire & temperer victoire/ non pas esleuer par maniere son aduersaire gesant/ mais a croistre la premiere dignite de celluy. Et qui aura fait ces choses ie ne lacompaigneray pas aux souueraine hommes: mais ie le iuge tressemblable a dieu. Ire est ennemye a cōseil/ et victoire est nature de sa

coustumee ⁊ orgueilleuse/⁊ celluy est veu auoir vaincu icelle victoire qui delaisse ces choses que elle a receues vaincues: Celluy mesmes en loraison du prologue. Nulle chose nest si planiere comme bonte. Nulle des plusieurs vertus nest plus merueillable ne plus griefue que misericorde: Par nulle chose les hōmes napprochent si pres aux dieux comme en dōnant aux hommes. Fortune na nulle greigneur chose fors q̄ elle puisse/ne nature nulle meilleur fors quelle vueille garder plusieurs. Celluy mesmes po^r le deuineur. Nul homme qui bien peu est q̄ iuge de son peril qui ne se demonstre plus droicturier a soy mesmes q̄ au coulpable. Celluy mesmes le iour auant que il allast en exil. Office frāche est semer benefice si quon puisse cueillir le fruict de soy. Nul homme nest trouue menāt si felonneuse vie/que il ne corrompist ⁊ estriuast auant aux sentences des iuges que il feust adiouste aux tormēs. Le courage de plusieurs est couuert par le regard et les pechez par les parols: mais cest estouppemēt nest pas si long ne si musse/q̄ il ne puisse estre regarde aux yeulx. Qui fut oncques tant cruel contre aucun que il denyast celluy ou plourer ou denyer a luy: desprisons les fruictz presens que nous seruons dē suyuance de gloire: esperons ce que nous voulons souffrons ce qui aduiendra: Celluy mesmes a Pompeius. Je vueil premieremēt celle chose estre admonnestee a toy/ que les hommes te cuydēt tel comme tu es. Et que tant comme tu as de la laidure des choses tu te departes de nostre franchise des Perthes. Et apres tu ne dies contre autre que quāt responce te seroit dōnee faulsement tu ne rougisses.

De rechef de ce mesmes.
Chapitre.xxxi.

Celluy eust par moult de voyes signes de tresgrās choses non pas expres/ Mais aombrez de vertus. Il vsoit de mauuais hommes. Et si se faingnoit certes estre abandonne aux tresbons hommes. Oncques tel monstre ne fut es terres si comme ie cuyde ne tāt esleue par conuoitises cōtraires ⁊ diuerses et cōbatans entreulx aux estudes de nature. Quelle chose certes est aucunesfois meilleur de cendre: ⁊ quel pire en cite que ennemy. Quelle est plus honnissante en delictz. Quelle est plus souffrante en trauaulx. Quelle est plus triste en rauissement. Quelle est plus habandonnee en largesse. Ceste chose certes estoit merueilleuse en luy tourner ⁊ gouuerner sa nature a temps et tortre ⁊ fleschir ca et la auec les tristes cruellemēt auec les remis/ ioyeusement auec les anciens griefuemēt auec les ieunes acōpaignement auec les felons: hardiement auec les luxurieux luxurieusemēt viure. Jay veu ⁊ ouy plusieurs qui habandonnerent toute leur enfance aux delictz/et a bons blez et bōs fruictz receuoir. Je les ay veu auoir este hommes pesans ⁊ rudes. Cest grant force de verite laquelle se deffend soy mesmes legierement contre les engins de toute malice ⁊ cōtre les aguetz de toute mauuaistie. Celluy mesmes quant il rendit graces au peuple. Bon esforcement est plus ioyeuse chose / a ceulx q̄ sont relaschez de grief maladie que a ceulx qui oncques ne furent enfermes de corps. Toutes choses desirees delectēt plus que les eues assiduellement. Celluy mesmes de sa maison: Il appartient maniere de religion/ non pas cōuenir trop orgueilleuse: Ces choses sont trebuschables et non pas de vertu dengin/mais de fortune: et dons des temps/desquelz la faculte et labondance nest pas tant a entendre comme raison en vsant et pacience en desauant: Celluy mesmes des penitēces des coustumes. Ce tāt seulement ne doit pas estre agreable qui prent benefice: Mais celluy certes auquel puissance de receuoir a este. Celluy mesmes des respōces Aruspicien. Tu es plus pitoyable comme tu auras rauy tes yeulx en toute fraulde que se tu ny eusses pas eu les yeulx du tout en tout. Celluy mesmes pour cornelien le begue: Vouloir enuier a vertu ⁊ enfraindre icelle fleur de dignite est vng malice et vne ordure de ce siecle: Vsage assidue et abandonne a vne seule chose vainct souuent et art ⁊ engin. De sa tencon katherine presente: Je ne parleray ia a toy en telle maniere que ie ne soye pas veu esmeu par telle hayne comme ie doy/ mais aussi par misericorde qui est denyee nulle/ Ne certes tu nes pas celle que ou honte de laidure ou paour de peril ou raison tayent rappelle de forcennerie. Celluy mesmes cōtre celle absente. Je nentens pas pourquoy aucuns a perir le prengnent a mendre douleur auec plusieurs que silz perissoient seulx. Celluy mesmes que les pris soyent occis. Laide mort ne peut oncques aduenir a fort homme. Celluy mesmes cōtre Anthoine. Nulle cause iuste du tout en tout est aucun prendre armes contre son pays. Lacteur. Ces choses a present extraictes vous suffisent des liures Cicero.

❧ Des tencons Saluste et Cicero lung a lautre.

¶ Chapitre.xxvii.

Saluste fut despiteux a celluy certes sicõme il appert dessus ou il est dit que il fut ennemy de celluy dõt ilz escripuent reproches lung a lautre. Et mesmemẽt escripuent vng liure de la bataille Cateline et de Jugurte vng liure. Desquelles choses toutes ie en extraictz ce peu cy. ¶ Saluste contre tulle. Hõme treslegier souple a ses ennemys tensant a ses amys loyal a nulluy. Senateur treslegier. Patron mercennaire: duquel nulle partie du corps ne cesse de laidure. Langue vaine. Les mains trestauissables: gloutõnie tresgrant: Les piedz fuytifz: et toutes choses qui ne peuent estre hõnestement nõmees Et ces treshõnestes choses est le delict de Crispe saluste/ cueur demener egal et semblable si que toute oraison saccorde a ses meurs ¶ Tulles contre Saluste. Celluy q̃ vit ainsi cõme toy ne peult il pas parler autrement que toy ne celluy q̃ ne vse aussi de celle parolle il est de plus honneste vie. Je ay veu souuent plus griefuemẽt courroucer les courages des oyãs. Ceulx qui auoient dit estranges vices apperlement plus que ceulx qui lauoient meffait.

❧ Les fleurs de Saluste a cathelinaire.

¶ Chapitre.xxviii.

Et ou tu te conseilleras mestier est de faict meurement cõseille auant que tu cõmences fortune est muee auant ensemble auec les meurs. Luxure et auarice enlacẽt entreulx moult tresmauuais et diuers maulx. Plus souspeconneu ses choses sont aux roys de bien que de mal/ et tousiours vertu estrãge est doubtable a iceulx. Il vault mieulx aux bons faire aucune chose que dire. Toutes choses obeyssent a vertu. Auarice destruict foy et proesse et toutes ces autres bõs ars. Et pour ces choses a elle enseigne orgueil. Cruaulte despiter dieu/ et auoir toute chose ventable. Les bonnes fortunes certes lassent les courages des sages. Auarice a vne estude de pecune que nul hõme sage ne ayme ne ne connoite. Et celle aussi cõme en ordre de maintes venins desordonne corps et courage dhõme. Tousiours est infinie/ et non saoulable ne nest amenuysee ne par abondance/ ne par souffrance. Des enfans les courages sont molz et de aage decoutable. Haa: Ilz prennent legierement vouloir/ et non vouloir vne mesme chose. Et en la parfin luy est vraye amytie. Se aucun certes vuyde de peche soit encheu en la mer des mauuais pour lusage de chascun iour. Et par les repostailles il est fait legierement per a ces autres. A nul des mortelz leurs iniures ne sont veues petites. Lautre iniure est lumiere aux autres. Ceulx qui demainẽt leur vie abaissee en obscurte se aucun a meffait peu le scauent: Car la renõmee et la fortune deulx sont pers/ et ceulx vrayement sont soubz haulsez en grãt seigneurie/ demainent leur aage en haultesse/ et leurs faitz tous mortelz les congnoissent/ et ainsi en tresgrant fortune est trespetite lumiere. Et ce qui est dit yre enuers les autres ce est appelle cruaulte en seignrie orgueilleuse. Mort de tormens est repos en pleurs et en malheuretez/ et non pas tormens. Comment te aduiendra il doubter la loy au moindre negoce se tu despite icelle au greigneur. Nous auons ia piecã perdu les vrayes parolles: car donner les estrãges biens est franchise de mauuaises choses et la force en est louee p hardiesse. Noz grãs maistres souuerains firẽt plusieurs choses lesquelles sont nulles a nous. Sagesse en la maison/ droicture dehors et franc courage en conseillant et non ententif a luxure et a delict. Et pour ces choses certes nous nauons fors luxure et auarice communement et souffrette et priuement richesse et nulle difference entre les bons et les mauuais. Connoitise poursuyt du commencement tous les loyers de vertu/ et est seruy a delict dedans la maison/ et dehors a grace ou a pecune.

❧ Les fleurs de celluy Jugurtine. Celluy mesmes en Jugurtine.

¶ Chapitre.xxxiiii.

Soy efforcer pour neant nest autre chose querre en soy a lassault fors hayne a partie de derniere forcenerie. Hardiesse est par nature de la seigneurie des mortelz hastif a acomplir la connoitise du courage. Il appartiẽt entre les mortelz des fors vaincre enuie par gloire. Tu ne peulx appareiller amys vrays p or ne cõtraindre par armes: mais ilz sont appareillez p seruice et par foy. Petites choses croissent p concorde et les grãs escoulent par contẽps. Chetiue chose est estre auant a peine que a vsage. A Rõme sont toutes choses vẽdables/ et a petit de

gens la foy est plus chere que la pecune/et celle mesme counoiter to9/et celle mesme hayr tous. Entre les bons est amytie & entre les mauuais est chose faincte. Greigneur chose est et plus honteuse perdre les choses appareillees que ne les auoir pas oncques appareillees Plusieurs choses sont lesquelles iacoit ce quelles sōt griefues toutesfois sont elles p coustume eues pour neant. Plus laicte chose est estre vaincu en bonne maniere que nest vaincre iniure en mauuaise. Remembre toy ensuyr enuie apres gloire: car certes ce parquoy tu es plus cler ou seras par celle te cōuiēt il estre plus angoisseux & esmeu. Nulle chose nest assez hastee a conuoiteux courage/orgueil de commune voulente est mal.

Lacteur. Ces choses vons suffisent a present des dictz des moralitez Saluste et Cicero Et maintenant donc retournerons nous a lordre de nostre hystoire dont nous estions departis et aux batailles de Cesar.

De la fuyte et de la mort Pompee.
Chapitre.xxxv.
Richard de sainct Victor.

Cestuy Julius cesar vaincquit par moult de batailles la gent des francois trescruelle Et en la parfin luy transporte par nage en Bretaigne estendit lempire Rommaine oultre son sentier/cest a dire oultre la grant mer/lequel empire il degasta tout dedans dix ans. Et ce passe il requist vng autre consulte a secours luy estre enuoye du senat de Rōme/et il escōdit de Marcel trois fois/et Pompee consulte loctroyoit/et en la fin il est ordonne du senat que il nentrast iamais en la cite de Romme fors son effort delaisse dehors/laquelle chose Cesar tint trop grief et les forces acquises deca et dela il assaillit Rōme mortellement. Et celle prinse par armes il sen alla en Rauenne: mais Pompee et tout le senat des Rommains tremblans aussi comme boutez hors Dytalie par les forces de Cesar croissantes sen allerent en Grece eslisans Dirachie pour le maistre siege de eslire bataille: mais sicomme Cesar eust ia parfait moult de batailles encontre les ducz Pompee entra toutesfois en la parfin en Romme/et les portes brisees emporta toute la pecune du commun tresor laquelle il departit a ses cheualiers. Entretant vrayement plusieurs roys Dorient vindrent a Pompee a toutes leurs aydes a Dirachie. Laquelle chose Cesar ouyt et sa compaignie assemblee sen vint par Epire en Thessale. Et Pōpee ordonna p triple ordre.lxxxviii. compaignies darmes et furent en son ost quarāte mille pietons. Et en la senestre partie cinq cens mil hōmes de cheual & a la dextre autant. Entre lesquelz estoiēt plusieurs roys Doriēt et moult des senateurs et des cheualiers Rommains Et au contraire semblablement Cesar ordonna.lxxx.compaignies de cheualiers par triple ordre. Et en son ost furēt moins de.xxx. mille pietons/et.xxx.mille cheualiers: mais sicomme les vngs se sont combatuz aux autres tout leffort de Pompee est tourne en fuyte. Et la sont destrenchez de la gent Pompee.xii.mil et.xxxiii.des cappitaines cheualiers soubz luy Pompee certes sen fuyant ainsi monta en vne nef chargee et se hasta de nager en Asie/et de la sen trespassa en Tyr et en Egypte. Et la si tost comme il attoucha au riuage il est occis par le commandement Ptholomee enfant pour acquerre la grace de Cesar vaincqueur.

Cōment Ptholomee enfant se combatit a Cesar. Et comment il perit en la bataille.
Chapitre.xxxvi.

Adonc Cesar quāt il eut Syrie enuironnee vint en Alexandrie/ouql lieu les gens Dalexādrie le requerant tant que il donna le royaulme Dalexādrie a Ptholomee lequel toutesfois se rebella tantost contre Cesar & establit bataille en laquelle bataille.xxii.mille hōmes sont racomptez auoir este occis/et.xxii.mille nefz gaignees. De laquelle chose Ptholomee espouente monta en vne nasselle affin que il sen fuyst: mais il est noye et occis par plusieurs saillans en celle mesme nasselle auec luy. Duquel sicōme le corps en fust retourne au riuage il est congneu par le demonstrement du haubert dore/lequel haubert Cesar enuoya deuant en Alexādrie. Et ainsi contrainct il par desesperance les Alexandriens et se soubzmisrent a sa seigneurie. Lesquelles choses faictes il dōna de rechef le royaulme a Cleopater. Et de la vrayement Syrie enuirōnee il sen vint a Pharnace en pōt & la soubmist a soy. Et apres est retourne seconde fois a Rōme/et est appelle maistre & cōsulte. Et de la en apres icelluy trespassant en Affrich destruysit les ducz et les nepueux de Pompee et occist Pompeyenne sa fille et Faustum & Sille et Affren et Postumien. Chaton vrayement

foccist luy mesmes a Utice. ¶ Suetonius. Cesar questeur en la derniere Espaigne cõme il envitonnast icelle du mandement du peuple Rommain en demonstrant et en apprenant les droictz et il venist en Gades ou temple de Hercules et la appercreust ung ymage Dalexandre le grãt il gemist/ et aussi comme sa mauvaistie mesmes appercreue pource q̃ nulle chose nestoit faicte de luy dequoy len eust remembrance/ mesmement en laage auq̃l Alexandre avoit soubzmis a soy la rondete des terres/ et se commenca a tormenter de ce quil avoit este premierement envoye es commissions pour prendre occasions de tresgrãdes choses/ et puis estoit retourne cõfus en la cite de Romme/ et il avoit veu en dormant en la nuyt prochaine et luy estoit advis par songe avoir faict avoultrie avec sa mere. Mais les interpreteurs luy esmeurent grant esperance de user de la seigneurie du monde a sa voulente exposans a icelluy que sa mere que il avoit veue soubzmise a luy nestoit autre chose que la terre qui est eue mere de toutes choses.

❧ Du commencement de lempire Cesar.
¶ Chapitre. xxxvii.
¶ Richardus de sancto Victore.

En la parfin Cesar retourne a Rõme presuma a luy seul la souveraine puissance des choses/ laquelle puissance les Grecz appellent monarchie/ cest a dire seule principaulte. Et ainsi les monarches obtindrent seule seigneurie au commun de Romme. Et ainsi apres le temps des consultes est retournee la seigneurie et le droict de obeyr a ung seul en lan de la cite faicte sept cens et. xvii. et des roys qui avant avoiẽt este sept cens et quatre vingtz que les roys avoient este appellez empereurs. ¶ Eusebe es cronicques. Certes Gayus dit que Julius Cesar print le premier seugle seigneurie dempereur dessus les Rommains/ et commenca en lan de Cleopater troisiesme et au. xxx^e. de Hircan/ cest assavoir du quint aage cinqcẽs et. xliiii. et du monde trois mille. ix. c. xvi. Et fut empereur a bien peu cinq ans. Et de cestuy sont les princes de Romme appellez cesariens.

❧ De la vie Julius cesar/ et de la sagesse de celluy en armes.
¶ Chapitre. xxxviii.

¶ Suetonius ou livre des. xii. cesariens.

Cestuy est dit avoir este de haulte estature/ de couleur blãche par ses mẽbres et par le visage: Les yeulx noirs et tournoyans: de noble force estoit et le visage peu plein fors q̃l souloit estre soubdainement espouẽte et delaisse de courage par dormir en songeant: et vrayement il portoit tresfelonneusement laidure de chauvete pour la nuysance des faultes des cheveulx Et pource avoit il acoustume de renouveller sa chevelure deffaillante au cervel: Il estoit tresespargnable de vin/ et si estoit si amesure de toutes viandes en vivre que iadis une viãde faicte de huylle dung sien hoste mise devãt les autres et tous la desprisant/ luy seul la requist plus largement affin quil ne fust veu reprendre son hoste ou davarice ou de villẽnie. Il estoit merveilleusement beau parleur/ pour laquelle chose il appuya la gloire des tresnobles/ et la sienne fist semblable a la leur/ ou la surmonta/ et delaissa les expositeurs de ses choses desquelles Cicero dit et racompte ainsi. Il escript ainsi ses expositeurs estre moult a louer. Les ungs sont droicturiers et honnestes et par tout aornement do raison aussi comme la vesteure detraicte. Il estoit tressage darmes et de chevaucheure/ et de travail tressouffrãt oultre ce que nul ne croyroit. En compaignie nalloit iamais a cheval: mais alloit tressouvent devãt a pied le chef descouvert fust soleil ou pluye. Il faisoit treslonges voyages par isnelete non credible se il trouvast fleuve il les trespassast en noant ou il se fichast entre deux barilz vuydz/ et trespassoit aucunesfois les messages envoyez de luy en bataille doubteuse il delaissoit les chevaulx/ et premier laissoit le sien par lequel la greigneur necessite de demourer estoit imposee quant il veoit que layde de fuyr estoit ostee Et aucunesfois usoit il dung cheval noble qui avoit a bien peu piedz humains et les ongles fichees en maniere de doidz lequel il avoit premier chevauche/ et navoit oncques souffert autre maistre/ et sa compaignie enclinee luy seul la releva et establit souventesfois contraictant aux fuyans et recevant les simples/ et retournant les compaignies arriere contre ses ennemys. En Alexandrie a lassault du pont il contrainct p la multitude des ennemys q̃ vint soubdainement plusieurs trebuschãs en une nasselle par luy mesmes sicõme il eust sailly en la mer il eschapa en noant p le bout de. cc. pas iusques a la prochaine nef la main senestre eslevee que les livres que il tenoit ne mouillassent trayant apres luy

sa robe toillee des pans par morsdemens a ce que son ennemy ne vsast de sa despouille.

Comment il se contenoit enuers ses subgectz et enuers ses peres.
Chapitre.xxxix.

Certes ne il ne se gardoit pas de tous les meffaictz ne il ne les mettoit pas a execution par maniere: mais icelluy tresaigre inquisiteur et punisseur les restraignoit es autres: Cest assauoir des choses meffaictes et traystreuses. Ne oncques apres grant bataille et grant victoire p seruice de guerdon mis arriere paisiblement il ne souffrit licence soy desioliner / ne oncques pour ordonance il nappella les cheualiers par celluy nom: mais par plus amyable nom il les appelloit ses cõpaignons en cheualerie et auoit iceulx si honnorez ql les aornoit darmes polliees dor et dargent affin que ilz fussent de plus noble beaulte/et auec ce que ilz fussent mieulx tenans de celle conuoitise en bataille pour la paour du dommage. Et Adirachie icelluy naure en loeil et la cuysse persee/et lespaule et son son escu perse par sixvingtz et vng lieu retint la garde de sa porte du chastel pmis a luy. Icelluy plus demenable en la bataille des nefz a Massiliẽse getta la main dextre de ses ennemys trẽchee dedans sa nef/et len apporta p force de luy Et luy demenant force de bien et de soy contre ses seruiteurs/si que ses contraires mesmes ne deffailloiẽt pas a luy ieune. Il traicta tousiours ses amys par si grant amyablete et debonnairete que a gayus Appius qui lacompaignoit par vne voye sauuage que il dõna son lieu couuert ou il estoit couche a celluy soubdainement corrompu de sa sante/et se coucha a la terre nue soubz le pur air. Il ne trouua oncques nulz fai gnans contre luy faulsement signes que loccasion non pas oubliee il ne ostast voulentiers la hayne. Et en vengeant il estoit de nature tres legiere que Claudius qui auoit fait auoultrie a Pompeye sa femme pour laquelle cause il semonoit tesmoings des choses quil auoit trouue pollues et deshõnestes il denya que il nen auoit oncques riens veu ne trouue/iacoit ce que Aurelienne sa mere et Iulia sa fille eussent rapporte par leur foy toutes les choses deuant les iuges mesmes / et interrogue pourquoy il auoit repudie sa femme dist. Pource que les miens conuient aussi bien estre sans souspecon comme sans blasme.

De la mort Aristobolus/et du soubz haulsement Antipater.
Chapitre.xl. Comestor.

Cesar apres ce que il eut vse a Romme de la seigñrie de toutes les choses et que Pompee sen fut fuy oultre la mer Ioumienne il enuoya Aristobolus deliure en Syrie auec deux compaignies et grant multitude dhõmes/et estoit ferme que par celluy pouoit estre Iudee legierement soubzmise a luy. Et vrayemẽt lesperance de Cesar est faulsee: car Aristobolus perist par le venin que les espies curieux de Pompee luy donnerent. Et le corps dicelluy estoit garde confict en miel sans sepulture deuant quil fust ensepuely par le commandement Anthoine es monumens royaulx / et si occist Alexandre filz de celluy en Antioche et fut feru de Scipion du ne congnee/et Antigonus son filz qui demoura sen fuyt auecques ses seurs a Ptholomee filz de Manei. Et Ptholomee print a fẽme la moindre des seurs Alexandrine nommee par nom. De laquelle sicomme aucuns dient il receut Lisanie qui fut apres ce prince des quatre seigneuries. Apres ce est faicte la bataille en Emachie en laquelle fut Antipater et les Iuifz soubz Pompee/laquelle chose sicomme il retournast en Iudee doubtant isnellement de Cesar enuoya ses enfans aux arabiens leurs cousins Et Pompeye morte Antipater se mist ou seruice Cesar. Et sicomme la vertu dicelluy resplendist grandement es batailles il est faict amy de Cesar pourquoy Cesar luy donna la franchise ensemble et la quittance de la cite de Romme et conferma a Hircan leuesche. Et en la fin est Antipater faict procurateur de Iudee/et est le royaulme octroye a Hircan ainsi toutesfois ql ne fut pas appelle roy. Et apres ce Antipater establit soubz luy Fasel son greigneur filz procurateur de Hierusalem/et fist Herode preuost de Galilee.

Des demonstrances de la mort Cesar.
Chapitre.xli.

Mais la mort de Cesar aduenir est denõcee par signes tresenidens peu de moys auant sicomme ceulx de Coulongne demenez a estendre et a croistre leurs villes / et ilz despeceassent les tresanciens sepulchres et fissent celle chose tres curieusement pource quilz trouuoient aucuns

des vaisseaulx de lancienne oeuure. Une table darain est trouvee ou monument ou quel Capis q auoit este faiseur de Capuenne auoit este ensevely sicomme len disoit/ et estoit escript en lettres grecques par parolle de ceste sentence q quant les os de Capis seroient descouuers. Julius estoit a estre vaincu & occis par la main de ses cousins et maintenant seroit venge par grans pestilences Dytalie / et es iours prochains ensuyuans les assemblees des chevaulx qui estoient ordonnez a porter ces choses trespasserent le fleuve de Rubiconne/et la furent trouvez sans garde soy tenans tresfollement de paistre & plorans habondamment/et ladmonesterent/cest assavoir Cesar sacrifiant quil eschevast ce peril & quil ne pouoit estre prolonge oultre les ydes de mars. Le iour devant icelles ydes vng oysel qui est dit rayetel vint dedans la court Pompeyenne avec vng rainssel doze et oyseaulx de diverses manieres lensuyvirent en telle maniere que ilz le deschar pirent illec tout / et celle nuyt que le iour de son occision apparut il luy fut advis en dormant quil volloit vne fois sus les nues et autre fois que il ioignoit sa dextre avec Jupiter/et sa femme Colaphurine est ymaginee la seigneurie de sa maison cheoir et son mary estre occis en son giron. Et maintenant les huys de sa chambre ou ilz couchoient ouurirent tout p eulx. C Comestor. Le centiesme iour avant la mort Cesar la fouldre cheut ioignant lymage de celluy ou marche/ et du nom qui estoit escript dessus lymage elle abbatit la premiere lettre. C. La nuyt devant le iour de sa mort les fenestres de la chambre de celluy sont ouvertes a si grant escroyssement q la maison tressaillante sen cuyda estre rompue tout oultre et trebuschee. Et celluy mesme iour que il alla au capitolle lettres luy sont donnees demonstrantes de sa mort / lesquelles sicomme il fust occis sont trouuees en sa main non desliees et non ouuertes. Le iour ensuyuant apparurent trois soleilz en Orient lesquelz sont petit a petit ramenez en vng corps de soleil signifians que la seigneurie de Lucius Anthonius/ et de Marcus anthonius et de Laugustien se estoient ramenees en vne seule seigneurie/ou a signifier mieulx que la congnoissance de vng dieu seul et tripple apparoissoit a estre a tout le monde.

✤ De la mort de celluy/et de ses epytaphes sicomme il est escript.

C Chapitre.xlii.

Apres ce sicomme Cesar establit le gouvernement de Rome amyablement selon lestat et la maniere des greigneurs Bruth & Cassien aucteurs il fut feru de.xxiiii.playes et mourut/& de ceste trahyson sont ditz avoir este compaignons cc.et.lx. Adonc le peuple de Romme esmeu par douleur voulut ardoir le capitole avec les traystres de loccision/envers lesquelz certes il est fait si remembrable que tous les empereurs apres luy seroient appellez cesariens. C Suetonius. Cesar adonc advisant luy estre requis de toutes pars par destroictz assaulx de playes couvrit son chef de son mantel/et a sa senestre main demena sa robe sur ses cuysses si q luy couvert ensemble en la basse ptie du corps cheust plus honnestement. Et ainsi est navre de.xxiiii.playes/& ne mist oncq hors q vng gemissement en vne maniere au premier coup de sa mort. Et oncques nul de tous les meurtriers de Cesar ne vesquirent pais pas p lespace de.iii.ans/ne nest mort de sa mort sans estre occis. Tous furent damnez. Lung perit par vng cas. Lune partie par noyer en eaue & lautre p bataille Et plusieurs se occirent leurs mesmes en telle maniere quilz avoient fait Cesar. C Comestor. Cesar certes est occis par la fraulde Bruth & de Cassien en lan de son aage.lvi.ans/& est le corps de celluy ars en pouldre/et le peuple romain establit vne coulonne ou marche de pierres de marbre ferme de pres de vingt piedz sus laquelle il est entombele/et est celle pierre dicte Julia. C Les cronicques. Certes les lettres demonstrantes de celle trahyson sont trouuees en la main de celluy/lesquelles sil les eust leues certes il sen fust bien garde.

✤ De lempire Octovien/et de la beaulte de celluy.

C Chapitre.xliii.

Le second empereur des romains regna Octovien cesar augustien. lvi.ans/duquel ces autres Rommais empereurs sont appellez augustiens/ et commencea en lan du quint aage cinq cens.xlviii.et du monde vrayement trois mille neuf cens.xvi. C Hue de Florence en lhystoire ecclesiaste ou tiers livre. Nulz des empereurs Rommains ne fut plus bienheureux en bataille de cestuy ne plus attrempe en paix Il employa son enfance en chascune bataille. Il print Illirique & pannonie & surmonta les sy

cambriēs/ꝛ les peuples destruist en Espaigne/ et enforma le peuple de celle terre estrāge ꝛ sauuage es loix rōmaines: et les ducz des norreyens ꝛ des dalmaciens/mesyens/bofreyēs/traceyens/daciens ꝛ ceulx de sarmate sont surmōtez par la vertu de luy: mais auant quil tenist seul la seigneurie de Rōme/la chose estoit diuisee entre luy et Anthoine/ et celluy Augustien possedoit ytalie/France ꝛ Espaigne: ꝛ Anthoine vrayement possedoit Asie et Pont / et estoit gendre de celluy. ℭ Suetone ou.ii^e. liure.

Icelluy certes estoit augustien de noble forme/ et estoit de treshōnorable estat par tous les degrez de son aage/et estoit negligent de toute lecherie/ꝛ tant tardif en son chef pignāt que il en apportoit plusieurs cheueulx auec lordure et les tondoit: maintenāt ꝛ tantost reoit sa barbe/ et tousiours en son tēps ou il lisoit aucune chose ou il escripuoit/ꝛ en parler et en faire il estoit de regard risible et ioyeulx. Il eut les yeulx clers ꝛ resplendissans: par lesquelz il vouloit estre estime dune treslongue vigueur. Il se esiouyssoit certes se aucun se soubzmettoit a regarder son visage/ꝛ il le regardoit aigrement aussi cō me se ce fust la resplendeur du soleil. Il auoit briefue estature: mais elle estoit si faicte ꝑ raison ꝛ par ordonnance des mēbres que il ne fust ia apperceu se ce ne fust par comparaison daucun autre estant qui fust plus loing de luy.

De la noblesse et de la sagesse de luy en cheualerie.

ℭ Chapitre.xliiii.

Certes celluy ramena a seruice les nations mal appaisees/ne il ne fist oncques batailles a aucunes gens sans causes iustes ꝛ necessaires. Il gouuerna trescruellement discipline de cheualerie / ne il ne laissa ou souffrit oncques aucun de ses messages fors aucunesfois ꝑ grant grief vng moys aller reposer auec sa femme. Se aucunes de ses compaignies se departoient dung lieu il les paissoit dorge. Et les centurions / ce sont ceulx q̄ auoient cent cheualiers soubz eulx ou cent hommes darmes quant ilz delaissoient leur estat par fuyte il les pugnissoit par leur coupper les poings/ꝛ par ces autres manieres de delictz et de meffaictz il les pugnissoit par autres diuerses pouretez si que il les commandoit tout le iour estre deuant le lieu des iugemens aucunesfois en cottes et desfainctz ꝛ mis piedz portans corbes de terre. Il ne iugeoit nulle chose moins estre de conuenir auec vng duc imparfaict que hastiue follie vantant soy celle chose estre faicte assez tost et assez hastiuement qui estoit faicte assez bien. Icelluy daignoit du tout en tout receuoir bataille fors quant greigneur esperance demolumēt estoit demonstree que paour de perte et de dommage: car il disoit que les ensuyuans les trespetitz proffitz estoit semblable/et non pas par petit blasme a ceulx qui peschoient a amy dore/desquelz amys rompuz nulz prisez ne le pouoient pas cōpenser. Il hōnora la cite de Romme aornee dempire pour mageste a ce quil luy fust glorifie par droict / et ainsi pensi delaisser en figure de marbre mieulx que prendre la taille. Et celluy denya aux pionnenceaulx de lung et de lautre sexe aller iouer par nuyt hors et hanter fors auec ancien greigneur deulx et prochains de lignage. Et icelluy impetra dix aydeurs a luy du senat: mais oncques il nen cōtraignit vng cheualier de rendre la raison de sa vie. Et il en deuota bien aucuns affin que ilz allouassent leurs pecunes a luy prestans par legieres vsures a plus grief alliances.

De la franchise et de lhumilite de celluy.

ℭ Chapitre.xlv.

Cestuy demonstra franchise a toutes ordres de gens par occisions. Se il sceust vng prince courtoys plus proffitable que counoiteux soy complaignant de mesaise ou de souffrette ꝛ par charite. Il refraignoit le peuple de vin a trescruelle voix disant pourueuement que plusieurs eaues estoient demenees en la cite par son gendre Agrippe que les hommes neussent soif. Il vendit les royaulmes desquelz il auoit vse par droict de bataille a ceulx de qui il les auoit extraictz fors aucun peu ou il les dōna aux estrāges. Il ioignit a luy par dons et par necessitez charitables faictes entre eulx. Il nourrist les enfans de plusieurs comme reconseilleur et facteur trespreft de toute affinite et amytie et les establit ensemble auec les siens. Moult ꝛ grās enseignemens furent de la debonnairete ꝛ de la curiosite de luy comme il eust este obtie a Emulius eliūs entre tous ces autres blasmes q̄ luy mesmes souloit auoir malle oppinion de Cesar. Icelluy tourne a laccuseur et esmeu ensemble. Je vueil dist il que tu le me prennes. Et a Tyberius certes entēdible de celle mesme cho

se complaignant soy plus cruellemēt a luy par vne lettre rescript ainsi. Mō tiberiē ne vueil les pas iceste chose pardonner a ton aage et ne vueilles pas trop estre endaigne q̄ de moy parle aucun mal. Cest assez certes se nous auons ceste chose que aucūs ne nous puissent mal faire/iacoit ce que il seult estre ordonne par les cōsultes les temples souloiēt estre en la cite il sen tint perseueremment par cest honneur: Car il fondoit tous les ymages dargēt mis illecques des iadis/⁊ de la en aps̄ en doubta il tousiours le mal dit et le renom ⁊ le reproche. Et sicomme icelluy regardant les yeulx fust prononce estre seigneur droicturier ⁊ bon. Et tousiours de la en apres esiouyssant soy de luy mesmes et ilz leussent esprouue il restraignit maintenant les laides loberies par main et par voult. Et le io' ensuyuant il les corrigea par vng grief ordonnement. Car apres ce il nest pas souffert estre appelle seigneur ne de ses enfans ne de ses nepueux ne par ieu ne par ordonnance ne par honneur: mais leur deuya entre eulx vser de ses blā dices: ne en la cite de Romme il nest entre en nul chastel ne yssu se nest ou vespre ou par nuyt. Ne en autre lieu aussi que il ne trauaillast aucun pour cause de seruice. Et icelluy souffroit il tesmoing es iugemens estre demande et enquis a tresdroicturier courage.

De la pitie et de la droicture dicelluy en ses subiectz.
Chapitre. xlvi.

Il fist le lieu des iugemens: et nosoit pas oster ne estordre aux poursuyuans les maisons prochaines. Il ne commanda oncques ses filz au peuple q̄ ilz ne reprochassent a iceulx aucune chose se ilz la deseruoiēt: Encore deffendit il que nul ne se leuast cōtre luy au theatre/⁊ est cōplainct les esiouyssemens que les estans luy faisoient ⁊ ses amys et puissans voulut il estre ainsi en la cite q̄ toutesfois ilz fussent a obeyr par ces mesmes loix que ces autres. Et que celles fussent tenues droicturierement. Ilz ne lensuyuoient pas luy retournant de prouence tāt seulemēt a tout ses fleutes: mais auec notes de dictez et autres instrumens. Certes il est garde de coustume que a quelque foys que il entreroit en la cite de Romme que ilz luy portoient tous dung assentement Supplicien duquel le surnom du pere et du pays fut prins a grant et soubdain assentement. Et aucuns des peres garderent Premier volu.

par le testamēt de leur famille que par le tiltre deuantdit les sacrifices fussent de leurs hoirs menez au Capitolle/et le ven fust paye pour eulx et delaissassent Augustien celluy qui ramensist les roys ses compaignons et ses amys tous chascun par soy en son regne firent citez cesariennes. Cest a dire au nom de Cesar. Il ordonna aussi sa fille et ses niepces si que il acoustuma icelles vser de labeur de laine. Et leur deffendit parler ou faire aucune chose fors en appert ⁊ q̄ elle fust rapportee a ses expositeurs acoustumez ⁊ les deuya si des estranges choses q̄ il escript a Licinien vng iouuēcel cler ⁊ noble que il auoit fait peu attrempeemēt pource que il estoit venu saluer sa fille Bayas. Icelluy ne receut pas legieremēt amytiez/mais il les retint tresformemēt. Il nest pas tant seulement ensuyuy dignemēt les vertus et les merites de chascun/mais certes celluy patron et seigneur est pugny les vices et les delictz des mauuais aussi cruel cōme legier et debōnaire aux bons. Il ayma mieulx reprēdre de felonnie Dyome son dispēsateur: duquel allant ensemble auec luy il est deiecte contre vng cruel sanglier acourant par paour que mauuaisement refuser de tresgrant peril Car ce qui deffailloit de fraulde il tourna en ieu.

De la contenance de celluy de viure ⁊ de bel parler et de son engin.
Chapitre. xlvii.

Ilz dient certes que celluy nestoit iamais couche en lict fors que sur vng peu de vesture estendue/et non pas mollement. Car celle estente nestoit oncques faicte fors de sa seur ou de sa fille ou de sa femme. Et estoit vestu de vestemēs de mantel: ne trop estrois ne trop larges. Quāt il donnoit a māger aux anciēs il leur dōnoit de trois metz ⁊ estoit tresabōdāment. Il estoit refait de peu de viande par nature. Il estoit tresespargnable de vin. Ne il nestoit acoustume de boire plus de trois fois a son disner ne ne beut oncques aucunesfois folemēt/mais quāt il auoit soif il prenoit pour portion pain arrouse deaue froide ou fruict de cucumelles ou vne fresche pōme seiche de ius vineux/cest a dire granade. Des son premier aage il hanta les artz de beau parler et les estudes des ars liberaulx conuoiteusemēt ⁊ trauaillāment/Il est dit q̄ il auoit leu chascū iour et escript et estudie entre les grans pesanteurs des choses de la bataille de Medie. Comme

demena il noble cure a exprimer tresappertement le sens du courage de verite des parolles mussez es ordures: Mais icelluy non pas espargnant a Tyberien occupant les voix puãtes et mussees aucunesfois p matiere blasmoit Anthonin aussi cõme escripuãt les choses que les hõmes merueillent plus q ilz nentendent. Il ouyt benignement et souffrablement les engins de son siecle: et nourrit en toutes manieres les recitans. Il estoit courrouce de aucune chose estre donnee de luy fors honnestemẽt et de tres nobles choses. Il doubtoit vng peu enfermement de fouldres et de tonnerres et tousiours et en chascun lieu il portoit entour luy la pel dũg veel marin pour remede/et a souspecon de greigneur tẽpeste il se mettoit en lieu cloz et voulte.

Des choses qui aduindrẽt au commencement de son regne.

Chap. xlviii. Eusebe es croniqs.

Au premier an de celluy Augustien entre ces autres choses signifiãtes qui sont faictes par tout le mõde/vng beuf dedans les faulxbourgs de Romme a parle a la charrue et dit a larteur q le chassoit q il le contraignoit pour neãt. Car en brief temps les hõmes deffauldroient auãt que les fromens. Liberien escripuain mourut a Puteole au dixiesme moys apres Gayen cesar. Publien hystorien de la nation de syrie tiẽt sene a Romme. Cicero est occis de Heremien et Pompeien en son manoir en lan de son aage. lxiiii. et le chef de celluy et la main dextre sont mis au lieu des iugemens a Romme iouxte lymage couronnee de Pompee cheualier q auoit occis icelluy. Ouide naason est ne en Pelleigne Gaien falcidien iuge apporta loy au peuple que aucun ne laissast plus en son testamẽt que la quarte partie ne demourast a ses hoirs. En lan ensuyuant le temple oultre le tybre de Romme decourut huylle de la terre et sans cesser tout vng iour signifiant la grace de Iesuchrist venir es gens. En lan ensuyuant Cornificien poete de loffice des cheualiers mourut. Lesqlz suyuans souuentesfois Cornificienne sa seur auoit appelle souuentesfois lieures armez: de laquelle les enseignes sont dessus escriptes. En celluy temps comme lyon son nepueu escripuain des hystoires est en cler: Marc varro poete leql Virgile signifie en bucoliques est mort en Capadoce.

De la preuoste Herodes ascalonite/ et des femmes et des filles dicelluy.

Chapitre. xlix. Comestor.

Entre ces choses Herodes ascalonite estably procureur de Cesar en Iudee par Antipater son pere. Et est fait premier preuost de Galilee lequel sicomme il fust noble par nature il occist Ezechie prince des larrons auec toutes ses suytes en telle maniere que il rendit la paix en la terre et fut la terre paisible: si q Herodes estoit communement renomme pere de Galilee/et il auoit femme q Doside estoit appellee par nõ/mais elle nestoit pas de noble lignee de laquelle il eut Antipater. Et il espousa p dessus Marianne niepce Hircan pour lamour de laquelle il se circoncist et est fait proselipien. Et certes il eut neuf femmes desquelles il eut des sept grãt lignee. Suffise vous de racompter peu de choses des autres deux femmes. Le premier filz de celluy qui eut nom Antipater fut ne de Doxide auec Alexandre et Aristide: et de Mariãne fut ne Archelaus/et de Mathaca fut ne Herodes antipas qui fut apres prince de quatre seigneuries/et de Cleopatra fut ne Philippe en Hierusalem. Et cestuy cuidant aucuns auoir este ne de Mariãne. Mais toutesfois les greigneurs des iuifz accusoient Herodes et Phasel a Anthoine q eulx possedoient par force la souuerainete des choses et il nen demouroit a Hircan tant seulement que le nom. Et Herodes si appaisa Anthoine par dõs en recordant a icelluy en memoire la familiarite ancienne que il auoit eue auec son pere. Et sicomme en la parfin il fust accuse a Antioche de cẽt hõmes iuifz/Hircan mesmemẽt present Anthoine enqueroit Hircan lesquelz fussent les plus tresaspres es choses a estre faictes/et Hircan luy mist auant Herode et ses freres. Anthoine esclechie declaira iceulx estre seignrs des procuraterrs de iudee.

Du restablissement Antigonus ou royaulme.

Chapitre. l.

Anthoine certes sen allant a Romme Pacorus roy des Perthes est trespasse le fleuue de Eufrates a puissance armee auquel descẽdãt Lysanie filz Antigonus et nepueu Ptholomee de Alexandrine luy ont pmis mil besãs et cinq cẽs vierges affin q il restablist Antigonus ou royaulme. Et ainsi Antigonus plusieurs milliers de gẽs des

Perthes receuz en sa cōpaignie assailloit Hierusalem/et Phasel gardoit les murs/ & Herodes gardoit la maison royalle. Mais sicomme Antigonus entroit en la cite es iours de penthecouste il sest combatu au marche. Et sicomme il fut traicte de la paix Antigonus demandoit le roy des Perthes arbitre en sa tricherie: & dōt sont yssus hors pour aller au roy des Perthes/ et Hircan et Phasel sont prins en la voye des perthes. Laquelle chose sceue Herodes sen fuyt par nuyt aux ydumiēs ses cousins. Et enuoya certes deuant sa femme & ses enfans et toutes ses mesgnies qui luy estoient demourees: & icelluy les ensuyuoit et receuoit et soustenoit les assaulx des ensuyuans. Et est trouue en la fuyte les iuifz plus griefz que les Perthes ausquelz il se combatit a.lx.estades pres de la ville. Et apres ce quil eut victoire & ne la croyoit pas auoir il ferma la vng chastel tresnoble apres ce/ et celluy chastel il appella Herodien par nom. Ses femmes adonc et ses enfans laissez ou chastel de massade soubz la garde de Iosippe son frere il sen alla en Persie la cite des Arabiens/ & les Perthes ne restablirent pas tāt seulemēt Antigonus ou royaulme: mais baillerent a celluy Hircan et Phasel tous lyez pour estre batus. Et celluy couppa a Hircā loreille aux dēs que les choses muees icelluy deslie ne receust leuesche: car il cōuient les sainctz sacrifices estre celebrez des entiers/ & Phasel atourna il tellement q̄ il luy osta toute force. Et sicomme Phasel nauoit ne vertu ne franchise de mains il se rompit la teste a vne roche et mourut. Et quāt Antigonus sceut que Herodes estoit eschappe il dist quil vouloit aussi mourir pource que il auoit laisse vif son vainqueur. De Hircan sont aucūs qui dient que le mire qui luy fut enuoye de Antigonus espādit en son oreille venin pour medicine/ & il est mort. Iosephus racompte que vrayemēt il fut enuoye aux Perthes & fut longuement illec enchetiue.

Comment Herodes est cree roy de Iudee par Anthoine.

Chapitre.li.

Erodes quant il eut la mort de son frere ouye/ sen alla hastiuement a Romme. Et exposa premieremēt a Anthoine la cause de sa venue: lequel esmerueille eut pitie de son aduenture/ et dist au senat & admonesta que ilz declarassent Herodes estre roy de Iudee. Adōc Herodes fut couronne ou capitole present Augustien & Anthoine. Il est mene la ou le decret du senat est mis sur ce fait. Et adōc est Herodes renuoye en Iudee & deux princes auec luy/ Ventidie & Sillo pour le mettre ou regne. Et donc sicōme ilz venissent en galilee Antigonus corrōpit Sillo par loyer/et pource faignoit il occasions de soy combatre auec Antigonus et eslongnoit la chose. Et a la parfin sicōme les Rommains assiegeassent Hierusalem iceulx eulx departant tāt pour lasprete de lyuer comme pour la souffrete des viures de lassiete de Hierusalem se yuernerent en ydumee et en galilee/ne adonc Herodes toutesfois nestoit pas oyseux. Mais icelluy en fuyant grant multitude de larrōs il les estaingnoit en cauernes par feu/ entre lesquelz vng viellart estoit qui estoit pere de sept filz que icelluy occist en ceste maniere. Il estoit a lhuys de la fosse ou ilz habitoiēt & appelloit chascun par son nō et puis occioit celluy qui yssoit hors. Et au dernier il tua la femme qui estoit leur mere et luy blece dune playe se gecta sur les mors et mourut. Et certes sicomme Anthoine sceut la tricherie de Sillo il enuoya auec Herodes son cōpaignon a grant puissance de gens a armes lequel venant en Iudee vainquit Papie courant contre luy. Et enuoya porter a son frere le chef de celluy en cōfort de son frere mort. Et en la parfin Hierusalē assiege par cinq moys toutesfois les Rommains entrerent dedans a force au sixiesme iour: et nespargnerent nul par quelque aage. Iacoit ce que Herodes priast q̄ ilz les espargnassent. Et Antigonus descendāt aux piedz de Sosien compaignon de Anthoine sest agenouille lequel Sosien a deboute et nen a pas eu pitie/et lappella en desrision Antigonus: et sen mena a Anthoine et sen retourna. Lequel Anthoine le fist occire dune coignie. Et herodes est cōferme ou royaulme de Iudee au quart an que il auoit receu couronne a Rōme. Et pource est ce que les ans du regne de Herodes sont aucunesfois prins plus aucunesfois moins. Et ainsi est transporte le royaulme de Iudee a vng engendre dautre lieu la venue de Iesuchrist apparante. Et Hircan oyant Herodes regnant retourna en Iudee et est restably en son premier estat excepte ce que il ne administroit point.

Des propheties acomplies en celluy an.

Chapitre.lii.

Eusebe.

En lan dixiesme de Auguste Herodes filz de Antipater ascalonite et de Cipride sa mere de arabe/print des Rommains le royaulme des iuifz et regna.xxxvii.ans. Et adonc la principaulte des iuifz defaillante regnerēt Herodes et ses filz apres luy iusques a la derniere chetinoison de Hierusalē ne oncques puis euesques ny furent establis de lensuyablete du lignage des prestres: et selon la loy Moyse ilz ne seruirēt oncques puis a dieu par toute la longueur de leur vie: mais estoient non nobles ⁊ aucunesfois estoient autres. Et aucuns acheptoiēt par peu de temps la prestrise des Rommains empereurs. Et adonc est acomplie la prophetie qui dit. Le prince de Juda ne deffauldra pas. En ce lieu certes lescripture de Daniel qui signifie christ print fin. Car cinquante prestres de Jesuchrist estoient roys ⁊ commencerent a seigneurier de lestablissement du tēple soubz Dares iusques a Hircan par.cccc.ans et.lxxxiii. trespassez entre deux: lesquelz Daniel signifie disant. Et tu scauras et entendras du commencement de ma parolle de faire ⁊ de edifier Hierusalem iusques a la pͥcipaulte de Jesuchrist par sept sepmaines et par.lxvii.ebdomades. Cestassauoir lesquelles ebdomades sont de lxxix.cccc.xii.xx.et.iiii. ans esquelz les cinquante prestres de christ sacrez par vnction regnerent iusques a Hircan: lequel tout dernier prins des Perthes herodes filz Antipater print Judee qui de nulle chose ne appartenoit a luy de Augustien et du senat de Romme. Et de rechef apres sept ebdomades ⁊.lxii.dist. Il perira le cresme et sera sur le temple abhomination de desolation. Et adoncques Herodes establit Anamelien vng homme de Babiloine venu a luy euesque des iuifz/et vng pou de tēps apres il establit Aristobole frere de sa femme nepueu de Hircan: et le donna successeur a luy/Lequel occis vng an apres il rendit de rechef a Anamelien la prestrise.

❀ De la mort Anthoine/⁊ Cleopatre.
¶ Chap.liii. ¶ Hue de florence.

Ces cōme Anthoine fut surprins et corrōpu de lamour Cleopatre royne Degypte la seur de Augustien de luy refusee il coupla a luy icelle Cleopatre par mariage/⁊ demōstra bataille a Augustien. Mais Augustien aux premiers signes des nouueaulx monumēs passa oultre de rōdeuse en epire auec trois cens nefz. Et Anthoine vrayemēt auoit occupe tout le riuage et prins. Mais la ou ilz vindrēt a la bataille/lassemblee des nefz de Augustien cōmenca a troubler les nefz Anthoine. Et Cleopatre la royne qui auoit nef doree ⁊ voille pourprin cōmenca premiere a fuyr: ⁊ tantost Anthoine les ensuyuit/les enchassant Augustien par la trace. Laquelle chose Anthoine regardant se occist de sa main ꝓpre: ⁊ la royne acoutee aux piedz de Augustien essaya la voulente de celluy. Mais icelle despitee de luy se desespera quant elle veit q̄ ꝑ la victoire elle seroit gardee soubz seure gardee ⁊ mise: et se mist en vne petite maisonnette empres le sarcueil de son mary Anthoine qui estoit tout plein de bonnes odeurs. De la apres elle ostee dillec ⁊ mise auec les serpens est morte de mort soubdaine. Et adōc Augustien seigñr Dalexādrie la plus tresriche cite de toutes les citez adonc est entre en Romme victoriant. Lesquelles choses faictes les nobles Perthes esmeuz par la renōmee du nom de celluy iacoit ce q̄ de noblesse ⁊ de grādeur ilz croyoiēt biē estre pareilz aux Rommains/⁊ rendirēt de leur gre les signes Rōmains q̄ ilz auoient despecez ⁊ occis crasse: ⁊ deseruirēt receuoir de luy par loyalle supplication fermes aliances par conuenās baillez: et encores les sichiens/les yndois: les garaniēs: ⁊ les ethiopiēs luy enuoyerent messages auec grans dons. ¶ Eusebe es croniques. Adonc Anthoine ⁊ Cleopatre occis de eulx mesmes/⁊ le royaulme Dalexandrie destruict en lan de lēpire Augustien quinze Egypte est faicte de la prouince rōmaine: Laquelle terre Cornelien gal gouuerna ꝑmier. Et de ce lieu cuydent aucūs estre le premier an de la seulle seigneurie de Augustien.

❀ De lexcusation Herodes enuers Augustien empereur de Rōme.
¶ Chap.liiii. ¶ Hue de florence.

Herodes certes adonc roy des iuifz Anthoine ⁊ Cleopatre estains ia de leur gre/sen vint nageāt de sa bōne voulēte a Augustiē ⁊ la couronne ostee loffrit a icelluy en hūble habit ⁊ a pēsee enferme. Et a cōmēce a parler ꝑ ces parolles. Augustiē empereur/Je cōfesse moy auoir este loyal amy ⁊ cōpaignō de anthoine cōme celluy q̄ auoit receu le royaulme de luy ꝑ celle necessite toutesfois q̄ ie ne portay pas armes cōtre toy ⁊ non pas ainsi comme paoureux de bataille ⁊ comme delaisseur de amy/mais comme accupe

en ma mesgnie de mes besongnes faire toutesfois ne me sentit oncques Anthoine desagreable a luy auquel moy absent ay envoye et force de aydemens & abondance de fromens. Haa cesar. Et tu as maintenãt vaincu Anthoine par tresgrandes legions. Tu las vaincu avec tes filz. Tu las vaincu par la force de lempire de Romme que il avoit delaissee & regniee. Certes Anthoine est vaincu par tes forces / Mais plus par ses meurs / Car Cleopatra sa femme lavoit vaincu & lamour egyptiẽne & les convoitises Degypte & il est vaincu. Car il voulut mieulx estre vaincu avec Cleopatre que vaincre sans icelle. Certes la mauvaise femme le vaincquit plus par ses choses que par ses adversaires. En la parfin il est vaincu / car il ne me voulut ouyr. Certes les convoitises Cleopatra estoupperent les pẽsees de luy. Et ie mesmes suis vaincu avec Anthoine toutesfois par moindre torment que celluy de cleopatra: Anthoine me vaincquit estrange ie ne delaisse pas pas mon amy: Mais moy venant maintenãt a toy ay oste les enseignes royaulx / mais ie nay pas oste les vertus de cõsciẽce / sicõme tu veulx si iuges. A ce respõdit Cesar: Dieu te sauf dist il & use encores plus de ton royaulme pource q̃ nous nenvions point a tes vertus: mais nous y delectõs: Tu est digne de seigneurier en greigneurs choses / car tu deffens amytie ainsi que tu ne renies pas ton amy mis en choses cõtraires: & pource attendras tu de nous greigneurs choses. Car nul advenement de bataille ne ta mue. Certes tu nas pas delaisse Anthoine / mais anthoine toy / qui plus creut a Cleopatre que a toy. La folie de luy ta acquis a nous qui esleut a soy la despiteuse Cleopatre & refusa toy loyal. Mais ce nest pas merveille se la male Cleopatre degecta Anthoine de toy comme de moy mesmes lavoit elle desacompaigne et fait rendu et fait des compaignons de lempire ennemy. Or commencons nous a lautre chose q̃ tu ne requiers Anthoine. Ne ce nest pas digne chose q̃ celluy que nous avons vaincu par bataille nous ne vaincquons par benigne voulente. Et apres quil eut ce dit luy mist la courõne sus sa teste.

De lacroissement du royaulme de celluy & des edifices que il fist.

Chapitre. lv.

Adoncremit lemperent le royaulme de celluy de dons en luy donnant Gadaran / Samarie / et Joppe: et la tour de Straton: et les citez de la mer: pour lesquelles choses Herodes renouvella la tour de Straton apres ce / de pierres de marbre blanc en lhõneur de Cesar: et lennoblit de edifices / de salles et de chambres: et le nom de celle tour fut mue & lappella cesaree. Et la cite de Samarie que ilz appelloient adonc Sebaste tant seulement ne reedifia il mye / mais la remplit de habitãs. Et apres ce fist il la tour de Hierusalem la grant que il appella Anthoine pour la grace de Anthoine son vieil amy. Et fist le tẽple Cesar aux fontaines de Jourdain si mescongnoissant de religion que il faisoit temple a homme & ramena lusage payenne aux iuifz en Judee.

Josephus ou livre des anciennetez. xvi.

Adõc Herodes ses pecunes degastees ouyt Hircan roy avoit avant luy ouvert le tombel David / et que il y avoit trouve trois mille besans dor / Si le ouvrit luy mesmes et entra dedãs par nuyt pource que la cite ne si vouloit consentir. Et il ne trouva pas les pecunes mucees cõme Hircan. Si emporta les aornemens et plusieurs vaisseaulx dor. Et sicõme il faisoit plus diligente inquisition. Et il voulsist plus oultre entrer es vaisseaulx esquelz les corps David et Salomon estoient mis: deux de ses chevaliers sont bruslez de flambes acourantes de la partie de bas. Adonc icelluy esbahy par paour est yssu hors: et pour ceste adventure fist en appert ung monument de pierre blanche devant la porte a tresgrans despens.

Comestor.

Herodes certes edifia en Ascalon une maison royalle / & de la est il nomme Ascalonite. Et par son pere il fut ydumeien par nativite. Et Arabien de par sa mere.

La note sus lhystoire de comestor.

Ou il est dit proprement Ascalonite. Son ayeul certes qui fut dit Herodes ascalonite fut de la nation de ydumee du tẽple Apollin / duquel les larrons ravirent son filz Antipater qui estoit petit et le porterent avecques eulx en ydumee. Et fut tant avec eulx que apres ce il est fait prince diceulx et de ce est il dit ydumeien.

Comestor.

Certes Herodes mist laigle dore sur la noble porte du temple et estoit de tresgrant pois en lhonneur des Rommains maulgre les iuifz. Et si fist certes ung lieu que il nomma Herodien ouquel il est ensevely. Et fist ung autre sepulchre au nom de Phasel son frere. Et il nestoit lieu du royaulme qui fut convenable que il laissast vuyde pour lhonneur de Cesar: et cesar luy donna quatre cens satellites gallaciens / et vault autant a dire satellites comme ministres de felon

nie: cheualiers de cruaulte tyrans et compaignons de larrecins qui auoient este gardez de Cleopatre et estoient espouentables et connoiteux de sang humain/lesquelz estoient premieremẽt ditz Euleutheriens du fleuue Eleutere de la haulte Gallacie/sur lequel fleuue ilz auoient este nez/et de la en apres ilz furent ditz Herodiens.

Cy parle du discord qui fut entre Mariagnes et Salome la seur Herodes. Et de la mort Mariagnes sa femme comment il loccist felonneusement/et du courroux qui fut entre luy et ses deux filz/et commẽt il les bouta hors dentour luy.

Chapitre .lvi.

Apres ce fut fait discorde entre Mariagnes et Salome seur Herodes/et reprouchoit ceste a lautre putterie/et lautre reprouchoit a celle que elle estoit villaine et non pas gentil femme. Et par le cõseil de sa seur Herodes tua Hircan son filz pource que il disoit que le royaulme luy estoit deu: Et pour reconforter Mariagnes il ordonna Jonathas frere de celluy qui nestoit encore que de laage de .xvii. ans/et en fist euesque/ Mais Salome admonestante au cõtraire Jonathas est occis pource quil estoit veu connoiter le royaulme. Et sicomme Salome accusast Mariagnes dauoultrie elle adiousta que expressement elle auoit enuoye son ymage a Anthoine si que elle esmeust celluy a son amour. Et sicõme Herodes le sceust il se hasta de aller a Anthoine baillant Mariagnes soubz la garde du mary Salome en baillant a celluy certaines enseignes/soubz lesquelles se il luy mãdoit que il occist tantost Mariagnes. Et certes sicomme Herodes faisoit demeure le mary Salome demõstra a Mariagnes ce que luy auoit este commande. Et Herodes retourne a sa femme sicomme il se dormist en son giron elle luy demonstra en plourant ce quil auoit commande de sa mort et donc Herodes saillant sus de son lict enqueroit a sa seur disant. Na pas ton mary dormy auecques Mariagnes. Laquelle luy dit que il ya dormy. Et tantost il fist occire Mariagnes et le mary de sa seur. Vrayement de la mort de sa femme que il aymoit sur toute maniere il se dolut si que il fust tourne en forcenerie aussi comme lunatique. Et les filz que il auoit euz de elle Alexandre et Aristobolus enuoya il a Romme pour estre introduis es ars liberaulx. Apres ce retournerent les filz de lestude. Et Alexandre estoit tresaigre aduocat. Et lung de eulx deux/cest assauoir Aristobolus espousa la fille de Salome: Et lautre espousa la fille au roy de Capadoce/et tencoient ia auec le pere pour estre licitie de la succession du royaulme. Et le pere courrouce/pource se entremettoit de mettre au deuant deulx Antipater leur frere q̃ auoit ia este declaire successeur ou testamẽt de son pere. Et pource les deuant ditz freres traictoient occultemẽt de la mort du pere: Et luy auãt sentãt ceste chose regecta iceulx hors dentour luy. Et ceulx vrayement vindrẽt ã nage a Romme a ce quilz racõptassent a Cesar liniure de leur pere.

De Marc Varro et de ses louenges.

Chapitre .lvii.

En lan de lempire Auguste cesar .xv^e. et du regne Herodes .v^e. est mort Marc terencien Varro qui estoit de pres de laage de nonante ans. Augustin au .vi^e. liure de la cite de dieu. Qui enquist plus curieusemẽt les faintises/et les inuentions des dieux q̃ Marc Varro. Qui les trouua plus sagement. Qui les cõsidera plus ententiuemẽt. Qui les diuisa plus aguement. Qui les escript plus plainement et plus diligemment. Lequel toutesfois se il est moins souef en bel parler toutesfois est il refait par doctrine et par sentences en telle maniere que en tout enseignement que nous appellons seculiere et les autres appellent frãche/icelluy nous enseigne des choses studieuses tant seulement comment se delecte Cicero de ces tresstudieuses parolles. Et apres ce Tulles porte tel tesmoignage a icelluy q̃l dit en ses liures achademiens que celle question et disputation qui la est contenue il eut auec Marc Varro. Homme ce dit il tresslegierement agu de toutes choses/et la il estriua toutes choses estre a doubter/et adiousta sãs nulle doubte par tressage prouffit et estoit si certain de celle chose que il en osta la doubte quil souloit adiouster en toutes choses aussi comme a disputer de celle seule chose pour la doubte des Achademiens il a oublie luy auoit este Achademien. Et sicomme icelluy preschoit en son premier liure les oeuures lettrees de celluy Varro. Nous ce dit il estranges en nostre cite folloyans aussi comme hostes

les liures nous ramenerent aussi comme a nostre maison que nous puissons aucunesfois congnoistre qui et ou nous sommes. Tu as ouvert laage du pays/ les descriptions des temps / les droictz des saictes choses des prestres et des choses priuees. La commune discipline des lieux et des regions et les noms de toutes choses diuines et humaines / et toutes manieres doffices et les causes as tu ouuert. Et de celluy certes dit briefuement Therence ung tresnoble vers. Varro hõme tressage de toutes choses qui leut tant de choses que nous nous merueillons comment il peut donner entente a les escripre et en escript tant que nous croyons que aucun a peine les puisse lire.

Des liures dicelluy / et des oppinions de luy enuers les choses diuines.
C Chapitre. lviii.

Icelluy toutesfois honnoroit les dieux et en honnorant il les iugea si que en celle mesme oeuure de ses lettres il dist quil se doubtoit quilz ne perissent / non pas par assaulx dennemys: mais par negligence des citoyens. De laquelle il dist iceulx estre deliurez de luy aussi comme par trebuschement et estre trebuschez et gardez par le memoire de ceste maniere. De bõs liures il escript. xli. liure des anciennetez / et diuisa iceulx es choses diuines et humaines / et en attribua aux choses humaines. xxv. et aux choses diuines. xvi. et pource dit il premierement luy escripre des choses humaines q̃ des diuines Car les citez estoient auãt / et de la en apres de celles sont establies es choses. Et luy mesmes dit ailleurs q̃l eust escript de la forme de nature sil eust fait nouuelle cite: car vrayemẽt pour ce q̃l en auoit ia trouue une vieille il ne peut fors auoir ensuyuy la coustume de celle. Et iceulx certes mes filz me sont veuz faire appercevoir quelle chose dieu fust qui creurent icelluy estre cause de mouuement et de raison gouuernant le monde. Et dict certes les anciens Rommains auoir aore dieu plus de cent et. lxx. ans sans faulx ymage laquelle chose dit il se ainsi fust en ores les dieux fussent gardez plus chastemẽt / et de ce adiouste il tesmoing les gens de Judee Car certes ilz furent les premiers qui misrent faulx ymages aux peuples. Ilz espoisserent doubte et adiousterent erreur cuydant sagemẽt les dieux legierement pouoir estre despitz en la couuerture des faulx ymages Et certes celluy

Premier vol.

Varro dict luy cuyder dieu estre ayme du monde laquelle les grecz appellent Cosmen / et celluy mesme monde cuyde il estre dieu: mais ainsi cõme homme soit sage de corps et de courage et tant seulement estre sage par courage. Aussi cuydoit il du courage tant seulement le monde estre dieu. Le monde certes dit il est diuise en deux parties / en ciel et en terre: Et de rechef le ciel est diuise en deux / en ciel aerin et resplendissant / et la terre vrayment en eaue et en terre / et toutes ces quatre parties dit il estre plaines dames. En lair et en la resplendeur des ames immortelles / et en leaue et en la terre des mortelz. Et de la souuerainete du cercle du ciel iusques au cercle de la lune dit il estre ames aerines: Cest assauoir les estoilles estre dieux inuisibles et entre lenuirõnement de la lune et la haultesse des ventz et des esperitz qui sont ditz incubes dit il estre ames de lair. Mais il dit icelles estre veues par courage et non pas aux yeulx. Et dit iceulx estre appellez heroas / et lares et genios. Celluy mesmes ou. viic. liure. Marc varro mist estre trois manieres de theologie: Cest assauoir une menteresse parquoy les poetes usent. Lautre naturelle dequoy les philosophes usent / et la tierce ciuile de laquelle les peuples oeuurent. Mais de la ciuile theologie il a esperance / et sefforce de coulourer les laidures folloyables par interpretations de philosophie aussi cõme de plus haulte doctrine. Cest assauoir que aussi comme force de lame du monde / laq̃lle il cuyda estre espandue par tout des moles parties de luy esquelles ce monde visible se esdrece et print les noms des dieux aussi cõme de plusieurs par multipliable administration de nature. C Lacteur. Certes de celluy Varro est leu ce dit remembrable. Aucuns dient es bledz en herbes. Or sont ces fromens bons. Ne vueilles pas illec auoir trop grant esperance: Nous auds ouy moult souuent entre bouche et soupe pouoir aduenir moult de choses. Vrayement entre herbe et soupe est grant interualle. Et de Varro certes sont sentences moralles et nobles a son auditeur Atheniense desquelles iay extraict ce peu de choses qui sensuyuent.

Des sentences moralles de Varro.
C Chapitre. lix.



Omme nature playde pourquoy tient aucun mourir griefue chose. Le mal est double pource q̃ cest qui appartient de necessite nous souf-

frons tristement. Appareille toy a parler cõme tous/ ꝗ que tu sentes tout ainsi cõme peu Car auoir eu moult de choses contre tous cest desscauoir. Rendz grace faincte au dõnant enuiz. Ne cuyde pas estre benefice la chose enuis donnee/mais proye. Celluy dõne tard q̃ nest prie: et q̃ nest prie donne deux fois. Ce est plus grãt oster que tard demãder. Layde chose est auoir espoir en dons. Tresbelle chose est auoir rẽdu les choses donnees auec guerdon. Grant don est ordonne du courage du donnant. Les amys des riches sont les pailles entour les grains. Amy estre esprouue a force est chetiue chose Ne racompte pas qui te die/ mais quelle chose len te die. Conformer ses meurs aux courages des habitans nourrist concorde. Nul ne cuyde celle chose estre sienne qui est hors de soy. Bon hõme porte son pays auec soy quelle part que il va et garde toutes ces choses. Les richesses sõt a delaisser a autel voult cõme on les recoit. Mais le cõmun delaisse a pleur tout ce que il recoit a ioye. Ce nest pas si louable chose auoir remẽbre cõme auoir trouue: Car lune chose est estrange et lautre de propre don. Esperance est moyenne de oppinion ꝗ de science attaignãt ne lung ne lautre. Maniere denseigner est chose treseuidente ꝗ soustrayement de exemples. Legierete dentente de vray est perissement de negligẽce. La meurte de vraye chose naffiert pas tant cõme en la maniere que il est dit. Eslis celluy plus sage que tu merueilleras plus en ses faitz que es estranges. Cognoistre toutes choses est impossible/ et scauoir moult peu de toutes choses est chose a louer. Aucunes choses sõt a arracher du courage du sage pource que elles occuppent le lieu de y inserer chose vraye. Il appartient moult a scauoir mon se tu regardes les liures ou les choses du liure. Les liures ne sont fors mouuemens de science contenans les commencemens des choses a enquerre affin que le courage diceulx prengne commencement de besongner. Les estudes soyent delaissees tant que tant seulement ilz ne soyent oubliees. Nature se esiouyst par diuersite. Celle ne enseignera nulle chose a louer qui nen a point apprins a soy. Les maistres sont faulsement nommez racompteurs des choses ouyes. Eulx sont aussi a ouyr cõme ceulx q̃ recitẽt nouuelles Aussi bien est enfance a rire au vieillart cõme au ieune enfant est merueiller fermete de tresbõnes meurs Moult de gens goustent aussi les liures cõmme les mangeurs les delices et conuis: mais les choses tantost trestournees sont tost esconlees. Philosophie reffuse lestomac remply de viandes: mais elle admonneste le ioyeulx mangeur a simple cene. Loreille qui ne cõmande au memoire la chose receue est vng chanel courãt. Nous ne fussiõs ia poures se nous ne sceussiõs quest pourete. Non scauoir quest pourete est tresbonne allee a souueraines richesses. Cil nest point chetif qui ne le cuyde estre. Cil qui ne les ensuyt en nul lieu quant il les voit telz ne le deuiendra ia. Nul ne merueille tant attrempeement comme lestrange. Ceste chose est faicte pource que nul nennuie a soy mesmes. Cest signe de sottie que requerre forte chose estre tost faicte. Nul dommage nest plus grief au scauãt que de temps. Les errans ne vont pas affin q̃lz voisent. Aussi la vie est faicte non pas cause de soy: mais quelle face aucune chose clere. Celluy qui surmonte es grans choses certes sera loue non voluntif. Ce nest pas biẽheurete qui recoit chetiuete auec soy. Cest espece de flatterie quãt le los va auant la reqste. Les despitz des mal enseignez sont a despriser se tu veulx venir a souueraines choses. Moult de gens perdent louenge pource que ilz la preschent deulx mesmes: mais le sage se loue en vne maniere en preschant des choses qui apparoissent bonnes en eulx. Les choses desirees et non eues sont grandes et celles eues sont auilees. Proffitable chose est et non pas glorieuse succeder sans trauail les estranges labeurs.

Du los Virgille et de ses faictz.
Chapitre. lv.
Helinand au. xvi^e. liure.

Il appert Virgille auoir este tresbon entre tous les poetes. Macrobe dit icelluy auoir este expert de toutes sciences. Iuuenal lacõparage a Homere disant. Il sera chante faiseur dilliades et de maronas/cest a dire de nobles choses ꝗ haulte voix et victoire doubteuse par les dictez estre faitz. Et celluy le reprent aussi de desattrempance de luxure en ceste maniere. Car se enfant et logis souffrable deffault a Virgille to? cheueulx cherroient de la teste du serpent. Augustin loue celluy Virgille ainsi ou liure de la cite de dieu. Pource dit il lisent les enfans Virgille que ilz ont eu en leurs tendres aages comme grant et trescler poete le meilleur de tous et queil ne puisse pas legieremẽt estre efface par oubliãce. De cestuy Virgille sont dictes moult de choses auoir este faictes merueilleusement.

Il est dit auoir fait en la porte de Naples en campanie vne mousche darain qui enchassa toutes les autres mousches de la cite. Et en celle mesme cite est il dit auoir fait aussi vne boucherie que nulle chair ne pourrissoit illecques. Il est dit certes aussi auoir fait deux cloches q̃ quãt on les sonnoit la tour de pierre se mouuoit aussi comme les cloches / mais nest pas veu estre vray/cõme lusage des cloches nestoit pas adõc se par aduenture icelluy vsage ne fust auant aux payens que aux chrestiẽs. Mais il est dit auoir fait vng iardin ainsi que il ne plouuoit point dedãs. Et des baingz certes dicelluy sont racõptez moult de choses incredibles. Et il est creu daucuns ce miracle estre fait de luy qui estoit dit le sauluement de Rõme: lequel est le premier compte entre les sept miracles de Rõme: Car la estoit la consecration de tous les ymages du monde/lesquelz ymages estoiẽt escriptz en leurs poictrines des nõs de la gent desquelz ilz tenoient celluy ymage estre/⁊ portoient sonnettes chascun ymage a son col. Et la estoient iour ⁊ nuyt prestres tousiours veillans. Et les gens qui sefforcoient esleuer ⁊ estre rebelles contre lempire/lymage de celle gent se mouuoit/⁊ la sonnette qui estoit en son col menee sonnoit. Et selon aucuns tantost lymage monstroit le doy vers telle gent/ et vers le nom de celle gent qui estoit escripte. Lequel nom les prestres portoient tantost escript aux princes/ et tantost lost de Rõme estoit enuoye a reprẽdre celle gẽt.

✤ De Cornelien gal/Plaute et Virgille.
¶ Chapitre.lvi.

En lan de Augustien.xviii^e. Cornelien gal se occist de sa propre main au marche Julien le porte duquel nous auons dit cy dessus Egypte auoir gouuerne le premier Et fut en lan de son aage quarãte ⁊ trois. Messala corninien fait premier preuost de la cite de Romme au sixiesme iour de sa maistrise se mussa tesmoignant luy estre en puissance ciuille. En lan de celluy.xx. Munatien plaute disciple de Cicero est en noble aduocat. Et sicomme il gouuernoit france comate il fist la cite de Lyon. ¶ Macrobe ou liure des saturnes. Cestuy est Plaute auquel en iugement voulant desestablir vng traystre tesmoing dung sien amy demandant a icelluy pource quil le scauoit bien estre cousturier par quel artifice il se deffendroit. Il respondit courtoysement. Je supplanteray Gallie. Cest instrument est de cousturier / lequel se conuertit par courtoyse connoitise. Connoitise est reproche danoultrie. Et la femme de Plaute auoit nom Gallie. ¶ Les cronicques. En lan de celluy.xxv. Virgille est mort a Brãduse soubz Sense saturnien et lucresse ciuien consultes/et les os de celluy apportez a Naples sont enseuelis en la secõde mille de la cite/⁊ ce tiltre escript dessus. Mamme mengendra/les Calabriens me rauirent ⁊ maintenant me tiennent les centurions de Parthenope/les pastis/les champs et les ducz.

✤ Des dictz et des escriptz de celluy mesmes Virgille.
¶ Chapitre.lvii.

Celluy est Virgille auquel comme il fust reproche des enuieux que il inseroit les estranges vers est son ouure il respondit que ce seroit de grans forces oster vne massue de la main de Hercules. Icestuy Virgille disoit en ses vers obeyr a luy mesmes en meurs et maniere dours Car celle beste met hors son fruict sãs figures et apres ce il le parfaict et cõforme en leschant. Aussi les rudes enfantemẽs de son engin frais et imparfaictz est legiere chose rẽdre. En apres en traictant et en ordonnant aussi comme par le leschement de la bouche les a parfaictz et aornez. Augustin dit ou.x^e. liure de la cite de dieu aucunes choses estre prophetiees de Virgille de Jesuchrist/sicõme celle. La nouuelle lignee est ia enuoyee du hault ciel/ et ces autres choses q̃ sensuyuent. Ausquelz vers de Virgille celluy Augustin adiouste/ laq̃lle chose il ne dit pas ce dit il de luy mesmes. Au.iiii^e. Eglogue de celluy il le demonstre en la fin du vers en disant le dernier aage du dicte de la Cumeyẽne est ia venu cestassauoir de vne des dix sibilles celle qui fut dicte Cumeyẽne dequoy il dit. Ceste chose apparoist appertement auoir este dicte de Sibille cumeyenne: mais il ne plaist pas a Hierosme ces ditz ne les semblables de Virgille estre prophetie: mais estre descouuertes a Virgille des centoniens artificieusement de Jesuchrist/laq̃lle chose ysidore conferme disant. Les centoniẽs seulent estre appellez des Sarmates ceulx qui des dictez de Homere et de Virgille de moult de choses composees deca et dela de la sottie de chascune matiere cõcueillant ensemble en vng corps en maniere centeine et mettant en leurs propres oeuures. Et Proba la femme de Adelphe exprima tresplentiuement le Centonien

de Virgille de la fabrique du monde ⁊ de leuangile par la matiere ordonnee selon les vers. Et en celle mesme maniere par les vers continuez selon la matiere. Et vng pomponien entre ces autres choses ordõna vng liure de celluy poete de son stile qui est dit Osiachiteum: et le fist en lhonneur de Jesuchrist semblablement ⁊ du liure de Eneides est assauoir ceste chose que Virgile ne fut pas si beau parleur en la prose cõme en faire les vers / dont Senecque dit ou tiers liure de declamations. Certes tresgrãs engins ne louerẽt pas Virgile fors que en vng oeuure icelle bieneurete dengin / il delaissa en oraison simple: Mais il trespassa Cicero ꝑ beau parler en ses dictez. ¶ Lacteur. Virgile est creu auoir fait trois liures tant seulement: sicõme il appert en son epitaphe ou il dit. Jay chante les pastures champs et ducz / par lesquelz il est entendu Bucolicques / Georgicques et Eneides. Et pource Virgile de culice: cest a dire vne petite beste vollant qui porte vng aguillon desquoy elle point: et Virgile en ethna que les orleanois lisent pour ventance / et pour demonstrance et les mettẽt entre les autres aucteurs Mais ilz sont mieulx a estre separez auec les liures apocriphes.

❧ Des fleurs et des liures de celluy Virgile.

¶ Chapitre. lxviii.

De ces trois deuantditz liures ie ay extraict ce peu de sentences notables qui sensuyuent. ¶ Virgille en Bucolicques. Pallas celle mesmes honnora les ars que elle fist. Cestuy en Georgicques ou premier liure. Chascun sien delict traict commencement de Jupite. O enfans qui cueillez les fleurs et les choses resplendissantes de la terre. Fuyez vous le serpẽt froit gist illec. La derniere aage de la Cumeyenne est ia venu. Lordre grãt est ne de lentierete des siecles / ⁊ la vierge repaire ia ⁊ les regnes de Saturne retournent. Ja est enuoyee la nouuelle lignee du hault ciel. La vieillete chetiue cest vne herbe nuysante aux blez / et les auoynes brehaignes sõt nees ꝑ les socz / cest a dire les charrues ausquelles nous auons enuoye grans orges. Nous tous ne pouons pas toutes choses. Le froit serpent est rompu en chantant es prez. Dieu sesiouyst par nombre non pareil. Les bouuiers vindrent tard. Amour vainc toutes choses / et nous donnons lieu a amour. Mauuais trauail vainc toutes choses et pourete cõtraignante par choses dures. Cil est bienheure q̃ peult cõgnoistre les causes des choses. O cultiueurs de terre fortunez se vous congnoissez voz biens Icelluy espand a la terre legier viure sans armes discordables / terre tresdroicturiere. Celluy ou. iiie. liure. Chascun bon iour premier de laage fuyt aux mortelz chetifz / et les seruent tristes de maladie et de vieillesse / et le viellart froit en lapure traict pour neant en trauail / et gemissement desaggreable admonneste la voye de danser / ⁊ se arreste tant comme le courage de ieunesse est legier et laage mouuable. Virgille ou. iiiie. liure. La foy des loix est a garder et la voulente derniere ce que elle commande estre faict il est mestier dobeyr. La chose mescõgneue trouble les courages. Virgile au premier liure des Eneydes. Dessliez voz courages de paour et ostez hors les cures de vostre courage. Chose dure et nouueaulte de regne me contraignẽt de pourpenser telles choses. Celluy ou second liure. Et forcenerie et yre trebuschent pensee. Virgille ou tiers liure. Saincte voulente pourquoy ne contrainctz tu dor les poictrines mortelz. Ou quart liure. Paour reprent les courages desordonnez. Seure foy nest en nul lieu. O mauuaise amour pourquoy ne contrainctz tu les poictrines mortelz. Cestuy ou quint liure. Femme est tousiours diuerse chose et muable. Virgille ou sixiesme liure. Se cent langues et cent corps estoient en moy / et la voix de fer si ne pourray ie comprendre toutes les formes des mauuaistiez / ne ie ne puis parcourre tous les noms des peines. ¶ Lacteur. Ces choses vous suffisent a present des dictz Virgille. Il vesquit selon la cronicque. liii. ans.

❧ La prononciation de la conception de la benoiste vierge Marie par lange.

¶ Chapitre. lxix.

En lan de lempire Cesar augustien enuiron. xxxii. ans est nee la benoiste vierge Marie mere de nostre seigneur Jesuchrist selon le liure de Joachin et la reuelation faicte a saincte Elizabeth. ¶ Hierosme en lhystoire Joachin. Elle fut certes nee en Nazareth de la lignee de Dauid / et fut nourrie au temple de Hierusalem / et estoit dit son pere Joachin ⁊ sa mere Anne / et la maison de son pere estoit en Nazareth / et le lignage de sa mere estoit de Bethleem. La vie diceulx estoit simple / droicturiere et debonnaire / ⁊ diuiserent leur substance toute en trois

parties. Et donnoient lune partie au temple et aux serviteurs du temple & lautre aux povres pelerins. Et gardoient la tierce a leurs usages et de leurs mesgnees. Ilz estoient iustes a dieu et debonnaires aux hommes. Et hantoient en leur maison chaste mariage soubz procreation de lignee environ .xx. ans. Et vouerent toutesfois que se dieu leur donnoit lignee que ilz donneroient et garderoient celle lignee a dieu & en son service. Pour la grace de laquelle chose ilz souloient hanter chascun an le temple a toutes les festes de nostre seigneur. Et sicomme Joachin fust alle en Hierusalem au iour des estraines ysachar evesque voyant icelluy avec ses voisins venant au temple avec son offrande reffusa icelluy avec ses dons disant. Les dons de celluy nont povoit destre veuz dignes a dieu / lequel icelluy avoit iuge estre non digne de lignee & estre mauldit qui nengendroit semence. Duquel celluy Joachin confus par la honte du reproche qui fut a luy fait sen alla aux pasteurs qui estoient en ses pastures avec ses bestes / et ne voulut pas retourner arriere en sa maison que par adventure celle reproche ne luy fust faicte de ses prochains qui lavoient ouye du prestre. Et sicomme il eust la este longuement et il fust ung tout seul lange de nostre seigneur vint a luy a grant lumiere / et refraignit icelluy esponente de son advisiō disant. Ne vueilles doubter Joachin: car ie suis ange de nostre seigneur envoye de luy affin que te te denonce que tes prieres sont ouyes et tes aulmosnes sont montees au regard de nostre seigneur. Il veit certes ta honte & ouyt le reproche de ta brehaignete / non pas droictement obiiciee a toy. Voicy Anne ta femme enfantera a toy une fille / et tu appelleras le nom dicelle Marie. Ceste sera sicomme tu as voulu sacree a dieu des son enfance / et elle sera remplie du sainct esperit encores des le ventre de sa mere. Elle ne mangera ne ne beura ia nulle orde chose / ne ne sera la fornication entre les peuples. Mais la conversation dicelle sera au temple de nostre seigneur. Et ainsi par le proces de son aage ainsi cōme icelle nystra merveilleusement de femme brehaigne aussi son acomparagement icelle vierge engendrera le treshault filz lequel sera appelle Jesus / et selon son nom sera sauveur de toutes gens. Et lange soy departant dicelluy sapparut a Anne sa femme & luy annōca celle mesme chose. Et ainsi iouxte le commandement de lange lung et lautre soy esmouvans des lieux ou ilz estoient sen allerent en Hierusalem / et encontrans lung lautre a la porte doree esiouyz de leur entresemblable vision et de la lignee promise leurs par certaine te rendirent a dieu exaulseur des humbles graces deues. Et ainsi dieu aore sont retournez a leur maison attendās certains & ioyeulx la chose qui leur estoit promise.

❧ De la nativite de la benoiste vierge Marie.

C Chapitre .lxv.

Adonc cōceut Anne et enfanta une fille et appella icelle Marie. Et sicomme elle fust droictement en lespace de trois ans ilz menerent icelle vierge alaictante encores au temple de nostre seigneur. Et devant et environ le temple estoient quinze degrez iouxte les pseaulmes des quinze degrez. Et pource que le temple estoit assis en montaigne et lautel des sacrifices qui estoit hors len ny povoit aller sans degrez. Et en ung de ces degrez ilz misrent la vierge. Et sicomme ilz se despouilloient et selon la maniere ilz se vestissent de plus cours vestemens la vierge monta tous les degrez chascun par soy sans main de nul menent ne levenent aussi comme se en ceste cause ne luy deffaillist point de parfaict aage. Et adonc quant le sacrifice fut celebre selon la coustume de la loy et leur veu parfaict ilz delaisserēt la vierge pour estre nourrie au temple avec les autres vierges / et sont retournez a lhostel. C Hildefons evesque de Thollette. Se la benoiste vierge Marie neust este sainctifiee ou ventre de sa mere sa nativite fust petite a honnorer / et pource maintenant que elle est honnoree par lauctorite de toute leglise il appartient icelle nativite avoir este franche et quitte de tout peche originel / par laquelle nativite elle nest pas tant seulement deslyee du mauldit & de la malediction Eve nostre premiere mere: mais est donnee a tous vrayement par beneisson. Adonc quant elle est nee elle ne fut soubmise a nulz pechez / ne celle sainctifiee ou ventre ne fist pas peche originel. C De Marie. Pource que iadis la nativite de Marie saincte mere de dieu estoit mescongneue elle ne estoit pas de long temps celebree en leglise: Mais elle est ainsi vrayement revelee. Il fut ung hermite de saincte vie qui en chascun an la nuyt de la nativite de celle oyoit tresmelodieux chantz. Et sicomme il se esmerveilloit que il ne oyoit point ce en autre temps il pria dieu que il luy demonstrast que ce signifioit.

Auquel lange de nostre seigneur apparut et racōpta telles choses. La Vierge pardurable qui dieu engendra fut nee a ceste nuyt/laquelle chose iacoit ce que celle est mescongneue aux hommes si est elle eue celebrable ou ciel des anges/laquelle reuelation prononcee est establie de leglise estre celebree.

✤ De la bonne enfance dicelle benoiste Vierge. Jaques filz de Joseph ou liure des enfances du sauueur.

¶ Chapitre.lxvi.

Certes sicomme la Vierge Marie fust de laage de trois ans elle alloit par tresmeure erre/et parloit certes proffitablement aussi comme se elle eust ia trente ans. Et estoit aussi en oraisons et la face dicelle resplendissoit si q̄ a peine peust aucun regarder son visage / et entendoit a ouurer de laine. Et toutes les choses que les anciennes femmes ne pouoient faire ceste mise en tendre aage les despeschoit/et elle auoit establi a soy mesmes ceste reigle que elle seroit en oraison du matin iusques a tierce / et de tierce iusques a nōne elle entendroit en oeuure de tistre/et de nonne elle ne departiroit arriere doraison deuāt que lange de nostre seigneur se apparoissoit a elle. De la main duquel elle prenoit viande cuytte. La parolle delle estoit si de grace pleine que dieu estoit congneu en la langue dicelle. Elle estoit tousiours en oraison ⁊ en enqueste de la loy de dieu. Et elle estoit si esmeue enuers ses compaignes que aucune dicelles ne pechast en aucune chose/et que aucune ne fust iniurieuse ou orgueilleuse enuers sa pareille/⁊ sans cesser elle beneissoit dieu et que par aduenture elle ne fust ostee des louenges de nostre seigneur se aucun la saluast elle luy respōdoit pour son salut Graces a dieu. Et celle tant seulement estoit chascun iour repleine de la viāde q̄ elle receuoit de la main de lange / et celle viāde q̄ luy estoit liuree des euesques elle diuisoit aux poures. Et eulx voyans souuēt les anges parler a elle / et obeyssoient aussi a elle comme seschers amys. ¶ Ambroise ou tiers liure de virginite. La virginite de Marie soit descripte en no⁹ aussi cōme en vng ymage de laqlle beaulte de chastete resplendisse et forme de vertus aussi comme en vng mirouer. Elle estoit vierge en corps/en pēsee humble/en cueur/grefue en parolle/sage en courage et plus tressage en parler et trescurieuse de lire / et nestoit pas mettant son esperance en la non cert aincte de richesses: Mais en la priere du poure / ententiue en oeuure/vergongneuse en parolle et enquerante dieu iuge de sa pensee/et non pas homme. Nul blecer/voulloir bien a tous. Soy leuer contre les greigneurs/non pas enuier a ses pers/fuyr vantāce. Quāt elle soubhaulsa elle fut humble / quant elle rist elle fut foible et quant elle regarda elle fut simple. Nulle chose ne fut esclaue en ses yeulx. Nulle chose decenante ne fut en ses parolles ne rien en son fait qui ne fust vergōgneux. Ne son fait nestoit plus froissable/ ne son aller plus hastif/ne sa voix nestoit plus esgenante si q̄ la beaulte de son corps fust faicte faulx ymage et figure de pensee de proesse. ¶ Augustin ou liure de nature et de grace Certes la saincte vierge Marie exceptee de laquelle pour lhonneur de nostre seign̄r ie ne vueil auoir du tout en tout nulle question comme le traicte de peche soit de mene/Nous scauons certes que il fut plus donne a icelle de grace de toute partie que a vaincre peche que desseruir/cōceuoir et enfanter celluy qui est certaine chose auoir este sans peche. Je dy ceste vierge exceptee. Se tous les sainctz et toutes les sainctes quant ilz viuoiēt cy fussent demandez scauoir mon se ilz fussent sans peche tous cryassent a vne voix. Se nous auions dit que nous fussions sans peche nous naurions pas dit verite.

✤ De Orace le poete et de ses liures/et des fleurs de sa poetie.

¶ Chapitre.lxvii.

En lan de lēpire de Augustiē.xxxv. et du regne Herodes.xxv. est Orace mort a Romme en lan .lvii^e. de son aage. ¶ Lacteur. Cestuy Orace est dit auoir obtenue la seigneurie entre les poetes Latins/Satyriens et Liriques/⁊ est appelle de Hierosme le plus autenticque poete non pas pour lauctorite de ses faitz: car il fut tresincontinent: mais pour lauctorite de ses sentences. Il escript certes le liure de sermons et depistoles et de dictez/de notes et de poeties/duquel les sentences petites de moralitez extraictes iay voulu cy inserer. ¶ Orace en sa poetie. Nous deuons a la mort nous et les nostres Les faictz mortelz periront. Et encore est en la plaiderie soubz le iuge aussi comme les visages humains rient aux rians/ aussi soyent ilz aux plorās. Se tu me veulx plorer il appartient mesmea prouuer voulloir a toy. Parolles tristes as

fierent a triste boult. Cestuy prometeur cōnoitera aucune chose digne par grant esbatement. Les montaignes enfanteront vne souris ridiculeuse sera nee. Lenfant qui scet ia rendre les voix & a pied certain marche la terre et prēt chercher ire auec ses pers il queult et met folemēt & est mue es torailles. Force vit en herbes: En la parfin la garde ostee elle sesiouyst aux cheuaulx et aux chiens & aux petis sengliers: Par lherbe du chāp le senglier connoitāt estre tourne en vices par admonnestemēs. Tu tardif pournoyeur de choses pffitables seras fol large. Tu connoiteux de haultes choses et plein de mort delaisses les choses aymees. Moult de dommage enuironnēt lancien homme ou pource que il le quiert & le chetif craint/ ou se abstiēt vser des choses trouuees. Ou que il administre toutes ses choses froidement et paoureusement. Larc ne te fera pas tousiours quiconques quil menasse. Et aucunesfois sendort le bon homere. Ceste chose me pleust vne fois/ & ceste repetee par dix fois me plaira. Les poetes se courroucnt: car la cene pouoit bien estre demenee sans eulx/ ou eulx ne veulent prouffiter ou delecter ou dire ensēble les ioyeuses et conuenables choses de leur vie. Les courages atapissans soubz espece de goupil ne te decoiuent pas.

❧ Les fleurs des epistres de celluy ou liure des epistres.

¶ Chapitre. lxviii.

Nul homme nest si cruel q̄ ne puisse estre appaise. Vertus est fuyr vice/ et la premiere sagesse est deffaillir de folie. Qui a bien cōmence a la moytie de son faict. Lappert marchant quiert iusques aux derniers yndois fuyant pourete par mer par roches & par chaleurs. O citoiens citoiens il appartient premieremēt querre pecune. La vertu rit apres les deniers/ Et q̄ se cōbat a moy par ma sentence il despite ce q̄ il a requis: & requiert ce quil perdit na gueres. Il sesc hauffe lauer & se desestablist de sa vie par tout ordre il despece/ il edifie/ il mue les choses quarrees en rondes. Lauaricieux a tousiours souffrete. Lenuieux dautruy amesgrist es tresbonnes choses et voit les prosperitez de celluy a larmes. Les tyrans sicaliens nacoustumerent plus pas enuie/ mais acoustumerent tormens. Ire est briefue forcenerie/ gouuerne ton courage q̄ il ny obeisse. Seigneurie le par frains/ contrainctz le par chaines. Le test garde sa long premier volu.

guement lodeur dequoy elle sera abeuuree fresche. Que me proffitent richesses se il ne mest octroye en vser/ Pecune royne donne fēme auec douaire et foy & mis & lignages & beaultez. Les petites choses appartiēnēt au petit. Par aduēture tint la goupillete lestroicte creuace & auoit enferme en sa chambre les pastes de froment et de rechef vouloit et tendoit aller hors a pleine poictrine pournoient/ A laq̄lle la mustelle dist. Se tu veulx si ten fuy loing de cy. Tu trouueras ia longue assemblee de chiēs. Tien toy en la fendace ou tu es entree/ mais tu debouteras hors ta nature & les larrecins se tu racaures iusques ca. La pecune cōcueillie seigneurie a chascun ou elle se forcenne. Cōbien ont les prosperitez delecte plus que droit: lesquelles muees perissent. Qui q̄ tu soyes prens a main agreable quelcōque heure q̄ dieu tait enfortune. Ceulx qui courēt oultre la mer muent le ciel & nō pas leur courage il nest pas poure a qui lusage des choses souffit: Se il est bien a ton ventre & a tes costez et a tes piedz. Les royalles richesses ny pourroiēt adiouster nulle chose greigneur. Les bons ont hay pecher pour lamour de vertu et les mauuais ont hay pecher pour paour de la peine. La mort est la derniere ligne des choses. Ce nest pas basse louenge que auoit pleu aux hōmes princes. Vertus est le meillieu de vices ramene a lung & a lautre. Richesses seuffrent folie. Prens garde souuēt que tu diras de chascun hōme & a q̄ tu le diras/ fuy estre enquereur Car cest ce mesmes q̄ iangleur. Et la parolle vne fois mise hors vole & est nō rappellable/ Et garde q̄ tu loueras que les estranges pechez ne te facent hōte. Car ta chose est demenee quant la paroy de ton prouchain ait toy demene si q̄ la force du vent ne te ramaine arriere. Car les choses despites seulent prēdre force embrasees. Lhōneur de son puissant amy est doubte es choses espreuuees. Les tristes hayēt les ioyeulx et les ioyeulx les tristes. Les choses q̄ appartiennent des medicins sont permises diceulx/ & les feures traictent les choses a forger. Nous nyēs sages escripuans & leurs sages escriprēt souffrablement les portices/ Le courage est estrangement hastif sans le corps. Aucuns sont qui cuydent laide chose estre de obeyr a bonnes meurs et confesser les choses a demonstrer que les tardifz anciens apprindrent.

❧ Les fleurs des sermons dicelluy ou liure des sermons.

¶ Chapitre. lxix.

Maniere est es choses et de la apres les fins en sont certaines desquelles fins le droict ne peult estre oultre la cure. Quant les folz eschenent les vices ilz courent es choses contraires. Le vice est a tous chantãs entre les amys q̃ ilz nadmõnestent oncques le courage du prie chanter/ou quant il y est mis ilz le delaissent. Droicturiere chose est donner pardon au requerãt. Et de rechef soit reigle laquelle donne aux pechez peines egalles. Mais foible aage seult estre traicte plus mollemẽt/vertu renõmee ⁊ hõneur choses diuines ⁊ humaines obeissent a belles richesses ⁊ celluy q̃ les aura faictes sera cler et fort iuste ⁊ sage et roy ⁊ quelque chose que il vouldra aura. Tantalus qui auoit soif es leures connoissoit le fleuue fuyant. Las nul homme nest ne sans vice: Cestuy est le meilleur qui moins en est contrainct. Les oreilles molles sesiouyssent par le nom q̃ detraict son amy absent et qui ne deffendẽt ses compaignons lautre les blasmant: Et qui connoist le ris des hommes par renõmee vous dictes icelluy fraindre q̃ ne peult les choses veues faire taire: Et qui ne le peult est noir/ Toy gẽt rommaine eschene icelluy aussi accrauẽter souuẽt estranges reprouches aux tendres courages par vices. Lhomme fait a longle et le peuple fol donnẽt souuent honneur aux non dignes: Et celluy musse deniers ⁊ or non sachãt vser des choses ordõnees/ et doubtãt aduenir aussi comme chose saincte. Les choses contraires seulent desnuer les engins de moult de gens/et les bonnes les seulent couurir.

❧ Les fleurs des notes ⁊ des dictez dicelluy/ou liure des dictez ⁊ des notes.

¶ Chapitre.lxx.

Et pale mort boute a pie semblablement les maisonnettes des poures et les tours des roys. La sõme de vie est briefue/vne mort est a tous. Remẽbre toy de regarder droicturiere pẽsee es haultes choses. Il ne tappartient riens se tu meurs pouure et de basses gens soubz le pur ciel. Vng grant pin est souuẽt demene par vẽt ⁊ par fortune/⁊ par aduẽture cheent les autres tours Et les fouldres fierẽt les haultes montaignes. Le courageux ⁊ fort apparoist sagemẽt estre/ce mesmes es choses [illegible]ses. [illegible] chose nest bieneuree de toutes pars. Terre est egalle au poure et le royaulme [illegible] enfans y est encloz

doulce chose est des nobles mourir pour leur pays. Lhõme tenãt de son propos non pas lardeur de citoyẽs/ Ne le voult du tyrãt enchãtant destruict les choses tenues par pensee: La cure ensuit la pensee de pecune croissante. Pourete commande ⁊ faire et souffrir grãs choses: ne il nest pas licite scauoir toutes choses: Vertu counerte differe vng peu de sotie enseuelie ne denõce pas droicturieremẽt bieneure: le pourseant moult de choses plus droicturieremẽt prent et occupe le nõ de bieneure cil q̃ scet vser sagemẽt des dons des dieux et se establist a souffrir dure pourete. ¶ Lacteur. Ces choses vrayemẽt extraictes des fleurs des liures orace vous suffisent.

❧ Des victoires des Rommains ⁊ de lappaisement du monde soubz Augustien cesar.

¶ Chapitre.lxxi.

En lan.xxxvii. de Augustien et de Herodes.xxvii. Tyberiẽ seigneuria les Vuandaliens et les Armeniens ⁊ les Pannoniens vaincus. ¶ Orose. Et claudiẽ drusien filz de la pmiere fẽme cesar sortit/cest a dire partit en grece ⁊ en Gallie les soubzmist a luy. Icelluy Drussien frere de Tyberien demourant en Germanie doubta de la en apres les Teteches ⁊ les Cassionens. Et mist a bien peu du tout a destruisement les Marcomantiẽs/et apres ce les Cheruseiens/les Suessiens et les Sicambriẽs/qui estoient tresfortes nations. Et ausquelz nature donnoit force ⁊ coustume leur donnoit experiẽce de forces ensemble. Et celluy les surmonta par ses gẽs par vne tresaspre bataille/desquelz gens la vertu ⁊ la cruaulte peut estre cõsideree de ce q̃ quant ilz estoient enclos par la force des Rommains dedans leurs clostures. Iauelotz et toutes autres choses deffaillantes a iceulx desquelz ilz peussent par forcennerie vser aussi comme de dars en gectant: ilz gectoient les petis enfans trebuschans a la terre contre les visages de leurs ennemys homicides deux fois es mors de chascun enfant leurs filz. Adõc certes Chossus duc de Cesar cõtraignãt es fins Daffrique les Insulens ⁊ les Getuliẽs plus ioyeusement soy espandãt les soubzmist a luy. Et les contraingnit par paour eulx tenir de venir es sentiers rõmains. Tyberiẽ print bataille cõtre les Germaniẽs. Desquelz icelluy vainqueur en amena quarãte mil dechetinez. Et a

la verite bataille tresgrant et tresespouentable est demenee de quinze legiōs par trois ans. Et a bien peu nulle greigneur bataille ne fut oncques sicomme Suetonien le tesmoigne / Apres la bataille gregoise. Et celluy apres ce est de re chef enuoye encontre les Vindeliens. Lesquelz soubzmis il est retourne vainqueur a Cesar a lyon. Et soubz ces mesmes tēps vrayemēt quintilien varus enuoye auec trois legions contre les germaniens rebellans demenant chetiuete orgueil et auarice en ses subgectz est destruit du tout en tout. Laquelle pestilence du cōmun de Romme Cesar souffrit si griefuemēt que souuentesfois icelluy hurtant son chef a la paroy crioit par force de douleur. Quintilien rēs moy mes legions. Et legion si est vne assemblee dhōmes qui contient six mille six cens et .lxvi. hommes / et Agrippe vrayemēt surmontāt les Bosphorens les cōtraingnit vaincus de obeyr a la puissance de Romme. Les signes rommains recouurez que ilz auoiēt soustraictz soubz Mitridates. ¶ Lacteur. Et ainsi toutes choses appaisees voulut nostre sire filz de dieu naistre de la vierge Marie. La glose sus Lucas. Cesar augustien regna douze ans en paix enuirō la natiuite nostre seigneur. Si q̄ a la lettre soit venue acōplie celle prophetie qui dit: Ilz tourneront leurs glaiues en coutres et leurs lances en faulx. Gent ne leuera pas glaiue cōtre gēt et c. En tel temps voulut nostre seigneur Jesuchrist naistre. Car il ayma et quist la paix a grant oeuure: et enuoya les aymans de paix. Et voulut certes q̄ les disciples que il deuoit enuoyer prescher peussent aller seurement la ou ilz voulsissent. Et que les vmbres tremblables du nom rommain fussent deffendus de lardeur des trahysons apparantes.

❧ Du mariage de la benoiste vierge Marie et de Joseph. ¶ Chapitre.lxxii. ¶ Hierosme.

Certes la vierge de nostre seigneur Marie sicomme chascun iour par le proces du temps: elle prouffitoit en vertus. Et pource q̄ pere et mere lauoiēt delaissee nostre seigneur la print. Et certes elle estoit chascun iour hantee des anges et vsoit de la vision diuine. Et ainsi elle paruint au .xiiii^e. an. Et adonc leuesque denōca appertement que les vierges qui estoient au temple et auoiēt cellui aage sen retournassent a leurs maisons et fussent mariees. Auquel commandement cōme les autres enclinees a ce obeissantes. La vierge Marie seule respondit quelle ne le pouoit pas faire: et certes que ses parens lauoient du tout mācipee au seruice de nostre seigneur. Et sur tout elle mesmes auoit voue virginite a nostre seigneur et q̄ elle ne le pourroit corrompre: Leuesque adonc mis en angoisse / affin q̄ il ne vsast cōtre lescripture qui dit. Vouez et rēdez vostre veu a dieu. Il ne losa enchasser / et aussi quil ne fust veu amener aux gens maniere non acoustumee: si eut conseil auec les anciens sages de la loy quil estoit a faire sur ce. Et il pleut a tous en commun que nostre seigneur fust requis et prie de mettre conseil sur ceste chose. Et tous sacouterent a oraison / et sicomme il estoit de coustume leuesque se alla conseiller a dieu. Et sans demeure oyans tous vne voix est ouye du lieu du propiciatoire disant que sur ce estoit a requerre la prophetie ysaye a qui la vierge deuoit estre cōmandee et espousee. Cest assauoir en celle prophetie ou il dit. Egredietur virga de radice iesse. Cest a dire / la vierge yssant hors de la racine de iesse et c. Et adonc cōmanda leuesque a tous ceulx qui estoient de la lignee de Dauid conuenablement a nopcee: et non pas mariez a porter a lautel vne verge. Et entre les autres estoit vng hōme qui estoit Joseph appelle par nō / lequel sicōme il eust apporte sa verge et celle tantost florissante germast. Et au plus hault dessus vne colombe venāt du ciel se asseist dessus: il apparut cleremēt a tous que la vierge estoit a estre espousee a icelluy. Adōc le droit des nopces celebre icelluy demoura en Bethleē pour ordōner sa mesgnie: et pour procurer les choses necessaires aux nopces. Et la vierge est retournee en la maison de ses parens auec ses vierges ses compaignes que elle auoit prinses du prestre. Jaques filz de Joseph. Certes apres le florissement de sa verge print Marie / iacoit ce que il la refusast auant pource que il estoit vieulx et elle estoit ieune / et cinq vierges sont donnees a icelle en la confortant q̄ fussent auec elle en sa maison. Ausquelles il est dōne des euesques / soye / iacinte / bisse / pourpre et lin / et elles mirent entre elles sort pour scauoir que chascune vierge feroit / et il est escheu que la vierge Marie prendroit a filer le pourpre a faire le voil du tēple nostre seigneur / et les autres vierges dirent a icelle. Tu as desseruy a auoir le pourpre / et aussi es tu la plus ieune / et ainsi comme en bourdant de parolle elles la commencerent a appeller royne des vierges / et lange de nostre seigneur sapparut au meillieu dicelles et

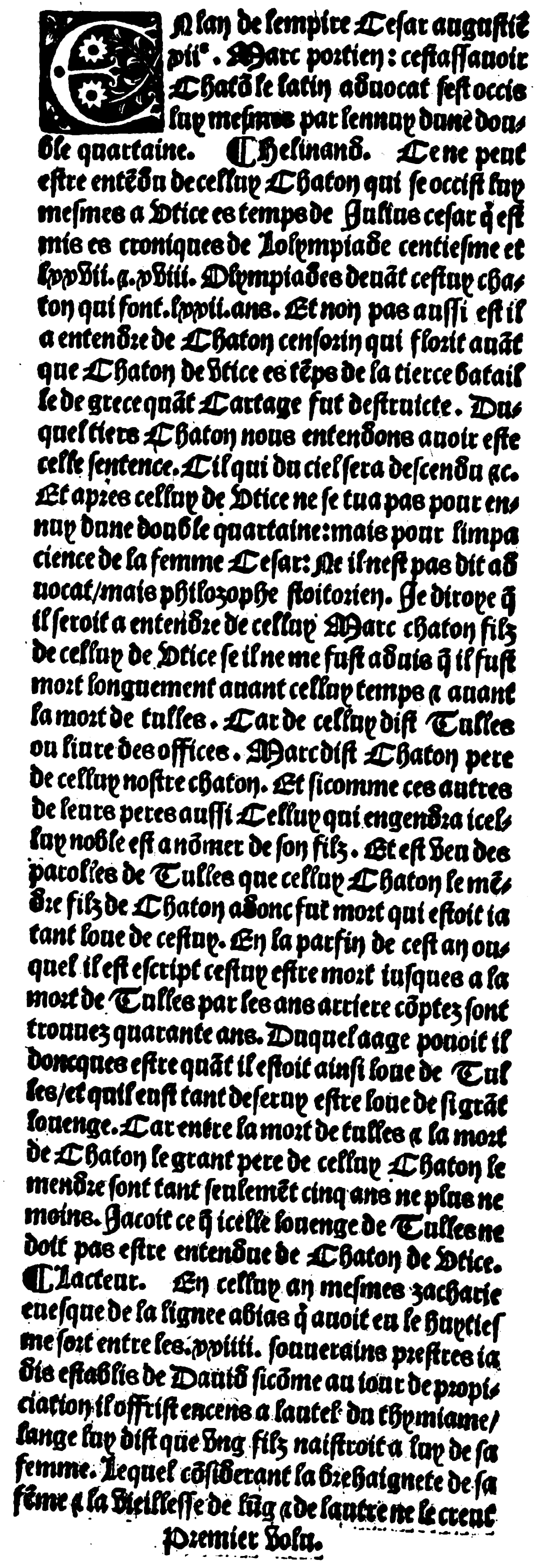
dist. Ceste parolle ne sera pas mise en doubte/ mais est prouuee tresvraye de prophetie. Et celles sespouenterent du regard de lange. Et elles prierent Marie q̄ elle leur pardonnast ⁊ priast pour elles.

❧ Des causes de lespousemēt dicelle.
¶ Chapitre. lxxiii. ¶ Hierosme.

Pource certes est le filz de dieu conceu nō pas par simple vierge/ mais de espouse/ premieremēt certes a ce que par la generation Joseph le cōmencemēt du lignage de la vierge Marie fust demonstre. Secondemēt pource que elle ne fust lapidee des iuifz cōme auoultrie/ Tiercement affin que icelle sen fuyant en Egypte eust confort de son mary. Et ygnacie le martir y adiousta la quarte cause/ cestassauoir q̄ son enfantement fust cele au diable. ¶ Ambroise sus Lucas. Pource fut la vierge Marie espousee q̄ elle ne vsast de renōmee de folle virginite a laquelle le ventre estoit veu deuant porter par noble corrompure. Nostre seigneur ayma mieulx doubter aucuns de son naissemēt que de la chastete de sa mere/ Car il scauoit bien la virginite estre tendre de vergongne et la renommee de chastete vituperable. Ne ne cuyda pas la foy de sa mere estre estouppee par les iniures de son naissemēt. Ne il ne voulut pas laisser aux vierges viuātes couuerture de excusatiō par mauuaise oppinion affin q̄ la mere de nostre seign̄r nen fust veue diffamee. ¶ Lacteur. Pource vrayemēt conuenoit il monstrer la natiuite et le commencemēt du lignage Marie par la generation Joseph/ car maniere nestoit pas aux iuifz descouurir p̄ les femmes les cathologues des generations. Et par ce certes que il demonstra Joseph de la lignee Dauid il demonstra semblablement Marie estre de celle mesme lignee. Car il fut cōmande es nombres que les lignees ne fussent pas meslees par mariage/ mais chascun print femme de sa lignee. Et certes se la genealogie de Marie eust monstre expressement ceste chose ce eust este nouuellete: et celle nouuellete eust demonstre esclandre et esmeu entre les iuifz/ ⁊ se la genealogie de ioseph eust este teue nous neussiōs pas cōgneu de quel lignage la vierge eust este: Et Jehan chrisostome dit que pource nulle saincte femme nest remembree en la genealogie de christ/ mais tant seulement les pecheresses si que Jesuchrist demōstrast estre venu pource q̄ il effacast noz pechez/ Certes il ne vint pas comme iuge/ mais cōme medicin. Et par ce sicōme dit Jehan chrisostome il nous enseigne que nous nayons honte des vices de noz parens. Et que nul ne soit esleue en orgueil de la gloire diceulx/ mais considerez les parēs de christ on se glorifie de ses seulles vertus.

❧ De la generation des deux.
¶ Chapitre. lxxiiii.

De la difference de Lucas et Mathieu en demōstrāt la generation de christ: dist Jehan chrisostome q̄ Mathieu escript aux iuifz en hebrieu/ ⁊ il ne pouoit plus delecter les iuifz en sō euāgile que de dire Christ estre ne de Abrahā auquel la premiere promission est faicte/ ⁊ affin que il rendist les iuifz contens de la commence il son euangile. Lucas certes cōmunement parlant a tous estendit sa parolle plus hault et cōmence du commēcemēt sainct Jehan baptiste. De rechef Mathieu compte de la genealogie en descendāt ⁊ demōstre lhumanite par laquel le dieu descendit aux hommes. Et Lucas commence en montant/ Car il ouure la forme du sacremēt cōmence du baptisement christ ⁊ monte iusques a dieu demōstrant les baptizez monter affin q̄ ilz soient filz de dieu. Et adōc il mist lxxvii. generations qui est nōbre de remission: De rechef Mathieu parlant aux iuifz qui estoient de Abraham demonstra la genealogie q̄ estoit iusques a Abraham a qui la promission auoit este faicte. Et Lucas parlant communemēt a tous/ cestassauoir tant aux iuifz comme autres gens estendit la genealogie iusques a Adam/ car tous estoiēt de adam. Et pource dit Mathieu/ en chascun lieu genuit/ cest a dire engendra. Car il nōbre tant seulemēt les filz de nature. Et Lucas si dit qui fuit/ cest a dire qui fut. Car il entreposa aucūs selon la loy et aucuns selon adoptiō. Et dont la glose de Hierosme dit q̄ Matham ⁊ Mathath engendrerent chascū vng filz dune seule femme nōmee hesta par nō. Mathā q̄ descēdit de Dauid par Salomō espousa icelle p̄mieremēt/ ⁊ vng filz delaisse de luy: cestassauoit Jacob mourut. Et ap̄s ce Mathath q̄ descēdit de Dauid par Nathā lespousa ⁊ engēdra Hely. Et ainsi Hely ⁊ Iacob furēt freres dvng vētre/ ⁊ Jacob print la femme de Hely son frere mort sās hoirs si q̄ il suscitast la lignee de son frere ⁊ engēdra Joseph q̄ fut sien par nature/ mais il fut filz de Hely selon la loy.



De la mort Chaton / Et de la cōception du precurseur Cest a dire Jehan baptiste.

Chapitre. lxxv. Eusebe.

EN lan de lempire Cesar augustie xii^e. Marc portien: cestassauoir Chatō le latin aduocat sest occis luy mesmes par lennuy dune double quartaine. Helinand. Ce ne peut estre entēdu de celluy Chaton qui se occist luy mesmes a Utice es temps de Julius cesar q̄ est mis es croniques de lolympiade centiesme et lxxvii. ou. xviii. Olympiades deuāt cestuy chaton qui font. lxxii. ans. Et non pas aussi est il a entendre de Chaton censorin qui florit auāt que Chaton de Utice es tēps de la tierce bataille de grece quāt Cartage fut destruicte. Duquel tiers Chaton nous entendons auoir este celle sentence. Cil qui du ciel sera descendu &c. Et apres celluy de Utice ne se tua pas pour ennuy dune double quartaine: mais pour limpacience de la femme Cesar: Ne il nest pas dit aduocat / mais philozophe stoitorien. Je diroye q̄ il seroit a entendre de celluy Marc chaton filz de celluy de Utice se il ne me fust aduis q̄ il fust mort longuement auant celluy temps et auant la mort de tulles. Car de celluy dist Tulles ou liure des offices. Marc dist Chaton pere de celluy nostre chaton. Et sicomme ces autres de leurs peres aussi Celluy qui engendra icelluy noble est a nōmer de son filz. Et est veu des parolles de Tulles que celluy Chaton le mēdre filz de Chaton adonc fut mort qui estoit ia tant loue de cestuy. En la parfin de cest an ouquel il est escript cestuy estre mort iusques a la mort de Tulles par les ans arriere cōptez sont trouuez quarante ans. Duquel aage pouoit il doncques estre quāt il estoit ainsi loue de Tulles / et quil eust tant deseruy estre loue de si grāt louenge. Car entre la mort de tulles et la mort de Chaton le grant pere de celluy Chaton le mendre sont tant seulemēt cinq ans ne plus ne moins. Jacoit ce q̄ icelle louenge de Tulles ne doit pas estre entendue de Chaton de Utice. Lacteur. En celluy an mesmes zacharie euesque de la lignee abias q̄ auoit eu le huytiesme sort entre les. xxiiii. souuerains prestres iadis establis de Dauid sicōme au iour de propiciation il offrist encens a lautel du thymiame / lange luy dist que vng filz naistroit a luy de sa femme. Lequel cōsiderant la brehaignete de sa fēme et la vieillesse de lug et de lautre ne le creut

pas. Et pource il se teut iusques au iour de lenfantemēt / et lange demonstra au pere le nom de lenfant et la louenge et la sainctete et labstinēce. Mais Lucas leuāgeliste pource q̄ il demōstre icelluy enfant auoir par droit dheritage purte et noblesse de vie au cōmencemēt du sermon de celluy / il loue les parēs de luy en quatre manieres. Cest du lignage / de loffice / de la sainctete de vie / et du long aage. Adonc cōceut Elizabeth et se mussa cinq moys / car son enfantemēt auoit hōte de son aage / et elle nauoit oncques cōgneu le mistere / car zacharie muet ne luy pouoit demonstrer: mais apres se elle se esiouyst en la venue de Marie la verite de la chose cōgneue. Et elle cōceut en la. viii^e. kalende doctobre. Cestassauoir en lequinoce dautōne / quāt les nuytz commencēt a croistre et les iours a amenuyser. Et apres ce Marie cōceut le sixiesme moys en la. vi^e. kalende dauril quant les iours commēcēt a croistre et les nuytz a appetisser. Et le sixiesme moys affiert au. vi^e. aage.

De la salutation de lange a la benoiste vierge Marie.

Chaptre. lxxvi.

Bernard sus missus est.

LA vierge certes aornee de gemmes de vertus et tresresplendissante de double beaulte ensemble. Cestassauoir de pensee et de corps. Congneue es choses espirituelles par son esperāce et par sa beaulte appella en soy les regardz des celestielz citoyens si q̄ elle enclinast le courage du roy celestiel a la connoitise delle et amenast a elle de dessus le message celestiel. Et doncques est entre lāge a icelle sicōme ie cuyde ou secret lieu de sa chastete ou icelle par aduenture oroit / son huys cloz sus elle a son pere en secret. Ne il nest point a souspecōner q̄ lange eust trouue lhuys de la vierge ouuert / laquelle estoit en propos de fuyr la frequētatiō des hōmes et les parlemēs / si q̄ par les parlemēs elle orāte ne fust pturbee ouquel la chastete de sa cōsciēce ne fust essayee. Et en icelle heure elle auoit clos son habitacle sus elle aux hōmes et non pas aux anges. Lange. Dieu te sauf dit il pleine de grace. Vrayemēt de grace pleine. Car tu es gracieuse a dieu aux anges et aux hōmes. A dieu par humilite / aux anges par charite / et aux hōmes par plantureusete. Vrayemēt de grace pleine. Car dieu auoit mis en icelle la plante de tous biens / si q̄ se nous regardōs en nous paruenir en aucune

chose de grace et de salut/nous cognoissons celle chose redonder delle qui monte affluete de delictz. Nostre seignr dit il auec toy: Le pere auec toy q fait le filz tien et sien. Le filz auec toy qui ioinct a soy en toy et de toy le corps humain. Le sainct esperit auec toy qui ton ventre a sanctifie. Tu es benoiste entre toutes femmes. Cest a dire deuant toutes femmes. Car sans exemple de feminine codition/ tu as voue virginite. Et pource q tu seras vierge et mere & que tu engendreras dieu/laquelle sicome elle ouyt ce elle est troublee en la parolle de celluy tat de langelique vision comme de la salutation non acoustumee/ou que elle croyoit icelluy estre homme & elle estoit seule en sa chambre. Bernard. Ce q elle fut troublee estoit de vergongne virginel/car elle ne fut pas perturbee de force laquelle se teut/et se pourpesa de sens. Et lange luy dist. Ne te doubtes Marie le sainct esperit suruiedra en toy. Cest a dire. Sur la maniere que il vient es sainctz il suruiendra en toy. Et certes iacoit ce que elle fust ia pleine de grace/ si nest il pas dit de lage superfluemet. Le sainct esperit suruiendra en toy/ Mais fut pour habodance de greigneur habondace de grace. La grace auoit premier reply sa pensee/ mais ceste replit ventre & pesee. Et la vertu dist il du treshault saombrera en toy. Cest a dire entrera en toy en secret & occultemet. Et pource naistra de toy le sainct que tu appelleras filz de dieu: car ie croy quil ny ait eu qui nommast celluy tresnoble. Icelluy treslouable. Icelluy treshonorable pource que il estoit a assembler au seul engedre du pere de la trespure chair de la vierge auec son ame: & pource doc mist il sans diffinit sainct Et par la sainctification desperit & par lassumption de nostre seigneur. Et elle dist. Vecy lancelle de nostre seigneur. Et est respondue humilite si que le siege de grace fut appareille: Qui est ceste tant haulte humilite qui nait congneu doner lieu a honneur gloire ne scet desacoustumer elle est esleue mere de dieu & elle se nome ancelle. De la en apres elle ioict la desserte de son oraison a celluy qui la denoncoit du don de promesse/disant il soit fait a moy du filz de dieu selon ta parolle. Du filz de dieu qui estoit des le commencement auec dieu soit fait chair de ma chair selon ta parolle soit fait. Je te prie en moy le filz dieu pronoce non pas q il trespasse oultre mais que il demeure. Cestassauoir vestu de chair/et non pas dair. Soit fait a moy & no pas tant seulement chose oyable aux oreilles/mais visible aux yeulx et maniable aux mains/ et portable aux espaulles: soit fait a moy no pas q figure prestee/empraincte en mortelles peaulx/ Mais en fortune humaine empaint vniablement en mes chastes entrailles. Et ce non pas par perissement de morte chambre/mais par operation du sainct esperit.

De la conception du filz dieu.
Chapitre. xxvii. Comestor.

Maintenant en ceste parolle est fait et conceu christ de la vierge plein home en ame & en chair. Ainsi toutesfois que la facon des mebres ne perissent estre deuisees/& est creu estre cőceu en lhuytiesme kalende dauril: et. xxxiii. ans retournez estre mort. Augustin contre felicien. La diuinite ne vint pas a Marie par mouuemet de lieu/mais par la non racomptable manifestation de sa puissance. Et il emplit le ventre de la mere a estre engedre/& q tout est il ne se priua pas de plante de sa substance & luy pardurable en sa chose et mortel en la nostre/ gousta mort en vne chose et en lautre/il suscita les mors et ainsi/ car il estoit dieu et homme et vray mediateur de lung et de lautre/& non pas personne doublee ne se monstra il pas/ne personne confuse. Augustin au second liure de la doctrine chrestienne. Aussi comme le son est fait quant nous parlons et la parolle que nous portons au cueur/ et est appellee parolle/ et tant seulement nostre pensee nest pas conuertie en ce/ Mais demourant en soy entiere/ Et prent forme de voix que en soy elle prengne aux oreilles sans aucune ordure de sa mutation. Aussi est le filz de dieu non mue. Et toutesfois est il fait chair a ce que il habitast en nous. Jehan damassien. Apres le cőceuemet certes de la vierge saincte/le sainct esperit suruint en icelle selon la parolle de nostre seigneur que lange luy dist purgeat icelle en la puissance de sa diuinite. Et appareillant ensemble receptiue & generatiue du filz de dieu. Et docques enombra icelle la sagesse de dieu par soy et estant vertu acoupable a soy mesmes/ chair animee de ame raisonnable ententiue des tressainctz et purs sens de celle vierge/ Et non pas seruat de lancien arrousemet/mais croyant par le sainct esperit. Lactence. Certes vertu generatiue ne fut pas naturellement esmeue en la vierge. Mais par miracle/ Cestassauoir par loperation du sainct esperit qui suruenant en icelle luy dona par laquelle en vng seul momet

elle feroit ces quatre fais. Cest assavoir decision/conformement/conversion et formation de corps de christ: Toutesfois autre oppinion est veue estre que ceulx quatre fais ne furent pas en la vierge de la vertu generative: mais tant seulemēt de la merveilleuse operation du saict esperit. Mais la premiere oppinion est veue la meilleur: Car selon icelle la raison de mere en la vierge est plus pleinement gardee. Et certes ses faitz furēt en elle sans nul moyen du sainct esperit. Et riens moins aussi de la vierge du tout sans nul moyen: Mais de la vierge ce fut naturellement et du sainct esperit effectivemēt. Jacoit ce que adoncques la vierge nait receu riens par dehors: toutesfois fut elle vrayement et proprement mere de christ/et plus pleinemēt certes que nulle autre femme de son filz: Car icelle decision de la chair Jesuchrist est faicte du tout en tout de la vierge En telle maniere que il ny eut riens/ dont selon ce que moyennant le faict de la force generative de la vierge/le conceuement est demene a quantite deue. Cōme certes lincarnation du filz la trinite toute soit ouvree / si est toutesfois ceste operation attribuee au saict esperit pour le trespuissant effect de la grace de dieu. Par laquelle icelluy hōme nulles dessertes devant allantes est couple au filz de dieu en celluy cōmencement de sa nature en unite de personne/ne toutesfois nest il pas a dire filz du sainct esperit/iacoit ce que le sainct esperit ait ce ouvre/ou que confusiōs ne soyent es personnes se ilz estoient dys deux peres: ou que le sainct esperit ne soit creu en cest oeuvre avoir donne au filz de sa substance sicōme pere a filz en sa generation.

❧ Pourquoy dieu voulut estre encharne. Et pourquoy il voulut estre seul filz en la trinite.

¶ Chapitre. lxxviii. ¶ Lacteur.

Si comme dit Augustin la grace de dieu ne peult plus gracieusement estre louee que comme icelluy filz de dieu seul engendre et immuable vestist en soy nature humaine et donnast aux hommes esperance de son amour/ cest assavoir homme moyen par lequel homme allast a icelluy comme il fust tāt loing des hommes. Juste loing des mauvais et benoist loing des chetifz. Et pource adonc est dieu fait homme a ce quil commandast en nous sa grace et sa charite/et q̄ Premier voulu. lhumilite de dieu qui estoit cheute reprint et sanast lorgueil dhomme/et que il demonstrast la grandeur de celle maladie laquelle il convint estre guarie par tant precieuse medicine/et que dieu demonstrast sa dignite a homme entre ces autres creatures pour lequel dieu voulut faire si grans choses et souffrir si grans choses. De rechef et que en celluy homme Christ qui est ung seul dieu sans nulz merites precedens il louast sa grace et que par celle creature raisonnable que le dyable se esiouyssoit avoit vaincu il vainquist le dyable. De rechef que par le remede de sa chair il guarist et enluminast homme qui estoit cheu par la chair / et que il nous fist ses membres aussi comme en une mesme nature/et que chascun homme honnorast et en soy et en son prochain humaine nature cōme ioincte a dieu par union. Et certes en la parfin que homme cōverty a luy il fist tout benoist dehors et dedans cōme il fust veu que ce fust tout bien dhomme/et par assentement de chair et par assentement de pensee/et par contemplation de divinite que se hōme entrast ou yssist il trouvast pastures. Le pere certes et le sainct esperit peurent estre encharnez/et toutesfois ne le convint il pas: mais le filz seul print chair pource que le filz est ymage du pere auquel et p lequel hōme est fait/et que celluy fust ymage de creation qui avoit este ymage de creation en croyant a luy et en muant icelluy qui est ymage de dieu. Recouvre homme en soy la similitude de dieu Et si que celluy qui estoit filz de dieu par divinite icelluy fust seul filz dhomme en humanite Et que nulle confusion fust faicte es personnes Et que il fist les hommes filz de dieu par adoption/et que lheritage promis iadis aux saictz ses freres/cest au filz de dieu il confermast par grace de adoption. Et que ce que le pere avoit perdu par homme il recouvrast par icelluy homme affectueusement. Le dyable certes des le commencemēt voyant le filz de dieu par toutes choses semblable au pere/et maintenant envie de celluy. Et voulut adonc estre semblable au treshault et a son admonnestement voulut aussi estre le premier homme Et pource voulut il estre tel fait que chascun homme peust ensuyvir icelluy en son bien / cest assavoir en ensuyvant lhumble passion de celluy: car toutesfois les oeuvres de la trinite sont indivisibles et les trois personnes ensemble ont ouvre icelle incarnation du filz aussi comme trois damoiselles qui vestēt une delles elles sont toutes trois une mesme oeuvre.

De la maniere de celle vnion / ⁊ de lunite de la personalite.

Chapitre. lxxix.

Certes ceste reception fut telle que elle fist dieu hōme et homme dieu. Nulle plus amyable vnion ou conionction ne peult estre entendue: Car nulle chose nest vraye de celluy hōme qui ne soit vraye du filz de dieu ⁊ aussi a la conuersion. Et celle susception si prent triple vnion: cest assauoir du filz dieu a la chair du filz dieu a lame: et de lame a la chair. Mais il est leu le filz dieu auoir prins chair lame moyēne: Car lessence diuine est de si grāt subtilite ⁊ de si grāt simplete que il ne luy appartenoit point assembler a corps terrien / fors moyennant substance raisonnable. Certes cest chose certaine par le tesmoignage des sainctz que la nature ne print pas nature / ne la personne personne: mais la persōne print nature. Et toutessois disons no⁹ la diuine nature auoir assemble a elle lhumaine ⁊ icelle estre vrayement encharnee. Et pource vrayement le filz de dieu ne print pas la personne dhomme / mais la nature. Et pource que de celle chair ⁊ de celle ame que le filz dieu prist nestoit pas ordonnee vne personne / mais il lassembla en prenant et en assemblant il la print. Et ce que Augustin doncques dit. Hōme pris du filz de dieu / ou assemble a luy est a rapporter de la nature dhōme ⁊ non pas a la personne Car christ est vne personne de double substāce Car il est dieu ⁊ hōme. Mais toutessois lune partie de ceste personne ne peult pas estre dicte dieu: car autremēt seroit il aduis que le filz de dieu creust quāt hōme vint a sa diuinite: mais dieu ne peult croistre ne estre partie daucune chose. Adonc lhumanite cōioincte a la deite appetissoit en accident Et donc tout aussi comme blanc et sa blancheur ne sont pas deux: Mais vne seule chose. Aussi dieu et hōme ne sont pas deux: mais vne seule chose pource que lune des deux vnitez substancielles se deffaict en accidētel icelluy double substanciel / iacoit ce que il ne nombre pas les choses subgectes: mais les formes. Et de ce est q̄ se le filz de dieu eust pris humanitez infinies / cest a dire corps et ames infinies si fut ce vne personne pour la conuenablete du prenant. Et si selon lune dicelles il estoit dit Pierre / et selon lautre il estoit dict Jesus. Vrayement il pourroit estre dit Jesus et Pierre: car iacoit ce que ce soit autre chose de luy substanciellement / toutessois est ce mesmes a luy personnellement Et apres ce suppose Jesus est suppose le filz de dieu / ⁊ par consequent Pierre Et iacoit ce que ces deux humanitez se deffaillent en accident / toutessois sera le filz de dieu plusieurs hommes: car iacoit ce q̄ lune et lautre se deffaille en accident par le regard du filz de dieu / toutessois en lentrechāgeable cellation de lung et de lautre. Ne lune ne lautre ne se deffaict: Mais sont diuisees de soy entrechangement comme elles soyent en diuerses natures. Pose certes que dieu le pere prengne celle mesmes humanite auec le filz si seront le pere et le filz vng homme. Et toutessois sera celluy homme vng autre de celluy homme / cest assauoir par estrangete personnelle / et non essentielle. Il pourra vrayement estre dit / tel homme est pere et filz / et toutessois ne sera pas le pere filz / ne le filz pere.

De la predestination de Jesuchrist homme / et de sa grace / et de sa plenitude de sagesse.

Chapitre. lxxx.

Nul plus noble exemple nest de la diuine predestination et grace que icelluy mediateur. Ne en celluy hōme aucune chose de merite nalla deuant que elle fust prinse du filz de dieu en lunite de la personne. Et certes celluy homme est grace et filz de dieu / et a ce est il predestine / cest a dire appareille deuant de grace. Ne pource ne sensuyt il mye que le filz de dieu soit predestine q̄ il fust celluy homme pource que a estre hōme nest pas au filz de la grace de dieu: mais en la conuersion en parlant proprement. Certes le subgect de grace nest pas filz de dieu ou deite: mais hōme ou humanite. Et certes selon Augustin predestination est preparation de grace par laquelle dieu sceut auant iceulx estre faictz conformables / cest a dire semblables a hōme christ Et leur appareilla a tous des pardurablete biens sans desserte. Ne toutessois icelluy christ selon ce que homme nest pas dit en aucune maniere filz de adoption: mais naturel tant seulement pource que iceulx seulz sont ditz filz adoptifz qui nestoient pas auant filz: mais apres sont adoptez en filz. Et il est assauoir icelluy homme auoir des celle conception receu plenitude de grace auquel seul lesperit est donne / et non pas a mesure. En celluy certes habite plenitude du tout en tout: car il est plein de toute grace Tout aussi comme au chef sont tous les

sens/ et en tous les autres membres est seul le toucher. Aussi a tous ses sengles membres est grace donee a mesure/car ilz sont pris de la plenitude de celluy non pas selon lessence: mais selon la similitude. Ilz ne prennent iamais certes celle mesme grace/mais semblable Icelluy enfant donc plein de grace et de sagesse fut des sa conception. Ne ce ne luy contrarie pas qui est leu q̃ icelluy auoit proffite par sagesse/ par aage & par grace enuers dieu & les hõmes Car il proffitoit es autres certes non pas en luy sicõme le proces de son aage il demõstroit a iceulx plus & plus les dons de sa sagesse & de sa grace. Et pource il esmouuoit iceulx & a la perfection de sa vie & a la louẽge de dieu: et pource proffitoit il a dieu son pere a la louẽge et aux hõmes a leur salut. Nous disons certes lame de christ estre donnee a luy p̃ sagesse a la parolle de dieu auquel elle est assemblee pource q̃ celle entend scauoir toutes choses q̃ dieu scet. Il est certes capable de science/& pource est cõuenablement ceste chose dõnee a luy sans mesure: duq̃l icelle est naturellemẽt capable. Il ne luy est pas donne certes pouoir faire toutes choses q̃ dieu fait Car la toute puissance appartient a la seule diuinite: Car iacoit ce que il sache toutes choses que dieu scet: mais toutesfois non pas si clerement/ne ne les prent pas si appertemẽt comme dieu: mais il les prent plus clerémẽt & plus appertemẽt de toute autre creature et plus presentement. Christ fut donc ensemble comprenent et demonstrateur des lheure de sa conception. Et receut aussi comme receueur plenitude de grace et de sagesse sicomme dieu/et ne luy peut plus planierement donner Ne il neut pas foy/ vertu ne esperance: Car il nauoit pas enigmatique ne speculatiue: mais eut planiere cognition de dieu et vraye comprehẽsion. Il eut toutesfois vne certaine attente de bien qui nestoit pas dacune ppre vertu de raison vrayement il eut si grãde charite que nul ne pourroit estre greigneur sicomme luy mesme dit. Nul ne peult auoir greigneur dilection que ceste. &c.

❧ En quelle maniere il est chef de leglise selon lune et lautre nature.

Chapitre. lxxxi.

Cestuy Christ est chef de leglise selon lune et lautre nature touptesle dit de lapostre: car selon ce q̃ dieu est chef de tous les sainctz: car il les viuifie espirituellement et sainctifie et gouuerne vsant de ceulx a sa voulente sicomme le chef de ses membres. Et selon ce toute la trinite est vng chef de leglise vniuersel/ Cest assauoir des anges & dhõmes: mais selon lhumaine nature il est dit chef de leglise figuratiuement/ cest de leglise collectiue des hommes / non pas tant seulement pour la semblablete de nature que il conuient le chef auoir au corps: mais certes pource que de luy viennent tous les sens et tous les mouuemens espirituelz de leglise ainsi comme du chef au corps Et ce est en trois manieres. Cest assauoir par maniere de merite: car il desseruit a nous tous les dons du sainct esperit. Par maniere de doctrine: car auant et apres il enseigna les siẽs par predication. Par maniere certes de foy: car par la foy que nous croyons en celluy nous luy ressemblons qui est certes tresexpressement semblable a dieu par la plante de graces en tant cõme hõme / non pas par maniere de auctorite ne decourent ilz pas ou viennent de celluy hõme: mais de seule deite Certes auant lincarnation fut Christ chef de tous les sainctz selon humanite / non pas estãt simplement: mais creue. Donc es temps dabel Abel fut chef selon lhumanite/non pas que il le fust adonc simplemẽt: mais ce qui estoit en la foy Abel. Foy certes est sus le tempe. Et lhumanite certes qui est signifiee en foy se estend cõmunement a tout temps. Abel certes par la foy q̃l creut Christ estre plein des dons du saĩct esperit a tressemblable a dieu voulut ressẽbler a dieu/& luy est ressemble Et pource en ceste foy decourut en luy aucune chose de la semblãce de luy. Certes il appert q̃ Christ filz de la vierge est mẽbre tresnoble de son corps / cest chef de leglise q̃ est debonnaire corps de celluy: car aussi cõme les mẽbres de lhõme sont corporellement viuifiez dune ame qui a siege ou chef / aussi tous les loyaulx sont viuifiez espirituellement dũg esperit/cest assauoir q̃ principallemẽt a siege en Christ. Et aussi cõme le corps de Christ est naturel de trespurs mẽbres / aussi est leglise des loyaulx non corrõpus. Certes le corps naturel de Christ est sacremẽt du corps debonnaire dicelluy dõt lapostre dit. Vous estes corps de Christ et mẽbres de mẽbre/ cest de Christ. Et pour lunite de ce corps et de ce chef parle leglise de lung et de lautre aussi cõme dune mesme personne/ou soubz autre figure semblablemẽt comme de espoux et de espouse. Et selon ce toute leglise est dicte vne maison / vng corps/vng paine et vne ame. Certes pour ceste vnite est dit Christ en nous et parler et ouurer et souffrir et estre delecte.

¶ Que il receut certes auec nature noz deffaulx/et non pas tous.
¶ Chapitre.lxxvii.

Le filz de dieu certes conceut ame passible et chair passible et mortelle. Et aussi comme vraye nature de homme/ aussi print il les vrays deffaulx dhomme / cest assauoir en chair / fain et soif et lassete et ces autres. Et en ame tristesse/douleur et paour et ces autres. Mais toutesfois ne print il pas tous les deffaulx dhomme: car il ne print pas ceulx de coulpe: Mais ceulx de peine que il conuenoit prendre a cellui homme sans meffaire a sa dignite. Il ne print pas certes ignorance ne enclinement de pecher ou conuenablete ne force de bien faire. Iceulx certes entalentemens de humaine enfermete print il sicôme chair et mort/non pas par necessite de condition: Mais par voulente de pitie: car certes il eut vraye paour et vraye tristesse en la nature de homme: mais non pas côme nous qui sommes soubzmis a nous de necessite par cause de peche. Et de rechef sont en nous iceulx entalentemês selon le faire et le souffrir.: mais en Christ il ne fut fors selon le souffrir: car oncques le courage de celluy ne trembla a ce que il declinast de lamour de dieu ne de droicture. Et aussi comme en larche de Noe ainsi et en lame de Christ toutes choses furent appaisees si que nul mouuement ne fust illec premier contrariant a raison. Donc icelluy mouuemêt de sensiblete par lequel il voulut naturellement/non pas mourir ne fust pas desraisonnable: car iacoit ce que il fust non loisible a raison il ne fut pas a desraison a la sensiblete: car selon raison lentalentement de lame est vng et si est autre selon sensiblete. Et certes la voulente de dieu estoit que Christ mourust/a la voulente duquel raison se consentoit. Et toutesfois estoit la voulente de dieu et luy plaisoit que la sensiblete refuyst mourir si que icelluy Christ prouuast en soy et lhumanite et la verite et en ses membres par competante tribulation/non pas a desesperer: Mais de aorer et demonstrast sa voulente exemple de soy soubzmettre a la diuinite. Et ainsi appartient il auoit este en luy deux voulentez selon les deux natures / cest la diuine et lhumaine/ et lhumaine estre double / cest assauoir sensuelle et raisonnable/ et auec ce necessite de souffrir en lame / et ensemble souffrir et mourir en corps/ sicomme de son gre il auoit prins les autres deffaulx. Adonc il neust pas ceste necessite de condition de necessite comme il fust quitte de tout peche: mais seulement il le print de nostre enfermete par sa seule voulente. Il le print certes du nostre affin que il ostast le nostre et nous donast du sien. Il print nostre simple anciennete de peine si que il destruysist la nostre double de peine et de coulpe et espandit en nous sa double nouueaulte/ de droicture et de gloire. Certes il est assauoir christ auoit prins aucune chose de tout estat dhomme qui vint tous les autres sauuer. Et certes quatre estatz dhomme sont diuisez. Le premier auant le peche. Le second apres et deuant la grace Et le quart en gloire. Du premier il print franchise de peche. Du second peine. Du tiers plenitude/et du quart impossibilite de pecher et parfaicte amour de dieu.

¶ Que a linstant de celle conception il desseruit tout a luy/et neut point de chose originelle ou de nourrissemêt.
¶ Chapitre.lxxviii.

Certes le filz de dieu prît ame souffrable et chair mortelle: mais icelle ame des le iour de sa conception eut desserte de sa non souffrablete a venir ensemble et de la clarification de son corps/non pas certes tant seulemêt quant icelluy obeyssant a son pere souffrit la croix: mais tantost comme il est fait homme il desseruit sa glorification par charite et par droicture et autres vertus/ en la plante desquelles il fut faict Certes si grant plante des dons du sainct esperit fut en luy que il ne peut accroistre en icelles Dont Gregoire dit que il neut pas du tout en tout iouxte le merite de lame parquoy il peust accroistre. Donc ne desseruit il riens plus a luy par le gibet de la croix que de sa conception par grace de vertus. Ne il ne proffita pas selon le merite de lame selon la vertu de merite: mais toutesfois il proffita quant au nombre des merites. Certes il eut plusieurs merites en la passion que en la conception: mais elles ne furent pas de greigneur vertu que elle auoit este auât Car adoncque il commenca a souffrir premierement il nauoit pas greigneur obedience et voulente parfaicte: mais estoit parfaictement obeyssant et bon des ce que il fut homme. Et pource quil ne eut pas chose originelle ne fut il pas disme es nombres Dabraham. Iadis certes la cure de la chose originelle se faisoit par oblations de dismes et de sacrifices aussi com-

me Abraham donnant les dismes. Ceulx qui estoient encores en luy sont dismes/ceulx qui estoient tāt seulement selon la raison de semence/ et en descendirēt par le faict de coulpe ilz furēt auec luy doublement/materiellement et formellement. Et pource eurēt ilz mestier de curation sicōme Leui. Mais certes christ ne fut pas ainsi: Car il fut illecques tant seulement materiellement et non pas selon raison de semēce ou par faict de couple nen descendit il pas: mais par loeuure du sainct esperit. Et pource neut il pas mestier de curer. Et pource ne fut il poīt disme Dōt Augustin dit que celle chair Dabraham eut ensemble et playe de preuarication: Cest assauoir en lordonnance des membres qui est deue estre formee par toute la chair aussi cōme par raison de semence cōme transcripte et eut medicinement de la playe: Cest assauoir par la chair de christ qui est sans faict de concupiscence materielle prinse tant seulemēt par loperation du sainct esperit. Icelle chose dit il estoit dismee en la chair Dabraham qui estoit curee non pas ce dequoy elle estoit curee. Certes la chair nest dicte counoiter en nous nulle chose fors que par lame. Mais ce est auec lame charnellemēt cōmencee quāt elle cōtrarie a lesperit. Ceste tenson ne fut point en lame de christ pource que illecques ne pouoit estre conuoitise charnelle.

Pourquoy il demoura tant de tēps a estre incarne.

Chapitre.lxxxiiii.

Leon pape ou sermon de la natiuite de Christ.

Cessent certes les complainctes diceulx qui par mauuais murmuremens parlans des diuines dispēsations de la tarditete de la natiuite nostre seigneur. Et sont causes par les temps aussi cōme sil nestoit point compense aux tēps trespassez ce q̄ est fait au dernier aage du monde. Ceste incarnation du filz de dieu que il prolongea estre faicte est fait sacremēt de salut humain/et ne cessa oncques en nulle ancienete de tēps. Sus lepistre aux Galatiens. Certes ce fut fait par grāt conseil que la loy ne fut pas tantost dōnee apres le peche dhōme. Ou q̄ le filz de dieu ne fut pas enuoye. Certes se lorgueil dhomme neust auant esprouue ses forces et neust esleue la suffisance de sa franchise a sa franche voulente il demonstrast et la loy estre donnee superfluement/et le filz de dieu estre venu pour neant. Et adonc affin que il ne eust occasion de murmurer ne de detraire le delaissa dieu auant en la franchise de sa voulente soubz la loy de nature si q̄ il congneust aussi les forces de sa nature et ou elle deffauldroit/ne il ne se humilia mye a requerre grace: Mais croyoit orgueilleusement cuydant la loy escripte estre adioincte a la loy de nature suffire a luy. Il ne deffault pas qui acomplist: mais il deffault qui commande. Et ainsi affin que il fust vaincu de celle mesme auant que il enuoyast son filz donna dieu le pere la loy escrpte/laquelle ne degasta pas la maladie de peche: mais la descouurit/laquelle loy certes donnee la maladie senforcea et lenfermete est accreue/non pas de la loy: mais par le vice de nature et par ladmonnestement du dyable/si que la non suffisance de lune et de lautre loy cōgneue il cryast par son enfermete au mire et requist ayde de grace/et ainsi est il fait Cestuy est celluy Samariteyen qui par la forme de son seruant et la compassion sappropria au languissant et guarist les playes decelluy q̄ le prestre et le leuite trespassoient mauuaisemēt Car prestrise et lancienne loy naymerent nul homme a chose parfaicte.

Du salut de Elizabeth et Marie de lune a lautre.

Chapitre.lxxxv.

Adonc apres la conception se dreca Marie et alla en la cite de Iuda. Iuda si est le nom du royaulme et non pas de la lignee. Hierusalem si estoit en la lignee de Beniamin par quel lieu il conuenoit par aduenture que elle allast au chastel ouquel ilz dient q̄ zacharie adonc auoit habite a quatre mille de Hierusalem/et la fut ne Jehan. Et est leu ou liure des iustes que la benoiste vierge le leua premier de terre. Ambroise sur Lucas. Non pas comme non croyable de la parolle de dieu/ou non certaine de la nonciation/ou doubtance de lexemple: Mais comme ioyeuse pour le seruice/hastiue pour la ioye et religieuse pour le veu elle alla en la montaigne. Et la ou elle montoit en hault estoit elle ia pleine de dieu/et ce fist elle a haste Car la grace du sainct esperit ne scet nulz tardifz mouuemens. Apprenez vous sainctes femmes lententibletez que vous deuez demonstrer a voz cousines plantureuses Car la chastete de virginite ne retarda pas Marie de celle chose commune. Lasprete des montaignes ne la re-

targea pas de curiosite. Le trauail de laller ne la trauailla pas du seruice. Apprenez femmes que vous ne courez pas par estráges maisons/ ne demourez pas es places / ne ianglez pas au commun aucunes parolles. Marie tardiue de yssir de sa maison se hasta au commun et entra en la maison de zacharie et salua Elizabeth/et tátost lenfant sesiouyt ou ventre delle. ¶ Origenes en la premiere omelie. Jesus certes qui estoit ou ventre dicelle sainctifia Jehan encore ou ventre de sa mere mis/ et se hastoit de le sainctifier: mais auát ce certes que elle saluast Elizabeth et si tost comme elle eut dicte sa parolle le filz de dieu exaulsa en ioye lenfant que la mere portoit encores en son ventre. Et donc fist Jesus premierement son precurseur et son message prophete. ¶ Ambroise. Adonc Elizabeth remplie du sainct esperit se esiouyt beneissante lame de nostre seigneur / ne la mere ne est pas auant remplie que le filz: mais comme le filz fust remply du sainct esperit il remplist la mere / et prophetierent les meres par lesperit des petitz enfans: mais Elizabeth est remplie apres le conceuemét et Marie auét. Et certes a la premiere entree de Marie le prouffit de Elizabeth fut si grant que au salut dicelle lenfant sesiouyt tantost ou ventre Et que icelle mere fust remplie du sainct esperit / que cuydons no⁹ la presence de Marie y auoit adiouste par lespace de trois moys que elle y fut. Benoiste dist elle soyes tu entre les femmes. ¶ Bernard. Dure dit il necessite et grief lyen sur toutes les filles de Eue que se elles enfantent elles sont tormentees/et se elles ne enfantent elles sont mauldictes. Et toy certes seras benoiste qui ne seras pas brehaigne ne nenfanteras a douleur Et pour la malediction Disrael toutes generations te diront. Tu es benoiste. Et toy certes nes pas seulement benoiste entre toutes femmes: mais singulierement le fruict de ton ventre est benoist sur tous hommes et anges. Benoist certes en odeur sicomme il est escript. Voicy que lodeur de ton filz apparoistra en sainctes oeuures. Benoist en saueur sicomme il est escript. Goustez et veez que nostre seigneur est souef. Benoist en beaulte. En laquelle beaulte les anges conuoitent a regarder.

¶ La glose. La responce adonc de Elizabeth ouye elle ne se peut plus taire/et les dons que elle auoit receuz/et ce que elle auoit receu par virginelle chastete la response de dieu conuerte elle fist ia appert par temps conuenable. ¶ Bede. Adonc dist Marie. Lame de moy loue nostre seigneur. &c. Elle dist. Nostre seigneur ma aussi comme soubzhaulsee par si grant don et non ouy que il ne peut oncques estre desployé p nulle office de langue: Mais encores a peine peut il estre comprins par pensee de poictrine. Et pource a luy en rendre graces et louenges ie offre toutes les forces de mon ame / et toute a contemple la grandeur de luy duquel il nest poit de fin. Quelque chose que ie viue/sente ou discerne ie metz en luy aggreablement: car de celluy Jesus / cest a dire du salut dicelluy mon esperit est delecte par diuinite pardurable duql ma chair est souffert par conception corporelle.

✠ De la natiuite du precurseur. ¶ Chapitre. lxxxvi. ¶ Ambroise.

Marie certes demoura auec Elizabeth par trois moys/laquelle estoit venue pour seruice / et se prenoit a seruice. Elle y demoura certes non pas pourtant q̃ la maison estrange la delectast Mais pource quil luy desplaisoit estre souuét veue au commun. O vous vierges auez vous apprins la chastete de Marie. Apprenez chastete a apprenez humilite. La plus ieune vint a la plus ancienne et la salua premiere. Il appartient que de tant comme la vierge est plus chaste q̃ de tant elle soit plus humiliable. ¶ Bede. Marie demoura si longuement auec Elizabeth que le temps acomply de lenfantement du messager de nostre seigneur pour leql mesmement elle estoit venue a ce que elle en veist la natiuite/et fut la trois moys/et ainsi elle est retournee en sa maison. ¶ Comestor. Lenfant certes croissoit et estoit conforte du sainct esperit / et estoit en lieux deserz iusques au iour de sa demonstráce en Israel. Marie certes retournáte en Nazareth ayát le filz de dieu ou ventre est trouuee de son espoux et apperceut le fruict/ lequel ne len voulut mener cõme sa fẽme: mais la voulut laisser occultement. Mais il fut en son lict admonneste de lange que il la print comme sa femme et que il neust point souspecon da voultrie et luy demonstra lenfant estre conceu du sainct esperit et que il seroit appelle Jesus et commanda que il luy appellast. Et Joseph reprenant son espouse en femme demoura vierge auec la vierge.

✠ De la description du monde/et de la natiuite du sauueur.

¶ Chapitre. lxxxvii.

Adonc toutes les regiõs appaisees par tout le mõde & toute la ferueur de bataille laissee: le deuant dit augustien desirant le prouffit du commun gouuerner paisiblemẽt & garnir par loix paisibles prononca vne ordonnance que tout le monde fust descript. ¶ Comestor. Icelluy voulant scauoir le nombre des regiõs du monde qui estoient soubzmises a la seigneurie de rõme: et le nombre des citez en chascune region: & le nombre des testes en chascune cite. Et cõmãda que des bourgs dehors des chasteaulx des rues et des villes que chascun sen allast en sa cite/mesmement a celles dont les hõmes estoient nez. Et q̃ chascun confessast estre subiect a lempire de Romme en baillant au preuost de la cite vng denier dargẽt du nõbre de dix deniers/ dequoy len vsoit qui estoit dit denier simple/ et celluy denier portoit lymage de Cesar en lempraincte: & la subscription du nom/ et le nom de ceulx qui ce truage portoient estoit mis en escript. Et adõc se partit Joseph de nazareth po^r venir en Bethleem: pource quil estoit de la mesgnie de Dauid si que il prouffitast auec Marie enceinte & grosse. Jaques filz de ioseph. Et certes sicõme ilz sen allassent en bethleem Marie dist a Joseph. Je voy deux peuples lung riãt lautre plorãt. Lesquelles parolles Joseph cuida estre superflues. Et tantost sapparut a luy vng iouuencel en blanche vesture q̃ luy exposa/disant q̃ icelle auoit veu le peuple des iuifz plorãt & le peuple des gẽtilz esiouyssãt. Et adõc il cõmãda la iumẽt ester/ & Marie descẽdre de celle/ & entrer en vne fosse tenebreuse q̃ du tout nauoit point de lumiere de io^r. Mais a lentree de marie elle cõmẽce toute a resplẽdir: ainsi cõme se il fust illec heure de iour sixte. Ne celle lumiere ne faillit ne de nuyt ne de iour deuãt que Marie enfanta son enfant. Lequel naissant les anges enuironnerent icelluy et laorerent tãtost disans/gloria in excelsis deo &c.

❧ Des croniques du commencemẽt du mõde iusques a celluy temps. ¶ Chapitre.lxxviii.

Nostre seigneur certes est ne en lan de Cesar augustien quarante et deux la nuyt du iour du dimẽche. Car se tu parquiers la table du cõpost a reuers tu trouueras le concurrant de lan de celluy cinquiesme et regulier de ianuier trois ausquelz ioutes mys & ostez sept il en demoure Premier vng: Et ainsi en la huytiesme kalende de ianuier au iour du dimenche tu trouueras ce que concourt/ Car a ce iour que il dist lumiere soit faicte et elle est faicte/il nous visita naissant de hault: Et selon aucũs vrayement est commẽce le sixiesme aage/de laquelle natiuite iesuchrist selon lapostre qui dit. Quant la plente viendra &c. Et selon les autres il est commence du iour quil fut baptize pour la forte regeneration donnee aux eaues. Mais selon les autres a la passion/car adõc est la porte ouuerte. Et est en vne maniere cõmencee la septiesme aage des reposans. ¶ Lacteur. Des croniques. Icelluy fut lan de laage quint q̃ est determine cinqcentiesme & enuiron quatre vingtz et dix. Et du cõmencement du regne Dauid mil.c.et.iiii. Et de lissu e Degypte & du donnemẽt de la loy mil cinq cens & neuf. Et de la premiere promission faicte a Abraham/mil.ix.c.xxxix. Et de la natiuite de celluy a Abrahã deux mille & quinze. Et du deluge deux mille.ccc.et.vi. et du cõmencement du mõde trois mille.ix.c.lviii. Et cest tant seulement selon nous qui auons prins les ans par nombre de la diuine hystoire de adam iusques a Abraham iouxte la trãslation du benoist Hierosme. Et de Abrahã iusques a christ iouxte ce mesme de Hierosme & de Eusebe cesaree. Et selon le compte des hebreux qui se accordent a toutes les hystoires des payens. Et sommes ensuyuis les petis nombres pour celle raison q̃ nous auõs par dessus exposee es ans des iuges. Vrayemẽt auant les temps Abraham tãt auãt le deluge cõme apres sont leuz moult plus de ans en la.lxx^e. edition que ilz ne sont trouuez en la nostre. Et certes sicomme Eusebe dit qui ensuit lancienne trãslation de Adam iusques au deluge decoururent deux mil deux cens et quarante & deux ans. Et du deluge iusques a Abraham neuf cẽs et quarante/ et sont ensemble trois mille quatre vingtz et quatre. Et en nostre edition ilz sont leuz tant seulemẽt mille.ix.c.xlviii. Et certes se tu veulx ensuyr icelluy nombre/ et iouxte le liure des iuges de lissue Degypte iusques a ledification du temple tu nõbreras six cens ans/ en leur que tout/ et au regne Amon roy de Juda douze ans/ lesquelz les dix en sont comptez tant seulement entiers les iuifz/et ces choses toutes comptees tu trouueras du commencement du monde iusques a la natiuite nostre seigneur cinq mille cent quatre vingtz et neuf ans. Et ce nombre assigne bede lequel leglise tient en vsage dont il na vere. Vnum tolle datis ad milia quinque

ducentis. Nascenti domino tot beda dat a prothoplausto. Et no⁹ toutesfois poursuyuãs ces autres choses iouxte le mendre nombre q̃ nous auons ensuyuy iusques icy.

❦ Cy parle des deux bestes/ Cest assauoir vng beuf et vng asne cõmẽt ilz fleschirent les genoulx a terre/ et aorerent celluy qui estoit en la creche.

¶ Chapitre. lxxxix.

Les pasteurs des ouailles certes affermoient eulx auoir veu anges a mynuyt disant louenges a dieu et auoir ouy de ceulx que le sauueur des hommes estoit ne/ouquel le salut disrael seroit restably/ Certes au tiers iour de la natiuite nostre seigneur est marie mise hors de la fosse et est entree en lestable: et mist lenfant en la creche/et le beuf et lasne flechissans les genoulx a terre aorerẽt icelluy. Et ces deux bestes lauoiẽt au meillieu deulx: sicõme il est dit par abacuc auãt. Tu le congnoistras au meillieu de deux bestes aorantes icelluy sans cesser. ¶ Comestor. Marie mist adõc en la creche lenfant enueloppe en drappeletz/ car il ny auoit pas lieu ou il y eust deux chãbres ne q̃ on le peust tourner ailleurs. Forte chose estoit a poures gens de trouuer maisons vuides pour la frequentatiõ de la multitude des gens qui estoiẽt assemblez la pour ce mesmes. Et donc ou commun passage entre deux maisons qui auoient couuerture qui estoit diuersoire/la se receurent/ soubz lequel lieu les citoyens se tournoient a parler ou a conseiller es iours doisiuete pour la desattrẽpance de lair. Et par aduenture Joseph auoit fait illec creche au beuf et a lasne que il auoit amenez auec soy ouquel lieu Jesus est mis a laquelle chose ilz rapportẽt celluy dict a ysaye. Le beuf cõgneut son possesseur ⁊ lasne la creche de son seigneur. Et paintures des eglises qui sont ainsi comme les liures des layes gẽs ⁊ ceste chose represẽtee a nous. ¶ Bernard. Vecy parolle abregee. Dieu le pere fist sur terre soy congnoistre a moult: cõbien fist il briefue chose ⁊ cõbien longue. Il dist ceste parolle. Je emplis le ciel et la terre. Et maintenãt icelluy fait chair est mis en vne estroicte creche. Et le prophete dist des le siecle/ Tu es dieu ⁊ vecy que il est fait enfãt dung iour: Pourquoy se voulut il ainsi appeticer le sire de maieste. Pource q̃ il nous donnast maniere de humanite. Et ce certes dist il. Apprenez de moy ⁊c. ¶ Comestor. Et les pasteurs trespassans iusques en Bethleem trouuerent la parolle qui auoit este faicte a iceulx et ceulx qui les oyoient se merueilloient de ce qui estoit dit des pasteurs a iceulx. Marie certes gardoit toutes ces parolles les portãs en son cueur ¶ Bede. Car elle lisoit ⁊ scauoit les sainctes escriptures ⁊ accordoit les propheties/ celles q̃ sont auec elle faictes de nostre seigneur auec celles que elle congnoissoit escriptes des prophetes/et elle les congneut accordees ensemble a la maniere des celestieulx cherubins saoulez de son voult par lumiere accordable.

❦ De la circoncision de celluy.

¶ Chapitre. xc. ¶ Comestor

Au huytiesme iour certes ilz circoncirent lenfant ⁊ confermerent le nõ de celluy Jesus: Lequel estoit mis a celluy de lange auãt quil fust conceu ou ventre de la vierge. ¶ Bernard. Vecy parolle abregee/⁊ il est plus abrege en chair. Certes la circoncision print au iour de la natiuite. Il est appetice vng peu des anges/mais maintenãt il est moult moins des anges: Car il est fiche aussi comme du fer dequoy les malfaicteurs sont marchez pour la pourriture de tout le corps. Et est ce fer appelle cautere/ et est fait en la teste. Quelle merueille. Certes sil voulut estre circoncis pour nous: lequel pour nous voulut estre crucifie/ il mest certes tout dõne ⁊ est despẽdu en mes vsages. ¶ Lacteur. Nostre sire Jesuchrist nauoit pas mestier de curation/car il ne fist nul peche en sa generation/ mais toutesfois voulut il estre circoncis pour sept causes. La premiere fut pource que il affermast en nous la foy de son humanite. Car en ce demõstra il auoir prins vraye chair ⁊ nõ pas fantastique sicõme aucũs heretiques dirẽt. La secõde affin q̃ il esdrecast en nous esperãce/cest assauoir circõcision espirituelle q̃ est a venir en nous au huytiesme de la resurrection de toute corruption/de coulpe ⁊ de peine. La tierce cause fut affin que il confermast en nous charite/ car tant petit enfant en lhuytiesme de ses iours il commẽca ia a espandre son sang pour nous. La quarte fut affin que il nous donnast exemple de humilite: et mesmement aux prelatz qui establissent les loix/que ilz ne presument imposer aux autres les faix que ilz ne veulent porter: sicomme ceulx que nostre seigneur reprent en leuangile. Ilz lient aux autres les griefz faix ⁊c. La quinte fut affin que il nous

enseignast a eschever esclandres des autres entre ceulx avec q̃ nous habitons: Cestassavoir ou nous confermant en eulx. Car tous les autres enfans estoient circoncis en celluy peuple. Sicomme Augustin dit ou tiers livre: que laide chose est a toute partie non a ferir a son tout. Dont il dist que Pol circōcist thimothee affin que il escheuast lesclādre des iuifz. La sixiesme fut affin que le peche de luxure qui seigneurie en nous en celluy membre il effacast. Et donc si cōme il est premierement souffert en celluy mēbre: aussi est il au dernier en la langue. Et cestassavoir en signe de blasme de luxure & de glontōnie: desquelles choses a bien peu toute vie humaine est infaicte. La septiesme cause si fut affin que le mistere de sa deite fust cele: & tāt pour les diables que pour les hommes non dignes.

De lestoille meneresse des roys / & de la purification de la vierge. C Chapitre. xci.

Au treiziesme iour vrayement veçy que les roys vindrent de orient en Hierusalem disans. Ou est celluy qui est ne roy des iuifz. Nous veismes lestoille de celluy en orient et sommes venus le adorer. Ceulx cy furent successeurs de Balaam qui congneurent lestoille par le devinemēt de celluy / & a la grandeur de celle science ilz sont nommez Magi: que les grecz appellēt philozophes: et les Perses magos: Et ilz vindrent des fins des Perses & des Caldees ou le fleuve de Sabba est / et duquel la region est dicte Sabee. Chrisostome dit lestoille estre apparue moult de temps avant que nostre seigneur nasquist. Et ainsi par moult de temps avant vindrent ilz de loing: et toutesfois peut il estre fait que en treize iours ilz trespassassent moult longues espaces de terres sur dromadaires. Et Herodes oyant les roys est trouble & tout Hierusalem avec luy. Et doubta que aucun enfant ne fust ne de la semence de Hircan ou de Aristobolus pour regner et luy estre desestably aussi comme estrange & deffendoit et garnissoit la cite ferue par la nouvellete du miracle. Fulgence dit / que celle estoille fut adonc cree notable & discrette plus que ces autres / et en celluy lieu. Car elle nestoit pas au firmamēt avec ces menues estoilles. Ne en lair avec les planettes / mais tenoit en lair voyes prochaines a la terre et en mouvement / car premierement icelle immouvable sus Iudee avoit plus dōne signe de venir en icelle. Lesquelz roys de leur deliberation vindrent en Hierusalem aussi comme chef de Iudee. Lesquelz yssus hors adonc alla lestoille devant iceulx par mouvemēt cōgnoissable. Laquelle quāt elle eut son office faicte delaissa estre retournāte a sa premiere matiere dōt elle avoit este prise. Toutesfois aucuns dient que Bede vouloit dire que elle cheut ou puys de Bethleem. Et apres ou temps de Paulin et Eustoche aucunes vierges dediees a dieu avoiēt icelle veue par miracle. Les roys adonc entrez en la maison / laquelle Lucas nomma diversoire ilz offrirent a lenfant singulierement / or / encens / et mirre / selon lacoustumee offrande aux sabeïēs. Toutesfois signifiās icelluy estre roy dieu & mortel. Et apres ce q̃ les iours de la purification de Marie sont acomplis ilz apporterēt lenfant en Hierusalem a ce que ilz le presentassent a dieu. Et donnerent sacrifices a dieu pour luy une couple de tourterelles: et deux poussins de coulombes. Et sur tout ilz rachepterent icelluy de deux sicles dargent. Ce estoit une monnoye qui pesoit aux hebreux deux onces. Et a nous & aux grecz la quartie partie dune once. Et en Hierusalem estoit ung vieillart Symeō appelle par nom qui vint par le sainct esperit au temple. Et celluy prenant lenfant en ses bras sachāt que cestoit christ dist. Or delaisse sire ton servāt en paix selon ta parolle &c. Et icelluy prophetiant de la passion de Iesuchrist dist a Marie: et lame de celluy & la tienne percera ung glaive / Cestassavoir la passion de celluy. Certes sans amour maternel ne peut elle pas son filz veoir estre crucifie & si lesperoit elle ressusciter. Et en celle mesme heure vint Anne pphetheresse. Et parlait de cellug a tous ceulx q̃ attendoient la redemption de Israel.

De lhonneur & de la religion des roys & des autres dorient. C Chapitre. xcii.

Les roys certes maintenāt q̃ christ est ne ilz demonstrerent ung grant dieu en ung petit homme de parolles de fais / et de dōs. Par parolles certes ilz dirēt. Ou est cellug qui est ne roy des iuifz &c. Par fais vrayemēt. Car sicomme ilz virent icelluy ilz laorerēt: & est trouvee en eulx foy plus ague que regard. Grant merveille a iceulx voyans les humanitez et entendans les haultesses. Par dons certes: Car ilz offrirent a icelluy / or / encens / et mirre. Iay leu en aucun

lieu iceulx roys auoit prins science de lapparition de lestoille de celluy es liures de Balaam le deuineur. Duquel la deuination est mise ou vielt testament. Estoille naistra de Jacob. Et hōme se sourdra disrael & seigneuriera sur toutes gens. Jay ouy certes aucuns racomptans aucunes choses des escriptures & se elle nest certaine / toutesfois nest elle pas destruisante de foy / mais delectante: pource que en ce commencement dorient estoit vne gent assise iouxte la grant mer ausquelz lescripture de ceste apparition fut portee et de offrir les dōs / & fut escripte ou nom de Seth. Laquelle escripture estoit demenee des hommes estudians par generatiōs du pere au filz qui le racomptoient lung a lautre. Et esleurēt eulx mesmes douze diceulx les plus curieux & les mieulx aymās des mysteres celestielz. Et se mirēt eulx mesmes a lattēte de ceste estoille. Et se aucun deulx mouroit son filz ou aucune autre personne des plus prochains estoit estably ou lieu de celluy. Et iceulx estoiēt ditz magos en leur langue: car ilz glorifiēt dieu en silence & en voix paisible: et iceulx chascū an apres messons de blez montoiēt en vne montaigne q̄ estoit appellee Victorial. Et auoit en celle montaigne vne spelunque / cest a dire vne fosse cauee en vne roche enuironnee de fontaines et darbres tresdelectables / et illec eulx se lauans aoroyent & louoyent dieu en silence. Et ainsi faisoyent trois iours par singulieres generations attēdans tousiours q̄ par aduenture icelle benoiste estoille nasquist en leur generation. A la parfin apparut a iceulx icelle estoille descēdante sur icelle montaigne Victorial. Et auoit en elle la forme dung petit enfant et sur luy la semblance dune croix / Laquelle parle a eulx & enseigna iceulx & leur cōmanda a aller en Judee et lestoille alloit deuant iceulx / et allerent par deux ans. Et ne boire ne le māger ne deffaillit oncques en leurs escharpes. Ces autres choses vrayemēt q̄ sont racomptees estre faictes diceulx sont mises plus briefuement en leuāgile. Et quant ilz sont retournez ilz ont aore dieu et glorifie plus curieusemēt q̄ deuant: & le prescherent a tous en leurs lignees / & enseignerēt plusieurs. Et apres ce cōme vng des apostres allast en celle prouince apres la resurrection de nostre seignr̄ ilz se sont cōioinctz a luy: & iceulx furent baptizez de celluy & sont fais aydeurs de celluy.

De la persecution Herodes / et de son occision des innocens.

Chapitre. xciii.

Adonc veit Herodes q̄ il estoit mocque des royaulx voyans q̄ iceulx ne luy auoiēt riēs denonce iouxte leur promesse / Cuida iceulx estre deceuz par la vision de lestoille et auoit hōte de reuenir a luy: & pource cessa il de linquisitiō de lenfant. Mais sicōme il ouyt ce q̄ estoit dit des pasteurs. Et mesmemēt les prophecies de Symeon et de Anne il se sentit mocque: & traictoit de la mort des enfans de Bethleem si q̄ celluy q̄ il mescongnoissoit fust occis auec les autres. Et pource par ladmonition de lange sen fuyt Joseph auec lenfant & Marie sa mere en Egypte iusques a la mort Herodes. Hue de florence. Herodes par aduēture affin q̄ il ne fust trouue non noble & que il ne fust reprouue estrāge de la semēce disrael fist ardoir tous les liures esquelz la noblesse des gens estoit contenue qui estoiēt gardez ou tēple en escript si que les preuues deffaillantes il fust veu appartenir a celle noblesse. Et affin que il meslast sa lignee royalle auec le lignage des iuifz Doyide sa femme hors gectee que il auoit prinse premierement / il coupla auec soy Mariannes niepce Aristobolus et fille de Hircan. Comestor. Herodes certes sicōme il ordonnoit de la mort des enfans il est semons par vne epistre de Cesar augustien que il allast a Romme respondre a laccusation de ces filz. Et sicōme il faisoit sa voye par Cecile il ouyt que les roys estoient passez par les nefz de Tharse. Et il ardit les nefz de tharse en hastif esperit selon la prophetie dauid Et sicomme le pere plaidast auec ses filz deuāt Cesar la recōciliation est faicte en ceste maniere: que les enfans obeyroient au pere en toutes choses et le pere delaisseroit le royaulme auquel que il vouldroit. Mais toutesfois nestoit il pas deliure des souspecons / & icelluy venant en Hierusalem le peuple assemble / ses trois presens il exposa laccord de luy et ses filz: & leur monstra que il estoit iuge de ordonner son successeur affin que les iuifz ne cuidassent que le royaulme deust retourner aux leurs. Adonc Herodes conferme ou royaulme plus certainement que deuant enuoya occire les enfans tous qui estoient en Bethleem et es confinitez nez selon le temps quil auoit enquis des roys: desquelz enfans la greigneur partie est ensepuelie en vne fosse a trois mille de Bethleem. Et les innocens certes sont ditz martyrs par moult ordonne nom / non pas pource quilz soient tesmoinges de Jesuchrist / mais pource que ilz sont occis pour luy lequel silz ne sont con-

fesse en parlant toutesfois sont ilz confesse en montant/pour laquelle chose leglise fait solennite pour eulx iacoit ce q̃ ilz descendirent aux lieux infernaulx. Et en la solennite diceulx sont chantees les cantiques de lyesse: Cestassauoir te deum laudamus/gloria in excelsis. Et pour alleluya aucuns dient laus tibi christe/et les autres cantemus domino ꝛc.

De la fuyte de Joseph en Egypte. Chapitre. xciiii. Jaques.

Vng iour certes auãt que Herodes occist les innocẽs est Joseph admõneste de lange en son lict quilsen allast en Egypte par la voye du desert auec lenfant et Marie sa mere. Et sicõme ilz venissent a vne cauerne aussi comme pour eulx refroidir soubz icelle Marie descendit de la iument et se assist et tenoit Jesus en son girõ: et auec eulx estoient trois enfans et vne pucelle errans auec eulx. Et vecy que soubdainement sont yssus hors de celle cauerne moult de dragons. Et quant ilz sont veuz des enfans ilz sescrierent et vecy q̃ nostre seigneur Jesuchrist qui nestoit pas ẽcore de laage de deux ans se escoust et sesta deuant eulx/et les dragons aorerent icelluy et sen allerent. Et semblablemẽt les lyons et les liepars aoroient icelluy et lacõpaignoient et alloient deuant Marie et Joseph eulx demonstrans la voye par le desert enclinãs a eulx les testes par grant reuerence et eulx esiouyssans par le seruice de leurs queues. Et en la compaignie diceulx estoiẽt beufz gras q̃ portoiẽt leurs necessaires en chemin/et les lions les menoiẽt et les adressoiẽt ou chemin/et les moutõs mesmes q̃ estoient venus ensemble auec eulx de Judee et les suyuoient et alloient entre les loups sans paour. Et certes et les loupz et les beufz et les asnes et les liõs alloiẽt ensemble en pasture quãt les autres se reposoient ou demouroiẽt/et adõc est acomply ce que dit ysaye. Le loup et laignel paistront ensemble ꝛc. Et au tiers iour de son allee Marie q̃ fut lassee pour le soleil veit vng arbre de palmier/si se voulut reposer soubz icelluy/et sicomme elle fut descendue de la iument et se assist elle regarda aux branches du palmier qui estoit hault et plein de pommes/et dit. Haa sil peust estre fait que ie eusse de ces pommes. Et Joseph dit a icelle. Tu te pourpẽses des fruictz de la palme/et moy certes de leaue q̃ nous est ia deffaillie en noz barilz. Ne nous nauons dequoy les bestes qui auecques nous sont ne nous puissons estre repeuz. Et adõc lenfant Jesus qui estoit ou giron sa mere sescria/et dist. Arbre fleschis toy et replaitz ma mere de tes fruictz. Et tãtost a la voix de celluy le palmier enclina son giron/et ses branches iusques aux piedz de Marie. Et iceulx concueillans des fruictz de celluy arbre tous se sont replaitz. Et apres ce que toutes les pommes de cest arbre sont cueillies et il demouroit encores enclin attendant que il se dressast par le commandemẽt de cest enfant. Adõc luy dit Jesus. Redresse toy arbre et reconforte: et ouure de tes racines fontaines mucees: et eaues decourantes de icelles racines en refection. Et ainsi fut fait et en beurent ensemble et hommes et bestes rendãs graces a dieu. Et iesus retourne deuers le palmier dit. Je te donne celle dignite q̃ vng de tes rains sera porte de mes anges en paradis mon pere. Et il est ainsi fait voyant tous que lange vint sur le palmier prenant vng des rains et sen alloit vollant. Et adonc dit Joseph a Jesus. Sire trop grant chault nous cuist/se tu veulx si allons la voye de la mer si que nous puissons trespasser par les citez de la marine a nous reposer. Et Jesus luy dist. Joseph ne te vueilles doubter ie vous abregeray vostre mansion si q̃ nous nous auancerons par trente iours en ce iour seul si que vous attaindrez vne mansion. Et encores celluy parlant eulx regardans virent les montaignes Degypte/et eulx se siouyssans entrerent en vne des citez qui estoit appellee Syenen par nom. Et pource que il auoit en celle cite nul cõgneu deulx chez qui ilz se peussent loger ilz sont entrez ou temple qui estoit appelle le capitolle de celle cite/ouquel. ccc. et. lxvi. ydoles estoient mises ausquelles hõneur de deite estoit faicte chascun iour des excommuniees gens du pays.

Cy parle cõmẽt Joseph et Marie entrerent en Egypte qui portoient Jesus et comment toutes les ydoles trebuscherẽt quant la vierge entra ou temple qui tenoit Jesus. Chapitre. xcv.

Sicomme la benoiste vierge Marie est entree ou temple auec son enfant toutes les ydoles trebuscherent/et icelles gisans a terre demõstrerent appertement que elles estoient nulle chose. Et adonc est acomply ce que dit ysaye le

prophete. Decy que nostre seigneur monta sus vne legiere nue ⁊ est entre ou temple ⁊c. Et si comme ce fut denonce a Froidisse preuost de la cite il vint au temple auec tout son effort et est entre dedans/⁊ veit que cestoit vray ce ql auoit ouy. Et maintenāt il alla a Marie et aora len fant que Marie portoit en son giron. Et de la en apres il a araisonne son effort de sa gent di sant. Se cestuy ne fust seigneur de noz dieux ilz ne se fussent pas estenduz ⁊ agenouillez contre luy/et ne confessoient ilz pas icelluy estre leur seigneur en gisant deuant luy: Et maintenant se nous ne faisons plus saigement q̄ noz dieux ont fait nous encourrons tous en peril sicōme pharaon fist iadis en iceulx iours esquelz dieu fist grans merueilles en Egypte. ¶ Comestor. Ilz dient que ainsi cōme en lissue des filz Israel Degypte il ne fut maison en Egypte ou le premier engendre ne geust mort par la procuration de dieu: Aussi maintenant il ne fut pas nul temple en Egypte ou lydole ne trebuschast ¶ Cassiodore en lhystoire de trois parties au .vi^e. liure. Il est dit en Hermopolin thebaide q̄ vng arbre qui est appelle Persidis destruisoit moult de maladies se le fruict ou la fueille ou partie de lescorce fust liee au col des malades. Et de cest arbre dient ilz q̄ comme Joseph auec christ et saincte Marie vierge venist en Egypte et fuyst pour Herodes et il venist a Hermopolin maintenant quil entra en la cite celluy arbre non pas souffrant le tresgrant aduenemēt de christ le sauueur sest encline iusques a terre ⁊ laora debonnairement: et ie oyant ces choses de celluy arbre de plusieurs les ay racōptees. Et cuide ce signe auoir este fait aux citoiēs par la presence diuine. Ou certainement pource que celluy arbre pour sa grandeur et pour sa beaulte estoit aore en la maniere payenne et est meu les diables tremblans non pas souffrans la diuinite Jesuchrist. Quelle merueille quant ilz virent le destruiseur de telles choses et de tous les faulx ymages de Egypte selon la prophetie de ysaye. Chasse adonc de illec le diable pour le tesmoignage de Jesuchrist ie cuide larbre estre demoure vuide. Donc vers les Egyptiens et les Palestins sont encore gardez les tesmoignages des choses.

✤ De Judas de Galilee ⁊ Crethe pithagorien philozophe.
¶ Chapitre .xc.vi.

¶ Eusebe es croniques.

En lan de nostre seigneur trois ⁊ de Cesar augustien .xliiii. Judas de galilee admōnesta les iuifz a eulx rebeller. Et sixte pytagorien philozophe est congneu. ¶ Hierosme sus ezechie. Belles sentences sont dictes de celluy Sixte pitagorien. Auoultrie est proprement tresardāt aymant de femme lequel philozophe translata vng liure en latin soubz le nom de Sixte martyr duquel il le voulut ennoblir: et non pas considerāt en tout le volume que il diuisa en deux parties le nom de Jesuchrist et des apostres estre recite: Ne ce nest pas merueille se vng philozophe payen translata le liure au martyr ⁊ euesque rommain. Cōme Eusebe euesque de cesare mua le premier liure Pāphile martyr pour le nom de Origenes si que plus legierement il reconciliast les tresfelons liures de Periarchō aux oreilles rōmaines. ¶ Lacteur. Celluy liure de Sixte ne trouuay ie oncques/mais de celluy ay ie concueilly ce pou de sentences notables dung liure de Augustin: Frāchise de voulente promist dieu aux hommes si q̄ purement viuans ⁊ sans peche ilz soient fais semblables a dieu ⁊ tresnobles. Autel est le cueur a icelluy homme chaste et sans peche print puissance de dieu de estre filz de dieu. ¶ Comestor. Certes icelluy Judas gallileen ou esseus sicomme Josephus dit admonnestoit aux iuifz q̄ ilz denyassent les treuz de Rōme affermans q̄ ceulx qui payoient dismes et premisses a dieu ne deuoient pas payer truage aux hōmes/et cest enseignement valut tant que les Pharisiens et grāt partie du peuple luy demāderēt se le treu estoit a payer a nostre seignr ou a cesar/⁊ apres perit icelluy ⁊ tous ceulx q̄ se cōsentirent a luy.

✤ Des trois lignees des iuifz priuees.
¶ Chapitre .xc.vii. ¶ Eusebe.

En ce tēps furent en Judee trois lignees de iuifz differentes a la vie du cōmun de ces autres iuifz pharisiens esseiens ⁊ saduceiēs/pharisiens vsoiēt de cultiuemēt ⁊ de viure espargnable establissans leurs traditions par lesquelles ilz determinoiēt leurs traditiōs de moyses. Et portoiēt cedules de parchemin en leur front et ou senestre bras esquelles les dix cōmādemens de la loy estoiēt escriptz/car nostre seignr dit tu auras ce aussi cōme pēdu deuāt tes yeulx ⁊ en ta main/⁊ ces choses estoient dictes philateres de philasse q̄ vault autāt a dire en latin cōme gar

ber/ et thorath q est a dire loy. Et doc bault autat a dire philatere come garder la loy. Iceulx certes portoiet greigneurs frages des autres et fichoiet en icelles espines desqlles iceulx poigs en allant estoiet remembrables des comademes de dieu. Iceulx deputoiet a dieu et a adueture toutes choses et faire ou despriser par iceulx ces choses q sont droicturieres diet ilz estre a la frache boulete des homes/ et toutesuoyes ayder en aucune chose et daduetture q ilz cuydet estre faicte par les mouuemes des choses souueraines/ et ne respodoiet nulle chose cotraire a leurs aisnez ne a le^rs preuostz disant le iugemet de dieu aduenir. Et disoient toute ame estre non corrompue et les ames seules des bons trespassez en autres corps iusques a la resurrectio et le iugemet des mauuais ou estre encloses en chair trespardurables. Et pource qlz estoient diuisez du commun habit des homes estoient ilz dictz Phariseyens. Les Saduceyens denyoient destinee disans dieu estre regardeur de toutes choses et estre assis en la franche boulente des homes qlz facent ou mal ou bien. Et generallemet des ames ilz denyoient et tormens et honeurs: car ilz regnioient la resurrection des mors a estre cuydans les ames mourir auec les corps. Ilz ne disoient estre nulz anges/ et ilz ne receuoient q les cinq liures Moyse to^s seulz. Ilz estoiet cruelz et nestoient point copaignables entre eulx. Et pour laquelle cruaulte ilz sappelloient Saduceyens qui en leur langue bault autant a dire come iustes. Les esseyens a bien peu menoient en toutes choses bie moniallle refusans nopces/ non pas pource qlz iugeasset les mariages des homes et la succession a craindre: mais la desattrepance des femmes a escheuer et garder leur male foy aux homes. Sicome ilz cuydoient ilz auoient toutes choses comunes. Ilz auoient a reproche oignement et baing come ilz estoient tousiours en blanche besteure/ et nulle cite ne leur estoit certaine: mais auoient en chascune maisonnettes. Auant le soleil leue ilz ne disoiet nulles choses prophanes et excomuniees prias le soleil ql leuast/ et apres ilz aoroient iusques a la quinte heure du iour/ et puis leurs corps lauez deaue mangeoient ensemble et auec silence. Ilz auoient et tenoiet serment pour pariure/ et nadioustoient nul homme a leur seye silz ne lauoient esprouue bng an/ et de celluy q estoit receu auec eulx apres celluy an ilz esprouuoient les meurs par deux ans/ et silz le prennent en peche ilz le boutet hors dauec eulx/ et quil se repute cueillant les herbes en maniere de beste iusques a la mort. Et silz se seissent dix ensemble nul des neuf ne parlast. Ilz escheuoiet cracher en la dextre partie de soy. Ilz gardoient a dieu le sabbat/ si que celle iournee ne purgeoient ilz point leur bentre. Ilz portoient a leur col bne pelle de fust a quoy ilz fouyssoient la terre pour purger leurs bentres Et estoit en bng lieu tres secret leur besteure ostee/et se couuroient diligement quilz ne fissent iniure a la diuine resplendeur/ et remplissoient tantost la fosse de ce fossouer ou pelle/ et biuoient treslonguement pour la simplete du biure. Ilz iugeoiet la mort meilleur pour la droicture/ et disoient toutes ames estre crees des le commencement du monde et estre incorporees pour certain temps et icelles despouillees des corps estre oultre la grat mer et illec besongner se aucun bsage de biure ne leur est la mis. Et ilz ennoyent messages en orient es plus benteux lieux et plus pleins dyuer/et la estoient ceulx qui leur disoiet des choses a benir. Aucuns bsoient des femmes: mais attrempeement: car se ilz iugeassent les hommes eulx en detenir le monde deffauldroit.

De la mort des deux filz Herodes/ et de son premier testament.

Chapitre. xcbiii.

Il est fait adonc que pource que Herodes auoit faict moult de gens beufues de leurs filz que il fut fait beufue merueilleusemet des siens Car par la frauldе de Antipater ilz sont faitz de rechef souspeconneux: Cest assauoit Alexandre et Aristobolus a leur pere. Et pource escripst Herodes a Cesar accusant ses filz en moult de choses. Et Augustien enuoya Saturne et Peamen legatz auec son escript si que deuant ces deux le concille des barons contrainct il iugeast ses filz et les peust conuaincre de ces choses et faire ce que il bouldroit. Certes les parties ouyes deca et dela les legatz iugerent iceulx estre dampnez: Mais non pas toutesfois a mort Et donc le pere les mist en prison en lyens a Sebaste et ordonna tormenter les complices diceulx si que en leur confession il fust regarde se ilz auoient riens machine contre la vie de luy. Et lung certes a confesse moult de choses luy auoir este promises de Alexandre se il eust donne benin a son pere. Et le barbier a confesse les dons qui estoient promis a luy se en appareillant la barbe de son pere il leust esgorge/et adiousta Alexandre auoit dit que on

ne deuoit pas mettre esperance en vieillart qui taignoit ses cheueulx chanus si quil fust veu estre ieune. Et herodes meu pour ces choses enuoya ses tormenteurs et commanda ses filz estre occis et estre portez en Alexandrie et estre la ensepuelis auec Alexandre leur ayeul de par leur mere. Donc escript herodes son testamēt et establit Antipater estre son successeur roy et et soubz Antipater establit Herodes qui estoit surnomme Antipas a Antipater.

De la hayne Herodes contre Antipater/et de lemprisonnement de celluy. Chapitre.xcix.

Antipater vrayemēt recueillit si tres grant hayne du peuple pource que tous scauoient que par ses malefices ses freres estoiēt mors/et pource mesmes ne le pouoit regarder son pere a droict oeil. Et Antipater auoit malle voulente a son pere pource quil auoit substitue son frere a luy et quil nauoit voulu le royaulme trespasser a ses filz. Et encores est nee greigneur cause contre son pere: car les petitz enfans de ses filz quil auoit occis il nourrissoit par amour paternel/le couplant iceulx par mariage a ses autres nepueux. Et selon Josephus les petitz enfans delaissez de Aristobolus estoiēt Herodes agrippe qui occist Jaques par glaiue et Herodienne que Herodes Antipas osta apres a Philippe son frere Et donc se doubta Antipater que aux pupilles de ses freres il ne rappellast le royaulme aucunesfois: car il leur appartenoit de par la mere. Et esmeut tellement Ferozas frere de Herodes en la hayne de son frere quil sen vouloit fuyr hors dauec son frere et habiter en la terre qui luy estoit octroyee oultre le fleuue de Jourdain. Et icelluy par la voulente du pere aucunes occasions pourpensees sen vint a Romme/ et la achepta tresfort venin dung vendeur de venin qui estoit darabe et le mussa chez la femme de Ferozas affin que trestant que il ny seroit pas il fust donne a son pere par vng ministre que il auoit alloue. Et sicomme Antipater estoit a Romme Ferozas est mort / et Herodes congneut la verite du venin muce chez la femme de Ferozas p vne chāberiere qui estoit courroucee a sa dame / et ainsi la delaissee. De son frere appellee il luy a commāde apporter le venin Et icelle yssue hors pour apporter le venin se laissa cheoir du hault de la maison. Et elle apportee au roy demy morte luy dist. Sicomme mon mary ton frere mourust il me dist. Femme: Apporte moy le venin que Antipater nous laissa/et moy voyāt ars le en vng feu que ie ne seuffre la vengeance en enfer de lhomicide de mon frere. Et ie vrayement espandant grant partie de celluy au feu en garday vng petit a moy po[2] le cas aduenir doubteux. Et pource que ie te craignoye. Et sicomme elle eut demonstre la boeste auec le venin elle mourut. Adonc plusieurs autres signes prouuez que Antipater sestoit efforce en la mort de son pere Herodes le rappella hastiuement et reffusa sa mere. Et sicomme il accusast son filz communement de la mort de son frere present Neron preuost de Syrie q̄ estoit adonc venu en Hierusalem il le mist en chartre en Hierichonte.

De la maladie et de la mort Herodes/ et de loccision Antipater son filz. ¶ Chapitre. C.

Sicomme le pere querist les complices de son filz affin q̄ il occist iceulx auecques luy le pere est empesche par tormens de griefues maladies ou vieillesse venoit ia en luy. Comme il fust de.lxx.ans et les pestilences de ses filz tormentoient ia le courage de celluy/et la estoient deux hommes sophistes qui nensuyuoient point les extraces de ces enfans comme ilz exposassent les loix. Et y estoit veu a iceulx estre chose conuenable que icelluy Herodes affoiblissant ilz ostassent hors laigle doze que icelluy auoit mis sus tresgrant partie du temple contre les loix du pays. Lequel gette hors le roy esmeu par la grandeur de son yre surmonta sa maladie. Et allant en Hierusalem a grant compaignie sesforceoit de vēger ceste iniure contre tous: mais aux prieres du peuple il sest venge en ceulx seulement qui lauoiēt fait/et ardit ceulx tous vifz qui laigle auoient despece auec les deux sophistes. De la en apres il estoit tormēte par diuerses langueurs Car il auoit maladie non souffrable de tresgrant fieure en toutes les parties de son corps. Et ensemble estoit trauaille par torment du col/et estoit enfle deuers les piedz entre cuyr et chair. La pourriture des membres generatifz engendroit vers espes. Toussemēs et souspirs entrerompus il auoit. Laquelle chose estoit ia racomptee de tous estre a la vengeance de dieu. Icelluy certes trespassant le fleuue Jourdain en Aquilion vsoit deaues chauldes. Et sicomme il pleust aux medicins son corps

estre nourry par oingtures dhuyle chault. Mais ilz le misrent en vne cuue pleine/et il est si destõpu que mesmes les yeulx il tournoit aussi comme mort. Et toutesfois est il contenu ql regardast pour le cry de ceulx qui la estoient. Et sicõme il retournast en Hierico oyant les iuifz attendãs sa mort a grant ioye il fist concueillir des plus nobles iouuẽceaulx de Iudee ꝛ encloure en vne estroicte chartre/ et commandant a Salome sa seur que si tost cõme il mettroit hors lame quel le les occist tantost si que toute Iudee plaignist en sa mort/iacoit ce q̃ non voulentaire. Les messages quil auoit enuoyez a Romme retournãs luy apporterent vne epistre de Cesar quil enuoyast Antipater en exil/ et sil vouloit mieulx il le damnast de mort. Par lequel messagẽ il est vng peu refrainct et allege. Et sicõme il demãdast vne pomme dequoy il vsoit voulentiers il demanda le coustel a la nettoyer/et tantost sicõme il fust prins formẽt dune toux il regarda entour luy que aucun ne le destourbast a soy ferir et leua sa dextre main: mais Adabus son cousin detint la main dicelluy/et estoit illec brayãt et cryant aussi comme se le roy fust mort/ꝛ tout est esmeu en la royalle maison laqlle chose ouye Antipater eut ioye et promettoit moult de choses aux gardes affin quilz le deslyassent. Et sicomme Herodes le sceut il tint a plus grief les iouyssement son filz que sa mort/ et tantost y furent les tormẽteurs enuoyez qui occirẽt icelluy et le cõmanda estre enseuely ou desert Et tãtost muant son testamẽt escript Archelaus estre successeur au royaulme en telle maniere q̃ il print la courõne du regne Cesar/ꝛ cinq iours apres la mort de son filz il est mort en lan. xxxvii^e. ql fut declaire des Rommains pour roy / et il fut tresfortune es autruy choses et es siennes tresmeschamment . Salome vrayement absoulut ceulx que il auoit commande estre occis. Et Archelaus lensepuelit en Herodion selon le commandemẽt de celluy delaissant nulle chose de laornement royal en sa compaignie.

De la succession Archelaus / et du plaid des freres pour le royaulme.

Chapitre.c.i.

Herodes est mort en lan de nrẽ seigneur. vi^e. ꝛ de Augustien. xlvii^e. ou lieu duql Archelaus son filz succeda au royaulme. Archelaus adõc sept iours degastez en plorant son pere. Et les viandes largement donnees a tout le peuple. laquelle maniere des Iuifz des mortailles en appourit plusieurs. Et celluy vestu de robbe blanche mõta ou temple/et est receu du peuple par diuerses faueurs/et seant pour iuge dist ql se vouloit attremper de nom de roy de cy a tant que la succession fust confermee de Cesar promettant quil apparroit a tous meilleur de son pere. Pour laqlle chose les vngs croyoient les treuz estre leuez/ les autres les tailles estre ostees/et les autres les gardes estre payees. Et Archelaus octroyant les choses promises et requises les viandes celebrees estoit auec ses amys Et vne discordance est commencee qui seult aduenir es choses nouuelles. Plusieurs certes ploroient les sophistes occis pour la deffense de la loy ꝛ croyoient oster a bien peu les euesques que Herodes auoit fait et ordonnez pour pris dargent. Et le iour des azimes/ cest le iour de leur pasque venant sicomme la tourbe des gens desnyast le p̃stre de sacrifier Archelaus enuoya la vng de ses princes et essaya iceulx appaiser auant p̃ parolles ꝛ eulx le naurerẽt ꝛ len enuoyerent naure. Archelaus enuoya grãt puissance de cheualiers tyrans q̃ en occirent enuiron neuf mille esmouuant iceulx par vng erreur de retourner a leurs propres lieux/ꝛ la solennite fut despitee et tous sen retournerẽt. Icelluy vrayement est alle a Romme auec Nicolas ꝛ Ptholomee secretaires de son pere/ et emmena Salome et ses filz auec luy affin qlz tesmoignassent auec luy le testament de la derniere voulente de son pere ꝛ laissa philippe son frere procurateur du royaulme Et ainsi Herodes antipas est alle a rõme po[r] plaider auec son frere po[r] le royaulme auoir. Et se fyoit grandement en Hyreneen aduocat pour laigrete de son parler Et Cesar fist appeller les plus nobles des Rommains ꝛ donna habondance aux parties de poursuyuir: et fist illec seoir Gayen filz adoptif premier ne de Agrippe et de sa fille. Archelaus adõc affermoit le royaulme estre deu a luy par aage ꝛ par la voulente du second testamẽt de son pere. Antipas vrayement disoit que le premier testament deuoit estre garde pource que son pere lauoit escript bien ordonne en sa pensee /et le second estre nul lequel son pere auoit faict de desordonnee pensee Car adonc il se vouloit occire de sa main propre/et adioustoit que Archelaus auoit apporte a Cesar lumbre du royaulme: car il auoit ia rauy a luy la force de faire ꝛ de ordonner les choses. Et apres ce ql auoit ia honny ses cõmencemens de sang par loccision de neuf mille hommes. Cesar vrayement eslongnant

la responce se pourpēsoit des choses cōgneues ou sil en establiroit aucun successeur de ceulx establis du regne/ou sil diuiseroit la seigneurie a toute la mesgnee.

❧ Des quatre roys en Judee/et du fainct Alexandre/& de la diuision du royaulme.

¶ Chapitre.c.ii.

Certes en celluy tēps sont ditz quatre roys estre euz esdrecez en Judee. Car en ydumee deux mille des anciens qui auoient cheuauche soubz Herodes auoient cree roy. Et les Sephoriens de Galilee prins iadis de Herodes auoiēt mis couronne a Judas filz Ezechie prince des larrons. Et oultre le fleuue Symon ung des seruans royaulx fier et hardy pour la grandeur de son corps est fait roy des larrons. Et les pasteurs des contrees Disrael establirent ung pasteur roy a eulx pour la noblesse de son corps. Et pour ceste chose signifier a Cesar est Philippe enuoye a Romme de Uarro/ & pour deux causes. A ce que il aydast a Archelaus. Et se il plaisoit a Cesar a distribuer le royaulme aux nepueux de Herodes qui en desseruit une partie Et adonc furent auec luy cinquāte des plus honnorez Juifz qui emmenerent auec eulx de Romme huyt mille de poures Juifz qui auant la grant chetiuoison des Juifz es parties deca et dela. Et les chetiuoisons pticulieres auoiēt este uendues a Cesar. Et en ce tēps certes ung Juif p nation nourry toutesfois ou chastel des insodomeyens q estoit tressemblable a Alexandre filz Herodes que le pere auoit occis uint en Judee par ladmonnestement dung serf de Herodes que il auoit franchy affermant le royaulme estre deu a luy pource ql estoit le greigneur filz Herodes et pource quil luy appartenoit de la partie sa mere Marianne. Et sicōme il eust plusieurs des Juifz ses ensuyuables il est alle a Rōme. Et donc les iuifz qui estoient a Rōme couroient entour luy pour curiosite de le ueoir/ et comment celluy suscite uesquist. Et il disoit que les chetifz occieurs auoient occis autres que les deux freres sēblables a iceulx. Et que Aristobolus son frere uiuoit encores et se capissoit en Chippre ou il ne scauoit ou Mais Cesar tresbien congnoissant le uisage de Alexandre: car il auoit este son amy des quil auoit estudie a Romme. Et apres la contemption lauoit il congneu plusieurs fois auec son pere. Si auoit trop plus pleinement apperceu la faulse similitude il enuoya a luy Ladin qui congneut bien Alexandre et luy commāda quil luy amenast cest iouuencel/& luy promist sa uie sil disoit la uerite et demonstrast lacteur de si grande fraulde. Et sicomme cellui eust confesse auoir fainct celle chose pour auoir acquest Cesar en rist et commanda que cellui qui cellui auoit admonneste fust occis & le faulx Alexādre mist pour la legierete de son corps au nombre de ses nageurs. Et en la fin du conseil du senat Cesar distribua la seule seigneurie de Herodes et Judee partie parmy. Et ydumee il bailla a Archelaus soubz le nom de quatre seigneuries promettant a faire icellui roy sil sen demōstroit digne. Et lautre moytie de Judee il trencha en deux seigneuries/et donna en la partie de Herodes la region doultre le fleuue Jourdain et galilee ytyree urayement et Traton il destina a Philippe. Et Archelaus est fait aussi cōme dyarche/cest a dire seignr de deux principaultez: car il ne fut urayement oncques monarche. Et Archelaus plus cruellement urayement que le pere forcena/non pas tant seulement en ses accusateurs: mais en ses subgectz mesmes.

❧ Du retour nostre seigneur Degypte/et de la mort Glasyre/et de lexil Archelaus.

¶ Chapitre.c.iii.

Lange dist a Joseph ou premier an du regne dicellui q il reuenist auec la mere et lenfant au royaulme de Israel. Lequel apres sept ans retournast Degypte sicomme il ouyst que Archelaus regnoit pour son pere il ne uouloit aller en Judee pour icellui. Et luy admonneste par lange alla en Galilee et demoura en Nazareth.

¶ Lacteur. Mais des enfances du saulueur ne de sa uie nest point leu auant le baptesme en leuangile fors tant ql demoura douze iours en Hierusalem/ et dit ql fut trouue au tiers iour apres au meillieu des docteurs oyant et interrogant iceulx. ¶ Comestor. Sainement Archelaus ou despit de son lignage degetta Marianne fille de son frere que son pere luy auoit laissee a femme et espousa Glasyre fille du roy des Capadociens femme iadis de son frere Alexandre/et apres la mort son frere mariee a Jube le roy de Libie/& Jube mort demourante en uiduite auecques son pere/laquelle sicomme elle retournast en Judee est mariee a

Archelans il luy fut aduis quelle veoit Alexandre estãt deuãt elle & dire. Assez tauoit este mon mariage suffisant / & de rechef toy retournee a mes maisons priuees es mariee a mon frere non chastemẽt. Certes ie te reffuseray doncqa tacoit ce non voulẽtiue laquelle ce songe expose ne vesquit puis q̃ deux iours. En la parfin Archelaus accuse souuent est appelle de Cesar. Au quint iour certes auant quil fust appelle de Cesar il auoit songe neuf espis pleins et tresgrans auoir este mangez de beufz. Et sicomme les deuineurs fussent appellez & il sen cõseillast Symon esseus luy a expose les beufz & les espis muemẽs de choses pource q̃ les beufz arnoiẽt les champs & les muoient Et pource dist il que il estoit a regner neuf ans / et quant il auroit esprouue nouuelles et diuerses mutations de choses il mourroit. Et adonc en lan neufuiesme de sa seigneurie icelluy venant a Romme est condãpne de Cesar en exil / et est deboute en Maxmie vne cite de Galilee.

✱ De linuention nostre seigneur ou meillieu des docteurs.

C Chapitre.c.iiii.

C Des gloses sur Lucas.

Et sicomme Jesus estoit en laage de douze ans Joseph et Marie vindrent en Hierusalem selon la coustume au iour de la feste et lenfant Jesus auecques eulx. Lesquelz en retournant apres les sept iours de la solennite il demoura de son gre. Et sicomme il auoit demonstre a sa mere allant auecques luy comme homme auec les hommes a offrir les sacrifices a dieu / aussi et il demonstrast a son pere son dieu en entendant a la doctrint espirituelle. De laquelle chose est en demonstrance q̃ les enfans ne pechent point qui sont delaissans secrettemẽt leurs parens et sen fuyent au conuent de religion si que ilz seruent a dieu illec iouxte ce. Bonne chose est a homme ieune comme il a rapporte le iouc des son enfance. Dont nostre seigneur dit. Seruez petit venez a moy. &c. Mais il est demande comment ses parens / cest a dire son pere que on cuydoit qui le fust et sa vraye mere peurent celluy delaisser en loubliant qui le nourrirent par si grant prouidence. Il est a respondre que la maniere estoit aux filz Disrael assemblant eulx aux festes que ilz sen alloient menant les compaignies dune part les hommes et dautre part les femmes / et les enfans pouoient aller sans differẽce auec les peres ou auec les meres Donc Joseph voyant lenfant Jesus non pas estre auec soy cuydoit celluy estre auec sa mere. Et semblablement Marie cuydoit au contraire. Et ainsi ilz vindrent lerre dung iour de Hierusalem sans lenfant. Et donc comme ilz sapperceussent auoir delaisse lenfant ilz le quisrẽt au second iour entre les cousins & les congneuz Et celluy non pas trouue ilz sont retournez en Hierusalem. Et ainsi au tiers iour acomply de la delaissance dicelluy en quoy selon la glose le tripple iour de sa mort est prefigure ouquel len le cuydoit perdu ilz trouuerent icelluy aussi cõme fontaine de sapience seant ou meillieu des docteurs oyant auant tousiours aussi comme exẽple de humilite et demandant & enseignant Car qui respond auant quil demande cest signe dorgueil. Il demãdoit certes / non pas quil apprint Mais que il nous enseignast que les sages hommes doiuent estre plus prestz a ouyr que a enseigner pource que celluy qui escoute et oyt se demonstre estre sage. C Hierosme a Pol. Le sauueur auoit douze ans acomplis et se seoit ou temple demandant des questions de la loy / et enseignoit mieulx quant il demandoit sagement. C Bernard. O humilite la vertu de Christ combien confond elle lorgueil de nostre vanite. Pourquoy scay ie peu et il est aduis a moy que ie suis sans plus scauoir. Et la ne me puis tenir en moy ingerant et enforceant non iniustemẽt / prest a parler / hastif a enseigner & tardif a ouyr. Jesuchrist soy taisant p tant de temps ne congnoist il pas vaine gloire. Certes ouy a no⁹ non pas a luy. C De rechef des gloses. Icelluy adonc trouue descendit auec eulx en Nazareth. Mais pource quil est dieu et homme il mect maintenant auant les haultes choses la diuinite / et maintenant les enfermez de lhumaine fragilite. Et ainsi certes comme filz de dieu demoura il au temple / & comme filz de homme il retourna auec ses parens la ou ilz commnnderent / et estoit soubzmis a eulx. Et voicy que il nous monstre que nous deuons faire a noz parens / et il est dit que la estoit vne debonnaire fontaine de laquelle Jesus puysoit et administroit a sa mere.

✱ Des premiers procurateurs de Judee / et de la mort Augustien et de Athenodore Stoitorien.

C Chapitre.c.v.

Les contrees adonc de Archelaus ramenees a la prouince Componius est adonc enuoye la procureur qui auoit iadis este compaignon a Cirius en Syrie / et fut cueilleur des cens des patrimoines. Et sicomme il fust enuoye sainement plusieurs des Juifz/⁊ mesmement Judas Galileem blasmoit le peuple que iceulx tributaires des Rommains souffroient apres dieu hommes mortelz. Componius adonc procurant Judee au iour des Azimes sicōme il est de coustume a ouurir a mynuyt les portes du temple aucuns Samaritains venans occultement en Hierusalem getterent os par les porches et par tout le temple / et ces os estoient de gēs mors. Et des adōc le greigneur du temple commenca a hanter les gardes du temple et nourroit les portes deuant le iour. Et en ce temps Philippe rappareillant le temple des Delphes en lhonneur de Julienne femme de Cesar lappella Julie et dist. Pancas la cite Cesaree Philippine. Componius vrayement retourne a Romme Marc succeda a luy soubz lequel Salonie seur Herodes est morte: mais a cestuy succeda Animiē le roux soubz lequel Cesar augustien est mort quāt il eut regne. lvii. ans et six. Desquelz ans Anthoine regna auec luy douze ans. Et cōme nostre seignr fust ne en lan de son regne. xlii^e. qui fut le. xiii^e. ou xiiii^e. an de Tyberien. Donc appert il Cesar estre mort que nostre seigneur auoit. xv. ans/⁊ aucuns mettēt tant seulemēt. lvi. ans de son regne. Et certes il est mort en lan de sa vie. lxxvii en Apulie vne cite de Campanie/ et sest glorifie auoit laissee celle cite faicte de marbre que il auoit trouuee de tuille/et est ensepuely ou chāp Marcien. ¶ Eusebe es cronicques. En ce tēps Athenodore de Tharse stoitorien philosophe et Marc nerien et Flaccus le grāmarien sont euz clers. ¶ Lacteur. De Athenodore est leu estre celle sentence. Saches toy estre deslye de toutes conuoitises quant tu viendras affin que tu puisses requerre en appert.

De Ouide le poete et de ses escriptz. ¶ Chapitre. c. vi.

En ce temps est leu Ouide Naso estre flory q̄ escript moult de liures metrifiez. Desq̄lz sont le liuret de la noix et vng du blasme de Jbim/ et le liure depistres / et vng liure sans tiltre / et et trois liures de lart daymer/et deux du remede daymer/et quinze liures de mutations q̄ est appelle Ouide methamorphoseos/et de Phastis six liures/et de tristis cinq liures/et du pōt vng liure. Et de toutes ces choses iay voulu vng peu extraire / et mesmement de celles qui sont moralles et inserer icy. Ouide ou liure de la noix. Pourquoy craint les aguectz lerreur qui se scet porter en chemin? Pourquoy craint il la chose seure? Jl prent la voye vaine. Elle est prochaine a dommage. Les choses qui deffaillent plus loing sont greigneur mal. Tes parolles ensuyuent ta pensee. Chetif est chose paoureuse a tous. Ouide en lybin. Humeur delaisse estre premierement es challeurs. Et le vent tiede de Nothus soufflera par le froict/et ver sera mesle auec Autompne/et este a la bruyne/ et vne mesme region sera ⁊ vespre ⁊ matin. Combien grant chose est ce a moy et a toy les armes ostees que nous auions prinses et grace est rōpue mauuaisement par ces meffaictz. Ceste paix sera en ta poictrine enferme qui souloit estre aux loups / et ceste paix sera en nous tant comme vie demourra. La terre te denyera blez et leaue vndes. Le vent et leaue. Le vent denyera ses soufflemens. Ne le soleil chault ne la lune luisante ne soit a toy/ne Vulcan ne soit a toy ne si habandonne/ ne terre ne mer ne te donnēt voye. Jeux desordonnez te facent folloyer. Estranges lumieres te esclarcissent ⁊ tu requiers petit viande a ta bouche tremblante. Les cleres estoilles te desestablissent leurs yeulx. Ne ton corps ne cesse de complaindre/ ne ta pensee denferme douleur. Et ta maniere te soit plus griefue par iour/⁊ le iour te soit par nuyt. Tu soyes tousiours chetif/ne tu ne soyes pitoyable a aucun. Hōme ⁊ fēme sesiouyssēt de tes choses contraires. Et quant tu auras souffert mains maulx encores en puisses tu plus souffrir. Cause ne te deffaille ia de mort: mais habondance de mourir te deffaille. Ta vie contraincte fine mort desiree. Tō estrif delaisse tes mēbres tormentez et longuement esprouuez/ ⁊ longue demeure les tormente auant.

Les fleurs moralles des epistres de Ouide. Du liure des epistres. ¶ Chapitre. c. vii.

Amour est chose pleine de paour curieuse. Nous croyons tard les choses lesquelles faictes blecent. Quelconque esperance vient par desserte elle vient par droicture. Lyssue estoyst

les faictz. Mis toutes choses q̃ te peult ce nuyre Aucune chose y peult estre certes qui tardera: cestassauoir que les premiers beufz blessent les tendres bouuiaulx/ & le cheual prins du haras seuffre enuis les frains. Et aussi seuffre a peine et mauuaisement rude poictrine les bonnes meurs. Premieremẽt les iouuẽceaulx pignez comme femmes soyent loing de vous. La chose qui deffault par repos entrechãge nest pas durable/elle parappareille les forces & renouuelle les membres lassez. Quoy que tu seuffres par ta desserte est a souffrir legieremẽt. La peine q̃ vient sans desserte est a douloir. Chastete esgenee nest reparable par nul art. Tu honnis les sainctes choses en touchant. Tu ne aores pas bien les choses celestielles a main felonneuse. Amour est chose croyable chascune douleur. Celle mesmes donne armes aux courroucez. Tu cõmencas mieulx que tu nas delaissé: les dernieres choses donnent lieu aux premieres. Cest hõme & ceste femme sont dessemblables. Combien non pareilles viennẽt iumens aux charrues. Autant est la petite nopce appraintee de grant mary. Mil figures de peril acourent au courage. La mort a moins de peine q̃ la demeure de la mort. Las elle cõmande enfleemẽt/ elle ne commande pas ireement. Elle possede de petis royaulmes par ses vices. Elle rougist et hontie ses yeulx en son giron. Et ces signes estoyent en elle taisibles a ses signes deconfessant. Bonne esperãce donne force. Bonne esperance chet vaincue par paour aucunement esmeue. Auoir este debonnaire est souuent cause de tourment. Molles mains ne sont pas tiens aux dars cruelz. Tout engin deffault p̃ trop grans maulx. Qui est celluy qui celeroit feu/ car il est tousiours demonstre par sa lumiere. Grans loyers meuuent estrifz. Ces dons sont tousiours aggreables que le donneur fait precieux. Cest vertu de soy abstenir de biens qui plaisent. Tardiue creance seult estre es grans choses/ Ne scez tu pas longues mains estre aux roys. Aucunesfois est iniure prouffitable a ceulx qui sont souffette. Flambe nouuelle se rassiet par peu deaue arrousee. Amour nest pas certaine en hoste: elle folloye par tout. Se tu y esperes nulle chose estre ferme/ elle sen fuyt/ mais tu te hastes trop. Tes blez sont encores en herbe: bonne esperance souuẽt deceue de ce que len deuine. Nous connoitons aucunesfois prendre les voix aux oreilles/ & tout lescroissement croyons nous estre de ton aduenement.

❧ Les fleurs du liure sans tiltre.

❡ Chapitre. C. viii.

Es fai qui est bien porte est fait legier. Je chetif crains moult de choses/ Car iay fait moult de choses mauuaisement/ & par paour depensse ay ie moymesmes doubte de moy vengeance a petite douleur. Ire aide toutes mains enfermes: La nuyt & amour de vin ne admonnestẽt nulle chose attrempee. La nuyt si na honte de riẽs/ & amour na point de paour. Les belles dames se iouẽt. Celle est chaste que nul na requise. Croy moy: donner est vne chose engigneuse. La proye requise est tost faicte par moult de mains. Felons venins se capissent bien soubz doulx miel. Les dieux te donnent/ nulles maisons/ et vieillesse souffreteuse/ & longs yuers et soif pardurable. Tout amant milite/ & le dieu damours a ses chasteaulx. Lange qui est conuenable a bataille si est conuenable a luxure. Cest laide chose que vieil cheualier/ cest laide chose que vieille amour. Assaillir ses ennemys endormis approuffite moult de fois. Et aucunesfois se resordent les vaincus. Tous les deiectez q̃ ne se peuent seoir cheẽt. Les tesmoingz malloues vendent leurs pariuremẽs/ & larche du iuge deceu appert. Proye hõnie na pas bõs aduenemens. Car les dictez que ilz donnerẽt sera renommee pardurable.

❧ De ce mesmes Ouide au second liure.

❡ Chapitre. C. ix.

En taisible regard cõuient scauoir les choses aduenir. Dõc engresseras tu de dormir/ et lait froit & loysel chantera cleres choses a son gosier tendre. Enuie est nourrice en froideur/ & se repose apres ses destinees: & toutesfois chascũ deffend son honneur de sa desserte. Quel trauail est moindre que de soy taire. Le blasme nest pas prouue de legier/ iacoit ce q̃ il soit manifeste. Celluy est bien eureux qui ose formẽt deffendre ce que il ayme et nest pas souffert estre hay/ connoitant nompas estre hay pour ce. Ceulx qui desseruirẽt peine auec moy la seuffrent a egal courage. Regarde cõme lasne debatu est de chetiue aduenture. Celluy dõpte par

batemens assiduelz estoit lent. Pourquoy cuide ie laide chose estre a moy celle q̄ affiert aux roys. La paresseuse main seuffre a son ennemy debouttant/celluy chetif qui toute nuyt peult reposer & soustient sommes/& dit que ce sont grās guerdōs/Quelle chose est dormir follemēt fors vng ymage de froide mort. Les destinees denyrons long temps de reposer. Croyez au donnant bien: nulle tourmente ne luy nuyst. Lauaricieux quiert richesses & celles q̄ sont trauaille en allāt: Icelluy gouffre boit les mers a sa bouche pariure. La terre est tard regardee la ou la mer tend en parfonde mer sa corde desliee. Celluy est bieneure qui sa terre tient. Le curieux marinier crainct les ventz felons/et est moult ioyeulx quant il voit leaue pres. Toute chose est desaggreable qui ne plaist/& art plus grādement. Vie est pris de petite demeure & nompas de legiere. La chose qui mensuit ie fuys/et celle qui sen fuyt ie suy. Tu espens flambes en chaleurs et eaues en la mer.

De ce mesmes ou tiers liure.
Chapitre. C. x.

Se aucune est chaste par paour son straicte/en la parfin celle chaste ne fait pas ce qui luy plaist & lautre le fait. La pensee est corrompue affin que le corps soit ia bien garde. Ne elle ne peut estre biē gardee se elle ne veult. Ne tu ne la peuz garder en pensee iacoit ce q̄ tu cloes tout. Toutes choses closes elle sera dedās connoiteuse a q̄ il plaist pecher icelle puissance peche mains & fait plus languissantes. Les semences de felonnie. Nous nous efforcons tousiours en la chose deue/& connoitons tousiours les choses deues/& aīsi se met le malade es eaues denyees. Quelle chose que est gardee est plus voulentiers prise/& la proye mesmes appelle le larrō: Octroye a ta dame se elle est dure & oste les voulz cruelz/Car les droitz rigoureux ne deffendirent pas les hommes. La court est close aux poures chasteaulx donnēt hōneurs: de la est le iuge griefs: de la est le cheualier cruel eulx cloent tout. Le champ & le marche seruent a iceulx & eulx font paix & cruelles batailles. Mort descōuenable honnist toute chose saincte: Icelle puissance cōmence a toutes choses obscures. Vlz debonnaire et meurs debonnaire hōnore le honnorāt sainctes choses. La mort toutesuoyes trait tombeaulx/caues des tēples. Le thorel nayme pas le iouc/et toutesfois a il q̄ ce il hait. Quelle est la forcenerie qui par nuyt se capist et le iour se demonstre Et que ce que tu fais occultemēt tu monstres en appert.

Les fleurs du liure de lart daymer.
Chapitre. C. xi.
Ouide ou premier liure.

Les nefz sont gouuernees par art & par hastiues voilles et auirons. Le curre est a gouuerner p̄ legier art Amour est a estre gouuernee par art: En enfant est mol aage & cōuenable destre gouuerne: & qui a prins garde aux autres & na pas prins garde a soymesmes. Les petites choses prennent les legiers courages. Engin celestiel sesdresse plus hastif en ses ans. Les vins appareillent les courages & les font conuenables aux consentes. Cure fuyt et est ostee par moult de vin. Adonc viennēt ris: Adonc prent le poure cornes/ Et adonc sen va du front douleur & labeur de cures. Adonc ouure il les pensees et ces autres choses Connoitise est en nous plus espargnable/et ny est pas si forcenee la chaleur vertueuse a fin droicturiere: Quelles q̄ dōnent/ou q̄ deniēt toutesuoyes se ioyssent elles estre priees. La plus fertile blee est tousiours en estranges chāps. Le bestial de son voisin a tousiours mammelle plus plantiue. La pensee sera cōuenable estre prise adōc cōme la blee tresioyeuse connoitera estre engressee de terre. Quāt les choses sesgayēt & ne sont astrainctes a douleur/ celles appetent souefues/& donc y entre Venus par son art. Ainsi comme glace fraisle corrōpt ire par demeure: aussi est dieu courrouce fleschy par voix priante. Fays ce que tu prometz/ promettre aucune chose messait. Chascū peult estre riche par promesses/elle tient esperāce en long temps/se elle est creue elle est ancienne. Aussi decoit souuent le champ brehaigne son maistre. Ainsi ne cesse de perdre le ioueur affin que il ne perde. Les cheuaulx qui sont trouuez difficiles viennent en temps a la charrue/Et en tēps sont les cheuaulx enseignez les frains lens. Lanel de fer est vse par vsage continue. Le socq souuent frote a la terre perist. Quelle chose est plus dure que roche/et plus molle que eaue/et toutesfois sont les dures roches cauees par eaue molle. Beaulte despite affiert aux hommes. Franchise aide les amans: et qui eschauffe par flambe luy mesmes y actroye certaine mesure de boire te sera donnee de nous: la pēsee & les mains deuisent leur office.

Escheue tencōs mesmemēt es meurs par vin/ & tes mains ne soyent pas trop legieres a cruelles batailles Legiere chose est adieu pouoir toutes choses. Le taisant a souuēt voix/parolles et voult. Les louenges de beaulte delectēt/mesmement les chastes. Rēdez la chose prestee: Pitie garde ces alliances: ne nulle loy nest plus droicturiere de celle laquelle scet perir par art. Les ouuriers de mort plusieurs cōnoissent ce q̄ sen fuyt/& hayent ce qui demeure. Tout amāt pallisse ce est couleur conuenable a amant. Nulle chose fors layde aide a chascun son delict est de sa cure/recoy adonc nulz courages en nul maniere. Une mesme terre ne perit pas toutes icelles par ces forces. Autant cōme ilz sont de figures au monde tant sont ilz de meurs en leurs poictrines. Cil qui sert par meurs nōbrables celluy sera conuenable.

De ce mesme Ouide au second liure. Chapitre. C.vii.

La vertu nest pas moindre de deffendre les choses espargnees q̄ la querre. A lung est chose de fortune/et mestier dart est en lautre. Souuēt esmeuuent malles choses lengin. Soyes amyable si que tu soyes ayme. Beaulte est vng bien fraisle/& comme que elle va plus a ses ans elle est faicte moindre/et icelle est regardee par son espace: Ne les violettes ne les lis ne florissent pas tousiours. Asprete esmeult haynes & cruelles batailles. Amour est a estre allege par doulces parolles. Le rain de larbre corbe est fleschy par seruice. Tu froisses se tu esprouues tes forces: Par seruice sont les eaues trespassees que tu ne peuz vaincre par force. Seruice dompte les tygres & les lyons cruelz. Petit a petit va le thorel a la charrue au villain. Haa ceulx perissent par lesquelz guerdons ont blasme. Orendroit sont les siecles dorez de grant or/honneur dor est venue/amour est reconsiliee. Jacoit ce q̄ tu homere viengnes acōpaigne de museles se tu napportes riens homere tu yras hors. Donne lieu a lestriuant & en donnāt lieu tu ten yras vainqueur. Tu folloyes a planier le veel q̄ tu traine thorel. Larbre surquoy tu couches ores si fut vierge. Nulle chose nest meilleur dacoustumance. Donne repos: le chāp repose rend bien ce que len lay a accreu. La briefue demeure est seure. Les cures salētissent par le tēps. Amour qui nest presente sesuanouyst/& la nouuelle entre. Le peche est cele par attrēpe larrecin. Nulle gloire nest a requerre de son peche/ne legiere chose nest pas souffrir semblables proffitz: Les coultres ne rēdent pas tousiours semēce auecques la paille. Qui plaist par parolle si escheue chetiuete noiseuse. Qui chante par art si chante: q̄ boit par art si boiue. Propose en ton courage moult de choses a souffrir/et quātz lieures naissent es plains/et quantz sengliers naissent es boys/& quantes baies a larbre branchu de Pallas/et quantes eschalles a le riuage de la mer/autant sont de douleurs en aymer. Et ce q̄ ayde est peu de chose: mais trop est plus q̄ les amās blece. Il appartient a souffrir les ennuys engigneux de soy. Nulle vertu nest fors haulte/petite vertu donne taisiblete aux choses/& au contraire. Grief peche est dire les choses a taire. Ce q̄ tu seuffres mauuaisement/acoustumes le tu le souffreras bien. Quant le nouuel rain se nourrist en lescorce se chascun vent deboute celluy tendre il chet: & celluy rain endurcy par espace de temps contrarie aux ventz. Et cōme seure demeure nest pas acouter soy a tous les auirons. Prouffitable chose est mettre les esperons au cheual recreu.

De ce mesmes Ouide ou tiers liure. Chapitre. C.viii.

Quant les ans prennent les forces & les trauaulx souffers/donc viēdra tātost courbe vieillesse a pied taisible. Soyes remēbrable ia de la vieillesse a venir: Et aussi a nul tēps fol ne sen yra de nous. Jouez vous les ans sen vont en signe de eaue decourante: ne leaue qui est trespassee ne sera pas rappellee arriere Et ainsi lheure q̄ est trespassee ne peult retourner arriere. Les vestemēs que vous portez fut orde laine. Cest laide chose que bestail meshaigne/& chāp sans herbe/& arbre sans branche/& teste sans crains. Tousiours sont plusieurs maulx aux bons. Chaueure est chose souefue/la voix souefue fut pour beaulte a plusieurs: Cest grant oeuure q̄ auoir bōnes meurs. Nulle conuoitise nest au mescōgneu. La louue tēd a moult de ouailles po[ur] en prēdre vne. Aduētnre vault en chascun lieu: garde q̄ lamecon pēde tousiours. Apprenez q̄ nous auons enfle noz querelles daultres. La en ce gourt ou tu cuideras moins le poissō il sera la. Demeure esmeult tousio[ur]s les amās. Par mon iugemēt fraulde est octroyee a reprendre fraulde. Les droictz octroyent prendre armes contre les armes. Paix souefue

appartient aux hōmes/ et ire cruelle aux bestes sauuages/ Car les veines qui soufflent par ire se nourrissent par sang les visages. Orgueil dōmageux ne folloye ia en vostre voult amour appartiēt estre nourrie a molz yeulx. Le voult taisant a souuēt semēce de hayne. Adonc court le fort cheual bien la chartre deffermee quant il ya qui bien luy va donnāt et qui lensuyt: Jacoit ce que iniure esmeuue les chaleurs estainctes croy moy. Les dieux et les hōmes prennent dons. Jupiter mesmemēt est appaise par dons donnez. Croyez au maistre expert: Tu nauras pas si tost creu/cōbien tost croire blecera/ prens la viande aux dois/cest vng faict de māger. Se Priamides regardast Heleine gloutement mangeante il la hayst. Elle eust dit ma rapine est folle.

Les fleurs du remede daymer.

Chapitre. C.xiiii.

Ouide au premier liure de remede

Terre nourrist les herbes sangbles/ et celles mesmes nourrist les nuysantes/ et souuēt est la rose prochaine a lortie. Proffitable chose est estaindre les flambes cruelles. Ne nayes ia ton pie serf aux vices. Quant il appartient petis mouuemēs touchent les entrailles/ se il te poise arreste ton pied ou premier sentier. Accrauāte les males semences de maladie tant cōme elle sont nouuelles. Et ton amour cōmenceant resiste a ire. Car demeure donne force aux tēdres et demeure cuyt les grappes: et si fait vaillantes blees de ce que fut herbes. Larbre q̄ donne main tenant vmbre aux esbanoyās fut vne verge ou temps q̄ elle y fut premieremēt mise. Il pouoit adonc estre retourne a ses mains a la souueraine terre/ maintenāt elle est demeuree en hault par ses forces. Contraire aux cōmencemens/ medicine est appareillee a tart. Comme les maulx sefforcerent p longues demeures/mais hastes toy ne ne prolongues pas es heures a venir. Ce qui nest pas huy conuenable le sera demain moins. La playe que ie vis premieremēt estoit garissable: mais celle longuement attendue sans curer veiz ie porter dommages par demeure. Donne lieu a fureur courante quant elle est encores en ses fortes yssues. Celluy est fol qui cōbat contre les choses contraires: Cōme il se puisse descēdre de coste. Le noeur se combat a aller contre les eaues contraires. Le courage impaciēt et nō pas encores traictable par nostre art refuse et a en hayne les parolles a moy admonnestāt. Je lenuahiray mieulx dōc quant il laissera ses playes estre ordoyees et il sera cōuenable a noz vrayes voix. Quelle chose Denee la mere plourer en la mort de son filz fors soustraicte de pensee/nest elle pas a estre admōnestee en lieu quāt elle dōnera larmes et elle aura remply son courage enferme dont elle sera celle douleur a attrēper par parolles. Medicine dōnee en temps vault/ et les choses proffitent donnees es tēps/ et les donnees en temps non conuenable nuysent. Se tu ostes oysiuete les dars du dieu damours periront. Les brādons despis et sans lumiere autant cōme larbre de Platanus se esiouyst du ruyssel et le Peuple de leaue. Et autāt cōme la cane se esiouyst de la terre boeuse des palus. Autant ayme amours oysiuete. Il fist ce q̄ il peut et quāt il ne le feist riēs il ayma. Je malade ay souuēt beu les ius des herbes iacoit ce q̄ ilz estoiēt amers/ et ie le confesse ie mire estoye laidemēt malade. Tu souffreras feux et fer affin q̄ tu raimbes les corps/tu deuras souffrir aucune chose en tō courage q̄ tu vueilles: et souffreras des choses a douloir plusieurs affin q̄ tu vailles. Et les maulx sont pchains aux bōnes choses soubz celle erreur q̄ vertu souffre souuēt blasmes pour vices. Nous sommes deceuz pour laornement: Car elles sont conuertes de pierres precieuses et dor Et icelle pucelle est tres petite partie de soy: Loeuure requiert les choses souueraines. Les vents soufflent les choses treshaultes. Les fouldres enuoyees de la dextre Jupiter requierent les choses souueraines/ derompeure gloute et deuorante.

De ce mesmes au second liure.

Chapitre. C.xv.

Venus tresaggreable soustenue se acapist par froit et les vmbres ardēt pour le soleil Et les choses qui ne prouffitēt pas sengles ardēt ensēble. Vne petite serpētelle occist bien vng grāt thorel par son mors. Souuēt est tenu vng grāt senglier dung petit chien. Concueil de moult de choses le monceau sera grant. Le faict par le quel tes poictrines ne peuent estre congnoitees par aduenture sera grant blasme a vng autre iuge. Les grans fleuues sont appetissez par moult de ruysseaulx La mere desire plus espargnablement vng filz de plusieurs que celle qui crie plorāte tu estoyes seul a moy. Loysel eschenāt les rethz q̄ trop apparoissent. Pouoir souffrir est legiere chose se pacience ne te deffault. Ce nest pas legiere chose retenir le veel la va-

che vene. Le ruyssel seul courre plus hault par fleuue pardurable / Mais toutesfois ceste est briefue ⁊ lautre est eaue pardurable. Laide chose est hõme ⁊ femme maintenãt ioinctz ⁊ maintenant ennemys. Les dommages seulent estre mendres par grant bien. Se tu touches la cendre estainte a bien pou de souffre elle vit ⁊ grãt feu sera de petit. Choses sont qui ne peuent estre cõmandees par aucun cõtraignãt. Amour luxurieuse est nourrie par richesses. Et pourete na dequoy elle repaisse ses amours. Les chãps de harpe et de vielle estachent les courages a luxure se len ne prent plusieurs que on ait si les cueurs ensevelis en ung que ilz ne sen esbahissent. Le feu est nourry par vent. Le legier vent nourrit les flambes / et le grief vent les occist. quant chascun plaist a soy / nous sommes compaignie croyable.

❧ Les fleurs du liure de Metamorphosee.

¶ Chapitre. C.xvi.

¶ Ouide ou premier liure.

ET cõme toutes ces autres bestes regardent enclins la terre dieu dõna a homme veoir la terre haultement / ⁊ luy commãda esdrecer ses regardz aux estoilles. Il rompit en celluy toute felonnie de pire vaine hõte est fuyr voir ⁊ foy en lieu desquelz fraulde et tricherie se alterent et espies ⁊ forces ⁊ excommunie amour dauoir richesses sõt formees mocqueries de mannais / et le fer est la nuysant ⁊ qui est plus nuysant q̃ fer / lor qui procede et attrait bataille qui se cõbat en chascun lieu. Il est vaincu et icelluy rauy. Lhoste nest pas seur de son hoste / ne le serourge de son gẽdre / ⁊ la grace des freres est petite / destructiõ apparoist a lhõme de sa femme ⁊ celle du mary. Le filz quiert hõneurs deuãt le pere. Pitie gist liee la ou humeur ⁊ chaleur prindrent attrempãce eulx cõtournẽt ⁊ de ces deux sont nees toutes choses. Et sicõme le feu soit cõbatant a leaue / la vapeur moyte retire toutes choses / ⁊ concorde discordable est conuenable a leurs ordures. ¶ Ouide au secõd liure. Tiẽ toy entre lung ⁊ lautre / tu yras tres seur ou meilleu. A peine est aucune puissance longue. Demeure nest pas a nous. Las cõme forte chose est nõ demonstrer pas son peche par son voult. Palliture fiert en son visage ⁊ mesgrete en tout son corps ses dens ne ordonneront ia droicte cõpaignie pour leur roil. Ses poictrines verdoiẽt de fiel se la langue est arrousee de venin / Ris luy default fors celluy que douleur luy fait. Il prẽt les aduentures des hõmes ⁊ est pris ensemble. Il mesmes fait son torment ⁊ aux nuees ⁊ aux estoilles: Il honnist par son soufflemẽt les peuples ⁊ les citez ⁊ les maisons / Il retient a peine ses larmes comme il ne voit riens lermoyable. Maieste ⁊ amour ne sassemblerent point bien ne demeurẽt en ung siege. ¶ Ouide ou tiers liure. Le dernier iour est tousiours a attendre des hommes ⁊ estre dit benoist / ⁊ nul homme ne doit ses dernieres batailles auant la mort. Petite chose est q̇ contrarie aux amans habondance me fist poure. ¶ Ouide ou .iiii^e. liure. Amour creut en tẽps pource que le feu est plus couuert seschauffe il plus. Pourquoy ne sent il amour cest raison luy estre enseigne de son enne my. ¶ Ouide ou .v^e. liure. Chascun craint pour soy iay souuent trouue les moindres aller es maisons du souuerain Le fol oysel huhan vilain est fait message du pleur aduenir.

❧ De ce mesme Ouide ou .vi^e. liure.

¶ Chapitre. C.xvii.

NUlle chose nest si diuerse qui par amours ne soit prise. Il sangoisse / mais ses poictrines ne prennẽt pas les flãbes encloses proch. du souuerain. Cõbiẽ ont ces batailles mortelle poictrine de nuyt Et aucune chose par tel emolument de felonnie / Il est creu estre debonnaire ⁊ prent louẽge de blasme. Cest grãt engin de vouloir. Aux chetifz viẽt malice en leurs choses. ¶ Ouide ou .vii^e. liure. Meilleur fortune est chose credible. Le lignage du formy est de petite quãtite ⁊ est souffrãt de trauaulx ⁊ tenãt de la chose acquise ⁊ q̃ il garde les choses acq̃ses sa face ⁊ son aage luy cõmandẽt ⁊ croire auoultrie ⁊ luy deuiẽt croire de bõnes meurs. ¶ Ouide au .viii^e. liure. Iay souuẽt vaincu la chose prouffitable a Antheõ. Sa folle vertu luy nuyt. Ire eschauffante porte souuẽt a ses yeulx sa forcennerie: la puissance du ciel est grãde q̇ na point de fin. Les bõs regards auienẽt sur toutes choses. ¶ Ouide ou .ix^e. liure. Pourquoy certes veult le vaincu remẽbrer ses batailles. Lamour des iumens ne brusle pas les iumens ne celle de la vache ne brusle pas la vache. Le moutõ brusle ses ouailles. Le thorel sa fẽme le suyt ⁊ aussi sassemblent les oyseaulx ⁊ entre toutes les autres femmes nulle femme nest corrigee de conuoitise feminine. ¶ Ouide ou .x^e. liure. Toutes choses sont

deues a la mort ⁊ pou demourer hastons nous plus ordonneement ou plus tost au bas siege nous tẽdons la tous ¶ Cest nostre derniere maison. Seure hardiesse ne est pas es hardis. Icelluy dieu aide les osans. ¶ Ouide en .xi^e. liure. Lauaricieux a peine prẽt les beaultez en son courage. Faignant toutes choses dorees. Lissue en est en doubte. La chose creue a son facteur. Qui est celluy qui ait loue son ennemy et sa gloire nuyst a plusieurs. ¶ Ouide ou .xii^e. liure. Plus seure chose est tencer par parolles que combatre par main: Il a le nom de la chose: Il appartiẽt au poure nombrer son bestail. Arbre est laide chose sans branches. Laide chose est cheual sans crains. La plume cueuure les oyseaulx/et les ouailles leur laine. Barbe est a beaulte es hõmes. ¶ Ouide ou .xiii^e. liure. Nulle voye a vertu nest enuoyee. Las comme grãt incõstance trauaille les hõmes. ¶ Ouide ou .xiiii^e. liure. Les ames nõt point de mort. Toutes choses decourẽt. Nulle chose est a tout le monde qui deuise ⁊ les tẽps iceulx sont tournez par mouuement assiduel/non pas comme le fleuue/mais le fleuue ne se peult arrester/mais est deboutee aussi comme leaue par londe est contraincte et celle mesmes venant contrainct la premiere. Aussi sen fuyent les temps ensemble/⁊ ensemble sen fuyent. Les corps sont ainsi tournez. Et ce que nous fusmes ou sommes ne serõs pas demain. Le feu certes espessy son espessete trespasse en lair. La terre amolee est contraincte es eaues par londe. Ne a aucũ son esperãce demeure renouuelleresse de ces choses/⁊ nature rappareille es autres figures.

Les fleurs du liure de fastis.
¶ Chapitre. C. xviii.
¶ Ouide ou premier liure.

NOble lumiere est nee/obeyssez a elle par langues/⁊ par grans courages. Orendroit a ce bon iour sont a dire bonnes parolles. Iupiter regardant de son art en tout le monde il na qui le deffende que le peuple Rõmain. Amour creut en tẽps. Qui est orendroit souuerainete dauoir laquelle chose il a ia a peine ou il passe oultre. Richesses sont ores a plusieurs que es ans du temps de Priscus quant le peuple estoit poure que Rõme fut poure. Car puis que fortune osta le chef de celluy lieu et toucha les dieux en leur hault chastel et les richesses creurent ⁊ la forcenee conuoitise des richesses. Et comme ilz possedent plus si requierent ilz plus. La ou les eaues sont plus beues la sont elles plus conuoitees. Le pris est orẽdroit en pris. Le chastel donne les honneurs. Les richesses donnerõt amytiez. Le poure gist en chascun lieu. Felonnie est qui ne te laisse estre vieil. Bienneurete est es belles choses et orgueil ensuit la beaulte: si comme a chascun sa pẽsee est scene a soy. Aussi concoit il dedãs ses poictrines esperãce ⁊ paour a son prouffit. ¶ Ouide ou .ii^e. liure. On croit mauuaisement a son ennemy/Pourquoy nose amour mauuaise. ¶ Ouide ou .iii^e. liure. Grans prouffitz sont des tourbes par petite demeure. Les pensees esmeues perissent et escoulent par esperãce ⁊ par paour. ¶ Ouide ou .iiii^e. liure. Pensee non sachant de droicture vit par menterie de renõmee/mais nous sommes tourbe creable en vice. Lerrant est souuent non certain/et ne scet quelle part il doit aller comme il voye chemins de toutes pars. ¶ Ouide ou .v^e. liure. Les courages cõuoitẽt auec les ieunes ans ⁊ les corps mesmes les veillent. Honneur certes nous a touche nous esiouyssons des festes et des autelz et sommes compaignie conuoitãte les celestielles choses. Ire trespassa maniere droicturiere ⁊ aucunesfois sõt meslees tristesses auec les ioyeuses choses. Royalle est felonnie et ainsi est demenee iustice. Exemples sont appareillez quant le iuge fait celle chose quil admõneste aux autres. Les temps sescoulent et nous enuieillissons par tãt dans. Les iours furent par frain non retournables.

Les fleurs du liure des tristes.
¶ Chapitre. C. xix.
¶ Ouide au premier liure.

Dictez demenez viennent de courage ordõne. Dictez quierẽt le grief de lescriuant et oysiuete/tout mouuement doit saillir a dictez. Noz temps sont nubletez a noz maulx. La colombe est espouentee par trop estrainture de la penne et est nauree ensemble par les ongles de lespreuier. Resplendeur conuenable est regardee es feux et aussi est foy a regarder en dur temps. Auant fortune ayde ⁊ rit a voult propre: De la ensuyent toutes les richesses sacrifiees. A peine me sont demourez deux ou trois de tant damys. Ces autres choses sont de fortune nõ pas de ma compaignie. Iay souffert autant de maulx comme ilz luysent estoilles ou ciel/⁊ au

tant comme le siege de la terre a de petis corps. Je ne puis estre chetif dieu appaise icelluy non honnorable damytie est sien & il te gist soubz les piedz pour chose vieille. Tu ne nõbreras pas moult damys devant que tu seras bieneure / se les temps te sont obscurs tu seras seul/ Les formis ne tẽdrõt ia aux greniers vuydz/nul amy nyra aux richesses perdues. Ainsi le commun mouvable sur les sentiers de fortune/mais toutessois cesar espreuve laura demourant es dures choses cõtre son ennemy non veu. Aucunesfois sont aucuns contrainctz estre hardis par paour. ¶ Ovide au secõd livre. Se ie neusse peche pourquoy me peusses tu donner matiere de pardon nostre aduẽture la donne a toy. Se Jupiter envoye ses fouldres toutessois que les hõmes pechent il seroit en petit de temps las a moy/pourquoy le vy ie/pourquoy fis te lumieres nuysans celle chose/ce ne prouffite pas q̃ ne peut blecer estre avec Jupiter ne entend pas a petites choses. Medicine donne aucunessois douleur et si loste. Toutes choses peuent corrompre les mauvaises pensees / toutes choses sõt toutessois seures en leurs lieux. Croy moy noz meurs different de nostre dicte.

✤ Encore de ce mesmes ou tiers livre.
¶ Chapitre. L.xx.

Le ovide poete pery par mon engin diz a toy & longuement/ Mais fuy grans nõs. Doubte tousiours trop. Je te pry attrais les voiles de ton propos soubz tes sentiers. De tant comme aucun est greigneur de tant est il plus appaisable de ire. Et la noble pensee prent plus legiers mouvemẽs: bataille a sa fin quãt son ennemy gist. En la parfin ie ne puis esperer nul salut. Cõme cause cruelle ne soit de ma peine. Je suis flechy pource que mes lumieres consentantes virẽt peche & cest mon peche que ie ay es yeulx. Tu convenable feras ces choses & seras corrõpu par longs ans et la fronce sera une fois en ton frõt ancien. Et comme aucun dira ceste face fut belle / tu te douleras et te complaindras ton miroir estre mentable. Fortune te oste ce quelle veult. Et cestuy qui estoit gresle maintenant est fait soubdainement gros. ¶ Ovide ou troisiesme livre. Ung delict est de plorer qui est acomply de lermes et est la douleur mise hors. Haulte gloire va par voye trebuschable comme cest chetive chose de deffendre sa vie par porte et par mur & estre a peine seur par les forces de son lieu. Delaisse deffendre les seures choses/& ayes certaine foy des choses certaines. O q̃ surmonte son lignage par noblesse de bonnes meurs comme ilz sont nobles par les noms de ses predecesseurs iceulx deux par corps estoiẽt une chose par pensees tant comme la rive de la mer a descailles & les rosiers de fleurs. Et tant comme le pavot a de grains/et tant comme les forestz nourrissent de bestes sauvages/ & il noe de poissons es eaues autãt suis ie apprainct par choses contraires. Le sage seuffre pacientemẽt toutes adventures. Fortune folloyable tournoye a pas doubteux/et elle ne demeure certaine ne soy tenãte en ung lieu/ Mais maintenãt est triste et maintenant tient aigres semblans Et tant seulement ces choses sont en legierete. Engin esgene par long rouil se atardit/et est moult moins que il ne fut avant. Le champ ne sera pas tousiours planturex se il nest renouvelle a la charrue/& naura pas grain fors avec les espines. Longue souffrance de maulx dõne engin et gloire donne au courage forces nõ pas petites. Et amour fait poictrines plantureuses de louenges/estre bon est legiere chose. Certes la vertu est petite que fortune ne gouverne. Quelle chose demourra ferme quant fortune sen fuyt a son pied.

✤ Des fleurs du livre de ponto.
¶ Chapitre. L.xxi.
¶ Ovide ou livre de ponto.

Peine peult estre ostee/mais coulpe est pardurable: Les playes closes doubtent les mains ostees. Il nappartient point es mires quilz soiẽt tousiours illec cõfortez comme malades Je ne scay par quelle doulcete nature oublie toutes choses et ne leur laisse estre oublieux delle. Tõ ennemy est appertement a craindre a dextre et a senestre/& il espouvente lung et lautre coste par prochaine paour. Tu regardes que oysivetez degastent le corps vain et prennent vices se les eaues ne sont meues il appartiẽt espargner au courage qui a playe pitoyable Jacoit ce q̃ ceste chose est tousiours non denyee a noz dessertes/ toutesvoyes est grant esperance en la bonte de dieu. La dommageuse convoitise de Venus ne seult point venir es chambres tristes. Aucunesfois sen fuyt le corrompeur du temple. Et ne requiert nulle chose par menasses de loffense il doubte aide. Fortune treschetive est seure. Car paour deteriore advenir deffault. Aucunessois

cree vne aspre espine souefues roses. Vng oysel lasse doubtant lespreuier ose bien venir au sein de lhomme. Les autres troublans la cause du coulpable que a confesse ne est pas a deffendre. Vertu tend a autres choses. Adonc comme fortune est et elle chet la foy chet. Et tu ne trouueras pas en moult de milliers vng seul qui cuide vertu estre pres de soy mesmes. Icelle beaulte de fait droicturier se loyers deffaillent ne se meult & se repent estre bon pourneant. Certes chascun ayme ia ses rentes. Et la chose que il scet la estre prouffitable a soy il conplit a luy par artifles curieux. Icelluy iadis noble & honnorable nom damytie sarreste et se siet en conquest. Pour folle femme nul hōme nest ayme se il na fortune bonne. Et celle qui entonna toutes choses ensemble prochaine enchasse aussi toutes. Certes ie iadis nompas garny de petit dampns quant bonne fortune souffla en mes ventz. Et quant les mers cruelles soufflerent par vēt malicieux ie suis delaisse ou meilleu des eaues la nef froissee. Le commun esprouue amytie par prouffit: paisiblete de temps les eaues perilleuses retrait.

Encore de ce mesmes.
Chap. C. xxii. Ouidius.

Le poisson qui est vne fois blesse de lamecon decevable cuyde larain courbe estre sur toutes viandes. Toutes choses deffaillent. Le courage vint toutesfois toutes choses. Icelluy certes fait auoir forces au corps. Croy a moy. Certes chose royalle est secourir aux poures. Le nom damytie meut les cueurs estranges. Blesser les vifz et enuie seult prendre adent nō droicturiere. Les eaues sōt beues plus gracieusement de celle mesmes fontaine Jupiter tournie felonneuses fouldres contre plusieurs qui nont pas pour leur coulpes desseruy souffrir peines. Nous auons veu aucunes playes estre faictes greigneurs en curant. Laquelle chose eut este meilleur ne les auoir touchees. Icelle faueur ayde les escripuās & leur amenuise leur trauail. Loeuure croissante sesmeut en leur poictrine. Laudite² esmeut lestude & la vertu louee croist & gloire a lesperon en hault. Toutes choses sont a homme pēdātes a vng fil tenure. Et les choses q̄ valurent trebuschent par vne aduenture souddaine. Puissāce diuine se ioue es choses humaines et vne heure presente a apeine certaine foy. La nouuelle playe a ia lieu a peine en noue: Lire de cesar faisible qui est celluy certes que elle ne actraientast apres parolles sont adioustees a mes peines les choses faintes sont communes aux poetes entre eulx/iacoit ce que chascun ensuiue diuerse voye mauuaise cause est a taire que tu ne deffendes ton fait. Tes parolles ne soyent fors prieres curieuses ne tes parolles ne soyent pas trenchees en plorer il te nuyra et aucunesfois ont lermes pesanteur de voix & manuaisement viure est maniere de mort se les forces deffaillent toutesfois est la voulente a louer auec toy: Joyeulx chante liesses et tristesses auec toy triste. Croy a moy sagesse/delaisse premier les chetifz/et le sens et le conseil sen fuyt auecques la chose. Le dieu damours est chose desattrempee. Loeuure que len a fait chascun la deffend. Crains maintenant aussi les choses qui te sont veues ioyeuses que quant tu parleras tu cuydes icelles pouoir estre faictes tristes. Lacteur. Ces choses vous suffisent a present des dictz Ouide pour cause de briefuete.

De Valere le grant/et de ses dictz.
Chapitre. C. xxiii.

Apres ce es temps de Auguste fut Valere le grant sicomme il appert au volume de celluy mesme lequel il escript par parolle apperte des dictz de moralite/& les faictz des anciens hommes q̄ estoient/mesmement eux nobles enuers les payens/& les rommains & les grecz et bien renommez adioustant certes des siens propres dictz aucunes choses a la louenge de vertus et au blasme des vices. Icelluy Valere se ie ne suis deceu dit ainsi en son. ix^e. liure. Le diuin Auguste qui ores est empereur &c. Et du grant volume de celluy ay ie certes insere en cest oeuure plusieurs choses par diuers lieux desquelz icelles choses furēt faictes ou dictes: & encores toutesfois demeurent moult de dictz & de faictz morauls desquelz ie ne peuz pas trouuer certain temps. Et pource ay ie voulu en cest liure moult de nobles dictz de celluy Valere inserer en ceste maniere.

Des dictz de moralite de celluy Valere ou premier liure.
Chapitre. C. xxiiii.

Ire diuine si va a la vengeāce de soy par mortel degre. Et compense sa tardiuete en griefue chose. Valere au secōd

ture. Celle simplesse fut des anciens en prenant viande trescertain iuge dhumilite & de cõtinence ensemble: Car il nestoit aux tresgrãs hommes vergongne disner & soupper en appert Car ilz nauoient nulle viande que ilz eussent hõte soubmettre aux yeulx du peuple. De trop est plus legier de trespasser de vertus a luxure que de luxure a vertu / vsage de vin fut iadis mescongneu aux femmes de raison. Cestassauoir que elles nescoulassent en aucun deshonneur. Doulcent de vie contrainct & faire & souffrir laidement moult de choses. Que proffite il au dehors estre noble se il vit mauuaisement en sa maison. ¶ Valere au.iiii^{e}. liure. Vertu sacree par commune religion na mestier de priuee losenge. ¶ Valere ou.iiii^{e}. liure. Nulle chose nest tant noble ne tant louable qui ne desire estre attrempee par attrempeement. Icelle puissance est seure qui ordonne maniere a ses forces non posseder de moult de choses fait hõmes riches/mais desirer vergongne de tout hõneste cõseil Garde de offices solennelz maistresse de innocence chere a ses prochains receu des estranges portant en tout lieu & en tout temps chere amyable/nulle tant attrempee bieneurete nest q̃ puisse escheuer les dens de mauuaistie tresnoble vengeance de follie est variete de humaine condition. Deux fontaines mesmemẽt sont prouuables de la cõdition de franchise humaine/cestassauoir vray iugement de voulente honneste.

✤ De ce mesmes Valere ou. v^{e}. liure.
¶ Chapitre. C.xxv.

DOulceur certes de humanite penetre les cruelz engins des estranges & amolie les yeulx des ennemys et treuue voye paisible entre les destroictes espees. Elle nacuse pas chierement son pris par nulle aygreur de fortune ne par nulles pource quelle a esprouue de ce plus certainement que pitoyablemẽt. Vng iuge bailla vne femme condãpnee par charnel peche en son iugement a estre occise en chartre & celluy q̃ estoit depute a la garde dicelle meu de pitie ne lestrãgla pas tantost & delaissa aller parler sa fille a icelle femme diligẽmẽt toutesfoys enquise quelle ne portast riẽs a sa mere cuidant q̃ celle femme mourust de male faim & plusieurs iours trespassez icelluy cõplaignant a soy mesmes pourquoy cestoit quelle nestoit piecza morte. Si apperceut icelle fille allegier la fain de sa mere par le laict extraict de sa mamelle. Laquelle nouuellete de si grant miracle rapportee aux iuges impetra remission a icelle femme. Quelle chose doncques est ce q̃ pitie ne tresperce ou pourperce. Quelle chose est moins vsee & mois oye q̃ la mere estoit nourrie des mamelles de sa fille. Qui cuideroit ce fait estre contre nature des choses fors q̃ la premiere loy de nature fut aymer ses parẽs. Ceste chose mesmes est dicte par laquelle cymona par semblable effect de fortune nourrit son pere baille en semblable garde q̃ estoit ia en sa derniere vieillesse son enfant petit oste de sa poictrine. Les yeulx des hõmes sesbahissent quãt ilz voyent lymage de ce faict. Les autres vertus certes desseruent moult de admiratiõs. Mais pitie dessert moult plus damour. Le premier degre de prochainete fraternelle recoit ceste charite de bõne voulẽte. Car aussi cõme par desserte le premier lieu damour est demene auoir receu de ses parẽs plusieurs & tresgrans benefices aussi doit il estre iuge diceulx leur prochain auoir receu semblables choses. De combien grant habondance de souefuete est icelle recordante. Je habitay en celle mesme maison auãt q̃ ie nasquisse. Je parfis mes temps dẽfances en ces mesmes berceaulx & appellay ceulx parens. La femme est chere les enfans sont doulx/les amys sont ioyeulx Les affins cõuenables/mais apres toutes ces choses congneues nulle beniuolence ne doit aduenir q̃ espuise la premiere. A Genitien iuge yssant hors de la cite de Romme aduint demonstrãce de nouuel lignage. Car en son chef leuerent soubdainemẽt aussi cõme cornes & luy est respõdu quil seroit roy sil retournoit en la cite. Laq̃lle chose a ce que il ne luy aduenist il mist ayde voluntaire & pardurable Digne pitie que ce q̃ appartient a ferme gloire soit deuant portee a vng roy.

✤ Encores de ce mesmes ou. vi^{e}. liure.
¶ Chapitre. C.xxvi.

COmme Pastelien homme sage de droit dit moult de chosesdes temps Celluy admonneste de ses amys q̃l ne le fist/il respondit luy abandonner des hõmes deux choses qui amerement seroient estre veues vies aux hommes Cestassauoir vieillesse & veufuete. Comme la dignite de consulte fust accordee a donner a Maulin du consentement de tous/et icelluy la refusast soubz lexcusation denforcemẽt contraire de ses

yeulx. Et comme tous lefforcassent il dist. Seigneurs querez ung autre auquel vous trāsportez cest honneur. Car se vous me contraignez demourer la ne ie ne pourray souffrir voz meurs ne vous ma seigneurie. Sicomme Rutilien contraictast a la priere non iuste dung sien amy et il dit ce par desdaing quel mestier ay ie de ton amytie se tu ne fais ce que ie prie / Il respondit mais moy dequoy de la tienne sil me conuient faire aucune chose deshonneste pour toy. Antonien aduocat tresnoble / sicomme il fut demene coulpable dung meffait ilz estriuoient de porter la lanterne deuant lequel esbahy et confus par cellui nom & esmeu Anthonien est admonneste ql ne se baillast pas de son gre aux iuges a estre tourmente ne que de sa bouche ne yssist parolle qui empirast son cas. Et celluy certes derompu par plusieurs batemens et mis en esculee et bruslé a pieces de fer chauldes le salut de la chose garde se tourna deportāt lesperit debonnaire & fort enclos soubz le nom de serf & icelluy serf de Panopion qui estoit de merueilleuse foy sicomme il congneut les cheualiers son seigneur venir occire sa vesture muee auec luy et son anneau pris mist hors son maistre occultement par le postis & sen alla coucher en la chābre au lict de celluy et sest souffert occire comme Panopion.

☙ Encore de ce mesmes au. vii^e. liure.
Chapitre. C. xxvii.

Nostre empire ne comprent pas tāt seulement lacroissemēt & la garde de soy par vigueur des courages / comme feu degaste lappellemēt de la bieneurete humaine qui se met encontre le cours des maulx: Celluy roy fut de subtil conseil que ilz dient que auant la couronne luy fut baillee icelle longuement retenue auant que il la mist en son chef il dist & considera. O plus noble vestement que bieneure lequel se aucun cōgnoissoit de combien de curieux perilz & de chetiuetez il est ainsi remply du tout en tout / il ne te releueroit ia gisant a terre sil vouloit connoiter aucune chose prouffitablement & demourer en ce perseueramment. Ceste doulceur est prochaine a destructiō. Ualere au. viii^e. liure. Ne il ne conuient au vendeur de bonne foy accroistre esperance ne musser congnoissance de dommages. Licinien stolo cōme il ordonnast la loy que nul ne possedast plus de cinq cene iourneaulx de champs il en achepta & par grace de faindre son blasme il en departist a son filz la moytie. Et luy premier accuse de Popilien de cheoir de sa loy & enseigna que nulle autre chose ne doit estre cōmandee fors que chascun a cōmande auāt que a soy: Les aornemens de beau parler conuenables sont en prononciation & en conuenable mouuement de corps par lesquelz cōme len en sera enseigne len assault les hōmes en trois manieres / cestassauoir en trespercant les oreilles diceulx. En aplaniant les yeulx et en enuahissant les courages.

☙ Encore de ce mesmes au. viii^e. liure.
Chapitre. C. xxviii.

Ordure est mal souef lequel aucunesfois est plus legier a accuser que escheuer. Len despece aucunesfois de nostre oeuure non pas que elle recoiue aucun honneur / mais q̄ recognoissant soy mesmes elle puisse estre deboutee a penitence. Quelle chose diray ie en oultre des femmes. Lesquelles foiblesse de pensee et connoitise de griefues oeuures admonnestent de donner toute estude a plus curieulx cultiuemens de soy. Comme ie voye les excellens hōmes de nom & de courage estre encheuz en ce mescongneu destour de leur premiere continence. Quelle chose est plus ordoyable chose et plus dommageuse de vices par lesquelz vertus est deboutee victoire languissent. Joyeuse gloire est conuertie en male renommee / & les forces de courage & de corps ensemble sont vaincues. Anthiocus roy de syrie duquel leffort est mue en desuee & aueuglee luxure qui auoit grās clous & grādes pieces dor en ses patins & achepta vaisseaulx dargēt a lusage de sa cuisine & establit tabernacles tissus de retz dor et aornez desirant propre plus que ung auaricieux ennemy il est horrible de cruaulte: la tresorde beaulte de son habit est esperit corrompu: Voix espouentable toutes ces choses sont remplies de tres vilz & ors cōmandemens auquel dōner taisiblete est accroissemēt. Et nest fors que ilz esmouuēt es poictrines humaines grans fleuues et entalentement de ire & de hayne. Icelluy est tresconuoiteux de nuyre & tresisnel: & tresmauuais pour connoitise: et le ventre plein despouentemēs: Et nest oncques corrompant sans tourmēs de soy: Car quant il veult donner douleur il la seuffre au dernier. Icelluy angoisseux ne se abstiēnēt pas de amere aconstumance: mais certainement les ymages de ceulx sont de leurs proprietez / lesquelles

iceulx veulent reder es nobles personnes ou en dieu ou en aucun sainct par hastiuete. Auarice est tresgloute enquerresse de gaangnes acapis-santes & est tresgloute denommeresse manife-ste de proye: Et nest pas bieneure de fruict mais treschetiue par conuoitise dacquerre. Certes ceste posseda deuant toutes choses les entrail-les de Septumilien. Lequel comme il fust fami lier de Gratin il souffrit coupper le chef de luy & porter fiche a vng pal parmy la cite: pource q̃ Opzimius consulte luy auoit dit que il luy oste roit son or. Icestuy sans doubte ne posseda pas les richesses/mais il fut possede dicelles. Ti-tule roy de insule fut prins meschammẽt pour courage de pecune.

Encore de ce mesmes.
Chapitre. C.xxix.

Richerie est mal occu le gespiant/ iacoit quil trahit hors de ses repo-stailles. Duquel les tresprouffita bles forces sont mentir & deceuoir. Son fruict certes est en aucune felonnie faicte. Et comme tricherie est certaine que par ses fe-lons lyens elle ait enuironne aucun elle appor-te autant de mal prouffit a lhumain lignage/ comme bonne foy donne de salut/ adonc na el-le pas moins de reprouche q̃ bonne foy de lou&-ge: Urayement ses hastifz deboutemẽs sont de folie par les coups desquelz les pensees des hõ-mes deboutees ilz ne peuent regarder leure pe rilz ne les estranges faictz poursuyr par iuste examination. Erreur si est prochaine a folie/ et appareille a esgener a laquelle plus legiere cho se est quelle congnoisse aucune chose. Car non pas de son gre/mais esmeue par vains ymages elle se applicque a coulpes/ & demaine le cours de vie humaine/maintenãt par asprete de mou uemens: maintenant par mouuemẽt paisible/ et est tousiours mendre par esperance/quãt elle est entendue de voix counoiteuse/ et est a bien peu degastee sans raison. Elle est a peine sem-blable a veoir en soustrayant lesperit. Une pe-stilence certes est denoncee qui est aduenue au lac de Transimene/ & vne femme est la allee a lencontre de son filz & le trouua sain a la porte et mourut en embrassant icelluy/ et vne autre femme sicomme elle se seoit triste en sa maison pour vng faulx message qui luy auoit dit que son filz estoit mort: et au premier regard de cel-luy filz que elle veit venir sain elle est morte/ et ainsi celles que douleur nauoit pas estainctes lyesse degasta: mais moins merueilleuse chose est/car ce sont femmes. Comme calua consule sacrifioit en corsique laquelle nauoit encores surmontee/ Icelluy les lettres receues a luy en uoyees du senat cõtenãtes supplication lisant icelles a entẽtif courage il est cheu mort deuãt le fouyer. Et que cuidons nous estre autre cho se fors venue de ioye. La societe du corps & de la me adherens ensemble par lien enferme est tost derompue: & le bien est a retenir par petite estu de/duquel la possession caducque deboutee par si legier souffle de violence peult estre esculee.

Cy finist le septiesme liure du miroir hystorial/ & commence le huytiesme liure dicelluy.

Le huytiesme liure contient tant seule-mẽt lhystoire de vingt & sept ans par le temps semblable-ment de deux Empereurs/ cestassauoir de tyberien soubz lequel nostre sei-gneur est pendu en la croix. Et gayus caligu-le. Duquel liure les gestes de nostre seigneur Iesuchrist tiennent grant partie: Et les mira-cles de la benoiste vierge Marie sa mere. Et cest liure cõtient six vingtz & seize chapitres.

De lempire Tyberien/ et des bons cõmencemens de celluy.
Chapitre premier.

Eusebe es croniques.


Dōcques Augustien mort Tyberien regna le tiers des rōmains vingt et trois ans Et commenca certes en lan de nostre seignr seize Et du commencement du monde trois mille neuf cens. lxxix. ¶ Suetone au tiers liure. Icestuy entre les commencemens de sa seigneurie se contint en petit estat aussi cōme vng simple citoyen: De tous les tresgrans honneurs il ne receut que vng pou pour le nom de lempereur. Il refusa le surnō de son pere et du pays. Et au reuestiaire il refusa la cotte et la couronne. Il est contrarie aux adulatiōs/et fuyoit les consultes q̄ en luy faisant honneur seffорcoient de le prier a genoulx/et il sen destournoit aussi comme sil cheust enclin. Et certes se aucun dist de luy en aucune parolle continuee: beau parler en blandissant il ne se doubtoit point de le reprendre et estoit ferme et pacient cōtre mauuaises nouuelles et renōmee de soy et des siens. Et se vantoit de ce que en franche cite deuoient estre langues et pensees franches. Et en appellāt et honnorant tous et chascun par soy il auoit surmonte toute maniere de humanite: Il nentra oncques en la court fors seul. Aucuns des consulz ordonnerent contre sa sentence que il leur appartenoit esdrecer eulx contre luy et donner le lieu en la voye. Il escript aux puostz les admonnestans de charger les prouinces. Car il appartient a bon pasteur tondre ses brebis nō pas estrangler. Il corrigea les dons des gens et des iongleurs a leur donner a boire. Il osta la complaincte des senateurs qui vouloient que la femme qui estoit deuant hier espousee il repudiast/cest a dire refusast apres le tiers iour: Il chassa hors les maistres de mathematicque de la cite de Rōme. Mais iceulx deprians et promettans de delaisser celluy art il leur dōna pardon.

De la gloutonnie & de la cruaulte de Tyberien.

Chapitre.ii.

Si comme Neron fust ia appelle es chasteaulx de Tyr pour la grant gloutonnie du vin pour Tyberien & tyberien pour Claudien/& claudien pour Neron. Et apres icelluy prins en celle mesme correction de meurs degasta vne nuyt & deux iours en mangeant & en beuuant auec Pompee flaccus & Pison et auec autres. Et tantost il donna a lung la preuoste de la cite de Rome/et a lautre la prouince de syrie. Il mist aux enquestes candidate que il ne congnoissoit au deuant des nobles congneuz. Il appareilla a son disner vng grant vaissel de vin pour boire qui est dit ampoule. Il donna a Ancelin sabin dix septiers de vin pour le dyalogue ou il auoit mis lestrif de Fidedule/de Bolen/de Ostree & de turtide. Il estoit espargnant & tenant de pecune. Ses compaignons qui alloient auec luy hors pour les deliurances de la cite soustenoit il toutesfois de boire & de manger/mais de confort non. Il fist vrayement petites les cueillettes des anciens conuoitant la mort des anciens/& de la mort le prouffit. Tantost le temps venant il tourna son courage aux rapines. Et il appert assez de Gaien lentule qui auoit moult de richesses de mene de celluy par paour & par destresse et ennuy de sa vie & condampne que aucun autre ne demoureroit hors fors luy. Et sicomme il souloit proposer apres son disner questions de la lecon de chascun iour/et il sceust que ses ministres queroient Seleucus le grammarien quelz aucteurs il traicteroit en chascun temps/& il le sceust et celluy venoit tout prest/il losta le premier de sa compaignie/& puis le contrainct iusques a la mort: Et Pretorien cheualier fist occire & couper la teste pour vng paon quil auoit oste dung vergier. Il ne cessa nul iour de peine des hommes/et damnoit & saincts hommes et religieux. Et certes il en damna moult auec les enfans que les prochains ne plorassent les damnez. Il ne portoit foy a nul que tout peche il ne receust pour chef: et certes il est obicie au poete dung peu de simples parolles pour ce que en sa tragedie il auoit reprins Agamenon par reproches. Et auoit aussi reprins lhystorien pource que il auoit dit Brute & Cassien les derniers des Rommains. Il pugnit tantost les aucteurs les escriptz corrompus/iacoit ce que ilz les prouuassent aucuns ans auant & que ilz fussent recitez Augustien present et

oyant/ausquelz baillez en garde nest pas oste tant seulement le confort de estudier/ mais certes lusage de parler. Et iceulx appellez a dire leur cause certains que il les damneroit en partie se naurerent & tuerent pour escheuer le trauail de tourment. Et lautre partie prindrent venin ou meillieu de la court. Et toutesfois iceulx les vngs les playes liees/& les autres demys mors & encores palpitans sont arriere remis en la chartre/& a iceulx voulans mourir est mise peine de les faire viure/Car icelluy cuydoit la mort estre legier tourment/si que quant il ouyt lung diceulx Carmilien par nom qui eut la mort tres passee: il sest escrie. Haa Carmilien mest eschappe. Et celluy respondit a vng qui luy requeroit hastiuete de sa peine. Je ne suis point encores retourne vers toy en grace.

De la beaulte des gestes et des estudes de celluy.

Chapitre.iii.

Il fut de corps ample et fort et eut droicte estature de costez & despaulles & de poictrine et des autres membres. Il fut bonny iusques aux piedz bas & aduenant. Il eut la main senestre plus forte & plus demenable que lautre: & si ferme et si tenante par les doys que il en tournoit vng grant maillet a vng doy. Les yeulx trop grans & que grant merueille estoit. Il veoit bien par nuyt en tenebres/mais ce estoit de pres: & quant il se esueilloit de dormir premierement & tantost ilz salentissoient. Il alloit la teste royde & estrecee: Le voult soufstrait & cruel/& estoit grandement taisant & de peu de parolle: & de tardiue & de mole par vne tardiue & mole demeneure de ses doys. Lesquelles choses toutes estoient desagreables & pleines de arrogance. Il est vse vne seule fois de tresnoble force. Il estoit tresnegligent enuers les dieux & les religions: plein de admonestement de mathematique/cuidant toute chose estre faicte par destinee/& sur toute maniere il doubtoit les tonnoirres: Et oncques par troublement de ciel il ne porta couronne/ne ne demena noblesse royalle: & luy est denyee par le soufflement de fouldre. Icelluy ennoblit les ars liberaulx trescurieusement par doubles branches/par voulente & par moralite. Il en obscursoit le stille en oraison Et aucunesfois il estoit plus prest & mieulx baillant par tant que par cure.

Du renomme villain ieu de Pauline ou temple de ysidis.

Chapitre.iiii.

Es tēps de cestuy Tyberien soubz lequel nostre seignr souffrit mort: le tresrenomme villain ieu de Pauline femme de tresnoble lignage est fait a Romme. Laquelle sicōme elle fust de tres noble beaulte & de grace apparante elle fut essayee dung duc par prieres de la chevalerie du monde: Et celle non fleschie ne voulut obeyr a lerreur de mauvaistie: & celluy suborna les prestres du temple de ysidis que aussi comme se celle fust mandee des nues ilz denōcassent a icelle que elle estoit semonce au temple de ysidis / et q̄ le dieu de ysidis estoit delecte en sa noble chastete: & que en celle secrete nuyt il vouldroit habiter avec elle. Et icelle ioyeuse recevant ce mandemēt le dist a son mary que dieu vouloit estre en ses desirs / & que il requeroit la presence delle / & que elle ne luy povoit denyer obedience / & ainsi de son gre & de son mary elle alla au tēple de ysidis & demoura illec la nuyt: & tous les pstres ostez en loing aussi comme icelle a recevoit des saincts misteres la cōgnoissance se ordonna en ses paremens estēdus cuydant que dieu venist a elle en dormant. Et vrayemēt sicōme elle eut demoure aucune partie de la nuyt pour laquelle chose celle pleine de sommeil fust deceue plus legierement. Et icelluy duc qui estoit appelle Mondin / lhabit & le voult du dieu prins / vint a la dame & la commenca a baiser / & il dist a celle esveillee & esperie de dormir q̄ il estoit le dieu de ysidis. Et celle croyante celluy estre dieu / et affermant elle estre benoiste pource que le dieu la daignoit visiter / ne denya pas lacoller a celluy requerant. Mais toutesfuoyes elle luy demandoit se dieu se povoit mesler avec femme: Et icelluy luy donnoit exemple cōment Jupiter le souverain des dieux print almene & enfanterent & plusieurs autres. Et luy admonnesta que de luy & delle estoit vng dieu a estre engendre. Et ainsi apres ce que il se fut couche avec celle femme elle est retournee a son mary plus ioyeuse disant que elle sestoit meslee par charnel couple avec le dieu de ysidis. Et que par la promesse de celluy dieu elle devoit enfāter vng autre dieu: & ainsi le mary eut grant ioye de lavoultrie de sa femme. Et apres ce Mōdin icelluy duc acourut a icelle femme & luy dist. Haa Pauline tu es benoiste par latouchement du dieu / il est grant le dieu ysidis. Mais tu saches que ainsi comme tu tes habādonnee aux dieux tu ne te dois pas denyer aux hōmes ausquelz les dieux donnent ce que tu leur avoyes denye / car il ne nous denye pas sa forme ne son nom: vecy que dieu la appellee des nues si q̄ il ioinsist Mondin a toy: Que la doncques valu ta durte / fors que elle ta deffraudee de vingt mille liures que ie tavoye offertz. Et dōc la femme entendāte estre deceue dolente de liniure de sa chastete si a confessee celle chose a son mary. Et celluy en porta la cōplaincte au prince lequel fut meu par la villennie du puissant hōme / & pour la desordonnance ou cruel peche: ravit tous les prestres du temple & les mist a question: & occist iceulx la chose cōfessee / & gecta le dieu de ysidis ou tibre. Mais puissance de fuyr est soufferte a Mondin pour lamour de ce que il estoit cuyde estre surmōte de lamour & de la tresgrāt beaulte dicelle. Lequel villain ieu & despit advint soubz Tyberien Et pource ne lay ie pas voulu trespasser / si que de ce soit concueilly & prins la villenie & laidure de lempereur. Car aussi cōme la vie de bon prince est vng exemple de bonte et forme de vivre / aussi la mauvaistie de luy est reigle & ordonnance de pechez.

De Herodes prince de quatre seigneuries & procurateur de Judee Et apres de Pilate.

¶ Chap. v. ¶ Eusebe es croniques.

Au premier an de Tiberien regna Herodes prince de quatre seigneuries vingt et quatre ans apres Archelaus. Et puis Gayen asinien advocat filz de Pollionie asinien. Lequel Virgile racompte estre occis par durs tourmēs de Tyberien. En lan de celluy troisiesme Livien escripvain des hystoires est mort. Ovide le poete est pery en exil / & est ensevely ioupte le chastel thomas. En lan treiziesme de celluy les citez cheurent par mouvement de terre. Cest assavoir Ephesim / Manesie / Sardaine / Mosthene / Megahiero / Cesaree / Philadelphie / Himole / Thenascime / Myrhyne / Appolloniadie / Hircanie. ¶ Comestor. Mais Tyberien augustien successeur de sa femme Julie envoya son filz Valerien le grec procurateur en Judee / lequel cuydoit faire pitie pour conquest vendoit la seignerie & la princee de prestrise / & osta Anne / & declara Hysmael evesque. Mais nō pas moult apres il gecta hors celluy / & y mist Eleazar filz Anne. Et vng an apres il y establit Areus symeon Mais en lautre annee apres il y mist Josippe q̄ estoit dit Cayphas Et dōc cōme il eust este vnze ans procurateur il sen revint a rōme & delaissa Judee: Et adōc fut en-

noye Pilate successeur dicelluy soubz lequel pilate Herodes fonda & edifia la cite de Tyberiade pour lamour de Tyberien.

De la hayne des iuifz contre Pilate.
Chapitre. vi.

En ces temps Tyberien appella a soy moult de roys/lesquelz il ne renuoya pas roys. Entre lesquelz il retint Archelaus de Capadoce: et tourna son royaulme en vne prouince/& appella Masaque qui estoit chef du royaulme cesaree. Sainement Pilate venant en Hierusalem ymages de Cesar qui estoient en banieres & en enseignes de cheualerie les mist en la cite sans ce que les iuifz le sceussent et retourna en cesaree. Et sicomme plusieurs de ceulx de Hierusalem venissent a luy supplians q̄ les enseignes & les banieres fussent ostees: Car po[r] la loy des iuifz les procurateurs qui auoient este auant luy auoient acoustume a entrer en la cite sans enseignes & sans banieres. Donc se seist Pilate pour iuge & mist entour luy cheualiers/& les menacoit de mort se ilz ne se cōsentoient/mais iceulx aymoient mieulx la mort que ilz trespassassent la loy de leurs peres. Et adonc Pilate merueillant la fermete des iuifz commāda les ymages estre ostez. De rechef Pilate venāt en Hierusalem/& veist que la cite auoit souffrete de eaue il ouurit le tronc du temple ou le tresor estoit: & des richesses du temple il commenca a edifier le conduit de leaue: & print le commēcement du ruyssel qui estoit loing de la ville par lespace de deux mille. Et les iuifz luy dirent q̄ il se cessast de cest oeuure: Et pource occist Pilate moult de iuifz/et en naura plusieurs: et loeuure est delaissee. Car les iuifz enuoyerent a Tyberien lettres de laccusation de Pilate & en suppliant a lempereur.

De la glorieuse predication mōseigneur sainct Jehan baptiste. Et cōmēt il vint en la regiō de Jourdain baptizant/et du baptizement nostre seigneur.
Chapitre. vii.

En lan .xv^e. de lempereur Tyberiē est faicte la parolle de nostre seign̄r sus Jehan ou desert que icelluy baptizant & preschant annoncast le cōfort de redēption/& il vint en la region de Jourdain baptizant du baptesme de penitēce. Car il esmouuoit les baptizez a penitence: & nō pas fors ceulx que il veoit repentans: Il baptizoit preschāt le baptesme aduenir en remission des pechez/& baptizoit tantost par acoustumance. En celluy an dient aucuns la sixte cyliade estre cōmencee/desquelz la raison est: Car en celluy an est deffaillie la circoncision & le baptesme est cōmence. Et aucuns la prēnēt a lincarnation. Les autres la dient estre cōmencee a la passion nostre seigneur disans la sixte & la septiesme cyliade des reposans estre commencee ensemble. Certes Jehan baptiste vsoit adōc de haire de peaulx de chameaulx & dune ceinture pelue. Et vsoit pour viande dune maniere de langoustes que len mangue & de miel sauuage. Adonc vint Jesus de Galilee au fleuue Jourdain affin que il fust baptize de celluy. Lacteur. Jacoit certes quil neust point de peche originel toutesfois voulut il estre baptize pour sept causes selon la glose. Premierement que il approuuast le baptesme de Jehan. Secondemēt affin que il acōplist toute droicture: cestassauoir q̄l ne vouloit pas bailler aux autres laquelle il ne gardast pas. Et pource certes voulut il estre circoncis/& estre ou temple offert & manger la pasque auec ses disciples. Tiercemēt q̄ il nous dōnast exemple de humilite/cestassauoir q̄ il voulut estre baptize de son seruant. Quartement q̄ par le sainct atouchemēt de son corps il sainctifiast les eaues Cestassauoir que il leur dōnast force renouuellante. Quintemēt que par le visible aduenement de la coulombe il demōstrast en son premier laduenemēt inuisible du sainct esperit. Sixtement que nul homme quelque il fust ne iugeast la grace du saīct baptesme estre superflue. La septiesme cause si fut que par ce que le filz de dieu estoit baptize il fist et demonstrast to[us] les regenerez filz de dieu & ses freres. Comestor. Et icelluy Jesus estoit aussi cōmencant de laage de trente ans. Cestassauoir que il auoit commence le trentiesme an/et estoient ia trespassez tant seulement .xi. iours de celluy an. Et selon ce Jesus vesquit trente et deux ans et demy: Car a ce mesme iour lan retourne il conuertit leaue en vin/et a la pasque ensuyuante de celluy an: cestassauoir de lan trēte et vng Jehan baptiste est mis en chartre. Et a la pasque ensuyuant de lan trente et deuxiesme/Il est decolle. Et en la tierce pasque ensuyuant de lan trente et trois souffrit nostre seign̄r mort. Et ainsi vesquit nostre seigneur trente et deux ans entiers/& du trente & troisiesme tant

comme il y a de la nativite iusques a pasques qui est compte pour demy an: Et Chrisostome dit que il avoit ia acõply trente et ung an quãt il fut baptize. Et ainsi selon ceste oppinion vesquit il trente et trois ans entiers. Et tant du quart cõme il y a de noel iusques a la pasque.

❧ De la coulombe et de la voix du pere. ¶ Chapitre .viii.

Iesuchrist adõc baptize et priãt pour ceulx qui estoient a baptizer que ilz receussent le sainct esperit. Tantost quil yssit hors de leaue decy que les cieulx sont ouvers/cestassavoir que la resplendeur nõ estimable est faicte entour luy. Et tout ainsi comme se la resplendeur du ciel imperial fust espandue es terres parmy le ciel de lair/ et le ciel estele/ et le sainct esperit en corporelle semblance de coulombe vint et sassist sur le chef de celluy. ¶ Lacteur. La glose dit que ce fut une vraye coulombe et quelle eut vray corps forme de coulombe a heure et a temps: Et nõ pas que le sainct esperit ait prins celluy corps en union/mais aussi comme le filz print la chair/ mais tant seulement affin que il fust veu estre invisible/ et que il demonstrast le sainct esperit estre donne a nous en baptesme / et q̃ les cieulx sont ouvers/et que le sainct esperit vint / et que la voix du pere est ouye Toutes ces choses sõt mistes a nous. Mais pource vint il plus en espece de coulombe que en autre affin q̃ il demonstrast la simplesse de sa nature: et demonstrast celluy ou il descẽdoit simple et message de sa misericorde Car la coulombe est simple et privee: De rechef affin que il repleist les baptizez de sept dons qui sont signifiez en la coulombe/ausq̃lz les sept pechez mortelz sont signifiez. Car la coulombe si a gemissement pour chant / cest esperit de paour/contre orgueil. Elle nourrist les estrãges pigons aussi cõme les siens. Cest esperit de pitie contre envie. Elle se siet sur les eaues si que icelle lesprevier avant veu decline son umbre es eaues. Cest esperit de science contre ire. Car ire trouble la pensee si q̃ on ne voye les aguetz du dyable/et pource est dicte ire porte de tous vices. Car ire empesche le courage si que il ne puisse regarder chose vraye. Et elle fait son nic en la pierre. Cest don de force cõtre paresse. Elle ne vit pas de rapine sicomme les autres oyseaulx q̃ assaillent et occiẽt les autres petis oyseaulx desquelz ilz nourrissent eulx et leurs oyseaulx. Cest esperit de cõseil cõtre avarice. Elle recouvre sa veue. Cest esperit de entendement contre luxure qui fait hõme bestial sicomme cheval et mulet ausquelz il nest point dentendemẽt Elle use de pur grain. Cest esperit de sapience contre gloutonnie / Car sapiẽce si est dicte de saveur/mais la glose dit q̃ le sainct esperit se apparut dessus nostre seigneur en espece de coulombe/pource que il nous venoit recueillir pour debonnaire. Et pource sapparut le sainct esperit en espece de feu sur les disciples car il venoit degaster le rouil de peche en eulx et que ilz embrasassẽt les autres de grace. Mais aucũs demandẽt que il est fait de ceste coulombe. Et la glose dit que il en est ainsi fait de celle comme des autres figures en quoy dieu sapparut/lesquelles leur office acomply elles estoient remenees en leur premiere matiere ou elles estoient devant. ¶ Comestor. Adonc congneut le baptiste que il dit q̃ il estoit venu avãt cestassavoir que luy seul baptizeroit Cest a dire que christ retiendroit a soy la puissance de baptesme/mais il dõneroit aux autres le mistere de baptizer. Car celluy qui lavoit veu baptizer quant il menoit vie solitaire ou desert luy avoit dit ceste chose. Tu baptizeras ainsi cõme plusieurs: mais entre tous ceulx sur lequel tu verras lesperit descendant et manant/celluy est seul q̃ baptize ou sainct esperit. Et vecy la voix du pere est ouye de hault disant. Cestuy est mõ ame filz et c.

❧ De la ieusne nostre seigneur/ et de la temptation de lennemy.

¶ Chap. ix. ¶ Lacteur en la glose.

Adonc cestassavoir sans demeure apres le baptesme il est tantost mene du sainct esperit qui luy avoit signifie au baptesme que ceulx q̃ il remplist envoye en bataille et donne a iceulx force au desert qui est entre Hierusalem et Hierico auquel est dit figurativemẽt Adam estre cheu entre les larrons. Et a la verite la glose preuve pleinemẽt a la lettre les larrons illec avoir habite en ce lieu q̃ est dit/lieu de sang / pour leffusion de sang q̃ la estoit faicte. Et pource dit la glose q̃ le samaritain descẽdit en celle voye pour ce q̃ le filz de dieu vestu de chair humaine q̃ est garde des hõmes soustint illec ces mesmes temptatiõs. Et pource certes voulut il estre mene ou desert cest a dire au lieu de cõbatemẽt/ Car len se combat au desert a aspres choses pour

ce que Adam qui avoit este en paradis est vaincu par esiouyssement. Et est Jesus mene ou desert pour estre tempte du dyable. Et pource voulut il estre tempte que il en surmontant les temptations il nous donnast pouoir de les surmonter. Ainsi comme il voulut mourir / affin que par sa mort il destruisist la nostre. Et il fut tantost tempte apres le baptesme affin q̃ il nous demonstrast par ceste chose que la temptation ensuyt tantost apres la reception de grace. Et selõ Gregoire le dyable ne daigne tẽpter ceulx lesquelz il scet pouoir posseder par droit paisible / cestassavoir ceulx qui sont en peche mortel.

¶ Comestor. Adõc sicomme nostre seigneur eut ieusne .xl. iours & .xl. nuytz / & apres ce il eut fain. Et sainement par lexemple de celluy / celluy nombre est en leglise nõbre de penitence. Et donc tantost apres la tiphaine leglise ne ieusne pas / mais .xl. iours apres. Aussi comme en ce tẽps elle signifiast la ieusne de celluy estre acõplie si q̃ pource nous demonstrons monter a repos par penitence. Aussi cõme le nõbre de .xl. monte a celluy de .l. Car ce est vng nõbre surhabõdant. Et le dyable certes estoit esmeu par la ieusne de .xl. iours / Car il scavoit bien la loy estre donnee a Moyse par tant de iours Et les filz Disrael par tant dãnees avoit este peuz du pain des anges. Et vrayement sicomme il sentit nostre seigñr avoir fain laquelle chose nest pas leue de Moyse ne de Helye il vint pour tẽpter icelluy se il le peust delecter en peche / & q̃ il enquerist sil estoit filz de dieu / car il avoit ouy celle voix. Cestuy est mõ ame filz / lequel il scavoit bien que il viendroit & q̃ il perdroit sa puissance par icelluy / mais il ne lattendoit pas devant le iugement advenir: Et il le tẽpta en ces trois mesmes choses / esquelles il avoit tempte Adam / mais nõ pas par celle mesme ordre. Il le tempta premierement en gloutonnie si q̃ icelluy ayant fain voyant le pain fust espris de desordonne appetit de viande. Secõdemẽt il le tẽpta davarice / la ou il le mist sur vne mõtaigne haulte / et luy monstra tous les royaulmes du monde. Tiercement par orgueil si que il se demonstrast par ventãce estre filz de dieu. Et dõc le getta hors nostre seigñr & toute la temptatiõ fust degastee a laquelle il estoit venu. Lucifer se departit de nostre seigneur a temps / & revint au tẽps de la passion / cuydant delecter Jesuchrist par paour de mort. Et adõc icelluy vaincu du tout en tout est rẽvoye en enfer estre illec lye. Et a estre deslie aux io[rs] de antechrist selon lapocalipse de Jehan. Il est a croire que celluy eut pris forme dhomme en laquelle il peut decevoir nostre seigneur et parler a luy.

¶ Du premier appel de ses disciples.
¶ Chapitre .x.

Vng iour estoit Jehan & deux de ses disciples desquelz le nom de lung estoit Andry. Et Jehan voyãt allant Jesuchrist luy dit. Vecy laignel de dieu. Et pource les deux disciples dicelluy ont ensuy Jesus et virent la ou il demourroit & Andry trouvant son frere Symon luy dist. Nous avons trouve Messias & mena icelluy a Jesuchrist. Et Jesuchrist atoucha icelluy & luy dist. Tu es Symon barione tu seras appelle Cephas q̃ est interprete Pierre. Bariona est vng nom hebrieu & sonne aussi cõme filz Johanna. Et est compose dũg nom entier & dũg corrõpu. Cephas est nom hebrieu et de sir. Pierre est grec & latin. Lendemain Jesuchrist vouloit aller en Galilee & trouva Philippe & luy dit Ensuy moy. Et celluy trouva Natanael son frere & amena celluy a Jesuchrist. Auquel venant a Jesuchrist luy dist / Vecy vrayement hõme Disrael auquel point de tricherie nest. La glose po[rte] ce vrayement quil estoit homme tressage en la loy ne le voulut pas eslire nostre seigneur en apostre avec les autres / car il voulut eslire tous les apostres des hõmes ydiotz si que par eulx il confondist tous les sages du monde.

¶ De lordre de lhystoire decy iusques a lenchartrement de Jehan.

¶ Chapitre .xi. ¶ Comestor.

Et donc sen est alle Jesuchrist hors de Galilee: et iusques cy endroit est vne mesme ordre a tous de lhystoire de levangile: Et cy en apres iusques a lemprisonnement de Jehan baptiste est elle ordonnee diversement. Car leglise tiẽt que trois choses sont faictes / en vng mesmes iour: Mais ce fut par revolution / cest a dire retournement dannees. Laornement des roys fust fait au treiziesme iour du premier an. Le baptesme fut fait en ce mesme iour de lan trente ou trente et vng. Le muement de leaue en vin fut faict a ce mesmes iour lan retourne. Bede certes dit que apres lan retourne dieu fist le miracle des cinq pains et de deux poissons. Et donc celluy iour doit estre dit en

plarier sont des typhaines. Cest a dire des demonstrances et enluminemens de Jesuchrist/ car plusieurs sont fais en celluy iour. Lesquelz aucuns deuisent par propres noms appellans celle qui est faicte par lestoille en ciel de lait epiphanie. Et celle qui est faicte en baptesme theophaine. Et celle qui est faicte en la maison bathphaine. Et celle qui est faicte en la viande phagephaine. Car phage vault autāt a dire comme manger. ¶ Comestor. Mais la plus commune oppinion est/ nostre seigneur apres celluy miracle fait auoir appelle ses disciples/ et presche secretement iusques a tant que Jehā fut mis en chartre. ¶ Lacteur. Certes en celluy iour de la typhaine nostre seigneur semons auec sa mere aux nopces en Galilee conuertit leaue en vin. Et ces nopces furēt de iehā leuangeliste sicomme len dit lequel voulant soy marier il rappella des nopces. Et Jesuchrist allant iouxte lestāg de Genezareth qui est appelle mer de Galilee ou lac de tyberiade est dit de rechef auoir appelle a soy Pierre et Andry ensemble auec les deux filz zebedee Jaques et Jehan/ si que de la pescherie des poissons ilz se transportassent a la pescherie des hōmes/ Lesquelz leurs deux nefz emplies de poissons par la parolle de luy delaissees ont ensuy icelluy aucun peu/ et de rechef ilz retournerent a leurs propres choses. Et de la apres il vint en Nazareth/ et icelluy entre dedans la synagogue leut la prophetie ysaye/ laquelle il demonstra acomplie en luy mesmes. Et apres ce il vint en Judee/ Cestassauoir au royaulme des deux inges et fist la demeure auecques ses disciples/ lesquelz disciples baptisans: Jehan certes baptisoit en Ennon iouxte Salun/ et receuoit plusieurs venās a luy. Et dōc les disciples de Jehā murmuroient. Car ilz auoiēt enuie de la gloire de leur maistre. Et Jehan mussoit leur enuie/ et disoit que il nestoit pas christ/ mais son message. Adōc nostre seigneur cōgnoissant lenuie diceulx monta en Hierusalem a vng iour de feste de pasques. Et adonc la premiere fois mist hors dillec et deiecta les vendeurs et les achetans du temple. ¶ Comestor. Et icelluy sentant auant lenuie des pharisiens estre commencee contre luy. Et mesmemēt cōme il ouyt apres ce que Jehan estoit mis en chartre il delaissa Judee et sen vint de rechef en Galilee. Car Jehan si reprenoit Herodes pour Herodienne. Car selon la loy que il auoit receue/ il ne luy appartenoit pas auoir la femme de son frere celluy viuāt. Il est leu sus Mathieu que Herodienne estoit fille du roy Arethe laquelle icelluy roy osta a Philippe/ et dōna a Herodes pour aucunes discordances commencees entre iceulx par la hayne de Philippe/ car les freres estoient ennemys ensemble/ sus laquelle chose sicomme Jehan len reprint par ladmonnestement de Herodienne il mist celluy en chartre.

✤ De lapperte predication nostre seignr/ et de lelectiō des .xii. apostres.
¶ Chapitre .xii.

ET sicomme nostre seigneur ouyt il vint et habita en Capharnaum et es contrees de zabulon et de Neptalin et preschoit appertement disant/ Faictes penitence. Et enuironnoit toute Galilee enseignant es synagogues diceulx et garissant toute la langueur du peuple/ et loppiniō de celluy alla en toute Syrie. ¶ Des gloses sus Mathieu. Et moult de compaignies sont ensuyuies icelluy en quatre parties. Cest assauoir les vngs pour le mistere celestiel sicōme les disciples. Les autres po[2] la cure des maladies. Les autres voulans esprouuer icelluy se les choses estoient vrayes qui estoient dictes par la seule renommee et par sa curieusete. Les autres voulans prendre icelluy par enuie/ et accuser par aucune parolle ou par aucun faict. Les autres lensuyuoiēt pour les miracles des pains ql faisoit pour auoir leur vie corporelle. ¶ Comestor. Adonc Jesuchrist voyāt les cōpaignies monta en vne montaigne: et quant il fut assis il appella a soy ceulx que il voulut/ et fist illec .xii. apostres quil nōma apostres/ cest a dire enuoyez. Mais il est demande pourquoy Jaques alphee est appelle dernier au cathalogue des apostres apres Jaques zebedee et soit dit mineur: et celluy grant. Et soit fait des apostres a la prerogatiue de sainctete/ apres ce archeuesque de Hierusalē. Et lautre ait este plus ancien de luy. A laquelle chose nous disons que Anne Joachim mort duql elle auoit eu la vierge Marie Joseph son gendre la dōna a femme a Cleophas frere de celluy Joseph/ duql cleophas elle eut vne fille qui fut appellee Marie laquelle elle dōna a Alphee a femme/ de laquelle sont nez quatre cousins Jaques Judas et Symō apostres/ et Joseph qui fut dit Barsabe qui fut esleu pourueuement apres Mathieu. Et ces quatre sont ditz freres de nostre seignr deuant ces autres cousins. Car ilz nestoient pas tant seulemēt cousins/ mais estoiēt cuydes

nez cousins aussi comme descenduz de deux freres Joseph & Cleophas. Entre lesquelz Jaques est dit frere de nostre seigneur par imposition de nom cōmun pris pour le propre / car il estoit tressemblable a luy de face. De rechef Cleophas mort Anne se maria au tiers mary: Cest assauoir a Salomas/et elle eut vne fille de luy quelle appella Marie sicomme les autres de deuant/& celle espousa zebedee/& eut filz dicelle Jaques le greigneur & Jehā/iacoit ce quil fut le dernier par natiuite si est il dit le greigneur. Car il y est appelle de nostre seigneur & se print premieremēt a luy/laquelle chose leglise Rommaine tient que chascun en lordre soyēt premierement ordonnez. Et ainsi le dit Hierosme & les autres vrayement voyans les femmes estre nōmees par les noms des hommes dirent apres les premiers hommes mors icelles deux maries auoir este mariees a Cleophe & Salome/ ou que les premiers hommes furent de deux noms. Et dient zebedee auoir este nōme Cleophas & Alphee Salomas. Lacteur. La sentence de Hierosme est signifiee en ces vers: Anna viros habuit/Joachin/Cleophe/Salomeqz. Tres parit: has duxit Joseph/Alphe?/ zebedeus: christum prima Joseph. Jacobum cum symone Judam. Altera que restat Jacobum parit atqz Johannem: Cest a dire q̄ Anne eut trois marys Joachin/Cleophas & Salomas: & trois filles de chascun vne qui eurent nom Maries/& espousa Joseph la premiere q̄ enfanta nostre seigneur Jesuchrist. Alpheus espousa la seconde qui porta Jaques & Symon et Jude. Et la tierce qui demeure enfanta Jaques et Jehan.

Du sermon de nostre seigneur en la montaigne. Comment il enseignoit le peuple selon leuāgile dōt les quatre euāgelistes parlent.
Chapitre.xiii.

Jesus adonc les yeulx esleuez au ciel enseignoit iceulx disant. Benoist soyent les poures en esperit. Car le royaulme des cieulx est leur. Et de ceste parolle est veue estre faicte discordance entre Mathieu et Lucas. Car Mathieu dit q̄ ceste parolle tant seulement est faicte en la mōtaigne. Et Lucas dit quil le dit apres ce que il fut descendu en vng lieu champestre/ de rechef Mathieu dit tant seulement aux disciples/ & Lucas ensemble & aux cōpaignies des iuifz.

De rechef Mathieu dit en seant et Lucas en seant. Et Augustin respond en la glose q̄ peult estre que il fist premierement cest sermon en la montaigne aux douze apostres esleuz / & que il feist apres le descendement de la mōtaigne vng autre sermon semblable aux disciples & aux cōpaignies des Juifz ensemble: En ceste parolle est exprimee parfaictement la doctrine du nouueau testament quant aux meurs. Et sicōme le vieil testament est donne en la montaigne si est le nouuel. Et sicomme la glose dit Ainsi cōme ou vieil testament sont proposez les dix commandemens: esquelz la somme de tous les commandemens est: & apres ce ilz sont diuisez par parties. Ainsi nostre seigneur au cōmencemēt de son sermō propose sept vertus desquelles toutes les choses pendent quil enseigna en la montaigne. Car aussi cōme chascun prescheur au commencemēt de son sermon propose vng theume auquel sont comprinses briefuemēt toutes les choses q̄ sont a deuiser par singulieres parties. Aussi propose il par ces vertus la differance des guerdons. Cestassauoir lesquelles sept vertus proposees il adiouste la.viii^e^. Laquelle nest pas tant seulement singuliere comme elle est preuue ou parfection de toutes les autres. Cestassauoir pacience/car pacience est oeuure parfaicte. Et pource nest pas ꝓpose a icelle singulier guerdon sicomme aux autres/mais cōmun. Cestassauoir le royaulme des cieulx q̄ il auoit premier adiouste a pouete dōt il est dit en la glose que la.viii^e^.retourne au chef. Et il est assauoir que sicomme en lordre du sermō selon Mathieu sont proposees sept vertus. Aussi selon Lucas en sont proposees quatre ausquelles semblablement peuent estre rapportees toutes les choses qui sensuyuent/& des differences de ceste chose est la raison bonne selon la glose. Mathieu racompte ce sermon estre fait aux disciples au hault dune montaigne. Et Lucas le dit estre fait aux compaignies des gens en vng lieu champestre/dōc lung rapporte selon ce que il conuient aux parfaitz/& lautre vrayemēt selon ce que il conuient aux imparfaitz. Le nombre.viii^e^.si appartiēt aux parfaitz po^r^ le.viii^e^. aage ouquel souueraine perfection sera. Le nōbre de quatre appartient a imperfection pour les quatre elemens/ausquelz les hommes charnelz sont subiectz. Mais iacoit ce q̄ ces mesmes choses sont & soyent demōstrees selon Mathieu et Lucas / si sont elles toutesfois demonstrees en vng lieu soubz le nombre quatriesme. Car paix et debonnairete sont rapportees a

pacience. Nectete de cueur est apportee a pourete desperit. Misericorde a connoitise de droicture. Et ces quatre peuent estre ordonnees aux quatre vertus principales / car pourete desperit appartient a attrempance / bonne voulente cest connoitise de droicture / pleur a sagesse / pacience a force / et cest selon la glose. Et pource selon la glose Mathieu descript tant seulement la bieneurete des esleuz. Lucas vrayement escript la negligence des reprouuez / Car les rudes auditeurs sont encores contrainctz a bien faire par menaces et par espouentemés. Et cest assez aux parfaictz destre admonnestez par guerdons.

De la conuenience des sept vertus auecques les sept dons.
Chapitre. xiiii.

Adonc est il a veoir du nombre et de lordre de ces sept vertus. Et note que tout ainsi comme sept lumieres estoient au chandelier et sept vaisseaulx darain et ces choses seruoiét ensemble. Aussi et ces choses au sermon de nostre seigneur sont diuisez trois septaines: cestassauoir sept petitiós de loraison de nostre seigneur / par lesquelles les sept dons sont requis du sainct esperit ainsi cóme il sera dit apres / et les sept vertus et les sept bieneuretez par les sept lampes sont entédues les sept vertus qui luisent ou tabernacle de saincte eglise deuát nostre seigneur Les sept vaisseaulx / desquelz les lampes sont remplies dhuylle sont les sept petitiós de loraison de nostre seigneur: Par lesquelles les sept dons sont impetrez si que diceulx soyent remplies les sept vertus affin que elles resplendissent plus plainement ou pays des cieulx / Car combien que elles soyent parfaictes en ceste vie si ny peuent elles resplendir pleinement et sont moult dordures et dempeschemens de licinnse / cest de la chair qui est degastee petit a petit par le feu du sainct esperit / et toutes ces choses sont nectoyees par les sept bieneuretez. Et ces choses ainsi comme dit est sentreseruent ensemble. Dont la glose dit que les vertus singulieres requierent laide des sept delictz quelles soyét acreues / Cestassauoir lesquelz sept dons quilz soyent impetrez par les sept petitions de loraison de nostre seigneur. Pource certes est replie contre orgueil du don de paour du sainct esperit pleur est ennobly du don de science si que hóme sache par quelz maulx il est enuelope et cest contre ire qui trouble la pésee. Connoitise de droicture est resplendre du don de force si que elle ne lalentisse en la voye et cest contre paresse. Misericorde est gouuernee par esperit de conseil si q̃ homme sache a qui et quant il appartient misericorde / et cest contre auarice qui retient tout a soy. Nectete de cueur est replenie desperit dentendement / et cest cótre luxure qui fait homme bestial si q̃ il soit comme cheual et mulet / ausquelz il nest point dentendement. Le don de sagesse respond a paix. Car se homme nest tout paisible en soy et enuers son prochain il ne peult aymer les choses celestielles / mais quát paix est entre lame et la chair / adonc lesperit de sagesse parfaicte soubmet la chair a lesperit si q̃ paix soit faicte. Car sicomme Gregoire dit. Lesperit gouste de sa saueure toute la chair. Cóment eeglou tonnie sont tant seulement les choses qui sont terriennes. Et sachez que ysaye deuise les sept dons du saint esperit en descendant. Et cy endroit les sept vertus et les sept dons ou petitiós des dons sont deuisez en montant. Et cest pource que ysaye parle cy de lincarnation / parquoy dieu descendit a nous: Et la doctrine des vertus est cy baillee / Par laquelle nous deuons monter a luy.

De loraison nostre seigneur.
Chapitre. xv.

Mais en ceste parolle et en ce sermon est entre moult dautres choses inseree loraison de nostre seigneur. A laquelle nostre seigneur adioinct aulmosne et ieusne. Car sicóme la glose dit. Oraison est vng oyselet qui trésperce le ciel et a deux aelles: Cestassauoir aulmosne et ieusne. Et pource dit il premieremét de aulmosne q̃ resplendit deuant la ieusne et appartient plus a charite et plaist plus a dieu. Et luy mesmes dit. Iay voulu misericorde et non pas sauent. Et puis apres ce dit il de misericorde et au meillieu doraison / que icelle oraison aussi comme soubzleuee a dextre et a senestre par ces deux pennes trésperce le ciel / mais de loraison il touche trois choses. Premierement lieu comme il dit / entre en ta chambre. Secondemét il touche maniere quant il dist. Ne vueilles pas moult parler. Et tiercement il touche matiere comme il dist / que elle enseigne sept petitions / disant pater noster &c. Certes il nous a baille la forme et la semblance de aorer par trois choses. Cestassauoir que nous aorons dieu par icelle / Et que nous re

querons nostre requeste de luy seul/ & que nous
soyons enseignez quelle chose est a requerre.
Mais entre toutes autres ceste oraison est pri-
uilegiee en trois choses. Cestassauoir en digni
te/en briefuete/ & en plenturete. En dignite/car
elle est faicte de Jesuchrist. Dont la glose dit q̃
nulle oraison nest plus espirituelle que ceste q̃
vint de la bouche de verite. En briefuete pour
sept choses. Cestassauoir quelle soit tost sceue
si que nous mettons mieulx en nostre memoi-
re. Et que elle soit plus souuent dicte. Et que le
disant nen soit ennuye/si que nul ne soit excuse
de lignorance. La ou nostre seigneur soit demon
stre la tost ouyz que il soit plus deprie de voulen
te q̃ de voix en plenturete: Car en icelles sont
contenues toutes les choses a requerre. Car
toute petition ou elle est de biens receuoir ou de
maulx oster. Tous maulx ou ilz sont presens
ou ilz sont aduenir. Se ilz sont presens ilz sont
requis estre ostez sicomme il dit. Libera nos a
malo. Sire deliure nous de mal/se ilz sont a ve-
nir ilz sont requis estre delaissez. Cõme il dit/
et ne nous mene pas en temptatiõ. Ou ilz sont
trespassez cõme il dit. Sire delaisses nous noz
debtes/ cest a dire noz pechez. De rechef tous
biens/ou ilz sont temporelz ou espirituelz. Se
ilz sont temporelz ilz sont requis icy Comme il
dit. Sire donne nous huy nostre pain quotidiẽ
cest de chascun iour. Se ilz sont espirituelz ou
aggreables ilz sont cy requis sicõme il dist. Si-
re ta voulente soit faicte. Se ilz sont pardura-
bles/ilz sont touchez cy comme il dit. Ton roy-
aulme nous aduiengne/ & a ceste oraison deuãt
mise selon la glose est conuoitise de benigne vou
lẽte. Et ce quãt a quatre choses Cestassauoir
a la personne du deprie sicomme il est dit pere/ &
de la personne du depriant sicomme il est dit no
stre. Et la personne des accesseurs sicõme il est
dit es cieulx Cest es sainctz hommes & es an-
ges. Et de celluy mesme negoce sicõme il est dit
Ton nom soit sainctifie.

Lordonnance des sept petitions aux sept dons.

Chapitre.xvi.

Certes en ces sept petitions sont re-
quis les sept dons du sainct esperit
ausquelz les sept vertus sont cõue-
nables/par lesquelles vertus de-
uãtdictes sont promises en ceste maniere. Ton
nom soit sainctifie/cest a dire donne nous espe-
rit de sagesse parquoy nous ayons en toy ioyeu-
sete tresfermement si que nous ne nous depar-
tons pas de la sainctete de ton nom en aucune
chose/ & ceste est paix parfaicte. Ton regne ad-
uiengne/ Cest a dire donne nous esperit dẽten-
dement par lequel len soit nectoye si q̃ dieu soit
veu & que par ce len soit entendu regner. Ta
voulente soit faicte. Cest donne nous espoir de
cõseil par lequel nous acomplissons ta voulen
te. Laquelle mesmement est parfaicte en miseri
corde iouxte ce que dieu dit. Je vueil misericor
de et non pas science. Donne nous huy nostre
pain quotidien cest de chascun iour Cest a di-
re/donne nous esperit de force que nous ne def-
faillons en la voye/mais que nous counoissons
plus & plus droicture. Et nous delaisse noz deb
tes/ce sont noz pechez. Cest a dire donne nous
esperit de sagesse parquoy nous congnoissons
noz pechez et les plorons & ainsi nous soyent de
laissez/ & ne nous meine mye en tẽptation Cest
a dire donne nous esperit de pitie. Par lequel noz
faictz debõnaires nous ne despitõs ne ne soyõs
despitz Et ainsi nous ne soyons point menez en
temptation/mais deliure nous de mal. Cest a
dire donne nous esperit de paour par lequel nous
soyons deliurez de peche en esperit de humilite.
Car la paour de nostre seigneur boute hors pe
che. Lautre glose toutesfois dit et ordonne ces
choses par ordre retrogradee. Amen/vault au-
tant a dire comme soit fait. Ou amen est a dire
vrayement ou loyaulment/et dont la glose dit
que par ce signifie sans doubte estre donne de
dieu. Et ce qui est requis en toutes ces petitiõs
Mais que nous ne despitons pas garder le cõ-
uenant & les deuantdictes conditions. Cestas-
sauoir q̃ nous delaissons a noz debteurs leurs
debtes.

Des conionctions inserees illec & des choses possessiues.

Chapitre.xvii.

Il peust ordroit estre demãde pour-
quoy ces quatre dernieres condi-
tions sont couplees par coniõctiõs
& non pas les trois premieres. Et
de rechef pourquoy mention tant seulement est
faicte es trois premieres de la personne du de-
prie en disant en chascun lieu tuum. Cest a di-
re le tien. Et es quatre dernieres petitions est
exprimee la personne du depriant/car il est mis
en chascun lieu/nous ou le nostre. Je respons
au premier car selon la glose les trois premie-
res appartiennent a lestat de leglise aduenir.

Certes sicōme len dit/ton nom soit sainctifie: cest a dire que il soit demonstre sainct a nous sicōme il est dit. Et la est requise la vision ou luysance de dieu/de laquelle ⁊ par laq̄lle toute force raisonnable vse. Et sicōme len dit/ton regne aduiengne/est seurete requise/par laq̄lle ire est ostee. Et sicōme len dit/ ta voulente soit faicte/ est requise perfection de dilection/parquoy couuoitise est destruicte. La premiere petition respond a foy. La seconde a esperance. La tierce a charite. Et pource que dieu adoncq̄s sera tout en toutes choses/cestassauoir verite en chose raisonnable/seurete en chose yreuse/bonte en chose couuoitable. Et icelluy non cree et non fait requis par ces trois choses/⁊ pource ne entrelaisse il nulle conionction entre icelles: mais tant seulemēt entre les quatre dernieres qui appartiēnent a lestat de vie auq̄l nous auōs besoing de moult de choses ⁊ de diuerses du tout en tout Marthe certes est esmeue et troublee enuers plusieurs choses. Mais vne chose est necessaire laq̄lle sera on pays au second. Je respōs que ces choses qui sont requises es premieres petitions sont du tout en tout parfaictes: Car ou temps aduenir sera pleine perfection/et ce sera en dieu sicōme dit est Et pource est fait en icelle tant seulemēt mētion de la personne de luy auquel seul est perfection. Et certes ces choses q̄ sont requises de ces autres quatre sont imparfaictes/car nulle chose nest parfaicte en la voye Et icelle imperfection est de nous ⁊ en nous Et pource faisons nous tant seulement illec mention de nostre personne. Ou pource q̄ les trois premieres sont cōmunes a nous auec les anges Et les quatre dernieres sont necessaires a no⁹ et non aux anges ia vsans de la vision de dieu. Et sachez toutesfois q̄ la moyēne petition/ cest assauoir dōne no⁹ nostre pain ⁊c. est pource mise illec aussi cōme prochain des choses precedētes ⁊ ensuyuātes: car il participe auec les vnes et les autres choses requises. Illec certes est requis le pain q̄ descēdit du ciel/cest Jesuchrist/ q̄ selon lhumanite est necessaire et est pris au sacrement ⁊ cōuient a nous seulz Et selon la diuinite vrayement il appartiēt premieremēt a no⁹ et si est pain des anges: ⁊ ainsi affiert il a nous et a eulx. Et pource ceste petition est adioincte aux premieres sans conionction ⁊ est couplee p̄ conionction aux petitions ensuyuantes.

❧ De lordre de lhystoire apres le sermon de nostre seigñr iusq̄s a la question de Jehā.

Chapitre. xviii.

Le sermon de nostre seigneur finy il enuoya les apostres prescher ⁊ leur dōna puissance de curer maladies si que celle oeuure fist foy des miracles par la parolle diceulx: introduisant iceulx ou ilz yroient/⁊ q̄ ilz feroiēt. Desquelles choses ilz feroiēt abstinēce/⁊ desquelz ilz se garderoiēt et desquelz ilz ne se doubteroiēt pas. Et luymesmes descendant de la montaigne guerit vng lepreux par son atouchemēt: ⁊ non pas tant seulemēt pour le mistere occulte de la chose: mais que il nous dōnast maniere de humilite/ si que aucuns ne desprisassent nul homme pour quelcōque ordure de corps ne ne le doubtassent. Et pource q̄ il demonstrast que il nestoit pas soubz la loy qui deuoit atoucher le lepreux: mais q̄ il se demōstrast mieulx seigneur de la loy/⁊ que il enseignast aussi la grace de leuāgile estre sus la loy. Et luy entre en Capharnaum guerit le seruiteur de centurion ⁊ la serourge de Pierre/ cest a dire la mere de la femme de Pierre. Et deuāt la porte Naym il ressuscita le filz dune femme veufue/ mais il chassa hors vng scribe q̄ le vouloit suyure/pour dire que il faisoit signes ⁊ miracles pour gaigner ⁊ pour vaine gloire. Et cōmanda vng autre lensuyr sans dilation/⁊ ne luy laissa pas enseuelir son pere. Et icelluy trespassant deuant le lac de Genezareth cōmanda au vent ⁊ a la mer forcenans q̄ ilz sappaisassent Et puis luy trespassant en la terre des Genezarechiens garit illec deux hōmes qui estoient assiegez de la legion du dyable: Lesq̄lz dyables sicōme ilz sont gectez hors des hōmes eulx toutesfois nuyre a leurs choses. Et pource iceulx assaillans la bercherie de leurs pourceaulx en noyerent deux mille: Laq̄lle chose certes nostre seigneur souffrit/non pas que il donnast lieu a leur mauuaise voulente. Mais pource q̄ icelle occision de pourceaulx fust salut des hommes. Et par ceste occision les pasteurs senfuyrent/et le denōcerent aux hōmes en la cite. De rechief il le souffrit pource quil demonstrast combien hōme est plus digne que bestes quāt il en laissa tant perir/pour le salut de deux hommes deux mille pourceaulx: ⁊ aussi pour le mistere/car le dyable na puissance nulle fors en ceulx qui viuent en maniere de pourceaulx. Et quāt il fut retourne en Capharnaum il cura vng paralitique en sa maison mis deuāt luy: pardonant premierement a celluy ses pechez q̄ auoient este cause de la maladie: Car la cause cessante le faict doit cesser. Apres luy trespassant par la region de Samarie sicōme il fust venu on champ

de Sichem il se seist tout lasse sus le puys Jacob/et illec conuertit vne samaritaine: ꝛ par celle il conuertit ces autres samaritains. Et il retournant de Galilee garit le filz de vng petit roy qui estoit muet: ꝛ soy seant au disner en la maison de Leui il se excusa contre les cōplainctes des pharisiens de ce que il receuoit les pecheurs/ꝛ excusa ses disciples de ce q̄ ilz ne ieusnoiēt pas. De rechef il garit la fille de Jayrus. Et sicomme il alloit la il garit vne femme de la maladie demorroides. Il enlumina deux aueugles/ꝛ il garit vng demoniacle/sourt/aueugle ꝛ muet/ꝛ demōstra que ce ne faisoit il pas en la puissance de lennemy. Et apres ces choses sicōme aucuns dient icelluy appelle en Nazareth au disner en la maison dung pharisien delaissa les pechez a la Magdaleine. Laq̄lle chose plusieurs diēt estre fait en Bethanie. Mais en leuangile nest exprime ne le lieu ne le temps. Et sainement Marie ses pechez delaissez a ensuy icelluy ꝛ ouyt les parolles de luy. Et sicomme Marthe administrast a icelluy receu en sa maison la partie de Marie de sa cōtemplation: Et loysiuete dicelle est mise au deuant de ladministrement non pas que il soit de greigneur merite: mais pource que elle est plus seure et plus ioyeuse et plus assidue. Car en aucunes autres choses le faict de Marthe est mis au deuant de loysiuete de Marie. Cestassauoir po[r] ce que il est plus conuenable/plus guerdonnable/et plus plenteif et prouffitable a plusieurs en ceste presente vie: en laquelle homme est ne a trauail.

❧ De la question Jehan: et des tesmoignages de Jesuchrist par celluy mesmes.

Chapitre.xix.

Sicomme Jehan tenu lye ouyt les miracles que Jesuchrist faisoit il enuoya ses disciples qui doubtoiēt demander a celluy se il estoit christ/car celluy Jehan ne doubtoit pas qui auoit dit Vecy laignel de dieu. Toutesuoyes Gregoire est veu vouloir que il doubtoit ce par luy ou par autre estoit a despouiller enfer: Et pource enquist il ꝛ demanda. Es tu celluy qui es aduenir ou autre de toy: Aussi comme se il dist. Il est pres que le descēde a mon peuple/veulx tu que moy doncques qui ay denonce aux souuerains ta venue la denōce aux infernaulx. Adōc osta Jesuchrist leur doubte demonstrant certes signes de son aduenemēt ꝛ iceulx allās sen loua moult Jehan aux gēs ꝛ leur dist que ilz ne sou speconnassent point celluy estre meu par enuie. Et que ilz sceussent bien que celluy nauoit pas demande ceste chose pour luy/mais pour ses disciples. Donc loua il premieremēt celluy de fermete de foy: ꝛ puis daspꝛete de viure/dexcellence de personne: de auctorite luy receuant/et de la dignite doffice ꝛ de purte de vie. De la compassion des autres sainctz ꝛ du proffit du tēps. Et toutesfois dist il illec q̄ entre les filz de femme esdressa nul greigneur de Jehan baptiste. Et non pas exprimant femme le sexe feminin la fraction du sexe/ꝛ pource est mis hors du sexe Jesuchrist: Car la benoiste vierge Marie ne fut pas femme selon ceste maniere/dont il adioinct apres/Certes qui ores est le moindre est greigneur de celluy ou royaulme des cieulx Laquelle chose selon la glose est droictement prise de celluy Jesuchrist qui estoit adonc repute pour le mendre de plusieurs en leglise cheuauchante. Et autrement selon la glose. Le tresdernier ange du ciel ou le moindre des sainctz qui regne ia en leglise seigneuriante auec dieu est greigneur de chascun homme en charite qui est encore pelerin de ce monde.

❧ De la grant louenge de Jehan baptiste.

Chapitre.xx.

Sainement le baptiste de nostre seigneur sicomme il est concueilly en lhystoire de leuāgile fut louable en trois choses. En natiuite en laq̄lle des sainctetez de celluy sont tesmoignees sept miracles. Le premier que lange apparant visiblement denonca celluy a naistre. Le secōd que illya la langue de celluy qui ne le creut pas/ce fut son pere. Le tiers que il fist fructifier ses parens qui estoient brehaignes ꝛ vieulx. Le.iiii[e]. que le sainct esperit sainctifia celluy ou ventre de sa mere ꝛ le remplit. Le cinquiesme que il se esdreca nompas encores ne contre nostre saulueur. Le sixiesme que sa mere rēplie du sainct esperit prophetia Marie estre mere de dieu. Le septiesme que icelluy tenue reforma la parolle de son pere croyant. En la seconde chose fut il merueillable en sa vie/ꝛ ce fut en trois choses. Premieremēt en humilite: car comme il estoit la si renomme que sil eust voulu il peust auoir este cuyde Jesuchrist/il renya/ꝛ nompas que il ne fust tant seulement Jesuchrist/mais que il

nestoit pas Helie ne prophete. Et cest contre ceulx qui se vantent de leur lignage/de leur vie et de leur science. De rechef en abstinence non pas tant seulement de viande ⁊ de boire/mais de vestement ⁊ de confort de humaine compaignie/car il habitoit es desers: dõt il dit en lhymne. Antra deserti ⁊c. De rechef en pacience sicõme il apparut contre les pharisiens qui disoiẽt/Tu as dyables/⁊ luy firent ce quilz voularẽt. Et en la parfin contre Herodes qui le decolla a sa requeste dune saulteresse: Tiercemẽt la doctrine de celluy fut merveilleuse. Et ce fut en trois choses En prophetie/car icelluy seul entre tous les prophetes demonstra au doy ce quil avoit prophetie. De rechef en predication/car il ne favorisa a nul. Car il reprint le roy Herodes en sa face devant luy pour Herodiẽne. De rechef en conseil/car il conseilloit sagemẽt tous les venans a luy selon lestat en quoy ilz estoiẽt/sicomme les iuifz les publicains et les chevaliers. Et pour ces trois fut il dit estre merveilleux en ceste presente vie/ausquelles choses autres trois respondent par lesquelles il apparoistra merveilleux en gloire. Cest par triple aureole: cest triple victoire ou couronne. La premiere est/car il garda sa virginite de nativite. La seconde/car il fut preschent noble. La tierce/car il fut martyr/⁊ ces trois choses ensẽble sont petit trouvees es autres sainctz ⁊ dõc apparut il merveilleux en trois choses en terre Et en trois ou ciel. Et ce tesmoignage demonstrent trois choses de la lettre du ciel le pere envoyãt le sainct esperit enseignant ⁊ le filz louant icelluy: de terre cestassavoir lesperit de celluy ardant et luysant leaue du baptesme le sang du martyre.

Lordre de lhystoire depuis la question Jehan baptiste iusques a sa decolation.

Chapitre. xxi.

Apres ce establit nostre seigneur. lxxii. disciples ⁊ les ordonna a prescher sans les douze devãt ditz/que sicõme les douze apostres avoient este ẽvoyez aux douze lignees. Aussi ces. lxxii. furent envoyez a autãt de langues de gẽs prescher levangile Et sicomme forme devesques estoient aux apostres fut aussi en ceulx cy forme de la seconde ordre des prestres. Lesq̃lz envoyez deux ⁊ deux sont retournez a gloire/esiouyssãs avoir soubzmis a eulx les dyables. Et pource sont ilz espoventez par lexemple du dyable trebuschant par orgueil: ⁊ sont rappellez de nostre seigneur a humilite: lequel sicomme il trespassoit au iour de sabbat parmy les blez/les disciples de celluy ayant fain comme hõmes mangoient les grains de blez frotez en leurs mains. Dequoy les pharisiens les reprenoiẽt de la corruption du sabbat. Et nostre seigneur les excusoit pource que ilz soustenoient necessite de fain aussi comme David quãt il manga les pains de proposition/⁊ toutesfois pource q̃ ilz faisoiẽt ceste chose luy present ⁊ donnãt auctorite qui estoit seigneur du sabbat. Et apres ce en lautre sabbat il entra en leur synagogue ⁊ devãt ceulx qui lespioient il garit ung manchot qui navoit nulle main. Ung iour sicõme il eust veille toute nuyt en la montaigne en oraisons il mõta en une petite nef ⁊ enseignoit les compaignies des iuifz qui estoient au rivage ⁊ leur proposa quatre paraboles/cest a dire parolles doubles ou baillez par similitudes. La premiere fut de la semence qui chet en quatre lieux. La seconde de la zizannie/cest herbe nuysant aux blez qui fut semẽcee sur la bõne semence. La tierce du grain de moustarde. La quarte du levain musse es trois sacs de farine. En la tierce parabole la ou il est dit/laissez croistre lung et lautre iusques au temps de cueillir est veu estre contrariete en sainct Pol qui dit/ostez le mal de vous mesmes Mais pource q̃ grant semblance est entre celle zizannie ⁊ le froment avãt quil viengne en espi et peut envis estre divisee. Ceste chose est entẽdue des doubtables. Et lautre de Pol est entendue des manifestes. Et dont il delaissa les compaignies des iuifz ⁊ vint en sa maison/⁊ pource quil leur avoit expose la premiere parabole en la nef/il exposa illec la secõde a ceulx qui luy requirẽt. Et par dessus ce leur en proposa autres trois/Cestassavoir du tresor musse ou champ. La seconde de la bonne marguerite trouvee et acheptee/⁊ la tierce de la rethz gectee en la mer. Et icelluy venant en son pays enseignoit es synagogues des iuifz dõt ilz se merveilloiẽt ⁊ cuidoiẽt que il fust fevre/Car il estoit cuyde estre filz de Joseph fevre/et pource ne garit il illec fors peu de gens pour la mescreãtise deulx/car ilz murmuroient tousiours. Et donc comme il dist q̃ nul nestoit tenu prophete en son pays ilz sont remplis de ire ⁊ le gecterent hors de la cite Et le meinent ou hault dune haulte mõtaigne pour le trebuscher aval/mais il trespassa parmy le meillieu deulx ⁊ sen alla. Et voulut encores eschapper: car il gardoit encores a iceulx

lieu de penitence. Et pource q̃ lheure de sa passion nestoit pas encores venue / et pource que il ne auoit pas esleue celle maniere de mort. Et encore est illec le lieu demonstre qui est dit / le salut de nostre seigneur / a vng mille de Nazareth la ou nostre seigneur descendoit de la mõtaigne se empraint en la roche / et la roche se trencha et luy donna lieu. Et fist aussi comme vng lieu de repostaille a le musser. En laquelle encores orẽ droit sont congneues les traces des frotes des vestemẽs de nostre seigneur ⁊ les froteures qui y furent emprainctes du dos de luy.

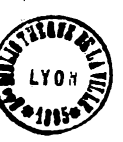
❦ De la decollation mõseigneur sainct Jehan baptiste par Herodes.
¶ Chapitre.xvii.

En ce temps Herodes tetrarche cest a dire prince de quatre seigneuries celebroit la feste de sa natiuite deuant ces princes / ⁊ les premiers de Galilee: a laquelle feste le chef de Jehan baptiste est donne a vne pucelle qui dansoit ⁊ baloit pour son loyer en vne escuelle: et celle estoit vng vaissel moult estẽdu par dessus ⁊ rond. Et cest chose croyable que Herodes ⁊ sa femme auoiẽt traicte la nuyt deuant en secret de celle chose estre faicte de Jehan par telle occision. ¶ Lacteur. Sachez q̃ en Jehan fut loyaulte de correption laquelle trois choses font. Premierement ce quil estoit quitte de peche / que laide chose est a cil qui enseigne quãt sa coulpe le reprẽt. La seconde chose est le despit des choses terriennes / car il refusoit et dons ⁊ estraines et ces autres choses: et luy mesmes nauoit cure de viande. La tierce chose estoit amour: car il estoit ardant en lamour de dieu. Et Herodes pecha en sept manieres. Premierement / car il fist auoultrie auec la femme de son frere. Secondement / car il ne soustint pas correption. Tiercement / car il celebra en soy orgueillissant le io[ur] de sa natiuite. Quartement / car il dõna celle teste a la saulteresse. Quintemẽt / car il iura desordõneemẽt. Sixtemẽt / car il cõuertit sa felonnie soubz esperance de pitie. Et la septiesme fois / car il estoit innocent. ¶ Comestor. Ilz diẽt que le corps de Jehan baptiste fut decolle en vng chastel darabe qui estoit dit Materõte. Et que le corps vrayemẽt fut enseuely en la cite de Sebaste: et le chef est enterre en Hierusalem iouxte lhabitation de Herodes / ⁊ les os de luy ou tẽps de Julien lapostat departirent les payens qui auoient enuie des miracles qui estoiẽt fais au monumẽt de celluy. Et de rechef ilz les cõcueillirent ⁊ arsdirent et venterẽt la pouldre. Laquelle chose aucũs qui ne le scauent representent en celluy la mort aussi comme le second martyre. Quãt a la natiuite de celluy ilz ardẽt les os cõcueillis. Et sicomme les os de celluy fussent recueillis aucuns moynes yssus de Hierusalem recueillans iceulx couuertemẽt en apporterent grant partie. Au temps vrayemẽt de Marciẽ prince Jehã reuela son chef a deux moynes venans des parties dorient en Hierusalem pour cause doraison. Mais peu de temps apres le chef perdu par mauuaise garde est apporte en Edisse cite de Phenice ⁊ est musse villainemẽt en vne fosse soubz terre en vng pot p long tẽps / de cy a tant q̃ de rechef icelluy Jehan demõstra son chef a Marcel vng religieux abbe ⁊ prestre tant comme il habitoit en celle mesme fosse / lequel quant celluy leut demonstre a Julioram euesque de celle cite il leust leue dillec. Des leq̃l temps la decollation de Jehan est cõmencee a estre celebree en celle cite en ce iour q̃ le chef est trouue et leue / sicomme nous cuydons. Et autres dient que ce iour ne est pas la feste de la decollation / mais du concueillement des os q̃ fut auant fait et furent ars.

❦ Des tesmoignages de Josephus et de Jehan baptiste ⁊ de nostre seigñr Jesuchrist / ⁊ de sa sẽblãce corporelle.
¶ Chapitre.xviii.

Josephus baille vne autre cause de la mort de Jehan baptiste / en disant celluy auoir presche aux hõmes droicture ⁊ iustice / et auoir moult de gẽs ensemble assemblez pour loctroy de baptesme. Et Herodes doubtant lappetissement de son peuple ensuyuant icelluy occist Jehan. Et racompte Josephus les Juifz auoir trahy Herodes pour ceste cause: Et fut prins en prochain temps meschammẽt ⁊ vaincu de leffort du roy Arethe. Et celluy Josephus met la louenge de nostre seigneur Jesuchrist en ceste maniere.

¶ Josephus ou liure des anciennetez. En ce tẽps fut Jesus hõme sage se licite est le dire hõme / Car il estoit facteur des oeuures merueilleuses ⁊ enseigneur de ceulx q̃ voulentiers oyẽt les choses aduenir: ⁊ adioingnit a soy moult de iuifz et moult de payens et celluy estoit christ. Et ceulx qui du commencement auoient ayme celluy ne le laisserẽt pas accuse des maistres de nostre gent. Cõme Pilate leust iuge estre tour



mente en la croix / car il sapparut de rechef a eulx selon ce que les prophetes dirent auant de luy ces choses & autres a venir: Mais a ce iour present perseuere le lignage des chrestiens et le nom lesquelz sont ditz de luy. ¶ Jehan damascien ou.iiii^e.liure. Icelluy certes Josephus si comme lhystoire le dit veit nostre seigneur Jesuchrist & le regarda face a face & estoit cõmunemẽt en sourcillie / cest a dire les sourcilz ioinctz / & estoit biẽ en oeillie & auoit long visage. ¶ Hierosme en lexposition du pseaulme. Il est demãde cõment celluy soit tresbel deuant les filz des hõmes par la beaulte duquel il est leu en ysaye Il nest en celluy beaulte ne espece de beaulte / mais certes se la vilte de son corps est remembree illec en droit pour les batemens. Les escrachemẽt et les buffectemens & les cloux & les iniures du gibet de la croix. Mais toutesfois cestuy eut beaulte de vertus au sainct & honnorable corps. Et non pas pource q̃ la tresbelle diuinite de christ soit acomparagee aux hõmes / car elle na point de comparaison: mais sans les cõparaisons de la croix il fut plus bel de tous. Le vierge de la vierge qui est ne de dieu & non pas de voulente dhomme / car sil neust eu ou voult & es yeulx aucun semblant de beaulte celestielle les apostres ne leussent ia ensuyuy ne ceulx q̃ estoient venus a le prendre ne fussent ia trebuschez par son regard. ¶ Hierosme sus mathieu au premier liure. Pour neant donc argue celluy Porphire & Julien augustien de luy ou les folz hystoriens mẽtans / ou la sotie de ceulx qui tantost estoiẽt ensuyuis icelluy saulueur aussi comme sans raison appellant quel hõme que il vouloit qui lont ensuiuy / cõme il faisoit si grãs signes de si grant vertu q̃ ce nestoit pas doubte les apostres auoir veu iceulx auant q̃ ilz creussent en luy. Et de certain celle belle resplendeur et la maieste de diuinite qui reluysoit en la face humaine pouoit attraire iceulx a soy par son premier regard. Aussi comme laymant le fer / & lambre les festus / & les festus acouplent & ioingnent a eulx.

❧ Lordonnãce de lhystoire apres la decolation de Jehan iusques a la transmigration nostre seigneur. ¶ Chapitre.xviiii.



Erodes adõc ouyt la renommee de Jesuchrist & dist. Jay decolle Jehã q̃ est ores cestuy duquel iay ouy telles choses: & queroit veoit icelluy. Et sicõme Jesuchrist louyt il sen alla ou desert si que il donnast lieu aux siens de escheuer la sotie dicelluy. Et aussi pource que il espargnast a ses ennemys affin que il ne fist homicide sus homicide. Et la garit il moult de gens ensuyuans icelluy / & si saoula enuiron cinq mille hõmes de cinq pains dorge & de deux poissons / & si emplit vnze corbeilles des froissemẽs du relief. Et pource sicõme les gens le voulsissent prẽdre et faire de luy roy / pource que ilz veoiẽt q̃ soubz tel roy le peuple ne pouoit auoir souffrette il monta tout seul en vne montaigne pour orer. Mais vne nasselle en quoy il auoit cõmande ses disciples aller deuant passer la mer / si estoit deiectee des fleuues. Et donc icelluy voyant iceulx trauaillans luy allant sur les eaues en la quarte vigile de la nuyt vint a eulx / & en son strait pierre sicõme il plungoit & adonc le vent cessa. Et lautre iour les compaignies des gens louoient la viade quil leur auoit donnee: mais toutesfois louoiẽt ilz plus la manne q̃ leurs peres auoient mangee: Et donc dist il a iceulx espirituelles parolles de son corps mesmes lesq̃lles aucuns prenans icelles parolles charnellement doubtãs sen allerent arriere. Ung pharisien appella Jesuchrist au disner auec luy et le blasma sur ce q̃ il mãgoit ses mains deslauees. Et nostre seigneur le reprint au cõtraire de ypocrisie & le blasma: car ilz gardoient leurs mauuaises coustumes contre le commandement de nostre seigneur: Et celluy sen allant es cõtrees de tyr & de sydoine trouua vne femme chananiẽne criante a luy / & il louyt & exaulsa. Car il garit sa fille qui estoit trauaillee du dyable. Et de la sen vint a vng lieu de mer contre decapolim / cest la region des dix lignees & la garit vng hõme sourt & muet. Et apres ce luy allant en Hierusalẽ au iour de la feste garit vng lãgoureux en la piscine probatique: cest vne fosse pleine deaue qui est dicte ouuraire. Et donc enseigna il raisonnablement les iuifz murmurans de ce quil auoit ouure et fait celle chose au iour du sabbat. Disant que son pere nauoit pas tant seulement ouure par six iours / mais ouuroit encores auecques luy iusques a ores. Et adiousta la puissance donnee a luy de son pere de ressusciter mors et de les iuger. Et leur dist auant de antechrist que ilz estoient a receuoir venant non pas ou nom de son pere / mais en son propre nom. Et iceulx delaissez il sen alla de rechef ou desert pres de la mer de Galilee / et la saoula quatre mille hõmes de sept pains & vng peu de petis poissons sans les femmes et les

petis enfans. Et tantost icelluy trespassant a nage es parties de Magedam qui est dit Damiete/guerit la ung aueugle. Et luy venāt dōc es parties de Cesaree philippine print la confession de foy de Pierre pour tous/& luy pmist a donner les clefz de leglise. Et adonc par aduēture les donna il a luy seul. Ou apres la resurrectiō auec les autres: & dōc dist il auāt sa passiō a ses disciples et semōt iceulx a le ensuyuir.

❧ Lordre de lhystoire de cy iusques a la feste qui est dicte la feste des sanctores.

Chapitre. xxv.

Six iours apres ce icelluy mena Pierre/Jaques & Jehan auec luy au mont de Thabor & se trāsfigura deuant eulx/& leur demōstra sicōme il voulut la gloire de son immortalite en chair mortelle. Et le io[r] ensuyuant il garit vng lunatique que les disciples ne pouoiēt auoir cure/et le garit aux prieres de son pere. Et sicomme il venist en Capharnaum ceulx q̄ queroiēt le cheuage de chascun homme cestoit vng cens acoustume vindrent a luy: & il enuoya Pierre a la mer qui trouua en la bouche dung poisson vne statere/cest vng pois qui poise quatre dragmes & vault trois solz. Et donc paya son cheuage pour luy et pour son maistre. Et iacoit ce q̄ dieu eust bourses & deniers/toutesuoyes ne voulut il pas despendre en son propre vsage les choses qui estoient donnees es vsages des poures. Et adonc comme ilz sentredemandassent en la voye lequel estoit le greigneur deulx/ilz allerēt a Jesuchrist/et luy dirent q̄ il leur determinast ceste question. Et icelluy pource que il les rappellast a humilite en lexēple de ceste chose leur demonstra vng petit enfant embrassant icelluy. Lequel aucūs dient auoir este sainct Marcial apostre de Lymoges. Et ainsi leur demonstra q̄ ceulx estoient a debouter qui mesprisoiēt les petis/et a leur demonstrer combien grans les petis sont enuers dieu. Il leur demonstra quatre paraboles. Cestassauoir de louaille perdue et trouuee/& de la fusee aussi/et du filz fol large et degasteur de biens. Et si leur demonstra de la maniere de corriger son frere en secret q̄ auoit peche/et de pardonner au pecheur son messait par septante fois par sept fois: cest par quatre cens & quatre vingtz & dix fois: Et q̄ il soit a pardonner au seruant il leur demonstra par la parabole du seruāt: duquel nostre seigneur rappella sa debte pource q̄ il ne voulut auoir pitie de son soubz sergent. Et apres ce venant en Judee/il respondit aux pharisiens demandans la cause de delaisser sa femme que elle nestoit a delaisser fors par cause de fornicatiō: & q̄ la loy du libelle de refuser sa femme nauoit este octroyee fors par la durte de leurs cueurs. Et les disciples disant a ce/il ne sappartient pas maryer que on ne peruertisse toute continence de seruāt merite. Adonc leur deuisa il triple continence: cestassauoir nature naturelle/factiue ou cōtraincte/volontaire qui est dicte victorieuse/et ceste seule est deseruāte de loyer. Apres ce il sen alla en Galilee: car ilz le queroient en Judee a occire. Et en ce temps estoient aucūs de Galilee denoncans a icelluy q̄ Pilate auoit messe le sang deulx auec leurs sacrifices Et aucuns disoient a Pilate que vng q̄ se disoit filz de dieu auoit deceu le peuple des Galileiens. Et sicōme icelluy auoit mue le peuple en Garizim ou il disoit q̄ il monteroit es cieulx deuāt iceulx sacrifiās. Pilate suruint illec a luy & occist celluy & tous les siens/car il doubta q̄ il ne deceust les iuifz/& sicomme ilz cuydoiēt iceulx estre perilz pource q̄ ilz estoient plus felons que ces autres Galileiens: nostre seigneur dist que les Juifz nestoient pas moins mauuais & excōmuniez q̄ ceulx: & que se ilz ne se repentoiēt ilz periroient semblablement. Surquoy il dist a iceulx vne similitude du figuier q̄ ne faisoit pas fruict. Et sicomme il les enseignoit aux festes es synagogues il garit illec vne fēme q̄ auoit este tourmētee du dyable x. xviii. ans trop āgoisseusemēt.

❧ Cy cōmence lhystoire de la feste de la sanctoye iusques aux estreines tout par ordre.

Chapitre. xxvi.

La feste de la sanctoye venās ses cousins ladmonestoient que il mōtast auec eulx en Hierusalem au iour de leur feste: & que il monstrast illec la gloire de ses miracles requerans la gloire de luy si q̄lz en fussent fais participans: ausquelz ne loctroya pas/mais il y monta apres ce tout couuertement. Et les vngs disoiēt icelluy estre bon/et les autres le disoient estre traystre: Et est faicte discention entre eulx pour luy. Et furent enuoyez messages des princes de la loy et des Pharisiens pour prendre icelluy: Mais iceulx prins par ses parolles sen retournerent disans/que hōme nauoit oncquesmais si bien parle. Et sicomme il venist au matin ou tem-

ple il absoult vne femme accusee dauoultrie: la ou vng deulx sesbressa ⁊ donna sentence de iustice: et puis se leua il ⁊ donna sentence de misericorde/ pource que lung ⁊ lautre est propre a punir droicturierement ⁊ a auoir pitie. Adōc les enseigna il soy garder dauarice: car la vie dhōme est briefue: et leur proposa vne similitude dung riche homme q̄ eut despit dēplir les greniers par la grāt plante des fruictz. Et sicōme entre ses autres choses il se dist estre lumiere du monde et filz de dieu/ ⁊ q̄ il auoit este auant que Abraham fust fait: il se mussa deulx voulans icelluy lapider/ et sen yssit du temple/ ⁊ en trespassant il enlumina vng aueugle des sa natiuite q̄ oncques nauoit veu/ et enseigna a vng enfant q̄ demandoit la voye de salut les signes de perfectiō: ⁊ promist double loyer a ceulx qui delaisseroient tout pour Jesuchrist. Et aux orgueilleux pharisiēs qui se mocquoiēt pource q̄ la loy promettoit biēs terriēs il ꝓposa a iceulx contre leur auarice vng exēple dung riche hōme qui estoit vestu de pourpre/ ⁊ a ses disciples vne parabole dūg villain de ville dūg mestayer Et vng autre dung denier de chascun iour: Et sicōme il mangeast vng iour de feste en la maison dung prince de la loy des pharisiens/ il guerit illec deuant les Pharisiens qui lespioient vng homme ydropique ⁊ leur prouua ensemble q̄ il appartenoit bien ce faire au sabbat. Pource que a ce mesme iour il appartenoit bien traire vne beste hors du puys se elle cheoit/ car ilz ont a garder en leur loy enuirō. lxx. manieres de oeuures determinees: desquelles ilz se doiuent abstenir au iour du sabbat. Mais entre icelles nest point curation de mal/ mesmement qui se fait par seule parolle. Et auec tout ce contre lauarice des pharisiens il admonnestoit les appellez a disner a humilite: et disoit que celluy qui estoit conuieur de gens deuoit mieulx conuier les poures que les riches. Adonc lung de ceulx q̄ estoit au disner disant que celluy seroit biēeure q̄ mangeroit pain ou royaulme de dieu. Adōc leur ꝓposa il la parabole de la cene.

¶ Du iour des estraines.

¶ Chapitre. xxvii.

Les estraines sont adonc faictes en Hierusalem/ Cest a dire la feste de la dedication ⁊ estoit yuer. Et certes ceste feste nappartenoit pas a la premiere ou a la seconde dedication/ et estoit yuer: ⁊ certes ceste feste nappartenoit pas a la premiere ou a la seconde dedication du temple/ mais a la tierce/ Car la premiere fut en autonne: Car Salomon dedia son tēple au. x^e. iour de septēbre. Et iusques a la destructiō de celluy temple estoiēt chascun an faictes deux festes en ce iour. Cest assauoir du nectoyemēt ⁊ de la dedication. Et sicomme il fut reedifie des retournās de Babiloine vrayemēt il est dedie en ver: cest a dire printemps. le. vii^e. iour de mars ⁊ en la. vii^e. lune. Et certes sicomme Antiochus epiphanes eut honny le tēple par les ordures des ydoles ⁊ eut enhordy les vaisseaulx de celluy/ Judas machabee filz de Assamonee du lignage des prestres nectoya le tēple ⁊ restablit leurs vaisseaulx en leurs lieux. Et dedia icelluy au ve. iour de decembre. Adonc alloit Jesus ou tēple cest ou portail ou Salomon souloit ester pour aorer. Et sicomme les iuifz enquerissent malicieusement de luy scauoit mon se il estoit christ il attrēpa sa responce disant. Les oeuures que ie fais portent tesmoignage de moy. Et sicōme ilz voulsissent icelluy lapider: aussi cōme blasmāt la loy/ Car icelluy affermāt soy estre vng auec le pere demonstroit luy estre dieu. Et respōdit la saincte escripture appeller les hommes dieux. Et ainsi par la doubte du nom appaisa iceulx ⁊ sen alla oultre le fleuue Jourdain. Et sicomme il sceut que le ladre estoit malade/ par le message de ses seurs il demoura la encores ou il estoit par deux iours si que le nombre de quatre iours quil estoit mort fut acomply Et donc sen alla il Bethanie et ressuscita icelluy par la vertu de sa voix.

¶ Du ressuscitemēt du ladre/ ⁊ de la cōspiratiō des iuifz cōtre Jesuchrist.

¶ Chapitre. xxviii.

Adonc dist il. Ladre vien hors. Et donc cōmenca Jesuchrist de bouter les portes denfer et requerre lame du ladre. Et courut contre luy toute la puissance denfer prononcāt lanciēne ordōnāce du souuerain roy du droit des peines et la grāt sentēce de dieu dōnee par tout des siecles. Et la puissance dēfer voyant icelluy hōme enqueroit q̄ il estoit. Et pourquoy luy seul et sans paour osoit approcher les tremblables lieux de la mort. A quoy les ministres de celle resurrection les anges respondirent. Il est roy de gloire fort ⁊ puissant en bataille: A ce respondit enfer. Je scay le roy de gloire seigneurier es cieulx a tous duquel toute creature ne peult souffrir le regard de loeil: et ie voy cestuy homme as

semble et cree du lymon de la terre et mortel et plus vil dautres hommes par habit. Et a estre tātost enseuely & soubzmis a ma iurisdictiō & les anges escripuās & disans icelluy est seigneur de vertꝰ & raimbeur de tous. Et est celluy q̄ defoulera tō chef & corrōpra ta seigneurie & le destruira par son iugemēt roy q̄ es cōmāde prēdre les coulpables tu attrais les innocens & decois les saincts & menaces celluy filz de dieu. Rens noꝰ en dōcques vng auant q̄ tu soyes contrainct de rendre plusieurs/encore enfer nōpas croyāt ces choses recontut au ciel par messages & plorant illec p son ennuyeuse cōtraincte & dit. Sire & se ie depute au seruice de ta creature triste garde tes cōmandemēs & veille a ce q̄ aucū ne mue le droict ancīe de ta sentēce/mais il maparut vng hōme q̄ est dit christ soy vantāt estre ton filz/Et blasmāt tes prestres/et reprenāt tes scribes/Et corrōpt tes festes/et despece ta loy & va chascun iour par si grās enhardissemēs que le ladre demourant en nostre droit la closture de celluy en serre rōpue il sesforce le mettre hors ou tu nous secoures tost. Ou sil a vne seule foys noz portes tu perdras tous ceulx q̄ nous auōs gardez par tāt de siecles: A ce respōdit le filz de dieu au sin de son pere. Droicturiere chose est que la chartre & la peine tiengne les nuysans & nō pas les innocens. Cōbien longuemēt a il q̄ ce tourmēteur ne fina de traire a luy cruellement pour le peche Dadam/Patriarches/vierges/prophetes/chastes/ mariez & petis enfans ignorans de bien & de mal. Pere ie mourray q̄ tous ne meurent: Je payeray la debte de Adam. Et espandray mon sang pour ta sentēce si que ta creature retourne a toy & le pris de mō chier sang soit redēption des mors. Et a ceste parolle toute la trinite cōmāda au ladre yssir hors. Et tout enfer est commande obeyr a christ a rendre tous ceulx q̄ sont mors debōnairement. Et donc Jesuchrist quāt ceste playderie fut toute parfaicte se escria a haulte voix. Ladre vien hors. Et maintenāt enfer le rapporta en hault doubtāt que auāt il en rapporteroit vng plus tard il ne fust cōtrainct de les rapporter tous. Et ainsi est fait raporter des vifz celluy qui auoit acoustume estre rauisseur des mors. ¶ Comestor. Len croyt ceste chose auoir este faicte en celluy iour en la quarantaine/cestassauoir en la sixte ferie deuant. Isti sunt dies Au premier iour du premier moys. Et selon la loy pource que moult de gens alloient ia au iour de feste de la pasque si q̄ ilz le sainctifiassent. Et ce miracle fut la publie. Et pource les euesques & les pharisiēs que roient contre luy doubtant perdre par luy la gent & leur lieu/pource que toute sa cōpaignie des gens yroit apres luy & croyroient en luy/& il enseigneroit les sacrifices diceulx a estre vains & a estre effacez. Et adonc Cayphas euesque taisoit ce que il estoit non sachant prophetia que la mort de celluy cōuenoit a lhumain lignage. Et donc delaissa Jesuchrist a aller deuant eulx en appert & sen departit & alla ou desert ioupte la cite deffraym.

❧ Des epistres que nostre seigneur Et Abagar roy dedisse enuoyerēt lung a lautre: Et Adrien pape a Charles.

¶ Chapitre.xxix.

Nous auōs souuēt congneu par la relation des loyaulx des parties dorient q̄ le racheteur de lhumain lignage le iour de sa passion approchāt respōdit a vng roy de edisse la cite desirāt veoir celluy corporellement & appellant icelluy a soy affin q̄ il fuyst la persecutiō des iuifz/ & q̄ les oeuures de ses miracles ouyes il departist les cures de ses santez a luy & a son peuple se tu conuoites regarder ma face corporellemēt/certes ie tennoye la forme de ma face transformee en vng linceuil par lequel tu refroidāt la chaleur de tō desirer tu ne croyes oncques estre impossible ce que tu as ouy de moy. Et toutesfois puis q̄ ie auray acōply ces choses q̄ de moy sont escriptes ie tēnoyeray lung de mes disciples q̄ departira santez a toy & a tō peuple & voꝰ mettra a la haultesse de ma foy. ¶ Lacteur. En autre lieu certes est il leu q̄ les messagrs du roy Abagar retournans a luy auecle sydoine auquel la face du sauueur apparut formee ilz la musserent sicomme ilz approuchoiēt de son palais soubz vne tuille en laquelle celle mesmes ymage apparut: et celluy sydoine sen vint a rōme ou il est veu estre iusques au iourdhuy. Et la tuille vrayement demoura en la cite ou elle est illec honnoree iusqs a ce iour present. ¶ Eusebe en lhystoire ecclesiaste. Icelluy roy abagar p nō tenāt noblement la seigneurie assise entre le fleuue eufrates estoit tenu dune maladie corporelle nō medicinable quāt entre les hōmes q̄ sicōme il eust ouy la renōmee des merueilles/& des vertꝰ dicelluy celluy fait deuot a luy le prie p vng epistre & p vng hōme enuoye a luy ql soit deslie des liens q̄ chascun iour le tenoiēt/mais quant adonc presentement la cure du corps de

cellay est eslõgnee. Toutessfois il est fait digne par lescript de lepistre du saulueur que nõ pas moult apres il auroit effaict de son desirer. Et ces choses sont trouuees escriptes es cõmunes aumaires des liures de Edisse en ces chartres q̃ contiennent les gestes du roy Abagar: et sont gardees de anciennete. En ceste maniere Abagar de cucheaune filz thoparca a Jesu bon saulueur qui apparust es lieux de Hierusalem salut. Cest chose ouye a moy de toy ⁊ de tes santez que tu fais ⁊ sans medicines ⁊ sans herbes/ et que tu fais veoir les aueugles par ta parolle tant seulement/et les clops aller/ ⁊ nettoye les lepreux/ ⁊ gecte hors les mauuais esperitz ⁊ les dyables des corps/et cures ceulx qui sont tourmentez par longues enfermetez/ et ressuscites les mors. Lesquelles choses ouyes de toy toutes ie pẽse en mon courage vne chose estre de deux Ou que tu es dieu et es descẽdu du ciel/ou que tu soyes filz de dieu q̃ fais ces choses. Pour lesquelles choses ie te prie donc que tu te daignes trauailler iusques a moy/ ⁊ curer mon enfermete par laquelle ie trauaille pieca. Car ie scay bien ceste chose que les iuifz murmurent cõtre toy ⁊ te veulent espier. Ceste cite certes est miẽne petite ⁊ hõneste et suffira a lung ⁊ a lautre. Lexemplaire de lescript par Jesu ananiã courrier a Abagar thoparque. Tu es benoist q̃ as creu en moy comme tu ne mayes point veu: car il est escript de moy que ceulx sont benoistz qui ne me veoyent ⁊ me croyent/et ilz viuront. De ce certes que tu mas escript q̃ ie viengne a toy/ et il me conuient icy acomplir tout ce a quoy ie suis enuoye/ ⁊ apres ce q̃ ie auray acomply tout et que ie seray receu de cellay de qui ie suis enuoye/ie te enuoyeray aucun de mes disciples q̃ curera ta maladie ⁊ dõnera vie a toy ⁊ a ceulx qui sont auec toy/si que nul de voz aduersaires ne vous pourra oncques surmonter.

❧ De Thadee apostre enuoye au Roy Abagar apres lassumption nostre seigneur Jesuchrist.

¶ Chapitre. xxx.

Et ces choses qui cy apres sont estoient adioinctes en la langue de Syrie a icelles epistres. Vrayemẽt apres ce q̃ Jesus est receu es cieulx il enuoya a cellay Judas qui est dit Thomas thadee apostre lung des. lxx. Et sicõme il vint la Abagar considerees les merueilles quil faisoit y est recorde que ce estoit cellay dequoy Jesus luy auoit escript disant. Cõme ie seray receu de mon pere ie te enuoyeray vng de mes disciples qui garira ton enfermete. Et luy appellant a soy Thobie chez qui il demouroit il luy dit. Jay ouy que vng hõme puissant est venu ⁊ demeure en ta maison ameine le moy. Et sicõme Thobie fut reuenu arriere Thadee luy dit. Je yray a luy pource mesmement que cest cellay pour qui ie suis enuoye. Adonc tantost le iour ensuyuant sicomme il entra en la maison Abagar il fut aduis au roy q̃l veit ne scay quelle chose de diuine resplẽdeur au visage de lapostre. Et quant il vint a luy il le aora/de laquelle chose tous se sont merueillez ceulx qui estoient auec le roy: car ilz ne veoyent riẽs de telles choses/car elles estoyent demonstrees tãt seulemẽt a Abagar. Lequel cõmenca a dire a Thadee. Vrayemẽt es tu disciple du filz de dieu. Et thadee respondit. Car tu as creu glorieusemẽt en luy/Et pource suis ie enuoye a toy. Adonc dist Abagar a icelluy. Je croy tant en luy que se ie eusse aucune habondãce de effors que ie peusse decoupper les Juifz qui lont crucifie ie le voulsisse bien/et le feisse se lauctorite du regne rommain ne lempeschoit. Et Thadee luy dit. Nostre seigneur a acõply la voulente de son pere. Et la voulente acomplie il est de rechef monte a son pere. Et Abagar dit. Je le scay bien ⁊ croy en luy. Et pource dit thadee Je metz ma main sur toy ou nom de luy. Et sicõme il eut ce fait il est deslie de toute lenfermete de sa maladie dequoy il estoit tenu. Et il ne garit pas tant seulement cellay roy/mais garit Abdon vng filz de Abdon qui estoit podagre et plusieurs autres cytoiens de celle cite qui estoient tenus de plusieurs enfermetez. Et ainsi parfaisans grans choses et merueilleuses preschoit la parolle de dieu. Et apres ce Abagar dist a Thadee. Tu fais certes ces choses par la vertu de dieu. Je te prie vrayemẽt q̃ tu me racomptes de laduenement de luy ⁊ comment il est fait ⁊ de la vertu de luy parquoy il faisoit ces choses que iay ouyes. Et Thadee luy dist. Assemble moy demain tous tes citoyens ⁊ ie semeray en eulx la parolle de vie/ ⁊ diray laduenemẽt de nostre seigneur cõment il fut ⁊ pour quelle cause/ lequel certes descẽdit seul/mais il monta a grãt multitude a son pere. Adonc cõmãda Abagar que tous les citoyens a ouyr le preschemẽt de Thadee se assemblassent/ ⁊ apres ce commanda il q̃ on luy dõnast or ⁊ argẽt/mais il ne le print pas disant. Se auõs relinqui noz choses pour dieu cõment prẽdrons nous les estranges.

❧ De la derniere venue Jesuchrist en Hierusalem sicomme il est cõtenu en ce chapitre.

¶ Chapitre. xxxi.

Certes en lan de Tyberien de son empire. xviii. Jesuchrist selon les propheties qui auoient este auant dictes de luy vint a sa passiõ. Cest assauoir en lan de son aage. xxxiii. ¶ Comestor. Il est fait que sicõme les iours de lassumption nostre seigneur fussent acomplis il cõferma sa face q̃ il yroit en Hierusalem. Et dist Lucas lassumption de Jesu non pas seulement le tẽps ouquel il deuoit estre pris de son pere hors du monde/mais dit selon le commandement de laignel pascal qui estoit pris ou. xe. iour du premier moys ⁊ estoit oste de sa bergerie. Et estoit garde iusques au. xiiiie. iour: ⁊ en ceste maniere Jesus ou iour de pasques fleuries des rains de palmier vint au lieu de sa passion ⁊ demoura en celluy lieu iusques a tant quil souffrist mort. ¶ Lacteur. Icelluy adonc Jesus ferma sa face cest a dire que il requist a ferme pensee ⁊ non esponẽtee le lieu ou il auoit ordonne a souffrir mort/sicomme ysaye le dit en la personne de luy. Jay mis ma face aussi comme pierre tresdure. ¶ Comestor. Et en lentree dung chastel vindrent alencõtre de luy dix meseaulx lesquelz sicomme ilz allassent aux prestres par son commandement ilz sont nettoyez desquelz lung qui estoit samaritain retourna a luy ⁊ luy rendit graces/⁊ les autres qui estoiẽt Juifz demourerent mal agreables/ Mais les samaritains qui auoiẽt enuye de luy qui alloit orer en Hierusalem/ne le voulurẽt receuoir en leur hostel. Dequoy Jaques ⁊ Jehan courroucez voulurent impetrer feu du ciel a degaster iceulx. Mais la vengeance de ceste chose qui est louee en Helye est reprouuee en eulx de nostre seigñr. Car ilz ne requeroient pas ceste chose en charite comme celluy/mais par ire. Et dõc leur dist il de rechef en secret ql̃ estoit a souffrir mort en croix et ressusciteroit au tiers iour/ dõt les filz de zebedee cuydãs que icelluy deust regner prochainement en Hierusalem corporellement en chair dirẽt a leur mere que elle luy requist vng don sans luy nommer lequel don octroye elle requist quil octroyast a iceulx partie de son royaulme: Et Jesus congnoissant la folie diceulx les rappella a humilite demonstrant a iceulx venir plus tost a haultesse par humilite et par conuoitise dhonneur ⁊ auãt quil entrast en Hierico/⁊ il enlumina vng homme q̃ estoit ne aueugle. Et icelluy allant parmy la ville se destourna en la maison de zachee. Et enlumina en lentree de Hierico deux aueugles seans iouxte la voye desquelz Brachmiens estoit vng. Adõc deuant les six iours de pasques. Et cestassauoir auãt pasques flories il vint en Bethanie Cest assauoir le sixte iour auant pasques se nous cõptons celluy iour ⁊ celluy de pasques auec quatre nuyctz entredeux. Et il estoit en la maison Symon le lepreux/ qui lauoit este ⁊ estoit gary de nostre seigneur/mais encores luy demouroit le premier nõ sicõme len dit encores Mathieu le publicain ⁊ moult de iuifz vindrẽt la Et non pas tãt seulemẽt pour Jesuchrist/ Mais pour ce quilz sestoient assemblez au iour de la feste ⁊ alloient veoir le ladre. Et adonc se pourpenserent les princes des prestres que ilz occiroiẽt le ladre/⁊ la luy firent la cene/⁊ Marthe administroit/⁊ le ladre estoit lung des seans au disner. Lequel sicõme Augustin dit des paraboles de nostre seigneur Ceulx qui estoiẽt au disner demandans des lieux des sieges et des peines dẽfer il leur demonstra par diligente narration. Et ainsi ceulx denfer oubliez par long temps en la parfin trouuerent celluy qui les mestria. Adonc ouurist Marie la boiste dalebastre et espandit loignemẽt qui estoit dedans sur le chef Jesuchrist et luy oingnit les piedz et luy torcha de ses cheueulx: et en memoire de ceste chose nostre sire le pape en doit departir aux poures en celluy iour mesmes. Car les poures sont piedz de nostre seigneur seãt ou ciel q̃ encores sont allans par terre par loccupation duquel don le pape occupe de telle chose nentre pas en leglise celluy iour ainsi comme aux autres iours de la quarantaine quil fait station a celebrer la messe. Et Judas scarioth en fut courrouce aussi comme de la partie de loignement/ Car il estoit larron et auoit les bourses de nostre seigneur ou largent que on deuoit donner aux poures estoit/⁊ il le deuoroit a sa femme ⁊ a ses enfans ce quil embloit aux poures.

❧ Commẽt nostre seigneur Jesuchrist fut receu en Hierusalem le iour de pasques flories. Et comment il enuoya deux de ses disciples au chastel pour luy amener vne asnesse et son faon qui estoient lyez en vng quarrefour.

¶ Chapitre. xxxii.

Et quant le matin fut venu Jesuchrist descēdit en Hierusalem & ses disciples auec luy. Et sicōme il vint en bethfage q̄ estoit vng village des prestres au coste du mōt doliuet il enuoya deux de ses disciples au chastel qui estoit deuāt eulx en Hierusalem pour luy amener vne asnesse et son faon qui estoient lyez en vng quarrefour de deux rues. Et est dit que celle asnesse estoit cōmune aux poures qui nauoient pas propres iumens & qui en ouuroit luy donnoit sa pasture & a son faon qui estoit ensemble auec elle nourry aux oeuures communes/ & oncques mais nul nestoit monte dessus. Et en ceste voye sicomme il montast en Hierusalem cuydant aucuns que il eust faim & quil fut alle au figuier & comme il ny trouuast fors q̄ fueilles il dit/iamais nysse il de toy fruict & tātost il seicha: laquelle chose iacoit ce q̄ il soit leu en Mathieu si cuydōs nous quil fut fait lautre iour en recapitulant le dit/ & sicomme Jesuchrist approuchast a descendre de la montaigne doliuet moult de gens descendans auec luy estendoient leurs vestemēs en la voye. Les autres trenchoient les rains des arbres & les estendoient & moult grant cōpaignie qui venoit au iour de la feste/ Et les enfans/ et le petit peuple prindrēt rains de oliuiers/& luy allerent alencōtre. Et ceulx qui alloient deuāt luy & ceulx qui lensuyuoient crioient. Osanna filius dauid. Qui est a dire autant cōme ie te pry saune nous filz de dauid. Et aucuns de la compaignie des pharisiens luy disoient que il blasmast ses disciples ausquelz il respondit. Se ceulx cy se ceulx cy se taisoient les pierres crieroient. Car en sa passion quant les autres se teurent les pierres furent trenchees & crierent celluy seigneur du monde: Et sicōme il approcha il plora sur celle cite disant. Car ore et toy escoute tu plorerovyes se tu congnoissoyes ta destruction et les causes dicelle.

¶ Cōment Jesus gecta hors la seconde foys les marchans du tēple et les mōnoyers q̄ prestoiēt argēt a vsure.

¶ Chapitre. xxviii.

Et donc entra Jesuchrist au tēple pour trois choses. Premieremēt selon la gloire que il nous enseignast la forme de religion. Cest a dire q̄ en quelle lieu que nous allons premieremēt allons en la maison doraison se elle y est. Et que nous nous cōmandōs a luy par oraison & puis allons faire noz besongnes. De rechef/car ce estoit le lieu cōmun auquel il pouoit estre trouue soy demonstrant souffrir mort de son gre & non pas a ennis. De rechef si q̄ il demonstrast la destruction de la cite/pour laquelle il auoit plore a venir mesmemēt pour la coulpe des prestres. Les prestres par leur auarice vendoient les sacrifices es portaux du temple de toutes manieres affin que ceulx qui venoient de loing ne offrissent riens silz ne trouuassent les sacrifices pres/et que les poures aussi q̄ napportoiēt riēs ne trouuassent leur excusation quilz nauoient point de pecune/et pource auoient ilz mis illec monnoyeurs qui prestoient argent sus gaiges & a vsures/mais pource que la loy ne souffroit pas quilz prinssent vsures de leurs freres ilz se pourpenserent quilz feroient collibistes/ cest a dire petis dons pour la pecune prestee. Et est tel don appelle don vil aussi cōme de sydre de grappes foulees & de pommes de diuerses manieres si que il leur appartenist aussi cōme en pou de chose ce quilz nosoiēt pas faire en grant chose. Laquelle chose Ezechiel denya disant. Vous ne prendrez point vsure ne nulle chose surhabondant aussi & aucūs auiourdhuy cueurēt leur vsure soubz le nom de charite. Et nostre seigñr Jesuchrist fist vnes verges de cordes/& boutoit et vendāt & acheptās hors & ne laissoit pas porter parmy le temple vng vaissel sil nestoit dedie a dieu. Et aucuns dient q̄ vne clarte resplendissant rayoit de ses yeulx parquoy les prestres et les leuites espouētez ne pouoient resister a luy. ¶ Hierosme sus mathieu ou tiers liure. Entre tous les signes quil fist ce me semble estre le plus merueilleux que en ce temps vng hōme si despit et si vil quil fut apres crucifie ne peut estre destruict des scribes & pharisiens forcenans contre luy et voyans leur gaing. Et que au batement de vnes escorgies il peut gecter hors si grant multitude de gent & trebuscher leurs tables et rōpre les chaieres & faire ces autres choses q̄ grant multitude de peuple ne peust auoir fait. Certes vne maniere de clarte rayoit en ses yeulx & la maieste diuine luysoit en sa face. ¶ Comestor. Et clops & aueugles vindrent a luy & il les garissoit. Et les princes de la loy & les scribes se merueilloient & luy disoiēt. Quel signe nous monstres tu/ Car tu fais ce q̄ nous ne croyōs pas appartenir a toy. Mōstre nous donc signe que nous croyons. Et il respondit. Despecez ce temple & ie le referay dedans trois iours: Et ce ne disoit il pas en cōmandāt/mais en cōseillant ne en admonnestāt/ mais en pres

chant. Et il regardoit les riches mettās leurs dons en leur tronc: et il veit vne poure femme vefue mettant dedans le tronc deux deniers darain qui valloient la quarte partie dung sicle/cestassauoir cinq mailles. Et il dit que celle auoit plus mis au trōc q̄ tous les riches. Car elle y auoit mis tout son viure/ ⁊ les autres ny auoient mis fors partie de leur grant habōdance. Et dist a aucuns qui se fioient en eulx aussi comme iustes pour leurs oeuures par dehors ⁊ desprisoient les autres la parabole du pharisiē ⁊ du publicain/et adiousta que tout cil q̄ se humilie sera exaulce. ¶ Lacteur. Et pource que toutes choses regardees il estoit ia despre il sen retourna en Bethanie ⁊ demoura. Car sicōme la glose de Hierosme dit. Le poure ne est appelle de nul:il ne trouue en toute celle grant cite nul homme qui luy donnast la nuyt hostel: et dōcques il estoit les iours ou tēple enseignāt le peuple ⁊ sen yssoit les nuytz et demouroit en Bethanie. Et pource est dicte toute celle sepmaine peneuse/ que nostre seigneur laboura toute celle sepmaine en reformant aussi cōme la premiere sepmaine il est encore en reformant le mōde. Et vng prince Nichodemus pour la paour du peuple ou pour la vergongne dapprendre pource que il estoit maistre venoit a luy estre enseigne par nuyt ⁊ non pas par iour: et demanda a nostre seigneur de lentree du regne de dieu et il len enseigna.

❧ Des choses que nostre seigneur Iesuchrist fist en la secōde ferie sicōme il dit en ce chapitre.
¶ Chapitre.xxxiiii.

Au matin vint de rechef Iesuchrist ou temple/et soy seant enseignāt le peuple/⁊ les pharisees voyans ⁊ espians icelluy. Car ilz scauoient bien qui lestoit debonnaire ⁊ prescheur de misericorde/⁊ que pource auoit il grace ⁊ faueur du peuple/luy amenerent vne femme a estre lapidee selon la loy/affin que se il iugeoit celle estre lapidee quilz le deboutassent ⁊ desprisassent cōme cruel et non pas ayant en soy la misericorde quil preschoit au peuple Et se il la iugeoit estre delaissee ilz le condamnassent cōme ennemy de la loy/et il escheua sagement lung ⁊ lautre malice/car il garda iustice ⁊ misericorde en son iugement/car il ordōna droicturier iugemēt saulue misericorde/⁊ escript premierement en la terre. Qui est dentre vous sans peche si la iuge/ mais toutesfois ce que il escript ne nous est pas certain. Aucuns toutesfois dient que ce que il escript il respōdit. Hierosme est den vouloit en vne epistre celluy auoit escript en terre. Terre absorbis ses hommes excōmuniez/ou selon la glose/terre accuse terre/ou par aduenture escripuoit il les pechez diceulx. Et dōc dist il a la femme. Fēme/⁊ ou sont ceulx qui tencusoiēt: aussi comme sil dist qui estoient venus a querre iustice de toy: ilz sen sont fuys du iugement de droicture: nul ne ta condānee/ Car chascun deulx scauoit bien que ilz estoient entachez de peche aussi comme sil dist. Ne ie ne te condamneray mie. Ilz te ont delaissee non condamnee pour leurs pechez/ et ie te absoulz de ta misericorde. Va et ne vueilles plus pecher. Et ainsi comme dit est par dessus il donna iugemēt de droicture saulue misericorde il donna cy iugemēt de misericorde saulue droicture. Cestassauoir selon la glose delaissant les choses trespassees cōme en misericorde et deniant q̄ elle ne pechast plus cōme droicturier Car toutes les voyes de nostre seigneur sont misericorde et verite. Et cy sont signifiees cinq choses en somme qui sont a garder aux iuges. La premiere est deliberation meure ⁊ discrette/cestassauoir que la sentēce ne trebusche point/mais soit examinee diligēmēt selon Iob ie destournay trop/ la seconde cause que ie ne scauoye dont/⁊ nostre seigneur la cause ouye donna tantost sentence/ mais premierement il se tent ⁊ escripuoit en terre/nō pas pour ce q̄ il fust ignorāt/ mais quil nous enseignast. Celle discretion est signifiee ou doy. La.ii^e. est pitie de son prochain. A laquelle le iuge se doit encliner a lexēple de Iesuchrist. Cestassauoir que il ne gecte point sa sentence sans douleur de compassion. La tierce est droicture de iugemēt. Cest que il ne fleschisse par prieres ne pardōs: ou par aucune telle chose/dont Iesuchrist a dōner sa sentence se esdreca. La quarte est purgation de sa propre vie sans laquelle nul hōme ne peult dignement iuger autre selon ce que dieu dit. Qui est de vous sans peche ⁊c. La quinte est enlacement de misericorde auec droicture a lexemple de Iesuchrist qui garda lune et lautre sicomme dit est. Ne nul homme ne doit autre iuger sans misericorde. Car iugemēt sans misericorde est hayneux. Et aucūs payens estoient venus pour aorer au iour de la feste q̄ dirent a Philippe. Sire nous voulons veoir Iesuchrist: ⁊ Philippe print Andrien ⁊ dist a Iesuchrist ceste chose. Et Iesuchrist dit. Lheure vient q̄ le filz dhomme sera clarifie: Aussi cōme

fil dist. Plante de gēt doit croire. Laquelle chose il ne demonstra pas a estre deuant apres sa passion disant se le grain de froment cheant en terre naura este mort il demourra seul ⁊c. Et puis dit. Pere clarifie moy de ceste heure en auant ⁊ ie clarifiray les autres. Et dōc vint vne voix du ciel qui le clarifia / cest a dire q̄ doubla sa clarte / et luy dist: Je te ay clarifie ⁊ en baptesme et en transfiguration et clarifieray en resurrection et en assumption ⁊ en iugemēt ⁊ disoiēt adonc aucuns que il tonna. Et les autres diēt que lange parla a luy. Et donc dist Jesuchrist. Ceste voix est faicte pour vous. Or endroit sera gecte hors le prince de ce monde / et perdra la puissance de perdre la puissance de traire les hommes apres soy quant ie auray este exaulce Et quant il estoit vespre il sen retournoit en Bethanie.

Des choses qui sont faictes en la tierce ferie.

Chapitre. xxxv.

Celluy reuenāt de rechef au matin au tiers iour au temple enseignoit le peuple. Et les princes des prestres vindrent a luy disans en quelle puissance fais tu ces choses: aussi comme se ilz dissent. Pourquoy gectes tu hors du temple ceulx que tu veulx / comme tu ne soyes pas portier ⁊ enseignes nous sages. Et Jesuchrist donc rendit opposition a leur opposition / ⁊ non pas solution / pource que la verite estoit a estre demonstree aux autres ⁊ non pas a eulx. Et il leur demonstra par la parabole des deux filz / dōt le pere dit a lūg. Va en la vigne. Et il respondit. Non feray et puis y alla. Et le pere dit a lautre. Va en la vigne. Et il respondit. Je y voys ⁊ ny alla pas. Et a ce mesmes pposa il vne autre parabole des cultiueurs de la vigne pecheurs. Et ap̄s en proposa il vne autre de ceulx qui estoiēt semōs aux nopces du roy ⁊ nauoiēt pas vestemens de nopces. Et adonc les pharisiens voulans prendre icelluy par parolle luy proposerent vne question qui estoit meue entre les Juifz et Cesar de payer le treu. Et disoiēt aucuns que il estoit a payer / aussi comme pour auoir paix et seurete / pource que les rōmains cheuauchoient ⁊ se cōbatoient pour tout le peuple. Et les pharisiens sefforcoient encontre disans que ceulx qui payoient dismes / oblations et veux selon la loy de dieu ne deuoiēt pas estre subgectz aux loix humaines. Et il leur respondit ainsi q̄ ilz gardassent les droictures a dieu et a Cesar et eschappa sagement leurs malices. Ilz luy proposerent la question proposee des Saduceiēs de la femme qui auoit sept marys / q̄ il leur solut. Et pource quilz ne receuoiēt pas les prophetes il leur prouua par lauctorite de Exode la resurrection des mors. Mais il demonstra vng pharisien qui luy demanda en lessayant / qui estoit vrayement nostre prochain par la parabole de lhomme naure. Et que le samaritain gary est nostre pchain: ⁊ si leur prouua par lauctorite de Dauid que il estoit filz de dieu. Et donc enseigna il la doctrine des scribes ⁊ des pharisiēs a estre ouye / mais que len nensuyuist pas leur vie reprenant de moult de pechez aigrement. Cestassauoir denuie / de mescreandise / de doctrine peruerse / de gloutonnie / de faulse religion / de auarice / de ypocrisie / et de cruaulte. Et quant il est yssu hors du temple il dist a ses disciples la destructiō du temple ⁊ les signes de la destruction de la cite: et les signes de son aduenement: et aucunes choses propres de lung ⁊ de lautre: et aucunes choses communes a lung et a lautre: ⁊ introduist iceulx en la certainete de son aduenement par trois similitudes espouentables. Cestassauoir de fouldre de deluge et de forcenerie. Mais en celluy iour leur dist il que de toutes manieres de gens aucuns seroient prins en son royaulme / ⁊ aucuns seroient laissez en tourmens: Cestassauoir de ceulx du champ de predication qui appartient aux prelatz ⁊ de la pesanteur des fais q̄ appartiēt aux maryees: ⁊ du repos de cōtēplation q̄ appartiēt aux cōtinens. Et selon ces trois manieres de gens il leur proposa trois paraboles. La p̄miere de la vieillesse du pere de la mesgnie ou du portier quāt aux prelatz. La seconde des dix vierges quant aux cōtinens: La tierce des besans multipliez quant aux maryez: et en la parfin il leur descripst le demene de la chose qui sera faicte au dernier iugemēt. Comestor. Certes ces parolles finies / en celluy iour en la tierce ferie il dist a ses disciples. Sachez que apres deux iours / cest en la quinte ferie au vespre laignel paschal sera sacrifie: et adonc le filz de lhomme sera baille a estre crucifie.

Des choses q̄ sont faictes en la quarte ferie.

Chapitre. xxxvi.

Adōc cestassauoir a la quarte ferie les princes des prestres voyans Jesuchrist se estre alle ⁊ dist. Vous ne me verrez mais doresenauant. ⁊c.

Si se sõt assemblez en la maison cayphas auec les anciens du peuple ⁊ enqueroient comment ilz le pourroiẽt tenir ⁊ occire/mais non pas toutesfois au iour de feste/que par aduenture multitude ⁊ grãt tumulte ne fust faicte au peuple. Judas dõc oyãt iceulx estre assemblez sen alla a eulx/et fist marche auec eulx de trente deniers dargent pour bailler a eulx Jesuchrist. Pource que par aduẽture il auoit ouy que son seigneur estoit a mourir au tiers iour. Et cuida celluy estre detenu en icelle mort/et voulut sa mort apparãte faire lucratiue a luy. Mais selon la glose la cause est dessus mise/qui contrainct Judas a vendre nostre seigneur. Car comme il fust larron ⁊ il eust la bource ⁊ il veist espandu loignemẽt sur le chef ⁊ sur les piedz de nostre seigneur/Lequel oignement il cuydoit estre vendu et que largent luy en fust baille si q̃ il emblast aucune chose du pris et il lauoit perdu en leffusion de loignement espãdu/si le voulut recõpẽser en la vente de son maistre: Et par aduenture fut celle cause pourquoy Mathieu recita icy le faict de Marie/Cestassauoir si q̃ il adioingnist cõuenablemẽt apres le faict de Judas comment il vendit nostre seigneur aussi cõme continuãt le faict a la cause: ⁊ dist. Que me voulez vous dõner et ie vo9 le bailleray/le mettant en vente aussi comme vng vil garson vendable/et met en leur puissance combien ilz en veulent donner/car quant les choses viles sont mises en vente len seult demãder le vendeur a lachepteur combien il en donnera: ⁊ quãt elles sont cheres len fait au cõtraire. La note sus lhystoire/et que nostre seigneur fust vendu au iour de la quarte ferie deuãt sa passion ce demõstre le liure Ecclesiaste qui met en ce iour la lecon deuãt lepistre en laquelle len list. Vecy la marchãdise de luy auec soy: et en remembrãce de la vẽte de celluy en tout lan ceste ferie tiẽt son lieu es pseaulmes apres la sixte feste. ¶ Lacteur. Et ceste vente faicte il queroit conuenablete de le deliurer aux iuifz.

❧ De la cene de nostre seigñr/⁊ de lestablissement du sacrement.

¶ Chapitre. xxxvii.

Ertes au premier iour des azimes Cest a ce mesmes iour dequoy vespre estoit/laignel qui estoit a estre sacrifie ⁊ mange auec les azimes: enuoya ses disciples que ilz appareillassent la cene. Et selon Jehã il vint la et sassist a la cene auec ses disciples auant le iour de feste de pasques/cest deuãt le premier iour des azimes qui estoit le plus solennel entre les sept iours de pasques/Car il est assauoir que ce nom pasques est equiuocque: cest a dire de double nom quant a trois choses. Car aucunesfois estoit dit pasques au vespre auquel laignel estoit sacrifie/sicomme len dit Sachez que apres deux pasques sera faicte. Et aucunesfois signifie il celluy aignel sicomme len dit/ou veulx tu que nous te appareillons a mãger ta pasque. Aucunesfois signifie il les sept iours ausquelz les azimes estoient mãgees. Et aucunesfois celles mesmes azimes. Et ilz nentrerent point en iugement q̃ ilz ne se hõnissent. Et pource les grecz de ceulx sacrẽt le corps nostre seigneur de pain a leuain/⁊ ilz dient que a la sixte ferie que ilz appellent Parasceua que la lune estoit. xiiii. Et que au vespre de celluy iour auoit este la pasque des iuifz: mais ilz dient que nostre seigneur sachãt que il estoit a souffrir en ce iour: cestassauoir en la sixte ferie se deuãca de mãger sa pasque a la quinte ferie et adonc fut la lune. xiii^e. Et donc sicomme ilz dient ilz peuẽt legierement mãger pain a leuain: et pource sacrent il de pain leue. Mais certes leur erreur vient de ce que ilz cuidẽt illec pasques estre prises pour le iour du sacrifiemẽt/mais il est pris pour le premier iour des azimes comme dit est. Et certes se ce estoit vray que ilz dient du iour de pasques si foloient il. Car en quelcõque iour que nostre seigneur ait mange la pasque/cestassauoir laignel paschal: cest chose a croire que il manga auec les azimes selon la loy auec tout celluy iour precedent deuant le vespre du sacrifiement: Ne il nestoit dit pasques que il nestoit solennel. Et ainsi ne fut pas la lune. xiii^e. le prochain iour deuãt le iour de feste de pasques. ¶ Comestor. Et sachez que il nest leu en nul lieu que nostre seigneur mangast oncques de chairs que de laignel de pasques. Et celluy soy leuant de la cene laua les piedz de ses disciples. Et aucuns cuidẽt que les apostres fussent adonc baptizez/Car il dist. Cil qui a parle na mestier fors q̃ il laue voz piedz. Et sicomme il se rasist de rechef au disner il le[2] enseigna pourquoy il lauoit fait. Cestassauoir pour exẽple de seruir lung lautre. Et dõc dist iesuchrist trouble en espertit. Amẽ/Cest a dire il soit fait: Je vous dy q̃ vng de vous me trahira: Et Jesuchrist est pitoyablement courrouce ⁊ trouble ⁊ auoit pacience a Judas que il appelloit. Et les sainctz aussi estoient tous troublez pitoyablement: Comme

cause contrainct separer le fromēt pur ⁊ net de
la zizanie auant le tēps de cueillir la ble: ⁊ Et
donc ment le philozophe q̄ dit que troublement
de courage ne chet pas au cueur du sage / et les
apostres disoiēt lung apres lautre. Suis ie doc-
ques celluy sire. Et il dist. Qui entait sa main
en mon escuelle cest celluy qui me doit trahir.
Et tous les douze apostres mangoient en vng
mesmes vaissel auec nostre seigneur et les au-
tres disciples non. Aussi comme se il dist. Lung
des douze me trahira. Et pource par aduēture
dist il entaint: car adonc les ius des laictues
agrestes/cest a dire sauuages estoit necessaire a
māger laignel. Et adonc mangoit le disciple q̄
nostre seign̄r aymoit couche en son sien: Mais
non pas autrement sicomme len croit fors que
il disnoit encline sa poictrine deuers nostre sei-
gneur: ⁊ a celluy demōstra il a basse voix. Cest
assauoir que il bailla a Iudas le pain entaint
⁊ mouillie en lescuelle. Et est dit entaindre aus-
si comme dedans taindre. Et donc lennemy en-
tra en Iudas/⁊ non pas premierement adonc/
mais affin que il le possedast cōme sien propre.
¶ Lacteur. Adonc Iudas affin que il ne fust
veu en taisant le trahir dist. Maistre ne suis ie
pas doncques celluy/⁊ il dist Tu las dit. Et en
cores ne lexprima il pas: mais il peut estre ain
si entendu. Je ne le dis pas/mais tu le dis. Ou
pource que celluy appelle secretement ne respō
dit pas. Et pource lappelloit il plus apperte-
ment aussi cōme se il dist Tu les demōstre toy
mesmes ⁊ non pas moy. Et dōc sen alla Iudas
incontinent et il estoit nuyt. Et adonc dist Jesu
christ. Ores est clarifie le filz dhomme/cest a di-
re celluy qui estoit tenebreux hors gecte ceulx
qui estoient nectz ⁊ mundes demourerent auec
leur nectoyeur/⁊ puis il adiousta. Et tātost cla
rifia dieu icelluy/cest a dire clarifiera. Laquelle
chose peult estre entendue de la resurrection ou
de trahyson apparant par laquelle il apparut
mort a ceulx qui lattendoient en enfer. Et tant
comme ilz estoient a la cene il beneist le pain et
le froissa. Et lordre des parolles est moult plei-
ne de mystere / car il remplit la nature humai-
ne que il print ⁊ la rēplit selon la glose de la gra
ce de vertu diuine/il le froissa a ce que il demō-
strast la fraction de son corps estre autremēt q̄
sa voulente/⁊ dist. Prenez ⁊ mangez ⁊c. Et nest
pas cy a entendre que le corps pris de la main
nostre seigneur les disciples administrassent a
eulx/mais celluy mesmes qui le sacre leur ad-
ministra: et cest le sens de la parolle. Prenez et
mangez/cest a dire prenez saccramentellemēt et
mangez espirituellement. Cest mon corps/et
sachez que au canon quāt ces parolles sont di-
ctes. Cest mon corps et mon sang que de la ver
tu des parolles est fait transmuemēt. Donc est
ce chose a croire nostre seign̄r auoit mue le pain
⁊ le vin en chair ⁊ en sang quāt il dist celles mes
mes parolles / et illec leur donna il celles mes-
mes forces a tousiours. Et dit Lucas q̄ il ad-
iousta. Faictes ceste chose en remēbrāce / ⁊ par
ces parolles establit il le sacrement ⁊ desestablit
taisiblement lautre de lancienne loy.

❧ Du renyemēt de Pierre q̄ nostre
seigneur luy dist auāt / ⁊ de la tri-
ple oraison de nostre seigneur.
¶ Chapitre.xxxviii.

Adōc dist Jesuchrist a ses disciples
Vous souffrerez toute esclandre en
moy en ceste nuyt: car il est escript
Je ferray le pasteur ⁊ les ouailles
seront departies. Et sicomme Pierre eust dit/⁊
se tous se esclandoiēt ⁊ te laissoiēt si ne mesclan
deray ie mie ne ne te delaisseray ia. Et Jesu-
christ respondit. Auant que le coq chante deux
fois tu me renyeras trois fois: Mais Marc
declaira plus pleinement celle chose que les au
tres euāgelistes/Car il dit que tantost comme
il leut premierement renie que le coq chanta.
Mais auāt que le coq chantast lautre fois il le
renya deux fois / et ainsi est commence Pierre
le renyer trois foys auant le premier chant du
coq: Et est acomply auāt le second chāt du coq.
Les autres euangelistes dient vrayement auāt
que le coq chante tu me renyeras trois foys / et
ilz dient du commencement. Cest a dire: Tu
commēceras a moy renyer trois foys/⁊ Marc
si escript de lacomplissement du renyer. Et dōc
dist Pierre. Et sil me conuenoit mourir auec
toy ie ne te renyeray point. Il ne mentit point:
car il croyoit estre vray ce quil promettoit. Et
donc leur fist Jesuchrist vng long sermon en les
confortant: lequel sainct Jehan escript disant.
Vostre cueur ne soit pas trouble ne nait pas
paour. Vous auez ouy q̄ ie vous ay dit: ie voys
et viens a vous ⁊c. Et dōc vint auec eulx en la
ville qui est dicte Gethsemani q̄ est au pied du
mont doliuet. Et entra Jesuchrist en vng court
til auec ses disciples. Et quant il y fut entre/il
leur dist. Seez vous cy tant que ie voise ⁊ aorez/
et vous mesmes aorez que vous nentrez en tem
ptation. Et puis print Pierre ⁊ les deux filz de
zebedee aussi comme ses secretaires/si q̄ ceulx

ausquelz il auoit reuele la gloire de sa maieste/ il reuelast a eulx mesmes la tristesse de sa passion. Et dõc cõmenca il a estre courrouce pource q̃ il demõstrast la verite de lhumanite de lhõme prise/ & cest trop bien dit commenca/ car les mouuemẽs de tristesse ne sont pas seigneuriez en luy/ mais les soubzmist a la voulente diuine Et selõ la glose. Il est souffert ceste tristesse/ nõ pas seulement pour paour de mort q̃ sa nature doubtast / mais pour la malheurete de Judas & lesclandre des apostres/ & la destructiõ de Hierusalem. Et celluy venant adonc a ses disciples les trouua dormãs Et dist a Pierre quil sestoit vante si treusemẽt deuãt ces autres aussi cõme sil dist. Ainsi estoit il a faire ou tu acomplis ainsi ce q̃ tu as promis/ veilles & aores/ car certes lesperit est prest a confesser & a faire la voulente de mon pere/ mais la chair est enferme souffrir/ et dõc sen alla il secõdemẽt & aora. Et lãge sapparut a luy cõfortant le mouuemẽt de son sens selon ce quil estoit vng peu amenuise des anges/ Cestassauoir celluy mouuemẽt q̃ doubtoit la mort. Sicomme icelluy mesme christ se confortoit a souffrir icelle disant a son pere. Sire il ne soit pas fait sicõme ie vueil/ mais sicomme tu veulx. Et lange le deffendoit du trauail corporel sicõme il appartenoit/ dõt Dauid dist Dieu mãda ses anges de toy/ si quilz te gardẽt en toutes tes voyes. Laq̃lle chose est bien prinse de Jesuchrist tout selon la glose/ cest du chef & des mẽbres/ & il est ia fait aussi cõme sil luytast cõtre la mort en ame/ & q̃ il fist par fait en sa surrection/ & la sueur de luy est faicte aussi cõme goutes de sang decourãt en terre. Et dõc se tourna a ses disciples & les trouua dormans. Et sen alla tierce fois selon la glose/ si q̃ il nous demonstrast que requerõs de dieu la premiere fois pardõ des pechez trespassez. Par la seconde a nous garder des maulx presens. Par la tierce sagesse de nous deffendre de ceulx aduenir: & q̃ par ceste triple oraison nous esleuõs la nostre oraison a la trinite/ ou q̃ nous soyõs deffendus de lescu doraison cõtre la triple tẽptation. Cestassauoir du dyable: du mõde: & de la chair. Et dõc vint a ses disciples & dist/ dormez & reposez/ & cõme ilz eurẽt vng peu dormy il leur dist Il suffist/ leuez vous. Allons/ vecy pres est celluy qui me baillera a mes ennemys.

¶ Du lyemẽt nostre seign̄r & de sa cõdẽnatiõ deuãt cayphas. Et cõmẽt iudas se pẽdit par sa mauuaise desesperãce.
¶ Chapitre.xxxix. ¶ Comestor. Premier volu.

Et nostre seigneur encores parlant Judas vint auec grant cõpaignie de cheualiers que il auoit eu du iuge & des ministres et des iuifz & des princes des prestres. Et sicõme Judas eust dõne le signe de trahyson: & Jesuchrist eust receu le baiser/ & dit a ceulx qui le queroient: Ce suis ie/ ilz allerẽt arriere & cheurẽt a terre. Et apres ce ilz le tindrent & lyerent & lamenerent a Anne le premier: non pas pource q̃ il fust compaignõ a Cayphas: mais son sire pere de sa femme. Et vng enfant lensuyuoit qui estoit vestu dũg sydoine et sen fuyt dentre eulx. Et dient aucũs que ce fut Jehan leuãgeliste qui adonc estoit enfant/ & Pierre lensuyuoit de loing. Et Jehan q̃ estoit congneu de leuesque si mist Pierre dedãs et leuesque si enqueroit Jesuchrist de sa doctrine: et donc luy dist Jesuchrist. Je lay dit en appert demande a ceulx q̃ lont ouye. Et dõc lung des ministres donna a Jesuchrist vne buffe/ et Pierre estoit a lostel ou il se chauffoit/ & quãt il eut trois fois renye nostre seigneur/ il sest recorde de la parolle que nostre seigneur luy auoit dicte/ il est yssu hors & ploura amerement: et sen fuyt en vne fosse qui est orendroit appellee chãte coq. Et au matin les prestres/ les anciens du peuple/ les scribes/ & les pharisiens sassemblerent chez Cayphas & queroient faire tesmoignage contre Jesuchrist/ et dirẽt deux faulx tesmoings. Nous ouysmes celluy disant. Je puis destruire le temple de dieu fait de main dhomme et dedans trois iours reedifier icelluy non pas fait de main. Et sicomme Jesuchrist ne respondist riens/ Cayphas se leua et dist. Je te coniure par dieu vif que tu nous dies se tu es christ filz de dieu benoist. Et Jesuchrist respondit: tu las dit. Adonc le prince des prestres desrompit ses vestemens et dist. Il a blaspheme dieu/ que vous en est aduis. Et ilz dirent/ il est coulpable de mort. Adonc cracherent ilz en sa face/ et cestoit leur propre maniere de craher en la face de celluy que ilz desprisoient. Et amenerent celluy lye en iugement et le baillerent a Ponce pilate iuge: et nentrerent point en sa maison que ilz ne feussent ordoyez en entrant en la maison dung payen. Et donc Judas meu par penitence leur rapporta les trente deniers/ et dist aux princes des prestres. Jay peche. Et par aduenture lennemy qui lauoit possede sen departit puis quil eust fait ce quil vouloit. Et pource se peust Judas douloir de ce quil auoit fait: si que de la douleur lennemy entrast de rechef en luy & feist cel

m

luy mourir de sa main mesmes. Adōc gecta les deniers dargent ou temple Judas sen alla & se pēdit a vng latz. Lacteur des gloses. Cest assauoir que il se demonstrast separe de ciel & de terre & que il habitast en lair auec les dyables: et que les arteres cē sont les entrailles fussent estraintes dung latz qui auoyent mis hors la voix de trahyson: Et toutesuoyes dit Hierosme sur le psaultier q̄ Judas courrouca plus dieu quant il se pendit que quāt il le trahyt: & creua par le meillieu en ses cōfuses entrailles. Et en ce est porte honneur a sa bouche en vne maniere/car lesperit qui estoit si ort & si puant de trahyson ne yssit pas hors parmy la bouche qui auoit baise nostre seignr. Mais assauoir mon se en ce mesme iour il se pendit ou il attēdit/ encores est doubte: mais sur les gloses du psaultier est leu que il se pendit auant la resurrectiō. Et aucuns diēt q̄ la resurrection ouye laquelle il nesperoit point aduenir il se pendit.

De lestrif de sa mort deuant Pilate des iuifz.

Chapitre. xl. Comestor.

Et sicōme Jesuchrist estoit deuant Pilate en iugement. Pilate yssit hors aux iuifz demandant quel accusemēt ilz mettoient contre cellui homme. Et ilz laccuserēt premieremēt de deux choses. Que il deuoyoit le treu estre donne a Cesar: et que il se disoit estre christ le roy. Et donc Pilate entrant en iugement reputāt la premiere cause pour nulle: Car p aduenture il auoit ouy Jesuchrist auoit dit. Rendez a Cesar les choses q̄ sont de cesar/et a dieu celles qui sont de dieu. De la secōde cause il dist a Jesuchrist Tu es roy des iuifz. Lequel respondit. Mon regne nest pas de ce monde. Et Pilate dist/donc es tu roy. Et iesuchrist luy dist. Tu le dis/car ie suis roy. A ce suis ie venu au monde que ie porte tesmoignage a verite. Auquel Pilate dist: quest verite? De leuāgile Nichodemus & Joseph. Jesuchrist respōdit. Verite est nee de terre. Et Pilate dist. Verite nest pas es terres. Jesuchrist respōdit. Entēdz verite estre descēdue es terres. Et est orendroit iuge de ceulx qui en terre ont puissance. Et le iuge regarda le peuple et veit plusieurs des iuifz plourans/& leur dist. Toute ceste multitude de vo⁹ ne veult pas q̄ il meure. Et Nichodemus vng iuif estoit deuant le iuge/& prononcoit Jesuchrist auoit fait moult de miracles au peuple/admonnestāt a son pouoit cellui estre delaisse qui estoit a tort accuse. Et vng autre iuif saillit oultre & dist. Je me suis geu en mon lict malade. xxxviii. ans & len me porta deuant luy en vng lict & suis guery sans demeure a la voix de cellui. Et vng autre dist/ ie fus ne aueugle & il eut pitie de moy & mist ses mains sur mes yeulx/ et ie suis tantost gary et enlumine si que ie voy. Et vng autre vint auāt q̄ dist/ie estoye tout courbe & il me redressa. Et vng autre de rechef certes dist: ie estoye mesel et il me nectoya. Et vne femme Veronic estoit appellee par nom qui dist: ie fus malade par douze ans de flux de sang & il me garit: & dōc dirēt les iuifz. Nous auons en nostre loy que femme ne soit point prinse en tesmoignage. Et les autres dirent. Cest homme est prophete/ car les dyables sont subgetz a luy. Et pilate fist appaiser le peuple & ne scauoit q̄ faire: mais queroit raison & occasion de le delaisser. Comestor. Et de rechef Pilate yssit aux iuifz et leur dist. Je ne treuue en luy nulle cause de mort. Mais ilz crierent: Il a esmeu tout le peuple commencant des Galilee iusques icy.

De lillusion que Herodes luy fist/ et du iugement de Pilate.

Chapitre. xli.

Et sicōme Pilate eut ouy que Jesuchrist estoit de Galilee. Et pour ce que Herodes estoit en cē tēps es parties de Hierusalem/ il luy vouloit porter honneur/ il enuoya Jesuchrist a luy Car Herodes estoit seigneur de Galilee. Ou quil absolust Jesuchrist galileien/ou quil le cōdemnast. Et pour ceste chose est reconsilie Pilate auec Herodes sus la mort des galileiens que nous auōs dit dessus. Et sicōme Herodes leust enquis de moult de choses & il neust point eu de respōce de luy il cuyda q̄ ce fust vng fol & le desprisa & mocqua & le renuoya a Pilate vestu de blanche vesture. Et dōc dist Pilate aux iuifz q̄ Herodes ne luy ne trouuoient en luy cause de mort: Et pource q̄ on batist cellui de verges et fust laisse aller. Et donc cria a haulte voix toute la cōpaignie des iuifz. Crucifiez le. Et sicōme Pilate le refusoit ilz laccuserēt en la tierce chose: Car il sestoit fait filz de dieu Et crioyēt Se tu delaisses cestuy: tu nes pas amy de cesar. Tout cil qui se fait roy contredit a Cesar. Et Pilate oyant ceste chose le mist hors et se seist en iugement ou lieu qui est dit Golgotha/ et il estoit veille de sabbat aussi comme en la sixte heure. Et sicomme Jesuchrist fust accuse en

moult de choses il ne respondit riens. Et le iuge avoit acoustume par nouvelle coustume de laisser au iour de leur pasque ung qui fust tenu lye en prison quel quil fust silz le requerissent en remembrance que a celluy iour ilz estoient yssus hors de la servitute pharaon. Et sicomme il leur donnast conseil de eslire Jesuchrist seulement/ilz esliren ung larron barrabas. Et donc envoya la femme Pilate ung message a Pilate q luy dist quil ne feist riens de celluy homme iuste/ et pource se penoit il quil fust delivre. Car par la voulente de dieu le dyable povoit ia bien congnoistre le signe de la croix/car par adventure les sainctz sen esiouyssoient en enfer/ et par ce le congneut le dyable et que il se travailloit a ce quil ne mourust. Adonc Pilate pourpensant q seroit a faire de nostre seigneur vint sa femme a luy disant: Que tappartient il de cest homme iuste/ Jay este toute nuyt tormentee pour luy. Et donc dirent les iuifz. Ne te disions nous bien q il estoit maleficiateur: il a enchantee ta femme en dormant. ¶ Comestor. Pilate adonc en voyant que il ne luy prouffitoit riens lava ses mains et bailla Jesuchrist aux iuifz batu de verges pour estre crucifie. Et par ce par adventure lavoit il fait batre de verges que iceulx saoulez par les batemens le respitassent de mort. Et encores la colonne/cest lastache de boys a quoy il fut lie demonstre les traces du sang.

❧ Des despitz que les chevaliers luy firent et de son crucifiement.

¶ Chapitre .xlii.

Adonc les chevaliers receuans icelluy du iuge lenvironnerent et le despouillerent de ses vestemens/et luy vestirent une cotte blanche. Cestassavoir ung blanc vestement de coton fait a la semblance dung pourpre dequoy les roys estoient vestus. Et iceulx ployans espines en maniere dune couronne luy misrent en la teste en lieu de couronne royalle. Et cest chose croyable les aguillons de la couronne peurent bien traire le sang de son chef/mais du batement est trait le sang de son dos. Et la saueur de son sang bonist toutes les autres parties de son corps/si q nous ne disons pas tant seulement les piedz et les mains estre arrousez de sang/mais toute sa blanche vesture en fut tainte. Et apres luy donnerent ung sceptre en sa main fait dung rosel/ et le mocquoient et despitoient aussi comme sil voulsist regner. Et sagenouilloient devant luy et disoient. Dieu te sauf roy des iuifz. Et pource quant len dit les oraisons le iour du grant vendredy pour les Juifz traistres ne nous agenouillons nous point/ Et crachoient en ung rosel et frappoient ou chef de celluy. Et donc luy despouillerent le vestement de pourpre/ cest a dire tormentant pourpre du roy/ et le vestirent de sa vesture et lemmenerent pour estre crucifie portant luy mesmes sa croix et les femmes le suyvoient plaignantes et plorantes icelluy/ausquelles il dist. Ne plorez pas pour moy/ mais pour le destruisement apparant de vostre gent. Et donc vindrent au lieu de calvaire/et estoit ainsi nomme pource q les coulpables estoient la decollez/ Et moult des os de leurs testes estoient illec espandus/ Et certes sicomme ilz le crucifioient il disoit. Pere delaisse leur cest peche/car ilz ne scavent q ilz font. Adonc firent ilz quatre parties de ses vestemens excepte sa cotte qui ne fut point partie: car ilz estoient quatre chevaliers qui le crucifierent/ et celle cotte estoit sans cousture de oeuvre lascee comme rethz ou faicte a laguille. Et pource ne peut elle estre couppee: mais misrent les lotz duquel lot elle seroit. Et Pilate escript le tiltre de la cause de sa mort de celluy. Jesus nazarenus rex iudeorum. Aussi comme se il dist. Pource est il crucifie q il estoit roy des iuifz. Et escript le tiltre en hebrieu/en grec/et en latin. Pource que les hommes de diverses langues qui sassembloient au iour de feste le peussent lire et entendre. Et les Juifz luy dirent que il muast le tiltre/et il ne voulut. Et la croix navoit point par dessus de fust par le fust de travers/mais estoit aussi comme le signe de thau. T. Mais Pilate mist par dessus une cheville et ung tableau fiche dedans/auquel tableau le tiltre estoit escript aussi comme ainsi. Mais il est dit que en la croix nostre seigneur furent quatre diverses manieres de fust. Cestassavoir de palmier/de cypres/dolive/et de cedre.

❧ De la priere du larron receue et de la commandation de la vierge Marie sa mere.

¶ Chapitre .xliii.

Certes les trespassans blasmoyent icelluy disans. Vah. Qui destruis le temple de dieu. Semblablement les prestres le desrisoient disans. Il fist les autres saulvez/et il ne se peult faire sauf. Aussi comme se ilz deissent. Ores apparoist il q il ne garissoit mye les

autres de par luy / mais de par le dyable : car luy mesmes se sauluast plustost & mieulx. Les dyables sentans leurs forces froissees faisoient ces choses / pource que il descendist de la croix. Et toutesfois est il leu en Thobie la ou il parle de lesbouller du poisson que le dyable se seoit sur le bras de la croix: & consideroit scauoir mo se Jesuchrist auoit nulle tache de peche. Et ung des deux larrons pendans auec luy le blasmoit. Et laultre reprenant le blasmāt icelluy dist. Sire remembre toy de moy quāt tu viendras en to regne. Et louyt que nostre seigñr luy dist. Tu seras au iourdhuy auecques moy en paradis. Mais nentendz pas du paradis terrestre dont Adam fut boute hors / ne du paradis des anges car icelluy ne montera nul homme deuāt Jesuchrist Mais entendz en repos qui est estre auec Jesuchrist: Ou tu seras huy auec moy en paradis. Laquelle chose estre en paradis peult estre entendue que par aduēture lame de celluy fut auecques lame de Jesuchrist ou sein Dabrahā et est retournee auec luy. Et pource q̄ le larron ne trespassa pas adonc les cleuz / sollouerēt aucuns disans moult dautres lieux des benoistz estre soubz le ciel: Cestassauoir le paradis de Adam: et autres lieux en lair & en terre ou ilz viuent benoistement: & toutesfois ne verrōt ilz pas dieu. Adonc sestoit iouxte la croix la mere Jesuchrist & Marie cleophe & Marie magdalene & Jehan. ¶ Ambroise sus Lucas. Les apostres sen fuyans Marie certes sestoit deuāt la croix et regardoit a ses debōnaires yeulx les playes de son filz. Elle ne regardoit pas la mort dasiance / mais le salut du monde: ou par aduēture que elle scauoit bien la redemption du mōde par la mort de son filz: Et celle salle royalle cuydoit par sa mort en aucune chose ayder par commun don. Mais Jesuchrist q̄ est fait aussi comme homme sans ayde franc entre les mors print en soy lentalentemēt de sa mere ne requist pas laide dhomme a la redemption de tous.

¶ Comestor. Adonc dit il a sa mere de Jehā. Femme / vecy ton filz. Et a Jehan de sa mere. Vecy ta mere. Et des celle heure comme elle estoit benoiste vierge et habitoit auecques les apostres / si en auoit celluy Jehan la cure especiale. ¶ Hierosme. Celle trespure necte & chaste ne fut plus droicturierement commandee a nul des disciples que au vierge si que la greable compaignie fust ensemble / et que le flory regard et que lhonnestete de conuerser fust ennoblie de sang & de lautre par la resplendeur de chastete.

¶ Des tenebres & des playes de lair. Et de lacomplissement de la passion nostre seigñr. Et de plusieurs choses q̄ aduindrent en sa passion.

¶ Chapitre. xliiii.

Tenebres sont faictes a la sixte heure du iour selon la glose si que le soleil ne veist son seigneur pendant / iouxte ce que ysaye dit. La lune aura honte & le soleil se mussera. Car le vray soleil souffroit eclipse. Et ce fut que les felons ne veissēt de la lumiere de celluy. Et ce fut sus toute terre. Dont il est leu que adonc estoit a Athenes estude de astronomie. Et cōme les philosophes enquerissent les causes des tenebres / et ilz ne la peussent trouuer / Denys ariopagite dit que le dieu de nature souffroit mort: & firēt ung autel a celluy dieu: & escripvrēt dessus lautel / au dieu incongneu. Dequoy il est leu ou faict des apostres. Et pource dit la glose. Pource q̄ eclipse acoustumee ne cuydast auoir este faicte sont faictes tenebres p trois heures. Cestassauoir des la sixte heure iusques a nonne. Et adōc ne pouoit estre eclipse. Car la lune estoit. xiiii^e. Et pource estoit elle plaine Et estoit adonc en occident le soleil & la lune en orient. Et pour ces trois heures celebre leglise trois tenebres. Et faisons aussi cōme triples exeques po^r la mort de nostre seigneur de trois iours. ¶ Eusebe es croniques. Certes es gloses dethiques trouuons nous escripte ceste parolle / que deffaulte de soleil est faicte en ce temps q̄ la terre trēbla en Bitinie & que plusieurs maisons trebuscherent en la cite de Nice. Et sur ces choses escript Flegon le noble trouueur des olympiades. Au quart an de la deux cens & deux olympiade est faicte la desordōnee & excellente deffaulte de soleil q̄ oncques nauoit este ouye auāt entre toutes les autres. Et fut a lheure du iour sixte. Si q̄ le iour est tourne en tenebreuse nuyt. Et les estoilles sont veues au ciel. Lesquelles choses se accordēt toutes celles q̄ aduindrēt en la passiō nostre seigñr. ¶ Comestor. Et enuirō heure de nonne nostre seigneur sescria. Hely lamazabathani. Et aucuns dirent. Il appelle Helye. Et ilz estoient Rommains / et ne entendoient pas hebrieu: Et il crioit estre delaisse de son pere. Car luy liure aux malheuretez estoit veu delaisse. Ou pource que sa passion a bien peu estoit veue estre faicte non proffitable: Que de tout le lignage des hommes il nestoit veu auoir rachete fors le larron qui tout seul croyoit

en luy/donc il dit au pseaulme. Je suis tout singulierement iusques a tāt q̃ ie trespasse. Cest assauoir la Vierge benoiste Marie exceptee: laquelle nous croyons tousiours auoir creu. Et est tousiours exceptee en toutes ces choses. Et apres ce dit Jesuchrist. Jay soif. Et donc lung des cheualiers emplit vne esponge de vin aigre et la mist en vng rosel/ & estoit lye entour dung rain dysope/ & luy dōnoit boire. Et il peult bien estre quilz auoient porte du vin auecques eulx pour boire/et pour la chaleur il estoit fait aussi cōme enaigry/Et a signifier laigreur dicelluy/ lautre euangeliste dit que ce estoit vin & myrre/ Et lautre dit vin messe auec fiel/& sicōme Jesuchrist eut prins laissil il dist/ Il est acomply/ cest assauoir tout ce quil conuenoit estre fait ains que ie mourusse.

❧ De la mort nostre seigneur: & des signes monstrez es elemens.
¶ Chapitre.xlv.

Et sicomme Jesuchrist eut crie en tout lheure de nonne il mist hors lesperit a son pere Et aussi comme Adam eut peche enuiron midy il ouyt la voix de nostre seigneur/ & cest par lordre de raison q̃ aussi cōme il cloyst paradis a Adā mesprenant que en ce tēps il ouurist la porte de paradis au larron soy repentant. ¶ Lacteur. Et sachez que Mathieu dist bien/ mist hors lesperit aussi cōme la coulombe de larche Noe qui porta le rain doliue/ Cest nostre reconciliation a dieu le pere/ iouxte q̃ lapostre dit. Nous sommes recōsiliez a dieu par la mort de son filz. Et Jehan dit. Il bailla/ cest assauoir aussi cōme le pris de nostre redemption. Et Marc et Lucas dient expira. Nostre seigñr adonc souffrit mort sicōme Hue de florence le dit en celluy mesmes an que Jehan baptiste eut le chef trenche en la viii^e. kalende dauril en laquelle Adam fut forme. Et la glose sus Mathieu dit Tous les elemens auoient pitie & cōpassion de leur facteur mourāt. ¶ Comestor. Et vecy q̃ la courtine du tēple est trēchee du hault iusques au bas Par aduenture la courtine pendue deuant les portes du temple q̃ estoit mise a couurir les portes dit Josephus estre trēchee par dedās. Car en leuangile des Nazariens est il leu que la fenestre de la plus haulte lumiere du temple est trenchee en grādeur de tresgrant quantite. Et voix furēt ouyes en lair. Oyōs nous de ses sieges/ & la terre trēbla: & les pierres sont fendues et les monumens sont ouuers. Et aucūs saincts ressusciterent de mort & vindrēt en Hierusalem et se apparurent a moult de gens/ & par aduenture ce furent ceulx desquelz il est leu sur lepistre aux Hebrieux q̃ plusieurs connoiterēt estre enseuelis en Hierusalem: si que nostre seigneur ressuscitant ilz ressuscitassent auec. Mais assauoir mon se aucūs demourerēt ainsi la & mōterent auec nostre seigneur ce ne scauons nous mye. Mais nous scauōs bien que aucūs mors sōt de rechef tesmoignez estre ressuscitez depuis nostre seigneur Car les corps des aucuns en reposent encore en Hierusalem. Et sainct Scariotin est tesmoigne auoir este vng diceulx. Et ces choses veues centurion & ceulx q̃ gardoient Jesuchrist doubterēt & distrēt. Vrayemēt cestuy estoit filz de dieu.

❧ De la playe du coste nostre seigñr Et de lenluminemēt de celluy q̃ le ferit.
¶ Chapitre.xlvi.

Pource certes q̃ les corps ne demourassent pendās en la croix au iour du grant sabbat/ les iuifz prierēt q̃ on leur froissast les cuysses & quilz fussent ostez q̃ la feste ne fust honnie par lhorriblete des tourmēs. Et sicomme ilz eussent froisse les cuysses au pmier & venissent a Jesuchrist et ilz le trouuassent mort/ ilz ne luy froisserent pas les cuysses/ mais lung des cheualiers luy perca le coste de vne lance. ¶ Lacteur. Jehā dit proprement selon la glose/ luy ouurit le coste dune lance. Et ne dit pas ferit ou naura si q̃ il demonstre en vne maniere que lhuys de vie est ouuert. Car de la decoururēt les sacremēs de leglise/ sans lesquelz nul ne entre en vie pardurable. Donc il sensuyt: Et maintenant en yssit sang & eaue. Le sang en remissiō de noz pechez. Et leaue a sainctifier le lauemēt de baptesme/ iouxte ce q̃ zacharie dit. Vne fontaine sera ouuerte de la mesgniee Dauid &c. Et ce est fait cōtre nature par miracle. Cest a dire sur la vertu de nature. Car dung corps dung mort ne souloit point yssir de sāg ne deaue. Ceste chose est auāt figuree quant la femme fut faicte du coste de lhomme dormant. ¶ Comestor. Et celluy qui le perca de la lance comme aucuns dient sicomme a bien peu les yeulx luy aueuglassent & il touchast ses yeulx du sang dicelluy par aduenture il veit cleremēt. ¶ Des faictz de celluy. Et icelluy incontinēt que il fut enlumine creut en Jesuchrist/et soy departant de la cheualerie

introduit des apostres mena vie de moyne en Cesaree de capadoce par .xxxviii. ans. Et demourant en toute saincteté par faict et par exemple en convertit plusieurs a Jesuchrist.

Du martyre de celluy Longis qui ferit nostre seigneur.
Chapitre. lxvii.

Et sicôme le prevost Octovien côgneut ces choses il commanda que il luy fust demonstre/et luy dist. Et côment es tu appelle. Et il luy respondit. Chrestien/que il convient que je confesse premier le nom de Jesuchrist. Et le prevost dist. Ceulx q̃ avât toy furent nont riens gaigne en ce nom/dy moy ton nom. Et il dit Je suis appelle Longis: Auquel le prevost dist. De quelle provîce es tu? Et il respôdit. De ysaurie. Et le prevost dist. Es tu serf ou noble? Et il respôdit. Je fuz de la court chevalier/et ay chevauche lôguement au monde/ et ay delaisse a mes freres quâque je avoye/et ilz men donnoient chascun an cent solz que iay donnez aux povres. Et le prevost dist. Sacrifie donc aux dieux aussi comme noble/si que tu vives paisiblement et ne deffailles pas par peines. Longis respondit. Nul homme ne peult servir a deux seigneurs. Car mon dieu veult et commande tout bien/et voz dieux font le contraire. Le prevost luy dit. Tu parles trop/ mais sacrifie aux dieux/et tô dieu le te pardonnera. Car tu le fais côtrainct par force royal. Je voy certes q̃ par la grant abstinêce de toy tu ne pourras souffrir les peines. Et il respondit. Mais toy/ fais toy chrestien et ton roy le te pardonnera quât tu auras côgneu dieu le vray. Et dôc le prevost courrouce luy cômâda oster toutes les dens/ et luy coupper la langue. Et toutessois Longis ne perdit pas la parolle. Mais dist. Se tu croys tes dieux q̃ tu aores estre vrays dieux: laisse les moy derôpre/ et eulx se deffendent se ilz peuent. Et se ilz me nuysent/je croyray que ilz sont vrays dieux: et se ilz ne me nuysent en riens/croy en mon dieu. Et le iuge dist. Je te en donne puissance. Et celluy prenant vne grande coingnie desrompit et froissa toutes les ydoles du têple quelques qlz fussent. Et les dyables yssans des ydoles entrerent maintenant au corps du iuge/ et en tous ses côpaignons. Et tous ceulx forcenâs abians sestendirent aux piedz dicelluy: Et Longis dit a iceulx. Pourquoy habitez vous es ydoles. Et ilz respondirent. Pource que Jesuchrist ny est point nomme/et que son signe ny est pas mis et la est nostre habitation. Longis dit vrayement au peuple q̃ la estoit. Voulez vous avoir ceulx cy pour voz dieux/ et les aorer / ou vous voulez que ie les chasse ou nom de nostre seignr. Veez cy vous veez vostre iuge escumât icy soubz mes piedz. Et le peuple crioit adonc disant. Nous te prions sainct de dieu que tu ne laisses ces dyables plus habiter icy. Et sicomme Longis eust aore a dieu les dyables yssirent eulx escriant/et plusieurs les virent qui creurêt en dieu. Apres vng petit de têps cestuy prevost esmeu du dyable dist a Longis. Ceste cite est departie des sacrifices des dieux par les ars magicques des chrestiens. Se lempereur oyt ceste chose nous perirons tous. Et Froidille de commentarien se dist au prevost. Veulx tu tourmenter cellui qui nous a garis et delivre la cite: Et le prevost dist. Ce fut fantasme et decen no9 feusmes. Et Frodille dit. Ne fays nulle chose au serviteur de dieu que pis ne ten advienegne. Et dôc le prevost courrouce commâda q̃ la langue fut couppee a Froidille. Et tantost sainct Longis orant le prevost est aveugle. Et donc dit le prevost a Froidille. Frere prie monseigneur Longis que il prie pour moy. Car iay follement ouvre contre luy. Lequel respondit. Ne le te disoye ie bien q̃ tu ne voulsisse pas nuyre au serviteur de dieu. Ne vois tu pas que ie parle langue trêchee. Et le prevost dist. Je nay pas tant seulemêt perdu mes yeulx/mais tout mon corps est laidement tourmête et griefuemêt. Lôgis dist. Se tu veulx estre gary occis moy tantost/ et dôc ie prieray pour toy/et tu seras gary. Et adonc le commanda il estre tantost decolle. Et le prevost sen alla au corps dicelluy a sagenouilla et fist penitence a pleurs et a larmes/et tantost receut sa veue. Et icelluy ensevelissant le corps honnorablement demoura en la foy de Jesuchrist.

De la sepulture nostre seigneur.
Chapitre. lxviii. Comestor.

En ce mesme iour de la veille de celle feste sicôme il estoit soir. Josephus vng des officiers de la court vint de Arimathie qui est en Ramatha riche hôme et droicturier: duquel certes aucûs cuydent le pseaulme de beatus vir avoir este escript/pource quil ne se consentit mye aux faictz des autres/et requist a Pilate le corps de Jesuchrist. Et vint avec luy Nichodemus / portant comment cent livres de myrre et daloes/et prins

drent le corps de Jesus. Et celluy enuelope en vng sydoine que Joseph auoit achepte le lyeret mesmes dautres draps. Et pource que le corps estoit enuelope en vng simple sydoine establit pape Siluestre q̃ le sacrifice de lautel fust celebre tāt seulemēt en vng seul drap linge. Du monument nostre seignr dist Beda sus Mathieu q̃ la maison dessoubz laquelle la pierre du monument estoit entaillee la haultesse en estoit rōde si que vng homme pouoit a peine aduenir a la main iusq̃s au hault/ et auoit lentree deuers orient: et a celle entree estoit vne grāt pierre mise encontre pour huys. Et en la partie deuers aquilon est fait le lieu du corps nostre seigneur de sept piedz de long. La couleur vrayement du monument et de ce petit lieu est dit estre meslee de rouge et de bleue. ¶ En leuangile Nichodemus. Et sicōme Joseph eust requis le corps Jesuchrist et il leust enseuely/et les Juifz loyāt ilz le queroient. Mais Nichodemus et les autres qui auoiēt este deuant le iuge et luy auoiēt manifeste les oeuures de celluy/et tous se musserent fors seul Nichodemus qui se demonstra a eulx/pource quil estoit prince des Juifz. Et donc Joseph mesmes se demonstra a eulx/et ilz le prindrent et le commanderent a garder iusq̃s apres le sabbat disans quilz donneroiēt le corps de luy aux oyseaulx du ciel et aux bestes de terre Et lencloyrent en vne chambre ou il ny auoit point de fenestre Et cloyrent et mercherēt lhuys de la chambre Anne et Cayphas: et y mirēt gardes. Et Marie magdalene et lautre Marie estoient considerantes ou le corps Jesuchrist estoit mis. Et retournantes arriere appareillerent tant ce qui leur pleut a faire: car ilz se reposerent a la feste/et les iuifz mistrent garde au sepulchre et seignierent la pierre.

Des trois iours de la mort dicelluy. ¶ Chapitre.xlix.



Et Augustin certes si dit ainsi encontre Felicien. Se le filz de dieu ne delaissa au sepulchre sa chair en mourant aussi comme ou ventre de la vierge/il la forma en naissant/dōc il est mort non soy departāt de vie/aussi comme il est souffert mort sa puissance non perissante. Laquelle chose aucuns obicient et proposent icelluy auoir amenuise et ame et chair aussi comme moyēne diuinite Et pour ce la chair deuisee de lame dient ilz la diuinite estre separee de la chair. Et ceste chose est solue par ce que le moyen de particiption est multipliable sicomme es couleurs dune semblance. Et en ceste maniere lame est moyen entre dieu et la chair ou la diuinite. Car lame est plus semblable a la diuinite que la chair: car elle est plus simple/et aussi est elle plus semblable a la chair q̃ la diuinite. Car elle est moins simple. De rechef elle est moyen de cōtinuatiō/sicomme en la ligne. De rechef elle est moyē de conionction/sicomme amour entre les amās: et de ce moyen est ce verite que celluy diuise: diuision sensuyt des deux extremitez/mais cy nest pas ainsi/car lame de Jesuchrist descendit en enfer/et la chair geut au sepulchre/et la sagesse si demoura auec lung et lautre: laquelle sicomme Ambroise dit espandoit en enfer lumiere de vie pardurable/et est assauoir q̃ lame de christ es trois iours de sa mort iacoit ce quelle fut separee de la chair si eut elle moult de prouffit de lassemblement delle au filz de dieu: Car elle scauoit tout quanque dieu scet/mesmement en faict et en grace sans mesure et puissance de despouiller enfer/et desquelles choses elle neust eu nulle se elle ne fust separee de la chair. Certes lassemblemēt de soy au filz de dieu eut ceste chose que lame seroit tantost espandue dedās luy. Et lenfermete de la chair ne greueroit point lame ou la sagesse/ou que elle ne auroit ia les autres habitz moins embrasez ne la lesion de luy ne retarderoit ia lusage des vertus ne des forces/et que elle ne pouoit pourrir. Dōc le psaultier dit. Tu ne dōneras pas a ton sainct veoir corruption. Et saches que loppiniō de maistre Pierre qui dit/nostre sire Jesuchrist auoit este homme en ces trois iours est ia reprouuee des docteurs. Car trois oppiniōs sont vers lincarnation du filz dieu. La premiere si dit que le filz de dieu print proprement homme/et q̃ cest aucune chose selon ce que homme et que Jesuchrist est deux choses. La secōde dit que le filz de dieu ne print pas proprement homme/mais nature dhōme: Et que ce est aucune chose selon ce que homme et vne seule chose selon ce que christ. La tierce si dit q̃ il print corps et ame et habit. Les deux premieres dient q̃ christ en ces trois iours ne fut pas homme Car donc ne fut pas vnion de lame a la chair. Laquelle chose seule fait hōme. La tierce si dit que christ fut homme en ces trois iours en telle maniere que il octroye que le filz est homme. Cest humanite. Ceste oppinion est reprouuee toutesfois les differēces que christ fut homme en ces trois iours nest pas heresie en la maniere que ilz disoiēt. Mais nous le croyons estre faulx. Car celle susception si

compreent triple vnion ou assemblemēt. Cest/
assauoir du filz de dieu a la chair du filz de dieu
a lame et de lame a la chair/mais ne fut mie en
ces trois iours. Et certes q̄ en celluy iour il ait
despouille enfer/lapostre le dit aux colloceiens.
Despouillant ce dit il les princes et les puissan/
ces denfer en ostant Abraham ysaac/et ces au/
tres iustes q̄ estoient detenus en enfer si les em/
mena hors loing aussi comme le vaincueur fait
sa proye parmy les rauisseurs. Cestassauoir
ou ciel quant il y monta en hault lenchetiue de
menant sa chetiuete. Icelluy ce dy ie premiere/
ment seigneuriant et conuainquant iceulx prin
ces par luy mesmes Lequel dieu suscita les dou
leurs denfer corrompues Ou quant a luy que
les douleurs denfer ne blecerent en aucune ma
niere:ou quāt aux autres qui par luy sont des/
liez des douleurs denfer iacoit ce que ilz fussent
en cōfort de repos au sien de Abrahā si nestoiēt
ilz pas du tout selon la glose/ desliez des peines
denfer. Car sans douleur ne soustenoient ilz
pas la dilation de leur deliurance/et de lentree
du regne dequoy zacharie dit. Tu certes les le
uas au sang de ton testament &c. Et en signe de
ceste chose est mis Joseph de ses freres au lac:
Et Hieremie il est mis des iuifz. Et daniel des
caldees:et Ananias descendit ou lac pour occi/
re le lyon. Et adōc est acomply ce que nostre sei
gneur dist de soy mesmes. Aussi comme Jonas
fut ou ventre de la balaine &c. Laquelle chose est
a entēdre figuratiuemēt. Car nostre seigneur
fut ou sepulchre par partie du vēdredy de lheu
re de nonne. Et apres et par tout le samedy en/
tier et par partie du dimēche / cestassauoir par
toute la nuyt ensuyuante du sabbat qui est de/
pute du iour du dimenche selon le nouueau cō/
pte. Et ainsi fut il illec par figure trois iours
naturelz. Cest a dire par les parties de trois
iours qui sont prinses pour le tout qui contien/
nent trois iours et trois nuytz acoustumees.

De la resurrection nostre seigr̄ Et de la venue des fēmes au sepulchre. ¶ Chapitre. l.

Certes au vespre du samedy / cest a
dire ensuyuāt le samedy/en la nuyt
qui vient apres le samedy/et appar
tient au iour du dimenche selon le
nouuel cōpte. Cestassauoir laquelle nuyt luyt
cest a dire trespasse en la lumiere du dimēche ou
finist la lumiere du samedy vint Marie mag/
dalene auec les autres Maries et est vne mes/
me maniere de parler au vespre du samedy et au
premier samedy/cest apres le samedy. Et si com
me dit Mathieu au vespre du samedy. Et apres
ce dit Marc cest au matin. Et pource quelles
alloient et reuenoiēt. Et pource dit la glose que
diuers temps de leurs venues sont escriptz es
euangiles / et ce nest pas signe de mensonge.
Mais est office dentendible et curieuse visita/
tion/quant elles vont et racomptent souuent et
ne se seuffrēt pas estre loing ou longuemēt hors
du sepulchre: Adōc vint Marie et lautre Ma/
rie &c. Et Marc si met/ Marie magdalene et
Marie iacob et Marie salome achetterent pre/
cieux oingnemens qui sont ditz aromates &c.
Et pource dient aucuns que ilz ne furent au se
pulchre que deux Maries/et aucuns tiennent
que ilz furent trois/mais leglise tient que ilz fu
rent trois. Ceulx certes qui dient les deux ex/
posent ainsi les parolles de Mathieu q̄ ce fut
Marie salome. Et lexposition est dune autre
Marie de laquelle le nom est teu. Et Jehā chri
sostome dit que ce fut la mere des filz zebedee/et
est appellee salome aussi cōme de double nom/
certes il pouoit bien estre dit que au commence/
ment quant elles achepterent les oingnemens
elles nestoient que deux. Et apres furent plu/
sieurs. ¶ Comestor. Et ces maries disoiēt
lune a lautre. Qui nous retournera la pierre
de lhuys de ce monument? Et elles regardātes
veirent la pierre retournee/et lange seant sur la
pierre. Car mouuement auoit ia este fait no/
stre seigneur ressuscitant et le sepulchre clos no/
stre seigneur yssit hors/dōt vne voix vint a vng
moyne de sainct Laurēs hors des murs en lan
de lincarnatiō nostre seigneur Mil.c.&.xi. soy
merueillāt de sa ceinture dequoy il estoit ceinct
qui sans desceindre estoit charite deuāt luy. La/
quelle voix dist en lair: Aussi peult nostre sei/
gneur yssir du sepulchre clos. Et lange de no/
stre seigneur auoit portee la pierre apres luy si
que il demōstrast ia lyssue faicte de Jesuchrist.
Et les gardes sōt espouētez de tresgrāt paour/
et gisoient aussi cōme mors. ¶ Lacteur. La
glose dit sus Mathieu nostre seigneur enseue/
ly en la vigile du sabbat. Les femmes appareil
loient leur oingnement si longuement com/
me elles voulurent ouurer cest iusques a soleil
couchant Et ce est selon Lucas. Et pource que
pour la briefuete du temps/ ilz ne peurent par/
faire celle oeuure le sabbat trespasse / cest a dire
le soleil couche ou la licence de ouurer / retour/
nant elles achepterent les aromates / et pource
la nuyt occupante elles ne peurent aller au se/

auschue elles y allerent au matin/donc Marc dit moult matin. Et mathieu dit en la premiere partie de la nuyt. Cest du vespre qui signifie la nuyt en la fin de laquelle elles vindrent au monument Et pource certes la nomme il ainsi. Car des celle heure que le sabbat estoit trespasse pouoient elles faire ce que elles vouloiet/ cest assauoir appareiller oingnemens & oingdre le corps. Et donc selon la glose le commencerent elles a appareiller/mais la nuyt les retarda sicome il est dit si que elles ne peurent auoir acces au monument iusques au matin.

Comment Jesuchrist desseruit sa glorification.

Chapitre.li.

Sachez que Jesuchrist par lhumilite de sa passion desseruit a luy trois choses. Cest la hastiuete de sa glorieuse resurrection/car il nattendit pas la generalle aduenir. Et ce est signifie par lapostre qui dit. Pour laquelle chose & il exaulca icelluy. Cest selon la glose en sa resurrection De rechef il desseruit glorification de son nom qui est signifie comme il est dit apres si que ou nom de Jesus tout genouil soit fleschi. Vrayement toutesfois desseruit il a soy en toutes ses oeuures vie pardurable quil auoit ia des le io[r] de sa conception a la similitude des anges. Que de charite pareille il fist toutes ses oeuures & elles furent toutes egalement guerdonnables a soy que par chascune de ses oeuures seules il desseruit tout son loyer/donc sicomme lapostre dit. Christ est fait obediet iusques a la mort/ pour laqlle chose dieu lexaulca &c. Et il peut vrayement ainsi estre dit Il cura vng paralitique. Ou il parla a la samaritaine ou il fist aucune oeuure de raison/et pource lexaulsa dieu &c. Et toutesfois dist il mieulx cest de lhumanite de sa passion pour aucune chose contraincte est fait & merite & loyer. Cest assauoir que il domonstrast par contraire lexaltation de sa resurrection respondre a lhumilite de sa passion/aussi comme nostre seigneur peust vrayement dire. Benoistz sont ceulx qui ploreront/pource que iceulx possederont terre. Et toutesfois voulut il mieulx dire pour vne contraincte de contrariete. Benoistz sont ceulx qui ploreront pource q ilz seront conforte. Ne ce nest pas pource quilz seulement Jesuchrist par la premiere oeuure que il fist desseruit tout son loyer que pource ces autres oeuures soyent superflues. Car par celles oeuures desseruit il plus planierement q il nauoit desseruy. Et se ce ne fut quat a force de desseruir qui est entendue en charite qui ne creut oncques en luy/toutesfois est ce quant au loyer des choses desseruies q est entendu dedans les oeuures/ne il nest pas remunere sus ses desertes sicomme les autres sainctz. Car entre les hommes il est de excellence excepte: Car des sa conception incotinent sont donez a celluy les dons du sainct esperit et non pas a mesure. Et doc pource que il eut souueraine charite desseruit il souuerain loyer. Et ainsi ne peut il estre guerdonne sus sa desserte/et toutesfois fut en essence de loyer. Mais quant a la racine de merite/et par ceste fueille de loyer: laquelle est donnee a icelluy de la seule misericorde de dieu. Et ainsi a elle lieu au loyer de christ. Pource q len dist. Toutes les voyes de nostre seigneur sont misericorde & verite. Et ce q len dit. Il luy donna nom sus tout nom. Cest a dire il luy donna honorace qui est sus toute chose q a nom. Cest le nom q il est appelle dieu. Mais ce nom eut il peu auant la resurrection. Mais adoc ce nom estoit dit quant a la demonstrance de luy: Car ce qui estoit occulte auant la resurrection estoit selon celle parolle. Vrayement tu es dieu musse. Et apres la resurrection il est mis en appert affin que les hommes et les dyables sceussent icelluy estre dieu. Laquelle chose selon la glose il auoit prins des sa coception; Et il luy est dit auoir este donne apres la resurrection pour la manifestation. Et a proprement parler Jesuchrist ne fut pas plus bieneure apres la resurrection que deuat. Car la bieneurete nest pas en double escolle/mais est tat seulement en lescolle de lame. Car lame seule cognoist & ame et vse de dieu/Laqlle chose est bieneurete pardurable &c. Et celle eut Jesuchrist parfaicte des le commecemet de sa coception/ne il ne y eut ries mesle de son contraire. Cest de vraye chetiuete. Car vraye chetiuete est seul peche. Et certes il peust venir a celle parfaicte vie sans desserte de sa passion. Car la mortalite degastee il peut auoir este vestu de gloire de immortalite/mais no pas sans desserte de droicture & de charite & des autres vertus. Certes Jesuchrist ne peust auoir este home ouql il neust plete de vertus & de grace ne les vert[us] ne peussent estre en luy la vesture de mortalite vestue/q par icelles ne meritast.

Que par la seule humilite de sa passio il nous desseruit lentree de paradis.

Chapitre.lii.

ET pourquoy donc voulut il souffrir et mourir. Car se les vertus souffisoient a desseruir ces choses pour toy ⁊ non pas pour luy. Que la passion ou la mort de celluy fust a toy forme de vertus ⁊ de humilite et cause de gloire / et de franchise. Car par la souffrance de sa mort et de sa passion il desseruit pour nous les precedẽtes. Cestassauoir lentree de paradis. La redẽption du peche et de la peine / ⁊ du dyable pource le fist il. Et sachez que Jesuchrist par sa seule humilite de sa passion nous desseruit trois choses. Cestassauoir deliurance: ouuremẽt de la porte de paradis / et vie pardurable: car sen toutes ses oeuures il desseruit egalemẽt a luy il ne desseruit pas egalement a nous: Car a luy il ne desseruit nulle chose qui appartenist a peche sicomme remission ou satisfaction. Car aucunes choses sont oeuures de charite desseruables tant seulement / sicomme aymer dieu de charite. Et aucunes choses sont desseruables ⁊ satisfaisãtes / sicõme aumosne: ieusne: martyre. Donc nous disons que lhumilite de la passion Jesuchrist / ne fut pas tant seulement desseruãte a luy ne a nous de vie pardurable / mais elle fut auecce satisfiante pour les pechez des premiers peres / et pource desseruit il a nous par icelle ouurement / Car par icelle seule est dõne le pris de nostre redemption. Car aussi grant humilite fut en nostre redẽption / cõme orgueil auoit este grant en la preuarication / et se il desseruit auant a nous par ses autres oeuures vie pardurable en tant comme ce estoit de force desseruir: Cest a dire de nature de charite. Si ne nous desseruit il pas toutesfois louurement de la porte Car par ceste seule oeuure est la debte payee / pourquoy nous estions forclos de paradis. Et certes Abraham ⁊ les autres sainctz anciens quant est de soy desseruirẽt lentree de paradis. Et toutesfois ne peurent ilz entrer en celluy heritage. Jacoit ce que il fust desseruy ⁊ promis a eulx. Car il estoit oblige aux debtes espirituelles aussi comme il auiẽd es heritages naturelz. Donc conuenoit il auãt que la debte du peche fust payee. Laquelle chose fut faicte en la passion Jesuchrist. De rechef lapostre dit a thimotee q̃ Jesuchrist destruist lune ⁊ lautre mort selon la glose: Cestassauoir de corps et dame / dõc on dit en la preface. Que nostre seigñr mort destruist en mourant ⁊ rappareilla vie en ressuscitant. Et iacoit ce que tous les filz dadam naissent et meurent / toutesfois est la mort du corps destruicte doublement. Cestassauoir quant a certaine esperance de resurrection que nous auons de la resurrection nostre seigneur nostre chef. Et quant a oster paour de mort / car la porte maintenant ouuerte len ne doubte pas tant la mort du corps comme len faisoit iadis quant tous descendoiẽt en enfer. Et semblablement est destruicte la mort de lame doublemẽt. Cestassauoir q̃ au baptesme sacre par la vertu de Jesuchrist est efface toute coulpe de peche originel et actuel / cest a dire de fait. Et encores celle nourriture de peche qui demeure en chair est affoiblie: Mais toutesuoyes lune ne lautre mort nest encores destruicte de tout en tout. Mais elle sera du tout absorbie en la resurrection aduenir.

❧ De loeuure de la resurrection Jesuchrist.

¶ Chap. liii. ¶ Comestor sur la glose.

CErtes de loeuure de la resurrection nostre seigneur dient les aucteurs diuerses choses. ¶ Hierosme dit au. xii^e. liure des questions. Au vespre du iour du samedy. Ambroise en la fin de lexposition de Lucas dit que en la nuyt parfonde. Et donc les femmes peurẽt aller au monument les gardes dormãs: et les princes des prestres disrent que les disciples dicelluy vindrent par nuyt. Augustin certes dit au matin: aussi ceulx saccordent qui diẽt nostre seigneur auoir este mort par quarãte heures / cestassauoir quatre heures du soir du vendredy: et trente et six des deux nuytz. Et donc apres la resurrection il demoura en terre autãt de iours auãt son ascẽtion. Et ceste oppinion appreuue plus leglise: dõc elle dit au matin du premier samedy ⁊c. Et en ce est elle veue consentir a ce / car elle celebre matines et laudes de la resurrection. Et pource la deuantdicte sentence de Ambroise fait ce q̃ sanson en figure de la resurrection soy leuant a mynuyt emporta les portes de Gase. Et aussi a celle heure lame retourna au corps quãt elle est retournee des lieux infernaulx / ⁊ est rendue au corps qui est fait non passible. Pierre le lombart. Et certes icelle ame eut aucun autre bien pour la mort que elle neut pas deuãt. Cestassauoir que elle ne fut pas passible. Et toutesuoyes ne fut elle oncques plus bieneuree ou meilleur / car elle nen fut pas plus saincte. ¶ Comestor. Assauoir mon se elle est adõc faicte non passible quant elle est yssue du corps / ou adonc en la parfin quant elle est rendue au corps Ce

ne remembre le point auoir leu/ne que elle fust glorifiee sans le corps. Et sil est demande des sainctz q̃ il mist hors denfer ou ilz furent apres la resurrection/dieu le scet. Ou sicõme il est dit de nostre seigneur ilz furẽt es dernieres fins de la mer. Cest a dire sur les treslarges fins du monde.

❧ De la venue des femmes ⁊ du nõbre des anges / et de la contrariete des euãgelistes sus Marie magdalene.

Chapitre.liiii.

En demãde de la diuersite de la venue des femmes au sepulchre laqlle est veue estre es euangelistes. Et aussi des diuerses apparitiõs ⁊ du nombre des anges. Car Mathieu dit de Marie magdalene que elle congneut la resurrectiõ par lange lay reuelant Et Jehan dit q̃ elle ne le scauoit pas ⁊ que elle auoit dit. Ilz en ont porte monseigneur ⁊ ne scay ou ilz sont mis. De rechef Mathieu dit que elle auoit tenu les piedz de nostre seigneur. Et Jehan dit que nostre seigneur luy auoit denye q̃ elle ne le touchast Mathieu dit que elle auoit este esiouye. Et Jehan dit que elle auoit ploure. De rechef Mathieu dit/icelles femmes auoir veu vng seul ange. Lucas et Jehan dient en auoir veu deux. Et toutes ces choses sont solues par ordre de lhystoire que Augustin met icy/ Car il dit ainsi que au premier matin du samedy les femmes vindrẽt au monument. Sicomme tous les euãgelistes saccordẽt/⁊ terre mote estoit ia faicte: sicomme il est dit/⁊ du retournement de la terre ⁊ de lespouentement des gardes Et donc vint Marie magdalene q̃ estoit plus eschauffee en lamour de dieu que les autres. Parquoy Jehan la racompte elle seule les autres teues q̃ auec elles estoient. Et elle vit la pierre ostee auant q̃ elle regardast plus diligentement/elle cuida que le corps fust oste/⁊ acourut ⁊ le nonca a Pierre et a Jehan/selon Jehan. Lesquelz aussi Pierre ⁊ Jehan coururent au monument/ et ne trouuerent pas le corps/⁊ cuyderent que ce fust verite que Marie auoit dit. Cestassauoir q̃ le corps fust oste: ⁊ sen allerẽt. Et marie sarresta au monumẽt plourant dehors au courtil. Et dõc elle vit lange seant sur la pierre q̃ estoit retournee/ dequoy Mathieu et Marc dient que aux parolles de celluy ange Marie qui plouroit senclina ⁊ regarda au monumẽt. Et dõc veit deux anges seãs lung aux piedz ⁊ lautre au chef/ dequoy Lucas et Jehan dient selon Jehan q̃ les anges dirent a Marie. Pourquoy pleures tu Et est entendu cy que les anges se leuerent si q̃ ilz fussent deux en estãt sicomme Lucas dit: Et selon Lucas ilz dirẽt. Que quiers tu le viuant auec les mors? Et donc Marie retournee par derriere veit Jesuchrist estant. Et selon Jehan elle ne le congnoissoit/mais cuydoit que ce fust vng iardinier. Mais icelle nõmee de luy le congneut Et il luy dist. Ne matouche pas / ie nay point encores mõte a mon pere. Seuffre toy en ton cueur / car ne me cuydes pas estre pareil a mon pere/mais cuyde que iaye este oste aussi cõme pure charongne/ Aussi comme se il dist/ car tu quiers moy viuant aussi cõme mort/⁊ pource nas tu pas desseruy a moy atoucher. Adonc elle est yssue hors du monumẽt/ Cest a dire du lieu ou la pierre auoit este ostee Et auec elle les autres femmes. Lesquelles selon Marc paour auoit prinses. Et nulle chose ne dirẽt a nul hõme. Et donc selon Marc vint Jesuchrist a lencontre a icelles et les salua / ⁊ elles tindrent ses piedz. Et ainsi est il concueilly de lhystoire que les anges parlerent deux fois a icelles femmes venantes au monument. Et aussi auoit parle nostre seigneur deux fois. Vne fois quant Marie cuydoit que il fust courtillier/⁊ lautre quãt il acourut encontre elles de rechef si que celle reuenue les confermast en la foy: Adõc vint Marie magdalene denoncante aux disciples selon Lucas ⁊ les autres qui auec elle estoient q̃ elles auoient veu nostre seigneur. Mais encores est obiection de lange que Mathieu ⁊ Marc diẽt estre apparu a icelles Car Mathieu dit que il il seoit hors Et Marc dit que icelles entrãtes au monument veirent vng iouuencel seant a dextre ⁊c. Et a ce peult estre respondu doublement et selon la glose. Cestassauoir ou en disant que ilz furent deux anges lung dedãs lautre dehors. Ou qui est chose plus prouuable. La ou Marc dit que elles entrerent au monument toutesuoyes te nest pas a entendre que elles entrassẽt en celle pierre cõcauee ou le corps auoit este mis/mais en aucune fente par ou len alloit entour/et la virent lange en aucune espace seant deuãt la pierre qui estoit ostee de lhuys du monument.

❧ Des signes de sa resurrection et du nombre des apparitions.

Chapitre.lv.

Adoncques en lan .xix^{e}. de lempire Tyberien cesar. Pilate encore preuost de iudee est mort nostre seigneur ꝛ ressuscite. Certes icelluy ressuscitāt approuua la venue de sa resurrectiõ par moult de signes demonstrant moult de choses en son corps sans nature de corps immortel. Si que ainsi il affermast la verite de sa resurrection/et que il ostast du tout en tout la cause de doubte des apostres ꝛ des ensuyuãs/car il mãga et beut auec eulx cõbien que le corps espirituel nait point besoing de nourriture de viandes. Il demõstra en son propre corps les traces des playes. Comme ceste chose soit du tout en tout estrange de corps immortel mõstrer laidure de trace de playe/ Mais il est demande q̃ est fait de celle viande que il mãgea/ car elle nalla pas a la nourriture de son corps comme il fust glorifie. ¶ Comestor. Car les viãdes prinses de luy auant la mort donnerent au corps de luy nourriture. Et celles prinses vrayemẽt apꝰs la resurrection sont degastees aussi cõme leaue est degastee ou feu. Et donc selon la glose illec mesmes autremẽt absorbist la terre seiche leaue et autrement le ray du soleil eschauffant/car la terre labsorbist par son besoig/ꝛ le soleil par son pouoir. Et sans ces signes Lucas escripuãt lhystoire du fait des apostres met autres signes de la resurrectiõ que il apparut aux disciples par quarãte iours parlant du regne de dieu. Et ce nest pas a entendre que chascun des quarante iours il apparust aux apostres. Mais dedans le nõbre des quarante iours il sapparut a eulx dix fois. Sicomme il est concueilly de lhystoire euangelique. Et est leu soy estre apparu en ce mesmes iour de sa resurrection cinq fois. Premieremẽt a Marie magdalene. Secondemẽt aux femmes retournãtes du monument quãt elles tindrent ses piedz et elles laorerent. Tiercement a Pierre. Quartement aux deux disciples qui alloient en emaus. Quintement aux dix apostres Thomas deffaillant. Sixtemẽt il sapparut a eulx huyt iours apres Thomas presẽt. La septiesme fois il apparut aux sept disciples peschãs en la mer de Thiberiadis. La huytiesme fois en la mõtaigne de thabor quãt ilz se furẽt assemblez en Galilee. Et ainsi auãt le iour de lascention il apparut huyt fois. Et en celluy io^{2} il sapparut deux fois: Une fois aux vnze apostres en la cene la ou ilz mangoiẽt. Et tantost apres ce que ilz eurent mange les vnze apostres et les autres disciples / et les femmes yssues hors de la cite dune voulente selon le commandement de nostre seignr vindrent au mont doliuet. Et nostre seigneur tantost sapparut a eulx: cest la dixiesme apparition. ¶ Lacteur. Premieremẽt adonc iouxte ce que Marc dit/ nostre seigneur apparut a Marie magdalene Et la ou la glose de Bede dit q̃ pource apparut il premierement a la femme que celle q̇ gousta premiere la mort goustast premiere la resurrection. De rechef. Affin que celle qui auoit espãdu la coulpe en homme espandist grace: si que il ne soustenist contre les hõmes reprouche de coulpe pardurable. De rechef. Pource sapparut il premieremẽt a la pecheresse ꝛ si grant pecheresse q̃ la ou peche estoit habõde ꝛ grace y superhabondast largemẽt. Cest assauoir si q̃ aucun dignement repentant voyant icelle iadis soubzmise a tant de pechez ne se desesperast de pardon. Cõme il veist icelle maintenãt aymee de dieu nostre seigneur qui denoncast aux apostres de nostre seigneur et aux euangelistes la resurrection de luy. Et certes ce q̃ leuangeliste demonstre combien grant pecheresse elle auoit este: et pource soit faicte la grace de dieu plus euidente en icelle/il adiouste q̃ cest celle dequoy il auoit gecte hors les sept dyables Cest a dire sept pechez mortelz/sicõme sainct Gregoire dit en son omelie sus Lucas. Marie eut sept dyables/car elle fut pleine de tous vices. Car le nõbre de sept est de tout nombre.

❧ De lapparition faicte a Joseph: ꝛ de laltercation faicte entre les Juifz et les gardes du sepulchre.

¶ Chapitre .lvi.

Sans ces choses q̇ sont leues es euãgiles de lapparitiõ nostre seigneur apres la resurrection est certes leu en lapostre que il sest demonstre a Jaques et a cinquante de ses freres ensemble. mais il ne determine ne temps ne maniere. Et aucuns dient que Jaques voua quant nostre seigneur fut mort/que il ne mangeroit deuant que nostre seignr ressourdroit de mort. Et pource dient aucũs que nostre seigneur sapparut a luy en ce mesme iour de sa resurrection. Et aucuns sont qui dient que Joseph fut mis en chartre des Juifz a ce mesmes iour que il enseuelit nostre seigneur/ꝛ que Nichodemus se mussa/et de la est il fait disciple de dieu/et dieu sapparut a luy auant les autres a le conforter en la chartre. ¶ De leuangile Nichodemus. Certes apres le sabbat les Juifz qui auoient enclos

Joseph commanderent que il leur fust amene. Et ouurãs les huys par la clef ꝛ par les signes ne le trouuerẽt pas/ꝛ tous furẽt esbahys. Sus ce veçy que vng des cheualiers qui gardoient le sepulchre entra en la synagogue disant. Terremote est faicte a nous gardant le sepulchre: ꝛ veismes lange de nostre seignr commẽt il tourna la pierre du monument/ꝛ sassist dessus icelle: pour la paour duquel nous sommes fais aussi cõme mors/ꝛ ouys celluy disans aux femmes q̃ estoient venues au sepulchre que Jesus estoit ressuscite ꝛ seroit auãt eulx en Galilee. Et donc tous les iuifz appellans tous les cheualiers qui estoient gardes du sepulchre dirẽt a iceulx. Qui sont ces femmes a q̃ lange a parle ꝛ pourquoy ne les detenistes vous? Lesquelz respondirẽt. Nous ne scauons qui les femmes sont/mais nous fusmes aussi cõme mors pour la paour de lange. Et cõmẽt donc les peussons nous prendre? Et les iuifz dirent. Vit il le seigneur/car nous ne vous en croyõs pas. Et les cheualiers respondirent. Quãtz miracles veistes vous que Jesus fist ꝛ ne les creustes mye/ꝛ comment nous croyriez vous. Et vrayemẽt si comme vous dictes nostre seigneur vit. Cestassauoir celluy q̃ vous crucifiastes: Rendez nous Joseph que vous encloystes en la chambrette/ꝛ nous vous rendrons Jesus que nous gardasmes au sepulchre. Et les iuifz respõdirẽt/Vecy nous vous donnõs Joseph il est en Arimathie. Adonc respondirẽt les cheualiers. Se Joseph ẽst en Arimathie: Jesus est en Galilee sicõme nous auõs ouy de lange le disant aux femmes Et les Juifz oyans ceste chose doubterent trop que ceste chose estoit dicte au peuple que tous ne creussent en Jesuchrist: et assemblerẽt grãt pecune ꝛ donnerent aux cheualiers prians que ilz se teussent. Et apres ce vindrent trois hommes de Galilee en Hierusalem. Cestassauoir Phinees prestre ꝛ Adda commandeur/et Aggueus leuite/et distrẽt aux princes des prestres et aux iuifz qui estoiẽt en la synagogue. Nous auons veu Jesuchrist q̃ vous crucifiastes parlant auec ses vnze disciples au mont doliuet/et apres ce montant ou ciel. Et adonc les princes des pstres ꝛ les anciẽs du peuple distrẽt a iceulx hõmes. Donnez gloire a dieu ꝛ donnez confession se ces choses sont vrayes que vous auez dictes. Et ilz respondirent. Dieu vit le dieu de Abraham/de ysaac ꝛ de Jacob: car nous disons sicõme nous lauons veu. Et tãtost les princes des prestres se leuerent tenans la loy en leurs mains ꝛ disrent a iceulx. Nous vous cõiurons par le dieu disrael que vous ne denoncez plus ces parolles que vous auez dictes de Jesus. Et donnerent a iceulx moult de pecune/ꝛ enuoyerent auec eulx trois hõmes. Qui les menerent en leur region/si que en nulle maniere ilz ne fussent en Hierusalem.

❧ De la relation Joseph sur sa deliurãce hors de la chartre ou il estoit. ¶ Chapitre.viii.

Adonc les iuifz assemblez firent entre eulx grãs lamẽtations disans. Quel signe est ce qui est fait en Israel? Et prindrent du parchemin ꝛ escriprent a Joseph disans. Paix soit a toy et a tous ceulx qui auec toy sont. Nous scauõs que nous auons peche en dieu ꝛ en toy/daignes dõc venir a tes filz: car nous sommes tous merueillez de ton assumption/car nostre seigneur ta deliure de nostre mauuais cõseil. Paix soit a toy sire Joseph homme honnorable de tout le peuple/et enuoyerent la sept hommes amys de Joseph/lesquelz celluy baisa ꝛ receut moult honnorablement en son hostel/ et lautre iour apres il monta sur son asne et vint en Hierusalem ꝛ les Juifz courans encontre le saluerent et le baiserẽt tous/ꝛ Nichodemus le receut en sa maison et luy fist grant ioye: Et lautre iour apres les iuifz sassemblerent ꝛ luy distrent: Donne confession au dieu disrael/ Car nous sommes tous tristes de ce que tu enseuelis le corps de Jesus. Et pource tencloysmes nous en la chambrette pour le iour du sabbat. Et lautre iour apres nous te querismes ꝛ ne te trouuasmes pas ꝛ en sommes moult merueillez et nous print grant paour ꝛ tient iusques a ores. Et tu maintenãt deuant dieu manifeste nous que fut fait de toy. Et Joseph leur respondit. Quant vous me rẽcloystes au iour de la veille du sabbat au vespre sicomme ie estoye au iour du sabbat en oraison a mynuyt la maison ou ie estoye est toute embrasee es quatre angles: et vy Jesus aussi comme vne resplendeur de lumiere: ꝛ ie cheuz a terre de paour/ ꝛ luy tenant ma main me leua de terre et me arrousa dune rose/ ꝛ torchant ma face me baisa et me dist. Ne te doubtes Joseph regarde en moy/ ie suys Jesus que tu enseuelis. Et tenant ma main me mena au lieu ꝛ me mõstra le sydoine et le couurechief en quoy ie enueloppay son chef. Et donc cõgneuz ie que il estoit Jesus et laoray et luy dis. Benoistz es tu qui viens au nom de nostre seigneur. Et tenãt ma

maī me mena en arimathie en ma maisō/ disāt Paix soit a toy. Ne ys hors de ta maison deuāt quarāte iours/ et ie pray a mes disciples: Et si cōme les princes des iuifz ouyrent ce ⁊ les iuifz ilz sont tous esbahys / et cheurent sur leur face aussi comme mors a terre: ⁊ eulx escrians dirent. Quel est ce signe qui est fait en israel? Et vng q̄ auoit nom Leui dist. Jay congneu ancētre de sa lignee doubtāt dieu q̄ auec leurs oraisons offroient tousiours a dieu Disrael. Mais et Symeon mesmes prestre quant il fut offert au temple enfant le print en ses mains ⁊ dist. Sire ores delaisse ton seruant en paix selon ta parolle ⁊c.

De ceulx qui ressusciterent auec nostre seigneur. Et du cōiuremēt de Carin et Lencien.

Chapitre. lviii.

Joseph adonc soy leuāt ou meillieu deulx dist. Vous estes biē merueillez pource que vous auez ouy que Jesus est veu ressuscitant de mort et montant au ciel. Certes plus est a merueiller ce que il nest pas ressuscite seul/ mais moult dautres mors ressuscitez q̄ ont este veuz en Hierusalem: et car nous scauons ores bien tous q̄ le benoist Symeon grāt prestre qui auoit receu celluy enfant ou temple eut deux filz freres germains ⁊ fusmes a leur mort ⁊ a leur sepulture. Et vecy les monumens de ceulx sont ouuers/ car ilz sont ressuscitez. Et veez les cy en Arimathie ou ilz sont viuans en oraisons. Et aucuns sont qui ne parlent a nul homme ⁊ sont plorās ainsi cōme mors. Allons donc a eulx a grant reuerence et coniurons iceulx/ et par aduenture parleront ilz a nous de leur resurrection ⁊ de ce mistere. Et iceulx oyans ceste chose sont tous esiouys. Et Annas / Cayphas/ Nichodemus/ Joseph ⁊ Gamaliel allans a leurs sepulchres ne les trouuerent point/ mais iceulx allerēt en Arimathie: les trouuerēt la agenoulx fleschis en oraisons/ et baisans iceulx a tout honneur ⁊ a toute reuerence et en la paour de dieu les menerent en Hierusalem en la synagogue Et les portes closes prindrēt la loy de nostre seigneur ⁊ la mistrent es mains diceulx les coniurant par le dieu Dadonay q̄ a parle par la loy ⁊ par les prophetes disant. Dictes nous se vous croyez que celluy qui vous suscita de mort soit christ/ ⁊ nous racomptez cōment vous fustes ressuscitez. Et adonc Carin et Leuticien oyans ceste coniuration tremblerent du corps et gemirēt du cueur: et regardans ensemble ou ciel firent le signe de la croix sur leurs langues / et tantost ilz ont parle ensemble disans: Donnez nous deux pieces de parchemin ⁊ nous escriprōs ce q̄ nous auons veu. Et donc sassirent ⁊ escriprēt disans chascun en telle maniere. Nostre sire dieu Jesu christ resurrectiō et vie de mort seuffre nous dire les misteres que tu as fais par la mort de ta croix/ car nous sommes cōiurez de ton nom. Et tu cōmandes a nous tes seruans que nous ne racōptissons a nul homme les secretz de ta maieste que tu feis aux infernaulx.

De la relation diceulx de lenfamiemēt denfer en la venue de nostre seigneur.

Chapitre. lix.

Nous comme nous feussions mys auec noz peres en lobscurte de tenebres / la couleur doree du soleil est soubdainemēt faicte sur nous. Et tantost Adam pere de lhumain lignage/ ⁊ tous les sainctz patriarches ⁊ prophetes se esiouyrēt disans. Ceste lumiere est faiseur de la lumiere pardurable qui nous promist sa pardurable lumiere a nous enuoyer en tenebres. Et donc sescria Esaye le prophete ⁊ dist. Cestuy est filz de dieu lumiere du pere/ sicōme ie dis auāt quant ie viuoye encores es terres. Le peuple qui seoit en toy veit ma lumiere ⁊c. Et sicōme nous nous esiouyssions tous en la lumiere q̄ dessus nous luysoit/ nostre pere Symeon vint dessus / et soy esiouyssāt dist a tous. Glorifiez christ le filz de dieu. Car iay receu icelluy ne enfāt entre mes mains ou tēple/ et dis cōtrainct du sainct esperit. Orendroit ont mes yeulx veu ton salut. Et sans ce suruint apres vng hermite. Quāt on luy demāda q̄ il estoit/ il respōdit: Je suis Jehan et pphete ⁊ voix du treshault enuoye la face dicelluy appareiller les voyes de luy a dōner au peuple dicelluy sciēce de salut en remissiō de leurs pechez: et ay baptize celluy ou fleuue Jourdain. Icelluy filz de dieu venāt de hault apparoistra a noꝰ seās en tenebres. Et sicōme Adā ouyt q̄ le filz de dieu estoit baptize au fleuue Jourdain lescria a son filz Seth/ ⁊ luy dist. Je racompte a vous filz patriarches et pphetes ce q̄ tu oys de michel quāt ie tenuoyay aux portes de paradis pour prier le seigneur q̄ il te donnast de lhuylle de larbre de misericorde dequoy tu oingnisses mon corps quāt ie estoye malade. Et dōc Seth

soy approchant dist. Sicôme ie priasse aux portes de paradis/ Michel vng ange de nostre seigneur me apparut disant. Ne te vueilles pas trauailler en priant a larmes pour lhuylle du fust de misericorde pour oindre ton pere pour la douleur de son corps: Car orendroit tu nen pourroyes point auoir en nulle maniere/ mais es derniers iours quant cinq mille & cinq cens ans seront acomplis adonc viendra sur terre le tresamant amyable filz de dieu q̃ ressuscitera le corps Dadam & les corps des autres mors. Et celluy venât sera baptize au fleuue Jourdain/ et oindra tous de lhuylle de misericorde. Cest assauoir qui croiront en luy/ et sont a renaistre deaue et de sainct esperit. Cestassauoir en vie pardurable. Et donc le filz de dieu introduira Adam ton pere en paradis de larbre de misericorde/ Et les patriarches & les prophetes oyâs ces choses se esiouyrent moult.

❧ Du descendement Jesuchrist aux lieux infernaulx.

Chapitre. lxv.

Et vecy le Sathanas duc & prince de mort venant auât & dist a enfer. Appareille toy a receuoir christ q̃ se glorifie estre filz de dieu. Et il est hôme doubtât la mort: & disant. Mon ame est triste iusques a la mort. Et ma moult este contraire par ses malefices/ & ceulx que ie tay amenez mors il les a soustraitz vifz de toy. Et enfer respondit & dist. Ilz sont moult de ceulx q̃ sont detenus de moy qui mosterent des mors quant ilz viuoient es terres/ & non pas par leurs puissances/ mais par les prieres diuines Et le dieu tout puissant les mostoit. Qui est donc cestuy Jesus q̃ sicomme tu dis a trait les mors de moy par sa parolle sans prieres? Par aduenture est ce celluy qui le ladre ia tout puant q̃ ie tenoye mort rendit vif par le cômandemêt de sa parolle. Et Sathan respondit. Cest icelluy Jesus. Et enfer dist. Je te coniure par mes vertus & p les tiennes que tu ne le mameines. Car adonc quât ie ouy le cômandement de sa parolle ie trêblay de paour/ & toutes mes offices sont ensemble troublees auec moy. Ne nous ne peusmes tenir icelluy ladre/ mais sen yssit saillant aussi côme vng aigle soy escouât de toute legierete plein & de toute isnellete. Et la terre q̃ tenoit le corps de celluy mort le rendit tâtost vif. Et ie scay biê aussi que se tu le mameines tous les enclos cy en chartre de cruaulte/ & les lyez il deslyera/ et

les menera a la vie de sa diuinite. Et sicôme ilz disoiêt ces choses lung a lautre/ vne voix est faicte aussi comme vng tonnoirre & clameur espirituel qui dist. Princes ostez voz portes &c. Et enfer dist a ses mauuais officiers. Cloez voz portes darain et fermez les verroulz. Et contraictez fermêt que nous ne soyons enchetiuez tenans chetiuete. Et donc cria Dauid disant. Ne le dy ie bien auant comme ie viuoye es terres. Les misericordes de celluy soyent côfessees a nostre seigneur Car il destompra les portes darain. Et vne grant voix est faicte de rechef auecques le tonnoirre disante. Ostez voz portes princes et vous leuez portes pardurables et le roy de gloire entrera. Et enfer dist: Qui est ce roy de gloire? Et Dauid dist. Nostre seigneur fort et puissant en la bataille. Celluy est le roy de gloire. Et celluy disant ce le roy de gloire: Le seigneur de maieste en forme dhomme enlumina les tenebres pardurables et destompit les lyens qui oncques nauoient este deslyez et par laide de sa tresgrât debonnaire vertu nous visita seans en tenebres. Et enfer et ses felons officiers voyant ceste chose eut paour en ses propres royaulmes congneue la lumiere de si tresgrant clarte quant ilz veirent soubdainement Jesuchrist en leurs sieges/ et sescrierent disanś/ Nous sommes vaincus. Pourquoy & tu ia grât empereur es haultes choses es fait petit apparant en forme de sergent merueilleux combatent Comme tu geus mort au sepulchre et tu es descendu vif a nous/ et toute creature est esponentee en ta mort. Toutes les estoilles sont esmeues: et tu es maintenant fait franc entre les mors/ et troubles noz compaignies. Qui es tu qui deslies et absoulz ces enchetiuez par ta puissance/ destrains et lyez par peche originel? Qui enlumines et arrouses de lumiere & de resplendeur les aueugles de pechez en tenebres. Dont es tu Jesus homme tant fort et tant resplendissant et tout nud de peche. Car celluy monde terrien qui a este subgect iusques a ores et a rendu les treuz a noz vsages nenuoya oncques telz dons aux infernaulx. Qui es tu dôc qui es ainsi sans paour entre en noz contrees ne seulement ne crains tu pas noz tourmens/ mais te efforces sur tout de oster tous de noz lyens.

❧ Du releuement du dyable/ & du despouillement denfer.

Chapitre. lxvi.

ADonc le roy de gloire nostre seigñr desoulant la mort p sa maieste prenant le dyable prince de tenebres et le bailla a sa puissance dẽfer lye et estrainct de chaines de feu ⁊ trait Adã a sa clarte/⁊ enfer receuãt le dyable a moult grant blasme dist a icelluy. O prince de perdition Belzebuth despit des anges et crachement des iustes quas tu voulu faire icy. Tu as fait le roy de mort ⁊ de gloire crucifier. En lyssue de la mort duquel tu nous as souffert si grant despouille. Vecy q̃ cestuy Jesus a despouille ⁊ froisse les fors huys de nostre chartre. Il en a oste les chetiuez de mort. Il a deslye les lyez q̃ souloiẽt souspirer soubz noz tourmẽs. O sathan prince Les richesses que tu auoyes acquises par le fust de preuarication Cest a dire par le fust de trespassemẽt ou de deception /as tu perdues orendroit par le fust de saluatiõ quãt tu pẽdis celluy roy de gloire. O prince ⁊ faiseur de mort commencement dorgueil/ tu deuoyes auãt enq̃rre la mauuaise cause de cestuy Jesus / ⁊ cestuy en q̃ tu ne cõgneuz nulle mauuaise cause pourquoy le as tu crucifie sans raison ⁊ as este si ose/ ⁊ as amene a nostre region linnocent et iuste/ ⁊ as perdu les nuysans ⁊ non iustes de tout le mõde / tu as fait cõtre toy et cõtre moy/ doresenauãt cõgnoistras tu quant ⁊ cõbien grans tourmens ⁊ sans fin tu esa souffrir en ma pardurable garde/ Et celluy disant ceste parolle le roy de gloire dit a celluy. Le sathan sera en ta puissance en lieu de Adam ⁊ de ses filz ⁊ de tous les iustes ⁊ en estẽdãt sa main dit. Venez a moy tous mes sainctz ⁊ tous vous q̃ auez mon ymage et ma semblance. Et apres ce il dist a haulte voix. Je te exaulceray sire pource q̃ tu mas receu ne tu nas pas delecte mes ennemys sus moy ⁊c. Et tenant la main Dadã mõta hors dẽfer ⁊ tous les sainctz lont ensuiuy. Et adõc sescria Dauid. Chãtez a nostre seigñr nouuel chãt/ car il a fait merueilles/ ⁊ toute la multitude des sainctz respondit. Ceste gloire est a tous les sainctz de celluy ainsi soit il. Et donc sescria Abacuth. Tu es yssu sire au salut de ton peuple. Et tous les sainctz respõdirent. Benoist soit celluy qui est venu au nom de nostre seigneur dieu nostre seigneur/ ⁊ il resplendit en nous. Et Micheas sescria disãt. Qui est le dieu sire ostãt iniquite cõme toy? Et tous les sainctz respõdirent. Cestuy est nostre dieu en pdurablete ⁊ ou siecle des siecles. Icelluy regne en nous ou siecle ⁊ en oultre. Et tous les sainctz pphetes luy rapportoient louenges sainctes de leurs deuãtdictes pphecies/ ⁊ tous les sainctz ensuyuoiẽt nostre seigñr criãs. Amẽ ⁊ alleluya/ lequel les mist en paradis.

De la venue a lencontre de dieu de Enoch ⁊ de Helye/ et du larron q̃ fut pendu a dextre qui lattendoient a lentree de paradis.

¶ Chapitre. lxvii.

ET donc leur vindrent a lencontre deux hõmes anciens de iours ausquelz ilz demãderẽt. Qui estes vo⁹ qui ne fustes oncques mors en enfer auec nous/ mais estes mis en paradis auec voz corps. Et lũg deux respõdit. Je suis Enoch q̃ par la parolle de dieu fuz ca trãsporte/ ⁊ cestuy est Helye q̃ est cy apporte en vng char de feu/ et nous nauõs point gouste de mort iusq̃s a ores. Mais sõmes gardez a laduenemẽt antechrist pour cõbatre auec luy par signes ⁊ demõstrances diuines pour estre occis de luy en hierusalẽ/ ⁊ trois iours ⁊ demy apres no⁹ serõs de rechef receuz es nues. Et sicõme ilz parloient ainsi vecy vng autre hõme tresmeschãt portãt a ses espaulles le signe de la croix/ ⁊ tous les sainctz voyãs icelluy luy demãderẽt. Et toy q̃ es tu ⁊ q̃l signe est ce q̃ tu portes a tes espaules? Leq̃l respõdit. Je fus larrõ/ ⁊ crucifie auec iesuchrist ⁊ vey les merueilles des creatures q̃ sont faictes par la croix dicelluy / ⁊ creuz icelluy roy ⁊ createur de toutes choses ⁊ tout puissãt/ ⁊ depriay icelluy disant. Remẽbre toy de moy sire quãt tu viẽdras en ton regne. Leq̃l tãtost receut ma priere et me dit. Aĩsi soit il. Je dy a toy Tu seras huy auec moy en paradis / ⁊ me dõna le signe de la croix disant: Va en paradis portãt ce signe. Et se les anges gardes de paradis ne te laissẽt entrer demõstre leur ce signe disant. Jesuchrist filz de dieu orẽdroit crucifie ma cy enuoye Et sicomme ie le feis maintenãt/ Lãge me ouurãt lhuys me mist dedãs/ ⁊ me mist a la dextre partie de paradis disant. Vecy attẽs toy vng peu ⁊ tu verras entrer adã pere de tout lhumain lignage auec ses filz saĩctz ⁊ iustes de nr̃e seigñr/ ⁊ les saĩctz oyãs les parolles du larron disrẽt a vne voix. Benoist soit le dieu omnipotẽt/ Le dieu des misericordes q̃ a dõne celle grace aux pecheurs ⁊ a mene iceulx a la gloire de paradis en vie trescertaine Amẽ.

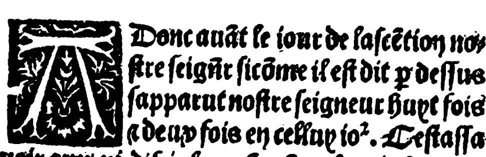
De la fin de leur narratiõ ⁊ de leur descriptiõ.

¶ Chapitre. lxviii.

CE sont les misteres q̃ nous auons veuz et nous ne sommes pas souffers racompter plus ces autres choses: sicõme mi-

chel lange nous est tesmoigne/lequel nous a commande a aller oultre le fleuve Jourdain en lieu tresbon & planture ux: la ou moult de hommes sont qui trespasserent & qui ressusciterent avec nous & tant seulement nous sommes souffers celebrer trois iours la pasque en Hierusalem avec noz parens vivans en tesmoing de la resurrection nostre seigneur Jesuchrist. Apres lesquelz trois iours/ tous ceulx qui ressusciterent avec nous sont ravis es nues & menez oultre le fleuve Jourdain/ et ne sont plus veuz de nul homme. Adonc puis quilz eurent escript chascun toutes ces choses en ung fueillet de parchemin. Carin bailla ce quil avoit escript es mains de Anne de Cayphas et de Gamaliel/ & Leucien donna ce quil avoit escript es mains de Nichodemus & de Joseph Et puis sont transfigurez soubdainement & devenus tous blancz/ & ne furent puis veuz. Et les escriptz diceulx furent trouvez tous egaulx ne plus ne moins une seule lettre. Et adonc tout le peuple de la synagogue des iuifz oyans ces dictz merveilleux escriptz de Carin & de Leucien dirent tous ensemble vrayement ces choses sont faictes de nostre seigneur. Et yssans de la synagogue ferans leurs poictrines a toute paour & curieuse te sen allerent chascun a ses propres lieux & tantost Joseph et Nichodemus denoncerent ces choses a Pilate iuge qui les escript toutes et mist ou livre du commun de sa prevoste.

De lascention nostre seigneur.
Chapitre.lxiiii.



Adonc avant le iour de lascention nostre seigneur sicomme il est dit par dessus sapparut nostre seigneur huyt fois & deux fois en celluy iour. Cestassavoir aux.xi.disciples mangeans a leur disner. Et tous les disciples tant apostres comme autres disciples & femmes habitoient en Hierusalem en celle partie qui est dicte mello. Cestassavoir en la montaigne de syon ou David avoit fait ung manoir pour soy/ & la estoit ung refectouer grant & estendu auquel nostre seigneur commanda sa pasque estre appareillee la ou les apostres habitoient adonc tous.xi. Ces autres disciples & les femmes habitoient illec environ en divers hostelz: Et sicomme les.xi.mangoient en ce refectouer nostre seigneur sapparut a eulx/ & esprouva la durete de leurs cueurs & mangea avec eulx: & en disant commanda a iceulx quilz ne se departissent de Hierusalem/mais attendissent la promission de son pere/et quant il eut ce dit il leur commanda quilz yssissent hors de la cite & sesvanoyt des yeulx diceulx et tantost apres manger les.xi.apostres & les autres disciples & les femmes yssirent dung accord hors de la cite selon le commandement nostre seigneur et vindrent au mont doliuet/ & de rechef nostre seigneur sapparut a eulx. Et donc ceulx qui la estoient assemblez commencerent a demander a icelluy disans. Sire restabliras tu en ce temps le royaulme disrael Cestassavoir temporel quant a aucuns folz & charnellement. Les sages qui veoient ung estrange regner & les iuifz estre soubz le prevost dicelluy/ si demandoient du restablissement de celluy regne. Les autres vrayement mieulx introduis entendoient du multipliement de leglise/ & donc dit il il nappartient pas a vous congnoistre les temps ou les momens que mon pere a mis en sa puissance. Mais soyez curieux des choses qui a vous appartiennent. Car a la verite vous recevrez la vertu du sainct esperit survenant en vous: par la vertu duquel vous enforcez me serez tesmoings de ma resurrection. Premierement en Judee. Secondement en Hierusalem/ & apres en Samarie & en la parfin iusques en la fin des terres. Aussi comme sil dist taisamment avant la restitution de celluy royaulme non pas tant seulement en Hierusalem/ mais en toutes les contrees de Judee de samarie & de tout le monde courans par tout & portans la renommee de levangile. Et premierement levangile est preschee en Hierusalem/mais pour le lapidement de Estienne & pour le glaive de Jaques occis ilz sont yssus hors de Hierusalem preschans es fins de Judee/apres ilz trespasserent aux samaritains & de la allerent par tout le monde: Et quant il eut ce dit ses mains levees en hault apres la beneisson il est esleve voyans tous aussi comme une motte de nue il est monte Si que par ce il fut demonstre que toute creature est appareillee a obeyr a son createur. Du lieu de son ascension dit Supplice evesque de hierusalem. Que sicomme une eglise fust apres ce illec edifiee/ le lieu en quoy les traces de nostre seigneur montant es cieulx qui paroissoient ne peurent oncques estre mises soubz le pavement/mais les marbres resailloient contre ceulx qui les vouloient asseoir: & la pouldre marche de nostre seigneur dit il estre enseignement. Car les empraintes de ses piedz y sont encores veues. Et encores les garde la terre aussi comme empraintes nouvellement. Et sicomme nostre seigneur fust ia ravy du regard diceulx & encores regardassent ou ciel les anges sont envoyez affin quilz confortassent les tristes de la presence nostre seigneur: & affin quilz monstrassent nostre seigneur estre monte es cieulx: Cest a dire en la region des anges/ non pas sicomme Helye qui fut ravy

en curre de feu ⁊ monta iusques a la haulte region ⁊ ne passa point oultre. Mais est tant seulement transporte en paradis terrestre qui apparoit/aussi cõme sil attaignoit a la plus haulte region.

Du retour des disciples en Hierusalẽ/et de lelection de Mathias/ et de la louenge Joseph.

Chapitre.lxv. Comestor.

Apres q̃ Jesus fut monte es cieulx/ les disciples sont retournez arriere du mont qui est dit Oliuet pour la multitude des oliues qui est loing par terre dũg sabbat de Hierusalem Cestassauoir p vng mille/ car il nappartenoit pas aux iuifz aller plus grant espace hors de la cite ou ilz estoient que par mil pas au iour du sabbat. Et la vieille ordonnãce dit du mont de trois luminaires. Et ainsi estoit dit le mont Doliuet: il estoit enlumine par nuyt de la partie deuers occident du feu du temple q̃ estoit tousiours en lautel: ⁊ au matin de la partie dorient receuoit premierement les rays du soleil auãt q̃l enluminast la cite Et si auoit habõdance dhuylle q̃ est nourriture de lumiere. Et comme ilz fussent retournez en Hierusalem tous connoyerent dune voulente les apostres iusques a leurs hostelz/ dõc allerent les apostres ou lieu ou ilz demouroient en ces iours. Cest a dire en ce tẽps moyẽ/ entre lascention ⁊ lenuoyemẽt du sainct esperit Et dõc est Mathias esleu ou lieu de Judas en apostre q̃ estoit lung des .lxx. disciples q̃ auoiẽt veu les miracles de nostre seigñr ⁊ auoient ouy sa doctrine. Car les apostres establirent ces deux deuãt les autres / Joseph q̃ estoit appelle Barsabas ⁊ estoit surnõme iuste ⁊ Mathias/ de la louẽge duquel nous parlons q̃l luy suffist pour louenge estre esleu en apostre. Joseph vrayement estre loue q̃l ne fust veu estre refuse aussi cõme non digne. Cestuy Joseph fut frere des trois apostres les filz Alphee. Et ne fut pas apostre. Au martirologue. Cestuy ioseph seruãt en loffice de sainctete ⁊ de predicatiõ moult del persecution pour la foy Jesuchrist soustenãt des iuifz se reposa en Judee par fin tresseigneuriante. Duq̃l il est racõpte q̃l beut venin: et ne souffrit de ce nulle chose tristemẽt pour la foy de nostre seigñr/⁊ de cestuy est la feste remẽbree en la tierce kalende daoust. Comestor. Et les apostres donnerẽt sors a iceulx/cest a dire los et los escheut a Mathias/⁊ dõc est cõpte auecq̃s les xi. mais maintenãt sicõme Hierosme dit il nappartient pas ouurer de sors pour ceste auctorite. Car les priuileges de peu de gens ne sont pas loy cõmune: Mais adonc les figures de la loy nestoiẽt pas encores passees: ⁊ pource furẽt mis encores les sors sicomme il est leu estre soit ou vieil testament. Et se aucun toutesfois fait cõtrainct de vser de sort: si ensuyue des apostres la maniere/cestassauoir loraison faicte premierement a nostre seigneur.

De laduenement du sainct esperit sur les apostres.

Chapitre.lxvi.

Vrayemẽt le premier iour de pẽthecouste cõme les disciples estoiẽt au deuãt dit habitacle enuiron.cxx. q̃ hõmes q̃ femmes attendãs la promesse du sainct esperit ⁊ perseuerãs en oraison vne effrainte sonna en lair comme dung esperit venãt a hastif son. Et ce son ce fut le sainct esperit rẽplit tous ceulx q̃ seoiẽt dedans la maison Et langues departies apparurẽt a iceulx aussi cõme de feu/cest a dire petis rais de feu en maniere de langues venãtes sur les testes de chascun diceulx. Certes celle espece de creature en quoy le sainct esperit descẽdit visiblemẽt exprima ⁊ demonstra a quel vsage il estoit adonc descendu dedãs les apostres. Lespece de feu demõstre le sainct esperit estre dõne adoncq̃s a iceulx a leur force. Lespece des langues a sciences/ car la langue demonstre la science ⁊ le feu enforce le test. Le saict esperit est dõne aux apostres auãt la passion quãt ilz sont enuoyez prescher/⁊ il est dit a iceulx. Garissez les malades/gectez hors dyables/mais ap̃s la resurrection il est donne a iceulx a autre vsage quãt il les rẽplit ⁊ leur dit. Receuez le sainct esperit ⁊c. Et dõc ilz cõmencerent a parler diuers langages. Et adõc estoiẽt en Hierusalem iuifz hommes religieux ⁊ habitans en Judee. Et pour iceulx y estoiẽt moult de suruenans a bien peu de toutes les nations qui sont soubz le ciel. Car les iuifz auoiẽt este espartis par moult de chetiuoisons: Et mesmement soubz Antiochus epyphanes laq̃lle chetiuoison estoit la plus p̃chaine a ce faict: ⁊ adõc tous sestoiẽt assemblez au iour de la feste. Adonc la frainte ouye q̃ auoit escroissy en lair tous sassemblerẽt parlãs aux disciples Et se sont merueillez pour ce q̃ chascũ oyoit iceulx parlãt sa langue ⁊ les vngs les mocquoient disans. Haa ilz

sont pleins de moust/ cest a dire forment yures: Car lyuresse du moust estoit plus forte que de vin cler. ¶ Lacteur. La glose de Bernard dit que iacoit ce qlz le deissent en mocquant/ toutesfoyes il est a entendre par mistere ce estre vray: car ce nestoit pas vin vieil q̃ auoit fait aux nopces: mais du moust de grace espirituelle/ dont ilz estoiẽt remplis: dequoy nostre seigneur dist sus Mathieu. Nul hõme nenuoye vin nouuel. ꝛc. Et le sainct esperit est acõparage au moust par plusieurs proprietez/ et si est acõparage au feu sicõme il est dessusdit. Car sicõme le feu est inuisible en sa nature/ mais est veu par vng autre corps pris/ ꝛ apparoist de diuerses couleurs pour les matieres en quoy il art. Aussi le sainct esperit ne peut estre veu fors pour les creatures esquelles il oeuure. De rechef pource q̃ il brusle les pechez/ il purge les cueurs/ il embrase la pẽsee/ il enlumine lentendement/ et au feu peuent estre signifiez les sept dons du sainct esperit: et pource est acomparage le sainct esperit au feu: car il purge par le don de paour Car la paour de nostre seigñr chasse le peche de rechef il fait decourre par le don de pitie/ tout ainsi cõme le feu fait decourre les metaulx/ la cire ꝛ la gresse De rechef il assemble par le don de sciẽce aussi comme le feu assemble diuers metaulx en vne masse. Aussi fait le sainct esperit bien cõuerser entre les autres. Il conioinct les bons auec les mauuais/ iouxte celle auctorite. Le loup habitera auec laignel/ car la terre est rẽplie de la sciẽce nostre seigñr. De rechef il cõferme par le don de force dont les apostres par le feu du sainct esperit receuz furẽt ainsi en force mis ꝛ affermez/ car a ceulx q̃ auant sen fuyoiẽt par vng peu de paour alloiẽt esiouyssans deuãt les princes pour ce que la vertu diceulx est confermee par le feu du sainct esperit/ aussi cõme le test cru ꝑ le feu materiel. De rechef il esliene par le don de conseil: cestassauoir iusques au ciel/ iouxte celle auctorite. Va ꝛ vendz quanque tu as ꝛ donne aux poures/ ꝛ tu auras ton tresor au ciel. De rechef il enlumine par le don dentendement/ selon ce il vous enseignera toute verite ꝛc. De rechef il embrase par le don de sagesse par lequel les celestes choses sont goustees/ de tant sont ilz plus ardãment desirees/ selon ce q̃ le liure Ecclesiaste dit. Ceulx q̃ me mangeuẽt auront encores fain/ ꝛ ceulx q̃ me boyuent aurõt encores soif/ et cestuy est le feu qui doit bonnement ardre en lautel du cueur selon la loy/ duq̃l feu il est dit. Mon cueur sest eschauffe dedans moy ꝛc. Et ie suis venu enuoyer le feu ꝛc.

¶ De la predication de Pierre/ ꝛ de la conuersion des sept mil Juifz.

¶ Chapitre. lxvii. ¶ Comestor.

Adonc sesdressa Pierre auec les. xi. apostres demonstrãt iceulx/ que ilz nestoient pas yures: mais remplis du sainct esperit enuoye de luy mesmes/ leur cõmencea a demonstrer les deuãtdictes propheties. Et ces choses ouyes plusieurs eurent compunction de cueur. Et ainsi est acõplie la prophetie de Johel qui dit q̃ apres le feu du sainct esperit est ensuiuie la fumee de cõpunction. Et Pierre leur dist. Faictes penitence et soyez baptisez/ et vous receurez le don du sainct esperit: q̃ vous parlerez diuerses langues ainsi cõme nous. Et ce estoit amyable signe en la primitiue eglise: car a bien peu tous ceulx qui yssoient du lauement de baptesme parloiẽt en diuerses langues. Et en celluy iour de pẽthecouste sont mis ou nõbre des loyaulx chrestiens enuiron trois mille/ ꝛ il estoit iouxte la porte du tẽple vng clop qui est dit en la glose paralitique/ ꝛ celle porte est dicte la belle porte/ pour vng especial aornemẽt q̃ Alexãdre hircan mist en icelle/ et la mesmes mist herodes laigle dore ꝛ cestoit la porte de lestre des hommes nectz. Et cestuy prioit Pierre et Jehan quil eust vne aulmosne deulx quãt il monteroit au tẽple. Auq̃l Pierre dit. Je nay or ne argẽt/ mais ce q̃ iay ie te dõne/ et prenant la dextre de celluy a sa main le leua sus/ ꝛ il est maintenant guery: et Pierre veit le peuple merueillant sur ce miracle. Et Pierre dist a iceulx. Pourquoy nous regardez vous aussi comme se ce auions nous fait par nostre vertu/ mais le dieu de noz peres a glorifie son filz que vous trahystes ꝛ renyastes le nom de luy: cest a dire linuocation de dieu a donne sante a celluy. Adõc suruindrẽt les prestres ꝛ les maistres du temple ꝛ les ont tous cõmunement desdaignez pource qlz louoiẽt ainsi celluy qlz auoiẽt condãne aussi cõme coulpable: ꝛ especialemẽt les Saduceiens estoient dolens/ car iceulx preschoient la resurrection qlz denyoient/ et misrẽt la main en eulx et les misrent en chartre. Moult dautres q̃ auoiẽt ouy ceste parolle creurent et furẽt ceulx q̃ en ce mesme iour sont conuertis a la foy bien cinq mil. Lautre iour se sont assemblez les prīces des prestres/ cest assauoir ceulx q̃ auoiẽt la seigneurie entre. xxiiii. prestres. Anne qui estoit maistre de tous ꝛ Cayphas et Alexandre et Jehan qui apres celluy estoient excellens/ et tous ceulx qui estoient anciens du lignage des

prestres/ et les maistres des ordōnances des pharisiens/ et les scribes qui estoient expositeurs de la loy appareillerent iceulx/ et leur denoncerent quilz ne dissent pas toutes ces choses de Iesus ne ne les enseignassent pas en son nom. Aussi ilz distent. Nous ne pouōs pas celer ne taire ce que nous auons veu. Adonc iceulx les menassant les delaisserent/ pource q̄lz noserent mettre la main en eulx pour le peuple. Et iceulx delaissez sen allerent a leurs gens en Syon et leur denoncerent. Et sicōme ilz oroient le lieu ou ilz estoiēt assemblez est tout meu/ et en ce mouuemēt de terre est enuoye le sainct esperit de rechief en eulx. Et ilz parloient en diuers langages la parolle de dieu a grant hardyesse.

De la cōmunaulte de leur vie en leglise primitiue.
Chapitre. lxviii.

Et vrayement la multitude des croyans estoit vng cueur et vne ame et toutes choses leur estoient cōmunes/ et dont Ioseph leuite du lignage de Chipre q̄ auoit vng heritage il le vendit/ et en mist le pris deuant les piedz des apostres. Or voyez que cōment quil fut dit leuite si est il adiouste du lignage de chipre/ si quil fut demōstre estre ne en la dispersion/ et entre les payens estoit loysible auoir propre/ et ce st a confermer la parolle de Bede sus ce lieu/ et est a tenir cestuy auoir este cōpaignon de Pol/ et non pas celluy qui est estably auec Mathias: car cestuy estoit appelle Barnabas/ et lautre Barsabas: donc Lucas adiousta sachāment le nom de linterpretation si q̄l fist difference de lung a lautre. Vng hōme Ananie par nom auec Saphira sa fēme voulut estre en la compaignie des iustes affin quil eust les necessitez de sa vie sans labour. Et sicōme il le vouloit non acomplissant son veu il vendit son heritage/ et defrauda du pris de son heritage sa femme sachante: Laq̄lle chose Pierre veit auant en esperit/ et luy dist. Tu nas pas menty aux hommes/ mais a dieu qui enquiert les cueurs. Et Ananie oyāt ces parolles cheut a terre/ et mourut. Car quant les loix sont premierement prononcees a ordōner icelles griefues peines seulent estre promises aux trespassans ou corrompans icelles. Si que la cruaulte de la vengeance sente la rigueur de la loy peu ployee. Donc et au cōmencement de la naissance de la loy/ vng hōme estoit lapide pour concueillir des busches au iour du sabbat. Et au commencement de prestrise les deux filz Aaron furent ars au feu/ pource quilz offrirent feu estrange/ et grant paour est faicte en tous ceulx q̄ louyrent: et semblablement aduint il a la femme dicelluy/ et ilz enseuelirent icelle ioupte son mary/ car ce fut la coustume des Hebrieux que la coniunction de la chair sensuyuist en la cōiunction de la pouldre/ et pource que la femme est formee de la coste de lhomme.

De la ferme predication des apostres/ et des miracles diceulx/ et de Gamaliel.
Chapitre. lxix.

Moult de signes estoiēt faitz par les mains des apostres et moult de demonstrances/ et la multitude des croyans estoit accreue/ et mettoient hors les malades en places/ en lictz et en couches affin q̄ lumbre du corps sainct Pierre venant par illec ilz en estoient aombrez les garissoit de leurs maladies. Car saict Pierre estoit priuilegie de dieu es miracles/ et est leu auoir fait greigneurs miracles q̄ dieu. Adonc le prince des prestres soy esleuant auec les Saducciēs remplis denuie mistrent les mains es apostres/ et les mistrent en garde cōmune en chartre: Et la nuyt lange de nostre seigneur ouurit les portes de la chartre et les mist hors/ et les apostres entrerent au matin au temple et enseignoiēt le peuple. Et donc sen allerent les maistres du tēple auec leurs ministres et les en amenerēt sans force/ car ilz ne leur osoiēt faire moleste pour le peuple qui leur obeyssoit/ et feirent vng concile. Et leuesque leur dit. Nous auōs cōmande que vous nenseignez les gens en ce nom/ et vecy que vous remplissez tout Hierusalem de vostre doctrine. Et ilz respondirēt. Il couient plus obeyr a dieu q̄ aux hōmes. Et ceulx adonc oyās ceste response estoient tristes en leurs cueurs. Donc se leua vng pharisien Gamaliel docteur de la loy hōme honnorable a tout le peuple/ et leur cōmanda quilz fussent admōnestez a briefue chose. Et cestuy Gamaliel sicōme Clemēs dit en vne de ses epistres fut disciple des apostres sicōme Nichodemus/ et par le cōseil des apostres ilz estoient entre les Iuifz affin q̄lz attrempassent aucunesfois la forcenerie quilz auoiēt vers les apostres. Et donc dist il. Hōmes disrael q̄ voulez vous faire de ces hōmes/ aussi cōme sil dist: vous ne les deuez pas soubdainement iuger: mais deuez attendre/ car se loeuure diceulx est tant seulement oeuure des hōmes elle sera de-

struicte par soy. Se cest oeuure de dieu elle demonstra et ne pourra estre destruicte/et ce demonstra il par lexemple de deux hommes/de Theode et de Judas de galilee. Theode lenchanteur se disoit estre prophete/a ladmonestement duquel plusieurs vendirent toutes leurs choses et osterent toutes leurs facultez de la cite de Hierusalem/et vindrent au fleuue Jourdain aux riues/ et il leur promist que dedans trois iours le fleuue seroit diuise et quilz passeroiēt oultre a pied sec aussi cōme les filz Disrael. Et sicōme ilz attendoiēt ce tiers iour le procurateur du iuge de Syrie vint dessus auec grant multitude de cheualiers et occist moult diceulx/ et rapporta en Hierusalem le chef de celluy Theode. Apres cestuy fut Judas galileien es iours de la procession: Cest assauoir de la description vniuerselle de Cesar augustien quant chascun payoit le cens de son chef/il se cōfessoit estre subiect a lempire de Rōme. Cestuy Judas galileien fut du lignage Ezeue: et sicōme Josephus dit il admonestoit aux Juifz qlz tenyassent les treuz aux Rōmains. Affermant que ceulx qui rendoient a dieu dismes et premices ne deuoiēt point aux hōmes de treuz. Et tant sesforcea ceste doctrine que les pharisiens et grant partie du peuple demanderēt a nostre seigneur sil estoit a payer ou non. Et il respondit/que on rendist a Cesar ce qui estoit de Cesar/et a dieu ce q estoit de dieu. Et apres ce perit celluy Judas et tous ceulx q a luy se consentirent. Adonc se consentirent ilz a Gamaliel/et les apostres furēt batuz et puis furent laisser aller.

Des sept dyacres q furent esleuz par le conseil des apostres pour administrer au peuple.

Chapitre.lxv.

Le nombre des disciples / cest a dire le nōbre des chrestiēs croissant murmure des Grecz est fait: cest a dire des payens estranges habitans en la cite ou des Juifz qui auoiēt este nez en la dispersion ou psecution et nourris entre les grecz. Et ce murmure estoit contre les Juifz/ou pource que les vefues des Grecz nestoient pas receues au seruice quotidien/ ou quelles estoient trop greuees du seruice de chascun iour Et dōc quāt les apostres veirent le murmure ilz assemblerent la multitude des gens et dirent. Freres considerez entre vous bons hōmes de bonne renōmee si que iceulx seruent ou quilz soyēt gouuerneurs des seruās qui administreront/et nous entendrons a oraisons et a predications. Adonc ilz esleurent sept hōmes. Estienne/ Philippe/ Procorin et Nichanor/ Tymonen/ Permenas et Nicolas qui estoit estrange Dantioche/et ceulx qui les auoient esleuz les amenerent deuāt les apostres/et les apostres orās mistrēt les mains sur eulx Et les archedyacres sont en legise en lieu diceulx establis affin quilz portent le faict des negoces/et que les euesques entendent plus franchemēt a la doctrine du peuple et a oraison Mais les euesques de nostre temps pource qlz prennent en ceste administration archedyacres trop malicieux ilz mettēt eulx mesme la main a ceste administration par vne pourueue cautelle. Et voyez que pource que les apostres sont leuz auoir mis les mains orās sus iceulx pource sont faictes oraisons et ordres Et par ceste auctorite en aucunes eglises sont les mains mises sus les ordōnez/et ceulx qny mettent les mains ont auec eulx lauctorite de Bede/car pource ql est dit: et iceulx orās mistrēt les mains sur eulx. Bede dist que ce doit estre entendu fait apres: Car apres ce ilz les ordonnerent ministres de lautel/et du sainct corps nostre seigneur: et adōc mistrent ilz les mains sur eulx. Et donc pource les mains sont mises sur les prestres quant ilz sont ordōnez. Et adonc la parolle nostre seigneur croissoit/et estoit multiplie le nombre des disciples en Hierusalem/et moult grāt compaignie des prestres obeyssoit a la foy.

Du lapidement sainct Estienne: et de la premiere dispersion de legise.

Chapitre.lxvi.

Estienne adonc plein de grace et de force faisoit demonstrāces et grans signes au peuple. Adonc sesleuerēt aucuns de la synagogue disputans auec Estiēne et ne peurēt resister a la sagesse ne au sainct esperit q parloit en luy/et donc amenerent ilz deux faulx tesmoingz q tesmoignerent celluy auoir dit blasme cōtre dieu et cōtre Moyse. Et le prince des prestres luy dist. Ne sōt pas ainsi ces choses. Adonc a Estienne commence a faire vng grant sermon auquel il les reprenoit de blasme en dieu et en Moyse/et mist au deuāt la louenge de dieu disant. Dieu qui estoit par le par les prophetes et par les anciens peres estoit dieu de maieste et de gloire. Et tantost com-

mencea a louer Moyse commenceant au plus hault: Cest assavoir du louemēt des peres des quelz Moyse descendit/ et apres ce aucuns disoient celluy empirier le lieu sainct. Et il dit apres du los du tabernacle & du temple. Le tabernacle dit il du tesmoignage fut avec noz peres au desert sicōme dieu le disposa plant a Moyse quil le fist selon la forme que il avoit veue en la mōtaigne. Lequel tabernacle noz peres eurent iusques aux iours de David. Et es iours de Salomon le temple succeda au tabernacle. Et quant il se fut purge du blasme q̄ luy estoit mis sus/il les cōmencea a reprendre & dist. Vous resistez tousiours au sainct esperit aussi cōme voz peres a dure teste et a cueurs circoncis. Et ilz estraignoient les dentz contre luy. Et celluy regardāt ou ciel veit la gloire de dieu & dist. Vecy que ie voy les cieulx ouvers &c. Et dont eulx escrians cloyrēt leurs oreilles aussi comme se ilz eussent horriblete de ouyr blasme. Et adonc dune voulente firent une ataine contre luy/& gettās celluy hors de la cite le lapidoiēt/& les deux faulx tesmoingz pource que ceste chose est dicte contre la loy ie te blasme en la loy. Et la main premiere des tesmoingz le lapidera: et osterent leurs vestemens que ilz ne les honnissent de la touchement de celluy/et les misrent iouxte les piedz de lenfant Saulus. Et celluy mis a genoulx sescria disant. Sire dieu ne leur rēdz pas ce peche/car ilz ne scavent q̄ ilz font: car moult de ceulx cuydoient acōplir la loy en occiant icelluy. Et donc est faicte grāt persecution en leglise qui estoit en Hierusalem/si que tous les disciples fans les apostres se sont espartis. Car les apostres qui estoiēt pasteurs de la compaignie des autres estoiēt plus fermes en la loy et en la foy. Et les disciples sespartirent par les regiōs de Iudee & de Samarie. Lacteur. En ceste departie est il leu que moult de disciples yssirēt hors des cōtrees de Hierusalem / entre lesquelz la benoiste Magdalene estoit & marthe sa seur avec le benoist Maximin apres ce evesque de aqueuse/& avec plusieurs autres desquelz il sera dit au livre apres. Comestor. Adōc les apostres voyans que il leur conviendroit apres ce aller aux autres gens & pourvoyās aux loyaulx chrestiens qui estoient a demourer en Hierusalem ordōnerent Iaques alphee evesque de Hierusalem. Et Pierre & Iaques & Iehan misrent les mains a le ordōner. Et pource encores au iourdhuy ung evesque nest pas ordonne de moins q̄ de trois evesques. Saulus vrayement degastoit leglise courant par les maisons/traisnant hōmes et femmes et les mettant en chartre: Mais toutesfois il noccioit nul hōme. Nostre seigneur gardāt les mains dicelluy que elles ne fussent ordoyees du sang des innocēs. Et ceulx qui sestoient departis alloient de lieu en lieu preschant levangile.

Des gestes de Philippe. Chapitre. lxvii.

Philippe dyacre descendāt apres la mort Estiēne en samarie preschoit illec le nom de Iesuchrist. Et les cōpaignies des gens entendoiēt dune voulente aux choses q̄ estoiēt dictes de Philippe voyās les miracles que il faisoit. Et la estoit Symon lenchāteur decevant la gent auql tous acouroient cuydant icelluy estre prophete ou ange ou toutesvoyes filz de dieu/car il avoit forcene les pensees diceulx/ cest a dire avoit bestourne par ses ars magicques Et sicomme ilz creussent a Philippe preschāt du royaulme de dieu ilz estoient baptisez au nom de Iesuchrist. Symon certes voyāt Philippe faire telz miracles & si grans quil ne les povoit faire sest faintement baptize affin que il se acompaignast a luy plus amyablemēt/et apprint lart parquoy il peust faire les choses semblables. Et sicōme les apostres ouyrent q̄ les samaritains avoiēt receue la parolle de dieu/ilz envoyerēt a iceulx Pierre et Iehan si que ilz priassent pour eulx affin que ilz receussent le sainct esperit visiblement: Car il est vray que ilz avoient receu visiblement comme ilz estoient baptisez au nom de nostre seigneur Iesuchrist. Et ce Philippe fut dyacre & non pas apostre: laquelle chose est toutesvoyes veue en la glose sus Mathieu. Car il reserva/ cest a dire garda aux apostres limposition des mains: Laqlle chose est pource gardee auiourdhuy a leurs vicaires/ cest aux evesques qui mettent les mains & oingnent le front en la confirmation en quoy le sainct esperit est donne en force. Et donc cōme Symon ouyt q̄ par limposition des mains des apostres le sainct esperit estoit donne leur offroit pecune & vouloit acheter celle puissance a gaing. Auquel Pierre dist. Ta pecune soit avec toy te menant en perdition. Ton cueur nest pas droicturier devant nostre seigneur. Fais dist il penitence de ceste felonnie et deprie dieu: car par adventure il le te pardōnera. Et Symon scavoit bien q̄ il nestoit pas digne destre ouy/si ne voulut orer/mais dist aux apostres. Ie vous prie priez pour moy si q̄

nulle des choses q̃ vous auez dictes ne viengne sus moy. Pierre et Jehan retournoient en Hierusalem et preschoient leuangile en moult des citez des Samaritains. ¶ Lacteur. De cestuy Symon fut dicte symonie/ et en eut premierement nom. Car il fut premier trouueur de ceste felonneuse heresie au nouueau testament. Aussi cõme fut Giezy ou vieil testament. Dõc les vendeurs des choses espirituelles sont proprement ditz Gyezites/ et les achepteurs sont ditz symoniaulx. Et acoustumeement les vngz et les autres sont ditz symoniaulx. Car symonie est curieuse voulente dachepter ou de vendre espirituellement ou les choses annexees a espiritualite. ¶ Comestor. Lange de nostre seigneur a parle a Philippe disant. Lieue sus et va cõtre midy a la voye qui descend de Hierusalem en Gazam/ et il soy leuant y alla. Et vecy vng hõme Ethiopien hõme chaste puissant en la maison de Cãdace royne qui estoit sus tous les gazes: Car la coustume estoit diceulx chastes hõmes qui estoient appellez Eunuchi: cest a dire chastrez: car aucũs de ceulx eunucheiẽs estoient chastrez ou chastes de nature/ lesquelz les medicins appellent Spados: Car ilz gardoient les tresors des puissans hõmes/ et cestuy estoit venu orer en Hierusalem. Et sicõme il est baille es autres hystoires/ la royne Cãdace auoit enuoye par luy moult de dons en Hierusalem: car toutes les roynes Ethiopiẽnes estoiẽt appellees Candaces/ aussi cõme tous les empereurs Rõmains estoient appellez cesariens. Ne en ce royaulme ne en celle region nauoit seigneurie fors que de femmes. Et sicõme icelluy ethiopien retournoit et se seoit sur son curre/ et lisoit Esaye le prophete: Il pria Philippe que il montast et se seist auec luy. Et il y monta et luy prescha Jesuchrist et le baptiza. Et sicõme il yssit hors de leaue/ le sainct esperit rauit Philippe/ et il sest troue en Azotte.

☙ Du transissement de celluy Philippe et de ces autres dyacres.

¶ Chap. lxviii. ¶ Au martyrologue.

Cestuy Philippe dyacre noble en signes et en demonstrances se repose en nostre seignr̃ en Cesaree/ iouxte lequel ses trois filles vierges et prophetes gisent ensevelies. Et la feste de celluy est celebree en la. viii. ydes de Juing. Et la feste du benoist Nichanor dyacre des sept premiers est celebree en Chypre en la quarte ydes de Jannier/ lequel est a merueiller glorieusement: la est couronne par vertu de grace de la foy. De rechef en la dixiesme kalẽde de feurier est celebree la feste de sainct Permenede dyacre lung des sept premiers a q̃ loffice fut baillee des apostres pour grace de predication en laquelle parfaisant a planiere foy a receu grace de martyre. De rechef en la. viii. kalende de may est celebree la feste de Symon vng des sept premiers dyacres qui fut le premier dicteur a Verõne/ et apres ce semant la parolle de dieu vint a Corinthe: et la est premierement mis des Juifz ou feu/ mais il ne luy fist point de mal. Et apres ce est fiche en la croix ou il acomplit son martyre. ¶ Eusebe en lhystoire escoliere ou. iii. liure. Mais Nicolas lung de ces sept se vantoit de auoir auctorite de faire son heresie qui est dicte selon luy Nicolayde. Et Clement et Alexandrin dient q̃ celluy auoit trop belle femme: et apres lascension de nostre seigneur Jesuchrist sicõme il fust blasme des apostres aussi cõme diniure de ialousie et il amena sa femme deuant tous en cõmun/ et dist que qui en vouldroit auoir il le souffreroit voulentiers. Et pour laq̃lle occasion ceulx qui ensuyuirent celluy en sa mauluaise heresie et soubz son nom font plusieurs choses deshonnestes q̃ ne sont pas a recorder. Mais iay troune que icelluy Nicolas ne cogneut oncq̃s nulle femme fors celle q̃ il auoit prinse par mariage: duquel les enfans et filles demourerẽt vierges iusques a leur derniere vieillesse. Et le filz garda la sainctete de son corps non corrompu.

☙ Cõment sainct Pol fut conuerty: et du cõmencement de sa predication.

¶ Chapitre. lxviiii.

Saulus encores souspirant des menaces de loccision des disciples nostre seigneur alla au prince des prestres aux synagogues qui estoit a Damas et requist lettres de luy si q̃ par son auctorite se il trouuoit en celle voye de Damas hõmes ou femmes chrestiens il les emmenast liez en Hierusalem. Et sicõme il approcha de Damas vne lumiere du ciel enuironna soubdainement icelluy. Et luy cheãt a terre ouyt vne voix qui dist. Saule saule/ pourquoy me poursuys tu de mes mẽbres: Cest assauoir es bons chrestiẽs qui sont membres de christ. Dure chose est a toy reculler contre laguillon: Cest a dire a plus puissant de toy. Et les hõmes qui estoiẽt en sa compaignie estoient esbahys qui oyoient

a voix de luy et ne scauoient qui a luy parloit: et se leua de terre & est fait aueugle par corps q̄ auoit este aueugle par pensee et le menoiēt par les mains aussi cōme aueugle/et le misrent en Damas/cest assauoir ceulx q̄ auec luy estoient Et la fut trois iours que il ne veit ne ne mēgea ne ne beut: esquelz trois iours il est creu auoir apprins leuangile du sainct esperit/sicōme il se glorifie aux Gallaceiens. Et ne tesmeuue pas pource se la cōuersion de celluy est aucunesfois leue estre faicte au premier an de la passion nostre seigneur/& aucunesfois au second an Car autre chose est de lan cōmun dequoy no⁹ vsons/ et autre chose de lan qui est dit apparant Et en Damas estoit vng chrestien q̄ auoit nom Ananias/& nostre seigneur luy dist en adiuision. Va en la rue qui est appellee droicte/& quiers Saulus: car il y est & ore Aussi cōme se il dist. Il nest pas a doubter/ car il est faict de Saulus Pol: cest a dire de loup aignel. Vecy ie luy ay reuele ton aduenement. Et Ananias alla la et entra auec luy/& luy mist la main sur luy. Et tantost il cheut de ses yeulx aussi cōme eschardes/et il recouura sa veue et est baptize. Et tantost il est entre par les synagogues & preschoit et confondoit les Juifz affermāt que celluy q̄l preschoit est christ vray filz de dieu. Et apres ce sont les espies & les aguetz des Juifz fais cōtre luy. Et il luy fut reuele de dieu que les Juifz gardoient les portes de la cite iour et nuyct pour le occire en trahyson: & non pas tant seulemēt les Juifz mais les citoyens de Damas/le preuost du roy Arethe a la petition des Juifz. Et les disciples le misrent hors par nuyct par dessus le mur.

Bede sur les faictz des apostres. Il ne vint pas tantost apres son baptizement en Hierusalem aux apostres: mais sicomme il escript aux Galaciens il alla auāt en Arabe/& de la est retourne en Damas: & assauoir mon se il souffrit les aguetz des Juifz a la premiere ou a la secōde fois ne nous apparoist il pas de legier.

De lhystoire de lassumption de la benoiste vierge Marie. Et cōment elle est reuelee aux apostres.

Chapitre. lxxv. Lacteur.

Aucunes escriptures dient la benoiste vierge marie estre trespassee du corps au second an apres lascētion nostre seigneur/et estre ressuscitee en ce mesmes an & estre receue corporellemēt au ciel. Car Milet euesque de Smirne escript de sa dormition ce que il afferme auoir ouy de Jehan apostre auquel elle fut commandee Et dit ainsi. Milet. Leonce qui est conuerse auec nous & auec les apostres soy departāt a fol courage de voye de droicture dit vrayement moult de choses vrayes de la vertu des apostres/et a mēty de moult de choses de la doctrine diceulx. Mais icelluy blasma tant le trespassement de la benoiste vierge Marie pour son felon & mauuais stille que leglise seulement ne le veult pas lire/mais dit q̄ ce est chose excōmuniee le ouyr. Nous adonc escripuant a vous ce q̄ nous auōs ouy de lapostre lennoyōs a vostre fraternite debonnairement. Sicōme nostre seigneur Jesuchrist pendant en la croix commāda sa mere a Jehan lequel il aymoit deuant tous ses autres disciples. Et des celle heure elle demoura en la garde de Jehan tant longuement quelle fut en ceste vie. Et sicōme les apostres eussent prins a prescher es parties du monde par sort/icelle demoura chez les parens de celluy iouxte le mōt Doliuet. Et adonc au second an apres ce q̄ Jesuchrist estoit mōte ou ciel/sicōme icelle ploroit vng iour embrasee du desir Jesuchrist: vecy lange de nostre seigneur estant deuant icelle & la salua et luy dist. Vecy vng rain de palmier de paradis dieu le tennoye ie le tay apporte. Et tu le feras porter deuant ta biere quant tu seras receue es cieulx au tiers iour dhuy. Vecy que le filz de dieu te attend auec toutes les vertus du ciel. Auquel Marie dist Je te prie que tous les apostres de monseigneur soyent assemblez a moy. Laquelle chose lange luy octroyant sen departit a grant clarte.

Cōment les apostres furent assemblez/& son filz Jesuchrist sapparut a elle/et enuoya deuant lame delle es cieulx.

Chapitre. lxxvi.

La vierge receuāt la palme qui resplendissoit par grāt clarte est yssue au mont Doliuet & ora/et puis reuint. Et vecy cōme Jehā preschast en Ephesim a lheure de tierce au iour du dimēche/grant terremote est faicte soubdainement: Et vne nuee soy leuante amena icelluy deuant lhuys de la maison ou elle estoit: laq̄lle sesiouyt moult quant elle le veit/& luy dist q̄ elle departiroit du corps au tiers iour/& luy demonstra les vestemens de sa sepulture/ & la palme de lumiere que elle auoit receue/ admonestant icelluy q̄ il la fist porter deuant son lict quant elle yroit a

sō monumēt: A laqlle il dist. Cōmēt moy seul appareilleray ie tes execques se mes freres ne viennent & mes cōpaignons les apostres a rendre hōneur a ton corps. Adonc vecy soubdainement par le commandemēt de Jesuchrist tous les apostres de dieu sont rauis en vne nue de tous les lieux ou ilz preschoient & sont mis deuant lhuys de la maison ou Marie estoit. Entre lesquelz estoit Pol qui estoit pris auec Bernabe au mistere des gens. Et saluans lung laultre se merueillerent pourquoy nostre seigneur les auoit illec assemblez. Et ainsi cōme ilz prierent dung accord nostre seigneur q̄ il leur demōstrast la cause de leur assemblement Jehan est venu a eulx soubdainemēt & leur demōstra toutes ces choses. Adonc iceulx sont entrez dedans la maison & saluerent Marie/& elle les resalua et dist. Nostre seigneur ne ma pas decene de vostre venue. Or vous prie ie q̄ vous veillez tous ensemble iusques a tant que nostre seignr viendra/car ie suis a departir du corps. Et sicōme ilz se consentissent et la confortassent & entendissent es louenges de dieu par trois io^rs/au tiers iour a heure de tierce si grant somme il vint a tous ceulx qui estoient dedās celle maison que nul ne peut veiller fors que les apostres/& trois vierges q̄ y estoiēt. Et vecy que nostre seigneur est venu soubdainement auec grāt resplendeur et grant multitude danges: & les anges disoiēt louenges et chātoient a nostre seigneur. Et dōc dist nostre seigneur. Vien mon esleue & entre au tabernacle de vie pardurable. Et donc icelle sagenouilla au pauement adorāt dieu/& dist. Benoist soit le nom de ta gloire sire q̄ moy ton humble ancelle as daigne eslire et moy recōmander ton secret. Soyes adonc sire roy de gloire remēbrāt de moy/car tu scez que ie tay ayme de tout mon cueur/et ay garde le tresor baille a moy. Recoys moy sire & me deliure de la puissance de tenebres que nulle enuahye dēnemy ne me viengne a lencōtre/que ie voye les malings esperitz venans encōtre moy. A laquelle le saulueur respondit. Comme ie feusse enuoye de mon pere estre pendu en la croix pour le salut de tout le monde/le prince de tenebres vint a moy/mais comme il ne peust trouuer en moy riens de son oeuure/il sen alla vaincu. Tu le verras doncques par la loy de lhumain lignage: par laquel le tu es a auoir ta fin de mort/mais il ne te pourra illec nuyre/car ie suis auec toy a ce que ie ten oste. Vien donc auant/car toute la cheualerie celestielle te attend: affin que elle te mette dedans paradis en ioye pardurable: Et nostre seigneur disant ce/elle se recoucha sus son lict/et mist lesperit hors en rendant graces a dieu. Et les apostres veirent lame delle estre de si grant blancheur que nulle mortelle langue ne le pourroit racōpter. Et donc dist nostre seigneur aux apostres. Prenez le corps et le portez en la dextre partie de la cite deuers orient/et vous trouuerez la vng monumēt ouquel vous le mettrez attendās tant q̄ ie viengne a vous. Et ce disant bailla lame delle a Michel preuost de paradis Et tantost soy departant des apostres monta auec les anges aux cieulx.

❧ Des execques dicelle vierge/& des miracles demonstrez par icelle.

C Chapitre. lxxvii.

ADonc les trois vierges veillantes prindrent le corps et le lauerent en la maniere q̄ on fait a mortailles/sicomme elles le despouillassent de ses vestemens il resplendit par si grant clarte que il ne peut estre touche ne veu pour ce seruice faire pour la tresgrāt lumiere resplēdissant. Et sicomme elles le vestissent de draps linges celle clarte se soustrait petit a petit. Et la face de Marie estoit semblable a fleurs de lis/et yssoit delle odeurs de grande souefuete. Et donc ilz mirēt le sainct corps en la biere. Et Pierre leuāt la biere deuers le chef print a chanter. Israel yssit degypte &c. Et Pol portoit auec luy le corps. Et Jehan portoit la palme de lumiere deuāt la biere: et ces autres apostres chātoient a voix tressouefue. Et vne couronne de nue apparut sur la biere moult grāde aussi cōme vng cercle sus la resplendeur de la lune. Et la cōpaignie des anges estoit en la nue q̄ faisoit chāt de souefue melodie si que la terre retintoit par son de grāt doulceur. Et dōc est le peuple de la cite yssu hors enuiron quinze mille hōmes/& se merueilloient disans. Quel est ce son de si grāt doulceur? Et il leur est dit. Marie mere de Jesuchrist est maintenāt yssue hors du corps/& les disciples de Jesuchrist dyent louēges entour icelle. Et iceulx regardans veirent la biere enuirōnee de moult grant gloire. Lung adonc diceulx qui estoit prince des prestres de son ordre rēply de forcenerie et de ire dist aux autres. Vecy le tabernacle de celluy qui a trouble nous et tout nostre lignage. Quelle gloire a il pris? Et vint pres et voulut la couche tourner ce dessus dessoubz et getter le corps a terre: et tantost les mains luy seicherent des les coultes et se atta-

cherent au lict. Et les apostres soubzleuans la
biere/lune partie de cellui pendãt a la biere al-
loit. Et lautre qui estoit attachee estoit tourmẽ
tee par trescruel tourment. Et les anges qui es-
toient en la nue ferirent ce peuple et laueugle-
rent. Et adonc ce prince crioit. Je te pry sainct
Pierre ne me delaisse pas en si grant necessite/
car ie suis tourmente grãdement. Lequel respõ
dit. Il ne mappartiẽt pas te dõner ayde/mais
certes se tu croys de tout ton cueur en nostre sei
gneur Jesuchrist/approuche toy au corps ⁊ bai
selle lict: et dy. Je croy en dieu filz de dieu q̃ ceste
porta en ton ventre Et ainsi la large pitie dicel
le qui garist les non dignes te dõnera salut. Et
sicõme celluy leut fait tantost toute la douleur
se departit de luy et est gary. Et donc cõmencea
il largement a beneystre dieu ⁊ a rendre louẽge
a dieu par le tesmoing des liures Moyse: en
telle maniere que les apostres sen merueilloiẽt
et plouroient pour la tresgrande gloire du nom
nostre seigneur. Et Pierre luy dist. Prens la
palme de la main de Jehan et entre en la cite/⁊
tu trouueras moult de peuple aueugle: denon-
ce leur les grans choses de dieu: ⁊ q̃ croira metz
luy la palme sur les yeulx/⁊ ilz verrõt/et moult
grant peuple estoit la plorant et disant. Las a
nous/car nous sommes fais aussi cõme les so-
domites ferus daueuglemẽt. Et sicõme il eust
acomply le cõmandement Pierre ceulx q̃ creu
rẽt receurẽt leur veue. Et toutesuoyes cinq di-
ceulx demourãs en la durte deslẽs cueurs sont
mors Et le prince des prestres reuenu arriere
rapporta la palme ⁊ racompta toutes les cho-
ses qui auoient este faictes.

¶ De la sepulture dicelle ⁊ de lassum-
ption de son corps ou ciel.
¶ Chapitre. lxxviii.

Les apostres vrayemẽt portans le
corps au lieu deuise le misrent en
vng neuf monument. Et le sepul-
chre clos eulx seans deuant lhuys
attendoient sicõme nostre seigneur Jesuchrist
leur auoit dit et cõmande. Et vecy q̃ nostre sei-
gneur Jesuchrist vint soubdainemẽt a merueil
leux effors danges ⁊ a tresgrant clarte. Et dist
aux apostres. Paix soit auec vous freres. Et
eulx respõdãs dirent. Ta misericorde sire soit
faicte sur nous sicõme nous esperõs en toy. Et
donc dist le saulueur. Auant que ie montasse a
mon pere vous ay ie promis q̃ vous qui mauez
ensuyuy serez auec moy au royaulme des cieulx
sur les sieges iugeãs les douze lignees disrael:
et le cõmandement de mon pere esleut ceste si q̃
ie habitasse en elle. Que voulez vous q̃ ie luy
face. Et ilz respondirent. Se il plaisoit a la puis
sance de ta maieste/il est aduis a nous tes ser-
uans que ainsi cõme la mort vaincue tu regnes
en ta gloire/que tu menasses en hault auec toy
ce corps ressuscite. Et donc dist Jesus. Il soit
fait selon vostre sentence. Et donc il commãda
a Michel q̃ il apportast lame de la vierge. Et
vng peu apres vecy Gabriel q̃ retourna la pier
re du monumẽt. Et nostre seigñr dist. Lieue sus
mamye ⁊ ma prochaine qui ne sentis oncques
delict par corruption: tu ne souffreras pas au
sepulchre corruption de corps. Et tantost Ma
rie se leua du tõbel/⁊ agenouillee aux piedz de
nostre seigneur adora icelluy disant. Sire ie ne te
puis rendre dignes graces pour les benefices q̃
tu mas daigne faire comme a ton ancelle. Sire
ton nom soit benoist en tous les siecles. Et no-
stre seigneur adonc les apostres baisez ⁊ saluez
est leue est vne nue/et est receu ou ciel/et ses an-
ges auec luy emportant la benoiste vierge Ma
rie en paradis: Et les apostres sont pris chascũ
en vne nue/et sont restablis chascun en la par-
tie de sa predication.

¶ Quelle chose il appartient sentir
de la deuant dicte hystoire.
¶ Chapitre. lxxix. ¶ Lacteur.

Iacoit ce que ceste hystoire soit repu-
tee entre les apocriphes: Cest a dire
entre les hystoires q̃ nont point de in
titulatiõ de celluy qui les fist. Tou
tesuoyes est ce debõnaire chose a croire ⁊ prouf-
fitable aux croyãs. Et ceste seule chose peult es
tre veue icy descordable de la verite que les apo
stres furẽt si tost espartis aps lascention nostre
seigñr. Cõme Eusebe soit veu dire en lhystoire
escoliere iceulx auoir este esptis long tẽps aps.
Cestassauoir la chetiuoison apparãte q̃ fut fai
cte p les Rõmains/mais par aduẽture sont ilz
departis par les lieux prochains/⁊ au dernier
ilz se trãsporterẽt aux loingtaines regions. Et
Hue de florẽce dit q̃ ilz sont premieremẽt espar-
tis par les regiõs de Judee ⁊ de Samarie/⁊ au
dernier ilz allerent aux autres gens/ou par ad
uenture ilz y estoient auant allez. Et Eusebe
les recorde long temps apres: Car pource q̃lz
soyent espartis longuement auant la chetiuoi-
son appert il de ce que Pol venant a Romme
trois ans apres sa conuersion ne veit oncques

en Hierusalem nul des apostres fors Pierre/ Jaques euesque: Ou par aduenture par le hystoire illec de lassumption Bernabe & Pol par transmuement. Ou lhystoire de leurs faictz par le par recapitulement. Apres ce que la benoiste Vierge Marie soit receue ou ciel corporellement sicomme ladicte hystoire le tesmoigne leglise ne lafferme pas. Et toutesuoyes est il creu & presche de plusieurs grās hōmes vrays chrestiens. Car Augustin au sermō de celle mesmes vierge dit ainsi le pere qui Marie hōnora en sa vie de la grace de son conceuement / est debonnaire chose a croire q̄ en la mort il ait honnoree icelle de la grace de sa maieste espirituelle. Pourriture & vers certes est reprouche dhumaine condition: duquel reprouche comme Jesuchrist en soit estrange la nature de marie en est exceptee. Laquelle Jesuchrist approuua auoit receu delle. Car la chair iesuchrist est la chair de marie.

De la reuelatiō qui fut faicte sur ce a saincte Elizabeth nonnain.
Chapitre.lxxx.

Or ce fut vne vision faicte a vne saincte nonne Elizabeth: de laquelle vision len lit ainsi. En lan ouquel le liure des voyes nostre seigneur me stoit annonce par lange en lhuytiesme iour de lassumption de la mere de nostre seign̄r en loeuure du diuin sacrifice/ie fus en surmontement de pensee. Et icelle dame des cieulx ma cōforteresse sapparut a moy en la maniere acoustumee. Et donc sicōme ie auoye este admonnestee auāt dung de noz anciēs ie la priay & dis. Madame il plaise a ta debonnairete q̄ tu nous daignes certiffier de ce/scauoir mon se tu es receue es cieulx en seul esperit: ou en esperit & en chair Et elle dist. Ce q̄ tu enquiers ne peulx tu scauoir/mais le temps est aduenir que il sera reuele par toy. Et en tout celluy an ie nosay plus riens demāder de ce ne a elle quāt elle se presentoit a moy ne a lange qui estoit mon familier. Mais celluy frere me enioinct aucunes oraisons par lesquelles ie impetreroye celle chose dicelle. Et lan trespasse, sicōme celle solennite estoit de lassumption ie estoye malade de enfermete & languissoye par moult de iours: Et sicōme ie estoye gisante en mon lict ou tēps du diuin sacrifice ie reuins en surmontemēt de ma pensee/ et vey en vng lieu moult loing vng sepulchre moult enuironne de grant lumiere/& ainsi comme vne semblance de femme enuirōnee de grāt multitude dāges. Et vng peu apres elle est esleuee du sepulchre et auoit auec elle grant multitude de gens estās/auec lesquelz elle est esleuee & est portee ou ciel. Et vng peu de temps apres que ieuz veu ce/madame est veue a lhuys de la lumiere ou ie lauoye acoustumee a veoir. Et estante illec me demonstra sa gloire. Et en celle mesme heure estoit venu lange de nostre seign̄r qui mestoit venu denōcer lenseignemēt & la parolle du deuantdit liure. Et ie luy demanday quelle estoit ladvision q̄ ie auoye veue. Lequel me respondit. Il test demonstre par celle vision comment nostre dame est receue es cieulx tant en chair cōme en esperit. Et apres ce ay ie enq̄s de elle a quantz iours de sa dormition celle resurrectiō corporelle aduint. Et elle me certiffia de ce de rechef benignemēt disante. En ce mesme iour q̄ son assumption est celebree elle trespassa de ceste vie. Et a lonziesme io[r] apres / cest assauoir en la.ix[e].kalende doctobre elle ressuscita. Mais les saincts peres pource que ilz nauoient nulle certainete de lassumption corporelle dicelle. Et pource ordonnerent ilz tant seulement solennelle iour de la dormition dicelle: lequel ilz appellerēt assumption/ Cestassauoir ceulx qui croyoiēt sans doubter icelle estre receue es cieulx en chair & en esperit. Et deux ans apres acomplis madame sapparut a moy. Et sicōme elle me disoit plusieurs parolles Je luy demanday par cōbien de tēps apres lascention nostre seigneur elle auoit vescu sus terre. Ausquelles parolles elle respondit ioyeusemēt quel le auoit vescu puis vng an entier: & tāt de iours cōme ilz furēt de lascētiō nostre seign̄r iusques au iour de son assumptiō Et ie dis. Dame & les apostres de nostre seign̄r furēt ilz a vostre sepulture. Et elle respōdit tous y furēt & mirēt mon corps en terre a grāt hōneur. Et sicōme madame sapparut a moy de rechef: ie me enhardis de enquerre de elle: de quel aage elle estoit quant par lange denoncant elle conceut le filz de dieu. Et elle ma ainsi daigne respondre a ma demande. Je auoye dit elle.xv.ans adoncques & tant de temps par dessus comme il ya de la remembrance de ma natiuite iusques a la feste de lannunciation Jesuchrist.

Cy parle des miracles de la glorieuse benoiste vierge pucelle marie mere au pcieux vray corps Jesuchrist quelle fist apres son assumption.
Chapitre.lxxxi.

La tresbenoiste vierge pucelle Marie apres son assumption est clarifiee par moult de miracles par diuers temps en diuerses parties du mõde: desquelz miracles nous voulons inserer en cest oeuure briefuement aucuns dignes de foy/et approuuez par hõmes religieux en ceste maniere. Du grãt marial. Cest a dire du grãt liure de Marie. Leglise de la benoiste vierge Marie faicte de Cõstãtinoble resplendit par oeuure merueilleuse. A laquelle eglise sicomme les coulonnes amenees ne peussent estre leuees pour la grant pesanteur delles/et les ouuriers sicõme ilz trauaillent en vain tous les iours/la saincte vierge sapparut a louurier en vision disant. Ne soyes pas triste. Prens auec toy trois enfans des escoles par layde desquelz tu parferas ton oeuure ainsi cõme tu vouldras/laquelle chose est faicte deuant tous/ & est merueilleuse chose a regarder a tout le peuple que ce que grant multitude de fors hõmes ne pourront leuer trois enfans sans vertu de parfaict corps leuerẽt a grant ysneliete souueraine. En la cite de Tholette sicomme au iour de lassumption de la benoiste vierge Marie les solennitez des messes estoiẽt faictes de larcheuesque & prieres fussent faictes des gens deuotement a dieu entre les secretz de celle messe/ vne voix complaignante est venue du ciel en ceste maniere. Las las cõme dure chetiuete que entre les ouailles seignees du signe de la croix portant lenseigne de mon filz saulueur du monde demoure et regne de la forcenerie de la gent iuifue. Laq̃lle forcenerie vitupere ia secondement mon filz saulueur de tout le mõde/& sefforce de mortiffier celluy de rechef par le tourmẽt de la croix. Et sicõme le peuple eut appercene celle voix par entẽtiue intẽtion/il est dit du cõmun cõseil de larcheuesque & du peuple q̃lz allassent es maisons des iuifz de la cite/& quilz enquerissent sagement & curieusemẽt ce pourquoy la vierge sestoit complaincte. Et donc toutes les maisons des iuifz enquises ilz trouuerẽt vne ymage de cire laq̃lle batue/buffetee/crachee & despitee ilz desiroient occire pour la mort de la croix aussi comme viuant en disant: en despit et honte de la foy et de la confession chrestienne. Et quant ceste chose fut trouuee les chrestiens sen dolurẽt trop mallement & occirent tantost les iuifz.

❧ De celluy qui bailla en pleige le filz de la vierge aux Juifz.

¶ Chapitre. lxxxvi.

Il fut vng hõme de la cite de Bezas qui voulut accroistre la renommee de son nom & commenca a despendre grans richesses quil auoit & a faire grãs disners & grans festes: et sicõme il deffaillist a donner par ses propres richesses il print moult grant pecune de ses amys & la despẽdit. Et quãt il ne peut plus trouuer nul amy ne nul chrestien q̃ riẽs luy voulsist prester il alla a vng iuif le priant efforceemẽt quil luy prestast aucune chose. Et quãt le iuif luy demãda gage pour le prest et celluy nauoit du tout en tout que luy bailler/il dist. Pource q̃ ie nay nul gage que ie te baille vouldroyes tu prẽdre pour gage Jesuchrist monseigneur que ie aore. Et le iuif dist. Je ne croy pas Jesuchrist estre dieu. Mais pour ce que ie ne doubte pas q̃ il ne fust homme iuste & pphete se tu le me bailles pour gage ie le prẽdray sans doubte. Et celluy luy dit. Pource q̃ ie nay pas son ymage en presence personnel ie te dõne son ymage pour gage & pleige pour moy. Que se iay trespasse le terme/ q̃ tu me mettras que ie soye ton serf a tousioursmais/ & auec ce q̃ ie te rẽde ta pecune apres le terme. Et le iuif respondit. Il soit fait ainsi cõme tu le dis/ & quãt leurs cõuenances furẽt faictes ilz sassemblerẽt tous deux a leglise de nostre dame & furent deuant son ymage tenãt son filz en son giron/ et le chrestien tenãt la main de lymage de lenfant le donna pour gage en la main du iuif. Et q̃ plus est la pecune receue icelluy appareilla vne nef & la chargea de moult de denrees & les porta par mer loing de Bezas iusques en estranges regions/& quãt il eut ses marchandises vẽdues il en acheta des nouuelles/et multiplia ses nefz & les chargea destranges marchandises. Et sicõme il pensoit chascun iour a ses besongnes il oublia le iour de rendre au iuif sa pecune. Et sicõme il nestoit plus a rester q̃ vng iour du terme aduenir il luy vint en pensee que le iour de rendre sa pecune estoit si pres: et que le lieu ou elle deuoit estre rendue estoit si loing. Adonc celluy pris de paour est cheu a terre aussi comme tout mort a bien peu pour ce quil luy estoit aduenu. Ses varletz acoururent a luy et tous sont courroucez/ et luy demandent la cause de sa douleur. Mais ilz neurent nulle responce de luy/& en la parfin celluy reuenu a soy dist. Quelle folie penses tu? Nas tu donne ton seigneur Jesuchrist pleige pour toy/ baille luy la pecune si quil la rende a ton creancier. Ainsi comme il vouldra laisse luy/ Et il fist tantost faire vng escrin et mist la pecune qui estoit

deue au iuif par iuste poix dedans/⁊ puis mist lescrin en la mer ⁊ le commanda a gouuerner a celluy qui fist la mer. Et ce fut merueilles de nostre seigneur/mais il nest nulle chose impossible a luy/car en vne nuyt lescrin fut escoule par moult tresgrant espace de mer iusques a la cite de Bezas: Et vint entre les vndes deuant la la maison du iuif qui habitoit sur la mer de laquelle maison vng varlet yssit au matin et vit lescrin entre les vndes ⁊ sefforca de le prendre a la main: mais se tiroit arriere de sa main. Et il sen acourut a lhostel et le racõpta a son seign̄r. Adõc le iuif yssant de sa maison estẽdit sa main et print le coffre et lemporta a sa maison auec luy et louurit/et quant il le eut vuyde de la pecune il le mist soubz son lict Et apres aucũ peu de temps il ouyt que le chrestien estoit retourne et auoit multiplie sa marchãdise a merueilles/ et sen alla a luy en maniere dhomme courrouce. Et plusieurs parolles amyables dictes entreulx/le iuif parla en ceste maniere. Haa comme vous estes vray disant chrestien. Et celluy demanda pourquoy le dis tu? Et il respondit. Pource que ie nay riens eu de la pecune que tu receuz de moy et si la me deuoyes rendre a certain iour. Et celluy dit. Je te ay rẽdu tout quãque tu me p̃stas. Et le iuif luy dist. Jay moult de tesmoings de la pecune prestée/⁊ tu nas nul tesmoing que tu la mayes rendue Et le chrestien dist. Jay tesmoing celluy qui est pleige/ Vien auecques moy et oy le tesmoignage de celluy. Et ainsi eulx deux vont a leglise et sont deuant lymage du saulueur auec plusieurs autres. Et donc dit le chrestien. Sire Jesuchrist sicomme vous estes vray filz de dieu et homme portez tesmoing a verite scauoir mon se iay rendu a ce iuif quanquil me presta. Et donc dit lymage oyans tous. Je te porte tesmoignage que au iour estably tu luy rendis tout son pris a celles enseignes que lescrin en quoy la pecune estoit enclose gist soubz son lict. Et le iuif oyant ceste chose sesbahit et cõgneut le signe ⁊ se doubta/et sa loy delaissee il se soubmist a la loy chrestienne auec toute sa mesgnee.

❧ De celluy po[r] q̃ lymage de la benoiste Vierge Marie tresoriere de grace se mist encontre le glaine et le receut.

Chapitre. lxxvii.

V Ne ville qui est pres de la cite Dorleans qui est nommee Auenon/ la ou les gens de la ville auoient edifie vne eglise en lhonneur de la Vierge Marie. Et sicomme iceulx aucunesfoys assiegez de leurs ennemys plorassent ⁊ gemissent dedans le chastel de celle ville/eulx confians plus en laide de la Vierge Marie que en leurs propres forces entrerent en leglise auec leurs femmes et leurs enfans/ et se mirent deuotemẽt deuant lymage de la Vierge Marie/ ⁊ requirent layde dicelle de cueur ⁊ de bouche. Et leurs prieres acomplies a lermes iceulx retournans arriere au chastel emporterent lymage de la Vierge auec eulx a leur deffense ⁊ a leur garnison/⁊ la mirent en la porte pour espouenter les ennemys. Et aucuns de ceulx de la ville qui estoiẽt en la garde de la porte apres lymage gectans leurs iauelotz encontre leur faulse partie faisoient grant destruction de leurs ennemys. Et lung des ennemys regardant lung diceulx se capit tout coyement et dit tresfelonneusement. Tu ne fuyras pas la mort se tu ne laisses la porte: et ia ceste ymage ne te pourra ayder se tu ne ten fuys dedans la cite Et ce fut grant merueille de nostre seigneur sicomme celluy eut brãdy le glaiue contre celluy de la porte lymage se mist encontre le glaiue et le receut Et ainsi deliura de mort lhõme deuot a elle. Lequel esiouyssant de ce quil estoit ainsi merueilleusement deliure de la Vierge il bransla le coup et lennoya cõtre son aduersaire qui auoit fait le coup blasme de lymage et le attaignit par le viaire/ et la nouuelle du peuple de ce miracle fait vint aux ennemys et est crie de tous que la saincte mere de dieu se combatoit pour les gẽs de ce lieu. Et quant les ennemys louyrent iceulx esmeuz par paour et par trẽbleur ensemble gecterent leurs armeures et firent la paix et sen vont a leglise de la benoiste Vierge Marie et donnerent et offrirent grãs dons/et iurerent que doresenauãt ilz ne nuyroient iamais a celluy lieu /et encore est lymage iusques au iourdhuy en ce mesmes lieu/ et porte encore le glaiue tout droit en la cuysse.

❧ Dung clerc muet a qui la benoiste Vierge Marie mere de dieu rẽdit la parolle en mettant le laict de sa mamelle en la bouche de celluy q̃ estoit deuenu muet.

Chapitre. lxxviii.



Ng clerc qui estoit abandonne au monde ⁊ conuoitoit la richesse des choses estoit si prins de lamour et en la reuerẽce de la Vierge Marie

mere de nostre seigneur que quelzconques fois quil entroit en leglise ou quil advenoit q̃l trespassoit parmy nulle curiosite mõdaine ne nulle chose ne luy povoit oster quil ne aorast icelle benoiste Vierge Marie a genoulx de la salutation de lange quil disoit a grant humilite et a grant devotion Cestassavoir Ave maria ⁊c. Et puis disoit de rechef a genoulx Beatus venter Cest a dire dame benoist soit le ventre q̃ te porta ⁊ les mamelles que tu alaictas. Et aussi disoit il a son filz/Beatus venter ⁊c. Et ce clerc fut une foys si touche de maladie de corps destroictement quil estoit tout desespere ⁊ que la douleur enforca tant quil mangea ses levres et sa langue a ces dens mesmes. Et autant eut il fait de ses autres membres sil luy fust souffert: et sicomme sa langue et ses levres fussent toutes degastees il fut forment tenu de ses gens q̃l ne desrompist ses autres mẽbres / ⁊ comme celluy fust a redoubter par horrible regard se taisoit tout hors de son sens il veit iouxte le chef de son lict ester une personne a belle face ⁊ a hõnorable regard et estoit ung ange avec elle q̃l veit lamenter plorant les meschefz de son malade q̃ illec estoit ⁊ dist. O dame de misericorde fontaine de pitie icestuy est ton saulveur de gloire ⁊ de grace Cestuy est la langue q̃ est si acoustumee en la beneisson de ton ventre ⁊ de tes mamelles et de ton. enfantement a ardante voulente et a si long usage que a bien peu ne scavoit il dire autre chose en leglise de dieu Dame dame se tu deffaulx aux tiens qui leur aydera. Il ne sera pas ainsi dame non. Lesperance des hommes devendroit a'neant silz commencent a trouver quilz nayent refuge en toy: et sicomme celluy cryoit ceste chose ⁊ ploroit et il ne veoit tant seulement fors le malade/la mere de nostre seigñr sapparut a lung et a lautre et approcha plus pres du lict du malade. Et sa mamelle mise hors elle est veue espandre le laict en la bouche du malade et la rosee de son sainct laict espandue en celluy elle restaura soubdainement au clerc sante et entierete de langue et ancienne beaulte de levres Et la premiere sante en tout le corps de luy/et quant le sens fut rendu a celluy il se leva tantost sain et haitte et commenca a prescher la misericorde faicte en luy et mua soubdainement la maniere de sa vie et de ses meurs en toutes choses/car il donna soy et ses choses ⁊ les mist ou service de dieu ⁊ mena de la en apres vie religieuse.

De la femme q̃ la mere de dieu garda enfantante entre les undes de la mer: ⁊ cõment la mere dieu environna icelle femme dune courtine si que nulle goutte deaue ne toucha son vestement ⁊ enfanta illec ung beau filz ⁊ sen yssit sauvement de ce perilleux lieu a layde de la benoiste Vierge marie ⁊ de sainct Michel larchange.

¶ Chapitre. lxxxv.

Leglise de sainct Michel est en ung lieu q̃ est appelle la tõbe ⁊ est hõnorablemẽt faicte au nom de larchãge ⁊ ce lieu est tout environ̄e de mer ⁊ est espouẽtable po[r] la venue de la mer a tous les venans a orer ⁊ requerre la grace du benoist archãge Michel ⁊ y viẽt deux fois le iour ⁊ nõ pas acourãte cõme les autres/ mais entrebuschãs ne a espouẽtable cours / mais simplemẽt ⁊ entreprẽt aucunessfois les errãs. Adonc a une solẽnite dudit archãge les cõpaignies des pelerins se hastoiẽt daller a son eglise Et cõme ilz estoiẽt ia emmy la greve une povre femme estoit entre iceulx q̃ estoit pres de son enfantement et griefve du tout en tout / ⁊ le son espouẽtable de la mer q̃ venoit retinta soubdainemẽt ⁊ to[us] sen fuyrẽt cõme desvez ysnellemẽt/⁊ celle femme demoura seule ⁊ po[r] la grãt douleur de son vẽtre q̃ la tenoit ⁊ po[r] la paour ⁊ la doubte de leaue ⁊ q̃lelle ne povoit aller entrerent plus tost en elle douleurs soubdaines dẽfantemẽt Et sicomme elle cryoit ⁊ plouroit reqrãt pyteablemẽt layde a chascũ estoit convoitãt de soy saulver faignoit ne louyr pas. Adõc quãt toute layde humaine deffaillit a icelle elle retourna a layde divine appellant dieu en plorãt a haulte voix ⁊ la vierge Marie mere de dieu ⁊ sainct Michel son archãge ⁊ tout le peuple sarrest[oit] a la regarder ⁊ elle tẽdoit les mains au ciel: ⁊ toutes les bõnes gẽs prioiẽt po[r] elle/⁊ dõc vint la mere de dieu ⁊ sicõme il estoit advis a icelle femme elle gecta une courtine tout envirõ elle si quelle ne veit ne noyt goute de lorrible son de la mer ne une seule goute deaue ne toucha a son vestement: ⁊ celle mise ainsi cõme en ung tres seur habitacle enfãta ung filz. Et fut illec sãs nulle paour iusques a tãt que la mer retrayast ses undes en soy ⁊ dõna voye delivre a icelle de sen aller. Et donc celle qui seule avoit este laissee entre les eaues fut amenee au rivage de la mer: si que tous veirent cestuy miracle appertement ⁊ glorifierent dieu et la Vierge Marie.

De labbesse grosse denfant q̃ la mere dieu osta du blasme et du diffame.

Chapitre. lxxxvi.

Une abbesse de nonnains fut qui gouvernoit noblement la cure du gouvernement des sainctes choses/ ꝛ par nom et par oeuure/ ꝛ estoit subiecte a lamour espirituelle contraignant par rigueur la congregation de ses nonnains a la garde de leur saincte ordre. Mais pource que les mauuais courages ont enuye sur les bons ꝛ rendent voulentiers mal pour bien commencerent ses nonnains auoir enuie sur elle ꝛ luy rendre haynes ꝛ peines pour la cure de son bon gouuernement. Et a lenuie dicelles saccompaigna la mauuaistie faulse et desloyalle du maling esperit: Car icelle supplantee par les fraul des de celluy esperit se coucha auec celluy qui la seruoit a table des viandes ꝛ conceut de luy vng enfant mais toutesuoyes ne delaissa elle point a contraindre ses subiectes de garder la reigle de leur ordre/ et deffendoit quelles ne allassent en folloyemens ne en esbatemens non proffitables. Adonc le temps de lenfantement approchant elle est apperceue de la subtilite de ses nonnains des celluy temps estre grosse tant par aymer q̃ par muement de viandes. Et la chose est multipliee par le rapport de tous/ si que tout le commun le sceut/ ꝛ toutes ses nonnains sesiouyssent dauoir trouue en elle cause daccusation pource quelle estoit contraire a leurs mauuais delictz. Et elles ont escriptes lettres accusantes icelle de ce blasme enuers leuesque de q̃ dyocese celle estoit Et le iour q̃ leuesque deuoit venir estoit assez pres/ ꝛ labbesse nen scauoit riens: et elle ne scauoit mais comment garder son honneur/ car elle lauoit tant cele quelle estoit si briefue quelle ne pouoit plus/ ꝛ elle auoit vne chappelle secrette pour elle ou elle souloit chascun iour dire de la meilleur voulente quelle pouoit les heures de la vierge Marie/ ꝛ donc entra dedans ꝛ dist ses heures et ses louenges tresdeuotement sicomme elle auoit acoustume: ꝛ les heures finies icelle soy agenoillant de tout son cueur ꝛ son corps se mist en oraisons et en prieres et en larmes et a parfonds souspirs ploroit trespiteusement/ et prioit la vierge Marie et luy requeroit par la debonnairete delle pardon de ses pechez/ et q̃lle luy donnast eschapper les horribles reproches de la grant confusion qui luy venoit entre ces choses/ icelle appraincte par dormir soubdainement les clameurs muees en taire sendormit: a laq̃lle la vierge Marie debonnaire sapparut accompaignee de deux anges et arraisonnant debonnairement icelle triste dist. Jay ouye ton oraison. Saches que iay impetre de mon tresdoulx filz ꝛ pardon de ton peche et planiere deliurance de la confusion que tu crains. Et donc commanda la vierge aux deux anges presens quelle fust deschargee du fais qui la greuoit/ ꝛ que lenfant fust porte a vng hermite q̃ demouroit pres dillec: Auquel elle manda quil le gardast sept ans. Et quant les anges leurent fait labbesse sesueilla et se sentit estre deliuree de la charge dequoy elle estoit auant tormentee ꝛ en rendit graces a dieu sans cesser ꝛ a sa glorieuse deliureresse. Entretant leuesque vint qui estoit appelle et entra en chapitre ꝛ commenca a appeller labbesse/ laq̃lle entree en chapitre se hasta daller se seoir empres leuesque en son lieu acoustume. Et quant elle fut venue leuesque la commenca a assaillir diniures et de reproches et la contraignit tantost de yssir hors/ ꝛ enuoya apres elle deux clercs q̃ enquerissent du blasme qui luy estoit mis sus et publie. Lesq̃lz encherchans et enquerans ne trouuerent en elle nul signe de femme grosse/ et racompterent a leuesque son innocence. Mais icelluy cuydans iceulx estre corrompus par pecune encherche luy mesmes plus curieusement la verite de la chose/ et ne trouua en elle nul signe du blasme q̃ luy estoit mis sus. Et donc sagenouilla a ses piedz ꝛ luy requist pardon des iniures q̃l luy auoit dictes et faictes/ et celluy forment courrouce commanda a tous ceulx q̃ luy auoient mis sus le blasme quilz yssissent tantost du monstier. Et labbesse iacoit ce quilz lauoient fait a courage de hayne scauoient bien q̃lz auoient dit voir/ ayma mieulx reueler le peche que elle auoit fait a leuesque a lhonneur de sa deliureresse/ q̃ celles q̃ lauoient blasmee souffrissent nulle aduersite. Et ainsi soy agenouillant deuant leuesque luy demonstra lordre de la chose toute/ ꝛ leuesque sen merueilla/ et rendant graces a dieu par la tresgrant pitie de sa tresglorieuse mere enuoya deux de ses clercs a lhermite pour enquerre de lenfant/ sont introduis de lhermite q̃ lenfant auoit este ne a ce iour/ et vng peu auant quilz venissent deux iouuenceaulx luy auoient apporte/ q̃ luy auoient recommande de par la vierge Marie/ et veirent lenfant/ ꝛ donc iceulx retournans racompterent tout a leuesque/ et celluy en fut moult ioyeulx et souffrit lenfant estre nourry sept ans de lhermite sicomme la vierge Marie auoit commande. Et apres ce leuesq̃ le print en sa garde ꝛ le mist a apprendre les lettres ꝛ nourrit celluy cler p̃ scië

ce et par religion/et celluy euesque en la parfin soy reposant en nostre seigneur lenfant succeda a luy en leuesche ꝛ prescha la gloire de la tresglorieuse vierge Marie.

De lenfant qui espousa la vierge Marie de son annel.

Chapitre.lxxxvii.

Aucuns enfans clercz iouoyent a la pelotte deuant vne eglise desquelz lung auoit vng annel que vne pucelle esmeue de charnel amour luy auoit dōne/ꝛ celluy fut doubtant q̄ par aucune aduēture il ne fust froisse par aucuns coupz de ferir en la pelotte souuēt. Si se tourna en leglise pour le musser en aucun lieu tant quil le reprinst apres le ieu. Et celluy entre en leglise est alle deuāt lymage de la vierge Marie ꝛ regarda lymage/ꝛ soy esmerueillant de la beaulte di celle ymage la salua a genoulx deuotement et dist. Vrayemēt ceste qui me dōna cest annel par don damour est a tous la plus renōmee en toutes choses: mais pourtant renonce ie a elle ꝛ ordōne doresenauāt a toy seruir ꝛ aymer/ en ceste maniere que ie soye trouue estre digne destre ayme de toy. Et aīsi mist lenfant son annel au doy de lymage que elle auoit esdresse: Lequel receu ainsi cōme approuuant la chose faicte ꝛ adioustant foy a ce/par merueilleux semblant lymage estraint son doy. Laquelle chose veue lenfant esmeu de paour appella ceulx qui la estoient/ꝛ racompta a ceulx soy merueillant de la nouuellete de la chose toute lordre de la salutation ꝛ de la condition du veu: laquelle chose ouye iceulx luy conseillerent renoncer au siecle ꝛ rendre son veu/ si que ainsi comme il auoit dit il fust seruiteur ꝛ amy de la vierge Marie: mais luy mesprisant ce que len luy admōnestoit par les espines des richesses contraictātes fut desagreable Et apres ce celluy mētant a lymage ne doubta pas a prendre femme. Mais la premiere nuyt des nopces la benoiste vierge Marie sapparut soy couchant aussi cōme entre luy et sa femme/ et luy monstrant lannel en son doy ꝛ le reprenāt de desloyaulte. Et celluy esueille de son somme tastoit entour soy querant lymage. Et quant il ne la trouua pas il cuyda que ce fust fantasme. Et de rechef icelluy endormy veit celle estre deuant luy/ꝛ non pas le arraisonnāt souefuemēt ainsi cōme deuant: mais tournāt son regard a desdaing ꝛ le menassant de cruelz tormēs pour le despit de son veu enfraint. Et donc celluy soy esueillant espouēte par lautre admonition delaissa toutes les choses q̄l auoit et sen alla celle mesme nuyt occultement en vng hermitage/ou icelluy professe en habit ꝛ en vie de moyne seruit tous les iours de sa vie a sa dame ꝛ amye la vierge pucelle Marie a deuot courage.

De celluy qui cheut en la mer: cōment la benoiste vierge Marie le secourut/ pource q̄ il appella ꝛ reclama son nom/ et elle le couurit de son mantel au fons de leaue doulcement ꝛ debōnairement/ et le garda et garantit de mort ꝛ lamena au riuage tout sain.

Chapitre.lxxxviii.

Une nef estoit en la mer chargee de pelerins q̄ alloient en Hierusalem par grace et par deuotion de orer. Et sicōme le maistre de la nef sentit sa nef ouurir p dessoubz et les eaues entrer dedans ꝛ q̄l ne se pouoit nullement ayder/il print tantost le batel q̄ on porte dedans la nef ꝛ le mist en la mer/ꝛ descendit dedans auec vng euesque ꝛ aucuns autres qui la estoient. Et toutesuoyes sicomme lung voulut descendre ou batel/il cheut en la mer. Et celluy plonge au parfond de la mer napparut plus. Le maistre vrayement arraisonnant ceulx q̄ il auoit delaissez en la nef leur fist assauoir q̄l ne pouoit escheuer le peril de mort apparant/ꝛ les admōnesta quilz commandassent deuotement leurs ames a dieu se confessant/ et ilz le feirent ainsi/ꝛ sans demeure iceulx criās a dieu mercy les eaues entrans en la nef par louuerture de bas elle est enfondree en la mer du tout en tout Et leuesque et ces autres plorans ꝛ souspirans cōmandoient a dieu les ames de leurs compaignons desquelz ilz veoyēt perir les corps par si horrible peril. Et sicomme ilz regardoient en la mer se par aucune aduenture ilz verroient aucuns des corps des mors. Vecy que ilz voyent soubdainemēt yssir hors des flotz de la mer coulombes blanches par lieux/cy vne/cy deux ꝛ la trois/et trespercer en vollant a hastif cours les secretz du ciel. Et quant leuesque sapperceut q̄ cestoient les ames de ses compaignons sainctz qui estoient noyez en la mer en bonne deuotion Et de tant cōme il auoit plus plore auant de ce quil auoit veu ses compaignons noyer de tant plora il plus fort apres pource quil nestoit noye auec eulx. Lequel en la parfin porte a terre au batel: sicōme il yssoit vecy son compaignon que nous dismes estre cheu en la mer entre la nef et

le batel quilz veirent yssir soubdainement de la mer sain et haittie. Et ceulx ioyeulx et esbahys de la venue de leur cōpaignon luy demanderēt cōment il luy estoit aduenu: ꝛ cōment il pouoit estre ainsi deliure des flotz de la mer. Lequel dist. Sicōme ie cheuz en leaue ie escriay le nom de la benoiste mere de dieu. Et ainsi en escriant et en ayāt le memoire de son nom ie vins au parfond de la mer/ et icelle vierge mere de misericorde q̄ nest nulle fois oubliante de ses remēbrans fut auec moy soubz les eaues et me couurit de son mantel debōnairement/ ꝛ moy couuert a amene parmy les eaues iusques cy au riuage/ ꝛ celluy disant ce ilz rendirent louēges a dieu et a sa doulce mere de misericorde.

De ceulx que la mere dieu deliura de la tēpeste de la mer/ ꝛ de la pucelle a qui elle rendit la parolle.

Chapitre. lxxxix.

Ung abbe estoit vne fois ou meillieu de la mer de Bretaigne auec plusieurs autres si surprins de tēpeste q̄ tous auoient desesperāce de plus viure: ꝛ ainsi les vngs appelloient en leur ayde le benoist sainct Nicolas/ les autres saīct Cler/ les autres le benoist sainct Andry/ ꝛ chascun appelloit le saict en quoy il auoit deuotion le plus amyablement quil pouoit. Les autres promettoiēt dons aussi cōme il est de coustume a ceulx qui sont entreprins de tempeste de mer. Et sicōme labbe veist les vngz ꝛ les autres appeller en leur ayde les saínctz q̄ estoient moins puissans et que nul ne nōmoit la mere de misericorde estoille de mer plus puissante de ayder de to9 ces autres/ cest la vierge Marie/ il dist. Freres que est ce que vous faictes q̄ appellez en vostre ayde ces autres moīs puissans ꝛ laissez celle q̄ peult plus que ces autres. Certes cest bien que vo9 faictes: mais ce serdit mieulx se to9 a vne voix requeroient la mere de grace/ par le commādement duql tous a vne voix prierent la mere de grace quelle eust pitie deulx Et celluy mesmes abbe qui estoit si tourmente quil nauoit oncques mange de deux iours que vne pomme si que a peine pouoit il souspirer commencea a chanter deuotemēt le respons. Felix namqz/ ꝛ le verset. Ora pro populo/ luy ꝛ ses moynes. Et les gens nauoient pas encores finies leurs oraisons/ ne labbe ꝛ ses moynes leur chant/ quil apparut en hault du mast vne grant lumiere aussi comme dung luminaire de cyre qui chantant lez tenebres de la nuyct enlumina p sa clarte to9 ceulx qui estoient en la nef/ ꝛ la tēpeste de la mer cessa toute: ꝛ par le cōmandement de la royne du ciel la mer est faicte toute paisible/ ꝛ non pas moult apres le iour esclarcit serain ꝛ doulx et sapplicqua le tref a la terre ou ilz tendoiēt. De rechef aux faulxbourgz de Noyon vne poure pucelle querant son viure par main ꝛ par art filloit au iour de la feste de lannōciation nostre seigneur/ et sicōme il est de coustume a ces fēmes mouiller leur fil de leur bouche en filant/ sicōme icelle mouilloit son fil/ le fil se print a la langue et aux leures/ et cordit lune a lautre ainsi comme cordees ensemble/ ꝛ les leures enflerent/ et celle fut muette de la langue/ ꝛ par tresgrāt douleur sa bouche auoit honny son viaire de saliue et estoit toute amoletee aussi cōme escume/ ꝛ la langue ꝛ les leures conioinctes ensemble si q̄lz luy auoiēt ostee sa force naturelle de cracher. La pucelle ploroit ꝛ ne scauoit que faire/ ꝛ les voysins dicelle lauoiēt presentee a sainct Eloy pour luy impetrer grace du ciel: mais ilz sen reuindrent sans riens faire. Apres ce len est alle au mōstier de nostre dame saincte Marie: Cest a dire au principal a leglise cathedrale de Noyon/ ꝛ la deuant tous ceulx qui y estoient prians pour elle la grace diuine bouta hors le lyen de ses leures et esmeut le peuple a rēdre graces deues a dieu et a sa glorieuse mere.

De lempetiere de laq̄lle elle garda sa chastete ꝛ deffendit q̄lle ne fust corrōpue ne violee de ses mauuais serfz.

Chapitre. xc.

Il fut vng empereur de Rōme qui par la pourueāce de dieu print femme tresnoble/ tresbelle ꝛ treshōneste par lignage/ ꝛ par meurs ne mauuaise au charnel delict. Ne ne chetiuoit point iceulx: mais sentreaymoient ensemble tresgrādement et viuoient sobrement et droicturierement par loyal mariage: Et il vint en voulente a lempereur que il yroit loing ca et la visiter les eglises des saínctz. Et quant il eut lassentement de sa femme prins/ il commanda a son royaulme/ et son ieune filz a icelle/ et alla en son pelerinage. Et celluy deuantdit enfant deceu en esperance conuoita lamour de lempetiere: Et en la parfin luy dist/ par quel aguillonnement il estoit contrainct. Et sicōme il eust plusieurs fois admonneste icelle/ et elle luy eust refuse du tout en tout: En la parfin elle luy mist terme q̄ elle feroit sa voulente/ et fut par fain

tise. Et entretant elle fist appareiller vne tour ou elle mist deux pucelles & deux iouuēceaulx pour seruir celluy enfant/& pour luy querir toutes ces necessitez en celle tour Et au iour du terme que lemperiere & le iouuencel montoient en la tour priueemēt/celluy est moult esiouy pour acomplir ce que il desiroit. Mais celluy allant deuant en entrant en la tour est retenu & enferme dedans la tour. Et celle dame est retournee chaste en sa maison/et fut Rōme toute paisible soubz lemperiere iusques atant que lempereur retourna a ses ppres lieux. Et cinq ans apres celle dame oyant la venue de son seigneur sest moult esiouye: et cōmanda les nobles de la cite et les greigneurs des clers yssir auec elle encontre son seigneur/& les rues estre aornees/et mist hors son cōseil le frere de lempereur pour aller encontre son frere. Leql vint auant a lencontre de luy que la royne/& la chose bestournee diffama icelle. Et son frere luy demanda pourquoy il estoit si tourmente et si palle & les cheueulx si noirs. Et il respondit a larmes. Mon treschier frere vostre femme est la plus tresmauuaise & a fait auoultrie & fornication a plusieurs/et moy mesmes a elle essaye a traire a faire fornicatiō auec elle. Ne nul puis que vo⁹ departistes delle na esté escondit de faire sa voulente delle. Laqlle chose ie ne peuz adonc souffrir/mais me departis delle/et elle ma enclos iusques a ores en vne tour. Et lempereur oyāt denōcer de sa femme ces mauuaistiez et despitz que il ne cuydoit pas/est feru de si grant douleur que a peu quil ne cheut a terre tout pasme. Et apres ce lespace dune heure il sesdressa & est cōforte de ceulx qui la estoient et cheuaucha oultre. Et lendemain lemperiere vint a moult grant compaignie encontre son seigneur Et sicomme elle vouloit accoller icelluy sicōme droit estoit/il la ferit griefuement en la face & elle cheut. Et lempereur appella deux sergens & leur dist/pource qͥl ne mappartient pas de estriuer auec telle folle & mauuaise femme/allez menez la moy en vne parfon de forest & la decollez. Et sicomme elle venist au lieu ou elle deuoit estre decollee/iceulx esmerueillans de sa tresgrant beaulte distrent lung a lautre. Ayons a faire a elle auant que elle soit occise/car au mōde nest pas plus belle delle. Et ceulx adonc se efforceās dauoir a faire a elle la prindrent: et elle regardant ou ciel appelloit a pleurs & a larmes la benoiste vierge Marie/et attēdoit layde de dieu & delle/& leur prioit mercy a haulte voix. Et vng noble baron q̄ faisoit son voyage non pas moult loing dillec acōpaigne de moult de ses gens qui auoiēt visite leglise des sainctz apostres de Rōme ouyrent retentir le boys des clameurs: & cuyderent premierement que ce fust aucune beste sauuage qui fust cheue es rethz/& vindrent la a cours ysnel & veirent les tresmauuais serfz detraire qui contraignoient si treshonnorable personne.

Dung autre cas semblable q̄ aduint a celle emperiere mesmes.

Chapitre.xci.

ADonc demāderent ilz a celle dame qui elle estoit & pourquoy ceulx luy faisoiēt celle chose/& elle cela lestat de sa haultesse & de sa dignite/& les depria a humble viaire & a simple q̄ le seigneur lemmenast auec luy/et print delle office de chāberiere saulue lhonneur de sa chastete. Lequel octroyant voulentiers a sa petition lemmena a son propre hostel: laqlle la femme de celluy seigneur recent moult honnestement/& luy bailla vng seul filz quilz auoiēt a nourrir. Celluy petit enfant aymoit elle tant cōme se elle leust porte en ses flans. Elle fuyoit iolinetez & hātoit leglise: mais toutesfois ne fuyoit le maling esperit de tēpter celle que il ne pouoit vaincre. Vng cheualier estoit en celle court qui couuoitoit a attaindre a lamour dicelle/et essayoit quelle se couplast a luy par mariage tant par belles parolles que par grans promesses. Et elle respondit quelle aymoit chastement pour lamour du seigneur quelle seruoit de qui il estoit frere. Et elle luy denya du tout de maryer a luy/pour laquelle chose celluy meschant cōmencea a traicter en son courage que il feroit a celle femme q̄ le tenoit en si grant vilte affin quelle fust occise ou chassee. Et ainsi celluy demene du dyable ou premier somme de la nuyt/il vint la ou celle dormoit: & lenfant quelle auoit auec elle qui luy estoit commande a garder lequel estoit filz de son frere il couppa le gosier dūg coutel/& mist le coutel en la main de la femme dormant et sen alla. Et adonc sicomme le sang de lenfant occis courāt parmy le lict/& il ferist au coste de la femme icelle esmeue hastiuement eut paour Et sicomme elle sescriast lasse chetiue/la mere et le pere esmeuz & curieux de leur filz se leuerent de leur lict: & vindrēt au lict de lenfant a tout la lumiere/& trouuerēt celluy la gorge couppee/& si trouuerent le coutel en la main de la femme. Et il pourroit estre a peine deuise combien grāt douleur print a iceulx et a toute leur mesgnie. Et

en la parfin vint le tresexcommunie homicide es-pandant larmes fainctes qui la vouloit occire/ et elle estoit non sachant de si grant felonnie/disant a son frere. As tu amene cy ceste mauvaise femme qui estoit en autre pays iugee a occire pour moult dautres meffaitz/soit tantost mise au feu: Car la mort de ton filz len fait digne: Mais celluy noble baron et sa femme deffendans quelle ne fust occise si manderent aux mariniers a ung prochain port de mer quilz la menassent a une autre terre. Et donc vint elle a la mer avec ses sergens desrompant ses cheveulx et sa face couverte de larmes et entra en la mer. Et sicomme les mariniers nageassent p la haulte mer/la beaulte de elle consideree/ilz laraisonnerent quelle se consentist a eulx. Et ilz distrent a celle soy escondissant pour lamour de sa chastete. Eslis lune des deux choses/ou coucher avec nous/ou estre trebuschee en la mer. Et elle respondit/quelle vouloit plus voulentiers mourir entre les undes que soy consentir a leur luxure et a leurs mauvaises requestes. Lesquelz par leur mauvais accord et conseil delaisserent icelle en une haulte roche q apparoissoit devant eulx en la mer: la ou icelle dieu pourvoyant sicomme elle eust demoure toute celle nuyt sans dormir/ et eust ieusne par trois iours/elle travaillee p pleur et par ieusne sendormit ung petit. Et donc la saincte vierge Marie mere de gloire sapparut a elle resplendissante des yeulx a merveilleuse beaulte disant a icelle. Pource que tu as soustenu moult de choses contraires pour garder la foy de chaste mariage/toute la temptation des mauvais est orendroit a bouter hors de toy/ et les iniures que tu as souffertes seront manifestees. Concueille celle herbe qui est soubz ton chef/et a tous les meseaulx a qui tu en donneras a boire ou nom de nostre seigneur seront garis.

¶ De la medicine que la benoiste vierge pucelle Marie luy demonstra en la roche de la mer dont elle fut puis exaulcee sur ses ennemys.

¶ Chapitre.xcii.

Adonc icelle esmeue de la vision et esiouye/cueillit celle herbe a oraisons devotes. Et elle navoit oncques veue avant semblable a elle/et ostant ses gans de ses mains les emplit de celle herbe. A lheure de tierce mariniers q dieu luy envoya qui faisoient leur voye iouxte celle roche receurent celle honnorable dame en leur nef. Et quant ilz la veirent estre personne si honnorable ilz eurent pitie delle et lamenerent a port: ou elle yssue de la mer trouva ung mesel a viaire moult piteux/et luy donna a boire une partie de celle herbe en vin/et il est tantost guery. Et donc espandit la renommee delle en long et en le et vint a celle cite ou celluy mauvais estoit fait mesel qui avoit occis le filz de son frere ou lict de celle dame/et elle fut la menee par moult de prieres: mais elle ne fut congneue de luy ne de sa mesgnie. Et elle est priee curieusement du frere dicelluy mesel quelle luy aydast et quelle prengne quel guerdon quelle vouldra. Et elle luy promect ayder se il se fait confes devant luy de tous ses pechez/et que ilz soyent sept personnes a celle confession. Et celluy soy confessant dist moult de choses: mais il celoit la felonnie que il avoit fait en elle. Et la dame luy dist/que sa medicine ne luy proffiteroit pas se il demouroit en aucun peche mortel. Et donc luy dist son frere duquel il avoit occis le filz. Ouvre ton cueur et amende de tout ton peche/et se tu as aucune chose faicte mauvaisement contre moy tout test de laisse. Et celluy donc converty en larmes manifesta comment il avoit ouvre. Et le baron oyant ceste chose sespouenta tout disant/que il estoit plus dolent de la perte de celle noble dame que de la mort de son filz. Et elle luy respondit. Mon seigneur ie suis icelle noble dame et icelle femme/laquelle ne rendray pas mal pour mal/mais guerdonneray bien pour mal. Et celluy restably en sa sante ilz luy prierent quelle demourast la/et quelle prist a espoux celluy que elle avoit guery: ausquelz elle ne loctroya pas: mais sen partit et sen alla a Romme sans estre congneue en guerissant moult de lepreux/et la mesmes en nectoya elle plusieurs. Et dont la vengeance de dieu avoit assailly le frere de lempereur si que tresgriefve lepre le tenoit iusques a la mort/auquel curer icelle est amenee/mais aussi nest elle congneue de nul/et elle luy fist confesser le peche quil avoit fait contre elle devant le pape et le senat de Romme. Laquelle chose ouye lempereur plorant et frappant sa face de ses poingz crioit que il estoit meschant. Et tous ceulx qui la estoient ploroient qui avoient ouy la bonte de lemperiere et la noblesse dicelle. Et icelle non pas soustenant les pleurs diceulx le iouvencel premierement guery leur dist q cestoit elle. Adonc nest pas legiere chose a dire de combien grant lyesse le peuple de Romme est remply. Et lempereur voulut icelle recevoir en femme/et le peuple la

Voulut receuoir en dame: aussi cōme se elle fust ressuscitee de mort. Mais icelle ordonnante autrement dedans soy dist au pape. Jay fait veu en mes tribulations que ie ne me conioindray iamais a hōme/mais garderay chastete en habit de nonnain/ et lame de moy sera requise de ta main et demandee de dieu se tu aymes ou doubtes homme plus de dieu et me denyes le sainct voil. Et donc celluy la beneyst tantost et la vestit de draps de nonnain.

De celle qui occist lenfant quelle auoit conceu de son filz

Chapitre .xciii.

Il fut vng riche homme et sa femme a Romme de noble lignage lung et lautre et de meurs moult louables/ et ne leur deffailloit fors lignee/cōme toutes autres choses leur venissent a voulente: Lesquelz sont conuertis a nostre seigneur requeroient vng filz/ et estoient ententifz en la misericorde des poures/ et se ordonnoient a toute conscience selon dieu. Lequel voyant laffliction diceulx donna conceuement a sa femme et enfanta vng filz. Lequel filz ney delices royaulx luy sont appareillees: orgues sonnent et instrumens sont ordonnez. Entretant comme le pere sesiouyst de son filz par folle et charnelle amour/ charite est estaincte aucun peu pour la charnalite/ si quilz ne se sdresserent pas si deuotement comme deuant en la gloire du donneur/ne ne quisrent pas ainsi la grace de dieu Toutesfois celluy aucunesfois retourne a soy auoit cōpunction et ne souffroit pas celle non pure conscience de charnalite estre impugnye. Et en la parfin se repentoit il de si grant alliance: et pennes de coulombes prinses en luy: cest a dire voulente debonnaire daller/il se pourpensa que il sen volleroit en vne estrange region ou en vng desert hors voye/la ou il viuroit non noble et mescōgneu/la ou il garderoit en soy fermete et purte de paye et de pensee: Mais son cueur estoit si lye a sa femme quelle lenclina au propos de sa voulente. Et celle commencea a faire complaignans gemissemens par grans sangloutz/et batoit sa poictrine a larmes/et dist. Jacoit ce que ie seuffre tristement labsence: cest a dire la deffaulte de ton tresdoulx viaire: toutesfois ay ie se confort de lamertume oster de mon cueur/ et ce priuilege que ie te voy mettre Jesuchrist tāt seulement auāt lamour de moy. Et pource que ie scay ceste franche voulente estre tressaincte te delaisse ie/ si que tu me retiengnes en ton bon propos pour amour chaste. Et celluy allant en exil sesiouyssoit moult en la ioye de sa conscience de ce que il auoit vaincue. Et celle deslyee de la loy de mary fut ordonneresse de toute sa mesgnie: et pourpensoit a faire plus plaisamment ce qui estoit a faire pour Jesuchrist/ et hantoit en la franchise des poures. Entretant son petit enfant oste de la mammelle et du berseuil couchoit toutes les nuyctz auecques elle/ et elle le nourrissoit de delices le plus ententiuement quel le pouoit/ et en tous les lieux ou elle estoit elle lauoit en memoire. Et quant il yssit denfance et il commencea a croistre la mere ne luy denyoit point a le accoller ne baiser Ne il ne gisoit point hors de son lict Et que plus lamour charnelle pource quelle ne veilla en cautelle si est tournee en corruptelle Car elle receut son filz pour son mary/et conceut fruict. Et la meschante mere est angoissee de cueur et de corps/ et la douleur de vergongne et de honte la debouta de ca et de la/ si que a bien peu que elle ne cheut en desespoir. Mais elle demenee par esperance de pardon et enforcee ne delaissoit point a ieusner ne a orer/ne a veiller et faisoit aulmosnes. Entretant la grossete de son ventre celee par sa vesture/et le voult de son cueur fainct par faulse ioye et par faincte douleur/elle est venue au iour de son enfantement. Et adonc fut la contriction delle tresgrande. Car paour et honte admonnestoit dune part taisiblete a sa douleur. Et angoisse la contraignoit a plaindre et plourer. Et ainsi est ne le treschetif enfant pour receuoir de son commencement decheement et de sa natiuite: Car le tygre cruel print lenfant bien ne a peine et lestrangla et le gecta au fons de la chābre quoye si que adoncques nul homme ne nulle femme ne le sceut.

Cōment le dyable accusa ceste dame mesmes vers le roy. Et cōment il vint a Rōme en guyse descolier/et accusoit les larrons de leurs larrecins et enseignoit les choses perdues.

Chapitre .xciiii.

Mais sicōme le prince du monde tenist icelle chetiue enfame/il se pourpensa cōment il auoit cōmune victoire en la chair de celle fēme: Et voulans forcener contre celle par tormens qui auoit seruy a luy en ardeur de vices. Lennemy adonc print habit descollier et vint a Romme/et

salua les barons/ et entra en la court. Et on luy demanda qui il estoit. Et il dist. Je suis clerc puissant en escriptures ne nul ne me resemble en souldre questions et en dire secretz. Et affin que de ma sagesse vous ayez certaine esperance dye chascun ce que luy plaist: et sil a aucune chose perdue ie luy manifesteray celluy qui a fait le larrecin. Et ces choses ouyes il donnoit certaine responce de verite a chascun de ce quil luy demandoit. Et si disoit la fuyte du larron et du larrecin sil sen estoit fuy et le reprouuoit: et a la renommee de cestuy nouuel demonstreur sassemblerent tous tant priuez comme estranges. Les larrons sen fuyoient ou ilz delaissoient a estre comme ilz auoient este: Entretant comme il estoit ainsi plaisant aux princes et aux nobles de la court/ et le roy laymoit et honnoroit. Une fois le roy present et grant compaignie de nobles auec luy/ il les araisonna en ceste maniere. Se vous me donnez auditeurs croyables et entendibles ie diroye merueilles et choses a peine croyables a loyant/ et horribles au disant/ et cruel en faict. Et vous racompteroye que cest merueilles de la misericorde nostre seigneur que vous nestes tous destruictz/ et que Romme nest trebuschee du tout en tout. Comme une grant felonnie desloyalle deuant toutes autres a este faicte en ceste cite. Car celle femme que vous dictes tressaincte qui a esleu a soy par ypocrisie le nom de sainctete/ de ieusnes et de oraisons et en la renommee par les places et par les quarrefours est tresexcommuniee et la plus cruelle de toutes autres femmes/ car ung filz conceu de son propre filz elle a estrangle de ses propres mains et la gecte en sa chambre quoye quil ne fust veu. Et tous furent esbahis a ceste parolle: et distrent. Ne vueilles pas blasmer le sacraire de nectete et temple de pitie. Moult de femmes ont assemble les richesses de vertus: mais ceste a surmonte toutes les autres. Cest dist il vray ce que ie vous ay dit que vous men troyez enuis. Viengne et soit examinee. Et entretant ung feu soit allume emmy la place auquel selle le confesse ou elle en est conuaincue elle soit viue embrasee: et sinon que ie soye gecte dedans le feu les mains lyees derriere le dos. Il pleut au roy et aux sages du conseil dicelluy. Et messages sont enuoyez ausquelz il commanda quelle fust honnorablement amenee. Et quant elle entra au palays tous se dresserent contre elle. Et le roy mesmes luy fist appareiller ung siege et la commanda seoir aupres luy: et tous se teurent/ et le roy luy dist. Tu as ouy la renommee dung nouuel deuin pour le salut et la gent de Romme: Et cest une chose que

nous doulons moult: car il taccuse en moult de choses/ et qui ne sont pas assez croyables a nous/ et tesmoigne contre toy moult de choses/ confesse donc se tu as fait aucun peche et donne gloire a dieu/ ou tu te purges du blasme oppose contre toy. Et celle adonc respondit par la responce conuenable a tous: Pource que la cause est griefue/ et il ne mappartient riens faire sans conseil/ et ce ne seroit pas seure chose sicomme ie croy faire mon allegation deuant le roy et deuant les barons: ie requiers induces: cest a dire dilations prinses. Icelle yssue hors ne sest fiee en nul homme/ mais de tout son cueur sen est fuye a dieu par penitence.

❧ En quelle maniere la benoiste vierge Marie deliura ceste dame mesmes de celluy reproche.

Chapitre. xcv.

En ce temps estoit a Romme et aornoit la chaire deuesque Lucien homme honnorable par vie et par nom. Aux piedz duquel icelle agenouillee par gemissement de cueur et a ruysseau de larmes racompta lhystoire de sa chetiuete et ses vestemens desrompus et ses cheueulx espartis requist: scauoir mon se par aucune forte peine de penitence de la conscience delle pecheresse peust estre curee. Mais icelluy voyant compunction et tresgrant repentance estre en icelle: et decourant sus icelle par grant deuotion de pitie et confie de la misericorde de dieu promist a icelle pardon du peche et remede de vie disant: Fille soyes plus a paix de courage/ car la pitie de dieu est greigneur que quelconque iniquite. Car Pierre par ses larmes ne receut pas tant seulement pardon de son peche/ mais la dignite auec de la princee apostolique. Aussi Marie magdalene par la sanctification de ses larmes desseruit de vices et de despit estre fait vaissel de gloire: Et ie vous conseille que deuant tous vous appellez en vostre ayde la vierge Marie mere au doulx Jesuchrist et que vous la hastez par continuees prieres/ car elle est une seule esperance de reconsiliement humain/ et est la noble cause de salut pardurable: Ne ie ne te vueil pas enioindre moult de choses/ car tu as brief temps/ mais lorgison de nostre seigneur te soit absolution pour ton peche. Et celle femme enhardye par ces parolles leuoit les mains au ciel/ et le cueur a Marie la deprioit a moult de pleurs que par la debonnairete delle elle fust deliuree de la malle demande de son aduersaire et

de la cõfusion du cõmun. Adõc elle alla au iour estably auec ses familiers en la court / et toute son esperãce depẽdoit de layde celestiel / ⁊ le cuer auoit mesmes fiãce en Marie: et la mere de misericorde ne peut deffaillir a tant de souspirs de pitie ⁊ de penitence / Mais en gardãt icelle par la presence de sa maieste fut inuisiblemẽt deuãt le iugement du iuge terrien. Et la femme garnye de ceste benoiste cõpaignie entra en cõsistoire ⁊ sassist honnorablemẽt receue et du roy ⁊ du peuple / ⁊ mise a regarder au meillieu de tous. Adoncques tous se teurent ⁊ escoutoiẽt ce que le roy dist au clerc. Certes celle dame q̃ tu as accusee est cy presente / racompte nous se tu as a dire aucune chose: et icelluy tout muet se merueilloit q̃ celle dame estoit. Et certes elle nestoit pas telle cõme deuãt: mais autre. Car elle estoit muee par la grace du sainct esperit. Et sicõme tous ladmõnestoiẽt q̃ il parlast. Ce nest pas dist il celle fornicatoire ⁊ homicide q̃ ie accusay. Ceste est saincte ⁊ belle entre les filles de Hierusalem. Ceste est celle qui monta au desert courãt en delices: et laquelle chose ie doubte dire et ne le puis taire / la mere Jesuchrist est auec elle et la nourrist et garde. Et a ceste parolle tous eurẽt paour / et chascũ arma son chef du signe de la croix / et le dyable ne peut soustenir le signe du sauueur / mais sesuanouyt aussi comme fumee des yeulx diceulx: ⁊ toute la compaignie esiouyssant rendit a la vierge Marie les droictz de grace. Et la femme ainsi deliure de lordure de sa conscience / et trouua deuãt le peuple nom de bonne renommee iouxte les desirs qui sont en terre.

De la poure femme veufue que la vierge Marie hõnora a sa fin.

¶ Chapitre. xcvi.

Vng prestre puissant ⁊ glorieux au siecle estoit en vne parroisse / mais il nestoit pas moins plein de vices que de richesses. Et cestuy auoit soubz sa cure vng noble homme riche / ⁊ vne poure femme veufue lesquelz acoucherẽt en vng tẽps malades ⁊ prindrent respons de mort en eulx mesmes: le prestre est appelle a visiter le riche hõme q̃ se mouroit / ⁊ que la cõfession ouye ⁊ la cõmunion donnee il cõmãdast lame q̃ deuoit yssir hors a dieu. Le prestre curieux de rauir la laine tant seulemẽt ⁊ non pas de curer louaille alla hastiuemẽt la Et si tost cõme il veit le message du riche hõme il courut au palays / Il entra en la chãbre ou le riche hõme gisoit enuironne de pourpre ⁊ de soye / charge dor et de pierres precieuses / couche a reuers sur vng mol oreiller de plume / et la trouua grãt multitude de gens q̃ lenuironnoiẽt qui donoiẽt cõfort au riche par traitreuses adulation ⁊ flaterie. La femme les enfans ⁊ toute la mesgnie ploroiẽt leur seign̄r. Mais plusieurs deulx entẽtifz a la rapine de lheritage. Jacoit ce q̃ ilz blasmassẽt la hardiesse de la mort de bouche / toutesfois prioiẽt ilz taisiblemẽt q̃ la chaleur ⁊ la congnoissance dicelle venist ⁊ ostast lhomme du meillieu dentre eulx Adõc le prestre luy enquist ses secretz ⁊ en fist cõfession telle quelle. Et apres il afferme la cõfession pour prẽdre loffrãde / faignãt entalẽtemẽt de charite Et cõmẽca a auoir cõpassion et a demãder q̃ il vouloit ⁊ en quelle partie du corps il estoit plus greue: ⁊ entre les glaiues des ennemys le faulx pphete luy promet sauuete ⁊ paix ⁊ seurte / ⁊ loignoit de parolles mẽteresses tout ainsi cõme la paroy q̃ le seign̄r menasse a trebuscher: Entretãt vint la vng hõme de par la veufue femme q̃ dist que icelle trauaillãt a sa derniere fin requeroit les remedes du salut chrestien / Mais le prestre q̃ sabãdonnoit tout a alaitier le pecheur ne respõdit nulle chose / ⁊ le dyacre q̃ estoit pres parlant a son cueur mesmes dist pour la fẽme descõfortee. Ce sera grãt peche a nous ⁊ grãt peril de la fẽme sil aduient q̃ celle meure par nostre negligẽce sans cõfession ⁊ sans receuoir le sacremẽt de saincte eglise. Auq̃l le pstre esmeu de felonnie dist. Cest cõseil dõne de saine teste q̃ delaisser nostre noble patrõ pour vne poure veufue ⁊ vile Et le dyacre dist. Ne vo⁹ courroucez se vous le cõmandez ie visiteray la fẽme malade ⁊ luy dõray cõmunion des sacremẽs / ⁊ confermeray lesperit a yssir: Cest a dire / feray cõmandatiõ de lame. Et le prestre octroyãt ces choses le dyacre sen departit et lhostie de salut prinse il vint a la petite maisonnette de la veufue q̃ estoit vuide de biẽs / mais elle estoit pleine de bõnes oeuures. Et la poure fẽme veufue estoit estendue a terre sur vng pou de paille et la mesaise des ieusnes affoyblissoit ses mẽbres / Et sicõme il entroit ens icelluy a peine bien atoucher ses yeulx de la lumiere de dedãs. Cest assauoir q̃ il auoit encores peu apperceu de la lumiere qui estoit dedans: soubzleuant ses yeulx veit les guettes du ciel estre pres de la chamberiere de dieu / car la mere de Jesuchrist y estoit auec la compaignie des vierges. Laquelle portoit vng drap linge ⁊ essuyoit le visage de la malade de ses sueurs / et sentremettoit enuiron ce

seruice. Et ces choses veues le dyacre se trayt loing/mais la royne du ciel parla courtoysemẽt a celluy q̃ se merueilloit: Et le corps de son cher filz veu elle sestẽdit a terre ⁊ laoza elle ⁊ ses vierges: lesquelles esdrecees ilz dõnerẽt fiance a celluy ⁊ lhomme de dieu entra ens. Et la vierge Marie appareillant son siege ⁊ admonnestant que il ne se doubtast/il sassist et print confession de la veufue: et luy dõna communion ⁊ garnit la mort dicelle par pseaulmes. Et apres il se hasta de aller a grant ioye a la maison du riche homme. Et celluy estãt soy en la lumiere veit chatz noirs enuirõnãs le lict du riche hõme/lesquelz icelluy chetif riche veoit ⁊ sẽtoit trop ennuyeux et rongoit en criant. Ostez moy ces chatz ostez: aydez moy las. Et en la parfin vng ethiopiẽ le menassant p sa voix a viaire horrible mist vng croc q̃l portoit en ses mains dedãs les ioues du riche homme. Et la chetiue ame qui ne treuue en toute sa conuersation nul refroidemẽt de cõsciẽce sespouẽte ⁊ tremble. Et la mort pourprẽt cestuy meschant petit a petit. Et en la parfin celluy ethiopien forcenant trait hors ce croc forciblement des ioues de celluy balbetantes ⁊ dõnans voix horribles en mist hors adõc lesperit. Et donc ces autres compaignons de malice trebuscherent illec et desrompans la chetiue ame par batemẽs ⁊ par playes le plongerẽt ou lieu de tenebres/et ou lac de mort pardurable Et sicomme le dyacre regardoit ceste chose paour le print/et est cheu a terre et est fait aussi comme hors du sẽs. Mais la mere du roy de gloire sapparut maintenãt a luy qui luy dist. Ne te doubtes pas cher amy/la mauuaistie des dyables ne te nuyra pas auquel la bieneurete du ciel est appareillee. Et celluy conforte par ses belles parolles apres ce quil reuint a soy rendit graces a sa conforteresse/et ne prouffita pas petit en ces reuelations.

❧ Du vestemẽt q̃ la vierge Marie dõna a sainct Bonin dauuergne.

¶ Chapitre. xcvii.

Sicõme le le sainct euesque dauuergne Bonin auoit donne parfaictemẽt son cueur si q̃ il aymast Jesuchrist ⁊ sa mere entieremẽt: Il entra vng io^r auec grãt cõpaignie en leglise sainct Michel: Et iacoit ce que il fust entre moult de gẽs si se mist il seul en vng anglet: et les misteres des messes acõplis chascun sen alla a son repaire/et il demeura seul en son anglet Et les gardes si ont enquis par leglise q̃ aucun ne fust demoure dedãs/mais par la voulente de dieu ilz ne peurẽt trouuer la repostaille du sainct hõme: lequel quãt les portes furent fermees/de tant cõme il estoit plus seuremẽt de tãt oroit il plus secretement. Et de tant comme il estoit en cest estat plus longuemẽt ⁊ plus entẽtiuemẽt orãt il veit la vision de ceste chose. Decy q̃ vne voix resonna soubdainemẽt du ciel aussi cõme dune doulce chansonnette/et veit luminaires resplendissans et le sentier du tẽple cõmencea a fremir et decourre aussi comme vne multitude de gẽs entrãs. Et le sainct homme regardoit ceste chose/et veezcy que la vierge Marie entroit auec la noble et en blanche cõpaignie des sainctz anges ⁊ des sainctes ames aussi comme royne son ost entour elle/et celle celestielle cõpaignie chantoit louenges a icelle dame/et a son filz/et celle mesme chãtoit sa voix et louenges de son filz/⁊ celle procession est faicte p le meillieu du cueur de leglise. Et sicomme elle fust venue deuãt lautel il est demande daucuns des sainctz q̃ auroit la messe a celebrer Certes dist la benoiste vierge leuesque Bonin est cy lhomme ⁊ assez digne auquel ceste office doit estre commise. Et celluy oyant ceste chose doubtoit ⁊ se retrayoit de laq̃lle chose est encore demonstrante la pierre q̃ luy donna lieu a soy musser. Et en la parfin celluy quis ⁊ trouue est amene ⁊ presente deuant celle benoiste compaignie. Et les sainctz le administrãs il est reuestu des sainctz vestemẽs ⁊ aorne et est applique a lautel. Et puis q̃l se fut donne en la celebratiõ de la saincte oeuure il lacõplit ⁊ la parfist cõuenablemẽt. Et la benoiste vierge saluãt son amy luy dõna pour loyer vne vesture celestielle et est la chose assez notoire et assez publiee aux Auuergnatz. En ceste maniere et mesmemẽt en la cite q̃ est dicte Clermont est il cleremẽt monstre/iusques auiourdhuy au peuple ce vestemẽt celestiel. Duq̃l la facon ⁊ la tisture ne peut estre cõgneue de nul hõme. Et ce vestemẽt est de tresgrãt blãcheur ⁊ de merueilleuse legierete ⁊ souefuete. Vng autre vrayemẽt a q̃ la chaiere de lhõneur de leuesche est sortie apres cestuy sainct Bonin/mais le chastiemẽt de honnestete ne luy est pas semblablemẽt donne leq̃l est menty auoir desseruy telle et semblable chose/se il eust dormy en leglise du deuantdit achãge. Il vint adonc le fol presumptueux ⁊ entra en celle office dabstinence engorge de viandes ⁊ de boire/et pource que il trauailloit en yuresse il est soubdainement endormy: Et toutesfois en toutes ces choses nest pas tournee cõtre luy

la forcenerie nostre seigñr. Mais delaissant cel
luy pecheur sans tourmēt le fist loing merueil-
leusemēt de la sainctete de sa maison. Adonc le
matin fait icelluy hōme se trouua en sa maison
et en son lict Et apres icelluy yssu hors a ses ser
uans est cōfesse a ses priuez la forcenee presum-
ption de sa pēsee/ Ne il ne leur cela pas la cōfu-
sion quil portoit du celestiel escōdit sachant biē
quil estoit fol prophete et forcene. Et lhōme es-
pirituel sentit plus humiliablemēt de soy ⁊ fut
sage de querir dieu en la simplesse de son cueur.

Du poure hōme q̄ la Vierge Marie deliura du tourmēt du dyable. Chapitre. xcviii.

Vng poure hōme estoit habitant en
la voye de Arquinēse ⁊ sicomme il
alloit vng iour par la ville le heurt
dune pierre le blessa au pied quil
auoit tout nud. Et celluy soy pasmāt par force
de la douleur blasma le dyable disant/ ceste pier
re fut mise icy ou nom du dyable/ ⁊ vecy q̄l eut a
peine sa parolle finie soubdainemēt icelluy sen-
tant toute sa face estre arrousee aussi cōme par
cruel gectemēt deaue chaulde/ ⁊ sarresta tātost
ne ne se peut mouuoir de ce lieu: ⁊ moult grant
habōdance deaue commenca a decourre de ses
yeulx goutte a goutte si que du tout en tout il
ne peut riēs veoir/ mais celluy mene en sa mai
sō receut veue de loeil senestre/ mais il fut aueu
gle du dextre. Et vecy q̄ la face de celluy est en-
flee/ ⁊ que loeil et le nez ⁊ la bouche enflerēt si q̄
il nen parut riens/ et ne estoit veu estre fors vng
laid monstre. Et quatre iours apres ce celle en-
fleure cōmēca a appetisser petit a petit. Mais
toute la face de luy estoit si tresplaine de taches
rouges/ et de vessies enflees q̄ il estoit dit de to9
que il estoit parclus de vne maladie qui est dicte
Elephentice. Apres ce celle maladie descendit
au bas des reins iusques aux piedz/ si merueil
leusemēt que elle cōprint toutes les arteres Si
q̄ les genoulx furent tous courbez ⁊ ioingnoiēt
les talons aux cuysses/ si que il estoit si horrible
mēt cōtrefait que il estoit tout recourbe en vng
mōcelet Et toute celle basse partie de son corps
estoit si atournee quelle ne pouoit riens sentir
se elle fust bruslee en feu elle peust toute ardoir
sans ce quelle le sentist. Il ne se pouoit oncques
leuer du lict ne soy esdresser a seoir ne esdresser
sur le coste/ mais le cōuenoit tousiours gesir en
uers et demāder en criant aux trespassans lau
mosne par vne fenestre qui estoit pres de son lict
en la requerāt moult pitoyablement. Et iacoit
ce que angoisse denfermete ⁊ mesaise de poure-
te le tourmentast/ toutesfois sestudioit il en ses
douleurs de rendre graces a dieu tousiours ⁊ de
prier assiduellement pour ses bienfaicteurs/ et
ieusnoit et auoit tousio⁹s ses pechez deuāt eulx
et supplioit pour eulx humblement a dieu. Et
le temps dauoir pitie de luy approchāt ouquel
dieu auoit pourueu a le deliurer/ vng iour de la
resurrection nostre seigneur sicomme il se gisoit
trauaille par longue mesaise veillant/ et il oyst
sonner a leglise aux laudes. Cestassauoir que
on appelle le retour des matines/ il esdressant
son chef ⁊ estendant ses mains deuers leglise et
soy enclinant a son pouoir deprioit la debonnai-
re mere du saulueur. Et vecy q̄ il veit soubdai-
nement ester deuant luy vne tresbelle personne
honnorable dhabit ⁊ de regard en semblance de
femme/ laquelle remēbroit a celluy la pacience
que il auoit eue en sa douleur et les biens quil
auoit fais adiousta. Saches q̄ tes prieres sont
ouyes de nostre seigneur. Fays donc ce q̄ ie tad-
moneste/ et te fays porter en la cite darquinen
se et en leglise de la benoiste Vierge Marie de-
uant lymage dicelle deprie dieu pour ton salut
et tu sentiras la vertu de lange diuine/ laquelle
chose sicomme il leut fait il est cure a plein par
laide diuine et par le confort de la benoiste me-
re de dieu.

De la iuifue q̄ la mere dieu deliura du trauail denfanter. Et de lenfant q̄ tendit son pain a lymage de Jesuchrist affin quil en mengeast. Chapitre. xcix.

Vne fēme iuifue trauaillant denfan-
ter ⁊ criāt estoit a peu angoissee ius
ques a lame yssir hors du corps ⁊ q̄
la sagesse des ventrieres estoit esba
hye/ ⁊ attēdoit tant seulemēt p mort la fin de si
grāt douleur. Entretāt sicōme entre ces angois
ses elle se hastast perir de corps ⁊ de ame vne lu-
miere celestielle enuoyee sur elle resplēdit soub-
dainemēt/ ⁊ vne voix resonna ensemble auec la
lumiere disant. Appelle la mere Jesuchrist ⁊ tu
seras deliuree/ ⁊ appelle le nō de Marie ⁊ tu se
ras sauluee/ Et la lumiere est soustraicte/ mais
la vertu de la parolle de salut est enracinee de-
dās. Et la fēme a tout son cueur loyal fiable en
nostre seigñr appella le nō de Marie a haulte
voix/ Et tātost elle mist hors vng filz p bieneure
enfātemēt/ ⁊ sans auoir doule². Et les fēmes q̄

y estoient qui ouyrent le nom que elles nauoiēt pas acoustume estoiēt troublees et rechignoiēt. Et se loeil du ciel ne leust regardee par aduētu re elles leussent illec fait mourir en ce lieu mesmes tourmentee de leurs mains: et ainsi nostre dame luy aydant elle eschappa des mauuaises mains de ces femmes. Et le iour de sa purifica tion ses enfans prins auec elle sen alla a leglise. Et renoncant aux iustifications / et aux establissemens de la loy se soubmist aux fais de la foy chrestienne. Spires est vng lieu renomme sur le Rin/ouquel lymage de la benoiste vierge Marie est aoree auec son enfant. Et vng petit enfant qui estoit loing de sa mere qui oroit et tenoit vne piece de pain en sa main et en froissa vne miete et le tendit a lymage de nostre seigñr en hongnāt Cest a dire en plorant comme enfant: et en la maniere q̄ ces enfans alemās seulent requerre/ il luy cōmenca a dire. Poupart poupart/aussi comme sil luy requerist de parler a luy par ces parolles. Toutesuoyes lyma ge du tout puissant dit a lenfant qui le vouloit accoler / luy denyant a le plus arraisonner ces parolles. Poupart poupart / ne vueilles mye plorer / car tu papineras auec moy dedās trois iours. Et ces parolles ouyt la mere de lenfant et se doubta et la suruint vng ancien chanoine a qui la mere cōpta le miracle. Lequel entendāt sagement la parolle dist a la mere. Gardez cu rieusement lenfant. Car vous ne laurez pas oultre le iour deuant dit. Et tantost lenfant fut corrompu de fieure et est mort au tiers iour: et ainsi nest pas doubte celluy estre nombre entre les innocens de Bethleem.

De la femme qui faisoit auoultrie auec le mary dune autre femme desquelles femmes elle fist la paix.
Chapitre. C.



Ne femme estoit q̄ soustenoit tressecretement le mary dune autre femme de son propre coste et toutesfois quelle alloit a leglise auant q̄ elle fist autre priere en quelconque lieu quelle veoit auant lymage de nostre dame elle luy disoit la salutation de lange a la greigneur reuerence quelle pouoit. La femme certes de celluy hōme qui auoit tresgrant enuie sur lautre femme et rechignoit par cruelles ardeurs. Et sicōme elle nosoit riens faire pour la paour de son mary/ne nosoit pas tant seulement grōder deuāt la gēt/ elle se tourna du tout a la benoiste vierge Marie en la depriāt quelle enuoyast yres du ciel sur celle femme q̄ ainsi la defraudoit de son mariage si quelle ne fust pas plus longuemēt en celle ribauldie. Et sicōme elle cuydoit p ses longs pleurs auoir esmeu la voulente de la vierge royne celestielle cōtre lautre/ icelle vierge benoiste sest daignee apparoir a celle en vision: et luy dist Pourquoy requiers tu de moy auoir vengeance sur celle femme/ie ne puis riens pleinement contre icelle / car par curiosite elle me denonce chascun iour celle ioye dequoy ie ne puis ouyr autre plus gracieusement par nulle personne. Pour laquelle chose des que elle eut oste le contrage de celle femme de ses prieres acoustumees Il aduint q̄ celle qui la hayoit luy vint vng io[ur] a lencontre / laquelle elle commenca a laidenger de tencons en ceste maniere. O treslaide et mauuaise. Quātes langueurs mas tu faictes souffrir / et me fais destrempre la chair par tes lescheries et te mes deuāt moy en present que ie hais sans cōparaison. Haa cōme voulentiers mais comme de bon vouloir ie feisse mal a ton corps/qui faitz chascun iour souffrir tāt de douleurs a ma pēsee a mes douleurs et a mō corps. Certes iauoye ceste seule esperance que la vierge Marie mere de dieu gectast en toy semence de vengeāce/mais lencheuz de ceste pensee quelle mesmes me dist q̄ ce salut duquel tu me occupes chascun iour lassouage tant que elle ne te peult faire nul inconuenient. Et quāt celle eut la chose ouye elle dist. Saches dōc que doresenauāt ton mary ne me touchera mes par liniure de toy/et sur tout ie voue a celle glorieuse vierge Marie seure chastete/qui par tāt de mon petit seruice ma donne si grāt pardon: donc il est fait que des ce que celle se rendit a chastete lautre osta toute sa felonnie Et tout ce ordonna la mere de dieu au salut de lune et de lautre.

De celluy de q̄ la benoiste vierge marie enchassa le dyable p loraison de o intemerata.
Chapitre. C. i.

Ng hōme estoit noble et puissant en richesses et en bonnes meurs/ et nestoit pas moins ententif en bonnes oeuures q̄ en habondāces de richesses. Le dyable certes q̄ les pēsees des hōmes sefforce oster de sainct propos. Le corps dung homme dāne nauoit gueres pris de celluy dyable si vint a la maison de celluy noble homme et se offrit a le seruir par loyer. Et celluy non sachāt de la chose le laissa demourer auec luy et celluy ma

ricieux pour mieulx estre creu faisoit plus subtilemēt ce qui luy estoit enioinct & mieulx q̄ les autres dont icelluy fut plus aggreable a son seigneur / et est estably en la maison des malades pour administrer leurs necessitez: & la seruit p long temps par humilite faincte esperant meilleur tēps quāt il ouureroit les latz de sa malice. Adōc aduint il vng iour quil appella son seigneur disant q̄ les malades qui luy estoient cōmis demandoient des poissons. Et dōc entra le seigneur tout seul auec luy en la nef affin q̄ il peschast de ses propres mains le poisson po^r les malades/et pour les poures. Et adōc cuyda le dyable auoir ppre heure de deceptiō & sefforcoit detourner la nef en quoy ilz estoiēt ce dessus dessoubz. Mais par la grace de dieu deffendāt le bon hōme son efforcement est tourne a neant: Vne autre fois certes quilz alloient vener eulx deux ensemble: celluy sefforcoit a dresser de traire la saiette contre son seign̄r/Mais icelluy deboute par layde de dieu ne luy peut nuyre en nulle chose. Celluy bon hōme adonc perseuerant en bōnes oeuures lodeur de la renōmee de celluy sespādit par tout ca & la: si q̄ moult de bōnes gens venoiēt pour le veoir. Entre lesquelz vng euesque religieux & hōneste vint la & est receu en son hostel honnorablemēt auquel le dyable ne voulut demōstrer sa presence/ains se mussa en vng destour. Et quāt vint au soupper & il ne fut point veu entre les autres il fut demādé souuēt de son seigneur & fut a peine amene deuant luy. Et quāt le sainct euesque le regarda il congneut par le sainct esperit qui il estoit. Et demāda au seigneur Par cōbiē de temps auez vous eu ce bel seruāt en vostre maison. Lequel respōdit. Il y a ia este par moult de tēps & ie lay ia esprouue en moult doeuures & lay trouue necessaire. Auquel leuesque dist. Il nest pas bon varlet ne prins/mais est vng mauuais dyable/ & appella celluy deuāt luy ou meillieu de tous. Et le coniura ou nom de Iesuchrist q̄ il luy dist q̄ il estoit & pourquoy il auoit si longuement demoure auec celluy hōme Adonc celluy voyant quil ne se pouoit plus celer descouurit toute la cause de sa mauuaistie Et dist. Je suis vng des esperitz de tenebres. Et ie suis auec cest homme affin q̄ ie le ostasse de voye de verite et me suis enhardy de le tēpter souuēt/mais pour ne scay quelle oraison quil dit chascun iour il est preuenu si que il ma soustrait toute ma puissance de luy nuyre. Et ces chosesdictes il se teut: & celluy defraude de toute esperāce de deceptiō & le corps fantastique delaisse sen departit. Et donc commāda leuesque a celluy hōme qui luy dist quelle estoit celle oraison qui ainsi auoit enchasse la vertu du dyable Et celluy saffermoit du tout en tout de mescongnoistre les lettres cōme lay/ Mais il auoit apprins quant il estoit enfant vne seule oraison laquelle il disoit chascun iour en lhonneur de la benoiste vierge Marie mere de dieu. Et celle oraison estoit celle q̄ on dit en lhōneur & en la louēge de la benoiste vierge marie mere de dieu et du benoist Jehan euangeliste/cestassauoir O intemerata.

Du cheualier qui espargna la vierge a corrompre & la mist en vng monstere et sen alla au tournoy.

Chapitre. C. ii.

Il estoit vng cheualier & renōme en batailles qui reputoit mariage estre chose oyseuse. Jacoit ce quil estoit tout habandonne en la couuoitise des femmes: Et celluy allant a grāt appareil a vng tournoyemēt es parties de Normandie. Sicomme il trespassoit parmy vng chastel folloyant tant du cueur cōme des yeulx il veit en sa voye vne iouuencelle: lequel prins de la beaulte dicelle dist a vng sien seruāt & familier. Va cours & demāde le pere & la mere de celle pucelle. Et silz la me cōsentent auoir vne nuyt ie leur dōneray dix liures/& par dessus vne vesture a leur fille. Et sicōme celluy eut acomply ce quil luy auoit cōmande: & quant la pucelle fut vestue son pere luy cōmāda q̄ elle suyuist le varlet la ou il yroit & il la mena a lhostel du cheualier: Et apꝯs māger ilz se coucherēt ensemble: et sicōme celluy se appareillast de cōbatre a celle vierge & chaste. Et elle attendist la chetiuoison de sa dignite a cueur souspirāt & il estoit la nuyt dūg samedy q̄ la deuotiō des loyaulx chrestiēs a sainctifie en memoire pour lhonneur de la vierge Marie mere de dieu. Le cheualier dit. Pourquoy as tu prins tel pleur contre moy. Pourquoy me recoys tu ainsi cōme tō ennemy & nōpas cōme amy / certes tu ne aymes pas tō pere q̄ te a baillee a moy. Auq̄l celle respōdit a voix tremblante. Je suis appellee Marie. Et pource suis ie courroucee & tourmētee par droit et pleure. Car il me vault mieulx mourir que laidement viure auec corrompement de virginite/mesmement comme iaye voue continence et estre espouse de Jesuchrist. Et certes iauoye voue de ensuyuir vie et habit de sainctes nonnains se la pourete de mon pere ne meust ēe fait

Car ie congnois les lettres et ay apprins les heures de la benoiste vierge Marie dung poure clerc q a son hostel chez mon pere: adoc le sainct esperit descēdit en la pensee du chevalier ⁊ bouta hors lardeur de sa pensee luxurieuse/si quil dist: Pource quil est nuyct du samedy ⁊ q tu es appellee Marie estoille de mer/ ⁊ pour le noble sacremēt de ceste nuyct ⁊ de ce nom cesserōt mes follies ⁊ mon cueur de sa convoitise/ ⁊ mō corps de toy atoucher: ne ie ne feray ia en toy oeuure de tenebres Mais ceste nuyct q la mere de dieu a dediee a soy menluminera aussi cōme iour a la conuersion des bōnes meurs. Et pource que tu dis que ta voulente est de seruir a Jesuchrist acompaignee de sainctes dames dieu tesmoing ie te promectz que ie acōpliray ton desirer se tu viēs auec moy. Adonc sendormit celle sus ceste forme de cōuenance et de paix ⁊ fut seure toute la nuyct. Et au matin les seruiteurs du cheualier luy amenerent vng cheual tout secretemēt et la mistrent dessus ⁊ lemporterēt. Et le cheualier la mist en la cōpaignie de sainctes nōnains en vng monastere q estoit ioupte le lieu du tournoyement promettāt q pour le guerdon de celle par son serment il dōneroit moult de deniers/ ⁊ sil viuoit il visiteroit chascun an le lieu: Mais apres ce il se partit dillec Et le secōd iour apres celluy entre en lassemblement du tournoyemēt estoccis: et est adonc enseuely en ce mesmes lieu au tiltre de son nom sicomme il estoit de coustume adonc pour gloire seculiere.

❧ Des exequcs de luy/et du miracle demonstre sur luy.

Chapitre. C.iii.

Entre ces choses la vierge de christ quil auoit esprouuee a plaire a la mere de Jesuchrist entendant au retour de son amy espirituel le cōmādoit a dieu ⁊ a la vierge Marie/mais quāt elle veit ces autres cheualiers retournās sans luy et elle eut toute esperāce perdue de sa reuenue: ⁊ labbesse se repentoit de lauoir receue soubz lesperance du guerdon de sa fallacieuse promesse. Et elle accusast celle vierge de laide decenance elle deprioit la benoiste Marie a ploreuses prieres q elle luy procurast aucune relation ou peu ou grāt de la reuenue du cheualier/ ⁊ quelle allegeast sa grant douleur. A laquelle la benoiste vierge Marie se demonstra elle mesmes par vision disante. Espargne chiere amye espargne a tes pleurs ⁊ a tes souspirs Je suis la mere Jesu christ Marie ta cōforteresse: saches que celluy ton amy est christ si tost cōme il fut departy dicy il mourut a lassemblee du tournoyement et est enseuely ou mesmes lieu: Leql pource que il se deporta de toy/et fist bien illec pour moy vrayement il eut repentance a la mort ⁊ desseruit salut pardurable. Tu ten yras a labbesse et luy denōceras de par moy/que elle voise tātost la et quelle transporte son corps ca ⁊ le mette ou tombel/si que il soit ayde par les prieres de leglise/ ⁊ ie te donne grant signe que ie suis ca venue/car tu trouueras vne rose florissant sus son sepulchre/ ⁊ verras que la racine de la rose croist de la bouche dicelluy parmy la terre et parmy le sepulchre. Et celle soy esiouyssante racōpta le cōmandemēt de la dame du ciel a labbesse/mais celle la receut mauuaisement aussi comme ypocrite ⁊ denōcant de faincte vision/ ⁊ icelle recourut a larmes ⁊ a pleurs a la benoiste vierge marie mere de dieu/a laqlle elle enioinct proposer le cōmandement a labbesse aussi cōme deuant/ ⁊ luy adiousta dung peche secret dicelle dequoy elle deust estre cōfessee a larmes ⁊ estre pugnie: Et ainsi deuoit aller nudz piedz auec son conuent ⁊ faire a pur cueur et nect ce qui luy estoit cōmande/ ⁊ a hastiue erre voise la. Laqlle chose labbesse oyant et recongnoissant le signe se confessa et print penitēce/ ⁊ alla au lieu ou le corps du cheualier estoit. Et quant le cheualier fut trouue par la demonstrance de la rose/il est porte au monstier de labbaye/ et est illec ensepuely honnorablement.

❧ Comment le dyable se demonstra de nuyct a vng paintre de Flandres en vision en son lict: et luy demanda pourquoy il lauoit en si grant despit quil le pourtrayoit si laidemēt ⁊ en si villaine forme. Et le paintre luy dist que il le feroit encores plus laid a son pouoir/ ⁊ le dyable sen partit menassant le paintre Et vng iour que le paintre estoit hault monte en son ouurage/le dyable trebuscha luy ⁊ son eschauffault: mais lymage de la mere dieu tendit la main et receut le paintre sans cheoir.

Chapitre. C.iiii.

Vng paintre estoit es pties de flandres qui pour la cause de sa desserte estoit familier a nostre dame: et son art luy auoit donne destre sage de la main: ⁊ celluy toutesfois q il luy cōuenoit

paindre le dyable laid/il le figuroit le plus laid expressement que son art luy pouoit apprendre Auquel lennemy sapparut vne nuyt et luy demãda a grãt ire pourquoy il le desprisoit ainsi: et pourquoy il faisoit le peuple tant rire de luy. Et le paintre respondit. Je fais bien/car tu as este tousiours esmouueur de tous les maulx q iay fais: et encores tefforces tu de plus mauuaises pensees par tes aguetz parquoy tu puisses amollier et corrompre la fermete de mon ame. Et lennemy en faignãt grandes menasses lad monnestoit quil se cessast de le villener. Mais icelluy en est pour ce plus hardy/et est appareille de le faire plus laid q deuant. Apres ce vrayement vng iour que celluy paignoit vne ymage de la vierge Marie au portail de leglise/et luy donna gloire et honneur iouxte la possibilite de son art sicomme il appartenoit de oeuure de diuerses couleurs. Mais iouxte ce q le prophete dit au serpent Cest celle qui defoulera ta teste soubz ses piedz/il figura le dyable soubz les piedz de lymage de la vierge Marie de laides couleurs laid et tenebreux sicomme il appartenoit de figurer lamant de laidure et prince de tenebres. Laquelle chose icelluy ennemy regarda par despit de ses yeulx mauluais/et requist a dieu licence de mal faire a icelluy paintre. Il lent/mais ce fut a la hõte de luy et a la gloire de Jesuchrist et de sa doulce mere. Et les eschauffaulx encore mis et lentalentement par dessus il paignoit ce monstre. Et vecy que vng tresfort estourbillon vint soubdainement qui ferit toutes les machineures de lart de painture et gecta tout a terre. Et sicõme icelluy paintre le sentit icelluy esbahy leua cueur et mains ensemble a lymage et a la dame de grace. Quelle merueille a dire: Car lymage retint la main leuee de celluy tant q ceulx vindrent qui le soustindrent et ayderent/et le garda lymage de blecer. Et dõc tous ceulx qui la estoient glorifioiẽt Jesuchrist et sa glorieuse mere/et blasmoiẽt le dyable en sa fraulde et en son malice et en riãt et en mocquãt. Vng hõme iouoit a lassence a la tauerne a vne maniere de dez: et pource que il veit quil luy en prenoit mal il blasmoit dieu/et quant qui estoit de dieu/et mesdisoit de la vierge benoiste Marie/et commencea a gecter les dez de detraction. Et sicõme celluy plein de maling esperit venist en despitant chascun membre du chief iusques aux piedz/et il vint a mauldire celluy benoist ventre qui auoit desseruy a receuoir le sainct esperit venant au nom de nostre seigñr il est mort de subite mort Et le pere de celluy est meu pour la renõmee/et venoit pour faire a son filz plorer ses execques/vng sien voysin q estoit mort vng peu auant luy acourut au deuãt et dist. Je rapporte vng dur message: car ton filz est mort de mort pardurable pource ql blasma Jesuchrist et vitupera la vierge Marie sa mere/et tu trouueras ce signe/car la charongne de luy tu trouueras trenchee depuis le hault de la teste iusques aux fesses parmy aussi cõme dung coustel/et le cueur tout pourry en deux parties Et quant il eut ceste chose dicte il se desapparut. Et le pere allant la trouua ces signes.

De celluy qui renya nostre seigneur Jesuchrist et ne voulut renyer sa mere. Chapitre. C. v.

Deux cheualiers seignentioyent en vng chastel Dacquitaine: mais lung estoit hõme de lautre et tenoit sa terre de luy et de son fief. Et sicõme le greigñr de ces deux cheualiers mourust il tenoit vng filz par la main encore petit et araisonna celluy cheualier qui estoit second en la seigneurie et dist. Soyes pere a cestuy/et il te soit filz. Nourrys cestuy successeur en mon heritage et soyes seigneur et maistre de luy et de son gouuernement. Adonc celluy nourrissoit celluy enfant receu en sa maison apres la mort son pere/et le soustenoit par bon entalentement cõme pere: et sentremettoit de introduire religieusemẽt en bonnes meurs. Mais lenfant deceu par les lecheries de ses compaignõs aisnez et mene a la tauerne apprint la coustume de boire. Et par ce ensuyuant les conuoitises de luxure laschoit les frains a chastete. Et toutesfois estoit il admõneste du cheualier a bien faire curieusemẽt/mais pour neant: Car il nestoit point esmeu a bien pour ses admõnestemens. Et en la parfin celluy iouuencel rompit tout et demãda a estre mis hors de la main au cheualier/et le fut. Et quant il fut mis en sa franchise aussi comme le cheual sans frain est porte entre trebuschemẽs p cours rauissable. Aussi demõstra celluy tout son malice. Il degasta toutes ses choses en viuant luxurieusement. Et celluy cheualier par bõne et simple intention quant les richesses de celluy estoiẽt detraictes et vendues/il les rachetoit ou raimboit en attrayant a luy/pource q se aucunesfois il les peust raimbre il eust plus legier acces de raencon enuers luy q vers autres Et sicõme celluy mediast cõmunement pechãt vergongneusement/et aussi cõme vaissel perdu

il oyt blasme de tous q̃ demouroient entour luy Le prevost de la ville enchanteur & maleficie appellant celluy a soy luy dist/ q̃l avoit pitie de sa chetivete/& quil le vouloit cõseiller en sa povrete et le vestit de robes diverses / et le remplit de delicieuses viandes avecq̃s luy Et luy promist moult mieulx a faire par adveture sil vouloit obeyr a ses conseilz: Pour laq̃lle chose celluy dõnast du tout en tout obeyssance au promettant Ilz monterent sus les chevaulx et sont yssus hors de la ville entre nuyct & tout aussi comme pour esbanoyer et allerent plus loing. Adonc le prevost araisonnant celluy iouvẽcel dist. Pourquoy cuydes tu que celluy chevalier ayt achete tes possessiõs & ayt recouvert tes choses detraictes: Cest affin que tu soyes fait povre et nud de toutes choses & que il ravisse tout: mais ton cueur ne soit pas trible: car ie te porte a mon patron/auquel se tu luy veulx cõsentir tantost il te restablira en ton premier degre. Et sicõme ilz parloient/Vecy aussi cõme vne grant cõpaignie en vne tourbe de malingz esperitz/& le dyable leur prince estoit ou meillieu deulx. Et le iouvencel espovẽtoit son cueur a la vision tant soubdaine & horrible. Et le prevost ladmonnestoit que il neust doubte/et que ce estoit son maistre & son patron que il luy avoit dit. Et le dyable voyãt iceulx approcher leur disoit. Tu as cestuy amene cy pour neant: car ces chrestiens sont faulx & decevables. Mais vrayement se il veult renyer Iesuchrist et sa mere Marie il aura ce quil vouldra de moy et pourra impetrer sa voulente. Leq̃l apres moult denchantemens de pẽsees il renya Iesuchrist: mais en nulle maniere il ne se voulut consentir a renyer sa mere. Et le dyable le escondit a indignation et le enchassa. Et le prevost ramena hastivement icelluy en yre et en forcenerie. Et quant ilz furent revenuz a lhostel/il le gecta ius du cheval laidement et la vesture que il luy avoit donnee il luy osta/et luy revestit ses povres drappeletz et le chassa hors de sa maison/et neut point de misericorde de luy.

❧ En quelle maniere la mere de dieu le honnora et exaulca.

Chapitre. C.vi.

Mais celluy adonc allant parmy la ville est entre par adventure en leglise: ou adonc la solennite de lassumption de la benoiste vierge marie estoit celebree. Et estoit illec apres les vigiles tout desconforte en vng anglet tout seul: Et plaignoit que celle nuyct de lassumption de la glorieuse vierge Marie il estoit encouru en peche par le decevement du dyable. Et requeroit lymage de la glorieuse vierge Marie mere de misericorde de laq̃lle lymage estoit present. Et sicõme toute la nuyt douleur despecast le cueur de celluy si que il cuydoit bien ia tout estre degaste/& le iour portãt lumiere venoit. Car toutesfois que celluy suppliant a icelle vierge mere de dieu Marie il requeroit pardon lymage sainct senclinoit souplement cõtre luy/& il ne le scavoit pas. Et le devantdit chevalier vint au matin a celle eglise pour grace de orer. Et sicõme il estoit en cest anglet il en eut desdaing & le reputoit a ypocrisie que celluy pecheur q̃ avoit deceu par fable toute la cite pourpensast hõnir le lieu sainct par sa presence Mais puis que signe luy estoit fait en bien il est ꝯfus de son pourpenser/et commencea a parler avec luy priveement/& luy a tesmoigne tressormẽt que aucune chose de bien avoit il fait: & luy dist que hardiement & loyaulment il luy racomptast ce quil avoit ou cueur. Mais celluy arrouse de larmes et confus luy dist. Pourquoy demandes tu de ma bonte cõme en moy ne soit fors mal Et moy mesmes suis tout despite/sicomme tous ceulx scavẽt qui sont cy environ ausquelz ie suis fait en desdaing & en despit. Et que diray ie mesmement cõme en ceste nuyt iaye peche/ce que oreilles humaines doubteroient a ouyr. Et dõc luy racompta comment il avoit donnee sa main au dyable pour acquerre ioye seculiere/ et commẽt Iesuchrist renye il doubta a renyer & blasmer le nom de sa vierge mere. Et le chevalier oyant ceste chose sest esiouy & accolla le iouvẽcel & dist. Car pource que tu as ce fait tu es benoist et il te sera bien/et si ne le scez pas. Nostre dame ta icy dõne signe de debõnairete en son ymage ottroyant a tes prieres visiblemẽt acourãte a toy quant tu supplioyes a elle et enclinãt ton chef. Cõforte toy donc: car pour ceste chose tu seras mon gendre/et lheritage de ton pere ne te sera pas tant seulemẽt rendu: mais tu auras toute ma possession apres mon deces & tappartiẽdra Et donc luy dõna il vne seule fille quil avoit/et le fist participant en present de ses biens/et seigneur ou tẽps advenir de toutes ses possessiõs en lhonneur de Iesuchrist et de sa mere.

❧ Du vieillart de lordre de Cisteaulx que la benoiste Marie mere de dieu appella a lamour de son ordre.

Chapitre. C.vii.

Ung noble cheualier ancien q̄ le fait des armes auoit delaisse sest fait pfes en la cheualerie de Jesuchrist entre les moynes de Clereuaulx: lequel iacoit ce quil eust le moins congnoissance des lettres toutesuoyes en faisoit il a son pouoir la bonte/ꝛ discipline de la reigle et laymoit. Et ung iour en temps de messons cōme les freres yssissent au labour/il est enuoye seoir et reposer pource que il auoit les mains delicatiues/et q̄ les anciens ne pouoient souffrir si grāt force de trauail. Et celluy soy seāt frappoit sa poictrine et se tenoit a mal quil ne labouroit auec les autres labourans/ꝛ ainsi parlant a soymesmes disoit. O meschant hōme/combien grans nobles hōmes selon la chair/ꝛ cōbien sages labourent icy: Lesquelz silz eussent voulu estre entrez en la voye du siecle ilz eussent grant nom/ quantz aussi comme lampes despites et mussees soubz peu de chose en temps estably ont a estre dōnez en lumiere aux gens/les ungs prieurs/les autres abbez/les autres euesques: et tu te siez cy toute iour oyseux. En verite tu es de mauuais iours/quant les iouuenceaulx delicieux qui en la gloire de necte chastete ne dōnerent pas ordure de peche portent deuant toy le fais du iour et du chault. Et en disant ces choses dedans soy il ouyt descendre dune montaigne qui estoit plus haulte/ꝛ apparoissoit bien ou lieu ou les freres messonnoiēt en vision une compaignie blanche de gens/la ou une dame estoit deuant qui estoit tresbelle. Et deuāt elle estoient deux autres dames qui portoiēt en leurs mains touailles. Et celle dame venāt auec sa compaignie salua les freres/et les baisa et receut es embrasemens de sa charite/et ses deux compaignes tendoiēt les touailles ꝛ torchoient la pouldre ꝛ la sueur des faces des moynes: ꝛ ceulx qui plus fort labouroient/ceulx confortoient elles plus doulcemēt Et le vieillart voyant ceste chose et ne scauoit q̄ la mere dieu fust venue en ce sainct conuent fremissoit de dentz contre ses freres/et disoit a soy mesmes quil ne cuydoit pas que les hōmes du siecle eussent ainsi pure religion et cruelle qui receust les femmes non pas tant seulemēt a regarder ꝛ a parler/mais a baiser ꝛ accoller. Auquel ainsi pēsant lung de celle blanche compaignie soy approchāt de luy dist. Quest ce que tu penses ainsi mauuaisement: Ha homme/ ceste dame q̄ tu voys est Marie mere de Jesuchrist qui est venue veoir ses messonniers/et la multitude de la pitie de ses entrailles ne se peut tenir que elle nait compassion en leurs trauaulx/ et vrayement sont ceulx bieneurez qui cy sont trauaillans pour lamour Jesuchrist/et usent leur pain en la sueur de leur viaire: car ilz viendrōt au repos pardurable ou ilz trouueront plantureté parfaicte: La ou il sera feste des festes en cōfort de tribulation / et plante de viande espirituelle. Et adonc sen alla celluy vieillart delaissant la voye de sa conuersation courant ꝛ appellant les autres.

Du electuaire q̄lle donna aux poures freres/ꝛ le refusa aux faulx religieux. Chapitre. C. viii.

Si cōme ung hōme seculier eust promis a estre moyne a Clereuaulx/ il se fist soubdainement medicin/ꝛ se abstenoit notablement a lesclandre des freres des viandes que ces autres mangeoient. Adonc ung iour sicomme les freres alloient a leglise rendans graces chantans par le cloistre: celluy amer et enroue/cest a dire plein de rancueur pource quil nauoit rassasie sa conuoitise de sa faulse religion p aucunes delices. Et iacoit ce que icelluy chātast es oreilles de nostre seigneur sabbaoth: toutesuoyes parloit il mauuaisemēt en son cueur/ꝛ ses yeulx ouuers espirituellement il veit en lentree de leglise une dame de beaulte non estimable qui tenoit en sa main une boeste pleine de tresbon electuaire dequoy elle dōnoit a chascun des freres par ordre entrans au monstier q̄ auoient sauoureusemēt mange les choux ꝛ chantoient deuotement. Et quant celluy approcha delle il baya forment la bouche affin quil eust cōme les autres du celestiel confort/ꝛ il ouyt celle dame luy disant. Frere ie ne ten doy point dōner. Ceste medicinalle viande est la viande de ses poures freres q̄ sont moynes ꝛ non pas medicins et ne quierent pas les delices royalles: mais mangeoient cendre aussi cōme pain. Certes tu nes pas cōme ces autres hommes/mais es riche ꝛ prince des freres: si que nous deuons enuirōner la mer et la terre affin que nous querons delices doulces et cōuenables en ton goust/pour laquelle chose tu te tiens de manger viandes cōmunes: car elles te sont veues troubler le chef ꝛ enfler le ventre: toutesfois te peust estre prouffitable le chou duquel lapostre conseille/que qui est malade mange le chou. Pource donc que tu es disciple iure de Galien de ses sainctes choses. Je ne scay desquelles choses tu es prouffite a ses medicinemens. Je dy a toy hōme sage et subtil de medi-

cine/cure toy toymesmes. Et se tu congnois qui ie suis: Je suis Marie mere de misericorde: et suis adonc venue conforter ceste miene mesgnie quilz mangent devant moy & soyent delectez en lyesse/ lesquelz nont pas propre voulente ne ne troublent pas le monstier par leur singularite. Par laquelle parolle celluy feru & confus sicōme il sattaingnoit par son serment disant. Se ie ne tiens plus de celle viande en telle maniere ie ne seray pas trouve en la partie de la compaignie des sainctz/ pource que il avoit peu mēge et tout son desir estoit en celle viande avoir. Si cōmenca fort a bayer/et la dame de misericorde luy mist en la bouche vng morcel de celestielle viande/et il en gousta la doulceur: laqlle doulceur luy sembla si bonne au palais de son cueur que des adonc iusques a la fin de sa vie il mangeoit plus gloutement que ces autres le pain gros et la viande des herbes.

❧ Des visions proffitablement demonstrees a vng moyne qui estoit malade. Et cōment il fut ravy: & cōment la benoiste vierge Marie parla a luy.
C Chapitre. C.ix.

Il fut vng moyne de lordre de cisteaulx moult religieux selon la grace que dieu luy eut donnee. Et fut moult entētif & devot au service de la vierge Marie. Et affin ql fust tāt plus proffitablement ententif audit service et mieulx/ dieu luy envoya lung de ses compaignons claustriers qui enuyoit ensuyr icelluy en toutes ces choses/& se subtilioit ensuyvir en parolles et en faitz. Et la main de nostre seigneur nestoit pas estendue sus luy tant seulement en ceste chose: Mais encore en deux autres manieres de tormens/ lung corporel & lautre espirituel: car toutes les fois quil tonnoit il ne pouoit souffrir le ouyr quil ne fust tormēte iusques a la mort. Et en aucuns certains temps vne maladie que on appelle goute rose luy despecoit tellement le visage que pour la pueur de luy regarder/il estoit tenu longuement & souvent en lenfermerie. Et sicōme celluy fust mis illec vne nuyct apres matines sallast coucher & il blasmast sa vie par douleur de compunction ou lict de repos Et en peu de temps apres en petite espace de temps Jesuchrist eust prins et appelle a luy labbe de celluy monstier et environ.xv. des moynes/et icelluy adonc veillast en oraison fait aussi cōme trasy/ l veit trespasser parmy lenfermerie vne cōpaignie de moynes/entre lesquelz il recōgneut labbe & les moynes qui estoient trespassez de ce siecle lung avant lautre: Desquelz moynes lung se tourna devers luy/et en soy arrestant devant son lict luy dist. Frere treschier nous qui trespassons cy quant nous vivions conversions en ce monstier. Certes nous nous glorifiōs tous en esperance destre filz de dieu. Mais nous sommes encores a entrer en son royaulme/ pour la negligence daucuns de noz freres lesquelz les vngs ont paye tard/les autres lentement les pseaulmes & les oraisons q̄ ilz doivēt dire pour noz ames/ et tous le font mal voulentiers: Ne tāt seulemēt ilz ne sont pas coulpables envers nous/mais Jesuchrist mesmes a moult de choses contre eulx. Et ilz appellent & esmeuvēt celluy a hayne deulx quāt ilz ensuyvent lentemēt lesveu de plus pure vie/& trespassent les cōmandemens de la saincte reigle de dieu sans suspecon de consciēce Car iceulx soy assemblans en temps & en lieu doraison & de versifier leurs pseaulmes ilz ne leur appartiēt pas manger celle viande espirituelle quāt chascun a en son cueur presumption de vanite a soy delecter/et lame deulx goseille sus la māne celestielle aussi comme sur legiere viande & despite. Et cecy esmeut especialement lyre de dieu q̄ quant en celle heure en laquelle les freres senclinent pour la reverence de la trinite les vngs rechinent & se pourpensent occultemēt des choses oyseuses. Les autres roydes de cueur & de corps senclinēt envis quāt len dit gloria patri Et non pas adōc pour le sainct esperit: mais folloyent notablemēt les yeulx esdressez contre les paroys/et les autres estans pour orer aussi droitz comme ymages/& sont si ensevelis de dormir que ilz ne scavent qlz font entour eulx. Et toutesvoyes senclinent ilz eulx esdressans cōme ces autres par vne chetive acoustumance. Va donc a eulx et dy a labbe quil sentremette de corriger les pechez diceulx freres & les negligences/et que il leur donne espie & guetteur pour denōcer leurs pechez: mais la mort soy departant le moyne se leva couvertement et sen alla a leglise/ et se mist devant vng autel prive/et commencea a orer de tout son cueur. Et tantost il fut ravy en esperit: & regardant a la fenestre qui estoit sur lautel la veit emblenchir du ray de lumiere. Et vecy que il veit vne femme de tresgrant beaulte entrer parmy celle fenestre & sarresta contre luy & dist. Scez tu qui ie suis? Lequel respōdit. Je ne scay dame. Et elle dist. Je suis Marie mere de Jesuchrist q̄ suis venue pour cōforter les pleurs &

alleger tes douleurs. Certes ie vey tes larmes et ouy tes oraisons. Et sicomme elle disoit ce les freres estoient au cueur et senclinoient en gloire a leur acoustumee maniere. Et celle ces mains croisees senclina hõnorablemẽt et parfondemẽt tãt que le gloria fut dit iusques a sicut erat. Et quant elle fut dressee elle dist a celluy de rechef. Celluy moyne mort qui tensuyuoit a receu peines selon la multitude de sa mauuaistie quil te faisoit: et affin q̃ tu croyes que ie dye voir soyes sain de ceste double maladie que tu soustiẽs de enfermete et de pestilence. Et celle torchoit la face de celluy de la manche de son vestement et sesuanouyt de ses yeulx. Et cestuy lendemain racomptant ceste chose a labbe en secret fist foy a luy et a ses freres par le demõstrement du miracle de face garie a lhõneur de la royne des ãges.

De lymage nostre dame q̃ fut ferue et rendit sang. Et de lautre qui ne peut estre rompue des mauuais felons sarrazins qui la tenoient.

Chapitre. C.x.

Vne abbaye est oultre chastel raoul qui est appellee le bourg de dole Et vne ymage de la benoiste vierge marie est sus vne colonne de celle eglise qui dedans est entaillee. Et sicõme vne poure femme venist a celle ymage pour grace de orer/ deux braibensons estoient illec qui tensoient a la fẽme et blasmoient lymage. Et lung de ceulx gectant les pierres contre lymage rõpit le bras de lenfant Jesus. Et sicomme celle main de lenfant qui estoit de pierre cheust gouttes de sang cheurent et yssirent du bras aussi cõme si ce fust dung hõme viuant. Et tantost celluy q̃ la pierre auoit gectee mourut Et lautre sicomme il vouloit recueillir celluy mourãt entre ses bras po[ur] luy faire aucune ayde/ il est maintenãt rauy du dyable et est mort lendemain. En ce mesme iour ensuyuant moult grant compaignie de gens se assembla a veoir lymage/ et le sang decourut du bras/ voyant tous lymage trencha laornement qui entour elle estoit/ lequel aornemẽt estoit de pierre/ et desferma sa poictrine qui estoit fermee dung fermail de pierre/ et descouurit sa poictrine iusques aux mãmelles pour liuiure et la vilennie qui auoit este faicte a elle et a son petit enfant. Et ceste chose aduint en lan mil. C.lxxx. et .vii. ou temps que la guerre estoit entre le roy Philippe de france et le roy Henry dangleterre que lung estoit au chasteau dudit bourg de dol/ et lautre estoit auec son ost. Et ie qui escriptz ce veis le sang a mes propres yeulx/ et lymage descouuerte et le vestement rebrasse. Et ceulx qui auoient auant veu lymage que le miracle fust fait tesmoignent quelle estoit vermeille et bien colouree/ et maintenãt elle est pale et sans sang Et pour certain aueugles sont la enluminez/ et boiteux y sont redressez/ et moult de miracles y sont fais. Les sarrazins entrerent en vne eglise de la vierge Marie et brandirent leurs lances contre toutes les ymages des sainctz q̃ estoient painctes es paroys: et couppoient a lung le nez et a lautre le pied ou la main et a lautre creuoiẽt loeil/ et les detrẽcherent toutes a leurs glaiues. Et apres leur forcenerie vindrent a lymage nostre dame saincte Marie. Et iacoit ce quilz sesforcassent moult de fois de la despecer/ si ne peurent ilz oncques la rompre: Mais sicomme ilz blasmassent leurs forces et les membres de tous ceulx qui y estoient furent faitz roydes par tremleur ou par autre maniere.

Du iuif que la benoiste vierge Marie cõuertit par tormens et par ioyes demonstrees a luy.

Chapitre. C.xi.

Vng iuif allant de la cite de Lõdres a hancõne cite dangleterre est encouru entre les mains des larrons et est prins et tormente de playes et est trait en vne maison vieille et decheante. Et icelluy despouille de toutes ses choses apres ce quil auoit eu moult de iniures est lye a vng postel par les piedz et par les mains/ et est illec laisse les mains lyees derriere le dos. Et pour veoir que il ne deffaillist du tout en tout il est tenu p[ar] trois iours dung peu de pain et deaue. Et esperoient les larrons auoir grãt pecune de sa raencon. Mais en la tierce nuyct sicomme il se fust vng peu endormy par lassete et par trauail/ il veit vne fẽme de beaulte non estimable et moult hõnorable et vestue de blanc habit/ laq̃lle allant plus pres de luy destrõpit puissamment ses liẽs dequoy il estoit lye/ et deslia celluy chetif: lequel soy esueillant de la ioye et de la merueille regarda entour luy a curieux regard si par aduenture il appercevroit la personne qui lauoit deslye et restably a sa franchise. Laquelle sicõme il regardoit ententiuement il veit soubdainemẽt et non pas sicõme il auoit veu deuant en esperit/ mais par veue corporelle Marie dame du ciel estre deuant luy Et veit tout le destour ou il es-

toit resplendit de la clarte delle/ lequelle cel- luy fichāt ses yeulx paoureux araisonna ainsi icelle. Qui es tu dame/ou dont te vint doulen- te si debonnaire que tu aydasse a moy chetif en si grant angoisse. Et elle dist. Je suis Marie/a laquelle vous vo⁹ esdressez par vostre mauvai stie toy & ton lignage et tenyez mauvaisement auoir enfante le saulueur du monde. Toutes- uoyes suis ie venue a toy affin ainsi comme iay de coustume ie te rende bien pour mal/ & que te te rameine de ton erreur a voye de verite/ & que ie te demonstre cōbien tu as perilleusemēt des- cu iusques cy: Et affin q̄ tu le congnoisses plus euidēment yssons hors de cy/et il la suyuit/& el- le luy cōmanda q̄l montast sur vne haulte pier re qui estoit deuant eulx & quil regardast haulte a ententif courage. Et celluy obeyssant a son cō- mandemēt veit en vne breche de terre vne val- lee tenebreuse & horrible p regard gettant hors flambes en souffres de tresgrās puentis aspre & al crainđre par toutes manieres de tourmens les ames des damnez & estre tresmeschamment tourmētees de bouchiers/desquelles les pleurs braye & crys receuz & ouys de ses oreilles esba- hyes il est fait espouente iusques a la mort ces choses veues et ouyes. Et dōc luy dist la benois- te marie. Cest la chartre ou tous ces tourmēs et ces embrasemēs attendent toy et les tiens et tous les ensuyuans: Se tu ne delaisses hastiue mēt la felonnie de ta iuifuete & ne ten fuys aux sacremēs de la foy chrestienne. Or me suy encor- res affin que ie te monstre cōbien de bien vous auez perdu par vostre aueuglerie: Et quāt elle leut mis sur vne treshaulte mōtaigne il regar- da moult loing et veit vne maison tresclere et tresbelle a veoir: de laquelle si tresdoulce odeur et tresbonne & tressouefue est espādue en ses na rilles cōme se la souefuete de tous les precieux oignemens du monde y fust espandue. Et la il veit la cōpaignie des benoistz sainctz solennelz & vraire resplendissant trepars & esiouyssant de toute ioye/ et chantans tresdoulces melodies. Desquelles choses diligēment regardees Ma rie luy dist. Cest lheritage des ames qui sont raimbez et rachetez du sang de mon filz. Lequel heritage tu desseruiras se tu croys icelluy a- uoir prins vraye chair de moy Mais vaten di- cy & tien remēbreement le mistere declare a toy/ iacoit ce q̄ tu en soyes non digne & pense curieu- sement q̄ tu feras apres. Adonc le iuif doubtāt quil ne encheust en ses ennemys alloit par le tresobscur de la nuyt tāt q̄ le iour luysist. Et cel luy au matin sen alla a vne cite q̄ est dicte Ba- tha et entre en vng mōstier qui la estoit/& expo sa tout par ordre au prieur & aux freres ce quil auoit veu/& requist baptesme & le receut. Et ainsi fut le iuif appelle Jehan en baptesme.

Du frere chartreux que la benoiste glorieuse vierge marie mere de dieu deliura des assaulx du dyable.

Chapitre. C. vii.

Une cōpaignie de dyables apparut a vng frere de chartreuse en semblā ce de pors sauuages lequel estoit vne nuyt couche en sa selle/mais il veil- loit encore & pensoit aux celestielles choses/ et ces pourceaulx couroiēt & se forcenoiēt par tou te celle selle par rechignemēt forcene & a crain- dre a leurs longues dens aussi cōme aguisees en sa mort: et enuironnoient cestuy hōme paou reux et doubtant et qui nattendoit nulle chose fors q̄ sa mort Et celluy souffrant celle chose sa paour est encore accreue quant il veit vng hom me de grādeur desordōnee entrer en sa selle mes mes q̄ en sa premiere entree est tourne vers les pourceaulx/et dist. Que faictes vo⁹ paresseux pourquoy ne lauez vous tout decharpy. Et ilz luy dirent. Nous nous sommes moult efforcez de faire ce que tu dis: mais nous nauons peu ries faire/et il dist: Je y feray donc. Laquelle di cte chose celluy tendāt vng croc de fer a sa main menassante qui auoit longz ongles & recourbez soy appliquāt a rauir & destōpre lhōme de dieu Et leut contrainct a bien peu yssit hors de sa pē see par espouētemēt/mais Marie mere de mi- sericorde en laquelle il auoit du tout en tout mi se en son esperance apres dieu vint la: et tendit a sa main vne legiere verge & dist. Comment fustes vous si osez de venir ca/il nest pas vostre restuy ne vous ne pourrez ia riens faire contre luy. Et quant elle eut ceste parolle dicte toute ceste excommuniee compaignie sesuanouyt cō me fumee. Et apres la fuyte des ennemys elle sarresta auec celluy homme encores tremblant et la cōforte par ces parolles. Ce q̄ tu fais dist elle me plaist. Saches que la deuotion de ton courage est aggreable a dieu et a moy. Fays donc ce que tu fais et te estudie encore en meil- leures choses. Et affin que ie te baille aucune singuliere chose entre tes commandemēs: estu- die toy en viles viandes et en vestemēs tressim ples et soyes deuot en oeuures de mains Et ain si delaissa celluy bon homme enhardy par cel- les parolles.

❧ De aucuns autres miracles.

¶ Chapitre. C. viii.

Elle sapparut de rechief a vng sẽ autre seruant q̇ tiroit a sa derniere fin: et luy enquist se il la cõgnoissoit. Le quel respõdant dist/nẽny/ ⁊ elle luy dist. Je suis mere de misericorde. Sainct Donstan quãt il demouroit en Cancorbite si auoit de coustume de visiter par nuyt les lieux saictz et de tournoyer entour: Et vne nuyt la vierge Marie luy vint a lencontre ⁊ le receut a grant hõneur ⁊ le cõmencea a mener a son eglise ou il tẽdoit a aller/⁊ auoit deuãt eulx deux pucelles de sa cõpaignie qui alloient chantant parmy le cueur de leglise ce dicte entendible. Chantons a nostre seigñr cõpaignes/ chãtons honneur a luy. La doulce amour de Jesuchrist resonne en la bouche debõnaire. Lesquelz vers la compaigne des vierges recitoit en chãtans/ yceulx tãt q̃ lhõme de dieu vint en loratoire ⁊ la cõpaignie de celle dame. Les sainctz dune part du cueur ⁊ les vierges dautre chantoient les vers de celle hymne par ordre deux ⁊ deux tãt cõme elle dura: Ces miracles sont prins du grant marial. Cy sensuyuẽt autres miracles. Le prestre dune parroisse estoit tresbon hõme ⁊ enseigne par estudes/mais il nestoit pas introduict en la sciẽce des lettres/⁊ scauoit tãt seulement vne seule messe q̃l disoit chascũ io^r tresdeuotemẽt en lhõneur de la vierge Marie/de laquelle messe lintroite est: Salue sancta parẽs. Et de ce il fut accuse des clercs a son euesque ⁊ est appelle a ce/et luy corrige sur ce respondit q̃ il ne scauoit nulle autre messe. Leuesque esmeu de forcenerie si le priua de loffice de la messe/ leq̃l retourne en sa maison est fort triste pour la priuatiõ de la messe. Et vrayement la nuyt ensuyuante la vierge Marie sapparut a leuesque en vision disant a vne petite cruelle voix. Pourquoy as tu ainsi traicte mõ chappellain q̃ tu luy as deffendu le seruice de dieu ⁊ de moy. Saches certainemẽt q̃ se tu ne luy cõmãdes tãtost q̃ il face le diuin seruice ⁊ le miẽ tu mourras dedãs trẽte iours. Et leuesque fait trẽblant ⁊ espouẽte par ceste visiõ se leua esmeu ⁊ enuoya querre le pstre ⁊ lappella a soy ⁊ alla a ses piedz/ et luy requist q̃ il luy pardonnast hũblemẽt ce q̃ il luy auoit fait: Et luy cõmãda apres ce q̃ iamais il ne celebrast autre messe fors q̃ celle de saincte Marie vierge quil auoit acoustumee de chãter. Et des lors en auant il honnora grãdement celluy prestre. Et tant cõme il vesquit il le nourrit et vestit en lhõneur de la benoiste vierge Marie.

❧ De la vision demonstree a sainct Hue de clugny en la natiuite nostre seigneur.

¶ Chapitre. C. viiii.

La coustume de Clugny est que au monstier de labbaye ilz font par especial entalentement plus deuotement la solennite de la natiuite nostre seigñr q̃ ces autres ⁊ de chãs ⁊ de melodies et de luminaires de cire ⁊ qui mieulx vault de trop par deuotion espirituelle/⁊ par moult effusion de larmes faire en solẽnite auec les anges. Adõc ceste solẽnite approchãt les freres auoiẽt appareille eulx ⁊ toutes le^s choses par la maniere acoustumee. Et celluy honnorable pere q̇ estoit adonc vieil entra ou chapitre ou les moynes estoiẽt assemblez ⁊ dist a tous ces parolles: Freres/sachez q̃ le debõnaire Jesuchrist a ordõne destre a voz solennitez ⁊ soy cõbatre par enuie a lancien ennemy/ q̇ veult messer aucunes nubletez de ses tenebres auec si grãt resplẽdeur Et vng frere/certes si me dist et fist a entendre q̃ il veit a ceste nuyt la dame de misericorde et son filz quelle enfanta en ceste nuyt psente quel le tenoit en son tresdoulx giron ⁊ estoient deuãt luy grans compaignies danges auec tresgrant lumiere. Et celluy dieu mesmes enfant se esiiictoit et demonstroit liesse par demainement de corps ⁊ par esiouyssemẽt de mains/ ⁊ celluy retourne a sa mere disoit. Voys tu mere la nuyt de ma natiuite q̇ est ennoblie de ioyes/ en laq̃lle les dictez des pphetes ⁊ les louẽges des anges seront renouuellees/⁊ des ores en auant toutes choses terrestres ⁊ celestielles se esiouyrõt de tõ enfantemẽt. Ou est ordẽdroit la tricherie de mõ ennemy dãpne. Ou est sa puissance qui deugnt ceste singuliere ioye seigneurioit au monde. La q̃lle chose ouye icelluy desvergõde ẽnemy yssãt de sa respostaille se psentoit loing. Et celluy destourbe p sa mauuaistie reqroit a grãt cry et a grãt pleur q̃l fust receu ⁊ dist. Et se ie ne suis receu en nulle ptie de leglise q̃ ie soye aumoins receu en aucũ lieu de ces autres offices: ⁊ le filz de la vierge dist. Va larrecineux mauuais ⁊ q̃ tu ne te cõplaignes q̃ ma puissãce ne te face preiudice/essaye ce q̃ tu pourras Et celluy acoustume sest efforce de entrer en larche de la pierre et il ne peult. Car il estoit si gros et si enfle/ et il trouua lhuys du chapitre si estroit q̃ il ne peut entrer en nulle maniere/ car luy enfle dorgueil p ancienne pestilẽce/ny pouoit entrer p hũble ouuerture. Et de la tourna sa voye au dortouer

des freres ⁊ les cuydoit ordoyer par ses acoustumees fantaisies ⁊ essaya a entrer dedans/mais aussi en fut il deboute par celle mesmes grossete. Et au refectouer il couertit son esperance de nuyre pour aller au dortouer Et la est il souspeconne dentrer par grant gloutonnie de corps: ⁊ la certes trouua tant de contrarietez de la lecon des parolles diuines/tant de trais de la deuotiō des auditeurs et tāt de deboutemēs des freres seruans lung a lautre par charite que en nulle maniere il ne pouoit auāt aller ⁊ estoit cōtraict de reculer arriere: Et ainsi celluy delecte de toutes les offices de leans icelluy portāt pestilence se departit de deuāt le racheteur du monde tresdebonnaire et de deuāt sa glorieuse mere Marie vierge. Et dōc freres soyez sages ⁊ rēdez graces au tresmisericors et trespuissant saulueur Car il boute hors de nous le tresfelon ennemy et est demoure a celebrer la feste auec nous.

❧ De lenfant cōceu la nuyt de la resurrection nostre seigneur q̄ la mere de dieu deliura denfer.

Chapitre. C. xv.

Il fut vng hōme riche ⁊ noble ⁊ sa fēme estoit de tresnoble lignage: desquelz la main estoit tousiours tresnoble vers les poures. Et sicōme ilz eussent ia pieca eu enfans et fussent ia venus en grāt aage ⁊ auoiēt promis de garder vie celestielle. Lenuieux ennemy proposant de nuyre a leur chaste propos debouta le courage de lhōme en lamour non conuenable de sa femme si q̄ eulx q̄ sestoiēt separez pour lamour de chastete couplassent ensemble la nuyt de la resurrection nostre seign̄r laquelle chose ilz ne deuoient pas faire. Et lhōme adonc allant a sa femme recordoit le tēps de sa premiere beaulte cōme celluy q̄ estoit eschauffe du brandō de luxure. Et la fēme q̄ fut esbahye si le blasmoit par plusieurs parolles ⁊ ladmōnestoit de soy souffrir p̄ plusieurs recordemens de bonnes oeuures ⁊ elles ny valoiēt riēs. Et elle adonc courroucee dist. Quelque chose q̄ nous facōs en ceste nuyt soit mauldit. Et celle cōceut vng filz/⁊ apres ce lenfant a son terme. Et quant lenfant fust ne il croissoit a merueilles et estoit de tresnoble beaulte ⁊ fut sagement enseigne des lettres et tresbel parleur. Et il souuenoit au pere de ce quil auoit fait a ladicte nuytee/mais la mere scauoit bien quelle auoit dit. Et sicomme lenfant paruint a lan .xii. et fut tendrement ame et chery de ses parēs/lennemy decenable apparut a sa mere auquel elle auoit follemēt fait le veu de lenfant / et luy dist. Soyes preste de me rendre ma promesse dedās le tiers an. Et de la en apres la mere plongee chascun iour en pleurs et en larmes/⁊ pour le recors de la meschāte promesse se mist en moult de diuers pourpēsemens. Le iouuencel sesmerueilloit que tout le monde sesiouyssoit du prouffit dicelluy/Et sa seule mere chetiue ploroit tousiours sur luy quant elle le regardoit. Et adonc luy requist il de scauoir la cause pourquoy elle faisoit si grāt dueil/et elle luy cela longuement/mais en la parfin luy dist elle/q̄ en la conception de luy elle lauoit donne au dyable. Adōc lenfāt sen fuyt par nuyct de son pays/ et delaissa les choses q̄ auoient este de son pere ⁊ requist plus sages qui luy donnassent cōseil de son besoing qui estoit si grant ⁊ si perilleux / et moult de prouinces furēt enuirōnees de celluy. Mais il ne trouua riens de ce quil queroit / et sen vint a Rōme ⁊ de la sen alla en Hierusalem auec les lettres de nostre sire le pape a leuesque et fut forment lasse par long voyage. Et quant leuesque ouyt la chose de luy et tous ceulx qui auec luy estoient cōmencerent a plorer et auoit doulenrs de pleurs ⁊ de gemissemēs de lenfāt. Adōc leuesque assembla ceulx que il peut trouuer de greigneur sainctete ⁊ de greigneur religion: Et cōmencea a soy conseiller auec eulx de la deliurance du iouuencel. Et adonc vng tressainct hōme estoit ou desert loing de Hierusalē que celluy euesque congnoissoit bien q̄ en fuyāt la veue des hōmes auoit delaisse les viandes corporelles. Et celluy hermite estoit chascun iour acoustume de parler aux anges ⁊ cōuersoit ou ciel de tout son courage: Et les choses q̄ estoient necessaires au diuin mistere celebrer luy estoiēt administrees dung ange/⁊ le pain dequoy il prenoit son soustenemēt luy estoit chascun iour enuoye du ciel blanc cōme neige. Adonc vint il en la pensee de leuesque par diuine reuelation que celluy sainct hōme pourroit bien secourir a lenfant de son salut/⁊ curieusemēt appella lenfāt/ et luy dist enseignes si q̄ celluy sainct homme secourust lenfant qui auoit este donne de sa mere au dyable. Et lenfant desirant auoir remede se departit de leuesque et entreprint ce long voyage tout seul. Et auāt q̄ lenfant venist la vng ange vint qui apporta deux pains deuāt le sainct homme ancien pour laquelle chose lhomme de dieu entendit que aucun viendroit la au disner par la voulente de dieu parquoy il rendit graces au donneur de toutes choses. Et quant il

veit le iouuencel venant il le receut en son lieu/ et est moult esmerueille de sa beaulte et de son eloquence. Et les lettres de leuesque leues/ il dist au iouuencel. Frere attendz le conseil de la pitie de dieu ⁊ layde de sa doulce mere. Car la vierge Marie a seigneurie sur to⁹ les dyables/ ⁊ sur tous malings esperitz/et peult ouurir les fermeures dẽfer ⁊ froisser les entrees de dedãs. Deprions la doncques curieusemẽt que elle te ayde. Et ainsi au iour du dimenche de la resurrection que le terme estoit acomply de rauir lenfant lhomme de dieu offrit le sacrifice de salut que il auoit acoustume pour la deliurãce de lenfant a lermes et a contriction de cueur. Lequel enfant le dyable attendoit en vain/ ⁊ tenoit toutesfois lenfant entre luy et lautel/lequel enfant le dyable auoit oste dillec vng peu auãt la paix et lauoit rauy ⁊ sen fuyoit droit en enfer. Adõc le prestre sentãt lenfant luy estre oste du dyable gemit et eut fiance en sa pensee que la benoiste vierge Marie secourroit a lenfant: Et donc la debonnaire vierge Marie nattendit gueres de secourir a lenfant/mais deliura et corps ⁊ ame de lenfant ensemble du plus bas denfer: restablissant celluy au lieu dont il auoit este oste et fist satisfaction a lhomme de dieu de ce que il auoit plore. Et sicomme le benoist homme dist. Pax vobis. Lenfant deliure du dyable respondit. Et cum spiritu tuo. Et quant le sainct homme leut communie du sainct sacremẽt/ lenfant luy racompta tout ce qui auoit este fait de sa deliurance/et quil auoit laisse en enfer moult de milliers dhommes. Et apres ce le conge prins du sainct homme/et sa benediction dõnee a lenfant il sen alla tout ioyeulx a leuesque de Hierusalem/et apres sen alla conforter ses parens.

❧ Du larron pendu q̃ la mere de dieu ressuscita/et du moyne a qui la rose croissoit dedans la bouche.

Chapitre. C. xvi.

Vng larron qui estoit appelle Helbo qui auoit souuent rauy les choses estranges dequoy il soustenoit soy ⁊ les siens: ⁊ toutesfois honnoroit il en son cueur la vierge Marie/et quant il alloit embler si la deprioit il/⁊ saluoit tresdeuotemẽt/ Et vng iour que celluy fut prins en larrecin et est mene a pendre sans auoir eu nulle mercy/ et sicomme les piedz de celluy pendu pẽdissent ia en lair la saincte mere de dieu Marie venue a son ayde sicomme il luy estoit aduis soustint celluy par deux iours en ses mains ne ne luy laissa souffrir aucun mal. Et ceulx vrayement qui celluy auoient pendu sicomme ilz retournerẽt au lieu ou il estoit/ et ilz le veirent viuant et a ioyeulx viaire: aussi comme celluy qui ne souffroit nul mal cuyderent quil ne fust pas plainement enlasce du las. Et sicomme ilz monterent en leschelle ⁊ ilz luy voulsissent estraindre le gosier la vierge Marie gecta de rechef ses mains au gosier dicelluy ⁊ ne voulut souffrir quil fust estrangle. Et entretant ilz congneurent par la relation de luy q̃ la saincte vierge pucelle Marie luy aydoit. Et adonc le laisserent il aller. Lequel fut fait moyne apres ce/et seruit a dieu et a la benoiste vierge Marie moult sainctement. De rechef vng archeuesque de concorbire iadis retournant de court de Romme se logea en labbaye sainct Bertin a sainct Omer. Et lendemain celluy mene en chapitre fist vng sermon et prescha aux freres. Lequel sermõ finy il leur demonstra que quant il estoit en Boniuent/il ouyt dire dung homme religieux qui estoit es parties de Hierusalem que les cinq pseaulmes commenceans par les cinq lettres du nom de la benoiste vierge Marie moult de gens auoient acoustume a dire en celle terre en lhonneur ⁊ en la remẽbrance de celle. Cest assauoir Magnificat. Ad dominum cum tribularer. Retribue. In conuertendo/et Ad te leuaui. Et mettoient deuãt chascun pseaulme. Aue maria. Et la en ce couuent sainct Bertin estoit vng moyne qui estoit appelle Josse par nom qui entendit ceste chose esueilleement. Et chascun iour apres matines il disoit les deuantdictes pseaulmes en lhonneur de la benoiste vierge Marie. Si aduint adonc que les freres eulx leuãs vne nuyct aux vigiles/et celluy frere Josse nestoit pas au cueur a chanter/et le soubzprieur alla par tout a la lumiere enuironnant le cueur/⁊ ne le trouua pas/et vint tãtost a son lict ⁊ le trouua mort illecques. Adonc les freres assemblez acoururent tous esbahys et plorans/ et descouurans le visage de celluy trouuerẽt cinq fleurs de roses. Et lune yssoit hors de sa bouche ⁊ de sa lãgue/⁊ deux de ses yeulx/ ⁊ deux de ses deux oreilles. Et ceulx ce esiouyssans pour cestuy miracle le emporterẽt au cueur: ⁊ regardãt diligẽmẽt sa face ⁊ les roses trouuerẽt escript Marie en la rose q̃ yssoit de la bouche: Et adõc le tindrẽt ilz par sept iours sus terre tãt q̃ trois euesques sassemblerẽt la. Desquelz lung fut leuesque Dartas q̃ fut labbe de Cisteaulx/⁊ moult dautres clercs ⁊ lays q̃ veirẽt les grãs choses de dieu.

De la femme que la mere dieu ressuscita de mort tant que elle eut cofesse son peche.

Chapitre. C.xvii.

Il estoit vne femme ou terrouer de Langres q moult aymoit la benoiste vierge Marie/ et seruoit a elle et a son filz en sainctete et en droicture. Et sicome elle estoit encores ieune femme elle fist vng peche q par sa pesanteur estoit horrible a dire et a ouyr Et tel le tenoit elle naturellement en sa pesee/et luy estoit aduis estre vergongneux a demonstrer. Autre fois estoit elle puissante en bonnes oeuures. Et de ces autres pechez faisoit elle chascu an come bone chrestiene cofessio a son prestre/ Et fuyoit a dire celluy peche seul pour confusion de honte/attendat celluy confesser toutesfois en la fin/et nompas manifestemet/mais aussi comme occultemet. Et adioustoit en sa cofession ces parolles par coustume. Je me fais confesse de ces pechez et des autres se aucus sont dequoy ie naye este confesse/ et en requiers la misericorde de dieu et vostre absolution. Et elle alloit moult tressouuet a leglise. Et tout son corps agenouille deuant lymage de la vierge Marie gesant a lamertume de son ame disoit celluy peche q elle celoit au prestre. Et espadoit illec grant deluge de larmes par la voulente de Jesuchrist et par loctroy de la vierge Marie. Et en la parfin la sagesse du confesseur apperceut la mauuaistie de celle cofessant Car couleur luy mua soubdainemet au front et es ioues et le son tremblant de sa voix eschauffoit le courage de celle qui parloit. Et doc le debonnaire pasteur comencea a attrayre la pecheresse par souefues parolles et attrayates si que il sceust delle la cause de si grans gemissemens par verite de confession: et comencea a deuiser les diuersitez des pechez a la lente voulente dicelle/et les circunstances/ et les peruersitez des dyables/et les instaces/si q celle tournast la maison de sa coscience en pure confession et luy deuisast selle eust laisse nul peche ou musse. Mais le dyable lyant la bouche dicelle elle ne le peut cofesser/iacoit ce q elle enfantat et perissant eust la sage femme et ventriere a sa cure preste. Et celluy cofesseur se conseilla a vng prieur de Clugny et ladmonesta de la sainte cofession dicelle si q elle fut cofermee par le conseil de luy preueu auat de ce/et enuoya celle confessee a luy. Et quat il eut ouye la consciece de celle cofessante et eut cogneue celle mauuaistie de cofesser par la maniere de souspirer il sentremist tant come il peut de oster la couleuure entortillee en languet de son cueur. Mais pource q la couleuure delle nen fut pas ostee par le siffler de lenchanteur En la parfin icelle femme soustraicte hors des choses humaines sans cofession et de peche est presentee en la puissance du iuge et recent tristessentence: Mais Marie appellante pour la sienne deuote/et Jesuchrist la iugeat le iugement pedit en la celestielle court: et fut dit q lame de la pecheresse reuiedroit au corps pource quelle ne pouoit auoir salut sans cofession. Et ainsi elle ne rendroit plus a la mort ce q sien est. Cest a dire quelle ne mourroit plus/seroit acopaignie des bieneurez. Et entretat come la charongne estoit gardee et veillee ploreusement entre ses amys sans ame/Vecy q lame retournant soubdainemet la biere et le corps fremit et gecta pleurs par voix et son espouetable si que la maison en retetit. Et ceulx q estoient entour trebuschoient en fuyant et prenoient la voye a la porte. Mais ceulx q laymoiet plus fort se tindret la/et iacoit ce qlz fussent paoureux si alleret ilz plus pres/et quant ilz veirent et cogneurent par mouuement et par voix la certainete de vie ilz la leueret et rediret graces a dieu et a la benoiste vierge Marie et len saluerent. Et quant celle fut esdressee le prestre fut appelle/ et elle fist confession de celluy peche auec les autres et puis fut excommuniee/ et celle emparlee aucun petit dist a ceulx q entour elle estoiet sa deliurace. Et tantost elle cloyst les yeulx et reposa en paix par layde de la benoiste vierge pucelle Marie.

Du clerc soubzdyacre de Tholette q fut desgrade a tort q la benoiste vierge Marie restablit arriere. Et dung autre miracle de luy mesmes.

Chapitre. C.xviii.

En la cite de Tholette estoit vng clerc qui auoit ensuyuy Jesuchrist des son premier aage: et auoit tresgrat et especial courage a la vierge Marie sa mere et lhonnoroit par seruice assiduel: et sicome vng iour de feste il fust pour administrer a son archeuesque en so sacrifice lheure vint q len leust leuagile sicome len a acoustume en feste solennelle au plus hault lieu Et icelluy reuestu des sainctz vestemens estoit auec le dyacre et est rauy en esperit aussi come tout forcene/et veit le dyable seat en la fenestre du front de leglise en semblance dug singe laid et horrible et pedoit de so colle cornet dug escripuain et vne piece de parchemin ql tenoit a sa main fenestre

et la pēne a la dextre: ⁊ estoit aussi cōme enten-
tif auditeur ⁊ curieux regardeur a yeulx esle-
uez ⁊ a oreilles ouuertes il se fut acoulte souuēt
⁊ longuemēt es portaulx de leglise ⁊ la se seist ⁊
escript/ et illec dessoubz estoiēt deux femmes q̄
seoiēt ⁊ disoient en secret lune a lautre les mau
uaistiez de leurs sotties / et le soubzdyacre con-
gneut par reuelation du sainct esperit q̄ celluy
q̄ la se capissoit soubz figure de singe estoit len-
nemy accusateur des gēs q̄ auoit prins illec du
villain parler des deux fēmes cause de accusa-
tion de damnatiō/ ⁊ sefforcoit de rappareiller la
chartre ⁊ le chirographe de lanciēne tēptation.
Et ce parchemin estoit ia escript dehors et de-
dans Mais sicōme il ne pouoit pas cōprendre
grādes parolles en petit ⁊ estroict parchemin.
Le mauuais print le parchemin aux dēs ⁊ aux
ongles et le cōmencea a descirer pour le estēdre
Et sicōme il le faisoit forment et il ne sen dōnoit
garde il cheut soubdainemēt ⁊ donna si grant
coup au cheoir q̄l fut aduis au soubzdyacre q̄ le-
glise estoit trebuschee du tout en tout/ ⁊ luy seul
regardoit ladvision. Et donc il rist et sesiouyst
quant il veit trebuscher le mauuais et leua les
mains aussi comme par esiouyssemēt de celluy
mauuais trebuschant/ cestassauoir a plus cha-
ste esiouyssemēt ⁊ moins chastie. Adonc se com
mencerēt a merueiller ceulx q̄ entour estoiēt et
a esbahyr et auoir abhomination de son fol es-
iouyssemēt sicōme il leur estoit aduis et de la le-
gierete de sa sottie de luy q̄ estoit hōme ministre
de lautel de dieu. Et dōc le regard de ladvision
espirituelle oste et icelluy reuenu a soy deuant
to⁹ pourpēsant quelle chose ce estoit/ ⁊ q̄ cestoit/
et quant/ que il auoit fait telle chose/ il est rēply
damertume/ et est vestu de cōfusion/ ⁊ parfist le
demourāt de son seruice a ordonnance attrēpee
de corps/ et a repentāce de cueur. Adonc quant
le mistere diuin fut finy il est delaisse tout seul
sans saluer/ ⁊ les autres furēt cōgyez a la mai-
son de larcheuesque/ ⁊ il est despit amerement ⁊
boute hors. Ne larcheuesque neut pas honte de
suspendre celluy du charnel benefice q̄ la debon
nairete de dieu vng peu auāt auoit suspendu a
regarder les espirituelles choses. Celluy adōc
sen va degrade folloyant ⁊ fuytif pour escheuer
son reprouche/ et sen alloit par le chemin aussi
cōme paresseux ⁊ trouua vne eglise ou il entra.
Et la fut en trauail en oraisons et en larmes
tant longuement q̄ il deuint haultain de cueur
et de pensee/ et surmōta soy mesmes en courage
⁊ fut fait aussi cōme frenetique. Et vecy que la
vierge Marie benoiste se esta iouxte luy appa

rante en sa maieste et en sa beaulte: laq̄lle puis
que elle eut appaise longuemēt celluy triste et
leut asseure tant par son doulx regard comme
par les doubtes elle luy mist en sa poictrine les-
cript dequoy le dyable auoit fait laccusatiō des
femmes. Et celluy enseigne taisiblemēt q̄ il de-
uoit faire elle est montee en hault. Et ladvisiō
deffaillie celluy est reuenu a soy/ et sen alla tan
tost a larcheuesque / et luy reuela le secret des
deux visions. Et il fist appeller les deux fēmes
qui premieremēt renyerent les parolles / ⁊ par
le tesmoing du cyrographe q̄ fut monstre elles
le confesserēt ⁊ firent honte au dyable ⁊ hōneur
a dieu par confession faicte a larcheuesque / et
ainsi eurent remission et receurent don de gra-
ce. Et ainsi receut le ministre de la benoiste vier
ge pucelle Marie mere de dieu son benefice q̄ il
auoit perdu. Et par dessus tous autres il re-
ceut la grace de larcheuesq̄ pardurable. Cest
assauoir de dieu. Et fut de la en auāt gracieux
et merueilleux es yeulx de larcheuesque.

De la solennite de la natiuite de la benoiste vierge pucelle Marie et daucunes ymages dicelle.

Chapitre. C. xix.

Pource que la natiuite de la saincte
mere de dieu estoit mescongneue/ el
le ne estoit pas celebree en leglise.
Mais elle fut reuelee par la diui-
ne voulente en ceste maniere. Il fut vng bon hō-
me de saincte vie q̄ estoit tout seul en vng desert
q̄ tous les ans en la natiuite nostre dame oyoit
moult doulx chāt ou ciel: Et sicomme il se mer
ueilloit que il noyoit point ce chant en autre
temps/ il depria dieu quil luy demonstrast que
cestoit/ auquel lange de nostre seigneur appa-
rut et dit ces choses. La vierge pardurable qui
porta dieu fut nee a ceste iournee. Laquelle cho
se ce ceste feste est mescongneue des hommes si
est elle celebree des anges ou ciel. Laquelle re-
uelation publiee il est ordōne de leglise sa nati-
uite estre celebree. De rechef vng sarrazin auoit
vne ymage de nostre dame paincte en vne table
a laq̄lle il supplioit assiduellemēt ⁊ hūblement
soy merueillant moult en luy mesmes et pour-
pēsant cōmēt ce peut aduenir que la vierge en-
fantast filz Et sicōme il pensast a ce pour oster
cueur de celluy la doubte de lincarnation Iesu
christ: ⁊ po^r cōfermer la verite de lēfantemēt de
la vierge mamelles charneues cōmencerent a

apparoit soubdainement de cellup ymage/ et en cōmencea a decourre huylle. Laq̃lle chose quāt cellup sarrazin veit il creut en dieu et en saincte Marie et fut baptize. De rechef en la cite de cōstātinoble estoit vng iuif q̃ regarda lymage de la benoiste vierge Marie figuree en vng petit tableau q̃ estoit fische en la paroy de la maison dung autre: et demāda de q̃ celle figure estoit. Et quāt il ouyt q̃lle estoit de la benoiste vierge Marie il fut moult courrouce et larracha de la paroy et sen courut en la maison prochaine ou il y auoit vne chābre quoye et gecta lymage dedans/ et tātost cellup q̃ fut digne de mort est degaste par mort tresmauuaise et ne fut puis veu. Et sicōme len croit il est dōne au malin esperit qui losta hors du regard des hōmes/ et vng chrestien q̃ queroit ceste ymage le trouua entre les ordures et len leua hors et le torcha et nectoya diligēment et tint honnorablemēt en sa maison. Et de la table en quoy celle ymage estoit paincte cōmencea a decourir huylle en lhonneur de la benoiste vierge pucelle Marie/ et encore dure ce beau miracle iusques auiourdhuy.

❧ Des liures et des omelies que sainct Hildelfons archeuesque de Tholette fist/ et des miracles q̃ furent demonstrez a icellup de la vierge Marie. Et comment la vierge Marie sapparut vnefois a luy tenāt sō liure q̃ il auoit fait et luy en rēdit graces: et de rechef vne autre fois elle luy apporta vne aulbe.

¶ Chapitre. C.xx.

SAinct Hildelfōs q̃ fut archeuesque de Tholette fut cellup qui encore quāt il estoit es rudesses denfance touche par lesperit diuin desprisa les voulentez et les richesses de ses parēs et vint au mōstier de Galiēse/ et la se demōstra moyne plusieurs ans. Et en la parfin apres la mort de larcheuesque de Tholette il fut requis et fait euesque. Et entre ces autres choses quil hātoit il aymoit moult la benoiste vierge Marie et hōnoroit par faict et par oeuure/ leq̃l pleut tāt a la benoiste mere de dieu quelle sapparut a luy tenāt son liure q̃l auoit fait en sa main et luy rendit graces pour son oeuure. Il escript vng autre liure cōtre ceulx q̃ disputoient cōme heresies de la virginite et de lenfantemēt dicelle vierge. Il fist quatre traictez ou sermōs de lassumptiō dicelle. Il fist de ce mesmes vne omelie de leuangile. Il fist vne omelie de la purificatiō dicelle. Il escript vne oeuure de la ppriete des psōnes du filz et du pere/ et du filz et du sainct esperit. Il fist vne oeuure da duocatiōs de la diuine aduocatiō. Il fist deux omelies es sainctes choses/ et deux omelies es sacremens. Il fist vng liure de la congnoissance de baptesme et moult dautres volumes: Et cellup q̃ fut voulentif de hōnorer la benoiste vierge Marie daucune chose establit que sa solēnite seroit celebree chascū an au viii^e. iour deuant la natiuite nostre seigneur/ si q̃ la feste fust auāt faicte dicelle par q̃ dieu nasquit hōme et vint au mōde/ laquelle vierge sapparut a luy de rechef seāt en la chaiere mise apres lautel/ et luy apporta vne aulbe a prestre disant a icellup Jay apporte cest vestemēt du paradis de dieu et de moy/ et tu seras en ceste chaiere tāt cōme il te plaira/ et soyes certain q̃ nul hōme ne serra en ceste chaiere fors toy ou cellup q̃ pourra vestir cest vestemēt sans force faire. Et quāt elle eut ces choses dictes elle sen departit. Et apres la mort Hildelfons Siagrien certes q̃ succeda a luy en leuesche peu prisant la deuotion de son predecesseur cōtre la deffence de la benoiste vierge marie sassist en celle chaiere et vouloit vestir le sainct vestemēt et dist. Sicōme ie suis homme. scay ie biē mon predecesseur auoit este homme/ pourquoy dōc ne vestiray ie cest vestement/ dequoy il vsoit cōme ie mesmes vse de tel office cōme il faisoit. Et en ce disant il se vestit de ce vestemēt sainct. Mais dieu vēgeāt tātost la presumptiō dicellup la fait trebuscher contre terre tresaigrement auec ce vestement/ et cheut mort. Laquelle chose ceulx q̃ la estoiēt veirēt et eurent grāt paour/ et luy osterēt le sainct vestemēt q̃ il auoit prins nō deuemēt et le mirēt au tresor de leglise ou il est encores garde iusq̃s au io^r dhuy.

❧ Des dictz de cellup euesq̃ en la louēge de ladicte vierge pucelle Marie mere de dieu.

¶ Chapitre. C.xxi. ¶ Lacteur.

CErtes iay extraict ce peu des choses des parolles et des liures que le benoist Hildelfons fist clerement des dictz de la benoiste vierge Marie. ¶ Hildelfons cōtre ceulx disputāt de la virginite et de la beaulte de la vierge Marie. Se la benoiste vierge Marie neust este sainctifiee ou ventre sa mere/ sa natiuite ne fust point a honnorer. Mais pource quelle est maintenāt honnoree par lauctorite de toute leglise il est certain q̃ elle fut quitte de tout peche originel/ par laq̃lle

vierge la malediction de Eue la premiere mere nest pas seulemēt appaisee / mais benediction vrayemēt est donnee a tous. Certes adōc quāt elle fut nee elle ne fut oncques soubzmise a delices : ne oncques par elle peche originel ne fut fait. Thildesphōs au sermon de lassumptiō dicelle. Il descendit cestassauoir Jesuchrist descēdit aussi cōme la pluye en la toison. Car la celestielle pluye / cest a dire leaue de dignite descēdit en la plaisante toison virginelle & se espādit dedans par escoulement diuin quant la parolle de dieu enuoyee par lange est faicte chair. Sicomme le cloistre du ventre de la vierge fut clos et seelle du seel de chaste lentierete du corps ne peut contraicter a lenfantement / Ne il neust point de besoing destre defferme. Car ce qui estoit honneur & ioye de la mere & de tout le mōde ne pouoit estre a icelle ne tourmēt ne angoisse Et tout ce q̄ fut ne estoit fait de dieu. Thildelfons en ce lieu mesmes. Lenfant estoit ne petit & tresgrant / cestassauoit petit par membres et tresgrant et treshault par diuinite / decourant pure chastete par lhospitalite du tēple ou il entra. Ne ne corrompit pas le corps quant il sen partit ne il ne lauoit pas corrompu quant il y vint. Meilleur chose est que vergōgne soit en la parolle q̄ peril en la foy. Sire Jesuchrist donne moy donc pardon a ma bouche pource que ie fol racompteur attains le mistere de ton incarnation Car iacoit ce que tu ayes laisse le ventre de la vierge clos / toutesfois nous as tu souffert a ouurir leuangile aux mescreās ensuyuās la vierge mere & tous les sainctz que vous auez louez. Car nostre louenge ne prouffite pas tāt a iceulx cōme lensuyr iceulx fait a nous. Donc plaist il mieulx a Jesuchrist deuot ensuyuent que oyseux loueur : Et vrayement celluy ventre fut tournable Car la souueraine sagesse sespandit dedans qui mesla son vin en celluy hanap : et cest a dire ou ventre de la vierge auquel la grace Jesuchrist germa assemblee de forment et fleurs de lis Car Jesuchrist fust & tas de forment et lis. Lacteur. Ces choses vous suffisent a present des dictz du benoist Thildelfons et des miracles demonstrez a luy & aux autres sainctz hommes par la benoiste pucelle vierge Marie. Mais plusieurs autres miracles sont escriptz dicelle / desq̄lz ie ay mis moult en cest oeuure par diuers lieux pour la diuersite des temps en quoy ilz sont fais : et nous retournons arriere ordroit a lhystoire dōt nous sommes departis.

De la p̄miere venue de Pol en Hierusalem et des miracles du benoist Pierre : & comment les disciples redoubterēt Pol pource q̄lz nestoient pas certains de sa cōuersion : & comment ilz allerent luy et Barnabe en Antioche & y demourerent deux ans en preschant & en enseignant le peuple a la foy Jesuchrist.

Chapitre. C. xxii.

Adonc Pol trois ans apres sa conuersion vint en Hierusalem veoir Pierre. Et sicōme il se vouloit ioindre auec les disciples to⁹ le redoubtoiēt & ne croyoient pas quil fust disciple / mais cuydoiēt q̄l fust encores persecuteur. Et donc le mena Barnabe de chipre aux apostres Cestassauoir a Pierre & a Jaques & leur racompta la maniere de sa cōuersion et demoura auec eulx xv. iours. Et dela en apres il vint es parties de syrie et la parloit aux gēs & disputoit aux iuifz q̄ estoiēt es parties entre les grecz. Et sicōme ilz le voulsissent occire les freres q̄ lapperceurent lemmenerēt en Cesaree palestine & puis apres lēmenerēt en Tharse dōt il estoit ne / & la le laisserēt. Pierre vrayemēt sicōme il decourut ca et la en preschāt vint en Lide & garit illec vng paralitique nōme Eneas Et en Joppe il ressuscita Tabita de mort. Et la est demoure plusie²s iours auec Symon vng corroyeur. Et ap̄s ce selon la reuelatiō de dieu il sen alla en Cesaree & baptisa Cornelien auec ses compaignōs aussi cōme estēte des gēs. Entretāt ceulx q̄ sestoient disp̄sde la tribulatiō q̄ estoit cōmecee p la mort Estiēne estoiēt allez iusq̄s en Phenice vne prouince de syrie / & ne disoiēt a nul nulle polle fors q̄ aux iuifz tāt seulemēt. Et aucūs deulx estoiēt de chipre & de chirene. Et sicōme ilz venissent la ilz preschoiēt aux grecz / & en p̄uertirēt moult q̄ creurēt en dieu / & la nouuelle est portee en hierusalē a ceulx de leglise q̄ ceulx dāthioche estoient cōuertis & vouloiēt estre certifiez planieremēt de la foy / & dōc enuoyerēt ilz barnabe en anthioche / & quāt il vint la il les admōnesta q̄ ilz p̄masissent en sainct p̄pos. Et dōc veit Barnabe q̄l ne suffiroit pas a introduire si grāt multitude de gēs / & vit en chipre & en tharse po² querre pol & le trouua & lēmena en Anthioche & p̄uerserēt la vng an : & enseignerēt moult grāt cōpaignie de gēs. Et dōc sont ilz p̄mieremēt nōmez chrestiēs de christ le² chef ceulx q̄ auāt estoiēt ditz disciples. En ces iours suruindrēt les p̄phetes de Hierusalem en anthioche & Agabus lūg deulx

se leua et prophetia par le sainct esperit q grant famine seroit par tout le monde/et mesmement en Judee. Adonc est premierement faicte une cueillette po^r lusage des poures/et fut enuoyee par Pol et par Barnabe en Hierusalem.

✤ De lepistre de Pilate ennoyee a Tybere sur le crucifiemet nostre seign Jesuchrist.
¶ Chapitre. C.xxiii.
¶ Eusebe es cronicques.

En lan de nostre seigneur.xxxvi. et de lempire de Tybere.xxi. Pilate racompta en une epistre a Tybere ce luy enuoya de la doctrine chrestie ne: laquelle Tybere comanda au senat q elle fust mise auec leurs saictes choses. ¶ Richard de sainct Victor. Pource q la maniere des Romains estoit que les iuges des prouinces denoceassent au senat p escript se aucune chose nouuelle estoit aduenue es prouinces quilz gouuernoient. Escript Pylate une epistre a Tybere des choses qui auoient este faictes a nostre seigneur/signifiant vrayement a celluy q il estoit vray saulueur du monde. ¶ Lacteur. Certes et ie trouuay lepistre de Pylate escripte en ceste forme. Ponce pylate a Claudien salut. Il adnint nagueres que ie mesmes ay esprouue les Juifz par enuie auoir occis par cruelle dapnation eulx et leur lignee qui apres eulx viendroit Car come leurs peres eussent promesse que le dieu diceulx leur ennoyeroit son sainct filz par la vierge q par sa desserte seroit appelle roy diceulx: Il enuoya moy present celluy sainct en Judee/lequel sicome ie le vey enlumina les aueugles/et nettoya les lepreux/et cura les paraliticqs/et chassa les dyables/et suscita les mors/ et commanda aux ventz et aux elemens/ et alla a pied sec sur leaue de la mer/et fist moult dautres miracles/si que tout le peuple des Juifz disoit q cellay estoit filz de dieu/ et les princes des prestres ont eu si grat enuie sur luy quilz le me baillerent. Et mettas les vngs pour les autres ilz distrent que il estoit enchanteur et faisoit contre leur loy/et ie cuyday que il fust ainsi et rendis celluy batu a leur iugement/lesquelz crucifierent icelluy et puis le mistrent on sepulchre et le firent garder Mais mes cheualiers gardat icelluy sepulchre il ressuscita au tiers iour/ et la felonnie des iuifz accreut et eschauffa tant contre luy que ilz donnerent pecune ausdictes gardes pour dire que les disciples dicelluy auoient rauy le corps: mais les cheualiers ne peurent taire ce qui estoit fait: mais ont tesmoigne quil estoit ressuscite/et que ilz auoient ouy et veu les anges et auoient receu monnoye des Juifz. Et pource ay ie escript ceste chose affin que aucun ne croye autrement aux mensonges des iuifz. ¶ Richard de sainct Victor au liure des extraictz. Adonc requist Tybere a grat faueur et a grant deuotion au senat que Jesuchrist fust eu come dieu: mais les senateurs le reffuserent et eurent despit que selon leur coustume lepistre nauoit pas premierement este apportee a eulx Et des ce iour commenca ce qui estoit auant attrempance tressouee du senat estre peine de contradicteur. ¶ Eusebe es cronicques. Et vrayement sicome du conseil des anciens peres de Rome il pleust que la cite de Rome fust vuydee des chrestiens. Tybere par ordonance menassa de mort ceulx q accuseroiet les chrestiens/ sicome tercuilie escript en son liure excusatoire.

✤ De lexil et de la mort Pylate/et comment il fut accuse de la mort des innocens/et accuse deuers Tybere ql mettoit en leurs temples les ymages des payens maulgre eulx et cotre leur loy.
¶ Chapitre. C.xxiiii.

Sicomme cestuy Pylate fust procurateur en Judee il est accuse a Tybere par Vitellien preuost de Syrie et si est accuse des Juifz de la cruelle occision des innocens/et est accuse que maulgre les Juifz il mettoit en leurs teples les ymages des payens/et que il prenoit la pecune q estoit mise en leur tronc en leur arche du temple qui estoit pour les pelerins/ pour les estranges et pour les poures/il la conuertissoit en ses propres vsages et en faisoit en sa maison vng conduyt deaue. Et pour toutes ces choses il fut enuoye en exil a Lyon dont il estoit ne affin que il mourust la en reproche de son lignage. ¶ Eusebe. Et ainsi Ponce pylate encheut en moult de chetiuetez et se occist de sa propre main. ¶ Comestor. Et donc quat Pylate fut mort Vitellien establit son frere procurateur en Judee/et celluy connoitat de plaire aux iuifz ordonna aucunes choses a leur voulete/cest assauoir ql osta a leur reqste Cayphas de loffice de prestrise et mist en son lieu le filz Anne/et Anne estoit ia mort et rendit a celluy son estolle / icelle solennelle et anciene que le prestre deuoit auoir en sa puissance pour en vser es iours de feste: Car Pylate len auoit portee en sa maison / et quat elle estoit necessaire au prestre au iour de feste il ne la pouoit auoir que par loyer.

De la pourete Herodes agrippe & de sa connoitise. Et cõment il salla a Rõme a lempereur Tybere pour auoir aucune seigneurie.
Chapitre. C.xxv.

Au temps de Tybere est mort Phi lippe tetrarque de yturee & de la region de traconitide: Cest a dire detrarque seigneur ou prince de quatre seigneuries: & estoit frere de Herodes tetrarque. Et si est mort Lisanias tetarque de Abiline. Et les deux tetrarchies: cest a dire les deux principaultez de quatre seigneuries estoiẽt vacquans/& Herodes agrippe couuoitoit en auoir vne: & cellay Herodes estoit hõme de grant courage & treshardy en bataille/mais il estoit mõlt poure/& estoit frere de Herodes tetrarque & frere de Herodiẽne femme de celluy: car il fut filz de Aristobole filz du grãt Herodes/et elle estoit fille de celluy mesmes: & donc il ordõna de venir a Rõme pour scauoir par aduenture se il peust impetrer de Tybere lune de ces deux tetrarchies vacquans. Et sicõme il venist a Rõme et Tybere le veit cheualier noble il le receut auec luy/et le fist cõpaignon de Drusien a q̃ il auoit ia en sa vie baille lempire. Et Herodes estoit hõme de grant courtoysie/& despendoit moult grãment affin q̃l attrahist a luy les courages des rõmains/& sen estoit oblige en moult de debtes. Et sicõme Josephus le dit/il ne fut homme en quoy si grãt muement de fortune peust estre cõprins. Car il luy aduint au premier mauuaisement: pource q̃ Drusien filz de Tybere mourut de la mort duq̃l Tybere se dolut/ si q̃ tous ceulx qui estoient familliers de Drusien il feist oster dentour luy et de sa presence/affin q̃ ilz ne luy ramenteussent la mort dicelluy. Et dõc est Herodes agrippe cõtrainct de retourner en Judee/& en soy desesperant par sa grant pourete il est entre en vne tour/affin que il fust illec si tormente que il mourust de fain. Laquelle chose sa femme signifia a sa seur Herodienne qui estoit femme de Herode tetarche: Laquelle supplia a son mary q̃ il le rappellast hors de celle tour & luy dõnast les necessaires de viure. Et il luy ottroya/et lestablit en la terre de tyberiade: Et si ordõna vne maison/et luy dõna les necessaires de viure. Et vng iour vrayement sicõme Herodes tetrarche estoit en tyberiade/ et estoit plus ioyeulx quil ne souloit: si reprocha a lautre les biẽs que il luy auoit fais: Cest assauoir que il le auoit deliure de la pestilence de faim: dequoy Agrippe sen dolut oultre mesure/& se ordõna de rechef de venir a Tybere scauoir se il le trouueroit par aduẽture le courage de celluy mue: Et il est hõnorablement receu de luy. Et Tybere si auoit deux nepueux: lung q̃ estoit filz de son filz/et lautre filz de son frere. Et auoit lung nõ Tyberien & lautre Gayen. Et donc le voulut il faire maistre de son nepueu filz de son frere: car il laymoit le mieulx.

De lennie entrechãgeable de Tybere et de Herodes agrippe/& de la morosite de Tybere. Et comment Agrippe fut accuse que il couuoitoit la mort de lempereur/& le soubhaulcement de gayen.
Chapitre. C.xxvi.

Et Herodes agrippe si aymoit plus Gayen & estoit plus familier a luy que a lautre nepueu dont il esmeut taisiblemẽt cõtre luy lindignation de Tybere. Vng iour cõme Agrippe se seoit auec Gayen en son curre/il disoit ses mains esleuees au ciel. A la mienne voulente veisse ie la mort de ce mauuais vieillart/& Gayen seign̄r de tout le monde. Et vng bon hõme charretier de celluy Agrippe q̃ apres ce fut pris sen fuyãt auec les choses de son seigneur fust prins et lye. Et sicõme il fust mene a la chartre/ il requist a estre mene a lempereur/disant que il luy diroit telle chose a loreille qui seroit a son prouffit. Et donc fut il presente a lempereur/& luy dist en cõseil q̃ Agrippe auoit ainsi desire la mort de luy et la seigneurie a Gayen. Et a Tybere vrayement ne challoit il pas moult des parolles des enchartrez et lyez. Sicõme Agrippe requeroit souuent q̃ celluy fust iuge & occis/Tybere respondit. Frere suffise toy q̃ il est enchartre & lye/ et ainsi attendoit. Car sicõme Josephus racõpte/Tybere estoit plein de bõnes meurs en ses besongnes. Et adonc cõme il establissoit procurateurs en ses prouinces il les muoit a peine ou point. Et quant len demandoit souuent a luy pourquoy il ne les muoit: Il respõdit que en ce espargnoit il plus au peuple menu: Car les procurateurs qui scauent bien q̃lz ne sont que a peu de tẽps mãgent le peuple iusques au sang Et de tant cõme ilz sont plus a brief tẽps tant seigneurient ilz plus griefuement: & ceulx qui suruiẽnent nouueaulx si degastent tout quant quilz treuuent. Laquelle chose il demõstra par les exemples dung hõme naure/lequel sicõme il gisoit en la voye/& nostoit point vne grãt mul

titude de monsches qui estoient sus sa playe/et vng suruenant qui vint sur luy cuyda que il le fist par sa foiblesse et chassa les monsches de sa playe qui luy auoient toute couuerte. Auquel le naure dist. Tu mas faict mal: car les mousches que tu as ostees estoient ia pleines de mon sang et me trauailloient plus espargnablemēt que celles ne feront qui reuiendront apres toutes fresches qui me poindront. Et aussi les procurateurs et les officiers qui sont nouuellement establis se forcenent plus aygrement contre leurs subgectz.

De lemprisonnement de Herodes agrippe/et du deuinemēt du huha.
Chapitre. C.xxvii.

Ng iour sicomme Agrippe requeroit Tybere ainsi comme il auoit acoustume que son chartetier fust tire hors de la chartre il respondit que ce ne luy appartenoit pas. Comme celluy en chartre le vouloit accuser en sa presence et il ne scauoit quil fust coulpable en nulle chose Et donc dist Agrippe quil le vouloit accuser et ql fust tire hors. Et quant celluy fut mis hors de la chartre il accusa Agrippe du blasme de la maieste esgenee et diffamee: car il auoit prie et requis la mort de lempereur. Et donc dist Tybere au chartrier. Lye cestuy. Et le chartrier entendit quil luy fist commandement de celluy ql auoit mis hors de la chartre quil le recloyst arriere lye. Et vng iour sicōme Tybere alloit en son char et il tenist Agrippe par la main il appella le chartrier et luy dist. Lye cestuy. Et il et tous les autres qui la estoient sont merueillez quil commandoit Agrippe estre lye cōme il allast ennobly de pourpre et estoit de semēce royalle. Et sicomme Agrippe estoit mene a la chartre il auoit tresgrāt soif: car il auoit planteureusement mange. Et par aduenture vng porteur deaue luy vint a lencontre et luy donna a boire Et quant il fut ressaisie il luy promist q̄ dedās brief temps il luy guerdonneroit au royaulme de Gayen. Et il se fioit que Gayen estoit a regner prochainement. Vng iour sicōme il estoit en la chartre et regardoit en vng arbre ou vng huha estoit assis vng des enchetiuez cōme luy vint a luy et luy dist. Ne cuydes pas que ie parle a toy en flattāt pource se tu es enchetiue aussi comme moy. Je te veulx demonstrer certes ce que les yeulx me demonstrēt/et cestuy estoit sage en deuinemens. Tu seras dist il tost deliure et seras tant souhaulse q̄ adōc tous tes amys auront enuie de toy/et tu mourras en celle prosperite et laisseras tes biens a tes filz. Et adōc quant tu verras sur toy vng oysel de telle guise saches que tu mourras au quint iour. Et sicōme Herodes estoit en la chartre le seigneur de la chartre le deportoit qui scauoit bien quil estoit noble homme et amy de Gayen/et le soustenoit aussi cōme ignorant des proffitz plusieurs qui luy pouoient estre faictz de ses amys en la chartre/et il fut en chartre six moys.

De la mort de Tybere et substitution Gayen/et du soubzhaulsement de Herodes agrippe.
Chapitre. C.xxviii.

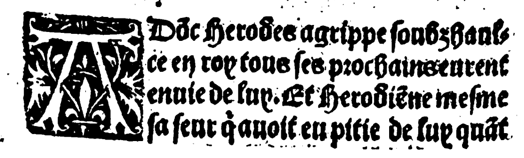
Pres ce que Tybere estoit a Capres il cōmenca a estre malade. Et quāt il sentit ql mouroit il appella les nobles de lempire et ses deux nepueux Gayen et Tybere/et establit q̄ lendemain il ordōneroit q̄ seroit son successeur/et pria ses dieux qlz luy feissent scauoir lequel de ses nepueux ilz vouldroiēt estre substitue en lempire/et ordōna en soy mesmes q̄ celluy q̄ viendroit lendemain premieremēt il lestabliroit empereur/ si ql lesleust aussi cōme par sort. Toutesuoyes il signifia a Tybere ql venist le premier/lequel ne voulut venir matin deuant ql eust mange et Gayen vint premier. Et quāt Tybere le veit il plora ameremēt dolent q̄ lautre nestoit venu ql vouloit establir en lempire. Et Tybere parla a luy disant. Filz tu me succederas en lempire qui estoit mieulx deue a Tybere aussi cōme par droict de heritage tout cōme au filz de mon filz: mais ie te scay proffitable en lempire/et ay apperceu la voulente des dieux. Et donc denōca aux nobles celluy estre empereur /et est tantost mort. Et tantost vint la renōmee en la cite de Romme de la mort de Tybere Et donc vint vng iuif amy de Herodes agrippe en la chartre et luy dist en hebrieu. Mort est le lyon. Et donc se commenca Agrippe a esiouyr merueilleusement/si que le seigneur de la chartre demanda quelle estoit la cause de si grant lyesse. Et il luy dist que celluy luy auoit signifie en hebrieu la mort de Tybere. Et tantost le seigneur de la chartre le deliura de la prison et lestablit compaignon de sa table. Et lendemain vindrent nouuelles que Tybere estoit guary et que il viendroit dedans trois iours a Romme. Donc reprint le seigneur de la chartre Agrippe: car il lauoit deceu doubtāt que ce quil lauoit deliure

ne retournast en son chef q̃ q̃l en eust a souffrir/ et le batit merueilleusement et le rencloyt en la chartre. Et apres ce vindrẽt certaines nouuelles de la mort de Tybere et de lestablissement Gayen: ꝛ vint Gayen a Rõme ꝛ enseuelit Tybere hõnorablement/et vouloit cestuy mesmes iour deliurer Agrippe: mais il luy fut deffee: affin quil ne fust veu vouloir soubdainemẽt aneantir les faictz de Tybere. Et aucuns iours apres il le deliura et le soubzhaulca: car il luy dõna deux tetrarchies/cest adire deux princees contenãtes chascune quatre seigneuries. Et ce furẽt la tetrarchie de Philippe/ꝛ la tetrarchie de Lysias/ꝛ luy mist la courõne. Et celluy soubzhaulce en roy lenuoya en Judee.

De lempire Gayen/de sa vie/de ses estudes/et de ses ieux.
Chapitre. C.xxix.
Eusebe es cronicques.

Gayen caligule cõmencea adonc a regner le quart des Rommains en lan de nostre seigneur.xxxix.et du monde quatre mille ꝛ deux cens: ꝛ regna quatre ans. Hue de florẽce. Cestuy Gayen filz Germanin/pource que il fut ne en lost est surnõme de la chausseure de cheualerie cest assauoir caligule. Suetone ou.iiii^e.liure. Gayen cree prince laissa aller les dãpnez et les restablit a leurs biens: et silz auoient aucun blasme du temps passe il leur delaissa ꝛ fist a tous grace. Il ne receut pas le liure de son salut qui luy fut offert escripuãt/que nulle chose ne fust receue en soy pour tant q̃l en fust enforce Il deuoit auoir ses oreilles a ceulx qui luy apportoient. Il octroya aux seigneurs auoir frãche iurisdiction ꝛ sans appel de luy. Il supplia a moult de gens les dõmages dembrassemens/ ꝛ fut de haulte estature ꝛ de pale couleur/ꝛ tres grant de corps ꝛ tresgresle ꝛ la teste tresgrant ꝛ corbe/les yeulx et les temples enfossez/ le fronc large et esclain / de petite cheueleure entour la teste/eschauffant plus q̃ nul en ces autres choses/quant il passoit ou len le regardoit p̃ haulte Ou quãt len nõmoit chieure/pour quelconque cause que ce fust il le tenoit a blasme mortel. Il auoit le viaire par nature espouentable ꝛ horrible/ꝛ le portoit mesmement ainsi dacoustumãce/et lordonnoit au miroir en toute paour et en toute espouentablete. Il nestoit de force ne de courage ne de corps / il estoit esmeu en son dormir. Et mesmement il ne dormoit q̃ troys heures de la nuyct: ꝛ encores nestoit ce pas p̃ repos paisible/ mais paoureux p̃ merueilleuses ymaginations de choses: Et luy estoit aduis entre ces autres choses q̃l veoit vne semblance de mer parlant a luy. Et pource veilloit il grãt partie de la nuyct ennuye de coucher/ et se seoit en son lict orendroit. Et maintenãt sen alloit folloyãt par les treslongz porchesde son palais appeller lung ꝛ puis lautre: ꝛ ainsi auoit acoustume attendre le iour. Il nest acoustume a vser de vestement ne de chaussement ne de nul habit aussi cõme son pere ne cõme citoyen ne cõme nul hõme humain/ mais il est souuẽt vestu de pierres precieuses en vestemens pains ꝛ dung mãtel a manches ꝛ armoye: ꝛ sen alloit ainsi en cõmun deuãt les gens Et aucunesfois il y venoit vestu de cendaulx et de siglacons/ et tantost estoit en chausses entaillees/ꝛ aucunesfois en vestemẽs de femmes et souuent. Et auoit barbe doree tenant grant resplendeur: ꝛ entẽdoit grammment es disciplines des ars liberaulx/et en apprẽdre belle eloquence: et estoit emparle et prest a tout son pouoir. Et sil deust dõner sentence cõtre aucun/ꝛ les parolles ꝛ les sentences estoient esbahyssantes quant il estoit yre/si q̃ de la tresgrant ardeur de luy il ne sarrestoit en nul lieu / ne la voix ne la prondciation ne pouoit estre ouye de ceulx qui estoient loing de luy. Et quant il deuoit sentencier quil les menassoit estroictemẽt du dard de sa cruaulte: Il desprisoit la souefuete destre pignie ꝛ lart descripre. Et en tant quil disoit que Senecque qui estoit adonc homme moult plaisant faisoit ꝛ ordonnoit les commissiõs a sa voulente/ꝛ disoit que la grauelle estoit ans chaulx: mais de toutes autres manieres dars il estoit curieusement hantant/ et hantoit tous diuers ars/et se deportoit trop en chanter et en saillir: si quil essayoit mesmes en cõmun cõment il chanteroit ses tragedies/ Cest a dire les melencolieux chantz/ꝛ aussi cõme en louãt les faictz des iongleurs il les faignist corriger tout en appert. Et se aucun sesbahyssoit q̃l sailloit si legierement cõmandoit quil fust trayne: et puis il le batoit de sa main propre.

De lexil Herodes tetrarche p̃ Herodiẽne.
Chapitre. C.xxx.
Eusebe es cronicques.



Adonc Herodes agrippe soubzhaulce en roy tous ses prochains eurent enuie de luy. Et Herodiẽne mesme sa seur q̃ auoit eu pitie de luy quãt

il estoit poure eut enuie de luy en son bon heur Mesmemet: car il auoit nom de roy/et son mary qui estoit aisne filz Herodes le grant nauoit oncques desseruy estre appelle roy: mais tetrarche. Et elle le admonnestoit chascun iour a son mary quil allast a Rome et que il sentremist en toutes manieres achapter a soy le nom de roy: Mais il aymoit mieulx estre oysif: car il estoit moult riche. Adonc sa feme courroucee luy dist souuet. Tes richesses puissent perir: car tu aymes mieulx richesses que honeur. Et en la parfin celluy vaincu par ladmonestemet de sa femme sen alla a Gayen a grat appareil & sa feme auec luy/& trouuerent Gayen a Bays. Adonc Herodes agrippe q auoit auant sentu qlz nalloient pas la pour son bien ordona daller apres Mais il ennoya deuat vng message son familier & tresamy de Gayen par leql il ennoya vne lettre en laquelle il estoit contenu q Herodes tetrarche Tybere encores viuant auoit coferme amytie auec le roy des Parthes affin ql fust rebelle a lepire de Rome. Et en signe de ceste chose il luy signifia ql auoit armeures en ses citez q souffiroiet a.lxx.mille homes. Et sicome herodes tetrarche & sa femme venissent a Gayen & il les eust receuz assez honorablemet le message Herodes agrippe suruint & bailla la lettre a Gayen lempereur. Et quant la lettre fut leue Gayen comencat autre chose enquist de lestre Herodes tetrarche/& scauoir mon se en ses citez estoit si grant habondace darmeures come il auoit ouy dire/& celluy ne le renya pas Et adonc cuyda bien Gayen ce estre vray que herodes agrippe luy auoit signifie & lennoya en exil. Et pource q sa feme estoit seur herodes agrippe ql aymoit il luy dona coge de sen retourner & qlle eust sa terre: mais vrayement elle alla auec son mary en exil disant qlle ne delaisseroit point celluy es aduersitez a qui elle auoit este compaigne es prosperitez/ et sont portez a Lyon en exil ou ilz sont mors apres ce chetiuement. Et puis donna Gayen Galilee a Herodes agrippe/laqlle Herodes tetrarche auoit eu en sa seigneurie/et ainsi eut il trois princees.

De Philon et de ses escriptz.
¶ Chapitre. C.xxxi.
¶ Eusebe en lhystoire ecclesiaste au.ii^e.liure.

Es temps de Gayen florissoit Philon le tresnoble escripuain qui nestoit pas seulement en nostre philosophie premier: mais vrayemet estoit premier entre les premiers des grecz. Cestuy apparut cler du lignage Hebrieu ne en Alexandrie. Et estoit de nobles homes/et plus noble es loix diuines et es constitutions du pays. Et tel et quel come il fut nous appert il en toutes manieres des admonnestemens quil nous bailla de ses liures. ¶ Hierosme ou liure des nobles hommes. Philon iuif par nation alexandrin du lignage des prestres. Et pource est il mis de nous entre les escripuains de leglise: car il a premierement versifie le liure de la premiere euangile de Marc en leglise Dalexandre en la louenge de nous/et non pas tant seulement illec: mais en moult dautres lieux ou il la remembra disant les habitacles diceulx estre monstiers. De laquelle chose il appert que tel q premier creut en Jesuchrist fut eglise de dieu/ et telz ensuyuent maintenant les moynes estre Et cestuy dit on ql fut pery soubz Gayen pour ce quil estoit ennoye message de ses gens. Et sicomme il venist la seconde fois a Gayen en la cite de Romme il parla a Pierre lapostre & eut amytie auec luy/et que pour ceste cause honnora il ceulx qui ensuyuoient Marc disciple de Pierre qui estoient en Alexandrie et les louoit forment. Et de cestuy Philon sont moult de nobles oeuures et de tresclerez es cinq liures Moyse. Et fist sept liures de la confusion des langues/de nature et de linuention vng liure/de ce que nous prisons et blasmons sensiblement vng liure/de enseignement vng liure / de louyr des choses diuines sept liures /de la diuisio des choses esgalles & continues vng liure/des trois vertus vng liure/et vng liure pourquoy moult de nos sont es escriptures/des conuenans deux liures/de la vie du sage vng liure/des Jayans vng liure/et cinq liures pour scauoir quelz songes sont ennoyez de dieu/ et cinq liures en Exode de questions et de solutions/et quatre liures du tabernacle et des dix commandemens / et si fist des sacrifices des repromissions ou maledictions/de prouidence des iuifz / de la conuersation de vie de Alexandre / et que toutes bestes mues ayent propre raison/& que toute beste soit non sachant de nostre vie et deux liures du cultiuement des champs/et deux liures dyuresse/ et aucus autres volumes sont de lengin de luy qui ne sont pas paruenuz en noz mais / duquel il est dit communement entre les Grecz. Platon philonien/ou Philon platonien: car si grat similitude estoit et de sens & deloquence de lung a lautre comme se Platon ensuyuist Philon/ ou Philon ensuyuist Platon.

De la presumption Gayen par laquelle il vouloit estre aoze comme dieu. Chapitre. C.xxxii.

Gayen au commencement de son empire fut par deux ans assez debonnaire. Et apres ce le cueur de luy se esuanouyt en orgueil/ et entra en si grant forcenerie quil vouloit estre aoze comme dieu des hommes de son empire/ et disoit quil estoit frere Jupiter/ et mettoit vne seule fille quil auoit entre les genoulx de Jupiter / si quelle fust veue aussi commune a lung et a lautre. Suetone. Gayen si se mettoit souuent en la maison de Castor et de Polus / et estoit entre les deux freres ou il se monstroit pour estre aoze et de ceulx qui la alloient. Certes il establit vng temple a sa deite tout propre et prestres et sacrifices qui oncques nauoit este pourpense / et ou temple estoit vne ymage doree/et estoit chascun iour vestue de la robbe mesmes dequoy il vsoit la iournee. Et chascun des prestres estoit tresriche par la maistrise de prestrise / et ouuroient par fois de grant appareil et de sacrifice/ et par nuyct aucunesfois quant la lune estoit pleine il ladmonnestoit assiduellement a accoller et a soy coucher auec luy. Et aucunesfois entroit il au capitolle et iangloit et fabloit auec Jupiter. Maintenant murmuroit lung a lautre en loreille/maintenant parloient plus clerement et non pas sans tencon: car la voix de cellui quil menassoit estoit ouye de cy a tant que icelluy admonneste le racomptoit et venoit de son gre en la compaignie des cheualiers.

De la cruaulte de Gayen. Chap. C.xxxiii. Eusebe.

Il fist mourir Anthonie sayeulle par mesaise et par chetiuete / et ce toutesuoyes comme aucuns dient par venin donne / et ne fist oncques nul honeur a celle quant elle fut morte. Il fist mettre le feu en Romme et le regardoit de sa chambre. Il enuoya soubdainement vne compaignie de cheualiers qui tuerent Tybere/et ne sen donnoit garde. Il parforcea a la mort Siluem pere de sa femme en luy trenchant les os des ioues a vng nouacle / cest assauoir a vng fer dequoy len racle le parchemin. Julie sa fille que il par son ferme iugement ne croyoit riens tant comme quelle estoit sa fille de sa propre semence / de la cruaulte qui estoit en luy si grande/il connoitoit que de ses cruelles mains il trayst a ses doidz les yeulx delle et des enfans iouans auec elle ensemble. Il fut grant famine a Romme: mais il ne souffrit oncques ses greniers estre vendus au peuple: mais les cloyt. Il contraignoit les peres et les meres destre a la mort de leurs filz/et aux tormens desquelz il mist a mort plusieurs qui sen excusoient. Il enquist vng homme rappelle dexil ou il auoit longuement este quelle chose il auoit acoustume de faire quant il y estoit. Et cellui respondit par flatterie. Je depryoye ce qui est aduenu/que Tybere mourust et que tu fusses empereur. Et Gayen cuyda que ceulx quil auoit ennoyez en exil priassent de sa mort. Si ennoya cheualiers par tout enuiron les isles pour occire ceulx qui estoient en exil. Et il disoit quil ne louoit nulle autre chose en sa nature de ce quil estoit desuergongne. Il souloit enquerre en appert de la condition de ses temps et prier aux dieux quilz ne fussent pas oublieux en la cite de luy apres sa mort/et que en son temps ilz fussent ennoblis de grandes et communes maleuretez/ et quil peust apparoir prosperite et habondances de choses et occisions des effors des gens/fain et pestilence et embrasemens/et aucune ouuerture de terre qui transglontist le peuple/et ce desiroit il. Il estoit de negligent courage et habandonne a ieu et a viandes/et estoit de grant cruaulte de faictz et dictz: car toutesfois quil baisoit le col de sa femme ou de samye il disoit. Je commanderay qui si bon chef soit oste ensemble. Et tous ceulx qui venoient auec luy/ou quil encontroit pignez et a beaulx cheueulx il les enlaidissoit pour auoir leurs chefz rez.

De sa luxure en folle largesse et en rapine. Chapitre. C.xxxiiii.

Cestuy tresmauuais ne espargnoit ne a sa chastete ne a autre. Il fist acoustumer auoultrie auec toutes ses seurs/ et pis encores / et au dernier il condamna icelles aussi comme auoultres/ cest assauoir faisans auoultrie. Et comme scauant toutes choses les trahysons faictes contre luy il surmonta toutes manieres de folles largesses. Il trouua la facon et maniere de nouueaulx baings/et fist tresgrant vsage de viandes et de mangers si quil gloutist en electuaires chaulx et froictz et en ongnemens precieux. Les tresprecieuses marguerites et pierres precieuses confictes en vin aigre et les beuuoit a ses disners Et faisoit doz pains et viandes delicieuses aussi

comme maniere despices a prendre apres manger et auant dormir. Et que luy homme le convenoit estre peu de telle vlee/⁊ que Cesar la faisoit. Et aussi cōme nefz de Liburnie de fust de cedre de diuerses couleurs doublees et dedans grans lieux ⁊ estenduz cōme voultes destuues et portaulx de chambres a dormir larges/et estre pleins de vins et darbres portans pommes de grās diuersitez/ou il se couchoit par iour entre ses compaignies/et enuironnoit a symphonies et grant melodie tous les riuages de campanie. Adonc celluy espuyse ⁊ souffreteux de richesses conuertit et tourna son courage aux rapines par diuers lieux/et non pourpense malice de subtilite et de exactions et par maniere de treuz ⁊ de nouuelles tailles q̄ oncques nauoiēt este faictes. Et nestoit nulle maniere de choses ne de hōmes a q̄ il ne mist truages. Et au dernier celluy embrase par la conuoitise de la pecune estre assemblee se alloit esbanoyer nuz piedz sus les tas dor ⁊ deniers estēduz en vng lieu apparant/⁊ aucunesfois si tournoit tout le corps. Il entreprint vne fois les cheualeries ⁊ les choses de batailles: mais tresdiuers vices estoient en luy ⁊ souueraine deffiablete ⁊ tresgrāt paour. Car celluy q̄ despitoit auāt les dieux p̄ si grāt oeuure q̄l souloit disner ⁊ descouurir son chef p̄ les grans tōnoirres ⁊ aux grās fouldres ⁊ faire greigneurs choses / ⁊ se souloit parer sur son lict/⁊ despit moult de miracles en cecile en plusieurs lieux sen fuyt de meffaire par espouente par vng petit murmure faict en la haultesse de la montaigne de Ethneas.

❧ Cōment Gayen fist faire son ymage de grant noblesse de son viaire et de son estature/et commanda quelle fust mise en Hierusalem.

C Chap. C.xxxv. C Comestor.

ADonc enuoya il son ymage p̄ tout son empire si que to⁹ laorassent / et tous ceulx de lempire laorerēt/excepte les Juifz dont contemption grande commenca en Alexādrie entre les iuifz et les payens/et vindrent lune partie et lautre deuant Gayen affin que la cause du contēptz fust discutee/sceue et ordonnee. Et entre ces autres alleguemens que les Payens proposerent contre les iuifz ilz disrent q̄ son ymage son dieu que tous les payens honnoroient cōmunement ilz la despitoient ⁊ ne la vouloient aorer. Et dōc sceut premieremēt Gayen que les iuifz ne aoroient point son ymage. Et dōc il signifia a Petronien puost de Syrie quil mist son ymage au temple de Hierusalem affin quilz la receussent plus legierement es citez dentour. Et se par aduenture les iuifz le desdisoient il conueilleroit les compaignies des Rōmains et entreroit en Judee et nen espargneroit nul que sa puissance ne destruysist. Et donc concueillit Petronien grant effort et entra en Judee / et les Juifz de Hierusalem vindrent a luy auec les amys Herodes agrippe q̄ estoit amy de cueur a Gayen/Et luy supplierent quil ne les enuironnast pas a ce: car ilz se laisseroient auant occire et appareilleroient leurs gorges a coupper. Et disoient que ilz ne cultiueroient iamais la terre plus affin que ilz fussent tormentez par mesaise et ainsi mourussent. Et Petronien respondit que ce ne venoit pas de son conseil. Mais il nosoit pas aller contre le mandement de lempereur. Et toutesuoyes veoit il bien que grief dommage en pourroit venir a Gayen sil perdoit les treuz de toute Judee/et leur promist que il se opposeroit pour eulx a Gayen/⁊ enuoya ses lettres a Gayen par hommes dhonneur affin que il se cessast de ceste chose. Et sicomme ilz vindrent a Gayen ilz ne se oserent presenter deuant luy: mais allerent a Herodes agrippe affin quil aydast aux iuifz: car vne de ses princees/cest assauoir Galilee estoit en Judee. Adonc conuia Herodes Gayen quil disnast lendemain a lhostel auec luy. Et sicomme il fust lendemain au disner il est tout merueille des delices du disner. Et donc commēca Gayen remembrer comme Herodes auoit souffert grandes choses pour luy/cest assauoir la prison Tybere et moult de autres choses/et luy commanda quil requist ce quil vouldroit et il luy donneroit/⁊ il respondit quil luy souffisoit assez la grace de luy. Et sicōme Gayen ladmonnestoit quil requist aucune chose il luy requist quil ne mist point son ymage en Hierusalem dedans le temple/et Gayen en fut trop yre. Et toutesuoyes celluy considerant la hardiesse et le courage de Herodes qui nauoit demande ne richesses ne honneurs luy octroya et escriuit a Petronien en ceste maniere. Se nostre ymage nest encores mise au tēple il nest pas besoing quelle y soit mise. Et ainsi ne fut pas son ymage mise ou temple.

❧ Comment lempereur Gayen mourut villainement luy et sa femme et sa fille/⁊ furēt occis de leurs prochains.

C Chapitre. C.xxxvi.

Le huytiesme liure de Vincet

Et apres ce Gayen retournant arriere a ce mesmes faire escript a petronien en ceste maniere. Tu as desprise le commandement de lempereur / et as plus ayme les dons des iuifz. Dresse de laquelle mort tu deulx mourir / si que tous sachent que ce nest pas chose seure de aller contre le commandemet de lempereur. Mais il est fait ainsi par la procuration de dieu que il ouyt auant la renommee de la mort lempereur que il veist les messages enuoyez pour la sienne.

Suetone. Car Gayen peruit enhardy de tresgrant felonnie. Et aucunesfoie seffor coit il de faire greigneur: Car il auoit propose de destruyre toute Alexandrie. Et vouloit premierement destruyre les citez plus esliites et plus nobles de lung et de lautre sexe / laquelle chose quil ne soit veu a aucun en doubte. Deux liures furent trouuez es lieux secretz de celluy q estoient de diuers tiltres. Et les deux contenoient les noms et les congnoissances de la mort diceulx qui estoient destinez. Et auec ce est trouuee vne arche grade pleine de diuerses manieres de venins / desquelz diuerses eaues de mer furent entouchees / et non pas sans destruysement des poissons que la mer eschauffant pour le venin getta es plus prochains riuages auec larche tournoyante et floctante ainsi par dessus. Et donc voulurent ceulx du palais assaillir premierement les parties ou Gayen estoit. Et la estoit Cassien chereas iuge de la copaignie de la puoste / lequel Gayen auoit acoustume blasmer de tout son reproche et lappeller mol / viellard et affoibly. Et il luy souloit orendroit quat il luy requeroit aucun signe bailler le dieu de Preapus ou de Venus. Et orendroit souloit pour aucune cause tendre a baiser la main en luy rendant graces. Et ores est la chose fermee au contraire en autre maniere: car il fut le premier qui le ferit par derriere en luy couppat le chef tresgriefuemet. Et apres ce Cornelien sabin vng autre des coniurez contre luy luy tresperce a le pis au contraire Et les autres ferirent celluy de trente playes gisant a terre les membres cotraires et cryant que on le laissast viure Car le signe de tous eulx estoit de faire ceste chose soubdainement. Et aucuns parfirent le faict en obscurte: car ilz transporterent occultement la charogne en vng courtil. Et celluy demy ars en vng tresgrat feu est accrauante par legier trebuschement. Et appert assez que les gardes du courtil estoient en vmbrez de plume Et en celle maison en laqlle il mourut ne estoit nulle nuyct qui fust passee sans grant paour de cy a tat quelle fust destruicte par ardoir. Et ainsi perit il ensemble auec sa femme trespercee dung glaiue / et auec sa fille qui fut heurtee et gettee contre vne paroy. Et le iour deuant ce ql fust tue il songea quil estoit ou ciel apres le siege du dieu Jupiter / et que il estoit boute de son pied dextre du gros orteil et estoit trebusche a terre. Et en ce mesmes temps le faulx ymage de Jupiter qui estoit a Olimpie que il auoit commande estre ostee et estre apportee a Romme fist grant trebuschement quant len lasseoit que soubdainement toute loeuure chent et les ouuriers sen fuyrent.

Cy finist le premier volume de Vincent mirouer hystorial.





Le second volume de Vincent Miroir Hystorial.

La table.

Cy cōmence la table du second volume de Vincent miroir hystorial.

Et premierement.

De la promotion de Claudius a lempire rōmain. fueillet. i.
De la vie et des meurs de Claude. fueillet i.
De celluy mesme & de la forme de luy. f ii.
De Jacques zebedee & de Hermogenes magicien selon Comestor. f ii.
De la conuersion Hermogenes & de la passion de Jacques. fueillet ii.
Des disciples dicelluy apostre/et du libelle de sa translation selon Calixte pape. f iii.
De la continence dicelluy libelle. f iii.
De la chartre de sainct Pierre/de la mort de Herodes/et succession de Agrippe selon Comestor. fueillet iii.
De lordination de sainct Pol & sainct Barnabe/et comme sainct Paul fut ainsi dit Paul. fueillet iiii.
Du chemin q̄ firent les apostres et de la cause de leur predication tant quilz retournerent en Antioche. fueillet iiii.
Du premier cōcille celebre en Hierusalem sur les questions des choses legalles. f iiii.
De la diffinitiue sentence que dōne sainct Jaques sur la question deuantdicte. f v.
De lemplement de toute la loy par Jesuchrist fueillet v.
Que les umbres et obscuritez de la loy cesserēt pourtant que la verite fut emplye. f v.
Des cerimonies q̄ gardoiēt les iuifz. f vi.
Du couplemēt des choses moralles en leuangile. fueillet vi.
De la mutation des vieilz sacremēs aux nouueaulx selon sainct Augustin contre Fauste. fueillet vi.
Du nombre des sacremens de la nouuelle loy fueillet vi.
De linstitution et puissāce du baptesme. f vii.
De lessence et nom du baptesme. f vii.
De la forme du baptesme. f vii.
De lintention du baptizant. f viii.
Du baptesme des petis enfans. f viii.
De leffect du baptesme. f viii.
Du baptesme des hereticques non a iterer. fueillet ix.
Des choses accedētes a baptesme directemēt ou indirectement. fueillet ix.

Second volume

Du sacrement de confirmation. f ix.
De comparaison de ce sacrement a baptesme. fueillet ix.
De linstitution du sacrement de lautel. f x.
De la forme & matiere du sacrement. f x.
De la transsubstentiation du pain et du vin. fueillet x.
Des choses qui sur nature ou lentendement sont faictes au sacrement de lautel. f xi.
De lintelligence daucunes choses qui sont dictes & faictes en la messe. f xi.
Assauoir si la viande de eucharistie saisie ou nourrit le corps. f xi.
De ceulx qui indignement prennent ou touchent le corps de Jesuchrist. f xi.
Des causes de linstitution de ce sacrement/et que soit adōc dōne le corps de Jesuchrist. f. xii.
Du sacrement de penitence. f xii.
De leffect du sacrement de penitence. f xii.
Des trois parties de penitence. f xiii.
De contriction. f xiii.
De confession. f xiii.
Quant & de quelles choses il se fault cōfesser. fueillet xiiii.
A quelles personnes on se doit cōfesser. f. xiiii.
De la maniere de ouyr les confessions et faire les interrogations. f xiiii.
De satisfaction. f xiiii.
De penitēce et des oeuures non satisfactoires fueillet xv.
De triple penitence. f xv.
Du nombre et usage des clefz. f xv.
Des personnes ayantes les clefz. f xvi.
De la commune mesure des peines. f xvi.
De aucunes grandes peines expresses au canon. fueillet xvi.
De la qualite des peines et force des clefz. f. e.
De la peine de excommunication. f xvii.
De exōmunication donnee de droit ou de iuge fueillet xvii.
De labsolution du lyen de excommunication fueillet xvii.
Des generalles remissiōs ou indulgēces. f. e.
Encore de ce mesmes. f xviii.
Du retour de pechez & purgation des venielz. fueillet xviii.
Du sacrement de extreme unction. f xviii.
Du sacrement de ordre. f xix.
De lempeschement des ordres et premier de crime et bigamie. f xix.
Encores de lempeschemēt de bigamie. f xix.
Des penitens generallemēt & des curiaulx q̄ peuent estre promeuz aux ordres. f xx.

ii

La Table

Des seruiteurs asseruiez en corps.f xx.
De ceulx q̃ sont illegitimement nez/baptisez en maladie/pelerins & incongneuz.f xx.
Des empeschemẽs de laage & du sexe.f xx.
De ordre/tẽps & forme de cõsecration.f xxi
De la forme de consecration.f xxi.
Du sacrement de mariage.f xxi.
Que vne seulle de vng doit estre par droict naturel.fueillet xxi.
Des espousailles comme elles sont faictes. Fueillet xxii.
Des cas esquelz les espousailles sont solues. Fueillet xxii.
De triple bien de mariage.f xxii.
De ceulx qui contrayent mariage & de son effect.fueillet xxii.
Des especes de mariage.f xxii.
Des choses qui empeschent mariage & le rompent/ et premier de lerreur de la personne. Fueillet xxiii.
De lempeschemẽt de condition.f xxiii.
De lempeschement de veu.f xxiii.
De la cognation charnelle.f xxiii.
De cognation spirituelle.f xxiiii.
De la cognation legalle.f xxiiii.
De lempeschement de crime.f xxiiii.
Du seruice spirituel dissemblable.f xxx
De craincte ou de coaction.f xxv.
De la ligation & hõnestete publicque. xxv.
De laffinite.fueillet xxv.
De lempeschemẽt & impotence de copulation charnelle & emission spermaticque.f xxv.
Des choses qui empeschẽt mariage estre fait: mais ne le peult corrompre.f xxvi.
Du diuorce.fueillet xxvi.
Des filz legitimes & illegitimes.f xxvi.
De lepistole des apostres & la cronicq̃ des ans de sainct Pierre & sainct Paul.f xxvii
De ce que sainct Pol corrigea sainct Pierre. Fueillet xxvii
De leuangile de sainct Pierre q̃ sainct Marc escripuit.fueillet xxvii.
Des rõmains euesques depuis sainct Pierre iusques a sainct Siluestre extraict des croniques des euesques des rõmains.f xxvii.
Le cathalogue des autres euesques Romains depuis sainct Siluestre iusques a Innocent. Fueillet xxviii.
De Agrippe filz de Herodes agrippe/ et de la dissention de sainct Paul et de sainct Barnabe.fueillet xxviii.
Des prouinces desquelles furent prohibez les apostres par le sainct esperit/& de Helene royne.fueillet xxviii.
Du passemẽt de Paul en macedoine.f xxix
De la cõuersion des Atheniens.f xxix.
De la conuersion de sainct Denys et de ses liures.fueillet xxix.
Du dernier aduenement de Paul en hierusalem & de ses lyens.f xxix.
De la grande calamite des iuifz.f xxx
De Senecque et de ses liures auec les flosculles morales.fueillet xxx.
Les fleurs de Senecque des vertus.f xxx.
Les fleurs de Senecque de clemence.f xxxi.
Les fleurs de Senecque ou premier liure des benefices.fueillet xxxi.
De ce mesmes ou second liure.f xxxi.
Encores de luy mesmes ou tiers liure.f xxxii.
Les flosculles de Senecque ou liure des remedes des fortuitz.fueillet xxxii.
Senecque des naturelles questiõs ou premier liure.fueillet xxxii.
Senecque ou.viii^e. liure contempne la mort & toutes choses qui mainent a la mort sont contempnees soyent batailles ou naufrages ou charges de menasses.f xxxii.
Les fleurs des declamations de Senecque ou premier liure.fueillet xxxii.
Les fleurs des tragedies de Senecque en celle tragedie quil appelle troade.f xxxiii.
Encores de luy mesmes en Hercules.f. xxxiii.
Les fleurs des epistolles de luy a la premiere epistolle a Lucilius.f xxxiii.
De ce mesmes en la tierce epistolle.f xxxiii.
De ce mesmes en la cinquiesme epistolle.f.eo.
De celluy mesme en la.viii^e.epistolle. f.eo.
Senecq̃ en la quinziesme epistolle. f.xxxiiii.
Senecq̃ en la.xviii^e.epistolle.f xxxiiii.
Senecque en la vingtdeuxiesme.f xxxiiii.
Senecque en la vingtquatriesme.f xxxiiii.
Senecque en la.xxviii^e.f xxxiiii.
Senecque en la.xxx^e.&.xli^e.f xxxv.
Senecque en la.xlviii^e.f xxxv.
Senecque en la.lii^e.epistolle.f xxxv.
Senecque en la.lix^e.epistolle.f xxxv.
Senecque en la.lxi^e.epistolle.f xxxv.
Senecque en la.lxxi^e.&.lxxvi^e.f xxxvi
Des poetes dicelluy temps et des flosculles de Perse.fueillet xxxvi.
Les fleurs de Iuuenal ou p̃mier liure.f eo.
Des bons cõmencemens de Neron.f.xxxvii.
Comment Festus q̃ succeda a Felix enuoya Pol a Cesar.f. xxxvii.
De ysmael euesque/& du cathalogue des euesques.fueillet xxxvii.

De la vie Jaques frere nostre seigneur ⁊ de sa passion. fueillet xxxviii.
Comment Pol vint a Rôme/ et de sa franche garde. fueillet xxxviii.
Des chantz ⁊ des ieux et de la vetance Neron. fueillet xxxix.
De sa luxure ⁊ de sa prodigalite. f eodem
De sa rapine ⁊ de sa cruaulte. f xxxix
De Senecque ⁊ de ses liures. f xl.
De la reprehension de ydolatrie/ ⁊ de sa liberte fueillet xl.
De la persecution de leglise dont la premiere cômencea a Neron. f xl.
De la côtention Pierre ⁊ Symon lenchâteur et de la mort Symon. f xli.
Comment Pierre escheua les aguetz de Albin/ et côment il fut auant admôneste de dieu fueillet xl.
Côment Pierre fut prins ⁊ crucifie. f xli.
Des epsecques de Pierre/ et de la contriction Neron. fueillet xlii.
Comment Pol fut prins quant il eut suscite Patrocle. fueillet xlii.
De la ferme confession de Pol deuant Cesar fueillet xlii.
Comment il conuertit ceulx qui le menoient a son torment. f xlii.
Comment il fut decolle. f xliii.
Comment il sapparut a Plantille ⁊ a Neron apres sa mort. f xliii.
Du miracle de Pol en celluy q̃ se vouloit pendre. fueillet xliii.
De la primace de leglise rômaine pour raison de Pierre/ ⁊ la succession de Clemens. f xliii
Celluy Clemens adhera premierement a la doctrine de Barnabe. f xliiii.
Côment apres il se ioignit a Pierre. f xliiii
Côment il racompta a Pierre les choses faictes enuers luy. f xliiii.
Comment Pierre trouua la mere Clemens mendiante. fueillet xlv.
Côment Pierre la môstra a clemêt. f xlv.
Côment elle fut congneue de Niceta et de Aquila ses filz. f xlv.
Côment Faustin les appella a disputer auec luy. fueillet xlvi.
Laffirmation q̃ Niceta fist de prouidêce. f. eo.
Les respons du pere. f xlvii.
Les parolles de Clement ⁊ la response du pere. fueillet xlvii.
Comment ilz sentrecongneurent tous lung lautre. fueillet xlvii.
Pourquoy Pierre ne voulut pas baptiser tantost Faustinien. f xlviii.
Du muement du viaire du pere par la deception de Symon lenchanteur. f xlviii.
Côment lenchantement de Symon prouffita a la gloire de Pierre. f xlix.
Côment Pierre establit soubz luy Clemens a Romme: ⁊ côment il lenseigna du gouuernement de leglise. f xlix.
De Perronnelle fille sainct Pierre et de saincte Felicule. fueillet xlix.
De sainct Marcial de lymoges ⁊ de ses gestes fueillet l.
De aucuns de ses miracles ⁊ de sa mort. f l.
De sainct Sauinien ⁊ sainct Potêcien ⁊ sainct Altin et leurs gestes. f l.
De sainct Clemens de metz/ et de ses gestes. fueillet li.
De sainct Fronc de pierregort. f li.
Comment nostre seigneur le visita au desert. fueillet li.
De sainct Mesmin de chaalons ⁊ de ses gestes fueillet li.
Des miracles de luy/ et de ses bonnes oeuures fueillet lii.
De saincte Tecle disciple de sainct Pol/ et de ses gestes. fueillet lii.
Côment elle surmonta la cruaulte des bestes fueillet lii.
Daucuns autres disciples de Pol/ ⁊ de leurs gestes. fueillet lii.
De la passion sainct Vital et Valerie sa femme. fueillet liii.
De sainct Geruaise et de sainct Prothaise/ de sainct Nazarien ⁊ de sainct Celse. f liii.
De la fermete Nazarien et Celse deuant Neron. fueillet liii.
De la passion des deuantditz quatre sainctz. fueillet liii.
De la passion sainct Proces ⁊ sainct Martinien. fueillet liiii.
De la passion sainct Thimothee et sainct Apolinaire. fueillet liiii.
Daucuns autres qui souffrirent soubz Neron martyre. fueillet liiii.
Des faictz sainct Marc leuangeliste et de sa predication. fueillet liiii.
De sa passion. fueillet liiii.
Des signes ⁊ de la destructiô de hierusalê. f. lv
De Jesu filz Anani. f lv.
De la derniere departie des apostres ⁊ des autres disciples. f lv.
De la venue sainct Thomas en Andronopolin. fueillet lv.

De lempereur Adrian/et de son estude & de ses meurs.fueillet xciii.
De Second philosophe: et de sa folle silence et de ses faictz.f xciiii.
Des choses ql respondit par escript a Adrian fueillet xciiii.
Des escriptz Quarte & Aristide pour les chrestiens.fueillet xciiii.
De la passion sainct Hermete et sainct Quirin.fueillet xciiii.
De la passion sainct Alexandre pape/et theodore et Auencien.f xcv.
De la passion sainct Sixte et sainct Peregrin euesque daucerre.f xcv.
De la passion sainct Taurin deureux soubz Lisinien iuge.f xcvi.
Comment icelluy sainct suscita le filz de celluy preuost.fueillet xcvi.
Comment sa propre mort fut reuelee a celluy sainct.fueillet xcvi.
De sa prophetie et de son yssue et de ses exeques.fueillet xcvi.
De la passion saincte Serapie/et de ses gestes fueillet xcvii.
De la passion saincte Sabine/et de ses gestes. fueillet xcvii.
La passion sainct Eustace.f xcvii.
De la passion sainct Faustin/& saincte Jobite/ et de leurs gestes.f xcviii.
De saincte Sophie/ et de ses trois filles/ et de leurs gestes.f xcviii.
De leur passion.f xcviii.
Dune saincte Marie vierge de rome.f. xcix.
De la pierre qui se ouurit et luy donna refuge fueillet xcix.
De la conuersion des neuf mille cheualiers et de leurs gestes.f xcix.
De la passion de iceulx auec les dix milliers. fueillet C.
Daucunes oeuures Adrian et de sa mort/& de aucuns autres.f C.
De lempereur Anthonin debonnaire/& de Hermen pape.fueillet c.i.
De Taure philosophe et Galien medicin/et de ses liures.fueillet c.i.
Des sainctz Policarpe & Papie.f c.i.
De Justin philosophe/et de ses escriptz/& de la mort Anthonin le debonnaire.f c.ii.
De lempereur Anthonin le vray et Aurelien prouffitable/et de leur persecution contre les chrestiens.fueillet c.ii.
De la passion sainct Policarpe euesq̃.f c.ii.
De la passion sainct Pionien et sainct Justin et dautres.fueillet c.iii.
De la persecution de leglise de Lyon & de Vienne.fueillet c.iii.
La passion sainct Fotin & de ses compaignons fueillet c.iii.
La passion sainct Alexandre & sainct Attalus fueillet c.iiii.
La passion sainct Pontice & saincte Blandine fueillet c.iiii.
De la tresgrãt cruaulte des payens contre les chrestiens.fueillet c.iiii.
La passion saincte Felicite auecq̃s ses sept filz fueillet c.v.
La passion sainct Poncien martyr/& ses gestes fueillet c.v.
La passion sainct Florel enfant/& les gestes di celluy.fueillet c.v.
La passion saincte Praxe vierge et ses gestes. fueillet c.v.
La passion sainct Victor & saincte Couronne. fueillet c.vi.
La passion sainct Cõcorde & ses gestes.f. c.vi.
La passion sainct Marcel martyr & ses gestes fueillet c.vi.
La passion sainct Valere & de aucuns autres. fueillet c.vii.
De la peine ensuyuie apres la persecution/et du miracle de la playe.f c.vii.
De Egysippe et des autres docteurs de celluy temps.fueillet c.vii.
De la mort Aurelien et Anthonin le vray. fueillet c.viii.
De lempereur Aurelien cõmodien.f c.viii.
De sainct Eugene/et des sainctz Prothe & Jacincte.fueillet c.viii.
Comment son habit mue au monstier elle est faicte abbesse.f c.viii.
De laccusation de melancie cõtre icelle.f. c.ix.
De lespurgement de peche/et de la pomme de laccusance.fueillet c.ix.
De la predication de sainct Eusebe & de sainct Vincent et de sainct Peregrin et sainct Poncien/en leurs faictz.f c.x.
La passion sainct Jules.f c.x.
La passion sainct Eusebe & de ses cõpaignons. fueillet c.x.
De la passion sainct Anthonin.f c.x.
De la fin du martyre des saictz deuãtditz.f.c.
De Victor pape & de Hyrene euesque de Lyon. fueillet c.xi.
De la fin Commodien et de lempire Helyen et Julien.fueillet c.xi.
De Clement/ Dalexandre et des autres es-

escripuains dicelluy temps.f c.xi.
De lempereur Seuer et Leonide pere Origenes.fueillet c.xii.
De la ferueur Origenes des son enfãce.f eo.
De la passion Philippe pere de saincte Eugenie euesque.fueillet c.xiii.
Des sainctes Claudiene/Eugene & Basille.fueillet c.xiii.
De lheresie des Pauliens et de Natal confesseur.fueillet c.xiii.
De la passion sainct Audeul et sainct Victor pape.fueillet c.xiii.
De la promotion & de lestude Origenes.f eo.
De la louẽge Origenes selon Haymon au memoire des choses chrestiennes.f c.xiiii.
Des causes de lerreur diceulx.f c.xiiii.
De la multitude de ses liures.f c.xiiii.
Des diuers erreurs de Origenes.f c.xv.
De sa penitence.f c.xv.
De son apologie/cest a dire excusation.f. c.xv
De lexhortation de luy aux clercs.f c.xv.
De Policrate et des autres escripuains dicelluy temps.fueillet c.xvi.
De la mort Seuer & de lempire caracalle. f.e.
De sainct Narcise euesque de Hierusalem.f.eo.
De Alexandre son successeur.f c.xvii.
De la mort Caracalle/& de lempire Matrin et Galba.fueillet c.xvii.
De lempereur dalexandrie et de la trãslation sainct Thomas.f c.xvii.
De saincte Cecille et des sainctz Tiburcien et Valerien.fueillet c.xvii.
De la passion diceulx.f c.xviii.
De la passion sainct Calixte pape et sainct Calepodien prestre.f c.xviii.
De la passion sainct Vrbain pape et de ses cõpaignons.fueillet c.xviii.
De la passion sainct Cir et saincte Julite sa mere.fueillet c.xix.
De saincte Martine et des huyt martyrs/et de leurs gestes.f c.xix.
De lestrif Martine auec lempereur.f c.xx.
De la fin de son escript.f c.xx.
De Ypolite et de Beril euesques/et de leurs gestes.fueillet c.xx.
De lempire Maximien & de sa cruaulte contre leglise.fueillet c.xxi.
De lempire Gordien et des escriptz de Affriquen.fueillet c.xxi.
Des deux Philippes empereurs.f c.xxi.
Des bõnes enfances de sainct Ponce/et de ses gestes.fueillet c.xxi.
En laquelle maniere les empereurs se conuertirent a la foy.f c.xxii.
De lempereur Decien & de Fabien pape.f.eo.
De Denys alexandrin & de ses liures.f eodẽ
La relation de celluy des martyrs dalexãdrie.fueillet c.xxii.
De ceulx qui deffaillirent en la persecution/& de ceulx qui y demourerent.f c.xxiii.
De ceulx q̃ se offrirent de leur bon gre.f. eodẽ
De lheresie des nonaciens et de iceulx estre glorifiez estre receuz.f c.xxiii.
De saincte Agathe/et de son estrif et de ses gestes.fueillet c.xxiii.
Des passions dicelle.f c.xxiiii.
De lacomplissement de son estrif contre le preuost.fueillet c.xxiiii.
La passion des sept dormans/& de leurs gestes fueillet c.xxiiii.
La passion sainct Pierre et sainct Paul et de leurs compaignons/& de leurs gestes.f eodẽ
Du sainct enfant Triphone et des gestes dicelluy.fueillet c.xxv.
De la passion dicelluy.f c.xxv.
La passion sainct Abdon & sainct Sennes/& de leurs gestes.f c.xxv.
De la conuersion Secundian/Verian & Marcelian/et de leurs gestes.f c.xxv.
Du martyre diceulx.f c.xxvi.
De ces autres souffrans mort soubz Decien.fueillet c.xxvi.
De lempire Gal & Volusien/et des hereses q̃ ne sont pas a rebaptiser.f c.xxvi.
Du sainct pape Cornelien et de ses escriptz.fueillet c.xxvii.
Des passiõs de celluy & de ses gestes.f eodẽ
De lempire Valerien & Galien & de la passiõ sainct Denys euesque dalexandrie.f.c.xxvii.
La passion sainct Prisce/sainct Alexandre et sainct Malc & sainct Germain.f eodẽ
De saĩct Asterien hõme senateur.f c.xxviii.
De lymage nostre seigñr & de la chaiere sainct Jaques qui sont en cesaree.f c.xxviii.
De Lucien pape & de Estienne pape.f eodẽ
La passion sainct Fructuens euesque et de ses cõpaignons & des gestes de celluy.f c.xxviii.
De sainct Cyprien martyr/et de ses liures et des gestes de celluy.f c.xxviii.
Des douze abusions du siecle selon celluy Cyprien.fueillet c.xxix.
De la grace de dieu & du malice du siecle.f. eo.
De la louenge de Virginite et de sanctimonie.fueillet c.xxix.
Du blasme de celluy contre les loueurs de tables et de dez.f c.xxx.

De la maniere de orer.f c.xxx.
Du despit de mort.f c.xxxi.
Du blasme dauarice.f c.xxxi.
Du bien de pacience.f c.xxxi.
De lamour et de enuie.f c.xxxi.
De la louenge des martyrs.f c.xxxii.
Du blasme contre menestriers et gouliardoys fueillet c.xxxii.
De sainct Mellon euesque et de ses gestes.f.eod
La passion sainct Prine euesque/et de ses gestes.fueillet c.xxxii.
La passion saincte Basille et sainct Proth et sainct Jacinte.f c.xxxiii.
La passion saincte Eugene vierge.f eodẽ
La passion sainct Põce martyr et de ses gestes. fueillet c.xxxiii.
De la fin de son estrif.f c.xxxiiii.
De Gallien empereur et de Gregoire de pont et de ses liures.f c.xxxiiii.
De lestang q̃ il assiegea en aurant.f eodẽ
Des autres miracles de celluy.f eodẽ
Daucuns autres martyrs souffrãs soubz lesditz empereur et leur fin.f c.xxxv.
De la mort sainct Denys dalexandrie/et de la contrariete des hystoires.f c.xxxv.
De la cruaulte de Decien contre les sainctz. fueillet c.xxxv.
De Pol premier hermite/et de lallee Anthoine a icelluy.fueillet c.xxxv.
Cõment Anthoine le trouua.f c.xxxvi.
De la dormition de Pol/et de sa sepulture.f.e.
La passion sainct Policremien euesque/et de ses faictz.fueillet c.xxxvi.
La passion saĩct Permenien pstre.f.c.xxxvii.
La passion Abdon et Sennes/et Olimpiade et Maxime.fueillet c.xxxvii.
La passion sainct Sixte pape/et de ses faictz. fueillet c.xxxvii.
La passion sainct Laurẽs/et de ses gestes.f.eo.
Les miracles dicelluy apres sa mort.f.c.xxxviii
La passion sainct ypolite et de ses cõpaignons fueillet c.xxxviii.
De lempereur claudien et de Pol maistre des heresies/et de Pelagienne pecheresse.f.c.xxxix.
De sa cõuersion et de son enfance.f c.xxxix
De sainct Quirin martyr/et de ses gestes.f.eo.
De sainct Marin et de Marthe et de ses filz et de Valentin et Asterin.f c.xl.
La passion diceulx.f c.xl.
De sainct Cesarien et de sainct Julien.f.c.xl.
De leur passion et de la mort Quintilien.f.eo.
De lempereur Aurelien et de lexcõmuniemẽt Pol.fueillet c.xl.
La passion saincte Coulombe et de ses gestes. fueillet c.xli.
La passion sainct Sauinien martyr.f c.xli.
La maniere de sa cõuersion dicelluy.f c.xli
De saincte Sauine sa seur/et de ses gestes. fueillet c.xlii.
La passion sainct Patrocle martyr/et de ses gestes.fueillet c.xlii.
De sainct Speosippe et de ses freres/et de ses gestes.fueillet c.xlii.
La passion diceulx/et de leurs gestes.f.c.xliii.
De sainct Begnin prestre et de ses cõpaignõs fueillet c.xliii.
La passion de celluy.f c.xliii.
La passion sainct Prisce et sainct Felix pstres et de leurs compaignons.f c.xliii.
La passion sainct Andochien et ses cõpaignõs fueillet c.xliiii.
La passion sainct Symphorien.f c.xliiii
De sainct Mames enfant.f c.xliiii.
De son estrif et de sa passion.f c.xliiii.
La passion du sainct enfant Agapit/et de ses gestes.fueillet c.xlv.
Des autres qui souffrirent mort soubz Aurelien.fueillet c.xlv.
De Tacite/Florien/Probin et Numerien.f.eo.
De la mort sainct Mor moyne et daucuns autres.fueillet c.xlv.
De saĩct Babille et de ses trois enfãs.f. c.xlvi
De la passion diceulx.f c.xlvi.
De sainct Crisante et de sa temptation en ses gestes.fueillet c.xlvi.
Cõment il conuertit Darie disputante auec luy des dons.f c.xlvii.
Cõment il fut accuse et pugny.f c.xlvii.
De la conuersion Claudien et Tubin et Hillarie.fueillet c.xlvii.
Cõme Darie fut mise au bordeau a la cõmune compaignie des folles femmes.f eodẽ.
De la passion des deux.f c.xlviii
De lempire Dyocecien et Maximien.f eo.
De la legation des sainctz Thebeyens/et de leur passion.f c.xlix.
Daucuns miracles diceulx.f c.xlix
De la passion sainct Casse et sainct Florent auec leurs compaignons:et de sainct Gerron auec ses compaignons.f c.xlix
De la generalle persecution de leglise.f eo.
Des ducz establis soubz Dyocecien.f c.l.
La passion sainct Victor cheualier de marseille.fueillet c.l.
Des quatre couronnez.f c.l.
De leur passion et des quatre descouureurs en

Bataille. fueillet c.li.
Des saincts Sebastien/ Marcellien & Marc fueillet c.li.
En laquelle maniere le benoist Sebastien conforta iceulx en la temptation. f c.li.
La parolle de celluy mesmes du desprisement des choses presentes. f c.lii.
De la resplendeur venãt sus luy laquelle zoe veit. fueillet c.lii.
La conversion Nicostrate premier chartrier/ et de plusieurs autres. f c.liii.
De ceulx qui loppinion dõnee esleurent martyre. fueillet c.liii.
La passion des saincts zoe/ Trãquilien & Nichostrate & leurs compaignõs. f c.liii.
La passion sainct tyburcien martyr. f c.liii.
La passion des saincts Castule/ Marcellien/ Marc et Sebastien. f c.liiii.
La passion sainct Menne. f c.liiii.
La passion sainct Dorothee et Gorgone avec leurs compaignons. f c.liiii.
Des autres qui souffrirent mort en Nichomedie & en Meleucie la cite. f c.lv.
De ceulx qui souffrirent mort en Palestine & en Tyr. fueillet c.lv.
De ceulx q̃ souffrirẽt mort en Egypte. f. c.lv.
La passion sainct Philee evesque & plusieurs autres. fueillet c.lvi.
En quelle maniere celluy mis en liens confortoit son peuple par escript. f c.lvi.
Des choses que leglise a souffert en ytalie & en autres provinces. f c.lvi.
De saict Herasien evesq̃ dantioche. f c.lvii.
Du fruict de la predication de celluy en la cite de Lutride. fueillet c.lvii.
De q̃lz tormẽs icelluy yssit sans lesion. f eod
Du bieneure trespassemẽt dicelluy. f c.lviii.
De saict Boniface & de saincte Aglaye. f eod
De la passion saict Boniface martyr. f eod
De la translation du corps de celluy a la benoiste Aglaes. f c.lviii.
De saincte Juliẽne vierge & martyre. f c.lix
Du debat dicelle avec le dyable. f c.lix.
De lacõplissement de son debat. f c.lix.
De la passion des saincts evesques Felix et Pietre. fueillet c.lx.
La passion sainct Vincent & sainct Oronce freres et sainct Victor. f c.lx.
De saincte Luce veufue/ et du cõfort dicelle en la chartre. fueillet c.lx.
De la corruption dyodecien pour icelle. f eo.
De la conversion Geminien par icelle/ et de lestrif des deux. f c.lx.
Du transportement diceulx par lange/& comment ilz passerent le fleuve. f c.lxi.
La passion sainct Cosme & saict damien. f.eo.
Des miracles diceulx apres leur mort. f c.lxi
De sainct Blaise evesque de Sebaste/et de ses gestes. fueillet c.lxii.
De la passion de celluy. f c.lxii.
La passion saincte Dorothee vierge/ et de ses gestes. fueillet c.lxii.
La passion saincte Theodosienne vierge/ & de ses gestes. fueillet c.lxiii.
La passion saict Agricole & sainct Vital. f.eo.
La passion des saincts Ascle/ Philemon et Apollonien. fueillet c.lxiii.
De la conversion Artien le prevost/& de sa passion avec quatre autres. f c.lxiii.
De la passion des saincts Hyrene evesque de Syren et de Domnin. f c.lxiiii.
La passion sainct Geniet evesque. f c.lxiiii.
La passion sainct Gregoire despolete prestre/ et de ses gestes. f c.lxiiii
La passion sainct Marcel & sainct Eupuperantien dyacre. f c.lxv.
La passion sainct Sabin evesque. f c.lxv.
De saincte Anastaise et de sainct Grisogone & de leurs gestes. f c.lxv.
La passion de celluy saict grisogone. f c.lxvi
Des trois seurs Agape/ thyone & Hyrene. f.e.
De lillusion et despit du prevost pour icelles. fueillet c.lxvi.
La passion des deux seurs Agape et Thyone. fueillet c.lxvi.
La passion de Hyrene la tierce seur. f c.lxvi
De laccusation saincte Anastaise/& du prevost Probus. fueillet c.lxvii.
De la mauvaistie Vulpien contre icelle/et de la peine de celluy pour celle saincte. f c.lxvii
La passion saicte Theodore avec ses trois filz fueillet c.lxvii.
La passion saincte Anastaise. f c.lxvii
La passion saincte Barbe. f c.lxviii
La passion sainct Florien martyr. f eod
La passion sainct Prime & saict Felicien. f.eo.
Du sainct enfant Vite/& de sainct Modest son maistre/& de sa nourrice. f c.lxix.
La passion des trois saincts devãtditz. f eod
La passion sainct Albain. f c.lxix
La passion sainct Donatien/sainct Rogatien/ et sainct Pancrace. f c.lxx.
De sainct Marcellin/& sainct Pierre & sainct Arthemien. f c.lxx.
La passion des devantditz saincts. f c.lxx
La passion des saincts Serge & Bache. f.eod

La Table

De saincte Eufamie/et de ses gestes.f c.lxxi
De la passion dicelle.f c.lxxi.
La passion sainct Fremin damyens/ et de ses gestes.fueillet c.lxxi.
La passion des saínctz Felix et Adaucte/et de leurs gestes.fueillet c.lxxi
De sainct Adrian et de Natalie sa femme. Fueillet c.lxxii.
Comment celluy yssant de la chartre appella icelle a sa passion.f c.lxxii.
La passion de celluy sainct Adrian.f c.lxxii
De la vie et du trespassement saincte Natalie. Fueillet c.lxxii.
La passion des sainctz Simplicien/Faustin et Beatrix.fueillet c.lxxiii.
De la bône enfance saincte Christine vierge/ et de ses gestes.f c.lxxiii.
De son estrif soubz Urben son pere.f eodē
De son estrif soubz dyon iuge.f c.lxxiiii.
De son dernier estrif soubz Julien.f eodē
Des sainctz Cucufat et Felix/et de leurs gestes.fueillet c.lxxiiii.
De lestrif sainct Cucufat.f c.lxxiiii.
De lacōplissement de sa passion.f c.lxxv
De sainct Theodore martyr/ et de ses gestes. Fueillet c.lxxv.
De la fin de son estrif.f c.lxxv.
Du sainct enfant Panthaleon/et de ses gestes fueillet c.lxxv.
De son benoist estrif a Cesar/et cōment il guerit le paraliticque.f c.lxxvi.
La passion saincte Luce vierge et de Ancele avec douze autres.f c.lxxvi.
La passion sainct Siluain et sainct Victorin cheualier et Marcellin pape et de leurs compaignons.fueillet c.lxxvi.
De sainct Cyriac et de ses compaignons/et de sainct Apronien martyr.f c.lxxvi.
La passion sainct Sisinien et sainct Saturnin et plusieurs autres.f c.lxxvii.
De la fille Dyocletien que Cyriac guerit du dyable.fueillet c.lxxvii.
La passion sainct Cyriac avec ses cōpaignōs. Fueillet c.lxxvii.
La passion sainct Marcel pape.f c.lxxviii.
De la non cuydee confession sainct Genesien. Fueillet c.lxxviii.
De la ferme passion de luy.f c.lxxviii.
Du mariage sainct Julien et de saincte Basilice sa femme.fueillet c.lxxviii.
En quelle maniere Basilice est tournee a lamour de virginite.f c.lxxviii.
Du trespassemēt de saincte Basilice avec ses vierges.fueillet c.lxxix.
La passion des sainctz martyrs que Julien acquist a dieu.fueillet c.lxxix.
De lestrif de Julien/et de loeil qui fut restably au cheualier.fueillet c.lxxix.
Comment Celse filz du iuge se mist a ensuyvir Julien.fueillet c.lxxx.
Cōment celluy enfant respondit pour luy a son pere et a sa mere.f c.lxxx.
De la conuersion des sept filz du prieur de la cite.fueillet c.lxxx.
Du mort ressuscite de Julien/et de la relation de celluy mort.f c.lxxx.
Des cuues embrasees desquelles les sainctz furent deliurez.fueillet c.lxxxi.
En quelle maniere lenfant Celse conuertit sa mere a Jesuchrist.f c.lxxxi.
Du trebuschement des ydoles a la priere Anthoine et Julien.f c.lxxxi.
La passion sainct Julien et sainct Celse et leurs compaignons.f c.lxxxii.
De Justine vierge cōment elle fut temptee du dyable par Cyprien lenchanteur.f eodē.
De la cōuersion Cyprien par les parolles du dyable.fueillet c.lxxxii.
De la passion Cyprien et Justine.f eodē
De combien meschant estat Cyprien fut conuerty.fueillet c.lxxxiii.
La passion saincte Eulalie vierge.f eodē.
La passion sainct Vincent et sainct Valery. Fueillet c.lxxxiii.
De la fermete de sainct Vincent en lestrif des tormens.fueillet c.lxxxiiii.
Du gril ou il fut mis.f c.lxxxiiii.
De lenclusement de la chartre/et de son trespassement.fueillet c.lxxxiiii.
De la victoire de celluy sainct mort/et de sa sepulture.fueillet c.lxxxiiii.
Daucuns autres qui ont souffert mort soubz decien.fueillet c.lxxxv.
La passion des.xviii.martyrs q̄ sont ditz masse blanche.fueillet c.lxxxv.
La passion sainct George cheualier.f eodē
De lacōplissement de son estrif.f c.lxxxvi
La passion saincte Foy vierge/et de sainct Caprase.fueillet c.lxxxvi.
La passion sainct Felix martyr en la cite de gironde.fueillet c.lxxxvi.
De lacōplissement de son estrif.f eodē
De sainct Quetin martyr.f c.lxxxvii.
De la fermete de luy en sa passion.f eodē
De la reuelation de son corps.f eodem
De la trāslation de son corps.f c.lxxxvii.

La passion sainct Gentien martyr et sainct Victoric/et leurs gestes.f c.lxxxviii.
La passion des saictz Fustien et Victoric. f.eo.
La passion saincte Martre vierge/et de ses gestes.fueillet c.lxxxviii.
Du sainct enfant Justin et de son pelerinage. Fueillet c.lxxxix.
De la passion dicelluy.f c.lxxxix.
De la translation de son corps.f eodē.
La passion sainct Crespin et sainct Crespinien.fueillet c.lxxxix.
De la mort et de la sepulture diceulx.f c.xc.
La passion de sainct Ruffin et de sainct Valery Fueillet c.xc.
La passion sainct demetrien de thessalonicque Fueillet c.xc.
Du miracle de celluy.f c.xc.
De la cōuersion Affre p sainct Narcise.f.c.xci
De la manifestation du dyable/ et de la mort sainct Narcise.f c.xci.
La passion saincte Affre dessusdicte.f c.xci.
De la passion de sa saincte mere Hylarie auec ses trois ancelles.f c.xcii.
La passion saincte Fauste vierge et saincte Eulase.fueillet c.xcii.
De saincte Benoiste vierge/et de ses faitz. f.e.
La passion dicelle.f c.xcii.
De sainct Mathurin et de ses faictz.f c.xciii
Des autres q̄ ont souffert mort soubz ces empereurs.fueillet c.xciii.
De la tresgrāt cruaulte diceulx/et de leur deposition de lempire.f c.xciii.
De la diuision de lempire entre Constant et Galien.fueillet c.xciiii.
De lempereur Constantin et Licinien/et de la mort Dyoclecien et Maximien.f c.xcv.
De saincte Luce vierge/et de ses faictz.f eo.
De sa passion.fueillet c.xcv.
De lempereur Maxēce et de ses mauuaistiez et de ses felonnies.f c.xcv.
Du combatement saincte Katherine auec celluy tyrant/et des faictz dicelle.f c.xcvi.
Des cinquāte maistres lesquelz surmōtez elle enuoya deuant aux cieulx.f c.xcvi.
Des tormens de la chartre dicelle.f c.xcvi.
Du martyre de la royne et de celle Katherine Fueillet c.xcvi.
De la cruaulte Maximin gallerien/ et de sa luxure.fueillet c.xcvii.
De saincte Dorothee/et cōment elle se decent. Fueillet c.xcvii.
Du torment diuin qui le contraignit appaiser ung pou.fueillet c.xcvii.
De la persecution quil cōmencea apres contre les chrestiens.f c.xcvii.
Des saictz martyrs felicien et pierre.f. c.xcviii
Des oeuures de Lucian.f. c.xcviii
De sainct Pierre alexādrin et de ses faictz.f.e.
De la vision de celluy soubz Arrien/ et de son martyre.fueillet c.xcviii.
De sainct Romain martyr et de ses faictz.f.eo.
De la fin de son estrif/et de Barale enfant. Fueillet c.xcix.
De sainct Quirin et de sainct Pamphile martyrs.fueillet c.xcix.
Des mauuaises ordonnances Gallerien contre les chrestiens.f c.xcix.
De la diuine vengeance en Gallerien et es siens.fueillet c.xcix.
La pitie des chrestiēs enuers les payēs.f cc.
De Eusebe pape et de la discordāce des hystoires.fueillet cc.
Des martyrs desquelz les temps sont mesongneuz: et premierement de sainct Christofle. Fueillet cc.
De la passion saincte Nicee et saincte Aquiline Fueillet cc.i.
La passion sainct Christofle martyr.f cc.i.
De la passion saincte marguerite vierge. f.e.
De la fin de son estrif.f cc.i.
La passion saincte Regine vierge.f cc.ii.
Lacomplissement de son estrif.f cc.ii.
La passion sainct Julian et sainct Ferieul/et de leurs faictz.f cc.ii.
Les miracles dicelluy sainct Julian.f eodē
La passion sainct Genesien darle/et des faictz de luy mesmes.f cc.ii.
La passion saincte Rufine et saincte Juste vierges/et de leurs faictz.f cc.iii.
La passion sainct Anthonin martyr/ et de ses faictz.fueillet cc.iii.
La passion saincte Marcienne vierge/et de ses faictz.fueillet cc.iii.
De la fin de son estrif.f cc.iiii.
La passion sainct Marin enfant.f cc.iiii.
De lestrif multipliable de luy.f cc.iiii.
De la mort de luy.f cc.iiii.
Des autres q̄ sont escriptz au martyrologue. Fueillet cc.v.
De la victoire Constantin par le signe de la croix.fueillet cc.v.
Comment celluy empereur honnora ce signe Fueillet cc.vi.
De la chetiue fin Galerien.f cc.vi.
De sainct Seuestre pape/et de ses faictz.f eo.
De la pitie cōstantin vers les enfans.f.cc.vii.

La Table

Du baptesme et de la penitence dicelluy. f. c.
De la conuersion des senateurs et du peuple par lordonnance de Constantin. f cc. vii.
Des epistres Helene et Constantin enuoyees de lung a lautre sur la loy moyse ⁊ Jesuchrist. fueillet cc. vii.
De lassemblee du concille sus ceste question. Fueillet cc. viii.
De lestrif et de la victoire sainct Seuestre. f. c.
Du dragō surmōte p saīct Seuestre. f. cc. viii.
La generalle epistre de Constātin et de sa conuersion. fueillet cc. ix.
De leaulcement de leglise Rōmaine sus toutes terres. fueillet cc. ix.
De lempire ⁊ des choses imperiaulx donnees au benoist Seuestre. f cc. ix.
Du transport du siege imperial en Constantinoble. fueillet cc. x.
De laccroissement de leglise soubz Constātin et de la felonnie Licinien. f cc. x.
La passion de quarante cheualiers soubz Licinien/⁊ des faictz diceulx. f cc. xi.
De la passion sainct Theogene/⁊ de ses faitz Fueillet cc. xi.
Des autres qui souffrirent soubz ledit Licinien/et de sa mort. f cc. xii.
Du concille de Nice assemble pour Arrien/et des establissemēs du benoist Seuestre. f. cc. xii.
Des libelles des euesques ars par Constātin soubz Emenus. fueillet cc. xii.
Du philozophe que le simple hōme vainquit en celle assemblee. fueillet cc. xii.
Des sainctz hōmes q̇ furent au concille/⁊ des faictz sainct Spiridon. f cc. xiii.
Des establissemens de celluy concille/ et de la grant credo. fueillet cc. xiii.
De sainct Nicolas et de sa natiuite/⁊ de son enfance/⁊ de sa translation. f cc. xiii.
Du diffame des vierges rappelle par luy. Fueillet cc. xiiii.
De lelection de luy en euesque. f cc. xiiii.
De la deliurance de ceulx qui estoiēt en peril de la mer/et du multipliement du fromēt. f. c.
De la fallace Dyane reuelee p luy. f. cc. xiiii.
Des trois cheualiers qui estoient ia iugez a mort que il deliura. f cc. xv.
Des trois princes de lempereur que il soustrayt de mort sans estre present. f cc. xv.
Du trespassement de luy/⁊ des fontaines qui decourent de sa tombe. f cc. xv.
Du Libarien conuerty par lymage sainct Nicolas. fueillet cc. xvi.
De lenfant et du vaissel plongez en la mer ⁊ q̇ furent restablis au pere. f cc. xvi.
De la fallace du marchant chrestien contre le iuif son creancier. f cc. xvi.
De la fallace reuelee/⁊ du cōuertissement du iuif. fueillet cc. xvii.
De lenfant donne de dieu par sainct Nicolas ⁊ par ses merites. f cc. xvii.
De la deliurance de celluy enfant de la main des barbariens. f cc. xvii.
Du prieur qui fut batu pour lantienne sainct Nicolas quil ne vouloit chanter. f cc. xvii.
De sainct Jacques euesque de Nisebe. f. cc. xviii.
De sainct Euurtre ⁊ de son aduenemēt a Orleans/⁊ des faictz de celluy. f cc. xviii.
De lelection de celluy en euesque. f cc. xviii.
Du feu qui fut estainct par luy/et du tresor q̄ il trouua. fueillet cc. xix.
De ses deux freres trouuez ⁊ ostez de la chetiuoison. fueillet cc. xix.
De la facon de leglise / et du miracle du sainct sacrement beneist. f cc. xix.
Du trespassement de celluy. f cc. xix.
De Lactencien et de ses escriptz. f cc. xix.
De Eusebe de cesariēse/⁊ de ses escriptz. f. xx.
De sainct Anthoine et de ses bons commencemens. fueillet cc. xx.
De la vie de luy en son hermitage. f cc. xx.
Des visions demonstrees a luy diuinement/⁊ de son trespassement. f cc. xxi.
De la queste de la saincte croix que Helene fist en Hierusalem. f cc. xxi.
De linuention et de la diuision de la croix. Fueillet cc. xxi.
De Stramentin ⁊ Edesien enfans enchetiuez Fueillet cc. xxi.
De la conuersion des yndois par Stramentin et des hebreux. f cc. xxii.
Du rappel Arrien/de son exil et de sa fallace. Fueillet cc. xxii.
De sainct Diuentien confesseur/⁊ de ses faictz Fueillet cc. xxii.
De sainct Florent confesseur. f cc. xxiii.
De lhomicide qui fut deslye de luy des liēs de fer. fueillet cc. xxiii.
Daucuns blasmes de Constantin ⁊ de ses embrasemens. fueillet cc. xxiii.
De lempire Cōstant/⁊ du disputement Athanase contre Arrien. f cc. xxiiii.
De la mauuaise mort Arrien. f cc. xxiiii.
Du bon cōmencement Athanase et de sa promotion. fueillet cc. xxiiii.
De la persecution des Arriēs contre Athanase. fueillet cc. xxv.

du second volume.

De la fuyte et de lexil de luy.f cc.xxv.
Des escriptures de celluy.f cc.xxv.
De sainct Maximin de treues.f cc.xxvi
De la persecution Saporin contre les chrestiens.fueillet cc.xxvi.
Du concille de Millan et de celluy deriecte. fueillet cc.xxvi.
De la feste des arriēs ptie en trois.f.cc.xxvii.
De Liberien et de felix.f cc.xxvii.
De sainct Eusebe prestre / de ces autres martyrs soubz cōstātien & de le^rs faictz.f.cc.xxvii.
De Gal empereur et de la cheualerie du benoist Martin.fueillet cc.xxviii.
De la mort Anthoine abbe & de ses dictz. f.eo.
De Pol le simple en lhystoire partie en trois. fueillet cc.xxviii.
De Amos degypte.f cc.xxix.
Des deux Machaires/& de leurs dictz.f.cc.e.
De ce mesme.fueillet cc.xxix.
De sainct Hylarion.f cc.xxx.
Aucuns des miracles dicelluy.f cc.xxx.
De sa fuyte & de son pelerinage.f cc.xxxi.
De Victorin lauffrique & de Eusebe.f.cc.xxxi.
De sainct Hylaire de Poictiers & de ses faictz fueillet cc.xxxi.
Des escriptz de celluy Hylaire.f cc.xxxii.
De la mort Constantien / et de la succession Julien.fueillet cc.xxxii.
De lempereur Julien lapostat / et de son enfance.fueillet cc.xxxii.
Des meurs de luy.f cc.xxxii.
De sa faulse religion & de sa cruaulte cōtre les chrestiens.fueillet cc.xxxiii.
De Lucifer maistre des heresies.f cc.xxxiii.
Des mauuaises loix Julien / & de la persecution Athanase.fueillet cc.xxxiii.
Du sepulchre Babille martyr/et des tormens Theodore.fueillet cc.xxxiiii.
Des malfaictz soubz Julien et des relicques du baptiste.f cc.xxxiiii.
De la passion sainct Gallican/& des faictz de luy.fueillet cc.xxxv.
De la passion sainct Jehan & sainct Pol. fueillet cc.xxxv.
De sainct Donne euesq̄ darete/et de ses faictz fueillet cc.xxxv.
Daucuns de ses miracles/et de son trespassement.fueillet cc.xxxvi.
La passion sainct Gordien & sainct Epymache et de leurs faictz.f cc.xxxvi.
Des autres martyrs de celluy tēps.f.cc.xxxvi.
De la voye Julien en Perse.f cc.xxxvi.
De la passion sainct Quiriace et sa mere/& de Anion.fueillet cc.xxxvii.
De lacomplissement du martyre sainct Quiriace.fueillet cc.xxxvii.
De la licence de refaire le temple octroye aux Juifz.fueillet cc.xxxvii.
De la merueilleuse mort Julien empereur. fueillet cc.xxxviii.
De la messe sainct Basille pleine de miracles et de la conuersion Libanien.f cc.xxxviii.
De Adrian disciple de sainct Hylarion et du pelerinage dicelluy Hylarion.f cc.xxxix.
De lacomplissement de sa vie.f cc.xxxix.
De lempereur Jouinien.f cc.xxxix.
De lempereur Valētinien & de Appollinaire laodicien.fueillet cc.xl.
De Damasien pape.f cc.xl.
De Valent empereur.f cc.xl.
De la mort sainct Hylaire/et de ses miracles. fueillet cc.xli.
De sainct Eusebe de Verseilles/& de ses faictz fueillet cc.xli.
De la fermete de luy cōtre les arriēs.f.cc.xli.
Des passions & de la mort dicelluy.f cc.xli.
De Didime dalexandrie.f cc.xlii.
De lestude & des escriptz de celluy.f cc.xlii.
De Pierre alexandrin et de Lucien arrien. fueillet. cc.xlii.
De lexil des deux Machaires.f cc.xliii.
De sainct Moyses euesq̄ue des sarrazins. fueillet cc.xliii.
De Pastor abbe/et de ses dictz.f cc.xliii.
Des autres prestres de celluy tēps et premier de labbe Pior.fueillet cc.xliiii.
Des abbez ysidore et Paulle.f cc.xliiii.
De Aumonien & de Helain & Appellien.f.eo.
De Serapion/Theon/Elogien & Dorothee. fueillet cc.xlv.
De Piam moyne/Beniamin & Marc.feode.
De Siluain & de ses disciples.f cc.xlv.
De sainct Appollonien.f cc.xlvi.
Encores de luy mesme.f cc.xlvi.
De Enagrien/de Palladien/de Melon et de Pol.fueillet cc.li.
De Or abbe/& de sainct Copris.f cc.li.
De sainct Mucien hermite.f cc.li.
Des miracles de celluy que sainct Copres racompta.fueillet cc.li.
Des miracles sainct Copres / et de labbe Helyes.fueillet cc.lii.
De labbe Syro et de Effrain & Pol.f cc.lii.
De sainct Helein & de ses miracles.f cc.lii.
De sainct Pafons abbe.f cc.lii.
De Thays femme folle.f cc.liii.

¶ La table.

De sainct Basille de cesaree euesque.f.cc.liiii.
Du serf q̃ il deliura de la puissance du dyable
Fueillet cc.liiii.
Du prestre Anastaise et de son mesel lesquelz
Basille visita.fueillet cc.liiii.
Des escriptz sainct Basille.f cc.lv.
De la louēge de la vie solitaire & de la cōmune
Fueillet cc.lv.
De ypocrisie et de verite/& de vie obediēte. f.e.
De lecriture & du chant & des autres enseigne-
mens religieux.fueillet cc.lvi.
De Gregoire demizene frere sainct Basille/&
de ses escriptz.fueillet cc.lvi.
De sainct Effram de Syre.f cc.lvi.
Des liures sainct Effram.f cc.lvi.
De sainct Gregoire de nazanzene.f cc.lvii.
De son euesche et de sa doctrine.f cc.lvii.
Des liures de celluy et de sa fuyte.f cc.lvii.
De lexcusation et des responses de luy sus sa
fuyte.fueillet cc.lviii.
Du peril & de la cautelle de sa cure deuesque.
Fueillet cc.lviii.
Encore de ce mesmes.f cc.lviii.
En quelle maniere les chrestiens doiuent faire
solennite de la natiuite nostre seigñr.f.cc.lix.
De la louenge de la vie du moyne.f cc.lix.
De sainct Ambroise euesq̃ de Milan.f.cc.lix.
De la mort & de leffusion Valetinien.f.cc.lix.
De la felonnie de Valent & de son preuost con-
tre les chrestiens.fueillet cc.lx.
De Affraces moyne & de la cōtraincte Valent
sozomonien.fueillet cc.lx.
De la mort de Valent/et de la fin des cronic-
ques.fueillet cc.lx.

¶ Cy finist la table du second volume de Vincent miroir hystorial.



❧ Icy commence le.ii^e. Volume de Vincent hystorial: ꝛ cōtiēt sept liures dōt le.iv^e. liure cōmēce a la ꝑmotion de Claudiꝰ a lempire Rōmain. Et cōmēce selon comestor Gayo igitur cū esset Rome ꝛc.

¶ Chapitre.i.

Second volu.



APres que Gayus calligula eut lōguement gouuerne lempire de Rōme si malq̄ a tous ꝛ signātemēt aux principaulx il fut odieux ce quil estoit a veoir aucuns ieux que

en faisoit dictz circenses les senateurs conspire
rent sa mort Si q̄ au retour diceulx ieux il fut
occis dōt grāt dissention sourdit entre la court/
les cheualiers/et le peuple. Et estoit dicte la
court/les senateurs et les hommes conseilliers.
Pource dont q̄ les senateurs auoiēt veu la cru
delite des imperateurs et les dōmages q̄ de ce
estoient aduenuz a la chose publique ilz voulu-
rēt totallemēt extirper lempire de la cite et la re
duire a lanciē estat q̄ elle estoit deuāt Julles ce
sar affin que le regime de la cite fust a larbitre
des cōsulz et senateurs. Au contraire les cheua-
liers et le peuple craignans la fureur des sena-
teurs et aymās les donateurs des imperateurs
cōstituerēt imperateur Claude oncle de gayus
hōme mansuet et bon. Adonc Herodes agrippa
ayant en hayne les senateurs pour la mort de
Gayus vint de Judee a Rōme auec des plus
nobles ql eust en sa court/ et sen alla pmier aux
senateurs faignant obeyr et porter faueur a la
partie diceulx. Adōc leur cōseilla qlz signifias-
sent a Claude quil ne meust point descisme en
la cite: mais desistast de celluy cōmēce. Et lors
les senateurs prierent Herodes quil allast auec
eulx a Claude/ et Herodes confessa soy voulen
tiers vser de ceste legatiō et fut enuoye auec les
autres a Claude Et oyās tous les assistēs luy
dist ce ql auoit dit deuant les senateurs. Mais
en loreille il dit a Claude ql ne desistast point
de ce quil auoit cōmence: et q̄ celluy Herodes fe
roit tant q̄ la plusgrāt part des nobles obeyroit
a la partie dicelluy. Au cōtraire alla aux sena
teurs renōcer q̄ Claude ne se vouloit point de
sister de son cōmencemēt. Et leur cōmēcea per
suader qlz ne allassent point au cōtraire/ car ilz
ne le pourroient ēpescher. Et en allescha aucūs
et en la fin to⁹ Et ainsi sans cōtradictiō fut fait
claude imperateur et p la persuasiō de Herodes
furēt occis to⁹ ceulx q̄ sestoiēt cōsentus a la mort
de Gayus. Puis demāda Herodes a Claude
ql reuocquast le decret q̄ gay⁹ auoit fait de ado
rer la statue cōme irrit/ car il estoit mauuais/ ce
q̄ Claude luy acorda et cōmanda q̄ lepistole de
la reuocatiō p toutes les citez de Judee fust mi
se en lieu hault et eminēt affin qlle fust veue de
tous. Et ce dit et extrait des croniques des Rō-
mains. Ainsi Claude quint cōmencea regner
lan de nostre seigneur. xliii^e. et du mōde quatre
mille et six. Et impera enuiron quatorze ans.

De la vie et des meurs de Claude.

Chapitre. ii.

Celluy Claude establyt a lempire
iuges a perpetuite pardō et oublia
ce de tous les faitz et de to⁹ les ditz
contre luy. En soy mesmes accrois-
sant espargnant et ciuil et se abstint plus q̄ nom
de imperateur ne sonne/ recusa les trop grans
honneurs en congnoissant et decernāt/ il fut de
merueilleuse variete de courage/ maintenāt cir
cūspect et sagax aucunesfois incōsult et hastif/
et aucunesfois friuolle et semblable a vng fol
auoir este cruel et sanguinaire a grās et a trespe
tis il appart. Apium sillanum son serourge et
ses niepces Julles lune fille de Drusus/ lautre
de Germanicus son frere par crime incertain
et sans aucune deffence donnee il condempna a
mourir. Item fit occire Gnee pōpee mary de
la plus grāt fille et Luce sillanus espoux de la
moindre. De rechef cōtre trēte cinq senateurs
et trois cens cheualiers il conuertit a Romme
par si grāt facilite que quāt de la mort diceulx
le centurion rapportoit estre fait ce quil auoit
on eust cōmande/ et quil renyast en auoir com-
mande quelque chose/ et neantmoins que la
chose on compromast affirmans les nobles et
vsans de liberte/ les cheualiers vsans de leurs
offices et que de leur bon gre a la vengeance de
limperateur ilz eussent couru. Icelluy mesme
Claude representoit les tourmens des que-
stions et les peines des parricides et les reque-
roit deuant chascun gladiateur ou par son don
ou par estrange/ et mesmes les prolapses et con-
demnables ordonnoit deuant luy et comman-
doit estre occis affin que il veist les faces des ex
pirans deuant soy. Aux bestiaires aussi meri-
diens se delectoit tellement q̄ sa plaisance ne sen
partoit depuis la premiere lumiere iusques au
spectacle dicelle et a my iour comme il se seist a
disner laisse le peuple fors aucuns destinez mes
mes aucuns de legiere et subite cause: ausditz
bestiares il commettoit/ mais riens egual ne
fut fors craintif et diffidēt. Aux premiers iours
aussi de son empire il ne fut si hardy de entrer
es conuis et disners/ si spiculateurs et gardes
auecques lances nestoient circunstans et en pre
sence et que les cheualiers des ministres vsas-
sent de puissance. Ne iamais ne visita aucun
malade sinon premier explore et visite le cubicu
le dicelluy: les coultes aussi et les estraings pre-
tentes et escaux. Mais en lautre temps met-
toit tousiours perscrutateurs aux salutateurs
qui deuāt luy venoient mesme trescruelz a chas
cun Car paour aussi follement daucunes insi-
diations et gardes mises contre luy tellement q̄

luy despris pres du sacrifiant avec vng fer il essaya deposer son empire il cōuoca le senat par ses messagiers ⁊ p lermes ⁊ vociferation avoit pitie de sa condition a qui iamais rien de seur neust este et longuement se abstint du lieu publique. En tant q̄ nulle suspection nul tant legier acteur ne fut duquel ou par moyen scrupule prins il ne fut cōpelle a sen enquerir ou venger.

De celluy mesme ⁊ de la forme de luy. Chapitre.iii.

Ontre les autres choses se esmerveilloient les hōmes en oblivion et inconsideration Car sa femme mesme messaline occise apres vng peu quil se fut couche en son triclin il demāda pourquoy la dame ne venoit. Plusieurs aussi quil avoit condāpnez capitallemēt soubdain le iour ensuyuāt au conseil ⁊ au ieu de la table cōmanda estre admonnestez ⁊ par son messagier increpa et blasma quilz demourassent ainsi comme somniculeux voulant aussi espouser ⁊ prēdre a femme cōtre droit Agripine fille de son frere ne cessa oncques de prescher avecq̄s toute Priare la fille a luy nee ⁊ nourrie en son giron. Mais de parolle ⁊ des choses souvent si grande negligence mōstra que aucun nestoit estime scavoir ou excogiter entre q̄lz/en quel tēps ou en quel lieu ses parolles il fist. De viāde ⁊ de vin en q̄lconque temps ⁊ lieu tousiours tresappetant il fut agite comme amples ⁊ assiduelz ⁊ a peu es lieux trespatēs si que aucunesfois ensemble six cens discūboient ne iamais follemēt de son triclin ne se partit sinon distēt madēt ⁊ yure. Celluy aussi q̄ estoit estime en aucun convy le iour de devāt avoir raux vng hanap dor au iour ensuyuāt rappelle luy en faisoit presenter po[r] boire vng fictile ⁊ de terre devāt. Est dit aussi quil pensa donner vng edict par lequel il donneroit grace/conge ⁊ licēce de mettre hors en son convy le soufflement et crepissement du vētre comme ainsi fust q̄l en eust trouve vng periclite ⁊ mort de honte ⁊ cōtinence de ce faire. Il estoit de tres brief songe/car souvent devant la minuyt il sesveilloit cōme si par maniere de dire iamais ne eust dormy/⁊ a grant peine fut excite des appellez pour accroistre leur voix et de industrie lesveiller. Auctorite et dignite de forme ne deffailloit a luy estant ou seant/et principallement reposant/car il estoit vng long ⁊ non exillie corps despece et de cheveslure belle ⁊ de tresbōs yeulx: toutesfois les iaretz peu fermes les destituant

en cheminant: et remissement ou serieusement faisant aucune chose plusieurs choses le deshonnestoient. Car il avoit tres indecēs ire plus layde par despit escumant humescentes les narines/mais toutesfois la teste demenāt en chascū lieu ou principallemēt treblante ⁊ sans arrest.

De Jacques zebedee ⁊ de Hermogenes magicien selon Comestor. Chapitre.iiii.

Quant Herodes voulut prendre licēce de Claude ⁊ retourner a ses propres en Iudee Claude luy donna la quarte tetrarchie/cestassavoir Iudee ⁊ fut sublime et esleue en hōneur retournant a ses propres. Et premier vint en Iudee ⁊ fut honorifiquemēt receu des Juifz/car en plusieurs choses il les avoit aydez. Et comme prochains fussent adōcques les iours des azimes il vint en Hierusalem devant le iour de la feste affin quil fust purifie ⁊ que nect il cōparust au iour de la feste. Et devant le iour des azimes il occist Jacques frere de Jehā duquel Clemēt alexandrin racompte/que comme il fust detruse et mis en la chartre par nuyt il convertit son custode ⁊ garde en la foy/⁊ ensemble tous deux sont trencquez par la teste. Des gestes de luy. Ainsi cestuy Jacques apostre comme il visitast toute Judee et Samarie entrant par les synagogues ⁊ monstrāt toutes les choses predictes des apostres acōplies en Jesuchrist/Hermogenes magicien envoya vers celluy Jacques son disciple nomme Philetus: qui cōme il fust venu a luy avecques les pharisiens se efforcoit affermer que Jesus ne fut poīt veritablemēt filz de dieu. Mais Jacques confidentement fiant ou sainct esperit/evacua toutes les assertions et vaines affirmations dicelluy Philetus devāt tous lesditz pharisiens leur monstrant des escriptures celluy Jesus estre vray filz de dieu. Parquoy celluy Philetus retourne a Hermogenes dist. Saches iacques apostre de christ ne povoir estre surmonte ne vaincu Car ou nom de christ ie lay veu degettant les dyables hors des corps humains/illuminant les aveugles/mundant les lepreux: il tient memorablement toutes les sainctes escriptures desquelles il mōstre autre ne estre filz de dieu sinon celluy q̄ les iuifz crucifierent. Pourtāt Hermogenes vien a luy et postulle de luy indulgēce pour toy: que si tu ne le fais saches moy retourner a luy ⁊ demander que ie desserve estre son disciple. Lors

Hermogenes oyant ces choses fut rēply de ire & lya ou fist lyer son disciple Philetus tellement quil ne se fust peu remouuoir. Et luy dist. Nous verrons si ton Jacques te desliera de ses liens. Adōc Philetus enuoya son enfant a Jacques Qui apres ce que lenfant eut nunce la necessite ou son pere estoit: enuoya son suaire a Philetus disant a lenfant que Philetus prenne cecy & die. Le seigneur iesuchrist esleue & redresse les abatus et trebuschez: et icelluy deslye les cōpedites et mis en diuers lyens. Et certainement tout aussi tost que celluy qui auoit apporte le suaire en toucha Philetus il fut deslye du lyen du magique Hermogenes: donc dolent le magicien excita les dyables ausquelz il dist. Allez et men amenez Jacques & aussi Philetus ensemble affin que ie me vēgē en celluy/ affin que les autres mes disciples ne commencent tellemēt a insulter a lencontre de moy.

De la conuersion de Hermogenes & de la passion de Jacques.
Chapitre. V.

Adoncques venans les dyables au lieu ou Jacques estoit en oraison/ ilz commencerent a vrler en lair disans Jacques apostre de dieu ayes mercy de nous/car deuant que viengne le tēps de nostre embrasemēt nous brusliōs ia. Ausq̄lz il demāda. Pourquoy estes vous venus a moy? Et ilz respondirent: Hermogenes nous a enuoyez affin que menassons a toy et son disciple Philetus a ce. Adonc Jacques dist aux dyables. Au nom du pere et du filz et du sainct esperit. Lange de nostre seigneur vous exoluera et deffendra tellement que retournans a Hermogenes ne le blessez/Mais lye icy le amenez: Ainsi les dyables se departirēt & allerēt prēdre Hermogenes luy lyerēt les mains au dos auec cordes de nerfz. Et ainsi lamenerēt deuāt Jacques qui luy dist. Le tresfol des hommes pourquoy ne cōsideres tu celluy que tu as prie quil enuoyast ses anges a ma lecon. Et lors les dyables cryoiēt a Jacq̄s. Laisse nous affin q̄ nous puissions vengier les iniures et noz embrasemens. Et Jacques respondit. Voicy Philetus deuant vous pourquoy esse que ne le tenez. Et ilz dirēt. Nous ne pouons: non pas toucher seulement vng formy qui est dedans ton lict. Adōc Jacques dist a Philetus affin que les hōmes apprennent selon lescole de nostre seigneur Jesus rendre biens pour maulx/Vela Hermogenes qui te lya va et le deslye. Ce que fist Philetus. Et lors Hermogenes commencea estre confus et humble/& luy dist. Jacques/va francon tu voul dras/car il nest point de nostre discipline que aucun inuolantairement soit conuerty. A quoy dist Hermogenes. Jay congneu les ires des dyables si tu ne me dōnes aucune chose que iaye auec moy ilz me tiendront & par diuerses peines me tueront. Lors dist Jacques. Prēs le baston de mon chemin & auec celluy va seur ou tu vouldras. Ainsi Hermogenes le prit & le mist sur ses yeulx puis commencea brusler les zabernes et malletes de ses disciples pleines de capers dart magique en grās feux. Apres ce retourne commencea tenir les piedz de lapostre suppliant icelluy/et disant. O liberateur des ames prens le penitent que maintenant as soustenu traistre et inuident. Auquel respondit lapostre Se vraye penitēce tu as offerte ou offres tu consuyueras indulgence. Pource va par les maisons de ceulx q̄ tu as euertiz & tournez a mauuaise foy affin que par toy tu reuocques ceulx que tu as trompez & fait trebuscher Froisse aussi lydole que tu adoroyes/et despēs et expose en bōnes oeuures les pecunes que tu as acq̄ses en mauuaise oeuure. Certainemēt en toutes choses luy obtempera Hermogenes/ et ainsi commencea en la crainte de dieu estre parfait/si que par icelluy de nostre seigneur plusieurs vertus estoient faictes. Mais apres aucun temps Abiathar euesque veit le grant nōbre de peuple croire en christ par la doctrine de Jacques: qui par pecunes excita plusieurs seditions tresgreues tellement que lung des scribes mist vne corde au col de lapostre et le mena au pretoire du roy Herodes. Et pour vray Herodes filz de Archelaus commanda celluy estre decolle. Et comme il fust mene a la decollation en la voye il garit vng paralitique criāt a soy. Adonc celluy qui auoit mis la corde au col de celluy et ce miracle voyant lauoit ostee nomme Josias se mist aux piedz de luy disāt. Je te prie que tu me donnes indulgence Et me faces participant du sainct nom Car ie croy Jesus estre filz de dieu. Lors Abiathar euesque voyant la confession de Josias: commanda que la bouche de luy de coupz de poing fust martyree. Et par la relation que il enuoya de luy a Herodes impetra que ensemble il fust decolle auecques lapostre: Mais Jacques premier demanda de leaue et le baptisa. Et ainsi en vne heure ensemble auecques luy fait martyr alla a nostre seigneur.

❧ Des disciples dicelluy apostre/et du libelle de sa translation selon Calixte pape.

¶ Chapitre.vi.

Ainsi cestuy bieneure Jacques eut plusieurs disciples/mais douze especiaulx. Cestassavoir regiōs hierosolymitaines Il est leu en avoir esleu trois desquelz Hermogenes fut fait evesque et Abiletus archediacre: apres la passion dudit apostre decorees vers Antioche par plusieurs miracles par saincte vie reposerēt en nostre seigneur. Le tiers fut le bien entre Josias escuyer de Herode q̄ avecques ledit apostre par martyre fut lauree Mais il est dit en avoir esleu des adonc quil vivoit neuf en Galice/desquelz sept les autres deux demeurās en Galice pour cause de prescher avec luy es parties de Hierusalē. Et apres la passion dicelluy le corps porterent en Galice par la mer Desquelz le bieneure Hierosme en son martyrologue escript ainsi/que du benoist Cromace il avoit appris q̄ ensevely en Galice le corps du bieneure sainct Jacques des sainctz apostres Pierre ⁊ Paul de insules episcopales furēt ordonnez en Rōme a prescher la parolle de dieu qui furēt envoyez ⁊ dirigez aux Espaignes encore implicquez de erreur gētil et payen. Par la predicatiō desquelz illustres aucūs chevaliers cōvertis/cestassavoir Torquatus/Acci/Tesiphons/Verge/Second/Abula/Judalece/Laire/Cecile/Elibre/Jsce/Carcese/Eufrase/Eliurge martyrs q̄ es ydes de may rendirent leurs ames paisibles a nostre seigneur. Et iusques aniourdhuy est vng tresbon miracle en tesmoignage de la precieuse mort diceulx Car en la veille de la devantdicte solennite diceulx/cestassavoir en la cite Arcintine pres du sepulchre de Torquatus derriere leglise: Annuellemēt vng arbre dolivier florissāt de fruictz meurs est charge desquelz incōtinent huylle est tiree/de laq̄lle les lampes devāt lautel dicelluy corps sont allumees. Mais les autres deux disciples/cestassavoir Athanase ⁊ Theodore cōme il est escript en lepistole de monseigneur sainct Leon ilz sont ensevelis ioupte le corps de lapostre lung a dextre: ⁊ lautre a senestre. Pour certain du libelle de la trāslation de lapostre il appartiēt vous dire ce q̄ en noz tēps il en est advenu a vng pelerin dicelluy. Vng clerc a moy congneu amateur ⁊ peregrinateur dudit lieu ou le corps de lapostre repose voulant ceste trāslatiō avec aucuns autres miracles dicelluy apostre porter a son pays/il les feit escripre a vng escripvain nomme Fernād de ladicte cite ⁊ vingt deniers en apres luy en dōna Mais apres ce q̄ le dit libelle fut escript ⁊ le pris baille lescollier le print sen alla en la basiliq̄ de lapostre en vng petit q̄gnet la ou luy seul lisoit lescript/il trouva sur son giron autāt de deniers cōme il avoit dōne a lescripvain. Lesquelz de nul hōme mortel/mais de lapostre divinement imposez il creut. Par ce ceste trāslation du bieneure sainct Jacques ie nay point voulu seclurre de nostre cayer cōme en icelle si grās miracles soyēt escriptz/ q̄ aussi ne discordēt point de lepistole du bieneure Leon q̄ est celebree la tierce kalende de iāvier.

❧ De la continence dicelluy libelle.

¶ Chapitre.vii. ¶ Lacteur.

Les apostres ainsi venans a divers climatz du mōde par le vouloir de dieu Jacques arrive es parties de Hybernie prescha sans crainte ⁊ intrepide la parolle de dieu la ou il dit avoir esleu sept disciples. Cestassavoir Torquat/Secōd/Judalece/Cezephont/Eufrase/Cecile/⁊ Jsiche. Par le college desquelz il extirpa lordure espines ⁊ mauvaise herbe ⁊ a terre aride ⁊ longuement sterile cōmist les semēces de la parolle de dieu. Ainsi quāt il veit q̄ le dernier iour approchoit q̄ prest estoit de rēdre lesperit a dieu/il alla avec eulx en Hierusalē: ⁊ la il souffrit martyre. Duquel le corps ses disciples par nuyt le ravissans pour la crainte des iuifz le imposerēt en vne nef ⁊ cōmettāt la sepulture de luy a la divine providēce: par lange cōducteur arriverēt en Galice. Et yssans hors du port bouterent le corps en vng certain lieu. Et allans a vne femme vefve dame de celluy lieu noble/mais payenne luy dirent. Le seigneur Jesuchrist te envoye le corps de son disciple/affin que celluy q̄ vif ne as voulu recevoir vivant/vueilles mort recevoir. Et racōptans le miracle cōme sans marinier et remige ilz fussent parvenus a ce lieu la ou premier et a la descēte du port lavoient mis celluy lieu demādoient a ladicte dame pour la sepulture dicelluy corps. Mais elle de courage cruel ⁊ deceveur leur dist soy voulentiers conceder ce quilz demādoient si toutesfois premierement ilz avoient le consentemēt du roy despaigne/lequel benignement ilz obtindrent allans par devers luy. Mais vng peu apres courrouce ⁊ repentant commanda que on les suyvist la ou ilz sen retournoient et que on les tuast. Et

comme ainsi soit que la ilz eussent passe le pont dune eaue q̃ passer cõuenoit les cheualiers qui les suyuoiẽt trebuschãt le pont ⁊ faillant soubz eulx furent submergez ⁊ noyez dedans leaue. Laquelle chose oyãt le roy ainsi que dit maistre Jehan beleth/craignãt pour soy ⁊ pour les siẽs enuoya a eulx priant quilz retournassent a seurete ⁊ que ilz obtiendroiẽt ce qui leur auoit promis. Et pourtãt ilz retournerent ⁊ conuertirẽt le roy a la foy auec son peuple. Laquelle chose oyant ladicte dame tresdolente de la submersiõ des cheualiers aux disciples retournãs a elle ⁊ de par le roy le lieu demãdãs elle dist. Jay deux beufz en celle montaigne allez/et les prenez/puis les ioignez a vng plaustre ⁊ les choses qui vous seront necessaires y portez ⁊ le lieu ainsi q̃ vous vouldrez edifiez. Toutesfois ce disoit elle deceptueusemẽt Car elle scauoit biẽ iceulx beufz sauuaiges ⁊ impatiens/et pourtant elle cuyda quilz ne peussent estre ioinctz ne appliquez au plaustre. Ou q̃ silz estoient appliquez que ilz courroient deca et dela q̃ le curre dissiperoient: occiroiẽt ceulx q̃ le cõduiroiẽt/⁊ le corps hors en getteroiẽt. Mais il nest nulle sapience contre nostre seigneur Car iceulx non auertẽs ne cõsiderans la malice de elle monterent en la montaigne et la trouuerẽt vng dragon gettant flame cõtre eulx lequel par la vertu de la croix opposite ilz le fendirẽt par le meillieu du vẽtre. Apres prindrent les thoreaux ⁊ par la vertu de dieu adoulcis les imposerẽt a porter le corps de sainct Jacques. Et ainsi sans aucũ ducteur entrans le palays de la femme icelle stupente ⁊ cõuertie a la foy aggreablemẽt obtindrent ce q̃lz demãdoient. Ainsi le corps enseuely et des despẽs de ladicte dame dessus faicte vne eglise les disciples de luy se departirent a prescher Toutesfois deux diceulx couchans au tumbeau dicelluy demourerent/et apres leur mort iouxte luy se firent tumuler et enseuelir. ¶ Lacteur icy apres parle de linstitution de la solennite. Et dit Cõme ainsi soit q̃ la huytiesme kalende de auril/cestassauoir a lanunciation dominicale sainct Jacques fust decolle la.viii^e. kalende daoust translate de Iberie en compostelle ⁊ la troisiesme kalende de Januier en sepulture/pourtant que la matiere de la sepulture dura de Aoust iusques a Januier les sainctz ont ordonne que la huytiesme kalende daoust cestassauoir en plus conuenable temps la feste de luy soit celebree.

❧ De la chartre de sainct Pierre/de la mort de Herodes/⁊ succession de Aggrippe selon Comestor.
¶ Chapitre.viii.

Pareillemẽt q̃ sainct Jacques auoit Herodes apprehende sainct Pierre lequel il enuoya en chartre pour ce q̃ es iours des azimes il nestoit licite occire aucun. Et oultre les gardes ordinaires de la chartre il bailla a garder aux quatre plus mauuais de ses cheualiers voulant apres la pasque introduire au peuple affinque celluy peuple le occist: ⁊ non pas icelluy Herodes comme il auoit fait sainct Jacques. Car il sẽbloit plus glorieux aux iuifz se ilz le tuoiẽt pourtãt quil estoit prince des apostres. Mais comme le iour ensuyuãt Herodes le deust produire en celle nuyt par lange de nostre seigneur il fut deliure: vint a ses freres ⁊ leur racõpta comme nostre seigneur lauoit mis hors de la chartre. La nuyt ensuyuãte il sen alla en autre lieu pour la craincte de Herodes ⁊ des iuifz. Mais quant Herodes le demãda et ne le trouua point diligẽtemẽt en querãt des custodes silz auoiẽt point congneu quil en eust este fait il cõmãda iceulx luy estre amenez affin quil se vengeast sur eulx Toutesfois nostre seigñr ne voulut pas quil se vẽgeast affin q̃ la solution et deliurãce de Pierre ne fust nuysible a aucun Apres ce iour aucũ negoce imminent descendit Herodes en cesaree palestine approchãt de tyr ⁊ de sydone pour nuyre aux tyriẽs ⁊ sydoniẽs ausquelz il estoit courrouce. Laquelle oyans les tyriens ⁊ sydoniens ilz vindrẽt a blastie qui estoit cubiculaire de Herodes ⁊ garde des tresors de luy. Pourtãt quil estoit leur amy ⁊ patron et par le moyen de luy furẽt recõciliez a Herodes. Car ilz ne pouoiẽt pas soustenir les inimitiez de roy si voysin ⁊ prochain de eulx. Et le iour ensuyuant Herodes vestu de vestemens royaulx seoit vers eulx pour tribunal ou lieu de iustice et cõcionoit a eulx et les blandissoit Parquoy le peuple luy exiboit louenges deues a dieu et non a homme. Et cõme par adulateurs faueurs il fust adoulcy et ne refusast point les honneurs diuins a luy offers regardant sur soy il vit imminent et insistent a sa teste en vne petite corde lange/cestassauoir le bubon messagier de mort prochaine. Et adonc ainsi que baille Josephus: il se inclina a ceulx qui luy applaudissoient. Et leur dist. Voycy ie vostre dieu meurs. Car il scauoit iouxte ce que le deuin luy auoit dit que

dedans cinq iours apres quil auoit veu vng bubon : cest assauoir vng oyseau ainsi nomme il mouroit. Et soubdainement ainsi quil est trouue en lhystoire lange le frappa/cest assauoir la vengeance de nostre seignr fut faicte sur luy. Car par cinq iours crucie & tormete de la douleur du ventre il fut tellement que les vers luy rongoyent les entrailles/& ainsi petit a petit cosomme de vermine et de pourriture il expira : Mais il laissa vng filz q fut dit agrippe/mais il ne fut pas surnome Herodes en sa natiuite: car Herodes estoit encores a Romme/et si neut pas le royaulme de son pere/mais seulement la terre de deux lignees et demye oultre le fleuue Jordain: dont il est leu que les fideles de Judee imminente & apparoissante leuersion de Hierusalem se departirent ou royaulme de Agrippe.

❧ De lordination de sainct Pol et sainct Barnabe Et come sainct Paul fut ainsi dit Paul.

Chapitre.ix.

Cy retourne lhystoire a son ordre: & est continue a elle ce q dessus est dit/ cestassauoir la collecte faicte des loyaulx & charitables ges de anthioche enuoyee aux poures en Hierusalem par Barnabe & par Paul: q apres ce quilz eurent porte ladicte queste retournerent pris auec eulx Jeha qui estoit surnomme Marc. Or estoient en leglise Dathioche oultre ceulx qui estoiet venus de Hierusalem prophetes & docteurs. Lesquelz ouy le coseil du sainct esprit renuoyerent Paul & Barnabe en Hierusalem/a Pierre/ Jacques/ et Jehan qui estoient la lesquelz furent moult resiouis: ouy le mademet de lange ou du sainct esprit & Hieremias. Et prians imposerent les mains sur Paul & sur Barnabe en manieres de prestres ordonnees. Et nest leu aucune chose de lordination des apostres ne q dieu leur imposast les mains. Toutesfois de Pierre chose certaine est eue que il celebra messe en Anthioche. Mais aux apostres il peut suffire pour ordination ce qui leur fut dit de nostre seigneur: ffaictes cecy en ma commemoration. Et adonc ceulx q auoiet este enuoyez du sainct esprit/cest assauoir Paul & Barnabe par celluy esprit du rteur du chemin q des autres les auoit separez sen allerent en Sellence & en Cypre. Mais ilz auoiet auec eulx comme ministre ledit Jehan surnome Marc. Et puis apres ce quilz eurent ambule et circuy toute lisle iusques a vng lieu dit Paphus: ilz trouueret vng faulx prophete iuif nome Barien: qui estoit auec Serge paul proconsul des Romains garde de ladicte isle. Et disent les sainctz que de Serge paul couerty a la foy est dit Paul. Donc icy en lhystoire premiere est faicte mention de ce nom Toutesfois Origenes dit quil fut tousiours de deux noms cestassauoir Saul & Paul. Ou q en lacception de lordre apostolique par sort luy fut donne ce nom Paul/affin que celluy q premier estoit dit Saul de saul persecuteur de orgueilleux fait humble pour Saul seroit dit Paul interprete huble & petit. Dont come en interpretat son no il se dit le trespetit des apostres. Et semble que le.xiii^e^.an apres la passion de nostre seigneur il fut promeu a lapostolle auec Barnabe et sorty ce nom Paul. A quoy cocorde assez lhystoire ecclesiastique/ou il est leu comande aux apostres q apres la passion par douze ans ilz preschet en Judee. Et le treiziesme an comencerent paulatinemet passer aux gens & yssir Judee no pas du tout: mais apres par successio de temps ilz yssirent des regions fins de Judee.

❧ Du chemin q firent les apostres & de la cause de leur predicatio tat quilz retourneret en Anthioche.

Chapitre.x.

Comme dit est arriuerent les apostres en vng lieu dit Paphus: en cipre: duquel ilz partiret & nagerent tat quilz arriuerent en vng autre port nome Pergen cite de Pamphile. Et adoc Jehan se departat de auecqs eulx retourna en Hierusalem: mais Paul & Barnabe vindrent en Anthioche a vne preside q est en grece. Et entrez la synagogue au iour de sabbat se arresterent come pour ouyr la loy & non pas pour prescher. Mais apres la lecture faicte Paul se leuant & de la main signe de silence mostrant comenceant depuis les premiers peres: et descendant iusques a Jesuchrist disant. O vous hommes freres chose notoire soit a vous que par celluy la remission des pechez vous est annuncee, desquelz ne auez peu en la loy de Moyse estre iustifiez: Pour laquelle predication le iour du sabbat ensuyuant pres que toute la cite vniuerselle conuint pour ouyr la parolle de dieu: Laquelle chose voyans les iuifz ilz furent remplis de zele de enuie parquoy commeuz commencerent contredire aux choses qui de Paul estoiet dictes blasphemas/ car blaspheme est des cho-

les qui par ennie sont dictes cōtre verite. Adōc Paul et Barnabe remplis de lamour de dieu constantement dirent. Premierement il vous convient parler la parolle de dieu iouxte la parolle de nostre seigneur disāt. Je ne suis enuoye sinon aux ouailles de la maison Disrael q̄ sont peries. Mais pourtant que vous rappellez celle chose et indignes vous en faictes voicy cōme nous vous conuertissons aux gens. Ainsi les gens oyans mētion de leur salut furēt resiouys glorifians dieu. Et creurent plusieurs diceulx Toutesfois les Juifz concitoient les femmes les religieuses selon leur loy et les principaulx de la cite tant quilz getterent les apostres hors leurs parties. Ce que voyans les apostres considerans leur incredulite iouxte le commandemēt de dieu prindrēt la pouldre de leurs piedz et en signe de malediction la getterent sus les incredules / puis sen allerent en vng lieu dict Icon / et la a la predication diceulx creut grāde multitude de Juifz et de Grecz / et la demeurerent long temps fiduciallemēt et sans craincte preschans nostre seigneur confirmant la predicatiō diceulx par miracles. Toutesfois en fin fut faicte impetueuse congregation de gentilz et de Juifz auecques les princes de la loy affin que par contumelies ilz affictionnassent les apostres & auec pierres les chassassēt / parquoy ilz sen fuyrent aux citez de Licaonie dictes Listran et Derben Et trouuerent en la cite de Listre vng homme boyteux et impotent venu du ventre de sa mere qui aller ou soustenir debout ne se pouoit. Lors sainct Paul luy commanda ou nom de Christ quil se leuast et cheminast / ce quil fist dont les compaignies du peuple qui ce veirent cuyderent Paul et Barnabe estre dieux et leur estre apparuz en forme humaine. Et appelloient Barnabe Jupiter: car il sembloit estre premier / et Paul Mercure: car tousiours iouxte leur oppinion Paul acōpaignoit Barnabe ainsi que Mercure Jupiter. Pource aussi q̄ Jupiter selon les fables est creu eloquent et littere / et que cest celluy quilz cuydoiēt dōner la faconde et belle maniere de parler aux hommes. Dōc Mercure est dit comme moyen courant entre les oreilles et les langues des latins: mais des Grecz Hermes est dit cōme interpretateur. En la parfin suruindrent de Iconie & de Antioche des Juifz qui comptees & assemblees les turbes en la persecution de Paul le lapiderent et le getterēt comme vne vile charongne estimans quil fust mort. De laquelle lapidation aux Chorinthiens luy mesmes dict. Jay vne fois este lapide. Apres ce les disciples se assemblerent tout autour de luy et sans que les Juifz le sceussent luy reuint lesperit. Adonc secrettement le reporterent en la cite la ou il reuint a conualescence. Apres le iour de sa sante recouuerte il sen alla en Derben auec Barnabe et la prescha. Apres sen retournerent par les citez par lesquelles ilz estoiēt venuz confirmās leurs freres en la foy / et constituoient euesques pour eulx: car ilz vouloient oultre passer. Et estoient incertains se plus ilz retourneroiēt vers eulx Et finablement ilz nagerent en Antioche dont premier ilz estoient yssus. Et la demeurerent grant temps auec leurs disciples.

Du premier concille celebre en Hierusalem sus les questions des choses legalles.

Chapitre .xi.

Adonc descendirēt de Judee aucuns chrestiens / non pas tous fermes: mais aucuns encores variables in daysans qui auoient este de la secte des Pharisees / et fut faicte vne grāde sedition entre eulx Paul et Barnabas qui preschoient la foy ne suffire point sans lobseruāce des choses legalles / et a eulx se consentoient plusieurs instans de lancienne coustume Et pourtant ilz ordonnerent que pour ceste lite et difficulte estre rompue ilz monteroient en Hierusalem aux grans apostres / cest assauoir Pierre & Jaques euesque de Hierusalem. Ainsi en lan de Claude quart Paul auec Barnabe appelle & prins vng homme Tite monta en Hierusalem comme luy mesmes le refere en son epistre aux Galathiens / et de ceulx q̄ estoient allez contre eulx pareillement aucuns de lheresie des pharisees conuertis a la foy. Lesquelz venuz en Hierusalem en la presence de Pierre / Jaques et des autres se leuerent contre Paul & Barnabe disans Il est necessaire et conuient aux freulx et chrestiens estre circoncis et garder la loy de Moyse. Sus ceste matiere ouye lopposition & response de lune et de lautre partie les apostres et anciens conuindrent ensemble que ilz iugeroient sus ce. Et apres grāde disceptation sainct Pierre se leua monstrant raisonnablement leioug de la loy ne deuoir point estre impose aux chrestiens Car luy mesmes par le conseil de dieu il auoit baptise Corneille et auoit presche aux gens leuangille de dieu. Et dieu auoit conferme sa predication p̄ foy mundifiant les cueurs

bleculx (dequant quilz fussent baptisez visiblement enuoyāt sus eulx le sainct esprit sans leur mōstrer lobseruāce des choses legalles. Et adōc commencerēt narrer Paul et Barnabas quelz grās signes dieu auoit fait par eulx et monstre de prodiges diuers entre les gens. ¶ Lacteur de ce liure dit que apres la narration de Paul et Barnabe faicte sainct Jacques par auctorite prouffitable prononca diffinitiue sentence pourtāt que ceste question auoit este meue en leglise Hierosolymitaine de laqlle il estoit euesque et ne pouoit estre trāsferee a autre et par appellation. Sainct Pierre aussi nestoit point encores cōstitue en grāt chaire pōtificalle. Mais peu apres cestassauoir en celluy an il alla a Rōme ou il le fut.

De la diffinitiue sentēce q̄ dōne sainct Jacques sus la question deuādicte. ¶ Chapitre.xii.

Il dist Jacques iuge des gēs q̄ sont cōuertis eulx nestre point cōtraict a la grauite des loix/mais cōseille que nous leur dirigōs vne epistole quilz se abstiennēt de limmundice de ydolatrie et du vray dieu soient culteurs. Quilz abstiennent aussi de fornication affin quilz soyēt chastes/de suffocations aussi affin quilz nen mengeassent les chairs/de sang aussi affin quilz ne le boiuent Pourtant ces quatre choses specialement sainct Jacques decerta estre prohibees aux payens cōuertis affin q̄ de lusage de mauuaise coustume ilz fussent reuocquez/car ydolatrie auoit desia tresgrandemēt multiplie et pullule entre les gens: Fornication aussi cōme vne chose naturelle et de nul peche entre eulx estoit reputee: Estoient aussi enclins a sang espandre et auoiēt acoustume boire le sang sacrifie a leurs dieux. Et pourtant ilz sont prohibez de ydolatrie de fornication de sang espandre et de le boire Mais du tiers cestassauoir de fornicatiō il ya grande question pourquoy il leur est prohibe. Et diēt aucuns que les deux premiers leur furēt prohibez simplemēt et a tousiours. Cestassauoir ydolatrie et fornication et les autres deux iusques a temps/cestassauoir iusques a ce que les gentilz fussent confermez en leuangile/car aucūs de eulx estoiēt enclins a occire les hommes affin que ilz beussent le sang humain auoient aussi acoustume boire le sang sacrifie aux ydoles ou de leurs ennemys par eulx espādu/et pourtāt a tēps leur fut deffendu tout meurdre et tout sang iusques a ce que de celle pristine coustume ilz fussent reuocquez: Ou ces choses leur furēt p̄hibees en la primitiue eglise Car les iuifz auoiēt abhominatiō de telles viandes pour la coustume de la loy/aussi a eulx conuertis a la foy de Jesuchrist est cōcede se abstenir de telles choses/affin q̄ dicelle foy ne eussent horreur. Et pourtāt q̄ la mere synagogue ou loy estoit a deduire au sepulchre auec honeur donc se les gentilz ne se abstenoient de telles choses les iuifz auroiēt horreur de leur cōpaignie et ne habiteroiēt poīt en la maison dune demeure. Par cause cōsemblable Paul circōcist Thimothee et sacrifia selon la loy/mais apres il fut retracte de lapostre a tite la ou il dit. Toutes choses mūdes aux mundz. Les autres dient q̄ toutes ces choses entieremēt sont p̄hibees et a tousiours Mais q̄ la ne est prins suffocquemēt ou meurdre pour tout sang Mais est retraincte suffocation a loppression qui est faicte entre les hōmes cestassauoir q̄ le grāt opprime le petit/et le fort le foible/ce q̄ principallement auoit acoustume estre fait entre les gentilz Sang aussi en lescripture est prins pour homicide parquoy Dauid fut dit hōme des sangz/et a ceste sentēce cōsone la glose q̄ dit Que celles choses sont necessaires sans lesquelles salut nest point. Oultreplus les apostres ne voulurēt point determiner ce nom suffocque affin q̄ le mystere eust lieu. Car par suffocque simplemēt prins est entendu le peche non cōfesse: Aucunesfoys le texte de lescripture est prins improprement affin q̄ le sens spirituel ait lieu. A lauctorite de sainct Hierosme sus ezechiel q̄ coustumieremēt on oppose a cecy on peult dire q̄ les p̄stres ne sont point condānez de transgression q̄ māgeussent le suffocque cōme silz estoiēt tenus de sen abstenir/mais seulemēt de gulosite et lecherie. Car ilz ont acoustume de suffocquer ou estrāgler les volatilles tellemēt q̄ le sang nen est point espādu/mais demeure dedās Car ainsi q̄ lon dit de ce les chairs sont plus tēdres et plus doulces et en ce est leccacite qui nest point conuenable aux prestres.

De lemplemēt de toute la loy p Jesuchrist. ¶ Chapitre.xiii.

Ainsi les apostres escripuirent ces prohibitions aux gentilz non pas q̄ celles choses seulles suffisissent a la parfaicte circoncision spirituelle Mais pourtant q̄ en ces choses ilz pechoient principalement comme dit est Et pourtant de celles choses speciallemēt et principalement ilz

leur commanderent se abstenir / et vouloient quilz ouyssent les autres prohibitions ⁊ les moraulx commandemēs de la loy es synagogues par singuliers sabbatz affin que ilz prouffitassent paulatiuement en la congnoissance et obseruance de la diuine loy: ¶ Car la conuenoient les cōuers des gentilz ⁊ des Juifz a ouyr la loy/ donc apres lesdictes parolles suradiouxta sainct Jacques: Moyse est leu es synagogues ꝑ tout sabbat. ¶ Comme sil vouloit dire iouxte ce preceptoire par acerbite et multitude de commandemens nous ne voulons pas a present/ les greuer ⁊ espouenter: mais par cours de tēps quāt plus souuent conuiendroit a la lecon de la loy ⁊ des prophetes paulatiuement Jlz receueront les moraulx institus de vie / cestassauoir a obseruer les cerimoniaulx et spirituellement les entendre / donc monseigneur sainct Augustin contre ffauste ou premier liure. Jl ya aucuns commandemens de vie a mener comme cestuy. ¶ Tu ne concupisceras point. Et commādemēs de vie a signifier cōme cestuy. ¶ Tu circunciras tout masculin le huytiesme iour/ lesquelles choses ont este toutes acomplies par Jesuchrist. ¶ Car loy par Moyse a este donnee et grace ⁊ verite a estre faicte par Jesuchrist. Laquelle loy aussi vainct par les orgueilleux ⁊ par le peche de preuarication en accroissant le peche cōmandant ce quilz ne peuent acomplir. La iustice de ceste loy est emplie ꝑ la grace de lesperit en ceulx qui de Jesuchrist apprennēt estre doulx ⁊ humbles de cueur. Les ꝓpheties aussi il a emplies/ ⁊ en ce est faicte verite la ꝓmesse de dieu/ car autāt de promesses q̄ dieu le pere a faictes ilz sont en christ son seul ⁊ veritable filz ainsi q̄ dit lapostre. De rechef la ꝓphetie vniuerselle de la loy/ laq̄lle non seulemēt ꝑ parolles/ mais aussi par figures de aucunes actiōs ꝓmettoit laduēt du saulueur/ ainsi faicte est verite par Jesuchrist. De laduēt duquel ia a cōmēce le regne de dieu estre annōce: ¶ Car la loy ⁊ les prophetes lannōcerent iusques a Jehan La loy affin quelle feist coulpables ceulx q̄ desiroient salut ⁊ les ꝓphetes affin que ilz promeissent salut.

❧ Que les vmbres ⁊ obscuritez de la loy cesserent pourtant que la verite fut emplye.

¶ Chapitre .xiiii.

Ource donc maintenant que tu demandes pourquoy nest ia circūcis le chrestien se christ nest venu rompre la loy/ mais lacōplir. Je respōs que estre doit au cōtraire pour tant que lexpoliatiō generalle de la chair qui par ce fait estoit figuree maintenant par la resurrection de Jesuchrist est acomplie Et ce q̄ aduenir est en nostre resurrection par le sacrement de baptesme est commande. Et ne a point deu totallement estre oste le sacremēt de nouuelle vie/ car en nostre reste la resurrection des mors. Et mieulx est en cor q̄ premier nue succedent le baptesme. ¶ Car la est fait ce qui iamais ne auoit este / cestassauoir q̄ le peuple de vie eternelle aduenir nous seroit dōne en la resurrection de christ Le repos et oysiuete aussi du sabbat ne obserue point le chrestien ¶ Car ia nous auons sabbat perpetuel en celluy qui dit: Venez a moy tous qui labourez ⁊c. Et vous trouuerez repos a voz ames. La difference aussi des viandes ne garde point le chrestien. ¶ Car ce qui estoit prophetise par celles figures christ la acomply non admettant a son corps ce que en ses sainctz a vie eternelle il a predestine/ cestassauoir ce que par ces bestes est signifie es meurs des hommes Maintenāt ne offre point le chrestien le sacrifice des bestes: car christ par limmolation de sa chair ⁊ de son sang a emply ce qui estoit prophetize par les figures de telles choses. La zime ne obserue point le chrestien. ¶ Car ce qui estoit prophetize par ceste figure expurge le fermēt de vie ancienne christ demonstrāt nouuelle vie a acōplir: Le chrestien ne celebre point sa pasque de chair de aigneau: ¶ Car ce q̄ par ceste figure estoit prenunce christ aigneau immacule a acōply en sa passion: Les neomenies ne celebrent point le chrestien. ¶ Car la celebration de la nouuelle lune signifioit la creature de laquelle dit lapostre. Voycy toutes choses q̄ sont faictes nouuelles. Les baptesmes des immundices ne obserue point le chrestien. ¶ Car christ est venu nō enseuelir auec luy en la mort ꝑ baptesme/ le chrestiē ne celebre point les scenophagies ¶ Car le tabernacle de dieu sont les chrestiens / esquelz par charite consociez et aucunement compactionnez il luy plaist habiter: ¶ Ce qui par celle figure estoit promis. Ainsi est fait que christ a solu toutes les choses que dicelle escripture vous cuidez ne estre point obseruees des chrestiens et aussi est mieulx digne que par eulx point ne soyent obseruees/ puis que christ les a acomplies. ¶ Car lobseruation de telles figures a este la pronunciation de Jesuchrist.

❧ Des cerimonies q̄ gardoiēt les iuifz.

¶ Chapitre .xv. ¶ Lacteur.

LActeur de ce liure dit que toute chose cerimonialle cõmandee en la loy iudaique est spirituellement acomplie en iesuchrist ou au chef ou aux mẽbres: Donc la verite ia propallee lobseruãce litteralle diceulx estoit reputeee ydolatrie / disant lapostre aux gallathees. Voycy q̃ ie Paul vous dy / Car si vous estes circũcis Christ ne vous prouffite de rien. La ou aussi dit la glose quil nest point de plus legiere seruitude de loy q̃ ydolatrie pource que le tẽps estoit passe ouq̃l dieu par celles choses auoit estably estre honnore dõc ou tẽps aduenir casses & du tout vaines ne pouoiẽt ayder leurs obseruateurs plus q̃ les ydoles leurs seruiteurs & pourtãt nulle esperãce ne estoit a mettre en eulx / mais supersticieuse & aussi par ce tresmauuaises estoient a ietter au loing. Oultre dit celluy apostre. Je tesmoigne a tout hõme se circũcisant quil est debiteur de toute la loy estre faicte. Laquelle chose est entendue de ceulx q̃ se circuncisoiẽt pourtãt quilz mettoiẽt esperãt en la circũcision. Et ausquelz la conscience dictoit / que toutes les choses legalles entieremẽt estoient a garder: Donc la conscience iacoit ce que Erronee les lyoit si que en apres se ilz en eussent obmis aucun ou obmettoient ilz pecheroient pour la cõscience. Sẽblablement aussi en les obseruant ilz pechoient et ainsi ilz estoient parpletz. Mais estoient tenus oster lerreur cõme ceulx q̃ non par ennie / mais par ignorãce crucifierent Jesuchrist cuydãs faire seruice a dieu. Toutessois ou tẽps moyen de entre la loy & la reuelation de grace il estoit licite quilz gardassent leurs cerimonies pour euiter ainsi q̃ dit est lescandalle des iuifz. Les choses icy dictes sont des cerimoniaulx de la loy q̃ ne iustifioient aucun / car a ce nestoiẽt pas instituez: Mais dõnez aux iuifz durs en tourmẽs aux rudes en pedagogue & aux pfaitz en signe.

❀ Du conplement des choses moralles en leuangile.

Chapitre. xvi.

LEs moraulx cõmandemens / pour certain dit nostre seigneur en leuangille quilz sont pardurables & q̃ ilz iustifient immuablement / comme il est escript. Si vostre iustice ne habunde dit nostre seigneur plus q̃ celle des scribes & des prophetes &c. Ce nest pas a dire que pourtant les mains de Jesuchrist soyent plus greuez que les mains de Moyse: Car si chose plus difficille soit ne se courroucer en soy que non occire ou cõcupiscer que estre mechateur / toutessois leioug de Jesuchrist est plus legier que la charge de Moyse pour sept choses. Cestassauoir pour la debilitation de nourriture / Pour la grace cõcomitatiue / Pour layde des sacremens / Pour la clere doctrine / pour leternite des choses promises. Pour les exemples de Jesuchrist et des sainctz: Et pour la legation de lennemy / mais nous disons les mains de Moyse greuez non pas seulement pour le default des aydes deuãt dictes / mais pour la crudelite & acceleration de peine / car incontinent et sans misericorde en la loy de Moyse estoit pugny le transgresseur. Et de ce dit saĩct Pierre es actes des apostres / que temptez vous imposer ioug & charge &c. Et est a noter que semblable est la perfection en la loy & en leuãgile cõme dit sainct Augustin. Mais plusieurs choses qui obscurement en la loy sont commandez pour limperfection du peuple a q̃ loy estoit donnee par ce quilz ne pouoient pas soubdainement monter a la perfection de iustice sont explanez en leuangille. Et grace reuelee loy spirituellement entendue contraignoiẽt la main et le courage / mais loy est dicte seulement auoir cohibe la main. Car Moyse comme pour homme pugnissoit la main qui veoit et non le courage qui ne veoit pas / mais christ dieu et homme. Et pourtant en leuangile il determine la peine des pechez: tãt interiores que exteriores. Pource dit la glose pourtant que le mandement de Christ nest point cõtraire a la loy ne plus largement en soy la loy contenant q̃ les pharisees ne lentendoient disans q̃ nestoiẽt prohibez sinon les oeuures de homicide / de fornication &c. Dõc nostre seigneur dit. Je ne suis point venu souldre la loy / mais lacomplir. En somme note que Christ a acomply la loy en sept manieres. Premierement en gardant les choses moralles comme luy mesme en leuangile le dit. Je suis celluy q̃ tousiours fais les choses qui luy plaisent / cestassauoir a dieu le pere. En gardãt aussi les cerimoniaulx / Car il fut circoncis / baptise / offert au temple: & toutes telles choses. En explanant aussi les choses moralles q̃ les pharisees entendoient mal. En adioustant conseilz aux commandemens. En faisant cesser les vmbres de la loy / et en exhibãt la verite quilz permettoient. Et en nous conferant grace par laquelle nous pouons les choses moralles acomplir qui veritablement ne le pouoiẽt estre par craite de faillir. Pour toutes

ces choses est dit loy est par Moyse donnee &c. Grace selon sainct Augustin appartient aux choses moralles : cestassavoir a la plenitude de charite. Verite a la revelation des umbres ceri moniaulx Toutesfois la loy est emplie en lune et en lautre maniere. Cestassavoir quant les choses qui y sont commandez sont faictes/cestas savoir les choses moralles par grace et que les choses prophetizees sont exhibees/ cestassavoir les cerimonies signifiez par verite euagelique. Septiesmemet a christ acomply la loy & chascu iour acomplit cóme dit sainct Augustin contre fauste : qui dit pource que mesmes aux posez soubz grace en ceste mortelle vie il est difficile acomplir totalement aucuns commandemes de la loy cóme non desirer par appetit mauvais/ nostre seigneur Iesuchrist fait prestre par le sacrifice de sa chair nous impetre indulgece acóplissant la loy affin que ce que par nostre infirmite ne povons accóplir nous recouurons par la parfectió dicelluy chef duquel nous sommes fais mébres. Ainsi cest une roe/ ou meillieu dune roe / cestassavoir le vieil testament ou nouveau et le nouveau ou vieil quant a la prefiguration/ou prenonciation et entendement spirituel & le vieil au nouveau quant a exposition.

De la mutation des vielz sacremēs aulx nouveaux selon sainct Augustin contre Fauste.
Chapitre. xvii.

Monseigneur sainct Augustin arguant contre Fauste des sacremēs dit que les hommes ne peuēt estre coagulles en aucun nom de religió soit vray ou faulx silz ne sont colligez par aucū des signacles ou des sacremens visibles / Desquelz sacremēs la force vault beaucoup & pourtant icelle desprisee fait les sacrileges Et certainemēt tresmal est despriser celle vertu sans qui pitie ne peult estre parfaicte. Pourtant les sacremens q̄ estoient observez & celebrez de la foy estoient pronunciatifz de Christ advenir & lesquelz il acomplit a son aduenement et pourtāt sont ilz ditz ostez pource que acompliz. Et sont institues autres plus grās par vertu meilleurs par utilite a faire plus faciles/en nombre moindres cóme par iustice de foy reuelez et appellez les filz de dieu a liberte oste le ioug de servitude lequel deu au dur peuple convenoit a la chair.

Lacteur. Toutesfois leglise a retenu aucunes choses legalles du vieil testament touchās les sacremēs Cestassavoir la thurificatiō nō pas quil signifie que tousiours faille encenser: Car pareillemēt elle eust retenu celle obseruāce de ne manger point de porc Mais pourtant que la litteralle obseruāce de lencens est moralle ce que on ne treuue pas en chair de porc ou occision ou sang. Car en la thurification dieu est honnore. Comme en la grandeur et pulchritude du temple materiel par qui sont signifiez la magnitude & pulchritude du temple spirituel/ cestassavoir du royaulme celeste ou de lame du iuste qui est plus grande comme dit sainct Augustin que tout le monde/non pas par distinction de corps/ mais p̄ puissance et vertu: Leglise na point retenu de thymiame affin q̄lne fust veue iudaiser/pourtant aussi que lencens q̄ ung mesme signifie est plus aise a trouver que les especes aromatiques dequoy ilz faisoient le thymiame. Elle a aussi retenu lonction / non pas en la maniere q̄ la loy en usoit Car adonc de huylle saicte le tabernacle materiel de dieu estoit oingt et maintenant de sainct cresme le tabernacle spirituel de Christ est oingt/cestassavoir lhomme quant il est baptise.

Du nombre des sacremens de la nouvelle loy.
Chapitre. xviii.

Pour le salut de toute humanite celluy grant medecin de si que par le samaritain est venu au genre humain qui du tout gesoit malade et luy a espandu lhuylle et le vin cest a dire lausterite cómination et les blandissemēs des promesses Et par commandemens salutaires & sacremēs a lye les loix de luy Car en sept sacremēs de la nouvelle loy il nous a apporte toutes les causes de salut spirituel. Lesquelles causes ne sont que quatre ainsi que les causes de salut corporel Cestassavoir la cause curative/conservative/preservative/et meliorative. La cause curative est double. Car lune cure totallement & a une foys comme baptesme / quant en soy est ostant du tout peine et coulpe. Lautre est curative non pas incontinent / mais paulatiuemēt et par succession de temps comme penitēce. La cause cōservative/cest cōservation / car en ceste est donne lesperit a force et a conservation de la grace donnee en baptesme. La preservative. Cest mariage en quoy la concupiscence charnelle inclinee a ruyne de laydeur est ostee par lhonnestete des nopces affin quelle ne chee en

mortel peche. La cause melioratiue cest ordre en quoy grace est melioree et augmentee. Extreme vnction aussi/ car elle rēd lhomme en meilleur estat et plus seur. Et aussi vne medicine seule faisant les quatre choses deuādictes curatiues de lame/ cestassauoir eucharistie. Car elle cure les pechez veniels et preserue lame diceulx. Conferme aussi grace/ car le pain conferme le cueur de lhomme. Et aussi augmente grace. Peult aussi estre dit quil est vne medicine resumptiue q̄ est donnee aux baptizez a restaurer lame ainsi que aux cures corporellement est dō ne le restauratif ou vng electuaire confortatif dont il est ramene a curatiue. Toutesfois est assauoir que quāt les sacremens sont ditz iustifier ce qui appartient a la chose cōtenue appartient au cōtinēt/ car cest la grace en eulx contenue q̄ iustifie et pourtāt les sacremens ne iustifient pas comme cause efficiēte/ mais materielle. Et sont cinq q̄ en diuerses manieres curēt lame ainsi que cinq choses curent le corps. Car dieu par son auctorite garit le corps la medicine le garit effectiuement: Diete cōmune le garit seruatiuemēt. Le vaisseau du medicin comme la boete contentiuemēt Et le medicin ministratiuemēt. En ceste maniere dieu auctoritatiuement garit lame. Et grace la garit cōme medicine la maladie expellant Lacomplissemēt des mādemens cōme diete. Les sacremens comme vaisseaulx medicinaux et le prestre cōme ministre/ toutesfois il nest pas du tout semblable du sacrement et de la boete / mais il le seroit sil nestoit que vne boete tant seulemēt en quoy seroit donnee medicine q̄ rien ne prouffiteroit si en autre boete estoit donnee cōme baptesme qui riēs ne vauldroit sil estoit donne en autre liqueur q̄ en eaue. Mais pour entēdre que cest que sacrement sainct Augustin le descript disant. Sacremēt est signe de chose sacree ou forme visible de grace inuisible ainsi que les especes du pain et du vin qui sont sacremēt visible signēt le corps inuisible de Iesuchrist qui est le sacrement de leglise. Aucuns sacremens sont de necessite et aucuns de volunte les sacremens de necessite sont cinq/ baptesme/ confirmation/ eucharistie/ penitence. Et extreme vnction. Ceulx de volunte sont deux ordre et mariage. Sont aussi aucuns sacremens par lesquelz est conferee grace cōme par les cinq de necessite et par ordre: Par mariage non. Leffect des sacremens est tel que telz sont les sacremens cōme celluy q̄ accede a eulx/ Cestassauoir bons aux bons aux mauuais et fictilz mauuais / Cestassauoir q̄ les sacremēs aux bons sont cause de salut occasionnellement et aux mauuais iugement. Pourtant nous disons q̄ les sacremens ne doiuent point estre donnez aux pecheurs sinon penitens qui est a entēdre des pechez manifestes. Car pour les pechez occultes les sacremens ne peuent estre denyez a aucun sinon par admonition secrete ou publiquement faicte.

❧ De linstitution et puissance du baptesme.

Chapitre.xix.

De linstitutiō du baptesme de christ quant il commencea diuerses sont les oppinions. Aucuns dient quil cōmencea quāt nostre seigneur dist a Nichodeme se aucun nest regenere deaue et du sainct esperit ec. Les autres dient que ce fut quāt il dit aux apostres Allez enseignez toutes gens les baptizans ou nom du pere du filz et du sainct esprit: Mais il dist ceste chose apres sa resurrection a ceulx q̄ deuant sa passion il auoit ennoyez deux et deux a prescher en Iudee et a baptizer disant. En la voye des gens vous ne irez point: Pource dōc estoit la institue baptesme: Car ilz preschoient ensemble et baptisoiēt. Mais se on demande en quelle forme ilz baptisoient/ adonc il peut estre dit sainemēt q̄ ou nom de la trinite/ cestassauoir en celle forme que depuis ilz baptizerent les gens / Laquelle ou par auāt licitemēt on peult entēdre leur auoir este baille/ combien que rien nen soit escript: Toutesfois plus conuenablement on dit que linstitution fut faicte quant Christ fut baptize de Iehan ou fleuue de iourdain Non pas pource quil voulut estre mondifie/ car il estoit sans peche: Mais pourtāt que par latouchemēt de sa digne chair Il donna aux eaues force regeneratiue affin que qui apres seroit plonge es eaues ou nom de la saincte trinite fust purge de ses pechez. Adōc fut institue le baptesme de Christ: onquel la trinite de laquelle le mystere estoit adonc incongneu baptize lhomme. Et est celebre ce sacrement seulemēt en eaue affin quil soit entēdu que tout ainsi que leaue oste les macules du corps et des vestemens le baptesme oste les macules de lame/ et les ordures des vices: Ou affin que pourete ne excusast aucun/ laquelle chose pourroit estre si ce sacrement estoit celebre de vin ou de huylle: Laquelle chose signe leaue qui depura du coste de Iesuchrist/ ainsi que le sang fut signe. De lautre sacrement. Ainsi le

baptesme de Christ succeda a la circoncision pour deux causes. La premiere pource q̄ plus grant somme & habondance de grace est donnee par baptesme que par circoncision. Car circō-cision en tant que circoncision ne signifie autre chose que remission de peche/mais baptesme si-gnifie et remission de pechez & infusion de grace auec extinction de mondaine & humaine cupi-dite. Car leaue laue reffait & destaint. La se-cōde cause est la plus cōmune: Car aussi bien sont baptizez les masles que les femelles. Et ou temps du vieil testament il ny auoit q̄ les mas-les circoncis. De la puissance du baptesme elle est grande & multiplique: Cestassauoir puis-sance de ministration de excellence/de innoca-tion/de auctorite & de cooperation: La puissan-ce de ministration a donnee dieu aux prestres & aussi a toutes personnes en article de necessite. La puissance de excellence est entendue selon le baptesme qui est dōne du meilleur baptiste: Et de ce entendent aucuns que nostre seigneur la peust dōner a ses seruiteurs/mais il ne leur dō-na pas affin que esperance ne fust mise en hom me/& aussi affin q̄ tant ne fussent de baptesmes q̄ ilz estoiēt de hommes & de seruiteurs: Mais les autres lentendent de la puissance de innoca tion: Car nostre seigneur peult dōner a sainct Pierre que a linuocation du nom de Pierre le baptesme fust faict: Et ce ne seroit point contre la maieste diuine.

❦ De lessence & nom du baptesme.

Chapitre.xx.

Il no⁹ semble que lessēce du baptes me nest point leaue abluente/ou la-blution de leaue ne le seul caractere aussi/mais que les deux ensemble ioinctz est vng baptesme/& vng sacrement de lu nite de grace signifiee/Jacoit que diuerses cho-ses soyent selon essence comme ou sacrement de lautel la forme du pai & du vin/est le vray corps de Jesuchrist. Et ne vault rien ceste argumen-tation/Leaue abluente passe pource nest point baptesme. Car pose quelle passe en tant que eaue fluide elle demeure en tant que caractere. Mais il ya obiectiō que caractere ne soit point baptesme en tant q̄l ne est point visible. A quoy nous disons que il ne conuient pas/que toutes choses qui sont en vng sacrement soyēt visibles en forme. Mais suffist que selon aucune chose de eulx soyent visibles en forme aussi que le ba-ptesme en leaue abluente: Mais on demande qui le caractere est signe. A quoy nous disons q̄ aux hommes & aux anges. Mais les hōmes lentendent seulement et ne le voyent point. Et disons que les anges ont besoing de celluy signe Car ou mirouer de eternite ilz ne voyent pas toutes choses/mais seulement les choses sub-iectes a eulx: Cestassauoir le ciel la terre & les autres choses semblables/et ne voyēt point les choses qui sont en la liberte de nostre arbitre silz ne leur sont mōstrees par grace. Car lame hu maine quant a liberal arbitre nest point subie-cte a lange/mais equallement et comme sans moyen se a enuers dieu. Mais le caractere qui est illumination ainsi que dit Jehan damasce-ne/cest vne passible qualite de lame illuminā-te le sinderese qui est cause materielle de grace & q̄ lame y prepare et habilite. Et par tāt q̄ cest le seau chose certaine est que lame aura grace sil ne tient a elle. Ainsi comme le seau de leues-que est certitude au clerc a qui il est donne quil aura prebende ou autre benefice. Mais il est assauoir q̄l ya triple baptesme. Cestassauoir baptesme de fleuue qui est faict en eaue de fleu ue ou autre eaue. Baptesme de flame/qui est faict par foy purifiante. Baptesme de sang qui est faict par martyre. Mais propremēt baptes me est tinction en eaue sainctifiee par la parol-le de vie ainsi que le drap taint en aucune pre-cieuse couleur est rendu plus precieux que de-uāt nestoit. Aussi lame mouillee ou baptesme/de fleuue par caractere ou grace. Par ceste si-militude appella nostre seigneur sa passion ba-ptesme. Car sa chair fut taincte en son sang et de tāt fut plus precieuse. Car elle fut faicte le pris de nostre redemption & partāt il permit a la gloire de la resurrection: Comme doncques ainsi soit que le baptesme de flame & de sang ne soyent baptesme que par similitude le seul ba-ptesme de eaue imprime le caractere.

❦ De la forme du baptesme.

Chapitre.xxi.

A la forme du sainct sacremēt de trois choses sont requises. Cestassauoir la forme des parolles lintention du bapti-zant Et lelement de leaue. La forme des parolles est. Je te baptize/ou nom du pere et du filz et du sainct esperit. Toutesfois on demande si la maniere de parler en baptizant soit de les-

sence des parolles: A quoy no^9 disons que ouy. Car ces parolles In nomine patris et filii et spiritussancti ont regard a plusie^rs choses/ cest assavoir a signer/ a beneyr et a baptizer. Car baptesme est sacrement de necessite Et pourtãt il est necessaire le baptizãt avoir determinee intention & expresse/affin q̃ le courage ne vague a autres choses/mais exprime par parolle lintẽtion de baptizer que il a disant. Je te baptize. De la quãtite de leaue les maistres disent quen larticle de necessite eaue en quoy puisse estre mouillee la principalle partie. Cestassavoir la teste: Laquelle mouillee en telle article se lenfant nest tout ne il est repute baptize. Ou apres se il nasquit tout vif et on doubte se il est baptize ou non/nous avons vng remede. On le doit baptizer. Car ce que on doubte estre faict ne est point dit itereement Apres on demãde de la substraction des parolles/ assavoir si cest vray baptesme. Se on dit tant seulement Je te baptize ou nom du pere. Et semble que ouy: Car en la primitive eglise on le faisoit/ ainsi ie te baptize ou nom de christ ainsi q̃l est escript es actes des apostres. La solution ce nest point baptesme en disant seulement Je te baptize ou nom du pere/ cõbien que anciennemẽt on le faisoit ou nom de christ: & pour deux causes. La premiere est affin que le nom de christ qui estoit incogneu aux hõmes fut fait celebre & amy. La seconde est Car ce nom Christ donne entendre toute la trinite. Car christ est interprete oyant qui donne entẽdre la persõne oyãte/cestassavoir le filz. La personne oignante cest le pere Et celle vnction qui est le sainct esperit. Mais ce nom pere nest pas ainsi parquoy il nest pas semblable. Toutesfois se le catholicque & loyal prestre/disoit Je te baptize ou nom du pere/ et ceste parolle dicte il perdoit la parolle ou que lenfant mourust ce seroit vray baptesme: Car le souverain prestre en tel cas fournit supplee ce que bõnemẽt avoit este cõmence du petit prestre. On demãde aussi de laddítiõ des parolles/assavoir si cest baptesme son dit Je te baptize ou nom du pere/du filz du sainct esperit et de sainct Pierre. A quoy disent les maistres que si les dernieres parolles/ cestassavoir et de sainct Pierre aucun adiouste par seule devotion non entendãt quelles soient de lessence cest baptesme: Mais sil les y adiouste croyant quilz soyẽt de lessence de la forme ce nest point baptesme. De la corruption des parolles semblablemẽt on demande si cest baptesme: Se aucun disoit Je te baptize. In nomine patria & filia et spiritussancta. Et semble que ouy. Car si aucune vieille p simplicite corrõpt la forme des parolles/ ceste corruption ne empesche point que ce ne soit baptesme. Laquelle chose concedent les maistres si les principalles sillabes sont retenues. Toutesfois pour combien grande corruption il commence estre empesche ce nest point a homme de le determiner. Mais si celluy qui corrõpt ces parolles le faict voluntairement entendant introduire heresie/ ce ne est point baptesme/non pas pour la corruption des parolles. Mais pourtant quil na pas intention de baptizer qui est necessaire a baptesme.

De lintention du baptizant.

Chapitre.xvii.

De lintention du baptizant nous disons q̃ si on doubte assavoir si tout soit fait minuteement ou de lintention de celluy qui est a baptizer: Adonc est a invocquer layde divine selon sainct Augustin: Mais son scait certainemẽt q̃ tout soit minuteemẽt fait on le doit baptizer. Cõme si le parrain ne croit poĩt & il ne apparoisse poĩt au pstre q̃ le petit enfant ne croit point: toutesfois le prestre entend faire ce q̃ leglise fait & vse de forme deue q̃ est vray baptesme fait en la foy de leglise. Donc ce q̃ dit sainct Augustin est ainsi a entẽdre nõ pas pource q̃l est dit/mais pource quil est creu/& q̃ il est fait en la foy des croyãs Oultre quant ores nulz des parrains ne croiroyent ne le baptize/ toutesfois le baptizãt vseroit de forme de parolles deue & auroit intẽtion de faire ce que leglise a acoustume cest baptesme/pourtant est il a entendre quant on dit creditur cest a dire on croit confusemẽt & en la foy des croyans/cestassavoir en telle foy que leglise a acoustume de avoir ou auroit se la chose estoit ainsi. Toutesfois il nous semble que deux ne trois ou plusieurs ne peuent vniversellement destruire la foy. Mais toute leglise le peult p la liberte de arbitre. Donc il nest pas necessaire leglise militante estre par totalle necessite ou par necessite de la chose/et est semblable des choses vniverselles. Car on dit quil est necessaire que les choses vniverselles/ soyent comme homme nõ pas par necessite particuliere. Car nul en particulier ne peult faire que nul homme ne soit. Mais tous ensemble peuent bien faire q̃ il nen soit nul et se obliger a ce que doresenavãt nul ne engendre.

Du baptesme des petis enfans.
Chapitre.xxiii.

On baptesme de petis enfans trois sont a cōsiderer: cestassauoir les antecedens q̄ sont les oraisons q̄ le prestre dit/ lexorcisme & le cathecisme. Exorcisme est autant comme admiration par laquelle le prestre adiure les dyables disant. Sortz hors de luy ord esperit. Et disent plusieurs q̄ par lexorcisme le dyable est expelle non pas quāt a peche/mais a ce quil nait point puissance de nuire au petit enfant corporellement. Les autres disent lexorcisme estre ainsi cōme prepositif a la diminution de peche. Et que si lenfant mouroit incontinēt apres lexorcisme il souffriroit moins de tenebres que sil nauoit point este exorcise & plus apperceueroit de la lumiere des choses spirituelles: & nous semble que lexorcisme cathecisme & la initiõ de sel soit pour deux causes. La seconde est a lintelligence des choses que baptesme fait. Car la linition du sel signe les discretiōs q̄ sont donnees en baptesme. Dōc ainsi que la lumiere qui est mise en la main du paruule ne enlumine point lame/ mais par ce est signifie que ou baptesme lame est illuminee spirituellemēt. Aussi par lexorcisme le dyable ne est pas expelle/mais est signifie estre expelle Le cathecisme est linstruction du baptize des articles de la foy/ Car en la primitiue eglise ilz estoient baptizez tous grans/et au deuant que estre baptizez estoient instruis des articles de la foy/& estoient baptizez le samedy de pasques a signifier q̄ par baptesme les baptizez ressuscite de la mort de peche/ou le samedy de penthecouste a signifier que par baptesme le sainct esperit est dōne. Ainsi affin quil soit mōstre estre vng seul baptesme Il est ainsi fait es petis enfans/ iacoit q̄ tāt quilz sont petis ne soyent pas susceptiles de discipline Et quāt le parrain respond Credo & volo baptizari. Je croy & vueil estre baptize/ il respond pour lenfant: mais il parle improprement & est le sens. Ce petit enfant est appareille receuoir la foy & le baptesme et se oblige le parrain de ce q̄ quāt lenfant sera paruenu a aage de discretion il linstruira des articles de la foy/& cōment il doit renoncer au dyable & a toutes les pompes de luy. Parquoy nous disons q̄ iacoit que lenfant ne croye pas si est il baptize en la foy du parrain ou de leglise. Et ainsi comme il na pas le peche de luy/mais dautre/ Il nest point munde par sa propre foy/ cest a dire cōgneue/mais par foy dautruy. Ainsi cathecisme nest point proprement sacrement/ mais chose sacramentelle ne exorcisme aussi. Mais lexsufflation q̄ le prestre fait est sacrement/& signifie q̄ par le soufflemēt du sainct esperit est deiectee cōme au vent la puissance du dyable/semblablemēt la saliue est sacramētelle et signifie la sapience diuine.

De leffect du baptesme.
Chapitre.xxiiii.

Pour certain nous croyons & concedōs q̄ aux petis enfans ou baptesme sont dōnees les vertus. Et que celluy qui tont grāt est baptize coopere a sa mundation. Car il croit premierement a son liberal arbitre affin q̄ apres il croye par foy & ainsi soit munde: mais le paruule ny coopere rien & seullemēt par baptesme recoit la foy/par laquelle il est munde. Car il a foy en habitude. Mais il ya triple habitude. Lune est prochaine au faict/lautre loingtaine/& lautre explicite/ Ainsi que vne simple vieille a foy implicite de aucuns articles/ ainsi le petit enfant quāt il viendra aux ans de discretion il aura foy/mais en habit implicit & loingtain du faict: Mais par aucune legiere explication il croira en faict. Car le baptesme actuel totallement oste le peche non pas originel totallemēt. Car il ne loste point quāt a la peine/ car aucunesfois ce qui est moindre en foy est de plus grāde coherence. Ainsi que grace qui expelle les pechez mortelz & non les venielz qui difficillemēt sont separez & auec lesq̄lz decede lhomme iuste: Ainsi baptesme ne oste point la mort corporelle ne les autres peines de ceste maniere pour cinq causes. La p̄miere humiliatiō/affin q̄ la misere de nature subiecte a mort soit humilie celluy q̄ p orgueil est cheu. Dōt Job dit. Les saiettes de nostre seign̄r sont ɔtre moy & suis cheu/ cestassauoir p orgueil. La secōde cause est incussion de timeur affin q̄ lhōme cōsiderāt la seuerite de la verge de nostre seign̄r euite le glaiue/ cest la peine dēfer. Dōt Job cōsequentement disoit/& les terreurs de nostre seign̄r militēt cōtre moy. La tierce cause est stimulation/dont il est escript en Osee. Es funicules de Adā ie les tireray & ou lien de charite. La quarte est affin q̄ lhōme congnoisssant la misere de ceste vie se efforce en querir vne meilleure. La quinte est affin q̄ les hommes ne appetassent estre baptizez plus pour la vie corporelle q̄ pour la spirituelle si par baptesme estoient absoulz de mourir. Mais lapostre dit que sans penitence sont les dons de dieu/

cestassavoir que le sainct esperit donne en baptesme. Mais lauctorite contredit disant ou lhôme pugnit ou dieu pugnit. Car ainsi que dit ysaye. La discipline de nostre paix est sus luy & a porte noz pechez cest a dire la peine pour noz pechez en son corps sus le boys. Ainsi que dit sainct Pierre. Si lenfant meurt incontinent apres le baptesme il vollera/ Car par la contriction precedente le baptesme avecques la passiô de nostre seigneur il est iuge suffisamment pugny de la bonte de dieu & disons que le corps de Christ en soy est plus digne & plus efficace que le baptesme/ Mais il ne se ensuyt pas quil soit plus efficace en tât que sacrement Ne aussi eucharistie nest point instituee a oster la coulpe et la peine: Mais est sacrement de vnion: et baptesme est sacrement de renovation dont il oste toute vetuste tât de coulpe que de peine/ ce q̃ ne fait pas eucharistie. Et notons que la passion de Iesuchrist ouvrit la porte de paradis par satisfaction & par cause meritoire & vniverselle a tous baptizez/ mais par cause efficiente singulier/ Car il fait le iuste hôme singulier enoller Mais lascention de Iesuchrist ouvrit p effect.

Du baptesme des hereticques non a iterer.

Chapitre. xxv.

Celluy fait iniure au sacremêt qui dit le sacremêt estre polu par la polution des ministres. Car nous disons q̃ le baptesme des heretiques fait aucuns filz de dieu côme les parvules/ aucuns non comme les grâs qui sont induis par lerreur des heretiques/ toutesfois ilz recoivent le vray baptesme pour tât si viênent a lunite de leglise on ne les doit point rebaptizer/ car monsieur sainct Augustin dit/ cela est a saner qui est vulnere & nest point cela a curer q̃ est sain. Les sainctz sont de ceste maniere quât a ce quilz côminicquent avecques leglise quât a baptesme Mais si les heretiques baptizent les enfans ilz sont ditz filz de leglise Non pas que nostre seigneur les ayt engendrez de leglise qui est sa legitime espouse. Mais de heresie comme de lancelle a la necessite de leglise Toutesfois leglise repute siens tous ceulx que nostre seigneur engendre soit par ceulx qui sont de leglise ou par les heretiques ou par les payens dont il dit entre a ma chambriere & ancelle ainsi le baptesme des hereticques fait la remission des pechez et lit est le sainct esperit non pas aux hereticques/

mais ou sacremêt que ilz font Cestassavoir le sainct esperit quât a soy est prest de dôner sa grace par baptesme si par le recipient il ny a obiection. Mais la cause pourquoy ledit baptesme nest point reitere est multiplice. La p̃miere cause est: car comme il soit ainsi que baptesme oste et delee toute coulpe et toute peine les hommes courroiêt par les châps de lessence iusques a lextreme necessite en laquelle ilz se feroient baptizer et ainsi soubdain evoleroient: Pource a institue nostre seigneur q̃ il ne fust que vng seul baptesme. La secôde cause est allegoricque: car le baptesme a son efficace de la mort de Iesuchrist q̃ est seulle & vnicque. La tierce affin que iniure ne soit faicte a baptesme/ Car le caractere baptismal est perpetuel & demeure es heretiques & dâpnez en enfer parquoy il nest pas semblable de eucharistie/ car le corps de Iesuchrist ne demeure point perpetuellement au corps de lhomme: sinon en tât que la forme du pain durra. Et pourtât iniure nest point faicte au sacrement de lautel sil est reitere.

Des choses accedentes a baptesme directemêt ou indirectement.

Chapitre. xxvi.

Il nest pas necessaire q̃ lhôme aage q̃ nest point encore baptize & a commis de grâs pechez voulant acceder a baptesme ait côtriction parfaicte diceulx/ mais y peult acceder attrit/ dolêt & desplaisant diceulx/ & adôc p baptesme ilz luy sont pardônez/ car sil y viêt côtrict parfaictement il a ia foy/ esperâce & charite: parquoy ses pechez luy sont pardônez quât a la coulpe/ mais le baptesme ensuyuât ceste côtriction augmête grace & tout la peine/ cestassavoir toute satisfactiô exteriore: mais non interiore. Ainsi tous les petis enfans q̃ en baptesme sont mundez de peche originel recoivêt ensemble le sacremêt & leffect diceluy. Les aagez aussi q̃ avec foy sont baptisez: mais ceulx q̃ le font sans foy ou fictemêt recoivêt le sacremêt/ mais nôpas leffect de ceulx martyrs q̃ respâdent leur sang pour le nom de Iesuchrist & ne sont baptizez côbien q̃ pas ne recoivêt le sacremêt ilz en ont leffect. Et si ne acôplit point leur passion tât seulemêt le sacremêt Mais la foy & côtriction la ou necessite exclud le sacremêt. Celluy aussi q̃ par fiction recoit le sacremêt nen recoit point leffect tât côme la fiction dure/ mais icelle fiction recedête le baptesme sortit effect & fait ce q̃ par avât il eust fait si

ny eut point de fiction & oste tous les pechez que cellux fictil auoit deuãt le baptesme/ mais non pas les commis depuis fors quant a la coulpe. Car baptesme nest pas institue a deleer les pechez aduenir/mais seulemẽt les presens & preterits/& aussi sil est ainsi q̃ le baptesme deleast les pechez aduenir/il sembleroit q̃ la fraulde de fiction en accedãt a baptesme patrocineroit a celluy q̃ le feroit/Car la penitence ensuyuãte iamais ne deleeroit totallement les pechez faitz apres. Aussi de ceulx quil a faitz deuant le baptesme il ne luy fault point enioindre penitence exteriore/car baptesme ne requiert point le gemissement le pleur exterior: Car nul homme aage pose q̃ baptize ne est saulue sil na penitence interiore/cest a dire cõtriction. Mais des choses ql a mal faictes depuis le baptesme on luy doit enioindre penitence exteriore. Et aussi de celle fiction selon vne maniere/Car il a double fiction lune selon laquelle aucun croit le baptesme ne prouffiter de rien q̃ est fiction de incredulite/& ceste ne pardõne point le baptesme. Car elle luy est cõtraire. Donc de ceste, ex penitence doit estre enioincte. Il ya vne autre fictiõ selon laquelle aucun non cõtrict de ses pechez recoit baptesme & est ce peche de obmission ou de negligẽce & ceste totallemẽt est pardõnee par baptesme/Car baptesme ne cõfere pas seulemẽt grace/ Mais le monceau de grace/Car il ya caractere illuminãt assauoir ce q̃ est a faire ou q̃ ne lest pas plus q̃ estre ne peult sceu par les choses naturelles seulles: Car le caractere debilite la nourriture de vice & remect en grace.

Du sacrement de confirmation.
Chapitre. xxvii.

Maintenãt nous cõuient dire du sacremẽt de confirmation: Lequel ne est point leu du tẽps des apostres auoir este faict de autres q̃ de eulx. Et ne peult ou doit estre faict de autres que de ceulx q̃ tiennẽt le lieu des apostres/cõbien quil appartienne aux prestres de toucher les baptisez en la poictrine auec cresme: si ne leur appartient il pas les en signer ou fronc. Et sont cinq choses reqses iouxte la matiere de ce sacremẽt. La premiere est la forme des parolles: Lintention du confirmãt la puissance/car il doit estre euesque. La matiere q̃ est cresme. Et le lieu ou elle se met qui est le front. La forme de parolles est telle. Je te conferme du signe de la croix & du cresme de salut ou nom du pere et du filz et du sainct esperit. Ce sacrement est donne pour force. Et sommes ydoines de porter le nom de christ deuant les roys: Ce que signent le lieu & la matiere de ce sacrement. Le lieu/car la cõfirmation est faicte sur le frõt/affin q̃ nous nayõs pas honte de porter et de confesser le nom de Jesuchrist deuãt les hommes. Car par cueur on croit a iustice/ Mais confession par bouche est faicte a salut Parquoy ce sacrement neut pas sainct Pierre/quãt a la voix de la chamberiere il eut honte du nom de christ & le renya. Ceste mesme chose signifie aussi la matiere cest le cresme. Car les pugilles sont oingtz/ affin q̃ plus difficilemẽt ilz soyent prins de leurs ennemys. Or est fait le cresme de huylle & de basme. Lhuylle signifie la splendeur de la cõscience & la lyesse spirituelle par laquelle les batailles spirituelles sont superees. Et le basme signifie lodeur de bõne vie par laquelle sont destruictz les serpẽs ce sont les dyables. Ainsi quãt dieu insuffla en ces apostres disant. Prenez le sainct esperit &c. Ceste donation signifia la grace qui est dõnee en baptesme. Vne autrefois aussi leur dõna le sainct esperit le iour de penthecouste descendãt du ciel/pour les corroborer/et ce signifie la force de grace donnee ou sacrement de cõfirmation. Dõt Vrbain pape dit. La grace septiforme du sainct esperit est donnee en confirmation auec plenitude de sainctete de science & de vertu. Et de rechef tous loyaulx catholicques apres le baptesme doiuẽt receuoir le sainct esperit par les mains des euesques affin quilz soyent trouuez pleins chrestiens. Mais il ya plenitude de suffisance qui est donnee en baptesme et plenitude de abondance et copiosite donnee en confirmation.

De la comparaison de ce sacrement a baptesme.
Chapitre. xxviii.

Melchiades pape dit ce sacremẽt de cõfirmation plus grand q̃ baptesme. Car des plus dignes il est donne & en la plus digne ptie du corps/ cest au front/ou par aduẽture pource ql preste plus grãt argument. Et combien que baptesme a la remission plus baille. Car baptesme est sacrement des entrans leglise: et confirmation est sacrement des prouffitãs et bataillans contre le monde/la chair et le dyable. Ainsi en confirmation nest point donnee autre cho-

le ou autre grace q̃ en baptesme: mais celle qui en baptesme a este donnee est corroboree et confermee dont no⁹ disons sans preiudice que vng mesme est le caractere de baptesme et de confirmation en essence: mais ilz differmẽt selon raison et selon lestat: car autre est lestat des proffitans et batailllans que lestat des entrans. Et aussi ne peuent pas tous prestres donner le sacrement ainsi que baptesme qui en vne maniere est le plus grant. Parquoy est a noter q̃ vng sacrement est dit plus grant que lautre en quatre manieres. Premieremẽt quant a lefficace/ et ainsi baptesme est le plus grant qui innoue lhomme totallement. Secondement quãt a son essence/et ainsi eucharistie est le plus grãt pour la dignite de lessence du corps de Jesuchrist. Tiercement quant au signe cõme dit lapostre mariage estre grant sacrement en Jesuchrist et en leglise: car il signifie le mariage qui est entre dieu et leglise. Quartement quant a la prerogatiue et dignite de leffect / et en ceste maniere confirmation et ordre sont grans sacremẽs: car plus digne est grace consommee ou cõferee que grace simple: mais confirmation ne proffite se elle est donnee a vng non baptise: car confirmation est la disposition du baptesme. Ainsi elle ne peult estre sans le baptesme / principallement pourtant que le baptesme est la porte des sacremens. Et nest point semblable de lordre/la ou si aucun recoit la plus grant ordre pretermise aucune moindre/il suffist supplier ce q̃ est obmis: car vng ordre nest point disposition de lautre. Et si nest point le sacrement de confirmation a reiterer pourtãt quil a caractere/et se doit bailler par euesques. Je mectz ainsi que baptesme sil ny a contraignante necessite qui le face faire autrement.

❧ De linstitution du sacrement de lautel.
¶ Chapitre. xxix.

De linstitution de eucharistie lon a deuant dit en son lieu. Et est excellentement dit ce sacrement eucharistie/cest a dire bonne grace: Car en luy nest pas seulement laugmentation de vertu et de grace: mais y est prins celluy qui est fontaine et naissance de toute grace/duquel la figure preceda quant dieu fist plouuoir la manne au desert dont il est dit. Le pain des anges a mange lhõme. Ainsi nostre seigneur Jesuchrist prest de aller aux choses inuisibles de la paternelle maieste la celebre le pasque tipicque auec

ses disciples leur voulant commander a laisser vng memorial de sa saincte passion soubz espece de pain et de vin. Son corps et son sang leur bailla affin ql mõstrast les sacremẽs de lancienne loy estre terminez en sa mort / entre lesquelz sacremẽs pricipallemẽt estoit le sacrifice de laigneau paschal. Pour leur mõstrer aussi les sacremẽs de la nouuelle loy estre substituez/entre lesquelz excelle en dignite le sacremẽt de lautel Et pource apres les autres il la dõne affin que celluy seul plus ardãment en la memoire des disciples fust fische ⁊ au tẽps aduenir de leglise plus frequẽte: mais pourtant il na pas baille disciple pour le tẽps aduenir ql soit prins apres les autres viandes: mais a cueur ieun/comme lapostre enseigne q̃ ce que nostre seigneur a laisse a disposer auec singuliere reuerence soit diuise des autres viandes. Et a institue estre prins soubz autre espece affin q̃ foy y eust merite qui est des choses qui ne sont point veues. Et aussi affin que le courage neust pas horreur des choses que loeil regarderoit: car nous nauons pas en vsage manger chair crue ne sang: Mais le pain est refere en la chair et le vin a lame: car le vin fait le sang auquel le siege de lame est monstre estre par les phisiciens. Ainsi en deux especes il est celebre affin que la susception de ame ⁊ de chair en Jesuchrist et la liberation de lune et de lautre en no⁹ soit signifiee: car la chair de Jesuchrist pour le salut de nostre corps est offerte ⁊ le sang pour lame. Toutesfois soubz chascune espece est pris tout Jesuchrist / ne plus ou mois soubz lune partie q̃ soubz lautre. Toutesfois nest point faicte la conuersion du pain que en chair ne du vin q̃ en sang Et ne doiuẽt point estre ditz deux sacremẽs: car soubz chascune espece est prinse vne mesme ⁊ semblable chose/⁊ nest point recõmence le sacremẽt: car la benediction nest point repetee. Oultre doit eaue estre meslee auec le vin: car leaue signifie le peuple qui par la passion de Jesuchrist est rachepte. Ainsi quãt leaue au calice est assemblee le peuple est amy a Jesuchrist/et la communite des croyans est copulee a celluy en qui elle croit. Par aucunes auctoritez aussi est le recueil que dieu donna a ses disciples vin mesle auec eaue. Toutesfois se aucun non pretendant introduyre heresie par oubliance ou par ignorãce a laisse leaue le sacrement nest pas pourtãt veu irrit ⁊ faulx Car on dit que leglise des grecz ny en met poĩt Et si il y en fault mettre en si petite quantite ql le puisse estre surmontee du vin: car Jesuchrist nest point mue en leglise: mais elle en luy.

De la forme et matiere du sacrement.
Chapitre.xxx.

La forme du pain ou du vin q̃ est veu la est le sacremẽt/cest a dire le signe de la chose sacree. Mais de ce sacrement la chose est double/cest assauoir chose contenue et signifiee. La chose contenue cest la chair de Jesuchrist q̃l tira de la vierge Marie ⁊ le sang que pour nous il respãdit La chose signifiee et non contenue est lunite de legise. Pourtant ya il icy trois choses a distinguer/cest assauoir le sacrement et non la chose/qui est lespece visible du pain et du vin. Le sacremẽt et la chose cest la chair propre de Jesuchrist et le sang. La chose ⁊ non le sacremẽt cest de luy la chair misticque. Pour certain celle espece visible est sacrement de double chose. Et des deux choses porte expresse similitude: car ainsi que le pain deuant les autres viandes reffaict et substente le corps/et le vin letifie et enyure lhõme. La chair de Jesuchrist reffaict lhomme interieur plus que les autres graces Et ainsi cõme de plusieurs grains vng pain est faict/et de plusieurs grappes vin decourt en vng/pareillemẽt de plusieurs personnes catholicques est leglise/et ainsi le dict lapostre. Nous plusieurs sommes vng pain et vng corps. A ce aussi est la similitude: car ainsi comme le pain de froment est faict de grains trespurs et tresnectz/aussi le vray corps de Jesuchrist que il tira de la vierge Marie est de trespurs membres purifiez par loperation du sainct esperit. Et ainsi que le vin est de plusieurs grappes/semblablemẽt le sang de Jesuchrist est de trespurs sãgs. Pareillemẽt la societe ecclesiasticque est de plusieurs personnes liberez de macule criminelle. Du meillieu de laquelle societe larche de nostre seigneur est faicte de boys de sechim q̃ sont imputrescibles. La forme du pain est dicte auoir similitude auec le corps de Jesuchrist/non pas par la grace de soy: mais par la grace du pain duquel elle a este formee: car elle faict ce que elle figure/partant quelle vint le receuant au corps misticque de Jesuchrist: mais elle ne le faict pas par maniere de cause efficiente/ains comme matiere. Ainsi comme en autre liqueur que en eaue nest point donne baptesme/aussi soubz autre forme q̃ ceste cy nest point donne le corps de Jesuchrist lacoit q̃ la chose signifiee soit meilleure et plus digne que la chose signifiante. Toutesfois y a il icy calumnie/et arguoiẽt lunite de leglise est plus digne q̃ le corps de Jesuchrist: car le corps de Jesuchrist a vne dignite/cest assauoir quil est vny par parolle qui na nulle cõparaison a aucune dignite de leglise/et est ceste la vraye eglise ou vnite deglise meilleure que le corps de Jesuchrist: mais ceste oppiniõ est faulse: car le moindre bien ne faict point le grant/pose quil soit aucunesfois entendu le faire par maniere de cause materielle: car leaue du baptesme est moins bonne que la mundicite de lame. Toutesfois leaue la mundifie ⁊ faict celle mundicite de lame par maniere de sacrement et de matiere. Semblablement le corps de Jesuchrist par maniere de sacrement et de matiere faict lunite de leglise purifie et mundifie: mais par maniere de cause efficiente dieu seul munde ⁊ pardonne les pechez.

De la transsubstentiation du pain et du vin.
Chapitre.xxxi.

Les prestres sont ditz cõfire le corps Jesuchrist ⁊ le sang: car par le mystere diceulx la substãce du pain est faicte chair/⁊ la substãce du vin est faicte le corps de Jesuchrist. Et toutesfois il ny a riẽs adiouste au corps ⁊ au sang. Et nest poĩt augmente le corps ou le sang/et nest point concede que aucunesfois la substãce du pain soit la chair de Jesuchrist: et soit ainsi faicte chair de Jesuchrist que farine est faicte pain ne q̃ eaue est faicte vin. Et toutesfois on ne dit pas farine est pain/⁊ eaue est vin: ⁊ ne disons point le pain ou le vin estre la matiere du corps de nostre seigneur: Car dicelle matiere nest point forme le corps: mais en icelluy elle est formee et faicte. Et dit sainct Jehan damascene que de loperation du sainct esperit est faict icelluy passemẽt/sicomme la conception de dieu ainsi veritablement passe le pain ou corps de Jesus. Doncques toutes les locutions qui signifient passement sont a cõceder/cõme ceste. Pain passe au corps de Jesuchrist/ou est de Jesuchrist/ou est transfere/transsubstentie/ou transmue/au pain est fait corps de Christ/pain sera corps de Christ Et toutes celles par opposite sont a nyer ou il nest signe aucun passemẽt/comme ceste. Pain est corps de Christ: mais du temps de la transsubstentiation nous disons que en la finalle probation de ces parolles. Voicy mon corps est faicte la trãsmutation du pain ⁊ en corps de christ Mais il semble que ce ne se face pas en vng instant: mais en aucun temps/et non successiue

ment / si que lune partie du pain soit premier corps que lautre. Et pource ne peult on cõbien grãt temps tout soit fait / sinon que on peult dire que tout se fait en tant de temps que on mect a prononcer les parolles / et ny a point moins de temps requis. Ainsi il y a succession / non de la partie du pain : mais de la prolation des parolles. Quant de la premiere substance aucunes choses demeurẽt / cestassauoir couleur / saueur / forme & poix qui nempeschent en riens le corps de Christ / et ne sont fondees en luy. Ainsi par soy demeure la subsistence a la maniere du mystere et au suffrage du goust et de la foy.

❧ Des choses qui sur nature ou lentendement sont faictes au sacrement de lautel.

¶ Chapitre.xxxii.

En ce glorieux & digne sacremẽt sont aucunes choses selon nature / aucunes sur nature / et non sur lentendement / et aucunes sur nature et sur lentendement aussi. Sur nature sont les accidens sans subgect / comme couleur / saueur / rotondite et les semblables : mais lentendement peult bien comprendre que cest que accidens estre sans subgect par abstraction : Car dieu est plus puissant en operant que lentendement en entendant. Doncq̃s sur nature et sur lentendement est la Christ en telle quantite quil est au ciel / et ne excede point les termes de celle petite forme par intelligence. Parquoy Damascene dit que la est faicte operation sur nature et sur intelligence. Pourquoy nous disons que soubz celle totalle forme est Christ totallemẽt / si que non soubz aucune partie a part soy. Toutesfois quãt lhostie est froissee soubz chascune partie de la fraction est Christ tout entier / non a cause de la confraction : mais de la consecration Car chascune partie a este consacree en son tout Et est semblable en vng mirouer entier ou il y a vne seule ymage / laquelle celluy froisse resulte et apparoist en chascune partie. Aussi soubz celle totalle forme est Christ qui est ymage de dieu le pere. Toutesfois lhostie froissee en chascune partie resulte lymage / et mesme la verite dicelle ymage qui est le filz de dieu. Parquoy ainsi que lopposition de la chose a diuerses parties du mirouer diuerses ymages resultẽt / aussi de la prolation des parolles qui a precede et de la fraction de la forme consacree resulte Christ en diuerses parties de lhostie Et sont les accidens q̃ sont veuz sans subgect / et ne sont point au corps de Christ : mais luy assistent et le couurent affin que foy ayt merite. Et par ce fault en ce cas le lieu des cõiuges : car il y a blancheur / et ny a rien blanc en elle : mais se on argue. Il y a fraction et portãt aucune chose froissee. La solution. Il y a aucuns accidẽs qui par les autres ne adherent point aux substances / & les autres y adherent. Exemple. Blancheur est en vng corps / non par autre accident : mais disgregation de veue y est a cause de la blãcheur Ainsi donc cõme apres les parolles il y ait plus de substance de pain : mais blancheur. Toutesfois en elle il ny a rien blanc : car il ny a point de substance : mais il y a disgregation par la blancheur q̃ disgregue le regard. En semblable maniere il y a fraction / et par elle est aucune chose froissee : car fraction est de telle substãce moyennant cõtinuite / parquoy puis quil y a continuite veritablement est dict que par celle fraction aucune chose est froissee. Oultre le corps en forme propre nest poit veu : mais selon aucune chose est couuert : mais il ne sensuyt pas. Il est veu couuert / et pourtant il est veu comme il ne sensuyt pas. Cestuy voit la main enganteе de cestuy la / pourtant il voit sa main. Et ne vault a dire le prestre tient le corps de Jesuchrist / pourtant il touche : car ce verbe tenir nẽporte point aucune immediation ce que fait toucher.

❧ De lintelligence daucunes choses q̃ sont dictes et faictes en la messe.

¶ Chapitre.xxxiii.

On demãde de ces parolles qui sont ou canon de la messe / cest. Iube hec perferri per manus. &c. que cest qui est demõstre par ce pronom hec. Apres de lauctorite de sainct Gregoire en vng mesme mouuemẽt il passe au ciel par le mystere des anges pour consocier au corps de Jesuchrist / et est veu deuãt les yeulx du prestre. On demande dequoy cest donc en cecy q̃ parle sainct Gregoire. A la premiere question nous disons q̃ par ce pronom hec sont demõstrez les formes signifiantes le corps de Jesuchrist misticq̃ : car souuent en la saincte escripture est mis le signe po͛ ce q̃ est signe / & est le sens iube. &c. Sire dieu cõmande ces choses / cestassauoir ton corps misticque qui est leglise militãte estre portees par les mains et operations de tes sainctz anges qui assistent au sacrement de lautel a ton eglise triumphante qui est aux cieulx / a laquelle soit ioincte leglise militante. Et ainsi cest royaul-

me venir a royaulme/et cesse lobiection? Car par le sacrement de eucharistie est souverainement assimilee leglise militāte a la triumphāte. A lauctorite de Gregoire nous disons quelle est impropre. Et par la grace de diverses choses sont signifiez passement/consociation et vision/donc quant a ces trois la est faicte parolle du pain/du corps de christ et de la forme. Quāt au passement le pain passe au ciel/cest le corps celeste de Christ par le mystere des anges qui assistent a loffice de la messe ainsi que dient les sainctz. Quant a la consociation il parle du corps que christ tira de la vierge: car par le sacrement de eucharistie il est tresassocie au corps misticque. Quant a la vision il parle de la forme qui est veue: mais ainsi que en ce mystere il fault observer forme/aussi fault il ordre/cestassavoir quil soit prestre et quil ayt intention de ce faire. Aucuns dient aussi que celluy qui droictement ne scet pas que cest de ce mystere peult avoir intention/non pas que cest de cōgnoistre droictemēt que cest: mais de faire ce qui est fait quant veritablement il est confict. Et ainsi est adiouste lintention et le mystere acomply. De ce aussi est divisee la forme du pain en trois parties. Lune est mise au calice signifiāte celle part de leglise q̄ vit encore Et est mise au calice pour ce que la vie de chascun gist en sang/et le calice signifie la passion de ce siecle/dont en levangile vous povez avoir le calice. &c. cest assavoir la passion du siecle. Les autres deux parties signifient les iustes trespassez dont les ungs sont en paradis les autres en purgatoire. Et est offerte lune dicelles deux parties qui ne sont point ou calice pour la delivrance de ceulx de purgatoire. Lautre a laction de graces quant a ceulx qui sont en paradis. Et ainsi que en la manducation corporelle sont quatre choses/aussi en la spirituelle. Le premier est la manifestation spirituelle qui est la diiudication du corps de Iesuchrist que lil soit combien noble/cōbien vivifie. &c. Le second est delectation en Iesuchrist: Car seulement ce qui est doulx et convenable nourrit. Le tiers est assimilation specialle. Le quart est refection spirituelle/mais la diiudication et delectation qui se faict est par foy. Et nous mangent Christ: car il nous assimile a luy mesme/& vient par grace quil infunde.

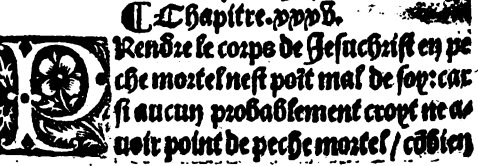
❧ A scavoir si la viande de eucharistie saisie ou nourrit le corps.

Chapitre. xxxiiii.

Sainct Augustin parlant de ce glorieux sacrement dit que ceste viande ne passe point en vetre: mais en pensee. Mais se on demande se les formes qui y sont prinses se esvanouyssent ou sont resolvees en autres humeurs. Lung & lautre peult estre dit: car il peult estre si dieu veult que celle viande saoulle ou nourrist corporellement quant aux formes/et non pas quant au corps de Christ qui mieulx est viande de pensee que de vētre. De ce dit sainct Augustin que aucuns sont saisiez et inebriez de telle viande/& ce sur le lieu de lepistole aux Corinthiens ou il met. Certainement lung en a fain et lautre en est yvre. Dit aussi Innocent pape au traicte de loffice de la messe que les formes sont resolvees en telles humeurs que seroit pain se il y estoit: mais le corps de Christ ne nourrist point corporellement: car incontinent q̄ le pain deffault si faict le corps. Et nest pas a dire que desinente la forme de pain estre que le corps de Iesuchrist monte au ciel ou le prestre proferant ces parolles. Voicy mon corps que le corps de Iesuchrist descende du ciel: mais ainsi quil seroit dit dune oppinion que de la seule vision dune chose coulouree au regard sans aucune mutation de lair moyen est faict aucun ymage du couloure en loeil. Aussi de la prolation de ces parolles. Voycy mon corps devemēt faicte par le prestre sans aucun montement. La forme du pain laissant estre le corps de Christ est au ciel qui devant estoit soubz celle forme et maintenant ny est plus Car maintenant soubz sa propre forme et par soy est le corps de Christ au ciel/et a lautel est son vray corps: Mais cest par aucune resultation ainsi que dict est. Et soit regette que celle viande soustienne deshōneste egestion de corps/qui corps et ame appareille a eternelle honnestete. De aucuns sainctz peres nous lisons qui signez aux iours du dimenche de la seule communion dominique ont vescu plusieurs ans q̄ nous povons conceder possible & avoir este par divin miracle. Ou que cest par la reservation daucunes viandes precedentes/ou par la debilite du corps qui ne peult manger.

❧ De ceulx qui indignement prennent ou touchent le corps de Iesuchrist.

Chapitre. xxxv.



Prendre le corps de Iesuchrist en peche mortel nest poīt mal de soy: car si aucun probablement croyt ne avoir point de peche mortel/cōbien

quil en ayt prendre le corps de Jesuchrist ne luy est point peche Et ceste auctorite se foy deffault ou charite il mangeut son iugement et boyt est a entendre si la conscience deffault et que le recevant se croye auoir peche mortel: mais on demande si le prestre doit donner le corps de Jesuchrist a celluy quil scet estre en peche mortel. Et dit on q̃ se le cas est notoire quil ne luy doit point nyer en publicque. Par lexemple de nostre seigneur qui donna son corps a Judas pourtant quil nestoit point notoire. Nous disons aussi q̃ regarder le corps de Jesuchrist nest point peche mesmes aux indignes: mais bon: car cõme charite ainsi q̃ dit sainct Augustin soit autant q̃ desir de veoir et de vser de dieu. Regarder le corps de Jesuchrist est prouocatif a dilection de dieu. Et les petitiõs de plusieurs en celle vision sont exaulcees. Et a plusieurs est infundee grace q̃ est signifiee ou liure des nombres ou ceulx qui regardoient le serpent derain estoient deliurez de la morsure des serpens embrasez. Et ce q̃ les hommes Betsamites furẽt frappez: car ilz virent larche de nostre seigneur/et ne fut point de lindignite diceulx: mais pourtant quil leur estoit prohibe quilz ne veissent. Toutesfois toucher le corps de Jesuchrist aux indignes est peche pour double raison. Premier pource q̃ dieu a eu et a les iniques en hayne. Et ainsi comme charite requiert coniunction/aussi hayne separation et elongation. Et pource est dit le publicain estant de loing. Et pourtãt il presume qui tãt sapproche de luy quil le touche/comme il en soit indigne. Lautre raison est: car ainsi que dit sainct Hierosme sur Malachias. Pain pollu mangeut qui indigne accede a lautel de dieu. Pource qui est pollu et touche le corps de dieu il le pollut quant est en soy/et non quant en celluy corps. Mais qui de celle reuerence le touche/comme celluy qui le releue de terre/iacoit que indigne ne peche point. Mais les prestres indignes qui celebrent pechent mortellement: car ilz celebrent/ou affin que ilz ayent les oblations/ou quilz ne encourent infamie/ou pour aucune autre libidinosite. Mais des prestres qui seuffrent pollution nocturnelle on dit generallement que ilz ne doiuent point celebrer si premier ne sont confes/ou se necessite ne le contrainct. Et adonc ilz doiuent estre conterez et se douloir. Car ceste maniere de pollution a tousiours cause deshonneste. Ou elle est de villaine ymagination precedente/ou de crapulosite/ou de nature voulant se descharger. Et adonc ce nest point de nature induicte a ce faire: Mais de nature corrompue/donc en ce cas auctorite a lieu. Des bonnes pensees ne ayantes point de coulpes/il est de congnoistre coulpe la ou il ny en a point.

❧ Des causes de linstitution de ce sacrement/ et que soit adonc donne le corps de Jesuchrist.

Chapitre. xxxvi.

Les causes de linstitution de ce sacrement sont plusieurs. La premiere est la commemoration de sa passion de Christ ainsi quil dit qui est triple. Premier la commemoration de lamour quil nous monstra en la croix Car homme na plus grande charite que mettre son ame pour ses amys. La seconde est memoire de deliberation: Car par sa passion il nous a deliurez de la seruitude du dyable/de la chartre denfer & de mort. La tierce est memoire de imitation de Jesuchrist affin que nous ensuyuons sa pacience/lhumilite et les autres vertus q̃l nous a monstrees en la croix. La quarte cause de ceste institution est le merite et louenge de la foy/qui est croyre ce que tu ne voys point/& principallemẽt ce qui est sur raison. La quinte cause est sublenation de pensee Car dieu veult chascun iour presentiellement et corporellement estre entre nous affin que plus nous esperons obtenir noz petitions. La sixiesme est affin que nous epulsons en azimes de sincerite et verite. La septiesme et derniere est pour le remede des pechez veniels que chascun iour nous faisons. Et dit aucune glose sur Leuitique que Jesuchrist print premier son corps puis le donna a ses disciples. Pour ce il leur dõna tel que adonc il auoit/cest assauoir mortel et passible. Maintenant il est prins de nous immortel et impassible/et si nen a point plus grant efficace. Eucharistie ne se doit point donner trempee ou mouillee au peuple pour le suppliement de la communion: car nostre seigneur nest point leu auoir baille a aucun de ses disciples pain mouille sinon a Judas. Et adõcques ne print pas Judas le corps de nostre seignr Jesuchrist: mais le pain mouille tant seulement Mais deuant lauoit appercen auecques les autres disciples. Et dit monseigneur sainct Lucas que nostre seigneur adiousta. Hoc facite in meam cõmemorationem. Faictes cecy en ma cõmemoration. Par lesq̃lles parolles il institua ce sacremẽt/& tacitemẽt destitua le premier/comme se il eust dit. Vous

auez celebre lancienne Pasque en memoire de la liberation du peuple hors Egypte a main de Pharaon. Aussi dorefenauant frequētez vous et voz successeurs en memoire de moy qui vous ay deliure des tenebres/de peche/denfer et de la main du dyable.

Du sacrement de penitence.
Chapitre.xxxvii.

Monseigneur sainct Hierosme dit q̄ penitēce est la seconde table apres le naufrage. Et sainct Ambroise dit q̄ penitēce est plorer les maulx passez/et de rechef ne cōmettre point choses qui soyent a plorer. De rechef sainct Augustin dit. Vaine est la penitence que la coulpe ensuyuāte coinquine/et ne proffitent riens les lamentz se les pechez sont replicquez. Ainsi doncques sainement peult estre diffinie penitence/que cest vertu ou sacre par laquelle nous parlerons et hayons les maulx cōmis auecques propos de amendement et ne voulons plus oultre cōmettre chose pourquoy il faille plorer. Ainsi es parolles dictes ne commettre point/cest a dire ne vouloir commettre. Peult aussi estre dit que la description de Ambroise est donnee selon le tresbon estat de penitence qui est quant le penitent perseuere. Penitēce nest poit vne vertu speciale: mais cōmune Et nest point en aucune force: mais en toutes/cestassauoir en lame selon toutes ses forces: car en parlant proprement pleur nest point vertu: Mais estat de vertu comme paix. Et tout ainsi que en aucuns autres sacremens il ya trois choses. Vne qui est le sacremēt seul. Lautre qui est la matiere du sacremēt seule. Lautre q̄ est sacrement et matiere ensemble. Pareillement en cestuy le sacrement seul est la confession auec labsolution du prestre: car ainsi que le sacrement de baptesme consiste en deux choses/cestassauoir en elemēt et en parolle/confirmation en cresme et forme de parolles/aussi en penitence le sacrement consiste en la confession du pecheur et en labsolution du prestre. Et ainsi que en baptesme lelement est materiel au regard de la parolle/aussi est confession au regard de labsolution Et ainsi que lelement sans la parolle/ou la parolle sans lelemēt nest point sacrement/aussi nest cōfession sans absolution ne absolution sans confession. Et pourtant confession q̄ nest poit faicte a prestre ou a prestre autre que a son depute nest point sacremēt: car ilz nont point puissance de absouldre. La chose seule cest la remission du peche. Le sacrement et la chose ensemble cest la contriction du cueur. La chose au regard de la confession et le sacrement au regard de la remission du peche: mais aucuns disent que confession fait ce quelle figure/cestassauoir la remission du peche: mais elle ne fait pas tout ce quelle figure/cest a dire la cōtriction/comme ainsi soit que par nature a par temps elle soit posterieure Et ainsi quilz disent nest pas necessaire q̄ le sacrement de la nouuelle loy face tout ce quil figure/ainsi que au sacrement de lautel la forme du pain figure le corps de Christ et ne le fait pas: mais chose vraye la forme du pain auecques la forme des parolles le fait parfaictemēt Et ainsi que baptesme fait grace en lame du baptise en tant que en soy est Aussi confession en tant que sacrement fait cōtriction se elle nest empeschee ou quant a lestre ou a lescroissement: car par la vertu de confession et de absolution est donnee ou accreue douleur et detestation de peche/et est donnee grace par laquelle de attrition est faicte contriction. Ainsi apparoist que cōfession est premier sacrement que contriction: Mais quant a attrition contriction aucunemēt precede. Et pource que en la diffinition du sacrement il met communement visible a tout sens confession est visible et sensible par louye: Mais les maistres disent que confession et satisfation sont vng sacremēt de contriction et de remission de peche: Et sont ditz vng ainsi que lespece de pain et de vin par lunite du principal signifie qui est la remission de peche. Et ainsi que absolution est forme de confession/aussi liniunction de son prestre informe satisfation. Autrement lung ne lautre ne seroit sacrement.

De leffect du sacrement de penitence.
Chapitre.xxxviii.

Deux choses sont en peche/cestassauoir cellu peche qui est de la macule de lame/et la sequelle de peche qui est obligation de peine. Semblablemēt en contriction sont deux choses/cestassauoir grace a douleur qui est la sequelle. En la conuersion du pecheur a dieu trois choses sont requises. Premier delaissement de peche/propos de non plus pecher et douleur du peche preterit. Toutes ces choses se peuent faire par foy informee ou par craincte seruille/ou par le seul liberal arbitre sans grace de nouueau infuse/non pas sans dieu principallement ouurāt:

car ainsi quil dit sans moy vous ne povez rien faire. Mais quant lhomme a ces trois choses adoncest il converty a dieu & pourtãt se cõvertit dieu a luy en luy infundãt grace selon ce qui est escript. Convertissez vo⁹ a moy & ie me cõvertiray a vous. Grace de dieu donnee par sapience expelle le peche. Et p aucũs mouvemẽs quelle tire du liberal arbitre elle expelle la sequelle du peche: Mais triple est la sequelle du peche qui mesme demeure apres la remission de la coulpe. La pmiere cest obscurite du regard spirituel p laqlle len ne peult veoir cler ce q est a faire & ce q est a fuyr. Ceste fut signifiee en laveugle enlumine q premier veit les hõmes cõme arbres cheminãs. La secõde est la difficulte de bien faire q est signifie es liens du lazare avec lesquelz lye il sortit de son sepulchre. La tierce est peine tẽporelle. Les deux premieres sequelles expelle grace avec ses mouvemens p maniere de cause efficiẽt & la tierce par maniere de merite/& pourtãt il fault q devemẽt soit pporcionne ce qui est fait en liniuction de satisfaction. Car cõbien q par psence elle expelle peche. Toutesfois la sequelle de grace q est cõfession & cõtrition ne expelle poit totallemẽt la seqlle de peche aumois quãt a la tierce ptie q par satisfactiõ droitemẽt est expellee. Et ainsi satisfactiõ nest point superflue q vault a plusieurs autres choses. Cestassavoir a confermation de grace/a laugmẽtatiõ de grace. A labsolution de peine. A la debilitation de la nourriture de peche: Et a eviter le retour & recidivatiõ a peche. Mais dieu q veult que nul mal ne soit impugny par sa misericorde mue celle grãde peine en ceste petite/toutesfois aucuns disent q celluy qui fait peche mortel dessert peine eternelle absolutemẽt & temporelle cõditionnellemẽt. Pourtãt quant aucun penitent meurt sa penitence commencee & non acomplie il est pugny de plus grant peine en lautre vie que en ceste: Et nest point inconvenient ne contre la misericorde de dieu la moindre peine estre muee en la plus grãde: Car la petite peine en la vie presente est plus efficace & plus satisfactoire et plus aggreable a dieu que la grande en purgatoire. La raison de cecy est: Car la peine presente est de pure voulente et la peine de purgatoire est de necessite/oultre quant lhomme part hors de ceste vie Il part hors le marche de leglise et entre le marche de dieu la ou plus grief sont pugnis les malefices/il part hors le marche de misericorde et entre le parquet de iustice/et adonc est convertie misericorde en iugement.

❧ Des trois parties de penitence.
¶ Chapitre.xxxix.

TRois choses doncques sont requises a parfaicte penitence/cestassavoir cõtriction de cueur Confession de bouche & satisfactiõ de oeuvre. Car en trois manieres nous offensons dieu par consentemẽt par parolle & par oeuvre. Et pourtãt en trois manieres nous sommes reconsiliez en luy Cest la voye des trois iours en exode de laquelle par Moyse fut dõne le cõmãdement au peuple israelitique. A quoy respond le fait de Abraham q trois iours chemina pour aller immoller son filz & au tiers levez les yeulx veit le lieu loing. Les trois iours aussi q ysaye prophete de dieu alla nud & deschausse plorant le peche du peuple. Apres est dit de nostre seigneur par Osee il no⁹ visitera apres deux iours & le tiers iour nous suscitera. De Ninive aussi qui signifie le monde Jonas dit que une necessite estoit grande du chemin de trois iours. De ce maintenant iouxte les septãte interpretes est dit que le tridu de ambulation/et rapporte aux pechez du cueur de la bouche et de loeuvre. A quoy est opposite le tridu de subversion/cestassavoir de contrition confession et satisfaction. En ce tridu nous devons attendre nostre seigneur iouxte ce dit evãgelique ou nostre seigneur dit. Jay pitie de la compaignie/Car ia par trois iours il me soustiennent. Et pourtãt es cantiques est dit a lespouse trois fois vien: La ou il met vien mon espouse vien du liban vien tu seras couronnee. Ceste est la triple ressuscitation des trois mors faicte de nostre seigneur en levangile. Mais quelles parties de penitẽce sont ces trois/nous disons q penitẽce peult estre prinse en deux manieres. Lune en tãt quelle est pugnition ou vengeãce pugnissãte & en ceste maniere ce sont parties subiectives. Autremẽt est prinse penitence lung des sept sacremẽs & ainsi elle embrase to⁹ ces trois q sont parties delle integrale. Oultre il ya triple marche. Cestassavoir de leglise et de lhomme/le marche de dieu cest la divine sentence. Celluy de leglise cest larbitre du prestre Celluy de lhomme. Cest la propre conscience/et q est iuge en son propre marche ne lest point en celluy de dieu. Le marche de dieu cest inscite celluy de leglise misericorde. Celluy de lhomme conscience. Le premier est grant. Le second moindre. Le tiers trespetit.

❧ De contrition. ¶ Chapitre.xl.

Ainsi contriction est douleur prinse pour les pechez auec propos de cõfesser et de satisfaire/et ce est cõmande de nostre seigñr par le prophete la ou il est dit. Fendez voz cueurs ec. Ceste douleur doit estre triple selon sainct Bernard. Aigre pourtãt q̃ nous auons offense le seigneur et createur de toutes choses. Plus aigre/car nous auõs offense nostre pere. Tresaigre/car nous auons offense nostre redẽpteur. Et sont les causes inductiues de cõtriction six. Cogitation et de elle honte des pechez cõmis. Detestation de la vilite de cellui peche/crainte du iour du iugement et de la peine denfer. Douleur de la perte du pays celeste et de la multiplice offẽse du createur. Et esperãce triple de pardon/de gloire et de grace. Leffect de contriction en partie apparoist par la force dicelluy nom: Car cõtriction vault autãt a dire q̃ foulement de tout ensemble qui se entẽd passiuemẽt. Car tout le cueur de force/de douleur et de angoisse est foulle et trẽche se entend aussi actiuemẽt: Car elle contere lassemblee des pechez ainsi que vne forte machine et rompt ce q̃ ainsi que vng fort mur nous separoit de auec dieu. Elle rompt aussi et contere le las et chaines du dyable. Elle destruit la chartre infernalle q̃ les dyables auoient preparee en enfer a lame pecheresse. Elle enerue les forces des dyables: Car elle contere le bras du pecheur et du mauuais: Mais pource que les sept dons du sainct esperit sont distinguez cõtre les sept vices capitaulx par opposite et douleur de peche nest point proprẽmẽt cõtre aucun vice special/mais cõtre tous en general pourtãt nest elle point distinguee entre les dons. Nous disons aussi q̃ comme delectation aucunesfois est dicte maintenant par lequel nous adherons a la chose delectable a laquelle est annexe aucune passion assouagãte et mulcebre. Douleur aussi est dicte mouuement par lequel peche est abhorre et eu en abhomination a laquelle est annexe aucune tristesse ou passion qui aucunesfois est dicte cõtriction. Contriction est dicte douleur en la premiere maniere et ainsi elle est meritoire/Car elle nest point pure passion/mais mouuement a douloir de chose nuysible/combien que absente: Car le sens charnel requiert substanciellement chose presente. Le sens spirituel non/mais seulemẽt selon limpression ou la memoire. Dõc quãt en la memoire il ya peche lame sen peult douloir. Et encores mieulx du preterit que du present: Car le peche present a en soy delectation charnelle q̃ retarde la douleur. Lame aussi laisse le peche peult mieulx sentir la feteur/Car ladorement spirituel adoncques est mieulx dispose. De la quantite de cõtriction est dit du pleur de ton seul enfant fais a toy vng plainct tresamer. Donc peult estre dit par similitude que tout vray penitẽt plus se deult de ses pechez que de la mort de son seul enfant/cõbien quil ne lappercoiue pas. Et toutesfois ne fault pas q̃l pleure corporellement. Car les larmes de ceste maniere viennẽt de nature ou de grace ou de liberal arbitre/mais fault quil pleure spirituellement qui vient seulemẽt de grace. Et si grãde peult estre la contriction que la peine totallement est pardonnee. Mais il est dit de noz maistres doctrinallement q̃ en la iustification du mauuais quatre choses sont concurrentes par tẽps et non par nature: Cestassauoir infusion de grace. Mouuement de liberal arbitre. Contriction et remission de peche. Et est appelle mauuais le pecheur endurcy. Le premier nous ne le meritons point/car grace nest point subiecte a liberal arbitre/et par ce ne meritons riens Car il ne ya nul mouuemẽt de liberal arbitre: Nous ne meritons point aussi le second/car il nya point daultre mouuemẽt q̃ precede: Mais nous meritons les deux ensuyuãs par tãt quil y ait mouuement de liberal arbitre informe de grace/par le secõd nous meritõs le tiers/et par le tiers le quart: Mais par le quart nous ne meritons rien/car il nya nul mouuement.

De confession.

Chapitre.xli.

Confession est legitime declaration de pechez deuãt le prestre/est vtile a sept choses. Premier a cõgnoissance de peche/car le prestre doit notifier au pecheur cõfitent q̃l est son peche et la quãtite de luy iouxte ce q̃ est escript ou leuite. Lhõme doit congnoistre en quelle cuyrie et en quelle chair il est. Secondement a satisfaction/car la honte et erubescence de confession est vne grant partie de penitence. Elle vault aussi a la certaine dimission de peche. A la glorification de dieu a la iocundite de pensee. A la diminution de peine par la force des clefz. Et a la multiplication des intercesseurs/et doit confession estre simple/vtile/humble/secrete/frequente et prompte ou obediente. Principalement elle doit estre amere: et les signes de ceste amertume sont honte/humilite/larmes/force confundan-

le hōte et inclination de obediēce/elle doit aussi estre hastiue pour quatre coses. Premier pour lincertitude de lheure. Secondemēt pource q̄ le peche demeurant en peche assemble peche a peche. Tiercement pource q̄ tāt plus longuemēt demeure le pecheur en son peche de tāt plus est il eslonge de dieu ⁊ par consequēce de tant plus difficile sera sa cōuersion/pource dit le metrificateur. Obuie au principateur/car a tart medicine est appareillee. Quartemēt pource q̄ en la derniere maladie a grāt peine peult aucū estre vray penitent. Car la est rauie lintention de la pensee ou est force de douleur. Et ainsi que dit sainct Augustin occurrēt plusieurs empeschemens. Car la maladie cōtrainct. La peine espouente. Les enfans q̄ le pecheur a illicitement nourris la femme ⁊ le mōde lappellent a eulx. Et pourtant tient le certain ⁊ laisse lincertain cest a dire fais penitence tāt que tu es sain/doit aussi confession estre entiere iouxte sainct Augustin. Garde toy q̄ par honte meue tu ne diuises ta confession: Mais auāt quelle soit entiere neuf choses sont requises/cestassauoir quelle soit volūtaire/loyalle/ppre/accusatoire vraye/discrete/pure et moreuse cest a dire de bonnes meurs.

Quant ⁊ de quelles choses il se fault confesser.

Chapitre.xlii.

Il est assauoir q̄ chascun chrestien venu aux ans de discretion du moins vne foys en lan est tenu confesser tous ses pechez ⁊ reuerentemēt du moins a pasques receuoir le sacrement de eucharistie si par aduenture du conseil de son propre prestre pour aucune cause raisonnable il ne treuue sen abstenir iusques a tēps. Et ainsi q̄ disent aucūs nous sommes tenus cōfesser seulemēt celles circonstāces q̄ trayent en autre genre de peche les autres si nous ne voulons: Les autres disent q̄ nous sommes tenus cōfesser toutes celles circōstances q̄ grauemēt ⁊ appertement aggrauent le peche/mais les autres menues non. Et ainsi que le cōfitent aucunesfois laisse des circonstāces affin quil ne scandalize le confesseur. Le cōfesseur aussi doit ne enquerir point de aucunes circonstāces et manieres de peche affin quil ne scandalize le penitent. Ainsi circonstāce doit aucunesfois totallement estre teue en confession: mais le genre de peche non. Doit aussi le pecheur se doulloir/et confesser des biens obmis/

cestassauoir q̄l eut bien peu faire ⁊ ne les a pas fais du tēps aussi mal expose ⁊ pourtāt quil a oste a dieu les ames de ses prochains ou les a cōfermees en mal. De la desplaisance aussi q̄l a donne aux bōs en pechāt ⁊ de celle lyesse quil ne leur a pas dōnee sil eut bien fait: Ne pēse point aussi seulemēt quoy ⁊ cōme il a fait/mais combien il a offense dieu de cōmandement nous ne sommes point tenus cōfesser les pechez venielz cōbien quil soit bon. Mais lauctorite de sainct Jacques de confesser lung a lautre les pechez mortelz est de commādement. Et quāt aux venielz elle donne cōseil. Oultre ce que dit la glose q̄ les pechez cothidies ⁊ legiers sont a mōstrer a prestres coegaulx. Cest a entendre de la generalle confession/q̄ est faicte a prime ⁊ cōplie. Et est vray que quiconque offence est tenu se cōfesser par specialle ou par generalle confession/car qui ne se confesse estre pecheur par ce fait il offense/dont sainct Jehan dit. Se nous disons que nous ne auons point de peche nous nous seduisons. Et pourtāt que chascun est tenu se cōfesser du moins vne foys en lan celluy q̄ na que pechez venielz est tenu les cōfesser/⁊ aussi pour le bien dobediēce: Mais on demāde se le peche veniel requiert cōtrition. A quoy no⁹ disons q̄ non fors generalle. Car par penitence aumosnes ⁊ en plusieurs autres manieres sont pardōnez les pechez venielz ⁊ aussi en purgatoire.

A quelles personnes on se doit cōfesser.

Chapitre.xliii.

Le penitent est tenu se confesser au propre penitēt qui luy baille ses sacremens en la collation desquelz il luy tourne en dāgier sil ne fait son pouoir de scauoir a q̄ il les dōne/mais ceste reigle deuantdicte fault en cinq cas esquelz celle a q̄ est dōnee la puissance de imposer les penitences p leuesque en aucune parroisse peult ouyr la cōfession dung autre parroissien: Cestassauoir si celluy estrāger a peche en celle parroisse. Itē sil ya mue son domicille: ou sil est vng vagabond/ou sil a demāde ⁊ obtenu licēce de son prestre leq̄l il veoit imperit ⁊ insuffisant voulant aller a autre plus discret q̄ luy. Ou pourtāt q̄l entreprenoit long chemin il demāde licēce de se confesser en la voye ou en larticle de necessite/mais on demāde se en ces cas deuātditz celluy a q̄ la puissance de leuesque ne est point donnee peult point ouyr les cōfessiōs: Nous respōdons q̄ non es quatre premiers cas. Car iacoit que

ceulx penitens soyent absoulz quilz se puissent confesser les prestres non auctorisez ne sont pas absoulz les ouyr. Oultre le prestre ordinaire/ne peult donner a prestres estrāgiers celle puissance: Mais leuesque seul a ceulx q̄ sont a son eueschē. Mais ou quint cas selon sainct Augustin Si grande est la force de confession que sil apparoist aucun article de necessite comme quāt aucun est malade a mort ou doit entrer en vne iuste bataille ⁊ il nya point de prestre confesse soy a son prochain/et ainsi adoncques est licite se cōfesser non pas seulement a vng clerc/ mais a vng lay.

✠ De la maniere de ouyr les confessions ⁊ faire les interrogations.
Chapitre .xliiii.

Le prestre parrochial ou autre a q̄ leuesque aura donne puissance de ouyr les cōfessions pourra imposer penitēce de tous cas sinon aucuns reseruez. Lung est quāt les pechez sont telz q̄ solēnelle penitēce doit estre enioincte. Lautre des excommuniez q̄ aucunesfois il peult absouldre a lautre non. Le tiers en quelcōqs lieu il aura trouue irregularite contracte: Car pour icelle il doit renuoyer le penitēt a leuesque affin quil le dispense sil peult ou auec ses lettres lenuoye au pape. Le quart est des boutesfeuz q̄ bruslent maisons ⁊ autres lieux de leur propre malice. Le quint si cest la coustume en aucun eueschē q̄ certains crimes daucūs soyent referez a leuesque. Car diceulx aucūs sont renuoyez de leuesque au siege apostolicque pour lenormite des crimes ⁊ a lespouētement du pecheur. Et croy q̄ leuesque nest point entēdu deleguer ceste maniere de grās pechez en simple delegatiō sil nest expressemēt dit cōme il soit veu specialement appartenir a la correctiō de luy. Oultre est a noter q̄ cōme le penitēt nest pas tenu specifier nōmeement la personne auec qui il a peche ne les circonstances parquoy il puisse estre entendu si par aduēture il nestoit notoire ou q̄ autrement il ne se peult bien cōfesser/aussi ne doit le prestre specifier personne en interrogation. Mais doiuent lung ⁊ lautre cautemēt insister enuers la ꝑsonne absente/cestassauoir ou si elle estoit vierge ou corrōpue vefue ou meretrice mariee cousine ou sanctimonialle et les semblables. Et si ne doit le prestre ne par parolle ne par faict ne ꝑ signe reueler la cōfession du peche si ce nest en vng cas la ou aucun cōfesse heresie ⁊ a plusieurs corrōpus ⁊ si ne le veult en aucune maniere rappeller. Adonc le prestre le doit dire a tous affin q̄lz le fuyent cōme hereticque ⁊ celluy preadmōneste ou par soy ou par leuesque sil est besoing: Car ainsi q̄ dit le metrificateur heresie est vng crime que confession ne cele point.

✠ De satisfaction. Chap. xlv.

Comme dit sainct Gregoire. Satisfactiō est excider les causes des pechez ⁊ ne donner point dētree a leurs suggestions/mais il ya double excision de peche. Lune est simplement faicte par la fuyte ⁊ abstinēce de peche. Lautre est violente faicte par le cōtraire du peche comme ieusne par q̄ est excidee luxure/donatiō daumosne par qui est ostee la cause dauarice/vser des choses viles pour chasser la cause dorgueil ⁊ telz choses. Ainsi les prestres doiuent tousiours enioindre aucune satisfaction/ iacoit q̄ en contriction aucunesfois du tout est tollu ⁊ oste le peche. Mais les prestres ne le voient pas: Mais Christ auquel sont paintes les cueurs q̄ veit la cōtrition de la femme/⁊ pourtāt il ne luy bailla poit dautre satisfation. Toutesfois est a noter q̄ les cōfesseurs enioingnēt aucunes choses pour fondement de satisfation comme se abstenir de peche et restituer la chose ostee sans lesquelles ne peult estre satisfation. Aucunes choses a lexpedition de satisfation cōme euiter les lieux suspicieux ⁊ mauuaises compaignies. Aucunes choses a la substāce de satisfation cōme ieusner aller en pelerinage. Aucunes choses a la ꝑfection ⁊ securite de satisfation cōme les oeuures de superrogatiō. Aucunes choses a ꝯseruatiō ꝯme aucunesfois se abstenir de chaire/de fort vin et des sēblables. Aucunes choses aussi pour acquerir plus grāt merite ⁊ aucunes a lexēple des ꝓchains. Et nous disons q̄ cōtriction q̄lque petite q̄ elle soit elle oste du tout en tout le peche quāt a la coulpe ⁊ peine eternelle/mais nō quāt a la peine tēporelle/oultre elle satisfait plus q̄ quelcōque donation daumosne ⁊ plaist plus a dieu toutesfois ne doit pourtāt cesser donation daumosne/car elle diminue la peine tēporelle ⁊ augmēte le merite/⁊ aucunesfois ꝑ les oraisons des poures a q̄ aumosne est donnee est cōferee grace ou sāte ou deuotiō ou ꝓsperite ou augmētatiō de vie tēporelle ainsi q̄ dit lapostre/ꝯsiste oraisō en trois choses cestassauoir oraison ieusne ⁊ aumosne affin q̄ lettuaire soit oppose ꝯtre celluy du dyable ⁊ soit mise oraisō ꝯtre orgueil/ieusne ꝯtre

la concupiscence de la chair et aumosne contre auarice: mais il ya triple aumosne. La p̃miere consiste en la contrition du cueur: Jouxte cela miserere anime tue Ayes mercy de ton ame. La seconde en cõpassion de son prochain. La tierce en largition & manuelle cure corporelle & breuement en tout conseil & ayde q̃ nous donnons au prestre prochain. Oraison aussi est triple/cestassauoir vocalle mẽtalle et realle. Le desir q̃ nous auons a dieu est continuelle oraison comme dit sainct Augustin. Mais propremẽt oraison est le bon desir de pensee tendãt a dieu & souuẽt prorompant es voix affin quil ne soit retarde par paresse. Ou ainsi. Oraison est vne assemblee de voix tẽdentes a dieu pour impetrer aucune chose/& sont requises .xiiii. choses en oraison cest quelle soit fidelle/seure/humble/discrete/honteuse/secrete/pure lachrimeuse/attentiue/fecũde/opereuse & assidue. Jeune aussi est triple. Le premier est du corps abstenir de viande materielle. Le secõd est de affliction par se abstenir de ioye tẽporelle. Le tiers est spirituel par se abstenir de peche mortel. Nostre seigneur institua premierement ieusne a paradis/et puis le sainctifia quant il ieusna au desert. Et sont quatre choses q̇ tousiours doiuent acõpaigner ieusne. Largesse/liesse/heure & mesure/& sont deux choses annexees au ieusne fait pour maceratiõ de chair. Cest vigilles & flagellations q̇ sont parties en quatre. La premiere cõsiste en armes penitẽcielle q̇ sont cendre & cilice ou haire & en larmes. La secõde en la tunsion de poictrine & affliction de toute maladie. Parquoy le prestre doit dire au penitent q̃ toutes ces oeuures de satisfaction luy sont pour partie de penitẽce & luy vauldront sil a penitence deuote: Et oeuure de charite fait en tant q̃ penible est satisfactoire en soy et tãt plus est penible plus est satisfactoire/parquoy donner cent est plus satisfactoire que donner dix entre les pareilz. Mais a vng poure dõner dix est satisfactoire que a vng riche donner cent. Car plus sont au poure dix que au riche cent: Pource dit nostre seigneur veritablemẽt ceste vefue est poure/Mais puis q̃ la dilectiõ de dieu nest point penible. Celle locution plusieurs pechez luy sont pardonnez par accident est vray/car elle ayma moult pleura moult et luy furent pardõnez plusieurs pechez/cest a dire la peine de plusieurs pechez.

❧ De penitence et des oeuures non satisfactoires.

Chapitre .xlvi.
Second volu.

Il ya daultres oeuures qui sont faictes hors charite qui ne sont point satisfactoires. Penitence faicte en peche mortel se doit reiterer ou recompenser selon larbitre du prestre. Item il est vne penitence continue selon le temps comme ieusne diurnel celebration de messe telle est a recõmencer du tout si aucunemẽt elle a este interrupte. Quãt a telles penitences la vie des nazareens figure la vie des penitẽs. Il ya vne autre penitence interpollee/cõme quant lon commande a aucun que il ieusne dix iours non continuez. Se il en ieusne cinq en charite/et cinq autres en peche mortel: Il ne est pas tenu recõmẽcer tout. Mais ceulx quil a ieusnez en peche mortel. Se le penitent en bon propos fait la penitẽce a luy enioincte non coulpable daucun peche mortel Il est absoulz. Pourquoy si apres la penitence parfaicte il luy souuiẽt daucun peche mortel il suffist que il sen confesse & q̃ pour celluy penitence luy soit dõnee. Pourtãt celluy qui en peche mortel fait la penitẽce a luy dignement enioincte nest point absoulz de la peine. Car il nestoit pas debteur de peine cõme de peine/mais cõme de amẽde ou de peine satisfactoire. Mais il est absoulz du commãdement du prestre parquoy il nest pas tenu la recõmencer/mais pourtãt quil na point satisfait il est tenu satisfaire. Car selon sainct Hierosme sus les espines sement ceulx qui font bonnes oeuures en peche mortel. Sainct Gregoire aussi dit. Fais entretãt tant de bien que tu peulx/affin q̃ dieu illustre ton cueur a penitence/donc il apparoist que bien faire nest pas penitence/mais preparation a penitence. Et est vray que les oeuures mortiffiees se rauiuent/mais les mortes non q̇ sont faictes en peche mortel/et toutesfois sont bonnes les mortiffiees sont faictes en charite & puis par peche mortel meurent. Et cõbien que le peche ensuyuãt mortiffie les oeuures p̃mier viues il ne sensuyt pas q̃ charite viuifie les oeuures premier mortes. Car mortiffier les oeuures viues & viuifier les mortes sont cõtraires et ne sont point au regard dung mesme: Car mortiffier les oeuures viues est mortiffier les oeuures faictes en charite. Et viuiffier les oeuures mortes ce sont les oeuures faictes en peche mortel. Toutesfois les oeuures mortiffiees sont dictes reuiure non pourtant quelles vaillent a la substãce du loyer/mais pour quelles retournent a lestat de leur origine q̇ est charite & aussi sont dictes reuiure/car ilz valent a plusieurs choses cõme a plus grãde radication

de charite a plus facillement ouurer a diminution de sa peine de purgatoire. A euiter la cheute de peche/a expeller les ennemys/a plus efficacement meriter/a la roboration de esperance/ a labsolution de satisffaction. Semblablement les oeuures faictes en peche mortel a plusieurs autres choses Cestassauoir a la multiplicatiō des biēs tēporelz. A la diminution ou dimissiō de peine temporelle/a labilitation de grace. Et a la acoustumāce de bien faire/ Car cōbien quelles ne soyent de nul loyer meritoires propremēt Toutessois nostre seigneur les remunere de sa liberalite ainsi que meritoires. Car dieu ayme tāt de bien et hait le mal quil ne seuffre nul biē irremunere ne nul mal impugny. Ainsi interpretatiuement loeuure fait hors charite est meritoire de loyer temporel: ꝛ ne vault riē ceste argumentation. Chascune mauuaise oeuure est meritoire daucune peine pourtāt chascune bonne oeuure est meritoire daucun loyer: car mal de soy ꝛ de volunte a ql soit meritoire de peine/ mais bien de seulle charite q̄ est principe de tout merite a quil soit meritoire daucun loyer.

De triple penitence.
Chapitre.xlvii.

Les especes de penitence sont trois. Lune solennelle/ lautre publicque/ lautre priuee. La solennelle est faicte au cōmencemēt de karesme solennellemēt/est dicte aussi solennelle improprement quāt aucun contre sa voulente est enuoye a vng monastere faire penitence/ꝛ doit ceste seullement estre imposee par leuesque ou par son mādement ꝛ pour peche publicque qui esmeut toute la cite ꝛ ne doit point estre imposee a vng clerc sil nest depose de sa clericature/ꝛ q̄ vne fois aura fait telle penitence apres ne doit point estre promeu ne ministrer en aucun ordre receu: mesme ne doit point cōtraire mariage: mais sil a fait ou par auāt il tiēdra. La publicque penitēce est dicte celle q̄ est faicte en face deglise non pas auec la deuātdicte solennite. Cōme quāt on ordonne a vng penitēt peregrination par le mōde auec vng baston cubital ou potēce ou scapulaire auecq ou vestemēt acoustume. Et ceste pourroit chascun prestre imposer a son parroissien/car ie ne treuue point qui luy soit deffendu si la coustume contraire ne estoit en aucune eglise. La penitēce solēnelle ne doit point estre reiteree/mais chascune autre le doit: toutessois que lhōme peche. Penitēce priuee est celle qui singulieremēt chascun iour est faicte quāt aucun en secret confesse ses pechez au prestre/ Mais il ya vne faulse penitēce quāt on se cōfesse de lung et non de lautre. Ou quant le penitent ne se depart point doffice curial ou official lequel ne peult estre aucunement fait sans peche: ou sil porte hayne en son cueur/ ou sil ne satisffait a chascū ql a offence: ou sil ne pardōne a ceulx q̄ luy ont offence: ou sil porte armes cōtre iustice.

Du nombre et vsage des clefz.
Chapitre.xlviii.

Du nōbre des clefz aucuns diēt quil ya double clef: cestassauoir/ science de discerner: ꝛ la puissance de lyer ꝛ de absouldre. Et dient q̄ par science est deslye lentendemēt du penitēt: et par puissance le desir. Toutessois sciēce ne ouure pas du tout/ mais puissance parfaictement clost et ouure. Dōc ainsi que en aucune arche ou il ya double clef dont lune ouure a demy et lautre parfaictemēt ainsi est il icy/ Mais si science est clef la question est cōme sont donnez les clefz en ordre. Pourquoy aucūs disent que non science/ mais loffice de discerner est clef dōnee en la susception des ordres. Et pourtāt disent q̄ le pstre ydiot a les deux clefz/ Mais non pas le conseiller de lune cest sciēce: et pource aucunesfois il erre. Les autres dient que lauctorite de discerner est clef et differe de lautre qui est lyer et deslyer cōme iugemēt ꝛ iustice/car lauctorite de discerner lye ꝛ deslye par diffinition de sentēce: mais puissance par execution. Pource donner sentēce est premier vsage des clefz: et executer le second/selon ceste oppinion q̄ nous croyons estre vraye. La glose sur sainct Mathieu dit que la sciēce de discerner est prinse pour auctorite. Pourquoy nous disons q̄ sciēce nest pas clef/mais annexe a la clef ainsi q̄ conseiller Et peult estre dit que ouurir le royaulme des cieulx q̄ introduire ꝛ reconcilier a leglise celluy qui en est exclus et clorre excluer de leglise celluy y est. Ce que fait dieu par auctorite/le prestre cōme ministre ꝛ le pecheur par le merite de sa vie. Ainsi appartoit q̄ clef la puissance ou dignite de discerner ou executer ce qui est donne en ordination tant aux ydiotz que aux sages Et entēdons ce que nostre seigneur dist aux apostres ainsi. Quelcōque chose que vous deslierez cest a dire de quicōque vous cōsommerez labsolution. Et est prinse consommation au regard de inchoation. Car dieu cōmēce la solution en pardonnāt la coul

pe et la vie eternelle / et le prestre consomme en pardonnant quelque chose de la peine temporelle. De la force des clefz par limposition des mains comme il appert en la ressuscitation du Lazare a qui nostre seigneur dist. Lazare viens dehors. Apres dist aux disciples. Deslyez le et le laissez aller. Pource quant le prestre enioinct moindre penitence de celle qui appartient / si le penitent meurt icelle acomplye sans doubte il payera le demeurant en purgatoire: car le prestre na pas du tout consomme labsolution: mais en partie selon laquelle il est absoulz ou ciel: mais en celluy qui fictement se confesse la clef erre se le prestre labsoult quant a aucune chose: mais quant a lautre non. Elle erre selon la verite: car il ne deslye point: mais selon lequite du iugement elle ne erre point entant quil croyt deslyer: car il convient iuger le penitent selon les choses exteriores. Ainsi que le iuge qui pugnit vng innocent selon les choses alleguees il iuge iustement selon lequite du iugement: mais non pas selon la verite de la chose. Les autres lexposent ainsi. Tout ce que tu lyeras. etc. cest assavoir iustement tant de la partie de celluy qui lye que de celluy qui est lye: mais ceste exposition equipolle a la premiere: Car adonc est aucun iustement lye quant dieu commence la ligation et le prestre la consomme. Pource nous disons que nostre seigneur et toute la court celeste approuue la iuste excommunication: mais quant le prelat iniustement excommunie il ne approuue point laction de lexcommunication: car cest peche: mais la passion de lexcommunie. Sur ce dict sainct Mathieu. Je te donneray les clefz / lesquelles sil eust eues adonc erreur neust point trouue de lieu en luy qui est ainsi expose. Lesquelles sil eust eues aussi pleinement comme quant il fut conferme par la vertu du sainct esperit / apres erreur mortelle ne eust point trouue lieu en luy.

☙ Des personnes ayantes les clefz.

Chapitre.xlix.

Tous prestres ont les clefz et non autres: car les clefz sont annexees a lordre sacerdotal: mais les prestres les ont liberalles et les curez lyees. Les hereticques / les suspendz / les excommuniez / les religieux non curez: mais differentement. Les hereticques les ont lyees / cest a dire mortes ainsi que vng paralitique les mains. Les excommuniez et suspendz simplement du lyen de excommunication et suspension / comme ceulx qui ont les piedz lyez / ilz ont piedz et ne peuent aller. Les seculiers prestres non curez sont dictz improprement les avoir lyees pourtant que ilz nont point de subgectz / et aussi pource quilz ne peuent rien sinon par la licence du prelat: mais on demande si vng religieux prestre sans demander licence a son prelat absoult aucun qui aura licence de se faire absouldre sil est absoulz. Aucuns disent que non: car celluy religieux a les clefz lyees. Les autres disent que si: car la ligation de laquelle sont lyees les clefz de sa partie nest autre chose quil nest pas a son liberal arbitre. Et cela nempesche point quil ne puisse absouldre son subgect: mais non sans la licence de son prelat / parquoy il faict mal en labsolvant: mais nonobstant est il absoulz. Les archediacres nont point les clefz silz ne sont prestres: mais ont la puissance de lyer et de deslyer par excommunication. Et disent quilz ont ceste puissance par demandation / non pas de loffice de leur dignite: car levesque le[2] a baille lusage des clefz. Quant a ce les autres disent quilz ont ceste puissance de leur office et dignite: car le decret dit que a loffice de archediacre appartient la cure des eglises / lordination / les noises et iurisdition contencieuse qui totallement seroit inutille sil navoit puissance de contraindre par censure ecclesiasticque. Et ainsi donc que de leur office et dignite ilz ont la contencieuse iurisdition / aussi ont ilz la puissance de contraindre par censure ecclesiasticque: mais pource nont ilz pas les clefz: car excommunier et absouldre nest pas principal et substential vsage de la clef: mais lyer et deslyer en marche spirituel qui seulement convient aux prestres.

☙ De la commune mesure des peines.

Chapitre.l.

De la mesure des peines on doit estre dict par plusieurs auctoritez que toutes peines sont tauxees a larbitre du prestre considerees les circunstances du crime / quantite / dignite / qualite / la dignite aussi de la personne / loffice / la povrete / infirmite / ou debilite / la complexion / la coustume / la compaignie / les larmes et la devotion. La qualite aussi de religion et du temps avec autres circunstances devant mises dont parle Leon pape. Le temps de penitence eue moderation sont a instituer a ton iugement selon que tu auras regarde les courages des convers estre devotz Oultre en la huytiesme senne ce soit mis au iugement de ceulx qui president / ou combien de temps / ou en quelle maniere doivent faire pe

nitence ceulx qui delinquēt: toutesfois regulierement pour pariure et adultere et autres terminez pechez ou vices penitence septennaire est a enioindre ainsi que nostre seigneur cōmanda Marie aller hors les chasteaulx p sept iours. Et ainsi que pour le peche septiforme elle perdit la grace du sainct esperit par sept iours elle fut chassee. Aussi qui en ce point la perdue par penitence septennaire doit estre pugny/ et celle grace temperer. Toutesfois elle doit estre imposee plus ou moins aspre selon que la maiorite ou minorite du crime auecqs les circunstances le requiert cōme il apparoist cy apres.

De aucunes grandes peines expresses au canon.
Chapitre.li.

Oe la reigle deuantdicte sont exceptez aucuns cas/ cest assauoir ausquelz pour la dignite du peche ou enormite du crime plus grant penitence est imposee: Car vng prestre sil fait fornication il doit faire penitence de dix ans. Ou sil congnoist sa fille spirituelle quil a baptizee ou leuee des sainctz fons de baptesme ou receu en confirmation/ou qui sest confessee a luy/il doit faire penitēce de douze ans: et si le crime est manifeste doit estre depose. Si cest leuesque qui ait ce fait face penitence par quinze ans. Mais la femme auecqs qui ce peche a este commis doit laisser toutes choses/ bailler ses biens aux poures/cōuerser en vng monastere et iusques a la mort seruir a dieu. Celluy aussi qui a cōgneu vne monialle face penitence dix ans. Du vice sodomite/ il apparoist par lauctorite de sainct Augustin que de trop il est plus grāt crime que congnoistre sa mere: car en quelcōque maniere que tel faict soit exerce/fors entre lhomme et la femme en maniere deue et vaisseau ordōne il est repute et iuge sodomitique. Celluy aussi q̄ tue sa mere doit faire penitence par dix ans. Et disent aucuns que tuer sa femme est plus grant peche que tuer sa mere: Combien que les autres cōmuneement dient le contraire. Toutesfois a vng vxoricide est imposee plus grant penitence que a vng matricide Pourtant que les hōmes sont plus promptz a tuer leurs femmes que leurs meres. Pour vng homicide aussi casuel penitēce de cinq ans est a imposer si la coulpe a precede le cas/autrement non: fors a cautelle. Si aucun par ebriete ou voracite apres q̄l a receu le corps de Jesuchrist le vomit/sil est lay soit penitent.xl.iours. Mais les clercs/ moynes/diacres et prestres.lxx.et les euesques.xc. Toutesfois si ce leur aduient par enfermete dont ilz reuiennent a sante/il suffit de sept iours Et si en ce dernier cas doit estre prins ce q̄lz gettent et brusle et les cendres cachez contre lautel. Par la diligente inspection de ladicte reigle auecques ses exceptions pourra le diligent indagateur trouuer le proces a imposer satisfaction pour diuers crimes/ selon les canons penitentiaulx. Et ne doit point le prestre receder de la forme deuantdicte que pour cause. Les autres dient indistinctement toutes penitences arbitraires. Et ceste oppinion est veue la coustume embrasser. Toutesfois la premiere seroit plus seure: mais elle est la plus difficille.

De la qualite des peines et force des clefz.
Chapitre.lii.

Il y a des crimes dequoy aucun ne peult faire penitence se il ne restitue ou rendce ce q̄l a mal prins sil peult/ comme par symonie / rapine et telz choses. Doit aussi le prestre tousiours bailler penitence par contraire respondante au peche/ comme a vng orgueilleux oraison et humilite/ a vng auaricieux largesse / a vng gloutō abstinēce.etc. Regarde aussi vers les personnes subiectes aux autres par aucun lyen de seruitude quil ne leur impose telle penitence par laquelle preiudice fust faict a ceulx a qui ilz sont tenuz estrainctz/ et specialement enuers les mariez. Note aussi q̄ au marche penitencial trois iours de la sepmaine sont appellez feries legitimes/ Cestassauoir le lundy/mercredy et vendredy: mais purement et proprement dieu seul pardōne le deu de peine eternelle et les pechez. Et sont ditz les prestres lyer et deslyer en trois manieres Car ilz lyent ou deslyent/cest a dire que ilz monstrent aucune chose lye ou solut. Donc par soy premier nostre seigñr restitua les lepreux a sante. Apres les enuoya aux prestres par le iugement desquelz ilz seroient monstrez mundes Suscita aussi premier le lazare. Apres cōmanda aux apostres quilz deslyassent le suscite: car si aucun est deslye enuers dieu il ne lest pas dict en face deglise si nest par le iugemēt du prestre. La seconde maniere est quant ilz imposent aux confessans satisfaction de penitence qui est lyer/ ou quant ilz leur en pardonnent aucune chose/ et par ce comme purgez a la perception des sacremens les admettent qui est deslyer. La tiers

ce maniere est par excommunication/ et selon toutes les manieres est a exposer celle auctorite. ¶Ce que tu lyeras ou deslyeras &c. non pas generallement: car aucunesfois le prestre condãne ceulx qui ne sont pas merite/ et absoult les iustemẽt lyez. Pource est a distinguer en ce cas triple iugement. Le premier de dieu. Le second de Pierre en leglise militãte Et le tiers lassus en leglise celeste. Le premier est par q̃ dieu munde lame en cõtriction. Et p̃cede cestuy les deux autres par tẽps/dignite et effect: car cest celluy qui clost et hõme ne ouure. Le second est le iugement du prestre qui par lauctorite des clefz lye ou deslye es terres/ cest a dire monstre estre lye ou deslye de dieu. Et puis apres ensuyt le tiers qui est dapprobation de la court celeste et des anges. Ainsi selon cest ordre expose. Tout ce que tu auras lye sur la terre p le iugemẽt de sainct Pierre ou iustemẽt la clef non errante sera lye es cieulx par approbation de la court celeste: Car ce que en ces choses fait la part militante de leglise/la partie triumphante dicelle lappreuue es cieulx. Mais on demande se remission est aussi bien faicte par le mauuais ministre que par le bon. Je dy q̃ les bons remettent par office et par merite de vie/et les mauuais par office seulement.

De la peine de excommunication. ¶Chapitre.liii.

Excommunication est separation de la cõmunion de leglise/et est faicte pour cõtumace ou autre manifeste offense: et cõsiste ceste separation es sacremẽs et oraisons de leglise/et en table corporelle/en collocution cõmune et salutation. Des excõmunications lune est grãde/lautre moindre. La grande est qui est publiee cõtre aucuns cõme quant on dit. Nous excõmunions Pierre ou Martin/ou tous les usuriers. Et ceste separe des sacremens/de lentree de leglise et de la cõmunion des fideles qui est es trois choses deuant dictes. La moindre est qui est contraire de la participation de ceulx q̃ sont en la grant excõmunication qui separe seulement de la perception des sacremens et non de la cõmunion des fideles Car excommunication ne passe point en tierce personne/ne aussi en aucuns qui sont exceptez es decretz. De ceste peult absouldre chascun prestre Mais de la premiere seulemẽt celluy qui la dõnee/ou le superieur. Des excõmunications aussi lune est iuste lautre iniuste ¶Celle excommunication est iuste qui est faicte par courage de corriger et pour coulpe deu lordre de droit gardee. Liniuste est en quoy les choses dictes sõt obmises. Et eut excõmunication naissance de lapostre qui excõmunia le corinthien fornicateur en le baillant a sathanas affin q̃ son esperit fust saulue. Eut aussi naissance de lanciẽne loy de celle maledictiõ faicte sur ceulx q̃ la loy ne obseruoient point. Autremẽt elle est descripte en ceste maniere. Excõmunication est separation de toute legitime communion et de tout legitime faict.

De excõmunication donnee de droict ou de iuge. ¶Chapitre.liiii.

Toute excommunication aucunesfois est dõnee de droict ou de iuge. De droict principalemẽt la grant excõmunicatiõ en.xvii. cas: mais la moindre excõmunication ou suspension est entendue par celluy droict ou par celluy faict quant a dieu incontinent que aucun peche mortellement quant a dieu et quant a leglise quãt aucun communicque auec les excommuniez. Toutesfois aussi que aucun en crime notoire est repelle des sacremens vif ou mort sil na fait penitence. Semblablement toute excõmunication peult estre infligee du iuge. La grande selon cecy/et selon aucuns autres seulement de leuesque et auecques solennite expresse en droict: car cest le glaiue spirituel de leuesque: Mais les autres prelatz qui president aux eglises collegiales et ont iurisdition sur leurs subiectz/cõme abbez/archeprestres ou plebeyens peuẽt excommunier mesme de grant excõmunication: mais nõpas auecq̃s ladicte solennite. Les prestres inferieurs des eglises parrochiales q̃ nõt point de iurisdiction en leurs subiectz/ si quilz puissent entre eulx congnoistre ou iuger ordinairement/ne peuent excõmunier de grant excõmunication fors la ou ilz le tiennent de coustume: car en telz cas la coustume dõne iurisdiction. La moindre excõmunication selon tous peult estre infligee des euesq̃s et autres prelatz deglise/et peult le prelat infliger ceste peine icy a son subiect seulement cõme a celluy q̃ commet crime en sa parroisse. La grãde se doit infliger pour contumace seulemẽt q̃ est triple. Lune est de ne venir point en iugement ou q̃ receue citation peremptoire il contẽpne venir/ou pourtãt que malicieusement il se occulte/ou pourtant quil empesche que citation ne puisse venir a

luy. Lautre est quant le cite vient en iugement: mais ne veult ester a droict/ou deuāt finie lexamination de la cause contumacement et sans licence il sen va. Lautre quant loffence de luy est manifeste et pour commandemēt du iuge ne se veult amender. Toutesfois donc que aucun aura este admoneste ou vocque par trois edictz ou par vng peremptoire sil est contumax il peult estre excommunie/non distingue se pour grande ou petite cause estoit faicte ladmonition: car tousiours y a contumace qui est vng tresgrant crime: mais la moindre excōmunication peult estre imposee pour autres coulpes q̄ lesdictes.

❧ De labsolution du lyen de excommunication.

¶ Chapitre. lx.

De toute excommunicatin donnee de droit peult estre absoulz par son euesque ou propre prestre se le cōditeur des droictz nen a reserue labsolution en luy speciallement/ce que fait le pape en six cas. Lung est quant aucun bat vng clerc nul ne le peult absouldre fors le pape / si nest en larticle de la mort. Se le portier daucun potestat soubz vmbre de son office maligne blece vng clerc: mais que il ne layt point vulnere griefuement. Se vng moyne bat vng moyne ou vng regulier / ou selon aucuns vng seculier. Lautre: mais quilz viuent ensemble. Si cest vne femme ou vng seruiteur qui batte vng clerc en fraulde de son maistre pour se oster de son obeyssance. Ou se le seigneur pour ce sans son offence soubstenoit vng grief dommage sil ny a grief ꝛ enorme exces. Ou se liniure est legiere quil a faicte a vng clerc/ou sil est malade/poure/trop ieune/ ou trop vieil/ou vallitudinaire/ou sil a inimytiez capitalles. En ces huyt cas celluy qui bat vng clerc peult estre absoulz de leuesque au premier cas/et en ces deux derniers / excepte limpubere. Et leur doit enioindre cellui qui les absoult soubz le veu du iurement que cessant leur empeschement ilz yront a la Rommaine eglise ou legat dicelle receuoir mandement absolutaire sur telz cas. Mais la commune oppinion est que lexcommunication vne fois estaincte ne reuiue point Mais qui ne vouldroit acomplir le mandement cessant lempeschement doit estre excommunie. Le second cas en quoy leuesque propre ne peult absouldre/cest de cellui q̄ bruslе vne eglise et est denonce excommunie de leuesque Car au deuant de la denonciation il peult estre absoulz. Le tiers est de cellui qui froisse leglise et semblablement est denonce excommunie. Le quart est de cellui qui scientificquemēt ꝛ de son gre participe aux excommuniez du pape et les recoit en ses offices. Le quint est de celluy qui faulse les lettres apostolicques secrettement. Le sixiesme de cellui qui participe aux excommuniez en crime: Car il est veu cheoir par la raison du crime du condampne/parquoy pareille absolution doit auoir de lexcommunicateur ou de son superieur que de cellui de qui il est complice Car pareille peine contrainct ꝛ lye lagent et le pacient: Mais sil est difficille daucune cause iuste que il accede a cellui excōmunicateur pour estre absoulz/on concede par lindulgence de droict que baillee iouxte la forme du droict caution iuratoire que il obeyra au mandement de lexcommunicateur qui soit absoulz de leuesque ou du prestre. Mais de la sentence du iuge ne peult estre absoulz aucun excommunie fors en article de mort/si nest de lexcommunicateur ou du superieur/si on a appelle a luy. Ou se lexcommunicateur negligentement ou malicieusement differe labsolution/et en autres cas il peult iuger des subgectz de ses suffragans. Lexcommunie de grāt excommunication pour contumace par tant quil na voulu venir en iugement ou ester a droict doit estre absoulz receu premier iurement de luy q̄l estera a droict et a mandement de leglise: mais cellui qui est excommunie par offence ou loffence est manifeste par sentence ou par euidence du fait si quil ny a point de lieu a inficiation/ou elle est doubteuse au premier cas deuant labsolution suffisante amende doit estre donnee. Au second il suffist a relascher la sentence si competante satisfation dobeyr au mandement est donnee. Et luy doit estre moindre premise satisfation compete̅te pour loffence que au temps aduenir telles choses plus il ne commette/sinon en tāt que de droict il luy est permis. Oultre doit dire le iuge les parolles qui ensuyuent ou les equipolles. De lauctorite de laq̄lle ie vse ie te absoulz. ꝛc.

❧ Des generalles remissions ou indulgences.

¶ Chapitre. lxi.

Quant le pape fait generalle remission pour subuenir de la terre saincte ou semblable/et aucun contrict et confes ainsi fait aumosne ayant vne bōne deuotion et catholicque croyant par-

faictement et purement. Ce dit. Quodcunqʒ solueris. ⁊c. Tout ce que deslyeras. ⁊c. Son aulmosne luy vault a subleuer la charge de sa penitence pour la deuote erogation. Et pource quil oblige celluy qui fait la remission et toute leglise quelle suffrage pour luy Et est a noter que la maiorite ou minorite de remission de peine est attendue selon trois choses/cestassauoir selon la maiorite ou minorite de la deuotion du penitent De ceulx qui suffraguent et selon le nombre des suffragans. Elle vault aussi au delaissement des pechez venielz ⁊ a impetration de grace. Et dit Guillaume antisiodorense/que a ce que les relaxations vaillent autant que leglise permet six choses sont requises. Premier la puissance de lyer et de deslyer/et que celluy qui est absoulz le soit du prelat ou de son commandement. La seconde est la necessite du lieu ⁊ de celluy a qui est faicte la relaxation/ comme qui par debilite ne peult ieusner ou faire peregrination. La tierce est la deuotion de la foy/et q̃ celluy croye fermement leglise auoir telle puissance. La quarte est lestat de celluy a qui remission est donee/cestassauoir quil soit en estat de contrict et ql ayt charite en soy. La quinte est discretion/et quil discerne pour combien il vouldroit bien estre deschargé ou auoir done pour estre quicte de telle penitence. La sixiesme est iuste estimation et quil recompense selon ce qui luy est pardonne. Mais leglise taist ceste codition pour deux causes. La premiere pource que si elle estoit determinee les fidelles ne seroient pas si promptz a donner/comme q̃ prescheroit aux laicques que vng oeuure meritoire faicte en charite vault autat que mil faitz hors charite/ilz ne seroient pas si promptz a faire bones oeuures. La secode raison est: car si celluy a q̃ est faicte relaxation a charite/laquelle ne peult estre faicte sans foy il aura iuste estimation de toutes choses: car foy adioustee a charite est iuste estimeresse des oeuures spirituelles. A la seconde auctorite. Ce que tu deslyeras. ⁊c. Nous disons quil est a entendre iustement/et par iustement sont entendues ces six choses qui sont dictes: car alienation de pecune elle satisfactore: car elle est veritablement penible. Et pource quant a la relaxation de peine le poure est pire que le riche: Mais quant a la relaxation qui est faicte par contriction il est de meilleure: car plustost et plus efficacement est contrite le poure que le riche Et par contriction plus efficacement est pardonnee la peine de peche que par largition daumosnes. Et si on obiecte que la volunte est reputee pour le fait/il est a entendre quant au merite de vie eternelle/non pas quant a la relaxation de peine/et ne vault rien ceste argumentation. Vouloir meriter est meriter/vouloir seruir a dieu est seruir a dieu/⁊ pource vouloir satisfaire est satisfaire. Je dis q̃ deuant que aucun oeuure soit meritoire ou le seruice de dieu/il ne suffist pas quil soit de charite: Mais pour estre satisfactoire quil soit auecques charite penal. Et ainsi pource que la voulente de satisfaire nest point penalle/elle nest point satisffactoire.

❧ Encore de ce mesmes.
¶ Chapitre. lvii.

Comme ainsi soit q̃ les relaxations des pechez oubliez ⁊ des veuz froissez ne se puisse faire auecques iuste estimation de ces choses/aisi se doit entendre que ilz sont pardonnees en tout ou en partie. Des signes de la croix nous disons quil nest pas necessaire que la croix prinse silz meurent incontinent quilz euollent: mais celle relaxation est entendue come en plusieurs: car voulentiers ceulx qui prennent la croix sont prestz de mourir pour Jesuchrist. Et en ce propos est augmentee la charite deulx/⁊ p ce contriction/ et ainsi la peine leur est pardonee. Ainsi que on dit de Magdaleine / elle ayma moult/elle plora moult/⁊ pource luy sont pardonez plusieurs pechez. A ce que nostre sire le pape a plenitude de puissance nous disons ql la affin ql face les signes de la croix participas de tous les suffrages de leglise: mais non ql face euoller celluy q̃ est debiteur de peine sans labsolution: mais est necessaire quil face dignes fruictz de penitence/ ainsi ql ne peult faire q̃ vng vsurier signe de la croix ne restitue ce ql a de vsure auant q̃ sa peregrination luy vaille. Des remissions q̃ donnet les euesques cest tout vng quat a leurs subgectz: mais quat aux autres elle vauldra autant q̃ vne simple aumosne/sinon a aucuns a q̃ leurs ppres iuges sont cocede affin qlz peussent proffiter. Apres doc la donation de telle aumosne ne pourra point cesser le penitet lexecution de satisfactio a luy imposee de leglise. Je croy q̃ nō. Premier: car il nest pas certain si encor toute celle peine luy est remise. Secondement au moins de honestete il doit p ieusnes ⁊ autres bonnes oeuures satisfaire a leglise laqlle il a blecee en la scadalisat/ au moins se le peche a este manifeste/ou sil a este occult en ce substrayat soy mesme: car pour le peche il sest rendu inutile. Que

sera ce si tous les clercs q̄ suffragent et prient pour cestuy q̄ offre sont en peche mortel les suffrages deulx .ie luy vauldront ilz rien. Il semble que non: Car dieu ne exaulse point les pecheurs: mais il est a dire que si font: Car trois choses sont dictes estre en leglise lesquelles retiennent tousiours invariable efficace/cestassavoir la vertu des parolles/ la vertu des sacremens et le desir de leglise: car quant toute leglise militāte seroit en peche mortel si vauldroiēt ces trois a ceulx pour qui ilz seroient faitz. On demande aussi se les prestres peuent faire les commutations de ieusnes et de satisfation a la petition des penitens. Briefuement ie croy que si: mais que ce soit discrettement pour cause et enuers leurs subgectz. Mais ie ne extēdz pas ceste puissance aux venz esquelz on p̄cede plus estroictement.

☙ Du retour de pechez et purgation des venielz.

Chapitre .lviii.

Aucuns disent les pechez pardōnez par recidiuation seulemēt retourner quant a la coulpe/peine et toutes choses. Et le manifestent du tesmoignage de leuangile. Serue neq̄ omne debitu. ꝛc. Mauuais seruiteur tout ton deu. ꝛc. Les autres disent que non: mais concedent que les pechez pardonnez sont ditz retourner a estre imputez: car par ingratitude le pecheur est constitue aussi coulpable q̄ deuāt/ et ameine ceulx ey pour eulx selon les .lxx. interpretes. Cecy/ Non iudicabit deus bis. Dieu ne iugera point deux fois vne chose. Les autres disent quilz ne retournent: mais quant nous commettons peche dung mesme genre ilz sont dictz retourner par aucune similitude/ cōme les fleurs retournent en ver. Les autres disent quilz retournēt en quatre cas seulement. Lung est pour hayne fraternelle/comme en leuāgile. Serue neq̄. ꝛc. Le second pour crime de apostasie et de heresie. Le tiers pour penitēce non acomplye. Le quart si aucun contempne de acomplyr la penitence a luy enioincte. Les deux premieres oppinions sont les plus solennelles. Mais on demande si aucun est tenu confesser de rechef les pechez ia confessez vne fois. Je dis q̄ non regulierement fors en quatre cas qui coustumierement sont exceptez. Lung est quant le prestre a qui le penitent se est confesse est imperit et non scauant: car en ce cas auec la licence de cellui prestre le pecheur se doit cōfesser a autre plus discret. Le secōd pour le contempnement de satisfation. Le tiers pour lenormite du peche le prestre rēuoye le pecheur au superieur qui le crime de rechef expose impose la penitēce au confitēt. Le quart si en se confessant le penitent ne proposoit de se abstenir du peche/ou sil sest cōfesse dung peche et non de lautre. Des malades mis ou peril de mort pure cōfession est a enquerir: mais quantite de penitēce ne leur est point a imposer. Elle leur doit estre incongneue et par les oraisons de leurs amys et estudes daumosnes doit le poix de leur penitence estre subleue si dauēture ilz passent: car ainsi que dict sainct Gregoire les ames des trespassez sōt absolues en quatre manieres. Ou par les absolutions des prestres/ou par les prieres des saictz/ou par les aumosnes de leurs amys/ou par les ieusnes de leurs cousins. Les pechez venielz sont pardonnez en six manieres/cestassauoir p̄ la cōdigne susception du corps de Jesuchrist/ par laspersion de leaue beneiste/par la largition daumosnes/ par oraison / principallement dominicalle qui est a dire Pater noster / par generalle confession qui est faicte en leglise/la ou non seulement les pechez venielz: mais aussi les mortelz il est a croyre estre pardonnez /par la benediction aussi episcopalle ou sacerdotalle: mais cecy est a entendre pour cellui qui ces choses ou lune delles p̄rent auec deuotion/et si semble que par toute bonne operation les pechez venielz sont pardonnez.

☙ Du sacrement de extreme vnction.

Chapitre .lix.

Le sacremēt de extreme vnction est leu estre institue des apostres : car sainct Jaques dit. Qui est malade entre vous. ꝛc. En quoy est mōstre pour double cause ce sacrement estre institue/ cest assauoir a la remission des pechez et a lalleuiation de infirmite corporelle sil conuient que en lung et en lautre il soit allege. Et ainsi que es autres sacremens en cestuy autre chose est le sacrement et autre la matiere: car le sacrement cest lunction exterieure/et la chose du sacremēt lunction interieure qui par la remission des pechez et amplification de grace est parfaicte. Et si par contempt ou negligence ce sacrement est obmis et laisse il y a dangier et est dampnable. La matiere de lextreme vnction cest lhuyle consacree de leuesque qui est dit lhuylle aux malades. En ce sacrement il ny a point de ca

caractere imprime / car il est au cõplement de penitence qui na point de caractere. Et pose quil y ait plusieurs vnctions en signifiãt ce nest que vng sacremẽt ainsi q̃ la forme de pain & de vin. Le propre effect de ce sacrement est la remission des pechez q̃ tousiours cõsuyt le digne receuant mais il ne consuyt pas tousiours sante corporelle. Et cõbien q̃ ce sacremẽt qui est de cõsummation quãt a ce soit plus digne q̃ baptesme & que confirmation q̃ sont de iniciation si ny met on point de basme: Car aux partãs de ce mõde il suffist niteur de cõsciẽce. Mais on demande si en article de necessite vng autre q̃ prestre peult bailler ce sacrement ainsi que baptizer. A quoy le respõs q̃ non: Car dieu seul dõne la grace baptismalle. Pourtãt de qui q̃ baptesme soit dõne il vault / mais a la remission des pechez la clef ouure pourtãt donc que ce sacremẽt est a la remission de peche. La clef sacerdotalle y est annexe: Pourtãt lordre loraison de la foy & lhuille sont de lessence de ce sacremẽt ainsi q̃ leaue et les parolles sont de lessence de baptesme & linctiõ de baptizer aussi & est oraison de lessence de ce sacrement pourtant q̃ par elle lonction a q̃lle soit sacremẽt q̃ est dicte en ceste maniere / p ceste tresdoulce ou tressaincte vnction et par sa tresbonne misericorde te pardonne dieu tout ce que tu as peche par la veue par louye: et ainsi des autres sens. Et nest donne ce sacrement q̃ aux aagez & malades / car ilz ont peche actuellemẽt et leffect du sacrement est saincte.

Du sacrement de ordre. Chapitre.lx.

Ordre est le signacle sacre par leq̃l spirituelle puissance est baillee & office / et sont dictes les ordres sacremẽs / car en la perceptiõ dicelle chose sacree cest a dire grace est cõferee. Laq̃lle figurẽt les choses q̃ y sont faictes / & telz doiuẽt estre les ministres de Jesuchrist q̃ par la septiforme grace du saict esperit sont beaulx: Desquelz la doctrine & forme de cõuersation par icelle grace trãssondee es autres. Ainsi donc ou sacrement de lesprit septiforme sont sept degrez ecclesiastiques. Cest assauoir hostiaires / lecteurs / exorcistes / acolites / soubzdyacres / dyacres et prestres & to9 par vng nom general sont appellez clercs Car couronne est le signacle duquel ilz sont signez en partie du sort du mistere diuin / couronne signifie lhonneur royal & seruir a dieu est regner. Pourtant les ministres de leglise doiuẽt estre roys affin quilz regissent soy & les autres / et pource leur dit saict Pierre. Vous estes gẽte esleu regal sacerdoce &c. La sommite de la teste aux clercs par dessus est descouuert affin q̃ la pensee de eulx soit franche monstree a nostre seigneur laquelle par face reuelee et descouuerte contẽple la gloire de dieu. Le clerc ne doit point estre ignare des secretz de dieu et doiuent estre ses cheueulx tondus iusques a la reuelation de sens cest des yeulx & des oreilles / & soient enseignez les vices pullulans en cueur & en oeuure affin que a ouyr & entendre la parolle de dieu le clerc ne soit empesche pour lequel garde sera rẽdue es cieulx couronne lusage de tonsure ecclesiastique vint des nazarees q̃ premier gardoiẽt leur crins & en fin pour la continence de vie rasoient leur barbe et mettoiẽt leurs cheueulx en feu de sacrifice. Ainsi le premier ordre a lhostiaire duquel loffice est garder leglise laquelle print nostre seigneur en gectãt les vendeurs hors du temple. Le second ordre a le lecteur duquel loffice est droit prononcer les lecõs du vieil testamẽt & prescher les ditz des pphetes ceste office print nostre seigneur ou meillieu de la synagogue la ou il leut ce que dit ysaye. Lesperit de nostre seigneur sus moy. Le tiers ordre est des exorcistes desq̃lz loffice est deliurer les trauaillez des dyables en signe dequoy ilz recoiuent des mains de leuesque le liure des exorcismes / cest office print nostre seigneur en garissant les demoniacles. Le quart ordre est des acollites qui portẽt deux cierges quant on lit leuangile es iours de feste en signe de deux messagiers Enoch et Helye q̃ precederent / le second aduent. Es iours q̃l nest point feste; on nen porte que vng en signe du premier aduent ouquel sainct Jehan fut seul precurseur. Ceste office print nostre seigneur disant. Je suis la lumiere du monde. Le quint ordre est des soubzdyacres ausquelz appartient ministrer aux dyacres. Ceste office print nostre seigneur en se seignant linge quant il laua les piedz des apostres. Le sixiesme ordre est des dyacres cest a dire des leuites ausquelz appartient prescher et ministrer aux prestres. De ceste ordre vsa nostre seigneur en preschant et en ministrant a ses apostres sa chair et son sang. Le septiesme cest lordre des prestres / cest a dire des anciens ausquelz appartient consacrer le corps de nostre seigneur ce que luy mesme fist en la cene. La couronne nest point sacremẽt: mais chose sacramentelle / car cest preparation materielle a receuoir les ordres comme presignation en baptesme: et note que couronne prepare en

la partie de nostre seigñr pource est escript. Nostre seigñr est partie de mon heritage. Et disent aucuns que sus prestrise nya point dordre / car il est tresexcellent. Et les autres q̃ semblent superiores sont reduictes a cestuy. Les autres disent a qui nous cõsentõs q̃ episcopalite a archiepiscopalite sont ordres & ainsi sont neuf. Et iacoit que sacerdotalite soit tresdigne quant a la dignite de la chose consacree toutesfois episcopalite est plus digne quãt a la qualite/car elle dõne puissance de consacrer larcheuesque consacre leuesque de son office ce que aucunesfois fait vng autre euesque. Office de primat ou de patriarche ne different point de episcopal ou archiepiscopal fors selon plus grande ou moindre puissance doyẽne & archediacone nont point de signacle sacre/mais sont dignitez adminiculantes aux ordres/car ilz aydẽt aux euesques.

De lempeschement des ordres et premier de crime & bigamie. ¶ Chapitre.lxvi.

Lapostre monstre quelz sont les empeschemẽs de ceulx q̃ veulent estre promeuz aux ordres & quelz ilz doiuent estre/ car auãt que estre suffisans a reception dordre ilz doiuẽt auoir les conditions ensuyuãtes. Premier est cõmande que le prelat soit sans crime q̃l soit monogoguey/ sobre/prudent/orne & hoste / Chaste/enseignant/non percusseur/non litigieux/non enuieux/biẽ dispose/non neophite / ces cõditions cõmãde la reigle apostolique a vng euesque / Mais ainsi q̃ disent sainct Augustin & sainct Ambroise inducẽt a ce prouuer lauctorite du cõcille ceste reigle ne doit pas seulemẽt estre entẽdue de leuesque cõbien quelle y soit mise/mais doit estre entendue aux autres ordres. Ainsi celluy q̃ veult estre ordõne doit estre irreprehẽsible et de sa propre cõscience et de la publique renõmee & de celluy q̃ en lelection ou ordination de luy se cõsent il doit aussi estre monogogue cest a dire hõme dune seule femme q̃ se doit entendre apres le baptesme. Car selon sainct Hierosme a lhõme du tout innoue apres le baptesme ne nuysent stupre ne autres choses quil ait faictes deuant le baptesme / dont si deuãt le baptesme il a eu vne femme qui soit morte / et apres le baptesme il en espouse vne autre il nest point irregulier/ car il na point este bigame apres le baptesme toutesfois icy nous ne adherons point a sainct Hierosme/mais a sainct Augustin qui dit le cõtraire sus lepistole a titum: & si le baptesme oste le peche & la peine pour le peche deue si ne oste il point irregularite / car elle ne est point peche/ mais oste seulement vne forme necessaire a lordination ecclesiastique du sacrement. Et dit la sainct Augustin que ainsi que plusieurs des anciens peres signerent diuerses femmes de toutes gens les eglises futures subiectes a vng hõme cest Christ/ainsi nostre antiste euesque ou prestre mary dune seulle femme signe lunite de leglise de toutes gens subiecte a vng homme q̃ est Iesuchrist. Donc si ceste forme de sacrement deffault a aucun il ne peult estre promeu en euesque ou prestre cõbien que il nait point peche en bigamie / car de ceste irregularite ne labsoult point baptesme plus que la femme cathecumine premier corrompue par baptesme ne peult estre absolue quelle soit cõsacree auecq̃s les vierges de dieu. Et note aussi que sil a eu vne femme bigame cest a dire qui aura eu autre hõme il est repute bigame. Ou selle a fait fornication auecques autres ou mesme auecques luy ainsi que disent aucuns deuãt que il lespousast. Ainsi fault quil lespouse vierge autrement il est repute bigame: Pourtant ce qui est homme & mary dune seulle femme est entẽdu auec triple exclusion cestassauoir/mais dune femme tant seulement et non de plusieurs dune qui ne soit point concubine dune qui ne soit point femme dautre que de luy.

Encores de lempeschemẽt de bigame. ¶ Chapitre.lxvii.

Il est assauoir que cest autre raison en mariage que en fornication/car en la pluralite des nopces est fait passement de homme en homme & de femme en femme qui nest pas fait en pluralite de fornications. Pource donc quil nest que vne eglise espouse de Iesuchrist comme dung seul homme le prestre qui porte lhonneur de leglise doit estre hõme dune seule femme: Mais vne fornicatiõ ou plusieurs ne empeschẽt point la promotion / car la ne deperit point la forme du sacrement. Pource aussi que le prestre qui porte le type de leglise chascun iour fornique en ses membres par pechez mortelz/iacoit quil adhere a Iesuchrist. Et pourtant il est plus licite la fẽme estre vierge q̃ lhõme/car en tel mariage par lhõme est signifiee leglise qui na pas tousiours este chaste/mais de adultaire cest a dire du dyable a passe a Iesuchrist. La fẽme aussi porte

le type de Jesuchrist q̃ tousiours a eu totalle in tegrite. Mais cõme ainsi soit que en ses actes le uesque ou le prestre porte le type de Jesuchrist pourquoy est ce q̃ en mariage il porte celluy de leglise & la femme celluy de Jesuchrist. On res põd q̃ cest pource q̃ ainsi que en mariage char nel quãt a la procreation de lignee emission pro pagation & nutritiõ la principalle personne cest la femme parquoy delle est denomme mariage Aussi Christ en lignee spirituelle. Oultre ne vault rien ceste argumẽtation. Baptesme oste tout peche & la sequelle de peche & pourtant il oste ceste irregularite q̃ est faicte en pechãt non pas cõtraicte en tãt que peche/mais en tãt que action il ya trois causes pourquoy vng bigame ne doit point estre ꝑmeu aux ordres. Lune pour irregularite comme il ne soit pas vng de vne en quoy fault le sacrement de vnite/car il a diuise sa chair en deux. Lautre pour la prerogatiue des ordres. La tierce pour la presumption de incon tinẽce. Mais on demãde cõme ainsi soit que la cõsecration dung euesque soit plus grãde & plus digne q̃ la cõsecration des vierges pourquoy cest q̃ celluy q̃ aura eu vne cõcubine apres sa femme pourra estre cõsacre euesque/& toutessois vne vierge si deuãt baptesme ou apres elle a este cor rõpue oultre son gre auec peche ou sans peche elle ne peult estre cõsacree entre les vierges. A cecy on respõd q̃ la vierge signifie leglise trium phãte q̃ est sans rouille & sãs macule. Mais le uesque signifie leglise militãte/en laquelle sont les bõs et les mauuais. Oultre si aucũ croit cõ traire mariage auec vne vierge et il la treuue corrõpue il ne peult point estre ꝑmeu: Car en tel cas erreur ou violẽce ne excuse point. Si au cun aussi apres le veu de castite fait cõtemne la profession demeure en contrayant mariage de fait il est iuge entre les bigames.

❧ Des penitẽs generallemẽt & des curiaulx q̃ peuent estre promeuz aux ordres.

Chapitre. xviii.

Oultre les choses aussi contenues en la reigle apostolique il y en a dau tres q̃ semblablemẽt sont requises a celluy qui doit estre promeu ou es leu. Cest q̃l ne soit solemnellemẽt penitent quil soit non curial non serf. Non vicie en corps non illegitimemẽt ne y non adult baptize en mala die non pelerin nõ incõgneu non de petite aage ou fẽme. Celluy q̃ est penitẽt solemnel ne peult estre ꝑmeu cõbien q̃ le peche soit pardonne par penitence. Car il demeure aucune cicatrice de son irregularite q̃ lẽpesche. La seconde cause est la crainte de cheoir sourdãte de pristine coustu me. La tierce lescandalle du peuple: Car telle penitẽce nest point imposee q̃ pour crime publi que & tresdiuulgue qui ait esmeue toute la cite. La quarte est pource q̃l nauroit pas le frõt & la hardiesse de redarguer les autres: Mais auec tieux on dispẽse es moindres ordres pour la ne cessite ou vtilite de leglise. Les curiaulx large ment sont ditz tous ceulx q̃ par quelconque con dition sont obligez de la court daucun potestat soyẽt cheualiers aduocatz/iuges/officiaulx ou autres & brief quelque office q̃lz ayent honneste ou deshõneste indifferẽtement ilz sont prohibez silz ne sont premiers absoulz de la court ꝓmier pource q̃ aucuns deulx sont viles personnes et irregularitez de leurs offices. Secõdemẽt pour tãt q̃ leglise est moleste & seuffre plusieurs grãs dõmages pour eulx quãt ilz sont receuz. Tier cemẽt pource q̃ on presume cõtre deux quilz ne voisent point a clericature par deu/mais affin q̃lz fuyent la ratiocination de leurs seigneurs. Soit le cas mis q̃ aucun par son iurement soit oblige a cent liures payer a certain tẽps: Ou a escripre vng liure ou a seruir en propre person ne aucũ tẽps ou a autre chose semblable: cestuy oblige ne peult il point entrer monastere & rece uoir ordre. A ceste question on dit q̃ il peult en trer religion nonobstant telle obligation ou iu rement/mais quil ne le face point par legierete ou par voulẽte de soustraire sa debte/mais par ferueur de charite & interne inspiratiõ du saict esprit et ne fait cestuy point de iniure a son credi teur. Car par lauctorite du sainct esprit est ex cuse ce a quoy homme ne peult resister: Mais le monastere est tenu restituer des choses que le rendu leur a baillez: Mais sil nya rien donne pourtant quil ne auoit rien/vaine est laction qui exclud la pourete du crediteur. Toutes fois si apres son entree le monastere acqueroit aucunes choses comme succession hereditaire ou autrement/le monastere seroit tenu toucte celle acquisition/pourra aussi luy estant ou mo nastere escripre vng liure ou faire aucun oeu ure & se deliurer congneu quil ne desprise point le diuin seruice & que ses despens soyent deduis affin quil ne charge point le monastere/ie croy aussi que tel crediteur peult estre clerc: Car il peult faire cession toutessfois il demeure obli ge comme deuant & peult escripre & autres cho ses hõnestes faire sãs despriser loffice de leglise.

Des seruiteurs et viciez en corps.

Chapitre.lxiiii.

Nul seruiteur ne peult estre promeu aux ordres sil ny est enuoye/et adõc fault distinguer. Ou les serfz sont libertins ilz peuent estre promeuz retenu le droict de patronage affin quilz ne blasment leglise ou autrement soyent reuocquez. Silz sont priuez ilz ne peuent estre promeuz si premier ilz nont en pleine liberte de leur seignr sans plus estre tenuz de faire oeuures fabrilles ou obsequialles. Toutesfois vng patrõ en son libert quil requiert estre ordonne peult retenir du consentement de leuesque les oeuures spirituelles/comme seruir en chappelle et ministrer choses diuines Et est a noter que la ou le seignr a droict de reuocquer son seruiteur ordiner il le peult dedans vng an et non oultre. Des viciez en corps. Quiconques par sa coulpe est vicie en corps est deboute: mais qui lest sans coulpe non sil ny a scãdale crainct de trop grande difformite ou danger de trop grande debilite.

De ceulx q̃ sont illegitimemẽt nez/ baptisez en maladie/pelerins et incongneuz.

Chapitre.lxv.

Des illegitimemẽt nez la cause de la prohibition est triple/cest assauoir dignite clericalle/detestation de crime paternel/et pourtant que deux enfans ont acoustume estre imitateurs du paternel peche. Toutesfois silz entrent monastere et la ilz conuersent canonicquement de droict commun ilz sont promeuz a toutes ordres si autrement ilz sont ydoines: Car vng moyne oste toute macule: mais ilz ne peuẽt estre pmeuz a p̃latiõ sans dispẽse: mais aux demeurãs ou siecle leuesq̃ peult dispẽser es ordres/et si est expres ou droict nouueau q̃ ne a psonnage ne a dignite ne aux benefices ayans cure de ame. Leuesque ne peult dispenser auec telz sinon par le siege apostolicque. Tel aussi ne prelat ne chanoine peult estre de droict en leglise ou son pere est chanoine ou prelat soit mis le cas q̃ aucun prestre ayt engendre vng enfant dune femme auec laquelle il auoit contraict mariage lay ou en ses moindres ordres tel enfant nest il pas legitime. Je croy que ouy: Car la coulpe des parens ne doit point nuyre a telz enfans procreez de legitime mariage si lhomme aage en sante a differe estre baptise et puis apres estre en maladie pour craincte de la mort se est faict baptiser il ne doit point estre promeu: car il est presume nestre point vray penitent si la vie de luy et la foy ne sont apparues prouuables apres le baptesme/ou se la charite des clercs ne le requiert. Les pelerins largement peuent estre appellez tous ceulx qui ne sont point de leuesche de lordonnant: car nulz ne doiuent estre receuz daultre euesque aux ordres et dignitez ou autres sacremẽs. Les incõgneuz sont ceulx de qui la naissance/la vie et la regularite sont non cõgneues a leuesque sans distinguer de quel euesche ilz soyent. Les clercs pelerins sont admis auec les seaulx de cinq euesques se les seaulx sont incongneuz. Autrement suffiroit le seau de leur euesque se il estoit incõgneu. Et ce doit estre entendu quant ilz veullent publicquemẽt celebrer: mais en deuotion ilz pourroient estre soubstenuz du clerc qui a perdu ses lettres dy que sil prenne par deux tesmoingz son ordination et vie honneste apres et de labsolution de son propre euesque il doit estre receu. Autrement non quelque iurement quil en fist.

Des empeschemens de laage et du sexe.

Chapitre.lxvi.

Touchant laage de celluy q̃ doit estre ordõne distingue ou aucũ de son enfance est baille a cheualerie clericalle ou est en grãt en aage quãt il demande estre ordõne. En ce premier cas depuis sept ans iusques a douze il peult receuoir toutes les petites ordres iusq̃s a acholite de douze a .xxi. acholite et soubzdyacre si q̃ ou .xxi^e. il soit soubzdyacre au .xxv. Et a .xxxi. prestre et puis euesque sil a desseruy. Ou second cas q̃ celluy q̃ est aage demãde estre ordõne. Par sept ans il peult receuoir toutes les ordres en ceste maniere. Es deux p̃mieres ans toutes les petites ordres es autres cinq toutes les autres dispẽsatiuement toutesfois vng lay po^r necessite pourroit vng lay aage receuoir toutes les ordres p deux ans et demy et vng moyne p vng an: toutesfois iacoit q̃ ces manieres de aages et intercisse de tẽps seroiẽt tellement a garder neantmoins aucũs euesq̃s plus se glorifians en la tourbe des clercs q̃ en sanctite ne ont point de honte promouuoir enfans aux sainctes ordres: Note icy que le temps en aucuns est contrainct: car de droict cõmun aucun peult estre ordonne prestre/mais quil ait .xxv. ans. Laquelle chose apparoist/car aucun peult

estre esleu doyen au regime deglise parrochiale & a autres choses q̃ ont ordre p̃sbiteral anneye On doit aussi tenir fermemẽt q̃ en vng iour ne soyent point donnees toutes les petites ordres a vng sil ne le tiẽt de la coustume de leglise. Une ordre saincte ou deux en nulle maniere ne soyẽt donnees a vne personne en vng iour auec les petites. Une femme ne peult receuoir le caractere daucun ordre clerical/ pour le sexe & pour la constitution de leglise qui le peche. Par tant ne peuent point les abbesses prescher ne beneyr/ excommunier/ne absouldre/ne donner penitence/ ne excercer loffice daucunes des ordres quelques religieuses & sages quilz soyent: et iacoit que la bieneuree vierge Marie feust plus digne que les apostres Toutesfois ne luy cõmist pas les clefz du ciel/mais a eulx. Toutesfois aucuns mettẽt encore auec les cathafriges vne femme receuoir caractere diachonal & presbiteral & inuise pour soy ce q̃ est escript en la.xxvii^e.question premiere. Si aucũ a rauy vne diaconisse &c. Et appellent dyaconisse celle sus q̃ par aduenture estoit donnee aucune benediction/a raison de laquelle elle consuyuoit aucun office special/ comme de lire lomelie a matines ou autre chose q̃ ne appartenoit pas aux autres moniales. En ce chapitre elle est appellee prestresse/ pource quelle estoit femme du p̃stre ou vefue ou matricure/cest a dire ayant cure des choses de leglise. Et ainsi lexpose le concille Laodicẽce ou chapitre ensuyuant.

De ordre/tẽps & forme de cõsecration.
Chapitre.lxvii.

Les ordres doiuẽt estre receues par ordre ainsi quelles sont dessus nommees. Toutesfois si par sault aucun est promeu vng ou plusieurs ordres pretermis & il recoiue aucun ordre superieur il recoit le caractere se autre chose ne lempesche. Et ne doit point estre depose. Mais de la dispensation de leuesque enioincte penitẽce/ pource q̃ ainsi ignorantemẽt ou negligentemẽt il a pretermis le moyen ordre il peult a celluy ordre pretermis estre promeu. Entretant suspens de lexecution de lordre superieur. Question sus ce cas. Assauoir si aucun estoit promeu en euesque pretermis aucũ ordre fors sacerdotal/& celluy ordonne aucun leur confere celle ordre. On peult dire que sicõme tous le cõsentent fors lordre que celluy euesque na pas receu: Car il ne peult donner ce quil ne a pas. Lordre sacerdotal

& les autres inferieurs peuent estre cõferez seulement en six temps de lan. Cest assauoir es samedys des ieusnes des quatre tẽps & ou samedy precedẽt le dimẽche de la passion/et ou samedy sainct de la pasque. Mais ceste reigle fault en deux cas. Lung est q̃ le pape peult cõferer lordre subdiaconal es iours de dimenche et es autres principallemẽt de feste. Lautre est que vng euesque peult conferer les autres moindres ordres/cestassauoir vng ou deux aux iours dominiques ou autres festes pricipales/mais lordre subdiaconale nõ fors es six tẽps deuãtditz. Disent aussi aucuns a q̃ ie me consens toutes les ordres deuoir estre cõferees au samedy: Et aussi au matin du iour du dimẽche le ieusne continue tãt de lordõnãt q̃ de lordõne. Et selon ceulx cy le matin du dimenche ensuyuant est trait du vespre du samedy precedẽt. Et ainsi soyẽt donnez au vespre du samedy ou le dimenche matin tousiours par fictiõ canonique de droit ilz sont dõnez le samedy. Lordre episcopal doit tousio^rs estre dõne au dimẽche & a heure de tierce. Oultre le clerc esleu pour euesque peult le samedy estre fait prestre & le dimẽche estre sacre cõbien ainsi des autres ordres ne soit pas fait pource que q̃ receueroit vne ordre le samedy & lautre le dimenche ilz seroiẽt entẽdus dõnez du iour qui totallement est peche.

De la forme de consecration.
Chapitre.lxviii.

Note q̃ si aucune chose q̃ on doubte de la substãce est obmis lordinatiõ peult estre reiteree & ne est point entẽdu reitere ce quon ne scait auoir este fait. Mais se on a laisse ce q̃ on scait expressemẽt ne estre point de la substãce lordinatiõ ne doit point estre reiteree le tẽps estably a cõferer telz ordres/mais cautemẽt doit estre supplie ce q̃ a este laisse: Car expressemẽt le droit met/ le tẽps/laage & function ne estre point de la substãce de lordre. Que ainsi celluy qui doit estre promeu recoiue de son propre euesque les ordres ou quilz les recoiue tous obseruez deues interstices et non ensemble. Sont aussi aucunes autres choses desquelles on ne scait silz sont de la substance ou non cõme la messe & que ilz soyent remis tãt lordinãt q̃ lordõne & les semblables q̃ tous no^9 entẽdõs estre de la substãce se le cõtraire ne nest trouue. Oultre si vng euesque ordõnãt aucũ q̃ ne soit son subiect lait agreable leuesque propre pourra cõfermer ce q̃ aura este fait.

Du sacrement de mariage.
Chapitre. lxviii.

Mariage est legitime conionction de homme ꝛ de femme retenāt en soy indiuidue cōsuetude cest a dire exigant a retenir entant q̄ en soy est et ce dy. Car la contumelie du createur deslie le mariage des infidelles. Car il ne est point aggreable. Et est ce dit pour le mariage spirituel Car deuant la charnelle couple il est permis a lung ou lautre aller en religiō. La cause finale de mariage cest lignee/ꝛ semblablemēt leuitation de fornication: deuant la couple mariage fut institue seulemēt a loffice de lignee estre procreer depuis pour remede / mais les raisons finalles de mariage sont/dilatatiō de charite/recōciliation de amis ꝛ sedation de batailles. Les causes materielles sont legitimes personnes. Les causes formelles sont les solennitez q̄ sont adiouxtees a mariage. La cause efficiente est le consentement par parolles de present en couple coniugalle. Mais ceste comprent cohabitation couple charnelle mutue obeissance/mutue puissance de corps q̄ lung a enuers lautre egallement. La benoiste Vierge se consentit a couple cōiugal en vniuersel. Et note q̄ mariage deuāt la couple charnelle signe la cōionction de Jesuchrist a lame fidelle q̄ est separable/ mais apres il signe lunion du filz de dieu a humaine nature qui est indissoluble/mais au deuant si. Car il est seulement spirituel et est dissolu par mort spirituelle quant lung entre religion: Mais le corporel ne peult estre separe q̄ par mort corporelle ꝛ temporelle. Oultre la ou il ya consentement par parolles de futur et il sensuyt couple charnelle leglise repute le mariage consomme: Car quāt ilz conuiennent ensemble charnellement ilz interpretent celluy tēps estre dont les parolles de futur faisoient mētion. Ainsi en tel cas par equipollence ce sont parolles de present Mais leglise aucunesfois y est deceue quāt iamais ilz ne se cōsentent par parolles de present. Mariage se fait de seul consentemēt parquoy si le consentement seul deffault/ toutes choses aussi celebrez auec copulatiō charnelle sont frustrees. Car de lheure q̄ lhomme se consent a la femme ꝛ la femme a lhōme de present par desir marital soit le cōsentement exprime par parolles ou signes incontinēt le mariage est consomme. Par signe dis ie/car vng muet ꝛ vng sourt peuēt contraire mariage: mais se les cōtrayās peuent parler les parolles sont necessaires exprimantes le cōsentement mutuel quāt a leglise ꝛ par ce consentemēt il leur conuient cohabiter et obseruer indiuidue coustume de viure. Ce sacrement fut premier institue a office par les parolles de Adam prondcees de bouche prophetique quant il dist/voycy maintenāt cest os de mes os et chair de ma chair. Mais apres le peche ꝛ hors paradis il fut institue a remede affin que le vice de la chair fust cohibe.

Que vne seulle de vng doit estre par droict naturel.
Chapitre. lxix.

Il est assauoir q̄ de droict naturel il appartiēt vne seulle femme a vng homme: mais pour lexigence du tēps nostre seigneur dispensa auec les anciēs peres pour que il estoit peu des seruiteurs de dieu. Et pourtāt q̄ les peres lappetoiēt moderemēt ꝛ en esperāce de auoir lignee ꝛ non pour voluptuosite. Pour ces causes et autres fut dispense auec eulx pource quāt la coustume couroit ce nestoit point de peche non pas pour la coustume: mais pour la dispensation. Car quāt lameth introduist bigamie il ne fut point dispense/parquoy il pecha p libidinosite. Droit naturel est dit qui est en tous/cest a dire a la concorde de toutes choses. Est dit aussi droict naturel que nature a enseigne a toutes bestes tant raisonnables que irraisonnables. Du droict naturel est dit ce q̄ la naturelle raison dicte: ꝛ de ce droit est mariage. Toutesfois la cōionction naturelle est du droit naturel secōd dit: mais la fidelite que doit lhōme a la femme ꝛ vng estre de vng est du droit naturel q̄ la raison naturelle dicte: ꝛ ce recoit la dispēsatiō de dieu. Mais si pour accroistre le seruice de dieu on peult dispēser auec les hōmes quilz ayent plusieurs femmes ne pourra len point dispenser auec les femmes quilz ayent plusieurs hommes. Response quil nest pas semblable: car lhomme est chef de la femme. Oultre vng homme plus pacifiquemēt peult dominer deux femmes q̄ deux femmes vng hōme. Oultreplus peult feconder ꝛ engēdrer vng homme que deux ou trois femmes ne seroient porter ꝛ enfanter. Oultre vng seul est vray espoux des saīctes ames/ parquoy vng homme auoir plusieurs femmes ne interime point ce sacrement ce que fait plusieurs hōmes auoir vne femme. Oultre fornication est contre droit naturel special ꝛ contre ce que raison naturelle dicte. Mais coniunction de masle et

de femelle est de la nature commune des bestes/ mais non de raison naturelle.

❧ Des espousailles comme elles sont faictes.
Chapitre.lxv.

Les espousailles sont les promesses des nopces futures. Et sont faictes en quatre manieres. Aucunesfois nues & de seulle promesse. Aucunesfois arres donnees despouser. Aucunesfois interueniente la subarration dung annel. Aucunesfois interuenient le iurement. Nue promission est par parolles de futur: Mais si elle est par tēps present/cest vray mariage cōbien que point ne la cōgnoisse charnellemēt & ne appartient a lung de eulx autre se espouser. Et sil espouse iacoit quil ait cōgneu la seconde charnellement/il est a separer de elle & a contraindre retourner a la premiere. Item sont cōtraictes par arres sponsailles donnees cōme pecune ou autre chose. Et peuent estre cōtraictes apres sept ans. Car adoncques sont dictz auoir discretiō tāt les enfans q̄ les pucelles/ & adoncques leur ont acoustume plaire les espousailles Et combien que deuāt sept ans les promesses sen facēt ou es muables quāt ilz viendront a sept ans se les choses leur cōmencent a plaire adoncques ilz vallent. Et iacoit que lespoux ne la cōgnoisse point charnellemēt si ne peult il auoir la cousine de elle ne elle de luy. Laage a conclurre mariage est cōuenable a vne pucelle de douze ans/ et en vng enfant de quatorze. Et combien q̄ les espousailles se puissent promettre soubz condition de pecune ꝓmise Toutesfois la pecune ne se peult ꝓmettre en maniere de peine cōme son dit ainsi Si ie ne te espouse ie te donneray cent marcs. La nue adiectiō de peine ny vault rien: car les mariages doiuent estre liberaulx.

❧ Des cas esquelz les espousailles sont solues.
Chapitre.lxvi.

Espousailles vne fois cōtraictes tiēnēt tousiours & lyent sinon en huyt cas ou ilz sont solues. Le premier est si lung des deux entre religion ce quil peult faire mesme sans le cōge de lautre et deuant copulation charnelle: & celluy qui demeure au siecle est absoulz mesme des espousailles de present. Le second est quāt lespoux ne se peult trouuer/ car il se transporte a autre region se par la femme il apparoist du mariage non cōsomme recoiue aussi penitēce du iuremēt & de la promesse non gardee. Le tiers est se lung des espoux encourt lepre/paralisie/ ou perd les yeulx/ou le nez/ou quelque autre chose plus layde luy est aduenu. Le quart est sil suruient affinite cōme se lespoux a cōgneu la cousine de lespouse/ou lespouse le cousin de luy. Et a ce suffist prouuer la seule renommee. Le quint est se mutuellemēt et de leur gre ilz se entrequittent. Toutesfois aucuns ne recoyuent pas ce cas. Le sixiesme est se lung de eulx a foringue et cōmis adultere depuis les promesses. Le septiesme quāt lespouse contraicte mariage auecques autres/ou lespoux auec autre & copulatiō charnelle ensuyt/mais il doit faire penitēce de la foy mētie. Mais que sera ce si auecques la premiere il promet espousailles de futur seulement et interpose iuremēt. Je croy quil doit retourner a la premiere & faire penitence du pariure quil a cōmis en iurant illicitement/ mais iuremēt ne peult estre lien de iniquite. Lhuytiesme cas est quant le moindre vient a aage parfaicte et demāde estre absoulz du lien despousailles auoir licence de ce marier a autre. Et note que tous ces biens fors le premier sont entendus des espousailles de futur/car adonc sont dictes veritablement et purement espousailles. En deux cas aussi des deuantdictes de droit sont quittez les espousailles quāt lung entre religion ou cōtracte mariage auecques autre. Mais es autres cas ilz se doiuent absouldre par le iugemēt de legli e.

❧ De triple bien de mariage.
Chapitre.lxvii.

Sainct Augustin dit que les biens de mariage sont trois/cest assauoir foy ligne et sacrement. La fidelite de mariage est double. Lune que lūg ne lautre ne peult faire autre veu ne se messer a autruy. La seconde est qui rendent le deu lung a lautre. Le bien de ligne/ cest que le fruict soit engendre au seruice et honneur de dieu religieusement: Car ou mariage des payens il y a lignee/mais il ny a point de biē de lignee. Le tiers bien cest le sacrement dessus exprime qui excuse la copulation charnelle de coulpe. Il conuient que la femme soit congneue de mary po^r quatre causes finalles Pour auoir lignee/ pour rendre le deu/ pour euiter incontinence/

ou pour oster libidinosite. Les trois premieres manieres congnoistre sa femme peult estre meritoire : mais en la quarte cest peche veniel sil la congnoist par desir coniugal et ne la cōgnoistroit point si elle nestoit a luy. Mais sil advenoit que de si ardant desir charnel il fust plein que aussi tost cōgnoistroit autre que elle cest peche mortel. Le vehement amateur de sa femme est adultere/ainsi cōme avec la predication des apostres meritoire estoit la pouldre de vaine gloire & estoit peche veniel/ainsi comme lhōme sainct congnoist sa femme meritoirement & luy plaist la delectation cest peche veniel/et avecq̄s oeuvre meritoire : mais sil luy desplaist cest sās peche : mais il doit estre lave affin quil entre leglise. Et quant sainct Gregoire dit. Cōcubit cōiugal ne peult estre fait sans coulpe/cest a dire que a grant peine. Oultre si aucune devant la charnelle coulpe faict veu quelle entrera en religion et clouaistre pource quilz sont tenuz ne congnoistre nulz hōmes charnellement en cecy nest point veu le bien de lignee. Et toutesfois il est de lessence de mariage/parquoy il peult sembler que sans luy nest point mariage parfaict. En ce cas aussi nest point la foy du lict de mariage en quoy nous disons estre tous les biens. Parquoy ceste quelque veu quelle ayt faict est tenue rendre deu/non pas absolutement : mais sauf le droict de son superieur. Et pourtant elle nest point perplexe si lhomme demande le deu : car elle doit adherer au mandement du superieur a qui elle est tenue absolutement : mais si par violence elle est corrōpue plus ne peult entrer religion/ si nest du consentement du mary/ non plus quelle peult estre consacree. Et iacoit que laureolle luy fust premier deue & apres non/ toutesfois nest elle pas pugnie en ce en quoy elle a deffailly : car le laureolle nest pas partie de premiation. Note aussi que le biē de lignee nest pas dit celle lignee qui est demandee pour heritage succeder : mais lesperance ou le desir pour qui lignee requise est affin q̄ de religion et saincte vie elle soit informee. Donc plusieurs ont lignee qui nont pas le bien de lignee/et non pourtāt delaisse a estre mariage. Ainsi les deux premiers biens concomitēt aucunesfois mariage/ et aucunesfois non : mais le tiers adhere tousiours tant q̄ mariage dure & sans separation.

❧ De ceulx qui contrayent mariage et de son effect.

¶ Chapitre. lxviii.

Tout hōme peult contraire mariage q̇ se peult consentir en desir coniugal et charnelle couple si expressement il nest prohibe. Ce dis ie : car celluy qui na nulz testicules ne se peult cōsentir. Semblablement vng furieux tant comme il est cōstitue en sa fureur : mais il a des intervalles dilucides et retourne aucunesfois a saine pēsee/il se peult marier/tester et faire toutes choses que les autres font : mais mariage peult estre contraict entre les absentz par procureur. Leffect de mariage est si grant que iamais ne delaisse estre/mesmes quant lung des coniuguez seroit hereticque/ et ne peult lung lautre laisser si ce nest en cause de fornication/ et adonc demeure sans femme ou soit reconcilie. Il y a vng autre effect de mariage q̄ la femme na point la puissance de son corps : Mais lhomme/et la femme de luy. Parquoy depuis que entre eulx il est ensuyuy charnelle couple lung ne peult sans conge de lautre eslire religion ne estre profes en continence. Il y a vng autre effect de mariage : car lhomme est a compeller rendre le deu a la femme/combien que iamais ne layt congneue et elle aussi a luy / nonobstant affinite mauvaise survenant.

❧ Des especes de mariage.

¶ Chapitre. lxviiii.

Des mariages lung est legitime et lautre clandestin. Le legitime mariage est quāt la femme est demandee de ceulx qui sont veuz avoir puissance sur elle quelle est espousee par ses parens/quelle est douairee selon les loix et benye des prestres selon la coustume/quelle est gardee des paranimphes et est prinse solennellement. Sil est faict autrement on presume que ce nest point mariage : mais adultere/ ou est dit fornication et mariage clandestin. Toutesfois nest pas a entendre que sans solennitez ne se puisse faire vray mariage Mais le canon parle selon ce que leglise presume pourtant qui ne peult estre prouve. Ou est a dire que en ce sacrement ainsi que es autres il y a aucunes choses appartenantes a la substance comme le consentement de present qui seul suffist. Aucunes choses appartenantes a lhonnestete et decoration de mariage comme les solennitez devāt dictes/ sans lesquelles peult estre vray et legitime mariage quant a la vertu : mais non quant a lhonnestete. Pourquoy il est a conseiller a telz ou

marche de penitence que de nouueau ilz se consentent recognoissent ⁊ apprennent publicquement en face deglise ce q̃ occultemēt ilz ont fait et facent penitence/car ilz ont scandalise leglise et se sont exposez a grāt dāger. Car lung pourroit laisser lautre quant il vouldroit ⁊ ailleurs se marier et ainsi en adultere par deffaulte de probation et demeurer impugny quāt a leglise militante. Il ya vng autre mariage qui est dit initiatif par consentement de present/mais par faict est consomme par la copulation charnelle Entre la benoiste vierge Marie et Joseph fut vray mariage/car selon sainct Augustin elle ꝓposa perseuerer vierge si dieu ne luy reueloit autrement: Parquoy cōmettāte sa virginite a la diuine disposition elle cōsentit charnelle couple non pas en lappetant. Mais en luy et lautre obeissant a la diuine inspiration. Apres elle exprima le veu auec lhomme auecques loeuure ⁊ demeura lung lautre en virginite. Fut aussi parfait icelluy mariage pour triple bien dont monseigneur sainct Augustin dit. Nous congnoissons la lignee qui est monseigneur Jesuchrist la foy. Car il ny eut nulle adultere. Le sacremēt/car il ny eut nul diuorce il ny eut point en ce mariage de concubit nuptial/car en la chair de peche ou en honteuse concupiscence de chair il ne peut estre fait ⁊ voulut sans peche estre conceu celluy qui sans peche estoit aduenir. Dient aucuns pareillement le mariage est cōmence par les espousailles de futur aggreable pour cōsentement de present cōsomme par charnelle couple. Item des mariages lung est legitime ⁊ non aggreable. Lautre aggreable ⁊ non legitime. Lautre legitime ⁊ aggreable. Le legitime est celluy qui est fait par legalle institutiō par les meurs de la prouince ⁊ non contre le cōmandement du seigneur. Et mesmes entre les infidelles entre lesquelz ne peult estre mariage aggreable. Et cestuy icy cōbien q̃l soit fait sans foy: ⁊ ainsi est entendu ce que dit sainct Augustin. Le mariage nest point aggreable ⁊ est sans dieu. Le mariage aggreable est celluy q̃ est fait entre les fidelles ⁊ legitimes personnes/Mais cest sans legitime solennite et est dit ferme/car il est indissoluble. Le legitime est ferme ou aggreable ensemble: et celluy q̃ est contraict entre les fidelles auecques deue solennite.

Des choses qui empeschent mariage et le rompent et premier de lerreur de la personne.

Chapitre.lxxv.

Il ya douze empeschemens qui empeschent a cōtracter vng mariage ⁊ qui le rōpent depuis quil est contracte pourueu quilz precedent le mariage: car ilz excludent le consentemēt coniugal. Mais silz ensuyuēt ilz ne le rōpēt point Les douze empeschemens q̃ empeschent ⁊ rompent mariage seront cy apres declarez par chapitres speciaulx: Mais oultre iceulx douze il en ya deux qui seulement empeschēt mariage/mais ne le corrōpēt point quāt il est fait. Cest assauoir le tēps feriat ⁊ linterdit de leglise. Le premier de douze empeschemens deuāt ditz est lerreur de la personne de sa nature et non de la constitution de leglise qui sonnēt exclud le mariage: car qui erre ne se consent pas ⁊ la volente de lerrāt nest nulle. Mais au deuāt aucun ou aucune erre par consentement en aucun q̃ cuide autre il est necessaire que par veoir ou par ouir ait renōmee il ait aucune cōgnoissance de celle absente personne quil croit estre presente. Car en celluy qui est totallement incongneu nous ne pouons diriger desir ne consentemēt ainsi ne se consent pas en celluy qui est present. Mais en celluy lequel il cuyde estre present ⁊ ainsi se nest point mariage: car il ya erreur en la personne: Mais se la femme na nulle cōgnoissance de la personne absente elle ne erre point: mais est deceue. Exemple/si aucun angloys vient a vne noble femme soy disant filz du roy Dangleterre duquel na aucune congnoissance ⁊ elle contracte mariage auecques luy croyant quil soit filz de roy le mariage nest poīt empesche: car il nya point derreur de la personne, Mais de la qualite qui nempesche point ne aussi de lerreur de fortune: car vne personne garde mieulx le bien de mariage qui est foy que lautre: Mais que vne belle femme mieulx le garde que vne laide et vng riche que vng poure: tard aduient. Oultre la ou il ya erreur de personne il nya point de consentement fors soubz condition. Parquoy entre Lya et Jacob ou premier concubit ny eut point de mariage ne aussi de peche. Car ignorance de fait en tout excuse le peche Et aussi ne pecha point lya: Car ainsi fut baillee premierement par linstincte du sainct esperit. Et note que iacoit q̃ erreur de personne nēpesche point benediction si empesche elle mariage: car proprement deceu qui beneist ne erre point pourtant est il escript. Ilz innoquerōt mon nom sur les filz de Israel et ie les beneyray. Mais mariage est oeuure dhomme.

De lempeschemẽt de condition.

Chapitre. lxxvi.

LEmpeschement de condition est introduit de leglise pour cause & en faueur de liberte duquel briefuemẽt il est assauoir q̃ si vne femme vsant de son liberal arbitre contraict mariage auec vng serf: ou vng homme frãc auecques vne serue scientifiquemẽt le mariage tient. Mais silz le font ignorãtemẽt le mariage est nul: si apres quilz ont congneu la condition lung de lautre: il nont donne consentement par parolle ou par fait de copulation. Item est a noter que erreur de deteriore cõdition. Cestassauoir seruille empesche mariage & le rompt comme dit est: mais non pas erreur de pareille condition / ou meilleure: Car q̃ nest point deceu na que alleguer au contraire autre raison / car prohibitoire est tel quiconques na prohibe est a tenir: Parquoy se deux seruiteurs contredisans leurs maistres contrayent mariage ilz ne sont point a separer: mais les seruiteurs et constituez ne sont pas moins a exhiber. Mais pourtant que le seruiteur na pas la puissance de son corps seruitude empesche mariage/car sans la voulente de son seigneur il ne peult transferer la dominatiõ de son corps en sa femme. Iouxte les conditions qui sont apposees et desponsations il est a distinguer: Car ou la condition est hõneste ou necessaire ou volontaire: Mais celle est laide ou inhonneste: ou elle est contre la substance ou nature du mariage ou non. La cõdition honneste ou necessaire est que si on ne lappose riẽs nest fait: cõme quãt vng catholique contraict auecques vng infidelle par condition quil se conuertira a la foy. La condition honneste et volontaire est celle qui honnestement peult estre apposee comme dire. Je cõtrairay mariage auec toy se mon pere le veult ou si tu me donnes cent liures.

Ceste condition apposee suspend les espousailles iusques a ce quelle soit accomplie pose quil y ait iurement si entretant consentement de present/ou copulation nest ensuyuie: Car adoncques est dit vray mariage entre eulx partant quilz ne sont departies de la cõdition proposee. La condition deshonneste cõtre la nature ou la substance de mariage est quant on dit. Je contrairay auecques toy si tu euites generatiõ ou iusques a tant que ien treuue vne autre plus digne par honneur ou richesses se ceste condition est apposee rien ny est fait. La condition deshonneste & non cõtre la nature du mariage est quãt on dit. Je cõtrairay auecques toy si tu fais aucun larrecin ou se tu tues vng homme se ceste condition est apposee on la doit enfraindre & la tenir pour non adioustee: toutesfois le mariage tient.

De lempeschement de veu.

Chapitre. lxxvii.

VEu est promesse daucun bię faicte auecques deliberatiõ ou ainsi veu est conception de bien proposer fermee auecques deliberation par laquelle aucun se oblige a dieu faire aucune chose. Et iacoit que plusieurs veuz soyent selon la diuersite de ceulx qui les font. Toutesfois le veu de continence empesche mariage / mais ne le rompt pas/mais pour congnoistre quil peult faire veu: il est assauoir q̃ toute personne sain de pensee le peult si expressemẽt il nest prohibe/ car veu est inspire par la foy du sainct esperit. Mais les mariez sont prohibez de faire veu de continence fors de pareil consentemẽt: & se lung faict veu sans consentement de lautre ou entre monastere il peult par lautre estre reuocque entendu quil y ait charnelle couple: car ou precedent combien quil y ait mariage par parolle de present lung peult laisser lautre vueille ou non pour entrer en religion et celluy q̃ demeure au siecle se peult marier. Item le seruiteur sans cõge de son seigneur ne peut faire veu ne eslire vie monastique. Item se les enfans & les pucelles font veu deuãt laage de puerilite qui est en vng filz a quatorze ans: et en vne pucelle a donze: leurs peres / ou tuteurs les peuent reuocquer sans peche/autrement silz ne les ont reuocquez quant ilz viendront a laage legitime le veu demeurera ferme & ratiffie. Veu simple est celluy q̃ simplement est faict. Mais profession vraye ou presumee de moynerie & est solennisee par la susception de ordre sacree. Le simple veu empesche la cõtraction de mariage seulemẽt. Mais le veu solennel lempesche & le corrompt quant il est contraict.

De la cognation charnelle.

Chapitre. lxxviii.



LA cognation charnelle: Cestassauoir charnelle/ spirituelle & legalle La consanguinite charnelle precede les autres deux. Et est consanguinite vng lien de personnes descendantes de

Ung mesme seps cōtraict par ppagation charnelle. Nous disons le seps celle personne de qui aucuns ont print origine cōme Adam fut seps de Cayn de Abel & des autres qui procederent deulx. Lignee est ordonnee collection de personnes cōtraictes par consanguinite descendantes dung mesme seps contenans divers degrez et sont trois lignees. Lune est des ascendās. Lautre des descendās. La tierce des transuersaulx ou venās de coste. La premiere est des ascendās desquelz nous tirōs nostre origine comme pere mere & ayeul &c. La seconde des descendans qui ont prins origine de no⁹ cōme filz/fille/niepce/nepueu &c. La tierce des transuersaulx ou venās de coste est de ceulx dont nous nauōs point prins origine ne eulx de nous: cōme seur/frere les filz de deux freres qui sont ditz patruelz ou les filz de deux seurs q̄ sont ditz cousins. Deux lignees descēdantes sont vne trāsuersalle cōme il apparoit en ceste exēple. Les filz de deux freres attiennēt lung a lautre par lintrāsuersalle et si chascun deulx descendēt de layeul cōmun par ligne droicte. Selon les loix chascune personne fait vng degre. Mais selon les canons deux psonnes le font: cōme deux freres en premier degre selon les canons qui sont ou secōd selon les loix. Et les filz de deux freres ou secōd q̄ selon les loix sont au quart. Degre est habitude de personnes distātes p laquelle est cogneue de cōbien grande distance de generation deux personnes differēt entre elles: et est ainsi cōpte le degre. En la lignee ascēdante: le pere & la mere sont au premier degre. Le ayeul et la ayeulle au second. Le proayeul et proayeulle au tiers. Le abayeul et la abayeulle au quart. En la ligne descendante degre elle contient ceste maniere. Le filz et la fille sont au premier degre. Les filz des deux freres au second. Les nepueux diceulx au tiers/et les pronepueux au quart. Oultre lequel degre au iourdhuy nest aucune consanguinite plus que au temps ancien on ne alloit oultre le septiesme degre: Toutesfois si aucunes personnes en vne partie se attiennēt ou second ou tiers degre et en lautre partie au quint/ilz pourront contraire mariage/car tousiours en consanguinite on se doit arrester a la plus remote personne/car en ce cas cōsanguinite est nulle. Oultre q̄ len doit regulierement iuger pour le mariage si le cōtraire de droit de mariage nest trouue expressement.

De cognation spirituelle. Chapitre. lxxix.

Cognation spirituelle est ppinquite prouueniente de la donation de sacrement ou de lintention a ce cōme le prestre q̄ baptize vng enfant & celluy qui le recoit sont ses peres spirituelz/especes de cognation spirituelle sont trois. Lune est dicte cōpaternite qui est entēdue entre celluy qui est receu et celluy q̄ recoit. Lautre est dicte fraternite qui est entre son filz spirituel et telz filz charnelz. Deux especes sont de compaternite. Lune droicte/Cestassauoir quant ie recoy des sainctz fons le filz de Berthe ou elle le mien: iamais ne pourray auoir ceste Berthe a mariage. Lautre est indirecte cestassauoir quāt lung des mariez depuis quilz sont faiz vne chair recoit le filz des autres: car en ce cas les deux parrains de lenfant sont faiz cōperes a lautre des mariez q̄ ne recoit point: Car ilz cōmunicquēt entre eulx leurs actions. Et empesche a faire mariage & le rompt quāt il est faict toute cōpaternite. Mais on demāde communement si vng hōme peult auoir a mariage deux cōmeres lune apres lautre. A quoy on respōd q̄ se le mariage precede ou aumoins la charnelle coniple il ne peult: Mais se la cōpaternite pcede il le peult Maintenāt est a veoir de la paternite attēdue entre le recevant et le receu: Car iamais entre telz ne peult estre mariage. Sēblablemēt est a noter q̄ ne lay ne clerc cōstitue es moīdres ordres peult traicter mariage auec celle que de ses propres mains il a baptisee. De la fraternite spirituelle est assauoir que tous les filz des deux comperes soyent engendrez deuant la compaternite/ou apres peuēt legitimemēt estre couplez matrimoniellement excepte celle personne moyennant laquelle est faicte la compaternite: car celle psonne ne peult iamais estre couplee auec aucū des enfans de son pere spirituel. Mais on demāde se le filz dūg prestre ou dung autre q̄ a baptise vne pucelle peult auoir icelle pucelle a mariage que son pere a baptizee Jen respons que iamais et quant le mariage seroit accorde et parfaict si deuroient ilz estre separez. Des trois especes aussi de cognation spirituelles sont donnees trois reigles. La premiere est que lhomme et la femme conioinctz par proximite spirituelle ne peuent contraire mariage. La seconde est que le compere et la cōmere peuent contraire mariage auecques les enfans du cōpere/ou de la commere excepte celle personne par laquelle est cōtraicte spirituelle proximite. La tierce reigle est q̄ les enfans des

compères et des commeres peuent auoir sang lautre a mariage/excepte la personne celle dõt procede le cõperage/et nest contraicte proximite spirituelle que par trois sacremens ¶ Cestassauoir par cathecisme / baptesme et confirmation/mais cathecisme est si petit & inualide que a grãt peine il empesche & sil est fait ne le peult rompre.

De la cognation legalle.
¶ Chapitre.lxxx.

Cognation legalle est proximite prouenie de adoption & est adoptiõ vne legitime assumptiõ dune estrãge personne en filz ou en nepueu/& en sont deux especes. Lune est dicte arrogation Lautre simple adoption. ¶ Celluy est arrogue q̃ est en son liberal arbitre / ¶ Cestassauoir qui na ne pere ne mere ou filz les a quil est emancipe et se mect en la puissance de larrogant & doit estre faicte telle arrogation par auctorite de prince. ¶ Celluy est adepte qui est en la puissance de son pere/et pourtant ne pense point en la puissance de ladoptant/et est ce faict par le cõmandemẽt du magistrat. Tout pere de famille vse de son droit et qui peult engendrer peult adopter / car qui ne peult engendrer comme lhomme chastre ou froit ne peult adopter/ne celluy aussi qui est moindre de.xx.ans si nest par iuste cause superueniente/Vne femme ne peult adopter/ si par le rescript du prince il ne luy est concede en soulas de ses enfans perduz. ¶ Chascun tãt masle que femelle peult estre adopte/mais q̃l soit de moindre aage que le pere adoptif et quil puisse estre son filz naturel. Leffect de adoption est q̃ celluy qui est adopte par toutes choses soit eu comme filz se que mesmes q̃ le pere adoptif meneroit intestat il luy succedast. Item larrogue & ses enfans ou nepueux saucuns en a en sa puissance ilz passent en la puissance de larrogant / ce qui nest pas en ladopte/et est tenu larrogãt laisser a son filz arrogue la quarte partie de tous les biens quil a sil le veult emanciper ou en son testament: Mais ladoptateur nest point tenu de riens laisser a son filz sil ne veult et sont les especes de adoption trois. La premiere comme des descendans est attendue entre moy adopter pere et ma fille ou ma niepce adoptee. La seconde comme des venãs de coste cõme de mon filz naturel et de ma fille adoptee. La tierce est affinite legalle entre moy & la femme de mon filz adoptif. Semblablement entre mon filz adoptif et ma femme: Cognatiõ legalle en la secõde espece empesche mariage tant comme ilz sont en la puissance du pere seulement: Mais en la premiere et tierce especes il empesche en tout tẽps indistinctement.

De lempeschement de crime.
¶ Chapitre.lxxxi.

Plusieurs crimes empeschẽt mariage estre contraict pour leur enormite comme est inceste. Item celluy q̃ tue sa femme nen doit point prẽdre dautre. Celluy aussi qui rauit la femme dung autre. Item celluy qui en incidiant a mariage leue son enfant propre du fons de baptesme affin quil puisse priuer sa femme du deu charnel & de sa richesse. Celluy aussi qui tue vng prestre ou le penitent solennel: toutesfois generallemẽt si les dessusditz criminelz sont en adolescẽce & ont doubte de lincontinence deulx leglise leur peult donner licence de eulx se marier. Et combien q̃ plusieurs crimes soyent qui empeschent cõtraire vng mariage si ny en a il que trois qui le rõpent quant il est fait. Le premier est que celluy cõment adultere auecques aucune femme mariee et luy ou elle a machine la mort dicelle adultere ou la mort de la femme de lhõme auecques effect affin quilz se marient ensemble ilz ne le doiuent point faire & sil est fait on les doit separer. Le second cas est se vng homme baille sa foy a vne ribaulde q̃ lespousera apres la mort du legitime mary delle selle est mariee. Le tiers cas est quant presentiellement il la espouse qui est plus que donner sa foy / en ce cas doiuent estre separez congneu que les deux scauoient lempeschement quant ilz firent le mariage. Mais se luy en est ignorant/aucuns dient que pour la bonne foy donnee on les peult souffrir. Mais le droit nouueau dit que le mariage en quelque estat quil soit doit estre separe. Pourtant a ceulx qui pechent contre le bien de mariage et non contre lessence on peult infliger peine affin quilz ne contrayent / Mais silz ont contraict il est fait. De ceulx qui pechent contre lessẽce de mariage doiuent estre pugniz en lung et en lautre. Pourquoy cestuy qui sa femme viuant contraict mariage auecques vne autre se la femme meurt doit estre contraict a demourer auec la seconde se elle veult ainsi le premier consentement a effect / mais selle ne veult il nya point de mariage.

❧ Du seruice spirituel dissemblable.
¶ Chapitre.lxxxvi.

Du seruice spirituel dissemblable on doit distinguer ou le fidele auec linfidele iuif / payen ou heretique ou les infideles entreulx / ou les fideles desquelz lung apres chet en heresie cõtrayãt mariage. Du premier cas il nya nul mariage: toutesfois le fidele peult bien promettre espousailles a vng infidele par cõdition q̃ linfidele se conuertit a la foy. Du second cas q̃ lung et lautre sont infideles cest vray mariage: Mais se lũg se cõuertist a la foy & lautre demeure en son iudaisme ou erreur de gentilite / se linfidele ne veult cohabiter au fidele ou si le veult cohabiter pour iniurier & blasphemer le nom de Jesuchrist ou affin quil le tire a infidelite ou autre mortel peche / en ces trois cas la contumelie du createur deslye le droit du mariage enuers le fidele si quil se peult marier auec autre / Mais se linfidele veult cohabiter auec le fidele sans la contumelie du createur se le fidele veult il fait bien: Car cela nous admonneste lapostre aux corinthiens: Mais se le fidele ne veult cohabiter auecques linfidele on ne luy doit point compeller cõbien q̃ le mariage ne peult estre rompu lung & lautre. Quãt vne question font aucuns se les iuifz ou les payens contrayent mariage auec leurs cousins ou cousines selon la coustume deulx / car ilz se cõuertissent apres. La conuersion faicte se le mariage tiendra / on dit que ouy silz ne sont fait es degrez prohibez de la diuine loy: Car se linfidele ayãt plusieurs femmes se cõuertist la premiere seulemẽt est sa femme / & icelle peult retenir. De ce q̃ dit lapostre / se aucũ frere: cest a dire fidele a mariage vne femme infidele & elle consent habiter auecques luy ne la laisse point: Cecy nest point cõmãdemẽt mais cõseil selon la glose. Car il la pourroit licitemẽt laisser pour la fornication spirituelle. Mais lapostre cõseille q̃l ne la laisse point pour deux choses. Premier affin q̃ p[ar] lhõme fidele la femme infidele soit gaignee. Secõdemẽt affin que les payẽs ne desprisant la doctrine de Jesuchrist pour la separation de mariage. De ce q̃l dit apres & elle cõsent habiter auec luy il se doit entẽdre sans iniure ou blaspheme du nõ de Jesuchrist q̃ aussi elle ne le face point pour le tirer a infidelite ou mortel peche: car en tel cas il la doit laisser et se peult marier auec autre. Car ainsi q̃ dit sainct Ambroise. La reuerẽce et honneur de mariage nest point deue a celluy q̃ abhorre & deteste lauctẽur de mariage / car cõme il dit la cõtumelie du createur deslye le deu de mariage enuers celluy q̃ est laisse / si q̃l ne peult estre accuse sil se coupple a autre: Mais linfidele discedãt peche cõtre dieu & cõtre mariage ainsi la foy de mariage nest point a garder a celluy q̃ sen depart affin q̃l ne oye le nom de Jesuchrist Mais se les deux croyent par cõgnoissance de dieu le mariage est cõferme Du tiers cas. Cest assauoir quãt les fideles contrayent entreulx & apres luy chet en heresie ou erreur dinfidelite. Celluy q̃ a laisse ne peult contraire mariage ayãt eu ensemble copulation ou non: car le mariage des fideles est ratiffie / et par nul cas superuenient ne peult estre deslye.

❧ De craincte ou de coaction.
¶ Chapitre.lxxxvii.

Consentement ne peult auoir lieu a celluy que craincte ou coaction intercede / & par cõsequent le mariage Car force est de plus grant impetuosite qui ne peult estre repellee. Craincte est repudiation de pẽsee instãte ou de dãgier aduenir: Des coactions lune est legiere et lautre est violente. La legiere ne exclud point le consentement du mariage / mais la violente. Cest assauoir quãt aucun est prins ou tire contre sa voulente mene ou lye. Item de craincte lune chet en lhomme constãt. Lautre nõ / celle qui chet en lhõme constãt excuse ne exclud le cõsentement de mariage comme paour de mort craincte de coups aussi craincte de stupre ou de seruitude. Item note que telle craincte cherroit en vng q̃ ne seroit pas dicte cheoir en lautre / Car il nest pas vray semblable q̃ lhomme de noble dignite & de grãde puissance ayt paour en vne cite ne q̃ vng roy craingne vng petit cheualier. Mais sil ya appertes probations & trãsactoires / la presumption est repellee / & ainsi le iuge selon la diuersite des personnes & des lieux iugera quelle soit la craincte & le mariage aucũ ou nul. Item la fẽme q̃ a este vng an tout entier auec son mary ou a consentu charnelle couple ne doit point apres estre ouye se elle allegue paour ou violence. Les clercs es quatre moindres ordres constituez se ilz ne sont en aucune religion ou il y ayt profession de cõtinẽce licitemẽt peuẽt cõtraire mariage. Mais se ilz sont es sainctes ordres / ilz ne le peuẽt & se ilz ont faict seront separez.

❧ De la ligation & hõnestete publicque.
¶ Chapitre.lxxxviii.

COmme ainsi soit cõme lenuie lye a la femme ne peult point ou na peu espouser autrefois par relation du sainct esperit ainsi que patriarches toutesffois la femme q̃ croit son mary mort ⁊ cõtraict son mariage auec autre tant comme elle croit ⁊ il ne retourne poĩt elle est excusee de adultaire ⁊ de fornication pour lignorãce du faict et si en ceste internalle elle cõcoit aucuns enfans du second ilz sont iugez legitimes/ mais incontinẽt q̃ retourne le premier elle doit laisser le second et retourner au premier/ leq̃l sil ne retourne et elle le croit viure elle ne doit point demander le deu au mary que pour lors elle a espouse/ Mais sil le requiert elle luy doit rẽdre. Mais mettons le cas q̃ lhõme soit alle en bataille contre les sarrazins ou a region loingtaine ⁊ ne retourne point/ ne ne scait on sil est vif ou mort: q̃ fera la femme. Response. Que combien quelle soit ieune elle ne peult contraire mariage iusques a ce quelle soit certaine de la mort de son mary/ mais comment en sera elle certiffiee. Je respons que par le iugement delle il ne peult/ mais par le iurement dicelluy soubz qui il a milite ou des compaignons qui ont bien congneu sa mort: Mais comme dit lapostre. Lhomme mort il est licite ⁊ permis que la femme soit frãche de la loy de lhomme. Il semble que la femme du lazare quant il fut ressuscite elle ne fut point tenue de retourner a luy/ mais le contraire est escript par lapostre en ses epistoles aux hebrieux en .xi^e^. chapitre la ou il met. Les femmes ont prins de resurrection leurs mors. A quoy ie respons quil nest pas semblable/ car ilz nestoient point tenus par tãt que le lyen de mariage estoit rompu/ ⁊ ce qui est dit quilz les prindrẽt/ ce fut de honnestete ⁊ non de necessite/ ⁊ cõuenoit quil y eust eu nouueau consentement en nouueau mariage silz eussent fait autrement. Mais selon ceste chose il semble que si vng religieux mort auoit fait profession estoit ressuscite quil en fut absoulz et pourroit demourer ou siecle. Je respons quil nest point semblable/ car le lyen de mariage est aux hommes/ ⁊ le lyen de profession a dieu. La iustice de honnestete publique est faicte par la desponsation/ comme si aucun a espouse vne pucelle de sept ans ou oultre. Combien quil ne la congnoisse point Toutesfois nul de la consanguinite de luy ne la pourra auoir en femme ne luy autre de la consanguinite delle.

❀ De laffinite. ¶ Chap. lxxxv.

AFfinite et proximite de personnes venãtes de charnelle couple quarãte de toute parẽtelle Je dis de charnelle couple/ car par tãt par fornication q̃ par legitime copulation est faicte affinite: car de personne adioustee a sa cõsanguinite elle est faicte pource q̃ tous les marys de mes cousines sont mes affins en telz degrez quelles mappartiẽnẽt/ car si lune mappartiẽt ou secõd degre le mary delle me appartiẽt ou p̃mier daffinite/ ⁊ aĩsi des autres/ car les degrez entre les affins sont comptez seulemẽt selon le regard de cõsanguinite. Itẽ tous les cousins de ma femme sont mes affins es degrez quilz sont consanguins a ma femme/ ⁊ semblablemẽt mes cõsanguins sont affins delle. Anciẽnement la deffense estoit faicte iusq̃s au .vii^e^. degre/ maintenant q̃ iusques au .iiii^e^. inclusiuemẽt. Est a noter q̃ si la personne estoit affine par appositiõ/ engẽdre vng filz de ta cousine celluy filz est ton cousin et nõ pas ton affin/ mais sil engẽdre dũg estrange il ne tappartiẽt en riẽ. Je dy de appositiõ pour cause/ car si aucũ est ton affin p̲ lapposition de toy. Cest a dire q̃ tu soyes appose a la cõsanguinite de luy sil engẽdre vng enfant celluy sera tõ affin cõme son parẽt/ mais ce sera en autre degre. Itẽ note q̃ iacoit ce q̃ le consanguin meure moyennãt leq̃l est cõtraicte laffinite La personne q̃ suruint demeure affin. Itẽ cõme dit est affinite est cõtraicte non seulemẽt par mariage/ mais aussi par fornication faicte en ordre de nature ⁊ es lieux deubz/ cõme si aucũ se polluoit sur aucune en lieu non deu: Car telle pollutiõ ne fait point la cõmixtion du sang ne lunite de la chair pour laquelle est faicte affinite.

❀ De lẽpeschemẽt ⁊ impotẽce de copulatiõ charnelle ⁊ emission spermatique.

¶ Chapitre. lxxxvi.

COntre les empeschemẽs de mariage limpossibilite de cõmunication naturelle obtiẽt lieu/ car de la nature de soy plus q̃ de cõstitution elle empesche mariage/ car cest vice de courage ou de corps ou de sang ⁊ de lautre parquoy aucun est empesche se cõmuniquer auec lautre charnellemẽt/ ⁊ en sont plusieurs especes/ car lune est naturelle impotẽce/ comme frigidite en lhomme/ arctation en la femme/ deffault daage en lenfant. Lautre est accidentale comme castration ou malefice. Item de la paternelle lune est temporelle/ ⁊ lautre perpetuelle. La temporelle q̃ est en vng enfant empesche q̃ tant quil viengne en

aage il ne puisse contraire mariage: La perpetuelle est celle de lhõme infrigide q̃ empesche la cõtraction ⁊ rompt le mariage la cõtraict. De la coarctation de la femme dy q̃ cõbien quelle viengne de nature si on lay peult souuenir par benefice de medicine ou p̃ assiduel vsage auec hõme de conueniẽte stature il nempesche point le mariage / mais autrement il empesche et le rõpt. De laccidentelle / il est vray quilz ne sont point cõuenables a cõtraire mariage plus que les enfans / car ilz ne peuẽt pas rendre le deu / et silz sont conioinctz on les doit diuiser. Le malefice sil est tẽporel il ne dõne nul empeschemẽt au mariage / mais sil est perpetuel il empesche ⁊ le rompt. Lhõme infrigide selon les philozophes / cest celluy q̃ ne peult cõgnoistre aucune femme ne nest point meu a la voulẽte de ce faire / mais le malefice peult bien cõgnoistre autres q̃ celle auec q̃ il a este maleficie / ⁊ pourtãt quant le diuorce est celebre par raison de frigidite / licence nest point donnee a lhomme q̃l prengne autre / ⁊ sil la prent / le secõd mariage est separe / ⁊ le premier restitue / car leglise apparoist estre deceue. Semblable est / sil est separe pour larctation de la femme / ⁊ elle se marye a vng autre. Mais se pour le malefice tous deux sont separez licence est donnee a chascun de se marier / toutesfois se la femme proclame et dit q̃ lhomme ne la peult congnoistre / ⁊ lhõme dit que si la femme aussi par iuremẽt lauoit cõgneue / on se doit arrester au iuremẽt de lhomme / car il est chef de la femme / si elle ne monstre par le regard de son corps quelle soit vierge / mais defficientes les probations ⁊ les deux confessent estre maryez le mariage nest point a separer par leglise. Premier / car aucũs vouldroient cõtre mariage cõclurre si on croyoit a leurs confessions. Secondement puis quil nya autre p̃bation q̃ la cõfession des p̃ties seules ou large de lune separee on ne les doit point diuiser pour lhonneur de mariage.

Des choses qui empeschẽt mariage estre fait / mais ne le peult corrõpre. Chapitre. lxxxvii.

Tous les empeschemens dessus nõmez interuenãs deuant q̃ le mariage soit contraict seruees les distinctions sur chascun empeschement pertraictees empeschent le mariage estre contraict / et sil est le corrõpent / mais silz suruiẽnẽt apres ilz ne lempeschẽt ne corrõpent / mais les autres empeschemẽs le gardent destre fait ⁊ ne le corrompent point sil est cõme le tẽps des feries ⁊ linterdit de leglise. Combien q̃ les espousailles et aussi mariage de seul cõsentement se puissent faire en temps deffendu. Toutesfois la traditiõ de la femme la solennite des nopces en la charnelle couple sont deffendues. Le tẽps taxe et deffendu de leglise est depuis laduẽt de nostre seigñr iusques aux octaues de la typhaine / et de la septuagesime iusques aux octaues de pasques / ⁊ trois sepmaines deuant la sainct Jehan baptiste desquelles il est determine au iourdhuy q̃lz commencent trois iours deuant lascẽtion / ⁊ sont cõduictes iusques a loctaue de penthecouste. Ensuyt de linterdit de leglise: Cest assauoir quãt aucũ est p̃hibe cõtraire mariage auec aucune pourtãt q̃lle est dicte sa cousine ou son affine ou son espouse dautre ou pour autre chose: ceulx de qui le mariage est interdit ne le doiuẽt pas faire. Mais silz le fõt ⁊ il nya autre empeschemẽt perpetuel q̃l lempesche ilz peuent demourer ensemble / ⁊ ne sont point a separer sinon en tãt q̃lz facẽt penitence pourtant q̃lz ont contẽpne le mãdemẽt de leglise: Mais sainemẽt affin q̃ diuers perilz soyent euitez en diuers mariage / il a este au cõcile general q̃ quãt les mariages seront prestz de conuenir es eglises par les prestres publiquement il soit propose ⁊ prefix terme de contempt affin que en celluy terme qui vouldra et pourra oppose legitime empeschement. Et neantmoins que iceulx prestres inuestigent et enquierent si aucun empeschemẽt obsiste ⁊ sil leur apparoist aucune cõiecture prouuable contre la copulation que le contraict soit interdit expressemẽt iusques a ce que par manifestes enseignemens il apparoistra que sur ce doiue estre fait.

Du diuorce. Chap. lxxxviii.

Coniunction ou separation de mariage ne doit poĩt estre faicte q̃ par aucunes choses agẽtes ⁊ testificantes / mais est a noter q̃ si aucũ a confesse ce q̃ lautre p̃pose on se doit arrester a la cõfession si p̃ elle ne viẽt preiudice a mariage dequoy len fait ou a autre / car on craĩt la deceptiõ. Mais se lhõme interrogue en droit nye / celluy q̃ p̃pose doit prouuer ce q̃ est propose / ⁊ sil ne le prouue il chet. Itẽ chascũ est a restituer a toutes dequoy il se preuue despouiller. Itẽ se la femme dit auoir vng hõme suspect q̃l la blesse ⁊ elle mõstre vraye semblable cause de suspectiõ il appartiẽt a loffice du iuge cõmander q̃l sen garde

et par suffisante caution ordonner que le mary delle la traictera ou lict a la table et en toutes choses/ainsi q̃ le mary doit faire la femme ⁊ quil ne la blesse point en sa personne nen ses biẽs ne quil ne la deshõnorera point/sauf toutesfois la correction honneste maritale/ et si la femme ne se confie du iurement de lhomme il doit bailler cautiõ. Laq̃lle plus il craint cõme chers gages ou caution soubz peine promise. Chascũ peult accuser mariage a plein diuorce estre celebre sil nest deffendu/mais cõme prohibition de coniugale couple soit ia restraincte iusques au quart degre si aucun contre ceste prohibition presume estre couple/le droit met q̃l ne soit deffendu par aucune longiquite dans pourtãt q̃ la diuturnite de tẽps ne diminue point les pechez/mais les accroist/le mary peult accuser et laisser sa femme pour fornication/⁊ elle luy. Et est entendue ceste cause a violente suspition de fornication/ comme se le mary est prouue soit auec vne seule nud auec vne nue gesant en vng lieu ⁊ heure secrette. Item ie croy q̃l est entendu au crime sodomitique. Il est aussi a entendre vne mesme chose de spirituelle fornication /mais pour la charnelle vne fois cõmise lhomme peult laisser la femme/⁊ elle luy/ce q̃ non pour la spirituelle/ sil le deffaillant se veult corriger/⁊ ya aucũs cas esquelz la femme ne peult estre accusee de son mary. Le premier sil est cõuaincu de fornicatiõ. Le secõd sil a prostitue. Le tiers selle croyoit son mary trespasse ⁊ a espouse vng autre. Le mary retournãt est tenu la receuoir/nonobstãt ladultere/mais quelle nait point este sciẽtemẽt auec le second mary depuis que le secõd est venu. Le quart selle a este congneue daucun secretement quelle croyoit estre son ppre mary. Le quint est selle a este prinse a force violente et absolue. Le vi^e. quãt le mary la recõsilie a luy apres ladultere cõmis ou il la retient en sa cõpaignie maritalle publicq̃mẽt adulterãte. Le. vii^e. est quant vng infidelle laisse sa femme infidelle donne le libelle de repudiation ⁊ elle se marye a vng autre selon sa coustume/sil se conuertist a la foy le premier mary est tenu la reprendre nonobstant que dautre elle ayt este cõgneue sil nya eu autre fornication. Leffect de ceste accusation est que se le mary prouue ce quil entẽd ou la femme le cõfesse/se elle ne replique cõtre luy aucun des sept cas deuantditz il est absoulz de la cohabitation delle ⁊ de la seruitude en quoy il y estoit tenu/et prendre sans le conge delle habit de religion/ et peult viure sans elle ou siecle: Mais il est tenu destre continent tant comme elle vit.

❧ Des filz legitimes et illegitimes.

Chapitre.lxxxix.

LE legitime filz est celluy q̃ est ne de legitime mariage ou de celluy q̃ est repute de leglise legitime cõbien q̃l ne le scet pas selõ la verite/car quãt les deux ensemble sont conioinctz en bonne foy croyãs estre mariez/aumoins q̃ lung deulx tãt seulemẽt le croye/car se la fẽme se marye a vng q̃ est marye et en bonne foy elle croye estre delye et solut se elle recoit enfans de luy ilz sont iugez legitimes et succedent a pere ⁊ a mere/mais si aucũ presume entrer les mariages clandestins et interditz en degre prohibe mesmes ignorãtemẽt/la lignee receue de telle cõiunction totallement est a iuger illegitime sans auoir aucũ subside de lignorance de leurs parens/cõme en faisant tellemẽt ilz ne fussent pas veuz expers de science ou affectateurs dignorãce. Pareillemẽt la lignee doit estre iugee illegitime se les deux parens scauãs le legitime empeschement cõtre tout interdit ⁊ en face de leglise ont presume cõtre mariage. Item note q̃l ya quadruple estat denfans. Les vngz sont naturelz et legitimes/ cõme ceulx q̃ sont procreez des vrayes femmes. Les autres naturelz seulement/ comme les filz des concubines / comme dung non marie auec la non mariee qui peult estre legitime femme. Les autres sont legitimes seulement cõme les adoptifz. Les autres ne legitimes ne naturelz cõme les spures qui sont nez de adultaire ou de inceste. Ensuyt cõme les illegitimes sont legitimes. La premiere maniere est par subsequent mariage/car si aucun a naturelz enfans daucune ⁊ apres il espouse les enfans ia nez sont legitimes: mais silz sont spures ilz ne sont point faitz legitimes. La secõde maniere est faicte par speciale indulgence de nostre sainct pere le pape. Ces deux manieres sont trouuees selon les canons. Ensuyt autres manieres selon les loix. Lune est se le pere offre son enfant a la court de limperateur et il est fait curial. Le secõd se le pere decedãt le nõme heritier en son testament et apres il offre le testament au prince. La tierce maniere sil nya nul enfãt legitime/ ⁊ le pere est trespasse/celluy enfant naturel se offre. La quarte maniere est se le pere en publicq̃ instrument ou auec la subscription de trois tesmoings il se nõme son filz ⁊ ne adiouste poĩt naturel. Il suffiste aussi les filz estre legitimes/car ilz succedent en to⁹ les biẽs de leurs parẽs ⁊ les filz naturelz

en la siple partie de lheritage de leur pere peuet succeder/mais les spures qui de dânable copulation procedent sont totalemêt exclus de tout benefice: Les choses dessusdictes sont des sacremens de lancienne et nouuelle loy pour la sentêce de sainct Jacques par laquelle les choses legalles sont reuocquees/pourquoy nous lauõs interfere a ceste presente hystoire A laqlle maintenant nous retournons.

De lepistole des apostres et la cronique des ans de sainct Pierre et sainct Paul.

Chapitre.xx.

Ainsi que dit est ou precedent de la matiere des sacremês le conseil de monseigneur sainct Jacques pleut aux anciês/ et de comun consentement esleurent côme par cy ilz furent descêdus en Antioche la multitude côgregee ilz leur mõstrerent la multitude de lepistole. Parquoy la côsolation du iour de la loy ne leur deuoit point estre impose ilz se resiouyrent. Et nest pas icy a laisser que de leur predit promptemêt en Hierusalem pour corrõpre la lite pretapee. Lapostre escript en ceste maniere aux galatiês apres.xiiii ans et ma conuersion ie monte en Hierusalem auec Barnabe et Tite/et leur dône leuâgile q ie presche aux gens. Du nôbre desquelz ans il est recueilly que en ce lyen q sainct Paul mõta en Hierusalem. Cestassauoir le.xiiii^e. apres sa conuersion en celluy an sainct Pierre monta a Rôme et fut assis en la chaire episcopale / laquelle il obtit.xxv.ans/Mais toutesfois leur passion fut soubz Neron depuis la conuersion de sainct Paul lan.xxxix^e. Parquoy il est recueilly q lan dernier de la passion de nostre seigneur sainct Paul fut conuerty a leur loy. Côbien quon dise sainct Pierre et saict Paul auoir souffert en lan.xxx^e.depuis la passion qui fut lan dernier de Neron. Toutesfois sainct Pierre fut sept ans en Anthioche en siege episcopal apres sept ans Dantioche il monta en Hierusalem/et puis a Romme affin quil confirmast ses subiectz en la foy / et substitua vng nomme Enode ou siege Danthioche.

De ce q sainct Pol corrigea sainct Pierre.

Chapitre.xxi.

En passant p Antioche sainct Pierre fut redargue de sainct Paul/car sainct Pierre mâgeât auec aucûs freres de Judee craignât a les molester discerner les viâdes et ainsi par son exemple côtraignoit les gens iudaiser. Lacteur. En ceste reprehêsion selon la glose sainct Augustin sont cômâdez la charite/la firmite et lhumilite de sainct Pierre. Le ql premier institue pere de leglise de nostre seignr soubstint telle obiurgatiõ Salutairemêt pour le salut des ouailles de son posterior soustint en quoy il dôna exêple a ses subsecuteurs. Et ainsi louenge de iuste liberte en sainct Paul et de saincte humilite en Pierre apparut/toutesfois de ceste reprehêsion discêtent sainct Augustin et Hierosme/côme de lobseruation des choses legales apres Jesuchrist. Car sainct Hierosme dit q les choses legales apres la resurrection de Jesuchrist ne deuoient estre gardees de aucun et q si sainct Pierre lauoit fait se nestoit point de sa voulente/mais affin qlne dispersast les iuifz. Et ne dit pas ql pechast en ce/car il faisoit de bône intêtiõ. Combien q ceulx qui a lexemple de luy le faisoiêt pechoient/car ilz iudaysoiêt/croyãs q celle reprehêsiõ ne fust pas iuste/mais simulatoire voyãs quon reprenoit lapostre de ce faire. Mais saict Augustin dit sainct Pierre auoit garde celles choses legalles non dispêsatoiremêt:mais veritablemêt et liberalemêt/ car a luy et autres conuers il appartenoit adôc les garder sans y mettre esperâce. Et distingue triple estat des choses legales/Vng onquel ilz furêt côme iuifz: Cestassauoir deuât la passiõ de nostre seignr: Car adôc tous les iuifz estoiêt tenus de les garder de tous les cômâdemês. Le secõd onquel ilz furêt côme mors/ mais non enseuelis. Cestassauoir depuis la passiõ nostre seigneur iusques a ce ql dist. Consummatum est / la ou fut la manifestation de la foy. Car en ce temps il estoit permis aux iuifz les obseruer et la mere morte estoit a reduire et enseuelir ou tombeau auecques honneur:toutesfois ilz nestoient pas a son commandement ne adoncques croyoient les Juifz aucune verite a venir : car elle estoit exhibee. Le tiers ce fut quant les mors furent enseuelis/cestassauoir apres la foy reuelee/ adonc nestoit commande ne permis: Mais totallement deffendu que les cendres de la mere enseuelie hors le tombeau ne fussent ostez qui fut chose fetide et horrible. Pource doncques sainct Pierre eut discretion es viandes/il ne fist pas dispensatiuement comme sainct Augustin. Car ce adoncques luy estoit licite simplemêt. Et aussi a tous les Juifz conuers. Semblablement celle reprehension de sainct Pierre. Selon sainct Augustin ne fut point dispensa-

toire / mais vraye : car il pechoit sans cautelle en euitant le plus grant scandale & pardonnāt le moindre / et a dit quil pecha veniellemēt / cest assauoir dignorance : car il faisoit de simple intention Et semble que sainct Augustin le comprengne plus veritablement que sainct Hierosme : ammoins de ceste reprehension . Cestassauoir quelle fust vraye non simulatoire ne dispēsatoire . Car le texte dit appertement quelle estoit reprehensible & quil ne alloit point a la verite de leuangile / et nest pas aucunement a croire que lapostre en ce ait menty / car selon sainct Augustin en la doctrine de religion on ne doit point mentir.

✤ De leuangile de sainct Pierre q̄ sainct Marc escripuit.
¶ Chapitre .xcii.

Au temps que sainct Pierre preschoit a Rōme la lumiere de la patrolle de dieu tresclaire eut commēcement tellemēt que tous chascun iour estoient intencieux a le ouyr : Mais par Symon magus les tenebres furent instituez. Parquoy laudition de sainct Pierre seulle ny suffist pas : Mais ceulx q̄ ne se pouoient saouler de ouyr le glorieux sainct Pierre prierent monseigneur sainct Marc son disciple en toutes manieres de prieres quil leur baillast par escripture en perpetuelle memoire ce q̄ son maistre preschoit affin que en meditation dehors et dedans ilz leurs demeurassent et ne cesserent oncques de prier ledit sainct Marc iusques a ce quilz impetrassent ce quilz supplioyent / et ce fut dit la cause de escripre leuangile dicte selon sainct Marc : Mais sainct Pierre q̄ se regarda auoir despouille religieusement le peuple de errer par le moyen du sainct esperit se delectant en la foy diceulx et considerant la deuotion conferma le fait et bailla lescripture estre leue aux eglises a perpetuite. Sainct Hierosme au liure des hommes nobles dit ainsi . Monseigneur sainct Marc prinse leuangile quil auoit faicte sen alla en Egypte et premier annoncant a Alexandrie le nom de Iesuchrist constitua leglise de si grande doctrine & continence de vie quil contraignit tous les sectateurs de Iesuchrist a lexemple de luy. Apres villo le tressage des iuifz voyant la premiere eglise de Alexādrie encores indaysante ainsi que a la louenge de ses gens escripuit vng liure de la cōuersation diceulx. Et cōme sainct Lucas narre a la Hierosolyme les croyans auoir eux toutes choses communes. Semblablement celluy bailla en memoire que en Alexandrie soubz Marc docteur ainsi estre fait regardoit.

✤ Des rommains euesques depuis saīct Pierre iusques a sainct Silvestre extraict des croniques des euesques des Rommains.
¶ Chapitre .xciii.

Pierre apostre filz de Iehan de bethsaide en galilee apres la passion de nostre seigneur Iesuchrist deuant que auoir euesche fut prins de leglise par quatre ans apres tint leuesche Danthioche par sept ans : de la vint a Rōme la ou .xxv. ans tint son pontificat et fut pape lan de nostre seigneur .xlv. ou temps de Thibere imperateur / de Gayus calligula / de Claude & de Neron soubz lequel il souffrit martyre. Linus commēca lan de nostre seigneur .lxx. & regna douze ans en lempire de Gabbe citin / de Vaspasien & de Titus . Cletus cōmenca lan de nostre seigneur .xcii. et feit douze ans imperant Domicain . Clemens cōmenca lan de nostre seigneur .xciiii. et feit .ix. ans imperans Domitian & Neron. Anaclet commenca lan de nostre seigneur cent et deux et vesquit neuf ans ou temps de Traian imperateur. De cestuy ce taist Eusebe es croniques / et dit que Anaclet fut Cletus Mais Damasus pape a la cronique des euesques Rommains laquelle il escript a Hieronyme les mect pour deux / et dit que Cletus fut de la nation rommaine / & Anaclet grec. Mais non pas en cecy seulement la cronique de Eusebe est vene dissoner des croniques des autres / mais aussi en plusieurs autres choses . Euariste pape regna neuf ans. Alixandre dix. Sixte dix. Thelesphorus vnze. Ignius .iiii. Pius .xi Soester .ix. Eleuthere .xv. Victor .x. zephirin. viii. Calixte .vi. Vrbain .iiii. Poncien .vi. Antere .xii. Fabiā .xiiii. Corneille .ii. Lucius .iii. Estienne .vii. Sixte .ii. Denys .vi. Felix .iii. Eutien .i. Gayus .xi. Marcellin .viii. Apres le martyre duquel entre les persecutions Diocletian & Maximian vacqua le pontificat sept ans : puis fut estably Marcel q̄ regna .v. ans. Eusebe .vii. Melchiades .iiii. Silvestre .xxiii. Cestuy baptisa Constantin imperateur qui rendit la paix a leglise : car ou paranāt vigente la persecution presque tous les euesques rommains furent martyrez.

❧ Le cathalogue des autres euesques Rommains depuis sainct Siluestre iusques a Innocent.

Chapitre.xciiii.

Apres le benoist saict Siluestre feit en la chaire papale marc deux ans Jullius.v. Liberius.vi. Felix.i. Damasus.xviii.ciricius.xv. Anastaize.iii. Innocẽt.xii.zozisme.i.Boniface.iii. Celestin.viii. Sixte.ix. Leon.xxi. Hilaire.vi. Simplice.xv. Felix.viii. Gelase.iiii. Anastaze.i. Simiach.xvi. Hormisde.xviii. Jehan.ii. Agapit.xi. moys. Siluerin.vi. moys. Digilius.vi. ans. Pelage quatre. Benoist quatre. pelage.x. Gregoire dyalogue.xiii. Sanyguyẽ vng. Boniface huyt moys. Boniface.vi.ans. Dieudonne trois Boniface six. Honorius.xii. Seuerin deux. Boniface.v. Jehã vng. Theodore.vi. Martin.vi. Eugene.iii. Vitaliẽ.xii. A dieudonne quatre. Donus vng. Agathus deux. Leon dix moys. Benoist dix moys. Jehã vng an. Coghon.xi.moys. Sergius.xiii. ans Jehan trois ans. Jehã deux. Sinsinnius.xxv iours. Cõstãtin sept ans. Gregoire.xv. Gregoire.x. zacarie.x. Estienne.v. Paul.x. Estienne.iiii. Adrian.xxiii. Leon.xx. Estienne six. Paschal.vii. Eugene.iii. Leõ.viii. Benoist.ii. Nicolas.ix. Adrian.iiii. Jehan.x. Martin.i. Adrian vng. Estienne.v. Formosus.iiii. Boniface.xii. Estienne vng. Rommain.iiii. Theodore vingt iours. Jehã deux ans. Benoist quatre. Leon vng moys. Christofle six moys. Sergius sept ans. Anastaze deux. Dando quatre moys. Jehan.xiiii.ans. Leon six moys. Estienne douze ans. Jehan quatre. Leon trois. Estiẽne trois. Martin trois. Agapit neuf. Jehan huyt. Benoist deux. Leon vng. Benoist deux. Jehan cinq. Benoist vng. Donus de sury vng. Boniface vng moys. Benoist huyt ans. Jehã huyt moys. Jehan dix ans. Gregoire vng an. Jehan dix moys. Siluestre quatre ans. Jehan qui fut appelle cigo cinq moys. Jehan qui est appelle ospro trois ans. Benoist frere de albert le grant.xi.ans. Jehan son frere neuf ans. Benoist qui est cerophilat.xiii.ans. Siluestre sanyguien euesque.lv.iours. Gregoire q̃ est appelle Jehan gratien deux ans. Clement q̃ est appelle fulgere neuf moys. Damase qui est appelle popo.xxiii.iours. Leon tressainct qui est appelle gonnus cinq ans. Victor deux. Estiẽne qui est appelle frederic sept moys. Benoist euesque de belleorne neuf moys. Nicolas qui est appelle Girard deux ans. Alexandre dit Anselme.xi.ans. Gregoire dit Hildebrand.xii.ans Victor dit Desir abbe de Cassy quatre moys. Vrbain second vnze ans. Pascal second neuf. Gelase second deux. Calixte second cinq ans. Honorius second cinq. Innocent second trois. Celestin second cinq moys. Lucius second dix moys. Eugene tiers sept. Anastaze quart vng. Adrian quart six. Alexandre tiers.xxii. Lucius tiers quatre. Vrbain tiers vng. Gregoire huytiesme deux moys. Clement troisiesme.ii. Celestin tiers sept ans. Innocẽt troisiesme.xi. ans. Gregoire neufiesme.xiiii. ans. Apres ce faicte la distention en leglise rommaine vacqua le siege par deux ans a la fin fut esleu Celestin tiers ancien et malade qui ne dura q̃ dix sept iours. Ainsi parle lacteur de ce present liure de lheure quil le faisoit Maintenãt regne et siet en la chaire cathedrale ⁊ desia ya seis par deux ans Innocent quart: Mais pour continuer la matiere des hystoires il est requis que no⁹ retournõs au tẽps du benoist sainct pierre.

❧ De Agrippe filz de Herodes agrippe/⁊ de la discension de sainct Paul et de sainct Barnabe.

Chapitre.xcv.

En lan que sainct Pierre monta de Antioche a Romme Cestassauoir en lan quart de Claude empereur il y auoit en Judee vng procureur/voulãt par violence vsurper a luy la puissance de constituer le souuerain euesque ⁊ de le muer a son plaisir: Parquoy les iuifz voyans quilz ne pouoient resister a luy enuoyerent messagiers a Romme la ou estoit Agrippe filz de Herodes agrippe/ lequel son pere decedant de cest siecle auoit laisse en la main de Gayus imperateur. Cestuy Agrippe oyãt la cõplaincte son de peuple iudaique dõt il estoit naturel roy interceda pour eulx ⁊ obtint ce quil demandoit ⁊ fist rescripre par Gayus au procureur que il desistast de ceste maniere de exaction quil auoit entreprinse. Les iuifz aussi signifierent audit Gayus q̃l leur enuoyast Agrippe ⁊ le feist cõme roy ⁊ seigneur: ainsi Gayus enuoya Agrippe en Judee: Mais ne luy rendit pas la terre de son pere qui auoit obtenu tout le royaulme: Mais luy dõna la region de Galaad ⁊ la puissance de constituer le souuerain euesque ou le prestre en Hierusalem a son plasir ce quil auoit denye a son procureur. Cestuy Agrippe fut ou

regne duquel il menant exil de Judee en Hierusalem preadmonnestez de lange se departirent ainsi comme nous auons sur sainct Mathieu Mais maintenant poursuyuōs de Paul et de Barnabe qui encores demouroiēt en Antioche euangelizans. Apres aucuns iours qui fut veu cōuenable a Paul et a Barnabe retourner par les citez et que les iuifz auoient presche la parolle de dieu pour visiter leurs freres et les confermer en la foy et voulut Barnabe auoir en sa cōpaignie Jehan qui est surnōme Marc / mais Paul ne voulut disant que au front de haultesse icelluy constitue trop tepideusemēt cestoit arreste / et que pour la crainte de la mort il auoit desiste sa predication. Cestassauoir quant de Pamphille descendāt il retourna en Hierusalem et pourtant quon ne le deuoit point prēdre a prescher affin quil ne blessast les autres par mauuais exemple. Et de ce fut discention entre eulx faicte telle quilz se departirēt de ensemble et les excusent les sainctz: car ilz ne se departirent pas par motion de hayne: Mais excitez a ce par le sainct esperit affin que diuisez ilz preschassent en plusieurs lieux et cōuertissent plusieurs. Ainsi Barnabe auecques Marc nagea en cippre et de ce que point ne le voulut laisser est prepēdu quil estoit son cousin. Et pour vray est leu en aucunes escriptures quilz estoient consobrins. De lautre part sen alla Paul auecqs Sila perambulant cicille et cirie / apres vint en Darben et Listren ou estoit vng chrestien nomme thimothee filz de vne veufue / ou dune iuifue ne de pere gentil auquel monstroit tesmoignage de religion tous les fidelles qui estoient a Listre. Cestuy fut par monseigneur sainct paul constitue euesque deulx: Mais il le circōcit pour euiter le scandale des iuifz et quilz ne murmurassent pas silz auoiēt vng euesque incirconcis. Et cōbien q̄ les choses legalles apres la verite de leuangille ne fussent point necessaires: toutesfois paulatinement et non pas soubdain on les deuoit oster aux Juifz de paour de les scandaliser.

❧ Des prouinces desquelles furēt prohibez les apostres par le sainct esprit et de Helene royne.

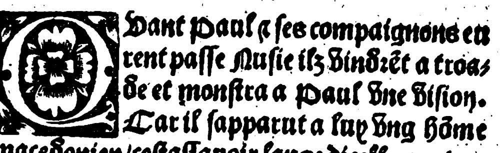
Chapitre .xcvi.



Apres ce mena monseigneur sainct Paul auecques luy Thimothee quil auoit constitue euesque et passans par les citez cōmandoient les decretz des apostres et des anciens qui estoient en Hierusalem estre obseruez / et estoient confermees et multipliees les eglises. Mais en passāt Sergie et la region de Galasse voulans aller en Asie la mineur ilz furēt prohibez par le sainct esperit congnoissans les cueurs des hommes q̄ adoncques neussent pas creu pourtant ne vou lut point le sainct esperit donner aux chiens la chose saincte ne les mauuais estre plus griefuement dampnez par le contempt de predication. Voulut aussi celles prouinces estre reseruees aux apostres / car Philippe et Jehan prescherent en Asie la mineur / et Lucas en Bithinye de laquelle semblablement Paul et Thimothee auoient este prohibez par le sainct esperit. Origenes aussi rend la tierce cause disant que dieu pourueyant a ses seruiteurs la nourriture corporelle prohiba ses disciples daller en telles prouinces pour celle tresgrande famine en laquelle Helene sustenta les poures freres qui estoiēt en Hierusalem. Laquelle famine fut faicte lan quatriesme de Claude et ne fut point ceste Helene mere de Constātin: Mais royne des Abigenes / car le roy des Abigenes surprint lamour de elle / lespousa et cōceut de luy. Et ainsi q̄ vne nuyt il se dormoit auecques elle / il mist la main sur son ventre / lors fut ouye vne voix de dieu en ceste maniere. Voyez q̄ vous ne blessez pas lenfant / car il est a venir grant au monde. Lequel ne et diligentement nourry son pere mort encore ieune enfant fut fait roy et est commande en plusieurs choses / Car oyant vng seul dieu estre adore par les iuifz il adora et receut circoncision et les coustumes des iuifz. Helene mere de cest enfant venāt en Hierusalem trouua les fidelles freres labourans en necessite: Car le temps de famine estoit et achepta du grain de toutes pars: Car elle auoit apporte grant somme dargent pour en achepter et les substenta. Mais ainsi quelle estoit encores en Judee on luy annōca que son filz estoit mort et en sepulture Parquoy subitement elle retourna et feit tirer dehors du sepulchre la charongne de son filz et le porta en Judee / et aupres de Hierusalem fit composer deux māseolles ou petites chappelles / en lune desquelles elle feit mettre le corps de son filz / et commanda que quant elle seroit morte son corps fust mis en lautre: ce qui fut fait et encores apparoissent les vestiges des manseolles. Et cuydent plusieurs qui sont deceuz que cest le manseolle de Helene mere de Constantin.

❧ Du passement de Paul en Macedoine.

Chapitre.xcvii.



Quant Paul et ses compaignons eurent passe Musie ilz vindrent a troade et monstra a Paul une vision. Car il sapparut a luy ung homme macedonien/cestassavoir lange dicelle gent resemblant a lhomme macedonique en propriete langue/ou de specialle forme estant devant Paul et depriant disant passant en macedoine. Aide nous. Cela dist lange prinse la personne des macedoines. Ainsi que nous avons veu la vision incontinent nous avons demande aller la. Ce dit Lucas et en cecy premierement monstre quil fut compaignon de Paul et par adventure adoncques si acompaigna. Dit apres sainct Lucas. Nous nagans le droit cours vinsmes de Troade a Sonomacie/ et le iour ensuyvant a Philippe qui est la premiere cite de Macedoine. Cest a dire aux venans par mer et la feusmes par aucuns iours. Et ainsi que nous yssions en nostre oraison une pucelle questueuse a ses seigneurs ayant ung esperit phitonique nous rencontra/ et estoit ceste pucelle fort plaignante de ses seigneurs: Car ilz recevoient grant esmolument de la divination de celle. Et ceste pucelle nous suyvoit et cryoit disant. Ces hommes icy sont serviteurs du hault dieu qui nous annoncent la voye de salut/ et ainsi crya plusieurs iours/ peult estre par le sainct esperit qui contraignoit Phitonique a dire vray par la bouche delle. Toutesfois Paul converty envers la pucelle luy osta son mauvais esperit. Ce que voyans les seigneurs delle apprehenderent la fille et Paul/et en les offrant devant les magistratz dirent. Ceulx cy conturbent nostre cite qui sont iuifz preschans une nouvelle religion laquelle il ne nous est point licite de prendre comme nous soyons Rommains: car il estoit ia decrette par les Romains que nul dieu ne fust adore de nouveau se le senat ne le approuvoit. Adonc courut contre Paul et ses complices tout le magistrat/ et detrenchez les robbes deulx flagellez les envoyerent en la chartre: mais par la providence de dieu ilz furent delivrez et convertirent le custode de la chartre avec toute sa maison/ ainsi que es actes des apostres plus amplement est leu. De la sen partirent Paul et ses compaignons et passerent par Lidie la ou ilz trouverent que leurs freres de leurs fideles quilz se consolerent/ et de la partis vindrent en Thessale ou ilz convertirent grande multitude de iuifz et de gentilz: mais les iuifz zelans et assumans aucuns mauvais du commun conciterent et esmeurent la cite contre Paul: lesquelz par nuyt laisserent Paul et Sile en Berouen/la ilz prescherent et creurent plusieurs des Berouences. Laquelle chose oyans les Juifz qui estoient en Thessalle vindrent en Berouen et conciterent grande multitude et nombre de peuple contre Paul tant que incontinent ses freres le laisserent affin quil sen allast iusques a Athenes.

❧ De la conversion des Atheniens.

Chapitre.xcviii.

Quant il fut arrive a Athenes il se print a prescher et vindrent disputer avecques luy les Epicuriens qui mettoient la felicite de lhomme en la seulle volupte du corps: et les stoiques en la seulle vertu: et ainsi estoit discension entre les ystoiques et Pitoyens: Mais pour limpugnation de lapostre ilz se consentoient le apprehenderent et le menerent a la rue dicte Ariopagus Cestassavoir du dieu Mars la ou estoit son temple. Car les Atheniens denommoient toutes les rues de leur cite du nom des dieux qui en singulieres rues estoient adorez. Et arrioch en grec signifie mars/ Ariopagus estoit la plus excellente rue de toute Athenes: Car la estoit la court des magistraulx et lescolle des ars liberaulx. Adonc Paul estant au meillieu de lariopage dist. Hommes atheniaulx par toutes choses ie vous iuge superstitieux et folz/ car passant iay veu ung autel duquel la superscription estoit ceste. Au dieu incongneu: car en tous les autelz il y avoit ung tiltre escript et mis au hault demonstrant a qui les autelz estoient dediez. Pourtant dist sainct Paul. Je vous annonce ce dieu incongneu. Celluy est dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui sont en luy ouquel nous vivons mouvons et sommes. Mais comme cest autel ait este consacre a celluy dieu nous le devons supplier que le iour de la passion nostre seigneur les philozophes qui estoient a Athenes voyans les tenebres faictes sur luniversselle superficiete de la terre ne peurent la cause diceulx tenebres trouver es naturelles causes tant que a la fin ilz furent contrainctz de dire que le dieu de nature souffroit: et pourtant dient les Atheniens. Constituons a celluy dieu ung autel: ainsi fut fait et le tiltre mis dessus au dieu incongneu Et quant ilz vouloient offrir olocaustes et victi-

mes a icelluy dieu incongneu les philozophes di rët. Ne luy en offrons point/car il na point besoing de noz biens. Mais vous ferez genuflections deuant lautel de luy & luy supplierez/car il ne quiert point loblation des pecheurs/ mais la deuotion des ames. Cestuy dieu incongneu preschoit Paul et annonca aux Atheniens affirmant celluy estre mort ressuscite: auoir monte es cieulx et en fin retourner iuger le monde. Et ainsi quil preschoit la resurrection damont aucuns sen mocquoient et les autres disoient Nous retournerons encores parler de rechef de cecy: les autres adheroient a luy qui croyoient ce quil annoncoit.

De la conuersion de sainct Denys et de ses liures.
Chapitre. xcix.

Entre les Atheniës fut Denys ariopagite/et ainsi comment ilz disceptoient et disputoient auec Paul dauenture passa vng aueugle deuät eulx/& adöc dist Denys a Paul. Se tu dis a cest aueugle au nom de ton dieu voy et il voit incontinent ie croyray en luy. Mais affin q̃ tu ne vses point de parolles magicq̃s ie te escriptz ceste forme de parolles/ou nom de Jesuchrist ne de la vierge crucifie mort qui est ressuscite & mõte au ciel voy. Adoncques affin que toute suspition fust ostee Paul dist a Denys que luy mesmes proferast icelles parolles ce quil fist. Et incontinent apres laueugle veit et confessa Denys quil croyoit. Lequel par apres Paul ordonna euesque des Corinthiens: Et dit lacteur de ce liure q̃ ainsi le dit Bede. Mais autres plus veritablement dient que ce fut des corinthiens ainsi que apres apparoistra. Cestuy doncques Denys de philozophe est fait chrestien & sur les estoilles a ensuiuy paul/a aussi ouy les secretes parolles des cieulx Lesquelles en quatre liures il nous a laissez escriptes ou proheme sur la hierarchie. Le premier liure de sainct Denys q̃ est escript de la celeste hierarchie la diuise en trois dispositions de celestes vertuz. Ainsi la premiere hierarchie contient cherubin/seraphin et les trosnes. La seconde contient dominations/vertuz et puissances. La derniere contient principaultez/archanges & anges. Le secõd liure qui est de la hierarchie ecclesiastique semblablemët diuise celle hierarchie en trois. La premiere est legalle ia passee qui appartient au sacerdotal du vieil testament/lequel en diuers et obscurs symbolles furent par Moyse distribuez au pere charnel. La seconde est leglise du nouueau testamët disposee partie en symbolles de visibles sacremens et parfaicte partie en contemplatiõ de verite et est la fin de la premiere: Mais le cõmencement de la future qui est tierce / cestassauoir ia commencee pour partie es premisses de contemplation qui sera parfaicte apres la gloire de la future resurrection. Quãt des visibles sacremẽs les couuertures ostees auecques perspicue clarite nous contemplerons icelle verite Le tiers liure qui est des noms diuins contient les vertus des nominations diuines. Le quart est escript de la mistique theologie.

Du dernier aduenement de Paul en Hierusalem et de ses liens.
Chapitre. C.

En preschãt aux Atheniens demoura Paul lespace de trois moys lesquelz passez les iuifz congnoissans quil portoit les collectes & les menitiez des conuertiz bouterent insidiations cõtre luy desquelles il fut aduerty au conseil sur ce affin quil les euitast/il ne sen alla point a la droicte voye en Hierusalem: Mais par macedoine en circonuenãt la voye par laquelle il estoit venu precedãs aucuns freres par la droicte voye attendans en Troade iusques a ce quil vint a eulx et luy venu il demeura par sept iours: le dernier iour cestassauoir du dimenche comme il sen deust departir le lendemain prescha & disputa contre eulx iusques a la mynuyt vng ieune adolescent graue de sommeil qui se seoit sur la fenestre du cenacle cheut a terre et fut apporte mort deuant Paul qui le suscita. Puis partit de la & auecques ses freres tãt chemina quil vint en vng lieu dit Millecte: la ou il cõuoqua les prestres de leglise de Ephese/et leur fist vng sermon de la cure pastoralle en se proposant a eulx en exemple de humilite et de pacience & de diligence estre adiouxtee enuers ses subiectz. De la passant par nauire vint au Tir: la ou les freres fidelles qui estoient luy dissuadoient quil ne allast point en Hierusalem preschãt par esprit prophetique les choses que a luy deuoiët a venir sil y alloit. Mais neantmoins depuis le tir: il alla en nauire iusques a la cite de Tholomaide en la region palestine auecques ses cõpaignons et de la en la cesaree la ou auecques Philippe dyacre ilz demourerent aucũs iours de Philippe les quatre filles prophetisoient ce

q̄ estoit a venir a Paul en Hierusalem. Et semblablement vng prophete survenant de Judee nōme Agabus Pourquoy les disciples de Pol le prioient quil ny allast point: Mais il ne leur voulut consentyr/et avecques ses compaignōs a son hoste nomme Jason de cesaree monta en Hierusalem/et lors q̄l entra au lieu la ou estoit sainct Jacques: les anciens furent assemblez lesquelz saluez il leur racompta par toutes choses singulieres quelz & combien grās miracles dieu avoit faitz par le mistere de luy. Lors tous les anciens qui eurent ouy les narrations de Paul magnifierent dieu/et dirēt a Paul. Frere telle voix combien de nulle entre les iuifz qui ont creu Toutesfois sont encores tous emulateurs de la loy voulans avecques la loy receue garder les choses legalles/ilz ont ouy de toy q̄ tu presches labolitiō de la loy. Pourquoy nous conseillons que tu te sainctifies selon la loy des Nazariens avec quatre qui ont veu sur eulx. Affin que ainsi apparoisse faulse loppinion q̄ a increpe de toy/et establirent de son consentemēt q̄ aux iuifz convertis a la foy lobservation des choses legalles fust prohibee/aumoins quilz ne meissent point desperance en icelles. Et sont a distinguer quatre sennes en la premiere eglise celebree en Hierusalē. La premiere est de la substitution de Mathias au lieu de Judas. La secōde de lelection des sept dyacres. La tierce par laquelle il fut estably aux cōvertis en la foy ne devoit point estre impose le fardeau des choses legalles: et fut quāt Pierre & Paul monterent Danthioche en Hierusalem. La quarte cest dequoy on fait maintenāt. Le iour ensuyuāt Pol purifie avecques quatre hommes entra au senat avecques eulx et fist son oblation cōme les autres. Mais cinq iours apres les iuifz qui estoient venuz Dasie poursuyvans Paul concitterent tout le peuple contre luy/et eulx querās le occire fut mene au tribut du cohorte. Cest assavoir a Claude de lisie: qui avoit este envoye de Felix preside: qui commāda que Paul fust lye de deux chaines iusques a ce quil eust congneu de la cause de luy. Mais pource que le livre des actes des apostres prosequ e assez la ventillation de ceste cause et lappellatiō dicelle. po^r le present ie la pretermetz et envoye le lecteur a autre chose.

De la grande calamite des Juifz.

Chapitre .C.i.

Durant encore lempire de Claude en vng iour de pasques par seditiō congneue en vng iour de pasques vne si grāde probation & vastite advint aux iuifz que ceulx seulement qui furent tuez es portes du temple pour la grande constipation furent nombrez a .xxx. mille hommes & fut convertv leur iour de feste en pleur. Mais plusieurs autres maulx irroguez aux iuifz Josephus designe par ses parolles Et dit Vne tres cruelle sedition et enflammee par les evesques cōtre les prestres & principaulx de la cite de Hierusalem/desquelz aucuns soy complaignans a eulx mesmes de la perdition de leurs enfans se resiouyssans des choses nouvelles se instituoiēt eulx mesmes propres facteurs de ce faire. Et se cōmeurent les vngz contre les autres par blessures de pierres & de glayuce quil ny avoit quil sceust refraindre: mais la estoient toutes choses faictes cōme en cite ou il nya point de recteurs. Adoncques les evesques vindrent en si grande protervie quilz voulurent oster les decimes qui estoient deues aux prestres/si que les povres prestres q̄ mesmes navoient dequoy vivre mouroient de fain. Les povres aussi qui estoient dedans la cite sentretuoiēt/les sicquaires meslez avec le commun tuoient les passans es lieux et passages secretz: Et la ou vous eussiez este frappe par leur mauldit art ilz en alloient imposer vice a ceulx qui estoient au meillieu de la cite/& ainsi demonroiēt leurs pechez occultez/& le premier qui fut tue diceulx sicquaires ce fut Jonathas evesque. Apres luy plusieurs autres furent estranglez si que la paour de ses occisions estoit plus grande que la mort/car il navoit celluy q̄ ne doubtast en vng mouvement estre tue. Apres ces choses advint q̄ plus greva les iuifz q̄ la vastation precedēte par vng faulx prophete nomme Symon magus venāt de Egypte en Judee attribuāt a luy la foy de prophetie par art magicque/et continuellement congregant bien .xxx. mille hommes/et les menāt par les desers permist avecques eulx iusques a la montaigne Dolivet prest de descendre en Hierusalem/et en ceste puissance tenir la cite et subiuguer a sa tirannize a tous les presides Rommains vsans par foules des sathalites q̄ avecques luy il avoit amenez/ Mais Felix premist les efforcemens de luy/et hastivement avecq̄s gens armez alla a lencōtre la communite aussi avecques luy conspirāte/et la congregation faicte il cōvertit legyptien en chasse. Toutesfois plusieurs occis et prins les choses folement cō-

menceees facillement il destruist ainsi que Josephus ou second liure des hystoires les refere.

De Senecque et de ses liures auecques les flosculles moralles.
Chapitre. C. ii.

Ainsi quon dit aux croniches Claude imperateur des rommains lan de son aage. lxiiii. mourut en son palays/de la mort duquel Senecque precepteur de Neron son successeur est trouue auoir loue en metre elegant oultre ce liure qui est dit le ieu de Senecque/de la mort de Claude il en escripuit de moraulx tresutiles comme a Ebucius le liberal des benefices trois liures. A Neron deux liures de clemence. A Pol des quatre vertus ung liure du remede des fortunes et aucuns liures de mauuaises mort huyt liures des causes ou questions naturelles cinq liures des declamations ung liure/des sentences de diuers oratoires dix traictes plusieurs epistolles a Lucille/Galbe et a Paul apostre aucunes Mais dit lacteur de ces choses icy. Jen ay peu voulu inserer toutesfois ien ay prins aucunes petites flosculles par cy et par la ainsi que conuenable ma semble. Et premier ou liure des meurs la ou Senecque dit ainsi. Education et discipline fait les meurs et cela a congneu quil a apprins. La bonne coustume aussi oste ce que la mauuaise a instruict. Il ne appartient point de quelque courage tu sailles ce qui est vicieux estre fait Plusieurs differans leur vie mort incertaine leur conuient ainsi chascun iour doit estre ordonne comme le dernier. Les parolles sont a estimer aux choses et non pas aux personnes. Je te repute orateur si tu persuades a toy mesmes deuant que a autres a qui il conuient. Auarice ancienne est semblable a ung monstre. Quest il rien plus fol que la voye deffaillante a croistre le viatique/ayez tousiours paix auec les hommes et bataille auecques les vices. Cela a en soy tout desir que la ou il se insanie tous autres se doiuent furier. Ne cuide autre estre plus coulpable de tes pechez que toy mesmes. Plus appercevroient tes vertus par les benefices de ton amy que par les iniures de ton ennemy/pardonne tousiours a aultruy: Mais a toy non. Il est plus facile a ung poure fuyr desprisement que a ung riche enuie.

Les fleurs de Senecque des vertus.
Chapitre. C. iii.



Cellui qui desire prudence vit regulierement si premier il estime toutes choses sil a constitue dignite aux choses non de plusieurs/mais de la nature diceulx propre chose est au prudent homme examiner ses conseilz/et par facile crudelite ne cheoit pas tost a choses faulces ne recoit point cogitations vaines et semblables a songe ausquelles si tu as oblecte ton courage apres tu auras dispose toutes choses tu demourras triste Collaude peu et blasme peu. Car semblablement est reprehensiue trop grande laudation que immoderee vituperation/car une est dicte par adulation et laultre est suspecte par mauuaistie Ne res point tesmoignage a amytie/mais a verite en trois temps/cest de dispenser ton courage ordonne les choses presentes. Pourvoye aux choses futures et recolle les choses passees/propose en ton courage les biens et les maulx aduenir. Les ungs pour les soubstenir et les autres moderer. Le prudent homme iamais ne seiche par oysiuete/car elle a aucunesfois le courage remis. La tarde occasion accelere. La perplexe expedie. La dure assouage. Laspre lenyt. Lardue expecque. Estime chascun de choses petites grandes de choses appertes obscures et de prochaines loingtaines. Lauctorite de cellui qui dit ne te esmeuue point/mais attens et considere ce qui est dit non pas cellui qui dit et ne cogite pas a combien de gens tu plaiz/mais a quelz tu te metz point en chose trop haulte en laquelle lestant donne trembler et le descendant donne cheoir. Sache chose honneste et grande estre ne congnoistre point le genre de vengeance. Tu seras magnanime si tu ne appetes point les dangiers comme ung fol et ne les doubtes point ainsi que ung craintif. La conscience ne fait le courage craintif se il ny a vie reprehensible/mangue selon ta saturite/boy selon obnecte vnite te soit de legier et ne accede point a volupte/mais a la viande/fain excite ton palays et non les saueurs. Pour peu de chose rachepte tes desirs/car tu dois seulement querir quilz faillent/habite salubrement et non delectablement/ne vueilles pas le seigneur estre congneu de la maison/mais la maison du seigneur Pourete ne te soit point immonde par cite sordide simplicite desprisee ne douleur trop languide. Se les choses te sont petites temporellement ne soyent pas pourtant angoisseuses en courage et ne pleure point tes choses ne ne ayes merueilles des autres.

De ce mesmes. Chap. C. iiii.

Ayme plus les sermons utiles q̃ les ioyeulx/reprehensible est le riche q̃ est immodere ou sil est espandu en maniere denfant ou retrainct en maniere de femme. Le ris orgueilleux ou cler ou maling ⁊ furtif ou enocq̃ aux maulx dautruy fait lhõme odible. Ton urbanite ne soit point scurrille/mais aggreable. Tes gẽcives soiẽt sans dẽtz/tes yeulx sans vilite. Ta voix sans clameur ⁊ ton alleure sans noise/ ⁊ quant on ioue des autres traicte tousioꝛs quelque chose de sainct ⁊ de hõneste. Autant te soit triste estre loue des villains q̃ si tu estoyes loue poꝛ villaines choses. Tresdifficile oeuvre de cõtinence est repeller les accentations des flateurs desquelz les parolles resolvent le courage par aucune volupte ne desservs point amytie dautruy par accentation ne pour elle aussi ne dõne poit dẽtree a acquerir ton amour/ne soyes point arrogãt ne trop hardy soubmectz toy: Mais ne te deiecte pas gravite observee/admõneste voulentiers ⁊ reprehende pacientement/ ne craing point les cruelles parolles/mais les blãdissantes/ne soyes point curieux explorateur des vices dautruy ne furieux reprehenseur ne correcteur avec exprobratiõ/si q̃ a la monition par hylarite tu previẽgnes a celluy q̃ te dira/ soyes auditeur taisible/⁊ a celluy qui te requerra respons facilement/et au cõtendãt facilemẽt dõne luy. Tu feras toꝰ a toy pareilz se tu ne desprise point par orgueil les petis et en vivãt iustement ne craing point les grãs / soys begnin a tous/a nul blãdissant/a peu familier/ ⁊ a toꝰ iuste/soys plus cruel en iugemẽt quen parolle de vie q̃ de viaire/⁊ ne soyes point seminateur de ta bonne renõmee dautruy/impartys au postulant sans arrogance/les choses q̃ tu as congneues ⁊ ce q̃ tu ne scaitz sans aucune occultation dignorãce postule toy estre imparty. Quelle que de iustice fors une tacite cõvention de nature invente a layde de plusieurs.

Les fleurs de Senecque de clemence.

Chapitre. C. V.

Le vray fruict des iustes faitz est en eulx mesmes ne aucũ digne fruict des vertus est hors icelles. La temerite des hõmes et la cõtumace ostẽt pacience aux poictrines paisibles hõme ne peult longuement porter personne faincte. Tost en leur nature retournẽt les choses ou il nya point de verite. Les choses qui nasquissent de tẽps ferme prouffitent en mieulx pardonner autãt a tous q̃ a nul cest crudelite nous devons tenir maniere/mais pourtãt q̃ temperemẽt est difficile ce q̃ est egal venir nous devons mettre en la plus humaine partie/Il nappartiẽt de tous les hõmes estre plus clemẽt q̃ ung roy ou prince. Le propre de lhõme magnanime sest estre placide ⁊ trãsquille ⁊ despriser iniures ⁊ offenses/mais chose muliebre ⁊ feminable est litiger ⁊ porter la coustume de sõ ire. Les mousches a miel sont tresiracõdieuses ⁊ poꝛ la prinse de leurs corps laissent lesguillon en la playe Le roy des mousches a miel est sans esguillon/nature luy a oste le glaive ⁊ a laisse son ire sans armeures. Cecy est aux grãs roys une grãde exẽple et doit avoir le courage une grãt honte de ne traire point meurs des petites bestes q̃ de tãt doit estre le plus modere des hõmes de combien plus vehementemẽt il nuyt. Celluy erre q̃ estime le roy estre asseur la ou il nya rien asseur du roy. Securite doit estre pene permutue securite il ne est point de necessite faire les grãdes maisõs ⁊ les garnir de diverses murailles ⁊ tours. Car clemẽce le mõstrera en appert le roy salue. Lamour des citoyens est ung munimẽt inexpugnable q̃ est plus beau que vivre a toꝰ ceulx q̃ le desirẽt. Le roy blesse ait son courage en puissance/⁊ sil peult seuremẽt donne peine sil a tẽpere mois soit lõg plus en ses iniures ⁊ plꝰ exorables q̃ en celle dautruy. Car il nest point dit de grãt courage q̃ est large des biens dautruy/mais celluy q̃ tire de soy ce q̃l donne a autruy. Aĩsi ie appelle celluy clemẽt q̃ nest poĩt facile en estrãge douleur/ mais celluy q̃ ne psilie point quãt il est agite p̲ ses stimulatiõs souffrir iiures en grãde puissãce viẽt de grãt courage ⁊ nest riẽ plꝰ glorieux q̃ ung prĩce blesse sãs impugnatiõ. La clemẽce du regẽt fait la hõte de pecher ⁊ de beaucoup sẽble la peine plus gracieuse q̃ de lhõme doulx est cõstituee a celluy q̃ q̃ mois ꝯmãde mieulx celluy cest appeille / car nature est ꝯtumace le courage humain ⁊ tẽdãt en chose cõtraire ⁊ haulte. On suyt plus facilemẽt quõ ne meine ꝯme de beste cruelle est ce courage se esiouyr de sãg ⁊ de playes ⁊ oster cõditiõ dhõme passer en beste silvestre. Senecque mesmes ou secõd livre dit Jayme mieulx offenser aux vrays q̃ en flatãt leur cõplaire. Clemence est temperance de courage en puissance de ce venger ou doulceur de superieur a linferieur es peines qui sont a constituer.

Les fleurs de Senecque ou p̃mier livre des benefices. Chap. C. VI.

Entre plusieurs tresgrās vices nest rien plus frequēt que ingratitude de courage. Je ne scauroye dire facilemēt lequel est plus laide chose de faire iustice ou de redemander le bien fait / no9 trouuons plusieurs ingratz & plusieurs en faisons: car autremēt grecs exprobrateurs nous sommes ou autremēt legiers si fault q̄ incōtinent on se repente du don autrement querelles & trespetis mouuemēs calumpniās toute grace nous corrōpons non pas seulement quāt no9 auons donne le benefice / mais quāt nous le dōnons. Qui est celluy dentre nous cōtent destre legierement pere ou vne fois q̄ est celluy qui ne tourne point le front quāt il suspique q̄ on luy doit demāder q̄lque chose ne a tourner le viaire ou na simule occupatiōs par longues parolles non inueniētes yssue il oste les occasions de demander & par diuers ars esiuse les demandans: mais celluy q̄ est prins au destroit ou a differe ou a tumidement nye ou promis difficultablemēt toutesfois et par parolles a grant peine sortissantes de la gorge. Assauoir saucun est aggreable a celluy q̄ dōne vng benefice courrousse ou lasse ou de celluy q̄ le oste orgueilleusement qui du tout la fait a tard longuement ne la voulu ainsi est de nature compare q̄ plus profundemēt descendent les iniures q̄ les merites. Et que les merites decourent tost: mais q̄ memoire tenasse longuemēt garde les iniures. Celluy a disperdu les benefices lesquelz il a creu q̄ tout y perdroit. Mais q̄ honnore les premieres choses aux ensuyuātes de dure & immemoire poictrine grace extēd. Ceulx q̄ voulentiers prennēt doiuent estre enseignez a voulentiers rendre / et nō pas equaliser ceulx a qui sont obligez p chose ou par courage seulement / mais les vaincre. Benefice est venielle action dōnant ioye & la prenant en donnāt & doit estre incline & de son gre appareillee en ce quelle fait ainsi ne reffere pas pourtāt ce q̄ est dōne / mais par quelle pensee / car le courage est celluy q̄ lustre les choses petites & sordides / & deshonneste les choses grādes et precieuses aucunesfois ne nous oblige pas plus celluy q̄ a donne magnifiquement pourtant quil a equalise les richesses des roys au courage: ou celluy q̄ nous a dōne vng petit don / mais voulentiers celluy qui a oublie sa pourete quant il y regarde. Celluy qui cuide auoir prins quant il donnoit vng benefice q̄ a dōne cōme sil ne deuoit rien receuoir qui a receu cōme sil ne eust rien donne qui occupe & demande loccasion par laquelle il peult proffiter du contraire les choses sont ingrates combien que par espece elles soient veues grandes qui sont excidees ou extorquees plus gracieusement vient ce qui vient de legier que ce q̄ est donne de main plaine.

De ce mesmes ou second liure.
Chapitre. C. vii.

Ingrat est le benefice q̄ longuemēt a este entre les mains du donnāt. Tresaggreables sont les benefices appareillez & aux cures la ou il ny a demeure fors hōte du receuāt. Aux graues hōmes nulle chose plus chere nest q̄ celle q̄ par prieres est achaptee / car moleste parolle et chargāte dyre le viaire en bas ie prie il nest rien plus cruel q̄ estre a prier la ou tu as impetre / de plus egal courage portent aucūs leur esperāce estre precudee q̄ traicte en la maniere que plus acerbe est crudelite q̄ tire la peine & le genre de misericorde est occire tost / car le dernier torment porte en soy la fin de luy. Ainsi le don de plus grāt grace. Cest celluy q̄ moins longuement a perdu toute benignite se haste et propre est a celluy q̄ fait voulentiers faire tost. Aucunesfois aussi celluy q̄ est aide est a decepuoir si q̄l ait & ne sache de q̄ il a prins. Ceste loy de benefice est entre deux lūg doit oublier ce q̄l a dōne & lautre doit estre memorie de ce q̄l a receu / q̄ celluy se taise q̄ a dōne le benefice & q̄ celluy q̄ la prins le rapporte / vaine iactāce est a oster. Les choses soiēt plees no9 taisās Aucunesfois choses sont nuysantes a no9 impetrās q̄ est non dōner / mais nyer le benefice aīsi estre plus tost de vtilite q̄ la voulente des demādās. Car souuētesfois no9 desirōs choses nuysibles & ne appartiēt point despriser chose tāt soit pnicieuse / car le desir interpelle le iugemēt / mais quant cupidite succede et celluy torment de courage flagrāt q̄ chasse le cōseil est chen no9 detestōs. Les pernicieux acteurs des mauuais dōs aucuns furtiuemēt rendent graces en lieu obscur et en loreille / mais cecy nest point hōte. Cest maniere et gēre de deception. Ingrat est celluy q̄ aux arbitres loingtain rend grace iamais q̄ est dōne de mauuaise esperāce ne suffist et ne est nulle tant pleine office q̄ malignite ne puisse decepuoir ne nulle tant anguste que le bon interpretateur ne puisse substenter.

Encores de luy mesmes ou tiers liure.
Chapitre. C. viii.

Qui dõne les benefices ensuyt dieu/ qui reppete les feneratenrs la multitude des pecheurs oste honte & de laisse a estre au lieu du bon le commun mal dit a regner est ne vouloit regner cõme tu puisses. Senecque ou quart liure. Le prince des choses hõnestes est en elles. Le tresvillain genre de dõmage est dãpnation incõsulte et est plus grief auoir mal dõné benefice q̃ ne lauoir pas receu. Plus saine chose est aux mauuais prouffiter pour les bons q̃ aux bons faillir po² les mauuais/ce nest point legierete de se departir de lerreur cõgneu & dãpne et se doit ingenieusemẽt attẽdre Je cuide autre chose ie suis deceu Mais ce est perseuerance dorgueilleuse folie q̃ iay vne fois dit quelcõques il est. Lung et lautre soit arreste. Ce nest point laide chose muer le cõseil auec la chose/ aucũs quãt aucune petite miniscule leur est enuoyee de la intempestiuemẽt rẽuoyẽt autre chose/& tesmoignẽt quilz ne doiuẽt riẽ rẽuoyer lũg a lautre soubdainement est signe de signe de reiectemẽt pdõ q̃ soubdainemẽt desire payer enuie se doit & q̃ enuie se doit est ingrat. Senecq̃ ou quint liure. Il est plus facile gouuerner les gẽs barbares impaciẽs destrãge arbitres q̃ ptenir son courage & se le bailler. Senecque ou. vi^e. liure. Tu demãde pme tu feras les choses q̃ tu as tienes en dõnant cõseil de toy a tes choses et appareille a toy dicelle certaine possessiõ & expugnable nõ pas en faisant seulemẽt les plus hõnestes/mais aussi les plus seures: ce pquoy tu te cuide destre riche tãt q̃ tu le possede gist soubz villain nõ. La maison le seruiteur y est les deniers y sont: mais quãt tu le as dõne cest benefice. De souueraine malignite de ne appeller poït benefice. Sinõ ce q̃l blesse le dõnãt en aucũ dõmage. Les cicles non mis aucũs nõmẽt en hault quil ne luy faille plus nul amy pquoy riẽ ne luy deffaille. Tu ne scez cõbiẽ est grãt le pris de amitie. Se tu nẽtẽs de dõner amy a celluy q̃ tu auras dõne chose ferme aux cicles q̃ en aucũ lieu ne deffault poït plus q̃ la ou elle est creue habunder. Celluy mesmes ou. vii^e. liure. Volupte fragille obiecte p ennuy & vault: parquoy p ennuy plus euidẽmẽt elle est puisee plus tost recheãte au cõtraire donc quil fault quon le repete ou quon ait hõte il nest point de grãt courage dõner benefice & perdre/mais perdre et donner est de grant courage.

❧ Les floscules de Senecque ou liure des remedes des fortuitz.

¶ Chapitre. C. ix.

Second vol.

Chose folle est craindre ce que tu ne peulx euiter/ tresconuenable chose est mourir se il a yde a viure desplaira au mauuais est estre bonne. Se douleur est petit la pacience en est legiere sil est grief la gloire nen est pas legiere. Pourete test greue & toy a elle/ car icelle expediee est hylaire & seure: Tu laboures par oppiniõ non par chose Plusieurs cõmettẽt aucune chose & les mousches suyuẽt le miel. Les loups la charõgne. Les fourmitz le forment la tourte sa proye/mais ses choses ne suyuent point lhõme. Se tu as perdu ta pecune tu feras maintenãt plus expediẽt en la voye et plus seur en ta maison. Ce q̃ tu cuides dommage est remede tu pleures tu gemis/ car tu as perdu ta pecune & es despouille de richesses par ton vice. Ceste ventance test triste/ tu ne porteras point les choses perdues tãt molestemẽt cõme si tu les eusses eues pour les perdre/il est a entẽdre cecite estre vne dignoscence/ car les yeulx sont irutemẽs des vices & ducte²s des pechez/il est fol q̃ pleure la mort des mortelz Ce nest rien de nouueau ne merueille se tu as faict naufrage ou voyage en la mer/ pense non pas a ce q̃ tu as perdu/mais q̃ tu ayes euade le dãger/quiers ton amy entre les iustes & honnestes offices quiers le au labour. Car ceste chose nest point trouuee a la table.

❧ Senecque des naturelles questions ou premier liure.

¶ Chapitre. C. x.

Laquelle chose est destaindre la soif q̃ est serue. Le dit de liberte ne doit point estre plus egalle entre aucũs q̃ entre philisophes/q̃ est celluy qui nentẽd point toutes choses & p coustume perdu la force. Celluy mesmes ou secõd liure. Aucunes choses ne sont point moins bõnes p nature se p le vice dũg vsant delles y nuysent Se les benefices de nature p la prauite des vsans nous blasmõs nous le prenõs de nostre mal. Car tu ne trouueras riẽ de si grãt vtilite ou coulpe ne passe au contraire. Luy mesmes ou tiers liure. Le prince de nature a entre les autres choses de sa iustice q̃ quãt viẽt a lyssue nous sommes to⁹ esgaulx & nya point de regard si vne petite pierre ne elide ou toute vne montaigne me foulle. Vagelle le dit noblement en ce beau dicte. Sil fault que ie chee ie vouldroye estre cheut du ciel Force vient a lhumain courage des bons ars et de la consideration de nature. Pourquoy est

ce quil fault q̃ ie traine vng hõme ou vne beste
sauuage ou saiette ou lance plus grans perilz
me attendẽt par fouldres & grandes parties de
nature petite chose est la vie de lhõme / mais le
cõtempt de vie est grãt q̃ contẽpnera la vie ver-
ra les meres sansplus estre troublez seur regar
dera lhorrible face du ciel fulminant. Que me
chault il cõbien soyent grandes les choses par-
quoy ie perilz quãt peril nest point grant chose.
Pourtant se nous voulons estre bien eurez et
nestre point tournez par la craincte des choses
ou des hõmes lame doit estre eue en experimẽt.
Le tẽps sen court & est grant chose auoir este pe
tit. Lelius respondit elegantemẽt a vng disant
Jay soixãte ans se sont .lx. iours q̃ tu na pas.
La loy de nature est morte. Le tribut et loffice
des mortelz la craint / & ne fourmille point le nõ
de la mort: Mais fais la familiere a toy par
grãde cogitation. Affin q̃ si ainsi apporte que tu
puisses aller au deuant delle. Celluy mesmes
ou quart liure. Tant cõme les choses acoustu
mees decourẽt coustume soubzmaine la magni
tude dicelles / car ainsi nous sommes cõposez de
nature que les choses cothidiannes mesmes q̃
sont dignes de admiration nous passent et les
trespetites parties des choses silz ont proffite
insolitemẽt soyent faictes du spectacle. Celluy
ou .v^e. liure. Nulle grãde tempeste dure pardu
rablement les procelles tant plus ont de force &
tant moins de temps.

¶ Senecq̃ue ou .viii^e. liure cõtẽpne la
mort & toutes choses q̃ mainent a la
mort sont cõtempnees soyẽt batail-
les ou naufrages ou charges de me-
nasses.

¶ Chapitre .C.xi.

NE peuent il faire plus q̃ resoluer le
corps du courage se ne euite aucu-
ne diligẽce nulle felicite le dõne nul
le puissance ne le vainquist. Tu es
bien dement et oublieux de ta fragilite. Si tu
craine la mort seulemẽt quãt il tõne tu viuras
se tu fuyz la fouldre. Le glaiue te repetera la
pierre te demãdera q̃ nest pas le plus grãt des
dãgiers / mais le trespicieux est auec toy si infi
nie celerite prẽnẽt le sens de ta mort. Les dieux
prochains courroucez il fault mourir de ceste de
sesperance soit prins courage. Celluy mesmes
ou .vii^e. liure. Quelle chose pcipue est aux cho-
ses humaines. Cest eriger son courage sur les
menasses & promesses de fortune quelque chose
quil soit aduenu souffre luy ainsi q̃ tu vouldras
que il te aduiengne: Car tu deusses vouloir se
tu eusses sceu toutes choses estre faictes par les
decretz de dieu. Quest il plus principal q̃ le cou
rage cõtre calamitez du sort & plus cõtumax a
luxure non pas aduers seulemẽt / mais infeste /
ne auide de danger / ne fugax q̃ sache ne attẽdre
point fortune / mais faire & enuers luy et lautre
intrepidãt incõfus aller non parcus par la tu-
multe ou fouldre delle. Et leuer au ciel les mais
spures ne demãder nul bien q̃ aucun doit don-
ner affin q̃l pẽse a tẽps aucun perdre desirer ce
q̃ sans aduersaire est desirer cest bõne pẽsee / ver
tu est difficile a trouuer et si desire auoir du-
cteur & recteur / mais sans maistre les vices sõt
apprins. La fureur de luxure excogite chascun
iour aucune chose plus subtil & plus elegãt con
tempnant les choses vsitees maintenãt ne sont
point les hõmes a la cuisine comptãs de leurs
dens de leur ventre & de leur bouche / mais sont
gloutõs de le^2s yeulx. Celluy mesmes en .viii^e.
liure. Ceulx qui ne se scauẽt souffrir desirẽt la
tourbe des choses & des hõmes cõuenablement
il la fault a vng vsage / mais no^9 mesmes nous
sommes molestieux & labourõs maintenãt po^2
lamour de nous / maintenãt par ennuy / mainte
nant inflammõs nostre mauuais courage par
orgueil / maintenãt le distendons par cupidite:
Et q̃ tresmiserable chose est iamais no^9 ne som-
mes singuliers / ne baille point tõ coste aux adu
lateurs q̃ sont artifices a prẽdre les supneurs &
luy vse secretemẽt & en pcite de adulation. Lau
tre en appert simulee rusticite comme celle sim
plicite ne fust pas art de deception q̃ est le plus
grant et le plus malicieux qui soit.

¶ Les fleurs des declamations de
Senecque ou premier liure.

¶ Chapitre .C.xii.

ODyeuse chose est retourner aux an
ciennes estudes / et a regarder les
meilleurs ans / Riẽ nest tãt mortife
re aux engins q̃ luxure. Les engis
de desidieuse ieunesse sapperressent & nest point
esueillee p le labour de mois hõneste chose. Les
estudes de chãter de saulter et de folie tiennent
les effeminez froissir vng cheueu et extenuer sa
voix aux blandisses feminales et a la molice
du corps auecques les femmes et se excoler de
mũdices tresordes est le regard et estude de noz
adolescẽs et enfans de maintenant qui demeu
rẽt euernez & tous effeminez en leur vice expu-
gnateur destrãge chastete negligẽce de la leur.

Celluy mesmes ou second livre. Celles qui ont mauvaise facon souvent sont impudiques Car le courage ne leur fault point/mais le corrupteur Ladolescent luxurieux peche. Le viel luxurieux forcene a faire la matrosne les yeulx gesans en terre a soit envers son officier sectuateur mieulx inhumaine q̃ honteuse q̃ elle naye devãt sa chastete plus de bouche que de parolle que iamais ne pria fort le deniant. Celluy mesmes ou tiers livre. Le fondemẽt des vices seminaulx cest avarice/ a grãt peine sont ces choses ensemble q̃ vne voix soit doulce a ferme. Tousiours craindre la mort est plus cruel que mourir/elle doit estre le dõmage A ce dont elle est le loyer si plorer nest licite au miserable plus doit plorer Silẽce ne peult estre impartie a douleur et aussi la ou remede est mourir amour est occire. Celluy ou quart livre. Plus aspre est la cupidite de cõgnoistre les choses incõgneues que de les repeter. Nulle plus grãde cause de plorer est que de ne pouoir plorer / necessite descharge les navires par gecter ce qui est dedãs a au prime les embrassemẽs par ruynes/necessite est la loy du tẽps/nul homme ne croit facilement aucune chose par laquelle creue il se faille douloir ne la vertu infelice ne pert point tiltre de gloire ne felicite fortuite ne recoit poĩt la gloire de vertu fortune oyt de ces dons elle oste ce quelle a dõne a ce quelle a oste elle rẽd / a nest iamais plus seur q̃ expperimẽter que quãt elle ne peult faire iniure. Celluy ou. v^e^. livre. Ceste chose iequale esta tous q̃lz aymẽt mieulx excuser leurs vices q̃ les faictz. Il nest riẽs plus certain que le tesmoignage dung enfant / car il est venu aux ans q̃l peult entendre. Mais non pas aux ans quil sceust faindre ne celer ce quil a veu.

Les fleurs des tragedies de Senecq̃ en celle tragedie q̃l appelle troade.

Chapitre. C.xiii.

Vice iuvenille est ne pouoir regir impetuosite/ souffre pacientement plusieurs choses affin q̃ plusieurs choses. tu puisses/les empires violentes ne durẽt point/ a ne les garde hõme nul longuemẽt. Mais les moderez durẽt. La mort q̃ est sans craincte de mort est a desirer. Luy mesmes en vne autre tragedie q̃l appelle ciephe. Legiere chose est soustenir misere. Mais les perseverer cõtinuellemẽt es choses greves/Vous ne scavez en quel lieu gist le regne de lhomme avaricieux/les richesses ne font le royaulme non fait

aussi les vestemẽs dorne dargẽt Roy est qui met paour en son cueur a q̃ oste les maulx de sa poictrine cruelle q̃ iamais ambition impotente est stabile fumeur de vulgarite admonneste. Celluy q̃ est mis en vng seul lieu a qui voit toutes choses dedãs soy. Pour neãt sont crainctes les dures choses. Car tãt q̃ ie ay este excelle ie ne ay point desiste davoir paour et ay tousiours craint le fer de la mort. O q̃ cest vng grant bien nestre cõtraire a nul a le gesant a terre par humilite mangeãt seures viãdes. Les pechez nentrent et la seure viande est prinse en petite table. Le venin est beu dedãs or il appartiẽt a bõne fortune souffrir la mauvaise craincte de bataille est pire que bataille Nulle vraye force est plus grãde q̃ pitie. Ceulx que vraye amour a tenu elle tiẽdra/dieu tourne et verse noz choses pleines de peche cõme vng estourbillon de vent. Celluy q̃ est trop envieux de vie cest celluy qui ne veult mourir/ le monde perissant avec luy. Celluy mesmes en. viii^e^. Luxure est vne blandissant peste victoire du monde qui prent avec no^9^ avarice et ravist les grãdes richesses affin quelle les perde. Celluy mesmes en hercules. Et iamais celluy nest miserable a q̃ mourir est facile. Les choses illicites sont aymez tout ce q̃ est licite chet a la pure fortune plus enflamme.

Encores de luy mesmes en Hercules.

Chapitre. C.xiiii.

Ce q̃ les miserables veulent moult a desirẽt ilz le croyent facile: car foy est inclinee a craitte tousiours a peines. Celluy q̃ a porte le ciel ne sera foulle p aucune charge. Refraindre ce q̃ tous craignẽt est signe de grãde vertu. Homme ne se peult offrir longuemẽt a chose seure par dãger tãt hastif. La voye aux estoilles nest pas molle es terres apres plusieurs oeuvres de vertu on a acoustume de se lascher/ quelcõque miserable que tu voyes saches que cest vng hõme. Doulce chose est remembrer ce q̃ a este dur a souffrir Celluy mesmes en la thebaide. Les royaulmes avec peche sont plus secretz q̃ tous exilz et autres dommages/ qui veult estre ayme regne en main langoureuse. Celluy en ypolite. Contẽpne renõmee / car a peine elle obeyst. Les parolles soyẽt intrepides qui craintivemẽt cuide en enseigne nyer. Lostesse des aymãs est credulle. La chose est forme fugitive. Jupiter demãde les choses voysines au hault ciel La maison plebeyenne de hũble couverture / iamais ne prent

Neangmoins grandement elle tourne sans les royaulmes / et les succes delle sont aucunes fois pechez honnestes. Luy mesmes en Edippe. Tu desireras ne scavoir point et cognoistre les choses que tu eusses faictes trop. Car ignorance est le dangereux remede des maulx / Appertise estre guery et medicine la ou il y a laide medicine. Les deux morts sont lhomme seur. Que demandes tu par losse. Verite hayt les demeures. Ce qui ne peult son nez estre faict ce fait longuement. Luy mesmes en medee. Plus est legiere la douleur qui peult prendre conseil. Car on peult aller a lencontre affin que les longues locutions ne soyent suspectes. Celluy en Agamenon. Les meurtres sont petites droit pitie a soy et honte que ne peult retourner quant il est prins par les pechez est tousiours sceu le chemin aux pechez / Ung est sollement donc qui ne fut pas deceu se departit iamais ne eut le sentier regial / soy a pris prepares. Foy est vaincue par pris. Helas quel doulx mal admonneste aux mortelz le cruel amour de vie. Celluy qui se repent davoir peche est presque innocent. O combien miserable chose cest que de ne scavoir mourir. Rude est le tirant que requiert peine par mort. Celluy donne facillement par don a celluy qui par don est necessaire. Luy mesmes de la mort immature. Une chose est vertu qui nous peult donner immortalite Et faire pareilz aux dieux.

Les fleurs des epistolles de luy a la premiere epistole a Lucillus.

Chapitre. C. xv.

Vueille fais ainsi que ie te rescriptz vendictes toy a toymesmes ou le temps qui te estoit oste ou qui se perdoit recueille lay et le garde: Car la iacture est tres laide qui est faicte par negligence. Je ne cuide point celluy povre auquel si pou quil a suffit. Celluy en la seconde epistolle. Le premier argument de la pensee composee te estime povoir consister et demourer avec elle regarde que la lecture de plusieurs acteurs nait aucune chose vaine et inestimable: Car il fault estre demoure et nourry par certains engins se tu veulx traire aucune chose qui fidelement soit en ton courage. Il ny a rien qui plus empesche la sante que la legiere mutation des remedes / ne estude que la mutation des livres. Celluy nest pas povre qui a peu: Mais celluy qui plus desire. Que luy prouffite ce quil a en son arche: ou ce qui gist en ses greniers: si ne compte point les choses acquises ne celle que sont a acquerir. Tu demandes quel le fait la maniere des richesses. Cest premier avoir ce qui est necessaire et prochain avoir ce qui suffist.

De ce mesmes en la tierce epistolle.

Chapitre. C. xvi.

Si tu estimes aucun ton amy auquel tu ne croys autant que a toy tu erres vehementement. Parle aussi hardiment avecques ton amy que avecques toy. Cest aussi grant honte de croire en tout le monde que de ne croire a nul. Repaye autant ceulx qui incessamment labourent comme ceulx que tousiours se reposent: Car ces choses doivent estre meslees ensemble: Cest assavoir que le labourant se repose et que le reposant laboure. Delibere avecques la nature des choses / elle te dira quelle a fait le iour et la nuyt. Celluy en la quarte epistolle. Tu tiens tousiours en memoire combien de ioye tu as prins. Tu as prins la togue virille et es mene au marche. Quant tu auras depose le courage pueril et que tu seras transfere avecques les hommes de philosophie attens plus grand chose. Aucuns miserables fluctuens entre la paour de la mort et le torment de vie qui vivre ne veullent et ne scavent mourir: ne te confie point en grande tranquillite. La mer a ung moment est perturbee. Par la loy de nature les biens de nature sont une povrete composee. Tu ne scais quelz termes la loy de nature nous est advenir. Cest assavoir navoir point de fain / de soif / trop froit / ne trop chault: ainsi affin que tu depelles fain et soif il nest pas necessaire que tu hantes toute la mer ne que a la main tu touches les chasteaulx et forteresses / mais ce quil suffist.

De ce mesmes en la cinquiesme epistolle.

Chapitre. C. xvii.

Faisons a ce que nous ensuyvions meilleure vie que le commun / et non au contraire. Tormenter son corps est contre nature et hayr facilles mundicites appeter / car leur user de viandes non seulement viles / mais horribles. Philosophie requiert frugalite et non peine: celluy est grant ouvrier qui use es choses fictilles et de terre comme en argent: et nest point moindre celluy qui use en argent que celluy qui use en terre. Tu laisse

[illegible] Nous sommes tourmentez du mal passe et du futur. Car memoire ramene le tourment de crainte et prouidence [illegible]: et ame nest seulement miserable aux choses presentes. Celluy en la sixiesme epistolle. Celluy mesme argumēt est de courage [illegible] en mieulx [illegible] voyt les vices que [illegible]. La possession daucun nest ioyeuse sans compaignon. Les hōmes plus croyēt aux yeulx que aux oreilles. Celluy en la huytiesme epistolle. Ennemye est la conuersation de plusieurs. Et de tant que le peuple est grāt dune part et dautre auquel nous sommes entremeslez il y a plus de danger. Conuerse auecques ceulx qui te feront meilleur et seuffre auecques toy ceulx qui tu ne peuz faire meilleurs. Ces choses sont faictes mutuellement et quant les hommes monstrent ilz apprengnent.

De celluy mesme en lhuytiesme epistolle.
Chapitre. C.xviii.

Fuyz toutes choses qui plaisent a vulgarite. Soyes suspicieux a toutes choses fortuit: Car la beste sauuage et le poisson par aucune esperance oblectante est deceu. Saches que lhomme est aussi bien couuert de chaulme comme dor et est estrange ce qui aduient en desirant et nest point tien ce que fortune fait tien. Celluy en la neufuiesme epistolle. Ce qui est par cause de vtilite autant longuement plaira comme il sera vtille. La chose q̄ vient a proffit seulement est plus negociation que amytie. Et dit Crisippus le sage nauoit necessite daucune chose: et toutesfois besoing est de plusieurs choses au contraire. Le fol na besoing de rien / car il ne scait vser de nulles choses. Que rapporte ton estat quel soit sil te semble mauuais. Toute folie laboure par ennuy de soy La ou au sage ces choses ne plaisent point. Celluy en la dixiesme. Je ne trouue point auecques q̄ ie ayme mieulx estre que auecques toy: fuy multitude: fuy paucite: fuy aussi vng et vy ainsi auecques les hommes que dieu te voye et ainsi parle auecques dieu q̄ les hōmes te oyent. Celluy en lunziesme. Honte en vng ieune enfant est bon signe et est ostee aux pecheurs grande partie de leurs pechez: se honte leur est tesmoing / eslys celluy de q̄ la vie te plaist ou loraison et le monstre tousiours par de a toy ou exemple: car nous auons necessite daucun auquel noz meurs se dressent si tu ne corriges a la reigle les choses [illegible].

[illegible] Senecque en la dunziesme epistolle.
Chapitre. C.xix.

Tresagreables sont les pōmes quāt ilz sen fuyent. Et celluy est tresbien heureux qui sans sollicitude attend le lendemain. Celluy en la treiziesme. Celluy qui a veu son sang duquel les dēs sont grougees soubz le poing et qui gette a terre na point laisse son courage et tāt de fois quil est cheu plus contumax sest releue auecques grāt esperance decent a la guerre. Plusieurs choses sont qui nous espouentēt que qui nous foulent et plus souuēt par loppinion nous trauaillons que par oeuure: quelle chose est plus laide que vng ancien viure sans sagesse. Celluy en la xiiii^e: A plusieurs a seme qui au coups a seme. Nous deuons ainsi faire que nous deuons viure pour le corps / mais que sans luy viure ne pouons. Soit la cure du corps faicte diligentement ainsi que raison le requiert ou la foy. Jamais mauuaistie ne viendra en si grande conualescence et ne coniurera iamais tant contre les vertus que le nom de philosophie ne demeure sainct et venerable: homme ne vse de bien sollicite. Le riche estudie tousiours adiouster aucune chose a ses richesses et oublye vsage quant il pense du decroissement de elles. Il prent les raisons / contere le marche et du seigneur est fait procureur.

Senecque en la quinziesme epistolle.
Chapitre. C.xx.

Quelque chose que tu faces retourne tost du corps au courage a lexercice par iours et par nuytz. Prens curiosite de ce bien q̄ meilleur soit par antiquite. Que cest ioyeuse chose que de ne requerir rien. Magnifique destre plein et de ne despendre rien de fortune. Celluy en la xvi^e. Plus de necessite est en ce q̄ tu gardes les choses proposees que tu proposes choses honnestes Quant tu veulx scauoir ce que tu demandes a scauoir sil a naturelle ou aueugle cupidite considere se tu peulx en autre lieu consister: car au long aller se tousiours demeure aucune chose sache q̄l nest point naturel. En la xvii^e. Gette toutes sollicitudes en bas / affin que tu saches et par grans coups et auecques toutes vertus tendz a bōne pensee. Les richesses ont obsiste a plusieurs philosophier. Pourete est expediente elle est seure et nest point enuers celle

grant tourbe de seruiteurs Ausquelz nourrir la fertilite des regions trãsmarines est desiree. Se tu veulx vacquer a ton courage il fault que tu soyes poure ou semblable a vng poure. Estu de salutaire ne peult estre faicte sãs cure de fragilite qui est voluntaire pourete. Il ne differe point a vng malade se on le met a vng lict de boys ou en vng lict dor: car tousiours il porte sa maladie auecques soy Aussi ne differe il point se le courage malade est mis en richesse ou en pourete.

Senecque en la dixhuytiesme epistolle.
Chapitre. C.xxi.

A Vn iour de feste principallement on doit imperer au courage affin que adoncques seul il se abstiẽne de voluptez quãt en elle toute la tourbe aura chen/exercõs nous petit a petit affin que fortune ne nous prengne non preparez. Pourete nous soit faicte familiere. Plus seurement nous serons riches: si nous auons sceu q̃ ce nest point greue chose que destre poure. Je ne te interditz point la possession des richesses. Mais je vueil faire q̃ tu les possedes intrepide et sans craincte. En la. xix. Se tu peulx soubzmaine toy a telles occupations si tu ne peulx oste ten. Se nous auons vescu en la mer: venons mourir au port. En la. xx. Philosophie enseigne faire et non dire/et pourtant elle requiert que chascun viue en sa loy. Vng tresgrant office et iugement de sapience q̃ les oeuures concordent aux parolles: mais chascun iour est varie le iugemẽt des hõmes et tourne au contraire. Cest grant chose que de nestre point corrompu par le contubernie des richesses aux poures est securite sans laquelle rien nest ioyeulx.

Senecque en la vingtdeuziesme.
Chapitre. C.xxii.

Eslye plustost ce que tu as mal implique que tu le rompes/il ne est hõme si craintif q̃ ne aymast mieulx tousiours pendre que cheoir. Nous mourõs pires que nous ne nasquissons. Et est ce nostre vice et non de nature. En la. xxiii. Le fondemẽt de la bonne pensee est ne se esiouyr de choses veuz. Croy le corpustelle sans lequel ne peult estre fait Chose plus necessaire q̃ la grãde. Lauidite du bon homme qui vient de bonne conscience de honnestes conseilz du contẽpt des choses fortuites est seure. Peu dhommes sont q̃ par conseil gouuernent eulx et leurs choses.

Senecque en la vingtquatriesme.
Chapitre. C.xxiii.

Se tu veulx oster toute sollicitude affin que ce que tu crains ne aduiegne propose lay tousiours aduenir. Plus grande est la vertu a occuper les maulx que crudelite a les irroguer. Grant chose fut de saincte Carthage que les parolles de philosophie nous doiuent traicter et non pas les oeuures Cest vne laide chose que de dire lung et pẽser laultre et de lescripre: aussi chascun iour nous mourons et chascun iour aucune partie de la vie nous est ostee et la ou nous croissons encore la vie decroist. Lhomme fort et sage ne doit point se fuyr de vie. Mais en yssir. En la. xxv. Ce qui appartiẽt a deux noz bien amys doit estre conduit par diuerses voyes/car les vices de lung doiuent estre amẽdez et les aultres froissez. Celle honte doit estre nourrie qui tant quelle sera au courage aucun lieu de bonne esperance y sera. Nature desire pain et eaue et nest homme poure entre les choses ou chascun a cloz son desir.

Senecque en la vingtsixiesme.
Chapitre. C.xxiiii.

O Uelle querelle et quel dommage est ce/si aucun deuoit deffaillir et il a deffailly/et quelle yssue est meilleure q̃ cheoir en sa fin. Oste lestimation des hommes qui tousiours est doubteuse et diuisee en deux parties. Les collocutions litterez et les parolles cueillies des commandemẽs des sages/et la parolle ne mõstre point la vraye force de courage. Lamour de vie est la vaine chaisne qui nous tient a lyen. En la. xxvii. Nombre les ans et tu auras honte de vouloir ce que tu as voulu enfant. Domine toy tousiours cecy enuers les iours de la mort q̃ les vices meurẽt deuãt toy. La bõne pẽsee nest pstee ne achaptee/et cuide que se elle estoit venalle elle ne auroit point de achepteur: Mais chascũ iour la mauuaise est achептee. En la vingthuytiesme. Tu dois muer ton courage non pas le ciel: Car iacoit que tu passes la mer vaste/les vices te suyuront en quelconque lieu que tu paruiengnes. Nous ne deuons point adiouxter nostre courage a aucun lieu parcial/mais fault viure auec

ceste persuasion/ie ne suis point aucun angle et mon pays est tout le mõde/ qui ne scait point quil ait peche ne veult point estre corrige. Et pource tãt que tu pourras argue toy/ enquiers toy mesmes/et premier vse des parties daccusateur: apres de iuge / apres de deprecateur. En la.xxixe. De trop plus appartient a la chose quel tu te soyes veu que aux autres. Lamour des laides choses ne peult estre cõseille que par laide raison.

✤ Senecque en la trentiesme.
¶ Chapitre. C.xxv.

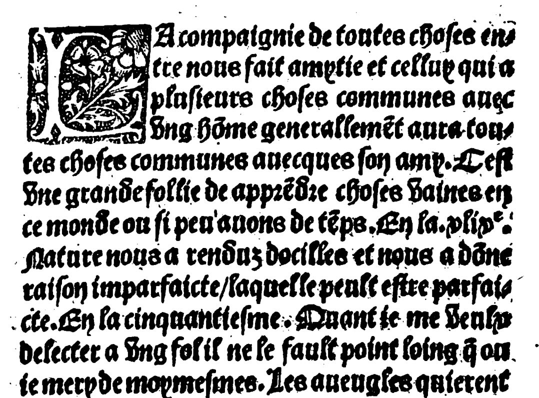
Ucun vient a la mort courrouce a elle/et quant elle vient homme ne la recoit ioyeulx fors celluy q̃ longuement sestoit compose a elle. En la.xxxie. Labour nourrit que les nobles courages et ne doit point lhomme vertueux craindre labeur. En la.xxxiiiie. Grande partie de bonte est vouloir estre fait bon. Tous tes ditz et tes faictz cõmunement entre soy respondent lung a lautre: et sont frappez dune mesme forme. Le courage dicelluy nest pas droit duql les faictz se discordẽt. En la.xxxvie. Laide ꝛ ridiculeuse est lancien elemẽtoire fortune na point de droit contre les meurs. La mort que nous craignons entremet la vie ꝛ ne la oste point. De rechef viendra le iour qui nous remet en lumiere: garde le monde des choses repaissantes en soy / et tu ne verras rien en ce monde estre destaint: mais aincois monter et descẽdre. En la.xxxviie. Se tu veulx entremettre a toy toutes choses submetz toy a raison / tu regieras se elle te regit/et de celle apprendras ce que tu dois faire. En la xxxviiie. Grandement proffite la parolle qui minutement chet au courage ꝛ na pas besoing de grans choses/mais efficaces. En la.xxxixe. Le noble courage a ce bien en soy quil est concite aux choses honnestes et apporte a soy choses de grandes especes. Car nostre courage est la maniere de flamme ou mouuement qui tant plus est vehemẽt tãt est plus noble ꝛ plus actueulx. En la.xle. La pourete et exilite des parolles fait lauditeur moins intend par lennuy de tardite interrupte. Toutesfois plus facilemẽt incite ce qui est attendu que ce qui est preteruolle. Les remedes ne peuent rien si ne demeurent. Qui est le medicin q̃ garist les malades en passant ꝛ tout ainsi que le marcher amodere est cõuenable a vng sage aussi est loraison moderee/ ainsi ie te cõmande estre tardif en langage.

✤ Senecque en la.xlie. epistolle.
¶ Chapitre. C.xxvi.



Ng maigre esperit siet en nous obseruateur et garde de noz maulx ꝛ de noz biens et nous traicte ainsi q̃ nous traictons. En la.xliie. Plusieurs choses ie te pourroye monstrer qui acquises et prinses nous extorquẽt liberte/ Car nous serions nostres se ces choses nestoient nostres. En la.xliiie. A grãt peine tu trouueras q̃ chascun homme puisse viure a huys ouuert. Se les choses que tu faiz sont honnestes tous le sachẽt silz sont laides le homme le scait/mais que tu le saches. En la.xlve. Il ne refere point cõbien tu as de liures/mais combien bons. La lecture certaine proffite. La varie delecte/les vices surreptẽt soubz nom de vertus/temerite gist soubz tiltre de force. Pour le subtil le craintif est pris. Et en ces choses nous errons par grant parolle. En la.xlvie. La ou la cause est ostee nous mẽtons par cause de coustume. En la.xlviie. Je descriptz ceulx qui estimẽt laide chose soupper auecq̃s les seruiteurs. Car la tresorgueilleuse coustume a circõdõne la tourbe des seruiteurs estant au seigneur souppant / et icelluy par ingente auidite honnore son ventre estendu la ou les poures seruiteurs toute nuyt sont ieuns et debout sans oser parler / et ainsi fault q̃ apres parlent de leur seigneur q̃ deuant luy ne osoiẽt parler / et ainsi auecques inferieur comme tu veulx le superieur viure auec toy. Celluy est bien fol qui achepte vng cheual et pour scauoir sil est bon ne regarde que a la bride et au frein: aussi celluy q̃ estime lhomme conditionne aux ornemens et a la vesture.

✤ Senecque en la quarantehuytiesme.
¶ Chapitre. C.xxvii.



A compaignie de toutes choses entre nous fait amytie et celluy qui a plusieurs choses communes auec vng hõme generallemẽt aura toutes choses communes auecques son amy. Cest vne grande follie de apprẽdre choses vaines en ce monde ou si peu auons de tẽps. En la.xlixe. Nature nous a renduz dociles et nous a dõne raison imparfaicte/laquelle peult estre parfaicte. En la cinquantiesme. Quant ie me veulx delecter a vng fol il ne le fault point loing q̃ ou le mery de moymesmes. Les aueugles quierent vng cõducteur et nous errons sans cõducteurs

et pource difficultablement nous paruenons a sante. En la .li^e. Nous deuons celle chose faire parquoy nous suyuons de soing. Les irritemēs des vices le courage est a endurer et les voluptez a debeller et extirper principallement voluptez. Lesquelles en la maniere de larrons en ce nous embrassant affin q̄ nous estranglent.

Senecque en la .lii^e. epistolle.
Chapitre .C. xxviii.

Pa Acoit que a vne mesme fin deux choses paruiennēt. Toutesfois la plus grande louenge est auoir fait vne mesme chose en la plus difficille matiere. Laudicion apporte aucune chose de exhortation et extimulle les courages des ieunes. En la .liii^e. Narrer vng songe est dung vigilant et confesser ses pechez & iugemēt de sante laisse tous empeschemens et vacque a bonne pensee cōme hōme occupe ne paruiēt a elle. Cest fait dung bon ouurier de clorre tout en peu de chose En la .liiii^e. En ce nous errons se ie ne suis deceu q̄ nous iugeons suiure la mort: car elle precede. Le sage ne fait rien cōtre sa volente il fuyt necessite/car il veult ce qui est contrainte de faire. En la .lv^e. Debilite nous ont donne les delices et auons laisse pouoir ce que longuemēt nauons voulu. En la .lvi^e. Nul repos nest paisible que cellay que repos cōpose. En la .lviii^e. Nul de nous est celle chose mesmes qui fut deuant hyer. Quicōques vit court auecques le temps: et nest riens ne stabille ou solide.

Senecque en la .lix^e. epistolle.
Chapitre .C. xxix.

Celle chose principallement empesche philosophie en nous que nous nous plaisons tant. Et que a ceulx qui nous afferment tresbons & tres sages nous nous attendons. Tous tendent a ioye et le sage nest point sans ioye: mais ceste ioye nest point nee se nest de la cōscience des vertus qui nest iamais interrompue et qui ne deffault point. Car fortune ne oste point ce quelle na pas donne. En la .lx^e. Le toreau est remply de trespetites iugaires. Vne seule forest suffit a plusieurs elephans: Mais lhomme est peu de terre et de mer. Toutesfois la famine ne vient point du grant ventre/mais dambition. En la .lxi^e. Deuāt anciennete ie eu cure de bien viure et en elle de bien mourir garde que iamais tu ne faces aucune chose cōtre ton courage: qui voluntairemēt recoit les empires fuyt la trescruelle partie de seruitude. En la .lxii^e. Aucun peult contempner toutes choses: Mais homme ne peult auoir toutes choses et ainsi briefue est la voix aux richesses par le desprisement delles. En la .lxiii^e. De nostre amy perdu ne soyēt noz yeulx ne secs ne mouillez/car on doit larmer et non plorer. Ce faisons que ioyeuse soit faicte la recordation de noz amys perduz. En la .lxv^e. Tu ne deffens interatre au ciel Cest a dire tu ne me commandes viure la teste demisse & incline en bas. Je suis plus grant & a plus grāt chose ne que ie soye mancipe de mon corps. Laquelle chose ie ne regarde point autrement que vng lyen circonde en ma liberte duquel le contempnement est certaine liberte. Les choses deteriores seruēt aux meilleures Soyons fors enuers les choses fortuites.

Senecque en la .lxvi^e. epistolle.
Chapitre .C. xxx.

De la maison dūg poure peult yssir vng grāt homme Aussi de vng difforme et hūble corpuscule vng noble courage est grant et nest point lede le courage ne macule par la difformite du corps/ mais par la pulchritude du courage est le corps orne. En la .lxvii^e. Je ne suis pas si clemēt que ie desire estre malade: mais sil le fault estre affin que ie ne face rien effemine/car souffrir tourmens nest pas chose estable/ mais souffrir fortemēt. En la .lxviii^e. Se glorifier en oysiuete est mauuaise ambitiō. Plusieurs passent les choses appertes cōdictes et enquierent les choses abstruses. Toute chose q̄ apparoist semble vile. Ce q̄ les hommes des autres font voulentiers de toy enuers toy mauuaisement estime et traicte principallement celle chose que tu sentiras estre tresenferme en toy. En la .lxix^e. Frequēte migration de lieu a lieu & instabilite de courage affin q̄ tu puisses cōtenir ton courage. Premieremēt arreste la chastete de tō corps A grāt peine peult estre fait de tout le siecle que les vices longz par licēce soyent subiuguez. En la .lxx^e. Tu veulx estre frāc enuers le corps cōme prest a passer les choses enees cōme viendra. La fin en pēsee a ceulx q̄ sans fin desirēt toutes choses: hōme ne sera miserable q̄ par son vice.

Senecque en la .lxxi^e.
Chapitre .C. xxxi.

Nous pechons entant/car nous deliberons tous des parties de vie et ny a hõme qui de toute la vie delibere p vne mesme vertu. La malle fortune est vaincue ꝗ la bonne ordõnee/ie entẽs celle vertu animeuse et haulte qui incite toute chose qui infeste. En la. lxvii^e. Tu as veu aucun chien ennoye de son maistre pour vne crouste de pain et de chair captant auec gueulle ouuerte tout ce quil recoit entier incontinent il deuore / et tousiours ennie a lesperance du futur. Ainsi vient il a nous: car tout ce que auons expectans fortune gette nous laissons sans volupte / et soubdain a la rapine dautruy sommes dressees de ce que il ne aduient pas au sage. En la. lxviii^e. Quiconques cogite de prendre nest point memoire de ce quil a prins/ ꝗ nest point de plus grant mal que estre ingrat ou cupidit. La folle auarice des mortelz discerne la propriete ꝗ ne croyt aucune chose sien estre sien qui est publicq. En la. lxxiiii^e. Joye de rapt ne dure longuement a celluy a q̃ rapine a felicitement donne lieu plaisent a lhõme toutes choses q̃ a dieu plaisent/pourtãt q̃l plaist a dieu. En la. lxxv^e. La parolle concorde auecques la vie. Celluy a sa promesse emplye q̃ quant tu le voys et quant tu loues est tout vng / et ne defectent point noz parolles: mais proffitent.

☙ Senecque en la. lxxvi^e. epistolle.
Chapitre. C. xxxii.

Quelle chose est plus folle q̃ tu nas point apprins non apprendre tant que tu viuras il fault apprendre en quelle maniere tu viuras/et degal courage sont a ouyr les conuices des imperitz/ et a lallant aux choses honnestes celluy contẽpne est a contempner vng tressouuerain bien en lhomme. Cest raison ceste antecede les bestes ꝗ ensuyt dieu/amour/yre/cupidite ont despouille les dangiers. Vertu est vng bien qui entre ceste fortune et lautre incede orgueilleuse auecques grant contempt de lung et de lautre. Lhomme bon soubstiendra de equal courage tout ce quil luy adviendra: car il scaura bien tout cela luy estre aduenu par la loy diuine de laquelle toutes choses procedent. Nous labourons en ceste erreur que nous estimons point lhomme pource q̃l est: mais luy adioustons les choses dequoy il est aorne. Et quicõques vouldra scauoir lestimation de lhõme regarde lay tout nud/ et quil mette son patrimoine / ses honneurs et autres choses de fortunes/menteries du mal precogite le coup vient mol ꝗ aux folz et croyans a fortune toute face des choses semble neufue et inopinee. En la. lxxvii^e. La vie nest point imparfaicte se elle est honneste. Et en quelconquẽ lieu que tu la laisses se bien tu la laisse elle y est toute. Il ny a hõme tant soit imperit qui ne sache bien q̃ vne fois fault mourir. Celluy semble bien fol qui pleure que deuant mil ans passez il naura point vescu/et celluy aussi qui pleure que apres mil ans il ne viura point: Car ce sont deux choses pareilles/tu ne seras point/tu nas point este.

☙ Senecque en la. lxxviii^e.
Chapitre. C. xxxiii.

En remede dõnent lieu les hõnestes soulas/et quelcõque chose esleue le courage proffite au corps. Trois choses griefues sont en toute malladie. Craincte de la mort/douleur de corps /intermission de voluptez de la mort. Cest assez dit hõme ne se peult douloir fort ꝗ longuement Car nature tresamoureuse de nous a ainsi disposé quelle feroit douleur tollerable ou briefue/ ꝗ nest point chose cruelle nauoir point ce que tu as laisse a desirer ce qui est longuement attendu plus doulcement accede. En la. lxxixe. Ce nest point bõte destre meilleur au tresmauuais Maintenant vertu se latise / et se estre tappie nest point le dõmage delle /verite en toute partie delle est vne mesme. Les choses q̃ decenoient nont riens de solidite/ et mendace petite est qui par luy si se tu les regardes diligentement. En la. lxxx^e. Congnoys auecques moy combien grant concurs est faict au repectacle du ieu/ combien quelle soit la sollitude enuers les bõnes ars / combien imbecilles de courage sont ceulx de qui nous esmerueillons les lacerelles des espaules compare entre eulx les regardz des pouures et des riches. Le poure plus souuẽt ꝗ plus loyallement rist: Car il na nulle sollicitude en hault: mais de ceulx q̃ sont appellez bien heurez la hylarite est faincte ou graue par tristesse supputee. Et ce que ie parle des autres se tu le veulx congnoistre sexpose la pecune / la maison/la desserte / et toy mesmes te consideres dedans.

☙ Senecque en la. lxxxi^e.
Chapitre. C. xxxiiii.

Tu te cōplains estre encheu en vng homme ingrat. Se ce peril tu ne veulx euiter tu ne donneras nulz benefices ainsi que affin q̄ enuers autres ilz ne perissent ilz periront enuers toy. Car methodore dit le sage seul scauoir referer graces. Lhōme ingrat se tourmente et macere/ il hayt ce q̄l a prins et le extermine: car il fault quil le rende: mais il dilate et accroist ses iniures qui est plus miserable q̄ celluy a qui les benefices cheent ⁊ les iniures adherēt. Mais au contraire le sage renonce tout benefice et le commande a luy mesmes et se delecte par lassiduel le cōmemoration. Il contempne les choses par qui il estoit blesse/⁊ ne tourne point toutes choses en peines/ne ne quiert point quil impute le cas: mais mieulx sen rapporte a fortune ⁊ leue en interpretant benignement toutes choses q̄lz luy aduiennent. Il ne remembre point mieulx de offence que de benefice en tant quil peult en la premiere et meilleure memoire. Il se detient ⁊ ne mue point son courage enuers les biēs meritez: car tousiours humanite incline toute chose qui est doubtee a mieulx: mais cōme ne peult estre aggreable sil ne contempne celles choses pour lesquelles la vulgarite se forcene. Nous ne estimons rien plus cher que le benefice que no⁹ demandons bien longuement/et rien plus vile quant nous lauons prins. Tu demandes qui cest qui nous faict loubliement des choses prinses/cest la cupidite des choses a prendre richesses/honneurs/puissances et toutes vanitez abstrayent du droict chemin. Lesquelles choses ꝑ nostre oppinion sont cheres/⁊ viles ꝑ leur pris. Nous ne scauons estimer les choses desquelles il nest point a deliberer par nostre renommee: mais auecqs la nature des choses. Ces choses puissances et richesses. ⁊c. nōt rien en eulx magnificque parquoy ilz trayent les pēsees a eulx pource que nous acoustume de nous esmerueiller de elle.

❧ Senecque en la. lxxxvii^e.

Chapitre. C. xxxv.

Oysiuete sans lettres est mort/et la sepulture de lhomme vif fortune na point longues mains/ et ne occupe hōme se elle ne le tient/et ainsi tant que nous pouons recullons nous delle. Mort nest point glorieuse: mais mourir fortement est glorieux /quelle demēce est ce de tant fuyr quāt tu ne peulx aller oultre toutes les choses q̄ honneur na point eues il les prent par vertu adiouste. En la. lxxxviii^e. Certainement il est ainsi a viure cōme au regard de aucun/et ainsi a cogiter comme aucun puisse regarder la volunte intime. Que proffite dung homme aucune chose estre secret et a dieu il ny a rien clos. Ebriete nest autre chose que volontaire follie q̄ embrase et desceuure tout vice/et oste honte qui est cōtraire aux vices. Car plusieurs par la honte de pecher que par bonne voulente se abstiennēt des choses prohibees/ie vueil nostre courage estre tel que plusieurs ars en luy et les commandemens de plusieurs aages soyent exēples cōprises en vng. Delaisse richesses ou le peril ou la charge des presidens/delaisse voluptuositez ilz molissent et esneruent/ delaisse ambiciosite/ cest chose tumide/vaine et venteuse/elle na nul terme/elle laboure par dure enuye: car elle est enuye et enuye.

❧ En la. lxxxiiii^e. Chap. c. xxxvi.

La mediocrēte de la maladie nest point bonne valitude plus facile est prohiber les cōmandemens des vices que regir leur impetuosite: car celles du courage ne recoiuent point de temperement ⁊ les aura plus facilemēt ostez que regis. Tempeste nempesche point loeuure du gubernateur/ mais le succes. Lestatuaire ne fait les simulachres dyuoire seulemēt/mais darain ou marbre sil en a. Le sage aussi sil luy plaist ⁊ luy soit licite/il explicquera vertus en richesses/ si non en pourete sil peult en paix si mois en exil sil peult entier si moins debille/il a prins toute fortune. Aucune delle memorable estre prins il fera le sage est artificien de refraīdre les maulx douleur et geste/ignominie/chartre/ exil: toutes choses horribles sont venues a luy / et sont non suectes. En la. lxxxv^e. Jamais le courage nest plus grant que la ou il est / il a separe mis arriere toutes choses estrāges /et a fait la paix en ne craignant rien. En la. lxxxvi^e. Foy est le tressainct bien de lhumaine poictrine qui nest contraincte a deceuoir par nulle necessite q̄ nest corrompue par nul loyer / temperance aux voluptuositez. Les vnes elle hayt ⁊ les oste/les autres elle dispense et redige a somme mesure. Elle scet la trescōuenable maniere des choses desirees/non pas tant que tu en vueilles: mais cōbien tu en doys prendre / et peu sans liberalles estudes venir a sapience. Ces choses tāt grandes affin que ilz puissent auoir liberal arbitre

sont a oster du courage cōme superuacues / car grande espace desire la chose grāde pour lauoir son liberal arbitre et plus vouloir scauoir que ce que il suffist est genre de intēperance. Pour quoy est ce que celle consecration des ars liberaulx fait les molestes. Les intempestins & les verbuleus a eulx plaisans pour tāt quilz nont point apprins les choses necessaires / mais les vaines. Quatre milliers de liures escripuit didimus grāmarien dont il eust este bien miserable se ce eussent este choses superuacues. En iceulx liures est enquis du pays de Homere et de la vraye mere de Enee auec autres choses q̄ seroient bien a apprendre se tu scauoys.

❧ Des poetes dicelluy temps et des floscules de Perse.
¶ Chapitre. C.xxxvii.

Pour present suffisent ces choses prinses des escriptz de Senecque moraulx ou tēps duql sont leues auoir este poetes satiricques Perse & Juuenal / & aussi poetes Lucain patruel de Senecque & Ouide / des liures duql no⁹ auōs mis aux liures pcedēs les floscules moralles. Mais du liure de Perse metricque no⁹ auōs prinses les choses q̄ ensuyuēt. Ne te quiers poit dehors ton scauoir nest riēs si autre q̄ toy ne cō gnoys q̄ tu te saches. O ames curuees & terres vaines des choses celestes q̄ pffite mettre aux tēples les descriptions de noz meurs. O vous euesques apprenez q̄ fait or en chose saincte / il est nulle espece dhōmes et lusage des choses de diuerse couleur. Vouloir est a chascun & ne vit on point p vng veu seulemēt / tu retiēs le peri- cule anciēne / mais tu es polly de visage. Gardes le regnart astucieux soubz polue rapidé. Au matin tu te grates paresseux / et adōc auarice dit. Lieue toy. Hy en memoire de la mort lheure sensuyt / cest pourquoy ien parle de ta pprebee et semēce gramaire vy / car cest raison. Quāt est des floscules Horace q̄ fut poete satiricq / no⁹ en auōs dessus dit / mais reste le tiers sathire Juuenal q̄ fut cōtēporel de Perse ainsi quon dit / et du liure de luy metricque aucunes fleurs prinses no⁹ auons voulu icy interserer.

❧ Les fleurs de Juuenal ou pmier liure.
¶ Chapitre. C.xxxviii.

Les membres hispides et les sentes durees promettent le cruel courage. Le droit darise le boeteux / le ethiopien second volu.

soit desprise de blanc. Nul hōme soubdainemēt nest fait souuerain. Des choses moralles la question sera faicte / tant aura de foy chascū en ses deniers cōme il les garde en son arche. Infelice pourete na rien plus dure en soy que ce quelle fait les hōmes pleins de mocquerie. Ce est cōmun / nous viuons tous icy par ambicieuse pourete. Celluy ou secōd liure. Elle prestet le courage hardy & fort aux choses que villainement ilz ne osent / il nest rien plus hardy que icelles deprinses ilz prennent ire et courage de crime. La premiere qui est mauldicte pecune q̄ prēt les meurs peregrines. Elle les emporte et les richesses moles ont froisse les clices par vile superiosite. Libidinosite est semblable aux grans et aux petis / ainsi le vueil ainsi le commande & pour toute raison soit voulente. Femme congnoist ce qui est fait en tout le mōde / elle cōgnoist la renōmee et les nouuelles rumeurs q̄ elle premier recoit a la porte et nest rien plus intollerable q̄ vne femme riche qui ne fait pas ce que la femme dung prince. Du tiers liure. Nobilite de courage est seulle de la communite et deliera aux crimes les neufz et les enigmathes des loix. Croy vng souuerain peche preferer son ame a honte. Du quart liure. La maniere de dire a plusieurs est terrente et sa facunde est mortifere. La pecune faicte par trop grāde curiosite estrangle plusieurs: Il est a prier a chastete que la pensee seme soit encore saing. Du cinquiesme liure. Par plus grant tumult te sont plorez les deniers que les mors. La pecune du ventre perdue est ploree auec҃s larmes / car le vice de lespece & lombre de la vertu decoit elle chastie les ventres des seruiteurs par vng mauuais ennuy. Et celluy qui a fain ne soustenoit pas tousiours toutes choses / car fureur non dubieux est vne manifeste frenasie. Affin que tu ne meures riche donne a celluy qui a necessite de viure quant ton sac est plain / Car la mour du denier croist tant comme icelle pecune croist. Et ce des dictz de Juuenal.

¶ Cy fine le.ix⁹. liure de Vincent miroir hystorial.

¶ Des bons cōmencemens de Neron.
¶ Chapitre premier.
¶ Hue de florence au .ii^e. liure.



Claudiē empereur q̄ estoit subgect aux cōmandemēs de ses enfans et de sa femme Agrippine fist Bricaint son filz sans partie de lempire de Rōme. Et Neron mary de Eccanie sa fille delaissa a estre empereur. Et ainsi fut mis deuant les filz le gendre par lordre desnaturee. ¶ Eusebe es croniques. Neron le quint de Cesar auguste fut receu en la dignite de lempire de Romme lan de nostre seigneur lvii. et du monde quatre mille et .xx. et regna xiiii. ans et huyt moys et fut cinq ans moult attrempe. ¶ Suetone au .vi^e. liure. Il fut de estature assez droicte: mais il estoit roux au corps et puant: les cheueulx blons: le viaire bel plus que honneste: les yeulx petis et yeulletās: la teste embronchee: le ventre estendu: les cuysses gresles. Et en son enfance il apprint pres q̄ tous les ars liberaulx / et estoit enclin a estre poete et contre philosophie / voulentiers et sans point de trauail ordonnoit dictiez et auoit grāt estude de paindre et de faindre. Et au commen

cement que il fut fait empereur du commandement de Claudien cesar q̃ ainsi lordõna a estre il fut si franc/courtoys/debonnaire & cõpaignable que il plaisoit a tous/et ne queroit occasion nulle de faire chose q̃ deust desplaire / mais attrẽpoit les meffaitz des autres. Et pour estre plus familier aux senateurs il establit festes annuelles esquelles ilz estoient tous ensemble pour leur faire plus de reuerence. Et quant il estoit requis ainsi q̃l estoit de coustume quil escripst de la sentẽce daucun hõme dãpne a mort il disoit. Je aymasse mieulx q̃ ie ne sceusse riẽs de lettre quil me cõuenist escripre. Il fist vne ordonnãce q̃ nul ne portast es cuisines que potage et choux cõme auãt len mangoit et beuuoit dedans toutes manieres de choses que len vouloit / et celles cuisines sont vnes manieres de lieux de refection qui sont apres les baings ou len va manger quant len sest laue.

Comment Festus qui succeda a Felix enuoya Pol a Cesar.

Chapitre. ii.

ADoncques cõmenca noise & discention en Cesaree entre les Juifz et les payens. Les iuifz se mettoient deuant les payens. Car Herodes ascalonite q̃ auoit este circõcis auoit este fondateur de la cite & lauoit faicte et appellee Cesaree en lhõneur de Cesar. Et les payens se mettoiẽt deuãt les iuifz & disoient que leurs gens auoiẽt fait le premier ediffice de la cite et auãt quelle fust refaicte de Herodes elle estoit appellee Pirgostraconis. Felix soustint p̃mieremẽt la partie des iuifz iusques a tant quilz eurent leurs bourses expuysees. Et apres il soustint tellemẽt la partie des payẽs quil leur donna licence de entrer es maisons des iuifz & de prẽdre & degaster leurs biẽs/& de ce laccuserẽt les iuifz a Neron / et deux ans apres laccusation il fut oste de la preuoste/& fut estably Festus/& Felix voulut en la fin de sa seigneurie plaire aux iuifz & leur laissa Pol lie. Et quãt Festus vint en la prouince Pol amene deuãt luy p̃ les iuifz appella Cesar. Apres ce vint le roy Agrippe en Cesaree quãt il ouyt q̃ Festus y estoit pour accuser les iuifz a luy: et cestuy Agrippe estoit mal des iuifz pource que quãt il eut receue la puissance de lempereur rõmain de establyr souuerain p̃stre il establissoit ceulx q̃ nestoiẽt pas du lignage Aaron: Et si auoit fait vne fenestre en son palais si haulte quil pouoit veoir au tẽple tous les sacrifices q̃ estoient fais dedãs. Et les iuifz a qui il ennuyoit firent vng mur plus hault a lopposite de la fenestre. Et pource especiallemẽt estoit Agrippe venu q̃l priast Festus de abatre le mur. Et quãt il vint Festus le receut hõnorablement/ & luy dit laccusation des iuifz cõtre Pol/et Agrippe respõdit q̃l le vouloit veoir. Lautre iour apres Pol fut amene et rẽdit raison de tout ce quon luy demãda et iugea Agrippe quil seroit enuoye a Cesar puis quil auoit appelle/et Pol fut baille a Juliã cẽturio de la cõpaignie de lempereur & estoit vng des cheualiers q̃ auoit este enuoye de Cesar.

De ysmael euesque/et du cathalogue des euesques.

Chapitre. iii.

ET ainsi enuoyerẽt les iuifz messages a Rõme contre Agrippe cõtre lequel ilz auoient moult de querelles Car sicõme nous auõs dit dessus il auoit estably ysmael souuerain prestre et si nestoit pas du lignage Aaron. Et Josephus met cy le cathalogue des prestres q̃ furẽt de linstitution de trois tẽps. De Aaron iusques au temps de Dauid ilz furẽt. C. xiii. lung apres lautre/& succedoit le filz au pere en. vi. c. & xii. ans. Le p̃mier en descẽdre des filz Aaron Eleazar succeda a son pere en souuerain prestre. Et puis Simees filz Eleazar luy succeda. Car de ythamar ilz nestoient pas souuerains prestres/mais myneurs: fors peu enuirõ les tẽps de Dauid. Et en Hely fut prestrise trãsportee es filz de ythamar & de ceulx de ythamar estoit Abyathar/lequel Salomon deposa et establit en son lieu Sadoch q̃ estoit de Eleazar. Dauid adoncques qui voulut accroistre la loy de dieu veit q̃ vng souuerain prestre ne suffiroit mye a ladministration: Car sil estoit malade il ny auoit nul qui administrast lencẽs que il conuenoit chascun io^r offrir a dieu. Si establit. xxiiii. souuerains prestres. xvi. du lignage Eleazar et. viii. de ythamar. Et toutesfois lung estoit souuerain qui estoit prince des prestres: et administroiẽt par sepmaines. Et par droit de heritage la dignite vint a leurs hoirs: et chascun des souuerains prestres quãt il administroit il auoit auec luy. xxiiii. des mineurs prestres et autant des leuites. Et chascun des mendres prestres auoit aussi double nombre auec luy de ses enfans. Au tẽps de Dauid ilz furent. xvi. princes des prestres iusques a la trãsmigratiõ

de Babiloine en .cccc. et .lx. ans. De la transmigration de Babiloine prestrise cessa iusques a la reuenue de la chetiuoison soubz zorobabel / et Jesu le grãt prestre: et de la iusques au temps des Machabees fut le tẽps de pstrise. Le tẽps des Machabees ne fut pas depute du tout a prestrise / car ilz estoiẽt ducz et prestres. Et ainsi fut iusques au tẽps de Herodes q̃ fist occire to⁹ ceulx q̃l pouoit trouuer du lignage des pstres q̃ le royaulme et la prestrise ne leur reuenist et estoit maintenãt prestrise a ung et autreffois a plusieurs ensemble / et furẽt par tout iusques a la destruction de Hierusalem. xviii. souueraīs prestres du temps de Herodes iusques a la destruction de Hierusalẽ. Josephus ne met point de somme de ans / mais nous scauõs q̃lz furent cinq cens. Car herodes regna .xxx. ans auãt la natiuite nostre seigneur / et nostre seign̄r vesquit .xxxiii. ans / et de la passion nostre seign̄r iusq̃s a la destruction de Hierusalẽ furẽt .xlii.

¶ De la vie Jaques frere nostre seigneur et de sa passion.

¶ Chapitre .iiii.

Adoncques puis q̃ Pol qui auoit appelle a Cesar y fut enuoye et les Juifz se veirent deceuz des agnetz q̃lz auoiẽt appareillez si tournerẽt la mauuaistie de leur felonnie en Jaques frere nostre seigneur. Auquel le siege de euesque les apostres auoiẽt dõne en Hierusalem / et le prindrent et amenerent deuãt tous et luy requirẽt renyer la foy Jesuchrist: mais deuãt tout le peuple en la face de dieu il la cõfessa vraye. Et cõtre leur oppinion il leur mõstra Jesuchrist filz de dieu saulueur de tout le monde. Et dõcques ilz ne le peurent souffrir si se tournerent en sa mort. Pource que en celluy tẽps leur gouuerneur Festus estoit mort ilz nauoiẽt point de recteur ne de prince. Cestuy Jaques fut surnomme Jaques le iuste pour la tresgrãt continence et droicture quil auoit en luy. Car il fut sainct du ventre sa mere. Il ne beut oncques q̃ eaue. Il ne mãgea oncques de beste. Il nosta oncq̃s cheueu ne riens q̃ nature luy dõnast. Il ne fut oncques oingt dhuylle. Il ne vsa oncques de baing. Et a cestuy tant seulemẽt estoit loysible entrer en sancta sanctorum. Ne il nestoit point vestu de vestemẽt de laine: Mais dug seul syndoine. Et quãt il entroit ou tẽple il flechissoit les genoulx et prioit po² lindulgẽce du peuple. Et en telle maniere que il se faisoit le cal es genoulx dur aussi cõme ung chamel. Et pource q̃ par luy plusieurs du peuple des Juifz creuoient / les scribes et les pharisiens furẽt courroucez et vindrẽt a luy et luy dirẽt. Pource que au iour de nostre pasque vient grãt multitude de peuple / et nous et le peuple te portõs tesmoignage q̃ tu es iuste. Mõte hault a lieu denseignement au tẽple et admõneste au peuple q̃ il ne croye de Jesus: car tout le peuple folloye apres luy. Et nous obeyrõs tous a toy tresiuste des hommes. Et adõc Jaques receut leur priere / et cria a haulte voix au peuple / et leur monstra Jesuchrist filz de dieu estre ne de pere auãt tout tẽps et auoit prins chair de vierge / soustenu la croix estre ressuscite / mõte es cieulx / auoir enuoye le sainct esperit. Et moult loyerent de frãc courage. Mais les scribes et les pharisiẽs furent dolens q̃l auoit porte tesmoing de Jesuchrist et mõterẽt hault auec luy et luy dirẽt. Nous te auiõs prie q̃ tu ostasses lerre² du peuple et tu las creue. Et il leur dist. Jay oste lerreur et monstre verite. Et adõc le trebuscherẽt du hault et le prindrent a batre de pierres. Car il ne peut pas mourir tãt seulemẽt pour estre ius et il se acoulta sus ses genoulx priant et disant. Je te prie beau sire dieu pardõne leur. Car ilz ne scauẽt q̃ ilz font. Et si comme ilz le batoient de pierres ainsi priãt pour eulx. Lung des prestres filz de Retas sescria et dist. Espargnez le espargnez le vous prie / q̃ faictes vous. Ce iuste q̃ prie pour nous et vous le lapidez. Et adõc se courrouca ung pharisien et print une grãt perche de foulõ / et ferit si fort Jaques en la teste q̃ il luy fist yssir le ceruel hors. Et ainsi finit Jaques p tel martyre et fut enseuely en ce mesme lieu pres du tẽple. Egesippus racõpte q̃ Jaques estoit cellay de to⁹ hõmes q̃ mieulx gardoit droicture / et dit q̃ les sages des Juifz croyẽt que la persecution de Jaques fut cause du meschef qui sensuyuit apres en Hierusalẽ. Et Josephus le demõstre par ce que il dit q̃ tout ce qui aduint aux Juifz fut pour la vengeance de Jaques le iuste frere de Jesu qui estoit dit Christ. Pource que le tresdebonnaire et tresiuste homme de dieu occirent pour la confession Jesuchrist.

¶ Comment Pol vint a Romme / et de sa franche garde.

¶ Chapitre .v. ¶ Comestor.

Pol fut baille ainsi a Julian centurion comme dit est deuant et nostre sire donna grace a Pol que Julian le mena

doulcement et ne venoit pas es citez la ou ilz passoiet aux amys de Pol q̃l luy administras-sent. Et de la maniere de ceste voye Lucas po[r]suyt plus pleinement cõment nostre seigneur par sa grace garda Pol et ses compaignons de noyer: Car Pol guerit Publien prince de lisle de Miueline et vne partie de ses gẽs q̃ estoiẽt malades de fieures en priãt et en les maniant. Et tous les malades q̃ a luy venoiẽt deliuroit de leurs maladies. Et vng serpent q̃ le print en la main il escouyst au feu et sen eschappa sain. Et quãt les freres qui estoient a Rõme ouyrẽt son aduenemẽt ilz coururent encontre iusques au marche Apien q̃ il auoit estably au riuage affin que ceulx q̃ viendroiẽt a Rõme par nuyt et ne pourroiẽt entrer aux portes trouuassent illec leurs necessitez a vendre. Et auoit la estably trois tauernes a ce faire Et appert q̃ quãt que Pol venist a Rõme il y auoit ia chrestiẽs/ car Pierre & Pol ne prescherent pas premiers aux rommains. Et cõment q̃ il soit leu du confermement de la foy q̃ ilz furent les premiers Il nest pas entendu de lestablissemẽt premier. Car quãt ilz vindrent premierement a Rõme Neron nestoit pas encores cõferme au royaulme/ne sa mauuaistie nestoit pas encores enforcee. Et po[ur]ce q̃ il ouyt les cõteps estre meuz de la loy des iuifz & des chrestiens il ne luy en chalut et laissa aller Pol tout frãchement parmy la ville auec vng cheualier q̃ le gardoit. Et pol se doubta que les iuifz qui lauoiẽt poursuy en Iudee neussent enuoye lettres aux Juifz qui estoiẽt a Romme quilz ne loccissent par trahyson: et pource appella il le tiers iour que il vint les Juifz et leur dist: Je ne suis pas venu accuser vostre gent: mais ie suis contrainct a parler a luy/ Car sans cause ie fuis baille des iuifz en la main des Rõmains: pource que iay presche la resurrection des mors. Et Pol demoura deux ans en franche garde en lhostel que il auoit loue: et receuoit et preschoit a tous ceulx qui venoient a luy sans nul cõtredit. Et Neron auoit ia regne a Romme auant laduenement dudit Pol deux ans. Et quant Pol vint a Romme il fut deux ans en franche garde. Et apres par dix ans en plus franche. Car Neron nestoit pas encores conferme en son malice et luy donnoit licence de aller et de prescher par les parties de occident.

❧ Des chantz & des ieux & de la vetance Neron.

Chapitre. vi.

Neron entre les autres disciplines au tẽps de son enfance fut apprins en lart de musique et nauoit riens oublie q̃ les maistres luy eussent apprins: ne daccroistre ne de appetisser sa voix ne de la garder sans lasser Et voulut estre purge par vomissement et prenoit sur sa poictrine tout enuers vne maniere de medicine qui estoit faicte de plomb tant que il eust vomy Et vne fois quil fut terremote & il estoit au theatre il ne voulut oncques laisser a chãter deuãt que il eust tout son chant finy. Et quãt il estoit a priue il chãtoit tragedies & chansons & cõtrefaisoit les iongleurs et les menestriers selon la sage de cate Et le fist au p[re]mier en secret & puis tout en appert Et contrefist plusieurs fois le chartetier: et ne fut pas cõtent/ Mais voulut estre regarde de tous: et donna ses experimẽs a Romme. Les citez auoient acoustume la ou les estriues de chanter estoient faictes a luy enuoyer les couronnes de tous les chantz/& il les receuoit si en gre que ceulx qui les apportoient mettoit manger auec luy entre ses familiers. Et pource que honneste chose ne luy estoit pas a yssir de son theatre se nestoit par cause de necessite/il faisoit couuertement par ses espies quant les portes des chasteaulx estoient closes saillir par dessus les murs/& faindre q̃ il auoit obtenu a sang ou aucune mort en la ville pour yaller: ou luy mesmes sailloit par dessus les murs. Et en la maniere que Cesar auguste auoit eu victoire et en celluy curre a cheuaulx blancs il entra en Rõme quãt il reuint de Grece en vesture pourprine destaincte & estoillee dorees en son mãteau: la courõne au chef: lolimpiade deuãt luy et grãt cõpagnie de iongleurs et de harpeurs q̃ chãtoient chãsons & flabeaux en quelle maniere il auoit vaincu: et suyuoient le curre en maniere de nouuelle ioye. Et les cheualiers de sa cheualerie q̃ reclamoiẽt sa victoire. Et sicõme il alloit pas a pas len luy faisoit sacrifices par les voyes & espandoit len encens et auoit entaille ses ymages en maniere de harpeurs. Et encores ne pouoit estre son desir accõplyr et ouyr choses melencolieuses. Et apres ce fait il ne fut oncques lasse de chanter et faisoit tousiours chanter ses cheualiers se aucune necessite ne les destourboit / et offroit estre amy a chascun: et vouloit estre loue de tous pour ses melodies et les ieux que il faisoit.

❧ De sa luxure et de sa prodigalite.

Chapitre. vii.

L Ardeur de luxure par dedans et par dehors auarice que il auoit au premier hantee occultemẽt ⁊ ainsi cõme par erreur enfancible en aps hanta si appertemẽt que nul ne fust en doubte que se ne fust de sa nature/et nompas de laage. Tantost apres entre nuyt et iour il se armoit dune coiffe de fer et se en alloit es gloutonnies ⁊ iouant et folloiāt par les rues/et non pas sans malfaire: Car ceulx qui venoient de soupper il batoit: ⁊ ceulx qui se deffendoient il nauroit et les gectoit aux priuees. Il brisoit ⁊ rompoit cauernes/et souuẽt fut en ses ribauldies en peril de perdre les yeulx ⁊ la vie/et fut naure dūg homme a qui il auoit oste sa femme a mort. Et pource oncques puis apres il ne alla a celle heure sans seruiteurs qui suyuoient occultemẽt de loing. Et en enforcant ses vices il laissa aller en repos et les fist tout en appert encores greigneurs et faisoit mangers qui duroient de midy iusques a mynuyt. Et se refraischoit souuẽt en chauldes riuieres / et en temps deste estoit mesle le vin en son baing: et mangoit aucunesfois tout en appert entre les macquerelles des bordeaulx de toute la ville. Il eut conuoitise dauoir a faire a sa mere ⁊ len fist prier par macquerelles/mais la bōne dame ne le voulut souffrir par grace de dieu. Et pource il print vne folle femme que chascun disoit quelle sembloit a sa mere et en fist sa cōcubine. Il admōnestoit tous destre luxurieux ⁊ nen aymoit nul chaste en nulle maniere. Et aucuns qui le hantoient faignoient ses vices et sen gardoiēt cauteleusement. Et a ceulx qui alloient auecques luy a ses mauuaistiez il leur octroyoit to⁹ les maulx que ilz vouloiēt faire. Il ne cuydoit que richesses ne pecune ne eussent point dautre proffit q̄ gaster et espandre: et tenoit ceulx pour honniz qui les despandoient espargnablement et a raison. Les gloutons et ceulx qui vsoient mauuaisemēt des viādes louoit ⁊ tenoit chers. Et pource ne tint il oncques maniere de dōner ne de prēdre: Mais estoit faulx large en donner/ ⁊ rapineux et conuoiteux en prenant. Il ne vouloit vestir puis que il fut en aage vne robbe q̄ deux fois. Il iona a vng seul ieu de tables a vne fois quatre cens nōbres de maniere de mōnoye qui est appellee perpes. Il alloit pescher a vne maniere de rethz faicte de fil dor: et les cordes de celle rethz estoient de pourpre et de coton entremeslees ensemble et estoient les cordes enfillez de grosses pierres p̄cieuses Et par le dessoubz de la rethz estoit la rethz plōbee de pierres dor bruny et polly le plus cler que len le pouoit faire. Car les poissons ont de coustume venir a la resplendeur de clarte quant ilz la peuent apperceuoir en leaue/et estoit sentēce q̄ auec tout ce que elle estoit plus noble en prenoit il plus de poisson. Lon dit que il nalla oncques a mois de mil charretes. Et especiallement cestuy Neron soy endommageāt en toutes autres choses en faisant palais et edifices il fist faire vne maison de laquelle assez deuroit suffire de racōpter la facon tant seulement. Car la largeur de celle maison estoit si desmesureement grande q̄ le portail tāt seulemēt auoit trois mil de lōgueur et puis apres fist faire vng estāg qui estoit semblable a vne grant mer. Et cestuy estang estoit enuironne tout entour de grans maisons et de grans edifices si q̄ il sembloit tout entour que ce fust vne tresgrande cite: et auec ce il y auoit grant quantite de chāps ⁊ de vignes de toutes manieres blanches et rouges ⁊ grans pastiz et grans praeries. Et si y auoit forestz et boys de toutes manieres darbres. Et ces boys estoient pleins de toutes manieres de bestes sauuages a grāt multitude: et les pastiz estoiēt pleins de toutes bestes damesches comme vaches/brebis cheures / cheuaulx/ asnes / mulles et des chameaulx a grāt plante. Et entre ces autres choses il auoit fait faire vne maison q̄ estoit toute lissee dor: ⁊ estoit estendue parmy les lices des gēmes ⁊ de toutes autres manieres de pierres precieuses assises en chascone dor. Les tables q̄ estoiēt assises es cenacles/cest a dire es lieux ou len souppoit ⁊ māgoit au soir estoient tout entour enlacez de tables dyuoire et au dessus es laz et es treiz des habitations q̄ estoiēt au dessus des cenacles il y auoit conques dor Cest a dire vne maniere de vaisseaulx q̄ len emploit to⁹ pleins quāt len deuoit soupper de precieux oignemens ⁊ de eaues roses distillees q̄ degoutoient sur ceulx q̄ māgeoiēt par petis tuyaulx en maniere de pluye. Et la plus principalle maison ou Neron estoit acoustume a soupper estoit ronde ⁊ tournoit nuyt ⁊ iour en maniere de firmamēt. Et briefuement il vouloit faire ⁊ faire faire ce que son cueur desiroit.

De sa rapine et de sa cruaulte. Chapitre. viii.



N Eron poure ⁊ souffreteux mist son courage en malices et en rapines. Il despouilla les temples de plusieurs dons/⁊ fist fondre les ydoles

dor et dargent. Il pourchassa la mort de son pere/et se il ne la fist toutessois en fut consentant. Il essaya souuent a estrangler Heccanie sa femme/et se pourpensa de la laisser premierement cōme brehaigne: mais le peuple blasmoit le departement et ne luy vouloit pas souffrir ses vices/si la reprint. Et apres ce luy mist sus faulsement blasme de auoultrie ꝛ loccist. Et Pompee que il print apres par mariage ayma il moult/ et toutessois il loccist griefue ꝛ malade du coup de son talon/ne il ne fut oncques nulle maniere de felonnie ne de mauuaistie q̄ il ne fist. Anthonide fille de Claudien qui ne le vouloit prēdre a mary/il controuua que elle estoit controuueresse de nouuelles choses ꝛ la tua. Son fillastre encores dessoubz laage de sept ans pource q̄ len le portoit iouer comme filz de duc il le commanda a noyer a ses seruiteurs quāt ilz peschoient. Il chassa hors le filz de sa nourrice pource quel le lauoit laue en ses baingz quāt il estoit petit. Senecque son maistre il parforcea a mort. Il enuenima son preuost/et luy mist le venin en la bouche sicomme il luy deuoit donner medicine pour guerir les dētz. Les francs hōmes riches et vieulx qui auoient anciennement la seigneurie de le gouuerner il empoisōna/partie en viandes/partie en bruuages. Sa mere pource quelle le reprenoit et corrigeoit aigrement il la fist priuer de tout honneur et de toute sa puissance et de sa compaignie/et ne la voulut puis veoir en son palais/ꝛ neut puis de luy pension nulle/ et fist essayer a lempoisonner pour la paour q̄l auoit delle/ꝛ elle en fut preseruee/ꝛ len y essaya trois fois. Et quant il veit ce il fist ordonner secrettement que les lattes et les treiz dessus le lict de sa mere trebuscheroient sur elle en dormant/et puis il la fist tuer et faignit que ilz estoient cheuz et trebuschez. Et quāt elle fut morte il la commanda ouurir et la mist noyer/et regarda tous les mēbres/les vngs loua et les autres blasma Et le meurtrier de sa mere tantost comme elle fut morte il fist tuer son autain. Il print tous ses biens et despecea le testamēt que elle auoit q̄ nul des biens ne luy eschappassent. Et ne fist pas moindre felonnie Car il fist destruyre les plus nobles de Rōme et aller en exil Et les enfans de ceulx que il auoit dampnez a tort il boutoit hors de la cite et faisoit perir par venin et par fain. Et aussi est il creu quil acoustuma a vng homme du lignage de Egypte a manger chair crue/et que len luy bailloit affin que il congnoitast a despecer ꝛ a manger les hōmes tous vifz pour luy faire manger les gens: Second volu.

Mais il ne espargna ne les gens ne les murs de Romme: Mais aussi comme se il fust courrouce de la laideur des vieulx ediffices/et les rues estroictes et esclaynes il mist tout en appert le feu en la cite par six iours et huyt nuytz Et par celle pestilence moururent les anciens du peuple qui ne se peurent mouuoir/et il regardoit lembrasemēt de sa tour/ꝛ estoit ioyeulx de la beaulte de la flambe sicōme il disoit/et en cest habit il chanta a son manger/et que il eust toute la proye apres le feu/il ne laissa a nul aller querre le demourant de ses choses.

De Senecque et de ses liures. Chapitre.ix.

De ce que len dit que il mist Senecque son maistre a mort/il est leu es croniques que celluy Senecque perit par venin qui luy perca les veines: mais po[r] vray il est dit que Neron vne fois regardant Senecque se remembroit des bateures quil luy auoit faitz en enfance fremissoit/ꝛ aussi comme pour auoir de luy vengeance de ce Et en le deportant comme son maistre il luy demanda que il esleust de quelle mort il vouloit mourir. Et Senecque aussi comme cuydant estre souefue maniere de mort esleut mourir au baing par saigner des deux bras. Et en cestuy Senecque trouua Pol quāt il estoit a Romme en garde moult de familiarite/iacoit que Comestor die le contraire que en lan.xiiii[e]. la mauuaistie de Neron fust efforcee/et il eust ia accorde aux Iuifz. Pol fut mis en chartre lye a Rōme/et la conuertit plusieurs de la mesgnee Neron/ꝛ trouua familiarite en Senecque. Hierosme le cōtredit au liure des nobles/et dit que au quatorziesme an de Neron Pol en ce mesmes iour que Pierre mourut Pol fut decolle/et Senecq̄ auoit este mort deux ans auant. Des gestes sainct Pol. Sainct Pol comme dit est auoit loue vng lieu commun ou luy et ses freres traictoient des parolles de dieu et de vie. Et en la maniere que ilz auoient traicte il demonstroit au peuple de Rōme par signes/par faitz/ par doctrine et par saincte te. Et moult grant allee alloit a luy de la mesgnee cesar ꝛ croyoiēt en Christ: mais Senecque le maistre Cesar le commenca a aymer pource que il veoit si grant science diuine en luy que il ne le pourroit attrayer a soy par ses parolles/ꝛ pource nosoit il parler a luy bouche a bouche/et luy enuoyoit souuent lettres amyables que il parleroit volen

tiers a luy se il vouloit vser amyablemẽt de son conseil. Et aussi luy mãdoit Pol de ses lettres/ et Senecque veit aucuns de ses escriptz deuant Neron/ & se rendit merueillable entre tous: car il sentoit bien de luy moult haultes choses.

¶ Hierosme ou liure de parolle de vie. Lucius et Senecque de corduba disciple des Stoiciens et oncle Lucan le poete fut de vie trescontinente/ et ie ne le mettroye pas au cathalogue des sainctz se les epistres qui sont leues de plusieurs de Pol a Senecque et de Senecque a Pol ne my esmeussent. Esquelles cõme il fust maistre de Neron et trespuissant en ce temps il dist que il voulsist estre entre les siens aussi comme Pol auec les chrestiens/ et il fut tue de Neron auant deux ans que Pierre et Pol fussent couronnez de martyre. ¶ Lacteur. Senecque si escripst plusieurs liures moraulx et proffitables/ si comme ie vous ay dessus mis auant ses fleurs/ et fist plusieurs epistres a Lucille le begue et aucunes a Pol.

❧ De la reprehension de ydolatrie/ et de sa liberte.

¶ Chapitre. x.

¶ Aug. au. vi^e. liure de la cite de dieu.

La liberte q̃ deffaillit en Varro que il nosa reprendre appertemẽt la debõnaire theologie semblable a truffle ne deffaillit pas en tout a son amy Senecque: mais en partie elle fut en luy en escripuant/ et deffaillit en luy viuant: car au liure que il fist cõtre les orgueilleux il les reprint habondamment et appertement quant il parla des faulx ymages/ & dist. Varro repute ceste doulce theologie pour truffle et fable/ et ilz desdient les sainctes choses/ immortelles et incorrõpables entre vile matiere & innarrable & leur donnent habit dhomme/ et de bestes sauuages/ et de poissons/ et aucunes choses que ilz vestent du sexe mesle de diuers corps/ et les appellent deitez que se esperit les prenoit soubdainement ilz sen courroient et seroient mõstrez aux gens Et de leurs manieres laides il parle cruellement au liure quil fist. Lung ce dist il leur coupe les parties dessoubz & lautre trẽche les bras en quel lieu doubtent ilz les dieux courroucez qui ainsi les trouuent debõnaires. Ceste liberte nest pas a Varro: car il nosa reprẽdre fors la theologie poeticque et non ciuille: mais cestuy Senecque le fist comme franc: car il estoit senateur du noble peuple Rommain. Il aouroit ce q̃l reprenoit et faisoit grant ce que il arguoit: car sa philosophie luy auoit enseigne aucune chose que il ne fust orgueilleux au mõde: mais pour les loix des citoyens & les meurs des gens/ non pas pource que il le fist en soy faignant sage au theatre: mais que il mue au temple. Et celluy estoit plus damnable chose: car ce que il faisoit fraudulensement il le faisoit si euidẽment que len cuydoit que il le fist vrayement: car il vaulsist mieulx que il se delectast en tonant que il deceust en decevant. Et entre les autres choses q̃ leuesque reprint de la ciuile theologie il reprint le sacrement des Juifz/ et mesmement il affermoit les sabbatz estre sans proffit. Et dict que en vacquant au sabbat ilz perdent la septiesme partie a bien peu de leur aage/ et estoient esgenez en laissant a faire moult de choses contraignables: mais il nosa pas louer les chrestiens tresgarnis en lune et en lautre partie que il ne les louast cõtre lanciẽne coustume de son pays/ ne ne les blasmast contre par aduenture sa propre voulente. Et sainement il dist de ces choses aux Juifz quant il en parla. Cõme entretant iusques cy la coustume de la gent tresexcõmuniee soit enforcee que elle soit receue par toutes terres. Les vaincuz ont donne loix aux vainqueurs. Et disoit ce merueillablement/ & ne scauoit quen deuoit estre fait diuinemẽt. Et puis mist pleinemẽt sa sentence par laquelle il signifia ce que il sentoit par raison de ces sacremẽs. Eulx congneurent tant seulement la cause de leur fain/ et la greigneur partie du peuple le fait que il ne scet pourquoy il le fait.

❧ De la persecution de leglise dont la premiere commenca a Neron.

¶ Chapitre. xi. ¶ Lacteur.

En la parfin Neron en lan. xiii^e. de son empire fut le premier des empereurs qui se esleua droict contre leglise de dieu/ et moult de persecutions sont leu es auoir este contre leglise: mais entre les autres iouxte ce que les sains baillẽt il en fut douze principalles. La premiere fut soubz Neron. En laquelle persecution Pierre & Pol princes de leglise souffrirẽt passion. La seconde fut soubz Domicien/ en laquelle Jehan leuangeliste fut enuoye en exil en lisle de Pathmos. La tierce soubz Traien/ en laq̃lle sainct Ignace/ Nere et Achilles furent martyrez. La quarte soubz Marc anthonien qui fist martyrer Policarpe et Fotin. La quinte soubz Ales

pandre filz mainee/en laquelle fut et martyrez Caliste pape et saincte Cecile. La sixte soubz Maximin/en laquelle sont leurs martyrez Pape Poncie & plusieurs aultres. La septiesme/en laquelle furent martyrez soubz Decius/Sixte & sainct Laurens. La huytiesme soubz Valerien et Galien/en laquelle Estienne pape et sainct Eugene & Philippe son pere furent martyrez. La neufiesme soubz Amolien/en laquelle saict Agapit/Symphorien et Coulombe vierge furent martyrez. La dixiesme soubz Dyocletien & Maximien/en laquelle sainct Vincent/sainct Gregoire/saict Cosme/et Damien & plusie's aultres sans nobre furet decolez. Et ceste fut la derniere avat le teps Constatin/ & aussi cõme fin de toutes celles de avat. Et puis que celluy Constantin le grat q fut baptize de sainct Silvestre rendit paix a leglise/Costantin son filz qui fut de lheresie arriene esprins esmeut lunziesme contre les noms de leglise/en laquelle souffrit sainct Eusebien prestre et Anathasie fut chasse fugitif par tout le monde et Hylaire envoye en exil. La xii. esmeut/Julian lapostat & fist martyrer sainct Jehan/Pol/Quiriace & Donne. Celles dix q precederet avat le teps Costatin furet a bien peu toutes entrelacees ensemble sicome se ce fust/ce q Neron comenca Vaspasien finist. Et celle que Traian & Adria firent/Anthoin le debonaire finit & ainsi des autres. Mais selon lapostre: Neron tint bien le lieu et le signe de antechrist. Car il fut comencement & cause de toutes persecutios. ¶ Eusebe en lhystoire de leglise ou second livre. Neron demonstra appertement ennemy de dieu et de pitie. Car les apostres de dieu q estoiet princes et conducteurs de leglise fist mourir et condampna Pol avoir la teste couppee et Pierre estre pendu au gibet de la croix en celle mesme cite de Romme que ilz gouvernoient.

❧ De la cotention Pierre & Symon lenchanteur & de la mort Symon. ¶ Chapitre. xii.

Quant Pierre et Pol estoient a Rome preschat la foy Symon lenchateur si avoit tellement lye le courage de Neron par diverses illusions de dyables q il cuidoit que Symon fust son salut et garde de corps et de vie/ Car il cuydoit avoir par luy victoires & subiections de gens & toutes prosperitez de biens/mais Pierre descouvrit toutes ses vanitez & ses faulses choses. Et Symon avoit ia este convaincu de Pierre & chasse de Judee et sen estoit fuy oultre mer. Et pource q Symon avoit esprouve sa puissance en autre terre il sen estoit venu a Rome & sestoit vante que il ressusciteroit les mors. De la passion sainct Pol. Et sicome la greigneur partie du peuple creust es dictz Symo ilz estoiet esmeuz cotre Pierre q ilz disoient q Pierre estoit ung traystre enchateur/& crioiet a Symon q faisoit ses merveilles/car il faisoit ung serpet darain mouvoir/& luy mesmes couroit & estoit tantost soubdainemet veu et voller en lair. De la passion Pierre. Si advint q ung enfant qui estoit prochain du lignage Cesar estoit mort/si furet appellez lung et lautre/& Symon mist ceste condition q se il ressuscitoit le mort Pierre seroit occis/et se il ne le povoit ressusciter & Pierre le ressuscitoit il seroit en celle mesme setece. Pierre si octroya/et Symon alla au lict du mort comencat a dire a ses enchatemes et ses charmes et fut veu a ceulx dentour q lenfant demena la teste/et crieret q il vivoit ia & parloit a Symon et eurent merveilleuse indignation de Pierre pource que il sestoit vate davoir si grat povoir comme de ressusciter celluy enfant. Et donc requist Pierre q len fist paix et dist. Cest fantasie que vous veez et non pas verite. Se il est vif lieve sus & voise et parle. Ostez celluy enchanteur detour luy & vo⁹ verrez la fallace faicte du dyable. Et doc fut Symon mis hors du lict au mort/et lenfant demoura sans nulle esperance de vie et ne se ment. Et Pierre se tint de loing & comenca ung pou a deprier dieu en soymesmes/ et puis dist a haulte voix. Enfant lieve toy/nostre seignr Jesucrist te guerisse/et tatost se leva & parla & alla & print viade. Et come le peuple vouloit lapider lenchanteur Pierre dist. Cest assez de peine q il congnoisse tat seulemet ses ars ne riens valoir/vive et voye croistre malgre luy le regne de dieu. Et lenchateur estoit tormente de la gloire de lapostre. Et doc appella lenchateur le peuple et dist. Ceulx de galilee mont courrouce je vueil laisser ceste cite q iay deffendue et gardee. Et establit ung iour auquel il sen devoit voller es cieulx/et quat il vouldroit le ciel luy seroit tout ouvert. Et a ce io⁹ il mota au capitole de Rome & se mist a voller/& le peuple se merveilla & le honoroiet aussi come dieu/ & disoiet q cestoit puissance de dieu & no pas de home/et disoiet plusieurs. Oncqs christ ne fist telles choses. Et doc pierre q estoit au meillieu des gens dist. Sire Jesuchrist demostre ces ars estre vains affin q ce peuple q doit croire en tay

ne soit deceu par faulse esperance. Sire seuffre que il chee et que il congnoisse que il ne peult riens de luy. Et tātost ses aelles ployees cheut et non pas mort / mais se rompit la cuysse / et est affoibly moult / et sen alla en Arete ou il mourut. Et quant ce fut fait Neron fut triste / et se tint a mal paye de ce quil auoit perdu si grant homme et si proffitable a toute chose et commanda que Pierre fust prins.

Comment Pierre escheua les aguetz de Albin / et cōment il fut auant admonneste de dieu. Chapitre .viii.

Adonc cōseilla Albin qui estoit tres grant amy de Cesar que Pierre fust amene a Agrippe et lie par les mains aussi cōme loysel est au latz et le faisoit pource que Agrippe hayoit Pierre / Car il luy auoit soustrait au temps q̄ il estoit preuost en Iudee par sa predication quatre de ses concubines qui ne vouloient plus pecher a luy / mais la femme Albin māda ce cōseil aux freres de Pierre et quilz luy depriassent que il sen departist. Et donc leur dist Pierre. Ha pensifues et enfermes de cueurs vo⁹ madmōnestez de fuyr et me mettez en paour de mort. Cuydez vous que nous puissions escheuer la mort pour fuyr / a combien grans souspirs et gemissemens attēdons nous chascun iour lentree de vie en laquelle nous deuōs estre clarifiez selon la reuelation nostre seigneur. Et ceulx luy disoient en plorant. Pere pitoyable ayes pitie de nous ieunes et de ceulx qui sont encores rudes en la foy q̄ tu laisses entre les turbes des mescreās. Ou sont ores les parolles que tu disoyes que te mettroyes a mort pour nous / et nous ne pouons impetrer q̄ pour nostre salut tu te seuffres vng petit viure tant seulement que nous soyons enforcez en la foy. Et adonc Pierre qui estoit misericors oultre toute maniere humaine ne se peult tenir de plorer pour la pitie q̄ ilz luy faisoient: Et la nuyt ensuyuante quant ilz eurent fait oraison il salua ses freres et sen departit tout seul. Et ainsi cōme il vouloit yssir hors de la ville il vit Iesuchrist qui luy vint a lencōtre / et il aora / et dist. Sire ou vas tu? Qui luy respondit. Ie viens a Rōme estre de rechef crucifie. Et Pierre luy dist. Sire seras tu crucifie de rechef. Et il luy dit. Ouy certes. Et Pierre dist. Sire ie retourneray et te suyuray. Et ce dit nostre seigūr monta es cieulx et Pierre lensuyt en regardant longuement et en doulcement plorant. Et quant il reuint a soy il entendit bien que sa passion seroit en la croix et q̄ nostre seigneur seroit de rechef crucifie en luy. Et donc sen retourna en la cite / et racompta a ses freres ce que il auoit veu.

Cōment Pierre fut prins et crucifie. Chapitre .viiii.

Et quant il eut reconforte ses freres et il ne se pouoit tenir de plorer. Adonc vint le prestre des ydoles et quatre sergens et dix autres hommes qui le rauirent du meillieu des freres / et le menerent lye deuant Agrippe le preuost qui le argua de la doctrine du crucifie et de liniure des dieux / et le commanda estre crucifie. Et tātost vecy grāt multitude de hommes et de femmes ieunes et vieulx qui cryoient souuerainement. Pourquoy est Pierre occis / que a il fait / pourquoy / a il blesse la ville? Nauez vous pas paour que dieu ne venge la mort de si grant hōme et il ne nous face tous perir: et se commencerent forcener sus Agrippe et sefforcerent de oster Pierre tous sans lesion et de le garder: et disoyent que ilz confonderoiēt la ville se len ne leur vouloit bailler. Et donc Pierre monta au plus apparant lieu et fist signe de sa main que ilz feissent paix / et dist au peuple. O bōnes gēs qui chenauchez a christ. O ouailles q̄ esperez en christ: se vous auez vraye et entiere charite en moy mōstrez moy signe de pitie. Ie me haste aller a christ / soyez ioyeulx et paisibles / et souffrez que ie offre a dieu ioyeusement mon sacrifice. Et quāt il eut dit a peine fut la noise appaisee et le p̄uost laissa en paix. Et le peuple pouoit bien tormenter et tuer le preuost / et leussent lyement fait: mais ilz craingnoient lapostre courroucer qui leur disoit quil ensuyuoit lexemple de son maistre q̄ dist. Mon pere se ie vueil me peult enuoyer douze legions danges et c. Et dōc vindrent ainsi ensemble au lieu ou la croix estoit / et pierre sescria et dist. O croix q̄ cōioingnis homme a dieu et ostas glorieusement de la seigneurie au dyable. O croix qui deuises chascū aux peuples feaulx la chair de laignel net sās poīt de ordure / et boute hors par le boyre de son sang le venin cruel de serpēt / et qui as restraint aux croyans lespee du feu de paradis. O croix qui chascun iour euures et fais paix entre les terriens et les celestielz. Ie seuffre force par la cause de toy. Et doncques dist aux bouchiers

Acöplissez ce q̃ vous est cõmande. Despouil-lez moy de la mortelle cotte que ie meyn voise a nostre seigneur en esperit. Et requist aux var-letz des bouchiers. Je vous prie vous mini-stres de mon salut que vo⁹ me crucifiez le chef en bas et les piedz en hault. Il ne mappartiẽt pas qui suis petit seruant estre crucifie ainsi comme fut le sire de tout le monde qui souffrit mort pour le salut de tous. Et quãt il fut ainsi crucifie il cõmenca a reconforter le peuple qui ploroit/et dit. Le mystere de la croix est grant & lien de charite non departable. Cest le fust de vie/par leql lempire de mort est destruit. Beau sire dieu qui le me demonstras ouure les yeulx de ceulx q̃ cy sont si quilz voyent la consolation de la vie pardurable. Adonc ouurit tellement nostre seigneur les yeulx de ceulx qui ploroiẽt quilz veirent les anges qui estoient auec courõ nes/de fleurs/de roses et de lys sus la croix/et veirent Pierre en la croix qui prenoit le lys de Jesuchrist/et lisoit les parolles que il disoit de-dans le lys. Et quant ilz veirent ce ilz se esiouy rent si que ilz commencerẽt a estre croyans fer-mement. Et les bouchiers quant ilz veirent es-iouyr ceulx quilz auoient auant veuz tristes laisserent tout et sen allerent et esuanouyrent aussi comme fumee. Adoncques Pierre rẽdit graces a dieu/et les ouailles quil deuoit gou-uerner commãda en la garde de dieu. Et quãt le peuple eut respondu Amen a haulte voix il rendit lesperit a dieu.

✤ Des exeques de Pierre/et de la contrition Neron.
Chapitre.xv.

Marcel vng frere de Pierre osta tan tost le corps a ses propres mains et laua le corps de laict et de tresbon vin et lensevelit tresdiligemment ou oignement tresprecieux. Et la nuyt sicõme il veilloit au sepulchre et ploroit a grant deuo-tion & auoit establi quil ne departiroit iamais du sepulchre son maistre. Sainct Pierre sesta deuãt luy et dist Marcel frere/nas tu pas ouy la voix de dieu disant Delaisse les mors/& que tu ne soyes ven aussi cõme mort estre enseuely et plorer. Mais aussi cõme vif esiouys toy auec dieu vif et esiouyssant laisse les mors. Et sicõ-me ie tay apprins va annoncer la resurrection dieu. Et quant Neron sceut sainct Pierre estre mort lequel il auoit commande estre tormente et non pas occis. Il commanda prẽdre Agrip-pe pource que il auoit fait mourir Pierre sans sentẽce dempereur. Mais les amys Agrippe impetrerent vers Neron q̃ il ne seroit plus pre-uost/mais demoureroit en sa maison sans offi-ce. Et de la en apres Neron tourna son coura-ge a la persecution de ceulx quil scauoit auoir este familiers de Pierre affin quil fust saoul de leurs peines. Mais Pierre se demonstra a ses freres et leur enseigna cõment ilz escheueroiẽt la beste cruelle. Et Neron vit par vision sainct Pierre ester deuant luy/et se ouyt estre batu dung homme par le commandemẽt de Pierre et luy dist. Tresfelon oste tes mains des ser-uans nostre seigneur Jesuchrist q̃ tu ne te peuz tenir de tormenter. Et donc fut espouente & sen retint vng pou/et les freres estoient ensemble esleechans soy en nostre seigneur/et estoiẽt sou-uent confortez de la vision de Pierre. ¶ La-cteur. En celluy mesmes an q̃ Pierre fut tor-mente et au iour sicomme Hierosme dit en cel-le mesmes cite et soubz celluy persecuteur fut Pol decolle.

✤ Comment Pol fut prins quant il eut suscite Patrocle.
Chapitre.xvi.

Ng iour ainsi comme Pol enuiron vespres enseignast les cõpaignies des gens au plus hault estre Pa-troclus le bouteiller Nerõ sen alla au lieu ou Pol habitoit pour ouyr les enseigne mens de vie pardurable/et en auoit este admõ neste de ses compaignons qui ensuiuoyent de-bonnairement la compagnie de Pol. Et sicom me il vint la il ne peut aller a Pol pour la mul titude des gens. Mais se assist derriere Pol a la plus haulte fenestre du cenacle pour ouyr mieulx la parolle de dieu. Et sicõme Pol eust commence vng long sermon le ieune hõme sen-dormit et en sommeillant cheut de la fenestre & sen alla lesperit/laquelle chose Pol sceut tãtost en esperit/et dist au peuple quilz luy apportas-sent le iouuencel delicieux de Cesar qui gisoit la hors tout mort. Et quant ilz leurent fait il dist. Depriez a dieu en bonne foy quil restablis-se la vie a la charongne de ce iouuencel/& que il viue mieulx quil na vescu. Et cõme ilz fussent tous acoutez en oraison/Pol dist. Enfant lieue toy & racompte que dieu ta fait. Et a ceste voix il se leua aussi comme se il sesueillast de dormir et glorifia dieu. Et sicõme Neron plorast Pa-trocle et eust tresgrant tristesse pour luy/ceulx

dentour luy dirent quil estoit vif et estoit a la porte dehors. Et quant il louyt il eut paour au cueur et refusoit quil nentrast dedans et ne venist deuant luy / mais ses amys luy admonnesterent tant ql commanda quil venist. Et quāt il le vit viuant et sans signe de mort il sesbahit et dist. Patrocle qui ta fait viure / et il luy respōdit a cueur ioyeulx et embrase de chaleur de foy. Nostre sire iesuchrist roy de tous les siecles. Et donc fut Neron trouble du nom de la vertu de dieu et dist. Dōc doit il regner par tous les siecles et despecer tous autres royaulmes. Et Patroclus respondit. Vrayement luy seul est roy et seigneur de tous seigneurians. Et Neron luy donna vne iouee et dist. Soyes dōcques cheualier a celluy roy / et il respōdit. Si suis ie / car il ma releue de mort. Et donc Barnabe et Iustin et autres maistres de Cesar qui la estoient dirent. Cesar pourquoy fiers tu le iouuencel respondant droictemēt sagemēt et vrayement. Car nous cheuauchons a celluy Iesuchrist non vaincible. Et quant Neron les ouyt il les encloyst en chartre pour formēt tormēter ceulx q̄ il auoit auāt formēt aymez. Et cōmāda enquerre les cheualiers de ce grāt roy pour eulx pugnir entre lesquelz Pol fut amene lie.

De la ferme cōfession de Pol deuant Cesar.

Chapitre.xvii.

Adonc dist Cesar a Pol. O homme seruāt de mauuais roy tu mes amene lie / que test il aduie de ce q̄ tu as furtiuemēt entre ou royaulme de Romme / et mas soustrait les cheualiers de la princee de ma cheualerie. Et Pol remply du sainct esperit respondit fermement. Neron nous nauons pas seulement concueilly cheualiers de ton angle / mais de tout le monde. Et ce mest commāde que ie ne deboute nul q̄ vueille cheuaucher auec moy au roy pardurable. Et ne cuyde pas q̄ gloire et les richesses de cestuy mōde te doyēt garder. Mais se tu estoyes subgect a celluy roy tu seroyes sauf en pardurable te. Et quāt il viendra iuger mors et vifz il gastera le monde par feu / et donnera a ses cheualiers dons sans deffaillir. Neron adonc embrase de ire pource que Pol auoit dit que il gasteroit la figure du monde par feu / cōmanda tous les cheualiers Iesuchrist estre ars au feu / et Pol aussi cōme coulpable de la maieste de Cesar commāda auoir le chef couppe selon les anciennes loix: Et le bailla aux ministres pour mener hors de la ville affin q̄ il fust plus monstre au peuple. Et Pol leur preschoit de rechef sans nulle doubte la parolle de salut: Et Nerō enuoya apparitents par toute la region q̄ queroient tous les chrestiens qui se mucoiēt affin quilz les tuassent en appert. Et fut occis si grant compagnie de chrestiens que tout le peuple de Romme vindrent a force et rompirent le palais et esmeurent tencon contre Cesar et efforcerent de le tuer et crioyent. Tresmauuais Cesar / metz attrempance en ton commandemēt et attrempe ta forcenerie non raisonnable. Ce sont noz hommes et noz amys de lempire de Rōme que tu destruis. Et donc eut Neron paour de la clameur du peuple / et fist vng autre cōmandement que nul nosast meffaire aux chrestiens deuant q̄ la cōgnoissance de la cause fust rapportee a Cesar. Et donc fut Pol ramene deuant luy. Et quant Neron le vit il sescria treshaultement / ostez cest enchāteur et le decolez. Car il oste le sens aux autres. Et pol dist. Neron ie souffreray peine en vng pou de tēps / mais ie viuray a tousiourſmais a mon dieu et a mon roy pardurable. Et Neron dist a Longin et a Megeste et a Ceste / ostez luy hastiuemēt le chef si que il se sioupsse de la vie pardurable. Et que il me sente roy qui ne suis pas vaincu en le occiant: Et Pol dist. Et que tu saches Neron apres ma decollation moy viure pardurablement auecques mon roy non vincible et toy estre vaincu qui cuydes maintenant vaincre. Et ie apparoistray a toy a ce que tu puisses cōgnoistre que mort et vie obeissent a nostre seigneur Iesuchrist duquel tout le royaulme est / et le donnera a qui il vouldra.

Commēt il conuertit ceulx qui le menoient a son torment.

Chapitre.xviii.

Apres ces choses dictes il fut mene a son decollement: Et quāt len luy menoit ces trois dirent qui le menoient. Pol ou est celluy roy ou appart il a vous et que vous a il donne qui laymez si estroictemēt. Ce nous semble grant erreur que vous hayez a viure / et desirez peines et la mort auoir pour luy. Et Pol dist. O hommes et sans sens delaissez les tenebres de vostre ignorance qui encombent la noblesse de vostre entendement que vous ne pouez veoir la verite qui est en vous. Conuertissez les yeulx de

vostre pensee a la vraye lumiere pardurable que vous nous puissiez premierement congnoistre et puissiez parvenir a lyesse a la congnoissance de celluy roy / et puissiez estre sans lesion du feu qui est a survenir a tout le monde. Nous ne chevaulcons pas sicomme vous cuydez a ung roy terrien: mais a dieu vif roy des cieulx et de tous les siecles qui fut faict homme affin que homme retournast de son iniquite/et delaissast les faulx ymages vains que il honnore tressaulsement/ et serve a celluy qui le fist qui pour les iniquitez qui sont faictes au monde viendra le iuger/et le iugera par feu. Et doncques ceulx qui louyrent leverent leurs voix en pleurs et et distrent. Nous avons folloye docteur de salut ayes pitie de nous/et Longin/magestre et Ceste parlerent plus secrettement a lapostre et luy distrent. Nous te prions sire faitz nous estre escriptz en la chevalerie du roy pardurable que nous puissions eschapper le feu advenir et estre parsans en son regne et nous te laisserons aller la ou tu vouldras/et serons compaignons daller avecques toy et obeyssans a toy iusques a la mort. Ausquelz il respondit. Mes freres ie ne suis pas fugitif: mais suis loyal chevalier de mon roy. Et ie ne seuffre pas mort sans cause: car la couronne de victoire mest gardee que cellay en qui ie croy me rendra. Et pource despitz ie ceste mort/et ne fais pas ceste petition de men aller. Et eulx luy distrent en plorant. Comment vivrons nous apres toy/et commêt pourrons nous venir apres ta mort a celluy a qui tu nous admonnestes. Et comme ilz parloient ensemble / et tout le peuple cryoit a hault cry Neron envoya Parthemien et Ferican deux chevaliers pour veoir se Pol estoit encores occis/ et le trouverent encores vivant et longuement enseignant les tourbes des gens. Et quant il les veit il les appella et dist. O vous hommes croyez en dieu vif qui moy et tous ceulx qui en luy croyront ressuscitera apres la mort. Et ilz distrent. Nous yrons avant renoncer a Cesar comment nous aurons fait ce pourquoy nous sommes envoyez/et que tu seras mort et ressuscite. Adonc croyrons nous en ton roy. Et Pol dist. Vous navez pas plus mestier de ma commemoration en chair se vous voulez croyre que ie voyse a vie par mort: mais allons tous a la mort lyement ou nom de nostre seigneur.

☙ Comment il fut decolle.
¶ Chapitre.xix.
Second volu.

Si comme ilz sen alloient a la porte de la cite une tresnoble matrosne luy vint a lencôtre q̃ avoit nom Plantille/et honnoroit la religion de dieu et aymoit fermement les apostres et cômenca a plorer et soy commander es prieres de lapostre. A laquelle Pol dist. Va ten Plantille fille de salut pardurable. Preste moy le drap dequoy tu te coeuvres ton chef et la teste ung petit. Et me attendz icy tant que ie retourne a toy et que ie te rende ce que tu me prestes. Je lyeray mes yeulx en maniere de suaire pour toy / et quant ie men iray a Jesuchrist ie laisseray gaige en son nom. Et celle luy baille le drap tantost a grant lyesse/ et Parthemien et Ferite distrent. Pourquoy crois tu en ce mauvais enchâteur. Pourquoy pers tu si tresbon drap. Tu ne gaigneras iamais tant en ce siecle a luy. Et Pol luy dist. Ne te chaille fille/attendz cy mon advenement et ie tapporteray les signes de ma mort moy q̃ suis a vaincre avec nostre seigneur. Entre ces autres choses Lôgin/magestre et ceste tât côme ilz enqueroient pour leur salut la maniere côme ilz pourroient attaindre a la vraye vie ilz ouyrent q̃ lapostre leur dist. Mes freres et tous vo⁹ autres ministres de ma mort/tâtost q̃ vous serez departis du lieu de ma decollation/ mes hômes loyaulx ravirôt et ensevelirôt mon corps. Gardez entre vous le lieu de mon sepulchre/et demain au matin venez la et vo⁹ trouverez deux hômes Titus et Lucas q̃ vo⁹ dônerôt signes de salut/et tâtost vo⁹ serez nectoyez de to⁹ voz pechez/et especiallemêt de ce q̃ vo⁹ doubtez la felônie faicte en moy serez purgez du tout /et serez plus blancs q̃ neige escriptz en lordônâce des chevaliers de nostre seigñr Jesuchrist et faiseurs du royaulme des cieulx. Ces choses dictes il vint au lieu de sa passion et sestêdit longuemêt devers oriêt les mains au ciel a grâs pleurs et adora en hebrieu et rêdit graces a dieu / et apres salua ses freres et les beneist et se lya les yeulx du drap Plantille et sagenouilla en terre et estêdit le col et le martyreur leva son bras et ferit a grât vertu et couppa le col/et puis q̃l fut couppe il nomma en hebrieu le nom de Jesuchrist a clere voix/ et tâtost yssit de son corps undes de laict et sâg apres/et le coeuvrechef dauql il avoit lie ses yeulx quât aucũs le voulurêt prêdre il se disparut /et si grât plante de odeurs et de lumieres apparut illec du ciel q̃ nul oeil mortel ne les povoit souffrir/ne langue humaine ne les povoit racôpter. Et quant ceulx qui y estoient le virent ilz louerent le dieu que Pol avoit presche.

❧ Comment il sapparut a Plantille et a Neron apres sa mort.
¶ Chapitre.xx.

Quant ceulx q̃ auoient este enuoyez pour haster la mort de lapostre retournerent ilz trouuerent Plantille a la porte de la cite louant dieu de ce quelle auoit veu et ouy par son apostre / et ilz luy demanderent par despit pourquoy elle ne couuroit son chef du drap quelle auoit preste a Pol/et elle embrasee de challeur de soy respondit. Ha vain et meschant vrayement ay ie le drap que ie luy baillay honny de linfusion de son glorieux sang Car il vint du ciel vne compaignie de blancs hõmes qui acompaignoient lapostre qui me le rapporta ⁊ dist. Plantille tu mas fait seruice en terre/ moy q̃ voys es cieulx tantost comme ie pourray te seruiray tresdoulcement/et te demonstreray la gloire du roy non vaincu. Et doncques leur monstra Plantille le drap espandu de sang de couleur rosine/et ilz eurent paour. Et tantost allerent a Cesar /et ce que ilz auoient veu et ouy luy demonstrerẽt/ et il eut tresgrant paour de ce quil ouyt et en commenca a parler aux philosophes et a ses amys. Et sicomme ilz racomptoient ces choses et sentredemandassen comment ce pouoit estre Pol vint enuiron lheure de nonne les portes closes et sarresta deuant Cesar et dist. Cesar veez moy cy Pol cheualier du roy pardurable qui oncques nest vaincu. Je ne suis pas mort: mais vif auecques mon dieu. Et a toy chetif il te aduiendra du mal sans nombre pour ce que entre les autres choses en autres mauuaistiez tu as espandu moult du sang des iustes a tort. Et ce dit il se disparut soubdainement. Et Neron eut paour si grant que nul ne le pourroit dire / et fut aussi comme tout forcene/et ne scauoit que il deuoit faire: Mais ses amys luy admonnesterent laisser aller Patrocle et Barnabe et les autres que il tenoit lyez/ et il les cõmanda deslyer et aller la ou ilz vouldroient. Et Longin mageste et ceste ainsi comme Pol lauoit estably venans au matin au sepulchre de Pol veirent deux hommes aorans et ou meillieu deulx Pol en estant / et ilz craignirent aller plus pres de ceulx qui aoroient. Et quant Tytus et Lucas veirent ceulx qui auoient este ministres de la mort de Pol eurẽt paour et sen fuyrent/⁊ Pol sesuanouyt de leurs yeulx/et les autres cryoient apres eulx. Nous ne sommes pas venus cy pour vous faire mal: Mais que nous croyans venions a vie pardurable par eaue de baptesme/ sicõme Pol nous promist. Et doncques sarresterent Tytus et Lucas a moult grant ioye/et en leur imposant les mains leur imposerent le signe de sanctification.

❧ Du miracle de Pol en celluy qui se vouloit pendre.
¶ Chapitre.xxi.

Ung hõme preparant vng latz pour soy oster la vie le dyable a ce le persuadant. Cõme il eust trouue vng lieu secret en la chãbre ou il fist celle chose / et il se fust mis la corde au col et attachee commenca a soy pendre. Le nom toutesfois de Pol lapostre appelloit en disant. Saīct Pol ayde moy. Et vecy vne vmbre obscure et tenebreuse qui ne sembloit rien mieulx a veoir que le dyable apparãt lenhortant et disant. Ha meschant parfaictz ce que tu as commence. Et cestuy comme cest ouurage/cest a dire de soy oster la vie se preparast tousiours le benoist sainct Pol en son ayde il appelloit. A la parfin comme le latz fust ia bien prepare ⁊ fust de celle vmbre vehementement parforce que il se estranglast/soubdainement suruint vne autre vmbre a ceste semblable luy disant cõme il estoit homme. Ha meschãt regarde se cest Pol cy venant. Certes luy appelle de lhomme/voy il est present. Adoncques les vmbres esuanouyes lhomme est retourne a son sens/ et la croix de la vertu nostre seigneur depaincte en sa poictrine faisant penitence grande effusions de larmes dettoit regrettant pourquoy il auoit ce tempte. Certes les vertus de Pol auons nous moult ouy: mais vng seul miracle de plusieurs auons estudie.

❧ De la primace de leglise Rommaine pour raison de Pierre/et la succession de Clemens.
¶ Chapitre.xxii.
¶ Gelaise pape ou decret.

La saincte eglise rõmaine certes de toutes autres eglises est prelatee nulles synodices cõstituees: mais par la voix euãgelicque de nostre seigneur et sauueur a obtenu la primace disãt. Tu es pierre ⁊ sus ceste pierre edifferay mon eglise. Auquel est donnee la compaignie de tres

bienheure Pol apostre vaisseau de election. Le quel non pas en diuers temps come les heretiques veullent dire: mais en vng mesme temps et iour par sa glorieuse mort auec Pierre en la cite de Romme soubz cesar Neron est couronne. Et semblablement la dessusdicte eglise Romaine est cosacree a nostre seigneur Jesuchrist & sa presence deuant mise auec sa venerable triumphe a toutes autres citez de luniuersel monde. ¶ Eusebe es cronicques. Apres Pierre vrayement Linus a tenu le premier leglise Rommaine. ¶ Haymon en la memoire des choses des chrestiens au tiers liure. Ceulx qui de la chaire Romaine ont plus diligement enquis dient que Linus & Cletus ne feirent pas come euesques: mais come coadiuteurs des souuerains euesques esquelz sainct Pierre en sa vie disposition des choses ecclesiasticques a creu. Luy certes vacquoit tant seulement a oraison et predication. Iceulx vrayemet de tat dauctorite ont merite estre mis au cathalogue des euesques. Et sainct Pierre institua son successeur Clemens come par les parolles dicelluy proferees a Clemes ainsi q les canons ont a nous prins. ¶ Lacteur. Certes comment Clemens adhera a Pierre/ & comment il print le pontificat de luy les oeuures dicelluy Clemes le contiennent en ceste maniere.

✤ Cestuy Clemens adhera premierement a la doctrine de Barnabe.

¶ Chapitre. xxiii.

Mon dit il Clemens vray en la cite de Romme des le premier aage de mon enfance ay estudie. Et mestoit en pensee dont iauoye prins comencement. Et scauoir mon sil estoit a moy aucune vie apres la mort ou riens totallement. Et scauoit mon se le monde auoit este faict ou se tousiours auoit este. Et estoit veu certain que sil estoit fait il estoit a estre destruict Et sil estoit destruict que seroit ce apres. Des choses & autres semblables estoit vne ymagination sans cesse en mon courage qui ne me laissoit reposer. Come en ma cogitation tousiours pourpensoye il vint a nous vne renommee laquelle aussi remplissoit luniuersel monde / que aucun estoit en Judee qui euangelisoit aux iuifz le royaulme de dieu/et disoit iceulx lacquerir q garderoient les institutions de sa doctrine. Et affin que son sermon fust veu estre loyal estoit dit faire moult

de vertus & signes par seul comandement. En apres en la cite comenca par lieux estre faictes assemblees/& de ce estre dictes parolles & la chose mise en admiration iusques que en celluy an vng home nome Barnabas des parties doriet qui se disoit vng des disciples dicelluy estant en vng grat lieu de la cite croyoit au peuple. Escoutez citoyens Romains/le filz de dieu est es parties de Judee promettat a tous ceulx q le vouldront ouyr vie eternelle. Pour laquelle chose couertissez vous des mauuais aux bons / et des teporalitez aux eternellitez. Je entendoye fainement q riens de lart de logique nestoit en cest home: mais simplement & sans nulle cautelle de dire exposoit ce quil auoit ouy ou veu du filz de dieu/& commenca a proposer vng simple sermon voulant voulentiers attirer le peuple. Et ceulx q se cuydoient estre fort erudits en science comencerent a mocquer celluy home et le mespriser et luy proposer fallaces & syllogismes. Et celluy portant leurs argumes come deceptios les choses ql auoit pposees attrepemet ensuyuoit. En la parfin come luy plant aucun luy eust ppose pourquoy celle beste nomee culex est ainsi faicte/que comme elle soit petite beste & auoit six piedz et encores par dessus luy sont adioustees elles. Et vrayement lelephant qui est vne tresgrat beste nait point delles et a tant seulement quatre piedz. Celluy respondit. A voz propositions folles pourroye facillemet respondre si la verite de la cause sceue enqueriez: mais maintenant vous diray aucune chose des creatures/ est chose absouldre comme le createur de toutes choses est de vous ignore Et adonc tous ensemble de bouche non doctrine comencerent tous a rire cryans icelluy estre barbare & insense. Moy vrayement regardant ce reply de bon vouloir ne me peuz taire et dis. Vrayement le dieu omnipotent vous a offusquee sa voulente lesquelz de sa congnoissance a deuant veu indignes. Vous mocquez vous des ministres et messagers de vostre salut ignorans que cest vostre condenation qui estes veuz eloquens et sages: car auec les aggrestes & barbares est venue la congnoissance de verite laquelle comme elle soit a vous venue nest pas seulement prinse come hospitaliere qui deust estre comme citoyenne et dame se ne fust vostre luxure et intemperance. Que cuydez vous nous estre aduenir/se il est iugement de dieu come cestuy dit. Comme ces choses et semblables ie poursuyuisse au peuple assistat/& les aucuns esmeuz de pitie enuers lestragier approuuasse mon sermon. Les

autres esmouuans & impetueux en moy aussi cõme en Barnabe forcenez contenrent en leur courage haine.

Comment apres ce il se ioignit a Pierre.
Chapitre.xxiiii.

Le iour certes ensuyuant la main de Barnabe prise le menay en ma maison/& par aucũs iours de paix & verite voulentiers ay ouy son sermon. Et cõme il sen voulut aller disant vouloir celebrer en Judee la feste approchant de sa religiõ/ie eusse nage apres luy/mais ie demouray pour auoir premieremẽt & demãder a mes debteurs pour mes necessitez aucunes pecunes et pris enseignes de luy de son habitatiõ. Dõc petit de iours demourãt pour moy haster laissay plusieurs choses affin q̃ ie ne fusse empesche de mõ ppos: et nagay Judee & cesaree & vins a la grãt cite de Palestine. En laquelle cõme ie queroye logis trouuay bruit de peuple q̃ Pierre disciple de celluy q̃ en Judee estoit apparu tresapprouue a lendemain deuoit auoir disputatiõs cõtre vng quidam nõme Symon samaritain. Moy certes apres que ie euz enquis son logis et trouue/comme ie fusse deuant la porte et du portier fusse enquis qui iestoye & dõt ie venoye. Et vecy Barnabas incõtinẽt quil me vit vint a moy et de ioye plorant courut me embrasser: et moy prins a sa main me mena a Pierre auquel ia par auãt luy auoit souuent de moy parle: et dist. Vecy Clemẽs Pierre. Lequel tresbegnin le nom ouy a moy courant me vint acoler et baiser. Et cõme il me fist seoir il dist. Ainsi cõme le message de verite as soustenu estre digne de tout honneur et nas point craint la fureur du peuple forcene pareillement toy pelerin icelle verite te prendra et te escripra propre citoyen de la cite. Et maintenant se aucune chose nest q̃ te empesche chemine auec nous et oy noz sermons en chascun lieu iusques que nous paruenions a la cite de Rõme. Comme certes ie luy eusse expose ce que au cõmencemẽt de mon propos auoye dispose & comment par vaines questions estoye trouble tresvoulentiers luy pmis faire chemin auec luy. Ce est vrayement dis ie que tresconnoit ensemẽt attẽdoye. Toutesfois deuãt desire me estre expose scauoir mon se lame est mortelle ou immortelle. Et se elle est immortelle scauoir mon se pour les choses quelle fait cy est menee a iugemẽt & q̃ est la iustice qui plaise a dieu. Comme en brief il meust baille sciẽce des choses de ce rẽdis graces a dieu. Car ainsi cõme ie desiroye suis instruit tellement q̃ se toy aucunesfois vouloye trãsporter ma foy de celle de vray pphete totallemẽt ne le pourroye.

Cõment il racõpta a Pierre les choses faictes enuers luy.
Chapitre.xxv.

Comme certes plusieurs lieux passans fussions venus en Ancharadum/& plusieurs des croyans q̃ ne pouoyẽt delaisser pierre nous suyuissent/Pierre dist a Niceta & a Aquille/lesq̃lz eulx estãs disciples de Symon magus sestoiẽt fais ses disciples. Certes grandes cõpagnies de freres sont auec nous/& entrãs en vne chascune cite nous ne attirõs pas petit denuie/ie ordonne q̃ vous auec eulx allez deuãt nous & que en deux parties deuisez menez vne multitude. Je scay certes q̃l vous est fort veu triste si vous vous voyez estre separez de moy seulemẽt deux iours/croyez moy/car en telle mesure q̃ vo9 me aymez mon effect est enuers vo9 dix foys plus ample. Mais se pour lamour q̃ nous auõs ensemble nous laissiõs a faire chose cõuenable et hõneste/ceste amour seroit non raisonnable. Et quãt les autres sen allerent ie suis tout esiouy de ce q̃ il me fist estre auec luy & luy dis. Je rẽs graces a dieu de ce que vous ne mauez enuoye deuant auec les autres/car ie fusse mort de tristesse. Et pierre dist. Et q̃ sera fait se il te cõuiẽt estre enuoye p necessite par cause daucune doctrine. Ne scez tu pas biẽ q̃ amys sont tousiours ensẽble p amour de cueur/iacoit ce q̃ les corps soiẽt separez & sont loings par remẽbrãce ensemble/& ie dis. Ne cuyde pas sire q̃ ie ne le face voulentiers. Je rẽs grace a la puissẽce de dieu/car ie tay desseruy auoir pour pere pour mere pour frere: Et pour toutes affectiõs. Et pierre dist. Ne test il demoure aucun de ton lignage: Oui plusieurs puissans hõmes du lignage cesar/car a mon pere & a son nepueu fut vne noble nourriture ensemble auec cesar/& eut vne femme de son lignage de laq̃lle il eut deux filz iumeaulx auãt moy. Et sicõme ie estoye encore a peine en laage de cinq ans sicõme ie lapprins de ma mere/elle vit en songe q̃ se elle ne sen alloit hors de la cite auec ses deux iumeaulx iusques a dix ans luy & les deux enfans mourroiẽt mauuaisement. Et adonc le pere qui moult nous aymoit/mist les deux iumeaulx Et la mere en

vne nef/⁊ seruiteurs ⁊ châberieres auec/⁊ des-
pens suffisans et les enuoya en Athenes pour
estre introduis/et moy seul retint pour son so-
las/⁊ rendis graces a dieu que le songe nauoit
pas deuise q̄ ie allasse auec les autres. Et quāt
ce premier an fut passe mō pere enuoya a eulx
a Athenes messages ⁊ despens pour scauoir q̄
ilz faisoient. Lesquelz messages ne reuindrent
point/et au tiers an il y enuoya tout triste au-
tres messages ⁊ pecunes pour despendre lesq̄lz
messages quāt ilz retournerent au quart an et
dirent que ilz nauoiēt veu ne mere ne filz/et q̄
eulx nestoient pas paruenus a Athenes/⁊ que
ilz nauoient troue nul des autres messages q̄
les estoient allez querre. Le pere oyant ce fut es-
bahy de tristesse et descendit auec moy au port/
⁊ cōmenca enquerre des mariniers se ilz eussent
veu ne ouy le corps dune femme ⁊ de deux en-
fans puis quatre ans en aucuns lieux. Et cō-
ment plusieurs deissent moult de choses et ne
nous esclarcissent riens de verite/en la parfin
il fut aduis a mon pere q̄ il mauoit ia laisse a
Rōme en garde et auoye ia douze ans et que il
yroit pour les querre. Adonc descendit plorant
au port/⁊ ainsi sen alla. Et des doncques iusq̄s
a huy/ne ie ne receu lettres de luy ne ie ne scay
se il vit. Mais ie souspeconne plus que il soit
mort de tristesse ou noye: et vingt ans sont ia
passez q̄ ces choses sont faictes. Et quāt Pier-
re louyt il plora et dist a ceulx qui lauoient ouy
se aucun qui honnore dieu eust souffert tout
cōme a le pere de cestuy tātost hault mettroit ⁊
tendroit a grāt religion la cause de ses mesaises.

Comment Pierre trouua la mere Clemens mendiante.

Chapitre. xxvi.

Quant il eut ce dit vng de ceulx qui
la estoiēt cōmenca a prier Pierre
q̄ lendemain ilz allassent a la pro-
chaine isle q̄ estoit a six mille tant
seulemēt pour veoir vne oeuure merueillable.
Ce estoient colonnes de verre de tresgrāt grā-
deur. Auquel Pierre qui estoit tresdebōnaire
loctroya. Mais il nous admonnesta q̄ quant
nous descēdrions de la nef nous ne courussiōs
pas to⁹ ensemble a les veoir/⁊ dist. Je ne vueil
pas que les cōpagnies des gens se mocquēt de
nous. Adonc cōme nous venissions a lisle tan-
tost no⁹ allasmes au lieu des colonnes merueil-
lables qui estoient de painture louable/⁊ chas-
cun de nous ne se pouoit tenir de les regarder.

Mais Pierre tantost comme il les eut veues
ne demoura pas pour regarder la painture/
mais sen yssit hors des portes et veit vne fem-
me q̄ demandoit aide aux entrans/laquelle
il considera ⁊ vit a diligence ⁊ luy dist. Femme
quel mēbre te deffault pourquoy tu quiers ay-
de et que tu ne peuz pas mieulx ouurer de tes
mains que querre ta viande. Et elle souspirant
te luy dist. La mienne voulente peussent mes
mains estre meues/mais elles sont mortes et
foibles par mes morsures ⁊ sont sans force. Et
Pierre dist. Quelle fut la cause pourquoy tu
te feis ce. Vanite dist elle ⁊ non autre chose/car
se en moy eust este aucune chose de force ie me
peusse estre trebuschee a val vne mōtaigne/ou
gectee au parfont de la mer/et ainsi donner fin
a mes douleurs. Et Pierre luy dist. Cuides
tu que ceulx qui se occient soiēt deliurez de dou-
leurs/et que les ames deulx nayēt greigneurs
peines. Et elle dist. La miēne voulente me fust
ceste chose faicte certaine que les ames viuent
en enfer/Car ie prēdroye voulentiers celle pei-
ne affin q̄ ie peusse vne foys veoir mes enfans.
Et Pierre luy dist. Je scauroye voulentiers
pourquoy tu es tormentee de telle tristesse/car
se tu me disoye la cause ie te pourroye bien mō-
strer appertemēt que les ames viuēt en enfer.
La femme electee pour la promesse luy cōmen-
ca a dire. Je suis nee de nobles parens et puis-
sans ⁊ donnee a hōme puissant par mariage/⁊
conceu de luy deux filz iumeaulx et vng autre
apres/mais le frere de mon mary me conuoita
par amour deshōneste. Et cōme ie mettoye ma
cure sur toute chose a garder chastete ⁊ ne vou-
loye obeyr a si grāt felonnie ⁊ nosoye dire a mon
mary la mauuaistie de son frere/ie me pēsay de
partir de la cite de Romme ⁊ de mon pays auec
mes deux enfans tāt que la mauuaise amour
fust departie qui lenflamboit par aduenture
par la presence de mon regard. Et affin que ie
peusse ce faire/ie feis vng songe aussi cōme se il
me fust aduenu par vision q̄ se ie ne me depar-
toye de la cite ie periroye moy et mes deux en-
fans. Et ainsi fut fait. Entretant sicōme ie na-
geoye en mer auecques mes enfans par force de
ventz ie fus deboutee en ce lieu/et tous les au-
tres quāt ilz furēt perilz ie fus rauie par force
des fleuues sur vne grāt roche ou leaue me ge-
cta/⁊ de la me fusse trebuschee au parfont de la
mer se ne fust lesperance de trouuer mes en-
fans. Et la quant il fut adiourne ie regardoye
a pleurs ⁊ a cryer entour moy se ie trouuasse en au-
cun lieu les corps de mes enfans/⁊ quant ie ne

Peuz nul trouuer les femmes prochaines du
lieu me commencerent a conforter / et chascune
me racomptoit sa mescheance que ie prinsse con/
fort par leur semblable / et moult me conuoi/
toient receuoir en leurs hostelz. Et vne poure
femme habitante cy me fist tant que ie luy dis
que ie hanteroye en son lieu empres elle: et di/
soit que celle auoit eu vng homme marinier q̃
qui auoit este mort en mer ieune et que moult
la connoitoyent a prendre a femme / mais elle
aymoit mieulx estre veufue pour lamour de
son mary: et me dist que tout ce que nous pour
rions acquerre a noz mains nous seroit com/
mun. Et ainsi lay voulentiers habite auecq̃s
elle pour la foy ⁊ la bõne voulente quelle auoit
gardee a son mary. Mais pou ap̃s mes mais
me sont contraictes pour les mescheantes mor
sures de pieca. Et lautre est encoutue paralisie
et se gist au lict en sa maison. Et de celles fem/
mes qui auant auoient pitie de moy la voulen
te et le courage est refroidy. Et nous deux foi/
bles ie sicomme tu voiz me siez icy querant ay/
de / et ce que ie acquiers par aduenture est fait
viande a nous deux.

Comment Pierre la monstra a
Clement.
Chapitre. xxvii.

Et cõme Pierre ce oyant de trait
par moult de pensee / et sicomme il
estoit aussi comme estonne / ie Cle
mens suruins ⁊ dis. Je te queroye
querant par tout pieca / et ores q̃ faisons nous?
Et il me commanda que ie allasse deuant a la
nef et iattendisse la / et cõme ie acomplisse son
cõmandement il estoit en aucune doubte / et re/
quist de la femme son pays / son lignage / et le
nom de ses filz / et celle aussi comme oultre son
gre ne vouloit pas dire le nom delle ⁊ mua son
nom et de son mary et de ses filz. Et Pierre cui
dant que elle respondist vrayement dist. Helas
femme ie cuydoye que grant ioye te fust huy ad
uenue / et ie te suspeconnoye estre vne autre de
quoy ie auoye ouy compter cas semblable / ⁊ es
tre mere dung enfant qui nous suyt. Et celle le
coniuroit et disoit. Je te prie que tu me dies qui
tel enfant est si que ie sache que se nulle femme
est plus meschãte de moy. Et dõc Pierre meu
par pitie luy racompta ce quil auoit ouy de moy.
Lesquelles choses ouyes elle ferue de esbahisse/
ment cheut. Adonc Pierre la print a conforter
et a demander pourquoy elle faisoit telle dou/
leur. Et celle tappellât a peine son esperit dist.
Je vouloisse veoir celluy enfant / car ie suis sa
mere. A laquelle Pierre dist. Quel est son nõ?
et elle dist Clemens. Et Pierre dist. Cest cel/
luy q̃ parloit a moy ores cy. Et Pierre lamena
par la main a la nef. Et pource que Pierre la
menoit par la main ie cõmencay a rire. Et pour
lhonneur de luy ie Clemẽs allay la ⁊ la prins
pour luy ⁊ la vouluz soustenir. Et si tost cõme
elle tint ma main elle commenca a crier et me
courut embrasser et me print a baiser cõme me
re. Et ie mescongnoissant de la chose la refu/
say aussi cõme selle fust forcenee / ⁊ aussi cõme
desdaignant en vne maniere. Jacoit ce que ie
auoye vergongne et male voulente cõtre Pier
re il me dist. Que fais tu filz Clemens ne de/
boute pas ta mere. Et ie quãt ouy ce petit a pe
tit rappellant le viaire delle a memoire suis tã
tost arrouse de larmes / ⁊ cheuz sus ma mere ge
sante et la prins a baiser et la vint grant mul/
titude de gens qui ouyrẽt que la femme q̃ seoit
a demander aide estoit recongneue de son filz.
Et comme nous voulsissions nager hors de lis
le ma mere me dist. Filz tresdoulx il est raison
que ie prenne conge de la femme qui me receut
en son hostel: Elle est poure et paralitique ge/
sante en son lict. Laquelle chose ouye tous en
sont merueillez de la sagesse et de la bonte delle.
Et Pierre cõmanda a aucuns quilz luy allas/
sent querre et apporter la femme en son lict ou
elle gisoit. Et elle mise ou meilleu de toute la
cõpagnie et pour confermer leur foy il la resta/
blit a sante deuãt tous. A laquelle ie Clemẽs
donnay mille dragmes et la cõmanday a vng
bon homme demourant en celluy chastel. Cõ/
me nous venissions ensemble mageãt a auche/
rade a lhostel ma mere me demãda ou mon pe/
re estoit Et ie luy dis. Il te alla querre et puis
ne reuint. Et quant elle ouyt ce elle souspira.
Mais de la grant ioye que elle eut pour moy
elle delaissa les autres pleurs.

Comment elle fut congneue de
Niceta ⁊ de Aquila ses filz.
Chapitre. xxviii.

Autre iour ensayuant cõment elle
se feist auec la femme Pierre ⁊ al
last auec nous ⁊ nous venissions a
Laodicie illec deuãt les portes nous
aduiurẽt encontre Niceta ⁊ Aquila q̃ en nous
baisant nous amenerent a lhostel. Et cõme ilz
me demandassent qui estoit ceste femme mes/

grede le respondis/elle est ma mere q̃ dieu ma redonnee par mon maistre Pierre. Et dõc pierre leur cõmenca tout exposer par ordre cõmẽt a aucharade ie clemens luy auoye expose mon lignage. Et cõment ie perdy mes parens. Et apres cõment il auoit trouue en lisle la femme querãt aide qui luy auoit compte cõment elle sestoit partie du pays/et cõment elle auoit perdu au peril de mer ses deux enfans iumeaulx Faustin et Faustinin. Et comment elle sestoit despecee le corps aux dentz par douleur. Et sicõme Pierre le cõptoit Niceta et Aquila se leuerent soubdainement et esbahiz et courroucez cõmencerẽt a dire. Sire dieu de tous. Est ce vray ou songe ce que len dit. Donc dist Pierre. Se vous nestes forcenez elles sont vrayes choses: Et eulx repourpensez en frotant leurs faces dirent. Nous sommes Faustus et Faustinus. Et plorãs allerẽt a leur mere laquelle ilz trouuerent reposant. Et cõme ilz la vouloient embrasser Pierre leur denya et dist. Laissez moy auant appareiller les courages de vostre mere et vous offrir a elle en telle maniere que soubdainement elle ne surmonte sa pensee de trop de ioye/et les sens delle ne soyent troublez/car elle est ores toute occupee de somme. Et adonc cõme elle sesleua de dormir Pierre luy print a exposer les cultiuemens de vng dieu et de la garde de la religion chrestiẽne. Lesquelles choses ouyes elle dist: et q̃ me denye huy estre baptisee/car auãt q̃ ie te veisse ie estoye la tournee du tout hors de ceulx q̃ ilz diẽt estre dieux. Pource que ilz ne me pouoiẽt riẽs dõner a moy souuent sacrifiante a eulx. Je cuyde assez te auoir demõstre cõbien a este grãt lamour de chastete q̃ faignis le sõge de men aller hors auecq̃s mes deux iumeaulx pour escheuer les aguetz de folle amour/et laissay seulement Clemens pour conforter son pere. Et comme elle disoit ce mes freres ne souffrirẽt plus: mais coururent embrasser ma mere a larmes et la baisoient en plorant. Et elle dist. Que veult ce estre? Pierre dist. Femme/ie ne vueil pas que tu soyes troublee. Soyes ferme. Ceulx cy sont Faustus et Faustinus tes filz lesquelz tu disoys estre periz en la mer. Et comme il eust ce dit elle cheut de la tresgrant ioye quelle eut pasmee. Et a la parfin reuenue elle dist. Je vous prie mes tresaymez filz dictes moy ce que vous aduint apres celle trescruelle nuyct. Et Niceta dist. En celle nuyct mere quant la nef fut despecee lunde nous mist sus vne froisseure des tables. Et comme nous allions folohant par la mer hommes qui

ont acoustume a rober par la mer nous trouuerent et nous misrent en leur nasselle/et surmontant les forces des vndes auec auirõs nous menerent en Cesaree et nous tormenterẽt de faim et de battemens que nous dissions la verite de eulx/et muerent noz noms/et nous vendirent a vne luifue aussi comme femme moult honneste qui auoit nom Juste/et elle nous eut aussi comme en lieu de ses filz et nous introduyst es ars par lettres grecques Et la ou nous creusmes nous dõnasmes nostre entente a estude de philosophie q̃ nous peussions disputer par philosophie contre les enseignemens de religion diuine/et nous adherasmes a Symon vng enchãteur qui fut nourry auecq̃s nous par amytie et par acoustumance denfance/et fut parle en nostre religion dung prophete duquel laduenement est espere de tous par lequel bienheurete est promise aux croyans en celluy Et cuydions nous estre celluy Symon. Et sicomme nous estions a bien peu deceuz de luy/et vng compaignon de Pierre nostre maistre nomme zachee nous admonnesta que nous ne fussions deceuz de lanchanteur/et nous offrit a Pierre nostre maistre affin que il nous enseignast les choses saines et parfaictes. Laquelle chose mere nous vouldrions voulentiers que il te enseignast. Et quant Niceta eut ce dict nostre mere alla aux piedz de Pierre en luy requerant baptesme/et fut chrestienne.

❧ Comment Faustin les appella a disputer auec luy.

¶ Chapitre.xxix.

Lautre iour apres au matin Pierre print mes freres et moy et descendit au port pour nous lauer en la mer. Et apres ce nous allasmes a vng lieu pour grace de raison/et vng pouure viellart nous cõmenca a regarder curieusement q̃ nous ferions/et cõme il nous veist aorans il attendit tant que nous yssissions de aorer/et en nous saluãt il dist. Se vo⁹ ne le tenissiez a mal ie vous voulsisses dire vne parolle/car ie ay pitie de vous et que vous ne folloyez sus esperance de verite/si vous en vouldroye garder et que vous eussiez paour/de ce qui nest vray/et scauoir ce q̃ est vray. Croyez a moy. Adonc Pierre respondit faitz et dis ce que tu vouldras et q̃ te sera aduis que bien sera/et nous te orrõs voulentiers. Donc dist le viellart. En la mer ie vous veis lauer/et apres vous veis aorans en

le u secre & ie euz pitie de vostre erreur et atten dis tant que vous yssissiez pour vous arraisonner et a enseigner q̃ vous ne errez en ce faisant: car ce nest ne dieu ne cultiuement de dieu. Ne il nest point de prouidẽce au mõde pour les grãs cas dadueñture et les destinees et plusieurs autres choses qui aduiennent / sicomme ie lay esprouue de moy mesme qui suis introduict en la science de Mathesis deuant tous autres. Ne vueillez pas doncques aorer: car se vous aorez ou non ce que destinee nous a donne nous aduiendra. Et ie Clemens meu ne scay de quelle chose en cueur commencay a luy demander qui et dont il estoit. Et il dist. Que appartient ce a ce que ie vous ay dit? Parlons premierement de ce. Et puis se tu la me demandes mon nom / mon pays & mon lignage ie le te diray Et nous nous merueillons tous du beau parler de luy / et des meurs et de la paisiblete de ses parolles. Et Pierre regarda vng recoy secret & conuenable a parler ensemble / et la nous fist estre. Et pource que le vieillart estoit vil et pourement vestu il ne le desprisa pas: mais luy commenca a parler le premier / et dist. Pour ce que tu me sembles estre bon homme / sage et misericors / et veins a nous / et te estoit aduis q̃ tu nous monstrerois le bien que nous ne scauons pas. Aussi te voulons nous monstrer ce q̃ nous cuydons qui soit bien et droict. Et se il te est aduis que ce soit autre chose de vray aussi ayes bõne voulente a nous / et prens aussi nostre bon propos comme nous prenons le tien en bien. Et sicomme Pierre disoit ce il se assembla la plusieurs et grant multitude de gens. Et donc dist le vieillart. Par aduenture vous serez courroucez de la presence de ceste multitude de gens. Et Pierre dist. Non serons. Je ne doubte fors que quãt la verite sera faicte apperte que tu ne rougisses de hõte et ten voyses pour la honte de la presence de la multitude de la gent / & que tu ne croyes pas ce q̃ tu auras ouy dire de vray. Et a ce dist le vieillart. Je ne suis pas si fol enuieilly que ie reffuse a escient ce qui est vray pour la presence du commun. Je dis que le monde nest pas gouuerne selon la prouidence de dieu: Car nous y voyons moult de choses estre faictes sans droicture et sans ordonnance: mais ie dis que toutes choses quil faict et contient est par destinee. Sicomme Pierre vouloit respondre a ce. Niceta sadnãca et dist. Pardonnez moy mõseignr et mon maistre Pierre et ie respondray a ce. Et ne vous soit pas de mal que moy ieune parle auec le vieillart: car ie parle comme filz a pere.

Donc dist le vieillart. Je ne vueil pas que toy tant seulement poursuyues ceste chose par toy mesmes: mais quiconques que tu vouldras de tes compaignons: car par la collation de plusieurs peult on scauoir plus legierement ce qui est mescongneu. Et donc dist Pierre a Niceta. Faitz ce que tu as propose.

Laffirmation que Niceta fist de prouidence.

Chapitre. xxx.

ADonc cõmenca Niceta ainsi a parler. Toute chose qui est ou elle est simple ou composee. Celle qui est simple si na ne membre / ne diuision ne poix / ne qualite / ne quantite / et pource na elle point de fin. Celles choses qui sont cõposees de necessite peuent estre diuisees. Et toute celle chose qui est simple et q̃ de nulle des choses dessusdictes ne tient par lesquelles ne peult estre deslyee de laucteur qui la soustient est tresgrant et non comprenable / ne ne scet commencement ne fin. Et pource fault il q̃ vne chose soit & nulle chose soit sans facteur. Et ce qui est compost si se demeure en nombre et en diuision / et est faict daucun par necessite compost / et est la diuersite des choses compassees en vne espece et assemblee. Et ce q̃ est tressouuerain et treshault par bonte pareillement est conditeur par vertu / et la vertu de celle chose ne peult pas mõter en celle souueraine te et cesser ensemble: mais est appellee a substituer celles choses q̃ sont par bonte et a les confermer par vertu. Et apres nous deuõs poursuyure de la raison du monde. Duquel la premiere question est diuisee en deux pties / et est demande / scauoir mon se il est fait ou non. Se il est fait il est demande scauoir mon sil est fait de luy ou non. Se il est faict de luy mesmes sans doubte la prouidẽce ny est pas receue pour neant seroit le courage appelle a vertu. Pour neant seroit droicture gardee se il nestoit qui guerdõnast vne fois le iuste pour ses dessertes. Et aussi lame qui est immortelle ne seroit pas bien veue immortelle se quant elle est partie du corps ne receuoit la dispensation de nulle prouidence. Et se prouidence est / & le mõde fait par prouidence encores est il demande cõment prouidence est faicte ou generallement enuers toutes choses. Aussi comme se dieu faisant le monde des le commencement donna ordre aux choses et leur establit cours / et se apres il laissa auoir la cure des choses qui sont faictes / ou se

il print aucune cure par especial daucunes parties et prouidence. Comme des hommes ou des dieux et des autres non. Ou se il print cure et prouidence generallement de tous et especiallement des parties aussi comme se il eust fait tout des le commencement et ait par chascune chose prouidence iusques a la fin affin quil rende a chascun selon sa desserte. La premiere proposition qui dit que des le commencement dieu fist toutes choses Et mist cours et ordre es choses et que il ne rappella riens a soy de lautre et selon la destinee dengendreuse conferme toutes choses. A laquelle proposition nous rendrons premierement mesmement a ceulx qui aorent les dieux et deffendent destinee dengendreure. Lesquelz mesmes quant ilz aorent les dieux et deprient sans doubte ilz ont esperance dimpetrer aucune chose contre la destinee dengendreure/et par ce ilz corrompent destinee. Mais le dis le monde fait de dieu estre deffait de luy quant il vouldra affin que il appere quil est pardurable: Et que soit vray que ce monde voyable soit fait plusieurs philosophes le tesmoignent. Et que nous ne soyons veuz comme indigens vouloir user de afferme mens et de preuues regardons des le commencement du monde Il est corporel/car il est visible. Tout corps ou il est assemble et ferme ou il est deuise. Se le corps est ferme dequoy le monde fut fait il est de necessite estre aucune chose du monde entendue qui le deuisast et le demenast par parties et par diuerses formes. Ou a scauoir mon se toute la planctureusete de ce monde est faicte de diuerses parties de corps. Et ainsi est de necessite estre aucun qui les choses departies et diuisees concueillist en ung et mist diuerses especes es choses. Et celluy disons nous dieu faiseur du monde. Et par ce est prouue que la facon du monde ne peut estre sans facteur/mais de ce mesmes que de la commixtion des elemens lung deffaillant ou lautre habondant/les autres choses sont deffaictes et anyentees et sont demonstrees auoir eu commencement de neant/Car se humeur deffault en aucun lieu sec ne durera point/car par humeur est peu le sec aussi comme le froit par chault. Et adonc se la matiere du monde est prouuee estre faicte et de neant quelles parties et quelles especes du monde seront ce qui nauront pas este faictes: car les formes et les mesures donnees aux corps tesmoignent par lattrempance de soy la main de louurier. Et se les philosophes te sont tesmoings a ce couenables. Platon tesmoigne ce en thymee ou il arguant de la facon du monde demande scauoir mon se le monde a este tousiours/ou se il eut commencement. Le monde ce dist il est voyable/touchable et corporel. Et toutes choses a qui ainsi sont/sont faictes. Et ce qui est fait a aucun facteur/et celluy facteur ce dit Platon est pere de toutes choses: et le trouuer de luy est fort et luy trouue est impossible racopter au commun Mais se celluy Platon et les autres philosophes se fussent teuz de la facon du monde/qui est lhomme de si petit sens qui comme il regarde une maison auant tous ces necessaires de laquelle il voye la chambre assise en lespere de compas paincte de couleurs diuerses aornee de beaulx luminaires qui tantost ne die quelle est faicte de tres sage et puissant ouurier.

Les respons du pere.
Chapitre.xxxi.

Comme Niceta eut dit ces choses et moult dautres parolles le vieillart respondit ainsi. Toy beau filz as poursuyuy forment et sagement si que il ne cuide que nul ne peut mieulx dire de prouidence/mais pource quil nest pas heure/demain ie vueil respondre aucunes choses/desquelles se tu me peuz satisfaire/ie confesse estre tenu en rendre graces. Donc se leua Pierre et ung de ceulx qui la estoit prioit pierre que le vieillart muast ses vestemens qui estoient rompus et hors laquelle chose Pierre et nous louasmes sa bonne voulente et honnestete et dismes que nous estions faulx et felons quant nous donnons si precieuses parolles/et nous ne te donnons choses necessaires au corps. Mais ainsi comme il se vouloit departir de nous par force et nous le retenions il iura et dist. Je ne demoureray auec nul homme/ne ne prendray don de nul affin que la delectation de lung ne soit tristesse de lautre/et celluy qui vouloit donner la robbe estoit cappitaine de Laodicie la cite. Et ainsi se departit le vieillart de nous/lautre iour Pierre se leua matin et nous esmeut. Et nous allans au lieu secret de oraisons venismes apres a la maison du deuantdit cappitaine ou la disputatio auoit este ordonnee. Et Pierre entra et nous entour luy/et regardions se nous verrions le vieillart. Et Pierre le vit premier soy capissant ou meilleu de la compagnie et lappella a soy et dist. Tu as plus clere ame que moult dautres: Pourquoy te muces tu occultement et te cueuures de honte/vien ca et dy ce que tu vouldras. Et tantost len luy donna lieu/et il commenca ainsi. Hier

fut la disputation que toutes choses qui sont veues sont de certaine mesure dart et de forme et despece / sans doubte sont trouuees estre faictes par sage vertu. Laquelle chose se pensee et raison est que ce fust conuenable chose est que le monde soit gouuerne par prouidence. Et tout soit ce que les choses qui sont faictes au monde soient veues estre faictes non droicturieremēt. Il sensuyt q̄ se dieu est createur de toutes choses en pensee ql soit droicturier. Et se il est droicturier de necessite il iuge/et se il iuge il est mestier que les hōmes soient iugez de leurs faitz. Et donc sera il aucunesfois droicte diuision entre les iustes et les pecheurs. Et sicōme ie cuide cest toute la chose cōtenue en la proposition. Se doncques il me peult estre monstre q̄ la pensee et la raison ayent fait toutes choses par consequent toutes choses sont gouuernees par raison et par prouidence. Mais vrayement se nature folle et aueuglee engēdre toutes choses la raison du iugemēt est corrompue. Et pource q̄ tout peust en ceste chose ne vous endengnez se ie vueil ceste chose traicter plus longuement. Et apres ce que Aquila eust propose moult de choses/le vieillart dist. Filz iacoit ce q̄ ces choses / tes parolles soyēt vallables si ne me peuēt elles fleschir a ce q̄ ie croye ces choses estre faictes contre destinee dengendreure: Car ie voy que tout ce qui mest aduenu a este par destinee dengendreure. Et pource ne puis ie croire le cōtraire quil soit en nostre puissance de faire bien ou mal/et se noz fais ne sont en nostre puissance/il ne peult estre creu que le iugement soit aduenir par lequel peine aux mauuais et loyer aux bons soit donne.

Les parolles de Clemēt et la responce du pere.
Chapitre.xxxvii.

Le iour ensuyuant quant nous fusmes assemblez ie Clemens commencay a dire. Dieu par son filz crea le mōde aussi comme vne raison double entre le firmament diuise / au souuerain estage. Il ordōna les vert⁹ angeliques et donna naistre en ce monde voyable la multitude des hommes desquelz il eslira amys a son filz auec lesquelz il se esiouyra. Me il ne les voulut pas estre telz q̄ ilz ne peussent estre autres que de necessite de nature. Mais telz qui desiroiēt estre bons de leur pure voulente: Car de chose q̄ nest de valeur et de desir nest pas louable ne bien nest pas desire q̄ nest requis de vray propos. Et sicomme il mest aduis ie diray comment toutes ces choses doiuent estre concluses. Comme dieu soit iuste qui des hommes fist la nature/comment peult estre fait q̄ il nous eust mis destinee dengēdreure au contraire q̄ nous contraignist a pecher et de rechef il vengast les pechans. Certaine chose dōcques est que dieu pour autre cause ne peut pugnir pecheur fors pource quil scet quil peust bien auoir vaincu le peche. Mais il desprise la victoire Et il met vēgeance es hommes en ce present siecle sicomme il fist en ceulx qui perirent du deluge q̄ furent tous ensemble estains en vne heure / cōme cest chose certaine que ilz ne furent pas nez ne engēdrez selon la destinee dune seule heure. A ce respōdit le vieillart. Filz tu as tres plainemēt respondu/mais moy sicomme ie dis au commencement ne me puis accorder a ce. Car ie scay ma destinee / la destinee de ma femme. Et scay que a chascun de nous est aduenu ce que nous deuoit aduenir par destinee: et des choses q̄ iay esprouue nul ne me tourneroit par parolle au contraire. Et pource que ie te voy introduit en ceste discipline / or entendz ladunenture de ma femme Qāt elle fut nee elle eut Mars / Venus sus le centre. Et la lune estoit au recōsser en la maison de Mars / es fins de saturne. Et ceste constellation fait faire auoultrie / fait aymer ses ꝓpres seruās / fait estre noye es eaues Et aīsi est il fait de ma femme. Car elle cheut en lamour de son seruāt/et pource que elle craignoit le peril et la honte ensemble/ elle sen fuyt auec luy et pour faire sa voulente elle perit en la mer. Et ie luy respondis. Comment scez tu que elle alla hors auec son seruant? Jle le scay dist il trescertainement. Car puis que elle sen fut allee mon frere me racompta / dist/que elle lauoit premierement ayme / mais pource quil auoit este honneste et mon frere il ne se voulut octroyer a la folle voulente delle. Et po² paour de ce que ie ne le sceusse et de son reprouche elle faignit vng songe/et me dist. Il ma este demonstre / cōmande en aduision que sans demeure ie men allasse hors de la cite auec mes deux enfans iumeaulx. Et quant ie louy ie fus esmeu pour le salut delle et des enfans et les feis yssir hors: et cellay enfant qui estoit moindre des trois ie retins auec moy.

Comment ilz sentrecongneurēt tous lung lautre.
Chapitre.xxxviii.

COmme ie Clemēs entēdisse que par aduenture cestoit mon pere ie fus remply de lermes & mes freres luy vouloiēt monstrer la chose sicō me elle estoit. Mais Pierre leur denya et dist au vieillart. Quel nō estoit au plus ieune filz. Et il respondit. Clemens. Et Pierre dist. Se au iourdhuy ie te monstre ta femme treschaste et les trois enfans croyras tu que chaste pēsee puisse surmonter mouuemens non raisonnables. Et que tout ce que nous auōs dit est vray et que destinee est neant. Le vieillart respōdit. Sicōme cest impossible chose a toy de monstrer ce que tu dis. Aussi est ce impossible que aucune chose soit faicte sans destinee. Et donc dist Pierre. Je vueil auoir a tesmoing tous ceulx q̄ cy sont presens que ie les te bailleray au iourdhuy: et croy q̄ cest verite. Car ie scay mieulx le fait que tu ne scez et te racōpteray tout par ordre. Et dōcques Pierre retourne au peuple dist. Cestuy que vous veez en ceste poure vesture est citoyen de Romme du lignage Cesar et a nom Faustinien et sa femme Machidia tresnoble femme: de laquelle il eut trois enfās/ deux iumeaulx et vng qui estoit plus ieune et auoit nom Clemens et veez le cy. Les deux iumeaulx q̄ sont ces deux Niceta et Aquila. Et auant lung estoit nomme Faust & lautre Faustin. Et quāt Pierre luy eut dit tous noz nōs le vieillart cheut aussi comme sil eust tous les mēbres perduz/ & nous trois ses filz cheusmes sus luy & lacolasmes et baisasmes et le peuple fut tout esbahy. Et Pierre nous osta de dessus luy que nous ne lestaignissiōs et il le print par la main et le sourdit sus aussi cōme se il sesueillast de dormir. Et quant il se fut vng pou reuenu pierre luy racōpta tout par ordre. Cōmēt son frere auoit aymee sa femme & tout ainsi cōme il estoit alle & vous auez ouy par dessus. Et sicōme Pierre le racōptoit luy & au peuple tous cōmencerēt a plorer quāt ilz ouyrēt le fait des miracles. Et quāt la mere ouyt q̄ le pere estoit recōgneu elle acourut toute esmeue a nous disant. Ou est mō seignr̄ & mon mary Faustiniē q̄ a tāt este tormēte en moy querāt p̄ chascune cite: & cōme elle crioit cōme desuee il luy alla encōtre & sentre acolerēt. Et donc Pierre pria au peuple q̄ il se departist & leur dōna lieu de eulx entreueoir plus familierement.

Pourquoy Pierre ne voulut pas baptizer tantost Faustinien.
Chapitre.xxxiiii.

LE iour ensuyuant comme se nous allissiōs auecques Pierre au matin au lieu ou le pere et la mere reposoiēt & nous les trouuissions encores dormās nous nous asseismes dehors les portes et la no⁹ arraisonna pierre ainsi. Oyez moy tresaymez disciples/ ie scay q̄ vous aurez grāt entalentemēt vers vostre pere. Je doubte que vous ne le contraignez a prendre le faiz de nostre religion et que par la grace de vous il si octroyera. Mais il ny sera pas ferme et ce qui est fait pour les hōmes nest pas chose louable et est tost decheu. Et il mest aduis que ce seroit bien de le laisser encore viure a sa voulente et viengne auec nous tant que il soit introduit en la verite. Et quāt il la congnoistra il nous priera de prēdre nostre religion/ou se il ne luy plaist la prēdre que il demeure amy de nous. Ceulx qui ne la tiennent de bon cueur quant ilz lont prinse ilz ne la peuent souffrir: & ne fuyent pas tant seulemēt ce que ilz ont receu. Mais aussi comme par excusation de leur enfermete commencerent a blasmer la voye de religion & parler mauuaisement de ceulx que ilz ne peuēt ensuyr. Et a ce Niceta respondit pourquoy se tāt comme il demourera en ce point et il meurt il descendra en enfer vuide de la foy et sera tourmente en pardurablete. Et Pierre dist. Cuides tu se aucun sest cuide auoir vescu iustemēt que il soit tantost saune. Ne cuides tu pas que il en soit en la voulente de celluy qui congnoist toutes les voulentez des hommes et la pensee. Quant il aura vescu iustement que seulemēt pour lamytie des hommes ou pour seule acoustumance ou necessite ou pour aucune autre cause et non pas pour droicture ou pour dieu non pas par force / mais par franche voulente est acquis salut et non pas par grace des hommes/mais par la foy de dieu. Apres se tu dois penser que dieu scet tout auant le fait et congnoist se cestuy est sien. Se doncques digne chose est que il entre en la porte de vie/dieu luy donnera occasion conuenable a ce. Car le commēcement est de dieu & non pas de homme. Apres ces parolles le pere vint hors a nous et nous salua par baiser. Et quant nous fusmes assis il dist. On il conuiēt parler daucune chose ou taire tousiours selon pictagoras. Et Pierre dist. Ne nous ne contraignōs ceulx qui viennent a nous a tousiours taire ne a riens enquerre. Et po^r ce si vo⁹ voulez aucune chose dire si dictes. Adonc le pere requist vne question du bien & du mal scauoir mon. Se ce soit aucune chose en

substance et en faiz. A laquelle question il voulut que ie respondisse/et Pierre fut aussi comme nostre arbitre affin q̄ se nostre disputation ne trouuoit aucune fin il noꝰ en dist ce qui luy en seroit aduis si que il mist fin sans doubte es choses doubteuses.

❧ Du muemēt du viaire du pere par la deception de Symon lenchāteur.
¶ Chapitre. C.xxxv.

APres ceste disputation q̄ nous fusmes reuenus a lhostel appareillans a manger/vng message vint qui denōca Apion et Ambion estre venus naguieres de Antioche et estoient logez auecques Symon magus. Et quant nostre pere louyt il sen esiouyt et dist a Pierre. Se il te plaist ie vueil aller saluer Pion ⁊ Ambion/car ilz sont trop mes amys. Et par aduenture ie pourray admonester Ambion de disputer auec Clemens de destinee. Et Pierre luy dist. Je le te seuffre bien et te loue honnorer tes amys. Mais considere toutesfois cōment par la prouidence de dieu toutes choses te viennēt. Tu voys que de la voulente de dieu ce que tu desiroyes ne test pas tant seulemēt aduenu/ mais auecques ce te sont tes amys venus en present. Et le pere dist. Vrayemēt ie voy bien que il est ainsi comme tu dis. Et puis il alla a Ambion et nous demourasmes auecques Pierre toute la nuyt / et nous demandasmes de diuerses questions en apprenant de luy et en nous delectāt en sa doctrine fusmes toute nuyt sans dormir. Et comme il adiournast ia Pierre regardant moy et mes freres dist. Je me merueille quel aduis vostre pere a. Et comme il dist ce. Nostre pere vint et trouua Pierre qui parloit de luy. Et quant il nous eut saluez il nous cōmenca a dire la cause pourquoy il estoit demoure hors. Et quāt nous le regardasmes nous en eusmes paour et veismes le visage de Symon magus en luy/et ouysmes la voix de nostre pere. Et sicōme nous nous en fuyssiōs arriere de luy et le maudissions il sesbahyt q̄ nous parliōs si aigremēt a luy ⁊ estrangeemēt. Et Pierre q̄ seul veoit son viaire naturel nous dist. Pourquoy maulldissez vous vostre pere. Auql nous veismes nous ⁊ nostre mere. Il nous est aduis que cest Symon magus/mais il a la voix de nostre pere. Et Pierre noꝰ dist. Vous cōgnoissez la voix de vostre pere q̄ nest pas muee par malefice/et ie cōgnois le viaire qui est mue par les ars de Symon magus. Et vecy vng des hommes q̄ auoit auant este en Antioche qui est retourne et dist a Pierre mon seigneur / Symon fist moult de signes en Antioche/mais il nadmonnestoit au peuple chose q̄ ne fust a ta haine et te appelloit enchanteur et homicide si que se ilz te trouuent plus ilz desirent a toy deuorer. Et nous qui veismes la cite esmeue desirions scauoir que ilz vouloiēt faire. Adōc vint Cornelius centurion q̄ estoit enuoye de Cesar au preuost de Cesaree pour tout le cōmun et noꝰ le priasmes q̄ il nous dist la cause pourquoy il estoit venu et q̄l nous aydast. Et il nous dist. Cesar a commande enquerre les enchāteurs par les prouinces et les tuer / et plusieurs sont ia occis. Et pource q̄ ie manifestoye moy estre enuoye pour prendre Symon lenchāteur pour pugnir ⁊ ses cōpaignons il a eu paour ⁊ sen est fuy de Antioche et est cy venu sicōme noꝰ auōs ouy. Et quant il eut ce dit Pierre regarda nostre pere ⁊ dist. Ton viaire est trāsforme de Symon lenchāteur sicōme il appert / et cuydoit q̄ pource que il est quis de Cesar et il ta mis son viaire et sa semblance tu fusses mis a mort au nom de luy affin de dōner tristesse a tes enfans Et quant le pere louyt il plora et cria et la mere desrōpit ses cheueulx et ploroit et noꝰ estiōs tous esbahis et cōme desuez. Et donc Ambion vint et nous dist que Symon sen estoit fuy par nuyt en Judee. Et vous diray cōmēt ceste chose a este faicte. La ou Faustiniē vint noꝰ saluer il aduint q̄ Symō sen vouloit fuyr la nuyt pource q̄l auoit ouy dire q̄ vng estoit venu q̄ le vouloit prēdre du cōmandement de Cesar ⁊ il voulut cōuertir toute son erreur en Faustiniē. Et puis nous dist. Faictes le disner auec nous ⁊ ie feray vng oignemēt quāt il aura disne dequoy oindra sa face et de celluy oignemēt il prendra semblance de mon viaire. Je vueil q̄ ceulx qui me quierēt le prennent en lieu de moy si que ses filz en ayent courroux q̄ mōt delaisse ⁊ sont allez a pierre. Et ie Ambion le vouluz dire a faustinien/mais Symō ne men dōna pas espace q̄ ie peusse secrettemēt parler a luy ne luy dire le cōseil de Symon. Et entretāt Symon sen fuyt la nuyt en Judee auec Apion ⁊ Theodore ⁊ ie faignys estre malade pour demourer a lhostel affin de retourner plus tost a vous pour faire mucer Faustinien en aucun lieu que il ne fust prins de ceulx qui queroient Symon.

❧ Cōment lenchātement de Symon prouffita a la gloire de Pierre.
¶ Chapitre.xxxvi.

NOus nostre pere ⁊ nostre mere plourans pource q̄ estoit advenu/Pierre esmeu de pitie dist. Escoute faustinien quāt ceste erreur de trāsformation nous aura fait vng pou de proffit ie te rendray vrayement la semblance vraye de ton ymage. Va devāt no⁹ en Antioche/ ⁊ en lieu cōmun ⁊ publicq̄ denōce ta penitēce et dy. Moy Symon vous dis ⁊ denōce q̄ ie mētis de ce que iay dit de Pierre. Car il nest ne traistre ne homicide ne enchanteur. Mais ie dis toutes ces choses esmeu de forcenerie. Pourquoy ie vous prie q̄ vo⁹ ne croyez pas q̄l soit tel/ mais croyez ce quil vo⁹ dira cōme du prescheur q̄ est envoye de dieu et disciple du vray ꝓphete. Et se ie mesme apres vous vouloye dire aucune chose contraire a luy/ne me croyez pas. Et quāt tu verras le peuple couverty ꝑ ta parolle ⁊ q̄ la hayne de moy sera ostee et auront desir de moy veoir mādde le moy et ie iray la et tantost ton viaire q̄ est cōgneu a tous les tiens ie te rēdray. Adonc y alla mon pere et ma mere et mes deux freres et autres de noz familiers. Et entretāt sicōme Pierre enseignoit la gent chascun iour/et faisoit moult de vertus dix iours apres vint vng message de mon pere q̄ nous dit cōment le pere q̄ avoit le viaire de Symon avoit par tout tellemēt tourne le peuple en lamour de Pierre q̄ tous le desiroient a veoir et tāt laymoient q̄ ilz se vouloyent forcener contre le pere et mettre main en luy. Aussi cōme se il eust fait tāt de mal cōme Symon avoit fait contre Pierre/ pource il a grant paour. Et ma ce dist le message envoye pour vous faire venir hastivement. Et q̄ tu le tires vif/et que toy et luy ensemble apparoisse a ceulx de la cite q̄ vous soyez dune voulente. Et quāt Pierre eut ordonne ces choses il fist assembler le peuple/et ordonna evesque et prestres/⁊ puis sen alla de Laodicie a antioche ⁊ faustinien luy vint encōtre/ ⁊ celluy iour au vespre son propre viaire luy est estably/et se departit de luy la forme de Symon. Et quāt Symon ouyt q̄ son viaire ⁊ sa semblāce estoit tournee a gloire ⁊ au proffit de Pierre il alloit par Antioche occultement avāt q̄ Pierre ⁊ par ses amys le blasmoit plus que il navoit fait avāt. Et adonc tous luy crachoyēt en la face ⁊ le getterēt hors de la cite disās. Tu es coulpable de mort. Et se tu viēs plus parler contre Pierre on te mettra a mort. Tout le peuple de Antioche ouyrent q̄ Pierre venoit ⁊ allerēt encontre luy ⁊ les nobles ⁊ les greigneurs arrousoyent les testes de cendre ⁊ faisoyent penitēce pource que par Symon lenchātement ilz estoient allez cōtre sa predication. Et Pierre monta au plus hault ⁊ apparant lieu ⁊ fist mettre devant luy tous les malades ⁊ les guerit au nom de dieu Jesuchrist en telle maniere q̄ tous recongneussent dieu a une voix ⁊ dedās sept iours dix mille hōmes furent baptizez en telle maniere que Theophile q̄ estoit le plus noble de la cite fist a grāt desir dedier sa maison en leglise de dieu/ ⁊ en leglise fut establie chaire a Pierre de tout le peuple. Et moy Clemens ⁊ ma mere ⁊ mes freres au᷒s arraisonne nostre pere scavoir mō se aucune chose de mescreātise estoit demouree en luy. Et donc il alla aux piedz de Pierre requerant q̄ il le fist participāt ⁊ consentant de la table divine. Et Pierre le nous bailla ꝑ la main a moy ⁊ a mes freres/⁊ dist. Ainsi cōme dieu ta restably tes filz aussi te restablissent tes filz a dieu. Et fist Pierre ieusner tout le peuple et le dimēche apres il les baptiza. Et devāt tout le peuple prīt matiere des advētures de nostre pere ⁊ les racompta si q̄ toute la cite le regardoit comme vng ange ⁊ luy faisoyent aussi grāt hōneur comme a Pierre.

¶ Cōment Pierre establit soubz luy Clemēs a Rōme ⁊ cōment il enseigna du gouvernement de leglise.

¶ Chapitre.xxxvii.

COmment sainct Pierre establyt soubz luy saict Clemēs en sa chaire devesque a Rōme Clemēs mesmes le racōpte en lepistre a sainct Jaques evesque de Hierusalē disant. Symon pierre qui par desserte de vraye foy ⁊ de entiere predication estoit fondement de leglise est trespasse ou temps que il sentit avant que sa fin approchoit/et il estoit avecques ses freres/il print ma main/et dist devant tous ses parolles. Freres ⁊ cōpaignons cestuy ie vous ordōne a evesque qui ma este compaignon du commencement iusques a la fin. Et pource a il congneu la verite de ma predicatiō. Et luy cestuy esprōnne devāt tous autres quil est honnorāt dieu/aymant les hōmes chaste/dōne aux estudes/dapprēdre sobre ⁊ pacient. Et sicomme ie allant a ses piedz moy excusant ⁊ refusant lhōneur de la chaire il respondit ⁊ dist. Ne me prie pas de ce/car il est estably estre fait. Et pource tu ten excuse/car ceste chaire ne recoit pas celluy qui la convoite ⁊ la requiert hardiement/mais requiert celluy qui est aorne de meurs et

sage en parolles. Car se vng autre aussi entē-dible aydeur fust qui si pleinemēt eust prins la raison de ma doctrine et eust lordonnance des eglises retenues de moy. Se ie leusse tel ie ne te contraignisse pas prendre ceste bonne oeuure. Mais regarde vne autre chose pource que tu crains le peril de peche tu escondis prendre les gouuernemēs de leglise. Soyes certain que cel luy peche plus qui le peuple de dieu aussi comme mis es fleuues perissent laisse quant il le peult ayder. Ayes tant seulement cōsideration de toy/et pouruoye ce qui est cōmun prouffit a tous. Toy de necessite receuāt voulentiers loffice deuesche/conuient il viure sans reprise/a te efforcer par souueraine estude q̄ tu fuyes toutes les occupations de ceste vie que tu ne soyes trouue occupe en nulle negoce mōdaine/et que pource tu ne puisses entendre au diuin seruice/ et que tu soyes destourbe des cures des hōmes Ces choses appertes que iay expose q̄ moins te aduiēnent les layes gens demonstrēt ensemble lung a lautre. Car aussi comme blasme de felonnie ce seroit despriser la parolle de dieu et prendre entente aux choses seculieres: Aussi a chascun des les pechez se ilz ne font lung a lautre ce qui appartient au cōmun proffit de lusage de vie. Les prestres sont tenuz a garder ces choses/et les denoncer est chose necessaire affin que aucune chose de auoultrie ne embrase en nous a eschauffe aucun embrasement. Lequel en tous pechez est plus grief que auoultrie/es peines il tient le second lieu/et ceulx ont le premier qui errent cōtre dieu. Sainement sicōme le peche de auoultrie et venin est le plus mauuais de tous maulx. Aussi amour fraternel et charite est estat de tout bien. Et pource entremettez vous a regardez les estranges religiōs de misericorde et receuez appertement en voz maisons. Et pource que ie ne vous deuise mye chascun bien par soy/le vous auez charite en vous elle les vous apprendra. Les dyacres de leglise serōt aussi cōme les yeulx des euesques enuirōnans a regardans les faictz de leglise/a en querant se ilz voyent aucun prochain q̄ face deffaulte que ilz le rapportent a leuesque lesq̄lz sont plus negligens. Et ceulx q̄ nont plus tart ou moins a ouyr la parolle de dieu/si que ilz les en admonnestent a esmeuuent: car se ilz se soustrayoient de ouyr la parolle de dieu par long temps ilz demourroient sans cultiuement. Et sans doubte ilz serōt occupez despines a de ronces et par ce appareillez au feu/a si doiuent curieusement enquerre ceulx q̄ sont enfermes selon la chair a demonstrēt au peuple q̄ ilz les visitent a donnent leurs necessaires. Et ainsi admōnestent a leuesque de repaistre les pelerins/ et de ces autres choses semblables q̄ appartiennent a cultiuement et a la discipline de leglise. Et Clemēs ie te enioinctz ceste dispensation a fais que ie prengne greigneur grace de toy que ie ne te dōne: mais ayes fiance: car par le salut de tous tu auras guerdon se tu veilles en ces choses pour tous. Je te deprie q̄ puis que ie seray fine de ceste presente vie que a Jaques frere nostre seigneur comme tu as este mon compaignon du commencemēt iusques a la fin de mes faitz/de ma predication et de ma disputation si comme tu las ouy/et de la mort que tu verras que ie souffriray a Romme tu enuoyes par escript. Et moy certes Jaques mon seigneur lay ia enuoye plusieurs choses de luy en escript par son cōmandement soubz le tiltre que il me commanda. ¶ Lacteur. Adonc escript Clemēs quatre autres epistres contenantes la doctrine de Pierre. Et ce vous suffise de ses faictz/de sa doctrine et de sa mort.

De Perronnelle fille sainct Pierre et de saincte Felicule.

¶ Chapitre.xxxviii.

Duquel sainct Pierre saincte Perronnelle fut fille laquelle sicomme vne fois elle fust malade de fieure son pere present/et les disciples mēgeoient auec luy Titus luy dist. Cōme tous les malades soyēt gueris de toy/pourquoy souffres tu Perronnelle gesir: Et il respondit. Ainsi affiert il a elle: mais affin q̄ tu ne cuydes limpossibilite de sa sante estre curee par mes parolles/il luy dist. Lieue sus Perrōnelle et nous administre. Et tantost elle se leua saine. Et quant elle eut fait son seruice il luy commanda aller arriere au lict: mais la ou elle commenca estre parfaicte en la paour de dieu elle ne fut pas tāt seulement guarie: mais elle mesmes dōna sante a plusieurs par sa priere. Et pource quelle estoit fort belle le conte Flaccus vint a elle et ses cheualiers po^r elle auoir a femme/auquel elle respōdit. Se tu me veulx auoir a fēme fais les matrosnes vierges venir a moy po^r men aller auec elles en ta maison. Et perrōnelle fut trois iours en ieusnes et en oraisons auec la vierge Felicule sa cōpaigne/et fut acōmuniee par la main Nichomede p̄stre/a en soy reclināt en son lict trespassa en dieu. Et Flaccus le cōte tour-

na sa voulente dere Felicula et dist. Eslis vne chose/ou estre ma femme ou sacrifier aux dyables. Mais elle refusant lung et lautre fut sept iours enclose en la chartre et fut souuët admonnestee/mais elle ne peut estre muee. Et fut autres sept iours sans viãde/ et apres fut mise en vng torment q̃ est hault cõme roes/et fut gettee en la chãbre coye. Et sainct Nichomede prestre len leua et enseuelit. Et quãt Flaccus le congnoyt il fist venir sainct Nichomede et estre contrainct a sacrifier. Et sicõme il disoit ie ne sacrifieray fors a mõ dieu omnipotẽt q̃ est es cieulx il le fist tãtost batre de plommees tant quil trespassa a nostre seigneur duql le corps fut gecte au tymbre/ et sainct Iust qui estoit son clerc le recueillit et lenseuelit en son courtil.

De sainct Marcial de lymoges et de ses gestes.

Chapitre.xxxix.

Sainct Marcial se estoit adiouste a sainct pierre/ et estoit cousin saict Estienne premier martyr/ q̃ iadis comme il estoit de quinze ans vint auec ses parẽs a Iesuchrist q̃ preschoit en la lignee de Beniamin. Et furẽt baptizez du commandement nostre seigneur par sainct Pierre apostre. Ses parẽs retournans a leur propre/ Marcial demoura auec nostre seigñr. Et tousiours soy adherãt a luy fut fait vng des.lxxii. disciples de christ. Apres lascẽsion nostre seigñr il se tint tousiours auec sainct Pierre/ auquel il estoit pchain de chair. Et cõme sainct pierre preschast dieu a Rõme dieu luy apparut et dist/ q̃ il enuoyast aux Frãcois. Et Pierre appella Marcial et luy cõpta la vision. Et ainsi bien enseigne de luy sen alla auec luy deux prestres. Et quãt ilz furẽt lõguemẽt allez lũg des pstres mourut. Et dõc Marcial retourna tãtost a rõme et le nõca a sainct Pierre: et Pierre luy dist: Va en tãtost et prẽs mon baston en ta main/ et quant tu auras touche le corps il resourdra/ et ainsi fist il/et sen vindrẽt en la puince de Lymoges et preschoiẽt nostre seigñr et faisoient moult de miracles/et ressuscitoiẽt moult de mors/ et cõuertissoiẽt le peuple. Et quãt ilz furent entrez en la cite de Lymoges ilz furẽt benignement receuz dune tresnoble matrosne en laqlle ville ilz sauuerẽt vng frenetique/et la matrosne se baptiza/et auoit nom Susanne/ et fist baptizer toute sa mesgnee. Et apres marcial alla au theatre/ et la fut cõmãde des pstres des ydoles estre batu/ et fut mis en chartre. Et sicomme il oroit vng io' tresgrãt lumiere enlumina la chartre/ et les chaisnes froissees et les portes ouuertes to' ceulx q̃ la estoiẽt a genoulx requeroient baptesme. Et les prestres des ydoles q̃ lauoient fe tu furẽt estains du coup de la fouldre. Adõc coururẽt to' a la chartre et len mistrẽt hors/et luy pmistrẽt quilz croyroyẽt se ilz veoient ressusciter ceulx q̃ estoiẽt mors et il les ressuscita/et baptiza trois mille hõmes. Susanne quant elle trespassoit a nostre seigñr laissa en garde a sainct Marcial Valerie sa fille/et tãtost elle promist estre vierge tousiours. Et quãt elle ouyt q̃ estiẽne q̃ estoit sire de tout le pays du Rhosne iusqs en la mer venoit en la cite de lymoges/elle sceut biẽ q̃ il seroit triste de son veu q̃ elle auoit voue. Et dõna tãtost toutes ses choses/et ses richesses aux poures. Et quãt il fut venu il la cõmãda venir a luy/et quant il vit q̃ il vit que elle ne se vouloit cõioindre a luy p menaces il cõmanda tãtost estre decollee. Et lescuyer qui la decolla ouyt les anges q̃ emportoient lame/et il vint a son maistre et luy dist/et il cheut tãtost a ses piedz tout mort/et dõc cõmẽca le duc et tout son effort a craindre trop et se vestit en langes et pria saict Marcial q̃ il venist tãtost a luy et en son repentãt il pmist q̃ il croyroit se il ressuscitoit son escuyer et tantost il fut ressuscite et se mist a ses piedz repẽtãt et fut baptize luy et le duc et.xv. mil de son ost. Entretãt le duc et son effort du cõmãdemẽt Neron alla en ytalie/et quãt ilz eurẽt fait le cõmãdement Neron ilz allerẽt a Rõme veoir sainct pierre et ilz le trouuerẽt parlãt au peuple eulx a genouillez nudz piedz deuãt luy et en langes reqrẽt pardõ de le's pechez. Et dõc Pierre q̃ vit si belles gẽs demãda q̃ et dõt ilz estoiẽt. Et dõc le duc luy racõpta tout par ordre cõmẽt ilz furẽt cõuertiz par sainct Marcial.

De aucũs de ses miracles et de sa mort.

Chapitre.xl.

Quant le duc retourna arriere il pposa veoir auãt sainct Marcial q̃ il allast a son hostel. Et sicõme il se logeast delez vng fleuue. Le filz du conte Arcade de Poitiers se baignoit pour le chault au fleuue et fut noye du dyable. Et sicõme son pere ne le peust trouuer nulle part en lost/il vint a sainct Marcial priant que il luy rendist son filz et il alla au lieu et coniura les dyables que ilz missent hors le cours du fleuue le corps et q̃ eulx mesmes apparussent en for-

me visible. Et tãtost yssirent trois dyables auf
si cõme ethiopiens noirs. Les piedz grans. Les
yeulx espouẽtables. Et les cheueux couuroiẽt
le corps tout et mettoiẽt hors feu et soulfre par
bouche et par nez. Et en parlant ensaiuoyent
voix de corbin. Et quãt par son cõmandement
ilz eurent dit leurs noms et leurs offices il les
enuoya en terre deserte et leur deffendit que ia
mais ne meffeissent a creature. Et luy esmeu
par priere de ceulx q̃ ploroiẽt suscita tãtost Hi-
debert/et il luy racompta commẽt il auoit este
noye du dyable / et cõment ilz le vouloient lyer
de chaisnes/lange leur osta et luy mõstra le feu
de purgatoire et le mena a la porte de paradis.
Et sicomme les dyables tencoiẽt pour le auoir
vne voix vint du ciel cõmãdãt q̃ il ressuscitast
& vesquist. xxvi. ans. Et ce dit il se feist moyne.
Et sicõme lange luy ensegna il demeura auec
sainct Marcial en merueilleuse abstinence.
Sainct Marcial fleurit de tant de miracles q̃
vne femme q̃ auoit son mary paralitique mist
le baston sainct Marcial sus luy et il guerit.
Et a ce baston mesme le feu de Bordeaulx de-
staint quant il fut mis encõtre en la cite de Ly-
moges/cõme il vouloit dedier vne eglise/ le de-
uant dit duc appella les nobles et les riches de
tout son pays a celle dedication. Et sainct mar
cial les admõnesta q̃ pour lhonneur de la feste
ilz se tenissent en chastete et vng cheualier fut
amene lye luy et sa femme a la messe deuant le
uesque q̃ estoiẽt demoniacles et il demãda aux
dyables pourquoy ilz auoiẽt ce fait/q̃ respondi
rent/tu auois hier cõmãde a tous q̃ ilz se tenis-
sent chastement et ceulx cy demeurerent toute
nuyt en luxure et pource nous entrasmes en
eulx. Mais sainct Marcial les guerit par les
prieres du duc et du peuple q̃ la estoit. En cel-
luy an de la passion nostre seignr. xl. sapparut
a luy nostre seigneur & luy dist quãt il istroit de
ceste vie & lentree du regne des cieulx. Et tan-
tost appella tous ceulx q̃ il auoit conuertis en
chrestiente/et quant il leur eut presche il les sa-
lua/et fut corrompu de fieure et nostre sire vint
et len fist porter a ses anges es cieulx.

De sainct Sauinien & sainct Potẽ-
tien/& sainct Altin et leurs gestes.
¶ Chapitre. xli.



A
u nõbre de. lxxii. furẽt sainct Sa-
uinien et sainct Potẽtien et sainct
Altin lesquelz sicõme ilz eurẽt ren
du sante a moult de malades tant
par parolles cõme par signes/et rappelloient
tous ceulx q̃ ilz pouoiẽt de leur erreur/ilz furẽt
enuoyez de sainct Pierre pour oster France de
ydolatrie et des mais du dyable & en offrissent
a Jesuchrist don agreable/& establit Sauinien
primat aux Frãcois/et ilz vindrent a la cite de
Sens/et ne cessoient le peuple et les gẽs de rap
peller du cultiuement des ydoles a la gloire de
dieu et a son nom. Et sainct Sauinien cõmen-
ca a hãter fermement et noblemẽt loffice deues
que q̃ sainct Pierre luy auoit destine cõtre les
mescreãs/& si grãt grace du sainct esperit estoit
espãdue en son cueur q̃ tous ceulx q̃l touchoit
de parolles ardoient en lamour du desir cele-
stiel. Et sicõme il estoit es commãdemens cele-
stielz le dyable esmeut aucũs hõmes de sa secte
cõtre Sauinien. Et pource q̃ il vit cesser le cul-
tiuement de ses faulx dyables ydoles et la ma
niere des payens et des malefices de ses dieux
q̃ estoit despit par la peine du sainct homme / si
fist tãt q̃ ceulx de sa secte le iugerent a mort / et
luy ont le chef couppe. Et Potentien succeda a
cestuy en leuesche/et sicõme il preschoit ardam
ment et ne cessoit de prescher nul tẽps le dyable
si esmeut le courage des mescreãs contre luy/&
sicõme il peut il estaint le seruiteur de dieu. Au
quel le corps fut occis en la p̃miere kalende de
Januier: et le getterent les mescreãs a deuorer
aux bestes et aux oyseaulx/mais p̃ la prouidẽ
ce de dieu il demoura entier et fut recueilly se-
crettemẽt des chrestiẽs es fauxbourgs de Sẽs
la ou son deuãcier reposoit fut enseuely q̃ nestoit
point plus empire en chair q̃ quãt il viuoit & es
clarcit aussi biẽ en vertus: Car il chassoit les
dyables des corps q̃ ilz auoiẽt assis: Il enlumi
noit aueugles. Il rẽdoit aux sours leur ouyr/
aux boiteux leur aller/et aux malades sante.
En la p̃fin le bon pasteur Sauiniẽ q̃ alla auãt
p̃ martyre/la cõpaignie de ses amys lẽsuyt. Ce
furent sainct Potẽtien sainct Sobalde/ sainct
Altin/& sainct Ferotin. Ceulx cy par la voye
de martyre q̃ leur maistre alla deseruirẽt aller
furent enterrez empres son monumẽt & apres
les cendres deulx furẽt trãsportees de wenilon
euesque de la cite en leglise saict Pierre qui est
empres en lan de lincarnation huyt cẽs. xlviii.
regnans Lothaire/ Loys et Charles empe-
reurs en la septiesme kalende de septẽbre. Et
la nuyt deuãt lhõnorable wenilon si alla pour
celebrer vigiles luy et le clerge solennellement.
Et quãt il fut retourne a la cite les anges des
cieulx furent ouys faire les exequcs chantãs
toute la nuyt a grant melodie: Et ce esiouy-

cent non pas tant seulement les moynes/mais tout le commun des gens qui la estoient.

❧ De sainct Clemens de Metz et de ses gestes.
¶ Chapitre.xlii.

Il fut vng autre Clemens qui fut surnomme Flauien du conseil des romains/& fut parrain de Clemens pape. Et fut cestuy enuoye de saict Pierre pour prescher en France belgique auec ces autres et vint a la cite de Metz: & la fut receu dung hoste moult honnorablemēt/& luy demāda moult humblemēt qui ilz estoient & dou et cōment ilz venoiēt. Il respondit seruiteurs sommes de Jesuchrist engēdre auāt tout tēps de dieu le pere. Ne soubz le temps de Marie vierge pour le salut de lhumain lignage. Et quant lhoste louyt si dist. Moult sont bonnes choses que vous dictes/mais q̄ vo⁹ demōstrez par fait ce que vous dictes/ie recōgnoistray vostre dieu vous auoir enuoyez cy pour cause de nostre salut/et nous a pourueu de temps et de lieu conuenable. Ce pays et mesmement ceste ville est tresforte de force de armes et acoustumee et tresriche. Mais elle est trespleine de pestilence que a bien pou q̄ bestes et gens ne sont mors plus de la moytie par ceste pestilence/ et en ceste ville est vng celier que Octouien empereur fist faire noblement/et puis vng estre par dessus forme conuenablement auquel vng dragon de grandeur sans nombre auec sa mortelle lignee habite/qui corrōpt lair par tout/et mesmes les oyseaulx qui vollent par dessus il occist. Et se la vertu de vostre dieu est sicōme vo⁹ preschez vraye vecy vne tresgrāt entree & appareillee cōmēcemēt de faire croyre les ennemys de la foy en vostre dieu. Se vous par vostre predication faictes cesser ceste griefue pestilēce de mort et q̄ vous donnez sante aux languissans. Et a ceste parolle les saīctz confesseurs de Jesuchrist furent moult ioyeulx et cōmencerēt a plorer de ioye. Et lhoste courut aux pricipaulx de la cite/et les semont a ouyr ce quoncques ilz nauoiēt ouy. Et doncques ceulx qui ce ouyrēt nobles et non nobles se hasterent de veoir les sainctz hōmes/desquelz plusieurs estoient la si entachez de celle maladie q̄ a peine pouoient ilz aller sus les piedz. Et sainct Clemens en eut pitie & baptiza premier son hoste & puis to⁹ les autres/et par le descendement des sainctz fons il leur rēdit sante de corps & de ame et sen retournerent en leurs lieux tous sains. Et le iour apres quāt ilz eurent les messes celebrees et chascun fut acōmunie ilz allerent a la cauerne de lamphiteatre et le peuple les suyuit/et il entra luy et ses cōpaignons es cauernes chantans kyrieleyson et le peuple pryoit en plorant sicōme il estoit introduit/& quāt ilz entrerēt la compagnie cruelle de ces bestes sauuages cresfees/pour le marchiz des piedz leuerent les testes enflees & estēdirent le col et sifflerent. Et aussi cōme sentās la grace diuine. Les colz qui auoiēt este orgueilleux furent humiliez par le cōiuremēt de sainct Clemēs. Je te cōiure dist il dragon tresmortel au nom de Jesuchrist crucifie oster toute ta cruaulte et auecqs toute ta mauuaise lignee & ten va en lieu desert ou il ne habite ne homme ne beste et ne fais dōmage a nul. Et puis print lestolle q̄ il portoit en son col et lya le tresgrant dragon et le mena lye de ses propres mains iusques au fleuue prochain q̄ auoit nō Salia et si tost cōme il osta lestolle le serpēt ne fut puis veu/ & encore ne scet len ou il est alle. Et encore est le lieu si nectoye de serpēs iusques au iourdhuy q̄ a peine y seroit trouue vng petit ver/et du tout toutes nuysibles pestilences sen fuyrent de celluy lieu. Et des lors cōmenca le sainct a ordonner clercs & auancer es degrez de leglise et a faire eglises.

❧ De sainct Fronc/de Pierregort.
¶ Chapitre.xliii.

Il fut sainct Fronc q̄ de son premier aage fut deuot a dieu & fut ordōne a rōme de sainct Pierre & fut enuoye euesque en la cite de Pierregort ou il fut ne/& la establit.xx.moynes po^r seruir a dieu. Et sicōme il habitoit auec eulx & croissoit en loeuure de dieu Asquitir puost de celle cite tous ceulx q̄ le saict baptisoit il tuoit. Et en la parfin il voulut laisser la cite & ses meubles et aller tout nud au desert & appella to⁹ ses freres & dist/q̄ demourōs no⁹ tāt au mōde. Nous faisons grāt dōmage a lame de habiter tāt entre les hōmes. Et sicōme il prelaissoit biē a ses freres ilz prīdrēt besches & semēce de choux & yssirēt de la cite/dieu les mena p̄ le desert iusques a vng lieu sus le fleuue de Dordoigne ou vng grāt dragon habitoit & grāt multitude de serpēs que ceulx q̄ dieu auoit menez la quant ilz les veirēt ilz eurēt paour et se tirerent arriere. Mais sainct Fronc se fioyt en nostre seignr et se mist en oraison et leur mōstra le baston de la

vertu celestielle & nul ne sapparut plus. Et ses freres conuersans illec en celluy lieu commencerent a murmurer & a dire/ne peult estre chastete gardee sinon au desert et se elle nest point es citez. Comment dieu ouyt il seulement les oraisons au desert lequel le soulas de bestes sauuages seulemẽt delecte. Pourquoy ne retournõs no⁹ a nostre lieu et beneissiõs dieu. Et le sainct homme oyant le murmuremẽt seschauffoit et prioit pour eulx. Mais pource ne cessa oncques entre eulx le diuin seruice ne pour pourete que ilz eussent ne faillirẽt a vigiles. Vng iour aps vigilles il les appella et dist. Mes filz se nous querõs le royaulme de dieu/pourquoy pẽsons no⁹ aux viãdes corporelles. Il ne couient pas la chair fraisle porter gresse aux vers. Nous de uõs greuer nostre corps par charge de ieusnes quil ne cõmẽce a regiber quãt il sera bien peu. Mãgeõs dõcques des pailles si q̃ il ne regibe et ne courrouce son createur. Pourquoy nous tormente la cure de la chair qui doit mourir en brief tẽps. Laissons la cure de nous a nostre seigneur & prenons garde a ce q̃ il dist en son testament/ie ne te delaisseray point.

¶ Comment nostre seigneur le visita au desert.
¶ Chapitre .xliiii.

Sicõme il prioit pour eulx sans cesser nostre seigneur noublia pas la pierre de son seruãt. Mais ennoya son ange au preuost Squition qui luy dist. Tu mãgues planttureusemẽt en delices & mes seruãs perissent de fain au desert/haste toy le matin de ennoyer des viãdes a mes seruiteurs de ce q̃ ie tay donne. Et se tu demeures a ce faire la forcenerie de dieu sera monstree en toy/et quant il ouyt ce il fut moult tormẽte en soy mesmes toute la nuit. Au mati se leua tout triste et appella ses princez et leur dist son aduision/et leur demanda se aucun congnoissoit la voye ou les seruiteurs de Iesuchrist habitoiẽt/ mais il ne trouua nul q̃ la sceust. Lautre nuyt il fut visite de celluy mesme ange et le ferit de griefues playes mortelles & au matin il assembla ses amys et leur dist la cause et mõstra ses playes/requist cõseil de ce que il feroit. Et en la fin vng plus sage de eulx tous respõdit. Tu as grãt multitude de chamelz/charge les des viãdes que les hermites vsent et les metz a la voye sans ce q̃ nul ne les cõduye. Et se ceste visitatiõ viẽt a dieu du ciel il les cõduira au lieu de ses seruiteurs/et quãt ilz serõt deschargez il te renuoyera tes bestes saines. Laquelle chose fut faicte et furẽt ennoyez .xx. chamelz charges/et sicõme les freres celebroiẽt a dieu louengez a heure de nõne le premier chamel se coucha deuãt les portes/et quant leuesque le vit il loua dieu et cõmãda q̃ len leuast les piedz des chamelz q̃ portoient la viande et ilz le firent/et dõc dist. Le tout puissant dieu se recorde de no⁹ et par sa grace nous a ennoye nourrissement/& son ange nous a amene ces chamelz. Ne prenons pas toute leur charge/mais la moytie/et lautre rennoyõs a celluy q̃ les nous a ennoyez. Et il pleut a tous/et prindrẽt .xxv. sacz et les misrent en sauf. Et les autres .xxv. sommes ilz partirẽt et baillerẽt a chascun des chamelz la moytie si q̃ les vngs ne sen allassent chargez et les autres vuidz/& leuesque les beneist et les en ennoya sans mõstrer la voye/et par la ou ilz estoiẽt allez ilz sen reuindrẽt. Et adonc Squition eut grãt ioye pource quil eut ses chamelz tous sains & sescria/tu es grant le dieu des chrestiens. Je te prie monstre moy la voye par ou ie voise la ou tes seruiteurs sont/et que la me donnent baptesme. Et donc il vint au lieu ou ilz estoient et la fut baptise de leuesque et appella le nom de luy Gregoire. Et tousiours aps celluy q̃ leur auoit ennoye leur refection tous temps chargoit les chamelz de viãdes & le⁹ ennoyoit.

¶ De sainct Mesmin de Chaalõs et de ses gestes.
¶ Chapitre .xlv.

Sainct Mesmin fut ne de noble lignee a Rõme. Sicõme il fust ordõne de sainct Pierre en euesque & ennoye aux parties de frãce prescher la parolle de dieu auec ses freres/ & sainct Denys a estre euesque de Paris/et encharon euesque de Trieues/& sainct Sauinien de Sens/& sainct Sinice de Soissons/et six autres euesqs et sainct Domicien soubzdyacre q̃ estoiẽt aussi freres en dieu cõme silz fussent nez dũg ventre. Et quant ilz furẽt eslongnez .xviii. mille loing de Rõme Domicien mourut. Et quant sainct Mesmin sceut la mort de celluy soubzdyacre/ et q̃ il fut enseuely incõtinẽt il retourna a sainct pierre et luy dist en plorãt. Tressainct seigñr et maistre/sachez q̃ Domiciẽ soubzdyacre q̃ tu me auoyes baille po² pscher auec moy la parolle de dieu est mort. Et quãt sainct pierre louyt auql le pouoir de dieu meu de inspiration diui

ne dist a sainct Mesmin. Prẽs hardimẽt loure de mon vestemẽt et retourne au lieu de sepulture ꝛ le metz sus le corps ꝛ dis. Nostre seigneur Jesuchrist et Pierre mon maistre te commandent q̃ aussi cõme Pierre te le dist a bouche tu ne tardes pas a venir prescher auec moy la parolle nostre seigneur / et la lumiere de dieu q̃ est mescongneue apparoisse a tous. Et si tost comme il vint au lieu il fist ce que Pierre luy auoit dit / et ressuscita tantost par laide de dieu sain ꝛ allegre Et donc luy dist sainct Mesmin. Liene sus Domicien frere / allons au lieu ou sainct Pierre nostre maistre nous enuoye / cest a la cite de Chaalons / ꝛ nous hastons de faire nostre droicte voye. Et en celle voye fist nostre seigneur moult de vertus par ses seruiteurs : car les foibles recouuroiẽt allet / les sourꝫ ouyr / les aueugles veoir / et quelconque malade qui a ferme creance requeroit sante par les merites sainct Mesmin il estoit guery de sa maladie et reuenoit a sa premiere sante.

❀ Des miracles de luy / et de ses bonnes oeuures.

¶ Chapitre .xlvi.

Si comme ilz furent venus en la cite de chaalons ou ilz estoient enuoyez ꝛ ceulx / ou pour leur erreur payenne ou po[2] la durte de leurs cueurs ne le voulussent receuoir / le sainct hõme esmeu de inspiration diuine auec le cõseil de ses cõpaignons fist sa mansion en vne fosse dung chastel en vng lieu desert qui estoit appelle Buxtaire a vne mille de la cite / et la aoroit nuyct et iour / et fut la vng an. Si aduint apres que vng enfant noble fut noye au fleuue q̃ est aux portes de la cite qui auoit nom Mantain. Et quãt il fut dit a ses parens ilz demenerent grant pleur sus le corps / et ouyrent dire les vertus q̃ sainct Mesmin faisoit. En salutation deuote et en plorant vindrent a luy requerans que par ses prieres leur rendist leur filz tout sain. Et il sagenouilla ꝛ pria humblemẽt nostre seigneur pour luy / et auant que nuly mist les mains lenfant ressuscita / et il le baptisa incontinent. Et quant ses parens virent si grant vertu faicte par le seruiteur de dieu ilz prierent le sainct quil venist a estre euesque de la cite a honneur de laquelle ilz lauoient auant reffuse a estre pour leur erreur payenne. Et sicomme le commun du peuple la menoient a la cite par grant honneur il encontra trois meseaulx a la porte de la cite / et il leur fist le signe de la croix ꝛ les ramena a leur premiere sante. Et luy entre en la cite il encontra vng hõme demoniacle ꝛ tantost il le guerit. Et apres tout le temps de sa vie il reuestit les poures ꝛ donnoit aumosnes / et par son oraison et ses ieusnes il baptisa tout le peuple de la cite / ꝛ les autres introduyst a bien / et comme bon pasteur les gouuerna .xxxx. ans. ¶ Lactent. Ces choses auons nous extraictes des disciples sainct Pierre / ꝛ si nous retournerons aux disciples sainct Pol.

❀ De saincte Tecle disciple de sainct Pol / et de ses gestes.

¶ Chapitre .xlvii.

Comme sainct Pol reuint danthioche en yconie ꝛ compaignons auec Hermagore / Alexandre et Larcunner qui estoiẽt disciples sainctz. Et sicõme Onesiforus ouyst sa venue luy ꝛ ses gẽs allerent encontre. Et au signe que Tytus luy auoit dit il congneut Pol entre les autres et le salua. Et pource q̃l nauoit salue les autres ilz furent indignez. Et il respondit que il ne veoit point en eulx fruict de droicture Et sicomme il les eust mis en son hostel et Pol preschast tousiours de la vertu de tous ses freres Tecle vierge espouse de Thamire seante a vne fenestre escouta tousiours Pol preschant. Et de la parolle de luy quelle ne congnoissoit pas de face fut si ioyeuse quelle ne partit de trois iours de la fenestre Et donc Theodia sa mere enuoya a Thamire / et ploroit sa fille qui estoit deceue / et accusa sainct Pol tresgriefuement. Et cõme Thamire ꝛ ses chãberieres virent q̃ ilz perdoient sa femme fille de Theodia ꝛ dame ilz la prindrẽt a appeller a grant pleur / et ilz ny faisoient rien. Ilz firent prendre Pol et mettre en chartre / ꝛ Tecle le suyuit. Et quant les autres virent q̃ elle auoit affection a Pol / ilz firent tirer Pol ꝛ Tecle hors ꝛ mener deuant le iuge ꝛ laccuserẽt Et donc fut Pol batu ꝛ boute hors de la cite / ꝛ Tecle fut iugee a ardre / ꝛ de son gre elle saillit au feu / ꝛ tantost terre trẽbla ꝛ pleut si fort q̃ la pluye destaint le feu / ꝛ de la terremote plusie[2]s moururent. Et ainsi Tecle sen alla au lieu ou Onesiforus estoit muce tout coyemẽt Et cõme Pol eust ia ieusne p six iours / ꝛ il eust baille sa cotte a vng enfant pour acheter du pain / il veit Tecle venãt ꝛ lamena a Pol q̃ prioit tousio[2]s pour elle. Et quãt ilz se veirent ilz eurent grãt ioye. Et tecle se vouloit tondre en habit dhõme pour suyure pol plus deliuremẽt. Pol ne vou-

lut et craignit quelle ne fust troublee par aucune temptation. Et luy commanda quelle sen vint auec luy en Anthioche/ et Onosiforus retournast en sa maison a sa mesgnee. Et donc Alexandre le premier des anthiochiens couuoita la beaulte de Tecle/et promist moult de choses a Pol se il luy bailloit a son delict Et quant Pol louyt il luy respondit que il ne scauroit Et cellluy la commenca a accoller deuant tous / et elle ne voulut souffrir liniure et dist. Je suis des nobles de yconie / et le print par le mantel et le despecea/et la couronne que il auoit en son chef luy getta ius. Et donc Alexandre eut honte et les mena au iuge aussi comme excommuniez/ et elle confessa auoir ce fait/et fut condampnee estre donnee aux bestes a deuorer. Et dist le iuge que se elle vouloit escheuer les bestes que sa virginite seroit corrompue dhomme. Et entretant fut baillee en garde a Trifaire vne noble femme et riche a qui sa fille estoit morte vng peu deuant.

❧ Comment elle surmonta la cruaulte des bestes.

¶ Chapitre. xlviii.

Quant les bestes furent assemblees Tecle fut mise sus la fosse de la lyonnesse /et elle luy print a leicher les piedz. Et quāt le peuple le veit il se merueilloit trop. Et dōc Trifaire la print de rechef/et sa fille luy apparut en vision et dist que elle gardast Tecle en lieu de sa fille/ et luy pria quelle aorast pour elle. Et comme Tecle aoroit pour sa fille le iour ensuyuant Alexandre vint pour mener Tecle aux bestes / et lattendoit le iuge et le peuple: mais Trifaire en plorant commenca a cryer contre luy / si que il sen fuyt. Stratocles du commandement du iuge lemmena / et Trifaire tenoit la main Tecle et alloit auec: car aussi comme elle auoit liuree sa fille Fastinule au sepulchre / aussi suyuoit elle Tecle qui se alloit combatre aux bestes. Et Tecle priant et plorant pour Trifaire/le peuple cryoit/et les bestes fremissoient/ et Tecle fut gettee aux bestes Et adōc vne lyonnesse courut a ses piedz et puis estrangla vng ours qui venoit contre elle. Et de rechef vng lyon trescruel qui estoit a Alexandre vint contre la lyonnesse/et quant ilz se furent combatuz grant piece lung et lautre moururent Et donc les femmes commencerent a plorer pource que la lyonnesse estoit morte qui aydoit a Tecle.

Et quant Tecle veit la fosse pleine de belues de mer et deaue elle se seigna de la croix et entra deuāt tous/iacoit ce que len luy deffendoit. Et les belues nouans sus leaue vne clere nue couurit Tecle si quelle ne peut estre veue de hommes ne touchee des bestes. Et les femmes plorant entour et doubtant quelle ne fust deuoree des bestes getterent diuerses et precieuses liqueurs / et les belues sendormirent de lodeur. Adonc Alexandre yre du commandement du iuge amena deux thoreaulx tresfors que il auoit/et mist pieces de fer chauldes es creins des thoreaulx/et puis lya a eulx Tecle par mains et par piedz. Et tantost la flambe ardit les cordes et les thoreaulx sen fuyrent / et Tecle demoura deslyee/et Trifaire cheut aussi comme forcenee de paour. Alexandre eut paour delle et se agenouilla deuant le iuge priant que Tecle fust deslyee / et que par aduenture se Cesar le scauoit il destruyroit toute la cite pour Trifaire sa cousine/et ainsi Tecle fut laissee/ et Trifaire se releua au cry du peuple et confessa croyre la resurrection des mors. Et sicomme Tecle introduysoit en la foy Trifaire et plusieurs autres par huyt iours/et elle desirast veoir Pol et pour le querir elle auoit prins habit de homme/et alla a luy auec autres iouuenceaulx/ et il se doubta que il ne luy fust aduenu aucune temptation. Et quant elle lentendit pour le siouyr elle dist quelle estoit baptisee / et ainsi elle alla auec Pol a son hostel. Et apres du commandement de Pol elle alla en yconie et trouua Thamire mort et sa mere viue et luy prescha longuement. Et quāt elle ne la peut conuertir elle sen alla en Seleucie et conuertit moult de gens. Et en la fin elle se reposa en dieu.

❧ Daucuns autres disciples de Pol/ et de leurs gestes.

¶ Chapitre. xlix.

Ilz furent plusieurs autres hommes disciples de Pol qui furēt nobles en leglise de dieu/sicōme Thimothee / duquel ie propose mettre la vie cy apres. Et des autres desq̄lz ie ne trouue pas a plein leurs gestes escriptes ay extrait du martyrologue aucunes gestes q̄ iay cy briefuement inserees. En la. iiii[e]. kalende de Janvier est celebree a Arle la natiuite sainct Trophin que Pol recorde a Thimothee qui fut ordonne euesque en ladicte cite de cellluy apostre Et fut enuoye premier prescher en ladicte cite.

De laquelle fontaine sicomme Azimus pape le dit toute france print son ruyssel de creance. Et la premiere none de Janvier la nativite sainct Tyte qui fut ordonne de Pol apostre evesque de Crete/et acomplit tresloyallement son office/et print bonne fin/et fut ensepvely en leglise ou il fut evesque. Et apres en la.xiiii^e. kalende de Mars la feste sainct Vursin duquel sainct Pol escript a Philemon que luy mesme ordonna evesque de Ephesim ou il le commist a prescher/et il vint a Romme ou il fut lapide et son corps fut porte en sa cite. Et en la.xiiii^e. kalende de Juing saincte Potenciane est celebree a Romme qui apres moult de luyctes et apres moult de martyres/et apres ce que elle eut tout donne le sien aux povres pour dieu en la parfin trespassa es cieulx. Et celluy iour est la feste sainct Pudent pere de celle vierge qui fut baptise des apostres/et tint la cotte de innocence sans honnir et la garda iusques a la couronne de vie. Et puis en la cinquiesme kalende de Juillet en Galatie est la feste de sainct Crescent disciple sainct Pol apostre qui trespassant parmy les francois convertit maintes gens a la foy de Jesuchrist/et revint en Galatie ou il avoit este dõne evesque especiallement/et la les cõforta iusques en la fin en loeuvre de dieu. Et apres en la.xiiii^e. kalende daoust la feste saict Ephaphire qui fut ordonne evesque de Thonlouze de sainct Pol apostre/et fut cler en vertus Et la passion de martyre souffrit po^r ses ouailles qui luy estoient commandees. Apres est la feste sainct Pol confessent en la premiere yde Daoust a Nerbõne ou il fut envoye evesque de sainct Pol/lequel sicomme il alloit aux Espaignolz avec Pol pour prescher/et la fust laisse pour loffice de predication/lequel office non peremptueusement acõply il se reposa couronne de gloire et cler en dieu. ¶ Lacteur. Ces choses des princes de leglise Pierre et Pol qui soubz Neron souffrirent mort et de leurs disciples. Desquelz les temps esquelz ilz soubstindrent la mort pour Jesuchrist ou reposerent en paix no^9 sont incertains no^9 navõs pas voulu les mettre cy Et ores en la persecution de Neron dequoy no^9 sõmes departis retournerons: car soubz celle persecution souffrirẽt saict Gervaise et saict Prothaise filz de saict Vital et Valerie sa fẽme/de laq̃lle passion no^9 dirõs premierement.

✤ De la passion sainct Vital et Valerie sa femme.

¶ Chapitre.l.

Sainct Vital chevalier entra en la cite de Ravẽne en ytalie avec Paulin iuge. Sicomme il veit ung mire chrestien qui fut commande estre decolle apres moult de tormens en ung lieu qui estoit dit de palme: car anciennement ung arbre de palmier y estoit. Et quãt il veit icelluy mire esbahy/il luy crya et dist. Ne te vueilles pas navrer mire qui souloys curer les autres/ne occire de mort pardurable/et q̃ es venu par moult de martyres a palme de victoire/ne pers pas la couronne appareillee de dieu. Et quant Vrticin ouyt il se repẽtit de sa peur/et genoulx fleschis receut voulentiers martyre/et sainct Vital le fist hõnorablement ensepvelir/et apres ce il ne vouloit plus venir a Paulin son seign^r Et il fut yre quil ne vouloit venir a luy/et pour ce que il sestoit ainsi descouvert estre chrestien q̃ Vrticin qui vouloit sacrifier il destourna. Et donc le commanda lever en ung tormẽt qui est fait cõme croix de travers et appelle eculeum. Et donc luy dist sainct Vital. Tu es tresexcõmunie qui me cuydes decevoir q̃ me suis tousiours estudie delivrer les autres. Et donc dist Paulin aux ministres. Menez le au lieu de martyre/et sil ne veult sacrifier faictes une fosse iusques a tant que vous veniez a leaue et le mettez dedans tout envers/et le gravẽtez de pierres et de terre et le laissez/et quant ce fut fait le prestre de Appolin qui ce conseil avoit dõne fut tantost prins du dyable et forcene p sept iours cryoit et disoit. Tu membrases sainct Vital/et au septiesme iour trebuscha en ung fleuve et mourut. Et sicõme Valerie femme de sainct Vital vouloit lever son corps de la elle en fut denyee de luy en advision Et sicomme elle retournoit a Millan elle trouva hommes sacrifians aux ydolles/et sicomme ilz la prioient que elle sacrifiast et mangeast avec eulx elle respondit. Je suis chrestienne/il ne me appartient pas de manger voz sacrifices. Et quant ilz louyrẽt ilz la battirent tant que ses hommes la menerent a peine vive iusques a Millan/et ainsi mourut dedans le tiers iour en nostre seigneur.

✤ De sainct Gervaise et de sainct Prothaise/de sainct Nazarien et de sainct Celse.

¶ Chapitre.li.

Apres la mort de leurs parens Gervaise et Prothaise donnerent tout le leur aux povres et firent leurs mesgnees riches et demourerent a-

auec sainct Nazarien qui edifioit vng oratoire/ et Celse q̃ estoit enfant luy tailloit les pierres. Et cestuy Nazarien fut filz de Affrican iuge et sa mere fut Perpetue citoyenne de Romme noble chrestienne Et quant Symon fut vaincu de sainct Pierre la baptisa en laage de neuf ans/ et se merueilloit trop que son pere tenoit la loy du sabbat/et sa mere la loy du baptesme: mais ꝑ la voulente de dieu il se print ensuyuir sa mere ⁊ lestude de Romme. Et le pere laymoit trop ⁊ le vouloit tirer a la loy des iuifz que par sa nature il ne tenist la coustume des payens: mais il entendit que il vouloit ensuyure Jesuchrist/⁊ il luy vouloit faire paour de menasses/et luy monstra que les chrestiens estoient fort tormentez: mais il ne le peut fleschir/et de la voulente du pere il alla au pape et se fist baptiser. Et si comme il preschoit de la apres fermemẽt Jesuchrist ses parens le prierent que il se souffrist affin que il ne mourust pour celle predication/et il leur accorda. Et print sept sommiers pleins de leurs richesses et sen alloit par les citez Dytalie ⁊ les donnoit aux poures. Et au dixiesme an q̃ il fut departy de Rõme il sen vint a Plaisance/et puis a Millan ou il preschoit et queroit les chrestiens. Si trouua Geruaise ⁊ Prothaise qui Anelien preuost gardoit/lesquelz il ne vouloit pas tormenter pource que ilz estoiẽt beaulx: mais les cuydoit rappeller de leur propos pour les amesgrir en chartre. Et quant il ouyt que Nazarien enhardissoit les martyrs tãtost fut mene deuant ⁊ pardurant en la confession de Jesuchrist il fut batu de fustz et chasse hors de la ville. Et sicomme il alloit de lieu en lieu sa mere luy apparut qui ia estoit morte/et fut admonneste delle quil se hastast daller prescher en France. Et sicõme il venist en vne cite de France et il eust baptise plusieurs vne noble matrosne luy amena Celse son filz/et que il le baptisast et introduyst et menast auec luy. Et quant Danabus preuost des Francois louyt il le mist en prison luy et Celse les mains lyees derriers pour les tormẽter lendemain. Et donc sa femme luy enuoya blasmer le iugemẽt plein de tricherie que il ne occist les innocens/et que il pensoit venger les dieux qui nauoient pouoir Et par ces parolles le preuost fut reprins et les absolut: Mais il leur deffendit que ilz ne preschassent illec.

De la fermete Nazarien et Celse deuant Neron.

Chapitre .lii.

Et quant ilz yssirent ilz vindrent de la a Treues. Et la prescha premier Jesuchrist et conuertit moult dhommes/et fonda vne eglise et beneist. Mais Cornelius vicaire de Neron ne le voulut souffrir: mais enuoya lettres a Neron/ et Neron enuoya cent cheualiers a les querir/⁊ que len les luy menast pour occire/lesquelz ilz trouuerent en leglise et les menerẽt lyez a Cesar. Et Celse lenfant frappoient de ioues ⁊ le contraignoient a les suyuir. Et quant Neron les veit il cõmanda que ilz fussent enclos tant que il se fust pourpense des tormens dequoy il les feroit mourir. Et cõme Neron eust enuoye ses nepueux a prẽdre des bestes soubdainemẽt grant multitude de sauuagine remplit le vergier Neron et tuerent moult de ses escuyers et les naura/si que Neron sen fuyt tout trouble/⁊ a peine il sen vint naure au pieds iusques au palais/et se coucha ꝑ douleur de la playe. Et toutesuoyes il se recorda de Nazarien et cuyda que ses dieux fussent yrez que il les souffroit tant viure. Adoncques fut amene Nazarien deuant luy/et Neron veit sa face resplendissante comme soleil/et cuyda que il fust en fantosme. Et commanda que il aorast ses dieux que il ne fust gaste de mort horrible/et fust pour estre exemple aux autres. Et luy mene au temple impetra que tous yssirent. Et luy aorant tous les ydoles furent froissez. Et Neron demanda que il faisoit au temple. Et len respondit. Toutes les ydoles sont froissees par ses ars magiques Et ce ouy il fut ramene du temple et reclos en la chartre. Et le iour apres fut commande estre gette en la mer. Et commanda aux bateliers que se il eschappoit par aduenture incontinent ilz lardissent en feu/et gettassent les cendres. Doncques furent ilz mis en la mer en la nef. Et quant les dessusditz furent au meillieu du fleuue ilz furent gettez en leaue tous deux. Et tantost la mer qui estoit paisible fut si tempestee que elle print tellement les mariniers que ilz estoient tous desesperez et se repentoient du torment que ilz auoient faict aux sainctz de nostre seigneur. Et Nazarien et Celse apparurent sains sus leaue/et ceulx renoncerent aux ydoles et les misrent en la nef arriere. Et la mer appaisee ilz sen vindrent a Genes auecq̃s les mariniers.

De la passion des deuantditz quatre sainctz.

Chapitre .liii.

Nazarien et Celse quant ilz eurent presche illec ilz sen vindrent a Millan a Geruaise et Prothaise q̃ ilz y auoiẽt laissez. Et quant le preuost le sceut il enuoya Nazarien en exil/et Celse demoura en garde en la maison dune matrosne et le manda a Neron par lettres. Nazarien vint a Romme et trouua son pere vieil et chrestien/et luy enquist cõment il fut conuerty/et il respondit. Pierre se apparut a moy et me dist que ien suyuisse ceulx q̃ deuant moy estoient allez a Jesuchrist/et me admonnesta comment ma femme et mon filz estoiẽt chrestiens. Et ainsi Nazarien preschant Jesuchrist fut batu et menasse et arriere presente a Anelien le preuost de millan/et il fut mene secrettemẽt hors la cite et furent decollez luy et Celse lenfant. Et sicõme les chrestiẽs les eussent mis en leurs courtilz ilz apparurent la nuyct a vng qui auoit nom Ceraces et luy dirent quil les enseuelist bien parfond en sa maison po[r] Neron. Et il leur dist. Je vous prie seigneurs guerissez ma fille paralitique. Et il se leua et trouua sa fille saine/et allerent luy/sa femme et sa fille et enseuelirent les sainctz ainsi cõme ilz auoient dit Et long temps apres dieu les reuela a sainct Ambroise: car il trouua Nazarien aussi comme enseuely en lheure odorant de odeur merueillable entier sans corrõpre/ne en cheueulx ne en barbe/et le porta en la cite en leglise des apostres/et le mist en tumbel honnorablement. Apres vint Astase conte/et les euesques des ydoles luy accuserẽt Geruaise et Prothaise. Et quant ilz furent en sa presence il les admonnesta de sacrifier. Et sicomme Geruaise respondist au contraire il fut batu de plommees tant que lesperit sen alla. Et luy mort il manda Prothaise le admonnestant q̃l ne mourust de telle mort/et il le reffusa et fut batu de bastons/et permanant en dieu fut decolle/lesquelz vng philosophe et son filz enseuelirent/et dieu enuiron lan.ccc.iiii.xx.et.vii.les reuela a sainct Ambroise.

De la passion sainct Proces et sainct Martinien.

Chapitre.liiii.

Ais comme apres la mort Symon magus Pierre et Pol fussent enclos en vne chartre et la guarissent tous les venans de diuerses maladies Proces et Martinien cheualiers les gardoient. Et quant ilz veirent leurs miracles ilz leur dirent. Hommes vous scauez bien que Neron empereur vous a oubliez/neuf moys sont la passez que vous estes en garde. Nous vous prions baptisez nous et vous en allez. Donc furent ilz baptisez et.xlvii.autres qui estoient en la chartre. Et Pierre sen vint a la porte appiẽne/et il eut la iãbe blecee des boys qui luy cheurent deuant vne haye. Et quant il sen alla il encontra nostre seigneur Jesuchrist et luy demanda. Sire ou vas tu. Et dieu luy dist. A Rõme estre crucifie de rechef. Reuiẽs arriere/et Pierre retourna arriere. Paulin q̃ estoit maistre de loffice quant il ouyt le fait et sceut que Martinien et Proces estoient chrestiens il les fist prendre et mettre en chartre. Le iour ensuyuant cõme ilz furent deuant luy il les admonnesta quẽ ilz sacrifiassent. Et comme ilz le reffuserent du tout il les commanda estre mis au torment que on appelle eculeum et estre batuz de pierres/et estre estenduz les nerfz/et estre batuz de bastons et leurs costez estre flambez/et ilz chantoient et en estoient ioyeulx Il cõmanda que ilz fussent encores batuz descorgees/et il perdit vng oeil/et trois iours apres le dyable le print/et mourut. Et son filz põpinien se fist scauoir a Cesarien/et il le dist a Neron q̃ le cõmãda tãtost decoller.

De la passion sainct Thimothee et sainct Apolinaire.

Chapitre.lv.

Ous lisons q̃ soubz Neron fut thimothee presente a Lampadien preuost. Et sicomme il les tormentoit griefuement pour sacrifier il boutoit en leurs playes chaulx vine et vinaigre/et il rendit graces a dieu aussi comme se len le oygnist. Et Apolinaire qui la estoit veit deux anges a ses costez luy disans. Conforte toy Thimothee: car nous sommes enuoyez a toy affin que tu voyes que len fait es cieulx. Dresse ton chef et voy. Et il regarde et veit dieu seant a la dextre son pere qui tenoit couronnes de pierres precieuses disant. Thimothee voicy la couronne qui test appareillee. Et dedans trois iours tu la receuras de ma main. Et apres ce les anges en le confortant sen allerent es cieulx. Apolinaire voyant ce et oyant cheut a ses piedz et luy requist que il priast pour luy: car il auoit ce ouy et veu. Et doncques le preuost confus fist fondre plomb bouillant en la bouche de Apolinaire: mais il estoit aussi froit cõme glace. Par lequel miracle ceulx qui le veirent creurent plusieurs/et Thimothee et Apolinaire furẽt reclos

en la chartre tant que len eust pourpense les tormes po' les destruyre. Et celle nuyct plusieurs les ont ensuyuis/ et furent baptisez de Maurce prestre. Et quant Apolinaire fut baptise il veit les cieulx ouuers et lange de dieu q luy dist deuant tous. Tu es benoist Apolinaire et ceulx qui auec toy sont baptisez: car demain serez receuz es cieulx. Lautre iour apres to⁹ ceulx qui trouoient furent presentez au iuge/ et ilz ne voulurent sacrifier: mais furent ensemble decollez. Le iour ensuyuant Thimothee et Apolinaire contredisans au iuge eurent les chefz couppez/ et tantost vng iauelot de feu cheut du ciel et entra dedas la dextre espaule du iuge/ et tatost il fut prins du dyable et mourut de malle mort.

Daucuns autres qui souffrirent soubz Neron martyre.

Chapitre. lvi.

Aucuns autres souffrirēt mort soubz Neron desquelz ie ne trouue pas les faictz a plein: Mais ie les ay prins abregez au martyrologue. Car a Rome est celebree la feste de. xlvii. martyrs en la seconde yde de Mars qui furent baptisez de sainct Pierre lapostre quant il estoit tenu en garde de Mamertin auec son compaignon et Pol ou ilz furent neuf moys/ et tous les fist decoller Neron a glaiue. Et en la. xviii^e. kalende de iuing en Costane est la feste sainct Torpet martyr/ et cestuy fut premier grant maistre en loffice de Neron/ et apres pour la foy Jesuchrist par le commandement Cesar fut longuemēt batu et puis baille aux bestes a deuorer: mais ilz ne luy firent nul mal. Et en la fin il fut decolle en la. iii^e. kalende de may: mais sa feste est faicte en iuing. Et a Micerne la feste de saincte Felice et constance est celebree q furent martyrees soubz Neron. Sainct Marc euangeliste souffrit soubz Neron/ et fut mort lan huytiesme sicomme Hierosme le dict au liure des nobles hommes.

Des faictz sainct Marc leuangeliste et de sa predicaion.

Chapitre. lvii.

Sainct Marc fut le premier en toute la region Degypte et prescha en Lybie leuangile de dieu. Et quant il vint en Alexandrie si tost comme il y entra il rompit sa chaussure/ et il entendit et dist: Ores est mon erre parfaicte/ et la bailla a appareiller a vng q estoit acoustume appareiller vieilles chaussures. Et sicōme il lappareilloit il se blecea en la main et escrya vng dieu. Et quant Marc louyt il sen esiouyst/ et dist a soy mesmes. Dieu a faict mon erre bonne/ et puis cracha en terre et oignit la main de celluy et dist. Au nom de dieu Jesuchrist. Et tantost sa main fut guerie. Et celluy considerant la grant puissance de celluy homme et la vertu des parolles le pria et contraignit entrer en sa maison a manger de son pain. Et Marc entra en la maison et beneist la mesgnee de luy/ et aora et prescha illec Jesuchrist. Et celluy et sa mesgnee creurent et grant multitude de ceulx du lieu pource que Marc les enseignoit et leur faisoit signes et demonstrances. Et quant les hommes de la cite ouyrent que vng homme de Galilee estoit venu la qui destruysoit les sacrifices des ydolles et denyoit leurs commandemēs/ si le queroient a tuer et mettoient espies. Et quant il cōgneut leur conseil il ordonna son hoste en euesque qui auoit nom Appien/ et establit prestres et clercs et sen alla en Pentapolin/ et la demoura deux ans/ et confortant ses freres il leur ordōna euesques et clercs par celle region et reuint en Alexandrie ou il trouua ses freres cōfortez en grace et vne eglise que ilz auoient faicte en vng lieu qui estoit appelle Bubulte pres de la mer sus roches. Et quant les maistres des ydoles sceurent le sainct venir ilz furent remplis denuie pour les miracles que ilz luy auoient veu faire et fremissoient les dentz en lestre deuant leurs ydoles.

De sa passion. Chap. lviii.

Apres vint la feste de nostre pasque en la. viii^e. kalende de may. Et en ce temps la feste de Serapien leur ydole estoit celebree/ et pour ce estoient assemblez. Et tantost ilz enuoyerent espies qui le trouuerent aorant et celebrant a la maieste diuine/ et ilz luy misrent vne corde au col et le traynoient en disant. Traynons ce bouuier au lieu de bouuerie. Et sicomme il estoit trayne il rendit graces a dieu de ce que il estoit digne destre trayne pour son nom/ et sa chair decouroit sang a terre/ et les pierres estoient tainctes de son sang. Et quāt il fut vespre ilz le misrent en la chartre tant que ilz eussent deuise de quelle mort ilz le destruyroient. Et enuiron la minuyct les portes closes et les gardes dormās

devant les portes terre trēbla forment. Et lange nostre seigneur descendit et latoucha et dit. Serviteur de dieu Marc enseignr de tressaictz decretz/ ton nom est au livre de vie au ciel. Et donc sainct Marc rēdit graces a dieu qui vint a luy en la forme que il estoit avec ses disciples avāt que il souffrist mort/ et luy dist. Paix soit avec toy Marc/ et puis sen alla: et au matin ilz le misrent hors de la chartre/ et luy misrent arriere vne corde au col et le traynoiēt/ et il rendit graces a dieu et disoit. En tes mains sire commande mon esperit. Et ce disant il rendit lesperit a dieu. Et la cruelle multitude des payens allumerent le feu/ et vouloiēt ardoir son sainct corps: Mais par la providence de dieu il se leva vne grant tempeste et vng vent fort. Le soleil mussa ses raiz et fist grief tōnoirre et pluye grāde des le matin iusques au vespre/ tellement q̄ les habitatiōs trebuscherent et plusieurs moururent. Et quant les gardes le veirent ilz laisserent le sainct corps et sen fuyrent. Et les hommes religieux le prindrent et misrent en tōbel/ et la estoient acoustumez de orer. Et fut le premier martyr en Alexandre de Egypte.

❧ Des signes et de la destruction de Hierusalem.

¶ Chapitre.lix.

En cellui temps fut successeur a Festo procurateur de Iudee Albin/ et Albin Florus qui en la presence de Veronie seur du roy Agrippe q̄ estoit venue au temple par devotion batoit les hōmes hōnorables au iour de leur solennite et les lyoit au gibet pour faire laisser aux Iuifz leur acoustumance. Et si ne peurent les Iuifz souffrir/ mais se releverēt cōtre les Rōmains. Et pour eulx dompter fut envoye Vaspasien maistre de la chevalerie Cesar q̄ envoya Tytus son greigneur filz entre les messages: car Cesar ne sentremettoit de riens de chevalerie fors de delices et de ieux et de ioliuetez. ¶ Eusebe en lhystoire ecclesiaste au.iie.livre. Josephus escripvant quantes pestilences les iuifz eurent dit/ que vng tresgrant ost et cruel envahit les gens des iuifz par toute Syrie/ en telle maniere que les iuifz qui estoient par les citez avec autres gens adioinctz pour servir estoiēt comptez au nombre des ennemys/ et que les citez estoient toutes pleines des corps mors sans enterrer deiectez ca et la sans nulle reverēce de sexe dhōme ou de femme. Et encore estoient espoventez ceulx qui demourerent de estre plus cruellement destruictz au temps advenir.

¶ Josephus de la bataille des iuifz au.vie.livre. Ces autres signifiances demōstrans la destruction des iuifz furent avant. Car sus la cite de Hierusalem par vng an vne estoille fut qui sembloit vng glaive: et aussi vne autre qui fut appellee comete. Et a huyt iours davril a la feste de leur pasque le peuple assēble a neuf heures de nuyct si grant clarte resplendit environ le temple que len cuydoit q̄ il fust iour tres cler/ et dura bien par demye heure. Et en celle mesme feste le iour sicomme ilz menoient vng beuf au sacrifice au meillieu de leur sacrifice il enfanta vng aignel. Et la porte du temple devers orient qui estoit darain tresgriefve estoit a peine close de.xx.hōmes et estoit fermee a serrures de fer et a gros verroux fichez en la pierre de la paroy: Et y avoit grans pieux entez et enrochez au mur/ elle se ouvrit de son gre en la vie.heure de la nuyct. Et les gardes lallerent monstrer aux maistres qui vindrent la et ne la peurent clorre. Et ces signes sembloient aux folz estre signifiance de bien/ et aux sages signifiance de mal advenir. Et sans ce avant soleil couchant il leur estoit advis que chars de fer et compaignies armees environnoient toute la region. Apres le iour de penthecouste ainsi cōme les prestres entroient la nuyct a celebrer cōme ilz avoiēt acoustume au temple/ ilz ouyrēt vne erre de gens sans riens veoir. Et puis ouyrent soubdainemēt vne voix q̄ dist. Allōs men dicy.

❧ De Iesu filz Anani. ¶ Chap.lx.

Iesu vng q̄ fut filz Anani plebeien et villain quatre ans avant la bataille et que la cite estoit riche et paisible/ quant il venoit au iour de la feste commencoit a crier/ voix de occident/ voix des quatre parties du monde/ voix en Hierusalem et au tēple et en tout le peuple. Et ce alloit cryāt toute la nuyct par les rues de la cite. Et ceulx de la cite se endaignerent de ce signe q̄ estoit contre tous/ et le batirent et le reprindrent: mais il ne souffroit point de crier. Et ilz le menerent au prevost des Rōmains/ et la fut batu et playe iusques aux os. Mais oncq̄s pour ce ne faillit de crier sicomme il pouoit a chascun coup que len le portoit. Et le prevost luy demāda que ce estoit/ et pourquoy il disoit ce. Et il ne respondit riens/ fors q̄ il ploroit pour la grant douleur de Hierusalem. Et ainsi le p̄vost le iugea pour fol et le laissa aller/ et celluy cria tous

iours iusques au temps de la bataille/ne pour prier/ne pour menasser/ne pour autre chose il ne se vouloit taire. Ne il ne disoit autre beneyсson a ceulx qui luy donnoient a manger/ mais ce estoit sa response en toutes choses/ & mesmement il crioit plus au iour de festes. Et ce cria par sept iours & cinq moys continuelz tant que il fut si esroue que il ne peut crier: & ainsi fut en peine tant que son deuinemēt aduint que il commencea a tourner sur le mur de la cite & a crier ve ve au peuple de la cite et au temple/ et en la fin adiousta/ & a moy. Et vne pierre gectee dune perriere le ferit tantost si que lame sen partit qui encores ploroit ce mesmes.

De la derniere departie des apostres et des autres disciples.
Chapitre .lvi.

Eusebe en lhistoire ecclesiaste au .iii^e. livre.

Doncqs .xl. ans apres ce que les apostres eurent receu le sainct esperit: lors creut la peine des felōs iuifz. Esquelz .xl. ans les apostres et especialement Jaques euesque de Hierusalem admonestoient le peuple sans cesser de soy repentir de la felonnie faicte/si que par aduenture ilz se peussent repētir/& dieu par leurs lermes & leurs pleurs leur pardōnast son yre. Et sicōme les iuifz estoient contrainctz de pestilence/les sainctz apostres de nostre seigneur et les autres disciples fussent allez prescher la parolle de dieu par les autres citez. Thomas sicomme il aduint est alle en Parthe. Matthieu en Ethiope. Bertholomy en ynde. Andry en Siche. Jehan en Asie/& puis en Ephese ou il mourut. Pierre en Ponthe/Galathie/Bithinye/Capadoce & les prouinces dētour/& aux iuifz preschoit il quant il passoit par eulx. Et en la fin il demoura en la cite de Rōme ou il fut crucifie la teste contreval/ sicōme il le requist quil ne fust crucifie cōme son maistre. De Pol que diray ie/qui de Hierusalem iusques a Lyrique remplit tout de la parolle Jesuchrist/& en la fin fut martyre soubz Neron. Et cestuy exposa par ordre au .iii^e. livre des explanatiōs Origenes. Et leglise qui auoit este assemblee en Hierusalem par la voulente de dieu fut cōmandee sen partir/ et alla a vng chastel oultre le fleuue Jourdain q̄ estoit nōme Pellan. Et quant les sainctz hōmes & iustes furent hors de Hierusalem/cestoit droict q̄ il fust fait lieu de vengeāce celestielle par destruction de la cite et du felon peuple. Lacteur. Des faictz de Pierre et de Pol apostres & de Marc auōs dit par dessus. Et cy apres dirons des autres.

De la venue sainct Thomas en Andronopolin.
Chapitre .lvii.

Thomas didimus sicomme il estoit en cesaree/nostre seignr̄ sapparut a luy/& dist. Le roy dynde goudoffes a enuoye son puost en Syrie querre vng charpentier/va a luy: car ie suis auec toy. Et quant tu auras acquis en moy les yndiens tu viendras a moy par couronne de martyre. Auquel thomas dist. Tu es mon dieu/ta voulente soit faicte. Et luy disant ce le preuost Albanes descēdit de la nef & alloit au marche des choses vendables. Et nostre seigneur alla a luy & luy dist. Jouuencel que veulx tu acheter. Et il respondit. Mon maistre me enuoye cy pour alouer ouuriers a luy faire vng palais de loeuure de Rōme. Et nostre seigneur luy dist. Jay vng seruiteur loyal & conuenable q̄ iay enuoye en diuerses citez/& ce que il gaigne il me apporte/ie lenuoyeray auec toy. Et quāt il aura tout acomply si le me renuoye a honneur. Et quant celluy louyt il sen esiouyt. Et donc appella nostre seigneur Thomas et le bailla en la main Albanes & sen alla. Et sicōme ilz nageoiēt Albanes dist a thomas. Que peulx tu scauoir de ces artz? Et il respondit. Je fais fondemens q̄ nulz temps nenuieillissent & paroys qui oncqs ne trebuschent. Je fais oeuures de toutes guises necessaires/ et tous les disciples que tu me vouldras bailler ie enseigneray. Auquel Albanes respōdit. Celluy est grant seigneur qui a telz seruiteurs/ il vault mieulx q̄ nul roy. Et thomas dist. Il est vng filz de roy qui tiēt lempire de son pere en montaignes haultes. Et la nul ennemy ne peult entrer/ne nul ny est malade ne poure. Et sicōme il disoit ces choses & semblables dedās sept iours ilz vindrent a Andronopolin ou le roy faisoit les nopces de sa fille. Les messages estoient par la ville qui cryoient parmy la cite que tous allassent aux nopces et au disner du roy/poures/riches/priuez et estrāges et qui ny viendroit il courrouceroit le roy.

Comment la chanteresse le manifesta au disner.
Chapitre .lviii.

Si advint q̃ Thomas et Albanes entrerent au disner/et vne chanteresse alloit entour les tables & chãtoit a chascun louẽge selon soy. Et quãt elle vint a Thomas si demoura plus longuement/& sesbahyt q̃ il ne mangeoit ne ne beuvoit/ mais avoit tousiours ses yeulx au ciel. Si entẽdit que il estoit hebrieu & prioit dieu du ciel/& elle mesme estoit hebrieue/et cõmencea a chanter en hebrieu. Vng est dieu des hebrieux qui crea toutes choses Il fist le ciel & la terre/& fonda les mers. Et lapostre qui loyoit prioit plus & plus/et admõnestoit la pucelle qui chãtoit recorder les parolles de verite. Et donc le bouteiller blasmoit lapostre que il ne mãgeoit ne ne beuvoit: et luy donna de sa paulme en la ioue. Et lapostre dist. Mieulx est que il te soit pardõne en lautre siecle/& ceste te sera rendue: car tu mourras & la main qui ma feru sera mãgee des chiens & sera apportee cy. Et ce dit il en hebrieu/si que nul ne lentendit que la pucelle. Et le bouteillet alla pour querre de leaue a la fontaine/ et vng lyon le tua et beut son sang et sen alla/& les chiens mangerent les mẽbres/ et vng noir chien apporta la main de luy en sa gueule au meillieu du disner. Et quãt les gẽs qui mangeoient le veirent ilz se esbahyrent. Et la chanteresse gecta ses buysines & courut baiser les piedz de lapostre/et dist a tous. Cestuy hõme ou il est apostre ou prophete de dieu: car quant le bouteiller le ferit/il dist ce qui luy est advenu.

❧ Cõment sainct Thomas beneist la fille du roy et son espoux.

Chapitre.lxiiii.

Comme le roy p̃ le murmurement des gens enquerist que ce estoit qui estoit advenu il fist appeller lapostre a soy/& le pria que il beneyst sa fille & son espoux. Et il entra en la chãbre avec le roy/ et mist la main sur leurs testes et dist. Dieu de Abraham/de ysaac & de Jacob beneys ces enfans/& seme la semẽce de vie en eulx & en leurs pensees. Et apres comme lespoux demenoit lapostre il apparut en sa main vng rain de palme plein de dates/& il eut ioye et sen courut a son espouse & luy en dõna & gousta de ce fruict Et quãt ilz en eurent gouste eulx deux ilz sendormirent soubdainemẽt/et veirent en dormãt q̃ vng roy courõne estoit au meillieu des deux/ et embrassant lung & lautre dist. Mon apostre vous a beneys affin q̃ vous soyez participans de la vie pardurable. Et eulx esveillez sentreracompterent ce q̃ ilz avoient veu. Et thomas leur dist. Mon roy sest apparu a vo⁹ en vision/ et ma cy amene les portes closes affin q̃ ma beneysson fructifie en vous/vous avez entierete qui est royne de toute vertu & fruict de virginite pardurable: car virginite est seur des anges/ victoire de luxure et possession de tous biens: Comme ce & autres choses lapostre leur enseignoit/& ilz lonyrent voulentiers: et apres quil les eut baptisez il sen alla/& envoya vng de ses disciples pour demourer en celle cite & edifier vne eglise/en laquelle il acquist moult de peuple a dieu: & encores est la le siege de Thomas/ et la foy catholicque iusques au iourdhuy. Et celluy enfant q̃ avoit nom Denys fut evesque en celle eglise/& Pelagia sa femme fut nõnain sacree. Et apres la mort son mary eut double martyre. Vng/ car elle desprisa avoir homme. Lautre que elle ne voulut sacrifier aux ydoles Pour ces deux causes fut elle decollee.

❧ Du palais espirituel que len fist au roy Dynde.

Chapitre.lxv.

Quant lapostre vint a hyrofore vne cite de ynde Albanes le noncea au roy. Et quãt le roy le veit il luy dist Dy moy cõment tu peulx cy faire vng palais. Et thomas dist. Je feray premierement vng lieu devãt grant & large/& puis parlouer/ et puis vng consistoire & les autres choses qui appartiẽnent au palais. Et quãt le roy eut tout considere/il dist. Vrayement tu es ouvrier/et il te advient estre a roys. Et le roy luy fist delivrer pecune sans nombre. Et lapostre cõmencea a tournoyer par les citez prochaines preschant la parolle de dieu/ et baptizant les ctoyans/& donner largement celle pecune aux povres. Et ainsi par deux ans que le roy fut absent il acquist a dieu peuple non nombrable/et ordõna clercs et fist eglises. Et quãt le roy vint et il eut ouy ce que Thomas avoit fait/il commanda que lapostre & Albanes fussent lyez de fer ensemble et enclos en la chartre. Et pource que son frere tiroit a la mort il ne les voulut pas tuer. Et ainsi comme il se pourpensoit les faire escorcher tous vifz & puis ardre/ son frere qui avoit nom Gad mourut/dequoy il fit tres grant dueil. Et sicomme ilz aornoient le corps de bis/de pourpre & de gẽmes/il cõmanda sa se[...]

pulture estre de pierres pourprines & estre mis en vng tumbeau de pourpre a le enterrer pour faire sa sepulture au quatriesme iour a lheure de prime il ressuscita/& tous eurent grant paour et se teurent: et il dist au roy. Escoute frere/cestuy homme que tu disposoyes escorcher et ardre est amy de dieu/& tous les anges de dieu seruent a luy. Car lame de moy a este portee es cieulx des anges/& me ont monstre vng palais que il ta fait aussi comme il le tauoit ordonne. Et quant ie consideray la beaulte du palais/ie dis que seulement ie voul droye auoir desseruy estre portier Et les anges me respondirent. Ton frere sest fait non digne de lauoir/se tu veulx demourer dedans nous prierons pour toy nostre seigneur que il te commande ressusciter & aller a ton frere et dy quil te le vende & ait largent que il cuyde auoir perdu. Et en ce disant il alla tantost a la chartre/ et pria lapostre que il impetrast pardon a son frere/ et osta les liens et le mist hors de la chartre. Et sicomme il yssoit le roy vint a lencontre & embrassa ses piedz & requist pardon/et lapostre dist. Moult nous a donne nostre seigneur Jesuchrist qui vous a monstrez ses secretz/Vecy que voz prouinces & voz citez sont pleines deglises. Faictes que vous soyez nectoyez & lauez de leaue de la fontaine pardurable/ & soyez participes du royaulme de dieu. Et gad dist. Le palais que tu as fait a mon frere ay ie veu/a la requeste des anges iay desseruy de le achepter. Et Thomas luy dist. Cest en la puissance de ton frere. Et le roy luy dist. Celluy qui est fait pour moy croy ie quil sera mien/et lapostre ten fera vng autre. Et se il ne ten peult vng autre faire cestuy sera a nous deux. Et lapostre dist. Je vueil que vous sachez que au ciel sont faitz palais non nombrables qui sont acheptez par pris de creance. Et quant la renommee de lapostre fut ouye en ynde/grant multitude de malades de diuerses maladies vindrent a luy. Et lapostre les commanda assembler ensemble/et il fut au meillieu deulx/et estendit ses mains au ciel/et ora pour eulx. Et quant ceulx qui ia estoient enseignez respondirent amen/vne resplendeur vint sus eulx que il fut aduis a tous que ce fust vng coup de fouldre qui les eust feruz/ et cheurent estenduz contre terre aussi comme par demye heure. Et lapostre se dressa & dist a tous. Leuez sus: car mon dieu Jesuchrist est venu comme fouldre & vous a gueris. Et ilz se leuerent tous sains glorifiant dieu. Et lapostre monta hault sus vne pierre pour estre veu de tous/et les fist taire & leur enseigna la voye de salut. Et furent baptisez sept mille hommes exceptez femmes et enfans.

¶ De la venue de lapostre en ynde la grant ou il souffrit mort.
¶ Chapitre .lxvi.

Apres alla lapostre en inde la haulte par reuelation de dieu/& tous se tenoient a son oppinion qui veoient les signes et les demonstrances de luy & oyoient sa predication. Carisse qui estoit cousin au roy Migde fut yre contre lapostre pour sa femme qui se prenoit a sa doctrine: si impetra du roy que lapostre fut detenu en chartre & par ladmonnestement de Carisse le roy commanda lapostre estre mis nudz les piedz sus pieces de fer ardans. Et tantost comme il y fut mis il saillit eaue qui estaignit la chaleur. Et lapostre dist. Ce na pas dieu fait pour moy/ mais pour toy affin que tu croyes. Adonc dist Carisse au roy Commande que il soit mis en la fournaise des estuues/& incontinent quil y fut mis elle ne peut puis eschauffer: & lapostre sen yssit le iour apres tout sain. Et donc dist Carisse. Fais le sacrifier a nostre dieu si encourra lire de son dieu qui le deliure de ce que len luy fait. Et lestatute & lydole estoit faicte dor/et estoit vne charrette et vng curre dor estendu/& entour estoient aussi comme se il fust rauy es cieulx de cheuaulx. Ilz menerent lapostre au temple menant la carole selon leur vsage/& vierges chantantes en herpes/en buysines & autres instrumens. Et quant ilz entroient il dist a lydole. Je te coniure ennemy qui habites en ce faulx ymage au nom de nostre sire Jesuchrist que les iuifz crucifierent que tu ysses & soyes deuant moy. Et lennemy yssit & vint deuant luy/& nul que luy ne le veoit et luy dist. Je seulement aore de cueur nostre seigneur Jesuchrist. Et si tost comme ie mettray mes genoulx en terre/ ie te diray que tu despieces lydole: ne le despiece pas tant seulement/mais le temple auec. Et lennemy luy dist. Je te prie apostre de dieu que tu ne me renuoyes en enfer: mais seuffre que ie tue tous ceulx cy. Et lapostre dist. Je te commande au nom de dieu Jesuchrist que tu ne nuyses a nul fors a ce faulx ymage/ quant ie mettray les genoulx a terre que tu le despieces. Et lapostre parloit au dyable en hebrieu/et ne scauoit nul a qui il disoit ne quoy. Et le roy luy dist. Je te feray tout detrencher & decoupper se tu ne sacrifies au dieu du soleil. Et lapostre dist. Je aore/ mais non

par lydole. Je aore monseigneur Jesuchrist de par lequel ie te cõmande ennemy qui la es acapy que tu ne blesses nul: mais despieces le metal du faulx ymage. Et tantost aussi cõme cire empres le feu decourt/aussi fut desperee lydole Et doncqs tous les prestres cõmencerent a gemir/& leuesque du temple se leua et trespercea lapostre parmy/& dist. Je vengeray les iniures de mon dieu/ et le roy & carisien senfuyrent. Et doncqs fut grant discord au temple/car la greigneur partie croyoit pour lapostre/et queroient pour ardre leuesque tout vif/& le corps de lapostre fut porte a grant honneur en leglise/ou furent faitz moult de signes & de demonstrances. Et apres ce les Syriens impetrerent de Alexãdre empereur de Rõme qui venoit de Perse et auoit vaincu Xerses/que il cõmanda aux roys de ynde que ilz rendissent le corps de Thomas aux citoyens de Edisse/ et ainsi en fut porte le corps de lapostre et mis en la cite de Edisse en vng vaissel dargẽt: en laquelle cite nul herese/ nul iuif/ne nul cultiueur de ydoles ne peut viure. Et de laquelle le roy Abagarus desseruit auoir lepistre escripte de la main nostre seignr. Et quant aucunes gens viẽnent contre la cite vng enfant vient & la lit sus la porte de la cite/& cellay iour mesmes ou ilz sont paix/ou les ennemys sen vont desconfitz tant par la vertu de lescript que par les merites du sainct apostre.

Des faictz saĩct Andry en mirmidonie. Chapitre. lxvii.

Andry apostre apres la departie des apostres cõmencea a prescher la parolle de dieu en Achaye. Et sicõme Matthieu leuãgeliste en celle cite cõmencast la parolle de salut/ les habitans de la cite le prindrent pource q̃ il vouloit destruire leurs temples/& luy creuerent les yeulx & le misrent en chartre lye de chaines pour loccire dedans brief temps. Et lange nostre seigneur vint a Andry/& luy dist. Va en mirmidoine la cite & oste Matthieu ton frere de douleur de la chartre ou il est tenu: Lequel y alla par nage. Et quant il veit Matthieu en la destresse de la chartre auec les autres il plora tresameremẽt et firent priere ensemble. Et Andry dist. Sire Jesuchrist que nous preschons loyaulment/et pour le nom duql nous souffrons tant/ouure les yeulx de ton seruiteur si que il aille annoncer ta parolle. Et tantost celluy lieu trembla/& grãt lumiere resplendit en la chartre. Et saict Matthieu eut sa veue arriere. Et les chaines de tous rompirent/& le cep en quoy leurs piedz estoient tenuz fut fendu: & tous louerent dieu/ et furent tous mis hors par sainct Andry/& sen allerent en leur propre. Apres Sostracus vng chrestien vit a lapostre & luy dist en secret. Prie nostre seigneur pour moy que ie ne meure sans cause Car ma mere ma prie que me couchasse auec elle: et pource q̃ ie lay refusee elle sest yree et sen va crier a la iustice pour moy mettre son blasme sus/& ie scay bien que moy accuse ne respondray rien. Car ie me vouldray mieulx mort que descouurir le blasme de ma mere. Et sicõme il parloit les sergens vindrent & le prindrẽt Et quant sainct Andry eut ore il alla auec lenfant que sa mere accusoit disant. Sire iuge cestuy me auoit oublie estre sa mere & me vouloit pour gesir a force: et a peine me peuz eschapper de luy quil ne me violast. Et le iuge luy demãda. Est ce vray. Et il se teut. Et encores luy demanda le iuge. Et il ne respondit riẽs. Doncqs le iuge eut conseil a ses gens que il feroit Et lapostre cõmencea la mere a reprendre de ce que elle vouloit faire peche auec son filz/et elle luy mettoit son blasme sus. Et elle alla dire au iuge. Sire/depuis q̃ mon filz me voulut ce faire il sest mis au conseil de cestuy hõme et ne departit puis de luy. Et donc le iuge courrouce cõmanda lenfant estre mis en torment et gecte au fleuue/& Andry estre mis en chartre de cy a tant que il eust pourpẽse de quel torment il loccitoit. Et lapostre se print a orer & terre a trembler: et fist grant tonnoirre qui tua le iuge/et il cheut de son siege/et tous cheurent a terre/et la mere de lenfant fut ferue de tonnoirre et mourut. Et adonc le peuple alla aux piedz de lapostre/et dirent. Ayes pitie de nous qui perissons seruiteur de dieu que terre ne nous engloutisse Et lapostre ora de rechef/ le tempe sappaisa/et il enuironna tous ceulx qui se gisoient a terre et les rendit en sante. Et adonc le iuge ressuscita et sagenouilla aux piedz de lapostre/ et fut baptize luy et toute sa mesgnee.

De ses faictz en Nichomedie. Chapitre. lxviii.

Apres ce il sen alla a Nice la cite/et la estoient sept dyables qui habitoiẽt pres du chemin entre les monumentz/ et tuoient a pierres les gens qui passoient & en auoient ia tue moult: & toute la ville yssit encontre lapostre qui venoit

portans rains de palmes/et disans louenges. Nostre salut est en ta main homme de dieu : et luy exposerẽt la chose/et il dist. Se vo⁹ croyez au filz de dieu/par son ayde serez delivrez de ceste peine de dyables. Et ilz respõdirent. Nous croirons ce que tu diras/⁊ obeyrons a ton commandement: Et il rendit graces a dieu:⁊ commanda les dyables venir devant le peuple en semblance de chiens et les commanda aller en lieu desert/⁊ ne nuysez a nul: ne iamais nayez acces la ou le nom de dieu soit appelle tant que vous prendrez torment au feu pardurable. Et donc les dyables commencerent a ronger/et se esvanouyrent. Et lapostre les baptisa et leur establit evesque q̃ eut nom Celestin. Et sicomme il approchoit la porte de Nichomedie il veit porter ung mort/et il eut pitie de ceulx q̃ le portoient pour leurs lermes/⁊ dist. Dictes moy ie vous requiers pourquoy est cest homme mort. Et ne luy respondirent riens pour la douleur que ilz avoient/mais les varletz luy dirent. Quãt cestuy enfãt estoit seul en son lict ilz vindrent sept chiens soubdainemẽt qui le tuerent et despecerẽt tout. Et donc lapostre fist son oraison et le ressuscita ⁊ lemmena avec luy en Macedoine et lenseigna en la foy.

De son advenement en thessalonique.
Chapitre .lxix.

Vng iouvencel estoit en thessalonique noble et riche q̃ sans ce que ses parens le sceussent vint a lapostre et luy pria que il luy monstrast la voye de salut. Et il luy prescha Iesuchrist/et il le creut. Et ainsi cõme ses parens le queroient ilz ouyrent dire q̃ il estoit avec lapostre en Philippense: Et ilz y vindrent et luy apporterent dons pour soy departir de lapostre et il ne vouloit:et disoit. Ma voulente fust que vous neussiez nulles richesses/et vous congnoississiez le createur du monde:⁊ ostissiez voz ames de lire advenir. Et lapostre descendit de lhostel ⁊ leur prescha. Et quant ilz ne le voulurẽt ouyr il sen reuit:⁊ lenfant arriere ⁊ cloyt lhuys de sa maison. Et eulx appellerent compaignie ⁊ allumerent le feu et commencerent a allumer la maison. Et sicomme ilz veirent que la flambe surmõtoit/lenfant print une ãpoule pleine deaue et dist. Sire dieu Iesuchrist en ta puissance est la nature de tous les elemens. Estains ce feu que il ne me alentisse/mais eschauffe plus a ta foy. Et puis ce disant il espandit leaue dessus le feu et fut tout destaint aussi comme se il neust oncques este allume. Et ses parẽs dirent quant ilz virẽt ce. Nostre filz est devenu enchãteur/et prindrent eschelles et vouloiẽt monter en hault avec luy/et lapostre pour les occire/⁊ nostre seigneur les aveugla si que ilz ne veirẽt goute. Et a la parfin aucuns deulx eurent repentance et dirẽt. Vray est le dieu que ceulx cy aorent et q̃ nous essayons destruire: et il estoit nuyt. Et quant ilz eurent ce dit il vint soubdainement une clarte qui enlumina leurs yeulx/et ilz allerent la ou lapostre estoit et le trouverent orant: et ilz sagenoillerent et requirent laide de ses prieres/et il les leva et corrigea et afferma en la foy: mais les parens de lenfant ne creurẽt point ⁊ retournerẽt en leurs pays. Et cinquante iours apres moururent en ung seul moment. Et lenfant pour la bonte et la debonnairete de luy tout son patrimoyne luy fut rendu pource que il estoit ayme de ceulx de la cite: et ses parens lavoiẽt donne a autres pour la hayne de luy: et il le posseda tant cõme il demeura avec lapostre ⁊ donnoit la rente aux povres. Et lenfant avoit nom Erosus: et il pria lapostre que ilz allassent en thessalonique. Et quant ilz vindrent ceulx sassemblerent/et eurent ioye de veoir lenfant:⁊ quãt ilz furẽt tous assemblez lenfant mõta au theatre ⁊ preschoit la parolle de dieu si que lapostre se taisoit/et se merveilloit de la sagesse de luy. Et Virin iuge dist que Andry enchantoit le peuple de art magique ⁊ fist amener bestes sauvages/⁊ fist trainer lapostre au parc par les cheveulx ⁊ le boutoient aux bastons/et le gecterent en la place/et laisserent aller ung sanglier fort et cruel/et il cõmenca a environner lapostre sans luy mal faire. Et le iuge commãda amener ung autre que .xxx. chevaliers amenerent et il fut boute a Andry de deux vene²s ⁊ si ne le toucha/mais il despeca les veneurs en pieces/et en donnant ung brec ⁊ cry il mourut. Et tantost le peuple cria. Iesuchrist est vray dieu: et tãt comme len faisoit ce lange de dieu est veu descendre du ciel qui confortoit lapostre dedãs le parc. Et doncques le iuge se eschauffa ⁊ manda laisser aller ung liepart trescruel:⁊ quãt il fut laisse aller il laissa lapostre et monta au siege du iuge/et print son filz et lestainct/mais si grant forcenerie print le iuge que il ne sen douloit de rien ne riens nen disoit. Et lapostre se mist en oraison et ressuscita lenfant. Et le peuple q̃ le vit glorifia dieu/et vouloient occire le iuge/mais lapostre ne leur souffrit.

❧ Du serpent que il occist: et des .xl. hommes que il ressuscita.

¶ Chapitre.lxv.



Comme vne femme eust ouye la parolle de dieu de lapostre / elle luy pria quil venist a son champ ou il y auoit vng serpent de merueilleuse grandeur: car il auoit cinquante coultees de long/ et si degastoit toute la region. Et ainsi cōme lapostre luy approchoit/ il siffloit grans siffletz et vint a lencontre. Et quant ceulx qui la estoient le veirent ilz pallissoient de paour et se couchoiēt a terre. Et lapostre luy dist. Abaisse ta teste que tu as leuee au commencement a la mort de lhumain lignage et la soubmetz au seruiteur de dieu. Et tantost le serpent donna vng grief cry/ et enuironna vng chesne grant qui la estoit et se lya entour/ et mist hors vng ruyssel de sang et mourut. Vne fois q̄ lapostre se seoit iouxte le riuage de la mer/ et ceulx qui seoient auec luy sus la grauelle oyās la parolle de dieu: Vecy vne charongne q̄ la mer mist hors deuant ses piedz/ et il sesiouyt en dieu et dist. Il cōuient ressusciter cestuy/ affin que nous sachons q̄ lennemy luy a fait. Et il fist son oraison/ et leua le mort par la main et il reuesquit et parla. Et lapostre luy dist. Dy nous que il test aduenu. Et il dist. Je suis filz de Sostrace de macedoine q̄ nagueres vins de ytalie/ et quāt ie feuz venu a mon propre et ie ouy que vne autre nouuelle doctrine estoit venue qui nauoit oncquesmais este ouye/ et signes estre faitz dung docteur qui se disoit estre disciple de dieu vray: et quant ie ouy ce ie me hastay que ie le peusse veoir. Et sicomme nous venissions a nage nous feusmes noyez en leaue/ et ma voulente fust q̄ les autres fussent ressuscitez par toy cōme ie suis. Et doncq̄s lapostre rempty du sainct esperit luy preschoit la parolle de dieu: et les mains estendues au ciel dist. Demonstre nous ie te prie les corps de ces autres mors si que ilz te cōgnoissent vray dieu et seul. Et sicomme il disoit ce/ tantost apparurent .xxxix. corps tous mors que la mer apportoit. Et doncq̄s lenfant cōmenca a plorer/ et tous les autres/ et se misrent a genoulx deuant lapostre/ et le prioient que ceulx fussent ressuscitez/ et il les fist mettre ensemble: car ilz estoient deiectez ca et la. Et quant ilz furent assemblez lapostre fist son oraison/ et dist a ses freres. Prenez chascun vng des mors par la main et luy dictes. Nostre sire Jesuchrist te ressuscite qui est filz de dieu vif. Et sicomme ce fut fait/ tous furent ressuscitez. Et ceulx qui la estoient/ tous glorifioient dieu et disoient. Il nest nul semblable a toy sire.

❧ Des choses que il feist en Patras et en Macedoine.

¶ Chapitre.lxvi.

Et quant il vint en la cite de Patras en laq̄lle cite Egees estoit preuost/ vne femme luy embrassa les piedz/ et dist. Sainct Andry/ ma dame Maximille qui est tenue de fieures te prie que tu viengnes a elle: car elle veult ouyr ta doctrine/ et le preuost son mary est deuant elle qui pleure/ et tient vng glaiue en sa main pour soy tuer quant elle sera morte. Et lapostre vint au lict et veit le preuost tenant lespee nue/ et dist. Ne te fais ores mal: mais metz ton glaiue en sauf Et il fist oraison et print Maximille p la main et tantost elle cōmenca a suer et fut guerie. Et le preuost luy offrit cent deniers dargent que il ne voulut oncq̄s regarder. Et apres ce celluy preuost fut moult courrouce cōtre lapostre po^r sa femme qui se prenoit en sa doctrine/ et quant le preuost sen alloit de Patras en Macedoine sa fēme appelloit chascun iour lapostre et oyoit de luy la parolle de dieu. Vne fois que le p̄uost reuint tous estoient en la plaiderie ou ilz escoutoient la parolle de dieu/ et furent trop courroucez/ et doubterent que il ne leur fist aucune force. Et donc lapostre pria nostre seigneur q̄ il ne le laissast entrer deuant que tous fussent yssus hors: et tantost le preuost eut voulente de purger son ventre/ et entretant cōme il demoura la lapostre les enseigna tous et les cōmanda eulx en aller: et il se seigna au dernier et sen alla.

❧ De son estrif auec Egees preuost.

¶ Chapitre.lxvii.

Et quant Egees contraignoit les chrestiens a sacrifier aux ydoles / sainct Andry acourut a luy et dist. Il conuiendroit a toy qui es iuge des hōmes congnoistre ton iuge q̄ est es cieulx et que eulx aorās se retirassent de ceulx qui ne sont pas vrays dieux. Auq̄l Egees dist. Nes tu pas Andry qui destruis les temples des ydoles/ et admonestes aux hōmes ensuyuir ce q̄ les princes Rōmains ont deffendu nagueres. Et il respondit. Les princes Rōmains ne congneurent pas nostre seigneur/ qui vint vray en terre

pour le salut des hommes/et enseigna ces ydoles nō pas estre dieux/mais dyables mauuais et ennemys a lhumain lignage q̇ decoiuēt tant les hōmes que ilz meurent coulpables ⁊ nudz et nemportent auec eulx riens fors pechie. Auquel Egees dit. Ces choses vaines et mauuaises quant vostre Jesus les preschoit les iuifz le ficherent au gibet de la croix. Et Andry respōdit. Ha se tu veulx scauoir le mistere d̄ la croix que le facteur de lhumain lignage print de sa voulente pour nostre reparation/ie le te diray. Et apres ces parolles ⁊ moult dautres Egees le cōmāda estre mis en chartre. Et quant il y fut mis toute la multitude de celle prouince vint a luy et vouloiēt tuer Egees: et rōpre les portes de la chartre ⁊ deliurer Andry. Et saict Andry les admōnesta par telles parolles. Ne vueillez pas le repos de dieu Jesuchrist cōuertir en la pestilence du dyable. Car quant nostre seigneur fut trahy il fut pacient en toute maniere. Ayez doncques paix ⁊ silence ⁊ ne empeschez pas mō martyre/mais apprestez vous vous mesmes aussi cōme cheualiers de nostre seigneur a vaincre lennemy. Et lendemain au point du iour enuoya Egees querre Andry et se assist cōme iuge/⁊ dist. Je cuide que tu soyes pourpense a nuyt de rapeller ta folie si que tu puisses esioyr et viure auec nous. Et il dist. Escoute filz de mort et escouble appareillee a embrasemēt pardurable. Jay parle a toy iusques cy amyablemēt par bonne foy ⁊ cuidoye que tu entendisses raison ⁊ que tu despecisses les ydoles vaines ⁊ aorasses dieu du ciel/mais puis q̃ tu perseueres en ta mauuaistie/pense quelz tormens que tu vouldras. Car tāt seray ie plus agreable a mon roy cōme ie seray plus tormēte. Et donc Egees le cōmanda batre de flayaux. Et quant il eut este batu Egees le commanda venir a soy/⁊ luy dist. Escoute moy Andry/rappelle ton conseil par leffusion de ton sang. Et il respōdit. Je doubte de ta mort ⁊ ne suis pas cōtrouble de la mienne. Ma passion ne prendra que vng pou de temps et ton torment ne fauldra iamais.

Du crucifiement sainct Andry et de la laide mort au preuost.

Chapitre .lxviii.



Adonc fut Egees endaigne et le cōmanda estre crucifie/et commāda aux martyreurs que il fust tendu de trauers en la croix et lie/et que il ne fust fiche de cloux pour plus longuemēt viure et estre plus longuemēt tormente. Et sicomme les bouchiers lemmenoient le peuple y acourut criant/que a fait lhomme iuste et lamy de dieu que len maine a la croix/mais Andry les prioit q̃ ilz nempeschassent sa passion/et il y alloit ioyeulx ⁊ en enseignāt sa doctrine. Et quāt il vint au lieu ou la croix estoit appareillee et il la vit de loig il sescria disant. Dieu te sauf croix qui es dediee au corps nostre seigneur Jesuchrist et de ses membres aornee cōme de marguerites. Je viens a toy seur et ioyeulx/car ie tay aymee tousiours ⁊ te desiroye embrasser. Ha bonne croix longuement desiree: et aucunesfois a este appellee a mon courage toy congnoissant/oste moy des hommes et me rendz a mon maistre/si que par toy me recoyue q̇ par toy me racheta. Et donc se despouilla/et bailla aux bouchiers ses habillemēs: ⁊ ilz le leuerēt en la croix et estendirent les cordes/et pendirent son corps ainsi cōme il leur estoit commāde/et ilz estoient bien .xx. mille hōmes crians. Par mauuais iugement seuffre le sainct homme mort. Et le sainct apostre confortoit les pensees des croyās en Jesuchrist/et entretant alla tout le peuple a la maison de Egees ⁊ cryoient ensemble. Lhomme sainct debōnaire/raisonnable ne deust pas souffrir ce/mais estre oste de la croix/car il y a ia deux iours q̃ il y fut mis/et ne cesse de prescher la verite. Et donc Egees craignit q̃ le peuple ne lostast/⁊ eut doubte de luy/et leur promist le oster et alla la. Et quant lapostre le vit il dist. Pourquoy es tu venu Egees/se tu veulx croire en dieu la porte de pardon te sera ouuerte/et se tu es venu pour moy deslier tant seulement saches que ie nen pourray estre oste vif en corps. Je voy ia ⁊ aore mon roy/⁊ suis ia deuant luy la ou les cōcordances des āges sont ⁊ lumiere sans nuyt ⁊ la nest nulle douleur. Mais Egees ie me dueil moult de tes malheuretez/car la mort pardurable te est appareillee. Et donc mistrent les bouchiers la main a la croix ⁊ ne le peurēt atoucher/⁊ apres autres Et autres ap̄s essayerent a le oster q̇ ne pouoiēt aduenir a luy/et les bras de to⁹ ceulx qui le vouloiēt oster sentredissoiēt. Et en la parfin quant lapostre eut dicte son oraison a hault cry a Jesuchrist/voyant tous vne resplendeur vint du ciel comme fouldre qui lenuironna/si que nul oeil humain ne le peut regarder/et apres aussi cōme demye heure la lumiere mōta es cieulx/⁊ mist hors lesperit a dieu. Et quant Maximille louyt elle vint a la croix/et elle et

son aide osterent le corps de la croix a grant reuerence / et lenseuelirent au lieu la ou il auoit estably. Et sicomme Egees vouloit enuoyer a Cesar contre Maximille et le peuple il fut rauy du dyable et tormente au marche de la cite et mourut. Et ces choses furent faictes a Patras la cite de Achaye/ et du sepulcre sainct Andry decourt manne comme farine / et huylle de tressouefue odeur. Et par ce est demõstre aux habitans de la region se il sera planté ou cherte/ car se elle decourt petit il sera pou fruict/ et se elle habonde de manne/ il sera habondance.

De la predication sainct Matthieu/ et de son estrif cõtre les enchãteurs. Chapitre. lxxiiii.

Matthieu prescha premieremẽt aux hebrieux. Et quãt il se appareilla po^r aller aux autres gens il escripuit en sa langue ce q̃ il auoit presche/ et leur laissa en remẽbrance/ et de la sen alla prescher aux gẽs. Deux enchãteurs estoiẽt zaroes et Arphazat en Ethiope en la cite de Nadabe qui deceuoient le peuple/ et le roy q̃ auoit nom Egippe/ et disoient que ilz estoient dieux/ et faisoient les hõmes soubdainement arrester si que ilz ne se pouoiẽt mouuoir ne ouyr ne parler quant ilz vouloient/ et commandoient aux serpens que ilz ferissent les gens et ilz les guerissoient / et ilz ne faisoiẽt fors que les faire cesser de eulx blecer. Et dieu qui a la cure de tout enuoya Matthieu contre eulx / lequel quant il fut entre en la cite il commẽca a descouurir leurs faulses oeuures / et enluminoit au nom de Jesuchrist ceulx que ilz aueugloient/ et faisoit dormir les serpẽs que ceulx esmouuoient a ferir les hommes/ et guerissoit ceulx que ilz feruz par le signe de la croix. Et cõme le chastre de la royne Candace de Ethiope qui auoit este baptise de philippe dyacre le veit il cheut a ses piedz et rendit graces a dieu de sa venue et le receut en sa maison. Et ses amys vindrent et ouyrent la parolle de dieu. Et sicõme il preschoit il vint vng qui dist que les enchanteurs venoient chascun a vng dragon/ et les dragons estoient armez et mettoient flambe ardant par leur soufflement / et par les narilles odeur de souffre et leur odeur tuoiẽt les hõmes. Et donc se seigna lapostre et alla leur contre eulx. Et si tost comme ilz vindrẽt ensemble les dragons sendormirent aux piedz de lapostre. Et lapostre dist aux enchãteurs. Ou est vostre art que ne les esueillez vous/ se ie neusse prie nostre seigneur Jesuchrist/ toute la forsenerie que vous auiez appareillee a moy fust retournee en vous et ilz sefforcoient esmouuoir les dragons par leur art/ et ilz ne peurent. Et donc lapostre se tourna aux dragons/ et dist. Au nom de dieu et en la vertu de Jesuchrist ie te adiure esperit en qui la puissance de tous dragons sont q̃ tu les esmeuues et faces aller tout en paix en leur lieu si q̃ ilz ne meffacent. Et a ceste voix les serpens leuerẽt les testes et sen allerẽt par les portes de la ville/ et ne apparurẽt puis. Et donc lapostre commenca a racõpter au peuple la ioye de paradis et le peche de lhumain lignage et la reparation faicte par Jesuchrist.

Du filz au roy que il ressuscita. Chapitre. lxxv.

Et sicomme il parloit vne tumulte de gens cõmenca a pleurer pour le filz du roy qui estoit mort/ et ces enchanteurs estoiẽt a la mort q̃ ne le pouoient ressusciter/ et disoient au roy que il estoit rauy en la compaignie des dieux/ et en seroit vng/ et luy conuenoit forger vng ymage et vng tẽple. Et dõc entra leunuchus a la royne et dist. Commandez garder ces enchanteurs et faictes que lapostre de dieu Matthieu viengne/ et se il vous suscite vostre filz/ commandez que ceulx cy soiẽt ars to^s vifz. Car to^s maulx viennẽt par eulx en vostre cite. Et lapostre fut mande/ et vint et tẽdit les mains au ciel/ et ora et print la main du mort et le ressuscita au nom de Jesuchrist/ auquel faict le cueur du roy sesbahyt. Et tantost commanda apporter couronnes dor et de pourpre/ et commanda messagiers aller parmy sa terre/ et dire. Venez a la cite/ et veez dieu atapissant en semblance dhõme. Et comme la multitude vint a cierges et encẽs en maniere de diuers sacrifices/ lapostre leur dist Je ne suis pas dieu/ mais seruiteur du filz de dieu omnipotẽt q̃ ma enuoye a vous affin que lerrent des sacrifices laissee vous vous cõuertissiez au dieu vray/ au nom duquel iay ressuscite le filz du roy. Allez et forgez vng temple a nostre seigneur/ et la orez la parolle de dieu. Et quant ilz eurẽt ce ouy ilz firent et acomplirent vne saincte eglise/ et appella Matthieu le nom de leglise resurrection/ car elle estoit faicte par cause de resurrection. Et il seist dedãs celle eglise. xxiii. ans/ et en fist moult de autres par les citez de la terre/ et establit moult de euesques et

de prestres/ et le roy Egippus et sa femme ⁊ sa mesgnee furent baptisez/ et quant il eut son aage acomply en sa vieillesse il alla a nostre seigneur.

¶ De la forsenerie du roy Hyrcan contre lapostre pour Ephigene. ¶ Chapitre .lxxvi.

Si come le roy Hyrcan vouloit prendre Ephigene a femme qui estoit fille du roy mort/ ⁊ elle estoit vierge ⁊ vouee a christ/ ⁊ auoit prins sainct voille de la main de lapostre/ il comenca a hanter lapostre affin quil esmeust le cueur de Ephigene qui estoit ia preuoste de plus de deux cens vierges pour lauoir a femme/ ⁊ dist a lapostre. Prens de moy mon royaulme/ et fais coupler ephigene a moy par mariage. Auquel lapostre dist. Iouste le bon propos du roy ton deuancier qui faisoit assembler chascun iour de feste ses gens la ou ie preschoye la parolle de dieu/ comande assembler toutes les vierges qui sont auec elle/ ⁊ la deuant le peuple orras que ie diray de bon mariage. Et quant Hyrcan ouyt ce il fut esiouy/ et lassemblee faicte le roy disoit a ses cheualiers. Je croy que lapostre esmouuera Ephigene tellement que ie lauray a mariage/ et silence faicte lapostre dist. Mariages se commencent par honnestete de bonne oeuure/ ceulx sont couplez sainctement ⁊ iustement. Et vrayement se le seruiteur du roy prenoit sa femme a espouse ce seroit grant blasme/ et a bon droit il deuroit estre ars de ce que il se seroit estudie a oster a son seigneur sa femme. Et ainsi chier filz Hyrcan tu scez que Ephigene est faicte espouse du roy celestiel/ coment la peulx tu requerre a femme ⁊ la coupler a toy par mariage. Et donc fut Hyrcan ire a ceste parolle. Et luy qui auoit auant tant loue lapostre sen partit par courroux. Mais lapostre admonnesta sans paour le peuple quilz ne craignissent riens lire du roy terrien qui est appareillee sans fer et sans fust/ et default par seul moment de temps/ mais craignez lire du roy celestiel qui embrase le feu pardurable denfer aux pecheurs. Et donc il beneist la compaignie des vierges/ et dist que elle ne craignist point Hyrcan. Et quant il eut celebre le diuin mistere et la solennite des messes et tous sen alloient lapostre demoura ioupte lautel affin que il receust martyre la ou il auoit sacre le corps nostre seigneur. Et la nuyt vng martyreur qui fut enuoye de Hyrcan pour le decoler si trouua lapostre orant. Et il le ferit par derriere du glaiue et le tua. Et quant le peuple louyt ilz coururent tous au palais et portoient feu pour tout ardoir. Mais les prestres/ les diacres ⁊ les hommes de religion coururent encontre/ et dirent. Freres ne faictes pas contre le comandement nostre seigneur/ mais celebrons a ioye le martyrement de lapostre ⁊ attendons lordonnance de dieu.

¶ De lestrif Ephigene contre Hyrcan/ et de la layde mort Hyrcan. ¶ Chapitre .lxxvii.

Apres donna Ephigene aux prestres et aux clercz tout lor ⁊ largent ⁊ les pierres precieuses que elle auoit et dist. Puis que vous aurez fait vne eglise a lapostre Jesuchrist/ ce qui demourra donnez aux poures. Il me conuient auoir debat auec Hyrcan. Et apres ces parolles Hyrcan fist venir a elle toutes les femmes de tous les nobles esperant que par aucune raison elles la feroient consentir a estre sa femme. Et quant il veit que nullement ne le vouloit faire/ il assembla enchanteurs pour la faire rauir par la puissance du dyable/ et ilz ne le peurent faire par nulle voye. Adonc fist enuironer tout lestre ou elle estoit seruante a dieu nuyct et iour auec les autres vierges/ ⁊ fist mettre le feu tout entour. Et quant le feu fut esprins/ vng ange et sainct Matthieu se apparurent a luy/ et dirent. Ephigene soyes ferme et ne doubte riens ce feu/ car il recourra a celluy qui le fist allumer. Et nostre seigneur esmeut vng grant vent qui osta tout celluy embrasement de la maison de la vierge/ et lennoya a la maison Hyrcan/ et la degasta si que a peine peut il eschapper luy et vng sien filz: ⁊ mieulx luy eust este estre mort dedans/ car son filz deuint tantost demoniacle/ et le mena le dyable les mains liees derriere le dos au tombel de lapostre/ ⁊ le contraignit confesser les pechez son pere. Et Hyrcan fut naure dung elephant des la teste iusques es piedz. Et ainsi come les mires le cuydoient guerir et ilz ne pouoient/ il print vng glaiue et se coucha dessus et se perca par la poictrine oultre ⁊ se tua/ ⁊ le frere Ephigene qui auoit nom Beor qui auoit este baptise de lapostre fut a grant ioye quilz eurent de la mort estably en roy.

¶ De Symon ⁊ de Jude apostres/ et de Marac duc de affrique.

¶ Chapitre .lxxviii.

Symon cananien et Judas zelotien, apostres de Jesuchrist sicomme ilz estoient entrez en Perse par la reuelation du saict esperit si trouuerent les deux enchanteurs zaroes et Arphazat qui sen estoiet fuys pour saict Matthieu de ethiope/desquelz la doctrine estoit mauuaise. Et Marac duc du roy de Babiloine vint encontre les apostres. Il auoit prins bataille cotre les yndiens qui auoiet enuahy sa terre. Et en sa terre estoient ydoles et enchateurs qui donnoient aux sacrifians responses de fallaces/et celluy iour ilz ne donneret nulle response pour nul sacrifice. Et ilz allerent aux autres citez voisines eulx conseiller pourquoy les autres estoient muetz. Ilz leur dirent. Les dieux qui vous souloient enseigner a parler sont allez a la bataille/si ne vous peuet donner response. Et pource que Symon et Jude apostres de dieu sont la qui ont si grat vertu de dieu que nul no se parler eulx presens. Et adonc les fist Marac querre/et il les trouua. Il commenca enquerre qui et dont ilz estoient venus. Et comment et pourquoy ilz estoiet venus. Et Symon respondit. Se tu demades nostre lignee/nous sommes hebrieux. Se tu demandes nostre condition/nous sommes seruiteurs de Jesuchrist. Se tu quiers la cause/cest po[r] vostre salut. Si que delaisse lerreur des faulx ymages q vous puissiez congnoistre dieu qui est es cieulx/et le duc respodit. Je vois en la bataille des yndoys entretant si que il ne me conuient pas maintenant parler de celle chose. Mais quant ie auray vaicu la bataille a ma reuenue ie vo[us] orray. Et donc dist Judas. Maintenat te vault mieulx congnoistre celluy par q tu peulx vaincre ou faire paix a tes ennemys. Et le duc dist. Pource que ie voy noz dieux estre si tormetez et ne nous osent donner response pour vous/di ctes nous qlle yssue nous aurons de la bataille Et Symon luy dist. Affin q tu saches lerreur deulx que tu cuydes dire verite des choses aduenir/nous leur donnons pouoir de respondre si que quant ilz auront dit ce dequoy ilz ne scauent riens q nous les prouuerons menteurs. Adonc comencerent a dire les dieux que la bataille seroit grade/et dune partie et dautre po[ur]roit estre occis des bataillans/et les apostres se prindrent a rire. Et le duc dist. Jay paour et vous riez. Les apostres diret. Laisse ta paour/car paix entra auec nous en ceste prouince. Ne va pas meshuy la/et demain a heure de tierce ceulx que tu as enuoyez viendront/et les messages des yndoys auec eulx qui feront paix a vostre voulente et establirot certain couenant. Et les euesques des ydoles comenceret a rire/et diret au duc. Sire ne croyez mye ces menteurs estranges et mescongneuz/qui dient celles choses/affin que ilz ne soyet tenus pour espies/ces dieux qui oncques ne decoiuent nulluy tont donne response a ce que tu soyes sage et pourueu/et tu leur faiz iniure de veoir et de ouyr ces truans qui ont vile personne. Pugnys linjure de tes dieux. Et le duc dist. Cest grat chose que combien quilz soyent poures et mescongneuz/si affermeut ilz ce quilz dient estre vray cotre la response de noz dieux. Et les euesques dirent. Commande les garder que ilz ne sen fuyent. Le duc respodit. Ilz ne serot pas seulz vo[us] mesmes serez gardez et eulx aussi affin de veoir en la fin qui metira et qui deura estre pugny. Et lendemain au matin vindret les messagiers qui dirent que il estoit ainsi comme les apostres auoient dit. Et donc fut le duc ire contre les euesques/et commanda allumer vng grant feu et getter les euesques dedans/et tous ceulx qui estoient contraires aux apostres. Et les apostres se agenoilleret deuat luy disans. Nous te prions sire q nous ne soyons pas cause de leur mort et que nous qui sommes venuz pour le salut et pour la vie des hommes ne soyons venuz occire les hommes. Et doncques dist le duc. Je me merueille que vous priez ainsi pour eulx/car ilz ne cesseret huy de prier to[us] mes contes et mes cheualiers/et de donner grans dons pour vous faire ardoir tous vifz. Les apostres dirent. La discipline de nostre seigneur tient telle reigle que nous ne deuos pas rendre mal pour mal. Et le duc dist. Or souffrez doncques que tous leurs biés vous soient baillez. Et ilz dirent. Ilz ne nous appartient riens posseder en terre/nostre possession est es cieulx.

❀ De leur debat et estrif contre les enchanteurs.

Chapitre.lxvix.

Oyant zaroes et Arphazat ouyrent ce ilz dirent. Ces homes sont haynez contre les dieux et cotre le royaulme/ilz oeuurent subtillement. Et le duc dist. Se vo[us] osez si disputez auec eulx et se vous les vaincquez ilz seront gectez hors. Et ilz respondiret. Affin q tu cognoisses quilz ne pourront parler nous presens/commande

querre des sages qui soyēt auec nous pour dis puter/ et se ilz osent parler nous presens q̄ nous soyons tenus pour tres folz. Et dōc par le commandement du roy et du duc les sages furent appellez et les aduocatz. Et si tost comme les sages et les aduocatz furent en la presence du roy et des haulx hommes/ et les enchanteurs eurent parle/ toute la compaignie des sages et des aduocatz fut faicte mue si que par signe ne pouoient ilz pas mōstrer quilz fussent muetz. Et donc dirent les enchāteurs au roy. Que tu saches nous estre cōptez au nombre des dieux nous les ferons bien parler/ mais ilz ne pourront aller/ et ilz le firent/ et puis dirent. Nous leur rendrons laller/ mais nous ferons que ilz auront les yeulx ouuers et ne verront point. Et quant ilz eurēt ce fait le roy et le duc eurent paour/ et dirent que ilz nestoiēt pas a despriser. En la parfin les aduocatz et les sages ainsi decenz sen allerēt. Et quāt le duc vint a ses amys et aux apostres/ il leur racompta ce qui auoit este fait aux aduocatz et aux sages. Et les apostres luy dirent. Commande les aduocatz premierement venir a nous et puis yrons disputer a eulx deuant le roy/ et ainsi fut fait. Et quant les aduocatz vindrent et ilz virent les apostres pourement vestus ilz les eurent en despit. Et Symon les arraisonna en telle maniere. Cest nostre habit/ ne il ne vous desplaise pas/ car dedans se musse ce qui vous fera trouuer gloire et vie pardurable. Tous sommes nez dung pere et dune mere/ mais si tost cōme ilz furēt fais et mys en la region de vie/ ilz se meffirent par ladmonnestemēt de lange dennie contre la reigle que ilz auoient receue de leur createur. Et pource celluy mauuais ange fait ce q̄ il veult des hommes que il tient en erreur/ car le vray dieu que il craint nest pas auec luy. Et pour ceste cause a il fait de vous ce que il veult par ces enchanteurs. Il vous fist taire/ et que vous ne pouyez mouuoir/ et que vous ne veistes goute. Et a celle fin que vous sachez que il est ainsi/ promettez de laisser aorer les ydoles et a honnorer vng seul dieu inuisible/ et se vous le faictes/ nous mettons noz mains sus vous et ferons lenseigne Jesuchrist en voz cueurs/ et se vous ne les confondez ne nous croyez iamais. Et donc les aduocatz et les sages considerans les raisons de lapostre estre vrayes sagenouillerent deuant lapostre et dirēt. Faictes quilz ne nous puissent empescher loffice de la langue ne de aucun de noz mēbres/ et se nous croyons iamais aux ydoles lire de dieu soit sus no⁹. Et donc les apostres prierent q̄ dieu despecast les ars enchanteresses/ et fist les sages fors et estables contre les enchanteurs. Et quant ilz eurent respōdu amen/ lapostre les seigna au frōc et ilz sen allerent au roy auec le duc/ et les enchanteurs vindrent faire sicomme ilz auoient fait/ et ilz ne peurent.

Des serpens aux enchanteurs qui les mordirent/ et ilz sen fuyrent.
Chapitre .lxxx.

Les aduocatz resisterent a eulx disans. Faictes se vous pouez ce que vous feistes hier/ et eulx se teurent et firent grāt multitude de serpens Et donc dirent tous au roy que les apostres venissent/ et emplirent leurs māteaulx de ces serpens/ et mirent cōtre les enchanteurs et dirent Au nom de nostre seigneur Jesuchrist vous ne mourez pas/ mais vous soyez mors de ces serpens/ et donnez muemens de voz fraudes. Et tantost ilz commencerent a vler comme loups. Et le roy et tous les autres disoient aux apostres. Laissez les mourir de ces serpens. Et ilz respondirent. Nous sommes enuoyez pour ramener de mort a vie/ et non pas pour getter de vie a mort. Et donc firent oraison et dirent aux serpens au nom de nostre seigneur Jesuchrist retournez en voz lieux/ et tout le venin q̄ vous auez espandu en ces enchanteurs emportez auec vous. En ce les enchanteurs furent plus tormentez Car les serpens pour rauoir le venin rongeoient la chair ou ilz lauoient mis et succoient le sang. Et quant les serpens sen furent allez/ les apostres dirent aux enchāteurs. Vous souffrerez encore en vous ces douleurs trois iours pour vous repentir de voz erreurs Et commanderēt que ilz feussent portez entre mais a leur maison. Et par to⁹ les trois iours ne peurēt ne manger/ ne boire/ ne dormir/ mais tousiours cryoient sans cesser. Et sicomme ilz estoient ia au mourir/ les apostres vindrent a eulx et dirent. Dieu ne veult point auoir seruice par force. Leuez sus to⁹ sains et ayez franche voulente de vous conuertir de mal a bien/ et de tenebres en lumiere. Et ceulx demourās en leur tricherie sen fuyrent aussi cōme ilz sen estoient fuyz de Matthieu lapostre/ et esmeurent tous ceulx qui aorolēt les ydoles par toute perse cōtre les apostres disant. Les ennemys de voz dieux viendrōt a vous/ et se vous voulez auoir voz dieux debonnaires/ contraignez les a sacrifier/ et se ilz ne le veulent faire si les tuez.

❧ Des aultres faictz des apostres.
¶ Chapitre.lxxvi.

Les apostres demourans en Babiloine faisoient grans merueilles & auoient plusieurs disciples/ desq̄lz ilz ordonnoiẽt a p̄stres & a dyacres et faisoient eglises. Si aduint que vng dyacre fut souspeconne de auoultrie/ et il estoit voisin de la fille Satrape qui auoit este corrompue/ & auoit eu enfant. Et a lenfanter sicomme elle mouroit/ son pere et sa mere luy demanderent de qui lẽfant estoit/ & elle occupa Effrosin qui estoit dyacre et sainct homme/ et les parens de la pucelle le detenoient et en vouloient faire vengeance. Et quant les apostres louyrent ilz vindrent aux parens de la pucelle/ & eulx commencerent a crier & a accuser le dyacre de celluy blasme. Et les apostres demanderent. Quant fut lenfant ne. Et ilz respondirent. Huy a heure de prime. Et les apostres dirent. Amenez cy le dyacre & lenfant. Et quant ensemble furent en p̄sent les apostres dirent a lenfant. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist parle & dy se cestuy dyacre p̄suma ne fist ceste iniquite. Et lenfant respondit tout absoluement. Non. Car il est sainct & chaste & ne corrompit oncques sa chair Et les parens hastoient que ilz demandassent qui ce auoit fait. Et ilz respondirent. Il nous appartient excuser les innocens et non pas destruire les nuysans. Et ap̄s aduint que deux tygres q̄ estoient chascun en sa fosse enclos sen fuyrent & deuoroient quant que ilz trouuoient Et dōc le peuple sen fuyt aux apostres de dieu et eulx en appellant le nom Jesuchrist cōmanderent aux bestes que ilz les suyuissent en leur hostel. Et les bestes sauuages quãt ilz ouyrẽt le nō de nostre seigneur sont cōme aigneaulx Et les hommes qui sont faitz a lymage de luy demeurent en si grãt durte. Et affin que vous sachez que il est vray dieu/ ces tygres vous seront tesmoings / car au nom de luy ilz seront faitz debonnaires et conuerseront entre vous/ et au vespre ilz sen yrōt en vostre celle: & il nous conuient aller en autre lieu prescher le nom nostre seigneur/ & ainsi fut fait. Les apostres si enuironnerent douze prouinces en Perse/ & eurẽt moult de peine et souffrirẽt moult en .viii. ans Et enchanteurs faisoient moult de felonnies par les citez/ & disoient quilz estoient du lignage des dieux/ mais sen fuyoiẽt tousiours de la face des apostres/ et estoiẽt en chascune cite tãt quilz scauoient venir les apostres. Car p tout ou ilz venoient ilz descouuroient la malice des enchãteurs & la doctrine trouuee de lennemy.

❧ De la passion des apostres.
¶ Chapitre.lxxvii.

Et sicōme les apostres entrassent en leur cite & fussent auec vng disciple nomme Senne par nom hōme de celle cite. Les euesques des temples qui estoient ia admōnestez auant/ vindrẽt auec peuple sans nombre a Senne criãs. Amene nous les ennemys de noz dieux auec lesq̄lz se vous ne sacrifiez nous te ardrons et ta maison auec. Et donc furent tenus les apostres et menez au temple du soleil. Et sicomme ilz entroient au tẽple les dyables se prindrẽt a crier Que voulez vous a nous apostres de dieu vif/ par vostre venue sommes no⁹ bruslez de flambes. Et en vne maison du tẽple estoit vne charrette fondue dor et cheuaulx la ou le roy du soleil aussi dor fondu estoit par deuers orient: et en vne autre maison encontre estoit la lune fondue dargent. Et doncques commencerent les euesques et le peuple faire force aux apostres de dieu que ilz les aorassent illec et les deux enchanteurs. Donc dist Judas a Symon/ ie voy nostre seigneur Jesuchrist nous appellant. Et Symon luy dist. Piece a que ie vey le regard de luy au meillieu des anges/ et son ange me dist quant ie oroye. Je vous feray yssir du temple et cheoir le temple sur eulx. Et ie dis. Sire ce ne soit pas fait/ par aduenture aucun deulx se sont conuertis a toy. Et sicomme ilz sentredisoient ce en hebrieu/ vecy lange de dieu disant. Confortez vo⁹ et eslisez vng de deux. Ou que ceulx cy soient soubdainement mors ou tãtost venir seurement a martyre. Auquel ilz respondirent. La misericorde nostre seigneur est a deprier que il ait pitie deulx et que il nous aide si que nous puissons paruenir a couronner. Et les apostres le veirent tant seullement/ et ilz estoient contrainctz des euesques de aorer les faulx ymages du soleil & de la lune/ & ilz firent faire silence et dirent. Escoutez tous. Le soleil et la lune scauons no⁹ bien estre subiectz a leur createur & sont au firmament/ & sans leur iniure ne sont ilz pas enclos au temple/ Car chascun scet que ilz apparent au ciel a tous les siecles. Et que vous sachez q̄ ce ne sont pas leurs ymages/ mais sont dyables qui sont dedãs. Je Symon te commãde dyable qui a capis dedãs lymage fainct du soleil. Et mon frere Judas

commãde a celluy qui est en lymage de la lune que yssiez hors/ꝛ les despecez. Et quant ilz eurent ce dit tout le peuple veit deux ethiopiens nudz et noirs de horrible viaire yssir des ydolles/et en les despecant sen allerent criant cruellement. Et les euesques coururẽt sus aux apostres ꝛ les occirẽt ꝛ senne leur hoste auec/pource que il ne voulut sacrifier aux ydoles. Et en celle heure combien que le temps fust serain il fist si grandes fouldres que le temple fut party en troys de la couuerture iusques au fondement: et les deux enchanteurs furent ars en charbon du coup de la fouldre: et troys moys apres le roy fist chasser les euesques et apporter les corps des apostres a grant honneur en sa cite/ꝛ fist faire vne eglise merueilleuse qui auoit huyt cens piedz/ꝛ.iiii.xx.de tour/et de hault .vi.xx. et ces faictz tracon disciple de ces apostres escripuit en hebrieu: et Affrican hystorien le translata en latin: et de ce sont extraictz ces pou de choses.

De saīct Bertholomy. ¶ Chap.lxxxiii.

Le benoist Bartholomy sicomme il est leu en ses faictz anciens prescha a lychaonie la parolle de vie. Et puis en ynde ꝛ au dernier en albarie la greigneur cite de Armenie. Et apres il souffrit moult de tormens cruelz/ꝛ fut escorche comme beste/et puis eut la teste couppee. Car vne foys il entroit au temple des ydoles ou Astaroth estoit. Il cõmenca a estre illec cõme vng pelerin/ꝛ en celle ydole estoit vng dyable qui faisoit ceulx q̃ croyoient en dieu le vray estre malades et enfermes de plusieurs enfermetez: et leur faisoit dõmages ꝛ perilz/et puis leur donnoit responce que ilz luy sacrifiassent/et donc cessoit de eulx blecer et de leur mal faire. Et ilz cuydoient que il les guerist. Et tant comme lapostre estoit au temple celle ydole ne dõnoit nulle respõse/ꝛ ne pouoit ayder a ceulx quil auoit blecez. Et estoit tout le peuple plein de langoureux qui chascun iour sacrifioient et nauoient nulle responce: et allerent en lautre cite ou vng autre dyable qui auoit nom Berith estoit aore/ꝛ la sacrifiãs enqueroiẽt pourquoy leur dieu Astaroth ne donnoit responce. Et il leur respõdit. Vostre dieu est si prins ꝛ estraint de chaines de fer que il nose ne parler ne souspirer des celle heure q̃ lapostre de dieu Bertholomy entra la. Et qui est dirẽt ilz cestuy Bertholomy? Et il dist. Amy de dieu tout puissant: et pource est il venu q̃ il oste tous les dieux que les yndiens aorent. Et ilz luy dirent. Dy nous signes parquoy nous le puissõs trouuer entre tant de milliers de hõmes. Ausquelz il respondit. Il a cheueulx noirs ꝛ crespes/la chair blãche/les yeulx grãs/la barbe longue/le nez vny et droit/les oreilles couuertes des cheueulx de son chief/de estature droicte/ et est vestu dung mantel blanc et aux gemmes pourprines en chascune angle.xxvi.ans sont q̃ ses vestemens ne honnirent ne nempirerent/ne sa chausseure Et cent fois par iour ꝛ cent par nuyt genoulx fleschiz prie nostre seigneur. La voix de luy semble vng doulce mer. Les ãges de dieu sont auec luy qui ne le laissent trauailler ne auoir fain ne soif/ et tousiours est en vng estat. Toutes heures est ioyeulx ꝛ haytie. Il parueoit tout Il entend et parle toutes langues. Vecy. Il scet ia que vous demandez de luy ꝛ que ie respons. Les anges de dieu luy seruent ꝛ luy noncẽt. Et quant vous le querrez se il veult il se monstrera/se il veult vous ne le pourrez trouuer et ie vous prie que quant vous laurez trouue priez le q̃ il ne viẽgne point ca/ꝛ que les anges qui auec luy sont ne me facẽt pas ce que ilz ont fait a mon cõpaignon Astaroth. Et ce dit/il se teut Et ilz retournerent et commencerent a regarder les semblances de tous les pelerins/et les habitz par deux iours sans le trouuer.

D'aucuns signes/et de la confession du dyable.
¶ Chapitre.lxxxiiii.

Il fut ainsi fait que vng demoniacle crioit. Apostre de dieu Bartholomy tes prieres membrasent. Et bartholomy dist. Ennemy ys hors. Et tantost lhomme est deliure. Et ce ouy Polemius roy de celle prouince q̃ auoit vne fille lunaticq̃ luy manda p vng messagier que il la deliurast Et quãt lapostre vint la et il la vit liee en chaines pource q̃ elle mordoit tous ceulx que elle pouoit: il commanda que elle fust desliee. Et ilz luy dirẽt que nul ny oseroit mettre la main Et il dist. Je tien ia lennemy lye qui estoit en elle/ꝛ vous la craignez encore. Et quant ceulx leurẽt desliee lennemy ne la peut plus tormenter. Et le roy fist charger chameaulx dor ꝛ dargent de gemmes et de vestemens et fist q̃ uerre lapostre: mais il ne fut pas trouue. Et comme celle nuyct fust passee ꝛ laube du iour comencast lapostre apparut tout seul auec le

ray en sa chambre/ et luy dist. Pourquoy mas tu quis toute iour auec tes dons. Je ne quiers riens charnel ne terrien. Mais le filz de dieu qui voulut naistre homme de vierge nous a enuoye ses disciples par toutes terres pour chasser les ministres du dyable qui par les temples habitent es ymages/ et que nous ostons les hommes qui les aorent de leur puissance. Et pource tiens ie ores que ie entray en vostre temple le dyable lye qui donoit response en vostre ydole. Car il fait par son art les hommes malades/ et puis les admoneste croire es ydoles Et quant ilz les ont aorez si les cesse de blesser. Et se tu veulx prouuer que ainsi soit/ ie luy commanderay quil entre en son estature et que il le confesse Et le roy dist. Demain a la premiere heure les euesques seront appareillez sacrifier a luy/ et ie viendray dessus pour veoir ce fait merueilleux. Et lautre iour les euesques sacrifians a lheure de prime/ le dyable print a crier. Laissez chetifz a sacrifier a moy que vous ne souffrez pas ce que ie seuffre Car ie suis lye de chaines de feu des anges Jesuchrist que les iuifz crucifierent cuydans le occire a mort/ et il enchetiua la mort/ et le prince de mort vainquit et lya de lyens de feu Et au tiers iour ressuscita vainqueur de mort et le dyable/ et donna signe de croix aux apostres quil enuoya par les parties du siecle/ desquelz celluy en est vng qui me tient lye. Je vous requiers que vous luy priez quil me laisse et voise a autre prouince. Auquel lapostre dist. Confesse pourquoy tu blesses ces gens qui seuffrent diuerses maladies. Et il dit. Nostre prince le dyable nous enuoye aux hommes pour les blesser en la chair/ car nous nauons puissance es ames et se ilz sacrifient nous nous tenons en paix de les blecer. Et par ce semble il que nous les guerissons/ et ainsi sommes aorez comme dieux.

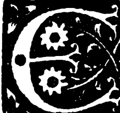
Du destruysement de lydole/ et de la forme du dyable.

Chapitre. lxxxv.

Adonc dist lapostre au peuple. Veez duquel dieu vous cuydez estre curez/ oyez et aorez vostre createur qui habite es cieulx. Et se vous voulez que ie prie pour vous/ et que ceulx cy recoiuent sante/ ostez ceste ydole et le froissez/ et ie dedieray cestuy temple au nom de dieu/ et vous tous serez regenerez de baptesme. Et donc par le commandement du roy ilz misrent cordes et traitz a lydole et si ne peut mouvrir. Et lapostre dist. Desliez les lyens. Et quant ce fut fait/ il dist au dyable qui dedans estoit. Se tu veulx que ie ne te face estre enuoye en enfer/ ys hors de celle ydole et la despiece/ et ten va en terre deserte ou oysel ne volle/ ne laboureur ne laboure/ ne voix domme ne resonne. Et celluy yssit tantost hors et despieca tous les ydoles/ et non pas tant seulement celluy: mais ceulx qui estoient painctz en la paroy/ et effaca tout. Et donc tous crierent a vne voix. Vng dieu tout puissant lequel lapostre presche. Et tendit lapostre les mains a dieu/ et pria pour le saulucment du peuple/ et tous respondirent Amen. Lange de nostre seigneur apparut resplendissant comme soleil/ et auoit aesles et volloit par les quatre angles du temple et entailla de son doid en roches quarrees le signe de la croix/ et dist. Ce dit dieu qui ma enuoye que tout ainsi comme vous estes gueris de vostre enfermete/ aussi est ce temple nettoye de toutes les ordures des ydoles/ et de celluy qui y habitoit que lapostre a commande aller au desert: Mais ie le vous monstreray auant. Et quant vous le verrez ne ayez paour: Mais faictes le signe tel comme iay faict a mon doy en voz fronces. Et adonc leur monstre vng egyptien noir plus que fouldre/ la face ague/ la barbe longue: les cris iusques aux piedz les yeulx rouges comme fer chault iectans estincelles et flambe par bouche et par nez pleine de souffre: et auoit plumes semblables a espines et estoces: et estoit lye les mains derriere le dos. Et lange luy dist. Pource que tu ouyz la voix de lapostre et ostas de ce temple tous les ydoles ie te deslieray et ten va la ou nul ne conuerse/ et soyes la iusques au iour du iugement. Et quant il feut deslie il fist vng vrlement espouentable et sen volla: et oncques puis napparut/ et lange de dieu voyans tous sen volla es cieulx. Doncques le roy Polemius: sa femme et sa mesgnie et le peuple de son royaulme furent croyans et baptisez. Et le roy osta son pourpre et sa couronne et suyuit lapostre.

De sa passion et de la mort des ennemys. Et du miracle de la lampe.

Chapitre. lxxxvi.



Entretant les euesques des temples sassemblerent et allerent au roy Astriage frere aisne du roy/ et dirent. Ton frere est fait disciple dung homme enchanteur qui approprie noz temples a luy et despiece noz dieux. Et doncques le

roy endaigne enuoya auec eulx mil cheualiers armez pour amener lapostre lye. Et quant ilz leurent fait/il leur dist. Cest celluy qui a peruerty mon frere. Et il respondit. Je ne lay pas peruerty/mais conuerty. Et le roy dist. Sicomme tu as mon frere fait relinquer son dieu et croire le tien aussi feray ie a toy. Et lapostre dist. Je monstray le dieu que ton frere aoroit lye et luy feis froisser son ydole: se tu peulx ce faire a mon dieu tu me pourras attraire a sacrifier/ et se tu ne peulx riens faire a mon dieu ie despecerav tes dieux et tu croiras au mien. Et come il disoit ce il fut noce au roy que son dieu estoit cheu et despece en pieces. Et donc trencha le roy sa vesture de pourpre dont il estoit vestu/ et fist lapostre estre batu de fust/et puis commanda a lescorcher tout vif et puis decoller. Et puis sassemblerent grandes multitudes de gens chrestiens et emporterent le corps a grant solennite/ et firent vne eglise de grandeur merueilleuse en laquelle ilz le misrent. Et au. xxx. iour que il y fut mis Astriage fut rauy du dyable luy et tous les euesques/ et vindrent demoniacles au temple/et confesserent auoir fait mourir lapostre a tort/et ainsi moururent: et moult des mescroyans se conuertirent. Et Polemius fut ordone du peuple et des clercs en euesque/ lequel commenca faire signes au nom de lapostre. Et quant il eut tenu leuesche vingt ans il trespassa en nostre seigneur. Et apres moult de ans le corps de lapostre fut apporte a Lippare qui est vne des neuf ysles de Cecille qui sont dictes Echeuues/ qui sont aussi ardantes comme le mont Ethna qui gecte feu/et puis fut apporte a Bonivent ou il feit moult de miracles. Vng iour que vne femme apporta vng vaissel plein dhuylle requerant que len mist de celle huylle en la lampe qui ardoit deuant le corps de lapostre: et les ministres le prindrent/et sicomme ilz enclinerent pour mettre lhuylle en la lampe/ il nen peut cheoir goute/ et si touchoient bien lhuylle au doy/ et si nen pouoit point cheoir en la lampe. Et lung deulx dist. Je croy que ceste huylle nest pas agreable a sainct Bartholomy pour mettre en sa lampe/mectons la en vng autre vaissel/lhuylle en yssit tantost qui ne pouoit yssir en la lampe.

De la translation de son corps et de Theodore.

Chapitre. lxxxvii.

Apres sa mort apparut le grant prescheur aux mescreans par miracles et les admonestoit/ mais lennemy les destourboit de bien. Et les mescreans se forcenerent contre le sainct corps/et le gecterent au fleuue dedans larche de pierre ou il estoit enclos pour affondrer en la mer/ mais par mistere de dieu celle arche sesmeut a grant embrasement de la region de Armenie auec quatre arches dautres martyrs qui furent gectez aussi pour les signes que ilz faisoient. Et ces quatre arches aussi come en honorant le corps de lapostre alloient deuant et entour loing du corps/et vindrent aux dernieres parties de cecille en lisle qui est appellee Lippare. Et fut reuele a sainct Agaton euesque de hast qui la estoit: et lapostre auoit delaisse vng des martyrs ea et la lautre/aussi come ministres. Il delaissa Papien en cecille/en la cite de Milan/et Lucien en Moisie/ et les deux autres en calabre/ Gregoire en la cite de calonne et Agace en chalele: si que chascun deulx estoit deffenseur en sa cite aux habitans qui encores resplendissoient iusques au iourdhuy. Et Bartholomy vint a la cite ou il estoit enuoye de dieu/ il fut receu dignement a grant solennite/et quant il fut paruenu a la cite larche ne mouuoit ne ca ne la/ et puis fut tiree au riuage et fut mise sus deux vaches chastes et porte la ou son eglise fut tantost faicte: et le mont de Vulcan qui estoit prochain et nuysoit a la cite et a toutes les autres ysles aussi qui estoient entour se remua sans estre veu et se eslongna des autres lespace de sept mille contre la mer. Et encore appert au iourdhuy coment il se remua: et encores y fait dieu moult de miracles. Lacteur. Jusques cy dit Theodore qui fut prestre en Constantinoble es temps Adrien et Leon euesques romains qui resplendit par ferme foy et par science et par signes de vertus: et fut abbe de deux conuens et fut perseuerant en la communion du siege de rome/et ne doubta oncques la desuerie des heretiques: et fut en la fin martyre luy remply de la grace du sainct esperit fist moult de bonnes oeuures: entre lesquelles il fist vng sermon de sainct Bartholomy proffitable de la translation de son corps de Inde en Lippare lisle que Anastase pape translata de grec en latin. Et nous auons dit coment il fut translate au lieu ou il est. Or dirons apres des autres apostres.

De la vie sainct Philippe apostre.

Chapitre. lxxxviii.

Sainct Philippe apres lascension nostre seigneur dieu.xx.ans apres prescha continuellemẽt par Sithe Et comme il fut prins la et amene a lymage de mars/il fut contrainct a sacrifier/ et vng dragon grãt yssit dung pillier sus quoy celle ymage estoit: et ferit le filz de leuesque q administroit le feu a sacrifier et deux iuges des maistres de la cite desquelz leurs officiaulx te noient lapostre. Et du soufflet du dragon tous commencerent a estre malades. Et donc dist la postre a tous. Oyez mon conseil et vous recou urerez sante et les mors seront ressuscitez et le dragon sera chasse. Et tous luy dirẽt. Dy que nous ferons. Et il leur dist. Gectez hors celle ydole et mettez la croix nostre seigneur en son lieu et laorez. Adonc ceulx q estoient malades commencerent a crier. Prenons vertu en nous et gectõs mars hors: Et silence faicte lapostre en chassa le dragon si que il sen yssit treshastiue ment et ne fut puis veu. Et lapostre ressuscita les trois mors/et establit en sante tous ceulx qui estoiẽt malades du soufflement du dragon si que tous ceulx qui estoient ses persecuteurs faisoient penitence et cuidoient que il fust dieu et le vouloient aorer. Et il demoura par vng an/et les enseigna debonnairement la foy Je suchrist et moult de milliers de hõmes sont baptisez/et ordonna prestres/clercs et euesques/et fist maintes eglises. Et par reuelation de dieu il retourna en Asie et la demoura et restraignit grant heresie qui la estoit/et la estoient deux de ses filles tressainctes par lesqlles dieu a gaigne grant multitude de vierges. Et sept iours auant son obit il esmeut le peuple et le clerge et leur dist le terme de sa vie. Et en laage de.iiii. xx.et.viii.ans il alla a nostre seigneur Et son corps est en celle cite.

De sainct Barnabe et de ses faictz. Chapitre.lxxxix.

Sainct Barnabe fut de cypre et vng des.lxxii.disciples/et print sainct Pol quant il fut conuerty nouuellement et le mena aux apostres: et dist cõment il auoit este conuerty/et eut tant de grace que il fut esleu du sainct esperit apostre/ et prescha auec sainct Pol et fist moult de miracles. Et quant Barnabe fut en la cite de yconie vne vision sapparut a Jehan son cousin et son disciple/et luy dist. Soyes ferme Jehan: car tu ne seras plus appelle Jehan: mais tu seras appelle hault/et quãt il sesueilla il le dist a sainct Barnabe. Et il luy respondit. Garde toy que ceste vision tu ne dyes a nul: car en ceste nuyct mest apparu nostre seigneur disant. Soyes ferme Barnabe/car tu auras les loyers pardurables pource que ta gent as delaisse et ton ame mise pour mon nom. Et comme sainct Pol et sainct Barnabe preschoient en Antioche/et ilz ordõnassent aller es parties doccidẽt pour cause de prescher/Barnabe prioit Pol q ilz allassent auant en cypre visiter ses parens/et apres yroient ensemble en Hierusalem. Et la nuyct lange de dieu apparut a Pol disant. Ne targe pas venir en Hierusalem/car aucuns freres te attendent la. Et quant Pol le dist a Barnabe il respondit. La voulente de dieu soit faicte. Je voys en cypre et la fineray ma vie et ne te verray plus/prie pour moy nostre seigneur q mon seruice luy plaise: et se mist plorant aux piedz de Pol. Et Pol en eut pitie/et dist. Ne vueilles pas plorer frere/car cest la voulente de dieu: car en ceste nuyct nostre seigneur sapparut a moy/ et dist. Ne venye pas Barnabe aller en cypre/ car la enluminera il moult de gens et acõplira son martyre/et ainsi departirent: et Barnabe et Jehan son disciple allerent en cypre et conuertirent moult de gens en celle voye. Et Barnabe portoit leuangille sainct Mathieu et la mettoit sus les malades et tantost estoient gueriz/ et puis yssirent de cypre et trouuerent Barien enchanteur q sainct Pol auoit priue de sa veue a tẽps/mais il lauoit guery par priere de Serge pol iuge/et celluy enchanteur leur deffendit entrer en lisle de Paphos/et vindrent en vng lieu ou les hõmes et femmes payens habitoiẽt lung a lautre et iouoiẽt tous nudz. Et Barnabe en eut desdaing et maulidist le temple/et tantost le temple cheut/et vne partie tua grãt multitude de payens/et cõment ilz yssirent de la et ilz eussent cõuerty plusieurs en Salonnie par predication/quãt lennemy le sceut il esmeut le peuple contre Barnabe/et plusieurs les queroient pour leur faire iniure et pour les liurer au iuge de la cite/et ainsi le firent. Et pource q ilz sceurent que Eusebius grant hõme et puissant du lignage Neron empereur venoit la ilz doubterent que il ne leur ostast des mains/ilz le lierent par le colet/le tormenterent la nuyct en la synagogue/et le trayrerent a vng char hors de la ville/et larditent cruellement. Et les felons iuifz ne furent pas encores saoulez de celle mort. Ilz mirent ses os en vng escrain de plomb/et le vouloient getter en la mer:

et entretant Jehan son disciple et deux autres les rauirent par nuyt/ et les enseuelirent en vne roche/ et la furent iusques au temps de Gelase pape et de zenon empereur/ et donc se reuela et furent ostez de la.

De sainct Luc euangeliste. Chapitre.xci.

Lucas fut mire en Antioche sicomme ses escriptz le demonstrent qui sont escriptz en grec/ qui ensuyuit Pol lapostre et fut compaignon de son pelerinage et escripuit leuangile dequoy lapostre dit. Nous auons enuoye auec luy nostre frere/ duquel la louenge est en leuangile par toutes les eglises aux Collocensiens. Lucas le mire treschier vous salue. Et a thimothee. Lucas est auec moy tout seul. Et si fist vng autre volume qui est intitule des faictz des apostres: duquel liure lhystoire dure iusques a deux ans que Pol demoura a Romme/ cest assauoir iusques au iiii^e. an de Neron: et pource cuydons nous que ledit liure fut fait a Romme: et nous comptons le liure qui est nomme Perycloys de Pol et de secle et toute la fable de Leon baptise entre les liures apocriphes. Mais comment est ce que celluy qui fut compaignon de lapostre mescongnoissoit ceste chose seule entre toutes les autres. Aucuns cuident que quant il dit en ses epistres/ iouxte mon euangile/ que ce soit du liure de Lucas: et que Lucas napprint pas leuangile de Pol tant seulement: car il ne fut pas auec nostre seigneur charnellement/ mais des autres apostres qui le veirent: sicomme il declaire au commencement de son volume disant. Je le vous baille comme ceulx le nous baillerent qui le veirent du commencement et furent ministres de sa parolle. Et donc il escript leuangile sicomme il auoit ouy/ mais les faictz des apostres il escript sicomme il les veit du prologue de son euangile Lucas ensuyt Pol iusques a sa confession/ et seruit a nostre seigneur sans peche: car il neut oncques femme ne enfans et mourut en laage de.lxxiiii.ans en Bithinie plein du sainct esperit: et estoient ia escriptes par Matthieu les euangiles en Judee/ et par Marc en ytalie par ladmonnestement du sainct esperit. Il escript en Achaye signifiant au commencement que son euangile estoit escripte auant les autres. Hierosme. Il fut enseuely en la cite de Constantinoble au.xx^e.an de Constantin empereur. Les os de luy furent transportez auec les reliques sainct Andry.

Des autres disciples des apostres. Chapitre.xci.

Ilz furent moult de autres disciples des apostres nobles hommes desquelz ie nay pas trouue les faictz a plain/ mais ien ay concueilly briefuement aucune chose selon le martyrologue/ car la feste sainct Tytice est celebree en lisle de Paphos la iii^e. kalende de may qui fut dyacre et disciple sainct Pol/ duquel il remembre en ses epistres le nommant son frere treschier et seruant auec luy en nostre seigneur. Et en la premiere none de mars en Antioche est la feste sainct Euade qui sicomme sainct Ignace escript fut le premier ordonne euesque en Antioche des apostres: et la fut martyre et finit sa vie. Et en la.iii^e.yde de iuing sainct Silea apostre en Macedoine qui estoit vng des premiers freres/ et estoit enuoye aux eglises des gens pour prescher/ et glorifiant dieu en ses passions se reposa en luy. Et en la ve. kalende de iuillet en Galathie est la feste sainct Crestent disciple de sainct Pol/ qui sicome il trespassoit par les frances/ il conuertit moult de gens a la foy de Jesuchrist: et en retournant aux gens a qui il auoit este donne euesque parfist la fin de sa vie en loeuure de son seigneur. Et en la premiere none daoust la feste sainct Aristarche est qui fut disciple saict Pol. Et es kalendes de septembre est la feste sainct Prisce martyr en capue/ et fut vng des anciens disciples nostre seigneur. Et es kalendes de iuillet est la feste sainct Nouat frere sainct thymothee a Romme/ et furent introduitz en la foy des apostres/ et furent leurs seurs saincte Potenciane et saincte Praxe vierges en Jesuchrist. Ce vous suffise des apostres et de leurs seurs disciples: si dirons des benoistes femmes Marthe et Marie disciples de Jesuchrist et compaignes des apostres. Et ensuyurons lhystoire de leurs faictz des le commencement.

De la vie saincte Marthe. Chapitre.xcii.

La benoiste Marthe fut nee de noble lignee en vng chastel pres de Hierusalem qui a nom Bethanie/ et furent nez dung ventre Marthe/ Marie et le Ladre. Et ceste ayma moult Jesuchrist des enfance et fut apprinse des lettres hebreux et soubmist aux commandemens de la loy. noble de corps/ belle de face/ gracieuse en par/

conuenablement introduyte es oeuures femi-
nines/entre toutes dames excellente/debonai
rete habondante en charite/resplendissante en
chastete/et escheuoit du tout les atouchemens
dhomme. Et il nest pas trouue q elle eust onc-
ques mary ne compaignie dhome iacoit ce que
son pere fust le plus noble de Syrie deuers la
mer de plusieurs autres contrees: lequel fut
prescheur tresloyal en Athenes apres la disper
sion des disciples nostre seigneur. Et Marthe
et le Lazre et Marie possederent trois chaste-
aulx de leur heritage. Magdalo/Bethanie/
et une partie de Hierusalem/mais elle en auoit
la seigneurie deuant tous ses autres parens/
car elle estoit plus sage et plus preudefemme
et plus riche/et donnoit largement a ses cheua
liers/et estoit renommee de estre la plus large
en administrant viandes. Et sicomme les sain
ctes euagiles tesmoignent que par tout ou no-
stre sire estoit semons a manger et elle y fust cel-
le luy administroit de coustume ententiuement
Car elle estoit hostelliere moult tresdebonnai
re/car tous tant priuez come estrangers venans
a sa maison auoient ce quilz demandoient. Et
aduint que elle en ce faisant commencea a ay-
mer nostre seigneur/et le receut en son hostel/et
luy q estoit vraye amour et vray amat de tous
laymat tant que il alloit plus en sa maison que
en autre lieu. Et pour acoplir la prophetie qui
dit ainsi comme habiteur est a venir en terre/et
aussi comme ung erreur se declinant a demou
rer: et elle fut bieneuree qui desseruit auoir tel
hoste et a mager le pain des anges. Elle receut
le grant hoste q est recteur et pasteur des hom
mes. Elle peut celluy qui paist toutes creatu
res. Celluy grant seigneur et roy en qui tout
enclost en sa paulme/que moult de prophetes et
de roys voulurent veoir et ne le virent pas/et
louyr et ne louyret point. Elle receut en son ho
stel et repeut chose gracieuse et digne de louen-
ge. Et quant nostre seigneur fut receu chascu
ne des deux seurs Marthe et Marie print a
faire son ppre seruice que plus plaisoit a dieu.
Marie soy seante empres les piedz de nostre
seigneur oyoit les parolles de sa bouche. Ain-
si comme mieulx voulant estre peue que pai-
stre. Marthe sesforcoit tousiours de luy ser-
uir de bonnes viandes/et pource que elle a-
uoit receu si grant hoste elle sestudioit le seruir
a tout son pouoir et nettoyer sa maison/aorer
les sieges/appareiller les viandes: et luy estoit
a uis que toute la copaignie de la mesgnee de
lhostel ne suffisoit pas au seruice de si grat ho-
me/et pource estoit elle esbahie que sa seur ne
luy aydoit/et dist a nostre seigneur en soy com-
plaignant. Sire ne te desplaist il mye que ma
seur me laisse administrer seule. Dy luy q elle
me ayde. Et luy qui nest pas despiteux de rece
uoir seruice de plusieurs personnes en diuer-
ses guises/mais les ayme et recoit et loue si le
seruice de lung que il ne blasme celluy de lau-
tre. Et de la print nostre sauueur de coustume le
seruice de Marthe agreable. Et cobien grant
remuneration dieu fera a ceulx qui herberge-
ront les poures besongneux en son nom/peult
estre regardee et prinse en ceste hostesse de dieu
qui le herberga a ioyeulx courage. Car pour
lamour de lhostesse ressuscita nostre seigneur
le Lazre son frere. Et leuangile dit nostre sei-
gneur aymoit Marthe et Marie si que il res-
suscita le Lazre a leurs prieres.

De la vie de la Magdalene.
Chapitre .xciii.

Marie fut celle femme qui fut nom
mee Magdalene de Magdalon
le chastel qui luy estoit venu de la
succession de son pere. Si luy estoit
lhonneur de son nom double tant pour le chas-
tel qui estoit sien come pour la richesse que el-
le auoit/et la beaulte dequoy le renom alloit
par tout: et pource q aucunesfois delict est com
paignon de richesse/au temps de son enfance
elle suyuit la voulente de son corps et ne se gou
uerna pas a point et lascha et deslia le frain de
chastete/mais apres par la voulente du sainct
esperit elle se reprint en sa pensee et ne souffrit
plus sa mauuaise vie quant elle congneut que
nostre seigneur createur de lhumain lignage
vint en la maison de Symon qui ne venoit pas
querre les iustes/mais les pecheurs elle ne se
deffia pas de son createur ne de sa pitie. Mais
print oignement et vint par penitence courant
a la fontaine de misericorde/et se laissa cheoir
deuant luy a ses piedz/et assembla fontaine a-
mere de lermes de son cueur/et a compunction
de pleurs commencea arrouser les piedz de son
createur/et torcher des cheueulx de sa deuotion
et les baiser sans cesser par vraye humilite/et
oingdre de loignement tresdouef de dilection.
Et sicomme elle veit que elle estoit debonnaire
ment receue/et non pas refusee et se confia en
la hardyesse de familiarite/et dessus le tres-
sainct chief nostre seigneur espandit precieuse
liqueur de telle odeur que toute la maison odo

roit aussi comme basme sans exprimer riens de bouche/mais par le gracieux seruice par dehors demõstrant lardeur de sa compunction & la chaleur de sa dilection aussi cõme se elle parlast a luy et dist. Ha sire Jesuchrist tresdebonnaire qui tout scez et vois qui ne veulx pas la mort de pecheur / mais que il se conuertisse et viue/tu entens que mes gemissemens requierent/q̃ mes lermes de parfond traictes prient que mõ sanglout amer veult. Pecheresse suis orde & hõnie de tous pechez/& pource q̃ en mes premiers ans ie ordõnay ma vie:ie men fuyz a toy mon seignr q̃ es vie pardurable q̃ tu me restablisses ma vie mauuaisement perdue/& me soustrayes debõnairemẽt des dens de leur ennemy/desliure men en pitie/ostemen puissãment toy q̃ seul scez mon trauail et ma douleur. Et ce que elle acquist par la profession de ceste dilection nostre seigneur le tesmoigne. Car quant Symon luy dist. Pourquoy il auoit laisse toucher a luy celle femme pecheresse/il se retourna vers luy & luy dist. Symõ ie te dy de certain que pource que elle a moult ayme / moult de pechez luy sont pardonnez. Et sicomme Lucas euangeliste tesmoigne/puis que elle receut la debonnairete de nostre seigneur tantost toutes choses laissees/elle fut faicte si debõnaire que elle ne ensuyuit pas tant seulement nostre seigneur de pẽsee/mais de corps et de ses propres facultez si luy administroit viure et vestir/car elle estoit riche et acomplissoit le commandement nostre seigneur en double maniere q̃ dit. Qui me administre me ensuyue.

¶ Du partement dicelles auec aucunes disciples. Et des gestes marthe.

¶ Chapitre.xciiii.

Dõ apres saincte Marthe ouyt du cueur le commandement nostre seignr disant. Qui laissera son pere & sa mere. &c. Departit toutes ses facultez en trois parties. La premiere a Marie sa seur: de laquelle partie elle trouuoit viure a nostre seigneur a luy & aux apostres. La secõde partie a son frere ladre. Et la tierce partie retint pour elle soustenir. Et en repaissoit nostre seigneur et les apostres quãt ilz reuenoiẽt vers elle: & apres lascension Jesuchrist ce q̃ luy demoura elle apporta aux piedz des apostres pour estre du cõmun a tous/car toute la multitude des chrestiẽs estoiẽt vng corps et vne ame et ne vouloient auoir riens propre: et ainsi fut Marthe cõpaigne des disciples. Et quant le nõbre des chrestiẽs creut aussi creut le nombre des persecuteurs iuifz/si que ilz les bouterent hors de leurs contrees & tuerent les vngs et mirent en chartre/sicomme Pierre et les autres apostres / et lapiderent les autres sicomme Estienne. Les autres tuerẽt a glaiue sicomme Jaques:les autres mirent en mer en nefz sans auirons et sans gouuernailz et sans nulle aide ne refection de viure/mais ceulx que la cruaulte des iuifz mist hors de leur contree la prouidence diuine honnora en meilleurs lieux et enrichit en villes/ en chasteaulx / en citez/et multiplia en richesses/ et les enrichit de eglises / et leur donna mansions pardurables es cieulx a chascun plus proprement selon lordonnãce diuine. Et plus especialemẽt eurẽt leurs lieux assignez. Il enuoya Trophin en Arlespal / a Nerbonne Saturnin en gascongne et a thoulouse: Marcial a Lymoges: Eutrope a paincles et en Acquitaine: Julien au Mans et en Bretaigne: Austregisille a Bourges: Gacien a tours / Hyreneus a lyon / a nefonte Seruicien/en pierregort frõc/Georges en Vezelay: Denys en toute france: et ainsi chascun fut enuoye de dieu estre patron en sa prouince: lesquelles regions ilz aornerent en leur vie de vertus et de miracles. Et sicõme nous auons mis deuant la persecution des iuifz commencante contre les chrestiens/Marthe et autres croyãs en dieu furẽt chassees de leurs cõtrees et priuees de leurs biens:et pource leur acompaigna dieu saict Mesmin vng des.lxxii. disciples a elle et a Marie sa seur affin que luy qui les baptisa par exemple de bõne conuersation les permenast au royaulme des cieulx/et ilz entrerent en la nef auec autres chrestiens & vindrent et arriuerent seurement au port de Marceille.

¶ Comment Marie conuertit le duc de marceille et luy impetra vng filz a nostre seigneur.

¶ Chapitre.xcv.

Adonc yssirẽt de la nef et entrerent en la cite et ne trouuerent nul qui les voulsist herberger/ & ilz se coucherent au portail du temple aux gens de celle terre et estoiẽt en ieusnes & en oraisons couchez toute la nuyt sus les pierres. Et au matin celle mauuaise generatiõ sassembla pour sacrifier sicomme ilz auoient acoustume

aux ydoles: et Marie magdalene se leua encontre et leur prescha a paisible viaire et de langue discrete les parolles de salut/ et tous sont merueillez de la beaulte delle et de son doulx parler. Le iour apres vng tresnoble homme et sa femme q̃ estoit seigneur de la prouince vint pour sacrifier sicomme il auoit acoustume et estoit tormente de ce que il ne pouoit auoir lignee: et Marie pleine du sainct esperit luy prescha Iesuchrist: et pource le desadmonesta a sacrifier/ et tous acouroient a elle et loyoient entendiblement/ et la vint vne trespuissante dame qui eut cõpassion de la mesaise des sainctz et commanda a ses gens que len leur administrast leur viure celeemẽt. Car elle craignoit la cruaulte de son mary et la trahyson des voisins. Et vne nuyt sicomme elle se dormoit auec son mary. La magdalene sapparut en dormãt a elle demandante/ puis quelle auoit tant de richesses pourquoy elle laissoit les seruãs Iesuchrist perir de fain/ de froit et de mesaise/ et la menassa se elle ne le disoit a son mary et ne se prenoit garde de la mesaise des sainctz. Et la dame sesueilla et nosa dire ladvision a son mary. Le iour ensuyuant veit aussi celle vision et encore ne losa dire/ la tierce nuyt sapparut a lung et a lautre fremissant et iree le visage aussi rouge de feu cõme se toute la maison fust embrasee/ et dist Dors tu tyrãt auec la serpent ta femme q̃ mes parolles de repaistre les poures de Iesuchrist et les reconurir ne ta voulu dire. Ennemy de la croix Iesuchrist tu emples la gloutõnie des diuerses viãdes et de breuuages et laisses les sainctz de dieu perir de fain et de soif et toy gisant en ton palais enuelope en soye les veoys desolez et sans hostel/ et tu passe par deuant sans auoir pitie deulx. Tu neschapperas pas ainsi felon. Tu seras pugny de ce que tu les as tant souffers ainsi/ et ce dit elle se esuanouyt. Et donc sesueilla la dame et gemit et souspira parfondement et son mary sesueilla/ et elle luy dist. Monseigneur auez vous veu le songe qui mest apparu. Ie lay veu dist il/ et ne scay que nous en facons/ ie cuyde q̃ il vault mieulx obeyr a ses parolles que encontre lire de dieu que elle presche/ et nous leur ferõs bien et prierons la Magdalene q̃ elle prie son dieu que vous puissez cõceuoir: et ainsi accorderent conseil proffitable et commanderent loger les sainctz et leur donner pour dieu leurs necessaires: et ainsi fut fait/ et dedãs brief temps la dame degneut que elle auoit conceu par les prieres Marie et tous en furent esiouys.

Comment celluy duc visita Hierusalem et les sainctz lieux. Chapitre. xcvi.

Et tantost celluy duc commẽca ordonner son erre pour aller scauoir se cestoit vray ce que marie p̃schoit de son dieu Iesuchrist. Et sicomme il se apprestoit la dame luy dist. Cuydez vous sire aller sans moy quãt vous partirez ie partiray/ et reuiendray quant vous/ et reposeray quant vous. Et le seigneur commanda quelle demourast et print garde aux possessions/ et dist quelle estoit trop nouuellement enchargee et pourroit bien de legier perir en la mer. Et elle disoit tousiours au contraire et en maniere de femme plora tãt agenouillee aux piedz de son seigneur quil luy octroya. Et donc vindrent a Marie magdaleine et luy mirent en sa garde terres et possessions/ et Marie leur mist a leur espaule le signe de la croix affin que lennemy malicieux ne peust destourber ce q̃ ilz auoient entreprins/ et les enseigna suffisamment de ce que Pierre prince des apostres diroit au duc/ ce que elle luy auoit dit et presche de iesuchrist et luy en donneroit congnoissance. Et ainsi mirent or et argent/ gemmes et vestemẽs en la nef et ilz entrerẽt dedens/ et les nautonniers mirẽt les voilles au vent/ et tantost tempeste commenca en la mer si que tous eurent angoisse grant et conuint que la dame q̃ estoit griefue et foible enfantast et de la douleur de enfanter auãt terme mourut. Et lenfant tastonnant et querant cõfort des mãmelles de sa mere ploroit et crioit par douleur/ et fut lenfant ne vif et fut meurtrier de sa mere: et si le conuenoit mourir/ car il ny auoit personne qui le nourrist. Et les nautonniers crioyent pour la tormente qui croissoit. Gettons hors ce corps que nous ne mourons auec/ car ceste mer ne cessera tant comme il soit ceans/ Car la mer ne seuffre riens mort sur soy. Et sicomme ilz vouloient le corps gecter le pelerin dist. Espargnez vng pou/ et se vo' ne voulez espargner moy ne la mere dont le corps est encore tout tiede si ayez pitie de lenfãt qui vif est. Ce nest pas chose a faire que gecter vng corps demy vif en la mer. Et est grant homicide de gecter si tendre enfant vif en leaue. Laissez vng pou et attẽdez scauoir se la femme se fust pasmee de langoisse de enfanter et se elle pourra reuenir. Et il vit nõpas loing de leaue vne montaigne et dist. Laissez seigneurs vng pou et ie vous donneray de mon argent tant

comme vous voulez et portez le corps et lenfant en celle montaigne si quelle y puisse estre entombellee. Et tatost les nautonniers gloutz pour la pecune firent sa requeste et porterent le corps et lenfant la. Et pour la durete de la roche ilz ne peurent faire fosse / mais la mirent envelopee dung mantel au plus secret lieu de la Roche / et le pere mist lenfant aux mammelles de la mere / et dist en plorat. O Marie magdaleine / pourquoy venys tu au port de Marceille pour ma perditio. Ne requis tu dieu que ma femme conceust / fut ce pour ceste cause affin que elle perist. Or est pery la conceuante et le conceu : car il est ne pour perir quant il nest nul qui le nourrisse / mais ce que iay eu par toy ie commande a ton dieu a qui iay commande toutes mes autres choses. Et ce dit il couurit le corps et lenfant dung mantel et retourna a la nef.

Comment il retourna et trouua son enfant nourry et grant. Chapitre .xcvii.

Adonc les mariniers prindrent les auirons et commencerent leur erre et auec le vent que ilz eurent bon ilz vindrent au port de sire. Et le pelerin sen yssit. Et apres vng pou de temps si comme il erroit il encontra sainct pierre lapostre qui luy demada pour quelle cause il estoit venu la / pource que il veit le signe de la croix sus les espaules il sceut bien q es parties dont il venoit la parolle de dieu auoit este preschee. Et le pelerin luy dist tout diligemment commet il luy estoit aduenu. Et quat Pierre leut ouy / il dist. Paix soit a toy frere / tu es bien venu / tu as creu conseil proffitable / perseuere en bien et bien te viendra / et ne soyes pas triste se ta femme se dort et le petit se repose auec elle. Puissant est nostre seigneur de doner et de oster a qui il veult et peult bien tourner ton pleur en ioye. Je suis Pierre et te menceray et seray ton compaignon. Et donc le mist en Hierusalem la ou nostre seigneur fut mort et vif / et la ou il fut enseuely / et le mena en plusieurs autres lieux / et luy monstra les vertus et les signes que nostre seigneur fist deuant ses disciples. Et ainsi fut bien deux ans en visitat les lieux. Et en la fin il print conge a sainct Pierre / et se print a reuenir arriere en son pays : et quant il fut entre en la nef par le vouloir de dieu la nef sapplica et vint a la montaigne ou il auoit mis sa femme et lenfant. Et quant il la vit il donna pris darget aux mariniers pour eulx arrester et le mener la. Et quat ilz deurent entrer en la montaigne lenfant qui auoit acoustume venir iouer sur le riuage enuelopant les pierretes et la grauelle et les escailles ensemble fut veu. Et sicome ilz se merueilloient que cestoit / il laissa la nef et yssit hors. Et quant il motoit en la roche lenfant qui oncques nauoit veu telle chose eut paour. Et aussi comme vng chiennet a quatre piedz recourut au lieu acoustume soubz le mantel es mammelles de sa mere / et la se capit. Et donc le pelerin alla la pour veoir plus apperte ment que ce estoit / et trouua lenfant de tresbelle stature succant les mammelles de sa mere. Et les draps q il auoit mis sus le corps estoiet aussi frais comme se ilz eussent pendu a la perche des le iour que ilz y furent mis. Et veit le corps de la femme de aussi viue couleur et de aussi bonne odeur comme se elle fust en vie : et quant il veit ce il sest esiouy / et alla a genoulx et rendit graces a dieu et a la magdaleine par la priere de laquelle ce luy estoit aduenu.

Comment il recouura sa femme par la Magdaleine. Chapitre .xcviii.

Et donc print il lenfant et dist. O benoiste Magdaleine comme ie fusse ioyeulx / et comme toutes choses me venissent a gre se ma femme reuesquist / et sen peust reuenir auec moy. Certes ie scay bien que toy qui mas donne lenfant et las garde en ceste roche et peu par deux ans / que tu me pourras bien rendre la mere a sa premiere sante Et a ces parolles la mere respira / et aussi comme soy esueillat de dormir dist. De grant merite es benoiste et glorieuse Marie magdaleine qui en mon enfantement me feiz seruice de ventriere / et en toutes mes necessitez par ta pitie mas fait seruice de chamberiere. Et ce ouy le pelerin en soy merueillat dist. Vis tu femme mamye. Et celle luy dist. Je vis certes ie suis premiere venue du pelerinage dont tu viens : et aussi come tu eus sainct Pierre lapostre et meneur et copaigno / aussi feus ie auec vous / et me mena et acompaigna la benoiste Marie magdaleine / et commeca a racompter les lieux et toutes les merueilles ou il auoit este quelle auoit veus planierement / et donc le pelerin et sa femme receue saine et son enfant monterent ioyeusement en la nef / et manifesta

a tous ceulx qui la estoient ce qui luy estoit aduenu / et petit apres ilz applicquerent au port de Marceille / et trouuerent Marie magdaleine et ses disciples preschant a grant multitude de gens/ et ilz se agenouillerent a ses piedz et dirent. O benoiste Marie celluy est grant que tu presches ton dieu. Nous croyons en luy et le confessons. Decy nous et toutes noz choses sommes en ta main. Car nul dieu nest fors q luy. Fais de tout sicomme tu vouldras. Et racompterent a tous ce q leur estoit aduenu/ et furent baptisez de sainct Mesmin. Ainsi despecerent les edifices des ydoles et establirent eglises au nom de Jesuchrist. ¶ Des faitz saicte Marthe. Adonc sen allerent en la terre dacre et furent en prieres et en oraisons. Et par miracles et par predications conuertirent le peuple mescroyant a la foy Jesuchrist. Et nostre seigneur donna a saicte Marthe grace de guerir les malades et de prescher la parolle diuine. Et donc sainct Mesmin et Marthe et marie preschant/ la greigneur partie du peuple fut conuertie a la foy.

Du dragon que Marthe lya et le peuple loccist. ¶ Chapitre. xcix.

ADonc estoit sus le rosne entre Arle et Auignon vng dragon grant duquel la premiere ptie estoit en forme de beste et lautre de poisson / et tuoit moult de gẽs q par la passoient. Et tuoit les asnes et les cheuaulx/ et les nefz q alloient par le Rosne/ il tournoit ce dessus dessoubz. Et la venoit souuent le peuple tout arme qui ne le pouoient tuer/ car il se mettoit du bas en leaue/ et estoit plus gros que vng beuf / et plus long que vng cheual. Et auoit chief de lyon et les dens agues cõme glaiue: les creins de cheual/ le dos agu et trenchant / les escailles velues et trenchans/ les piedz cruelz/ et les ongles dures/ et queue serpẽtine. Et estoit arme des deux costez descailles si dures q nulle armeure ne les pouoit passer. Et auoit tant de force que il surmontast bien douze lyons ou douze ours et vne moult grant belue par cruaulte. Et les gens du pays ne le pouoient ne escheuer ne surmonter. Et ainsi comme renõmee va ilz ouyrent les nouuelles des signes et des vertus que saincte Marthe faisoit. Et ilz vindrent hastiuemẽt a elle et la prioient humblement qlle visitast leur pays et les deliurast du dragon perilleux q les tormentoit. Et la saincte en eut pitie et alla au lieu ou il estoit/ et se fiant en dieu trouua le dragon au boys ou il mangeoit la charõgne dung homme mort quil auoit tue. Et donc lhostesse Jesuchrist ne le doubta poit: mais se approcha plus pres et larrousa deaue benoiste qlle auoit apportee/ et luy fist le signe de la croix a lencontre/ et le dragon fut si conquis et si confus que il ne pouoit aller ne soy soustenir ne faire point de cruaulte/ et fut aussi souef que vne brebis. Et la saicte ne demoura pas que elle ne le lyast de sa propre ceincture deuãt tous/ et tantost tout le peuple le tuerent de lances et accrauenterent de pierres. Et ce dragon estoit appelle des gẽs du pays Tharascurus/ et de la en apres fut appelle celluy lieu Tharascon/ et auãt estoit appelle Nerluc/ cest a dire noir boys pource que le boys y estoit noir et espes. Et le dragon dequoy nous parlons estoit du lignage que Job appelle Leoiatham qui estoit descendu par la mer de Galathe en Asie/ et fut engẽdre de Leuiatham qui est serpent de eaue et trescruel/ et de Bonach vne beste. Bonnach est vne beste engendree en la region de Galathie/ duquel lordure que il mect hors par le fondement art et brusle ceulx q lensuyuent/ et pource il lespand es lieux ou il habite aussi cõme pour le garder q len ny voise/ car elle brusle et embrase tout ce ou elle atouche.

De laspre vie dicelle. ¶ Chap. C.

APres ce de la voulente de mesmin son maistre et du cõge de Marie sa seur a la reqste des nobles du pays et du peuple Marthe demoura la et tant comme elle vesquit elle fut en sainctes ieusnes et en sainctes oraisons. Quãtes angoisses/ quãtz trauaulx/ quantes enfermetez/ quãtes persecutiõs/ quantes mesaises elle souffrit nul ne le pourroit dire: car es sept pmiers ans elle ne soustint son corps fors de glandes/ de racines/ de herbes crues/ de pommes sauuages et de telz fruictz. Et apres elle assembla conuent de freres et de seurs/ et fist vne eglise au nom de Jesuchrist ou elle mena vie dure et aspre / en temps de yuer elle estoit vestue de la pel dune brebis et vng poure mantel par dessus / et en este estoit vestue dune cotte et dung burian de haire pres de la chair et alloit nudz piedz/ et mettoit sus son chief vng voille blanc de peulx de chameaulx/ et sa ceincture estoit de soye de cheual nouee/ et estoit si estraincte endroit du millieu du ventre qlle pourrissoit tellemẽt la chair

que les vers y venoient / et se couchoit a terre soubz rameaulx darbres ou de vignes estēduz / et vne pierre mise pour coissin / et vne haire estē-due dessus / et ne cessoit de prier et louer dieu / et estoit tousiours occupee en bonnes oeuures: et par hospitalite quelle auoit hantee en Bethanie elle pleut tant a dieu et a tous q̄ grant multitude de peuple par sa louable predication et sa saincte conuersation qui merueillable estoit a tous prindrent religion chrestienne et sainct baptesme de luy.

Du ressuscitement dung iouuencel / et de leaue muee en vin.
Chapitre. C.i.

Adoc quāt la noble disciple de christ estoit a Auignon deuāt les portes de la cite en vng lieu delectable entre le fleuue de Rhosne ou elle preschoit et guerissoit les malades q̄ on luy menoit Decy vng iouuēcel qui estoit oultre le Rhosne et veit de lautre part la compaignie des gens q̄ escoutoient la saincte femme / et il eut voulente de la veoir et ouyr / et neut point de nauire a le passer / il se despouilla et voulut passer le fleuue a non. Et sicōme il auoit ia noue la moytie de leaue / et il vint au cours / la force du cruel fleuue le print et noya au profond. Et adoncqs moult de gens coururent pour le secourir et ne peurent. Et tout ce iour fut quis des gēs de la cite et ne fut point trouue. Et lautre iour apres nōne fut trouue tout mort / et le corps fut apporte deuant les piedz de la saincte femme / et elle en eut pitie / et pria le peuple quilz depriassent nostre seigneur / que par sa doulce vertu il luy pleust a ressusciter de mort celluy enfant. Et elle se mist en maniere de croix a terre empres lenfāt a oraison disant. Dieu Jesuchrist par ta saincte debōnairete ton amy le ladre mon frere tu ressuscitas iadis de mort / qui tiens les clefz de mort et de vie / qui cōmandes a la mort / et elle sensuyt de deuant toy / et tu rappelles les mors a vie / regarde tresdebōnairement sire a la priere et a la supplication de ta chamberiere et de ceulx qui cy sont / et commande lame retourner en la charongne de cestuy enfant: si que presens et aduenir qui te verront ou orront croyent en toy a cueur parfaict / et tensuyuēt leur sauueur Et son oraison acomplie elle se leua et print la main de lenfant et dist. Au nom de nostre seigñr Jesuchrist lieue toy sus iouuencel de la mort dont tu estoyes tenu. Et tantost le iouuencel se leua sain et diu / et fut baptize au nom de la saincte trinite. En celluy temps Mesmin euesque daigues / et trophin de Arle / et Eutrope de orysy Ces trois prestres esmeuz de dieu pour cause de visitation et ne scauoiēt riens lung de lautre vindrent a saincte Marthe / et a sa priere ilz dedierēt lautel q̄lle auoit estably au nom de dieu et de sa mere vierge en la. xvi^e. kalende de ianuier. Le sainctifiement acomply sicomme il est de coustume / et il fust heure de disner / et le vin deffaillist elle mua leaue en vin par la vertu diuine en la presence de tous.

De la cōuersation de Marie magdalene.
Chapitre. C.ii.

Ontretāt q̄ la benoiste Marie magdaleine preschoit la parolle de dieu il vint a sa congnoissance que lapostre commandoit les femmes taire en leglise et entendre a contēplation par ladmonition de dieu / elle sen alla en vng tresgrant et aspre desert au lieu que les anges luy auoient appareille / et la fut. xxx. ans sans estre veue dhomme Et estoit tant seulement sa refection de nourrissemens celestielz / et estoit tousiours en oraisons et en louēges de dieu. Et le lieu ou elle demouroit estoit sus les racines dūg mont aspre ou il ny auoit ne eaue ne ruyssel / ne deduyt darbres affinque par ce fust demōstre que dieu saouloit sampe de viandes celestielles et non terriennes. Et tant comme elle fut la chascun iour es heures canoniales elle estoit leuee es cieulx par la main des anges / et oyoit les tresdoulx chantz des compaignies des cieulx de ses propres oreilles / et estoit saoulee de tressouefues viandes / et ramenee par les anges at tiere en son lieu ou elle estoit en oraisons a dieu et nauoit mestier de corporel nourrissemēt. Et vng prestre religieux qui faisoit chascun an la quarantaine au desert et estoit en louenges et en oraisons loing de celle habitation. xii. mille / et auoit fait vne celle pres dune fontaine et ne scauoit pas le miracle que nostre seigneur faisoit a sampe / vng iour nostre seigneur luy ouurit les yeulx et veit cōment les anges descendoient sus le lieu ou la magdalene estoit / et sarrestoiēt et la leuoiēt en hault / et apres lespace dune heure la rapportoient en celluy lieu a louenges diuines / et pource que il estoit loing il ne pouoit pas scauoir q̄ les anges portoient. Et donc cōmencea prier dieu q̄l luy demonstrast la verite de celle vision plus plainemēt / et cōmenca a luy

requerre a lermes. Lendemain au matin il al-
la deuotement au lieu. Et quāt il fut pres au
lect dune pierre les cuysses luy commencerent
a alentir/⁊ les piedz a auoit grāt paour si que
il ne pouoit aller auant. Et quāt il retournoit
arriere sa force luy reuenoit: ⁊ quant il vouloit
aller oultre sa vertu luy failloit. Et doncques
entendit il que ce estoit secret de mystere diuin/
et sarresta et appella le nom de dieu/et dist. Je
te adiure par dieu le vray que se tu es hōme ou
aucune creature raisonnable q̄ habites en cel-
le fosse que tu me respondes ⁊ me dies la verite
de ton estat. Et ceste coniuration fist trois foys
Et tantost la benoiste Marie luy respondit de
son lieu que il venist plus pres. Et luy dist. Je
suis celle renommee pecheresse dequoy leuan-
gile ple. Et luy dist toute lhystoire de son faict
que il luy auoit demāde. Et adiousta. Pource
que il mest reuele de monseigneur que ie suis a
trespasser de cest siecle / ie te prie que a sainct
Mesmin tu voises et luy dyes toute ceste chose
Et que le prochain iour de pasques au matin
il entre en son oratoire que il fist tout seul/⁊ la
me trouuera portee par le mistere des anges.

❧ De son trespassemēt ⁊ de son sepulchre.
¶ Chapitre.c.iii.

LE prestre ne veit riēs/mais il ouyt
la voix aussi resonnante comme se
ce fust la voix dung ange / et luy
estoit aduis estre mieulx voix de
ange que de homme. Et quant il veit que il na
uoit plus nulle response a ses demandes il sen
alla et vint a sainct Mesmin/⁊ luy dist tout ce
que il auoit ouy. Et il rendit graces a dieu/⁊ le
iour quil luy auoit dit au matin il entra en son
oratoire/⁊ veit la benoiste Marie en la com-
paignie des anges qui lauoient la amenee. Et
estoit si enuironee de clarte que loratoire estoit
plus cler que iour. Et sicomme il sarresta a la
porte il veit la cōpaignie angelicque montant
es cieulx qui la laisserent toute seule en lora-
toire au meillieu les mains estendues ou ciel
et estoit soubzleuee en lair aussi comme deux
coultes loing de terre. Et sicomme il doubtoit
aller plus pres celle a qui le viaire resplendis-
soit de la cōtinuelle vision des anges plus que
raiz de soleil le appella/⁊ les prestres et tout le
clerge et eulx presens elle print le corps nostre
seigneur ⁊ son sang de la main de leuesq̄ a grāt
abondance de lermes et requist que tous prias
sent pour elle/elle sestendit deuant lautel son
corps/⁊ mist lame hors a nostre seignr au iour

de la resurrection Jesuchrist. Et il est leu ail-
leurs q̄ elle transsit en la kalende.xi^e. daoust.
Et il est dit par aduenture pource q̄ adonc son
trespassement est celebre/ou par aduēture/car
le iour de la resurrection estoit prins pour le di
menche. Et apres son trespassement il yssit tel
odeur que la fleureur en estoit sentue par sept
iours apres de ceulx qui entroient en loratoire
Et sainct Mesmin print le saīct corps ⁊ le mist
en diuers oignemens / et le mist en vng sepul-
chre/⁊ fist vne eglise dessus de merueilleuse ou
urage. Et est son sepulchre entaille de marbre
blanc/ ⁊ est sicomme elle vint a nostre seigneur
en la maison de Symon / et comment elle vint
faire le seruice de humilite de loignement a no
stre seigneur entre ceulx qui mangoient.

❧ De saīne Marie que Marthe veit.
¶ Chapitre. C.iiii.

MArie auoit māde par sainct Mes-
min a Marthe sa seur quelle la vi
siteroit prochainemēt Et celle pro
messe que elle ne luy peult tenir et
faite en corps elle luy acomplit morte/et apres
vng peu despace de temps sainct fronc de pier-
regort et sainct George de velli celluy q̄ auoit
este mort ⁊ ressuscite de leurs ppres lieux ⁊ des
sieges de leurs citez furent chassez/et vindrent
visiter Marthe/et demourerent auec elle vng
temps/⁊ par les prieres q̄ elle fist a Jesuchrist
ilz furent reconsiliez en leurs citez. Et elle se
confessa secretement a sainct fronc de ce quelle
auoit mesprins/⁊ luy dist le iour de son trespas
sement/et le sainct euesque luy promist que il y
seroit se il plaisoit a dieu. Et saincte Marthe
sicomme il plaisoit a Jesuchrist son hoste luy
rendre son loyer il fist assauoir sa mort vng an
auant/⁊ tout cest an elle fut malade de fieures
et huyt iours auāt son yssue du mōde elle veit
les anges qui emportoient lame de sa seur es
cieulx. Et elle dit a tout son conuent. Esiouys-
sons nous ⁊ rendons graces a la voulente diui
ne/car il trāsporte lame de Marie ma seur par
le mistere de ses anges es sieges promis/et dist.
Recorde toy seur de ce que tu me promis a moy
visiter ⁊ vis en pardurablete au vray dieu Je-
suchrist. Mais Marie ne deceut pas Mar-
the. Car dedans les huyt iours Marie lat-
trahyt auec elle en paradis. Et en celluy iour
huytiesme Marthe commēcea estre greuee de
langueur plus que elle ne souloit/et se coucha
au lict admonnestant ses freres et ses seurs de
tenir la religion chrestienne: et ordōna deuant

ceulx les choses de leglise/⁊ dist q̃ ilz veillassent auec elle iusques a son heure en prieres et oraisons: et ilz le firent. Et apres ces parolles elle se garnit du corps nostre seigneur.

✤ De son benoist trespassement. ¶ Chapitre. C.v.

A Mynuyct auãt lheure de son trespassement les freres furẽt esprins de sommeil ⁊ tous ceulx q̃ enuiron estoient: et le mauuais esperit q̃ de tous biẽs a enuie en vng estourbillon destainct tous les cierges ⁊ les lampes q̃ la estoient: ⁊ la saincte Jesuchrist regardant deuãt elle la tourbe des malingz esperitz cõmẽca a prier. Mon pere dist elle: Hely mon hoste trescher/ assemblez sont a moy deuorer les traystres tenãs les escriptz des maulx q̃ iay faitz cryans ⁊ disans. Dieu la delaissee poursuyuons la: car il nest q̃ la deliure. Hely ne te eslongne pas de moy. Hely entens en mon ayde/et ne remembre pas les meffaitz de ma ieunesse. Adonay. Et au son de sa voix ceulx q̃ dormoient sesueillerent/⁊ vouloient allumer le luminaire. Et sicõme ilz passoient de maison en maison querre du feu/⁊ ilz demourassent en allant Marthe veit Marie sa seur venant a lencõtre a clere face cõme feu/ et tenoit vng brandon ardant en sa main duq̃l elle allumoit le luminaire Et sicõme lune seur appelloit lautre par son ꝓpre nom/vecy nostre seigneur Jesuchrist q̃ ne deffault a nul/et dist. Dien mamye iadis mon hostesse / ie te osteray de la chartre de la chair ⁊ trãsporteray au celestiel palais si q̃ tu tesiouysses auec les sainctz pardurablemẽt/non pas sicõme hostesse ou estrange/mais sicõme priuee citoyẽne des cieulx qui administras diligẽment a moy ⁊ aux miẽs en terre/⁊ me receuz ⁊ repenz en ton hostel/ie te rendray pour ton administration tẽporelle la maniere de bieneurete surmõtantes toutes autres/car la ou ie suis tu seras auec moy qui me administras ⁊ mas ensuy/et ie ne appetisseray pas la grace de consolation q̃ ie tauoye donnee au salut de ceulx que tu as enseignez/ mais la multiplieray ⁊ orray debõnairemẽt les venãs deuotement a ton sepulchre/et dõneray effect a tes iustes requestes. Attendz encores vng peu/ car prochainemẽt tu viendras a moy. Entretãt retournerent ceulx qui estoiẽt allez pour allumer le luminaire/⁊ veirent le miracle que ce q̃ ilz auoient laisse destainct ilz le trouuerent allume/et se merueillerent: et enqueroient entre eulx cõment ce estoit fait. Et Marthe respondit ⁊ compta a ses freres toute la visitation. Et donc se commanda porter derriere leglise soubz vng arbre ⁊ estre estẽdue de la cendre soubz elle en maniere de croix auec vng peu de paille/⁊ se coucha en sa haire/⁊ auoit le fust de la croix deuant ses yeulx et attendoit lheure de son trespassement. Et tous ceulx dentour estoient en oraisons/⁊ cõmanda la passion nostre seigneur estre leue q̃lle auoit apportee de Hierusalem en hebrieu. Et quãt le lecteur dist. In manus tuas domine/ la chãberiere Jesuchrist sendormit en nostre seign̄r en la .vii^e. kalende de ianuier au vẽdredy a heure de nõne en laage de .lxx. ans.

✤ De ses glorieuses exsecques. ¶ Chapitre. C.vi.

O E elle firent les exsecques ses compaignons hõmes religieux quelle auoit nourris a grant deuotion. Ceulx furẽt ses priuez Eustodius/ Siechier/Germain/Epaphras/Sostenes disciples de Pol ⁊ cõpaignons de trophin ⁊ Parmenas q̃ auoit este vng des sept dyacres de leglise primitiue/et Marcille sa chãberiere q̃lle auoit leuee de sainctz fons. Et ceste fut icelle femme qui dit a nostre seigneur. Benoist soit le ventre qui te porta/⁊ les mãmelles que tu suceas. Ceulx ⁊ moult dautres qui scauoiẽt son trespassement suruindrent/et cõme ilz eussent este la trois iours auec cierges et luminaires ⁊ le dimẽche vint que ilz voulurent faire les exsecques/et les vngz lisoiẽt pseaulmes/et les autres ploroient: vecy que a Pierregort ou len celebroit la solemnite des sainctes messes ⁊ sainct Fronc se dormoit en sa chaire deuant lautel en son eglise/ sapparut nostre seign̄r a luy disant. Mon amy Fronc/se tu veulx acomplir ce q̃ tu as promis a Marthe nostre hostesse viẽs hastiuement a ses exsecques acõplir/et me suys. Et ce dit/en vng seulmoment ilz furent trãsportez en Tharascon/ et entrerent en leglise auec les autres entour le corps sainct ⁊ prindrent a chãter et a faire tout le seruice/les liures en leurs mains: ⁊ ainsi parfirent le seruice/⁊ eulx deux porterent le corps au sepulchre. Et sicõme len le faisoit/ le dyacre de Pierregort pour lire leuãgile vint a prendre beneysson du sainct euesque ⁊ le veit dormãt. Si le bouta requerant benediction de luy: mais le sainct esperit encores de dormir ne dõna nul respons/et tous se merueilloient pourquoy il demouroit tãt/⁊ le bon

la vne autre fois: en la parfin aussi comme soy esueillant de dormir doulcemēt dist. Ha freres que auez vous fait q̄ mauez ainsi esmeu/ chose merueilleuse nous est aduenue que ie vous cō fesse. Nostre sire Jesuchrist ma mene de tel lieu present aux exsecques de son hostesse Marthe que nous auons baillée a sepulture sicōme no9 luy auiōs promis en sa vie. Et affin que vous sachez q̄ ie y aye este/ enuoyez quelque vng qui apportera mon annel dor ⁊ mes gandz q̄ ie baillay au sacriste/ pource q̄ ilz me contraignoient a mettre le corps saict en terre: mais ie ne le demanday pas a cellay a qui ie les auoye baillez car vous me hastasses trop desueiller quant ie yssoye de leglise. Et sās dilation messages sont enuoyez qui trouuerēt la chose sicōme le sainct auoit auāt dit/ ⁊ apporterent lannel et vng des gandz/ et le secretain retint lautre en tesmoing de la chose. Et quāt sainct Fronc faisoit mētion a ses freres de celle sepulture il leur racōptoit. Puis que nous leusmes mise au sepulchre et nous yssions de leglise/ vng de ses freres lettre nous suyuit: ⁊ demanda qui nous estiōs/ ⁊ dont et cōment nous estions appellez. Et nostre seigneur ne luy respondit riens/ mais luy mōstra le liure que il tenoit en sa main ouuert ou il ny auoit riens escript fors ce vers. In memoria eterna erit iusta hospita mea: ab audito malo non timebit in die nouissimo. Et quant cellay eut retourne parmy tous les fueilletz du liure il trouua escript ce mesmes. Et par ce apparut assez que par sa desserte le iuste est en memoire pardurable des anges ⁊ des hōmes/ et que elle ne craindra pas la sentence male et dure dōnee au tresdernier iour contre les dignes de malediction. Departez vous de moy mauldits.

☙ Du lieu du sepulchre Marthe et de ses compaignons.

¶ Chapitre. c. vii.

Et cōbien de grant merite saincte Marthe est/ ses miracles apprennent: car des adonc et depuis sont demonstrez sus les malades a son sepulchre/ et que nous racomptiōs de moult de miracles vng peu. Clouis q̄ des roys des francois et des allemans creut le premier en dieu p̄ la predication sainct Remy/ ⁊ prīt baptesme de luy fut griefuement malade es reins/ ⁊ il ouyt que tous malades guerissoiēt au sepulchre de la chāberiere Jesuchrist/ il alla pource au tombeau hastiuement ⁊ fut esiouy la de ce que il receut sante/ ⁊ enrichit le lieu de dons royaulx/ et donna terres/ chasteaulx et villes dune part et daultre enuiron le Rhosne par chartre confermée de son annel/ et fist leglise franche de toute puissance ⁊ subiection laye: et celluy lieu est de si grant hōneur ⁊ religion que il ne seuffre que nul face violence ou iniure/ larrecin ou fraulde ou autre male facon q̄ par la diuine voulente il ne soit tātost pugny/ Marcille fut sinchex et Epaphras treschastes ꝫ hōmes des apostres allerent en Esclauōnie preschet leuāgile Jesu christ et perseueroient en bōnes oeuures: et vesquit Marcille dix ans apˢ saincte Marthe et mist la vie saincte Marthe en hebrieu en vng grant volume/ ⁊ ie Sinchex labregay moult et mis en latin. Eustodius/ germain/ permenas ⁊ sostenes compaignōs de saincte Marthe ⁊ ses nourris tant cōme ilz vesquirent veillerent a son tombeau et se reposerent illec en bonne fin.

☙ Du prestre qui ne croyoit mye les miracles de la Magdalene.

¶ Chapitre. C. viii.

La benoiste pecheresse apres son trespassement esclarcit de moult de miracles dequoy nous veismes vng prestre de Sarragoce nomme Pol qui tant seulement ne se commandoit pas aux prieres de la benoiste Magdalene/ mais ne adioustoit point de foy par ladmonnestement du dyable a ce qui vrayement en estoit racompte. Et vng iour sicōme il cheuauchoit sus vng cheual que il auoit assez souef pour ses besongnes le cheual commencea a courre et forcener par diuers lieux ⁊ haulx comme beste enragee par espines ⁊ par agues rōces/ par fosses/ par buyssons/ par estangs ⁊ fleuues mescōgneuz dhommes/ par sentes et desers de serpens et la menoit luy ⁊ son maistre. Le prestre ne scauoit que faire de saillir hors du cheual ou soy tenir dessus ⁊ voyoit lung ⁊ lautre estre perilleux a luy Et sicomme il estoit la pres de mourir il se recorda q̄ sās la misericorde ⁊ les merites de la benoiste Marie magdalene pource q̄l ne croyoit ses miracles ⁊ estoit moult de fois alle ēcōtre il ne pouoit auoir secours. Et donc reuint a son cueur ⁊ dist en plorāt dedās soy. Ma coulpe benoiste Marie magdalene mere de misericorde de ce q̄ ie nay creu tes sainctz miracles ⁊ ay este moult de fois ꝯtraire/ mais se p̄ tes prieres ma treschere dame tu me deliures de mort moy ton

seruiteur non digne ie racompteray les grans miracles que nostre seigneur oeuure pour toy et me commanderay en ton ayde especial par veu de deuotion. Et a peine eut il dit ces parolles / le cheual commenca a soy appaiser aussi cōme il estoit auāt et a escheuer espines/lieux aspres et trebuschables a la voulēte de son maistre/ maintenant le pstre rendit graces a dieu et a saincte Marie magdaleine et reuint a la voye que il auoit commencee/mais il reuint a peine a vng iour la voye ou le cheual lauoit transporte entre prime et tierce: et no⁹ luy ouysmes racompter toutes choses au tombel de la mye nostre seigneur et faire penitence a grant compunction de cueur.

❧ Du clerc desespere reconforte par la Magdalene.

¶ Chapitre .c.ix.

Estienne vng clerc de flandres gentil homme plein de richesses sage seculier si deuit renoye de son ordre et par ladmonnestement du dyable trebuscha en toutes vanitez iniquitez de peche/si que il ny auoit mal au mōde q̄ len peust faire que il ne feist/ou par voulente/ou par cōsentement/et pour la multitude sans nombre de ses pechez fut tourne en desperation auoit abhomination de tout bien et de tout ce q̄ tournoit a prouffit de lame/et non pas seulement de faire bien/mais de louyr. Il ensuyuoit toutes delices et pechez de corps curieusement / et disoit que pource que il auroit toutes peines tormens en lautre siecle/il ne vouloit pas perdre les delictz de cestuy monde: mais entre toutes les vices que il faisoit il ieusnoit les vigiles de la Magdalene/et faisoit deuotemēt le iour celebrer la feste et se tenoit de peche. Vng iour que les autres alloient aorer au tombel de celle dame il y alla/et disoit souuent en son cueur. Je scay bien q̄ la Magdalene fut moult grande pecheresse: toutesfois ses pechez delaissez elle a moult grans vertus/ie yray a son sepulchre/ se par aucune reuelation par son merite mest demonstre que ie puisse auoir nul remede ie le prendray voulentiers par son don se non ie retourneray a faire les delictz de mon corps. Et quant il eut este a son eglise par troys sepmaines continuees il ne veit nul signe de confort/il se despera et auoit pense de retourner le iour ensuyuāt arriere pour faire toute la voulente de son corps plainement. Celle nuyt la benoiste Magdalene se apparut a luy ne dormant ne veillant comme femme tresbelle: ces cheueulx espartiz conuenablement/les yeulx lugubres estoit soustenue noblement de deux anges a dextre et a senestre/ regardant le iouuencel commēcea a dire. Pourquoy ie ten prie Estienne reproche tu les faitz riens dignes de mes merites: Pourquoy nas tu eu nul confort par les prieres de mes leures: Depuis que tu commēcas auoir deuotion a moy et faire solennite de mon trespassement ie ne cessay de prier dieu pour le remede de tes pechez sans cesser. Lieue sus et confesse humblement tes pechez soyes certain se tu me crois tu auras ayde diuine/ne ie ne te laisseray plus deuant que lame de toy soit deliuree des ordures de tes pechez ie la restabliray a son createur: et ce luy dist sen alla et tantost celluy clerc se leua et eut si grāt contriction que il entra en son eglise et appella le pere et les freres de celluy lieu. Et fist honnorablement confession de ses pechez/ print droicte penitence: et le iour ensuyuant print habit de moyne et renōca au siecle/et se mist leans en religion. Et sicomme nous lauons apprins de ceulx qui le congneurent il tint conuersation de vie dange tant cōme il vesquit et rendit son ame a dieu: et no⁹ est signifie de religieux homme craignant dieu que en celluy iour q̄ lame luy yssit du corps et a celle heure la benoiste Marie magdalene fut veue iouste sa biere auec ses anges/ auoit oste de son corps vne coulombe tresblāche lemporter a grās louēges.

❧ Du breton que elle deliura de noyer.

¶ Chapitre .c.x.

Vng breton noble homme riche de facultez terriennes qui estoit si deuot et estable au seruice de la benoiste Magdalene que luy et sa femme toute sa mesgnee lhonnoroient a grant deuotion / et chascun iour la requeroient en leur ayde et luy et toute sa gent ieusnoient tresdeuotement sa vigile. Et le io² de sa feste auoit accoustume a donner grande refection aux poures aux pelerins: a celluy iour delaissoit les debtes a ceulx qui luy deuoient / et pardonnoit a ceulx qui lauoient courrouce/et celle feste celebroit honnorablement deuant toutes autres: et entre toutes ses autres prieres il requeroit a dieu que il ne mourust point sans vraye confession de ses pechez. Si aduint que ainsi comme il alloit en Angleterre il fut par tourment

de mer cheu au fleuue luy et ses compaignons. Et cōme tous les autres fussent enuelopez en la mer il estoit sus leaue/et combien quil atten doit la mort aduenir si auoit il auec la paour en son cueur la benoiste Marie magdalene/et disoit. Jay tousiours deprie ta saincteté que tu ne me laissasses pas mourir sans vraye peni tence et sans confession de mes pechez/vecy que ie meurs et ne puis confesser mes pechez/ et a uant que il eust acomply son gemissement vne belle et gracieuse femme qui estoit secourcee con uenablement tint sa dextre/et combien que les vndes fussent enflees de tormēte luy tout seul en nouāt legieremēt le mena a la riue de leaue de celle part dont il estoit entre quarāte stades tout sain et tout dru/ et oncques iour de sa vie nauoit noue. Et quant il fut retourne arriere il commēcea a dire par tout comment elle luy auoit ayde/et vesquit puis dix iours tant seule ment sicomme elle luy auoit dit/et print vraye penitence sicomme il auoit requis et ordonna curieusement de ses choses.

❧ De sainct Mesmin euesque daigues et de ses compaignons.

¶ Chapitre.c.xi.

Sainct Mesmin gouuerna et fut euesque de leglise daigues moult de iours en preschant la parolle de dieu/en chassāt les dyables/ en sus citant les mors/en rendant aller aux boiteux/ et en curant les langueurs de toutes maladies et congneut par la reuelation du sainct esperit son yssue de ce monde: et quant il deuoit rece uoir le loyer de ses trauaulx du debonnaire iu ge il commanda sa sepulture estre appareillee en ladicte eglise et son sercueil estre mis empres la benoiste Magdalene: ouquel apres son be noist trespassemēt il fut mis honnorablement et ces deux ennoblissēt le lieu de vertus de grās miracles en donnant salut de ame et de corps a ceulx qui le requierent/lequel lieu a este puis de si grant religion que nul roy ne prince ne au tre seculiere cōpaignie nose entrer en celle egli se pour requerre benefice de eulx deuāt que ilz ayent oste leurs armes et toute la cruaulte de leurs courages: et ainsi entrent dedans leglise a grant benignite. ¶ Lacteur. Ce vous suffise des gestes sainct Mesmin euesque dai gues et des sainctes femmes Marthe et Marie qui furent acompaignees a luy par sainct espe rit/et de ces autres saincts qui auec eulx vin drēt en la dispersion des disciples de Judee nō mez en ladicte histoire. Je nay pas trouue tou tes les gestes a plain: mais daucunes cōme de sainct Marcial de sainct Fronc ia dessus mis/ daucunes cōme de hyreneux/Eutrope/dyonis ay ordonne mettre plus bas en leurs lieux con uenables: et en cest endroit les gestes de sainct Sa turnin et de sainct Julien briefuement extrai ctes veulx ie inserer.

❧ De sainct saturnin de thoulouse et de ses gestes.

¶ Chapitre.c.xii.

Sainct saturnin le premier et souue rain euesque de la cite de Thou louse sicomme il estoit en mesaise entre le capitolle et leglise qui en ce temps estoit petite allāt souuent et retenist en sa maison: la cōpaignie des ennemys mauuai se ne peut souffrir sa frequentation. Ilz se pen serent que entre les seruices et obseques que ilz feroient a leurs faulx ymages que il auoit des pitz ilz le contraindroient sacrifier. Et sicōme ilz le cōtraignoient il cria hault a clere voix. A vng dieu vray ie fais sacrifices de louenges/ie scay voz dieux estre dyables que vous priez en vain et honnorez non pas tant seulement de oc cision de bestes / mais de la mort de voz ames. Comment cuydez vous que ie craigne ceulx que vous dictes de qui ie suis crainct. Et a ce ste voix la compaignie excōmuniee et enragee se eschauffa et mirent cordes au col dung cha mel qui auoit este amene pour sacrifier et luy lierent le sainct homme derriere le dos par les piedz et le commencerent a aguillonner et le fi rent trebuscher de la plus haulte partie du ca pitolle a terre a plain/et sans demeure au des cendre du premier degre le chief du sainct hom me fut si rompu que le cerueau en saillit et le corps fut si casse que dieu en leua la digne ame Et celluy saict apres sa mort fleurit de moult de vertus. Anthoine vng riche homme et puis sant felon et excommunie quant il mouroit de la mort denfer commāda estre enseuely en son eglise et ses parēs le firent: et la nuyt ensuyuāt par la vertu diuine le sercueil auec le corps fut gecte par la fenestre au meillieu de lestre/et ses parens lendemain le misrent plus parfont au lieu ou il auoit este enseuely. Lautre iour ilz trouuerent le corps gecte hors comme deuant et ne fut puis touche de nulle personne en tes moing de ceste chose.

De sainct Julien du Mans.

Chapitre. C. viii.

SAinct Julië fut trescher du lignage de Romme & a louer par merite de foy et bien emparle/ et estoit loge en vng petit hostel hors de la cite du Mans: et estoit nuyct et iour en faict propos. Et sicõme plusieurs enluminez en lumiere de foy se missent en sa compaignie & il se complaignissent de souffrete deaue: lhõme de dieu mist la poincte de son baston en terre / et oyans tous il depria celluy qui au peuple ayant soif donna au desert eaue de la pierre il leur enuoyast eaue: et comme tous respondissent Amen/ vne tresgrant fontaine sourdit hors: et quant le prince de la cite louyt qui auoit nom deffenseur/ il luy supplya venir a luy par ses messages. Et sicõme il y alloit vng aueugle luy vint encontre a qui il emprainct le signe de la croix et lenlumina. Et le prince qui ouyt ce hastiuement acourut a luy & print baptesme luy & toute sa mesgnee & grant cõpaignie de nobles hommes / et creurent en si grant ardeur de foy que il bailla sa maison au sainct homme pour y faire vne eglise/ et affin que il veillast la sans destourbier pour gaigner des ames a dieu. Vng iour que il alloit en vng preau du fons de lheritage du deffenseur/ vng sien filz nomme pelerin qui estoit malade mourut: et quãt lhomme de dieu le sceut decourant en misericorde entra en la maison de pleur et veilla toute la nuyct/ et a si grãt instãce de prieres esmeut les secretz du ciel que ilz releuerent ensemble leuesque de la pouldre de terre et lenfant de mort: & tantost les parẽs de lenfant & les voysins soubzmirent leurs colz a la foy chrestienne: et lenfant auec tout lheritage baillerent au benoist maistre si comme il alloit hors de la ville q̃ luy estoit commandee de dieu / ceulx qui estoient en chartre croyoient que il eust pitie de eulx et il tresdebonnaire alla a ceulx a qui loffice en estoit commise priant que pour la grace de sa venue il les rendist deliures de ce que leur propre iniquite les auoit fait coulpables/ et ses prieres furent refusees et sen vint a son hostel taisible et gemissant: et la misericorde de dieu commencea a ouurer/ car tantost p le mistere de lange les huys de la chartre ouurirent / et ilz sen yssirent hors et vindrent deuant le sainct homme / et il estoit esiouyssant en nostre seigneur print viande et en donna a ceulx que il auoit deliurez.

De son trespassement/ et de ses miracles apres sa mort.

Chapitre. C. viiii.

PAr ces miracles et par moult daultres luy cler approcha le ior de son appel a dieu. Il alla a la rue ou leglise de sainct Marcial est depuis assise/ et par le conseil du clerge et du peuple il commist le siege qui luy estoit cõmis de dieu a sainct Turibe: et de la en apres les mains et yeulx leuans au ciel en louant dieu & en luy cõmandant les ouailles que il auoit acquises rẽdit lesperit au ciel. Et en celle heure Deffenseur le veit venant deuant luy auec trois dyacres qui tenoient trois cierges & les misrent deuant sus luy sus vne table. Lequel dist a ceulx qui estoient pres de luy. Nauez vous pas veu nostre pere Julien qui vint cy auec trois cierges et nous beneist & laissa les cierges & sen alla. Leuons nous hastons nous a le enseuelir/ et furẽt tous merueillez et allerẽt aux euesques. Et sicõme le corps estoit porte a la cite/ et il venist au fleuue de Sarte/ les hõmes q̃ menoient la lictiere parmy leaue voyans tous passerent oultre sans estre mouillez/ & les cheuaulx nouoient entre les grandes vndes du fleuue: et sicõme toute la cite yssist encontre/ vne femme auoit mis son petit enfant en la chauldiere sus le feu en eaue tiede pour le lauer & elle ouyst la voix de ceulx qui chantoiẽt/ si laissa lenfant et sentreoublia/ et alla auec les autres a lencõtre du corps/ mais par lardeur de la foy qui la contraignit de yssir de la flambe du feu ardãt fut estaincte/ & quãt elle reuint elle trouua son filz tout sain. Au liure des faictz des sainctz. Cestuy Julien est afferme auoir este Symon le lepreux q̃ nostre seigneur en chair receut en son hostel & dõna a disner/ & pour cestuy Julien dient ceulx qui cheminent que ilz deprient dauoir bon logis: & leur prouffite se ilz diẽt la patenostre/ pource que il logea nostre seigneur en son hostel: Mais se ce est vray ilz le deueroient mieulx dire en lhõneur de saincte Marthe auec laq̃lle nostre seigneur se herbergea tressouuent/ & encore est meilleur lopinion pour les parens dung autre Julien & non pas pour cestuy estre dicte la patenostre/ duql nous mettrõs lhystoire cy apres laq̃lle est mescõgneue a plusieurs.

Dung autre Julien pour qui la patenostre est dicte.

Chapitre. C. x.

CEstuy Julien noble et ieune vng iour q̃ il alloit chasser vng cerf luy dist que vng iour seroit q̃ il occiroit son pere ⁊ sa mere: et a ce espouente craignant que il nencheust en ce delaissa tout ⁊ sen alla secrettement moult loing/et sa seruit a vng chastelain si noblemẽt que il le feist cheualier ⁊ luy dõna vne chastelaine veufue. Entretant le pere ⁊ la mere Julien le quisrent en plusieurs lieux/⁊ en la parfin vindrent au chastel dont il estoit seigneur. Et sa femme congneut par enseignes que ilz estoiẽt son pere ⁊ sa mere: si les receut tresbenignement/ et pour lamour de son mary elle alla gesir hors de son ppre lict et les mist a coucher en sa chambre/⁊ au matin la chastelaine alla a leglise: et vecy Julien qui auoit este hors reuint par aduẽture ⁊ entra en sa chambre aussi cõme pour esueiller sa femme Et il trouua deux dormans ensemble ⁊ souspesonna estre vng ribault auec sa femme/si tira le glaiue et les decolla: et en yssant de la maison veit sa femme venant de leglise/⁊ soy merueillant luy demanda qui ceulx estoient qui dormoient en sa chambre. Et elle dist. Ce sont vostre pere ⁊ vostre mere qui vous ont quis treslonguement/ dont a peu que il ne mourut de dueil/⁊ dist. Helas emplie est la parolle du cerf car iay occis mes parẽs: vaten doulce seur/car ie ne reposeray iamais deuãt ce que dieu aura prins ma penitence a gre. Et elle luy dist. Ce ne sera ia que tu ten voises sans moy doulx frere/⁊ que moy qui ay participe en ta ioye ne soye partant en ta douleur auec toy/souffrãt ce que tu vouldras souffrir. Et ainsi sen allerẽt ⁊ vindrent a vng fleuue/et la firent vne habitation pour faire illec leur penitẽce/⁊ tous ceulx qui vouloiẽt passer le fleuue ilz passoiẽt pour dieu Long temps apres a mynuyct dyuer sicõme ilz dormoient/vecy que vng appella Julien/ et sa femme ladmonnesta de y aller: ⁊ luy doubtant a le passer pour le froit et pour la nuyct le mist dedans a linstance de sa femme. Et pource que luy qui mouroit de froit ilz ne pouoiẽt eschauffer au feu que il requeroit le misrẽt entre eulx deux en leur lict pour eschauffer. Dõc dist celluy a Julien. Nostre seigneur ma enuoye a toy mandant que il accepte ta penitence: et apres peu de temps vous trespasserez a luy. Et ainsi il se desapparut.

De sainct Hermagore/⁊ de sa passion. Chapitre. c.xvi.

SAinct Hermagore fut disciple sainct Marc/⁊ fut estably euesq̃ en ytalie en la cite Daquilee ⁊ fut conferme sainct Pierre lequel plein du sainct esperit commenca a prescher la parolle nostre seigñr: ⁊ p son oraison oster hors les dyables des corps ou ilz estoient. Il garissoit malades et p le signe de la croix enluminoit aueugles / et a luy couroit tout le peuple de ytalie voyans ses merueilles. Et pource que par luy estoit saincte foy multipliee fut confondue la forsenerie des payens. En ce tẽps estoit Neron empereur a Romme ⁊ Agrippe qui fut frere de Herodes fut adonc enuoye preuost en la cite de Aquilee ⁊ y mist pour luy vng nõme senat son administreur qui entra en la cite et feist pour iuge ⁊ ouyt que par sainct Hermagore les temples des ydoles estoient desolez et fremist comme lyõ/et enuoya vne cõpaignie de cheualiers pour le prendre/et ilz lamenerent a luy lye de fer duquel il luy fut demande par quelle hardiesse il destournoit le peuple des ydoles ⁊ preschoit le crucifie: ⁊ les yeulx leuez au ciel ⁊ fait le signe de la croix dist fermement que il estoit ordonne euesque pour prescher le nom de Jesu christ/et que il ne sen serroit point pour les rappeller du dyable a la congnoissance de dieu. Et le iuge quant il eut ouy ce et autres parolles commanda que il fust estendu ⁊ batu de nerfs crudz: ⁊ comme on le batoit il regardoit au ciel et rendoit a dieu graces. Et apres le iuge le commanda prendre en vng autre torment qui est dit eculee aussi comme vne croix de trauers et pieces de fer chauldes a ses mãmelles et lampes ardãtes a ses costes: et quant on luy faisoit ce le sainct martyr pendant a la croix chantoit louenges a nostre seigneur et disoit. Dieu entens en mon ayde. ⁊c. Et le peuple qui veit sa grãt fermete sescria et dist. Tu es grãt le dieu des chrestiens et sans cause est tormente lhomme de dieu/⁊ dõc le iuge ire le commanda estre mis hors du tormẽt en la chartre pour lesmeute du peuple.

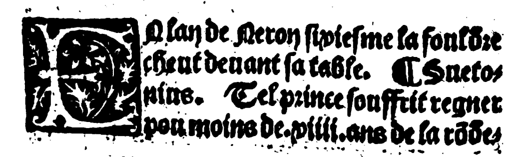
Comment il fut martyre auec sainct Fortunat. Chapitre. c.xvii.

SI tost comme il fut mis en la chartre il ora et soubdainement grande lumiere resplendit/et odeur souef remplit la chartre: et quant la garde de la chartre le veit qui auoit nom Poncien il ouurit la chartre et alla aux piedz du sainct

qui oroit et le depria disant. Je te deprie par le nom de ton dieu qui ta tant donne de clarte en tenebres que tu ayes pitie de moy chetif et me parmenes a la congnoissance de ton dieu/ que par toy ton dieu deliure mon ame pdue. Et le saict luy dist. Se tu crois de tout ton cueur ⁊ de toute ton ame toutes choses que tu requiers te sont possibles. Et il respōdit. Je croy/ ⁊ luy baptize le sainct esperit descendit en luy et cōmencea a crier a haulte voix par toutes les places de la cite. Grant est le dieu que sainct Hermagore presche. Et a ceste voix tout le peuple et moult de nobles hōmes coururent a la chartre Et quāt ilz veirent celle lumiere ilz rendirent graces a dieu et sainct Hermagore confortant les ames des clercs qui se douloient de la perte de si debōnaire pasteur cōmanda ordōner Fortunat archidyacre son disciple q̄ il auoit nourry des enfance en la paour de dieu. Et aucuns iours apres Senat iuge ouyt que saincte Alexādre estoit baptizee de sainct Fortunat archidyacre: si cōmanda que il fust mis en chartre: et quant sainct Hermagore le veit il rendit graces a dieu de ce que il auoit daigne le acompaigner pour prendre martyre auec luy/ par plusieurs iours nostre seigneur demonstra p eulx plusieurs miracles en la chartre/et tous allās a eulx malades de toutes enfermetez estoient gueris de eulx au nom de nostre seigneur. Et quant les prestres des ydoles veirent ce ilz concueillirent le peuple des mescreans et sen vindrēt a Senat iuge auec bastons ⁊ pierres criās et disans. Toute la cite perist par toy q̄ as fait iusques a ores viure celluy qui par ses artz de magicque estrāge le peuple ⁊ peruertist les pēsees des gens pour eulx oster des dieux. Oste lenchanteur ⁊ occis le malfaicteur/ ⁊ se tu ne le veulx nous te tuerons ⁊ le degasterons en feu. Et donc Senat iuge qui craignoit le peuple cōuerty enuoya p nuyet le martyreur en la chartre qui les decolla tous deux/ ⁊ Poncien garde de la chartre recueillit tout le sang et les corps et mist en vng lieu. Ilz furent martyrez en la quarte yde de iuillet.

❧ Des signes qui apparurent auant la mort de Neron.

¶ Chapitre. C.xviii.



On lan de Neron sixiesme la fouldre cheut deuant sa table. ¶ Suetonius. Tel prince souffrit regner pou moins de .xiiii. ans de la rōde de des terres seigneur desestablit le commencement bon de soy ⁊ fut en la parfin mauuais Et donc quant Bretaigne fut perdue ⁊ Armenie/ et de rechef lune ⁊ lautre receue/ Neron eut luy seul si grant ioye que les precieuses choses qui auoiēt este perdues en la mer il ne doubta pas a dire deuant ses priuez que les poissons luy reporteroient. Il ne doubta oncques nul mal a faire. Il faisoit assembler au soir ses harpeurs et leur demandoit a chascun en sa harpe se ilz scauoient nul meilleur de luy: et quant il ouyt parler de la meute des Francois il se tint aussi seur et lent cōme se il donnast aux esiouyssans suspection et occasion de despouiller par droict de bataille lempire des plus riches prouinces: et incontinēt vint a terre ⁊ a longue estude prit a regarder les cheualiers cōbatans. Et quant il congneut que les Espaignes estoient cōquises/ desespere en courage vint sans parler longuement aussi comme mort: ⁊ quant il respira sa vesture desrompue ⁊ son chef batu il prōnocea le faict de soy/ ne pource ne samenda de riēs ne de ses ieux/ ne de ses folies ne laissa riens ne namenuysa: ⁊ incontinent que aucune bōne aduenture estoit denoncee de aucune prouince il faisoit vng tresabōdant disner ⁊ auoit ioueurs et menestriers au disner/ et disoient dictez ⁊ chāsons et iolivetez attrempees par notes ⁊ sen alla tout occultement aux fenestres du theatre ⁊ enuoya vng message a vng menestrier/ ⁊ luy cōmanda que il vsast de ses instrumens de son cōmencement moult de mauuaistiez ⁊ de tumultes que il faisoit: cōme enuahyr/ batre et occire gens et moult dautres mauuaistiez q̄ il faisoit croyoit len que luy venist de sa nature et soubzmettre son effort a ceulx q̄ gouuerneroient les prouinces: aussi cōme par conspiration faicte auec eulx de destruire la cite de Rōme ⁊ les hōmes de quelque partie que ilz fussent/ ⁊ les senateurs faisoit il empoisonner quāt ilz alloiēt manger auec luy. Il fist mettre le feu en la cite de Rōme/ et fist mettre bestes sauuages contre le peuple pour eulx destruire/ et puis sen repentit/ non pas tant pour soy cesser de telles choses comme pour parfaire ⁊ acomplir sa desesperee forcenerie/ ⁊ sa premiere cure estoit de faire porter chariotz deuant luy pleins de tymbres et de orgues/ et ses cōcubines que il menoit auec luy il faisoit tondre en guyse dhommes ⁊ vestir. Il fut si plein de grant mauuaistie que toute lopinion du cōmun estoit contre luy. Et aucuns dient que il tua son menestrier sans cause aussi comme se il fust son grant aduersaire. Il auoit

congnoistre de estre aore pardurablement comme dieu/et pource en moult de lieux et de gens et de choses il voulut mettre son nom/ et oster leur nom ancien. Il vouloit appeller le moys dauril Neronien et Romme Neropolin. Il fut despiteux de toutes religions. Il veit une fois en dormant que en une nef que il commencoit a gouverner sa femme que il avoit occise le trainoit en tresbasses tenebres et estoit tormente de formis qui le poingnoient: les portes de son manoir se ouvrirent de leur voulente/ et fut ouye une voix q̃ lappelloit par son nom. ¶ Hue de florence. Et comme il eust fait moult de maulx contre le commun prouffit/ lesquelles chosesseroiẽt moult lõgues a reciter/en la parfin il fut iuge des senateurs que luy qui avoit corrõpu soy par sacrilege: pitie par tuer sa mere/chastete par avoultrie et avoit par ses tresgrans trahysons meffait a la franchise de Romme que il estoit digne destre oste du gouvernement et de loffice de lempire comme celluy qui ne adioustoit foy a nul fors a deux tant seulement qui estoient trahystres/cestoient Nimphydien et Gemel/esquelz il se fioit/lesquelz de cõdition vile fist estre ses amys/ car p̃ lexẽple de sa cruaulte ceulx le craingnirent/ pource quil avoit tue et occis plusieurs preudhõmes ilz se doubterent et se prindrent garde deux. Et ces deux faicte conspiration avec les autres le delaisserent.

✤ De la tresmalheureuse mort Neron.
¶ Chapitre. C.xix.

Ainsi fut delaisse de tous les siens et sen fuyt de la cite de Romme ⁊ se tua luy mesmes. ¶ Suetonius. Il luy fut denõce par lettres a son disner la deffaulte des autres ostz/⁊ les lettres ouyes il les despeca ⁊ tourna la table ce dessus dessoubz/⁊ despeca deux hanaps de tresagreable usage/il les vuyda et print venin qui estoit dedãs une boiste dor/et envoya gardes aux portes pour garder q̃ nul ny entrast/ et essaya les iuges et les maistres des chevaliers scavoir se ilz sen fuyroiẽt avec luy ou se ilz luy ayderoiẽt Et lune partie luy tourna le dos/ et lautre le blasmoit: ⁊ il y avoit ung qui crioit. Ne demeure chetif ne demeure/nattendz pas Galba qui demande les Parteyens. Et il ne scavoit que faire/ou se il yroit devant tous en commun requerre misericorde si pitoyablement cõment il pourroit des maulx quil avoit faitz: Mais il doubtoit que il ne fust tout detrenche avant q̃l venist en iugemẽt. Et en soy pourpensant quil feroit demoura iusques a mynuyct/⁊ puis envoya pour esueiller ses amys secrettement plusieurs messages et les admonester/ et quant il veit que nul ne tenoit qui riens luy denõcast il alla a pou de gens par les hostelz/⁊ il trouva les portes toutes closes/⁊ nul ne luy respõdoit il sen retourna en sa chambre ⁊ trouva que les gardes sen estoiẽt fuys/⁊ chascun en avoit porte ce quil povoit. Et donc requist il ceulx q̃ estoient avec luy quilz le tuassent/et demãda lequel le tueroit. Et il ne trouva nul qui le voulsist tuer. Et dõc il dist. Je nay amy ne ennemy/ et sen courut pour soy trebuscher au fleuve du Tymbre: mais il rappella arriere son embuschement desirant aucun lieu repost a recueillir son courage. Nudz piedz et en cotte ung corset vestu par dessus/sa teste couverte ⁊ ung suaire devant sa face monta a cheval acompaigne de quatre hõmes tant seulement. Et quãt il vint a soy destourner il laissa le cheval et se mit en ung boys parmy rõces/⁊ par une estroicte voye ou il ne povoit aller q̃ les espines ne luy ostassent et rebourfassent sa cotte. Et par ces voyes estroictes se receut en une caverne/ et se coucha en une celle qui estoit prochaine sus ung lict dune petite coute ⁊ dung vieil mantel estẽdu. Et donc fut admoneste de ceulx q̃ avec luy estoiẽt que il se ostast de la ⁊ sen allast ailleurs pour eschever ses adventures. Il cõmanda q̃ len feist devant luy une fosse grande a la mesure de son corps/⁊ fist apporter eaue et busche pour soy ardoir/⁊ maintenant plorant la mort de sa chãrgne a chascun mot disoit. Las quel ouvrier ie peris. Et entre ces demeures vint ung message qui dist que il estoit iuge des senateurs pour ennemy du cõmun ⁊ que il seroit pugny de mort. Et luy qui fut espouente print deux glaives q̃ il avoit apportez ⁊ essaya lung et lautre/et dist de rechief que lheure de son adventure nestoit pas encore venue/ ⁊ maintenant prioit ses compaignons de plorer ⁊ de plaindre/et maintenãt les prioit que aucun luy monstrast par exẽple a prendre la mort/⁊ aucunesfois blasmoit sa folie. Et les chevaliers approchoient ia q̃ le queroient pour occire/⁊ si leur estoit cõmande q̃ ilz lemmenassent tout vif. Et quãt il les sentit il print le glaive a soy coupper la gorge/⁊ luy ayda ung q̃ la estoit/⁊ ainsi mourut: et tousiours luy rougissoiẽt les yeulx de cruaulte ⁊ de felonnie iusques a la mort. Et de sa mort fut cõmunement ioye par toute la cite de Rome/si que le

peuple vestu de cointise couroit ꝑ toute la cite.
¶ Eusebe. Lan de nostre seignr. lxx. en laage de celluy Neron. xxxii. sicõme il estoit quis des senateurs pour estre pugny il sen fuyt du palais a quatre mille de Romme aux faulxbourgs de Libertin entre la voye de Salerne ⁊ la voye Numentine se tua luy mesmes/⁊ en luy fut finie la lignee des augustiens.

De Galba empereur ⁊ de sa mort. ¶ Chapitre. c. xx.

Encore Neron viuãt Galba fut fait empereur en Espaigne ⁊ vint apres la mort Neron a Rõme/et fut empereur six moys ⁊ six iours. Jacoit ce que de la mort Neron le peuple de Romme estoit si esiouy que aussi comme se elle eust este soustraicte de grant cruaulte elle estoit vestue de noblesses victoriaulx de seignr. ¶ Suetone. Cestuy Galba fut de estature droicte/ chauue deuant/les yeulx roux/le nez crochu/ et les piedz et les mains estrois et tors de maladie/⁊ estoit grant mangeur de viande: et auoit acoustume de manger en yuer ains ql fust iour Et cestuy gouuernant iadis la prouince Despaigne il auoit tue de venin vng petit enfant de qui il estoit soubmis ⁊ auoit son tuteur qui le gardoit tormẽte en la croix pour la mort de lenfant/et celluy requeroit les loix de Romme et disoit quil en estoit citoyen. Et quant cestuy Galba fut en si grant estat ql gouuernoit lempire il estoit gouuerne de troys ausqlz il mist sus quilz vsoient de diuers vices Et commenca a abuser en telle maniere que a peine estoit en vng estat en soy mesmes. Maintenant plus aigre/maintenãt plus espargnable/⁊ maintenant plus remis ⁊ plus negligent quil ne conuenist a prince. En toutes manieres estoit courrouceux ⁊ enflambe de enuie enuers ses cheualiers/car quant ses priuez luy disoyent que aucuns de ses cheualiers estoient plus riches qlz ne souloient il disoit que ilz luy auoiẽt emble ⁊ non pas deseruy. ¶ Hue. Certes en ces iours quil estoit abandonne a auarice ⁊ a mauuaistie et Pison noble ⁊ sage enfant adopta en filz/Otho les tua tous deux en iugement.
¶ Suetone. Les cheualiers ausqlz la mort de Galba estoit commãdee sicomme ilz sen alloiẽt sur leurs cheuaulx et ilz le virẽt de loing sarresterẽt vng pou. Et apres ilz furent esmeuz de rechef/et Galba fut delaisse des siens/et ilz le tuerent. Et ce fut maniere merueillable et grãt presumption que de souffrir celluy effort de gens contre lempereur. Ainsi fut estrange ⁊ laisse de tous tant que Gregarius cheualier vint de formentoison ⁊ iecta les faitz ius ⁊ luy couppa le chief/⁊ boutalson poulce par la bouche ⁊ apporta la teste a Otho/⁊ luy dõna soullars pour porter la teste fichee en vne haulte perche iusques a son chastel.

De Quintilien et de ses fleurs. ¶ Chapitre. c. xxi.

Quintiliẽ fut amene de cestuy Galba a Rõme Despaigne/⁊ fut le premier qui tint escole cõmune ⁊ print salaire pour apprendre enfans.
¶ Lacteur. De cestuy Quintilien les fleurs moraulx aussi comme des autres philosophes voulons nous cy inserer. ¶ Quintilien au premier liure. La mienne voulente ne perdissons nous pas les meurs des liures. Nous deslions tantost nostre enfance en delices. Malle nourriture froisse tous les nerfz de corps et de pensee. Chascun bon cõmandeur sesiouyst de estre hante et se cuyde estre digne de greigneur theatre. Le meilleur signe de engin es petis est memoire duql la vertu est double: legierement appercevoir/⁊ loyaument retenir Celluy qui est a estre maistre doit viure a grãt louenge de tous. Acoustume soit de ieunesse quil ne doubte les hõmes et quil nen palisse par vie solitaire. La pensee est a esmouuoir et a esleuer tousiours/laqlle ou elle languist es secretz de science aussi comme vne chose assise en obscurte ou elle languist ia contre ladmõnestement de luy ⁊ est besoing que pensee deliure a soy plusieurs choses qui ne se comparage a nul laage dhomme est bon a soy former quant elle non sachãte de faindre et donne dieu treslegierement aux commandans. Tu froisseras auãt que tu corriges ceulx q cherront en mauuaistie. Ceulx ne sont pas a souffrir q cauillent lart de grammaire aussi comme tendre et ieune de laquelle se tu ne metz loyaulment le fondement ce que tu getteras dessus cherra: elle est necessaire aux enfans: ioyeuse aux vieillars: doulce cõpaignie de secretz ⁊ elle seule a plus de oeuure de toute guise destudes ⁊ mois de cõtrarietez/plusieurs par connoiteuse hastiuete cõmencẽt au dernier quãt ilz veulẽt cõtrarier leurs disciples entour les beaultez dicelle/la grace de celle sciẽce est certaine acoustumãce de pler ⁊ est a vser de pol le plainemẽt aussi cõme de pou a celluy a q la cõmune renõmee est vser de ce q nous vsons plus

hardiment/nouuelles parolles nous faignons mais ce nest pas sans peril laidement est desespere que elconque chose peult estre faicte: nulle chose peult plaire qui nadulent.

❧ Des fleurs de celluy au second liure.
¶ Chapitre. C. xxvii.

Il nest pource a estimer de quel aage chascun soit / mais combien il a ia estudie. Il nest pas que homme soit sans blasme de laidure tant seulement / mais aussi de suspection les engins defaillent par trop cruelle correction / car ilz desesperent et deullent au dernier beent / et ce qui mesmement nuyst quant ilz craignent tout devant sefforcent. Chascun veult mieulx reprendre estranges vies que les siens. Ne deprie pas chose qui ne peult estre faicte / que celluy qui fait bien aucune chose tu ne tires en vne autre moins conuenable / aussi comme enseigner est office de commandeur / aussi est ce office de disciple obeir / autrement lung sans lautre ne suffist. Aussi comme semence est pour neant se mee et espandue se la terre nest cultiuee pour la nourrir / aussi science ne peult croistre ne eschauffer se celluy qui baille et celluy qui la recoit ne sont dune accordance / science est vne chose prochaine a vertus et a vices par laquelle le fol est tenu pour sage et le poure pour riche / et est acquise a moult de labour par estude assiduee et par diuerse excercitation de plusieurs experimens est treshaulte science par tresprest conseil / art dapprendre admonneste et pecune et grace / auctorite et dignite de lapprenant toute chose que art aura parfait est certaine chose auoir prins commencement de nature que par droicte voye est de bonte pour estre demene a icelluy art se il ne fleschit par autre. Anciens commencemens aux vertus nous sont donnez par nature auant que nous soyons enseignez sicomme a iustice / de laquelle aux iusticiers et aux estranges aucun ymage apparoist. ¶ Quintilien au. iiii^e. liure. Plusieurs choses vault auctorite en conseil / car a tressages et a tresbons doit estre enquis des choses proffitables et honnestes et croire a leur sentence. ¶ Celluy mesmes au. iiii^e. liure. On doit perseuerer au moins es choses commencees / et se vertus deffailleit / si perseuerons en courage naturel est fauteur pour les labourans. Naturelle chose est que les iuges croyent plus legierement a ceulx quilz oyent plus voulentiers. Vergongneuse chose est a dire en louant ses choses de blasmer les autres estranges. Delict de cueur et les choses qui delectent semblent moins longues. Aussi comme la belle voye semble plus briefue quant elle est souuent combien que elle soit plus longue que la dure et laspre qui est briefue / nulle chose nest legierement acoustumee a ceulx qui ne veulent. Choses ne sont pas a requerre qui ne peuent estre faictes / ce na mestier de estre eslongne duquel la derniere fin est certaine. ¶ Quintilien au. v^e. liure. Trop larrecin legierement en homme / et luxure en femmes / es choses cleres est arguer / folle chose aussi comme apporter lumiere mortel au tresclier soleil. La chose qui est prinse pour grace de enluminer autre doit estre plus clere que celle quelle enlumine. Prince qui veult tout scauoir il est mestier quil pardonne moult de choses.

❧ De ce mesmes au. viii^e. liure.
¶ Chapitre. c. xxviii.

Aussi bien deffault a lauaricieux ce quil a comme ce quil na mye. Il ne conuient pas a sage homme iurer quant il nest mestier. Chascun doit entendre au premier ce quil doit ensuyr / et sache pourquoy il est bon / et en prenant le faiz consell le ses forces. Il appartient au sage se il peult en chascune chose faire le meilleur seil peult: et mesmement en voyage / en compaignie / en disners / et ta pensee te face secret. Vantance est chose vicieuse et fait aux oyans grans ennuys et portement de hayne / et pource les simples et voulentiers soy soubmettant allegeons nous / car nous voyons quilz le font aussi comme tresgrans et quantes foys que orgueil depart humilite vient / et celluy qui seslieue oultre mesure est creu estre apprint et despit: ne il ne se scaura faire si grant comme il fera les autres moindres / de ce ont enuye les humbles: et ce vice est de ceulx qui ne veulent laisser et ne le peuent soustenir: Les souuerains rient et blasment les bons / mais es vrays hommes suffist conscience. Fortune constante ilz tiennent a bien pour toutes choses. Nulle chose est plus gracieuse a conseiller toutes choses que vergongne. En aucunes choses vertus nont point de grace: et en aucunes pechez delectent. Chascun se congnoisse et ne prengne pas conseil tant seulement des communs commandemens: mais de sa nature face son fait. La pensee ne peult entendre a estude de tres belles choses se elle nest franche de vices. Ce

nest nulle compaignie en ung seul courage que deshonnestete et de laidure/ et penser bone chose et mauuaise ce nest plus que se ung homme nest bon et mal ensemble. Riens nest si occupe comme penser mal qui est detrenche et destompu de diuerses counoitises en moult de manieres : car tant comme elle est en aguet dauoit desperance elle est estaincte de cures et de trauaulx/ et mesmement quant elle a fait aucune felonnie elle est tormentee par la curieusete dattendre la penitence des peines. Certes mieulx admonnestera les autres qui a soy saura admonneste auant/ simulation gardee trahist soy mesmes/ et ia si grant faculte de parler nest que il ne chancelle/ toutessfois que les parolles se partent du courage/ linuention de tresbonnes choses soit detestable par taisiblete de parolles. Philosophie peult estre faincte parolle non en chascun lieu est chose despiteuse que loyaulte soit dendatie de forces/ en grandes cenes nous aduient ce souuent que quat nous sommes saoulz de tresbonnes viandes / lauarice dautres plus viles nous est agreable.

De ce mesmes au liure des causes.
Chapitre. C. xxiiii.

Toute la franchise dhomme est auoir perdu les yeulx. Les yeulx sont pourquoy nous ne pouons souffrir pouretez. Les yeulx sont toute nostre laidure/ ilz nous meinent chascun iour en tous vices/ ilz merueillent/ ilz aiment/ ilz conuoitent/ tu acompliras plus legierement la saoulete du courage/ cest genre de tresferme seruitude que vieil mary. Riens nest plus fort que de prolonger ioye. Quintilien de la .ii^e. cause. Toute follie de courage est froissee par chetiuete des corps/ et refroidissent les voulentez des pensees que le mystere des membres ne acomplisse pas. Celluy mesme en la .iii^e. cause. Oysiuete se esiouyt quat fortune acourt a son desir/ la condition des souuerains est qlz soyent veuz comander ce quilz font/ chascun tresgrat qui est faiseur de mal est tresdespiteux.
Quintilien en la .iiii^e. cause. Se aucun scauoit que est la fin de bonnes oeuures et quelle bienheurete/ la mort ne luy seroit ia veue estre trop hastiue. Necessite est que ardeur oyseuse mageue en felonnie. Tousiours craindre surmonte toute malheurete. Quintilien en la .v^e. cause. Celluy ouurier de mortalite dieu nous voulut secourir en commun et par entrechangeables faitz/ ce que chascun veult prendre pour soy doit il donner a lautre. En desir dautre chascun ait pitie de soy. Ceste nature est en humaine enfermete que en tous accidés chascun cuyde tresgrief ce que il seuffre/ necessite est que en impaciéce ces choses ou mendres vaillent. Quintilien en la .vi^e. cause. Il conuient estre au labour ou effect est promis : car la cure est folle qui na esperance. Pitie soustient voulentiers peine/ iacoit ce que elle soit griefue de felonies. Quintilien en la .viie. cause. Nature des choses ne veult estre riens tant ressemblable es choses humaines qui ne se dessemblast par aucune propriete. Propre chose est de pourete hanter franchise la ou autres choses deffaillent.

De ce mesmes au .viii^e. liure.
Chapitre. C. xxv.

Le ne treuue que nature ait pourpense riens meilleur es choses humaines que amytie / et greigneur ayde contre fortune que concorde. Quelle chose fust bienentree a lhumain lignage que se tous peussent estre amys. Ne batailles/ ne tensons/ ne trahysons/ ne larrecins et ces autres maulx qui sont aux hommes nez de soy mesmes ne venissent point de fortune. La celestielle prouidence destruict noz poictrines de moult de diuersitez. Ne il ne donna pas moins de nombres de formes de ames que de corps.
Quintilien en la .x^e. cause. Nulle peine nest fors sans desserte. Nous nauons nulle douleur fors que a impacience/ et a ce que aucune chose soit cruel/ paour le fait. Chastete et faim ne habitent point ensemble. Quintilien en la .xie. cause. Nulle chose ne tourmente plus griefuement que esperance desesperee.
Quintilien au .xiie. liure. Qui hastiuement se deffend ne querre pas absolution de sa felonnie/ mais licéce. Quintilien au .xiiie. liure. Nulle douleur nest plus droicturiere q auoir perdu raison de benefice. Nattendz pas que cil te rende graces tantost q est guery sans son gre. Len ne peult saillir arriere de ceulx sás morsure qui leurs courages tiénent en delictz/ ilz ayment mauuaisement les poures.
Quintilien en la .xiiiie. cause. Moins est deu a homme qui ayme aucun tant seulement pour son besoing : tu ne scez se il ayme se il nest approuue par felicite. Felonnie est croire seulement ce q aduient. Et ce est fait des choses hu-

maines se la foy est seulemẽt gardee po² prouffit. ¶Quintilien au .xv^e. liure. Nulle chose nest tant prinse par force comme vouloir mourir. Ne aucune chose humaine nest tant sans paciẽce cõme voulente deperie. ¶Quintilien en la .xvi^e. cause. Le pire mal des choses humaines est tousiours ce q̃ les choses exconmuniees faingnent plus gloutement. Et eulx ne cuydent riens estre tant prise q̃ a faire mauuaises polles. A faire croire choses incredibles necessite est q̃ tu dies contencieusement ce que tu ne pourras prouuer/si que il prengne affirmation qui ne scaura de verite. Je ne croy estre nulle plus forte vertu que de soy taire. Et pource deffaillons nous legierement en parolle tresapperte que nous nauons fermete de taire/ne ne la pouons souffrir es autres.

¶Quintilien en la .xvii^e. cause. Maniere de reuerence est que tu vueilles scauoir vng petit taire. Celluy na cause de parler q̃ ne peult estre creu/toute foy de parolle luy est ostee ꝛ toute auctorite.

❧ De Othon empereur et de sa mort.

¶Chapitre .C.xxvi.

Othon adoncques entre les tumultes et les occisions des Rommains enuahit lempire / et regna trois moys. ¶Suetone. Cestuy estoit de petite estature ꝛ mauuaisement enjambe ꝛ chauue ꝛ hantoit nectete de femmes. Car chascun iour il faisoit sa face raire / et oingdre de pain moiste. Et pource establit il le premier que nul ne fust barbu des sa premiere enfance. Il fut fol large ꝛ grant glouton/acoustume de aller par nuyctꝫ de assaillir ceulx que il encontroit/ et puis les corrompoit de vins et de beuurages/ꝛ puis les mettoit en hault. Libertine aulice q̃ il hantoit plus voulentiers si faignoit il aymer iacoit ce que a ayeul q̃ estoit ia a bien pou en laage de foiblesse lauoit ennobly par la conuenablete de son sens treslegieremẽt/si que il tenoit le souuerain lieu en terre entre les amys Neron/ et estoit partant a tous les secretz de luy / et le iour que Neron auoit estably occire sa mere pour oster toutes suspections il alla manger auec la dame. Et des q̃ cestuy Othon print esperance dauoir lempire/toute maniere de conuoitise ostee toutesfois que le prince disnoit au soir quant les compaignons salloient

coucher il leur donnoit et departoit or ꝛ argent et ioyaulx que il ny en auoit nul qui ne dist que il estoit digne de lempire et quil nestoit nul qui fust digne de succeder a lempire que luy seul/ mais quant il veit que Pison estoit mis auant de luy il cheut de son esperance et fut conuerty a la force et douleur admonnestant son courage pour le grant tresor de estrange or. Jacoit ce que il faignoit que il ne pourroit estre prince. Si ne scauoit il que faire que il le cõquerist par force/ ou de faire tant q̃ il cheust en iugement. Et donc vint le iour que il auoit ordonne/ꝛ dist a ses compaignons q̃ ilz se muffassent en iugement Et au matin il salua Galba ainsi cõme il auoit acoustume et fut auec luy tant comme il sacrifia. Et apres sen partit aussi cõme pour aller regarder vne ville a vendre/ et il senalla hors par vne posterne du palais. Et doncques luy musse mõta au chastel en la celle dune femme ou il estoit de sa compaignie mesmement salue sicomme empereur. Et enuoya gens pour tuer Galba et autres messagiers pour deceuoir les courages des cheualiers. Et dist que il nauoit de riens si grant conuoitise que estre empereur. Et en la parfin que ilz luy delaissassent. Et de la en apres aussi comme rauy par force du commun et contrainct a prendre lempire de la voulente de tous il mõta au palais. Et par dessus ces autres loberies et blandices de labeurs ꝛ iongleurs le petit peuple lappella Neron. Et ne fist nulle demonstrance de le refuser. Mais sicomme len dit il manda a aucuns des preuostz des prouinces en ses epistres: ꝛ leur monstra le surnom de Neron / et il souffrit que toutes les ymages ꝛ les estatures de Neron fussent remises. Et il rappella tous les procurateurs ꝛ les officiers du temps de Neron a leurs offices. ¶Hue. En la fin toutesuoyes vint contre luy Vitellin filz de Vitel lucien proconsulte a bataille. Et quant Othon se pourpensa que les siens estoient vaincus en bataille/ il se occist luy mesmes.

❧ De Vitellin et de ses meurs.

¶Chapitre .C.xxvii.

E celluy Vitellin entra ainsi a Romme vaincqueur / et fut huyt moys empereur. ¶Suetone. Cestuy vsa sa p̃miere ieunesse en

tavernes et en bordeaulx. Et en son second aage il entache de reprouches tint le souverain lieu en la salle royal et fut familier de Gayen par chevaucher avec luy et a Claudien par le ieu des tables/ mais il fut trop plus agreable a Neron/ pource que il luy estoit compaignon en toutes ses follies et tous ses ieux et hardy a mal faire. Et pource rappella Neron au theatre et fut son commissaire. Et apres Galba lempereur lenvoya en germanie pour gouverner son ost plus par despit que par grace. Et quant il y deust aller il estoit si povre que il navoit de quoy vivre luy ne sa mesgnie/ et que a sa femme et ses enfans que il laissoit a Romme furent ostez dune partie de leurs maisons et furent mis a demourer a lautre. Et convint que celle fust mise en gage pour les despens de lappareiller pour aller en lost. Et ne le laisserent aller ses debteurs fors par paour de son malice. Et quant il vint a lost et il fut voulentif et enclin a prendre a toutes mains/ et les chevaliers qui estoient contre luy il subiugua par dons. Et quant ung chastel estoit prins et il y entroit dedans/ il ne devoit riens a nul que len luy demandast/ il pardonnoit aux folz leurs follies/ aux coulpables leurs meffaitz/ et aux dampnez leurs tormens. Et pource les chevaliers le prindrent soubdainement en son lict en sa vesture commune comme il estoit et en firent empereur. Et luy environne de la chevalerie par les souveraines rues ilz commencerent leur erre a venir parmy les citez/ et le portoient aussi comme vaincqueur et victorien de tous/ et le misrent en mer a tresnoble navire aorne de diverses couronnes/ et entre tous les tresgrans aornemens dequoy il estoit appareille il ne vouloit que nul des chevaliers de sa mesgnie print discipline de chose quil feist/ mais toutes les rapines et les maulx quilz faisoient il tournoit tout a ieu. Et quant ilz allerent au champ ou il sestoit combatu/ aucuns pour paour de mort le confermerent a voix desloyable et que mieulx leussent ayme avoir occis quant il estoit citoyen de Romme. Et donc commencea ung disner solennel et se print a chanter en une harpe a la guyse Romaine et sesiouyt moult/ et commencea a soy exaulcer/ et fut tresluxurieux en sa vieillesse et cruel. Il donnoit en ses disners trois paires de viandes ou quatre a chascun metz/ et en donnoit et prenoit tant que il estoit acoustume de vomir/ apres il mucit chascun iour son atour/ et ne vestoit point daornemens nters doz/ il faisoit entre ces autres choses tresrenommez disners. Et son frere luy donna une qui ne coustast au moins quatre cens mille deniers ung soupper ou il eut deux mille grans poissons et sept mille oyseaulx/ et ce soupper il surmonta et fist greigneur en la dedication de Patine: car au ioyeulx service des sacrifices il fist mesler ensemble les langues des paons et des faisans et les lectances des lamproyes de tous ceulx que il peut faire querre des la terre de Parthe iusques en la mer despaigne/ et en feist faire viande/ et oncques ne peut tant arrester que le sacrifice fust fait que il ne mangeast avant devant lautel.

De sa cruaulte et de sa mort.

Chapitre. C.xxviii.

Il fut enclin et volentif puis que il fut empereur et avant de occire les nobles hommes ses compaignons et subiectz par quelconque maniere de faulsete et de fraulde quil povoit/ desquelz il en tua ung quil empoisonna de sa propre main en eaue froide que celluy demanda a boire pour soy refroider de fievre quil avoit. Et si tost comme aucun en parloit il luy faisoit coupper la teste/ et si fut suspect de la mort de sa mere.

Hue de florence. Entre ces choses Vespasian degastoit la province de la gent de Iudee et eut victoire en la bataille/ et la nouvelle de la mort Galba et Othon fut manifestee en lost/ et de lempire Vitellin qui estoit le plus fol et le plus mauvais des autres/ et estoit demoure aussi comme le fiens des autres. Et donc commencerent les hommes de lancienne chevalerie a faire collation ensemble et a dire que ilz estoient tousiours les premiers aux perilz et les derniers aux honneurs et a eulx courroucer de ce quil len prenoit seigneurs de plus bas que eulx/ et disrent que ilz avoient avec eulx ung noble homme qui deust par droict avoir este esleu empereur/ et que il estoit homme noble et meur daage et de bon conseil et plus vaillant que les ieunes a bataille. Et donc allerent a Vespasian et luy prierent que il print le gouvernement de lempire de Romme/ et il sen alla et dist que il nen estoit pas digne. Et les chevaliers len poursuyvoient plus appertement et luy contraignoient et les ducz aussi. Et donc si accorda Vespasien maulgre luy et print avant la cure de lempire quil honneur/ et esdressa son chemin par capadoce en frise. Vitellin

braquement mis a Rôme auoit oublie tout hon neur de son nom et de sa haultesse et de sa ma neste/& ne taschoit que a ses grās disners/mais il fut esmeu par vng mauuais message qui luy denoncea le faict de Vespasian/& il enuoya Cecine vng sien duc & luy commist son ost pour al ler contre Vespasian et la somme de son peril & il se mussoit maisgre et chetif en sa luxure/et nattendoit fors que estre tout enseuely en vin si tost comme aucun ennemy viendroit que il pe rist tout yure sans sentir douleur. Et donc en uiron les murs de la cite cōmencea la bataille et furent mors & confus ceulx de la part Vitel lin/et quant il le sceut il senclost en vne cham bre prochaine du palais/ et de la il fut tire lai dement et tormente/et mene au iugement en plain marche/et la fut occis. ¶ Suetone.
Il fut tue des repostailles & lye les mains der riere le dos & vng latz mis au col et sa robe des ciree/et fut demy nud traine au marche. Et en tre les grās vitupères des choses et des parol les les cheueulx luy furent renuersez en vne poignee/et la poincte dung glaiue luy fut mise soubz le menton pour tenir le chef droit que il nenclinast. Les vngs luy iectoient la boue & or dure/& les autres crioient. Ardez le ou pendez Les autres luy reprouchoient les vices et les maulx que il auoit faitz: et toute la baronnie estoit contre luy. Il estoit de laide promesse de foy/le visage rouge et vineulx/le ventre gros/ lune des cuysses foible: et en la pfin il fut tail le de coupe par petites pieces/et de la fut trai ne et iecte au tymbre.

¶ Cy fine le dixiesme liure du mi roit hystorial.

¶ Sensuyt le.xi^e^.liure de Vincent hysto rial. Et premierement.

✤ De lempereur Vespasian/et de ses bons commencemens.
¶ Premier chapitre.

¶ Hue de Florence.



Vespasiā adonc celle compaignie de tyrās deiecte e print lempire/et fut empereur.x. ans.xi.moys ⁊.xvii.iours. Et icelluy sicōm dit est par deuāt print moult de chasteaulx des iuifz. Et la mort de Neron ouye il fut fait em-pereur par ladmonestement des cheualiers: et

delaissa son filz Titus pour asseoir icelluy/si que il ne faillist pas a Romme/ne ne delaissast layse des iuifz quant son filz luy representoit. ¶ Eusebe es croniques. Et certes Vespasian regna a Romme le .viii^e. en lan nostre seigneur. lxxi. Et du monde quatre mille et .xxxiiii. ¶ Suetone. Cestuy iadis entre les autres causes de Neron pour ses faultes que il demenoit ou Vespasian sen departoit ou souuentesfois se dormoit luy present/et en fut courrouce forment et luy ennuye de la compaignie Neron le salue deuant tous et sen departit et alla en vne petite cite hors voye et la seschappa pour Neron/et se doubtoit de sa fin. Et donc luy fut offerte la prouince de Iudee q̃ se reueloit/et lost luy fut commis a mener/et il mist tout orient soubz treu/et tout son oppinion estoit estre tousiours ferme/ et aller aux aduentures et que en ce tousiours il peust iouyr des choses de Iudee/et reymbre deceulx et de Syrie sans rien laisser q̃ il ne soubzmist a la cite. Et quant il retourna a Romme par force des cheualiers et sõ filz le mercya des lettres de la preuoste de Iudee quil auoit impetrees il le blasma haultemẽt et rappella les lettres/et quãt il eut accepte lempire/il print les tresgrans ordres de empereur par force de occision/et purgea les mauuais/et reforma le conseil des senateurs des dignes hommes et conuenables/et osta les non dignes. Il fut treshonneste champion et bon iuge toute sa vie iusques a la fin/et fut debonnaire. Il ne fist oncques moyẽnete de son lignage. Il nestoit pas orgueilleux/et ne conuoytoit pas grans aornemens. Il porta treslonguement la franchise de ses amys/et la faulte des philosophes supportoit. Et les courroux que ses ennemys luy faisoiẽt ne pensoit pas souuent/si que pour vng pou de souspeson il les prensist a nul despit/mais il les tenoit en paour et en cas de faulte que ses amys conseillans luy q̃ il feist chose au commun que le maire succedast par lignage/et il le feroit bien par les consultes q̃ il auoit faitz/et il leur respondoit aucunesfois q̃ il feroit remembrant du prouffit aduenir/et la fille de Vicellin son ennemy il marya haultement/et luy donna de grandes richesses. Vne seulle chose est en quoy il desseruit estre blasme/fut conuoitise.

De Josephus et de ses escriptz.
¶ Chapitre .ii.

¶ Eusebe en ses croniques.

Ce la vint que Flauius Josephus lequel estoit escripuain des hystoires et duc des iuifz fut prins et deuoit estre occis des rõmains quant il pronosticqua de la mort Neron et de son empire. ¶ Hieronyme des nobles hõmes. Icelluy Josephus filz de Machachie de Hierusalem prestre fut prins de Vespasian/et le delaissa auec Titus son filz. Et il venant a Romme offrit aux imperateurs au pere et au filz sept liures de lachieuement des iuifz qui furẽt mis en la librarie/et par la gloire de son engin desseruit il auoit ymage a Rõme/et escripuit .xx. autres liures des anciẽnetez des le commencement du monde iusques au .xiiii^e. an de Domicien Cesar/et deux contre Apion grammarien dalixandre/et fut enuoye legat soubz Caligula de la partie des payens contre Philon/et fist vng liure contenant le blasme des Iuifz/et fist vng autre liure qui est leu pour moult noble et que les martyres des Machabees sont deuisez et confesse au .xviii^e. liure appertement Jesuchrist pour les grãs signes que il faisoit auoir este tue des pharisiens/et Jehan baptiste auoir este vray prophete/et dist que Hierusalem fut destruicte pour la mort de Jaques apostre/et il escript de dieu ainsi. Encores apres fut Jesus sage homme/si homme conuient estre dit. Il estoit faiseur de merueilles et docteur de to⁹ qui receuoient voulentiers verite/et eut plusieurs qui lensuyuirent comme de payens/comme de iuifz et estoit creu estre Jesuchrist/et par enuie de noz princes fut liure a Pylate et mis en croix/et ceulx qui laymoient perseueroient loyallemẽt/et il sapparut a eulx au tiers iour viuant par ses miracles/et moult dhõneurs auoiẽt les prophetes de Niniue de luy et iusques a huy la gent chrestienne qui de luy est sortie ne deffailly. ¶ Lacteur. Des liures de cestuy Josephus ay ie arreste moult de choses en ceste oeuure par lieux conuenables.

De lassiegement et de la chetiuete de Hierusalem.
¶ Chapitre .iii.
¶ Egysippe au .v^e. liure.

En lan premier q̃ lempire fut transportee a Vespasian la cite de Hierusalem fut desertee par batailles aspres et par trahysons priuees et trauaillerent en la cite dedans par terrible bataille/nul repos nulles treues ilz nauoient/et

en tourmentz et toutes oeuures ou ilz estoient estranglez sans nombre si que le sang decouroit par tout ainsi comme dung fleuue / et mesmement parmy les allees du temple / et ainsi furent tourmentez par sang / par embrasement et par fain / nul lieu nestoit en la cite sans peril / nul laisse en fuyr nestoit / paour estoit par tout / cry et gemissemens des mourans / et desespoir des vifz / si q en veissiez. Ceulx sont bienheurez qui sont mors / et ceulx sont meschans q viuent. Comment es tu deceue cite par les chiens et vendue par tes armeures q souloyes vaincre sans armeures / et surmonter ton ennemy sans bataille : et se combatoient les anges pour toy / et cheuauchoient pour toy : tu as ce que tu demandoyes : cognois au iourdhuy Barrabam viure et Jesus estre mort : trahyson regne en toy / paix est ensevelie / si que tu perisses plus cruellement des chiens et des estranges / et en ton temple souloit estre odeur de oignemens bien fleurans / cynnamaches bien espirans / et fleurs de diuerses odeurs / et or y est griefue pueur de ceulx qui ne sont pas enseuelis / et de leurs charongnes que la playe a pourry / et la flambe ars / et le soleil eschauffe / ne nul ne pouoit a enterrer les mors qui estoient tuez / et au temple et aux places / car la bataille dentre eulx les occupoit plus de ferir que de enterrer ne en leur chetiuete nauoit point de misericorde laquelle souloit seulle alleger les malheuretez et conforter les mal aises. Et aucuns barons se forcenoient es autres et ne pouoient souffrir la pueur des occis : mais iectoient le demourant des mors par dessus les murs aux fossez. Et quant Titus filz de Vespasian qui auoit prins la bataille pour son pere veit les tresgrans fosses et arches pleines de charongnes / il eut grant forcenerie en soy et gemit haultement : et leuoit les mains au ciel soy maulgreant que ce nestoit pas par luy. Car il leur eust donne pardon se ilz luy voulsissent auoir requis paix / et les eust prins tous sains a mercy silz se fussent gardez de bataille. Maneus le lardre affermoit que a vne des portes q luy estoit baillee a garder ou il auoit este iecte .xv. mille mors et .viii.c.iiii.xx. iuifz tous qui auoient este enterrez et dedans Hierusalem ilz ne faisoient autre enterrement fors q de les iecter hors par dessus les murs. Et quant les nobles hommes de Hierusalem veirent la dessention ilz sen fuyrent a Titus / et si disoient q les mors iectez par les murs et par les portes se nombroient iusques a six cens mille sans ceulx qui estoient mors dedans Hierusalem que nul ne pouoit nombrer ne porter tant en y auoit / car plusieurs estoient venuz des dernieres parties de Judee et approchez pour le iour de la feste.

De lauarice des iuifz et la derniere fain. Chapitre .iiii.

Plusieurs de ceulx qui sen fuyrent aux Rommains quant ilz eurent prins viande et ilz purgeoient leurs ventres / ilz mettoient par dessoubz pieces dor quilz auoient mangees quant ilz sen deurent fuyr / non pas tant seulement pour leur soustenement de leur vie / mais pour le peril des larrons quant ilz estoient cherchez par tout / et cestoit grant malheur aux Juifz : car ilz queroient quant ilz auoient vuyde leur ventre lor en leur ordure. Et vng Assyrien lapperceut et le dist a tous les autres / ainsi que tous furent dune oppinion / car ce sont vne gent auaricieux curieux et prestz a toute faulsete. Il nest riens que ilz ne feissent pour pecune / et nont honte de riens. Et celle chose fut maintenue et dicte par ceulx dassyrie et ceulx darabe / q ne sont pas moins conuoiteux ne moins mauuais que les autres. Et quant ilz sceurent que les Juifz auoient mange leur or / ilz commencerent a tuer et desrompre tous ceulx qui venoient contre les treues et contre la voulente de lempereur / et les ebeulloient et leur regardoient es ventres / et queroient lor en lordure des boyaulx / et furent bien deux mille hommes decouppez en vne nuyt par telle maniere. Et vne autre male aduenture griefue aduint a ceulx qui sen estoient fuys aux Rommains : car toutes les offices acoustumees a vsage de manger leur furent contraires / et leur greuoit habondance de viande qui souloit estre leur nourrissement. Les dentz nauoient nulle force de macher / les entrailles de dedans cestoient entorpiees / le conduyct des viandes estoit estroissy / les veines du gisier qui attiroient les viandes estoient seichees / lusage de manger estoit pery / la conuoitise des viandes croissoit / et les meschans trebuschoient sur les viandes et ne les pouoient mordre / et le cuydoient aussi comme les enfans font / et plusieurs deffailloient de ioye des viandes leues / et ainsi entre les viandes desirees mouroient. Et ce estoit piteuse compaignie : Car plus estoient contrainctz de la viande a peril que a salut : Ilz enfloient pour la viande desacoustumee aussi comme en maniere de ydropisie. Et si aucun en prenoit par conuoitise qui pas ne

seet mesure ou stre raison soubdainemēt la via-
de de force se enfloit et il creuoit. Ce nest pas merueille si cest peril de prendre trop viande: car si vng homme ieusne deux iours: et il prengne viande gloutement apres/il la vomist tantost. Et plusieurs des iuifz q̄ sen estoient fuyz aux Rommains eschapperent par art: car ilz prindrent la viāde petit a petit tant q̄ la chair qui estoit desacoustumee de manger reuenoit a son vsage/et adōc les edifices du tēple estoiēt destruictz ⁊ ars comme de Juifz cōme de Rommains si laidemēt que la face du temple estoit toute nue: et la fain des hōmes estoit si cruelle quilz sentreespioient pour oster la viāde lung a lautre/⁊ la ou estoit viāde il y auoit bataille les amys tuoient lung lautre/les mors estoiēt remuez et enquis que aucune viande ne fust mussee entre eulx. Et couroient la bouche ouuerte ca et la cōme loups rauissables pour sentir lodeur du vent et sil sentoit a viande si comme souffrette les menoit/et ne trouuerent nul confort de leur fain. Ilz derōgoient leurs courroyes de cuyr et les mangeoient. Ilz rompoiēt leurs chaussemens/et ne leur estoit pas honte de manger a leur bouche ce quilz auoient lye autour de leurs piedz/et lecher a la longue les vieilles paelles qui auoient iadis este gectees hors/estoient leuees a grande estude/et se aucune chose y estoit trouuee elle estoit acheptee grant pris.

❧ De la femme qui mangea son enfant. ¶ Chapitre. v.

Vne femme y estoit mariee par nom qui estoit riche et de la region doultre le fleuue Jourdain qui sestoit boutee po^r la paour des batailles en Hierusalem po^r estre plus seure/et le prince des batailles luy auoit toutes ses richesses ostees/⁊ si aucun viure eust este achepte cōbien que ce fust/il fust oste des mains a ceulx q̄ le tenoient. Toutes choses acoustumees de delices deffailloient et les aspres et dures viandes de cuyr ⁊ la paille namollioiēt point de fain: ⁊ la fain cruelle si estoit entree les ētrailles ⁊ auoit eu apres les humeurs des mouelles et demenoit sa pēsee. Et celle femme auoit vng enfanson a mammelle quelle bersoit duquel le cry lesmouuoit: puis quant elle se veit amaigrir ⁊ lenfāt/⁊ se veit vaincue pour cause de pourete elle se tourna a son enfant et dist. Petit que te feray ie: toutes choses cruelles tenuironnent batailles/fain/embrasement/larrons/rapines: moy qui suis a mourir a qui te laisseray ie. Ja noye esperance que tu creusses ⁊ moy ta mere paississes ou enseuelisses morte. Mais que feray ie chetiue. Je ne voy nulle aide de vie a toy ne a moy. A qui te garderay ie/ou en q̄l sepulchre te musseray ie que tu ne soyes nourrissement aux chiens ou proye de bestes sauuages Hay tresdoulces entrailles a moy mēbres ioyeuses: auant que fain nous degaste de tout tendez a vostre mere ce que vous en prinstes/tendez luy celluy naturel le croit que vo^9 prinstes esperit en sa maison: Car a toy mort est la ton tombel appareille. Je te laisseray: et q̄ ce que impacience damour na force de necessite aye si que moymesme ie deuore mes membres et non pas par morsures fainctes/mais empraintes: et ce qui fut pitie sera felonnie/faisons ce que fain admonneste: car nous feismes ce qui fut despece: ta cause fut toutesuoyes la meilleur ⁊ aussi comme vne espece de pitie: car plus souffrable chose est que ta mere ayt donne viande a ses entrailles que ce nest que ta mere toccise ou te deuore/en disāt ce elle tourna son bout ⁊ bouta le glaiue en lenfant: et puis le despeca par pieces et mist au feu et lune partie en mangea et lautre partie couurit q̄ aucun ne suruenist. Mais lodeur de celluy tost paruint au prince de trahyson/et si tost comme ilz le sentirent ilz la suyuirent et entrerent la ou la femme estoit ⁊ la menasserent de mort pource que eulx ieusnoient et elle mangeoit/et dirent que silz nestoient compaignōs a la viande que elle auoit trouuee elle mourroit. Mais elle dist. Je vo^9 ay garde vostre part: ne la desdaignez pas/car ie la vo^9 ay appareillee de mes entrailles/seez vous ie vous mettray tantost la table. Et ce disant elle descouure tantost les membres rotyz: et leur offrit a manger et les admōnesta en ceste maniere. Cest mon disner/veez vostre portion regardez que ie ne vous aye deceuz: veez cy vne main de lenfant: veez cy vng pied: veez que cy est la moytie toute du corps et que vous ne cuydez quil soit dung estrange cest de mon filz: ne il ne me fut oncquesmais si doulx: et ie luy doy graces que ie vifz encore/ta souefuete filz tiēt mon ame/⁊ le iour de ta mort a alonge la mort de ta meschante mere. Ceulx me venoient pour toy ⁊ pour moy occire et ilz te mangeront ⁊ lauront/que te deuront ilz faire quāt ilz auront mange mes viandes/pourquoy demeurent ilz. Pourquoy ont il horreur en leur courage. Pourquoy ne mangez vous comme

tay fait dist elle q̃ suis mere. Goustez et veez que mon filz est souef/ne soyez pas plus molz que me re:ne plus enfers que femme. Je vous ay appareille telz viandes:mais vous les manez fait aussi manger et souffrance me tenoit/ mais necessite me contrainct Et tantost toute la cite fut pleine des nouuelles de celle felonnie et chascun craignoit le seruice du disner de lenfant occis.

De la destruction du temple et de la cite Hiscayre.

Chapitre.vi.

La cruaulte de ce faict vint iusques aux Rōmains et plusie's espouentez de ceste horriblete sen fuyrent a Titus qui estoit au lieu de son pere:& quant il sceut la verite du faict il angoisseux pour les honnissemens contagieux de la meschante terre tendit les mains au ciel/& dist Nous venismes pour bataille faire auec les hommes:mais nous combatons auec la forcenerie des bestes/car les bestes sauuages ayment leurs faons & les nourrissent par fain/et se paissent des estranges corps/et de la charongne de leur semblable se abstiennēt/mais ceste chose est cōtre toute aigrete de cueur que la mere deuore les mēbres que elle a engēdrez. Sire dieu ie suis nect de cest hōnissemēt absoulz moy de ce fait la place du ciel. Car tu scez que de bonne voulente ie leur ay souuent offert paix: et que honte ne me soit a dire ie vaincu leur ay offert paix et voulu appoincter a eulx: mais que eusse ie fait quant ilz ne vouloient pource sesforcoient ilz:et eulx mesmes nous ont souuent requis par dessus les murs de combatre affin quilz ne perissent plus griefuement. Et ie ostay plusieurs fois mes armes et men suis retourne sans bataille affin de les garder que ie ne les destruysisse. Et ces choses dictes il cōmanda quilz abatissent le tēple. Et en la parfin cōme les maistres q̃ auoient faicte la trayson sen fuyssent et eussent mis le feu au tēple Les Rōmains misrent enseignes & gardes tout enuiron & les sacrifierēt contre la porte de orient criant a haulte voix. Cite empiree les prescriptz qui sont a ta fin de souffrete de eaue/par fain/p chault embrasement et que tu as amesgriz de soif te prēt de leur vie:lesquelz Titus commanda a occire/& dist. Ilz sont de tresmauuais courage/et traystres a eulx mesmes qui conuoitet suruiure au tēple ou ses garnisons et respondirent a Jehan/a Symon & a ses autres princes de la trahyson q̃ requeroient mercy. Tard est tresfelons a requerir misericorde car il nest q̃ la vous face. Je vous offris paix vous ne la receustes pas. Je vous vouloye espargner/vous ne le souffristes pas. Je soubzpendis batailles & vous les fistes. Et adonc le peuple est mort & le temple ars/pourquoy estes vous encore armez. Ostez voz armes aussi cōme vaincuz/et ie vous donneray viure sans ce que vous layez desseruy. Titus adonc iacoit ce q̃ il fust courrouce ne print pas garde a lennuy et despit que ilz auoient fait contre sa maieste. Mais les fuyans a luy receut a regard de pitie/& les Rommains moult lassez de grāt occision octroyent le pardon de vie/et en receuoiēt plusieurs en seruitude pour auoir salut et en y auoit moult de vendables:mais il y auoit pou dachepteurs:car les Rommains desdaignoiēt auoir les iuifz en leur seruitude. Et les iuifz nauoient nulle esperāce q̃lz les achetassent:Et le huytiesme iour du moys de septēbre fut la cite arse. Et eulx affermerent que par tout le temps que Titus assiegea la cite ilz furent occis par dix fois/cent mille:et emmenez.iiii.xx.&.vii.mille en chetiuoyson.

Hue de florence. En la parfin les Rommains lassez de occision queroiēt a qui ilz vendissent les chetifz que ilz tenoient mācipez en prison:mais pource quilz estoient trop de vendeurs et pou de achepteurs/tant quilz ne trouuoient qui en voulsist donner que de.xxx.ung denier. Eusebe es croniques. Adonc deffaillit le regne des iuifz et sont concueilliz du second an du regne darien q̃ le temple fut de rechief reedifie iusques au second an de Vespasian ouquel Hierusalem fut dernierement destruict cinq cens.iiii.xx.&.x.ans.

De la passion sainct Appollinaire et ses conquestes.

Chapitre.vii.

En celle tēpeste souffrit mort sainct Appollinaire qui iadis estoit disciple de sainct Pierre et par son commandement vint de Romme a Rauenne. Et en preschant et en faisant grans miracles il baptisa le iuge de la cite de q̃ il auoit guery sa femme & toute sa mesgnie. Et quāt le duc ouyt la renōmee de luy le plus tost q̃l peut il le fist arrester & le mena auec les prestres des ydoles au temple de Jupiter. Et sicomme le

sainct disoit que lor et largent despendu illec fust mieulx donne aux poures que estre despendu deuant les dyables: il fut batu et iecte demy vif hors de la ville/et fut porte de ses disciples chez vne femme veufue/et fut la nourry six moys/et de la sen vint en la cite Classe. Et sicomme il en eut moult conuerty il fut batu diceulx/et fut pforce estre mis les piedz sur charbone ardans et il confessoit plus et plus Jesuchrist/et adonc fut iecte hors de la cite. Ruffus venoit de Rauenne qui ploroit sa fille morte et confortoit Appollinaire/et luy disoit. Par ma voulente ne fusses tu pas venu car les dieux en sont courroucez et ont laisse mourir ma fille et ne la vouldroiet faire saine/es tu q le peulx faire. Et voyant ce Appollinaire dist. Jure moy que tu laisseras la pucelle ensuyuir son saulue[2]. Ruffus dist. Je scay que la pucelle est morte/mais toutesuoyes si ie la voy viue ie feray ce q tu me requiers. Et tatost comme Appolinaire print la fille p la main elle se leua toute saine et luy et sa mere et moult de sa mesgnie receurent baptesme. Et Ruffus si doubtoit Cesar et auoit le sien occultement. Et comme Cesar louyt il escripuit au puost que il inclinast Appolinaire a ses dieux ou il lenuoyast en exil. Et Mesalin puost fist batre Appolinaire refusant a y sacrifier et le fist estendre a la renuerse et tormenter. Et encore sicomme il preschoit nostre seigneur les ministres espandirent eaue bouillante en ses playes. Et quant le preuost le vouloit enuoyer en exil les chrestiens couroient sus aux payes et en occiret plus de deux cens. Et donc se doubla le vicaire de soymesmes et fist Appolinaire mettre en chartre charge de chaisnes et fiche en fust/et commada q il neust que manger pour deffaillir ainsi. Et au quatriesme iour il congneut que il estoit conforte de lange et le mist en vne nef enchaine: et troys clercs le suyuirent et deux cheualiers/et il les enuoya en exil/et tous perirent fors luy et les clercs et les cheualiers quil baptiza: et en exil prescha longuemet et ne trouua qui le receust mais fut griefuement batu et troys ans apres il reuint en Rauenne et fut de rechief batu des payens et fut mene au temple Dapolin: mais tantost son oraison faicte le temple cheut/et il fut presente au iuge et enquis de moult de choses et enlumina le filz du iuge qui estoit aueugle de sa natiuite et ainsi moult creuret en dieu et le iuge le traicta plus legieremet Et fut en vng pourpris du iuge par quatre ans. Et sicomme les euesques laccusassent vers Despasian Cesar luy rescripuit quil le iectast hors de la cite ou il cosentiroit de sacrifier aux ydoles. Et adonc dist le iuge. Ce nest pas digne chose que nous vengeos noz dieux/mais eulx se vengent silz veullent et peuent. Quant il le voulut sacrifier le bailla a vng chrestien centurion par la priere duql il sen alla en la rue des meseaux se tapir pour paour des payes/et ilz le suyuiret et batirent iusques a mort/et vesquit puis. vii. iours preschant et confortant le peuple des chrestiens/et la fut enseuely de ses disciples.

De la conuoitise Despasian et de sa mort. Chapitre. viii.

En Despasian sicomme dit est estoit par sa desserte conuoitise de pecune Car il ne luy suffist pas de auoir rappelle les tailles qui auoiet este laissees soubz Galba: mais il les fist nouuelles et plus griefues/et accreut les creues des prouinces et doubla a plusieurs et aucunes negoces qui estoiet vergongne a faire occultemet Il haulsoit en appert les honneurs de ses officiers aussi bien aux nuysans comme aux non nuysans il vendoit et il est creu par ses procurateurs quant ilz auoient bien rauy de sa pecune en leurs offices il les mettoit en greigneur par malice: si que tantost coment ilz seroient plus riches il les condempnast plus tost. Et pource disoit le comun que il seruoit des esponges qui amoytist les secz et nectoye les moistes: et le baillent aucuns tresconuoiteux par nature/ et les autres au cotraire/et le cuydent estre cotrainct par necessite a celles rapines et par souueraine souffrette. Laquelle chose est plus semblable a vray quant il a bien vse de la mauuaise partie/car il estoit tresliberal entre tous hommes. Il remplit les senateurs de son sene: et les consultes poures il les enrichit de cinq cens besans/et plusieurs citez par le monde ou par feu ou par terremote destruictes il restablit en mieulx Il soustenoit et nourrissoit les engins et les ars: et fut le premier qui du sien propre donna pension chascun an de cent liures aux recteurs et aux maistres des latins et des grecz/et donoit grans loyers aux poetes et aux ouuriers. Hue. Despasian en lan. lxx. de sa vie mourut en soy delectant es ieux quil auoit ordonnez. Car sicome il se leuoit tout lasse de la douleur du ventre/il dist. Il conuient lempereur estre surmonte des lettres/ et ainsi fut mort auquel Titus son filz succeda.

De lempereur Titus: et de sa mort.
Chapitre .ix.
Eusebe es cronicques.

En lan de nostre seigneur .iiii. xx. du monde quatre mille regna Titus filz de Vespasian deux ans sur les Rommains / et fut tressage en lune et en lautre langue. Il fut homme de toute maniere de vertus merveilleux et fut avec aorne des fleurs des meurs des empereurs et que il ne denyoit riens a nul / et en tout estoit tresample. Car il disoit les causes en latin comme poete et faisoit traiedies en grec. Suetone. Titus fut amour de lignage humain saggetez de stature de corps et de courage resplendirent en luy enfant et plus de la en avant par les degrez daage / beaulte luy creut / et navoit pas moins de grace que de auctorite. Il estoit plein de memoire et estoit sage en tous ars tant de bataille comme de paix / tressage darmes et de chevaucher / et parloit en latin et en grec / et faignoit les faictz des poetes / mais rude estoit en musique / et ce quil chantoit / il le chantoit ioyeusement. En chevalerie estoit souverainement sage / et non pas de moindre attrempance. Au commencement furent tresgrandement en luy suspectes luxure / rapine / convoitise / et en la parfin cuydoit on que ce fust ung autre Neron. Mais celle renommee luy cessa pour son bien / et luy fut tournee en tresgrandes louenges / ne en luy ne fut trouve nul vice / mais au contraire fut plein de souveraines vertus. Il establit divers ieux plus que bons. Il eslent ses amys ausquelz les princes octroyent par le commun accord et prouffit user de lempire apres luy. A nul des citoyens de romme il ne osta aucune chose: et se abstint de lestrange chose / et encores ne receut il pas toutes ses rentes acoustumees et si nen fut oncques moindre a en donner. Car il fut tresbegnin en tous les desirs des hommes / et se tint si tressagement que il nen laissoit nul aller sans bonne esperance. Et quant ses privez le admonnestoient daucune chose / il leur promettoit encor plus a faire que ilz ne requeroient et que il ne peust donner / et disoit. Il nappartient que nul se parte triste de parolle de prince / et quant il se recordoit au soir quil navoit riens donne le iour a nul / il disoit devant tous. Amys iay perdu le iour / et traicta au premier acompaigner dont le peuple par toutes occasions quant oncques ne denya aucunes choses aux requerans: et de son gre il les enhortoit et admonnestoit a requerir ce quilz vouloient. Son frere qui lespioit a occire ne voulut onchs mettre hors ne tenir a moindre honneur: mais des le premier iour de son empire le fist son compaignon / et disoit quil seroit son successeur en lempire: Et tousiours le prioit a lermes et en secret que ilz fussent tous dung courage: et entre les autres choses luy mort ce fut greigneur dommage aux hommes que a luy. Et quant sa mort fut sceue chascun ploroit communement les senateurs avant quilz fussent assemblez par commandement chascun y courut et les portes encores fermees et puis ouvertes chascun rendit aussi grandes gardes a luy lequel estoit mort: comme se il eust este tout plein de vie. Eusebe. Il ediffia ung amphiteatre / et en la dedication dicelluy il occist cinq mille bestes sauvages et par son decret les senateurs entretant furent rapportez: et au temps de cestuy le monde bien rompu souvent iecta tant de feu que les regions et les citez voisines furent arses avec les hommes: et a Romme furent arses plusieurs maisons par embrasement.

De Domicien et de ses bons commencemens.
Chapitre .x.
Hue de florence.

A Titus succeda Domicien son frere luy montant lan de nostre seigneur. iiii^e. xx. et .iii. du monde quatre mille et .xlvi. qui fut empereur .xv. ans. Hue au .iiii. livre. Celluy Domicien fut veu pitoyable au premier et iugeoit moult tres loyaulment et feist a Romme moult de ediffices: entre lesquelz il ediffia ung temple merveilleux qui estoit anciennement appelle Pantheon: mais maintenant en lhonneur de la saincte mere de dieu et de tous les martyrs est consacre. Suetone. Entre les commencemens de sa principaulte il souloit commencer entre le secret des heures a prendre les mousches plus que autres choses: et a les ficher en ung grasset agu devant: et respondit a ung qui luy demanda que cestoit laide chose qui avoit mousches en sa chambre en tour ladministration de lempire: Il se porta ung pou diversement: et mesloit vices et vertus ensemble iusques a tant quil tourna les vertus en vices sur toute nature dengin. Il estoit ravissant par souffrette et cruel. Il fist moult de nouvelletez en lusage des choses. Il denya les masles estre chastrez: ilz dirent diligemment estre pere de sagesse les escriptz renommez et faitz en commun par lesquelz hommes

et femmes estoient appellez prochainement/il despeca et non pas sans folie dacteurs. Il osta les hommes sages qui faisoient les iugemens pour luy hors du senat: il accreut et multiplia lusage reprouuable des folles femmes et les hantoit moult souuent des son commencemēt il doubtoit tant occision quil commanda q̄ nul beuf ne fust sacrifie. Il donna vng petit sentence a couuoitise et a auarice. Apres il fut trouue tresliberal et treslarge a ceulx qui len admonnestoient et qui estoient entour luy Il ne prisoit riens tant fors quon ne feist riens ordement deuant luy. Il ne receut pas les heritages q̄ luy estoient delaissez de ses successeurs. Il ne corrigeoit pas les malicieux qui luy soustrayoient ses choses malicieusement par peine/et len disoit de luy. Le prince qui les malfaicteurs ne chastie folie.

❧ De sa croyance. ¶ Chapitre.xi.

Mais il ne prenoit ne en pitie ne en abstinence/ Car plusieurs senateurs et aucuns conseilliers il occist sans cause aussi comme pourpensans aucunes nouuelles trahysons contre luy: et plusieurs autres par treslegiere cause: Il tua Paridis son disciple et Pantonium encore soubz sept ans: et sa mere pource quil luy estoit aduis quil ne sembloit pas a son maistre dart ne de forme: et si occist Salin othon: et tua Pouposien pour paour de ce que lon disoit q̄l seroit empereur et que lempire nauroit plus de lignage et quil resembleroit a Tyte et quil estoit prise p̄ tout le monde. Iunien rustiquen fist il mourir pource q̄l louoit Pethitachase et Eludien prestus et quil les appelloit sainctz hommes/et pour loccasion de ce blasme fist il chasser de Romme et de toute ytalie les philosophes: Il occist Flauien sabin/vng an apres ce quil eut eu bataille en la cite pource quil en auoit eu la victoire et plusieurs autres de la partie aduerse lesquelz tous ceulx q̄ se eschappoient pource que ilz scauoyent sa maniere fist faire nouuel estat de malice et les fist ardre et mettre le feu couuertement la ou ilz estoient: et a plusieurs couppa les mais. Il nestoit pas tant seulement plein de grāde trahyson: mais de mauuaises malices auec. Il enquist a Asclestairion qui estoit maistre de mathematicque quelle fin il auroit. Et icelluy luy dist et afferma q̄ en brief temps il seroit despece de chiens et tue sans demeure: et pour reprendre la follie dicelluy art il cōmanda que si tost que il seroit occis il fust enseuely trescurieusement: et il aduint quil fut occis par vne tempeste soubdaine et fut relinquy de tous: et les chiens vindrent qui le despecerēt: il nestoit en pēsee de riēs: fors que de rauir les biens et de mors et de vifz par quelque occasion que vng homme fust accuse il estoit permis et suffisoit tant seulement a accuser vng homme et a dire quil auoit aucune chose dit ou fait contre la maieste imperialle: et tout ce quilz auoient estoit acquis a luy: ou si vng dist q̄l auoit ouy dire aucune chose encontre sa maieste/il suffisoit a luy expiller/et si vng mort eust dit quāt il viuoit. Cestuy est hay de Cesar son heritage luy eust este ostee et a ses hoirs. ¶ Eusebe es cronicqs. Cestuy Domicien enuoya plusieurs des senateurs en exil et au premier il commanda quil fust appelle dieu et seigneur: et en lan.v.de son empire il appella Quintilien: et fist venir Despaigne a Romme et fut le premier qui dōna du sien propre pension pour tenir escolle a Romme: et cestuy Quintilien esclarcit en meurs. ¶ Lacteur. Cestuy Quintilien sicōme il est leu fut maistre de Pline et escripuant des choses et des liures des constitutiōs des loix: et declamations de causes desquelz ie prins les pleurs et escriptz en ce par dessus.

❧ De sainct Clement et de ses escriptz. ¶ Chapitre.xii. ¶ Eusebe.

En lan.xii^e.de Domicien fut Clement le tiers qui fut a gouuerner leglise de Romme: et fut.ix.ans et diuisa sept notaires en sept regiōs qui estoient louez a leglise pour escripre curieusement les faictz des martyrs et pour enquerir les vies chascū en sa region. Cestuy Clemēt fist deux epistres q̄ sont nōmees catholicques et cestuy receut le pouoir du commandement sainct Pere de gouuerner leglise du siege de Romme ainsi comme il luy auoit este cōmāde de nostre seigneur et cōment la chaire luy auoit este commise. Tu trouueras toutesfois en lepistre escripte a Jacques comment leglise luy fut commise de sainct Pere: et pource Linus et Cletus sont escriptz auant luy pource que eulx auant que luy apprendre son seruice de prescripre furent ordonnez euesques de sainct pere: et cestuy fut couronne de martyre sicōme il escripuoit moult de liures pour lamour de la religion de la foy chrestienne. ¶ Hierosme

au liure des nobles hōmes. Clemēt duquel Pol lapostre escripuāt aux Philippeyens dit. Auec Clement ⁊ ces autres mes cōpaignons desquelz les noms sont escriptz au liure de vie fut le.iiii^e. qui seist a Rōme apres Pierre euesque: et Linus fut le secōd: ⁊ Anacletus le tiers toutesfois plusieurs des Latins cuydēt Clement auoit este le secōd aps Pierre. Il escript de sa personne de leglise Rōmaine a leglise des Corinthiēs vne moult proffitable epistre qui est leue en moult de lieux cōmunemēt ce mest aduis soubz le signe ⁊ le nom de Pol/fut dicte aux hebrieux: mais de celle epistre moult en abusent ⁊ non pas tāt seulement en sens/mais ostent lordre des parolles. Et est dicte la secōde de son nom qui est reprouuee des anciens/et est dicte epistre de la disputation Pierre et Apius escripte par longue parolle: laquelle Eusebe reprit au tiers volume de lhystoire ecclesiastique. Il mourut au tiers an de Turien ⁊ le memoire de son nom est enseigne et garde iusques au iourdhuy. Lacteur. De ses escriptz nous auons mis dessus plusieurs choses/de sa passion nous escriprons apres en son lieu deu.

Lordonnāce de Domicien cōtre ceulx du lignage Dauid.

Chapitre.xiii.

En cellay temps sicomme dit Egysippe/il fut rapporte a Domicien que aucuns estoient du lignage de Dauid: et de lensuyablete de Iude qui fut dit selon la chair frere du sauueur: et Domicien se doubtoit de laduenement nostre seigneur ainsi comme Herodes fist au commencement. Et pource cōmanda a tuer tous ceulx de la royalle lignee de Dauid. Et adoncques fut enuoye vng quon appelloit par nom Reuoquie et trouua aucuns des nepueux de Iude/ ⁊ les amena a Domicien: ⁊ Domicien leur demanda silz estoiēt du lignage Dauid. Ilz confesserent que ouy. Et il les enquist combien ilz estoient riches en facultez. Et ilz respondirent que lung et lautre auoient en toutes facultez neuf mille deniers/desquelz chascun deuoit auoir sa portion pour partie: ce nestoit pas en pecune: mais en estimation de terre qlz auoiēt en.xl. charrues de terre vne moins quil conuenoit que ilz cultiuassent de leurs mains et sen nourrissent ou qlz despendissent la rente ⁊ qlz fussent labourers de chāps: leurs mains qui estoient roides et dures de chaleur en furēt tesmoingz quilz monstrerent. Il leur demāda de Iesuchrist quel estoit son regne adonc: ⁊ quant il viendroit. Et ilz respondirent que son regne nestoit pas de ce monde ⁊ q Cyrien empereur ne luy estoit pas assigne: mais celestiel par le seruice des anges luy seroit appareille auāt la consommation du siecle quāt il viendra iuger les mors et les vifz en sa gloire ⁊ rendra a chascun selon sa desserte. Et Domicien sicōme il ne trouuoit en eulx nul blasme: ⁊ po^r ce qlz estoiēt viles personnes quil desprisoit il les commanda eulx en aller francs ⁊ quictes/⁊ la persecution ql leur auoit cōmandee a faire il appaisa par vng autre estatut/et eulx delaissez de luy ou p desserte de martyre ou de prochainete prerogatiue tous les ducz de leglise furent aspres iusques au temps Turien.

Du tonnel Iehan leuangeliste/et de son exil: et de lapocalipse.

Chapitre.xiiii.

Eusebe en ses cronicques.

En lan de son empire.xiii^e. Domicien fut le second persecuteur des chrestiens apres Neron Et soubz luy Iehan apostre fut enuoye en lisle de Pathmos en exil ou il veit lapocalipse/et Ireneus linterpreta. Lacteur. Il est leu que cellay Iehan fut prins en Ephese du preuost: ⁊ sicomme il ne vouloit renyer Iesuchrist selon lestablissement de lempereur ⁊ ne vouloit laisser a prescher/et disoit. Il conuient plus obeyr a dieu que aux hommes: et le iuge en fut meu et le commanda a Cesar ainsi comme rebelle estre iecte en vng tonnel de huylle boillant/et tantost cōme il fut iecte il fut oinct ainsi comme fort champion ⁊ non pas brusle ⁊ sen yssit du vaissel ⁊ le preuost fut tout esmerueille de ce miracle ⁊ len vouloit ennoyer tout quicte si neust este pour le cōmandemēt du prince quil doubtoit et pour ce grant miracle quil yssit ainsi sain dudit tonneau Domicien leut en si grant reuerence que il ne losoit occire: mais pour la hayne du nom chrestien q icellay meschant auoit cōceu de son orgueil que il vouloit estre creu dieu/il lennoya en exil: car il congnoit que la parolle de dieu q il auoit dicte fust acōplie. Ie le remaindray tant que ie viengne/ ie ne vueil pas quil meure par mort violente ne par glaiue materiel/mais viue en paix tant que ie viengne pour le prēdre en paix. Et adōc fut ennoye en lisle de Pathmos en exil et la

veit lapocalipse au confort de luy: et lescript sicôme il veit: et pource fut il plus excellent des autres prophetes: car en leglise il ne denonce pas tant seulement grans sacremens a emplir en partie/mais les demonstre acôplis. Et aussi côme leuangile surmonte les obseruâces de la loy/aussi et ceste prophetie surmonte les autres propheties regardâtes de loing: laquelle a bien pou a autant sacremens côme parolles et la multitude du sens du liure est greigneur que le nombre des parolles/tout ainsi côme en la raire de miel qui est tresgras en a greigneur habondance q̃ ces autres cellectes/et dieu luy reuela illec côbien grandement leglise est souffrante au têps primitif/et combien elle seuffre ores/et côbien elle est a souffrir en son dernier temps: et quel loyer elle est a receuoir pour ces choses: si que pour les tourmens denoncez espouentez les loyers promis esiouyssent.

¶ De la passion Nez et Achille: et de leurs faictz.

¶ Chapitre.xv.

Une damoiselle niepce de Domicien empereur si auoit nez et Achille ses tresoriers lesquelz Pierre lapostre auoit baptisez/et sicôme elle estoit a espouser a Ancelin filz de côsulte: Nez et Achille preschans du don de virginite la conuertirêt et firent venir a elle sainct Clement euesque qui la beneyt de virginite. Et quant Ancelin louyt il impetra de Domicien q̃ si elle ne vouloit sacrifier quil la ennoyast en exil en lisle de Poncienne/et cuyda pour ce rappeller le courage de ladicte vierge: mais apres vng pou de temps il alla en lisle et cômenca a prier Nez et Achille et par dons et p parolles quilz admônestassent la vierge q̃ elle obeyst a luy. Mais ilz refusoient les dons/et confortoiêt la vierge de plus en plus en nostre seigneur/et ilz furent batuz tres cruellement et mis en esculee: cest a dire tres trauersee: et furent pforcez sacrifier aux ydolles/et ilz dirent que ilz estoient baptisez: et que ilz ne pouoient sacrifier: et adonc ilz eurent les chefz couppez: et Auspitius leur disciple print les corps et les emporta pour enseuelir au sepulchre Sanice par conuelle et celluy Auspicius estoit nourricier de la saincte vierge.

¶ De sainct Denys ariopagite/et de ses disciples et escriptz.

¶ Chapitre.xvi.

Soubz Domicien souffrit passion sainct Denys ariopagite q̃ sadioignit a sainct Pol lapostre preschât a Athenes. Car sicomme Pol regardoit chascun autel entre lesquelz autelz il en trouua vng auquel il estoit escript en tiltre Le dieu mescongneu: et adonc le dit a Denys ariopagite qui fut ainsi dit du lieu de la cite ou Mars et Hercules sont trespuissamment celebrez. Mais si est autant a dire en latin comme Aris en grec/et celluy lieu est appelle Ariopagos: lequel est comme dist Pol le dieu mescongneu: auquel Denys respondit q̃ pour la science des diuines deitez estoit dit theozophas: cest a dire sage de nostre seign̄r. Encores ce dist il nest pas cest dieu demonstre entre les dieux: mais est mescongneu a nous et est a estre au siecle aduenir: il est dieu qui regnera en ciel et en terre: et son regne ne prendra ia fin. Et dôc luy dist Pol: que vous en est aduis: sera ce homme ou esperit des dieux: Et Denys respondit. Il sera vray dieu et vray homme/et renouuellera le monde: mais encores il est mescongneu aux hommes pource que sa conuersation est au ciel Et Pol dist. Celluy vous presche ie que vous appellez mescôgneu. Et ainsi commenca Pol a leur prescher de lincarnation: et de la passion et de la resurrection de nostre seigneur. Et adôc Denys oyant les enseignemês de salut ensuyuit Pol et delaissa les ydolles et veit vng homme qui auoit este aueugle que Pol auoit enlumine/et tantost se fist baptizer auec Damare sa femme et sa mesgnie: et enseigne de Pol par troys ans: et fut ordône euesque des Atheniês et conuertit celle cite: et la greigneur partie du pays a Jesuchrist: et vint a Romme apres la passion de Pierre et de Pol: et fut ennoye de sainct Clemêt pape en saulce auec Rusticque prestre et Eleuthere dyacre et il vint le plus hastiuemêt a Paris ou lon adoroit plus les ydolles Et apres la côuersion de moult de gês/il fonda lors vne eglise: et la multiplia de clercz de diuerses ordres/et la grace celestielle resplendissoit en luy. Et sicôme les euesques des ydolles esmeussent tressouuêt la cruaulte du peuple côtre luy: et peuples moult nobles accourussent ensemble a luy po^r le destruire maintenât luy veu ilz estoiêt tous crôpâs et agenouilloiêt deuât luy: et aucûs senfuyoiêt p tresgrât pao^r hors de deuât luy: Mais le dyable voyât enuyât q̃ son regne decheoit chascun iour: et par les sainctz les loyaulx estoiêt multipliez et leglise se multiplioit et croissoit en victoire. Il

esment Domicien empereur a si grant persecu tion de chrestiens que en chascun lieu ou nul en seroit trouve il fust contrainct sacrifier aux ydoles ou quis tourment a le tourmenter.

¶ De leur martyre. ¶ Chapitre.xvii.

Adonc le prevost Fescenium fut envoye de Romme a la cite de Paris contre les chrestiēs et trouva saict Denys preschant au peuple et tantost luy prins batu descourgees: crache au visage & lie tresdurement de resgnes avec sainct Rusticque et Eleuthere commanda luy estre presente. Et sicōme le sainct et ses cōpaignons respondoient a chascune laide chose que on leur disoit: Deez cy vne matrosne qui se cōplaignoit bien de luy que les enchanteurs avoient trahy et tantost il fut quis et amene: et fut adonc occis en cōfessant la foy de dieu: & furēt les saictz trescruellement tourmētez lung apres lautre de.xii. chevaliers & furent enclos en vne obscure chartre liez de chaines. Le iour ensuyuāt fut mis Denys sur vng gril de fer estendu sur les flambes ardantes: & apres fut gecte entre tres cruelles bestes toutes affamees/et sicomme ilz couroient a luy treshastivement/il fist le signe de la croix & ilz furent tresdebonnaires. De rechef il fut gecte en vne fournaise ardāt & le feu destaignit et neut nul mal. Et adonc fut tourmente longuement en la croix et de la fut oste et mis avec ses compaignons: & moult dautres chrestiēs en la chartre. Et la apres moult longue exhortation de peuple sicomme il celebroit la messe a cōmunier le peuple nostre seigneur sapparut a luy a grāt lumiere & print son pain et luy donna disant. Prens mon chier amy/car ton grāt guerdon est avec moy. Et apres ce ilz furent presentez au iuge et tourmentez de tourmens nouveaulx/& furent decollez en confortant lung lautre: et tantost grant lumiere resplendit et le corps saict Denys se dressa et porta son chef entre ses bras lange le menant et la lumiere celestielle avāt allante au lieu qui est appelle Montmartre iusques au lieu ou il repose maintenant par la providence de dieu/& la cōpaignie des anges chantoit si grāt melodie q̄ tous ceulx qui louyrent creurēt en dieu et Larrie la femme du prvost cria elle estre chrestiēne/et tātost fut decollee des felons & facoitcha baptizee au sault de son martyre/& son filz Lisonis fut mene a trois & fut chevalier a trois empereurs & de la reuīt a paris et sacōpaigna au nombre des religieux: & les payens craignirent que les chrestiēs ne ensevelissent les corps de Rusticque & de Eleuthere/si commanderent quilz fussent plongez en la riviere de Seine. Mais vne noble matrosne appella les persecuteurs a disner avec elle: et si les festoya: et tint tant que ses gens eurent enterrez les corps des martyrs en vng sien champ secretement/et tousiours apres celle matrosne les transporta & ensevelit hōnorablemēt avec le corps de sainct Denys. Et ces sainctz souffrirent mort lan de nostre seignr.iiii.xx.& xvi.en laage de sainct Denys.iiii.xx.et.x.

¶ Du livre de la passion sainct Eutrope de xainctes: et de ses gestes.
¶ Chapitre.xviii.

Cestuy sainct Denys fut compaignon sainct Eutrope et fut evesq̄ des Parisiens/et escripvit la passion par lettres greches et a ses parens qui croyoiēt ia en dieu les envoya en grec par la main de Clement pape/laq̄lle passion Calixte pape.ii^e.a Cōstātinoble en lescolle des grecz trouva en vng livre avec la passion de plusieurs autres sainctz & la mist de grec en latin commencant ainsi. ¶ A tresreverend pape Clement. Denys evesque grec de la lignee salut en christ/Eutrope que tu envoyas avec moy en ces contrees a prescher le nom de christ vous faisons assavoir estre couronne de martyre p la main des payēs en la cite de xainctes pour la foy de nostre seigneur: pour laq̄lle chose ie deprie vostre paternite q̄ ce livre de sa passion a mes cousins & a mes amys cōgneuz lors aulx aux cōtrees de grece/mesmemēt en Athenes le plus tost que vous pourrez ne prolongez pas envoyer autres que ceulx qui receurēt ensemble la doulcemēt avec moy de baptesme du benoist Pol quant ilz eurent le glorieux martyr avoir seure la mort cruelle pour le nom de christ se resiouyssant avoir soustenu angoisses et tribulations pour lamour de christ.

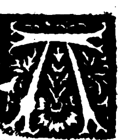
¶ Cōment il fut coverty a la foy Jesuchrist.
¶ Chapitre.xix.

Il fut iadis ne de lignage payen de la plus excellente lignee de tout le monde: & lengendra humainement ladmiral de Babilonne persee de la royne Guina. Et quant il fut enseigne en

lettres caldees et grecques et surmontoit de sagesse tous les souuerains du regne & les equipolloit en curiosite / il vint au roy Herode en Galilee pour trouuer par aduenture vng plus curieux et plus sage en sa court ou priue ou estrange. Et sicome il eut demoure en la court par aucuns iours / il ouyt la renomee des miracles du sauueur il le quist en la cite & pource que il sen alloit sur la mer de galilee auec grandes compaignees qui lensuyuoient il le suyuit et aduint en cellui iour q nostre seigneur par sa tresgrande grace repeut de cinq pains et de deux poissons cinq mille hommes & estoit present. De ce miracle veue et ouye la renommee des autres miracles le iouuencel Eutrope croyant en a ia vng petit: couuoitat a luy parler & si nosoit: car il doubtoit ne scauoir accorder son meneur a qui son pere lauoit baille en garde. Et toutesfois luy confiant de la garde de nostre seignr alla en Hierusalem. Et quat il eut aore le createur il sen retourna au temple en maniere payenne: & sen alla en la maison de son pere et commencea racompter a son pere diligemment tout ce quil auoit veu au pays dot il venoit. Jay veu dist il vng home qui est dit christ & en tout le monde ne peust estre trouuee semblable. Il donne veue aux aueugles / ouyr aux sourds / aller aux impotens / parler aux muetz / les ladres guerist / & tous autres de toutes enfermetez. Et encore plus il repeut cinq mille homes de cinq pains et de deux poissons moy present et voyant. Mais le createur du ciel & de la terre le voulsist ia enuoyer en nostre region / car par ma voulente de ta grace tu luy rendroyes louenges. Et lamirat oyant ces choses & autres faictes de lenfant pourpesoit comment il le pourroit noyer & non pas moult apres lenfant qui encore moult le desiroit veoir impetra licence de son pere & sen retourna en Hierusalem a moult grande compaignie pour cause de arriuer au teple ou nostre seignr vng iour retournant de Bethanie il veit les hebrieux / les enfans et les compaignies qui yssoiet encontre portans bouchetz de palmier / et de oliue et branches dautres arbres / et estendoient les fleurs deuant luy en la voye criant Osanna / qui vault autant a dire comme ie te prie saulue nous: mais il estoit trop triste pource ql ne pouoit veoir le sauueur a son aise po[ur] ces compaignies q estoient autour. Et Eutrope estoit auec les payens q iouxte leuagille estoit venu au teple au iour de la feste pour adorer au temple et vindrent a Philippe et luy dirent. Sire nous voulons veoir Jesus. Et Philippe & Andrieu le dirent a nostre seignr. Et tatost sainct Eutrope & les siens alla & le veirent en appert Et Eutrope fut moult esiouy & comecea croire en luy couuertement: et en la fin sacompaigna du tout a luy: mais il doubtoit la sentence de ceulx a qui son pere lauoit commis que ilz le gardassent fermement et quilz le remenassent Et adonc il sceut daucuns q les iuifz deuoiet occire le sauueur en brief temps et luy qui ne vouloit pas veoir la mort de si grant home sen departit lendemain & sen retourna en son pays Et tout ce quil auoit veu du sauueur racopta Et vng pou apres il retourna: mais quant il ouyt dire q nostre seignr ql aymoit fort estoit occis des iuifz il sen dolut trop: mais quant il ouyt dire quil estoit ressuscite et monte aux cieulx il se resiouyt & sen retourna en Babilone: et tous les iuifz ql trouua en icelluy pays tua pour lamour de ceulx q auoient condampne nostre seignr en Hierusalem luy tousiours entrant en lamour de nostre seigneur.

¶ Comment luy et son pere receurent Symon et Jude apostres.

¶ Chapitre.xx.



pres vng pou de temps les disciples nostre seigneur alloient en diuerses cotrees / et deux cadelabres luysas de foy / cest Symeon & Thadee apostres furent enuoyez en Perse et eulx entrerent en Babilone: et de la iecterent hors aucuns enchanteurs zaires et Arphaxat qui detenoient les peuples par leurs vaines paroles et par leurs signes: & les tournoiet hors de la foy: et Symon et Thadee commencerent semer semeces de vie pardurable: et faisoient miracles de toutes manieres. Et doc le sainct enfant Eutrope esiouy de leur aduenement admonnestoit fort le roy de delaisser lerreur des iuifz: & les ydoles des payes deguerpis / il prit la foy chrestienne par laquelle il desseruiroit le regne des cieulx / et le roy et son filz p la predication des apostres tantost receurent baptesme auec grant compaignie des citoyes de Babilonne par la main des apostres. Et apres la cite toute couertie a la foy de dieu les apostres establirent vne eglise auec tous ses degrez de ordonner. Et firent euesque sur le peuple chrestien Abdiam home tresloyal q ilz auoiet amene de Hierusalem: et estoit endoctrine et ensei

gne en la foy: et ordõnerẽt Eutrope archediacre: et puis allerent en autres citez preschant la parolle de dieu et non pas moult de iours apres ilz finirent ailleurs ceste presente vie: et sainct Eutrope loua leur passion ꝑ lettres caldees et grecques.

✤ De la legation quil print de sainct Pierre et de son martyre.

¶ Chapitre.xxvi.

OYe la renommee des miracles et des vertus Pierre prince des apostres qui visoit adoncques a Romme de office de apostolle: Il renonca du tout au siecle: ⁊ de la licence de son euesq̃ sans le sceu de son pere il alla a rõme. Et sicomme il fust receu diligemmẽt du sainct pere: et enseigne de luy en la foy. Il demoura vng pou auec luy du cõmandemenc ⁊ du cõseil de sainct Pierre. Il vint en la region de Gallicane: cest a dire Francoise preschãt auec dautres freres Et sicõme il entroit en la cite qui est dicte xainctes il alloit preschant la parolle de dieu ꝑ les rues ⁊ par les places. Et tantost comment les citoyens congneurent que il estoit estrange: et que il preschoit chose q̃ ilz ne auoient oncques ouye. Tãtost ilz le despriserent et bruslerẽt de brandons: et le batirent de grans perches: ⁊ iecterent hors de la ville. Et luy souffrant paisiblement ceste persecution fist vng habitacle dessus en vne montaigne iouxte la cite/auq̃l lieu il habita longuemẽt. Le iour il preschoit en la ville: et la nuyct il veilloit en celluy habitacle en prieres/en lermes et en vigilles. Et sicõme par moult longue espace il neust peu cõuertir par sa predication: fors peu de gens/il vint en la parfin a Rõme: ⁊ admõneste de sainct Clemẽt qui ia estoit pape: car sainct Pierre auoit ia souffert passion en la croix quil retournast en celle cite et quil attendist en preschant les commãdemens de dieu la courõne de martyre. Et en la fin lordre de euesque prinse de lempire auec sainct Denys qui estoit venu des cõtrees de Grece a Romme ensemble auec ses autres freres que sainct Clement enuoyoit prescher en la region de France. Il vint a Aucerre: et puis de la se departirent les vngs des autres par amours a pleurs ⁊ lermes accollans lung lautre. Et sainct Denys auec ses cõpaignons alla a la cite Parisienne: Et sainct Eutrope repaira formẽt a xainctes enhardy plein de la mour de dieu requerãt a souffrir passion ainsi comme desir conuenablement preschoit la foy de nostre seigneur. Et toutesfois il demouroit par nuyct en icelle deuantdicte habitation sicomme deuant. Et luy ainsi preschant de luy moult se baptiserent/entre lesquelz la fille du roy de celle cite fut qui estoit nommee Eucella ⁊ quãt son pere le sceut: il neut cure delle/mais la iecta hors de la cite: et icelle deiectee pour le nom nostre seigneur cõmenca demourer iouxte lhabitation du sainct homme: ⁊ le pere point de lamour de sa fille il enuoyoit souuẽt messages quelle retournast. Et elle respondit quelle aymoit mieulx repairer hors de la cite pour la mour de dieu que demourer en la cite et estre touchee des ydoles. Et son pere esmeu et courrouce fist appeller auec luy tous les bouchiers de la cite et leur dõna cent et cinquante francz et leur commanda quilz tuassent Eutrope/et amenassent sa fille en la chãbre auec luy. Et ilz vindrẽt le ꝑmier iour des kalendes de may assemblez auec eulx grãt multitude de payens a lhabitation du sainct homme: ⁊ le tressainct homme lapiderent auant: ⁊ puis le batirẽt de fustz ⁊ de courroyes et de plommees tout nud/en la parfin il eut le chef couppe: et la deuantdicte pucelle ensemble auec aucuns chrestiens la en son habitation lenseuelirent la nuyct. Et elle le garda en vigilles/en seruice/et en biens faitz a grant luminaire tant que elle vesquit sans deffaillir. Et quant elle deffaillit de ce monde et finist sa vie saincte: elle cõmanda que elle fust enseuelie ioignant le tombeau de son maistre. Et apres ce fut faicte des chrestiens vne esglise dicelluy benoist Eutrope de merueilleuse ordre: en laquelle tous malades de diuerses maladies sont deliurez et gariz a grant nombre ou la sont pendus les fers et chaines dequoy les hommes que sainct Eutrope a deliurez estoient lyez.

✤ De la vie sainct Sainctin ⁊ sainct Anthonin.

¶ Chapitre.xxvii.

LE deuant dit sainct Denys ordonna sainct Sainctin euesque: et lenuoya a Chartres ꝑscher: et ordonna quil y demourast vne espace de temps/puis aꝑs ordõna q̃l seroit euesque de Meaulx: et luy bailla en son ayde. Anthonin le ieune: Aꝑs Domicien empereur enuoya en frãce cheualiers ⁊ messagiers a prẽdre le saict duq̃l la renõmee estoit q̃l retiroit les ydoles ⁊

convertissoit le peuple a Jesuchrist. Et quant sainct Denys sceut quilz approchoiét de Paris il manda tantost a soy Sainctin et Anthonin et leur cómanda que ses parolles & ses escriptz entendissent diligément & meissent en leur courage: & le plustost quilz pourroiét sestudiassent noncer au siege de Róme par ordre & aux bons chrestiens que ilz trouveroient la & les depriassent bonnement qlz le feissent scavoir en Athenes dót ilz rédiret graces a dieu pour le cours de son labour acomply: et quilz fussent de bon courage a honnorer nostre seigneur. Et quant sainct Denys eut acomply sa victoire par martyre Sainctin et Anthonin se hasterent aller a Romme sicóme leur avoit este commande. Et quant ilz vindrent en ytalie sainct Anthonin fut corrompu de fievre. Et de son cósentement Saictin sen alla sans demeure que le commandement de sainct Denys ne fust empesche par nulle occasion: et cómist au seigneur de la maison ou Anthonin gisoit que il le gardast suffisamment: et que par nostre seigneur il reviendroit p la / et sil estoit gary il luy administrast largement ce quil luy fauldroit: & sil mouroit quil lenseuelist suffisamment / et luy bailla assez dequoy le enseuelir / & ainsi prest a parfaire ce que il avoit commence: & commét Sainctin estoit es contrees de Róme Anthonin mourut. Et le seigneur de lhostel retint a soy toutes les choses qui avoient este commises pour lenseuelir & lenfouyt derriere lestable en la fosse ou lordure & lurine des bestes couloit & saict Sainctin le congneut en esperit et retourna hastivement en la maison la ou il avoit laisse Anthonin gemissant / plorant et doulant: et demanda au seigneur de lhostel. Ou est dist il mon chier frere Anthoni: Et icelluy luy dist faignát estre courroucé et triste. Il est mort & ie lay enseuely tres honnestement de ce que tu mavoyes commis. Auquel Sainctin dist. Tu mentz filz de dyable / tu las iecte en tes ordures & fientes lhóme sainct et iuste / et viens avec moy au lieu ou tu le iectas. Et icelluy eut paour si quil nosa refuser daller a luy au lieu ou il lavoit iecte / et Sainctin en le levant de la sescria haultement disant. Anthonin frere au nom du tresdoulx Jesuchrist pour qui en amour Denys a souffert martyre lieve toy & parfaisons ce que nous avons encommence ensemble / obeyssons a ce que nostre maistre et nostre seigneur nous commist en commun et commanda. Et tantost Anthonin tout envelope dordures se leva. Et adonc Sainctin le tira de la fosse & le vestit de tres nectz et treshonnestes vestemens: et donc offrirent a dieu sacrifice et louenge du corps et du sang Jesuchrist qlz prindrent ensemble & se reconforterent de viande et reprindrent leur chemin et vindrent a Romme avec laide de dieu. Et a sainct Anaclete pape racompterent p ordre les faictz et le martyre de sainct Denys: et sicomme il leur avoit este commande. Et leur negoce parfait / ilz retournerent a la cite de Meaulx ou ilz furent en predication & en sainctes oeuvres: & la trespassa Sainctin en bónes oeuvres: et alla en la celestielle cópaignie. Et Anthonin le succeda en levesche: & vesquit par plusieurs ans au sainct office et fort multiplia de bonnes oeuvres: & avec grant gaing dames il trespassa en nostre seigneur.

¶ De la vie de sainct yon: & de ses faictz. ¶ Chapitre. xxiii.

Sainct yon vint des parties Dathenes avec sainct Denys / et sacópaigna a sainct Cheron: & sen vindrét de Róme en France ensemble avec sainct Denys: et lordonna sainct Denys pstre et prescha en moult de villes levangile / & il ne mangeoit continuellement que herbes vertes et beuvoit vng hanap de eaue froide: et la quarantaine il ne pnoit q deux iours la sepmaine viande: et trois martyreurs furent envoyez de Julien prevost pour le querir / et vindrent pres de Paris iusques a vne ville champestre q len appelle le mont sainct yon ou ilz le trouverent enseignant le peuple es nonnes / auquel lieu il sesiouyssoit pour la grát cópaignie quil avoit convertie a dieu. Et si tost comment il veit ses persecuteurs venir de loing / il commécea plus fort prescher et admonnester le peuple et en levant ses pures mains au ciel il dist: Je te rédz graces sire Jesuchrist qui me daignes appeller au tiltre de ta dignite et me faire compaignon de tes beneyz martyrs. Et les felons vindrét et prindrent le sainct homme et luy dirent par despit quant ilz ne le peurent tourner de la foy Jesuchrist Nous te occirós Et adóc luy lierét les mains: & puis le occirent. Et le sainct homme neut povoir: ne il ne fust surmóte par mal de corps. Mais soustenant ses mébres foibles de vieillesse: & les cófortás en ioyeuse maniere ne oncques ne doubta pour eulx a confesser le nom nostre seigneur: & dóc vng des chevaliers trayt le glaive: & luy coupa son vieux chef de quoy le cerveau yssoit iasicóme le corps du

sainct homme gisoit hors mort les chevaliers voyans la lumiere du ciel fut envoyee dessus/ et vint une voix avec disant / Esiouys toy von mon servant qui na pas doubte espandre ton sang pour moy en terre. Tu tesiouyras avec les sainctz es estoilles par le conseil de dieu qui louent ses sainctz p mesure et sans mesure les glorifient. Et quant les ministres sen furẽt allez/le corps du sainct homme se leva sans ame Et print son chef couppe et le porta de ses propres mains ꝛ sen vint loing de la mõtaigne ou il avoit esleu estre enseuely/ꝛ la repose le sainct en paix avec palme de victoire. Et sicõme les hõmes de misericorde ensevelissoient le sainct corps ilz sentirent si grant odeur de oignemẽs que merveille estoit que les anges avoient apportez ꝛ estoiẽt envoyez aux exseques du sainct.

✽ De la vie sainct Cheron de chartres et de ses faictz.

¶ Chapitre .xxiiii.

Sainct Cheron fut ne du territoire de Romme et fut treslonguement avec sainct Denys et fut avec luy introduict en la foy. Et sicomme il sen alloit tousio^s le rivage de la mer il monta en une nef chargee. Et veez cy une tourmente qui vint devers orient q̃ deiectoit la nef par la force des undes / sy que tous ceulx qui y estoient cuydoient estre peris: et lhõme de dieu regarda ꝛ tẽdit les yeulx au ciel et fist le signe de la croix contre la rage des vens: ꝛ tantost le vent appaisa: ꝛ ceulx qui la estoient prindrent de luy baptesme et creurent en Jesuchrist. Et sicomme il vint a une isle ou le tẽple de venus estoit/et grãde multitude de peuple celebroiẽt en leur despiteuse maniere. Ainsi q̃ la fille dũg prestre fut ravie du dyable et commenca griefvemẽt a crier par les rues. Cheron le serf de dieu est venu/chascun se doit appareiller cõtre luy. Et sicomme lhomme de dieu vint/la multitude des dyables commenca a crier p la bouche de icelle. Servant de dieu pourquoy nous viens tu chasser de noz anciens sieges: le peuple de ceste terre ne tient pas de christ. Et lhomme de dieu voyant la pucelle estre griefvemẽt tourmentee/il bouta hors le dyable: et la convertit au nom de la trinite. Et quant to^ ceulx qui estoient de ceulx la qui estoient deceuz au servage du dyable le veirẽt/si vindrẽt au saict et luy requirent que ilz fussent signez du signe de Jesuchrist. Et apres ce par toutes les ysles de mer ou il alloit chascun demoniacle croyoit: Le servant de dieu viendra icy bien tost: et tous ceulx qui y venoient recouvroient sante: et sen retournerent a leur propre. Et sicõme il estoit hõnore de tout le peuple po^ ces signes/il doubta la vaine gloire du monde/et sen alla tantost a Marceille/et la ne demoura que ung peu q̃l rappella le peuple du cultivement des ydoles/ et les conferma en la foy de Jesuchrist: et apres vint pour ennoblir la cite de Chartres en la foy/ꝛ fut receu dung peu de chrestiens qui y estoient/ et en rappella moult de leur ydolatrie. Et sicõme il se partoit de la cite ꝛ estoit ia a six mille loing: les filz de lennemy coururent contre luy ꝛ cuydoiẽt quil apportast grande pecune. Et quãt ses gens les veirent armez tantost sen fuyrent/ꝛ les ennemys apres eulx quil demoura tout seul ꝛ sãs paour/ꝛ aymoit mieulx mourir q̃ ses freres perissent: et se print a crier moult haultement. Hommes ne vueillez pas occire les innocens/la pecune que vous querez certes ie lay. Et adonc retournerẽt a luy et luy prioient quil leur monstrast. Et il leur mõstra ung solz tant seulement quil avoit garde pour luy vivre Car il avoit dõne toutes ses autres choses aux povres. Et donc iceulx cuyderent estre mocquez de luy/si tirerent le glaive et luy coupperent la teste de son gre.

✽ De sainct Lucian de beauvais/et de ses faictz.

¶ Chapitre .xxv.

Sainct Lucian disciple de sainct pere fut baille de sainct Clemẽt a estre compaignon ꝛ coadiuteur saict Denys/ et lors il lenvoya a beauvais pour grace de prescher/lequel Beauvais estoit garde de grant effort de gens ꝛ de chevalerie: car la gent beauvoisine avoit tousiours este batailleresse/et tant pour leur acoustumãce comme pour la garde des autres citez ilz estoient armez. En ces parties estoit adonc venu leffort rõmain/ꝛ cestuy Lucian envoye de saict Denys duquel il avoit prins office de prestre cõmencea a prescher Jesuchrist/et en convertit et retourna du service du dyable: et il estoit hõme de merveilleuse pacience/de souveraine abstinẽce: ꝛ estoit plein de toute abondance de grace/et ne mangeoit que herbes vertes/ꝛ beuvoit eaue froide: ꝛ ne mangeoit que deux fois la sepmaine/ꝛ la nourriture de la ioye celestielle luy soustenoit ses membres foibles/ꝛ la grace divi-

ne les enforcoit. Et sicōme Julien le prevost a-uoit receu le decret des pr̄ices/forcena aux chre-stiens oyant que Lucian estoit venu de Romme pour prescher es autres citez/et quil desprisoit les ydoles/ il fut tout forcene: et commanda a trois de ses enfans tresfort a Jacincte/Larieu et Autreu que ilz querissent Lucian/et ou que ilz le trouuassent ilz le presentassent a son audiē-ce ou quilz le tuassent tost. Et sicōme ilz le que roient p diuerses prouinces/ilz ouyrēt dire que il preschoit en France/dont furent plus embra sez dyre et allerent en France/et en la. vi^e. yde de ianuier le trouuerent a Beauuais enseignant le peuple. Et quant il les veit venir de loing/il ne laissa pas a prescher: mais en admonestant le peuple dist. Mes chieres freres/ veez cy que nostre seigneur Jesuchrist me daigne guerdon-ner le trauail de ma peine/ et mon corps est ia moult trauaille de vieillesse: mais mon ame viendra a palme de gloire par fruict de marty-re. Soyez tresfermes en la predication q̄ vous auez ouye: et gardez q̄ espouentement des prin-ces ne mauuais admonestemens ne vous puis sent rappeller de la vie de gloire/si que les ani-malles ensuyuēt par merite la force de leur pa steur a tout leur pouoir. Et ces choses dictes il leua les mains au ciel/et cōmencea rendre gra ces a dieu que il le daignoit faire compaignon du martyr sainct Denys.

De son martyremēt/et de ses exsecques. Chapitre. xxvi.

ADoncq̄s yssit de la ville auec deux enfans Maximin/et Julien/et vint a la mōtaigne qui est pres de trois mille loing de la cite sur le fleuue de Thare. Et adoncq̄s prindrent les felons les deux enfans/et les tuerent a glaiue: et prindrēt le bon sainct hōme a indignation disans. Ne es tu pas celluy qui par tes malefices tires le peu ple quilz ne sacrifient aux tressainctz dieux/et despites les decretz des treshaulx princes. Le-quel respondit. Je ne suis pas aux malefices/ mais suis introduict aux benefices souuerais et monstre au peuple la voye de verite/ et leur fais congnoistre cōment ilz ensuyuront nostre seigneur Jesuchrist sans courroucer. Et adonc le prindrēt les mains lyees et loccirent. Et vng des cheualiers le tua fermement perseuerāt et luy couppa le chef de vng glaiue. Et sicōme le corps dicelluy sainct gisoit sans ame voyās les cheualiers et le commun grant lumiere est des-

cendue du ciel sur le corps: et vint auec vne voix disant. Esiouys toy bon seruant Lucian q̄ pour moy nas pas doubte espandre ton sang es ter-res/ viens a ta mansion appareillee es cieulx. Et quāt les ministres sen furent allez/le corps sans ame se sourdit/et prenāt a sa propre main son chef couppe par erre estable ainsi cōme vi-uant print la voye a fermes plantes et le porta de la montaigne ainsi cōme a trois mille de la cite/et la se reposa. Les hōmes adoncq̄s de la ci-te qui auoiēt este conuertis par sa monition vin drent tresdeuotement auec oignemens et ense-uelirent le sainct corps. Et sicomme ilz le appo soient au tumbeau/ leur entra aux narines si grant odeur quilz nauoient iamais deuāt sen-tie telle. Car les anges q̄ auoient este enuoyez de dieu a ses exsecques lauoient apporte. Et a celle heure se conuertirent ainsi cōme cinq cens hōmes/et aux frances plus de trente mille ex-ceptez les femmes et les petis enfans.

De la legation sainct Ruille de senlis. Chapitre. xxvii.

SAinct Ruille fut enuoye de sainct Clement auecq̄s sainct Denys es frāces. Et cestuy estoit acouru pie-ca encores ieune des parties de gre ce ou il auoit este ne de noble lignee apres la dis persion des apostres en Judee et es autres pro-uinces auec sainct Jehan et lauoit ouy preschāt doulcement et a souueraine deuotion/et cōment loyal auditeur/il vendit et descreut les posses-sions et les richesses qui luy estoient venues de son patrimoyne/et le pris monta es cieulx sage ment par les mains des besongneurs et encores luy nouueau/par le signe de dieu renōcea aux pompes du dyable et se eschappa du peril de ce monde nud et ioyeulx et aux enseignemens de son maistre repaira a son ame a pensee deliure. Et quant son maistre fut enuoye en Pathmos et il fut desestably de si grant patron/il se print a acoucher en pleurs et en oraisons. Et entretāt il ouyt que Denys ariopagite estoit en Athe-nes auec plusieurs de la cite es escolles embeu urees aux sacremēs de la foy chrestiēne/et con-uoita estre adioinct en sa bienheuree cōpaignie et vint a Athenes et la fut. Et puis vint a Rō-me auec monseigneur sainct Denys et moult dautres chrestiens lesquelz lauoient acompai-gne/et furent receuz de sainct Clement pape a moult grant honneur. Et quant le couent de ces sainctz furent informez des cōmandemens

des apostres ces saincts hommes furent venus de sainct Clement enforcez de la grace du sainct esperit/ et embrasez de son amour/ et envoyez en France/ et luy comme bons cultiveurs en la foy de nostre seigneur envoyez aux champs estranges pour garder le bestial vindrent a Aule la cite/ et nostre seigneur donna a ses saincts tant de grace que le peuple de Aule ne resista point contre leur predication: mais receurent levangile Jesuchrist a devotes pensees aorerent loyaulment le createur de tous: et la estoit ung temple de grant reverence en lestature de Mars qui estoit aore de tous/ lequel sainct Denys sans nul labour dhommes/ mais par linvocation du nom divin destroissa et nectoya des ordures acoustumees du cultivement des ydoles/ et commanda a faire le baptisement de dans pour regenerer le peuple. Et celluy temple sacra en une eglise au nom de sainct Pierre et de sainct Pol. Et luy voyant que le peuple de celle contree sacrifioit par lieux divers de celle province aux ydoles/ il divisa ses disciples es citez/ et les commanda aller en chascune cite/ et plora pour lamour deulx. Et benayt sainct Ruille et honnora de la dignite devesque: et luy commanda estre en la cite de Alle. Et puis sen vint en France avec sainct Rusticque et Eleuthere a la cite de Paris/ et la furent moult tourmentez et prindrent couronne de martyre.

✤ Comment la passion sainct Denys et des autres luy fut revelee.

Chapitre .xxviii. L'hystoire.

Il advint que au iour de la mort des saincts devantditz le tres benoist sainct Ruille chantoit et celebroit au peuple qui hantoit leglise communement/ et il eut dicte la patenostre et recitez les noms des saincts apostres/ il adioingnit en son canon/ et des benoistz martyrs Denys/ Rusticque et Eleuthere. Et quant il eut dit/ il fut ung pou esbahy/ et commencea a penser en soy pourquoy il avoit dit son canon autrement quil ne souloit: et veez cy que trois coulombes blanches apparurent sur lautel/ et se arresterent sur la croix/ et avoient les noms des martyrs escriptz de sang en leurs poictrines/ lesquelles le benoist evesque regarda et congneut en son esperit que sainct Denys et les autres avoient este martyrez/ et par couronne de martyre estoient montez aux cieulx: et tantost les coulombes se departirent. Et quant il eut acomply le sacrifice de la messe/ il retint avec luy ung peu desquelz que il voulut/ et en fist departir les autres. Et adoncques leur racompta la vision en plorant tendrement/ et dist. Helas comment ie baillasse voulentiers mon corps a mort pour estre en la compaignie de ses saincts hommes. Et donc appelle avec sainct Felice evesque qui estoit la envoye de sainct Clement par adventure et ung autre/ et le laissa en son lieu a gouverner le peuple commis a luy. Et il print sa voye a petite compaignie et ensuyvit les estraces des autres saincts/ et vint a Paris. Et adonc enquist secretement ou les corps des martyrs estoient/ et le lieu des martyremens. Et en la parfin vint en la rue de Chaloman/ et demanda a une matrosne qui avoit nom Catulle qui demouroit en celle rue lhostel en charite. Et elle luy commencea a demander se il estoit chrestien/ et elle avoit signe du seing de la croix de sainct Denys. Et quant il respondit que il estoit chrestien elle luy dist. Dy moy ie te prie/ es tu de la compaignie de ces martyrs Denys et de ses compaignons? Et quant il ouyt les noms il commencea a plorer/ et confessa quil en estoit. Et la nuyct ensuyvant que la tourmente de la persecution fut ung pou appaisee elle le mena au sepulchre des martyrs et le retint par trois iours avec elle pour estre introduicte en divines disciplines. Et elle edifia avec le conseil de luy sur les corps une eglise de fust assez honneste pour le temps. Et le sainct evesque la dedia en lhonneur des saincts martyrs.

✤ De la venue de Senlis/ et de la conversion de la cite.

Chapitre .xxix.

Et de la apres il rendit graces a Catulle pour son hospitalite et ordonna a aller a Senlis. Et sicomme il alloit il trouva en sa voye une ville qui est appellee Iouvres grant multitude dhommes qui offroient sacrifices aux ydoles de Mercure. Quant le champion de dieu le veit il gemit et eut pitie du peuple qui estoit habandonne aux sacrifices et repaira au refuge de priere et doraison/ et fist devant luy le signe de la croix et tous voyans il ferit le faulx ymage de sa crosce devesque/ et tantost par la divine deite et par les prieres du sainct evesque lydole fut toute derompue/ et cheut ainsi comme en pouldre: et oncques pour ce quil avoit despiece leur ymage dieu luy fist si grant grace que nulle esmeute ne nulle trahyson ne firent contre luy/ mais obeyrent a son commandement/ et ne refuserent pas a

receuoit le sainct baptesme / et au lieu ou il destroissa lydole il establit et sacra vng autel en lhonneur de la mere dieu. Et en la cite de senlis estoit vne matrosne q̃ auoit nom Calice et estoit cousine de la deuant dicte Catulle qui ouyt la renommee du benoist homme et sen courut a ladicte ville le plus tost quelle peut / et le pria en plorant que son filz que lennemy auoit assis luy rendist / lequel eut pitie de ses lermes et alla a sa maison. Et quãt il fut entre dedãs il blasma le dyable / et commanda a dire le Pater noster / et le credo sur le chief de lenfant: et tãtost le dyable fut espouente dicelle oraison et fut tourmente de la diuine bature: Et luy mue en chauuesouris sen yssit hors du corps de lẽfant. Et pource q̃l estoit tres ord et il se vestoit de tres ordz vestemẽs et non pas sans desserte / lorde beste print forme de corps / et voulut monter sur lasne que le sainct homme cheuauchoit quant il estoit trauaille: et voyant tous ceulx qui la estoient lasne a qui nature auoit denye parler grace de dieu le contraignit a vser de la baniere Iesuchrist quil nauoit oncques cõgneue / et luy enseigna a faire par les merites du sainct euesque / car il figura le signe de la croix auec le pied en terre / et aussi comme en appellant dieu en son ayde et son chef leue au ciel commencea a crier plus q̃l ne souloit: et ainsi la diuine puissance deliura lasne du sainct euesque du mauuais hoste et dont la greigneur partie de ceulx qui la estoient toucha dieu es cueurs et cõfesserent leurs pechez / et requistent estre baptisez sans dilation. Et sainct Ruille baptisa lenfant quil auoit deliure du dyable auec la greigneur partie du peuple. Et quãt les euesques des tẽples veirent ce ilz furent embrasez denuie et cõmencerent a admonester Quincille le preuost de la cite que il chassast hors de la cite les ennemys de ses dieux / respondit par ire. Allez et appareillez sicomme vous auez acoustume sacrifices a voz dieux et se il suruient il sacrifiera / et se il ne veult sacrifier ie le tourmenteray de diuers tourmens et le liureray a mort.

❧ Comment il deliura ceulx qui estoient es prisons.

¶ Chapitre.xxx.

Sicomme sainct Ruille eut baptise vne partie du peuple et il sen reuenoit au soir a lhostel Calice luy auoit appareille et il passoit par deuãt lhuys de la prison en lentree de la ville. Il trouua aucuns chrestiens liez de chaines de fer es prisons qui le auoient ouy passer / et commencerent a crier a haulte voix quil les regardast. Et il sarresta a leur voix et demanda silz estoient chrestiens. Et ilz dirent q̃lz auoient este baptisez au nom de saincte trinite de sainct Denys / et pour la confession dicelluy nom ilz estoient lyez en prison. Et adonc le champion de dieu ne fut pas espouẽte de la digne creance du consulte / mais alla deuant luy auec aucuns chrestiens qui la estoient / et dist. Ce nest pas bien que ceulx que la debonnairete diuine oste des lyens au diable soyent tenuz es lyens contraires de homme. Et en ce disant il ferit de la verge pastourelle lhuys de la chartre et par la grace diuine lhuys de la prison rompit / et les commanda en aller tost et hastiuement. Et tantost la garde de la chartre alla racompter au preuost ce q̃l auoit veu / lequel embrase de grant forcenerie se leua tantost pour querir le sainct homme et sa femme qui auoit este baptizee de sainct Denys le tint et luy fist delaisser ce quil auoit entreprins par ses admonnestemens. Et sainct Ruille prenoit sa cene acoustumee auec ses disciples. Et toute la nuyct perseuerant es louenges de dieu prioit dieu pour la conuersion du peuple.

❧ De la conuersion du preuost et de la destruction de lydole.

¶ Chapitre.xxxi.

Cependant le preuost pourpensoit de la mort de leuesque. Et nostre seigneur ordonnoit de son loyal seruãt / la nuyct estoit ia passee la greigneur partie / sainct Denys et ses deux compaignons apparurent au preuost disans. Quincillien nostre seign̄r Iesuchrist duquel nous confessons estre seruans par loyalle profession de foy nous a cy enuoyez par cause de ton salut / si que tu delaisses le cultiuement des ydoles / et tu te conuertisses a luy / et ta tyrannie ostee et mise du tout arriere doresenauãt tu soyes loyal cultiueur de la religion chrestiẽne. Et demain au matin enquiers Ruille nostre compaignon et frere et luy requiers pardon / et ce quil dira fais sans contradiction. Et celle vision veue il sen reuint a soy et ce quil auoit veu racompta a sa femme / et luy signifia les ymaginations des sainctz par euidente relation. Et elle luy dist. Congnois tu chier frere ceulx q̃ ont parle a toy. Sainct Denys et ses compaignons qui

prindrent palme de martyre a paris du preuost Festennum/doncques est bonne chose et salua-ble que sicomme diuinement il sest reuele par iceulx saincts tu enuoyes querir le sainct hom-me de dieu et non pas sicōme tu auoyes ordon-ne & que tu faces ce que il te commanda que tu ne encoures lire du tout puissant dieu des chre stiens. Et au matin sainct Ruille entra au tem ple ou le preuost auoit commande appareiller les sacrifices. Et ce tēple estoit assis entre les murs de la ville et estoit honnore a grant reue-rence. Et ce temple estoit de facon merueilleu-se et de aornement noble. Et dedās estoient plu sieurs faulx ymages de diuerses manieres de dyables. Lesquelz le cheualier de dieu despieca to⁹ par linuocation du diuin nom. Et dieu les conuertit par luy en vng moment. Et donc les prestres qui estoiēt enuoyez aux sacrifices con-siderans de leurs dieux sen courent a grāt hul lement batant leurs poictrines/& croyoient que oncques nauoit este au monde si grāt felonnie/ et entrent en la maison au preuost a grant ac-croissement/et disoiēt. Pourquoy hōme maul-dit seuffres tu les sainctuaires de tes dieux es-tre destruictz? Pourquoy noccis tu celluy qui deffait les loix des empereurs? Ruille doit estre tout vif ars et brusle/q̄ noz dieux deffendeurs de la cite na pas doubte atoucher a sa main excommuniee. Et sicomme ilz faisoient folle-ment telz choses en plorant aucuns des grei-gneurs du peuple sestoient la assemblez pour tourner le courage du iuge q̄l nobeyst aux pa-rolles des prestres ne a leur cry. Et auoient ia prins la parolle de vie par le benoist homme/et dirent au preuost. Ce nest pas bien que tu re-coiues la clameur de tes gēs sans cause contre le sainct homme de dieu follement deuant que la verite en soit discutee/et q̄ tu saches auquel tu deuras mieulx croire/et il nestoit pas ou-blieux de la vision de dieu et vint auec sa fem-me et ses seruans au sainct homme et se mist a ses piedz et requist pardon de sa negligence en plorant. Et quant sainct Ruille veit toute la multitude des gens de la ville et leur preuost auec eulx il eut grant ioye de ce quilz se confes-soient a grant deuotion/et dist a haulte voix. Sire dieu loue soyez vous. Et au tiers iour le temple duquel il auoit oste les ydoles il dedya vne eglise et establit vng autel en lhonneur de la benoiste vierge Marie et baptiza dedans le peuple.

❧ Comment il fist taire les raynes/et de sa mort et de sa sepulture.

Chapitre.xxxii.



Sicomme il auoit ia ordōne les cho-ses de leglise et auoit conuenable-ment ordōne ses autres choses par rues et par lieux/et sicomme il ap-partenoit a bon pasteur il ordonnoit vne par-roisse que nulle chose ne fust faicte par negli-gence sans le cultiuement de dieu sicomme luy qui estoit loyal cultiueur de dieu le scauoit fai re. Il aduint vng iour quil alloit a la rue de rully par grace et par estude de deuotion/et la trouua si grant multitude de cultiueurs de christ qui estoient tenuz pour le ouyr prescher. Et pource que leglise estoit si petite/& telle que tous ne peussent pas ouyr son sermon il com-manda que la chaire pontificalle fust mise de-hors soubz le pur air affin que tous le peussent ouyr plus plainement. Et sicomme il estoit es parolles diuines et eust ia tenu son terme ius-ques au vespre. Et veez cy vng garrulement de raynes a si grāt son et si confuz q̄l ne pouoit estre entendu que les raynes q̄ estoient demou-rees en leaue dung viuier qui auoit este si grāt en yuer que ladicte eaue estoit encores grande: et faisoient & demenoiēt vne grāt noyse/&sicom me ceste noyse luy nuysoit a parler et aux au-tres a entendre sa parolle/il en fut ennuye/et leur commanda quelles se teussent et toutes les autres qui la seroiēt/iamais lhōnorassent de frain et de silence perpetuel/que vne vsast de loffice de la voix & les autres se teussent. Et ilz firent le commādement du sainct tousiours de puis et font encore. Et quāt il eut acomply.lx. ans au gouuernement des ouailles de dieu en la.iiiie.kalende de auril fut deslye des lyēs de la chair et trespassa en nostre seign̄r & ilz lense uelirent en la partie deuers orient en leglise de sainct Pierre & de sainct Pol que luy mesmes auoit sacree en lhonneur des apostres.

❧ Du commencement sainct Taurin deureux et de ses faictz.

Chapitre.xxxiii.

AU temps de Domicien roy fut vng homme a Rōme q̄ auoit nom Tar quin & estoit payen q̄ poursuyuoit les chrestiēs cōme loup trescruel & ne scauoit pas que sa femme fust familiaire de dieu/et celle sans cesser priant nostre seigneur

quil conuertist son mary a la foy chrestienne/ et en priant nostre seigneur tousiours quil leur donnast tel filz quil ensuyuist Samuel de seruir tousiours a dieu / et vne nuyct quelle estoit lasse & se reposoit elle veit le vol dung ange qui touchoit son ventre a sa verge/ et vng pou apres il en yssoit vne verge aussi comme fleur de liz/ de laquelle les fleurs rendoient grant odeur. Le temps apres venant vng enfant fut ne qui fut appelle Taurin de ses parens / et tantost comme il fut temps sa mere le bailla a sainct Clement a baptiser / et luy racompta le songe quelle auoit veu. Et quant sainct Clement louyt il le leua des sainctz fons & appella sainct Denys ariopagite qui adoncques conuersoit auecques luy a Romme et luy dist le songe de Eutice et luy dist. Prens le auecques toy tant que ie le conferme en grace du sainct esperit et il le receut agreablement/ & luy dist. Filz moult de escripuemens te sont deubz pour nostre seigneur. Et quant sainct Denys fut enuoye en France de sainct Clement il amena auec luy son filleul Taurin par les prieres de la mere/ et le nourrit a toute diligence espirituelle. Et quant sainct Denys sceut quil se deuoit combatre auec lennemy rauissable/ il ordonna son filleul euesque de la cite de Eureux. Et auoit la ordonne Germain son cousin euesque de Aucerre.

De sa venue a Eureux.
Chapitre. xxxiiii.

Sainct Taurin conforte de sainct Denys & enseigne alla a Eureux/ mais auant quil approchast les portes de la cite/ le cruel ennemy se opposa contre luy en trois manieres. Premierement en espece de ours. Secondement en maniere de lyon. Et tiercement de beuf sauuaige/ et toutes les fois il le surmonta/ & dist au dyable. Ha meschant tu sembles maintenant a bestes mues & as delaissee la compaignie de ton createur/ te vault il mieulx maintenant que aucune autre ioye. Et le sathan respondit et dist. Quel ioye auray ie maintenant quant tu viens auec ton dieu mostrer ma puissance/ tant seulement mon lieu mestoit demeure en ceste prouince. Je te feray tantost mourir que ie nauray que vng escript auec toy. Et ces choses dictes il ne se comparut plus/ et au tiers iour sicomme lhomme de dieu preschoit en la maison de Lucian soubdainement le dyable commencea a tourmenter le filz de Lucian & le iecta au feu/ et tantost fut mort. Et adonc le benoist homme ora longuement et en plorant print la main de lenfant et dist. Lieue toy ou nom de nostre seigneur Jesuchrist et fut tantost ressuscite et ne luy demeura nul signe darsure. Et en celluy iour sont baptisez. vi. xx. hommes et huyt aueugles enluminez/ et quatre muetz faitz parlans et plusieurs autres vertus faictes non pas petites. Et eulx entrans au temple de Dyane le benoist Taurin dist. Veez cy la deesse de nous priez luy quelle nous donne ayde. Et les prestres sagenouillerent et commencerent a crier disans. Saincte Dyane tresnoble deesse venge nous et toy de ce malfaicteur. Et le dyable qui se tapissoit dedans dist. Cessez vous chetifz cessez de moy appeller/ des que cest homme seruant de dieu le treshault est entre en ceste cite ie suis lye de chaines de fer ne noseroye parler sil ne commandoit. Et adonc dist sainct Taurin aux prestres. Voulez vous veoir nostre deesse/ et puis commanda au dyable quil yssist de lydole. Et vng ethiopien noir apparut aussi comme acrement la barbe longue et iectoit par la bouche estaincelles de feu/ et les peuples voyans ceste semblance sagenouillerent aux piedz du sainct homme en luy priant quil les deliurast de beste morte. Et il les reconforta et leur dist. Ne la doubtez pas/ ayez foy en dieu tant seulement. Et veez cy lange nostre seigneur resplendissant comme soleil vint deuant tous au temple et lya les mains du dyable derriere le dos et lemmena. Et en celluy iour sont baptisez deux mille hommes et moult de malades gueris. Entre lesquelz fut dieudonne frere de lenfant quil ressuscita que il leua de sainctz fons/ et puis le fist prestre a grant honneur. Et adonc il espurgea le temple de dyane de toute ordure des ydoles et consacra vne eglise en lhonneur de la benoiste vierge Marie/ et se print a destruire les ydoles ca et la tout a lenuiron/ et beneyr eglises au dyocese et ordonner prestres deuement.

De sainct Eugene de tholete et de ses faictz.
Chapitre. xxxv.

Sainct Eugene fut des compaignons sainct Denys & fut enuoye par luy prescher a tholette puis quil eut conuerty moult de peuple estrange a nostre seigneur par le grant desir quil eut de veoir sainct Denys il print le chemin a venir le veoir/

et sicomme il estoit quatre mille pres de la cite de Paris en vng lieu qui avoit nom Dueul soubdainement la rage des persecuteurs fut espandue par tout en long et en le / et le trouverent avec grant multitude de troyans ⁊ luy demanderent quel dieu il aoroit. Et il respondit. De toute ma devotion je honore christ. Et donc fut commãde estre occis ⁊ son corps iecte au lac de ladicte ville secrettemẽt q̃ daucune adventure il ne fust trouve des chrestiens ⁊ quilz ne ne leussent apres en memoire ne en louẽge. Et sicõme son corps fust illec p moult de tẽps / si ne fut il poĩt toutesfois entame de pourriture. Et quant la force des persecuteurs cessa vng noble homme ⁊ riche qui avoit nom Ercol q̃ estoit trespuissant en la ville fut admonneste en dormant dung vieillart de aller oster le corps saict du lac ⁊ quil seroit guery de la maladie qui le tenoit / ⁊ il se leva au matin avec grant multitude de gens ⁊ la trouva le corps du sainct martyr sans corruption ⁊ sans nulle tache de pourriture aussi comme sil eust este decolle celluy iour. Et sicõme il lavoit mis en vng char pour lemmener au monstier de sainct Denys pour lensevelir la / les beufs seicherent leur chemin ⁊ ne peurent aller oultre / et il pria q̃ tous aorassent dieu affin quil leur monstrast ou le martyr devoit estre ensevely et to⁹ les beufz deslierent que deux de cinq jougz que ilz estoient ⁊ sen coururent tantost iusques au lieu ou il avoit este decolle: ⁊ la sarresterẽt ou il repose maintenãt et resplendist la de moult de miracles. Et est sa feste celebree en la .xvii^e. kalende de decembre.

Lordonnance Domicien encontre les maistres de mathematicque.

Chapitre .xxxvi.

Eusebe es cronicques.

En lan Domiciẽ de son empire .xiii. il chassa de rechief les philosophes et les maistres de mathematicque de la cite de Romme par vng edict. Car sicomme dit est devant il enquist vng des mathematicques qui estoit nomme Asclarion quelle sa fin seroit. Qui respondit / que en brief temps il seroit despece des chiens. Et tantost Domicien le commãda occire aussi comme sil le reprenist de mensonge / et dist quil feust ensevely en telle maniere q̃ les chiens ny peussent advenir. Et soubdainemẽt vne tempeste vint si forte quelle subvertit le sepulchre. Et tãtost les chiens vindrent qui le despecerent tout / ne ce nest pas merveille se vng mathematicque dit avãt sa mort ce que luy est a advenir apres. Quant sicomme pape Gregoire dist. Les dyables seulent dire avant moult de vrayes choses affin q̃lz puissent mettre lame en aucuns lacz. Et sicomme dist Augustin. Toutesfois q̃ les astrologiens respondent choses merveilleuses vrayes ce nest pas merveille a croire quil soit fait par occulte entendement des malings esperits desq̃lz la garde est de enviter ces faulses ⁊ nuysibles oppinions des estoilles aux pensees humaines ⁊ de les affermer. Et se tu me demãdes comment iceulx dyables le pouoient scavoir. Je te respons. Ilz avoient la inspire par adventure a Domicien quil occist Asclarion ⁊ feist ensevelir / car eulx aussi cõme habiteurs de lair que la tempeste devoit estre prochainement et scavoient que les chiens devoient venir en celluy lieu / ou ilz les y firent venir / ou ilz firent ce trãsfigurer en forme de chiens / car Suetone ne dit pas si les chiens estoient vrays ou fantasticques. Et pource prononcerent ilz ce quilz estoient a faire / et certaine chose est que plus voulẽtiers ilz leussent deschirpy vif que mort sil leur eust este souffert.

De larrogance Domicien / et de sa paour de forme / des choses q̃l hantoit et de sa mort.

Chapitre .xxxvii.

En la parfin Domicien vint en si grant orgueil quil se commandoit estre appelle dieu et seignr du monde. Suetone. Il se vanta devant les senateurs quil avoit donne a son pere et a son frere lempire et ilz luy avoient rendu. Et si commencea a escripre lepistre par telle arrogãce au nom de ses procureurs q̃ se cõmence ainsi. Nostre seigneur et nostre dieu commande quil soit fait aĩsi. Et doc fut estably apres ceste constitution que nul ne lappellast autrement par escript ne par parolle. Il ne souffrit pas nulles ymages estre mises au capitolle silz ne feussent dor ou dargent et du pois de trois cẽs. Et par telz choses il fut si espouẽtable a tous. Et en la parfin il fut prins par cõspiration de ses amys de sa gent ⁊ de sa mesgnie ensemble et de sa femme avec. Et il souspesonnoit bien que cestoit le dernier an de son empire / pourquoy il estoit tousiours paoureux et craintif / et estoit oultre mesure esmeu et plus curieux se fist mettre au portail la ou il souloit esbatre pierres

paincturees et mirouers par la resplendeur des quelz len veoit par deuant les ymaginations de ce que len veoit par derriere/et veoit bien si ses priuez faisoient ce quil leur commandoit. Et pour scauoir saucun luy confessast aucune chose de sa mort/si tost que aucun ne faisoit ce quil luy commandoit luy faisoit coupper la teste. Et en la parfin il fist tuer Clement son oncle par trespetite souspeson/et ce fait il approcha moult sa mort. Il estoit de noble estature. Le visage honneste et plein de grãt vergongne. Les yeulx grans vng pou yeuilletãs. Et estoit enlaidy destre chauf de trop gros ventre et de la gresleté des cuysses. Et estoit si courcé de la chauuete qui le tenoit a trop grant despit se aucun luy reprochoit ou par ieu ou par tẽson/len ne trouuast homme de vaillance nul si bon ne meilleur/et fut veu daucuns trespercer les testes des bestes sauuages qui illec faisoit ainsi cõme cornees a deux coups des saiettes. Il fut maintesfois veu traire par entre les doidz de la paulme dung enfant q̃l tenoit estendue loing sans ce que la saiette feist mal en la paulme. ¶ Hue. Et sicomme il tormentoit le peuple et les senateurs de Rõme/et dehors son effort feust mauuaisement ordonne q̃l tuoit chascun iour les ennemys. Il fut dampne des senateurs et tue au pays/et fut dõne par sentence diffinitiue que tous ceulx quil auoit enuoyez en exil par le decret des senateurs seroient rappellez et receuroiẽt leurs facultez. Et son corps fut laisse sans sepulture humaine. ¶ Suetone. Luy occis le peuple sans cõtredit le tint a trop grãt grief/et les senateurs le prindrent au contraire a si grant ioye q̃ la court estoit si replecte quilz sentrebatoient et ne se pouoient attremper que celluy qui estoit mort ilz ne decouppassent ou despecassent a grant clameur et cry le plus despitement et aigrement q̃lz pouoient et faisoient apporter eschelles pour iecter a terre ses escus et faisoiẽt tourner ses ymages deuãt luy et au dernier ilz ordõnerent q̃ ses tiltres et tout le memoire de luy fust efface par tout ou ilz estoient.

❧ De lempire de Nerue et de la vie sainct Thimothee euesque.

¶ Chapitre. xxxviii.



N apres Nerue succeda a Domiciẽ par layde Parthemiẽ preuost/qui auoit occis Domician. ¶ Eusebe. Il commenca des lan de nostre sei/
ii^e. volume.

gnr. iiii. xx. et. xviii. du mõde quatre mil lxvi. et regna vng an et quatre moys. ¶ Lacteur. En ce mesme ainsi comme il est leu sainct Thimothee souffrit moult de choses pour la verite de dieu et mourut a nostre seigneur duquel la vie Policrates prestre escript. ¶ Policrates. Cestuy Thimothee fut ne de Listre en Licaonie et enseigne de Pol lapostre et alla auec luy a la tresriche cite de Ephese/et fut le premier ordonne euesque en celle cite et Pol lordonna regnant a Rõme Neron/et la resplendit de doctrines/de miracles et de cõuersation/et ne fut pas tant seulement disciple de Pol/mais il veit et ouyt le glorieux theologien Jehan q̃ se coucha en la cene sur le pis nostre seigneur. Et quant Neron traicta le prince des apostres Pierre et Pol par martyre il appella Jehan le theologien gracieusement/q̃ estoit maisgre et fameilleux de lexil ou il auoit este et la assemblerent tous ceulx q̃ auoient suyuy les disciples de nostre seigneur par toutes parties que les cõmandemens et establissemens des faictz des miracles et des vertus de nostre seigneur q̃ estoient escriptz en diuers langages ilz ne scauoient ordonner et par cõmun accord loffrirent a Jehan le theologien/et luy meu en ioye considerãt toutes les choses qui estoient dictes deulx les establit en trois euãgiles/selõ lordre de Mathieu/de Marc et de Lucas. Et dessus chascune euangile mist le nom de chascun/et quant il les trouua racomptant les dispensations humaines il racompta planierement ce quil auoit prins de la diuine poictrine q̃ nauoit pas este dit des autres/et supplia ce qui auoit este trop dit deulx. Et apres Neron domicien fut empereur qui enuoya sainct Jehan en exil en lisle de Pathmos qui est vne des isles de Ciclade. Et entretant sainct Thimothee euesque de la cite Metropolitaine de Ephese si ordonnoit le demourant des ydoles qui estoient demourees entre les habitans et ostoit et leur denoncoit tressouuent quilz les relenquissent. Et au iour de leur abhominable feste il couroit au meillieu de leur portail et les admonestoit en disant. Hommes de Ephese ne vueillez pas forsener en ydolatrie Mais congnoissez plainement celluy qui est dieu. Et les ouuriers de lennemy eurent despit de sa doctrine et le tuerent de pieux et de pierres. Et les seruans de dieu le noncerent encore tout souspirant en vne montaigne pres de la cite et la rendit en paix lesperit a dieu. Et ce fut fait au. xvii^e. iour de Janvier Nerue regnant a Romme.

Du rappel Jehan/de son exil/et du ressuscitemēt Drusiane/et de Craton philosophe.

Chapitre.xxxix.

Nerue ainsi empereur ordonna en son premier edict que tous ceulx que Domicien auoit chassez reuenissent. Et doc fut fait que Jehan qui auoit este porte par iniure en exil fut rappelle a honneur et reuint en Ephese. Et tout le peuple courut a lencōtre de luy sesiouyssant et disant. Benoist soyes tu qui viens au nom nostre seigneur. Et sicomme il entroit en la cite/ Drusiane quil auoit tousiours suyuy et estoit toute ennuyee de lattendre estoit portee morte: et les poures vesues et les orphelins ploroiēt cryans: sainct Jehan apostre veez cy que nous portons Drusiane qui obeyssoit a tes sainctz commādemens et nourrissoit nous tous: ꝛ seruante dieu en chastete et en humilite attendoit chascun iour ton retournement disante. Ha si ie veisse lapostre de dieu auāt que ie mourusse veez cy q̄ tu es venu et elle ne ta peu veoir. Et adonc sainct Jehan commanda oster la biere ꝛ le corps estre deslie et dist. Nostre seigneur Jesu christ sesmeuue/Drusiane lieue toy et va en ta maison et mappareille illec ma refection: et a ceste voix se dressa et elle estant meue du commandement de lapostre luy estoit aduis quil lauoit esueillee de dormir et non pas de mort. En lautre iour Craton le philosophe auoit propose du despit du monde au marche deuant tous quil emmeneroit deux freres tresriches ausquelz il auoit fait vēdre tout leur heritage ꝛ auoit fait acheter deux pierres precieuses et que les enfans les froisseroiēt deuant tous Si aduint que lapostre transpassoit par la/ꝛ il appella le philosophe a soy et dist. Fol est ce despit du monde qui est loue de la bouche des hōmes ꝛ est despit du iugement de dieu. Mon maistre enseigna par ses parolles le iouuencel qui vouloit attaindre la ioye pardurable/que sil vouloit estre parfaict il rendist ces choses toutes et donnast le pris aux poures. Et Craton disoit Le fruict de lhumaine conuoitise est mise au meillieu des hōmes ꝛ froisse: mais si ton maistre est vray dieu ꝛ il veult q̄ le pris de ses pierres soit donne aux poures/fays les pierres deuenir entieres ꝛ que ce que iay fait a la louēge des hōmes tu faces faire a la gloire de ton maistre. Et dōc lapostre cōcueillāt les froisseures des pierres en sa main ꝛ leuāt les yeulx au ciel dist. Sire dieu Jesuchrist auql riens nest impossible soyes sur tes pierres q̄ ceulx ont froissees et mescōgnoissant le fruict daulmosne sont fait a lesiouyssement des hommes. Sire recouure les par les mains de tes sainctz anges que par le pris delles soit accomply le fruict de misericorde. Et sicomme les chrestiens qui auec luy estoient respondirent amen. Les pierres furent aussi affermees ensemble quil ny apparoissoit nul signe de froissure. Et donc le philosophe et les deux iouuenceaulx et les disciples coururent aux piedz de lapostre et plusieurs autres hommes creurent en nostre seigneur/ꝛ cōmencea Craton prescher la foy Jesuchrist/et les deux freres vendirēt les gēmes quilz auoient achetees de leur heritage/et donnerent le pris aux poures.

Des deux disciples qui relenquirent tout et suyuirent Jehan/ꝛ puis se repentirent.

Chapitre.xl.

Adonc deux honnorez ꝛ riches de la cite Ephese par lexemple de tous vendirent le leur ꝛ donnerent aux poures et suyuirent lapostre de cite en cite preschant la parolle de dieu. Et aduint que serians vestuz de soye ꝛ qui estoiēt resplendissans en la gloire/et la saiecte au dyable les ferit et les fist tristes de ce quilz estoiēt souffreteux et en vng poure mantel. Et leurs seruans estoient riches et pleins/mais lapostre entendit bien la fraulde du dyable/ꝛ dist. Je vous voy muer et voz courages et voz vouloirs pour ce que vous auez ensuyuy la doctrine nostre seigneur ꝛ auez donne tout le vostre aux poures. Et donc se vous voulez recouurer tout ce que vous aymez/apportez moy des verges de fustz des pierres/ꝛ eulx le firent. Et il appella le nō nostre seigneur et ilz furent conuertis en or/et puis leur dist de rechief. Apportez moy des petites pierres de la grauelle de mer/et il les conuertit en gēmes p la grace de dieu. Et adonc leur dist. Allez sept iours par les orfeures et p les lapidaires/ꝛ quant vous aurez esprouue q̄ cest vray or ꝛ vrayes pierres venez le moy nōcer Et quant ilz leurent fait il leur dist. Allez ꝛ racheptez les terres q̄ vous vendistes ꝛ vo' vestez de vestemens de soye/que vous resplendissiez pour vostre temps aussi comme la rose dequoy la fleur rougist et dōne odeur et est tantost fle-

strie vous vo⁹ souspirastes au regret de voz serviens et gemistes pource q̃ vous estiez poures. Soye fleuriz affin q̃ vo⁹ fleurissiez. Soyez riches temporellement si que vous mẽdiez. Veez cy q̃ au nom de nostre seigneur vous guerissiez malades/vous chassiez dyables/vous rendiez aux aveugles lumiere. Et ceste grace vous est ostee/et vous estes faitz foibles/et vo⁹ estiez fors et grans/et si estiez crains du dyable par voz commandemens ⁊ vous le craindrez doresenavant le connoiteux de pecune est serf de la monnoye. Mammone cest nom de dyable q̃ est au devãt aux gaigs charnelz ⁊ seigneurie a tous ceulx qui ayment le monde. Et lapostre disant ces choses et plusieurs autres veez cy que len portoit par illec vng iouvenceau mort q̃ la compaignie qui faisoit ses exseqs et la mere iectãt aux piedz de lapostre le priant que ainsi cõme il ressuscita Drusiane quil ressuscitast cestuy iouvenceau/et si grant pleur et gemissement estoit fait/q̃ lapostre les pouoit a peine attremper de pleurs et de lermes: et donc saconta en oraison ⁊ plora longuement et dist. O iouvẽcel iay espandu lermes ⁊ prieres pour toy a nostre seigneur/affin que tu ressuscites et q̃ tu denonces a ces deux Accete et Eugene combien grãt gloire ilz ont perdue/et quelle peine ilz ont encourue. Et donc se leva le iouvenceau Statee par nom/et aora lapostre: puis commencea a blasmer ses disciples disant. Je vey noz anges plorans/et les anges du sathan esiouyssans de nostre delectement. Car vous avez perdu le regne qui vous estoit appareille plein de delices et de ioyes. Et les lieux de tenebres vous sont acqs pleins de dragons/de flambes/et de tourmẽs/et de douleur/de pao²/de terreur/⁊ de horriblete/et la ne cesse hurler/braire et plorer. Priez lapostre que ainsi cõme il ma ressuscite de mort a vie/que il ressuscite voz ames q̃ sont la effacees du livre des vivans. Et adoncques icelluy Statee et les deux/et tout le peuple sagenouillerent devãt lapostre/⁊ le prioient tous ensemble que il priast pour eulx a nostre seigneur. Ausquelz lapostre donna ceste responce que ilz feissent penitence a dieu par lespace de trente iours/esquelz ilz priassent mesmement que les verges dor et de pierres revenissent a leur propre nature/et ainsi fut fait. Car eulx se repentirent et plorerent/et puis tous prierẽt pour eulx. Et lapostre dist. Je vueil que vous sachez q̃ nostre seigneur a prins leur penitence Et le² dist. Allez rapporter les verges au boys et les pierres precieuses a la mer/en la gravelle.

Et quant ilz eurent fait/ilz receurent la grace de curer les malades que ilz avoient perdue.

❧ De lescripture de levangile Jehan lapostre contre les heretiques.

¶ Chapitre.xli. ¶ Hue.

Tant cõme Jehan fut en exil creurent en Asie les semences des heretiqs. Cest assavoir de ceulx qui denyerent nostre seigñr Jesuchrist estre ven uen chair/lesquelz icelluy theologien appelle en son epistre Antechrist/⁊ disoient que le mõde avoit este fait des anges/et que Jesus avoit este homme tant seulemẽt/et nestoit pas ressuscite/⁊ sen mocquoient/et ne trouvoient point les enseignemens de leglise/ne la resurrection de la chair. Et quant Jehan eut repaire en exil/les freres qui estoient en Asie le cõtraignirent de plusieurs legations/et de aller prescher en plusieurs eglises la divine parolle de nostre seigneur. Et tantost il demonstra en sa saincte euangile appertement que au commencement le filz dieu estoit/et le filz de dieu estoit avec dieu le pere/⁊ dieu estoit filz de dieu/⁊ par sa parolle devantdicte/heresye fut confuz.

¶ Eusebe en lhystoire ecclesiastiq̃. Ilz diẽt que Jehan levangeliste doncques le tempe de sa vie iusques au dernier prescha levãgile sans nul demonstrement descripture/mais quãt la congnoissance des trois euangiles vint a luy len dit quil esprouva la foy ⁊ la verite des choses qui estoiẽt dictes/et veit deffaillir aucunes choses et mesmement de celles que nostre seigneur avoit faictes au premier de sa predication et Jehan le descripvit. ¶ Helinand.

Mais il leur commanda premierement ieusner/si que ilz fussent dignes de entendre les escriptures. Et dit lon quil pria pour le tressaict lieu auquel il estoit mis pour escripre les divines parolles/si que iamais le lieu ne souffrist iniure de pluye ne de vent. Et encores gardent les elemens au lieu iusques au iourdhuy celle reverence. ¶ Eusebe comme dessus.

Hyreneus dit au troisiesme livre contre heresie leglise te dit celle qui est en la cite de Ephese est fondee de Pol: et est edifiee de Jehan. ¶ Policrates. Car Thimothee print de Jehan la premiere dignite de euesq̃e metropolitain. Et quãt Jehan vint de exil: si retourna en Ephese et selon la maniere devãtdicte il trouva Thimotee avoit finy sa vie ⁊ par la re

queste de tous qui adoncques estoient la. Les sainctz princes Jehan print leuesche de celluy lieu et y demoura en celluy grāt siege. Et faict Metropolin le gouuernāt iusques au temps de Traian empereur.

De son filz espirituel q̄ il rappella dauecques les larrons.
Chapitre .xlii.

Clement alexandrin dist. Oyez fables et non pas fable : mais chose faicte de Jehan apostre et baille aux memoires de tous : cōme apres la mort du tyrant Jehan repairant de lisle de Pathmos a Ephese il fut prie q̄l enuironnast les prouinces prochaines : et quil fondast eglises la ou ilz nestoient pas : & ordonnast pstres & ministres & les enseignast selon la voulente du sainct esperit. Et sicōme il vint a vne cite loing des autres toutes les choses ecclesiastiques acōplies solennellement/il veit vng iouuenceau vaillant de corps & beau de viaire/mais il estoit aigre de courage : et sainct Jehan le bailla en garde a leuesque dicelluy lieu par grāt estude soubz lestude & le tesmoing de christ/& de leglise et puis repaira en Ephese : Et dōc leuesque lenfant print en garde nourrir en sa maison a grāt diligence : et luy donna baptesme : & aussi comme soy cōfiāt de la grace dequoy lenfant auoit este admonneste le laissoit faire a sa voulente. Et lenfant quāt il fut en sa force et en sa franchise/il commencea a cheuaucher & a soy iouer ca et la : et a faire les desirs de son cueur : et a manger repestement les delices : & apres sacompaigna estre larron par nuyct. Et en la parfin se mist du tout a perdition : et fut le plus mauuais de tous ceulx de qui il auoit este disciple et furent soubz luy/et ordōna ses larrons quil seroit meneur & que il seroit cōmandeur soubz luy. Et estoit auec eulx a toute cruaulte faire Et le temps passe grandement / sicomme mestier estoit Jehan repaira a celle cite. Et quant il eut ordonne ces autres choses pourquoy il estoit venu/il dist a leuesque. Fais tant que tu me rendes ce que ie tay baille en garde q̄ moy et Jesuchrist te recōmandasmes. Et celluy sesbahyt/et cuidoit que il luy demandast q̄ il luy rendist q̄lque pecune q̄l nauoit point receue. Et quāt Jehan le veit si tresfort esbahy/il dist. Je demande ce iouuenceau que ie te baillay/ et lame de ton frere. Et adonc souspira griefuement le vieillart & commencea a plorer : & dist Il est mort. Cōment dist Jehan et de q̄l mort Il est mort a dieu. Car il est tresspire/& le plus meffaissant des hōmes et est en vne mōtaigne et a la peste de moult de larrons. Et quāt lapostre le ouyt/il rompit sa robbe dont il estoit vestu/et dist a grant gemissement. Tu es bonne garde/qui as delaisse perdre lame de ton frere. Appareille moy vng cheual et vng hōme qui me menera la ou il est. Et tātost il se meut de leglise et sen alla la. Et quāt il vint au lieu ou il habitoit/les larrons q̄ gardoient le passage le detindrent : & il ne peut ne fuyr ne retourner du lieu. Et quāt il veit ce/il commencea a crier a haulte voix. Amenez moy vostre price. Car ie suis venu pour luy. Et sicōme il venoit tout arme/il congneut lapostre de loing et fut contrainct de honte et sen commencea a fuyr. Et lapostre fut laisse/et le commande a fuyr hastiuement tout entrouble son aage et son estat croyoit. Pourquoy fuyz tu ton pere filz : Pourquoy fuyz tu : Vng vieillart desarme ne vueilles pas craindre. Car tu as encores esperance de vie/et ie rēdray raison a Jesuchrist pour toy et receuray voulentiers mort pour toy aussi comme il la receut pour nous/& mon ame donneray po[r] la tienne. Arreste toy & me crois/car Jesuchrist my enuoye. Et quant celluy ouyt ce il sarresta/& mist son visage en terre/& apres iecta ses armes et trembloit et ploroit tresamerement. Et quant lapostre vint a luy / il sagenouilla en gemissant & en plorant tant comme il pouoit & estoit de rechief baptize en fontaine de plantureuses lermes & se muceoit. Et lapostre luy promettoit par son serment a impetrer le pardon du saulueur & sagenouilla auec luy Et la main dextre de icelluy enfant quil muceoit pour le mal quelle auoit fait commencea lapostre a baiser ainsi comme purgee par penitence et le rappella a leglise/et espandant pour oraisons sans cesser et menant griefues gemmes auec luy & confortāt ses courages esmeuz par diuerses consolations le soulagea/et ne le delaissa point deuant q̄ il leust du tout amende et rendu a leglise en monstrant par ce exemple de la force de penitence visiblement a ressuscite vng homme en bien. Eusebe. Jehan disciple de nostre seigneur Jesuchrist sicomme il estoit entre au baing po[r] le lauer/il veit cherinte lendit que il sen saillit et se departit dicelluy lieu disant. Fuyons nous en dicy que ses baings ne trebuschent/esquelz cherinte se lieue qui est ennemy de verite.

❧ Du trebuschemẽt des ydolles: ⁊ du venin q̃ il beut sans luy mal faire.

¶ Chapitre.xliii.



Est sicomme Aze honnorast sainct Jehan et il preschoit: aduint que les cultiueurs des ydoles esmouuans trahyson contre luy le tirassent au temple de dyane/et lessforcassent sacrifier a luy: sainct Jehan prioit doulcement le peuple quilz se tenissent loing du temple. Et quant tous furent yssus dehors: sainct Jehan pria a clere voix deuant tous le temple et les ydoles q̃ dedãs estoient aorees trebuschassent en telle maniere quilz ne blessassent nul ame. Et tantost a sa voix toutes les ydoles ⁊ le temple ensemble cheurent et deuindrent pouldre: et en ce iour se conuertirent douze mille hommes et sacrez de baptesme. Et doncqs leuesque des ydoles esmeut le peuple traystreusement en tel maniere q̃ le peuple sappareilloit lung contre lautre a bataille. Et lapostre luy dist Que te feray ie Aristodune pour oster la indignation de ton courage. Lequel respondit. Je te donneray du venin a boire: et quant tu lauras beu se tu ne te meurs / ton dieu appera a toy estre vray / et lapostre luy octroya et luy dist. Auant verras tu deuant toy les beuuans qui mourront tantost / si verray si tu doubteras ce beuurage. Et leuesque alla a celluy q̃ estoit pour le preuost: et luy requist deux hõmes qui pour leurs meffaitz fussent condãpnez a mort et les mist au meillieu du marche deuant lapostre/et deuant tout le peuple leur donna boire le venin. Et tantost comme ilz eurent beu lesperit sen alla/et eulx mors Jehans vint sans paour et ferme/et print le hanap et fist le signe de la croix ⁊ dist. Dieu a q̃ toute creature sert que toute peste craint duquel le nom oyr lesperit sappaise/le dragon senfuyt/la couleuure salencist/lescorpion estaint/et toutes venimeuses et nuysibles bestes honnorent / estains le venin serpẽtin/ses forces ⁊ toutes operatiõs mortelles/et vuyde ses vertuz/et donne a tous ceulx cy cueur et yeulx qlz voyẽt ⁊ entẽdent ta grãt puissãce. Et ce dit il arma tout son corps du signe de la croix/⁊ puis beut tout ce q̃ estoit au calice. Et le peuple attendit par troys heures/⁊ le veirent sain et allegre/⁊ ne veirent en luy nul signe/ne de palirne de trembler/⁊ tout le peuple cria vng dieu vray est celluy que Jehan aore.

❧ Du ressuscitement de ceulx q̃ moururent pour le venin.

¶ Chapitre.xliiii.

Aristodune qui ne creut pas pour tant dist a Jehan. Je doubte encor/ Mais si tu ressuscites ceulx qui sont mors de boire le venin ou nom de ton dieu/mõ cue² sera nectoye de toute doubte. Et les gens se esleuoient contre luy disans Nous te ardrons ⁊ ta maison si tu es si ose que tu faces plus trauailler lapostre seulement de parolles. Et lapostre qui veit lesmouuement du peuple/ si fist faire silence/et dist. La premiere chose que vous deuez ensuyuir des diuines vertus est pacience. Se tu es encores tenu de mescreantise / ie ne cesseray deuant que ie aye adiouste medicine a ces playes. Et lappella et puis luy bailla sa robbe et dist / Va et la metz sur le corps des mors / et dy. Lapostre de nostre seigneur Jesuchrist ma enuoye a vous/q̃ vous ressuscitez en son nom/ si que tous cõgnoissent que vie et mort obeyssent a nostre seigneur Jesuchrist. Et sicomme il le fist/il les veit ressusciter/il sen alla hastiuemẽt en aorant Jehan au preuost/⁊ dist. Tu es bien remembrant que ie te ay souuent esmeu a ire cõtre Jehan. Et que ie fais moult de maulx contre luy. Et ie me doubte que ie ne creusse son ire/ce nest pas homme Mais est dieu q̃ se tapist soubz forme dhomme. Car il a beu le venin. Il a ressuscite par latouchemẽt de sa robbe par mes mains et dõt ilz vindrent tous deux: et sagenouillerent deuant lapostre. Aristodune et le preuost requerans pardon Et il les receut ⁊ les commanda ieusner vne sepmaine/⁊ quant ilz furent baptisez eulx et leur parẽte/⁊ toute leur mesgnie ilz froisserent tous les faulx ymagesquilz auoiẽt faiz ⁊ edifierẽt vne eglise ou nom de saĩct Jehan en laquelle il est.

❧ De saĩct Euthice et de ses cõpaignons: Et des autres martyrs de ce temps.

¶ Chapitre.xlv.

Aurelien ouyt de rechef que domicille aymoit mieulx Euthice Victorin Maronne quelle nauoit fait Nee et Achile / si impetra de Nerue empereur q̃ il les luy donnast a faire sa voulente se ilz ne vouloient sacrifier: et ilz resisterẽt fortement: Et dõc il les mist hors de la ville. Il les enuoya en ses terres po² les fouyr chascun iour

ainsi cõme ses seruiteurs / et leur faisoit manger les demourans de froment & les Venenrés/ Mais quant il veit que ilz demouroyent illec gracieux a tous/et faisoient miracles / et conuertissoient moult de gens par leur preschement/il les fist mourir par peines diuerses.

Lacteur. Jacoit ce que soubz celluy empereur furent martyrez moult dautres/desquelz ne trouue pas les faictz a plain/mais ie les ay concueillees briefuement du martyrologue en ceste maniere. En la. xvii. kalende de may est celebree en ytalie la feste des sainctz martyrs Victorin/Euthiche et Maronne. Et premierement quisrent lieu de exil en lisle de Poncien soubz le prince de Nerue. Et sicomme ilz conuertissoient le peuple a la foy / ilz furent commandez estre occis par diuerses peines. Item es nones de septembre est celebree a Romme la feste sainct Victorien martyr qui fut cler en saincteté et en miracles. Et fut esleu prestre de tout le peuple de la cite de Mitermime. Et apres soubz lempereur Nerue fut commande estre pendu le chef contre val au lieu ou il couroit eaues puantes et soulfrees. Et il le souffrit et vaincquit glorieusement et mourut en nostre seigneur. Hue de florence. Nerue en la parfin donna moult de tourment au commun prouffit quant Traian homme noble et sage adopta en filz auant quil mourust.

Eusebe es croniques. Icelluy Nerue mourut es cordz Saluste par maladie en lan de son aage. lxxii. et par le decret des senateurs/il fut racompte entre les dieux.

De lempereur Traian.

Chapitre. xlvi. Hue de florence.

En lan de nostre seigneur cent/et du monde quatre mille & .lxviii. Traian regna. xix. ans a Romme. Icelluy print les noblesses imperiaulx en Aggripine la cite de France: & tantost il conquist germanie oultre le Rin: et oultre Danube: & subiuga moult de gens & moult de natiõs estranges oultre Eufrates/et le tigre/et ramena es prouinces/et puis print Seleucie/& Babilone/& iusques es fins de ynde. Il alla apres le grant Alexandre / et cestuy fut liberal a ses amys/diligẽt en cheualerie/allegeant les choses ciuilles / et large et habandonne a ses citez alleger/et en la parfin abatu/et affoibly lestat commun / au remede des mauuais il estoit creu estre donne deuement. Helinand.

Cestuy vne fois comment il deuoit aller en bataille et il fust ia monte sur son cheual/vne femme veufue le print par le pied plorant pitoyablement et luy requist iustice luy estre faicte de ceulx qui auoient tue son filz iuste et innocent. Tu es dist elle empereur et commandes et ie seuffre si grãt iniure. Et il dist. Je le te feray amender quant ie reuiendray. Et si tu ne reuiẽs dist elle/qui le me fera. Mon successeur dist il. Et comme le feray ie. Et se il le fait que prouffitera il/si vng autre me fait biẽ/tu le me doys faire et tu receuras loyer selon tes merites/cest fraulde que ne vouloir rendre ce que len doit. Ton successeur sera tenu po[r] luy faire raison/ et ceulx qui aurõt souffert ou souffriront iniure pour luy et non pour toy/ton successeur fera bien sil deliure soy mesmes. Et dont Traian descendit du cheual meu par les parolles de la veufue femme et luy deliura la cause en sa presence/et fist satisfaction raisonnable a la veufue femme.

De Plutharcus cõmandeur de lempire.

Chapitre. xlvii.

Plutharcus philosophe fut maistre de cestuy empereur qui auoit vng homme felon a son serf/mais il estoit tressage des ars liberaulx. Si aduint ne scay pour quelle cause quil luy commanda despouiller sa robe pour estre batu et le cõmenca a batre durement descourgees/et toutesfois sicomme il le batoit il disoit q̃l ny auoit coulpe et au dernier cõme il ne proffitast riens a prier mercy / il commencea a crier entre les cruelz batemens et dire tensons et que il ne faisoit pas cõment philosophe/et quil estoit laydement torcie a luy a tort / car il auoit plusieurs fois estriue du mal de yre / et auoit escript vng beau liure de pacience/& disoit que cestoit grant reproche a luy que ses meurs nensuyuent pas doctrine/& estoit yssu de sa bõne pensee en ire/et luy q̃ nauoit riens meffait auoit batu & playe. Et a ce dist Plutharcus en paix souef & a grãt attrempement non pas pour tant se ie te batz ne suis ie pas tout courrouce a toy. Esse yre se tu recoiz de moy ton deu / entens tu que ie soye yre de vouloir/de voix/de couleur ou de parolle/ou corrompu/ne les yeulx sicomme ie cuyde ne men sont pas espessiez / ne la bouche troublee / ne le vis /ne ie nen crie plus hault ne ie nen suis rougy ne forsene/ne ie nen trouble/ne

nen mue de riens mon propos. Car se tu ne le scez toutes ces choses seulent estre signe de ire/ et puis sen retourna a celluy quil batoit ⁊ dist. Tant comme moy ⁊ toy disputons/fays ainsi et sans ce que ie soye ire : restrains ta faulte : ⁊ ta seruitude ⁊ repens toy de ta felonnie et enseigne/⁊ ne tense pas.

❧ Du liure que il enuoya a Traian.
¶ Chapitre.xlviii.

Cestuy Philosophe escripuit vng tresbeau liure a Traian de la constitution politique/⁊ le tiltre en est linstitution Traian/⁊ escript dedans noblemẽt quel vng prince doibt estre. Et le commencement est tel. ¶ Plutharcus. a Traian salut. Je auoye cõgneu ton attrempance que tu ne conuoitoyes pas auoir prince/ laquelle chose tu en es vestu en desseruant noblesse de meurs/⁊ pource tu seras iuge estre plus digne de tant cõme tu seras plus loing de blasme ⁊ conuoitise. Je mesiouys tãt des vertus de fortune ⁊ de la mienne comment ie voy que tu faiz bien: car tãt las tu desseruy/car autrement ie ne me doubte pas que nous ne soyons soubzmis aux perilz des langues des trayans Car Rõme ne seuffre point la folie des empereurs. Et la parolle cõmune est que la follie des disciples est imputee aux cõmandeurs. Et ainsi leuesque fut tue par la desserte de Neron par les langues des decroyans. Et la follie des enfances Quintillien fut retournee en luy/⁊ Socrates fut blasme estre trop debonnaire en son pupille. Toy vrayement qui droicturierement portes le droit. Se tu ne te depars de toy mesme/⁊ tu tordonnes au premier a vertu/toutes tes chasses yront bien. Je tay entaille les fortes greigneurs de la constitution politicque et si tu y obeys tu auras Pluthar cus ordonneur de ton viure se autrement ceste epistre est tesmoing que tu ne feras nul mal en lempire par lenseignement du Plutharque/⁊ si te enseigne quatre choses especiallement/honnorer dieu/ cultiuer ton corps/aymer tes officiers ⁊ tes iusticiers/garder et aymer tes subiectz/et cestuy mesmes escript le liure de lattrẽpãce de mestrie qui est appellee archigramaton.

❧ Du transissement Jehan leuãgeliste.

¶ Chap.xlix. ¶ Hue de florence.

Au temps de Traian Jehan lapostre qui ainsi cõme vng fleuue de paradis espandit les polles de leuangile par tout le monde sicomme il estoit en laage de.iiii.xx.et.xix.ans trespassa en nostre seigneur. ¶ Miletus. Car quant il estoit en laage de.iiii.xx.⁊.x.ans nostre sire Jesuchrist apparut a luy auec ses disciples ⁊ luy dist. Il est temps que tu viengnes a mon disner auec tes freres le dimenche q̃ sera cinq iours apres ma resurrection tu viendras a moy. Et a celluy dimenche il assembla toute la multitude du peuple en la deuãtdicte eglise et en faisant le diuin mistere prescha au peuple de coqs chantans iusques a heure de tierce du iour admonnestant de perseuerer en la foy et annoncant quil estoit appelle aux viãdes celestielles. Et apres ce il commanda faire vne fosse empres lautel: et iecter la terre hors de leglise ⁊ en descendãt en la fosse il tendit ses mains a dieu et dist. Je viens semons: ⁊ rendz graces que tu as daigne sire Jesuchrist moy appeller a tes viãdes. Et saches que de tout mon cueur ie te desiroye. Lodeur de toy si ma fait connoisteux des viandes pardurables. Et sire ie te requiers recõmãde tes filz que la vierge saincte mere eglise ta regenerez par eaue ⁊ par esperit Ouure moy la porte de vie. Le prince de tenebres nacoure pas a moy: ne main estrange ne matouche pas. Mais recoy moy selon ta polle et me meines au disner de tes viandes. Et si comme tout le peuple eut dit Amen: si grãt lumiere apparut sur lapostre par vne heure: que nul ne se pouoit regarder. Et apres ce/la fosse fut trouuee toute pleine: ⁊ nauoit riens dedãs que mãne: ⁊ encores au iourdhuy y est elle. Et tous hommes sont deliurez de tous perilz: ⁊ de la toutes enfermetez.

❧ De la virginite et de la rigueur de son attrẽpãce ⁊ du ꝓlogue sur son euãgile.
¶ Chapitre.l.

Cestuy est Jehan vierge esleu de dieu q̃ nostre seigneur appella des nopces que il se vouloit marier: duquel par leuangile est donne tesmoing de double virginite: pource quil fut deuant ces autres ayme de dieu: et quil luy commanda sa mere pendant en la croix: si que le vierge gardast la vierge. Et quant il sceut le iour de son departement il assembla ses disciples en Ephese leur demõstrant par moult ex

pertinens de signes que Jesuchrist descendant en sa sepulture par son oraison quil est fait si estrange de la nature des peres anciens que il ne souffrit ne douleur de mort ne corruption de chair. Cassien au liure des collations.
Il est dit que sainct Abraham le tresbenoist Jehan euangeliste que cõme il applanioit vne perdriz soucfuemẽt il veit venir a luy soubdainemẽt vng homme en habit de veneur/qui sesmerueilla que homme de si grant oppinion et renommee se esbatist & iouast a si petite chose/et dist. Ne es tu pas celluy Jehan de qui la renommee noble est par tout/et ma esmeu a grant desir de te veoir? Pourquoy te habandonnes tu a si petit esbatement cõme de applanier celle perdriz. Auquel le benoist Jehan dist. Quesse que tu portes en ta main? Cest dist il mon arc. Et pourquoy dist il nest il tousiours tẽdu. Auquel il respondit. Il ne le conuient pas. Car il seroit trop mol et affoibliroit trop sil estoit tousiours tẽdu & honniroit/ne ie nen porroye pas si fort ferir les bestes sauuages/pource ql auroit este trop tẽdu/et en seroit le coup plus mol. Et donc dist sainct Jehan. Aussi ne te courrouce pas ieune hõme si nostre courage se repose vng pou et alentist vng petit par relascemẽt de cest petit soulas/car sil nauoit aucune remission de la rigueur de pensee qui aucunesfois la relieue et relasche/la vertu de lesperit ne pourroit auoir force a seruir les vertus du corps quãt mestier en seroit. Eusebe. Hyrene escript q̃ Jehan lapostre vesquit iusques au tẽps Traian apres lequel furent ses nobles auditeurs Papias euesque de Jerapolite: Policarpe de smyrne/et Ignace dantioche.

Du crucifiemẽt saict Symeon euesque. Chapitre.li. Eusebe.

Apres Neron & Domicien trouuds nous la persecution estre meue par toutes les citez soubz Traian par la mauuaistie du peuple en quel temps certes sainct Symeon filz de Cleophas qui fut le second euesque en Hierusalem/et celluy mourut en la croix par martyre/et de ces choses fut Egysippus declairent. Icelluy certes racompte que le deuantdit hõme Symeon fut accuse des hereses comme chrestien et par moult de iours tourmẽte par moult de tormẽs sique le iuge et ses amys estoient merueillez de sa pacience/et au dernier il le commanda souffrir semblable passion cõme nostre seigneur et finir vie. Et ie cuyde plus gracieusement ouyr icelles parolles par lesquelles il est loue/car si comme il parloit des hereses il dist. Ilz accuserent de eulx mesme vng Symeon filz de Cleophas aussi comme celluy qui estoit du lignage Dauid et chrestien. Et ainsi est il fait martyr si comme il estoit de laage de.vi.xx.ans soubz Traian cesar a lancien cõsulte. Et il adiouste certes ce que comme les accuseurs de celluy en iceulx temps enquerissent se aucuns estoient descẽduz du lignage Dauid de la lignee royal ilz trouuerẽt entreulx q̃ Symeõ auoit este vng de ceulx qui auoit veu nostre seigneur & le promistrent par demonstrance de leuangile en laquelle sa mere Marie Cleophe/cest adire femme Cleophas estoit racomptee. Et celluy mesme escripuain Egysippe racompte aucuns autres auec cestuy sans ceulx desquelz nous auons dit deuant qui furent nepueux de Jude vng des freres nostre seigneur remaint par celluy temps trouuez au temps de Domicien escripuant iceulx estre faitz martyrs en ceste maniere. Ceulx vindrent adonc et furent aussi comme martyrs & prochains de nostre seigneur presidens a toute leglise et la paix rendue a leglise. Ilz permistrent iusques au tẽps de Traian cesar iusques au tẽps que le cousin nostre seigñr duquel nous auons dit deuãt Symeon filz de Cleophas souffrit mort par la malice des hereses/& fut presente au consulte tant cõme chrestien. Duquel consulte longuement tourmẽte par diuers tourmẽs definy par martyre tous ceulx qui la estoient sesmerueillans et le iuge mesme commẽt icelluy vieulx de six vingtz ans pouoit auoir tant souffert le tourment de la croix.

De la vie sainct Clemnet pape te ses faitz. Chapitre.lii.

En celle tẽpeste souffrit mort sainct Clement pape q̃ le fut tiers apres le benoist Pierre apostre & si resplẽdissoit par aornement de bonnes meurs que a tous chrestiens certes & aux iuifz et aux Rõmains il estoit plaisant. Et sicõme il eust sacre & beney voil Domicille vierge niepce de lempereur Domicien/& eust Theodore femme de Sisinien faicte moindre enchassee Sisinien p enuie entra occultement en leglise voulant sçauoir pourquoy elle hantoit si souuẽt leglise. Et sicõme clemẽt aoroit il fut fait sourt &

aueugle que il ne veoit ne oyoit riens/et dist a ses varletz quilz le meissent hors/mais iceulx tournoyans par toute leglise nen pouoiët trouuer la porte. Lesquelz sicomme Theodore le veit ainsi folloyer elle se departit la premiere de la cuydante que eulx la peussent cõgnoistre a yeulx ouuers. Et elle ouyt par vng enfant quelle enuoya a luy pourquoy il estoit ainsi fait sourd et aueugle. Et pria nostre seigneur quil le laissast yssir dillec/laquelle chose faicte sicomme les seruans racomptassent a Theodore quil estoit encore sourd et aueugle/elle estendue aux piedz sainct Clemët apres la messe a lermes le prioit q̃ il aorast pour son mary a qui il estoit ainsi aduenu. Et sainct Clement decourant en lermes pria tous ceulx qui la estoient que eulx suppliassent pour luy a nostre seigneur et elle vint a luy. Et sicomme elle le trouua encore quil ne veoit ne noyoit/et tantost elle pria pour luy. Il ouyt et veit. Et il cuydant quil fust escharny par art magique commanda a ses seruans quilz lyassent Clement et trainassent. Et iceulx cuydãs lier et trainer Clement sicõme il leur estoit aduis. Et eulx lyoiët et trainoiët coulonnes de boys. Et sainct Clement se departit de la adonc admonnestãt Theodore q̃lle priast tousioure pour son mary iusques a tant que nostre seigneur le visitast/et ainsi au vespre apparut sainct Pierre a Theodore plorante et orante et estoit ennobly par venerable sainture disant. Par toy sera saulue Sisinien affin que ce que mõ frere lapostre dist soit acomply. Lhomme desloyal et meschant sera saulue par la loyalle femme/et ce disant il sen departit. Sisinien appella adoncques Theodore a soy priant quelle priast pour luy/et depriast sainct Clement venir a luy. Et adonc elle hastant a grãt ioye amena sainct Clemët lequel enseignãt Sisinien en la foy auec ceulx de la mesgniee le chrestienna et baptiza en la prochaine pasques et furent par nombre.cccc. et.xxiiii. et certes moult des amys Nerue emperent creurent en la foy par cestuy Sisinien.

❧ De son exil et de sa passion.
¶ Chapitre.liii.

En la parfin Publius tarquinius conte des sacrifices dõna moult de pecune a plusieurs et esmeut tresgrant trahyson contre Clement. Mais sicomme Mamertin preuost cuydast Clement amener a luy encliner par moult de parolles/et il respondoit a toutes choses sagement et honnestement et raisonnablement. Il commanda a Traian empereur pourquoy le peuple accusoit ainsi Clement que nul mal nauoit faict. Et lempereur remanda que il deuoit ou sacrifier aux ydoles ou aller oultre mer en exil. Laquelle chose sicomme il fust conferme du senat dieu donna si grans graces a Clement que Mamertin plorant pour luy donna a Clement vne nef et tous les necessaires et plusieurs du clerge et du peuple luy portoient compaignie/et ainsi le laisserent. Et il sen alla en exil et illec trouua plus de cinq cens et mille chrestiens qui estoient aussi comme en desespoir. Et quant ilz veirent sainct Clement ilz cõmencerent leur pleur a grans lermes. Et sicõme il les eust cõfortez en nostre seigneur et il ouyst que ilz apportoient leaue de six mille loing. Il depria nostre seigneur que il donnast fontaine de eaue a ses cõfesseurs par ses prieres. Et il regardãt entour soy/apres son oraison il veit vng aignel estant et adressant le pied dextre luy demõstrant aussi cõme le lieu ou leaue deuoit sourdre. Adonc Clemët entendant que cestoit chose diuine/et pource que luy seul lauoit veu. Il alla au lieu ou il auoit veu laignel auec tous les autres/et leur commãda que ilz fouyssent au lieu ou laignel si estoit. Et sicomme ilz natouchoient point au lieu luymesme se print vng petit fossoyer et ferit dessoubz le pied de laignel/et tãtost vne fontaine apparut deaues sourdantes. Et a ceste renommee et a la doctrine du sainct homme furët en vng iour baptisez cinq mil hommes et plus et dedans vng an ilz firent.lxxv. eglises/et trois ans apres Traian ouyt ceste chose par mauuaise relation de payens et enuoya la vng duc lequel quant il veit que tous vouloient mourir il espargna a la grãt multitude et cõmanda sainct Clement tout seul estre iecte en la mer vng ancre lye au col.

❧ Des miracles de celluy apres sa mort.
¶ Chapitre.liiii.

Et comme ce fut fait et tout le peuple des chrestiens plorast ensemble au riuage cornelien et Phebus disciples dicelluy esmeurët tout le peuple a deprier nostre seigneur que il demõstrast le corps de son sainct martyr. Et tantost la mer soy departant par lespace de trois mille loing et le peuple entra par la greue seiche et trouue/

rent vng marbre appareille de dieu en maniere dung temple/ et dedans ilz trouuerēt vne arche et le corps de saīct Clemēt disciple saīct Pierre et lautre apres luy. Et fut diuinement reuele a ses disciples q̄ ilz lemportassent et chascun an le iour de sa passion la mer se depart et par sept iours pres de la cite de Cresonne et donne voye seiche aux venans par trois mille loing/ et la feste acōplie les eaues retournerent en leur estat. En vng iour de la solennite vne femme alla auec son enfant petit audit lieu/ et apres les solennitez parfaictes lenfant dormāt et la mer soubdainement venante tous se hastoient venir au riuage. Et adonc sicomme la mere venist au riuage et eust oublie son filz elle couroit ca et la par le riuage a tresgrant pleur et a tresgrāt cry pour scauoir si aucun par aduenture eust veu le corps de son filz deiecte des vndes de la mer au riuage: et en la parfin elle ne trouua riens / et elle reconfortee de ses prochais repaira a son lieu propre et tousiours demena son courage en pleur. Et lannee apres elle se hasta aller arriere au lieu scauoir se par aduenture elle trouueroit nulle demonstrance de son filz/ et la mer soy retrayāt elle trespassante oultre tous les autres elle courut au tōbel. Et sicomme elle se leua apres son oraison elle veit lenfant sicōme elle lauoit laisse dormant. Et pource q̄lle le cuydoit mort elle se tira plus pres et congneut que il estoit dormant / et icelluy esueille hastiuement se leua tout sain et dru voyant le peuple. Et il luy fut demande ou il auoit este tout celluy an. Et il respondit q̄ il ne scauoit si lan entier estoit passe / mais toutesfois ne cuydoit il quil eust dormy moult souef que vne nuyct seulement.

✠ De saincte Domicille et de ses compaignes/ et des gestes saīct Noir et Achille. ¶ Chapitre .lv.

Adonc Aurelien tantost appellant Domicille de exil cōmanda a aller a icelles deux vierges Eufrosine et Theodore ses compaignes affin que ilz admonnestassent de laisser la foy/ mais sicomme icelle leur preschast de dieu elle guerit le frere Theodore qui estoit aueugle et la fille de la nourrice Eufrosine q̄ estoit muette. Et quant ces deux compaignes veirent ce ilz se firent baptiser auec moult dautres payens. Apres Aurelien vint auec les deux espouses/ Theodore et Eufrosine auec trois ioueurs pour faire ensemble les nopces de Domicille/ et sicōme il sen fust blasme de Sulpicien et de Seruilien icelluy desdaignant les parolles diceulx cōmanda Domicille estre enclose en vne chambre affin q̄ apres ce quil en auroit ioue et bale il la corrompist a force. Et les iongleurs qui vault autant a dire comme ioueurs saillirent et balerent tant que ilz deffaillirent et nen peurēt plus faire. Et saillit et bala par deux iours si longuement q̄l mourut en saillant. Laquelle chose veue plusieurs se conuertirent a dieu. Et adonc le frere Aurelien luxurieux par nom impetra de Traian empereur que il contraignist a sacrifier tous ceulx qui la estoient conuertis et que il occist ceulx qui ne vouldroient sacrifier. Et sicomme il eut occis Sulpicien et Seruilien il alla au deuant desdictes vierges a la cite de Tarracine. Et quant elles ne vouloient sacrifier il mist le feu en la chambre ou elles estoient lesquelles a genoulx aorantes en la face du feu mistrent hors lesperit desquelles sainct Cesarien dyacre trouua au matin les corps sans lesion et les enseuelit.

✠ De sainct Ignacien danthioche et de ses gestes.

¶ Chapitre .lvi.

Soubz celluy mesmes souffrit mort sainct Ignacien disciple saīct Jehā euesque Danthioche lequel sicomme il eust longuemēt supplie a nostre seigneur pour la paix de leglise/ et non pas doubtant son peril/ mais de ceulx qui encore ne stoient pas fermes en la foy. Il courut encontre Traian retournant dune bataille ou il auoit eu victoire q̄ menassoit tous les chrestiens et se confessa estre chrestien. Adonc fut il commande estre lie de fer et mene a Romme et fut baille a dix cheualiers desquelz il ne pouoit appaiser la creance par nul benefice. Et icelluy amene a Romme fut presente a Traian empereur qui luy dist. Ignace pourquoy faiz tu rebeller la cite danthioche et cōuertis nostre gēt a ta chrestiente. Et Ignacien respondit. La mienne voulente et toy peusse ie conuertir de ton ydolatrie et mener a Jesuchrist si que tu tenisses tousiours la tresforte seigneurie. Traian dist. Sacrifie aux dieux et tu seras prince de mes prestres et regneras auec moy. Ignacien respondit. Ne ie ne sacrifieray a tes dieux/ ne ie ne prise riens ce que tu me prometz/ ne ie ne connoite lhōneur de ta dignite/ faye de moy

ce q̃ tu vouldras / car tu ne me pourras muer en nulle maniere. Traian dist. Batez ses espaulles de plommees & detrẽchez ses costes aux ongles & frotez ses playes de pierres dures. Et sicomme il fust plus ferme en ces choses / Traian dist. Estendez les mains de luy et les emplez de feu et les faictes aller a plantes nues sur les charbõs vifz. Et Ignacien respondit. Ne feu ardant ne eaue bouillant ne pourra estaindre en moy la charite de dieu. Traian dist. Ce sont malefices. Pourquoy il souffrant tãt de tourmens nest degaste: Ignacien respondit. Nous chrestiens ne sommes pas maleficiez. Mais nous vous monstrerons souffrir viure en vostre loy les malefices / vous estes malefacteurs qui aorez les dyables. Et Traian dist. Desrompez luy son dos aux ongles et arrousez les playes de sel et de vin aigre. Et Ignacien dist. Ce ne sont pas dignes passions en cest siecle. Traian dist. Ostez le moy et lyez de lyens de fer et le gardez au cep au parfond de la chartre / si que trois et trois nuyctz il ne soit veu dhomme et soit sans boire et sans viande. Apres ces trois iours il soit deuore de bestes. Et au tiers iour le senat se cõmencera a assembler auec le peuple. Par le commandement de lempereur pour veoir leuesque Danthioche qui se deuoit combatre aux bestes. Et Traian seant en siege commanda Ignacien estre amene. Et sicomme len leust amene et il ne peust estre surmonte / Traian dist. Pource que il est orgueilleux & despiteux lyez le et laissez aller a luy deux lyons qui le deuoreront sans riens laisser. Et sainct Ignacien voyant iceulx dist au peuple. Hommes rommains qui regardez cest escript / ie nay pas trauaille sans loyer: car ie ne seuffre pas ceste chose pour mauuaistie: mais pour pitie. Je suis blee de dieu / et ie seray molu aux dentz des bestes pour estre fait pain de celluy ble. Et lempereur oyant ceste chose dist. Je voy bien que la pacience des chrestiens est grande / leq̃l des griefz souffriroit tant pour son dieu. Ignacien respondit. Je nay pas ce souffert par humaine vertu / mais par creance et par layde de Jesuchrist. Et ce disant & appellant les lyons eulx acoururent et lestranglerent tant seulemẽt / mais ilz ne toucherent oncques la chair de luy. Et Traiã luy esmerueillant sen departit et commanda q̃ si aucun vouloit emporter le corps de luy q̃ il ne luy fust pas denye / & les chrestiens vrayement emportant le corps lenseuelirent honnorablement. Et Traian sicomme il ouyt vng escript que Plinien le second luy auoit enuoye. Auquel escript ceulx que lempereur auoit commande estre occis estoient fort louez / il se repentit de ce quil auoit fait a sainct Ignacien / et ordonna que nul chrestiẽ ne fust plus enquis: mais si aucũ encheoit en la foy quil fust pugny.

❧ Des escriptz de celluy.
Chapitre.lvii.

Hierosme au liure des nobles hõmes.

Ignacien le tiers euesque adõcques en leglise Danthioche apres Pierre lapostre / Traian esmouuant la persecution contre les chrestiens fut enuoye lye a Romme et condampne aux bestes. Et sicomme il fust a nage a smirne ou Policarpe auditeur de Jehã euesque. Il escripuit vne epistre aux Ephesiens et aux smirniens et proprement a Policarpe / luy recommandant leglise de Anthioche et vne autre aux Magnesiés / la tierce aux cablensiens / & la quarte aux Rommains. Et soy departant de la il escripuit aux philadelphiens / et en celle quil escripuit proprement a Policarpe il met le tesmoignage de leuangile / laquelle est translatee de moy na gueres sus la personne de christ disãt. Et vrayemẽt le vey en chair apres sa resurrection & croy que il y soit. Et quãt il vint a Pierre & a ceulx qui auec Pierre estoiẽt il leur dist. Veez me cy touchez moy et voyez / car ie ne suis pas dyable corporel. Et tantost ilz le toucherent & creurẽt. Digne chose est certes que nous auons fait mẽtion de si grãt hõme / & de lepistre que il enuoya aux Rõmains fais ie cy peu de mention. Car il dist. Je me combatz de Syrie iusques a Rõme aux bestes en la mer et en terre lye nuyct et iour auec dix liepars ce sont les cheualiers qui me gardẽt / ausquelz certes tant plus leur fais de bien et pires sont / et liniquitte certes diceulx est ma doctrine / mais pource ie ne suis pas iustifie. La mienne voulente puisse ie vser des bestes qui sont appareillees a moy. Lesquelles ie deprie estre hastiues a moy occire et ie les esciray a mon manger non pas aussi comme des autres martyrs q̃ il nosent atoucher mõ corps laquelle chose silz ne veulent venir / moymesmes leur efforceray q̃ ie soye deuoure / pardonnez moy mes filz. Car ie scay bien quelle chose me proffitera. Ores aprimes me commence ie estre disciple. Il ne mest a rien des choses qui sont veues. Je desire que ie croisse Jesuchrist en pardon feu / croix / bestes / froissement des os

et le despiecement de membres et toute la cōtri tion du corps: et tous les tourmens du dyable viengnent en moy tant seulemēt affin q̄ ie vse de Jesuchrist: Et sicomme icelluy fust ia condampne & il allast aux bestes par ardeur de pacience. Il dist aux lyons rungans. Je suis froment de christ et seray molu par les dentz des bestes si que ie soye trouue pain net. Et souffrit mort soubz Traian en lan.xi^e. & le demourāt de son corps gist en Anthioche au cymetiere oultre la porte dampnicienne. ¶ Lacteur.

Certes sainct Ignacien escript.vii.epistres/ et sicomme le corps de luy fut departy par pieces sicōme il est leu: le nom de nostre seigneur Jesuchrist fut trouue escript par lettres dor en chascune piece. Car il auoit dit que il auoit eu au cueur Jesuchrist. Et de ce escript le benoist Denys au liure des diuins nōs/le diuin Ignacien dist mamour est crucifiee.

De sainct Eustache/et de sa conuersion. ¶ Chapitre.lxiii.

Eustache vrayement surnōme Placidus estoit payen et maistre de la cheualerie de Traian empereur: mais sicomme il estoit ententif es oeuures de misericorde/et il entendist chascun iour a vener auec ses compaignons. Il trouua vng iour vne compaignie de cerfz. Et sicomme ilz estoient enuironnez de cheualiers il veit entre iceulx cerfz vng qui estoit plus beau & greigneur & lensuyuit fuyant au boys de cy a tant que le cerf sen alla sur la haultesse dune pierre & se tint illec. Et sicomme placidus se pourpensast comment il le prendroit/il veit soubdainemēt entre les cornes du cerf le signe de la croix et lymage de nostre seigneur qui parla ainsi a luy par la bouche du cerf. Ha Placidus pourquoy me suis tu: ie suis Jesuchrist que toy mescongnoissant honnores. Et Placidus oyant ce cheut du cheual/oyant ce par paour. Et apres par lespace dune heure reuenant a soy et soy leuant regarda la vision. Adonc luy dist nostre seigneur q̄ il auoit cree toutes choses de neant et descendant a terre pour les hōmes fut mort et enseuely et ressuscita au tiers iour. Et Placidus tantost se commencea croire et luy commanda que il allant a leuesque fust nectoye de baptesme. Et Placidus respōdit. Sire veulx tu que ie le dye a ma femme et a mes enfans & quilz croyent en toy. Et nostre seigneur luy dist. Denonce leur affin que ilz soyent nectoyez et reuiens demain affin que ie apparoisse de rechief a toy et te demonstre les choses aduenir. Et Placidus descendant de la montaigne/sicomme il dist ceste chose a sa femme en son lict/sa femme sescria disant. Monseigneur as tu veu le dieu crucifie que les chrestiens aorent/ aussi lay ie veu ceste nuyct passee disant a moy. Demain toy/ton mary et tes filz venez a moy/or congnois ie que il est Jesuchrist. Et tantost ilz se leuerent a minuyct et allerent a leuesque de romme et requirent baptesme. Et icelluy les baptiza et appella placidus Eustache & sa fēme Theospite et ses filz Agapit & Theospit.

Des temptations que dieu luy enuoya. ¶ Chapitre.lxiv.

Adonc Eustache sen alla au matin vener comme deuant. Et quant il vint pres du lieu il departit ca & la ses cheualiers ainsi comme soubz esperance de enquerir venoison: et luy estant au lieu deuantdit regarda la forme de la premiere vision. Et sicomme icelluy cheant a terre deuant luy requerist dieu q̄ il luy dist ce quil luy auoit promis. Nostre seigneur respondit a celluy Eustache tu es benoist/ car orendroit as tu surmonte le dyable et as defoule celluy qui tauoit deceu maintenant apparoistra ta foy/or te conuiēt il certes souffrir moult de choses affin q̄ tu soyes humilie de ta haulte vanite et soyes exaulce de rechief aux delices & aux richesses espirituelz/ ne vueilles pas adonc deffaillir. Car il te conuiēt par tēptations estre demonstre vng autre Job / et sicomme tu te seras humilie ie viendray a toy et te establiray a ta premiere gloire. Dy moy doncqs si tu veulx maintenant receuoir tēptation ou en la fin de ta vie. Et eustache dist. Sire se il le conuiēt estre ainsi fait commande donc a venir a nous tēptation et nous donne vertu de pacience. Et nostre sire respondit. Soyes dist il ferme/ Car ie te garderay/et ainsi nostre sire mōtāt es cieulx Eustache repairāt a sa femme luy denōca ces choses. Certes pou de iours apres tous ses seruās et toutes ses cheualeries et toutes les bestes q̄ estoient de celluy moururent. Et il rendant graces a dieu sen fuyt p nuyct en Egipte auec sa femme et ses filz et la possession diceulx fut demenee a neant par la rapine des mauluais. Et vrayement sicomme ilz faisoient leur erre eulx approchās de la mer entrerent en vne nef

Et sicōme ilz passoient oultre la mer & ilz neuf sent dequoy ilz peussent payer leur voicturier/ le maistre de la nef retint sa femme pour son loyer de portage. Et sicomme Eustache contre disant ce suppliast pour elle et disoit que eulx luy rendissent: il veit que il le vouloit trebuscher en la mer. Il delaissa sa femme et print ses enfans et vint a tresgrant pleur a vng fleuue et pour le surundement de leaue il nosa entrer au fleuue a tout les deux enfans. Mais en laissa vng a la riue et lautre porta oultre. Et sicōme il venoit arriere pour lautre porter oultre et il fust emmy le fleuue et auoit lautre laisse de lautre part/veez cy que vng lyon le rauit et lemporta es boys. Et il desespere retourna pour esperance de lautre/mais sicomme il sen alloit veez cy vng loup et emporta lautre semblablemēt et sen alla. Et pource q̄ il estoit au meillieu du fleuue/ne il ne peut auoir icelluy il commencea a plorer et plaindre et tirer ses cheueulx et rompre/et se voulut iecter en leaue/Mais nostre sire voyant sa pensee/qui voit auant les choses aduenir/et les pasteurs escoutoient lenfant au lieu auec leurs chiens/ et les areurs osterent aussi lautre au loup et ainsi les deux enfans furēt nourris en vne rue mais vrayemēt Eustache ne le sceut mye & sen alla a pleurs et a lermes en vne ville et la garda par quinze ans les champs des hommes/& par la grace de dieu celluy marinier q̄ luy osta sa fēme mourut & ne peut auoir affaire a elle.

Comment icelluy congneu des cheualiers retourna a lempereur.

Chapitre.lv.

Lempereur certes griefuement assailly de ses ennemys cest remembre de Placidus q̄l auoit cōgneu tousiours faire noblement en toutes assemblees et batailles/et luy dolent de si grant mouuemēt de luy enuoya cheualiers p̄ le monde promettant richesses et honneurs a tous ceulx qui le trouueroiēt. Et sicōme Eustache estoit en vng champ il veit deux cheualiers venir de loing et congneut iceulx en trespassant et en luy souuenant de sa dignite commencea a estre courrouce en sa p̄see & dist. Sire dieu aussi comme iay veu ceulx qui souloient estre auec moy sans esperance que ieusse de les veoir/donne que ie voye ma femme/car de mes filz scay ie bien quilz sont deuourez des bestes sauuages. Et veez cy que vne voix vint a luy

disante. Eustache saches que maintenant receuras tu ton honneur et ta femme et tes filz. Et il veit adoncques les cheualiers venans plus pres de luy/et quant il les rencontra il les congneut mieulx. Et ilz luy demanderent sil scauoit nul homme Placidus par nom/et auoit femme et deux enfans. Et sicomme il leur dist que il ne scauoit/toutesfois p̄ ses prieres tournerēt ilz en son hostel. Et sicomme son maistre les receut ioyeusement pour lamour de Eustache remembrant sa premiere vie ne peut ses lermes retenir. Sen yssit hors plorant et sa face lauee il est retourne et leur administroit: mais iceulx cōgnoissans icelluy petit a petit/& le considerans plus & plus le congneurent a la trace dune playe quil auoit eue au chef en vne bataille. Et iceulx saillant sus et baisant icelluy luy demanderent a lermes sil estoit Placidus qui pieca auoit este maistre des cheualiers/et luy enquirent de sa femme et de ses filz. Et il confessa q̄ cestoit il/et dist de sa femme et de ses enfans comment ilz estoient mors. Et ceste chose ouye tous les voisins acouroient aussi cōment regarder a merueilles cōment les cheualiers racomptoient la premiere vertu et la gloire dicelluy. Et adonc luy distrent les cheualiers les commandemens de lempereur/et vestans icelluy de nobles vestemens le rendirent a lempereur.xv.iours apres en liesse. Et lempereur courant encontre luy le baisa et luy demanda la cause de son departement. Il exposa deuant tous commēt il auoit perdu femme & enfans.

Comment il recongneut sa femme & ses enfans.

Chapitre.lvi.

Et tantost il fut restably en la maistrise de la cheualerie/et les cheualiers comptez furent trouuez pou contre tant dennemys. Et donc il commāda que tous les iouuenceaulx fussent concueillis par les rues et p̄ les citez pour venir auec la cheualerie. Si aduint que ses deux filz nobles de estat & de beaulte furent amenez entre les autres de celle ville a Eustache/et iceulx a luy plaisans p̄ bōnes meurs & par naturel effect furēt esleuz les p̄miers entre ceulx de sa table. Et ainsi ilz sont allez a la bataille et les ennemys vaincus il se reposa auec son ost par troys iours en vng courtil ou sa femme demouroit poure & estrange. Et sicomme par la voulente diuine iceulx deux enfans fussent entrez en lhabitacle de leur mere et non sa-

chans q ce fust la mere de ceulx a heure de mi-
dy seans ensemble cōmencerent parler de leur enfance/et le greigneur disoit au petit. Quant ie estoye enfant ie me remembre dautre chose fors q mon pere estoit maistre des cheualiers ⁊ ma mere estoit tresbelle/et auoit deux filz moy et vng autre/qui estoit trop fort beau : et nous prindrent ⁊ sen yssirent par nuyct de la maison Et sicomme nous eussiōs passe la mer ⁊ nous yssissōs de la nef ma mere fut laissee ie ne scay comment en la mer/et nostre pere portāt nous deux sen alloit plorant. Et quant il vint a vng fleuue il passa oultre auec mon frere le plus petit/et auant que il reuenist a moy vng lyon yssant soubdainement de la forest me rauit et me porta au boys: mais les pasteurs me deliurerent et me ont nourry en celle ville que toy mesmes scez/ et ne peuz puis scauoir que feut fait de mon pere ne de lenfant. Et quant le moindre ouyt ce il commenca a tressaillir et a plorer et a dire. Par dieu selon ce que ie ouy ie suis ton frere/car ceulx qui me nourrirent me disoient que ilz mauoient oste au loup/et eulx entre embrassez ensemble se entrebaisoiēt. Et la mere oyante ceste chose diceulx/cōsiderante que ilz disrent ladueture sicomme elle aduint et deuisante longuement en soy si ceulx estoiēt ses filz/mais elle ne losoit acertener. Lautre iour ensuyuant elle depria le maistre des cheualiers que il emmenast celle citoyenne Rommaine enchetiuee en son pays. Et elle considerante les signes de son mary comme elle ne se peut plus tenir alla deuant luy et dist. Sire ie te pry que tu me daignes exposer ta vie/certes ie te cuyde estre Placidus maistre de la cheualerie que dieu cōuertit ainsi et ainsi/et qui soustint tant et telle temptation. Je tay dit telz signes par la vertu de ton saulueur/or le me dy Et Eustache oyant ce / et recongnoissant la beaulte ⁊ la forme de sa femme plorant de ioye lest allee baiser glorifiant dieu qui conforte les siens en toutes tribulations. Et donc luy dist sa femme. Ou sont noz filz. Et il respōdit. Ilz sont deuourez des bestes sauuages. Et elle respōdit. Moy estāt hier en vng courtil ouy deux iouuenceaulx exposans leur enfance ainsi ⁊ ainsi: ⁊ Eustache maintenāt appellant iceulx ouye deulx leur enfance/elle recongneut quilz estoient ses filz/et les acollant auec leur mere les baisa/et lost sest la assemble et fut grandement esiouy/et de la trouueure deulx / et de la victoire des estrangiers.

¶ De sainct Joan et de son altercation auecques affrican.

¶ Chapitre.ii.

Sainct Joan souffrit passion soubz Traian/de la passion ne demonstrent pas tant seulement quil estoit en feu : et en chascun tourment. Mais en tout le temps de sa vie il fut lye en la mour de dieu quil nest pas creu auoir encouru martyre/mais impetre/certes il proffita tāt le temps de son enfance que ne scay quelle chose merueilleuse de diuine enfance apparoissant a luy/Car sicomme il entra ia es ans de sa petite enfance/il demonstra et commencea a hanter sagesse ancienne: Car il estoit paisible par actes/sobre par pensee / glorieux par chastete/ aymeur de droicture / maistre de misericorde/ apprenneur de humilite. Et ainsi cōme la grāt paour des payens espouentast tous les chrestiens et contraignist / et ia par telz tourmens en auoient tourmentez aucuns/et aux autres lieux mucez et repostables eussent este aprs. Joan pour loppinion de son nom laqlle estoit louee par tous les peuples/⁊ commande estre enquis curieusement. Et donc comme icelluy fust trouue il fut amene: car homme de si grāt gloire ne pouoit atapir soy longuement ou ne vouloit/et Affrican le preuost luy dist quant il fut presente a luy. Pourquoy esse que tu ne tesmoignes Traian nostre prince estre dieu qui tous ses aduersaires a estainctz sicomme tu as veu. Joan se teust tout coy a ses parolles ainsi comme se il nen ouyst rien/ou sil parlast a vng autre/lequel soy taysant Affrican sescria pourquoy te tays tu/pourquoy respōs tu aux choses q te sont demādees/ou tu ne scez a quel iugement tu es. Et Joan respondit. Ne suffist il pas ia a Traian quil soit dit empereur sil ne prent a soy le nom diuin dessus tous non visible a tous. Tu me cuydes pouoir estre soustrait de la verite par les menaces de ton empereur comme icelluy ton commandeur. La fin de sa vie acomplie ne sera pas demain ce quil est huy/les tourmens dequoy tu me menaces sont desirez de moy. Hastes toy/tu me dōneras ioye en ta hastiuete ⁊ tourment en delayāt. Et Affrican dist. Ce qui est cōuoite nest pas peine. Je te espargnes pource q tu te hastes mourir. Et Joan respondit. Se tu mespargnes si moccis. Car saches de certain que ie ne puis viure en salut pardurable si ie ne meurs auāc

ley. Et Affrican dist. Demõstre nous ton dieu et ie impetreray de mon empereur quil seruira a luy. Joan respondit. Nostre seigneur nostre dieu regne aux cieulx qui est grant et inuisible Et il respondit. Certes tu as surmonte Demostenes par ton beau parler/sacrifie et ne demeure plus: que tu ne soyes ars par cruel embrasemẽt. Regarde plus de cinquãte mil hommes esdrecer leur courage a toy seul qui ensuyuront ce que tu feras/et se tu le detiens en ta folie de ceste vaine religion chrestiẽne/toy et eulx estes a ensuyuir forcenerie. Sacrifies a noz dieux purs et grans/que tu appelles excommuniez. Joan respõdit. Noz dieux ne sont pas a estre extimez tant seulement mauuais ennemys/auoultres/excõmuniez et dyables: et non pas eulx tant seulement: mais ceulx qui par cultiuement de ceste perdition mescõgnoissent le nom de dieu qui regne es cieulx/duquel la gloire et la vertu est par tous les siecles des siecles/et toute la compaignie des freres chrestiẽs qui la estoient respondit Amen.

De la vision espouentable veue entour Joan: et de laccrauentement Affrican.

Chapitre.xvii.



ADonc sonnerent tonnerres et tresgrant pluye fut espandue/et toute la terre fut deboutee et trembla/et les voulentez de tous commencerent a muer/et le preuost Affrican cheut en la face de la tourmente et fut enuirõne sans sens sans parolles auec les cheualiers qui entour luy estoient. Et la fut a terre accrauente: et certes la paour et la reuerence de celluy miracle fut si grant que a peine la pouoit veoir peu de gens. Et sicomme ces choses furent faictes si grant feu se demonstra du ciel que en ferant la vertu des yeulx de ceulx qui la estoiẽt fist toute occulte ce qui fait auoit este/si que nul ny pouoit riens veoir: et ainsi par cinq fois fut veue celle lumiere plus resplendissante que soleil: et trois anges estoient la ordonnez en maniere de cheualiers desquelz la semblance faisoit flambe/et tantost trembleur emprint les membres de tous/et nous feusmes sans force par salut desespere esmeuz seulement de mort. Et iceulx anges sicomme ilz estoient pleins de clarte de feu et de tresnobles par beaulte non creable sacompaignerent voulentiers

au coste sainct Joan. Et quant ilz eurent longuement parle a luy: si sen partirent et requirent le ciel par voller. Et vng pou apres ce veez cy la femme Affrican terentienne effrayee ses cheueulx espartiz/son visage derompu/en layde vesture/ses cinq filz auec elle/et toute sa mesgnie et se mist a terre deuant Joan et le print par les genoulx et luy baisa les piedz et requist pardon: et se estrainct a luy par tel conuenant que sil rendoit son mary/elle se rẽdroit a la foy chrestienne auec ses filz et toute sa mesgnie/et ce ne fut pas faulse promesse/car ce quel le promist/elle ne renoca. Et Joan fleschy par les lermes de ceste/il appella tous les clercs/et loraison faicte debonnairemẽt pour le preuost: il donna a icelluy remede duquel petit auant il doubtoit le destruisement. Et tãtost Affrican remembrãt de son nouueau salut/et de layde celestiel lenseigna auant toute chose a Traian.

Du tourment de la chartre dicelluy Joan.

Chapitre.xviii.

LEmpereur certes commanda tantost amener Joan/et dist a celluy quant il fut deuãt luy. Tu desprises la poste royalle. Quel dieu te adresse a tel orgueil si que tu desprises lempereur Voyons qui est celluy a qui tu sacrifies. Joan respondit. Il ne te appartiẽt pas scauoir/car il est escript/ne vueillez pas iecter noz margueritees deuant les porcs. Et Traian dist adonc. Cest il aduis que no⁹ sõmes porcs. Joan respondit. La mienne voulente feussions nous bestes car le iugemẽt de dieu ne viẽdroit pas sur nous Et encor qui pis est/vous portez ymage dhomme et sens de porce. Traian dist. Voicy que tu seras pendu en vng fust: si verrõs que ton courage tant fol te proffitera. Et Joan respõdit. Quant ie seray pendu au fust ie men iray au regne celestiel: et toy auec tes dieux seras enuelope en tenebres perpetuelles et seras tourmente auec les infernelz de mort pardurable. Adõc fut il pendu en fust/et sicomme il y estoit il fut detrenche aux ongles/et tourmente par tous les membres/si que par les traces ouuertes de tous les costez decouloient sang: mais en ce torment oncques nulle parolle ou vaincu ou contrit ne mist hors: mais tant seulement mouuoit les leures: et rendoit graces par oraison

taisible a son createur. Et sicōme il venist en la fin de son oraison il crioit amē. Et vne voix vint du ciel a grāt escroissemēt descēdāte a luy ⁊ dist. Joā soyes lye: ie suis auec toy. Veez cy q̄ le lieu test appareille en paradis auec tous les patriarches ⁊ auec tous ceulx qui nōt pas renye ne moy ne mon pere/ Traian vrayement en tel lieu et en telle peine que tu vouldras sera tourmente. Et tantost lempereur eut paour/et commanda quil fust oste du tourment: ⁊ ordonna quatre cheualiers a le garder: ⁊ deputa especiallement a la garde de luy Cētarion ⁊ Crespinien/ ⁊ desquelz il fut receu/ ⁊ alloit lyement a la chartre rendant a nostre seigneur son desir et toute la nuyct les gardes seyrent ioupte les portes/mais maintenāt que minuyct apparut il commencea a orer/ ⁊ son oraysom acomplye les clostures de la chartre furēt defermees en lumiere/ ainsi cōme de lāpes fut espandue sur la chartre/laq̄lle fut apparue soubdainement. Et adonc les cheualiers qui lauoiēt en garde/ et plusieurs autres espouentez par si grāt vertu et par si grant merueilles fichez par les genoulx a terre requirēt a Joan remede de salut. Et tous les peuples de dehors les murs le menerent au riuage de la mer/ ⁊ la receurēt de luy baptesme ⁊ le signe de la croix/ affin q̄ il muast et feist plus certaines par racine de ferme miracles les pensees rudes et tēdres de la nouuelle creance nostre seigneur se demōstra a tous si que les yeulx mortueux pensent regarder la maieste celestielle qui leur resplendit. Et ceulx repairerent en la chartre introduitz de la foy diuine et debouta ia le vil vsage de ce siecle.

¶ De son dernier estrif.
¶ Chapitre.lxv.

Celle nuyct hors boutee maintenāt que le iour apparut toute la multitude des gens courut au marche attendant lestrif de Joan: auquel Traian dist. Sacrifie a Neptune. Joan respōdit. Je ne sacrifieray pas a noz monstres et te diray. Je ay tousiours et souuent le tay dit qui et telz tourmens que tu vouldras/ ie suis chrestien. Adoncques luy courrouce offrit cruelle sentence. Car il le cōmanda estre trebusche en vne fournaise de chaulx ardāt pres de la ⁊ iecte dedans tout enclin/ et apres estre enclos en tel lac de chaleur decourante/ doubtant encores que lembrasemēt ne peruenist mye a aucune partie de ses mēbres Et dit. Voyons que prouffitera a cestuy celluy q̄l craint/ et celluy ainsi mys en la flambe cōme lempereur lauoit cōmande estre appareille dura en celluy feu par lespace de troys heures. Lequel en fut mis hors aussi entier a tous ses membres comme se il ne fust oncques mis en la flambe. Et traian surmōte fut en ceste passion par la voulente diuine. Et de rechief enflambe par ire disant. Les estuues sont embrasees pour toy par lespace de troys iours que nul homme ne les a ouuertes/nous commandōs toy estre mis la. Joan adōcques mettant sus le signe de la croix est entre la ou il commandoit/et en ces estuues estoit si grant force de feu/et si grāde flambe que les fournayses blanchissantes deca et dela/ et les parois mesmes auoient du tout prins couleur de feu. Et Joan lye et ioyeulx rendoit a dieu sa pēsee p telles polles. Je te rēdz graces sire pource q̄ iay esleu a cest hōneur pour lamour de toy par uiens ie a gloire de martyre/ car pour lamour de ton nō ⁊ pour ta confession iay souffert chartres/liens/croix / feu / et ne les ay point doubtez. Et ores enuoye sire ton ange et me oste des mains Traian q̄ les gens ne dient aucunesfois. Ou est ton dieu/et maintenant quil eut a toute sa voulente rendu graces a dieu et il eut son oraison acomplie et dit Amen/il mist hors lesperit/ ⁊ vng pou apres ce les estuues ouuertes le corps fut trouue bien ordonne/ ⁊ non pas couche par nulle aigreur de chaleur de feu dedans les estuues/ ⁊ tout le corps estoit odorant dune odeur doignemēt qui est appelle nardus aussi comme si tous les membres en fussent arrousez/ et les baings estoient aussi froidz ⁊ en telle maniere comme silz fussent tous gelez de glace/comme silz neussent oncques este chauffez. Et Traian les membres de sainct Joan regardez/sesbahit par le miracle de si grant nouueaulte. Et commēcea a compter a ses cheualiers la pacience de celluy/et il esbahyssant la vertu du corps et de la pensee de celluy dist. Vrayement il nest autre dieu fors celluy qui regne es cieulx. Et ceste chose dicte il se partit des baings a grant paour/auquel mettant le pied hors il sapparut et se demōstra ioyeulx deuant la porte/et luy dist. Traian Traian va aux lieux du plus bas abysme et te haste aux tourmens appareillez a toy la ou tu es a estre tourmēte de mort pdurable ⁊ cruel ēbrasemēt/tu seras encores trois iours en ce mōde ⁊ te doubte de la mort q̄ receuras/car il ne peult estre longuemēt q̄ le sang des innocēs ne soit venge. Et dōc mōta Traian en son palais et icel-

... estaicte de chaleur de fieures pour la paour de cellny miracle se mist tantost au lict/et mourut au tiers iour. Par ceste passion est en freucin glorieux en peine de sa desserte/et est le premier qui est celebre en la ... de mars.

De la relation Plinien a lempereur pour les chrestiens.

Chapitre. lxvi.

Tresgrans cõpaignies de martyres estoient ia decollez chascun iour soubz traian/et plinien le second estoit esmeu q administroit la prouince de rapporter a lempereur la multitude des occis: car len ne pouoit nõbrer les milliers des hommes qui chascun iour estoient decollez lesquelz nestoient prins de nul meffait ne aucune felonnie/ne nauoient fait nul contraire contre les loix de Rõme/fors seulement q les ... ... Espaignolz et autres natiõs ilz auoiẽt attrays a hõnorer le dieu Jesuchrist et deuoiẽt annoncer ces autres pechez/et faisoient ces autres choses selon les loix communes. Adonc traian ordõna par lauctorite de son escript que les chrestiens ne fussent plus enquis/mais se aucun mesprenoit quil fust pugny/pour laquelle chose len cuydoit lembrasemẽt de la persecution estre appaise en aucune partie/mais a ceulx qui connoissoient hanter cõtre nous leur felonnie loccasion de meffaire nestoit pas deue estre souffraicte. Aucunesfois certes estoit le peuple esmeu et aucunesfois. Voit le iuge par ... et venoit quil eust quis ceulx qui ... pugnir/mais disoit quilz sestoient ... Et de cedit Tertulien en son excusation ... les connoissans peurent plus plainement scauoir estre introduitz. Tertulien. ... sentence confuse de necessite. Il denye ... les chrestiens comme innocens et les ... estre pugnis comme nuysans et ... faint et pugnist: pourquoy ... celle ordõnance il la deceoit/sil dam... pourquoy enquiert il: sil nenquiert pourquoy nassault il.

Des liures de cellny.

Chapitre. lxvii. Lacteur.

Adonc en lan. viii. de Traian Plinien le second sage hystorien fut ennobly selon les cronicques/ de lengin duql plusieurs oeuures il. Volume. sont. Il escript liure des hystoires naturelles xxxvii. lesquelz il enuoya a Vespasian auec vne epistre mis au deuant duquel grant volume de calue escriptz les epistres/a les enfay au miroir naturel en lieux connenables: et en trouuay enuiron cent a diuerses personnes.

Transquillien au cathalogue des nobles hommes. Plinien le second vse de noblesse es cheualeries cheuauchantes administra entierement tresresplendissantes et continuees procurations/et toutesfois il donna si grant oeuure aux estudes des ars liberaulx q il escripuit plusieurs choses/et non pas follement/et toutes les batailles q oncques furent faictes auec les Rommains comprint en. xxxvii. volumes estre lesquelles choses il ordõna. xxxvii. liures de hystoire naturel/et il print en garde vne ville de Champaigne. Et sicõme il estoit en la compaignie des nefs des sennois gouuerneur et maistre/et il eschauffant tendist approcher plus pres de lauerne pour enquerre les causes ... aduersaires et il ne peust repairer pour les vents cõtraires/il fut estainct de chault en la poulore/ou sicomme les autres dient il fut occis de son seruant/que il deffaillant de chault auoit prie quil luy approchast sa mort. Lacteur. Et des epistres dicelluy ay escript ce pou de florentes. Plinien a Janien. Ce appartient de lamant. Plinien a cornelien cassien. Chascun obeyst a sa sagesse et luy plaist aussi comme tresfors/et quant celle sagesse luy est dicte dautre laquelle il a veue auant. Plinien a Caturnien. Grãdeur de courage est neant a essayer vrayement elle rapporte tout a conscience/faict de droicture ne requiert point de loyer ou guerdon par parolle de peuple/mais par faict. Plinien a Neronien. Le liure que ie tay enuoye pour corriger a tes desirs ainsi croiray ie tes autres choses/plus plaise a toy saucunes ten ay congneu q le deuent de ... Plinien a ... Sicomme les ... par souuent ... et rappellent ... griefuement abaisse aussi la chaleur et lintention de lauditeur est ... par continuance et languist par destourbement et par delaissement. Plinien a ... Mestier est que chascun soit ... lespace/par le cours et par le pelerinage/et certes ie ne scay par quel conuenant gloire plus ... que grande ayde les hommes. Plinien a ... Le plus hastif court au deuant a sa desserte et ioyeuse presumption est ... des choses quil connoist.

De la fin Traian empereur.

Chapitre.lxviii. Eusebe.

En lan de Traian.xvii^e^.terremote a bien pou abatit en Anthioche toute la cite/et les iuifz qui estoient en lisle se combatirent encontre les habitans de estrãges terres q̃ estoient avec eulx/ semblablement en Egypte et en Alixandrie en la cite de cyrene et de chelarde escripuirent ilz par grande trahyson/Vrayement parties des payens estoit en Alixandrie rebellans soy aux iuifz de Mesopotamie/et Traian empereur commãda a Lysien le paisible que il destruisist ceulx de la province encontre lesquelz Lysien ordonnant sa cõpaignie en occist milliers sans nombre. Et pource fut il ordonne de lempereur procureur de Iudee/en la parfin Traian fut estainct par le flux de ventre en seleucie la cite de ysaurie en lan de son aage.lxviii.et de son empire.xix.et les os de luy concueilliz en une oucelle dor sont mis sur une colonne au marche. Helinand. Icestuy tout seul des empereur est enseuely dedans la cite de Rõme apres Iulien cesar lequel le senat rapporta quilz seroient aorez comme dieux pour ceste cause/car ilz avoient este gloire de chevalerie et lavoient surmontee a Romme et par les provinces demonstrans soy pareil a tous et amys par graces de les saluer souvent/et es iours de feste visitoit les enfers visoient appertement des vestemẽs semblables a ceulx des chevaliers sans difference et de ceulx manger cõme ilz avoient et en prive et en appert/et de ceulx portans comme les autres/et les enrichissoit tout presentement/et dõna aux citez toutes leurs frãchises/ et relaschoiét les treux aux provinces/et Traian estoit chef de tous/si que il nestoit grief a nul et que en tout laage des senateurs dicelluy tẽps/ilz sentresaluoient et disoient. Tu soyes plus bieneure de laugustien meilleur de Traian. Et lymage dicelluy Traian est mise au marche en cest habit representant comment il mist en delivrer les causes deliura la veufue femme/laq̃lle esmeut sainct Gregoire apres ce a ceste compassion. Adoncques aucuns dient que il plora tant pour luy quil desservit lumme de luy estre delivree denfer. Eutropius. Entre les autres ditz Adrian dist de Traian/cestuy fut tresnoble/ses amys le blasmoiét pource quil estoit trop commun a tous. Il respondit que il vouloit estre tel empereur aux privez/comme se prive vouldroit estre a lempereur de lempire.

De lempereur Adrian/et de son estude et de ses meurs.

Chap.lxix. Hue de florence.

Adonc Helyeus Adrian filz du cousin Traian le douziesme de Augustien fut receu en la seigneurie de lempire en lan de lincarnation nostre seigneur cent et.xix.et du commencement du monde quatre mille.iiii.xxix.et fut empereur.xxi. Icelluy fut sagemẽt enseigne des lettres grecques et ne fut pas sage tant seulemẽt par parolles/mais en ces autres disciplines de chãter de mediciner/il resplendissoit si que par science il rapportoit dictie a dictie/parolle a parolle/que du tout en tout tu deisses quil estoit parfait a toutes choses. Helinand. Hadryeus a dieu sicõme il demenoit tresnoblement sa prevoste a Romme il fut fait de senateur empereur/si que il fut prie des senateurs que ung filz quil avoit il appellast Cesar augustien/et il dist. Il me doit suffire q̃ le regne oultre mon vouloir comme ie ne laye pas desservy: La seigneurie certes nest pas deue au sãg/mais aux dessertes. Et celluy regne a tort qui est ne roy/et ne la desservy. Et sans doubte il oste la bonne voulente du pere qui ses petis enfans par les mettre sur pesante office non portable. Car ce est estraindre et a tourmenter les enfans et non pas souhayter: Ilz sont premierement a nourrir et a enseigner de vertus/et comment ilz eussent prouffite en ce et si q̃ ilz fussent esprouvez avant a aller par vertus et que ilz doivent aller avant les autres par honneurs adoncques petit a petit/et ne souffroient pas adoncques des voulentez de leurs citoyens. Eusebe es cronicques. Cestuy adrian ne en Espaigne daucune ytalienne cousine Traian qui fut sa mere restora/et fist des despens du commun Alixandrie destruicte des Rõmains/et il mesmes envieux de la gloire Traian/rappelle les effors de assyrie/de Mesopotamie/et de Armenie que quil avoit fait. Et icelluy tressage en lune et en lautre langue/Mais il estoit pou estable en lamour des enfans il relascha aux citez ces autres treux/les chartres arses en commun et rendit plusieurs quictes de leurs treuz. Et lors certes pource les iuifz soy rebellans secondement contre les Rommains.

¶ De second philozophe et de sa folle silence et de ses faitz.

¶ Chapitre. lxv.

Au tēps Adrian fleurit Secōd philozophe qui fut tout son temps philozophie silence en sa gardāt: et menoit vie de Pictagoras. Icelluy certez entrepatit enuoye apprendre ouyr aux escolles: ceste parolle que toute femme q̄ cōnoissoit fornication et estoit non chaste. En la parfin il parfait en philozophie retourna en son pays portant baston et escharpe en commune coustume de gēs de pelerinage: et les cheueulx de son chef et la barbe longue: et sest hostele en sa maison propre/nul de ses priuez en ayant la congnoissance. Et luy voulant esprouuer des femmes si cestoit vray ce quil auoit ouy: appel la vne des chamberieres et luy promist dix deniers dor se elle luy faisoit auoir sa mere. Et elle consentāte a la chamberiere fist appeller au vespre celluy a soy et mener a luy/ et sicōme elle cuydoit estre auec celluy/et entremesler charnellement: icelluy la accollant comme sa propre mere sendormit entre ses mammelles iusques au matin. Et au matin sicōme il vouloit yssir hors et sen partir: elle le print et luy dist. Tu as ce fais pour moy essayer et il dist. Non ay ma dame ma mere. Ne ce ne me seroit pas digne chose toucher le vaissel dont ie yssie. Et celle certes enquerante qui il estoit/il respondit. Je suis Second ton filz. Et celle adoncques pourpēsante soy en luy mesme et non pas souffrante telle honte et telle confusion mourut. Second adōc sachant q̄ par sa parolle la mort estoit aduenue a sa mere se mist ceste peine a luy mesme q̄ iamais plus ne parleroit au temps aduenir/et ainsi contradiroit cessiblete iusques a sa mort. Et vrayemēt enuiron celluy temps Adrian empereur venant a athenes ouyt parler de celluy. Et sicomme le faisant venir a soy le salua premier. Il se teut. Et adoncq̄s dist Adrian philozophe parle: si q̄ nous apprenions de toy aucune chose. Et celluy perseuerant au propos de silence/lempereur appella Tirpon vng martyreur et luy dist. Nous ne voulōs q̄ cest muet plus ne parle puis quil ne veult parler. Amenez le a lempereur [illegible] tourmētez. Et Adrian [illegible] appellant couuertement le martyreur luy dist [illegible] hors et [illegible] quil parle [illegible] ceste parolle certes decollez le/ [illegible] ne ramene [illegible] amene le a moy. [illegible]

[illegible] Second philozophe du martyreur au lieu des tormens/ et il luy dist. O Secōd pourquoy mourras tu en taisant parolle: et tu viuras/mais icelluy desprisant sa vie attendoit sa mort en taisant. Et le martyreur luy dist en le menant au lieu dentise: Estens la teste et le chef le glaiue en elle/et icelluy la estendāt mist silence deuant sa vie/ et lautre prenant le philozophe vint a Adrian disant que Second sestoit teu iusques a la mort.

¶ Des choses quil respondit par escript a Adrian.

¶ Chapitre. lxvi.

Adonc Adrian merueillant la fermete du philozophe luy dist/pource que estre ordonnance de silence que tu mesmes as proposee a toy ne peut en nulle maniere estre rompue. Prēs tel tableau et parolle toute faicte par ta main. Et Second prenant le tableau escripuit en ceste maniere. Certes Adriā ie ne te craine riēs pource que tu es veu estre prince de ce tēps /tu me peulx certes occire/mais de ma voix mettre hors nas tu nulle puissance. Et Adrian lisant lescript dist. Tu as biē excuse/mais ores proposeray ie a toy aucunes questiōs: si que tu me respōdes desquelles la premiere est. Quelle chose est le monde. Et il luy escripst. Le monde est enuironnement non cessable/couuerture regardable/entraînement sans erreur. Que est mer: Embrassement du monde terme couronne: hostel de fleuues/fontaines de pluyes. Quest dieu: Pēser immortel haultesse non cōprenable/forme de moult de formes/messiōn non pourpensable/oeul sans dormir concenāt toutes choses: lumiere bonne. Quest soleil: Oeil de ciel: enuirōnemēt de chaleur/resplendeur sans decheement: aournemēt de iour/distributeur des heures. Quest lune: Propre de ciel amye du soleil/ennemie de malfices/confort des errans/ cōduiseur de nageurs: signe des solennitez / large de rousees/ signe de comptes. Quest terre: Soustenement de ciel/[illegible] du monde/garde et mere des filz/couuercle denfer mere des bassaulx/nourrisse des viuans/deuorateresse de toutes choses: celier de vie. Quest hōme: Pensee encharnee/fantosme de temps: regardeur de vie: seruant de mort: errant trespassant: hoste de lieu: ame trauaillante: habitacle de petit temps qui est [illegible]/ fleur florissable charnelle [illegible]/conuoitise humaine.

Quest femme [illegible] confusion dhomme / beste non saoulable / continuelle [illegible] / bataille non defaillante / peril dhomme [illegible] continence / [illegible] dhomme qui est [illegible] / non desirable / homme a peine [illegible] / refuge de malheurete / bieneurete sans deffault. Que sont richesses [illegible] / ministres de cures : delectation non ioyeuse / enuie non saoulable : desir non [illegible] / bouche [illegible] et haulte [illegible] non [illegible]. Quest poure [illegible] bien [illegible] / [illegible] fante / estement de cures / trouueresses de sapience / besoing sans dommage : possessions sans malice / bieneurete sans curiosite. Quest vieillesse [illegible] Mal desire : mort des viuans / [illegible] langueur / mort espirante. Quest dormir [illegible] ymage de mort : repos de trauaulx / voulente des malades / desir de chetifz qui est vie / liesse des benoistz / tristesse des chetifz attente de mort. Quest mort [illegible] Somme [illegible] des riches / desir des poures / aduenement non eschiuable / larron dhomme : seruice de vie / despiecement de toutes choses. Quest parolle [illegible] demonstrance de courage. Quest corps [illegible] maison de lame. Quest [illegible] diuision de [illegible]. Quest ceruel [illegible] garde de memoire. Quest front [illegible] ymage de courage. Qui sont yeulx [illegible] de corps / vaisseau de lumiere / demonstraux de courage. Quest cueur [illegible] receuement de vie. Quest [illegible] garde de chaleur. Quest [illegible] vne [illegible]. Quest esplen [illegible] chose comprenante de ris et de liesse. Quest estomac [illegible] de viandes. Que sont os [illegible] force de corps. Qui sont piedz [illegible] fondement [illegible] / Quest vent [illegible] tribouillement [illegible] / [illegible] des eaues / seicheur de terre. Qui sont [illegible] refection de soleil / cours non defaillant / [illegible] de terre. Quest [illegible] equalite [illegible]. Quest [illegible] merueilleuse [illegible] de chose mescongneue. Quelle chose est ce qui ne seuffre homme estre lasse [illegible] gaing.

[illegible] Des escriptz [illegible] et Aristide pour les chrestiens.

Chapitre [illegible].

Hieronime au liure des nobles hommes.

En ce temps fut [illegible] disciples des apostres [illegible] euesque dathenes martyr [illegible] par sa foy et par sa sagesse leglise [illegible]. Et si comme Adrian empereur [illegible] a Athenes et dona en tous les sainctz [illegible] de Grece a ceulx [illegible] les chrestiens occasion de trauailler les chrestiens sans commandement dempereur. Et adonc [illegible] luy bailla pour nostre religion vng liure ordonne et moult proffitable plein de raison et [illegible] vne doctrine apostolique auquel il [illegible] lantiquite de son aage dist quil auoit veu plusieurs qui soubz nostre seigneur greuez en Iudee de diuerses malheuretez et qui estoient resuscitez de mort. Aristide certes dathenes philosophe tresgracieux parler et soubz le premier habit du disciple de christ dona au prince Adrian en ce temps mesme que [illegible] vng volume contenant la raison de nostre enseignement. Cest a dire lexcusation pour les chrestiens / le quel perseuerant iusques au iourdhuy aux philologiens fut demonstrance de lengin. De celluy [illegible] de florence. Adonc commanda Adrian par vne epistre a Municien fondau iuge dasie que nul nosast aucun chrestien dampner sans accusation et sans preuue de peche. Eusebe. Ce est lexemplaire de lepistre enuoyee de Adrian empereur et Municien fondau iuge dasie pour les chrestiens ie ay receu lettres escriptes a moy de Serenian grauien ton deuantier homme tres cler. Et ne me plaist pas trespasser par silence la relation / si que les non nuysans soyent troublez et occasion soit donee aux malicieux de larrecin faire. Certes se euidemment les prouinciens veullent estre a ceste leur petition contre les chrestiens affin que eulx seans pour iuges reprennent iceulx en aucune chose. Ce ne leur donneray pas mettre a execution / mais que eulx vsent contre les chrestiens par seules prieres et par clameurs ce ne souffreray ie mie. Et certes moult est chose plus droicturiere que si aucun les veult accuser que len congnoisse des choses proposees / et se aucun accuse et preuue aucune chose contre les deuantditz chrestiens que ilz facent aucune chose contre les loix establiz les tourmens selon la deserte du peche et se aucun par grace de malice aucuns deulx aura dit estre coulpable tu venges en cellay sa felonnie par plus cruelx tormens.

[illegible] De la passion [illegible] et [illegible] Martin.

Chapitre [illegible].

Des gestes Alexandre pape.

Alexandre le [illegible] apres le benoist [illegible] si comme il fut de laage de [illegible] ans et il tint le siege [illegible] ans. Il [illegible]

tre par le cõmandemẽt de Aurelien côte sainct Adrian empereur. Et saict Hermete aussi preuost de la ville qui par luy creut en dieu / et sicomme Hermete fut lye deuant Quirin iuge. Le iuge dist a celluy. Je merueille de toy hõme sage qui as delaisse honneur de la preuoste et croys autre vie. ¶ Hermete dist. Auant que ie venisse en cestuy aage desiroye ie ceste vie et ne cuydoye estre vie fors ceste. Dont luy dist Quirin. Or fais moy prouuer ce que tu croys et ie croiray. Et Hermete dist. Sainct Alexandre q̃ est tenu en lyens le ma enseigne. Et quãt Quirin louyt il commenca mauldire Alexandre disant. Je tay dit fais le moy esprouuer / et tu mas nomme vng autre homme que ie tiens pour ses mauuaistiez lye en lyens / Mais toutessois si tu me dis voir ie yray a luy et si diray. Se tu veulx q̃ ie croye par toy fais q̃ ie treuue Hermete auec toy et toy auec luy. Et Hermete luy dist. Or soit fait. Donc alla Quirin et doubla par trois fois les gardes et les clostures de la prison sur Alexandre / et luy dist. Pourquoy il faisoit sainct Alexandre priant lange vint et le mena en la chartre auec sainct Hermete. Et Quirin trouuant iceulx ensemble sest merueille. Et sicõme sainct Hermete racomptast comment sainct Alexandre eust suscite son filz et eust enlumine sa chamberiere et moult dautres choses Quirin luy dist / que il auoit vne fille aueugle et gouteuse et promist a croire se il guerissoit icelle. Et Alexandre luy dist. Va et la meine a la chartre et luy mectz mes buies que ie laisse la sur son col / et tu la trouueras saine le matin. Et Quirin respondit. Comment ce trouueray ie a la chartre quãt tu es cy. Sainct Alexandre respondit. Va tost / car celluy qui cy ma amene me remenera tantost la. Et donc sen alla Quirin et mena sa fille a la chartre et le trouua illec estẽdu ou il aoroit. Adonc luy dist Alexãdre que il luy amenast Euencien prestre et Theodore vpacre lyez en celle mesme chartre pour le nom Jesuchrist / et auant que il reuenist il trouua sa fille guerie et fut baptise auec sa fille et moult dautres. Et Aurelien oyãt ce demanda a Quirin pourquoy il auoit deguerpy et suyuoit Alexandre. Lequel respondit. Je suis chrestien / fais ce que veulx / car ie ne seray autre. Donc commanda Aurelien que la langue luy fust couppee et fust tourmente en vng tourment de fust qui est dist equulee / et toutessois parloit il et appelloit Aurelien. Et donc il commanda que homme luy couppast mains et piedz / et que il fust decolle et iecte aux chiens / et sa fille remaint en sa virginite et baisoit souuent la buie dequoy elle auoit este guerie. Et sainct Alexandre luy dist. Ne baise pas la buie dont te suis lye / Mais baise les lyens de sainct Pierre. Et aussi comme elle leust longuement fait il la bailla es mains de saincte Theodore seur de sainct Hermete / lequel fut decolle de Aurelien. Et sainct Theodore enseuelit le corps.

De la passion sainct Alexandre pape et Theodore et Auencien. ¶ Chapitre. lxxiiii.

Sicomme adonc sainct Alexandre eust faict moult de miracles et il eust este estendu et tourmente et ne peust estre vaincu en nulle maniere et fust premierement mis au tourment de equulee / et puis mis en vng four eschauffe par trois iours / auquel four il remaint sans lesion Et sicomme il louoit dieu illecques Aurelien dist. Escoutons quelle chose ce chetif fable a dit en tel embrasemẽt. Et sicõme il se applicquoit a escouter / sa face fut demye bruslee et vne partie de son mantel fut arse et moult de ses cheualiers enflambez moururent / et commanda Aurelien icelluy estre trait hors et mis en vng autre four tresardant. Et comment ce fut fait le deuantdit Theodore q̃ estoit auec le peuple commencea a plorer et blasmer Aurelien du mauuais iugemẽt. Et quant Aurelien louyt il cõmanda que il fust iecte en vng autre four et Theodore sescria disant. Sainct Alexandre ayde moy: car ie suis pecheur et ne puis souffrir le feu. Et sainct Alexandre dist. Ne te esbahys pas et fais forciblement / et sicomme il eust ouure il lappella disant. Vien ca a remede / Car celluy est auec moy q̃ saulua en Babiloine les trois enfans en la fournaise. Et tãtost Theodore saillit au four et commencerent ensemble louer dieu / et Aurelien oyant ce que Theodore et Alexãdre parloiẽt ensemble il trop fort courrouce commanda iceulx estre iectez en tresgrãt tas de feu ardant. Et donc dist. Lequel aymes tu mieulx eschapper tout sain ou venir auec moy au dieu. Auquel Theodore dist. Je ne te deguerpiray point iamais / car iacoit ce que ie soye griefuement tourmente au cõmencement toutessois puis q̃ tu prias pour moy ie ne sentis ne douleur ne ardeur. Et donc dist Alexandre aux ministres. Cessez vous de vostre trauail / car auant que vous mettez dessoubz noz nouueaulx feux nous yallerons nous daller

a nostre seigneur tous deux / et en aorant mistrent hors lesperit ensemble. Et côme Aurelien ouyst ce et il allast assaillir les mors soubdainement Vne verge de fer ardante apparut deuant luy a ses piedz/et Vne voix fut ouye de tous disante. Aurelien prens le loyer de ta desserte auec lequel tu saches que tu seras enuoye en enfer/mais il cuydoit que ce fust par ars magicques / et commanda Euencien estre amene et estre iecte au four au meillieu des saictz / mais auant que le feu fust mis dedans le four il rendit a dieu lesperit en priant. Et sicomme Aurelien assaillist icelluy la voix vint et luy dist. Aurelien/a ceulx que tu assaulx icy est le ciel ouuert affin quilz montent la. Et a ce se esbahit Aurelien/et le print si grât paour et trembleur que il le conuint estre perce au palays par la main de seruans. Et Seuerine sa femme le receuant et blasmant sa felonnie alia aux sainctz et les enseuelit honnorablement. Et icelle respirante a luy le trouua en tresgrans douleurs maschât sa langue/et tantost mourut. ¶ Du liure des euesques. Icestuy Alexandre de nation Rommain seist au siege dix ans. Icestuy mesla la passion nostre seignr en la priere des prestres quant les messes sont celebrees. De rechef il establit leaue benoiste auec la beneysson du sel estre arrosee es habitatiôs des hômes Il fut couronne de martyre et enseuely en la voye numêtine ou il fut decole en la.v[e].none d may.

De la passion sainct Sixte et sainct Peregrin euesque Dancerre. ¶ Chapitre.lxxv.

A Cestuy succeda Sixte Rommain par nation qui seist dix ans au siege de Romme. Icestuy establit que les sainctes choses de lautel ne fussent point atouchees fors q de leurs ministres. Icelluy certes mesmes establit que quiconque euesque appelle au siege de Romme icelluy repairât a son eglise ne fust point receu fors auec les lettres du siege apostolicque de salutation de peuple contenue dedans / et cestuy fut couronne de martyre au temps Adrian/et fut enseuely empres le corps saict Pierre en nuertane en la.iii[e].none Dauril. ¶ Des gestes sainct Peregrin. Certes au têps de cestuy Sixte la persecution des chrestiens forcenante en chascun lieu sicôme len trouuast pou des gens qui se deissent estre chrestiens/il fut denonce a icelluy sainct Sixte pape des loyaulx chrestiens requerans luy que il enuoyast tel hôme es Frances qui renluminast la lumiere de la foy ia estaincte et côuertist en preschant les mescreans. Adonc appella sainct Sixte sainct Pierre prestre et citoyen rommain et lordonna en euesque et ordonnant sainct Marsin en prestre et Corcedone en dyacre et Jonien en soubzdyacre/et Jouinien en lecteur les enuoya es frâces pour cause de prescher. Lesquelz venâs en Marceille et menez a Lyon ne se peurent celer en nulle maniere/et ainsi vindrent iusques a Autrique qui orendroit est dicte Aucerre. En laquelle cite est encore orendroit vng lieu qui est dit mont Autrique et la trouuerent les payens qui celebroient les festes de leurs dieux. Et quant len leur demanda q et dont ilz estoiêt/ilz respondirent. Nous sommes chrestiês et sommes venüz prescher le salut de nous. Et donc sainct Peregrin preschant fermement illecques conuertit les seigneurs de celluy lieu a Jesuchrist et sacra illec vne petite eglise. Et ainsi multiplia le nôbre des loyaulx en dieu croissans et accourans chascû iour a baptesme. Saict Peregrin ouyt que vne cite qui estoit pres de la et estoit adonc cite: mais maintenant elle a nom le chastel laquelle estoit encore habâdônee au cultiuemêt des faulx dieux sen alla illec/et se embatit au meillieu des payens faisans leurs festes et commencea a prescher appertement Jesuchrist. Et donc le peuple soy complaignant de luy fist icelluy estre present au iuge/duquel le iuge enquerant le nom/loffice et la natiuite sicomme il ne peust estre encline a leurs dieux commâda celluy estre mis lye en chartre tresobscure en la rue de Baugy qui est applee boy pour estre tourmente de diuers tourmês. Et il preschant tousiours dieu conuertit plusieurs en la voye. Et celluy detenu la longuement estoit garde pour estre liure en la presence de Adrian. Cesar estoit venu et eust apprins lordre de la chose. Le benoist Peregrin mis hors de la chartre lempereur luy promist richesses et honneurs. Et sicomme il refusast tout et desprisast leurs dieux il fut tourmente de tresgriefz tourmens et fut commande estre decolle enuiron lan de nostre seigneur. vi.xx.et dix. Et sicomme adonc il fust laisse ainsi pour estre mange des bestes sauuages. En celle nuyct lange de nostre seigneur sapparut a vng homme de ville chrestien de celluy mesme lieu et luy dist. Lieue toy et ioinctz les beufz que tu as a ta charrette et prês le corps de mon seruât Peregrin qui la gist et porte a Aucerre dont il fut euesque. Et

sicomme il disoit ie ne scay point la voye/va dist il/et ie te mettray. Et ainsi le fist/et par la voulente de dieu il alla tant dempye nuyct iusques a laube du iour que icelluy allant sa voye demandoit a ceulx que il rencontroit se il tendoit bien aller a Aucerre. Et ceulx merueillant soy luy respondirent que il delaissant Aucerre approchoit ia sainct Denys pres de Paris. Et icelluy merueilleusemẽt esbahy alla tousiours attendãt la voulente diuine. Et a celle mesme heure vne voix fut ouye au dortouer des moynes de saict Denys disante. Leuez sus et allez a lencontre de Peregrin mon serf euesque de Aucerre qui vient. Et tantost iceulx esiouyssans de leur voulente les sainctz de leglise esmouuans les moyens eulx accoururent encontre sainct Peregrin et le receurent solennellemẽt. Et quant ilz eurent ouy comment il estoit la venu ilz le misrent en vne chasse dargent.

❧ De la passion sainct Taurin deureux soubz Lisinien iuge.

¶ Chapitre. lxxvi.

Et sicomme sainct Taurin euesque deureux eust enuironne tout le dyocese en destruysant les ydoles et sacrãt les eglises a dieu/lancien ennemy enuieux de tout bien esmeut vng preuost Lisinien contre luy. Entre ces choses ilz estoiẽt deux enchanteurs Cambises et Sarac qui auoient este prestres du tẽple de dyane/lesquelz esmeurent .xx. de leurs disciples affin quilz occissent Taurin lesquelz lhõme de dieu regardant les congneut de loing et apperceut leur felonnie et tendit cõtre iceulx le signe de la croix/et maintenãt iceulx se arresterẽt fischez aussi comme se ilz ne peussent mouuoir/et leur dist. Pourquoy vous estes vous illec arrestez/faictes ce que vous est commande/et se non allez vous en se vous voulez. Et tantost commẽt ilz sceurent que il les auoit deslyez par sa parolle ilz cheurent aux piedz de celluy requerans baptesme/et tantost il les chrestienna. Et donc les enchãteurs voyans estre encharnez en leur malice ilz sentroccirẽt a leurs propres cousteaulx. Et donc Lisinien oyant la renommee du sainct homme si commanda que il fust mene a luy/et sicomme len luy menast il encontra vng paraliticque et sa sent qui estoit aueugle/sourde et muette. Et il print de leaue et la beneyt et arrousa sur eulx/et maintenant ilz receurent sante/et les tourmenteurs qui le menoient se conuertirent en nostreseigneur. Et maintenãt que Lisinien le veit il luy dist. Donc es tu vieillart chanu. Et il respondit. Je suis rommain par mon pere/et par ma mere grec/mon pere est appelle Tarquin et ma mere Euchite. Donc dist Lisinien. Combien a il que tu ten fuys de ton pere/car il fut mon ayeul. Taurin respondit. Je ne men fuys pas/mais men viẽs ca a nostre seigneur Jesuchrist menãt moy et ay nom Taurin chrestien par foy de ma natiuite. Lisinien dist Pour ceste desuerie cõmanday ie occire ta mere six ans a ia passez. Sainct Taurin oyant donc sa mere estre courõnee par martyre ie rẽdz graces a toy sire dieu que tu as voulu prendre ma mere auãt que moy. Et Lisinien oyant icelluy despite sa forsenerie le commãda estre tout nud batu de verges. Et sicomme il estoit feru il dist. Beau sire dieu regarde moy et ayes pitie de moy ia vieil. Et vne voix fut ouye disante a icelluy. Ne vueilles doubter mõ seruãt/car ie suis auec toy. Et tantost les mains des bouchiers seicherent. Et Leonille femme Lisinien encore payenne admonnestee du saict esperit dist. Mon seigneur ne manoyes tu dit auant que le pere de ce vieillart auoit este ton ayeul/pourquoy as tu tant cueur de fer/que tu commandes ton cousin estre si laydement tourmente. Et celluy vrayemẽt embrase de ire dist a icelle. Et toy es tu faicte enchãteresse par le salut de mes dieux tu mesmes souffriras telz peines/et sicomme elle fust detraicte elle dist. Seruãt de dieu ayde moy se tu peulx et ie croiray en ton dieu. Et sainct Taurin luy dist. Ne te doubte de riens et tu ne soustiendras nul mal.

❧ Comment icelluy sainct suscita le filz de celluy preuost.

¶ Chapitre. lxxvii.

Et sicomme len feist ces choses vng message vit disãt a Lisinien. Ton filz et ton escuyer sont mortz sicomme ilz alloient chasser hors du chastel iceulx courans hastiuement trebuscherent et moururent. Et quant Lisinien louyt luy et tout son effort destraint par grant angoisse cõmanda sa femme estre relaschee. Et elle vit et chut aux piedz de Lisinien disãte. Je te prie sire que nous croyons le dieu de Taurin/et il ressuscitera nostre filz. Et Lisinien commanda que len luy amenast disant celluy. Chetiue vieille peulx tu par tes ars magicques ressusciter mon filz et il auoit ouy que certes il auoit pieca ref-

suscite ung mort. Et Taurin luy dist. Mon dieu si dit que toutes choses sont possibles a croyans/tu ayes tant seullement croyance en toy/et tu trouueras ton filz/et la ou il eut conferme en la foy. Lisinien par ses parolles il les mena tous a la cite/et eulx entrans dedans leglise nostre dame eulx sestendirent tous en oraison/et apres leuant soy de la ilz vindrent aux corps des mors Et le sainct leuant ses yeulx au ciel il aora et rappella lenfant de la mort/lequel se leua aussi comme de dormir et osta le sang de son viaire. Et en allant aux piedz du sainct homme requist baptesme luy estre donne sicomme il luy auoit este commande de lange/et leuant soy des fons dist a son pere. Las pere tu ne scez combien doulou reuse vie nous auons demenee/et combien grans peines les nostres soustiennent pour semblables choses. Et combien grant gloire est a ceulx qui soustiennent/seruent et ayment celluy dieu que cestuy homme aore qui est nostre cousin. Je le vy entre la compaignie des anges estre et prier pour nous. Et sicomme il preschast ces choses et autres semblables de la vie pardurable Lisinien et sa femme et tous les autres grans seigneurs allerent aux piedz dicelluy requerans le sainct don de baptesme. Et en ce iour furent baptisez mil et deux cens hommes/et Marin le filz Lisinien sen alla aux piedz du sainct homme/et luy dist. Homme de dieu ressuscite mon escuyer que il ne reuiengne es peines ou ie laissay. Et quant le sainct homme leut fait Paschasien lescuyer soy leuant si dist a son maistre Marin Sire ie soustenoye grans peines quant le message vint du treshault seigneur apportant les mandemens que ie feusse ramene a toy/et te mande celluy qui ca ma amene que en lhuytiesme iour quant tu auras oste ces aubes tu voises a luy/et maintenant celluy de legiere fieure et selon le mandement mourut a lhuytiesme iour.

Comment sa propre mort fut reuelee a celluy sainct. Chapitre.lxxviii.

Entre ces choses coment ilz estoient demenees et tout le peuple estoit esiouyssant le dyable ennemy de verite esmeut tresgrant ennemytie des gens vindrent contre les francois. Et sicomme les francois veirent plus certainement que ilz estoient a estre destruitz et que ilz ne pouoient contrarier ilz sen fuyrent par accord ensemble a layde de lhomme de dieu. Et tantost lhomme nostre seigneur fist ieusner par trois iours. Et quant il eut parfaict sa ieusne lange de nostre seigneur luy dist. Rendz graces a ton createur: car tu as tant seulement emporte les ames. Ce lieu vrayement sera desert par long temps/mais il sera restaure de rechef en meilleur estat. Toy vrayement receuras dedans huyt iours de nostre seigneur couronne de ton trauail/et au matin le peuple appelle en leglise/il leur dist que nostre seigneur luy daignoit auoir reuele. Et quant le peuple louyt il fut forment espouente/mais lhomme dieu leur a forment reconfortez. Ayez dist il bonne fiance a dieu et vous hastez de noncer a Romme le iour de ma mort au benoist pape se il nest encore couronne de martyre. Et ie certes dieu bonne filleul de celluy auoye fait ung liuret des sainctes et bonnes oeuures de luy et des liures que il auoit exposez. Et certes longue chose seroit racompter comment il ensevelit sa mere en dieu honnorablement. Et comment Lisinien et sa femme sont couronnez par martyre/et comment icelluy sen repaira a ses propres lieux la beneisson de saint Sixte pape receue. Lesquelles choses toutes sont trouuees au liure dessusdit.

De sa prophetie et de son yssue et de ses exsecques. Chapitre.lxxix.

Sicomme le dimenche vint tout le peuple fut en leglise selon la coustume. Et lhomme de dieu apres la solennite des messes acomplie/il dist au peuple. Freres assemblez icy tous a ce quint iour. Au matin de la quinte ferie le peuple fut tout en leglise et la fut commence pleur tresgrant du departement de leur pere: car il commencea loffice. Et sicomme icelle fut parfaicte de coustume il confortoit le peuple et leur dist auant moult de choses qui estoient a aduenir que ilz esprouuerent puis. Et apres moult de parolles de predication icelluy seant au siege deuesque les beneyst disant. Mes filleulx allez vous en au pays. Nostre sire certes sera auec vous. Et le peuple regardant icelluy veit soubdainement entour lautel non nombrable multitude de hommes blancs et une voix de tous eulx ensemble fut ouye/vien auec nous Taurin sainct de dieu qui a soustenuz moult de passions pour lamour et entre en la ioye de nostre seigneur/et maintenant que la voix eut dit nublesse emplit toute la maison si que nul ny peut

veoit son compaignon et aussi comme lespace dune heure trespassee celle nublesse tresodorāte se departit/et il apparut seant en son siege devesque aussi cōme aorant les mains estendues et les yeulx tournez au ciel. Adonc fut faicte question au peuple ou ilz feroiēt le lieu de sa sepulture si q̄ il ne peust estre trouve de nul/deprierent a dieu que il leur daignast demonstrer que ilz feroient du corps du tressainct homme. Et maintenant apparut a eulx vng homme moult honnorable par regard blanc cōme neige disant a iceulx. Freres prenez le corps de vostre pere et me suyuez. Et iceulx doubtans de la vision/et non mie doubtās prindrēt le corps et yssirēt p la porte devers occidēt et suyuirent lhomme iusques a la tierce partie dung mille et celluy homme sarresta maintenant illec/et leur dist. Mettez le corps freres et apres la fosse faicte ilz trouuerent vng sarceuil et misrent le corps dedans et ont fait vng pleur et vng cry paruenant aussi cōme iusques au ciel. Et dōc il se esdressa comme vif de la fosse et dist. Vous mes filz qui cecy faictes ne vueillez doubter/Mais escoutez/et le chief encline se teut. Et donc le peuple regardant a lhomme qui estoit avec iceulx et que il vouldroit dire il dist. Freres vous doubtez que nostre pere nous soit oste ce ne sera pas fait. Je certes suis garde du corps a la vie/ien seray garde et a la mort/et la memoire de luy sera grant au siecle/ceste cite sera ores destruicte/mais nul de nous ne perira. Et quant tout fut acomply laornement de la sepulture icelluy homme dist aussi cōme ange de celluy. Departez vous hastiuement q̄ nous ne soyons accouuetez de noz ennemys. Car ce lieu sera mescongneu par long temps/et puis ce il ne sapparut a nul. Et ie dieudōne filleul de celluy escriptz briefuement la vie de celluy demourāt a Melū detenu de fievres. Et la feste de celluy est celebree en la tierce ydē daoust.

De la passion saincte Serapie et de ses gestes.

Chapitre.lxxx.

La benoiste vierge Serapie souffrit mort a Romme soubz Adrian et Velille iuge et estoit du lignage Danthioche/et sicomme elle demouroit en la cite de Romme en la maison de la tresnoble femme Sabine elle fut rauie de loffice du iuge et fut presentee devant luy/et il luy dist. Sacrifie a noz dieux immortelz ausquelz les empereurs noz seigneurs sacrifiēt. Et elle respondit. Je aore le dieu omnipotent qui fist toutes choses/car ceulx que tu commandes aorer ne sont pas dieux/mais dyables/et pource ne mappartiēt il pas aorer iceulx/car ie suis chrestienne/et sicomme elle parsuyuoit tresfermement la foy de verite le iuge commanda icelle estre liuree a deux iolis iouuenceaulx pour la corrompre larrecineusement. Desquelz icelle menee en vne chambre tresobscure si tost cōme ilz voulurent toucher icelle soubdainemēt fut faicte tresgrāde terremote. Et iceulx cheurēt a terre tous pasmez et sans force de tous leurs membres. Et au matin sicomme ceulx estoiēt enuoyez du iuge venissent la pour scauoir et enquerre de la vierge et des iouuēceaulx/iceulx entrez ens trouuerent la saincte de dieu aorāte et les iouuenceaulx luxurieux estendus a terre aussi comme mors/et luy comme plusieurs courussent a ce fait. Le iuge seant en iugemēt commanda icelle de rechief estre menee a luy et les iouuenceaulx furent apportez aussi devant le preuost/et la benoiste vierge son oraison faicte atoucha a iceulx et dist. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist esdressez vous en vostre estat/et la voix de laquelle tātost iceulx se esleverent sur les piedz. Et le iuge leur demanda. En quel guise vous atourna ceste femme ainsi Et eulx disrēt. Vng trop bel iouuencel noble et de merueilleuse grandeur entra avec nous qui resplendissoit tout comme soleil et estoit entre nous et elle et nous fist par sa clarte ceste paour et ceste defaulte. Et le iuge retourne devers saincte Serapie luy dist. Sacrifie aux dieux que tu ne soyes corrompue par mort. Auquel la vierge dist. Je ne feray pas la voulente de sathan ton pere/car ie suis chrestienne Et le iuge si commanda lampes ardātes estre mises a ses costez. Et tantost ceulx qui les tenoient sont bestournez de deuant derriere. Et elle admonnestee de rechief de sacrifier fut batue de verges. Et veez cy que soubdainement fut faict grant terremote/et vne piece des verges dequoy elle estoit batue saillit en loeil du iuge et apres la douleur le fist borgne. Et icelluy pre dōna sentēce en celle maniere. Nous cōmādons Serapie desprisant les cōmandemēs imperiaulx et reprinse en tāt de malefices estre ferue dung glaive. Et ceste vierge souffrit passiō en la .iiii^e. kalende daoust/et fut ensevelie es monumens de la tresnoble martyre saincte Sabine. Et en la premiere kalende daoust fut fait et ordonne vng sarceuil hōnorable des deux/et de

vie la ung lieu domisen en la tierce none de septembre. Et doncques est fait la memoire de leur passion plus celebrable.

✤ De la passion saincte Sabine/ et de ses gestes.

¶ Chapitre.lxxxi.

Icelle certes tresnoble femme Sabine concueillant les reliqes de Serapie la saincte vierge de Jesuchrist les exsecques celebrees sicomme de coustume appartient elle les mist en ung sien monuement q elle avoit fait par grant estude et par grant aornement/et elle ne cessoit puis icelluy iour faire moult daulmosnes/⁊ permanente en la foy que saincte Serapie luy avoit baillee/⁊ elle sestudioit chascun iour visiter les enfermes ⁊ donner aux enchartrez leurs necessaires. Vrayement adonc le prevost ouy ⁊ a luy dictes nouvelles dicelles leql estoit plus tresravissable que ung chien et avoit nom Helpidien/et icelluy la fist amener devant luy en iugement/et luy demanda disant. Es tu Sabine iadis femme de tresnoble memoire Valpentin et fille Herodes? Sabine respondit. Je le suis. Et le prevost dit. Pourquoy es tu oubliee toy mesmes/⁊ es acompaignee aux chrestiens desquelz la vie est morte/et ne aores pas les dieux lesquelz noz seigneurs les empereurs augustiens ont aorez. Sabine respondit. Je rends graces a nostre sire Jesuchrist qui moy pecheresse est daigne delivrer par sa saincte chamberiere Serapie de moult dordures et de la puissance au dyable/et ne veult que ie folloye plus comme vous folloyez en aorãt les dyables. Et le prevost dist. Si contre tu diz dont nous tant seulement/moy et noz seigneurs Augustiens aorerent [illegible] dyables et non pas dieux. Sabine respondit. La mienne voulente aorissiez vous dieu qui fist toutes choses par la voulente duquel sont toutes gouvernees visibles et invisibles/mais non pas les folles ou les forsenees. Vous aorez faulx ymages de dyables. Tor vous serez ars avec eulx ensemble. Et le prevost dist. Par tous les dieux se tu ne sacrifies ie nalongeray plus que tu ne soustiennes capitalle sentence. Mais te feray maintenãt estre occise dung glaive. Sabine respondit. Dyable forsene ie ne sacrifieray pas a tes dyables/car ie suis chrestienne ⁊ ayme Jesuchrist/⁊ suis ancelle ⁊ cultiveresse dicelluy/⁊ a luy seulme convient il sacrifier. Et le ministre du dyable le prevost dõna contre elle la sentence disant. Sabine inobediente a noz dieux et blasmante noz seigneurs les empereurs augustiens decernõs nous estre ferue dung glaive/ et toutes les facultez de celle estre appropriees aux communs tiltres des empereurs: et le chief adonc de celle couppe/les chrestiens enseuelirent son corps avec saincte Serapie. Et icelle souffrit mort en la quarte kalende de septembre.

✤ La passion sainct Eustace.

¶ Chapitre.lxxxii.

Sainct Eustace certes souffrit mort soubz Adrian duquel nous avons ia dit dessus. A cestuy certes revenant de la bataille contre les barbariens ou traian lavoit envoye vint a Adrian a lencontre que Traian mort estoit succede a lempire/⁊ celebra moult grant feste pour la victoire: ⁊ luy demanda cõment il lavoit fait forciblement en la bataille: ⁊ fist plus long disner et greigneur pour la congnoissance de ses filz ⁊ de sa femme/⁊ lautre iour lempereur alla pour offrir a ses dieux. Et lempereur entrãt au temple Apolin/Eustace nẽtra pas avec luy: mais se trayt arriere ⁊ se tint hors. Et lempereur appella icelluy/⁊ luy demanda pourquoy il ne sacrifioit aux dieux pour la victoire/et ql ne luy offroit sacrifices/ mesmement pource ql avoit trouve sa femme et ses filz. Et il dist a lempereur. Je supplie a Jesuchrist mon dieu et offre a icelluy prieres sans cesser q a eu pitie de mon humilite/et ma restably ma femme et mes enfans. Et vrayement autre dieu ie ne scay ne ne aore fors le dieu celeste/qui fait les merveilles. Et adonc lempereur rempli de yre commanda que il fust destainct luy et sa femme et ses filz/ et oster soy devant luy ainsi comme trespasseur de leur loy: et faisoit question cõtre luy. Et lempereur considerant la fermete de luy et quil ne muveroit pas la foy de Jesuchrist commanda ql fust mene hors sur la greve avecqs sa femme et ses filz: et que len laissast ung lyon aller a eulx pour les devorer. Le lyon certes acourãt a eulx quant il fut pres des sainctz il enclina le chef ainsi comme les aorant/et sen departit: et sen yssit hors de la gravelle. Et quant lempereur veit ce il commanda embraser ung beuf darain et mettre les sainctz dedans. Et eulx entrez dedans le tourment supplyerent aux bouchiers quilz leur donnassent espace de aorer: et eulx estendans leurs mains aorerent

a nostre seigneur quil luy pleust commander finir leur vie en ce tourment de feu que tous ceulx qui feroient memoire deulx & les requerroient quil deliuraft de pechez et de perilz. Et iceulx disans ce une voix du ciel vit & dist. Aisi vous sera cõme vous auez supplie. Car vous vous estes combatuz par bonne vie. Et adonc les sainctz se liurent eulx mesmes ioyeusemẽt au feu. Et tantost comme eulx y entrerent la force du feu est estaincte/et iceulx louãs a dieu rendirent leurs ames en paix/& vrayement au tiers iour iceulx mis hors du feu deuant lempereur furent trouuez du tout non corrompuz de feu si que les vapeurs du feu ne atoucherẽt oncques les cheueulx diceulx.

De la passion sainct Faustin & saincte Iobite/et de leurs gestes.

Chapitre.lxxviii.

Soubz celluy mesme souffrirent mort en Brixe la cite dytalie Faustin et Iobite desq̃lz la passion est celebree la.xv^e. kalende de Mars et diuerses manieres de bestes trescruelles laissees aller contre eulx ne les blesserẽt oncques Mais icelles bestes tournees en debonnairete sestendirent aux piedz diceulx et en telle maniere que les peuples voyãs celle chose croyoiẽt Grant est le dieu des cieulx/et plus de troys mille creurẽt en dieu. Et iceulx certes mis au meillieu de la flambe beneyssoient dieu. Et eulx demourerent sans lesion/et apres ce ilz furent commandez escorcher: mais les ministres entremettans soy faire les commãdemens ne les peurent acomplir. Et apres ce commanda le iuge quilz fussent estroictement liez par les bras et estre penduz en hault et tourmentez/et les vngs des ministres acomplissoiẽt les commandemens/& les autres espandoient plomb fondu sur eulx/mais dieu confortant ses martyrs eulx ne sentoiẽt rien de ces choses/& apres ilz furent penduz en eculee/et lampes ardans furent commandees estre mises a leurs costez/ et eulx furent tantost estainctes. Et en la parfin ilz furent commandez estre menez hors de la ville/et la furent decollez. Et adonc souffrit mort auec eulx le benoist Kalocres en la quarte kalende dauril/lequel entre deuant Adrian veit les tourmens des eculees vifz/et les ministres aigrement tourmentez & cria deuãt tous Vrayement grant est le dieu des chrestiens.

De saincte Sophie/et de ses trois filles/et de leurs gestes.

Chapitre.lxxviiii.

En ce tẽps certes vne noble femme Sophie par nom venoit a Romme auec ses trois filles cõuerties a sa foy/moult de femmes par exẽple de sa religion et de moult nobles/& celles qui se adherdoient a elle et se absentoient des lictz de leurs marys et des plantureux disners/dont vng des primatz de la cite de Romme Anthiocus par nom courrouce le denõca a Adrian disant. Vne femme est entree auec ses filles en ceste ville/& a separe noz mariages/elle enseigne a aorer vng dieu & Iesuchrist son filz/& dit que nul ne peult pffiter autremẽt en aorer celluy christ qui ne se tiendra de mariages & de delices et pource noz femmes cõpaignantes auec icelles ne se veulent ia traire en nostre compaignie ne au disner ne au coucher. Adoncques lempereur Adrian ire/commanda celle femme estre appellee deuant luy par ses seruans/et elle et ses filles estre amenees au palais. Et les pucelles certes estoient moult belles & estoient enseignees es diuines parolles et escriptures/et celles a entrer au palais se garnirẽt le front et la poictrine du signe Iesuchrist/et comment Adrian les veit il esbahissant soy de la beaulte de elles ne peut mot dire/& vng pou apres il appella la mere plus pres/& luy demãda son nom Et elle respõdit. Mon nom qui premierement est le plus noble iay nom Chrestienne/le nom vrayement selon la chair si est Sophie de tresnoble lignage/la premiere & la plus apparant cause est que moy estante en ytalie vins a Romme pource que ie offrisse mes filles en don a Iesuchrist. Et adoncques commanda Adrian icelle estre gardee auecq̃s ses filles en la maison de Paladien senateur/& icelles demourantes en celle garde la mere admonnestoit ses filles a despriser ceste vie p̃sente/et a souffrir passion pour Iesuchrist. Et quant ilz eurent este trois iours en la maison de Paladien/lempereur commãda les filles estre menees a luy la mere les ensuyuant. Ausquelles il dist. Or enfantelles ayez pitie de vostre aage/& de la vieillesse vostre mere. Sacrifiez aux dieux seigneuriaulx en la cite de Romme et ie vous recois a estre mes filles soubz le tesmoignage du faict senat/& de leffort de la cheualerie de Romme/et se vous le desprisez/ie iure par mes dieux que ie ne espargneray ne aage/ne lignage ne

beaulte: mais vous degasteray tourmetees de diuers tourmens: et voz membres detrenchez partie a partie ie gecteray pour viande aux chiens. A ce vrayement les enfancelles distrent ainsi comme tout dune bouche. Empereur ne tes promesses ne nous sont a cueur/ne tes menaces ne nous font paour/nous auons pere qui nous a prins pour filles en pardurable herita ge/duquel certes nous doubtons les menaces Car celles menaces sont tourmens pardurables. Doresenauant se tu cuydes auoir nulz tourmens qui puissent vaincre nostre foy/admonnestes le/et tu congnoistras les vertus des chrestiens estre plus fortes que tes tourmens. Et donc Adrian remply de forcenerie appella leur mere/et dist. Selon lordre de laage des pucelles me dy les noms/laquelle respondante dist. La pmiere est dicte foy/et laage de celle est xii. ans. La seconde est esperance/de laage de .x. La tierce est charite de laage de .ix.

¶ De leur passion. ¶ Chap. lxxxv.

ADonc lempereur appellant laisnee Foy/dist a icelle. Sacrifie a la grant et saincte Dyane/regarde combien belle elle est/et de combien grant beaulte est nostre deesse. Saincte foy respondit. Cest follie de humain aueuglement de laisser nostre seigneur qui toutes choses fist par sa parolle et de neant et aorer pierres/et fustz ennoblis par art/et entailleure dhomme. Et Adrian oyant ces parolles cōmāda icelle estre despouillee/et batue de verges iusques a tant quelle se prinst a obeyr a Dyane et sacrifier/et ainsi .xii. cheualiers batās icelle pucelle lung apres lautre tant quilz estoiēt tous lassez nulle tache napparut au corps de la pucelle. Il commāda de rechief les mammelles delle estre detrenchees de fer/et certes du lieu de lencisure il couroit laict pour sang. Et dōc dist la saincte vierge au roy. Sont ce toutes tes menaces. Et lempereur commanda de rechef icelle mise sur le greil et estre rotye/et elle se reposoit dessus aussi comme la nef en la souefue mer. Et donc ques la cōmanda il oster et estre portee en vne chauldiere et estre frite de poix/de cire et de terre gluante qui est appellee bitumee. Et sicomme elle demourast saine et entiere/Adrian remply dyre pource q̄ pour nulle chose il ne pouoit admonnester a la vierge que elle sacrifiast/il commanda quelle fust occise dung glaiue/et apres il appella lautre ensuyuante et la blandissoit disant. Fille obeys a moy ainsi comme a ton pere et sacrifie a la saincte Dyane/si que tu soyes soustraicte de la peine qui lattend. Et la saincte pucelle respōdit. Empereur saches que tu ny proffiteras riens par tes vaines parolles. Adōcques la cōmanda il estre despouillee et estre batue de courgees. Et quant dix cheualiers leurēt batue en chair si ne peut len auoir loctroy de la saincte martyre/et elle tournee deuers lempereur disoit. Tyrant ennemy de pitie si tu as encores aucuns des tourmens si le fais/et par esprouuement tu congnoistras la vertu de dieu estre en moy. Et adoncques Adrian ire cōmāda quelle fust arse toute vine Et sicomme elle entroit en la fournaise cōmencea a louer dieu en priant. Et Adrian oyant la voix de la saincte orante et priante commanda quelle fust mise dehors de la fournaise et estre pendue et tourmentee. Et sicomme elle estoit tourmentee/tressouef odeur yssoit de ses membres/et elle disoit a ioyeuse chiere. Tyrant ie ne sentz point tes peines/Jesuchrist mon dieu moy aydant. Et le tyrant plus aigrement enflambe par ses parolles commanda vng vaissel darain estre apporte et mettre dedans poix et sain et cyre et gomme/et ainsi fut fait. Et sicomme les ministres leuoient la pucelle pour mettre et plonger dedans le vaissel ardant/le vaissel darain fut fondu par la liqueur qui cheut au feu et embrasa si que elle debouta si fort les bouchiers q̄lle ardit la chair iusques aux os. Et Adrian non pas appaise par tel miracle et si grant commanda que elle fust decollee. Et apres ce icelluy appellant la tierce cest charite et les parolles dicelle ouyes fut plus embrase/commanda icelle estre pendue et estre tourmentee p nouueaulx tourmens et batue. Et puis apres estre mise au feu/et icelle quant elle deust entrer en lembrasement/se signa du signe Jesuchrist. Et si tost cōme elle fust entree au feu/la flambe saillit soubdainement de la fournaise et ferit vne grant cōpaignie des hommes. Et la saincte alloit parmy le feu et glorifioit dieu et louoit. Adrian esbahy eut honte et rougit/et commāda icelle estre mise hors de la fournaise par ses gardes. Et sicōme ilz approchoient de la fournaise/ilz en veirent trois allantes auec elle/desq̄lles le regard estoit plus resplendissant que le soleil. Et iceulx esbahys par la vision cheurent a terre deuāt leur face. Et en apres leurs esperitz recouurez eulx leuant/si prierent humblemēt la vierge que elle yssist dehors. laq̄lle yssue fut amenee des gar

des deuant lempereur. Et tantost comme il la veit/il la commanda occire. Et saincte Sophie mere des trois pucelles concueille les corps et en oingt de precieux oignemens a mist en vng char et les porta loing de la cite a .xviii. mille de Romme et illec les enseuelit/et deuant ceulx qui la estoient presens elle se mist en oraison sur le sepulchre de ses filles/et dist a lermes. Filles prenez moy auec vous/et ainsi comme trauaillee de dormir elle se reposa en paix. Et les femmes qui la estoient venues auec elle lenseuelirent en vng lieu empres ses filles. Et le tyrant fut accontrariete par enfermete. Et ses yeulx furent aueuglez/a sa chair est si tresfort corrompue que par pleine pourriture il gettoit la chair et les vers parmy sa bouche. Et icelluy mis a la derniere fin dist a haulte voix. Sire dieu le dieu des trois vierges et de leur mere oste plus hastiuement mon ame de mon corps. Je scay certes que pour icelles tous ces maulx viennent sur moy. Et comment il eut ce dit/il sescria a hault cry/et creua/et ses entrailles furent si esparties que a peine peurent ilz estre cocueillies. Et certes les sainctes vierges souffrirent mort a Romme ce fut foy/esperance/et charite es kalendes daoust.

De saincte Marie vierge de Romme. Chapitre .lxxxvi.

Il est leu que Adrian empereur accepta Anthonin en son filz. Lequel succeda a luy a lempire/et certes aussi est leu adonc auoit este noble vierge marie par nom. De ses gestes. Icelle fut ancelle dung noble homme Circulien mesille vainquoit la noblesse de son seigneur par la debonnairete de sa pensee/et se prouuoit estre franche a Jesuchrist/et Circulien celebrant la natiuite de son filz/et sicomme il sacrifiast aux faulx ymages ordes et vains/Marie estoit en ieusnes et souuent elle deceuoit sa compaigne par faintise/affin quelle ne le demonstrast a sa dame. Et toutesfois sa compaigne la guettant ne se peut atapir quil ne feust sceu. Et donc sa dame lappella et dist. Quelle est la cause de sa ieusne ou cest occasion de tristesse pourquoy tu doubtes ton seigneur estre courrce a toy. Marie respondit. Je ne commence maintenant riens nouueau/mais tousiours sont ces ieusnes gardees de moy. Je suis chrestienne a ie suis nee a Jesuchrist de lignage/a ce cultiuement de christine vient de heritage et donc luy commanda sa dame quelle mangeast aucune chose. Et elle ne voulut/et sa dame endaignee luy dit tresgriefues parolles/et luy promist peine de mort se elle alloit encontre/mais sicomme ceste contrariete de parolles de la dame contraignante et de la chamberiere refusante estoit Circulien repairant dehors entre eulx: et la chose endisse a ouye de sa femme il commanda tantost la chamberiere estre batue a tourmentee longuement/a estre enclose/et luy administrer petit de viande et de huylle parquoy vrayement sa faim fut saoulee/si quelle faillist par faim petit a petit/a que la derniere partie de lame fust gardee, mais la deuote pensee en Jesuchrist ne peut estre froissee pour icelle douleur quelle ne saoulast chascun iour en oraison a que lapaour de souffrir ne fust greigneur/et trente iours passez quelle fut la/il fut denonce au iuge que Circulien le principal de la cite auoit muce en sa maison vne chamberiere de la religion chrestienne ce que les commandemens des empereurs deuoyoient. Et elle toutesfois fut amenee deuant le iuge/et iacoit ce quelle eust les yeulx au iuge: si auoit elle tousiours la pensee a Jesuchrist. Et le cry du peuple venant de toutes pars sassembloit disant. Elle doit estre arse par cruel embrasement/a elle estoit tousiours sans paour quest merueille. Car elle cognoissoit layde de son dieu/a croyoit a nostre seigneur. Le preuost dist. Sacrifie si tu le veulx haster deschever les tourmens. Marie respondit. Les tourmens dequoy tu menasses ne sont de long temps ne de griefue douleur/le vous prie nattendez plus/que vous vous efforcez/iay Jesuchrist: et pource ne vous doubte ie riens. Lors furent les tourmens appareillez par le commandement du preuost. Et adonc ques en eut le peuple si grant pitie quilz ploroient et sans demeure ilz requeroient pardon a grant clameur a la vierge/mais la cruaulte du iuge commanda haster les tourmens. Et veez cy que le peuple commencea a reprendre le iugement du preuost et leur clameur estoit a bien pou de tous ensemble. Tu tourmentes a tort la vierge par ta cruaulte et non pas par la coulpe de son peche. Tu fais tout contre les loix: ne tu ne gardes pas les droictz si grant clameur du peuple quel merueille/car pour la voix humaine vous cuydissiez la maison choir. Et donc commanda il Marie estre relaschee. Et la commanda le preuost estre gardee en franche garde. Marie vrayement se garnist du signe nostre seigneur/a les yeulx leuez au ciel apres le relaschement du iuge pria nostre seigneur a veit la compaignie des anges

et la multitude des sainctz: et le filz de dieu seant a la dextre de son pere / et de ce fut soubdainemēt arrousee de si grāde ioye quelle cuydoit bien desia entrer en paradis.

De la pierre qui se ouurit et luy donna refuge.
Chapitre.lxxxvii.

Icelluy q̄ poursuyuoit icelle fuyāte se alentit soubdainement de sa vertu: mais la ou elle se veit enuironnee de persecuteurs elle plorāte crya a nostre seigneur. Sire dist elle ne laisse pas ton ancelle estre baillee et tourmentee par la main des mauuais / mais monstre moy ta misericorde. Oyes sire cest ta chāberiere / oyes la sire roy celeste. Et sicōme elle eut ainsi aore / la pierre qui estoit deuant ses yeulx par le commandement de dieu luy monstra ouuerture de refuge en laquelle la vierge fut receue / et aussi comment par le mouuement dune tresdoulce nourrice ou de sa chiere mere embrassant icelle angoisseuse sabandonna a elle / et tātost comment elle eut receue la vierge elle recloyt ses costez que elle auoit ouuers. Et sicōme les bouchiers prouuerent ceste chose ilz quisrent tous les lieux de celle pierre scauoir mon si illec se tapisist. Leur pierre soubdainement rauie de leurs yeulx. Et iceulx regardans trouuerent des pieces de la robe dicelle fichees en la roche et iceulx confuz p̄ merueilleuse paour sen vont racōpter au preuost les choses faictes. Et icelluy vrayemēt esmeu en partie par ire et en partie par merueille commanda au maistre masson de la cite quil voise hastiuement au deuant dit lieu / et quil meine auec luy grant multitude de massons pour arracher celle pierre / et tantost a la voix du crieur le peuple se assembla: lequel peuple sicomme ilz vindrent au lieu deuant dit auec celluy a qui la maistrie de la chose auoit este commandee / tantost ilz misrent la main ensemble a la pierre / et tantost clarte de tresgrant resplendeur nasquit deuers orient / et tonnoirre a tresgrant frayeur que ilz cuydoiēt que tout fust destruict et la terre trembla / si que toutes les choses que ilz auoient faictes pour oster la pierre trebuscherent. Et veez cy tātost deux cheualiers rayans par grāt resplendeur venans du celestiel siege / et vindrent a tresgrande erre par voller hastiuement: Desquelz les frains / les selles et tout laornement resplendissoit ainsi comme lampes du ciel. Et sicomme toute celle multitude q̄ la estoit assemblee les regardast / elle se espouenta p̄ si tresgrāt paour que iceulx fuyant sen partirēt / leur vertu presente et leur sens / et que aucuns en moururent / desquelz les ames furent encloses en la mort pardurable / et ces autres qui eschapperent sen fuyant aux excōmuniez faulx ymages du temple sicōme ilz entroient a leurs hostelz en celle fuyte les hostelz cheurēt de leur siege. Et quāt le peuple fut tout boute au temple / vng feu en noye du ciel len bouta hors / et de la multiplie mort en ceste maniere tant des ferus de fouldre comme des ars le nombre fut deux mille et sept cens: et vng pou de ceulx q̄ eschapperent fuyās en la cite cryoient par tout a grāt voix. Grant est le dieu de Marie: grant est le dieu des chrestiens / et de celle cruelle gent creurēt trois milliers espouentez par celle paour.

De la conuersion des neuf mille cheualiers et de leurs gestes.
Chapitre.lxxxviii.

Et en ce souffrirēt mort en vng iour neuf mille martyrs soubz Adrian et Antonien / desq̄lz Anastasie garde des liures du siege apostolicque fut veu translater les gestes de grec en latin. Adoncq̄s les deuantditz empereurs oyant que les quadrans et les eufratains se fussent commencez rebeller ilz se sont courroucez contre leurs ennemys / et ont garniz et assiegez les chasteaulx / et entent en leur effort.xvi. mille cheualiers tressors / et portoient les faulx ymages de Jupiter et Dapolin p̄ lesquelz ilz se fioient auoir victoire / mais cōme ilz regardassent la multitude des ennemys estre tresgrande: ilz furent feruz de paour que ilz estoient cent milliers et sen fuyrent auec sept mille cheualiers tant seulemēt. Adoncques le cheuetain es cheualiers Achacien par nom / et Helyades leur duc retournez arriere aux neuf milliers dirent. Venez et sacrifions a noz dieux / si que par iceulx nous ayons victoire de noz ennemys / lesquelz sacrifians vng bouc / ilz furent espouentez par greigneur paour / et prindrent a fuyr. Et donc lange nostre seigneur acourut deuant la face deulx en semblance denfant / et dist a iceulx. Pourquoy vo⁹ a prins paour sacrifiās a voz dieux / et vous contrainct fuyr. Croyez en Jesuchrist filz de dieu immortel roy / et icelluy dieu se cōbatra pour vo⁹. Et sicōme il leur eust dit ce / et autres choses: ilz prindrēt cōseil q̄lz

esprouuassent la raison de lenfant eulx se escrierẽt tous ensemble disans. En toy nostre seignr Jesuchrist croyons nous: et ce que ce iouuencel nous a demõstre promettons nous faire en ton nom. Adonc les ennemys assaillans iceulx/et lange portãt ayde aux siens tous les ennemys decheurent en la bataille: plusieurs perirẽt en vng lac pres de la/les autres moururent en trebuschant a terre. Et lange de dieu les demena seans au hault de la mõtaigne de Ararach qui est loing de Alixãdrie par cinq cens stades/ cest assauoir la. viii^e. partie dung mille/ soy glorifiant en la puissance de dieu: et lange estant au meillieu deulx les cieulx furent ouuers: et sept anges sont descendus entre eulx les enseignãs et disans. Vous estes benoistz qui auez creu en dieu vif/ dedans trois iours vous serez quis et serez menez deuãt les roys/ne les doubtez pas: car dieu est auec vous. Et ces choses dictes/ilz se sont disparuz des yeulx diceulx. Et iceulx corrigez par paour confessoient leurs pechez a haultes voix. Et trois iours apres aucuns furent enuoyez des empereurs pour les querre/et ilz paruindrent en la montaigne ou ilz estoient Et iceulx ouyrent q̃ ilz glorifioient dieu/et congneurent que ilz estoient chrestiens. Laquelle chose cõme ilz le reportassent aux empereurs/ ilz en furent moult courroucez et en eurẽt grãt douleur/et misrent cendre sur leur teste/et plorerent: par cinq iours se tindrent de boire et de mãger. Et apres ce/ilz escripuirent cinq epistres a cinq roys. Ce fut au roy Saporin/a Maxime/a Adrian/a Tiberien et a vng autre Maxime/requerãs que ilz venissent a eulx scauoir que estoit a faire de ces hõmes. Et dõc ces roys assemblans grans effors vindrent et offrirent premierement sacrifices aux ydoles. Et apres ce eulx repaissant leurs corps se entremisrent trouuer les nouueaulx cheualiers Jesuchrist/ et aucuns la enuoyez monterent en la montaigne en laq̃lle les sainctz cheualiers habitoient aorans. Et sicõme ilz veirent iceulx venans a eulx/Achacien dist aux autres q̃lz se leuassent et dõnassent leur oeuure a orer cõtre leffort du dyable. Et a ceulx les chiefz enclins et les genoulx flexis aorans dieu et luy rendant graces et louenges/ vne voix est venue du ciel disant. Jay ce que vous auez requis/ ne doubtez pas ceulx qui occiront les corps. Je vostre seigneur suis auec vous vous confortant. Et eulx oyãs ceste presente chose se sont esiouyz en nostre seigneur. Et les cheualiers de ces roys venant a eulx dirent. Les roys et les empereurs no^9 ont enuoyez a vous/que vous venez a eulx. Et dõc tous descendans de la montaigne se esterent deuant les roys/ et auoient entiere esperance en Jesuchrist nostre seigneur/et les roys regardãt iceulx plorerent.

De la passion de iceulx auec les dix milliers.

Chap. lxxix. Hystoire plaine.

Adrian vrayement leur demãda la cause et la maniere parquoy ilz auoient creu en dieu/et le benoist Achatien dist et racõpta la chose par ordre. Et donc Adrian forcene dist. Pource que vous tous croyez en Christ/sans doubte vous soustiendrez les peines de celluy. Et il cõmanda iceulx desprisans ses menaces estre accrauentez de pierres. Et sicomme len les lapidoit les pierres retournoient contre les faces des lapidans. Et apres ce lempereur les cõmanda estre tormentez. Et sicõme ilz estoient tormentez vng cousin de Achacien qui auoit nom Draconarin et Heliades dirent. Priez pour nous hõmes sainctz / car les tourmens que nous souffrons sont griefz. Auquel Achacien dist. Perseuerez freres en ceste confession/ car qui aura cy perseuere sera sauf. Et sicõme il eust aore terremote est faicte grant/et maintenãt les mains des tormenteurs sont acõtrariees. Et certes en lost du roy maxime estoit illec vng maistre des cheualiers Theodorus par nom qui auoit mil cheualiers: lequel feru de paour par ce miracle sescria. Nostre sire dieu du ciel et de la terre qui layde de ta misericorde tu as donnee a neuf mille cheualiers/daignes nõbrer no^9 pecheurs auec tes sainctz martyrs. Et en ce disant et hastant sa voix en ce signe il sen alla luy et ses cheualiers auec les sainctz/et ainsi dieu omnipotẽt acomplit le fruict de sa vigne par le nombre de dix mille cheualiers. Et Maxime le roy dist aux empereurs. Ha empereurs/combien seuffre le grant perte et grant iniure pour vo^9. Auquel Adrian dist. O roy il le te cõuient souffrir paisiblemẽt. Celluy qui ma oste mon effort si ta souffert le tien. Et Maxime retourne par deuers les sainctz en disant. Oyez moy vo^9 dix mille hõmes. Je vous admõneste que vous sacrifiez et escheuez mon yre que vous ne perissiez mauuaisement. Auquel Achacien dist. Forcenerie depute ne vault rien cõtre ceste de thoreau Nous auons dieu vif/il ne nous chault de toy. Et adonc cõmanda Maxime forcenant grãde

multitude de cloux tresaguz estre faitz en maniere de chaussetrapes et estre espanduz p vingt estades de terre/si que lost de nostre seigneur Jesuchrist allast dessus a nues plantes: mais les anges de nostre seigneur alloient deuant concueillant les cloux en vng tas que ilz ne se fischassent aux piedz diceulx. Maxime vrayement cōmandant que ceulx souffrissent mort a lexemple de christ et les ministres ouuroiēt les costes diceulx a tresagus caniuetz et mistrent es testes de chascun couronnes despines: et en la parfin la sentence dōnee ilz furent crucifiez au mont Ararath. Et donc dist sainct Helyades/ Achacien primat deulx que il exposast a eulx crucifiez aucune chose de la foy. Et sicomme il leur eust expose la foy de la saincte trinite et de lincarnation du filz de dieu a la septiesme heure du iour/terre trembla et les pierres sont fendues/ et iceulx sainctz espandirent prieres et oraisons pour ceulx qui a deuotion et a ieusne celebreroiēt la memoire de leur passion/et tous respondans Amen/ vne voix est venue du ciel disante que loraison deulx estoit ouye. Et adōc enuiron la neufuiesme heure du iour les ames des sainctz furent transportees au palais celestiel/ et les cieulx sont ouuers et en resplendit lumiere sur les corps sainctz. Et maintenāt la lumiere auant enuoyee nostre seigneur vint du ciel en terre enuironne des sainctz aussi commēt par quereles/et il estoit ou meillieu deulx disant. Esiouyssent soy les sainctz enuirōnez de si grant confort: et de rechief la montaigne fremit et trembla toute. Et tantost les corps fischez es croix furent deslyez et enterrez es sepultures par la main des anges/et furēt mis chascun en son propre lieu.

❧ Daucunes oeuures Adrian et de sa mort/et daucuns autres.

Chapitre.xc. Le mengeur.

Icelluy Adrian certes empereur hierusalem dessus ce fist mettre son ymage par la ou larche auoit este. Car encore apparoissoient les estraces aucunes de la cite: et les Juifz q estoient demourez ca et la atapissans soy couuertement se repairerent aucunesfois au lieu sainct: et de rechief iceulx multipliez osterent lymage. Et pource Adrian y mist arriere la main et destruit la cite de tout en tout/et cōmanda que nul iuif ne demourast en celle terre. Et de ceste derniere destruction est veu dire Lucas/et toutes les gēs en sont menez enchetiuez. Hue de florence. En la parfin icelluy Adrian reedifia Hierusalem/ et appella icelle cite de son nom Helyam: cest assauoir de celluy duquel loeuure est parfaicte et les lieux sainctz: Cest a dire de la passion et de la resurrection nostre seigneur qui anciennement estoient hors de la ville. Il les fist adonc enuironner du mur deuers septentrion. Et apres ce il cōmanda que nul Juif neust licence dentrer en Hierusalem/et estoit la cite octroyee tant seulement aux chrestiens. Et donc fut Marc le premier euesque estably illec de gens: et des ce temps et apres fut il cesse prēdre euesque de ceulx de circoncision. Eusebe es cronicques. Adrian fut pou continent en lamour des enfans/cest a dire pou ferme. Car Aucinien lenfant royal de tresnoble beaulte mort en Egypte en enseuelissant icelluy il le reprocha aux dame dieux pource quil auoit celluy eu en delices/et du nom duquel la ville ou il est enseuely est nommee. Et en la parfin icelluy corrompu de maladie est mort en la cite de Bias. Et sicōme icestuy Adrian eust fait plusieurs temples/il y fist vne lite et y fist vng lieu de tresmerueilleuse oeuure a mettre liures. Et en ce tēps de cestuy Basilides heresiarches demouroit en Alixandrie par la cognoissance du quel Cochebas duc des iuifz tua par toutes manieres de tormens les chrestiens qui ne vouloient luy porter ayde cōtre les cheualiers Romains. Helynand. Cestuy selon les autres hystoriens estoit appelle Barcocabas/lequel nom signifie vne estoille du ciel qui en estoit descendue. Cestuy estoit hōme cruel et mauuais/ et cestuy admōnestoit aux plus basses seigneuries que il estoit vne grande estoille du ciel qui en estoit descendue pour leur salut et pour apporter ayde de lumiere aux malades/ et aux mortelz et aux dampnez par longue obscurte. Cestuy sicomme Hierosme dit demenoit vng charbon vif en sa bouche en telle maniere q len cuydoit q il mist flambe parmy la bouche hors contre ensin. Hue de florence. En ce tēps fleurit Aquilin le sage maistre qui fut de lignage de Pont et fut le secons expositeur de la loy Moyses apres les.lxx. et a Sixte pape succeda Thelesfore. Le liure des euesques. Icestuy estoit grec par nation des hermites et sist vnze ans au siege/et cestuy establit que len ieunast la septiesme sepmaine deuant la pasque/ et que la nuyct de la natiuite de nostre seigneur

les messes fussent celebrees: car auant nul nosoit celebrer deuant lheure de tierce/en laquelle heure nostre seigneur Jesuchrist monta en la croix/et que auant le sacrifice lhymne angelicque fust chantee. Cest/gloria in excelsis deo. ⁊ cestuy est couronne de martyre et est enseuely iouxte le corps sainct Pierre en Vaticane en la iiii^e. none de ianuier.

❧ De lempereur Anthonin debonnaire/ et de Hermen pape.
¶ Chap. xci. ¶ Eusebe es cronicques.

L'E. xiiii^e. des Rommains fut empereur Anthonin tyte surnomme le debonnaire auec Aurelien et Lucien ses filz: et commanda lan de nostre seigneur. vii. xx. ⁊ du monde quatre mille cent et trois: ⁊ fut empereur. xxii. ans/⁊ au siege de pape seist yginus apres thelesforus quatre ans. ¶ Hue de florence. Anthonin le debonnaire estoit homme debonnairete par nature ⁊ tressage ⁊ auoit este adopte ⁊ esleu de Adrian en filz duquel il estoit gendre/et il estoit si paisible que il desseruit de droict estre appelle debonnaire/car la droicture de luy esprouuee/les estranges enuoyoient a luy messages pource que il leur fist leurs iugemens. Cest assauoir Indois/Bactriens ⁊ Hyrcans/ et il nestoit pas couuoiteux de gloire ne de haultesse. ¶ Le liure des euesques. Apres Iginus pape seist au siege Pius de sa nation dytalie filz de Rufin ⁊ frere de Pastor de la cite de Aquile/⁊ seist. xi. ans: et cestuy fut au temps de Anthonin le debonnaire ⁊ des consultes Cler ⁊ Seuer ⁊ soubz leuesche de cestuy. Hermes escripst vng liure auquel le commandement estoit contenu que lange nostre seigneur luy auoit commande quant il vint a luy en habit de pastor/et luy commanda que la pasque fust celebree au iour de dimenche. Icelluy establit que lherese venant de lheresie des iuifz fust receu ⁊ baptise/⁊ fist establissement de leglise. Et cestuy certes est enseuely iouxte le corps du benoist Pierre en iacicane en la. v^e. ide de iuing. ¶ Hierosme de sa vie. Hermen duquel Pol apostre se remembre escripuant aux Rommains disant: saluez moy Hermen patercle ⁊ ceulx qui auec luy sont/noz freres si laffermet estre facteur du liure qui est appelle pasteur/⁊ est leu communement en aucunes eglises de grece: cest chose vraye le liure est proffitable/ ⁊ moult des anciens escripuains ont prins plusieurs tesmoignages de cellay liure: mais il est a bien pou mescongneu du tout aux latins. ¶ Lacteur. Certes cestuy liure vint aucunesfois entre noz mains: mais il ne nous peut pas escripre les fleurs de celluy pour la longueur et la simplesse des parolles/ou pource quil est nombre entre les liures apocriphes/iacoit ce que iay ente en cest oeuure plusieurs choses des liures apocriphes/mais les ay ordonnees en leur propres lieux. ¶ Au martyrologue. En Alixandrie la cite metropolitaine de Egypte est celebree la natiuite des sainctz martyrs Ptholomee et Lucien martyrisez soubz Anthonin le debonnaire desquelz le premier amesgry par long temps de lobscurte de la chartre au defouiez sicomme il fust tratie par sa commune confession de la mestrie de Jesuchrist il fut commande estre mene a mort/ et lautre ensuyuant sicomme il confessa fundement estre chrestien il print semblable sentence.

❧ De Taure philosophe et Galien medecin/et de ses liures.
¶ Chapitre. xcii.

DEs temps de Anthonin le debonnaire Appolonien stoicien de la nation de Calcidoine/ et Basilides scitopolitien furent eulx clers philosophes ⁊ furent maistres de Cesar/et aussi taure birecien fut en cler ⁊ fut philosophe de la sayte platon. ¶ Helynand. A cestuy Taure sont leuz estre venuz a Athenes le preuost de la prouince de Crete et le pere de celluy pour le veoir et pour la cause de le congnoistre/mais toutesfois priueement. Et Taure admonnesta premierement son pere que il se seist. Et le pere aussi ladmonnesta et luy dist. Siez toy celluy premier qui est seigneur du peuple Rommain. Et Taure dist. Siez toy entretant sans preiudice tant que nous aurons veu et regarde que il en conuient faire/si que tu qui es pere ne te siees apres le filz qui porte la mestrie. Et sicomme il se fust departy vne autre selle fut apportee au filz Et donc Taure en fist vne parolle a ceulx qui la estoient assemblez disant de ce entre les autres choses ainsi. Entre les lieux communs et les dons/les droictz des peres et des filz qui sont donnez es maistries ou en la puissance doiuent aucunesfois reposer vng petit ⁊ refraidre/mais comme lon est hors des oeuures qui appartiennent au commun en la saine chose priuee ⁊ enseignee/len le siet/len va/et sassiet len a disner amyablement. Et donc entre la maistrie du filz ⁊ la priuete du pere doiuent cesser honneurs. Et

est droicturiere chose les peres garder leurs natures. Lacteur. Es temps Anthonin le debonnaire fleurit Galien le noble medecin: et comme Eusebe lescript en ses cronicques il fut trouue auoir escript le liure de Alquemie q est intitule du nom de la pome congelee/ et de medecine deoit en escript il plusieurs. Cestassauoir des complexions des elemens/ du malice de la complexion diuerse/ de vertus naturelles/ de la diuision des pons et ceulx q sont introduitz/ le liure de Anathomie/ de layde des membres/ de la maladie et de la cause accidente des iours certiquez. Les liures des dinamidies le mineur et le greigneur. Le liure de simple medecine/ des proffitz medicinables. Le liure de propriete/ le liure de experimes/ le liure de megategue et de tegue. Le liure de lengin de sante/ le passionaire anthidotaire/ le liure des secretz et de aglaton des pons/ des vrines/ le liure q est dit achinagoga/ le liure des epistres/ des fieures pestiferes et des apostumes: de rechief le liure des epistres a Patrinien. Hierosme cotre Jouiniane. Galien le plus tressage interpretere des dictz ypocras/ desquelz la vie et lart est gresse de science. Et icelluy dist en son exhortation de medecine que ceulx ne pouoient longuemet viure desquelz les ames estoient enuelopees en trop de sang et de gresse/ et ne pouoiet estre sains qui tousiours pensoiet des chairs et de la gloutonnie du ventre et non pas de chose celestielle.

Des sainctz Policarpe et Papie.
Chapitre .xciii. Hierosme.

En ce teps florissoit Policarpe euesque de Sirene et Papie euesque de Jerapolite. Hierosme des hommes. Policarpe disciple de sainct Jehan apostre/ et ordone de luy euesque de sirene fut seigneur de toute Asie et prince/ quel merueille: Car il auoit veu nostre seignr premierement et auoit eu maistres les apostres qui lauoient veu et ouy. Icelluy vint a Rome soubz Anthonin/ et Anaclete adonc gouuernant le siege pour aucunes questions sur le iour de pasques et la trouua plusieurs chrestiens deceuz p ladmonnestement de Marcion et de Valentin lesquelz il ramena a la foy. Et sicomme Marcion lencontrast vne fois par cas dauenture il luy dist. Cognois nous. Et icelluy Policarpe respondit. Je te congnois premier engendre de dyable. Et apres ce Marc anthonin et Lucien aurelien regnans en la quarte persecution seat a smyrne pour consulte/ tout le peuple estre lay assemble au lieu des ingemens il fut condapne a estre ars au feu. Icelluy Policarpe escripuit aux Philippiees vne moult proffitable epistre qui est encore iusques au iourdhuy leue au conuent Dasie. Papie q fut auditeur de Jehan apostre et ordonne euesque de ierapolite escripuit tant seulement cinq volumes ausquelz il denonca la diuision des parolles nostre seignr: esquelles comme il afferme que il nensuyt pas diuerses oppinios: mais dit que ilz ont les apostres acteurs disant. Je consideroye qlle chose Andry qlle chose Pierre disoient. Et quel Philippe/ et quel Thomas/ et quel Jehan/ et quel Matthieu/ et quel de tous les autres disciples nostre seigneur/ et quelle chose Aristien et le vieil Jehan disciples de nostre seigneur parlassent. Car a moy certes les liures ne prouffitet pas tant a lire come la viue voix qui est encore personnel iusques a huy en ses auctoritez/ dequoy il appert par ce cathalogue des noms estre vng autre celluy que il nome Jehan le vieil/ lequel il racompte apres Aristion. Et ce disons nous pour loppinion de par dessus que nous rapportons aux apostres. Et elle est baillee aux deux epistres dernieres/ non pas de Jehan apostre/ mais de Jehan prestre. Icelluy est dit auoir expose la vie des Juifz des le temps de mil ans: lequel ont ensuyuy Hyreneus et Appollinaire/ et les autres qui diet nostre seigneur regner en chair apres la resurrection auec les sainctz. Et Tertulien au liure de esperance loyal et Victorin euesque de pucabion et Lactancien furent menez a ceste oppinion. Helynand. Adonc fut Papie aucteur des heresies q sont dictz Siliastes/ cest a dire de mil ans. Et toutesfoisnest il pas mis entre les heresies/ mais est copte au martyrologe entre les sainctz/ et aussi Hyreneus de lyon ne Victorin euesque de picabion ne sont pas appellez heresies qui furent glorieux martyrs: et toutesfois suyuirent ilz Papie en ceste oppinion. Moult de sainctz sont leuz auoir erre simplement en aucunes choses/ sicome le benoist Cyprian de rebaptiser les heresies/ laqlle chose toutesfois ne leur est pas imputee a erreur pour ces autres vertus qui resplendissoient en eulx deuat ces autres. Et pource que ilz ne erroient pas de malice endurcy de courage/ mais par simplesse dignorance.

De Justin philosophe/ et de ses escriptz et de la mort Anthonin le debonnaire.
Chap. .xciiii. Hue de florence.

Certes Justin philosophe bailla a Anthonin le debonnaire vng liure ordõne de la religion chrestienne/ et rẽdit icelluy debõnaire et begnin enuers les chrestiẽs. ¶ Hierosme. Icelluy Justin philosophe allãt en lhabit des philosophes de Naples la cite de palestine laboura moult enuers Crispobachie son pere pour la religion chrestiẽne et fist tant ql bailla en escript a Anthonin le debõnaire et a ses filz vng liure cõtre les payens et qlz neussent pas vergongne de la renõmee de la croix/ et bailla vng autre liure aux successeurs de cellui Marc anthonien et Lucien aurelien du proffit deulx/ et vng autre volume contre leurs gens auql il dispute de la nature des dyables/ et le quart cõtre leurs gẽs auquel il mist le tiltre cleteés/ et vng autre de la seule seigneurie de dieu/ et vng autre liure q intitula saltem Saltem/ et vng autre de lame et le dialogue cõtre les iuifz/ lequel ilz ont contre Trifone le prince des iuifz et contre Marcione. Il fist nobles volumes desquelz Hyreneus se remembre en son quint liure contre les heresies/ et vng autre liure contre tous heresies duquel il fait mention en son apologie/ cest a dire en son excusation que il bailla a Anthonin le debonnaire. ¶ Lacteur. Pompee trogus espaignol par sa nation ordonna en parolle lasciue toutes les hystoires du monde des le tẽps de Ninus roy des assyriens iusques au temps Cesar par .xliiii. liures desquelz Justin disciple de cellui fist labreuiation: de laquelle chose iay ente en cest oeuure plusieurs choses par lieux conuenables. Mais assauoir mon si ce fut icelluy Justin martyr ou vng autre/ par aduenture ce ne scay ie pas/ mais de lexcusation que iustin enuoya a Anthonin le debõnaire Cesar augustien et vray philosophe et a Lucien philosophe propre filz de adoption de celluy debonnaire et aymeur de sagesse et a sainct Senat et a tout le peuple Rõmain des prouinces assemblees de toute maniere dhommes/ et trauaillans par hayne non droicturiere et non souffrans dignes choses. Justin filz de prestre Basciade de la cite de Naples palestine seul pour tous porte ceste requeste/ et si dit es choses ensuyuãtes. Et ie espere a souffrir aguetz dau cũs de ceulx/ pour lesquelz ie suis pour verite et espere estre feru de baston ou de mace en accroissemẽt de ceste chose et non de philosophe: mais de non aymeur de sagesse/ mais aymeur de vantance/ ne il nest pas digne estre philosophe nommer celluy qui des choses dequoy il ne scet riens dit les chrestiens estre mauuais et sans dieu a la garde et a la conuoitise de ceulx qui sont mis en erreur il enuelope es laz greigneurs de erreur. ¶ Hue de florence. Apres ce Anthonin le debonnaire mourut en lan de son empire .xxiii. pour lhonneur duql temples/ prestres et moult dautres enseignes nobles de honneurs furent ordonnees a Romme des senateurs. Et adonc Marc aurelien anthonien si tint lempire et regna .xix. ans. Et cestuy fut homme de si grant cruaulte q de son enfance il ne mua oncques son vouloir ne pour ioye ne pour tristesse/ et celluy si appella auecques luy a la partie de lempire Aurelien le proffitable son prochain et ses deux se combatirent contre les Perses par merueilleuse vertu et bonne aduẽture/ et eurent vne seule victoire des Perses.

❧ De lempereur Anthonin le vray et Aurelien prouffitable/ et de leur persecution contre les chrestiens. ¶ Chapitre .xcv.

Le .xliiii^e. vrayement des Rõmains fut Marc anthonin qui fut dit le vray/ et Lucien aurelien le prouffitable en lan de nostre seigneur cent et .lxii. du monde vrayement quatre mil cent et .xxv. Ceulx au premier administrerẽt lempire par iuste droict iusques a ce tempe que chascun auoit este singulier augustien. ¶ Hue de florence. Ou temps de iceulx empereurs linquisition des chrestiens est esmeue la quarte fois apres Neron. Laqlle inquisition eschauffante Policarpe hõme noble disciple de Jehan apostre et euangeliste euesque de smyrne finit en Asie sa vie par martyre. Et de ce est lepistre de la personne de leglise des smyrniens donnee a leglise de pont/ laquelle demonstre du martyre et de la benoiste fin de celluy/ lequel escripuãt les peines de ses autres martyrs disant ceulx qui vouloient espouenter le peuple regardant despecoient adonc par leurs tourmẽs iusques a veoir les entrailles dedans les corps/ si que les choses mucees du corps et ce que nature auoit mis en ses secretz ilz les en ostoient/ et tantost remettoiẽt cuilliers matines que ilz appelloient escailles agues et trenchans/ et les pieces dicelles ilz mettoient soubz les dos et les couchoient enuers bestes. Et esquelz martyrs ilz mettoiẽt et gastoiẽt toutes manieres de tormens/ et au dernier ilz les mettoient a estre deuorez aux bestes: mais en ces choses est dealse

et signifie homme fort auoit fleury Germain qui par nom qui par grace de vertu bouta hors la paour de la corporelle fragilite/le iuge voulant assaillir le sainct homme et a icelluy par faulx admonnestemens. ¶ Car il luy disoit que il deuoit prendre pitie a luy mesme de la fleur de son premier aage. Et icelluy fut dit que il nest pas demoure a estre martyre de son gre: car len dit que il appella la beste appareillee a luy deuorer blasmant les peines targeantes et de son gre auoit requis le departement de ceste felonnesse vie. Et vrayement comment la multitude du peuple eust prins esbahyssement de sa tresgrant noble mort/et eulx se commencassent merueiller de la vertu de toute la gent des chrestiens/et tous sescrierent ensemble. Ostez les mauuais/ Policarpe soit requis/mais sicomme griefue perturbation fust faicte par leur clameur/vng corinthien de la nation de frige venant nauoit gueres de ses regions fut prins et de son gre souffrit les bestes et ces autres tourmens. Et en apres au dernier ses courages froissez se departit de soy et perdit salut par sa paresse. Laquelle chose demonstre et declaire icelluy plus estre failly a martyre par sa nicete et par sa folie que par sa deuotion: car icelluy embatu es iugemens sans estre amene. Et icelluy vaincu donna apperte exemple a tous de aller plus sagement en telz choses et de les faire plus aduisement: car sottie nest pas couronnee/ mais foy et debonnairete/et de cestuy furent telz choses faictes.

De la passion sainct Policarpe euesque. ¶ Chapitre .xcvi.

Le noble homme Policarpe sicomme il ouyt premierement le commun du pays esmeu contre soy par plainctes ne fut meu en nulle chose: mais demoura sans paour/car il estoit paisible par bonnes meurs et noble par regard. Et sicomme il voulsist demourer en celle cite pour mourir/toutesfois icelluy accriant aux prieres daucuns de ses amys ilz allerent a vng lieu pres de la cite: et illec pou de gent remaint nuyct et iour en oraisons pour la paix de leglise/laquelle chose il auoit de coustume toute sa vie. Mais icelluy mis en oraison trois iours auant que il fust prins il veit vne vision par nuyct que loreillier de soubz sa teste estoit tout degaste par flambes. Et sicomme il se esueilla il a deuise son songe a ceulx qui la estoient disant pour certain que il mourroit par feu pour Jesuchrist. Et sicomme il sceut que ceulx venoient qui le deuoient prendre il courut liement a lencontre deulx. Il les receut debonnairement si que tous se merueillerent que pour la vertu de lhonnestete de luy il auoit este commande estre quis et prins: et maintenant il commanda la table estre mise a ses ennemys aussi comme se ce fust a ses hostes/et administroit viandes a iceulx tres largement lespace dune heure seule impetree diceulx. Et entretant il fist memoire de leglise catholicque qui estoit par tout le monde. Et lheure trespassee ilz le menerent iusques dedans la cite sur vng asne: et icelluy venant courut encontre le preuost du pays Herodes et son pere. Et iceulx le leuant en leur char auec eulx se efforcoient le admonnester disans. Quel mal esse dire cesar seigneur et sacrifier/et viure seur doresenauant: mais la ou ilz sentirent que ilz ny pouoient prouffiter/iceulx endaignez iecterent icelluy hors du char au tenchon si que au trebuscher il se blessa au pied. Et sicomme grant tumulte fust commence contre luy au chemin/vne voix est venue du ciel qui dist. Soyes fort Policarpe et fais vertueusement/et nul ne peut veoir le faiseur de la voix: mais louye en vint a plusieurs. Et le iuge ouye celle voix envoya dire au peuple par vng cheualier scauoir mon se il estoit tesmoigne pour chrestien: car il auoit luy mesme confesse tierce fois. Laquelle chose ouye toute la multitude de la cite des smyrniens tant iuifz comme payens cryoit a haulte voix a grant forcenerie. ¶ Cestuy est docteur des chrestiens de toute Asie et destruyseur de noz dieux: vif soit il ars. Et donc iceulx peuples assemblans busches de tous les lieux quilz pouoient et de sermens et dautres commencerent vng grant feu hastiuement. Et sicomme ilz vouloient icelluy mis au feu fischer de cloux/il dist. Laissez moy: car celluy qui ma donne souffrir le tourment du feu me donnera que ie souffriray les flambes sans mouuoir. Donc les cloux delaissez ilz vserent des lyens auec quoy ilz luy lierent les mains ioinctes derriere le dos. Et sicomme en celle passion il beneyssoit nostre seigneur et le feu mis soubz luy et la flambe en yssist grant/vng miracle grant fut veu de tous ceulx a qui nostre seigneur le octroya veoir: desquelz qui le veirent plusieurs furent reseruez de dieu pour qui ilz annonceassent aux autres ce que ilz auoient veu. ¶ Car la flambe recourbee en maniere dune chambre aussi comme le voille dune nef deboutee par le vent se tint sus le corps du martyr/lequel corps mis au meillieu nestoit pas aussi comme chair/mais aussi comme or ou argent

blanchissant en la fournaise. Et donc apres ce si grant odeur entra es narilles deulx comme de pur encens ou comme de tresprecieux oignement odorant/et au dernier les mauuais ministres voyans q̃ ilz ne pouoient degaster le corps commanderent les tourmenteurs approcher plus pres/⁊ pource que le corps ne pouoit estre pery par feu ilz le firent derompre et despecer de espees ⁊ de glaiues. Et ce fait si grãt habondance de sang en yssit q̃ il estaignit tout le feu/et apres ce le peuple sen alla tout esbahy pour la paour du miracle. Et quant ilz eurent veu si noble et si grant amour enuers les esleuz de dieu/⁊ auec luy furent couronnez par martyre xii. de ceulx qui estoient venuz de Philadelphie en Smyrne.

De la passion sainct Pionien ⁊ sainct Iustin et dautres.

Chapitre. xcvii.



Ontre tous les autres martyrs qui furent par icelluy temps est vng Pionien par nom tresrenomme de parolle dont la fermete est demonstree par les respõses que il fist pour nostre foy et les solutions a singulieres demandes en enseignant ⁊ en disputant contre les iuges/si que ceulx qui se doubtoient de la persecution il fist fermes par ses admonnestemens de soustenir martyre/et luy mis en chartre comment il conforta les courages de ses freres qui vindrent a luy et les enforcea a pacience de martyre/⁊ aussi demonstre icelluy auoir este ferme aux tourmens que il souffrit par martyre sicomme celluy qui fut fiche de cloux et mis en vng feu ardant et la fist sa benoiste fin. Et si aucun veult scauoir plus plainement de son martyre il le pourra apprendre de celle escripture que nous auons ordõnee des anciens martyrs Et apres ce pourra il scauoir les gestes qui sont racomptees en celle mesme escripture des faictz martyrs Carpe et Papirien et dune noble femme et bonne Agatonice ⁊ de moult dautres q̃ pour les benoistes confessions de la foy sont couronnees par martyre. Et auec lesquelles gestes est escript comment homme merueilleux Iustin duquel nous feismes mẽtion par dessus print le don de martyre/pource que il auoit ia offert seconde fois le liure aux iuges de celluy tẽps qui estoit escript pour la confession de nostre religion chrestienne en remuneration de sa langue loyalle enseignee/et par lespiement dung philosophe ancien croissant par nom. Car il auoit enuie sur luy tant pour la confession de la foy q̃ pour les bonnes meurs de luy pource que aucuneffois icelluy sainct disputant auec ce philosophe nauoit pas tãt seulemẽt obtenue mais vrayement la verite ayãt a luy il lauoit tresappertement confondu deuant plusieurs auditeurs. Hierosme au liure des nobles. Sicõme adoncq̃s en la cite de Romme auoit vng philosophe Cinicien qui auoit seigneurie en la cite/lequel blasmoit les chrestiens/et vng cultiueur de dieu reprensist icelluy cõme glaudon doubtãt mort/ensuyueur de luxure ⁊ de couuoitise au dernier par lestude et par les aguetz de celluy Cinicien/il fut accuse et espandit son sang par martyre pource q̃l estoit chrestien. Eusebe. Icelluy certes Iustin auant q̃ il fust couronne de martyre escripuit les faictz et les escriptz des martyrs qui auant luy auoient este/⁊ dist. Je mesmes espere souffrir mort par les espiemens daucuns de ceulx ausquelz ie contracte pour la verite.

De la persecution de leglise de Lyon et de Vienne.

Chapitre. xcviii.

Ertes ceste persecution tresdure entra es tresnobles citez des frances en Lyon et en Vienne esquelles le Rosne court par cours treshastif et tresestour sourgable. Et donc sont martyrez es dictes citez Fotin le tiers noble euesq̃ de Lyon ⁊ Iust euesque de Vienne. Eusebe es croniches. Et mesmement les cheualiers contraignoient vng nouuel dyacre de Vienne appelle Sanctus par nõ meur/mais toutesfois estoit il en foy ⁊ en paciẽce tresferme ⁊ occasiõ citoyen de paulme q̃ fut en toutes choses fondement ⁊ pillier de nostre foy. Et aussi contraignirent il Blandine femme par laq̃lle nostre seigñr demonstra q̃ les choses q̃ sont en despit a regard des hõmes sont menees en grãt gloire enuers nostre seigneur/et que charite fait estre fermes par grace les choses qui sont fraisles par nature/et sicõme nous tremblissons et doubtissions que icelle dame ⁊ sa fille q̃ estoit vne du nombre des martyrs/q̃ par aduenture Blandine ne delaissast la foy sicõme elle estoit tourmentee/et que a peine elle ne suffisist pas aux premiers tourmẽs pour la debilite de son corps/elle fut cõfermee p si grãt paciẽce ⁊ vertu de souffrir que les bouchiers estoient tous lassez/⁊ les mains

toutes traveillees / et par la cruaulte du iuge ilz lalloient tourmeter lung apres lautre. Et apres ce iceulx renouvellans les tourmes du matin iusques au vespre/et au dernier se cofesserent ilz vaincuz/eulx esbahissant comment esperit remanoit en elle comment celle en qui il ne demouroit nulle chose q ne fust tourmentee. Mais vrayement icelle benoiste saincte sicomme il nous apparut quantesfois mist elle hors par sa voix vraye confession / et par tant de fois cõme elle croit/ie suis chrestienne/par tant de fois estoient nouvelles forces rendues a son corps/et aussi comme les couleurs lamatiste/ainsi p confession estoit elle restablie plus fresche a soustenir tourmes. Et sanctus le dyacre fut celluy dequoy il peut estre dit q cestuy eut pouoir de souffrir martyre p les ministres des ydolles plus aigrement que licence nest a humaine nature. Et quãt ilz ne pouoiet trayre hors de luy aucune chose autre q la confession de la foy/ilz luy faisoient souffrir nouvelles manieres de tourmens qui surmõtoient la substance de toute humaine condition. Mais icelluy homme de dieu d escripuit en temps leurs demandees / et les cruaultez diceulx que pour chose que ilz peurent faire/il ne leur daignast dire/de quel mesnage / ou mesgnie / ou pays il estoit/ne comment il avoit nom tãt seulement Mais en tous les tourmes ou il estoit/ilz luy demandoient. Et il ne respondoit seulement fors que il estoit chrestien. Et il dist. Je ne suis autre fors chrestien/cest mon nõ/cest mon pays cest mon lignage/et ie ne suis riens autre chose fors chrestien. Et de ce les tourmẽtoit tres non credible forcenerie que par tãt de manieres de tourmens et de peines ilz ne pouoient oster de luy seulement comment il avoit nom. Au dernier ilz luy mettoient pieces de fer et darain chauldes et embrasees de feu entour les espaules et environ les plus deliez mẽbres desquelz ilz luy laissoient la chair ardre. Mais il remanoit tousiours ferme a nõ muable a sans paor attrempant en soy les flambes humaines par les celestielz pardurables fontaines qui viennent du ventre nostre seignr Jesuchrist. Vrayement il estoit martyr en tous ses membres et en tout son corps et tout le corps ne doubtoit q une playe et congnoissance de toute forme humaine perie en luy/si que len ne pouoit pas tãt seulement scavoir q̃l estoit. Mais len ne congnoissoit point en luy nulle maniere des tourmens. Mais tant seulement Jesuchrist estoit congneu en luy p gloire de martyre / mais les mauvais ministres et maistres des tourmens neurent pas hommes de la vertu de luy considerãs q ce aps ung pou de iours / se ses playes luy enfloient et endaignoient que ilz luy donneroient tresgrant tourment mesmemẽt a manier les deux mains mallement a de rechief ilz le tourmẽteroiẽt en ses mẽbres ia pourris. Et iugeoient estre une chose de deux/ou il laisseroit les droitz de sa malice ou perdroit lame p tourmens/si que il dõneroit a ses autres doubte et paour de cruaulte. Mais ceste chose contre laquelle les felons avoient pense se departit moult loing que il advint ce qui peut a peine estre creu des mescreãs/son corps fut restably en sa premiere beaulte par les secondz tourmens. Car loffice de ses membres que la premiere cruaulte luy avoit ostee / la seconde luy rappella ainsi que les tourmens recommẽcez ne luy donnerent nulle peine/mais medecine. Mais blandine laquelle nous avõs rememboree ung pou avãt par exemple semblable fut rappellee aux secõdz tourmens/laqlle a bien pou aussi comme dempe vive mise pres de la mort par les deboutemens des tourmes recommencez. Icelle soy esveillant aussi comme de dormir soubdainement revint au memoire de la benoiste vie a venir/a icelle femme commencea a parler par sa voix ainsi comme se elle tenist de hault au peuple/et dist. O entre vous hommes vous souliez qui cuydez user des entrailles des gens ainsi comme ceulx qui usent des chairs des bestes mues. Non: non. Je ne doubte tourment que vous puissiez faire. Et aussi par durance es tourmens et acompaignie et mise au nombre des martyrs. Hystoire simple.

❧ La passion sainct fotin et de ses compaignons.

Chapitre.xcix.



Certes le benoist fotin evesque de Lyõ estoit ia de laage de.xc.vingtz ans et de greigneur aussi comme non paissant dans / et a bien petit toutes ses autres choses mortes en luy: il vivoit por lamour de martyre. Il fut mene/mais que ie dye mieulx porte au lieu des iugemens abatu de vieillesse et de langueur / et duquel tant seulement lame estoit gardee a ce que Jesuchrist plus louablement eust victoire / et seigneuriast si fraisle corps. Et entretant le vieillart fut mis devãt les iuges/et la clameur du

peuple felon estoit esmeue de ça et dela/⁊ crioiēt que celluy estoit christ/toutesfois luy fut il demande du preuost qui il estoit/et quelle chose estoit le dieu des chrestiens. Et il respondit. Se tu es digne tu le scauras/et ce assaillit tous ceulx qui la estoient aussi comme de tresgrant rage de forsenerie en telle maniere q̄ ceulx qui pres estoient le fouloient les vngs des poings et les autres des talons/ne ne portoient reuerence ne a aage/ne a honnestete/⁊ ceulx vrayement q̄ estoient plus loing luy ruoyent ce que ilz tenoient en leurs mains de loing ainsi comme en maniere de dard/en telle guise q̄ ce que ilz luy faisoiēt de mal: il leur estoit souuerain delict/et croyoient en ce venger leurs dieux. Lequel sicōme ilz le eussent iecte hors de la demy mort. Icelluy vng pou apres enclos en vne chartre rendit lesperit a dieu. Et de la en apres Maturin et Sanctus ⁊ Blandine et Attallus furent menez aux arenes. Cestoit adoncq̄s lieu de martyre et la estoient assemblez de diuerses gens des payens milliers sans nōbre pour les veoir. Et adoncques de rechief Maturin et Sanctus ainsi comme se len ne leur eust auant fait nulle maniere de martyre par leurs aduersaires contraires escripuans a eulx par tous les nouueaulx vsages de tourmens et de batemens que ilz peurent pourpenser pource que leur paciēce fut froissee/⁊ estoit que ie dye voir le forsene peuple esmeu par leur voix a ce que eulx arrachassent les courōnes de leurs chiefz Mais la grande esperāce de la gloire prochaine enforcoit plus les courages de ceulx/et leur estoit aduis q̄lz tenoient ia les portes de gloire/et les aoroient aux mains. Et sicomme le temps des tourmens et des manieres de tourmens et de ceulx qui les regardoient fust ia a biē pou tout degaste ne en nulle maniere ilz ne peussent estre meuz de leur sentence/et sicomme certainement le feu venllast ⁊ ardist iceulx assis sur selle de fer qui estoit mis dessoubz et leur chair estoit degastee par bastemens au dernier iceulx non traueillez de martyre rendirēt les esperitz a dieu/les costez trenchez par fer/et Blandine delaissee aussi comme pasture aux bestes fut estendue en vng fust et liee en maniere de croix/laquelle toutesfois pendāte au fust et a voix ferme et ioyeuse espandoit oraison a dieu et sicomme nulle des bestes nosoit approcher ne atoucher son corps elle ostee du fust fut remise en la chartre pour estre encore appareillee/et a estre mise a autres estriuemens/et Attalus fut requis de voix du commun peu-

ple: car il estoit moult noble/⁊ estoit homme de tresnoble conscience/laquelle chose fut plus noble de toutes et par tous acoustumemens il estoit tousiours martyr en la foy nostre seigneur Iesuchrist. Et sicomme il fut mene en lamphiteatre son tiltre deuant luy ouquel il estoit escript. Attalus chrestien/la forcenerie du commun forcenant contre luy commencea a fremir trescruellement: et en ceste maniere furent appareillees de rechief par forcenerie. De rechief croix ⁊ peines et tourmens. Et tous ceulx qui furent trouuez citoyens de Rōme furent iugez estre couppez les chefz/et les autres estre baillez a deuorer aux bestes.

☙ La passion sainct Alexandre ⁊ sainct Attalus.

Chapitre. L.

ADoncques sicomme question estoit demenee cōtre les deuātdit Alexādre vng du lignage de Frise medecin par discipline hōme religieux et sage/et ayme a tous par vie de bōnes meurs et agreable par preudhōmete/et esmeu en lamour de dieu. Et sicōme il estoit en iugement/il les admōnestoit par signes si que ce que il auoit en courage fut fait auant a tous. Et sicōme le peuple lapperceut il se courroucea/mesmement pource que ceulx auoient auant renie a ce que ilz rappelloiēt par confession de la chose diuine. Et adoncques crierent encontre Alexandre que ilz faisoient ce par son conseil/et pechoient par son admōnestement: lequel fut cōmande du iuge estre amene au meillieu/et luy demanda qui il estoit. Et il confessa estre chrestien. Et tantost le iuge le condampna estre dōne aux bestes. Et le iour ensuyuant il y fut amene auec Attalus pource que il vouloit estre agreable aux gens contre le cōmandement de Cesar/le commanda il estre liure aux bestes/mais sicomme nulle des bestes natouchast les corps des sainctz/il cōmāda au dernier iceulx tourmentez de toutes manieres de tourmens/de peines et de batemens estre menez aux arenes/et la auoir les gorges couppees. Et commanda le premier la coupper au benoist Alexandre/qui en toutes les peines que il souffrit ne dist oncques mot. Mais tousiours parloit a nostre seigneur Iesuchrist/du cōmencement iusques a la fin/⁊ permanoit en louēges ⁊ prieres. Et vrayement sicomme Attalus estoit

tourmente sur les selles de fer les charbons ar
dans mis dess⁹ & lodeur de la chair arse entrast
aux narilles des peuples qui le regardoiẽt/il
escria a haulte voix au peuple. Veez que vous
faictes est a manger les hommes / pourquoy
demãdez vous de nous ainsi cõme couverte fe-
lonnie/& vous la faictes en iour appert. Nous
ne mangeons pas certes les hommes ne ne fai-
sons aucun autre mal. Et sicomme len luy de-
manda quel nom dieu a. Il respõdit les dieux
que vo⁹ avez q̃ ont plusieurs nõs si doiuẽt estre
diuisez/mais vng dieu seul na mestier de nom.

La passion sainct Pontice/et saincte Blandine.

Chapitre. C.i.

Ce iour ensuyuãt ia le dernier Blandine fut ia menee de rechef avec Pontice enfant denuiron laage de xv.ans/& furent commandez estre tousiours en tourmens pource que ces autres chrestiens voyans iceulx fussent espouẽtez. Et furent adonc mis au meillieu et contrainctz a iurer par les dieux. Et sicõme ilz blasmoient les dieux des gens par plusieurs parolles / la multitude du peuple commencea plus a efforcener contre eulx/et navoient pitie de laage enfancible/ne du sexe de femme/mais demenans iceulx par tous les vsages des tourmẽs en les enuironnãt cõme en cercle&ne delaissoiẽt a faire nulle peine a iceulx q̃ leur cruaulte peust trouver. Et adoncques Pontice recevant tres grant force de pacience par ladmonnestement de sa mere/et perseuerant vrayement en la confession de foy rendit lesperit a dieu nostre seigneur. Et vrayemẽt la benoiste Blandine ainsi cõme noble mere de tous ensuyuante ses filz mis devant a couronne de martyre se hastoit ioyeuse et esiouyssante ainsi cõme se elle fust semonce a la chambre de son espoux au disner de ses nopces pourquoy elle faisoit aussi comme se elle blasmast esbatemens et se esiouyst rostie au greil. Et estoit veue tãt ioyeuse & pleine de lyesse cõme se elle mangeast entre les viandes royaulx. Et apres ce elle mise enclose avec les bestes/demoura entiere et sans atouchemens de celles. Et de la en apres fut pourpensee vne maniere de cruaulte. Car elle fut estraincte en vne rethz/Et puis fut mise encõtre vng tres cruel toreau aguillonnee. Et sicõme elle eust este ferme de celluy par coups nonnombrables et deiectee tout entour en coup les arenes elle ne fut de nulle chose blecee/& demoura ioyeuse et pleine de lyesse/& tousiours ferme en vouloir & en pensee. Et icelle parlant a dieu par pensee & par presumption de courage fut commandee au dernier avoir la gorge couppee. Et les mauvais felons se esbahyssoient & disoient que oncques femme ne fut q̃ tant et telles choses peust souffrir ne endurer.

De la tresgrant cruaulte des payens contre les chrestiens.

Chapitre. C.ii.

Certes la cruaulte ne scauroit appaiser p nulle saoulesse les meurs cruelles & estranges des payens esmeues p la force du serpent ancien et les rages des contes anciẽs estoient enflambees par celle pacience des saincts. Et estoient alassez ainsi comme par vne maniere de honte. Adonc par la tresgrãt cruaulte de iceulx ilz cõmandoient les corps des sainctz qui estoiẽt occis en chartre estre iectez hors aux chiẽs/& mettoient garde iour & nuyct que les gens ne meissent les demourans des corps en sepulture par partie humanite: mais se par adventure aucune chose estoit remise du corps des martyrs ou aux bestes ou que le feu neust ars/ces choses et les remanans estoient baillees en la garde des chevaliers pour estre pugnis des testes couppees silz estoiẽt enseuelis/& estoit enquis se humaine cruaulte peut plus faire en oultre ce cõtre ceulx qui avoient ia surmonte le sentier de ceste vie. Et toutesfois se esiouyssoiẽt & louoiẽt leurs faulx ymages par la vertu desquelz ilz disoient la vengeãce estre donnee contre les autres. Et ainsi ilz regardoient ententivement et curieusement q̃ sepulture ne fust dõnee aux os Aucuns iours apres sicõme nulle licẽce ne fut dõnee de enterrer les relicques des martyrs les os en estoiẽt ars & mis en pouldre/et puis estoit celle pouldre iectee & espartie au fleuve du Rosne avec vng pou daultre terre/si que relicque de iceulx ne demourast en nul lieu: aussi comme silz vainquissent dieu en ce faisant. Et sicõme ilz disoient ilz leur ostassent lesperãce de resurrection. Car les martyrs disoient quilz estoiẽt esperans de ressusciter des sepultures aucune fois: et pource se soubmettent ilz a tourmens de mort par ie ne scay quelle neufue faulse religion qui leur admõneste estre lyez a tourmens Voyons doncques silz resourdront/et se le dieu diceulx peult estre avec eulx et les oster de noz

mains. Si tresgrant humilite estoit en eulx que comme ilz fussent martyrs auec ses choses fuyoient ilz a dire leur nom/et se contractoient aux payens demonstrans la noblesse de lame par le despit diuinite et p pacience de tourmes eulx estoient adoncques humbles entre leurs freres & leurs persecuteurs esleuez debonnaires aux leurs/espouentables a leurs aduersaires/obeyssans a dieu et dressez contre le dyable ilz se humilioient soubz la main de dieu par laquelle ilz sont orendroit exaulcez plus hault.

La passion saincte felicite auecques ses sept filz.
Chapitre. C.iii.
Les gestes des sept freres.

Du temps Anthonin empereur vne noble femme felicite auec ses sept filz treschrestiens fut detenue. Laquelle demonstrante en veufuete auoit voue a dieu chastete. Et icelle donnante sentence nuyt et iour en oraison donnoit grant edification de soy aux pensees chastes. Ceste accusoient les euesques des temples enuers lempereur disans. Ceste femme veufue et ses filz sesdressent a noz dieux/& les assaillent contre nostre salut/Et se elle ne aore noz dieux ta pitie sache que les dieux seront courroucez/si quilz ne pourront estre appaisez. Adonc commanda lempereur au preuost Publien que il cotraignist icelle & ses filz a appaiser lire de ses dieux par sacrifices. Et Publien commanda icelle estre amenee priuement. Et icelluy lattrayant a sacrifier par beau parler/si la menassoit de peine de mort. Auquel felicite dist. Ne te ne pourray estre corrompue par tes blandisses ne froissee par tes grās & merueilleux espouentemens. Car iay le sainct esperit q̄ ne me laissera pas estre vaincue du dyable. Et pource suis ie seure que tant que ie viue/que ie te surmonteray/et se ie auoye este occise/encores te vaincqueroys ie mieulx morte. Et adonc luy commencea a dire Publien. Chetiue femme se souefue chose est en toy a tout le moins faitz viure tes filz. Felicite respondit. Mes filz viuront silz ne sacrifient aux ydolles/et si ceulx font grant felonnie/vrayemēt ilz yront en lembrasement pardurable. Et lautre iour apres le preuost seant au temple de Mars commanda que elle fust amenee auec ses filz/et luy dist Ayes pitie de tes filz bons iouuenceaulx & florissans de la fleur de leur premiere ieunesse. Et saincte Felicite respondit. Ta misericorde si est felonnie/& ton admonnestement est creace. Et icelle retournee deuers ses filz dist. Mes filz regardez hault et veez le ciel/la no9 attend dieu auec ses sainctz. Cōbatez vous pour voz ames et vous monstrez loyaulx en lamour Jesuchrist. Et Publien oyant ce/cōmanda quelle fust batue de buffes disant. Es tu osee leur donner tes admonnestemens deuant moy que les establissemens de noz dieux condampnent Et donc appella son premier filz par nom Januarius et luy promettoit grans biens sans nombre/et le menassoit des mains des bastemens sil refusoit sacrifier aux ydolles. Et Januarius respondit. Tu madmonnestes folles choses/car la sagesse de nostre seigneur me garde/et me fera surmonter toutes tes choses. Et tantost le iuge le commanda estre batu de verges et estre mis en chartre/et puis commanda Felicite le secōd filz estre amene/& puis le tiers Philippe par nom/et puis Siluen le quart/et Alexandre le quint apres/et le sixte Vital/et Marcial le septiesme. Et chascun enquis par soy loyaulx responses de chascun ouyes/il enuoya a Anthonin par ordre tous leurs faictz & les responses deulx/lequel empereur ennoya iceulx par diuers iuges si q̄lz fussent tormentez de diuers tormens. Et desquelz vng des iuges occist le premier frere de plombees/lautre tua le second/et le tiers de bastōs/& lautre tua le quart en le trebuschant aual vne mōtaigne et lautre iuge fist decoller le quint/le sixte/& le vii^e. & Publien fist a la mere le chef coupper et ainsi furent par diuers tourmens occis.

La passion sainct Poncien martyr/ et ses gestes.
Chapitre. C.iiii.

Sainct Poncien si souffrit mort en la cite Despolete soubz Fabien iuge lequel enuoye la de Anthonin et presente a celluy iuge q̄ luy dist Cōmēt es tu appelle. Lequel respōdit. Je suis appelle Poncien/le nom q̄ mest mis de mes parens/mais mō greigneur est chrestien/et sicomme Fabien sesforcast le admōnester q̄l sacrifiast aux dieux/& il ne si accordast en nulle maniere mais blasma celluy formēt. Il cōmanda quil fust despouille & batu de verges iusques a tāt q̄ le sang de luy courust a terre comme vng fleune. Et aps les charbōs appareillez. Il luy proposa deux iugemēs disant. Ou tu mettras en

re ne sur ses charbons ou tu voises dessus nudz piedz. Lequel faisant le signe de la croix en son front commencea aller nudz piedz sur les char bons/disant. Veez cy que ie voys ou nom Jesu christ dessus ses charbons. Ores si tu peulx si metz ta main en leaue chaulde ou nom de ton Jupiter. Adoncques le iuge commanda tout courrouce le tourment de eculee estre appareil le/et cros de fer estre faitz & que il y fust pēdu. Lesquelles choses faictes les ministres deffail lans crioient/las a nous. Car nous sommes plus tourmētez que ce mauuais/noz cros sont froissez/et noz pouoirs deffaillent. Adōcques commanda le iuge icelluy estre enclos tout au plus bas de la chartre/et apres ce il le fist estre mene au lieu des ingemens/et cōmanda deux cruelz lyons estre enuoyez a luy pour estre de- uore. Mais si tost cōme il eut son oraison acom plie/les lyons sen allerent rungāt a luy/mais si tost comme ilz le veirent/ilz furent si debon- naires que ilz enclinerent leurs testes vers luy ainsi comme aorant/laquelle chose tout le peu ple voyāt reclama & dist. Grant est le dieu des chrestiens/le sainct de dieu soit laisse en paix. Adoncques Fabien voyant le discord au peu- ple cōmanda de rechief celluy estre mis en char tre/et la le vint lange conforter. Et puis apres le fist le iuge arrouser de plomb boullant & au dernier fut il feru dung glaiue/et il souffrit mort en la.xiiii^e. kalende de feburier.

❧ La passion sainct Flocel enfant & les gestes dicelluy.

Chapitre. C.v.

Ertes au temps Antonin souffrit mort le sainct enfant Flocel soubz Valerien iuge. Car sicōme il con fortoit les chrestiens en la foy/ne doubtez pas ceulx qui occient les corps/il fut detenu du iuge & cōmande estre pendu au tour ment de eculee/et estre fort batu/et apres estre enclos en la chartre auecques vng lyon et estre deuore/mais icelluy aorāt le lyon cheut & mou rut/et la dedans apparurent sept candelabres tresluysans auec odeurs dencēs et fut repeu de la viande de nostre seigneur. Et vng poure de la cite oyant ceste chose qui auoit vng filz aueu gle et sourd & muet/et entendit que la grace de dieu estoit auec luy/& il vint a lhuys de la char tre et depria lenfant a lermes que il priast dieu pour son filz. Et Flocel dist. Croy en celluy que les chrestiens croyent/et il sera guery. Et adoncques cōfessa celluy croire en dieu nostre seigneur/et Flocel aorant lenfant fut guery. Et les seruās enuoyez du preuost a la chartre pour veoir si le lyon auoit deuore Flocel vei rent les louuieres & le lyon mort: & ouyrent le sainct chantāt. Et sicomme ilz le racōptassent au iuge/il dist. O Flocel que te vallent tes ma lefices. Et adoncques cōmanda vng grant feu estre fait hors de la cite/et mene celluy ardoir. Et ainsi comme il deprioit dieu nostre seigneur vne voix fut ouye du ciel le reconfortant/et les ministres hastans celluy aller au feu/lange de nostre seign̄r estoit a son coste dextre q̄ le gar doit. Et ainsi comme il se geust au feu ou il a uoit este gecte: tantost vne tēpeste vint du ciel laquelle estoit moult grande/et destaignit le feu. Et puis lange le deliura tout sain dudit feu Et apres le mauluais iuge luy ficha cloux es paulmes: et en la langue. En la parfin celluy presente a Anthonin empereur: il fut despoil le de ses vestemens/et luy vestirent vng veste ment linge: et puis apres fut mene hors en la place. Et fut decolle en la cinquiesme kalende doctobre.

❧ La passion saincte Praxe vierge et ses gestes.

Chapitre. C.vi.

A vierge hōnorable saincte Praxe habitoit au deuantdit lieu et fut tourmentee pour le trespassement de Potenciane sa seur germaine/ a laquelle moult de chrestiens nobles venoient et la confortoient auec sainct debonnaire euesque: et a elle venoit Nouat nostre germain qui est nostre frere en nostre seigneur/et la confor toit/et moult de poures chrestiens estoient re peuz de ses dons q̄ il leur administroit a tous de ses facultez en lhōneur de la saincte Praxe vierge depriant et requerāt a icelle que par ses oraisons il deseruist auoir pardon de nostre sei gneur lequel nous remembroit souuent a lau tel de nostre seigneur auec saīct debōnaire eues que: et apres ce vng an et. xxviii. iours. Icel luy nouat detenu par enfermete nestoit pas ve nu regarder la vierge benoiste Praxe. Debon naire adonc euesque pourpensant soy de tous les chrestiens ensemble auec la vierge Praxe ont enquis de Nouat lhomme de dieu. Et si comme ilz eussent ouy quil estoit detenu par maladie ilz furēt tous courroucez/Ensemble fut faicte ordōnāce auec la vierge & auec debon

naire euesque/q̃ no^{9} allasmes a luy. Et sicõme Nouat ouyt que nous estions tous assemblez a luy ensemble/il rendit graces a dieu quil auoit deseruy estre visite des sainctz a deuotion. Et sicomme il eut toute sa substance departie au. xiii^{e}. iour il trespassa loyallement a nostre seigneur/et la persecution faicte la vierge Praxe eschauffante du sainct esperit mussa moult de chrestiẽs au lieu q̃ sainct debõnaire euesq̃ estably a sa petition es lieux dedãs terre ou sainct Nouat auoit habite: et en cellui lieu il auoit sacre vng fons de baptesme/et les mussez illec elle paissoit ⁊ de viãde ⁊ de la parolle du sainct esperit. Et dõc il fut fait assauoir a Anthonin empereur que vng conuent de chrestiens estoit fait au lieu ou saincte Praxe habitoit/⁊ il y en noya et en print moult. Entre lesquelz il tint Frãcoys prestre/⁊. xxii. autres lesquelz il commanda pugnir/en ce mesme lieu p̃ glaiue sans demande leur faire. Desquelz la benoiste Praxe cõcueillit les corps par nuyct ⁊ les enseuelit en vng cymitiere le io^{r} de la septiesme kalende de ianuier. Adonc la benoiste Praxe estraincte par tourment gemit et aora a nostre seigneur que elle trespassast de ce monde. De laquelle les lermes ⁊ les oraisons paruindrent a nostre seigneur. Et. xxxiiii. iours acomplis apres la mort des deuantditz sainctz la benoiste vierge en oraison trespassa en nostre seigñr en la. xii^{e}. kalende daoust. De laquelle te Pastor prestre enseuelys le corps iouxte son pere au cymitiere Priscille en la voye Sabarie la ou ilz fleurissent au iourdhuy les oraisons des sainctz.

La passion sainct Victor et saincte Couronne.

Chapitre. C. vii.

Sainct Victor cheualier de Cecille sicomme es temps Anthonin empereur il se dist estre cheualier de Jesuchrist en la presence de Sebastien duc ⁊ refusast sacrifier aux ydoles: le duc commanda les doidz de cellui estre froissez ⁊ arrachez en leurs nerfz/si que ilz yssissent hors du cuyr. Et icellui rendant graces a dieu et permanent en la foy/cõmanda le iuge que il fust iecte en vne cheminee de feu ardant. Mais icellui depriãt dieu nostre seigneur le feu ne le toucha ne la fumee/⁊ fut trouue tout vif trois io^{rs} apres. Adoncques fist le duc appareiller venin mortel ⁊ luy dõner a manger: ⁊ il en mangea ⁊ nen sentit oncques mal. Adõc le mauuais duc luy offrit autre mauuais pire venin. Et sicõme il leust mange ⁊ il ne luy fist point de mal/le malfaicteur fist ardoir tous ses liures/et renonceant a toutes ses choses creut en nostre seigneur. Et apres le iuge admonnesta Victor de sacrifier. Et ainsi cõme il ne voulut sacrifier/il cõmanda les nerfz de son corps estre arrachez: et apres huylle bouillante estre mise ⁊ iectee dedans les secretz de nature/⁊ puis cõmanda cellui estre pendu/⁊ lampes ardantes estre mises a ses costez: mais il nen sentit oncques douleur mais fut conforte de dieu. Et donc le iuge courrouce cõmanda vin aigre ⁊ chaulx estre meslez ensemble ⁊ embatu en sa gorge/et apres ce auoir les yeulx traiz. Et Victor disoit. Ne espargne point a moy/ie suis appareille souffrir tous tes tourmens. Et donc le cõmanda il estre pendu le chef aual par trois iours si que le sang de ses narilles decourust en terre: ⁊ les cheualiers venãs au tiers iour scauoir sil viuoit/mais quãt eulx le regarderent ilz furent faitz aueugles/mais tantost le sainct martyr priãt pour eulx ilz furent gueris. Et quãt ilz vindrent au iuge et ilz luy racompterent ce/il commanda que il fust escorche tout vif. Et adõc la femme du cheualier Courõne par nom enuiron de laage de seize ans sescria. Tu es benoist Victor et tes oeuures sont beneystes/ton sacrifice est receu et agreable a dieu aussi cõme le sacrifice Abel/lequel tu as offert a nostre seigneur en la purte de ta pẽsee. Et sicõme elle disoit ce et plusieurs autres choses elle adiousta. Veez cy que ie voy deux couronnes du ciel estre apportees par la main des anges desquelles la greigneur te sera donnee/et a moy la plus petite. Et toutesfois si ie suis vaissel enferme si ay ie esperãce en dieu que ie laye et heritage auec les fors. Et sicõme le iuge ouyst ce/il la cõmanda appeller a soy et sacrifier. Et elle respondit. Je suis dicte courõnee/et tu me requiers perdre ma couronne. Et sicõme elle ne voulsist obeyr/il cõmanda a ses cheualiers que deux arbres de palmier fussent enclinez ensemble ⁊ que Couronne fust lyee a lung ⁊ a lautre/et puis fust soubdainemẽt laissee aller. Et sicõme elle fut lyee ⁊ ilz eurent les arbres laissez aller/soubdainement la benoiste Courõne fut diuisee en deux parties: et ainsi acomplit loyallement son martyre. Et donc cõmanda le iuge la teste estre couppee a Victor. Et sicomme ce fust fait sang et laict yssit de son col. Et adonc veirent plusieurs moult de miracles et creurent.

La passion saict Concorde et ses gestes. Chapitre .C.viii.

Le benoist Concorde souffrit mort soubz Anthonin. Cestuy fut ne a Rõme de noble lignee de Concordien son pere qui enseigna icelluy es saictes escriptures et le fist ordõner en soubz dyacre de sainct debonnaire pape. Icestuy certes cestassavoir le pere et le filz entendoient debonnairemẽt en ieusnes/ ⁊ en oraisons ⁊ en aulmosnes/ ⁊ requeroient a nostre seigneur que ilz peussent eschapper de la rage de lẽpereur. Apres ce le filz eut licence du pere daller a sainct Euthice qui adonc demouroit en son petit heritage en la voye Salarienne duquel il fut receu a grant ioye et a gransgraces et habita ensemble avec luy. Et sicõme ilz fussent illec en ieusnes et en oraisons et plusieurs travaillez de moult de diverses langueurs venoient a eulx lesquelz ilz guerissoient au nom de dieu Jesuchrist. Et adonc Torquate oyant leur renommee qui estoit toute de constance qui donc habitoit en la cite despolete appella sainct Concorde et luy dist. Comment es tu appelle. Et respondit. Je suis chrestien. Et le conte dist. Sacrifie aux dieux immortelz ⁊ soyes nostre amy et ie diray a nostre seigneur lempereur que il te face prestre des dieux. Et il dist. Mais toy sacrifie a nostre seigneur Jesuchrist si q̃ tu puisses escheuer les tourmens denfer/car si tu ne le faictz toy et tes dieux ardrez en pardurablete. Adonc commanda le conte icelluy estre batu dessus et estre enclos soubz seure garde. Et le benoist Euthice vint a luy par nuyct avec le benoist Eutin evesque qui estoit amy du conte et pria le cõte q̃l luy octroyast que il fust avec luy ung peu de temps. Et il luy octroya et habita moult de iours avec luy. Et il le fist prestre en temps cõvenable/ ⁊ cõmencerent ensemble entendre a oraisons. Et apres ce le conte envoya et losta de la/et luy dist. Pourquoy estrives tu contre ton salut. Et il respõdit. Mon salut est Jesuchrist/auquel ie espere chascun iour sacrifier de louenge. Toy ⁊ tes dieux vrayemẽt ardrez en enfer. Et donc le cõmanda il estre pendu en eculee. Et icelluy vrayement glorifioit dieu a ioyeulx vouloir. Et le conte luy dist. Sacrifie a Jupiter le grant. Et il respõdit. Je ne sacrifieray pas a pierre sourde et mue/car ie ay Jesuchrist a seigneur auquel mon ame sert. Et le conte moult courrouce cõmanda icelluy estre mis au plus bas de la chartre et estre mis en fers et lye par les mains et par le col et que nul nentrast parler a luy affin que il mourust de fain. Et en celle nuyct lange du seigneur apparut a luy rendant graces a dieu et luy dist. Nayes paour/car ie suis avec toy: mais oeuvre forciblement. Et trois iours apres envoya le conte trois chevaliers ⁊ trois tourmenteurs pour scavoir ouquel il sacrifiast ou q̃ il receust sentẽce du chef coupper. Lesq̃lles choses ouyes le benoist Cõcorde rendant graces a dieu ⁊ glorifiant cracha en la face de lydole de Jupiter. Et donc lung deulx courrouce tira son glaive et luy couppa le chef/et il mist hors lesperit en la confession de dieu. Et apres ce vindrẽt deux clercs ⁊ aucũs autres religieux ⁊ emporterent le corps dicelluy/ et le misrent en ung lieu non pas loig de la cite Despolete ou moult de avecs courent/et la par prieres du benoist Concorde martyr nostre seigneur octroyant pour lamour duquel il souffrit mort aveugles sont enluminez/ malades sont gueryz et les demoniacles sont delivrez. Et sa feste est celebree es kalendes de ianvier.

La passion saict Marcel martyr ⁊ gestes. Chapitre .C.ix.

Sicomme le benoist evesque Fotin fust prins a Lyon avec .xlviii. ⁊ cinquante autres confessans dieu fussent encloz en une chartre ensemble et de ceulx furẽt deux appellez de lange et mis hors par nuyct ensemble ⁊ deslyez: cestassavoir Marcel ⁊ Valerien/ ⁊ lung de ces deux sen alla aux provinces Dautun et lautre en celle de Sens/et Marcel fut convie a ung disner excõmunie fait en ung temple apres les sacrifices. Et quant il veit les viandes couchees par lerreur excommunie il cõmencea a reprendre les mangeurs. Et sicomme ilz luy demandassent pourquoy ce estoit: ⁊ il respõdist pource que ilz lavoient cõme le chrestien a leur disner excommunie/ ⁊ que ilz sacrifioiẽt aux ydoles. Et tantost cõme ilz sceurent que il estoit chrestien/ ilz deviserent q̃ ilz le livreroient a cruel iuge pour soustenir tourmens nouveaulx. Et ainsi il fut leve en ung arbre hault avec lyens ⁊ fut lasce p le corps des bas ⁊ estendu en larbre par les membres aux branches chascune par soy/ si que les ioinctures des mẽbres estẽdues ⁊ les membres destruictes fussent desioinctes/si q̃ il degastast le vieil peche de Adam nostre pere terrien fait en larbre. Et declairast la gloire de nostre pere

celestiel nouueau regenereur/et ainsi nostre sei gneur au fust sicomme il auoit despit le manger de la pomme portast mort il procedast non vaincu a la victoire de la croix. Et sicôme saict Marcel mis au froit prochain de mort durast par la chaleur de foy non mouuable au decruciemêt du cruel persecuteur. Il luy fut aduis que plus competente chose estoit que Marcel fust pugny par tourmens en la presence du peuple. Et donc luy dist le trescruel iuge. Marcel nous auons trouue ton nom et ton erreur/ les tressainctz empereurs noz seigneurs establirêt long temps ausquelz ceulx q̃ contrediront aorer Saturne/Mars et Jupiter princes de treshonnorables deitez ⁊ les autres dieux filz ⁊ prochains diceulx que ilz soyêt pugniz par le chef coupper/ et si tu ne le veulx faire tu seras pugny par cruelz tourmens. Et sainct Marcel respôdit. Tes faulx ymages que tu nommes furent si mortelz que ilz perirent pieca touchez de leurs pechez/et sont mors et enseuelis en enfer:et si aucun croit en eulx il soustiêdra les peines du iugement de dieu tout puissant/qui fut auant tous siecles ⁊ est ⁊ sera pardurablemêt. Je suis chrestien et confesse croire par franche voulente et a deuotion non repellable Jesuchrist filz de dieu tout puissât: semblable a son sainct pere facteur du ciel/de terre et de mer/ et de toutes les choses q̃ sont. Et priscus preuost embrase p desdaing de courage liura donc sainct Marcel aux cruelz bouchiers pour estre tourmente. Lequel sicomme il appert cheut es tourmens estre plus fort de la diuine amour. Icelluy forsenant par exemple de creance non ouye plus que par forsenerie de persecuteur le commanda enfouyr tout droit et estre demy enseuely tout vif. Et marcel soy hastant au regne des cieulx ne fuyt pas les tourmens de la terre/ mais icelluy perdurât trois iours en la louenge de Jesuchrist tout puissant son dieu ⁊ son seigneur par bouche et par amour commandant entretant les membres terriennes a la terre en noya lesperit aux cieulx. Et sont ses choses en la cite de chalon faictes soubz la persecution Anthonin.

❧ La passion sainct Valere et daucuns autres.

¶ Chapitre. C. v.

Donc ouyt le preuost Prisc' sainct Valere auoit illec vne tressecrette celle ou il aoroit et ou il auoit fait moult de cultiueurs de dieu/dont le cômanda icelluy estre enquis ⁊ estre presente deuât luy/et la petite maison duquel les cheualiers vindrent. Et il cuydant iceulx estre chrestiens les semonnoit par grace de charite et par maniere de hospitalite. Et quât ilz regardêrêt premier ilz veirent en sa maisonnette le signe de la croix: et côme il le fist en son front/et pource luy lyerêt ilz les mains en croix derriere le dos aussi comme coulpable dung peche mortel/ et ainsi le presenterent a Priscus preuost de celle office: Lequel luy dist enflambe par cueur enuenime. Ou tu sacrifieras aux dieux immortelz ou tu seras tourmête plus longuement ⁊ plus griefuement pugny que Marcel ton compaignon. Et sicôme il refusoit le preuost le cômanda pendre a vng fust ⁊ estre tourmête a ongles de fer/lequel a layde de dieu dura es tourmens sans estre lasse louant dieu. Et donc le cômanda le iuge estre occis dũg glaiue: ⁊ donc icelluy ayant la grace de Estiêne premier martyr ⁊ remembrant la gloire de celluy regardât au ciel veit icelluy yssir a luy vne courône que il auoit gaignee par victoire de martyre. Et la passion de luy est remembree en la. xvii^e. kalende de decembre. ¶ Au martyrologue des sainctz. De rechef en la sixiesme ide de mars en la cite de epanie est celebree la feste des sainctz Alexâdre et Gagien/qui furent martyrez soubz Anthonin. De rechef en la. x^e. kalende de may est celebree a Lyon la feste de sainct Epipodien lequel par la persecution de Anthonin le vray apres moult de griefz tourmens faitz a icelluy/ il acôplit son martyre par amour le chef couppe. De rechef en la. viii^e. kalêde de may a Lyô est celebree la feste sainct Alexandre qui apres ce que il eut este en la chartre ⁊ batu si cruellement des tourmêteurs quil eut le cuyr rompu sur les costez/ les entrailles de dedans le corps luy paroissoyêt luy fische en la croix mist hors lesperit a dieu ⁊ autres. xxxiiii. martyrs souffrirent mort auec luy soubz Anthonin le vray en ce mesme iour.

❧ De la peine ensuyuie apres la persecution et du miracle de la pluye.

¶ Chapitre. C. vi.

Vrayemêt tantost apres la persecution est ensuyuie vne grande peine qui degasta moult de prouinces en long ⁊ en lez:et mesmement elle tormenta si ytalie que souffrablement les villes ⁊ les champs demourerent sans cultiuer ⁊ sans

habiteur. Et de la en apres repos darmes ne fut en nul lieu/mais par tout orient/ylliricque ytalie & gallie batailles estoient faictes/ la terre trembloit & non pas sans abatre citez/sur vndemens de eaues croissoient/peines fortes/chetiuete et compaignie de langoustes tourmentoit de rechief les champs. Eusebe es cronicques. Au temps de Anthonin esquelz ces choses furent faictes sicomme il est racompte/ Marc aurelien frere de icelluy Cesar faisant batailles aux allemans et aux sermentes dist les hystoires que comme son ost perist de soif eschauffans et querans ce que mestier leur estoit ilz trouuerent en vne compaignie cheualiers chrestiens/ lesquelz sicomme il est de coustume deprians dieu qui exaulcast leurs prieres flechis a genoulx et soubdainement contre lesperance de tous tresgrans pluyes arrouserent lost qui perissoit pour lequel ilz prioient: et fut leur soif appaisee/ et leurs ennemys qui se apparoissoient ia trescruellement furent chassez de cruelles fouldres & par feux espessement enuoyez du ciel lequel fait est racompte des hystoires des payens/ mais il nest pas racompte que ceste chose fust impetree de noz chrestiens. Adonc merueille / car ilz nadiousterent pas foy a plusieurs miracles qui sont faitz deuers nous. Et des noz remembre Terculien aux grecz que Appollinaire qui estoit en celle compaignie eut mue son nom pour le miracle et fut appelle fondrine.

De Egysippe et des autres docteurs de celluy temps.

Chapitre. C.vii. Eusebe.

En ce temps fut Egysippe noble & Denys euesque des corinthiens et Pinitus le plus tresnoble en crete es euesques/ et Philippe et Apolinaire et Melito et Musan et modest/ et le noble Hyrenee. De tous lesquelz les tresclers enseignemens sont venuz a nous de leur saincte doctrine iusques a la foy apostolicque. Hierosme au liure des nobles hommes. Egysippe des temps des apostres ordonnant toutes les hystoires des faictz des eglises des la passion nostre seigneur iusques a son aage appartenans au prouffit des croyans. Et de ce assemblant les debonnaires choses il en fist cinq liures par simple parolle/ si que la vie de ceulx quil ensuyuoit par maniere de dire il exprimoit par demonstrance de faict. Et afferme que il estoit venu a Romme soubz Anicet qui fut le dixiesme euesque de celle mesme cite qui fut vng des dyacres de celluy Anicet. Et apres ce icelluy disputant contre les ydoles descouurit lhistoire par quel erreur ilz creurent premierement Dyonisius euesque des corinthiens. Si fut de si grant loquence de sagesse/ que il ne enseignoit pas tant seulement les peuples de sa cite et de sa prouince/ mais aussi bien des autres prouinces. Desquelles epistres il enuoya vne aux Lacedemoniens et vne aux Atheniens/ la tierce aux Nicomediens/ la quarte aux cretoyens/ et la quinte a leglise de Amastrine et six autres aux eglises de Pont aux Gnosiens et a Pinite euesque de celle cite. Lequel escript a icelluy vne tresnoble epistre en laquelle il enseigne que les peuples ne sont pas a nourrir tousiours aussi comme petis enfans/ mais doiuent estre nourris de viande ferme/ si que ilz prouffitent en espirituel le vieillesse. Et la septiesme il enuoya aux Romains laquelle il escripuit a sothe euesque diceulx/ et lhuytiesme a Crisofore vne saincte femme. Et cestuy esclarcit soubz Marc Anthonin le vray et Lucien aurelien le prouffitable. Eusebe au.iiii^e. liure. Icy Denys signifie en lepistre aux Atheniens que Denys ariopagite qui fut enseigne de Pol apostre et creut en Jesuchrist selon ce quil est signifie es faictz des apostres/ et fut ordonne du benoist Pol apostre premier euesque a Athenes. Hierosme au liure des nobles hommes. Theophile certes le sixiesme euesque des Antiochiens ordonna vng liure contre Marcion soubz Marc anthonin empereur lequel liure dure encores iusques a huy. Et aussi sont dictz estre de luy trois volumes a antholicque/ et vng liure contre lheresie de Hermogenes. Et autres briefz traictez & nobles sont leuz de luy appartenant a ledification de leglise soubz son nom. Et les gloses des prouerbes Salomon / lesquelles il ne me semble point accorder par beau parler ne par verite aux souueraines volumes Apollinaire euesque dasie en la cite despolete fleurit soubz lempereur Marc anthonin le vray & luy donna vng noble volume pour la foy des chrestiens/ & fist cinq autres liures contre les payens/ & deux de la verite contre catafrigas. Et donc commencerent prisce & maxille leurs forcenez deuinemens. Lors commencea Philippe monteu euesque de la cite de crete: & ailleurs est il dit euesque de corinthe et de gorgonie/ duquel Denys se remembre en son epistre que il escripst a leglise de celle cite/ & fist vng liure a Marcion/ & esclarcit en meurs au temps de Marc anthonin le vray & de Aurelien.

✿ De la mort Aurelien & Anthonin le vray.
¶ Chapitre. C.xiii.
¶ Hue de florence hystoire simple.

ADoncques sicõme Aurelien cõmodien et son frere estoient portez en ung char en lan.xi^e. de son empire par cause de maladie que lesquelz appellent appoplexim de laquelle il mourut. Et icelluy mort Anthonin regna petit de tẽps apres tout seul/de la en apres en la fin il attrẽpa les trescruelles loix par nouuelles conditions. Icelluy donna les creuz par toutes les prouinces/& toutes les richesses royaulx malicieusement acquises/il commanda estre assemblees & arses au marche. Et cestuy.xiiii^e. empereur estoit en Pãnonie & la mourut de soubdaine mort/pour lhõneur duquel temples/coulonnes & moult dautres choses furent trouuees auoir este faictes/auquel Lucien aurelien succeda/et Cõmodien son filz/ es temps Anthonin le vray fleurit Theodosien le tiers interprete[2] de la loy diuine/& Accite philosophe platonien.
¶ Eusebe es cronicques. Es temps diceulx empereurs fleurit le noble maistre Fronco qui enseigna Marc anthonin le vray des lettres latines. Seleucie cite de Syrie fut prinse des Rõmains auec trois cens mil hõmes. A Pise Pelerin philosophe se iecta en ung feu luy mesme que il auoit fait de busches. En ce temps Smyrne luce cite dasie trebuscha par trẽblement de terre/ au restablissement de laquelle le treu de dix ans fut dõne/et par tout le monde fut si grant pestilence que a bien pou tout leffort de Romme ne fut mis a destruction.

✿ De lempereur Aurelien cõmodien.
¶ Chap.c.xiiii. ¶ Hue de florence.



AUrelien cõmodien regna.xiii. ans son pere mort: cestuy abandonne a paresse et a luxure occist plusieurs des senateurs/& ceulx toutesfois q̃ il apperceut resplendir de noblesse de sens.
¶ Eusebe au.v^e. liure. Cestuy par toute terre en celle tẽpeste approprioit si paix aux eglises que en sa mesgnie de toutes manieres dhõmes il assembloit les ames a la congnoissance et a la pitie du souuerain dieu/& en la parfin en la cite de Rõme il acompaigna a la foy moult diceulx nobles hommes & tresriches ensemble auec leurs femmes/leurs enfans et toute leur mesgnie: mais icelluy ancien ennemy de humain salut ny regarda pas a yeulx droicturiers. Car tantost il senhardit assaillir les nostres par diuers enginemens: et premierement en la cite de Romme/et trayt en iugement ung homme Apollonien noble en nostre foy et tous ses enseignemens de philosophie: & fut par laccusation du treschetif & desespere homme de sãsat. Car la loy quil commandoit pugnir les chrestiẽs auant il iugeoit estre accreue en greigneur peine et en pardurablete: et cõmanda le iuge que les cuisses luy fussent froissees/& fut celluy q̊ premier en soustint la sentence. Et tantost apres le benoist Apollonien martyr fut contrainct que la deffense que il auoit escripte clerement & appertement deuant le senat & tout le peuple il mangeast. Et apres ce selon le conseil des senateurs & des cõsultes il eut le chef couppe: & ainsi celle loy publiee iugeoit tresfelõneusement des premiers ordonnemens.

✿ De saincte Eugene/et des sainctz Prothe et Iacincte.
¶ Chapitre. C.xv.

PHilippe et noble homme Rõmain enuoye de Cõmodien en Egypte pour garder la preuoste enseigna la fille Eugene parfaictemẽt aux ars liberaulx/ elle estoit belle de corps: mais celle estoit plus belle de chastete: et sicõme elle fust requise de plusieurs par mariage/ elle les refusoit du tout en tout. Car icelle sicõme elle fust de lignage de pere et de mere trespayẽs demenoit en son courage vie chrestiẽne et le commencoit estre Et pource q̃ les chrestiens estoiẽt cõmandez aller hors de Alixandrie elle depria son pere & sa mere q̃ elle fust portee en ung char hors de la ville pour veoir leurs heritages. Et sicomme elle leust impetre & elle fust hors de la cite & se hastast aller a la ville elle ouyt les chrestiens chantãs & lisans/et en ung habitacle lenseignemẽt de lapostre fait a saincte Tecle vierge qui dit tous les dieux des gens sont dyables Donc cõmanda elle arrester son char/& cõmencea a plorer/& dist a ses meneurs Prothe & Iacincte. Nous auons enquis en vain labour les faulx syllogismes des philosophes/ les argumens de Aristote/ et de Platon et les ydees/ et tout ce que le poete dit/ et ce q̃ le beau parleur dit/et q̃ le philosophe pourpense/tout ce est forclos en ceste sentence: laquelle nous auõs ouye que ces chrestiens chantent et dient. Tous les dieux des gẽs sont dyables. Et donc cõmanda

elle arrester le char longuement/et ouyt ⁊ considera le dicte/⁊ dist. Il est a croire se no⁹ ne voulons perir. Et sicõme ilz eussent traicte longuement de dieu lung contre lautre ensemble/dõcques ont ilz demande lung a lautre cõment ilz sen puissent fuyr ⁊ tenir la foy droicturiere. Adonc dist elle. Jay ouy que Helenin euesque est celluy de qui celle habitation est en laquelle il est nuyct ⁊ iour es louenges de dieu: mais il ne souffre nulle femme entrer en telle assemblee de son habitation/et ie cõsidere que ie ne me deuroye faire coudre si que ie semblasse hõme/si que ce char qui appartient a femme nous portast en trespassant tous trois en habit dhõme/et nous hastissons ensemble aller aux hõmes de dieu. Et sicõme elle eut ce fait/⁊ eulx venissent au mõstier en celle mesme heure sainct Helenin euesque y vint/⁊ auec luy grant multitude de peuple chantant. Et sicõme ilz se ioignirent ensemble auec les chantans/ilz demanderent qui estoit ce vieillart qui seul estoit porte a vng asne au meillieu deulx. Et ilz ouyrent que ce estoit le benoist Helenin euesque q̃ estoit euesque des son enfance. Lequel des que il croissoit enfant en son monstier il estoit sainct ⁊ enuirõne de si grans vertus que quãt il estoit enuoye querir du feu au voysine/il apportoit les charbons ardans en son vestement sans ardoir. Et apres ce distrent il vint cy vng enchanteur qui par argument de ses parolles sefforcoit peruertir le peuple/disant icelluy estre sainct euesque/et que il estoit enuoye de Jesuchrist a enseigner le peuple. Et donc toute la cõpaignie des chrestiẽs assembla a leuesque disant. Establis iour auquel tu le recoiues en cõpaignon ou se il ne peult poursuyure verite que tu le conuainques Auquel iour estably vint zereen lenchãteur au meillieu de Helyopolim auec ses ars/⁊ Helenin euesque vint auec ses oraisons/et cõmencea a uoir entre eulx grans tensons de parolles/et pource q̃ il estoit faulx ⁊ quil ne pouoit cõclurre par raison de parolles/et icelluy regardãt le peuple estre blece forment pource que il leur estoit aduis que zereen estoit le souuerain en parolles/Helenin requist silence ⁊ dist au peuple. Les admonestemens de Pol apostre sont a tenir en ceste ptie/leq̃l dist. Ne vueilles pas estriuer par parolles/mais vng feu soit allume au meillieu de la cite et entrõs es flambes ensemble/et celluy q̃ ne sera ars soit creu q̃ dieu la cy enuoye. Et sicõme ceste chose plaisoit a tous/zereen dist. Tu entreras deuant pource q̃ tu las deuise. Et donc celluy depriant dieu se tint au feu p la moytie dune heure sans ce q̃ cheueulx ne vestement y fust brusle en nulle partie. Et sicõme il requist que zereen y entrast ⁊ il cõmencea a defuyr et a excuser/⁊ le peuple le print et le iecta malgre luy dedans le feu: et tantost le commencea la flambe a brusler. Et quant le benoist Helenin le veit il se bouta au feu/et le tira tout vif/iacoit ce que il fust demy ars. Et donc lenchassa le peuple hors du voisine a grãt honte/⁊ ainsi celluy que vous veez acõpaigne ceste assemblee chascun iour auec louenges de dieu ou que quil voise.

❧ Comment son habit mue au mõstier elle est faicte abbesse.

¶ Chapitre. C.xvi.

Et la benoiste Eugene oyant ceste chose gemit/et icelle allante aux piedz dicelluy qui luy auoit racompte ce luy auoit fait si dist. Je te prie sire que tu me demonstres a luy auec mes deux freres/car nous no⁹ voulons puertir des ydoles a dieu/mais il leur dist. Taisez vous vng pou tant q̃ il soit entre au monstier et vng pou repose. Et quant il sera temps cõuenable ie luy denonceray. Et leuesque sicomme il se reposast vng pou il veit en dormant que il estoit mene au faulx ymage dune femme pour sacrifier. Et sicomme il y fust/son frere parla a icelle/luy dist. Cognois toy estre creature de dieu depars toy de celle ydole ⁊ ne seuffre pas toy aorer. Et donc icelle departant sen yssit ainsi disante. Je ne te delaisseray deuant que tu me restablisses a mon createur. Et sicõme ce fut demene ou courage de leuesq̃ celluy vint q̃ auoit parle auec Eugene disant q̃ la estoiẽt trois petis freres q̃ deguerpissant le cultiuemẽt des ydoles desiroiẽt seruir au mõstier auec les freres. Adonc celluy rendant graces a dieu qui auant luy auoit demõstre la cognoissance de ceste chose les mena hors des autres et leur cõmẽcea enquerre a tresagreable vouloir comment ilz auoient nom/de quel nation et de quel lignage ilz estoient. Et a celluy dist Eugene. Nous sommes de la cite de Romme moy et mes deux freres Prothe et Jacinte/et ie suis nomme Eugenien. Auquel le sainct euesque dist. Tu tappelles par droict Eugenien/car tu laboures forcablement comme homme/mais par la vision du sainct esperit nous tenons auant veue Eugene. Et cõme tu es deuenu hõme ⁊ si ma demonstre nostre seigneur que ceulx cy ce sont/saches

que tu souffriras moult de choses pour ta chastete/mais celluy te rendra entiere auquel tu es baille. Et puis dist a Prothe et a Jacincte. Vous mis en servage de corps avez tenu ensemble victoire et double dignite/et vous recevrez loyer de vostre compaignie. Et commanda Eugene remaindre ainsi en habit dhomme et ne les delaissa devant ce que il les eust baptisees et enseignees de la foy et mis au monstier auquel il hantoit. Et entretant le char ou elle estoit et les iumens et les enfans qui la menoient vindrent a lhostel/et quant ilz veirent le char vuyde ilz commencerent a braire tous ensemble et tous les parens ploroient forment leur fille/et les freres leur seur/et les servans leur dame/et par toute la province fut faicte inquisition et demande a tous les devineurs et a tous les dyables des ydoles scavoir que Eugene estoit devenue. Et tous disoient que les dieux du ciel lavoient ravie. Adonc fist le pere feste et la mist au nombre des dieux/et la benexst entre eulx/et fist vne ydole de fin or massy. Mais icelle demourante au devantdit monstier en habit et en courage dhomme prouffita si es divins enseignemens que dedans le second an elle retint toutes a bien pou les divines escriptures/et si grant paix de courage estoit en elle que elle estoit dicte vne du nombre des anges de tous ses freres elle estoit confort a tous/et si avoit si grant grace de dieu que quelconque malade quelle visitast toute douleur sen departoit et sante y venoit. Et ses compaignons Prothe et Jacincte obeyssoient a elle de toutes choses. Adonc en lan tiers de sa conversion labbe dicelluy monstier mort il fut commande a tous que la benoiste Eugene fust gouvernement deulx et leur souverain/et que eulx leslleussent. Et adonc icelle doubtante soy estre mise femme devant les autres contre la reigle de droict/et de rechef doubtante que elle ne les desprisast prians tous ensemble dung accord leur dist. Voyons que nostre seigneur veult que nous facions en nostre election mieulx/il dist que si aucun veult estre le premier que il soit le dernier de tous/veez cy que ie octroyant a vos commandemens en ordonne recevoir la seigneurie et obeyssant au commandement nostre seigneur mestablie estre le dernier a nostre charite. Adoncques print elle en soy toute loeuvre que la plus basse personne a acoustume a hanter en toutes choses comme a porter leaue coupper la busche/et faire toutes necessitez. Et adoncques commencea estre si chiere a dieu que elle gectoit hors les dyables des corps forsenez/et enluminoit les aveugles.

❧ De laccusation de Melancie contre icelle.

¶ Chapitre. C.xvii.

Vne matrosne de Alexandrie la plus noble de ces autres Melancie par nom ouyt la renommee de icelle et vint a elle/car elle estoit malade tresgriefuement de quartaine et avoit este par vng an et plus/et sicomme icelle leust oincte de huylle elle gecta hors par la bouche toute habondance damertume et fut maintenant rendue tressaine et elle luy envoya trois hanaps dargent pleins de deniers en don/lesquelz elle luy renvoya agreablement et dist. Nous habondons et surhabondons ie te prie que tu les donnes aux povres. Et donc icelle convertie vint a elle et la pria de les prendre et commencea luy promettre greigneurs choses/et sicomme icelle hantoit environ elle assiduellement et elle ne peust appercevoir en nulle chose quelle fust femme/elle deceue par la beaulte de sa ieunesse encheut en la convoitise delle/et cuydant icelle avoir peche en greigneurs choses commencea estre plus aspre en lamour et promettre a elle habondance de nobles choses si la commencea a tenter par ses parolles/pourquoy amesgris tu de vaines abstinences et pers la fleur de ta ieunesse tresagreable aussi comme nostre seigneur Jesuchrist aymast les tristes/et nourrist ceulx qui desprisent leurs delictz/et aussi comme se il delecte seulement des tourmens des hommes/nous sommes venuz mal vser de sens/et au mal agreable rendre plus largement que il ne donne. Mais doncques fuy a ces afflictions/et recoys temps plus ioyeulx. Et Melancie disant ces choses/et Eugene voulant delivrer lame de icelle des las au dyable luy demonstroit les desirs du monde estre chetifz/et fuyr ce quant len les cuyde tenir. Et par les delictz de vng seul point encourre tourmens pardurables/Mais Melancie trespassoit toutes ces choses et sourde des oreilles/et sicomme elle pourpensoit curieusement affin quelle feroit et comment elle peust decevoir Eugene elle se fainct estre malade que elle fust plus souvent visitee delle/et donc la fist prier que elle la visitast. Et sicomme elle entra en la chambre a celle et elle se seoit dedans son lict: Et adonc se print a embrasser Eugene de embrassemens

non conuenables/et sen efforcea la malheuree Melancie a la mener a peche par decenables parolles. Adonc luy dist Eugene. Voirement est ton nom appelle ꝑ droit Melancie: car tu es pleine de la noirte et tricherie: ⁊ tu tes appareillee pour estre grant habitacle au dyable de par toy des seruans de dieu deceueresse tenebreuse/nous cheminons autrement a dieu/tes richesses ayent tes semblables/il nous est delie mendier auec Jesuchrist/tel est abondamment riche q̇ est poure auec Jesuchrist/les ymaginations de mauuaise counoitise se fuyent de toy. Car si tu counoites ton salut tu delaisseras ceste forcenerie qui ta assaillie. Adonc icelle deceue ne peut souffrir sa honte ⁊ doubtant estre descouuerte se elle se taisoit/⁊ ne se descouuroit auant. Si sen alla au preuost de Alixandrie et dist. Sire ie ay trouue vng iouuenceau faignãt la religion chrestienne/et sicomme ie le laissasse venir a moy pour grace de moy medeciner pource que len dit que il proffite aux malades Jcelluy cuydant moy estre vne de celles femmes dequoy len vante de leur honte/mest ose a resnier vaillamment et moy admonnester a peche par parolles decenables/laquelle chose se ie neusse crie ⁊ ie neusse este deliuree par le confort de ma chãberiere ceste presente me eust enchetiuee par sa luxure en estrãge maniere. Et le preuost oyant ceste chose commande tantost enuoyer au monstier seruans qui luy amenassent celluy lye de fer auec luy tous ses habitãs pour ce que il ne leur suffisoit pas le lieu dune chartre ilz furent deuisez par diuerses gardes. Et celle mauuaise renommee espandue ꝑ toute Egypte tous la croyoient ⁊ tous la cõdampnoient ⁊ a tous estoit semblable a vray q̃ Melancie noble femme ne peust mentir.

✤ De lespurgement de peche/et de la pomme de laccusance.

¶ Chapitre. C.xviii.

Le iour estably les citez prochaines dentour sassemblent affin que ilz voyẽt les cõquereurs des femmes ⁊ estre baillez aux bestes sauuages Les tourmens furẽt appareillez/les croix/les bastemens/les flambes ⁊ les tourmenteurs/⁊ ces autres choses qui souloient traire hors les pensees du cueur mussees. Et doncques dist le preuost Philippe/dy moy tresexcõmunie chrestien/ icelluy vostre seigneur Jesuchrist vous donna il que vo⁹ feissiez aux femmes oeuure de corruption/et que par vostre fraudaleuse folie vo⁹ emprissiez la chastete de ceste matrosne. Et Eugene respondit le chef enclin que elle ne fust congneue/mon dieu Jesuchrist a qui ie sers ma enseigne chastete ⁊ promect vie pardurable a ceulx q̇ la garderont. Et certes que le fruict de pacience ne perisse par la victoire des princes et q̃ vous ne retournez la sentence en ceste qui est faulx tesmoing/nous prouuerõs ce que elle propose cõtre nous redonder en sa teste. Et sicomme elle eut promis elle dist. O Melancie non deue recte tu as fait tenebreux malice appareiller tourmens/⁊ cõmandes les chrestiens estre penduz. Commande que ta chamberiere soit amenee affin que de la bouche de icelle tes mensonges puissent estre reprises/laquelle venue deuant le iuge commencea prononcer son tesmoignage contre Eugene et pour sa dame ⁊ toutes les autres de sa mesgnie tesmoignoiẽt estre ainsi. Adõcques le iuge esmeu hastiuement dist. Po²quoy tresmauuais disoyes tu ce quãt tant de tesmoingz vaincquẽt ton dict. Et a ces parolles respõdit Eugene. Jl est tẽps de parler/car le temps de taire est passe/La vertu du nom de nostre seigneur Jesuchrist est si tresgrãde que les femmes lesquelles se sont mises en la paour de luy ayent dignite. Et ie dõcques femme en faisant forciblement comme homme/ay tousiours iusques a maintenãt gardee ma virginite/laq̃lle est en Jesuchrist et celluy ay ie embrasse vertueusement. Et en ce disant elle desrõpit sa coste dequoy elle estoit vestue du hault iusques au bas/⁊ apparut estre femme. Et tantost elle dist au preuost. Tu certes selõ la chair est mon pere ⁊ Claudie ma mere/⁊ mes freres sont ceulx qui auecques toy seent/et Anicet/⁊ Serge. Et ie pour lamour de Jesuchrist ay refuse le mõde ⁊ ses delices. Et veez cy auec moy Prothe et Jacincte qui me gardoient auec lesquelz ie suis entree en lescolle de dieu/lequel ma este maistre si cõuenable que il ma fait par sa misericorde vaincqueresse de luxure et de toutes pollutiõs. Et en ceste maniere le pere ⁊ les freres congnoissans icelle auec ses seruans laccolloiẽt a pleurs ⁊ a lermes deuãt le peuple et luy furẽt apportez vestemẽs tissus a or/laq̃lle les vestit a force ⁊ fut mise en siege pour iuge Et tout le peuple cria Jesuchrist est vng seul q̃ est vray dieu des chrestiẽs. Et pource q̃ au peuple si esiouy ne deffaillist preuue de chastete le feu fut veu descẽdãt du ciel q̃ ẽuirõna si la maison de Melancie tout entour q̃ il ne demoura

chose nulle qui luy appartenist q̃ne fust arse. Et doncques fut faicte ioye du peuple auec la paour de dieu ꝛ le preuost fut baptize ꝛ ses filz et Claudie sa femme et toute leur mesgnie et tresgrant multitude de payens fut conuertie a dieu. Adonc eurent les chrestiens priuileges et toute la cite Dalexādrie fut faicte aussi comme vne eglise conspiration que Philippe fust euesque et le cōmun vouloit que il fut preuost Car nul successeur ne leur vint de lempire.

❧ De la predication de sainct Eusebe ꝛ de sainct Vincent ꝛ de sainct Peregrin ꝛ sainct Pōcien/en leurs faictz.

¶ Chapitre. C.xix.

Ds temps de Commodien la persecution forsenāte cōtre les chrestiēs la feste de la natiuite de celluy empereur vint/et fut cōmande de luy et establY que tout le peuple de la cite de Rōme venist ensemble faire louenge ꝛ sacrifier a Hercules et a Jupiter ꝛ que le peuple criast ensemble a vne voix ce est venu le roy de tout le monde et sa seigneurie enuironne tout/ꝛ luy certes laidement vestu mōta au siege royal a tout le myrre/mais il encensa auant lymage doree de Jouis/Car il estoit de si grant orgueil ꝛ de si grant vantance ql̃ sestoit vestu de la peau dūg lyon/et vouloit signifier en son vestement que ainsi comme le lyon estoit roy des bestes/aussi estoit il roy ꝛ maistre des peuples/auquel tout le peuple cria disant. Hercules si est garde ꝛ deffendeur du cōmun de Romme ꝛ de la franchise et de la hardiesse. En ce temps demouroiēt en la rue q̃ estoit appellee charnier lescultiueurs du nom chrestien entre lesquelz estoient religieux hōmes/Eusebe/Vincēt/Peregrin ꝛ Poncien qui estoient es oraisons de dieu et en vigilles/ꝛ desiroiēt mourir pour nostre seigneur Jesuchrist. Ceulx a lensuyuance des apostres auoient tout le leur donne aux poures si que iceulx mis en ce siecle seruissent a dieu plus franchement/lesquelz sicōme ilz ouyssent ceste chose faicte de lempereur/ilz la deputerent du tout en tout pour folle/et pour mauuaise. Et puis commencerent enuironner rues et citez ꝛ prescher vng dieu et croyable disans. Departez vous chieres freres du cultiuement des dyables et faictes honneur a dieu vng et croyable au pere/au filz/ꝛ au saīct esperit tout puissant ꝛ faictes penitēce ꝛ vous baptisez si q̃ vous ne perissiez pas auec nostre ēpereur Cōmodien.

❧ La passion sainct Jules.

¶ Chapitre. C.xx.

En ceste maniere Jules vng senateur oyant ces admonnestemēs de salut les emmena dedēs sa maison et icelluy oyant curieusement leur predication creut ꝛ distribua toutes ses facultez/par les mains de iceulx/ꝛ lappellerent Rufin par nom qui se baptiza luy et toute sa mesgnie/ꝛ donc commencea il confesser Jesuchrist tout en appert et desirer la mort pour luy a counoiteux courage. Et sicōme lempereur louyst il esmeu par fiel de amertume cōmanda celluy estre amene a luy/ꝛ le cōmencea a renier ainsi. Jules en quelle maniere es tu fait forsené/si que tu delaissant Hercules et Jupiter en suys ie ne scay quelle vaine forsenerie. Auquel Jules respondit forciblement disant. Tu periras ensemble auec tes dieux lesquelz p vaine parolle et folle tu mentz disant iceulx estre dieux. Et lempereur adōcques confus par ces parolles et par autres appella vng hōme Vitellien par nom qui estoit maistre de pietons/cruel de courage et trescruel parfait et remply de tous vices/et cōmanda ꝛ dist a icelluy. Enquiers diligēment les facultez de cest excōmunie ꝛ le cōtrainctz a sacrifier au tressouuerain Hercules/et sil ne si cōsent ne le laisse pas longuement viure. Et Vitellien print celluy et le mist en chartre soubz seure garde/et troys iours apres il le cōmanda venir en iugement lye de chaines deuant luy/ꝛ estoit tout nud de corps que il estoit vestu dētitre soy. Et Vitellien lar raisonna en ceste maniere. As tu ouy q̃ le prīce a commādé/oste ta sottie/ꝛ aore noz dieux/par lesquelz tout le peuple Rommain est soustenu. Car si tu ne le fais/tu seras pugny par diuerses peines. Auql̃ le sainct respōdit fermement. O chetif ꝛ enchetiue ensemble auec ton prince traystre periras. A ce dit Vitelliē. O Jules en quoy te fies tu/tu es ia condampne. Et Jules dist. Ma fiance est vie pdurable/ꝛ Jesuchrist est mon esperāce q̃ te condāpnera toy ꝛ ton prince en mort pardurable. Et Vitellien oyant ces parolles esmeu p les aguillons de felonnie le cōmāda estre batu de fustz. Et sicōme il estoit batu il rendit lesperit q̃ sen alla aux cieulx. Et Vitellien cōmāda le corps de luy estre iecte deuant le theatre. Et quāt Eusebe ꝛ Vincēt/Peregrin ꝛ Pōciē louyrēt ilz recueillirēt le corps du martyr Jesuchrist ꝛ lensepuelirēt ou cimitiere calepodien en la .xiiii^e. kalende de septēbre.

❧ La passion sainct Eusebe et de ses compaignons.

¶ Chapitre. C.xxi.

Et quant Vitellien louyt/il le fist querir/et quant ilz luy furent presentez/il leur dit. Verite apperte est q̃ vous auez soustraitz les tresors de Jules/et auez recueilly le corps de luy: et le auez mis en sepulture. Adoncques a parle le glorieux hõme Eusebe et dist. Ce que tu nous obices sans doubte nous lauons fait. Et ce est la chose laquelle nous auons deseruy par coustume a faire po² dieu nostre maistre/pource que les tresors q̃ vous auez degastez vous seront fort a rendre. Vous perirez aussi cõme il perit/ce dist le tresfelon iuge. Et Eusebe respondit. Ce est ce que nous connoitons a tous desirs et le requerons a commun courage. Et sicõme ilz se tenissent fermement Vitellien cõmanda quilz fussent penduz face a face en esculee en celle mesme heure/et que les nerfz leur fussent couppez/et quilz fussent batuz de fustz Et quant ilz furent penduz le iuge cryoit. Ne blasmez pas les dieux ne les princes/et quant ilz furent longuement batuz et detraiz/il commanda vng pou cesser les tourmẽs/et leur dist Pardonnez a vous mesmes et sacrifiez aux dieux. Et a ce dist Eusebe. Chetif parfaitz ce que tu as commence et ne vueilles pas delaisser ce que tu as entreprins. Car auant te deffauldra cueur et temps que nostre courage permanent en nostre seigneur nous deffaille. Ne ne nous cuydes pas espouenter ne departir de la compaignie et de la fraternite de nostre maistre Jules. Et Vitellien dist a ceulx q̃ estoient entour. Ceulx cy feurs de leur art magicque se esiouyssent es tourmens. Et Vincent respondit. Nous nous esiouyssons et esleessons en nostre sire Jesuchrist. Et le tyrant commanda maintenãt le feu estre applicque a leurs costez et iceulx fais allegez disoient. Gloire soit a toy nostre seigneur qui nous enuironnes de ta visitation.

❧ De la passion sainct Anthonin.

¶ Chapitre. C.xxii.

Adoncques lung des bouchiers Anthonin regarda appertemẽt et veit vng iouuenceau resplendissant de tresgrãde clarte qui estoit empres eulx a vne esponge et torchoit leurs costez/et donc commencea a crier a haulte voix a grant ioye. Vng vray dieu est le dieu des chrestiẽs qui ceulx cy preschent a treseuidente raison. Car ie voys lange de dieu enuironnãt iceulx et deffendãt de la praincture des flambes. Adoncques vint le iuge comme loup fremissant et dist. Ha art magicq̃/ha traystres qui ont deceu et estrange vng hõme trescler/et tresesprouue au prouffit du cõmun et Anthonin meu en penitence nosa croire en nostre seigneur Jesuchrist. Et tantost Anthonin sen alla au prestre Rufin et impetra estre humblement baptize de luy/et donc commanda Vitellien iceulx estre ostez des tourmens les sainctz martyrs ausquelz il dist quãt ilz furẽt ostez. Pourquoy estes vo⁹ tant cruelz a vous mesmes/pourquoy ostez vous vostre forsenerie vaine/et ne glorifiez les dieux q̃ vous leur deseruissiez vser de ceste vie. Et adõcques dist le benoist Vincent. Las toy tresmeschãt de tous et cruel/mais pourquoy nespargnes tu a toy mesmes/nous sommes ia pieca establis en gloire/et toy et ton prince perirez au feu denfer Et adõcques commanda Vitellien coupper la langue a Eusebe cuydant a icelluy deffaillit loffice de la langue/et tousiours il nõmoit Jesuchrist en sa bouche. Et Anthonin acourant cryoit. Ha tresmeschant Vitellien que tappartient il de ces iustes icy. Pourquoy les tourmẽtes tu? Adoncques commencea Vitellien rendre le sang par la bouche de dueil et par le iuste iugemẽt de dieu/si que celluy q̃ sestoit eschauffe a pugnir la bouche du iuste fust tourmente en la sienne de tresaigre douleur/et grant tourment. Et Eusebe champion de dieu nostre seigneur donnoit en haulte voix louenges a dieu sans langue/et a ces pleurs et piteable regard estoit vng hõme chrestien trescler faustus par nom qui recueillit la langue du martyr Jesuchrist/et la mussa en son sain dessoubz sa coste/ et sen fuyt et se mussa. Et apres ce par le commandemẽt de Vitelien Anthonin fut mene en la voye aurelienne aps la forme trovenne pour auoir le chef couppe en la .xi°. kalende de septembre.

❧ De la fin du martyre des sainctz deuantditz.

¶ Chapitre. C.xxiii.

Adonc Eusebe et ses compaignons longuement amesgris p tourmẽs furent cõmandez estre mis en parfonde chartre. Et la ilz ne cessoiẽt ne iour ne nuyct daorer et la rendõmee deulx cou

voit par tout enuiron / et la vint a eulx grant multitude de chrestiens/et ouyrent illec les admonnestemens de vie pardurable et ne prouffitoient pas petit/et troys iours apres que ilz eurent este mis sainct Jules sapparut a eulx en la loyaulte de tous/et en prophetisant les choses a aduenir il dist. Saulues la garde de la chartre/et en ce disant il se esuanouyt de leurs yeulx et esleessa les pēsees diceulx p son agreable demonstrance. Et dieu auoit donne a ses loyaulx si grāt grace de sa vertu / si que aux compaignies des peuples acourantes la qui estoient detenues de diuerses langueurs nulle force ne leur estoit de dōner leur sante. Et adōc le prestre du cappitolle Jouuet par nom qui vsoit de celle office a la maniere des payēs vint la et leur requist quil fust interdict des sainctz martyrs et baptise/Car il estoit aueugle. Et eulx luy dirent. Se tu crois de tout ton cueur tu seras enlumine/et seras auec nous de vie pardurable. Et Jouuet respōdit. Je crois sans nulle doubte en celluy en qui vous croyez. Ne ie ne congnoistre estre separe de vous en nulle maniere. Et pource men suis ie affuy a vous desirant estre mis auec vous en ces loyaulx pour lamour de Jesuchrist. Et ces choses ouyes tantost ilz enuoyerent querre lhonnorable prestre Rufin et le prierent venir a eulx/lequel vint a la chartre et baptiza celluy/et fist nouueau chrestien. Et tantost soubdainement lobscurte de ses yeulx departit / et la lumiere de Jesuchrist resplendit en eulx/et donc acourut la garde de la chartre et veit celluy enlumine de la souueraine lumiere qui auoit este quatre ans aueugle/et se mist aux piedz des sainctz et les pria estre baptise/lequel le benoist Rufin purifia par sainct baptesme/et le garnist des armes de la foy/et Vitellien sen alla et denoncea au roy en quelle maniere toutes ses choses auoient este faictes des sainctz et cōment ilz auoiēt surmonte toutes les manieres de tourmens/et cōment ilz auoiēt en despit sacrifier aux dieux. Et cōment Eusebe parloit sans langue. Auquel le roy dit ainsi. Estaingz les du tout. Et celluy commāda le iugement estre appareille et ceulx amener deuant luy. Et adoncqs leur dist/que ilz sacrifiassent. Mais iceulx crachoiēt encontre et le desprisoient/et le benoist Eusebe merueillant le cueur de celluy non repentant dist. Ha chetif duql le cueur est siege du dyable que cuydes tu faire. Adoncques Vitellien les fist si longuement estre batuz aigrement de plommees q lesperit sen departit/desqlz le benoist

Rufin recueillit les corps et les enseuelit/mais non pas loing de la cite de Rōme/en la huytiesme kalende de septembre. ¶ Au martyrologue des sainctz. Apres ce en la .xviii. kalende de may est celebree a Romme la feste du benoist Apolonien senateur qui fut trahy de son seruāt pource que il estoit chrestien. Et icelluy fist vng noble volume soubz cōmodien/lequel volume il leut au senat/et tātost par la sentence des senateurs il eut le chef couppe pour le nom de Jesuchrist/de reche[f] en la huytiesme kalende daoust est celebree a Melun la feste sainct Faustin martyre pour nostre seignr soubz Aurelien commodien.

❧ De Victor pape et de Hyrene euesque de Lyon.

¶ Chapitre. C.xviii.

En ceste tempeste succeda a Romme Victor et Eleuthere pape et en ces temps fut faicte vne grāt question de la pasque pourquoy le concille fut celebre en Cesaree palestine/auquel il fut estably que tousiours nous celebrions le dimenche sicomme nous faisons ores en la .xiiii. lune dauril. Et a ce concille furent Victor pape Rommain et Narcisus patriarche de hierusalem et Theophile euesque de Cesaree et Hyreneus euesque de Lyon. ¶ Hierosme au liure des nobles hommes. Hyrenee gouuernoit es frances leglise de Fotin euesque de lion et vng pstre de celluy lieu enuoye des martyrs en message a Rōme pour vne question de leglise/et porta a Eleuthere euesque lettres honnorables sur son nō. Apres ce Fotin auoit ia pres de .iiii.xx.et.x.ans/et fut martyre pour le nom Jesuchrist/et celluy fut estably en son nom/et celluy prestre auoit este disciple de Policarpe prestre et martyr: duquel nous auōs fait dessus mētion. Icelluy escripuit cinq liures cōtre les heresies/et cōtre les payens vng brief volume/et vng autre volume de discipline/et vng a marciā son frere de la pdicatiō apostolicq et vng autre liure de diuers traictez/et vng autre a Blaston de sasmes: et vng a Florinien de la monarchie et que dieu ne est pas facteur de males/et est dit que il fist epistres a Victor euesque Rommain sur la qstion de la pasque esquelles il esmeut icelluy q il ne doit pas legieremēt departir lassemblee dūg college pource q il cuydoit q il en eust condāne plusieurs des euesques dasie et dorient qui auoiēt celebree la pasque en la xiiii. lune comme les iuifz/en laquelle sen-

entre ceulx qui en escripuoient auec Victor ne donnerent point de poste. Lacteur. Et pource q̃ Hue de florẽce met Victor pape soubz commodien Eusebe le met en ses cronicques soubz Helien le fol/et adiouste auec que de celluy Victor sont les moyẽs volumes de religion et si dit la question de pasque auoir este determinee soubz Seuer.

De la fin Commodien et de lempire Helyen et Julien.
Chapitre. C.xxv.

Eusebe es cronicques.

Aurelien commodien commãda le chef de lymage du colloce estre oste et mis au sien ymage. Et celluy Commodien certes occist moult des nobles de Romme et les monstroit a veoir au peuple de Romme/et en ce temps fut fait vng embrasement a Romme que les palais et les maisons et vne partie de la ville auec plusieurs vestemens furent ars tous onniement a terre. Hue de florence. Certes grant partie de la cite ensuyuit les tourmens de Aurelien et de commodien empereur. Car le capitolle fut feru de fouldre/par lequel enflammement fut fait qui ardit par estourbillon rauissable laulmaire ou les liures de Romme estoient Mais auec ce/lempereur Cõmodien fut estrangle en la garderobe de sa maison: et mourut mauuaisement. Et adonc Helyen le fol vieillart fut cree empereur du senat. Eusebe es cronicques. Icelluy deprie du senat que sa femme fust appellee augustienne et son filz Cesarien le refusa et dist q̃ il deuoit suffire se il regnoit malgre luy. Il estoit certes plus vieil de.lxx.ans quãt il demenoit la preuoste de la cite de Romme/et il fut commande regner en lempire du conseil des consultes. Cest assauoir en lan de nostree seigneur. C.iiii.xx.viii.et du monde quatre mille et.lxviii. Et adonc fut il tue de Julien hõme malicieux et sage par felonnie/lequel Julien fut apres occis de Seuer au pont malien. Hue. Julien qui par force print a soy lempire/et fut empereur sept moys/et ainsi fut prins vng an auoir este entre luy et son successeur.

De Clement/Dalexandre/et des autres escripuains dicelluy temps.
Chapitre. C.xxvi.

En celluy tẽps estoient nobles Clement alexãdrin philosophe et Parthenin historien/et Affrican hystorien/et Musienthenus ensuyueur des stoycoriens philosophe: et furent docteurs iouxte vne anciẽne coustume en Alexandrie de Marc leuangeliste establie en leglise: et furent de si grant sagesse et de si grant enseignement tant en escriptz comme en la seculiere lecture que celluy Alexandrien clement fut prie p mes sages de Demetrien euesque de Alexãdrie que il allast en son pays pour introduire sa gent/et la il trouua que Bartholemy vng des douze apostres auoit presche labuenemẽt de nostre seigneur Jesuchrist selon leuangile de Marc laquelle il apporta auec luy escripte en lettres hebreees moult hõnorablement/et moult de gloses sont en la saincte escripture. Mais encores prouffita il plus par viue foy aux eglises/et il enseigna a Seuer prince et Anthonin surnõme Caracalla les lettres. Lacteur. Clement prestre de leglise dalixandrie auditeur de Parthenin duquel nous auons parle dessus tint escolle ecclesiaste apres la mort de celluy: et nobles volumes sont dictz auoir este de celluy plein de sagesse et de beau parler tant des escriptures diuines comme seculieres lectures: desquelz volumes les huyt liures stromatiches contre les payens sont vng liure de disputation de ieusne: et vng autre liure qui est escript/et commence. Quis nam diues. et vng liure de canons de leglise/et contre ceulx qui ensuyuent les erreurs des Juifz: et vng propre liure que il enuoya a Alexandre euesque de Hierusalem/et si remembre en ses scromates du volume tacien contre les gens/et si est vne epistre Dalexandre euesque de Hierusalem qui apres ce gouuerna leglise auec Narcisus soubz lordõnance de Asclepiaden confesseur esiouyssant soy aux Anthiochiens/en laquelle il mect en la fin. Vous freres en nostre seigneur/ie vous enuoye ceste epistre escripte par le benoist Clement prestre hõme esprouue et noble/lequel certes vous scauez bien et le congnoissiez plus plainement: lequel si cõme il venist ca iouxte la pourueyance et lordõnance de dieu/il a afferme et accreu leglise de nostre seigneur. Et cestuy dit len auoit este disciple Origenes et fleury es temps de Seuer et Anthonin son filz.

Cy finist le.xi^e.liure de Vincent hystorial. Et ensuyuent les choses contenues au douziesme.



Le douziesme Liure contient lhystoire de.cc.iiii. xx.⁊.vi. ans par le temps de.xvi. empereurs. Cest assauoir du cõmencement de

Second volume.

lempereur Seuer iusques a lempereur Diocletien ⁊ Maximien qui la dixiesme persecution esmeurent sur tous ilz forsenerent contre les chrestiens. Et entre ce cõtient il vng pou des fleurs Origenes ⁊ les fleurs de Cyprian martyr.

¶ De lemperent Seuer et Leonide pere Drigenes.

¶ Chapitre premier.



Doncques Seuer du lignage daffrique pource q̃ il auoit vengé lantre empereur voulut estre appelle au nom du vengement perseuerant ⁊ re ut lempereur ⁊ regna.xviii. ans. Il cõmencea a regner en lan de nostre seigneur.C.⁊.xliiii.et du monde.iiii.xx.lxv.

¶ Hue. Icelluy fut cruel par nature et fut assailly tressouuẽt de moult de batailles/mais toutesfois gouuerna il le cõmun de Rõme forciblement ⁊ a grant trauail. Car il occist Pesteum le noir qui demenoit en Egypte ⁊ en Syrie vie de tyrant/⁊ surmonta les Juifz ⁊ les Samaritans efforceans soy rebeller ⁊ contraignit les Perses ⁊ les Arabiens. Et au dernier Aubin claudien occist il a Lyon q̃ se estoit fait empereur en France/et transporta sa bataille en Bretaigne/⁊ la print lisle de Bretaigne p grãs batailles et griefues et souuent faictes. Laq̃lle isle il garnit de closture et de doues par cent et xxii.mille pas de lune mer iusques a lautre.

Celluy apres Neron fist la quinte persecution plusieurs sainctz furent racomptez auoir souffert mort par diuerses prouinces entre lesquelz Leonide pere Drigenes eut le chief couppe po[2] Jesuchrist/et delaissa encore Drigenes son filz descendre en aage : mais ledit Drigenes estoit ia si introduict en grammaire que il estoit au xvii[e].an quil suffisoit aux autres enseigner et que il y gaignoit ia ce que luy estoit necessaire pour viure. Car le chastel de Leonide q̃ estoit mort estoit ia distribue par prescription auec le meuble royal: ⁊ soubz ceste persecution souffrit mort le benoist Hyrenee en la cite de Lyon auec grant multitude de clerge et de peuple.

¶ De la ferueur Drigenes des son enfãce.

¶ Chap.ii. ¶ Eusebe ou.vi[e].liure.

Embrasement de persecution enflambe oultre maniere ⁊ moult de chrestiẽs courõnez par martyre en celle tẽpeste lenfant Drigenes conuoitoit tant adõcques receuoir martyre que de son gre il sembatoit aux perilz/et se mettoit au meillieu de ceulx qui estoient mis es tourmẽs si que il estoit aussi comme se il voulsist celle mort ou la rauit en toutes manieres q̃ il peust fors que tãt que il est cuyde auoir este garde en nostre seigneur au prouffit de plusieurs ⁊ a ledification de toute leglise par la curiensete de sa mere q̃ empescha glorieusement les desirers de sa mort/lequel sicomme il suppliast aux admõnestemens de sa mere affin que il conseillast a soy mesme et espargnast a sa mere/et par ses prieres il estoit fait plus ardant en lamour de martyre/mesmement pource que il scauoit la bien son pere estre tenu en lyens/pource se hastoit il estre lye auec son pere/et que il fust fait compaignon de martyre par aucun art. Et sicõme il vouloit haster ⁊ cõmencer le sof deuant Lucan preuost sa mere la nuyt deuant entra en sa chambre et print tous les vestemens esquelz il se pouoit monstrer au cõmun et les luy embla ⁊ soustrahit/si que par ce necessite le cõtraignist remaindre a lhostel: et celluy fut empesche par la malice de sa mere si que il ne peut autre chose faire. Et toutesfois ne pouoit il appaiser sa pensee bien/car il osast bien faire aucune chose plus que son aage ne requeroit. Il escripuit vne epistre a son pere quil estoit retenu par les ars de sa mere/mais il deuoit tenir ce que il auoit cõmence/⁊ adiousta: garde bien pere que pour nous tu ne vueilles faire autre chose. Et de la fut il dit souuent: Le pere religieux et escõmeu suruenant a lenfant dormant luy osta la couuerture de sus le pis et estoit lesperit enclos aussi comme dedans/et a honnore le pis de celluy aussi comme vng temple/et applaniant icelluy se departit de ses yeulx/⁊ est fait soymesme si benoist que pour la bonte de si grãt lignee il est si esiouy que il pere quil nose pour estre courõne de martyre Et icelluy enfant remaint auec sa mere veufue et auecq̃s six petis enfanceaulx/et icelluy en aage de dixsept ans se delecta en souueraine pourete de facultez/pource q̃ lheritage de son pere qui auoit este grant estoit tourne au prince par prescription: mais toutesfois ne deffaillist pas a celluy la prouidence du tout puissant: car pour la tresnoble religion de luy ⁊ pour lestude des lettres il cõmencea estre nourry amyablement dune tresriche femme.

¶ De la passion Philippe pere de saincte Eugene euesque.

¶ Chapitre.iii.

Si comme Philippe pere de saincte Eugene gouuernast loffice de leuesq̃ de Alixandrie ꝛ administrast la cõmune chose au peuple. Il enuoya relation a Seuer empereur que les chrestiens faisoient prouffit en gouuernant la commune chose des Rommains/ꝛ que pource leur deuroit il acommunier les citez sans nulle persecution. Et lempereur octroyant a sa relation le consentit. Et de ce cõmencea fleurir la dignite du nom chrestien/mais pource que malice se cõbat tousiours contre bonte aucuns des hõnorez hõmes Dalixandrie cultiueurs des ydoles qui estoient tristes que les chrestiẽs eussent priuilege sen allerent au roy et accuserent Philippe/disans q̃ lestat du cõmun prouffit de Romme estoit trouble par luy/ꝛ que icelluy deguerpissant les commandemens des damendieux il auoit conuerty toute la ville a lhonneur du crucifie. Et donc Seuer empereur esmeu enuoya a Philippe vng decret q̃ il feist aux dieux honneur acoustume/ou sa dignite delaissee/il reuocquast a toutes ses facultez/lequel faignit estre malade tant q̃ il eust soustrait toutes ses facultez et donne aux poures. Et luy demourant en la paour de dieu et parfaict au cultiuement de dieu informoit les autres en la foy. Et apres ce Perchemin preuost venant en Alixandrie querant icelluy Philippe debouter et mettre hors se il peust et tuer/mais toutesfois la cite estoit en lamour dicelluy. Il enuoya a icelluy ceulx qui se faignoient estre chrestiens ꝛ ilz le ferirent la ou il estoit en oraison dominical/ꝛ cestuy dura en leuesche vng an et trois moys/ꝛ par son oraison il chassoit les dyables/ꝛ illuminoit les aueugles. Et apres ce q̃l fut feru il fut laisse de dieu viure trois iours apres: affin q̃l confermast les cueurs des doubtans/et apres il pria dieu q̃ il le receust/et pria que son corps fust enterre iouxte leglise ou saicte Eugene sa fille auoit fait faire vng monstier/et ordonne vng conuent de vierges.

Des sainctes Claudienne/Eugene et Basille.

Chapitre.iiii.

Et illec Claudienne sa femme ordonna vng hospital auq̃l elle donna toutes ses possessiõs a receuoir les poures et les pelerins. Et elle auec ses filz Anices ꝛ Serge ꝛ auec sa fille Eugene sen reuint a Romme. Et adonc receut le senat les filz de Philippe a grant ioye si que ilz en enuoyerẽt lung estre iuge en carthage ꝛ lautre vicaire daffricque. Et sicõme plusieurs dames de Romme sassemblassent auec Eugene/elle feist moult de vierges croire en Jesuchrist et permaindre en virginite/vne vierge la fille du lignage Royal conuoitoit venir a icelle: mais elle ne pouoit aduenir a elle pour la cause du nom chrestien: si lq pria doncques par vng sien loyal message que elle enseignast de la religion chrestienne. Et donc Eugene appelle Prothe ꝛ Jacincte dist. Je vous offriray a Basille par tel conuenãt que vous la faciez ancelle Jesuchrist. Basille receut iceulx comme seruans lesquelz aoroit comme apostres/ꝛ a toutes heures elle entẽdoit a eulx/et elle auoit iceulx aussi cõme ses gardes/ꝛ ne cessoit ne iour ne nuyct de estre en diuines oraisons. Et donc le sainct pape Cornelien vint a elle et la baptiza secretement/mais la misericorde de dieu procurante elles sentreuoyoient lung lautre entre luy ꝛ la benoiste vierge Eugene chascune nuyct. Et le cõuent a toutes les veufues estoit a la benoiste Claudiẽne/et de toutes les vierges il estoit a la benoiste Eugene. Et sainct Cornelien tous les samedys au vespre veilloit toute nuyct en hymnes et en oraisons/et des que les coqs chantoient le repos de la nuyct passe il celebroit a ceulx qui la estoient ꝛ communioit des sainctz misteres.

De lheresie des Pauliens et de Natal confesseur. Chapitre.v.

Eusebe ou.v^e^.liure.

En ce temps lheresie Hartemoniẽne estoit trouuee laq̃lle apres ce Pol samosacenien sefforca restablir/car il cõferme saulueur auoit este pur homme sans deite. Zepherin adonc estant pape a Romme et la estoit vng hõme qui auoit nom Natal par nom. Icelluy aucunesfois deceu de Aselipien doco ꝛ dung autre Theodoco qui auoient este tous deux disciples de Theodore par lefforcement de celluy qui premierement pour ceste folle affirmation auoit este boute hors de la sainctete de leglise de Victor adonc euesque de la cite de Romme/lequel Natal se octroya que par le salaire receu diceulx leuesque fut nomme de celle heresie/et si fut donne .c.et.l.deniers. Et sicomme icelluy Natal deceu en ce que il estoit olone. Il estoit souuẽt admonneste en vision que il delaissast/car nostre sei-

Jesuchrist dieu pitoyable ne vouloit pas perdre son martyr qui en moult de passions avoit este tesmoing de leglise. Et sicomme celluy trespassoit les visions par negligence comme vaincu par loyer de mauvaise amour de gaing au dernier/il fut batu p toute la nuyct des sainctz anges et fut tourmete de tresgriefz peines. Et il levant soy au matin se vestit de haire et se arrousa de cendre et pleurant son erreur a moult de lermes sagenouilla aux piedz de levesque/& devant tant laiz comme clercs icelluy a grans pleurs et a grans lermes appella toute leglise a avoir pitie de luy/si que ilz impetrassent pardon pour luy a Jesuchrist par continuees vigilles et prieres/et monstra a tous ensemble les playes et les traces des tourmes que nostre seigneur luy avoit faictes en son corps & ql avoit receues pour la confession du nom dicelluy/et dist la cause pourquoy. Et doc fut il aps receu a peine en la comunaulte du corps de leglise.

De la passion sainct Audeul et sainct Victor pape.

Chapitre. vi.

Du martyrologue.

Apres ces choses est celebree es frances la passion saict Audeul & saict Victor pape et martyr. Lequel estoit soubz dyacre lequel saict Policarpe envoya de orient es frances ensemble avec les autres prescher la parolle nostre seignr/duquel Sever empereur apperceut la pdication/& le fist estre batu et tourmete de verges espineuses/& puis le commanda estre enclos en la chartre. Et apres ce luy commada coupper la teste dune espee de fust faicte en la maniere de croix. Et a Romme est celebree en la.xii^{e}. kalende de may la feste sainct Victor pape qui fut le.xv^{e}. apres le benoist Pere et gouverna leglise dix ans/et fut courone de martyre soubz Sever empereur. Et cestuy establit que la saincte pasque fust celebree au iour de dimenche/et si establit que quelconque payen ou autre converty a la foy de nostre seigneur se necessite contraignoit que len ne trouvast eglise que il peust estre baptize ou en fleuve/ou en mer/ou en fontaine/ou en quelconque lieu par foy necte et pure/et establit du tiltre de pasques collation faicte avec les prestres & avec Theophile evesque dalixadrie q des la.xiiii^{e}. lune du premier moys iusques au.xxx^{e}. iour de dimenche la saincte pasque fust gardee.

De quint circulien & de ses escriptz.

Chap. vii. Eusebe es croniches.

En lan de Sever.xviii^{e}. circulien afriquen filz de centurion consulte fut honnore p parolle de toute eglise. Eusebe es croniches. Icelluy de grat engin et daspre fleurit soubz Sever prince & Anthonin caracalle/& escripvit moult de volumes/lesquelz nous delaissons pource q ilz sont congneuz a plusieurs: & ie vey lung qui avoit nom Pol ancien ne du chastel de cocorde en ytalie qui avoit este clerc du benoist cyprien et estoit ia de grant aage: mais il dit que des ql vint ieune a Rome/il ouyt estre racompte que le benoist cyprien ne trespassast ia iour sans lecon de circulien/et disoit souvent: donnez moy maistre Circulien: cest a dire donnez moy ses livres en la signifiance de luy. Icelluy fut prestre au meillieu de son aage de leglise de Rome: il sen alla es motaignes & estudia en plusieurs livres de la nouvelle pphetie. Et fist volumes cotre ceulx de leglise dechassee/de persecution/de reusnes/et six livres de paour et surmontement de pensee/& le septiesme fist il contre Appollonien. Et il est dit que il vesquit iusques a laage de redouter/& fit moult dautres oeuvres qui ne sont pas cy contenues. Lacteur. Icelluy quint circulien fist vng livre de apologie: cest a dire de excusations ou de responses: duquel livre iay ente en cest oeuvre plusieurs choses en lieux convenables.

De la promotion & de lestude Origenes.

Chapitre. viii. Hue.

En lan ensuyvant Origenes fut enseigne es estudes de Alixandrie. Hue de florence. Origenes son pere couronne p martyre en la.x^{e}. persecution de Sever le cruel il fut delaisse povre et orphelin de Leonide son pere avec ses six freres & sa mere vefue/et estoit environ de laage de.xvii. ans: et toutes les choses de son pere estoient acquises au prince/& leglise Dalixandrie estoit espartie par la persecution: et celluy faisant le.xviii^{e}. an de son aage commencea a estudier en la science divine. Et apres ce il fut conferme de Demetre en evesque de celle cite au lieu de Clemet prestre/& la fleurit par plusieurs ans. Et sicomme il estoit ia de demy son aage & il allast a Athenes par palestine pource que les eglises Dachaye estoiet travaillees de

plusieurs heresies soubz le tesmoignage de lepistre ecclesiastic que: et fut ordõne en prestre de Achechiste et de Alexãdre euesque de Cesaree et de Hierusalem / et les amys Demetrien furẽt courroucez: lequel fut esmeu contre luy par si grant forcenerie que il escripuoit par tout le monde soubz le nom de luy / et auãt que il mourust en Cesaree il fut a Rome soubz zepherin euesque. Et tantost icelluy retourne en Alixãdrie fist son traducteur Heracle prestre qui perseueroit en habit de philosophe: et cestuy tint leglise de Alixandrie apres Demetrien / et il appert de combien grant gloire il fut: car Ferminien euesque de Capadoce et toute leglise lensuyuit et tint ses meurs longuement: et apres ce il vint en Palestine pour loccasion des sainctz lieux et fut toute separee introduicte longuement es sainctes escriptures: mais il vint par priere a la religieuse femme Mamee mere de lempereur Alexandre qui estoit en Antioche et fut receu a souuerain hõneur. Et elle lennoya a Philippe empereur qui fut chrestien le premier des Romains: et il fist lettres a la mere de celluy qui durent encore iusques au iourdhuy Et qui est ce qui mescongnoist q̃ cestuy eut tant destude contre les mescreans es sainctes escriptures qui mesmement la langue hebree il apprint contre la nature des gens de sa terre et de son aage: et excepte les. lxx. interpreteurs il cõcueillit tous les faictz des autres: cest assauoir de Aquilin / de Pont / de Proseliche / de Cleodosien / de Ebionien et de Symach. Et celluy mesmemẽt escripst il premier sus leuãgile Marc gloses / de laquelle il sefforce et afferme son enseignement: Et sans ce il fist la cinquiesme / la sixiesme et la septiesme ordonnance / que nous auons de ses liures trouuee a merueilleux trauail. Et auec ses autres faictz il comprint dyalecticque / geometrie / arismeticque / musicque / grãmaire et rethoricque. Et apprint les sectes de tous les philosophes / affin q̃ il eust curieux ensuyueurs de lettres seculieres / et affin q̃ les cours des hõmes venissent a luy pour leur apprendre chascun iour / et lesquelz il receuoit affin que soubz loccasion de la seculiere lecture il les introduisist en la foy Iesuchrist. Et q̃ vouldra scauoir qui est faict sus lestat de Origenes si regarde premierement en ses epistres que il enuoya en diuers lieux apres la persecution: et apres au sixiesme liure Eusebe de cesaree de lhystoire ecclesiaste: et puis es six volumes de celluy mesmes Origenes / et adonc luy pourra apparoir clerement / et il vesquit iusques a Dolusien legal: cest assauoir iusques au. lxix. an de son aage / et adonc mourut il en Tyr.

De la louenge Origenes selon Haymon au memoire des choses chrestiennes. Chapitre. ix.

Nous auõs cõgneu de aucuns des hommes de leglise que Eusebe fut mineur en louenge que Origenes car celle chose est briefuement racõptee de luy quelle les chrestiens et les religieux ne peuent nier. Origenes filz Leonide qui fut martyr par voulente et par faict / mais sa mere lempescha luy soustrayãt ses vestemens par debõnaire fraulde par nuyct / ensuyuit grãt et apperte grace de science / puissant es lettres de grãmaire et en ces autres ars liberaulx et en tout enseignement de philosophie: et icelluy estably au premier mesmement en la lecon et en la doctrine des diuins enseignemens et volumes fut le tresplus puissant et le tresplus renomme enchercheur de tous ceulx de ce temps. Et cestuy pour sa grant et incredible prerogatiue de science fut estably docteur de leglise en Alixãdrie de Demetrien euesq̃ de celluy lieu / et tient le tiers des docteurs chaiere apres Pantheon et Clement: duquel Clement celluy mesme fut auditeur / et la ou il enseigna la parolle de dieu en appert. Icelluy establissant en la foy tant hõmes comme femmes cõmanda toute occasion de lait mesdit estre ostee p grace a tous les mescroyãs / et estoit celluy qui moins hantoit en son propre corps de sens parfaict / mais hãtoit loeuure de foy eschauffee et de tresgrãt chastete: car icelluy entendant icelle euangile / ilz sont hommes chastrez qui se chastrerẽt pour le regne de dieu. Et tantost il acõplit ceste chose en soymesme. Et donc nulle aduersite ne nulle suspition ne luy estoit contraire / mesmement en doctrine et en predication / et il se establit cõuenablement et plus que conuenablement en tresgrant abstinence en ieusnes non deffaillans et en vigilles continuees / si que quant necessite de nature requeroit vng pou de sommeil / il ne se mettoit point en lict: car du tout en tout il nen vsoit point / mais pendoit tant seulement son chef sus la face de la terre nue. Len racompte que de ses auditeurs plusieurs tant hommes que femmes sont faitz martyrs: Mais celle tresnoble chose est dicte de luy que ce q̃ il deseruoit es eglises il ne souffroit point estre leue hors deuant que il estoit ia en lan. lx. q̃ il auoit prins en la parolle

Jesuchrist moult de fiance a grant labour/ et quant il estoit de pesante vie et de meur aage et de auctorite de moult grât sagesse entre autres estudes de ses enseignemens il apprint la vertu de la langue hebree si que il congneut quelles les choses sont qui sont leues des iuifz et celles qui sont escriptes des autres interpreteurs/ex cepte les. lxx. et des auctoritez de iceulx com bien la diuersite en est grâde/et certes il labou ra puissamment encôtre les heresies pour estre reputez tant par disputatiôs escriptes que par viues voix.

Des causes de lerreur diceulx.
Chapitre.x.

Je ne me suffist pas merueiller tres grandement que homme tant noble et tant expert reprenant et contra riant aux heresies soit enuelope en tresrenommee erreur et heresie. Cest assauoir que il exposa en Esaye seraphin estre le sainct esperit/en autre lieu de la penitence au dyable et de labsolution des mauuais apres le temps de mil ans / et de moult autres choses qui con trarient a la foy chrestienne. Mesmemêt com ment il soit racôpte auoir este de vie treschaste et tresabstinente et de si tresnoble doctrine et de si trespure et clere parolle/mais sauf la foy des anciens peres ie dy de luy que de tout en tout quil nescripuit oncques ces choses / mais pour le souuerain et cler nom de luy obscurcir mau uaisement ilz ont este faintement escriptes des heresies et intitulees en son nom et que se il les escripuist il le fist non pas de sentence / mais le deuisa doppinion. Car sicomme il dit de luy mesme il auoit apprins les enseignemens des philosophes et des heresies affin q il ne fust pas desappareille a gloser ne a exposer iceulx/mais mescongneust ce qui estoit dedans contenu. Et par aduenture sicôme il atoucha en escripuant en aucûs lieux les erreurs diceulx. Il est faul sement accuse que il auoit dit ce de luy mesme. Laquelle chose se il escript les deuant dictes he resies de sa science si que comme il plaist a au cun / si est il moult a pardonner a homme de si enseignee voulente & de si sage qui a administre si grant habondance de science/ duquel les vi ces se aucuns sont en ses escriptures ce que il a escript loyallement et plus clerement des cho ses de leglise les peuent surmonter par resplen deur celestiel/duquel il est dit ces anciens pe res que la ou il escripuit nul nescripuit mieulx.

Et ce qui est fait de luy et contre la foy catholic que est aucune chose descripte. Et ie cuyde que il luy soit aduenu de ce quil auoit emprins a trop grant estude les philosophies. Il auoit en suiuy et comprins du tout en tout les secretz de Platon/de Pictagoras et de Theremon et de cornu floitorien & les volumes de ses autres phi losophes/et par aduenture quil demoura trop en lestude de ces choses si que icelluy trop lon guement en lheure du galice dore de Babiloi ne fut contraint en aucune maniere estendre de la lye de celluy galice en la saincte escripture/ de laquelle chose len se doit moult garder pour neuement es droictz ecclesiasticques que len ne donne trop sentence es establissemens de philo sophie q par aduenture quant ilz y auront este enyurez de beuurages de philosophie/ & enflez des folz sens ilz ne sachent le pied traire arriere plus fors a rappeller a la grande humilite de Jesuchrist & ne saccordêt plus tard a nostre foy car quant aucuns sont enseignez es choses con traires ilz sentent voulentiers de chascunes/ mais en ce disant ne dâpnôs no9 pas les lecteurs des ars ne les ars / car ilz ne sont pas voulen tiers appellez a declairer les questions de theo logie ne a enquerre. Quel merueille la theolo gie est maistresse et dame des ars/et les autres ars luy obeyssent côme châberieres. Et vraye ment nous ne reprenôs pas moins aucûs mais tres descolles q se adherdent tât amyablement aux liures des payês & y mettent toutes leurs ententes et gastêt a bien pou en ces liures tout le cours de leur vie & de leur enseignemêt. Com bien leur fust il plus honneste chose entendre en lecclesiaste discipline/et côbien leur fust il plus droicturiere chose et plus legiere a prendre les liures de la saincte escripture esquelz lire se ilz donnassent leur entente / certes en plus petite espace de temps ilz retenissent en eulx toute la bible ecclesiaste que ilz ne font toutes celles fri uoles & ces sciêces a bien pou non proffitables.

De la multitude de ses liures.
Chapitre.xi.

Les Origenes sont gloses diligentes et cleres que il fist es sainctes escri ptures / et certes il glosa. xxx. li ures en vne partie de Esaye le pro phete/et en Ezechiel.xxv. Et autant de liures es cantiques. Et vng liure des martyrs/a Am broise il escript que par la vertu du sainct espe rit tant de estroictes choses y estoient côtenues

que par les sentences de cellui aussi cõme par tres vaillans et fermes termes il establit plusieurs a martyre. Et de luy sont plusieurs autres volumes que il fist et tenuz non nombrables lesq̃lz il nest pas mestier nõbrer en cest oeuure. ¶ Hierosme a Pãmacien. Origenes fist mil traictez et plus que il a prononcez en leglise/ et plusieurs autres seculieres escriptures/ et il ne merueilleroit si ardant courage en escriptures. Et sicomme il ait vaincu tous en ces autres liures il mesme se vainct en la canticque des canticques. Car q̃ nous opposeroit ses erreurs cleremẽt le pourriez veoir. Mais len dit aucunesfoys se dort le grant Homere/ et voir est que en longue oeuure cõuient pou dormir. ¶ Lacteur. Jacoit ce sicomme dit est que Origenes ait erre en moult de choses/ toutesfois delaissa il moult de tresclers et de prouffitables volumes q̃ leglise receut. Car pape Gelase approuue en ses decretz icelles oeuures de Origenes lesquelles Hierosme ne reprouue pas/ et de celles oeuures que ie ay peu trouuer et de celles dequoy ie ay ente les notables plusieurs en noz oeuures sont ceulx qui sont escriptz. Sur le Genesis.xvii.omelies. Sus Exode.xiii.omelies. Sus Leuiticq̃.xvi.omelies. Sur le liure des nombres.xviii.omelies. Sus Josue.xxvi.omelies. Sus le liure des iuges.ix.omelies. De Helcana vng traicte Sus le.xxxvi.pseaulme.v.omelies. Sus le.xxxvii.pseaulme deux omelies. Sus le commencement des canticques trois liures/ et sur ce mesme deux omelies. Sus Esaye le pphete ix.omelies. Sus Hieremie.xiiii.omelies. Sus Ezechiel.xiiii.omelies. Sus Mathieu.xxvi.liures desquelz.xxvi.liures ie ne me remembre pas toutesfois auoir veu les.xii.premiers. De rechef sus Lucas.xxviii.omelies/ et sus le commencement de Jehan vng traicte et sus lepistre aux Rommains.x.liures.

Des diuers erreurs de Origenes. ¶ Chapitre.xii.

Apres ce escripuit il les liures qui sont appellez periarcos mesmemẽt esquelz ses heresies sont trouuees mais il est a prendre garde en ses gloses sur Mathieu. Car il dit q̃ le pain que nostre seigneur dõna a ses disciples ne fut pas le vray corps de luy exposant icelluy simplemẽt estre de la polle de dieu/ et es gloses des liures sus Moyses mest il aduis q̃ le sens est veu estre trop double et aussi cõme reprouuer la verite de lhystoire. ¶ Epiphanien euesque. Et sans lexpositiõ friuole Origenes de cotes de peaulx par quãtes questiõs et p quantz argumẽs se efforcea il q̃ nous creussons les corps humains estre costes de peaulx/ leq̃l entre ces autres choses dit. Nest il nul autre courre[2] ou escorcheur autre q̃ dieu qui cõfisist les peaulx des bestes/ et cõfist cotes de peaulx a Adã et a Eue. Adõc dist il/ cest chose manifeste q̃ il est ple des corps. Se adõc pour vne polle ou po[2] deux q̊ sont contraires a la foy moult de heresies sont reprouchees de leglise/ cõbien pl9 est en Origenes entre les hereses q̊ trouua tãt de peruersitez ꝯtre la foy de dieu/ et fut ennemy de leglise. ¶ Hierosme a Vital prestre. Qui vouldra lire les liures origines trãslate de moy et aller chausse les piedz a la terre de promission et q̃ il ne soit mors de serpens ne batu de lescorpiõ p playe recorbce lise pmieremẽt ce liure auãt q̃ il voise et il congnoistra dequoy il se doit garder. ¶ Hierosme a Pãmacien et occeanne. Se vous me croyez ie ne feuz oncq̃s auditeur ne ensuyueur de origenes/ se vo9 ne me croyez des maintenãt ie le laisse a estre. Origenes sentit mauuaisement du filz et puis du sainct esperit/ il sentit mauuaisemẽt trebuscher les ames du ciel et si denya vraye resurrection de chair/ et afferma vng restablissemẽt de toutes choses estre apres moult de siecle p̃sent. Ambroise naguieres composa vng liure de luy q̊ est appelle examerou. Mais pource q̃ vous vous dictes estre amys de moy ayez les yeulx en moy sus ces autres choses. ¶ Hierosme a Desir. Origenes fut le meilleur en biens/ et le pire en maulx.

De sa penitence. ¶ Chap.xiii. ¶ Hierosme a Pammacien et a Occean.

Cellui Origenes fait penitence en lepistre q̃ il escripst a Fabien euesque de la cite de Rõme/ pource q̃ il escript telz choses/ et racompte la cause de la follye en Ambroise laq̃lle cause faicte en secret il la prononcea en appert. ¶ Lacteur. Et aussi est il vng petit liuret q̊ est appelle le ple[2] Origines/ et fut trãslate du benoist Hierosme et escript/ auquel il est leu de sa personne de cellui Origenes. Las en moy/ ha ma mere qui enfantas homme sage de loy et delecte en iniquite/ homme religieux coule en felonnee tu lenfantas aussi comme vne tour haulte/ et esleuee. Mais elle est soubdainement

acrauentee & cheute iusques au pauemēt. Tu enfantas aussi comme vng arbre fructifiant/ & il est soubdainement seiche aussi comme vne lampe portāt lumiere/& elle est soubdainemēt destaincte/q̄ donnera eaue en mon chief: & aussi faulse bouche loquēte si q̄ ie pleure & plaigne moy mesme en ma cōtriction. Je regarde prestrise pleurāte sur moy/& liraigne cisante mon siege/requiers moy & esliene sire q̄ ie suis cheut du souuerain Hierusalem. Las a moy iadis docteur/Car ie ne tiens pas maintenant le lieu dung disciple/tu scez sire q̄ ie cheuz non voulentif & vouloye enluminer les autres/& ie ne men occulte voulant estre trouue po² pitie/& ie suis trouue ꝯtre pitie. Le dyable trāsforme en ange de lumiere ma naure. Je plouroye aucunesfois sus Sanson/mais ie ay fait pis & sus Salomō & ie suis plus laidemēt cheut/& sus to⁹ ceulx q̄ auoient peche/& ie suis apparu le pire. A Sanson deffaillit sa cheueleure et de mon chief est cheut la couronne de gloire. Vne femme si trahit lautre/& ma langue ma mene a trebuscheure de peche/desoulez moy petis & grās desoulez moy cōme sel sans saueur/car ie suis nō digne a dieu. Le sel demugist en moy en lordure. Je voy sur moy enorbir la nue/et le soleil musser ses raiz. Garde moy & deffēs sire & enuoye ton esperit si q̄ par le chauffemēt de son regard il boute le dyable arriere de moy q̄ est laid & espineux & la caution de peche q̄ est cōtre moy soit effacee si q̄ le pleur soit delaisse au vespre.

❧ De son apologie/cest a dire excusation.
¶ Chapitre.xiiii.

Icelluy escript son apologie & vault autant a dire apologie cōme excusation ou respōse en laq̄lle apologie il parle ainsi. Aucuns de ceulx q̄ ont acoustume voulētiers blasmer leurs ꝓchains mettent sus a no⁹ et a nostre doctrine crime de blasme q̄ ilz nouyrent oncques de nous/disans moy estre pere de malice & de trahyson/& dire de ceulx q̄ sont chastiez du regne ꝑdurable/ce est du dyable q̄ il soit saulue/laquelle chose certes vng appertemēt forsene ne le diroit/mais ce ne mest pas merueille se eulx abatardissent mes enseignemens par tel abatardissement de mes ennemys/cōme lepistre de Pol apostre fut couronne/certes aucuns escripuirent soubz son nom vne faulse epistre affin q̄ ilz troublassent leglise de Salonicque aussi comme si le iour de nostre seigneur fust & ilz trayssent iceulx/& tel chose voy ie aduenir a nous/car aucun acteur herice cōme aucune disputation eust este entre nous soubz sa science de moult de choses/& prenant la copie de ceulx qui auoient escript mon liure/et puis y adiousta ce q̄l voulut/& ce que il luy pleut il en osta/& ce que il luy fut aduis il en mua/et en nous deceuant et esiouyssant soy de ce en nostre nom il demonstra ce q̄l auoit escript. Et si aucū men veult croire dieu le scet si men croye/car deuant dieu il est ainsi. Et se il ne men veult croire/il veult parler manuallemēt sur moy. Certes si ne me fait il point de mal croyez il sera faulx tesmoing enuers dieu & enuers son prochain en portant faulx tesmoignage ou en croyāt ceulx q̄ le diront. Doubte ce qui est dit de dieu. Les mesdisans ne possederont pas le regne de dieu/et ce dit Origenes.

¶ Pāphile en son apologie. Il ne mest pas de merueille se vous fuyez les entendemens doulx frere de Origenes si que vous cuydez de luy ce que les autres ont fait p leur follie/ou pource que leur sens ne peult attaindre a la haultesse du sien ou cest par la mauuaistie de pensee par laquelle ces dictz ne encusent pas tant seulement son estude. Mais esmeuuent inimitiez contre ceulx qui les lisent.

❧ De lexhortation de luy aux clercs.
¶ Chapitre.xv. ¶ Lacteur.

De rechief sans les deuant nōmez liures si est il vng tresnoble liure & beau Dorigenes/auquel il deuise de la singularite des clercs/& de habitemēt des femmes estre escheuee/& de leur chastete estre gardee/cōme aucuns entre nous soyēt demenez a societe par habitation des femmes no⁹ nous disons chetifz p nostre negligēce comme honneste corrigeant nous p reuelation ait cōmande que les clercs ne demeurent auec les femmes. Certes cil est trop fol qui estriue passer la ou il a veu lautre noyer/et trop est hastiuement malade qui na paour quant il voit lautre perir. Et celluy certes est sage et pourueu qui est fait curieux par laduēture des autres. Et sote esperance est a cil qui espere estre saulue entre les nourrissemens de peche/& impossible deliurance est estre enuironne de feu & non ardoir. Forte chose est que aucun voise venir et vine/ou que il sendorme en la riue & ne chee. Et en ceste partie conuient mieulx bien doubter q̄ mal fier/et plus prouffitable chose est que vng homme cuyde estre malade & il soit

fort que il voulsist estre veu fort et il apparust malade. Celluy seuffre mois tristesses dauarice q̃ ne voit nulles richesses dequoy lapostre dit. Ceulx qui veullent estre faitz riches &c. tout aussi est il soubmis aux temptations qui est ioinct a femme en laquelle nest autre chose fors que elle fiere cil qui sapproche. La forme feminine est faicte aguillon de peche/maintenant se nous cuydons que nous ne soyons pas temptables par les ganelons et p les dars des femmes nul nest qui ne le soit et telz folz blasme lapostre/disant. Vous estes ia saoulez &c. Quelz et combien euesques/clercs/laiz apres les combatemens des vicaires/apres grans signes et grans miracles demonstrez sont conuenus estre peris auec toutes ces choses quãt ilz vont nager en vne fraisle nef/quant et cõbien grãs acreãce enfermete delicieuse de fors lyde laquelle iacoit ce q̃ elle soit vile & chetiue a elle fait sa proye de grans choses. O comme la prochainete desordonnee de femme poinct/de laquelle la prochainete est larcin de delictz. Des vifz charbons saillent les estincelles/et les serpens venimeux ciflẽt/la taigne/cest a dire vne maniere de ver vient des vestemens/pour neãt sefforce le bien dechasse a grant trauail q̃ par dehors le fait diffamer/mais est pis q̃ auoultrie de mener continence blasmee et faire saincte te mal renõmee/car blasme fait diffame a religiõ. Regard de femme acourãt & soubdainement & en trespassant iecte es estranges yeulx aussi cõme saiectes. Plus souffrable chose est ouyr le basilicque siflant que femme chãtante toute compaignie non conuenable est gluz & attrayement de peche et amesson enuenime parquoy par le dyable peche. La sagesse des femmes est a essayer en chascũ lieu/mais non pas a continuer/& approuchement de femme nest a auoir fors que en trespassemẽt et a fuyr en vne maniere. Certes nous ostons le lieu de toutes chetiuetez quant nous faisons prouidence de temps aduenir. Mais cest tousiours la mauuaise creance de la durte humaine q̃ il ne croye pas tant seulement en oyant/mais en voyant les autres estre mors se il ne se voit mourir soy mesme. Pourquoy nous merueillons nous se Adam fut trahy par Eue cõme nulles exemples demeurees neussent este auant/mais vne toute seule vision lauoit fait/et cõme ne mors sans nombre ne commandemens non comptables ne nous peuẽt refraindre. Certes ce Adam eust veu mortailles qui sont faictes en nous pieca auãt que il pechast il neust point peche.

mais eust pleure & este en haire & en cẽdre. Certes chastete ou virginite est garnissemẽt de saincte te/espurgement de mauuaise renommee/enfermete de iolinete/victoire de lame/proye de corps/plante de gloires: chetiuete de pechez/effacement desclandres/paix de vertus/destruyssement des batailles/de iniquitez/haultesse de parte/prison de luxure/port domeste/vie desperitz/destruysemẽt de chair/estat dequalite dãge semee de humaine substance.

De Policrate et des autres escripuãs dicelluy temps.

Chapitre. xvi.

Hierosme et Hue de florence.

POlicrate euesque des ephesiens escript vne epistre de aller appeller le sang contre Victor pape et ses autres euesques dasie/q̃ iouxte vne coustume ancienne celebroient la pasque en la xiiii. lune auec les iuifz en laquelle il enseigne ensuyuir lauctorite de Jehan apostre et des anciens de laquelle nous trãsimes a vng pou de choses. Nous doncques celebrons le iour non corrompable sans oster ne sans adiouster aucune chose/car en Asie dormirent tresgrãs elemẽs qui ressusciteront tous au iour de nostre seign̄r quant il viendra du ciel en sa maieste susciter tous les saincts. Je dy Philippe vng des. xii. qui dormit en Hierapolin/& ses deux filles qui veillirent vierges/et son autre fille qui sacoucha en Ephese pleine du sainct esperit/et mesme Jehan q̃ sacoucha sur le pis nostre seigneur et fut euesque de celluy portant au front la plataine dor/& sẽdormit martyr & docteur en Ephese/et Policarpe euesque et martyr qui gist en smyrne et Tracien martyr et euesque de Eumenie qui repose en celle mesme smyrne/q̃l mestier est il de recorder Sagaire euesque et martyr qui se repose en laodice/et du benoist Papirien & de Militon q̃ estoiẽt chastes au saict esperit q̃ seruant tousiours a dieu furent mis en sercueilz & attẽdẽt la resurrection nostre seigneur en son aduenemẽt. Ceulx icy tous garderent le iour de la pasque en la. xiiiie. lune. Et dõc ne se departoient point de lordonnance de leuangile/mais ensuyuoient le canon ecclesiaste/et ie certes Policrate le trespetit de tous selon la doctrine q̃ iay ensuyuie de mes prochains/car sept euesques furẽt mes prochains/et ie lhuytiesme ay celebre la pasque quant le peuple des iuifz faisoit leur azime/& ainsi freres iay auãt. lxv. v.

ans de mon aage en nostre seigneur et a plusieurs des sages de tout le monde enseigne lescripture de toutes choses/encherche ne doubteray pas ceulx q̃ me menassẽt/ car mes greigneurs docteurs dirent. Il conuient plus obeyr a dieu que aux hommes. Et pource ay ie propose ces choses q̃ ie demonstrasse lengin et lauctorite de celluy hõme par vng pou de merueille. Icelluy fleurit es tẽps de Seuer prince/ et en ce mesme aage auquel Marcisus de hierusalem fleurit et q̃ Apion fist les traictez.vi᷑. en lexamen et que il escripuit le liure de la resurrection.

¶ Hue de florence. Adoncques certes fleurit symac le noble interpreteur de la loy diuine et Theodosien du lignage de pont qui au tiers an apres le deuantdit Symac ordonna le faict de ses autres escriptures. Et en ce temps succeda Calixte a zepherin en la chaire de Romme apres lequel Vrban tint leuesche Rommain.

❧ De la mort Seuer et de lempire caracalle.
¶ Chap.xvii. ¶ Hue de florence.

Adonc lempereur Seuer deffaillãt a Eborac le chastel delaissa deux filz Basien et Geta/desquelz deux Getan iuge estãt ennemy du commun de Romme mourut/Basien surnõme Anthonin vsa du regne du pere apres celluy Seuer.lxv.ans si mourut il homme tres combatant et le mieulx enseigne de tous ceulx qui auant luy moururent es lettres grecques et latines et le plus suffisamment de tous les empereres / il fut aigre par engin et perseuerant a toute fin aux choses a quoy il entendoit et aussi en la bonne voulente a quoy il senclinoit par merueillable et pardurable voulẽte / et moult diligẽt a acquerre/et liberal a dõner/ et hastif ensemble en amys et en ennemys. ¶ Eusebe es cronicques. Icelluy caracalle cõmenca en lan de nostre seigneur.cc.xiii. et du monde quatre mille.c.lxxvi.et regna.vi.ans. ¶ Hue de florence. Icelluy fut filz de seuer et celluy basien fut counoiteux en luxure et print a femme sa marastre q̃ auoit este fẽme de son pere. ¶ Eusebe. Icelluy fut surnomme caracalle par la maniere du vestement que il auoit donne aux poures a romme/et au cõtraire caracalle furẽt nommees au contraire: car ilz furent dictes de son nom Anthonienes. ¶ Eusebe en lhistoire ecclesiaste. En ce temps plusieurs estoient qui auoient quis la gloire de confession qui par la prouidence de dieu auoient este gardez entre lesquelz vng qui auoit nom Alexandre dont nous auons fait mention deuant par le tiltre de confession est en cler / et fut requis estre euesque de hierusalem comme Marcisus fust vif q̃ auoit illec auãt vse doffice deuesche.

❧ De saict Marcise euesque de hierusalem.
¶ Chapitre.xviii.

Il aduint aucunesfois au io᷑ de la solennite des vigilles de pasche q̃ huyle deffailloit es lampes/et sicomme il fust fait assauoir p les ministres le pleur du peuple fut trop grant / mais Marcisus soy fiant en la foy commanda a prendre aux ministres de leaue et luy apporter. Et sicõme ilz luy eurent apportee il beneyst leaue et commanda que len la mist es lampes et es luminaires. Adonc apparut merueilleux miracle et non ouy aux siecles q̃ la nature de leaue conuertie en gresse dhuylle rendit resplendeur de lumiere. Et sicomme celluy fust tenãt droit sans fleschir aucuns mauuais hommes doubtans q̃ ilz ne fussent accusez de leurs malfaitz et reprins dicelluy/et que pource quil estoit droicturier ilz nen fussent pugnis et ne peussent eschieuer la vengeance vindrent et se pourueurẽt de luy accuser pource que ilz eurent honte de son iugement/et proposerent contre luy vng assez nuysant cas de mauuaistie. Les auditeurs sassemblerent/et ceulx administrẽt tesmoings de ceulx mesmes qui confermassent soubz le sacrement de leur serment ce qui estoit propose contre luy / desquelz lung des tesmoings iura quil diroit verite/quil ne fust ars ou feu/et lautre aussi quil ne fust corrompu de royal maladie/et le tiers aussi ne perdist les yeulx. Et toutesfois iacoit ce que aucuns desloyaulx chrestiens et tyrãs de dieu ne le creust pas pource q̃ lame la chasee et linstitution de Marcisus estoit congneue de tous / et celluy toutesfois pource que il ne pouoit souffrir le desdaing et la tristesse ensemble de ceulx qui se esmouuoient contre luy en querant secrette vie et paisible fin la multitude de leglise et sen alla en deserts lieux et secretz et y habita par plusieurs ans/ mais icelluy oeil de la prouidence diuine qui loing voit et longuement attend la vengeance des mauuais si sefforcea de venger les mesditz quilz luy auoient faitz / car celluy qui sestoit mauldit de feu le premier: et le premier tesmoing vne petite estincelle esprint sa maison par nuyct et luy et sa mesgnie et tout tant quil auoit fut ars p flambes vengeresses / et lautre

tesmoing fut esprins soubdainement du feu royal des les plantes des piedz iusques au hault de la teste/et en fut tout esprins sicomme il lauoit deprie. Le tiers adonc voyant et oyant lyssue des deux premiers & que le diuin regard ne se tapissoit pas sen vint deuant tous en oyant et demonstra toute la chose de la felonnie et fist penitence & tant pleura & gemist en ces pleurs pour celle felonnie nuyct et iour que il perdit la lumiere des yeulx. Et ceulx adonc en ceste maniere se donnerent peine de leur fainte malice. Narcisus vrayement sicomme il eust requis ainsi le desert et se mist luy mesmes musse es plus secretz lieux: si que nul ne sceust ou il hantast il fut veu aux euesques estre chose necessaire q̃ ilz en ordonnassent vng autre pour luy si en ordonnerent vng qui auoit nom Dius et lequel sicomme il fut petit de temps a leglise Germain succeda a luy/& Gorgius succeda a Germain/et veez cy soubdainement aussi comme se il fust rendu du ciel par voulente diuine q̃ Narcisus apparut despourueuement et fut requis de rechief des freres a estre president a leglise.

✤ De Alexandre son successeur.
¶ Chapitre.xix.

Vrayement comment cestuy tant ancien et lasse ne peust suffire au mistere de leuesche le deuantdict Alexandre du lignage de Capadoce ou il estoit euesque de la noble cite qui se hastoit de venir en Hierusalem p grace a aorer et de visiter les lieux sainctz fut demonstre appertement de nostre seigneur et non pas seulement au benoist homme Narcisus/mais a plusieurs autres par reuelations faictes au peuple que ilz detenissent icelluy au lieu sainct. Et la premiere reuelation & la plus espouentable sur toutes les autres fut en icelluy iour que Alexādre entra en Hierusalem que il fut dit aux freres que il venoit a grāt multitude des freres et des gens alla a lencontre hors des portes. Et adōc fut ouye vne voix du ciel oyās tous appertemēt disante. Receuez leuesque q̃ vous est enuoye de dieu. Et en ceste maniere la chose acomplie sicomme deuant auoit este dit tous les euesques de Palestine assemblez ensemble/icelluy octroyant soy a ce/et Narcisus mesmement il print a luy le gouuernement de leglise de Hierusalē auec Narcisus. ¶ Hierosme. Icelluy en la fin dune epistre que il escripuit aux chymoces sur la paix de leglise et dist. Narcisus vous salue qui si tint deuant moy le siege deuesque & encor auec moy le gouuerne maintenāt par oraisons de laage de cent xvi. ans ou enuiron & vous prie auec moy que vous priez po^r no^9. Il escripuit vne autre aux anthiocentiens par clement le prestre Dalexandre duquel nous auons deuant dit. Et aussi a Origenes et pour Origenes contre Demetre & que iouxte le tesmoignage de Demetre il auoit establi celluy prestre. Et aussi sont dictes moult dautres epistres a diuerses personnes auoir este enuoyees par luy en la septiesme persecution soubz Decien en laquelle Babille danthioche souffrit mort/il fut mene en cesaree et mis en chartre & en la fin couronne p martyre.

✤ De la mort caracalle/et de lempire Matrin et Galbal.
¶ Chap.xx. ¶ Hue de florence.

Adonc Cesar aurelien anthonin fut occis en Edisse quant il entra en la bataille contre les Perses/et son corps fut porte a Romme/& icelluy vesquit enuiron.xxx.ans/auquel Matrin le maigre succeda et non pas par la voulente du senat & estoit preuost du palais. ¶ Eusebe es croniques. Icelluy commencea lan de nostre seigneur.cc.xix.et du monde quatre mil.c.iiii.xx.& ii.et regna vng an. En ce temps le sainct Abagarus regna en Edisse sicōme Affriquen danthioche le veult/& Philete fut estably le dixiesme euesque. ¶ Hue de florence. Matrin le maigre dit Ophilus preuost du palais enuahit lempire apres Anthonin empereur de Romme/mais lan trespasse il fut occis par vne tumulte de cheualiers/& apres Marc aurelien anthonin Galbal vsa de lempire Rōmain & fut empereur quatre ans. ¶ Eusebe es cronicques. Cestuy fut le.xx^e.des Rommains et fut filz Anthonin caracalle selon ce quil estoit cuyde estre empereur commencea en lan de nostre seigneur.cc.xx.et du monde quatre mille.c.lxxxiii.et en ce temps print leuesche de Romme calixte le.xv^e. ¶ Hue. Icelluy prestre au temps de Helyon Galbal ne fut de nulle renommee fors de mauuaise.

✤ De lempereur Dalexandre & de la translation sainct Thomas.
¶ Chapitre.xx.

Alexandre mammee fut empereur de la voulente du senat ⁊ des chevaliers regna .xiii. ans. ¶ Eusebe es cronicques. Icelluy regna le .xxi^e. des Rommains et commencea lan de nostre seigneur .cc.xxiiii. ⁊ du monde quatre mil .c.lxxxvii. Cestuy fut ung seul filz de Mammee et fut vers luy doulx et debonnaire ⁊ amyable a tous/et es temps dicelluy fut Urban pape ⁊ Poncien apres. ¶ Lacteur. Icelluy Alexandre est leu avoir vaincu glorieusement Xerxes le roy des persans. Et sicomme il repairast de celle victoire sicomme il est leu en la passion de Thomas apostre les supplians impetrerent de luy quil envoyast aux roys dinde que ilz rendissent le corps de sainct Thomas apostre a ceulx de la cite de edisse/⁊ ainsi est transporte le corps de Thomas de ynde en Edisse ⁊ mis en une chasse dargent en celle cite sicomme il est escript. Nul herese/nul iuif/nul aorant ydoles ne peult vivre/⁊ nulle estrange nation ne la peuent assaillir nulle fois. Car Abagarus roy de celle cite deservit recevoir lepistre escripte de la main du saulveur. Et quant aucun les assault en la cite ung enfant baptize ⁊ estant sur la porte de la cite lit celle epistre / et ce mesme iour que elle est leue/ou les adversaires de la cite font paix/ou ilz senfuyent tant par la vertu de lescript du saulveur comme par les oraisons de Thomas apostre. Es temps de cestuy empereur Mammee sa mere chrestienne fist venir Origene prestre Dantioche et le voulut ouyr et lentendit es dictz de la foy / ⁊ es temps de cestuy les nobles martyrs de Iesuchrist Tiburcien et Valerien furent martyrez a Romme avec la benoiste vierge Cecille.

De saincte Cecille et des sainctz Tiburcien et Valerien.

¶ Chapitre .xvii.

¶ En leurs gestes.

Ceste Cecille nee du tresnoble lignage des Rommains et nourrie en la foy Iesuchrist des quelle estoit es berceaulx deprioit sa virginite estre gardee de nostre seigneur/⁊ toutesfois elle fut espousee a ung iouvencel Valerien par nom de mariage/et sicomme le iour des nopces approchast icelle iouvencelle par trois iours ⁊ orante se commandoit a tous les sainctz si que elle par leurs prieres peust garder sa virginite. Et sicomme les nopces fussent faictes et ilz fussent en la chambre elle admonnesta son espoux en ceste maniere. Tresdoulx amy ie te veulx dire ung secret se tu me iures que tu le garderas tres secretement/lequel luy iura/et elle dist. Iay amy ung ange de dieu qui grandement mon cueur a a tresgrant amour et mon corps/se il sent que tu vueilles corrompre ma virginite il sera tresgriefvement contre toy/⁊ vrayement se tu maymes purement et gardes ma chastete il taymera aussi comme moy et te demonstrera sa grace. Et donc Valerien par la voulente de dieu esprins de paour dist. Se tu veulx que ie te croye si me monstre lange/⁊ se te esprouve que ce soit vray ange ie te feray ce que tu madmonnestes / et se tu aymes ung estrange homme ie ferray dung glaive toy et luy. Cecille respondit. Se tu me veulx croire ⁊ tu te laisses baptiser tu le pourras veoir. Adonc Valerien sen alla et selon les signes que il avoit receuz de elle il trouva sainct Urban pape qui se tapissoit entre le sepulchre des martyrs/et sicomme il luy eust dit les parolles de Cecille il fut grandement esiouy/⁊ commencea prier pour celluy a genoulx flechiz. Et donc apparut soubdainement ung homme ancien vestu de beaulx vestemens tenant ung livre escript de lettres dorees. Et quant Valerien le veit il cheut par tresgrant paour aussi comme mort. Et lancien homme le leva/⁊ il leut au livre. Ung dieu / une foy/ung baptesme/ ung dieu et pere de tous qui est sur tous et en tous nous. Et le vieil homme luy dist. Crois tu estre ainsi ou tu doubtes encore. Et Valerien se escria et dist. Il nest autre chose soubz le ciel qui puisse estre plus vrayement creue. Et tantost celluy ancien homme se desapparut/⁊ Valerien fut baptise et introduict diligemment en la foy de sainct Urban/et se repaira a Cecille. Et il veit maintenant lange estre empres Cecille orante qui portoit deux couronnes de lis ⁊ de roses/et donna lune a Cecille et lautre a Valerien disant. Garde ces deux couronnes avec corps et a cueur pur/car ie les vous ay apportees du paradis de dieu/ne ilz ne flestriront iamais ne ne perdront odeur/et tantost lange desapparut. Et Tyburcien entra a ceulx en la chambre qui estoit frere de Valerien/et tantost il se commencea merveiller dont si grant odeur de roses ⁊ de lis venoit/⁊ Valerien luy dist. Sicomme moy orant tu as sentu ceste odeur / aussi si tu me crois tu pourras veoir les couronnes de roses et de lis que nous avons lesquelles tu ne peulx veoir. Et donc Valerien et Cecille prescherent tant a Tiburcien de la faulsete des

dieux/ et de la gloire des sainctz/ et de la peine des mauuais/de lincarnation & de la passion q icelluy conuerty a la foy fut baptise de sainct Urban pape/et eut si grāt grace de la en apres que icelluy veoit chascun iour les anges & receuoit ce que il requeroit de dieu.

De la passion diceulx.

Chap. xxiii. Hue de florence.

Apres ce Almachien preuost de Rōme cōmencant les chrestiens ouyt que Tyburcien & Valerien enseuelissoient les mors & administroiēt aux besongneurs leurs biēs/les appella a soy/ et apres moult longue disputation il les commanda estre menez a lymage de Jupiter affin que ilz sacrifiassent la/ou ilz decollez perissent Et sicomme ilz y fussent menez et preschassent tant a Maxime ministre du preuost q il se conuertist a la foy de nostre seigneur promettant a luy que sil se repentoit vrayement il verroit la gloire des ames en lheure de leur passion. Et sicōme il les menast a sa maison/les bouchiers mesmes furent cōuertis/& Cecille vint a eulx auec les prestres & ilz furēt baptisez. Et au matin iceulx confortez de nostre seigneur & de Cecille furent menez quatre mille hors de la cite/ et furent tous ensemble decollez. Et dōc Maxime affermoit par son serment auoir veu les anges resplendissās/& les ames de leurs corps yssir aussi comme vierges de leurs chambres/ lesquelles les anges portoiēt en leur giron au ciel. Almachien oyant Maxime estre cōuerty auec les siens cōmanda quil fust batu de plommees iusques a la mort: lequel Cecille enseuelit aupres Valerien & Tyburcien quelle auoit enseuelis: & icelle Cecille fut enquise aussi cōme femme de Valerien de ses facultez que il auoit ia donnez aux poures. Et sicōme elle fut menee a sacrifier/elle prescha tant a ceulx qui estoient en sa compaignie q̄lle en cōuertit plus de quatre cens/lesquelz maintenant sainct Urban baptisa. Et adonc Almachien la fist amener a luy: et apres moult longue altercation il cōmanda estre ramenee a sa maison et la estre bouillie en eaue. Et sicōme les ministres administrassent continuellement les busches soubz le baing ou elle fut vng iour & vne nuyct entiere/elle estoit tousiours aussi cōme en vng froit lieu. Et sicōme Almachien louyt il la cōmanda decoller en celluy baing/ laq̄lle le decolleur ferit par trois coupz & si ne luy peut coupper le

chef. Et pource que il estoit ordonne par decret que celluy a decoller ne fust feru la quarte fois il la laissa ainsi demye morte: et icelle vesquit puis trois iours/& en confortant les bons chrestiens leur deuisa et partit tout ce que elle auoit: et ainsi lenseuelit sainct Urban entre ses compaignons.

De la passion sainct Calixte pape et sainct Calepodien prestre.

Chapitre. xxiiii.

En lan de nostre seigneur. cc. xxii. fut arse la plus haulte et apparēte partie de Romme/& par la force du feu fut au temple Jupiter fondue la senestre main de lydole. Adonc vindrent les prestres a Alexandre empereur luy requerans quil sacrifiast aux dieux courroucez pour eulx appaiser. Et sicōme ilz sacrifiassent Alexādre cōmandant/le ciel cler et nect/les dieux furent soubdainement fouldroyez/et quatre des prestres des ydoles/et lautel de Jupiter/et le iour fut si obscurcy que le peuple de rōme sen fuyoit hors des murs. Et donc Palmachien consulte ouyt q Calixte pape se tapissoit oultre le fleuue du tybre auec ses clercs: il pria lempereur q il descripuist les chrestiens pour lesquelz ce signe estoit aduenu/& quil en nectoyast la cite de Rōme. Et palmachien la puissance receue de lempereur se hasta daller la auec ses cheualiers: mais maintenāt Palmachien sen refuyt espouente a Alexādre/& luy compta que si tost cōment il vint la tous ses cheualiers aueuglerent. Adonc cōmanda lempereur que tous les peuples sassemblassent & sacrifiassent a Mercure. Et sicomme ilz sacrifioient vne vierge du temple Juliene par nom rauye du dyable commencea a crier disante. Le dieu de Calixte est vif & vray qui est courrouce de noz pollutions. Et Palmachien oyant ce courut a sainct Calixte oultre le tybre en la cite des rauenētiens/ et sest agenouille deuāt luy & confessa la verite et luy requist baptesme. Et tantost icelluy baptise auec sa femme & sa mesgnie treize par nōbre dōna aux poures tous ses biens par. xxx. iours/& pource commanda Alexandre a Simplicien senateur que il lamenast deuant luy si que il le conuertist en le traictant debonnairement/ pource que il estoit moult necessaire au commun. Et donc vint a Palmachien qui tousiours ploroit & oroit vng qui auoit nom Felix le priant pour sa femme paralitique/promet

tant q̃ il le croiroit se il la guerissoit. Et sicomme Palmachien plorast icelle/ tantost guerie sen courut a sa maison Simplicien senateur di sante a Palmachien. Baptise moy ou nom de Jesuchrist qui ma tenue la main et ma dit/ lieue toy. Et donc Palmachien lennoya a Calixte pape. Et quant ilz y vindrent il baptisa Felix auec sa femme Blande. Et donc icelluy Simplicien qui estoit du nombre des .lxviii. senateurs oyant ceste chose se baptisa luy et toute sa mesgnie. Et quant lempereur louyt il commāda tous ceulx qui auoient este baptisez estre decollez. Et Calepodien prestre commanda il estre decolle et detrait par toute la cite et puis estre iecte au tibre / et commanda les chiens de tous ceulx qui auoient este decollez estre penduz aux portes de la cite pour estre en exēple aux chrestiens. Et donc Calixte pape fuyant sen alla en la maison Poncien oultre le tibre et se tapit la / et quist et trouua le corps de sainct calepodien et lenseuelit en son cymitiere hōnorablement. Et lempereur adonc quant il ouyt ceste chose/ il fist amener Calixte a luy et le fist durer cinq iours sans boire et sans manger/ et quant il veit que il estoit plus conforte/ il le faisoit chascun iour estre fuste et deuoit que nul nētrast a luy. Et sainct Calepodien sapparut a luy et le conforta/ et il guerit et baptisa priue vng cheualier qui vint a luy et estoit mesel. Et donc lempereur forsenant cōmanda celluy cheualier estre batu de plōmees iusques a la mort et Calixte le commanda estre lye a vne grant pierre et trebusche dune fenestre haulte et estre iecte en vng puys et apres la tonnelle du puys estre emplye toute comble/ et Austerien prestre le leua du puys par nuyt luy et ses clercs/ et len seuelirēt au cymitiere sainct Calepodien. Et de la six iours en apres Austerus fut quis et trouue et trebusche du pont en leaue en la cite Dost et la acomplit son martyre.

☙ De la passion sainct Vrbain pape et de ses compaignons.
¶ Chapitre .xxv.

Vrbain citoyen rommain noble par lignage/ mais plus noble par saincte te fut chrestien des enfance aorne p vertu de chastete et dabstinence et succeda a sainct Calixte pape / la persecution des chrestiens encore cruellement forsenante/ il aorna loffice de dignite par tresbonnes estudes de vertus et moult de fois souffrit le destruysement de ses choses et moult de fois fut condampne hors de la cite/ mais icelluy retrait arriere occultement dedās des bons chrestiens sen alla toutesfois a trois mille de la cite/ et la preschoit continuellement au peuple qui la sassembloit/ entre tes autres choses la cite de Rōme diuisee par successions demperreurs Alexādre filz de Mamee/ laquelle la mere Origenes auoit conuertie cōmencea regner/ lequel fut constrainct par les prieres de sa mere q̃ es chrestiēs il fut debonnaire/ et ne fist pas persecution sur eulx innocens: laquelle chose icelluy consentit mais toutesfois ne lordonna il pas par cōmandement: donc q̃s Almachien preuost ennemy de tout bien espioit les mussez et les mettoit hors de leurs lieux et les peremissoit: et entre ses autres saincts que il occist/ il decolla la benoiste Cecille/ laquelle sainct Vrbain enseuelit au sepulchre aux martyrs. Et sicomme Almachien eust cōmande querre saincte Cecille par tout/ Carpase vng des ministres de celluy entra en vne fosse et la trouua sainct Vrbain auec trois prestres et trois dyacres orans: et tantost il les presenta a Almachien/ et len leur cōmanda que ilz sacrifiassent tantost a Jupiter ou que ilz feroiēt mis en chartre. Et iceulx saincts sont menez en iugement cōme homicides et ardeurs de citez/ et assaillans et destruisans le cōmun proffit: et quant ilz ne voulurent sacrifier ilz furēt enclos en chartre. Et sicōme ilz sentreadmonnestoient orer illec et les chrestiens acourussent a eulx au matin ceulx q̃ les auoient visitez sen allerent et eurēt la beneysson de leuesque/ et les saincts sont presentez a Almachien et batuz durement: et sicōme ilz ne peussent estre surmontez ilz furēt de rechef mis en chartre/ ausquelz il vint trois hommes de grant pouoir en iugement et partie de iustice/ lesquelz sont tresbien cōfortez de sainct Vrbain et de ses deux prestres duquel Auolin garde de la chartre ouyt les parolles/ et tantost requist estre baptise/ et ainsi veillerent toute la nuyct ensemble/ et au matin ilz sen sont yssus et allez a leurs lieux. Adonc quant Almachien ouyt que Auolin estoit chrestien il le fist amener: et quāt il fut venu et il ne voulut sacrifier/ il le fist decoller la nuyct ensuyuante. Almachien parla a sainct Vrbain et aux autres en ceste maniere. Car il leur promettoit que se ilz dōnoient encens et sacrifices a Jupiter ilz seroiēt deliurez et iouyroiēt de leurs facultez. Et sicōme ilz estoient menez a lydole et ilz entrassent au temple sainct Vrbain aora/ et maintenant lydole cheut et trebuscha vne p

tie du temple/ et occist. xvii. des prestres qui a-uoient allume le feu pour sacrifier. Adonc Almachien senfuyt par paour ⁊ par angoisse/ ⁊ cōmanda les saincts estre amenez iniurieusemēt et estre tresgriefuemēt batus de playes: ⁊ donc sicōme ilz estoient detrēchez cōme bestes sainct Lucien yvacre trespassa es mains des bateurs a nostre seigneur/ duquel le corps par le commandemēt du preuost fut tout le iour sans enterrer iusques a tāt que Forcinac prestre le rauit par nuyct ⁊ enseuelit: et Vrbain fut de rechief mis en la chartre. Et sicōme il admōnestast ses cōpaignons a perseuerer en la foy il fut mis hors au tiers iour/ ⁊ fut contrainct a sacrifier luy et ses compaignons. Et iceulx crachās contre lydole furent trescruellement batuz: ⁊ en la parfin eulx tendans a martyre furent decollez/ et furent leurs corps iectez hors aux oyseaulx: et incontinent la diuine vengeāce ensuyuit Carpase: car sicomme il repassoit de loccision des saincts ⁊ vouloit sacrifier a lydole aussi comme pour victoire/ il fut prins ⁊ corrōpu du dyable/ et celluy blasmant ses dieux et louant mal gre luy le dieu des chrestiēs fut estaict en peu dheure/ laquelle chose Maximiēne sa femme voyāte sen alla tantost auec Lucine sa fille a Fortunat ⁊ a Iustin prestres et furent baptisees/ ⁊ enseuelirent honnorablement sainct Vrbain ⁊ ses compaignōs decollez lan de nostre seigneur. cc. et. xxx. et de son euesche neuf.

De la passion sainct Cir et saincte Iulite sa mere.

Chapitre. xxvi. Hystoire pleine.

Pource que entre les liures apocriphes est nombree la passion sainct Cir ⁊ saincte Iulite sa mere/ ⁊ entre les non conuenables superfluitez des escriptures assez nous est dure ceste chose/ que la mere de sainct Cir engēdree en la cite de yconie fuyante la persecution des chrestiens vint aux lieux de Secile/ ⁊ elle auoit vng petit filz qui auoit nom Cir/ auquel aussi cōme elle luy bailla nourriture de laict elle luy bailla discipline de la diuine foy. Et adōc la persecution esdressante soy cōtre elle soubz lempereur Alexandre fut detenue du preuost Alexandre mesme par nom ⁊ aussi estoit il pareil en la cruaulte. Et sicōme elle fust contraincte sacrifier aux ydoles elle estoit formēt triste en courage ⁊ ploroit. Et icelle mise au cercle de la bataille pour la confession de la foy/ et quant elle se veit seule desconfortee de son petit enfant elle requist que il fust amene: ⁊ le preuost le cōmanda/ ⁊ celluy enquis des cheualiers aussi comme demonstre de la mere fut trouue le tendre enfant ⁊ amene deuant le preuost. Et premierement il fut applanie par souefz ⁊ legiers blandissemēs/ et en apres il fut enaspry par menasses: mais icelluy enfant disputant vrayement a pensee anciēne autant celluy qui le blandissoit cōme celluy qui le menassoit confessoit soy estre chrestien a parolle tresentendible ⁊ tresdeuisee/ et fist protestation tresfermement que en nulle maniere il ne pouoit estre departy de ceste profession. Et doncques sicōme celluy enfant estoit deuant le iuge selon le temps de laage il apparut bien q̄ dieu parlast en luy du sens et de la grace duql lame et la bouche de celluy estoient templies. Et donc luy dist Alexādre. Je vueil que tu me demonstres quel maistre tu as eu en ceste doctrine/ et que toy et luy delaissiez ensemble ceste follie/ ou que vous soyez cruellement tourmentez ensemble pour le despit q̄ vous faictes aux dieux ⁊ aux empereurs/ et soyez touchez de peines aigrement et hastiuement. A ces choses dist lenfant. Preuost/ ie mesmerueille de ta folie: car tu regardes en moy tant petit/ et ne regardes pas que par le cours du temps ie nay pas aage conuenable de auoir apprins ou enquis science/ ne que tu nenquiers pas qui me ait enseigne science diuine. Et le felon preuost responses ouyes corrompu de forcenerie cōmanda icelluy enfant estre batu trescruellemēt. Et icelluy sicomme il fust batu les yeulx esleuez au ciel et les petites mains estēdues aussi comme fort cheualier beneyssoit nostre seignr criāt es haultes choses. Je rendz graces a toy nostre seigneur mon dieu qui parfaitz vertu en enfermete. Et doncques vrayement icelluy comme saillant encontre les bouchiers il cryoit tant cōme il pouoit a clere voix tressouuent disant. Chrestien suis chrestien: ⁊ quantes fois que il mettoit hors ceste voix de debōnaire confession tāt de fois nouuelles sortes de coups luy estoiēt appareillez ainsi que le preuost et tous ceulx q̄ la estoient merueilloient si tresgrant souffrāce de son trespetit aage/ mais sa glorieuse mere voyant icelluy en tel estrif esiouyssante soy de tout son cueur glorifioit dieu en tout son cueur en voix de exaulcement et de confession/ et ladmonnestoit q̄ il demourast en la foy/ ⁊ doubtoit que pour la tendresse du cueur il ne se departist de la foy es batemens. Et de rechief le preuost commanda icelle estre presentee a luy auec son

filz/et commanda iceulx perseuerans en la foy estre tourmentez de diuerses peines/et en la parfin estre enclos en horrible chartre/et en celle mesme garde estoient tenus et lyez enuiron.cccc.xliiii. hommes/lesquelz saintz cest assauoir Julite et son filz admonnestoient estre conuertis a la foy/tesmoignans que nul autre nom que Jesuchrist nestoit soubz le ciel par lequel len peust estre sauue. Et sicomme iceulx confessassent croire vng dieu pere et filz et sainct esperit/le iuge la sentence donee les commanda estre blessez par capitalle sentence:mais sicomme Cir et Julite glorifioient souuent dieu en leur passion ilz furent demenez souuent des lieux de la chartre en iugemens/et des iugemens es lieux et en chartre/et leurs membres furent estendus par diuers tourmens. Et le tyrant voyant iceulx ioyeulx et alleigres es choses a souffrir et non surmontables en estriuant commanda que ilz fussent decollez et detrenchez en la parfin membre a membre et departis et deiectez ca et la affin quilz ne fussent enseuelis:toutesfois iceulx recueillis de lange furent enseuelis par nuyct des chrestiens. Et de ceulx est la passion remembree en la.xvi^e.kalende de iuillet.

De saincte Martine et des huyt martyrs/et de leurs gestes. Chapitre.xxvii.

En ce mesme temps souffrit mort saincte Martine soubz Alexandre empereur. Ceste comme elle fust a Romme vierge noble et resplendissante de la lignee des senateurs nee/elle fut des son enfance informee es misteres de la saincte escripture et estoit aornee de toutes vertus. Et icelle ayant moult de richesses et de possessions les donnoit largement pour dieu aux poures. Apres ce les ministres dalexandre empereur enuoyez de celluy pour prendre les chrestiens et pour les contraindre sacrifier aux ydoles allans ca et la par la cite de Romme trouuerent la vierge mise en oraison/et lamenerent en la presence de lempereur/lequel sicomme il la veit il fut prins en lamour de la beaulte dicelle/et esperant le courage dicelle pouoir estre soubmis a luy dist. Ha pucelle tresclere ie espere toy estre acompaignee a moy et estre appellee dame de mon palais: mais va ores si sacrifie au dieu Appollin. Laquelle respondit. Je me suis offerte a dieu vif/qui se delecte a corps chaste et a cueur nect/a celluy ie sacrifie et me commande a luy a toute ma deuotion. Et lempereur adonc commanda venir la les prestres dappolin/et appareiller les sacrifices acoustumez/et la vierge estre menee au temple dappolin/laquelle soy garnissante du signe de la croix sicomme elle deprioit nostre seigneur les yeulx leuez au ciel et les mains estendues que il trebuschast celle ydole/maintenant grant tremblement de terre fut/si que toute la cite fut deboutee/lydole dappolin trebuscha et fut toute despiecee menuement/et la quarte partie du temple fut destruicte et agrauenta grant multitude de payens qui la estoient auec les prestres des ydoles. Adonc dist la vierge a lempereur. Soyes sus et ayde ton dieu Appolin qui est defroisse/pourquoy ne se lieue il si que il ayde les prestres qui sont agrauentez en la trebuscheure du temple. Et vrayement tantost le dyable qui habitoit en lydole dappolin volletant et contrenceant soy en la pouldre de lydole dappolin cryoit a haulte voix. O vierge Martine ancelle du grant dieu qui mas desnue du grant habitacle ou iay habite.iiii.xx.et.xviii.ans/et mas demonstre laid/et moult de sainctz martyrs prouffitant iusques a ores ne me demonstrerent oncques/combien que ie feusse en leur puissance ayant soubz moy moult de mauuais esperitz.cccc.et lxvii.qui tous les iours offroient a moy commandant moult des ames des hommes:et certes tu mas chastie moy soubmettant et baillant au feu infernel. Et donc icelluy dyable cryant alors par lair ardant/et par ou il alloit tenebres estoient venues et tous les regardans estoient espouentez. Et lempereur non pas entendant ces choses estre faictes par permission diuine commanda la vierge estre batue et les paupieres de ses yeulx estre derompues a crochetz. Laquelle chose sicomme ce fust fait les bouchiers ministres de ceste felonnie cryoient. Has a nous pecheurs car nous sommes plus tourmentez que ceste vierge:car nous voyons deuant elle quatre tresresplendissans hommes/et les peines que nous nous efforceons embatre en elle nous les receuons plus en nous mesmes diceulx. Et la saincte vierge regardante au ciel beneyssoit dieu: et sicomme elle deprioit nostre seigneur pour iceulx huyt hommes qui la tourmentoient affin que elle les ramenast a droicte voye et conuertist a foy droicturiere/vne lumiere enuironna iceulx et vne voix sonna disante a iceulx. Je ay espargne a nous pour Martine ma chamberiere: oys tu fille fie toy en moy ie suis celluy qui tu appelles/ie ne te laisseray pas estre seigneuriee de ton ennemy. Apres ce ces huyt hommes

cheans encontre la face de icelle luy prierēt que par la vierge ilz deseruissent pardon de nostre seigneur de ce que eulx auoient eu voulente et presumption de mal faire a icelle. Et iceulx estans deuant lempereur luy dirent fermement et ioyeusemēt. Empereur tes ydoles desquelz nous auōs este deceuz iusques cy naurōs nous plus/ car par la benoiste Martine nous auōs congneu la vertu de dieu omnipotēt. Ausquelz Alexādre courrouce dist. O folz vous estes deceuz p les enchātemēs du crucifie / auql vous vous fiez / mais iceulx dient vrayement es tu excōmunie et le dyable habite en toy/ car tu ne congnois icelluy qui te fist/et le dyable ta donnee ceste puissance de coinquiner ton ame iusques en la fin. Et lempereur esmeu par ses parolles commanda iceulx estre pendus et leurs chairs estre derompues/et iceulx detrenchez et decouppez despees ne disoiēt riēs/ mais iceulx regardans le ciel requeroient dieu en certaine pensee. Et le roy courroucāt soy plus en ce donna sentence contre eulx destre decollez/ et ainsi iceulx aorans et garnissans soy du signe de la croix tendirent les testes au martyre / et ainsi furent receuz en bonne fin et lyesse par leffusion de leur propre sang ou moys de nouembre au.xvii^e^.iour.

❧ De lestrif Martine auec lempereur.
C Chapitre.xxviii.

En lautre iour lempereur seant en son siege pour iuge dist. Soit amenee deuāt nous celle enchanteresse si que de rechef nous voyōs son enchantement. Adonc Martine entre ainsi cōme elle ne vouloit sacrifier il cōmanda icelle estre despouillee ⁊ liee entour estroictemēt ⁊ la chair dicelle estre decouppee ⁊ incisee a glaiues/mais elle estoit veue blanche comme neige/⁊ le corps dicelle faisoit esbahyr les regardans par la tres grant beaulte de elle/⁊ des playes de son corps decouroit laict pour sang/⁊ odeur grāt odoroit aussi cōme de precieux oignemens espandus. Et sicōme elle eust dicte son oraison et eust despit des parolles de lempereur/et elle le reprinst de sa sorcenerie/il cōmanda que elle fust estendue par membres en quatre pieux ⁊ batue dessus. Et sicōme len le feist les ministres batans icelle deffailloiēt de leur force ⁊ blasmoiēt lempereur disans. Deliure nous de ceste pucelle et de ces peines/car les anges de dieu nous fierēt et batent ⁊ de chaines de fer/⁊ sommes tourmētez en nerfz et en moelles de nostre chair/et noz os sont aussi comme brouys de feu. Et lempereur la cōmanda estre batue plus: et to⁹ ceulx qui la batoient furent faitz mors:⁊ lempereur par grant confusion ne scauoit q̄ faire. Et Eumenien son cousin qui estoit nomme Riche luy conseilla que elle fust ennoyee en la chartre ⁊ q̄ il cōmandast que elle fust lauee de la gresse de sain tresbouillant et ainsi seroit concueillee sa clarte. Laquelle chose lempereur cōmanda estre faicte : mais icelle esiouyssante entra en la chartre ⁊ pria glorifiant dieu/⁊ les voix de plusieurs glorifians dieu estoient ouyes auec elle. Et le matin certes venu Eumenien fut enuoye de lempereur affin q̄ il lamenast a luy/et il fut remply de tresdoulce odeur ⁊ souefue/si que ses sergens distrent. Les citoyens de ceste cite firent ceste odeur/ car ilz aymēt martine. Les autres vrayement disoient que les dieux debonnaires estoient apparuz a elle/⁊ Eumenien ouurāt la chartre veit grant lumiere resplendissant entour icelle:⁊ icelluy ainsi entre eulx fut enuirōne aussi comme de fouldre resplendissante/ et cheut a la terre par paour. Et luy a peine soy leuant a eulx entrant veit la benoiste Martine seante en vng glorieux siege/et grant multitude de hōmes blancs enuiron icelle/⁊ elle tenoit vne table doree en laquelle il estoit escript. Sire cōment sont louees tes oeuures en tes saictz Et Eumenien doubtant alla au palais et denōca a lempereur les merueilles de dieu:mais tous ceulx qui estoient auec le roy disoient Eumenien estre deceu p les malefices de la vierge Et en la parfin les hōmes blancs desapparās la vierge fut mise hors de la chartre ⁊ presentee a lempereur/ et luy fut cōmande sacrifier a la deesse de arthemedis/ laquelle entree au tēple dicelle/le dyable qui habitoit en lydole de icelle cryoit. Las a moy : car le feu me poursuyt par les quatre angles du temple. Auquel sicōme la vierge cōmandast que il sen yssist/⁊ se meust estraingnant soy maintenant fut fait tonnoirre auec fouldre:⁊ le feu cheut du ciel qui ardit les prestres des ydoles ⁊ rendit lydole de arthemedis en cendre.

❧ De la fin de son escript.
C Chapitre.xxix.

Adonc la vierge aussi cōme destruceresse du temple fut commādee estre estendue/⁊ les mēbres dicelle estre detrenchez a espees et estre es

corchee aux ongles entour les mammelles. Et sicomme en toutes ces choses elle fust fermemẽt permanente ⁊ glorifiast dieu: elle fut commandee estre baillee aux bestes sauuages po² estre derompue et deuoree. Adonc vng tresgrãt lyon fut delaisse aller contre icelle / lequel nauoit mãge de trois iours affin q̃ il la deuorast / ⁊ icel luy mis hors rungast cõtre icelle non pas monstrant paour / mais compassion demenant son voult et blandissant de sa face alla a elle / et enclinant soy a elle baisoit les piedz dicelle. Et elle vrayemẽt disoit. Dieu tu resplendis en tes vertus / le regarde a dextre ⁊ a senestre les anges glorifians ta diuinite / et contredisans aux vertus des cruelles bestes sauuages et transmuans les felonnesses meurs dicelles. Et lempereur voyãt ceste chose cõmanda le lyon estre remis en la fosse / lequel lyon se esdressa et fist vng assault ⁊ occist Eumenẽ le cousin du roy. Lempereur ire et moult triste cõmanda icelle estre mise au feu et degastee dedans. Le feu adonc embrase grant / et elle iectee au meillieu vne grande pluye est faicte et vng sonnemẽt de ventz si q̃ la flambe est si espartie que elle embrasa tous ceulx qui estoient entour / mais lempereur commanda la cheueleure de la vierge estre raise disant q̃ malefices estoient escheuez dicelle par lesquelz elle faisoit semblant de ce que fussent merueilles de dieu / auquel elle dist Lapostre est tesmoing q̃ se femme a cheuelure cest gloire a icelle / ⁊ tu certes la gloire que dieu auoit donnee a sa facture tu as couppee / ⁊ dieu ostera ton regne de toy et la gloire de dieu te fera persecution / ⁊ tu attendras mort en tresgrãt douleur. Adõc cõmanda lempereur icelle estre enclose au temple ou estoit le dieu de sens. Et lempereur cloyt la porte et la signa de son anel: et lempereur ⁊ les prestres vendãs chascun iour au tẽple nosoiẽt entrer ens / car ilz oyoient les voix de moult danges. Et lempereur disoit a ceulx qui estoient auec luy. Grant est le dieu de ceans / il a assemble tous les dieux affinque ilz enseignent Martine et lesmeuuent / et au tiers iour il cõmanda thoreaulx estre sacrifiez Et sicomme ilz ouuroient les portes ilz veirent icelle resplendissante et clere et auec elles hommes tresbeaulx / et veirent le dieu de zens cheu et conuerty en pouldre. Et donc lempereur esbahy dist a la vierge. Ou est le dieu de zens. Et elle luy dist. La vertu Jesuchrist a icelluy ars ⁊ brusle aussi comme elle fist le dieu Dappolin et de Arthemedis. Adõc lempereur courroucé commãda icelle estre menee hors de la cite et le chief dicelle estre couppe a vng glaiue. Laq̃lle chose faicte vne voix du ciel fut ouye disante. Martine / pource q̃ tu es combatue pour mon nom vierge entre auec les sainctz en mon regne ⁊ tesiouys en pardurablete auec dieu. Et si tost cõme celle voix eut este ouye les tourmenteurs cheurent sur leurs faces mors. Et adonc vincent leuesque ⁊ tout le clerge de Rõme ⁊ prindrent le corps et lenseuelirent en leglise honnorablement. Et ce mesme iour lempereur Alexandre fut feru par griefue douleur de cueur ⁊ mangeoit ⁊ demordoit sa chair gemissant ⁊ disant. Ayes pitie de moy le dieu des chrestiens: car iay este persecuteur de ton nom / et sicomme iay fait tu mas rendu. Et donc fut faict terremote grant / et en ce iour creurent en dieu deux mille ames et trois cens. Et le martyre de la saincte vierge Martine fut acõply au premier iour du moys de ianuier.

❧ De ypolite et de Beril euesques / et de leurs gestes.

¶ Chap. xxx. ¶ Eusebe es croniq̃s.

En ces tẽps Dalexandre ypolite ⁊ Beril les euesques darabie furẽt eux nobles escripuains. Et Vlpien accesseur de Alexandre est eu tresnoble entre les hommes des consultes. ¶ Hierosme au liure des nobles hommes. ypolite euesque qui escripuit la raison de la pasque et les temps des canons / et trouua le cours des xvi. ans du temps des canons iusques au tẽps du premier an Dalexandre empereur / ⁊ donna occasion a Eusebe qui auoit ordonne sur celle mesme pasque le cours de .xix. ans. Et icelluy mesme escripuit plusieurs autres choses ⁊ gloses en plusieurs escriptures / desquelles ie ay trouue ces choses. Il escripuit en exameron / en Exode / ⁊ en la canticque des canticques / au Genese / ⁊ zacharie / es pseaulmes / de Esaye / de Daniel / de Lapocalipse / des Prouerbes / de Lecclesiaste / de Saul / ⁊ de lenchanteresse / de Antechrist / de la resurrection de nostre seigneur Jesu christ contre Marcion / de la pasque cõtre tous les heresies / dung traicte qui est appelle epitomaze de la louenge de nostre saulueur / auquel traicte auoit emparle en leglise Origenes present / et de lexpointe de celluy que nous disons de lheresie Marcion corrige a vraye foy / ⁊ Ambroise admonnesta Origenes escripre gloses en ses escriptures habandõnant a icelluy sept es

cripuains et autres plusieurs notaires a leurs despens et autant de libraires a requeroit chascun iour ayde deulx p estude noncredible quāt mestier en estoit/pourquoy Origenes lappella en vne epistre Ergodyocetes. Berille euesque Darabe sicōme il eust par aucun temps gouuerne leglise il coula au dernier en heresie. Laquelle denie nostre seigneur Iesuchrist auoir este auāt lincarnation/mais icelluy Berille escripuit diuerses oeuures/a mesmemēt epistres esquelles il rend graces a Origenes/Mais Origenes luy enuoya plusieurs lettres et y est le cathalogue de Origenes et de Berille. Auquel il est argue de son heresie/a celluy berille fut cler soubz Alexandre filz de Mammee et soubz Maximien a Gordien qui succederent en lempire.

De lempire Maximien et de sa cruaulte contre leglise.

Chapitre.xxxi.

Eusebe es croniqures.

ADonc Alexandre occis en vne tumulte de cheualerie de ceulx de magontine Maximien regna le xxii^e. des Rommains par troys ans. Icelluy fut le premier esleu des cheualiers a des gens darmes a estre empereur sans lauctorite du senat/et ce fut en lan de nostre seigneur.cc.a.xxxvii. Et du monde vrayement quatre mille a deux cens. Hue de florence. Icelluy pour la chrestiente esmeut la mesgnie Dalexādre a de Mammee sa mere auquel il auoit succede contre les prestres et les clercs p persecution. Et donc fut Poncien pape qui auoit succede a Urban courōne a Romme par martyre. Lacteur. Toutesfois est il leu es gestes des euesques Rommains q Poncien pape a ypolite prestre sont enuoyez en exil en sardaine par Alexandre en lisle de Buciene et que icelluy tourmente de fustz a amesgry par Seuer et Quincien consultes est mort en celle mesme isle en la tierce kalende de nouembre. Et autheriten est ordonne au lieu de luy en la kalende.vi^e. de nouembre. Lequel le benoist glorieux saint Fabien amena par mer en vne nef auec le clerge quāt il fut mort et lensevelit au cymitiere le benoist glorieux sainct Calixte pape en la voye Apienne. Et Autherien grec par sa nation et de son pere Romule feist douze ans au siege. Et apres fut courōne de martyre Icelluy certes fut es temps de Maximien et de affriquen consulte. Icelluy enquist diligemment des notaires les faictz des martyrs et les mist reposemēt en leglise pour la cause du prestre Maximin q auoit este la couronne de martyre. Et icelluy fut enseuely au cymitiere du benoist sainct Calixte en la voye apienne en la iii^e. none de Ianuier. Eusebe es croniques au.vi^e. liure. Adonc escripuit Origenes et Ambroise le liure de martyre. Et si comme ce liure venist a la congnoissance de plusieurs aucuns tres vaillans affermez plus vrayement en la foy souffroiēt de leur bon gre a la confession du nom Iesuchrist. Et pour laqlle chose il fut tresgrant nombre de confesseurs en trois ans par la persecution esmeue de Maximin. Esquelz il fist la fin de la persecution et de sa vie. Hue de florence. Certes et celluy Maximin et Iulin qui est leu estre appelle Maximin au troisiesme an que il regna fut occis de Pupeyen tyrant a roy Daquilee. Et fist ensemble la fin de sa persecution a de sa vie. Et maintenant Pupeyen et Bralbin son frere prindrent a force lempire Romain/et furent tantost tourmentez et decouppez au palais.

De lempire Gordien et des escriptz de affriquen.

Chapitre.xxxii.

Eusebe es croniques.

GOrdian certes haulse au regne rōmain fut empereur par lespace de six ans. Et cōmencea en lan de nostre seigneur Iesuchrist deux cēs a quarante. Et du monde vrayemēt quatre mille deux cens et troys. Hue de florence. En iceulx iours a Autherien pape a Romme succeda le glorieux sainct Fabien. Et en icelle tempeste fleurit affriquen homme tresrenōme entre les escripuains de leglise a Porphire philozophe et Therampe et Victor sophiste fleurirent a Athenes. Hierosme au liure des nobles hommes. Iulien Affriquen dauql cinq volumes des tēps sōt soubz lempereur Marc aurelien qui estoit succede a Anthonin macrin qui auoit pris la legation pour restaurer la cite de Emaux q apres ce fust appellee Nicopolis. Et de celluy est vne epistre a Origenes sur les questions de Susanne po^r ce qldie q ceste fable ne soit pas eue en hebrieu ne ne sacorde pas auec lexposition hebree ōtre laqlle fable origenes escriuit vne epistre/a de celluy est vne autre epistre a aristide en laqlle sus la discordāce q est

vene estre en la genealogie du saulveur il dispute tresplainement a Mathieu et a Lucas.
Eusebe es croniques. Gordien iosue si comme la nation des Parthes fust surmontee et il revenist en son pays en maniere denfant fut occis / loing de Romme par la fraulde de Philippe prevost des ingemens / et a icelluy firent les chevaliers ung tombel qui appert encores en Eufraten et rapporterent les os de luy a Romme.

Des deux Philippes empereurs.
Chapitre .xxviii.

Adonc regna Philippe le .xxviii^e. des Rommains sept ans et commencea en lan de nostre seigneur .cc. xlvi. Et du monde vrayement quatre mille .cc. et .ix. Et icelluy fist Philippe son filz compaignon du regne / et fut le premier chrestien de tous les empereurs Rommains. Et iceulx Philippes regnans lan mil du fondement de la cite de Romme fust acomply pour la solennite duquel bestes nombrables furent tuees dedans lenuiron de la cite de Romme. Et les ieux furent faitz au champ marcien et aux places par troys iours / le peuple veillant sollennellement. Haymon la ou dessus est dit Philippe empereur voulant estre aux veilles de la pasque et participer aux misteres / Mais Fabien pape luy contredist et ne luy souffrist entrer devant que il eust confesse ses pechez et que il eust deservy estre entre les repentans.
Lacteur. Certes coment les empereurs se convertirent a la foy il est leu en la vie du benoist Ponce martyr qui souffrit mort soubz Decien sicomme il sera racompte es choses ensuyvantes. Et par ceste occasion ay ie voulu inserer et mettre cy la vie dicelluy Ponce des le iour de sa nativite iusques au martyre de luy en ce lieu present en ceste maniere.

Des bonnes enfances de sainct Ponce / et de ses gestes.

Chapitre .xxviiii.

Adonc le pere de sainct Ponce fut senateur de la cite de Romme Marc par nom et sa mere eut nom Julie. Ceste piecca ia sicomme elle portant avec son mary douly environnast toute grosse les temples des ydoles / elle vint au temple de Jupiter. Et sicomme elle entrast par adventure dedans le temple le prestre estoit a lhostel revestu son chef couvert. Lequel prins et ravy du dyable print la couverture de son chef ensemble et son chasuble et les commencea a le trencher menuement. Et commencea emplir le temple tout de clameurs / disant Ceste femme porte en son ventre que destruyra du tout en tout ce grant temple. Et sicomme icelluy crioit et recrioit ces parolles / Marc et Julie sen fuyrent tous passes et esbahys en la prochaine maison du temple. Et Julie prenante une pierre et batant son ventre et ses costez disoit. La mienne voulente ne leusse ie point conceu. Celluy par qui le grant temple et les deitez dicelluy seront destruictz / Meilleur chose est que ie mesme deffaille avec luy. Et sicomme le temps de lenfantement venist / elle mist hors ung enfant. Lequel ilz cuydoient ainsi grir par tant de tourmens que il fut mort ne. Et icelluy estoit honneste sans nulle chose de bleceure. Et Julie mere de celluy enfant sefforcoit le occire / a laquelle Marc son pere dist. Laisse lay ne loste pas se le dieu de Jupiter veult si se venge de son ennemy. Nous certes ne mettrons ia en luy les mains. Par ainsi fut lenfant garde. Lequel ilz appellerent Ponce selon eulx de leur lignage. Dont il advint que il nestoit nulle fois mene es temples des ydoles / mais sicomme il vint en laage den tendre il fut introduict des grans docteurs et resplendissoit a bien pou par les lettres de divers ars / et de tous les philosophes et retenoit memorablement toutes choses. Et sicomme il levant soy au matin allast a son maistre il ouyt chrestiens chantans avec lesquelz le sainct pape estoit / et disoient Dieu le nostre est au ciel. Et toutes les choses que il voulut il fist. Les faulx ymages des gens sont or et argent et oeuvre de mains. Et lenfant oyant ces choses et souspirant esmeu par le sainct esperit commencea a plorer / et eslevant ses paulmes au ciel dist. Dieu duquel ceulx cy chantent la louenge demonstre moy ta congnoissance. Et commencea hurter a la porte. Adonc le sainct pape le sainct esperit revelant luy dist. Entrer et laisse entrer lenfant. Certes de iceulx est le regne de cieulx. Adonc lenfant Ponce ses meneurs delaissez en la cite entra ens avec ung enfancon qui estudioit avec luy Valerien par nom et la vertu ensuyvant du dicte que ilz avoient ouy chanter a iceulx il fut sainctement introduict de sainct Poncien en la foy avec son compaignon. Lesquelz sen allans iceulx retournoient chascun tout a lhomme de dieu convient

la parolle de dieu. Et sicomme Ponce retournast ung iour a son pere. Le pere luy demanda se il auoit huy apprins aucune chose de ses maistres. Et il dist. Je nouy oncques meilleures choses de mes maistres que iay fait huy et hyer En la parfin il demonstra a son pere que les ydoles nestoiët riens et mena a son pere sainct Poncien qui le conuertit a la foy / en telle maniere que icelluy Marc et sainct Poncien et son filz despecerent toutes les ydoles de leurs propres mains et receut grace de baptesme luy et toute sa mesgnie.

En laquelle maniere les empereurs se conuertirent a la foy.
Chapitre. xxxv.

Mais moult de temps apres le pere mort lenfant Ponce prince des cheualiers est mene en la court maulgre luy / et contredisant a ce fut estably au lieu de son pere. Et nostre seigneur luy donna tel grace que en toute la court et en tout le palais il estoit ayme de tous especiallement. Et en ces iours le sainct pape Poncien trespassa en nostre seigneur par mort glorieuse. De la en apres Fabien succedant en leuesche aussi aymoit le benoist Ponce comme vray pere ayme vray filz. Certes le glorieux sainct Ponce ia parfaict en dieu print toutes les facultez / et les bailla au benoist glorieux sainct Fabien euesque Et celluy les distribua aux poures / et les Philippes imperateurs. Cest assauoir le pere et le filz qui estoient amys de luy. Ung iour de lan mil du fondement de la cite de Romme luy dirent. Allons et recordons les dieux de nous qui sont grans qui nous ont amenez au cercle de cest an mil du fondement de Romme. Et sicomme le benoist Ponce se efforceast reffuser ce par diuerses excusations ilz le cötraignoient a sacrifier aussi comme amy. Et icelluy voyant occasion donee a luy de nostre seigneur dist. Ha tres debonnaires imperateurs comme vous soyez ordonez de dieu princes des hommes pourquoy ne enclinez vous voz testes a celluy qui vous a donne cest honneur / et pourquoy ne offrez vous a luy seul sacrifice de louenge. Donc dist Philippe empereur. Pource desire offrir au grant dieu Jupiter qui ma donnee ceste puissance. Le benoist pour ce soubzriant respondit. Empereur affin que ne foloyes ie te dis que dieu est es cieulx qui a ordonne toutes choses par ses parolles et les a faictes viues par grace du sainct esperit: et diray ie plus. Les empereurs creurent par les parolles et par les autres quil dist et furent baptisez du benoist pape Fabien. Lequel cest assauoir Fabien et le benoist Ponce froisserent toutes les ydoles du grät temple et les destruisirent du tout et plusieurs du temple acourans a la cögnoissance de nostre seigneur prindrent baptesme ioyeusement. Chne de florence. Mais les deux imperateurs furët deceuz par la fraude de Decien leur successeur et furent occis en diuers lieux.

De lempereur Decien et de Fabien pape.
Chapitre. xxxvi.
Eusebe es cronicques.

Donc regna Decien le. xxxve. des empereurs ung an et trois moys Et commencea lan de nostre seigneur. cc. et. liii. Et du monde quatre mille. cc. et. xvi. Icelluy fut ne de Damas es basses parties de Pannonie. Lequel sicomme il eust occis Philippe le pere et Philippe le filz pour la hayne deulx il meut persecution contre les chrestiens. Eusebe en lhystoire escoliere au. vie. liure. En ceste persecution est couronne par martyre en la cite de Romme le benoist Fabië delaissant le siege de son euesche a Cornelien. Du liure des euesques Rommains. Icelluy Fabien Rommain par nation de Fabien son pere seist. xiiii. ans au siege et souffrit mort en la. xiiiie. kalende de feburier / et celluy deuisa les regions aux dyacres et fist sept soubzdyacres qui estoient aussi comme notaires pour concueillir loyallement en chose entiere les faictz des martyrs / et commanda moult de fabricque de eglises estre faictes par les cymitieres. Et apres sa passion Moyses maxime et Proxime prestre et Nicostrac dyacre furent prins et mis en chartre. En ce temps vint Nouat daffricque et separa de leglise Nouatien et aucuns autres confesseurs. Et apres ce Moyses mourut en la chartre que auoit este illec par unze moys et ainsi moult des chrestiens senfuyrent par diuers lieux. Lacteur. Il est leu que cestuy Fabien sicomme il retournoit dung lieu auec ses amys et le pape mort tout le peuple ploit deslire pape. Il vint entre eulx voulant scauoir la fin dicelle chose / et soubdainement sicomme dieu auoit pourueu une blanche coulombe descëdit du ciel dessus son chef / et fut fait pape. Et en la parfin en lan. xiiiie. de son euesche il fut decolle par le commandement de Decien. Eusebe au liure dessusdit. En celle

mesme persecution Alexandre euesque de Hierusalem fut soubmis lye aux iugemens pour la confession Iesuchrist / et fut mis en chartre en lyens. Et lequel sicomme il resplendist de honnorable châture p long aage. Apres ce que il auoit souuent glorifie nostre seigneur en sa passion & en ses tourmens sicôme il fust demene de la chartre lye aux iugemens et des iugemens a la chartre il mourut entre les tourmens que len luy faisoit tant souuent.

De Denys alexandrin & de ses liures.
Chapitre .xxxvii.

Denys vrayement euesque Dalexandrie fut fait affezcler en celluy temps souuent par moult de confessions sicôme nous trouuôs par les epistres dicelluy / & est fait louable grandement pour la diuersite de ses passions et de ses tourmens / & en la parfin est il racompte auoir respondu a aucuns des persecuteurs q̃ lensuyuoient. Pourquoy trauaillez vo⁹en moy pour suyuât / prenez mon chef pour leq̃l vous auez grant trauail / & icelluy arrache de mon corps prenez & rapportez pour grât don au tyrant.

Hierosme au liure des nobles hommes.
Icelluy Denys euesque de la cite Dalexâdrie tint escolle soubz Eracle prestre & fut tresnoble auditeur de Origenes. Et luy consentant les enseignemens des hereses estre baptisez ceulx commandemens q̃ furêt faitz au senne de Cyprien et de Affriquen en enuoya epistres a diuerses psonnes plusieurs. Lesquelles sont encore iusques au iourdhuy. Il en escript a Fabien euesque Dantioche de penitence & vne autre aux Rommains par ypolite. Et a sixte qui estoit succede a Estiêne deux epistres / & a Philemon / et deux autres a Denys apres ce euesq̃ de Romme / & a Nouat euesque de Cesaree. Et a celluy mesme Denys vne epistre pource quil auoit este ordonne euesque malgre luy: De laquelle epistre ce est le cômencement. Denys a Nouat son frere salut / se sicomme tu dis tu es ordonne non voulentif & malgre toy / tu le prouueras Car quant tu vouldras tu departiras. Vne autre epistre de celluy fut enuoyee a Denys et a Didime de la pasque et plusieurs parolles de côplainctes sont escriptes de luy a leglise Dalexâdrie de son exil / et a Eracle euesq̃ Degypte / et vne autre de mortalite & de sabbat Et aussi escript il a hemamonem. Et vne autre de la psecution de Decien. Et deux liures contre Nenen euesque qui auoit afferme en ses escriptz regne corporel estre de mille ans. Esquelz liures il dispute diligemment de lapocalipse Jehan. Et encontre Sabel et a Ammon euesque de Veronique / & de penitence aux Laodiciens / et a Theleffore et a Euffraeu / & quatre liures a Denys euesque de la cite de Romme de rechief vng canô de penitêce / a Origene vng liure de martyre / aux armeniens de penitence & de lordre des pechez / et a Thymothee de nature / et de temptations a eustauor. Et a Basilide escript il moult de epistres / en vne desquelles il afferme luy auoir la cômence escripre choses en lecclesiaste / et petit de iours auant que il mourust il est dit auoir escript vne noble epistre contre Paul samosatenien. Et il mourut au .xii.^e an de Galien.

La relation de celluy des martyrs Dalexandrie.
Chapitre .xxxviii. Eusebe.

Celluy mesmes Denys escripuant a Fabiê euesq̃ de Antioche de ceulx qui soubz Decien en Alexandrie auoiêt souffert les luytes de matyre le racompte en ceste maniere. Enuers nous dist il ne print pas la persecution commencement du commandemêt de lempereur. Mais vng an entier auant vint le ministre des dyables en nostre cite qui estoit dit deuin deuinant contre nous ces principaulx cômandemens et sa faulse religion cômunement. Duquel grât multitude du cômun fut arse et ne cognoissoit nulle autre chose q̃ destruyre le sang des debonnaires. Adonc premierement ilz cômanderent a vng religieux vieillart Metran p nom corrigeans icelluy prononcer parolles de felonnie Laquelle chose côme il len reffusoit faire / eulx derompirent tout le corps de luy mêbre a membre auec fustz. Et le viaire & les yeulx dicelluy ilz percerent iusques au cerueil a aiguz chalemeaulx / et auec ses tourmens ilz le geceerent hors de la ville / et illec misrent hors a pierres tout ce q̃ estoit desperit en luy. Et apres ce ilz menerent vne noble femme Chorinte par nom aux ydoles & la contraignoient les aorer / & celle refusante & que mieulx est excusante soy ilz luy misrent les lyens es piedz & traynans icelle p toutes les places de la cite la decherpirent par puant et horrible maniere de tourmêt. Et de la apres to⁹ eulx ensemble sen allerent par les maisons des seruans de dieu derompans et

destruisans iceulx et conchéans toutes ces choses par cruaulte ennemye en telle maniere que toutes les precieuses choses des chrestiens soustraictes se ilz trouvoiët aucunes choses viles ilz les ardoient es places. Les nostres toutesfois sicomme lapostre dit de iceulx. Ceste substraction de leurs biens eulx receurent a ioye. Mais vne merueilleuse vierge de ancien aage appolline par nom sicomme ilz la derompoiët ilz luy arracherent premierement toutes les dentz. Et apres vng grant feu assemble dessus ilz lencloyrent dedās/menassans ardoir icelle vive si elle ne blasmoit dieu avec eulx. Mais sicomme elle veit le feu embrase efforcea petit a petit en soymesme et sen alla hors des mains aux felons et saillit de son gre au feu dequoy ilz la menassoiët. Aisi q̄ iceulx mesmes aucteurs de creance furent espouentez pource que icelle femme fut trouvee plus preste a la mort que les persecuteurs a la peine. Certes serapion bon hōme trouve en sa maison ilz tourmēterēt de cruelz tourmens ainsi que ilz luy destrompirent toutes les ioinctures des membres / et le trebuschèrēt des plus haultes ptíes de la cite.

❧ De ceulx qui deffaillirent en la persecution/et de ceulx q̄ y demourerent.

Chapitre. xxxix.

Nul de noue nalloit par voye/il ne nous estoit pas souffert trespasser par la place/ne navions point franchise daller nulle part p nuyct ne par iour/et sicomme aucuns de nous se apparoissoit en commun tantost la clameur du commun et la trayson estoit faicte affin que il fust traine par les piedz/car il estoit commande/ou que il fust ars au feu. De laquelle chose tous a bien pou estoient espouentez et aucuns de ces nobles maintenant de leur gre se embatoiët es felons faictz/et autres plusieurs avoient commandement tant seulemēt/et aucuns diceulx de leurs prinez se hastoiët aller aux excommuniez et aux ords sacrifices/et aucuns autres de ceulx venoient chantant et aymoient mieulx estre sacrifiez que estre veuz sacrifier aux ydoles / en telle maniere que ilz escharnisissent le commun les regardant pource que ilz estoient appareillez et a mourir et a estre sacrifiez. Les autres sen alloient si desordonnement aux autelz si que ilz fussent veuz affermer que ilz navoient oncques este chrestiens. Ceulx vrayement qui furent faitz bienheurez sont confermez du sainct esperit. Et aussi comme tresfortes coulonnes et fondement dicelluy seigneur par le merite de leur vertu appercene de nostre seigneur habandōnerent regard merveillable de leur martyre a dieu et aux anges desquelz lhonnorable Julien q̄ estoit podagre si destruit q̄ il ne povoit ne ester ne aller fut offert a dieu le premier avec ceulx qui le deportoiët en la selle/desquelz vng se renia tantost et lautre vrayement Eunis par nom parduta en la cōfession Jesuchrist avec le vieillart Julien. Lesquelz mis sus chameaulx furent cōmandez estre portez par toute la cite environ et estre derompuz deca et dela par batemens devant le peuple de cy a tant que feissent fin de leur vie en ces batemens. Mais sicomme vng homme chevalier fust la et il contredist a aucuns qui vouloient despit faire aux mortes charōgnes soubdainement la clameur de tout le cōmun fut esleuee contre luy / et pour la pitie que il avoit il fut condāpne a perdre le chief. Nemesien vng egyptien fut par malice premierement accuse aussi comme larron duquel blasme il fut purgez et apres ce que il est dit estre chrestien il na trouve nulle attrempance au iuge en ceste chose. Mais les tourmens doublez en icelluy il fut commence estre ars avec les larrons. Le iuge mescōgnoissant que par sa cruaulte il luy donnoit au tresnoble martyre similitude du saulveur du monde qui pour le salut de lhumain lignage souffrit la croix ensemble avec les larrons.

❧ De ceulx q̄ se offrirēt de leur bon gre.

Chapitre. xl.

Certes vne compaignie de chevaliers estoient assemblez entre lesquelz estoiët Ammon et zenon ptholomee et Eugenien et Gradin et Theophile. Lesquelz quāt eulx estoiët aux iugemens et aucun chrestien estoit tourmente du iuge et il declinoit a bien pou a renyer dieu eulx estoient tourmentez en eulx mesmes et se efforcoient celluy redresser par yeulx et par signes qui tremaloie es tourmens. Et a la fois leur tendoient ilz les mains et eulx enclinez diversement efforcoient ilz a tout leur habit et aux mouvemens de tout leur corps esdresser les courages des lassez. Et iceulx tourmentez convertis vrayement et revenans en eulx congnoissans par les esmouvemens des

cheualiers que ilz deuroient faire souffroient debonnairement leur martyre. Adonc iceulx cheualiers les tyrans appercenans par leurs mouuemens/ et quelle chose ilz disoient deulx bien pou auant que le peuple et le cōmun saillist contre eulx par clameurs ilz se misrent au meillieu deulx et confesserent eulx estre chrestiens. Et donc vrayement la chose tournee par la fiance deulx espouentement est receu es persecuteurs ꝛ fermete est creue es courages des nostres quāt ceulx q̇ par tourmēs estoient cuydez estre vaincuz se offroiēt aux tourmens de leur gre. Sichyrion sicomme il procurast la chose dung puissant homme soubz esperance dauoir loyer/ il fut commande de celluy sacrifier aux ydoles. Et icelluy refusant estoit contrainct a ce par iniures/ et de rechief soy tenant ferme estoit assouage ꝑ blandissemens ꝛ vrayement sicōme il desprisast ꝛ lung ꝛ lautre il fut transperce dune tresague alesne parmy les entrailles et fut liure a mort/ pourquoy vrayemēt remembreroye ie combien grāt multitude des chrestiens folloyans es montaignes par les desers furent degastez et peris par fain/ par soif/ par froit/ par languenr/ par larrons et par bestes qui sont tous prophetes esleuz ꝛ conuiez de dieu sont couronnez par gloire de martyre en la parfin. Et lhonnorable vieillart Ceremon qui estoit euesque dune cite degypte qui estoit dicte Dillopolis sicomme il sen fust alle auec Grandine femme en la montaigne Darabe/ il ne fut oncq̄s puis veu de nul. Mesmement si comme plusieurs de ses freres allassent souuent pour querre les lieux de la montaigne/ enquis ne eulx ne les corps deulx ne peurent puis estre trouuez.

✤ De lheresie des nonaciens ꝛ de iceulx estorlogiez estre receuz.

¶ Chapitre .xli.

Denys faisant ceste parolle des escoulez en heresie en quel tēps Nouat prestre de leglise de Romme enfle par vne toute seulle cuidance estoit du tout en tout a iceulx esperance de salut/ mais se ilz se fussent repentis dignement des que il fut prince et commenceur des heresies des nonaciens/ lesquelz separez de leglise sappellerent par orguielleux nom Catharos qui vault autant a dire comme nez/ pour laquelle chose vng cōcille de prestres fut assemble tressolennel en la cite de Romme auquel il est estably de Cornelien pape que Nouat et ses ensuyuans seroit estrange de leglise a ceulx qui estoient cheuz en tel estrif estoient ꝛ curer par pitie fraternelle/ et estoiēt a guerir ꝑ nourrissemens de penitence. Cyprien fist vng liure de ces choses auq̄l il establit les encheuz estre admōnestez a penitēce ꝛ les contredisans estre estrangez des biens faitz de leglise. ¶ Laucteur. Certes il signifie en ce mesme liure la cause de celluy estourlourgement estre amour des choses tēporelles en ceste maniere. ¶ Cyprien au liure des encheuz en heresie. Lamour de son patrimoyne decoit plusieurs/ et mesmement ceulx que leurs facultez ont lyez de ces lyens aussi comme pieges/ par ces chaines est vertu retargee/ croyant ce est restraincte/ lame est chassee hors/ ꝛ ceulx sont faitz viande au serpent q̇ ayment la terre q̇ se ardēt aux choses terriennes/ ilz croyent que ilz poursuyuent eulx mesmes/ et ilz sont mieulx poursuyuis. Ilz sont serfz de leur chastel ꝛ ne sōt pas seigneurs de leur pecune/ mais ilz sont plus soubzmis a leur pecune.

✤ De saincte Agathe/ et de son estrif et de ses gestes.

¶ Chapitre .xlii.

Soubz la persecution Decien souffrit mort la benoiste vierge Agathe laq̄lle noble de lignage et plus belle de pensee ꝛ de corps hōnoroit tousiou rs dieu et toute sainctete de la cite de cathanense. Le seneschal vrayemēt de la ꝓuince de Secille oyant la renommee de icelle cōmanda icelle tantost estre amenee a soy. Et quāt il eut congneu icelle estre chrestienne il la bailla a vne femme folloyeuse q̇ auoit neuf filles toutes de celle cōdition/ affin que dedans .xxx. iours ilz luy admōnestassent a muer son courage/ mais icelle toutesfois non mouuable et ferme du tout en tout ne cessoit de plorer pour les parolles/ les menasses ꝛ les promesses de icelles conuoitāte ardāmēt cōment elle peust paruenir a martyre. Afrodisse adonc voyant q̄ ces parolles ne pouoiēt nulle chose prouffiter/ dist a quincien icelluy preuost. Plus legierement pourroiēt grās rathes estre meues q̄ la pēsee de ceste pucelle fust rappellee de sa premiere entēte. Et le ꝑuost oyāt ceste chose dist a icelle. Eslis a toy vne chose de deux/ a aorer noz dieux ou mourir par diuers tourmēs. Agathe respōdit. De q̄lz tourmens me menasses tu? Se tu me bailles

aux bestes sauuages/le nom Jesuchrist ouyilz sappaiserõt. Se tu me metz au feu/se tu me dõnes batemẽs/iay en moy lesperit sainct par lequel ie despeceray tous tes tourmẽs. Donc cõmanda il icelle estre trainee en la chartre/et celle entroit tresliement et tresglorieusemẽt en la chartre: et aussi comme conuiee a disner/et commandoit sa force et sa liste a dieu.

¶ Des passiõs dicelle. ¶ Chap. xliii.

Le iour ensuyuant dist Quincien a icelle. Que as tu empẽse faire po^r ton salut? Renye ton christ et aore noz dieux q̃ tu ne souffres les tourmens appareillez a toy. Et sicõme elle refusoit il cõmanda icelle estre pendue en eculee et estre tourmẽtee. Et donc dist Agathe. Je me delecte en tes peines aussi cõme celluy qui oyt bonnes nouuelles ou qui voit ce quil a legierement desire. Je scay bien que il conuiẽt le froment estre batu auant q̃ il soit mis au grenier. Quincien adonc forcenant cõmanda les mãmelles de celle estre torses: et icelles longuement torses il cõmanda estre couppees. Et sicomme ce fust fait Agathe luy dist. Felon/cruel et diuers tyrant nas tu pas confusion en toy coupper a vne femme ce que toymesmes as succe en ta mere. Et il cõmanda icelle estre tout ainsi mise en la chartre deffendant que medicin ny entrast/et q̃ pain ne eaue ne fust a elle administre de nul. Et veez cy que a mynuyct apparut a elle vng hõme ancien portant oignemens en sa main/et luy dist. Fille quant tu soustenoyes ces tourmens ie y estoye: et pource suis ie venu a toy/si q̃ par moy tu recoiues sante. Sire ie ne mis oncques medicine a mon corps/et laide chose seroit que le perdisse ce que iay longuement garde. Et le vieillart luy dist. Fille ie suis chrestien et scay quest medicine. Nayes vergongne de moy Agathe respondit il. Sire pourquoy auroye ie hõte de toy cõme tu soyes vieulx et de grant aage: et vrayement comme ie soye pucelle si fais si laidement derompue que se ie nestoye mye chrestiẽne/si ne pourroit nul conuoiter delict de moy: mais ie te rends graces beau pere pour ta bõne voulente/mais saches que ie ne receuray nulle medicine: car Jesuchrist sil veult me guerir me peult guerir. Adonc dist le vieillart soubzriãt. Fille Jesuchrist si menuoye a toy duquel ie suis apostre/et saches toy estre guerie au nom de luy: et tantost il se desapparut. Adonc alla la benoiste Agathe rendre graces a dieu et se trouua guerie de toutes pars et ses mãmelles restablies a son pis. Et sicõme les gardes de la chartre sen fussent fuys pour lespouẽtement de la chartre que ilz auoient toute nuyct veue et eussent laissee la chartre ouuerte aucuns estoient la qui la prioient quelle sen fuyst. Et elle dist. Ja a Dieu ne plaise que ie men fuye et que ie perde la courõne de pacience et liure mes gardes en tribulatiõs. Je certes aydee de nostre seigneur perseueray en luy cellay qui ma guerie et confortee.

¶ De lacomplissement de son estrif contre le preuost.

¶ Chapitre. xliiii.

Quincien quatre iours apres dist a icelle que elle aorast les dieux que elle ne soustenist encore plus griefz tourmens. Et Agathe respondit. Chetif et sans entendement et sans sens/comment veulx tu que ie aore ymages de fustz et de pierres/et que ie delaisse le dieu du ciel qui ma guerie. Et Quincien luy dist. Qui ta guerie? Agathe respõdit. Jesuchrist filz de dieu. Quincien dist. Oses tu de rechief nommer christ/or verras tu se christ te guerira. Et donc cõmanda il les chaux estre espartis et mis sur les charbons ardãs/et la cõmanda il Agathe estre tourmentee. Et sicõme len le faisoit/soubdainemẽt la terre est tremblee qui debouta si fort toute la cite que vne partie du mur trebuschant occist deux des conseilliers Quincien/et le peuple sen courut a luy criant/que pour le tourment non droicturier de Agathe ilz soustenoiẽt tant de peril. Et donc Quincien doubtant dune partie le tremblemẽt de la terre/et dautre partie lesmouuement du peuple/cõmanda Agathe estre mise en la chartre: et aorant tantost elle trespassa en nostre seigneur/laquelle chose les chrestiens quãt ilz louyrent aornerẽt le corps de precieux oignemens et le misrent en vng sercueil: et veez cy q̃ vng ange de dieu apporta soubdainement vne table de marbre et la mist au chief dicelle/et certes il estoit escript en icelle table. Mentem/sanctam/spontaneam/honorem deo et patrie liberationem. Cest a dire ceste eut saincte pẽsee a dieu/et se offrit de son gre/elle donna honneur a dieu/et fist deliurance des ennemys au pays. Et plusieurs voyãs ce miracle mesmemẽt iuifz et payens cõmencerent a honnorer moult le sepulchre dicelle. Quincien allant enquerre les richesses dicelle sicõme il fust en la mer et deux cheuaulx sentrebatoiẽt il fut iecte de lung des

cheuaulx dedās le fleuue/et oncques son corps ne peut estre trouue. Et lan de son martyre tres passe vng tresgrāt mont qui estoit ioupte la cite rompit et mist hors feu/lequel feu descendāt de la montaigne aussi cōme vng venoit a la cite ardant et pierres & terre a grāt embrasemēt. Adonc la multitude des payēs descendit de la montaigne et sen fuyrent au sepulchre de luy et prindrēt la couuerture dont le sepulchre estoit couuert: et icelle courtine mise au contraire du feu lestaingnit incontinent.

La passion des sept dormans/et de leurs gestes.

Chapitre.xlv.

Decien certes empereur poursuyuant les chrestiens/sicōme il venist en Ephese il cōmanda edifier temples au meillieu de la cite/si q̄ tous se meissent auec luy au sacrifice des ydoles: et sicōme il eust cōmande tous les chrestiēs estre enquis/& les trouuez il commandast estre contraînctz sacrifier ou mourir/si grant espouentement de peines estoit a tous que lamy renioit son amy/et le filz le pere/& le pere le filz. Adonc en celle cite furent trouuez sept chrestiēs Martinien/Malc/Maximien/Denys/Jehā/Serapion & Constantin: lesquelz voyans ces choses estoiēt moult dolens: & sicōme eulx fussent les premiers du palais desprisās les sacrifices des ydoles/ilz se celoient en leur maison et donnoiēt illec leur entente en ieusnes & en oraisons Adonc iceulx accusez furent establis deuāt Decien & sont vrayemēt esprouuez chrestiēs/mais eulx sont delaissez & leur est dōnee espace de aduiser iusques au repairement de Decien/mais iceulx entretant despendans leurs patrimoynes & dōnant aux poures prindrent conseil ensemble & sen allerent en la montaigne de celion et ordōnerent estre illec plus secrettement iusques au retourner. Decien longuement doncques atapissans soy illec lung deulx administroit tousiours aux autres/& toutesfois que il entroit en la cite il se mettoit en habit & en figure de mendiant. Et sicōme Decien adonc reuenist en la ville & il eust cōmande iceulx estre enquis pour sacrifier/Malc le ministre diceulx sen retourne espouente a ses compaignons/et leur demonstra la fureur de lempereur. Malc toutesfois leur mist deuāt les pains quil auoit apportez/si que eulx reconfortez de viande fussent rendus plus fors a la bataille. Et apres ce que ilz eurent prie dieu ilz disnerent eulx seās & parlans lung a lautre & plorās et en lermes/ et sicōme dieu le voulut soubdainement ilz sen dormirent/& le matin furent quis et ne peurēt estre trouuez. Et Decien se dolut pource que il auoit perdu telz iouuenceaulx. Ilz furent accusez quilz sestoiēt mussez iusques a ores en la montaigne de Celion/& que iceulx demourās en leur propos auoient tout le leur donne aux poures. Adonc cōmanda Decien q̄ les parens diceulx venissent/ et les menassa de mort se ilz nen disoient ce que ilz scauoient. Et ceulx adōc les accuserent/et dirent que ilz auoient toutes leurs richesses despendues aux poures. Adōc Decien pourpensant que il feroit deulx par la voulente de dieu adonc commāda que lentree de la cauerne fust estouppee de pierres & q̄ illec eulx mourroient de fain et de soif et de mesaise la dedans enclos. Laquelle chose les ministres Decien firent/et deux chrestiens Theodore et Ruffin escripuans le martyre diceulx misrent lescript subtillement entre les pierres.

La passion sainct Pierre sainct Paul et de leurs compaignons/et de leurs gestes.

Chapitre.xlvi.

Decien regnāt en lempire adonc fut pris Pierre a Lamosac & fut offert au iuge Optime/leq̄l sicōme il cōfessoit fermement estre chrestien/le iuge cōmanda icelluy qui estoit enfant tresgracieux estre estendu es roues et estre mis dessus tout entour & le fist a ces fustz a lyēs de fer tout son corps et estre estrainct: laquelle roue tournee fist froisser tous ses os menuemēt si que ilz deffaillirent: mais de tant q̄l estoit plus tourmente de tant apparoissoit il plus fort: & en soy ryant de la folie du tyrāt rendoit graces a dieu Duquel le iuge voyāt la perseuerance cōmanda quil fust feru dung glaiue & decolle. Et sicō me le iuge sen alloit en la cite de Croade trois autres chrestiēs luy furēt offers Andry & paul et Nichomaque leq̄l fut prins & tourmente. Et sicōme il fust tresfort tourmente & fust ia prins de mettre hors lesperit/il se escria quil nauoit oncq̄s este chrestien & quil sacrifieroit aux dyables. Et donc fut cōmande estre oste: et sicōme il eut sacrifie il fut rauy du diable et frappe cōtre terre/ et mourut en māgeāt sa langue a ses dentz. Certes adoncques Denise vne pucelle vierge de laage de dixsept ans se escria disant.

Ha, toy le plus tresloyal des hommes qui pour
lespace dune seulle heure as acquis a toy perpe
tuel et non racomptable peine. Et donc luy fut
demande qui elle estoit / et elle se confessa estre
chrestienne/et pource plaignoit elle icelluy che
tif que il nauoit encore souffert vng pou si que
il eust troue perpetuel repos. Donc comman
da le iuge icelle estre baillee a deux iouuen-
ceaulx pour estre corrõpue/ et cõmanda Paul
et Andry estre enclos en chartre. Et sicõme les
iouuenceaulx eussent menee la vierge a leur
hostel/iceulx cõbatãs a elle iusques a la nuyct
affin que eulx luy feissent force de laidure: la
chaleur de leur luxure se refroida/et toute la
nuyct il leur apparut vng iouuencel cler et res
plendissant enluminãt toute la maison. Adõc
iceulx ferus de paour cheurẽt aux piedz de la
vierge et requeroient que elle priast pour eulx
que il ne leur aduenist aucun mal. Le iuge a-
donc voyant que il ne pourroit la perseuerãce
de Paul et de Andry surmonter bailla iceulx
batuz de flayaulx au peuple & eulx les traine-
rẽt p les piedz hors de la cite pour estre lapidez
Laq̃lle chose quant Denise louyt/ elle se eschap
pa de ses gardes et courut a eulx et se iecta sur
le corps diceulx disante. Et ie seray detrenchee
auec vous seruans de dieu que ie ne soye veue
estre estrange de vostre compaignie. Et quant
le iuge ouyt ce il commanda que elle fust occise
dung glaiue/ & Paul et Pierre vrayemẽt fu-
rent agrauentez de pierres.

Du sainct enfant Triphone et des gestes dicelluy. Chapitre. xlvii.

Soubz Decien souffrit mort sainct
Triphon qui des son enfance res-
plendit par moult de miracles in-
troduict chastement de sa mere en
la cite de sausaducomee/et fut nourry de sainct
esperit et des anges: et aucunesfois vint a luy
vne femme aueugle qui auoit perdue la moy-
tie delle/& estoit emprise de dix dyables: & quãt
il la veit il fut tout esbahy/ et luy mettant sa
main sur le chief dicelle pria pour elle. Et les
dyables cryoiẽt disans. Nous sommes enuoyez
dung enfant de sept ans au feu denfer. Et sicõ-
me sainct Triphone les cõtraignist yssir/vng
dyable sescria. Je ay a aller a Rõme pour Tri
phone affin que luy appelle viengne la. Adonc
yssit il hors en doubtãt la femme tout escumãt
et elle cheut aux piedz de sainct Triphone. Et
luy faisant le signe de la croix mist sa main sur
le chef dicelle & elle fut guerie. Le dyable vraye
ment allant a Romme tourmenta griefuemẽt
la femme dung des iuges des senateurs. Et au
tiers iour elle cõmencea appeller sainct Tri-
phone. Adõc par moult de iours ilz quisirẽt par
citez & par villes le benoist Triphone & a peine
le trouuerẽt es pastures paissant les ouailles/
et icelluy mis sus vne beste le menerent a Rõ-
me: et la le dyable chasse hors de la femme qua
tre anges le rauirẽt par nuyct & fut ramene en
sausaducomee son pays. Adonc Gurgien cesar
auoit a Romme vne seule fille/& sicõme le ma-
ling esperit la tourmẽtast elle cryoit appellant
triphone vng gardeur douailles iadis. Adonc
Gurgien dolent & triste/ ses conseilliers ont dõ-
ne en conseil que il enuoyast querre sainct Tri
phone/& celle lappelloit souuent et disoit que le
mauuais esperit le doubteroit. Et ainsi les che
ualiers enuoyez queroient en chascun lieu tri-
phone bouuier / et a bien pou tout le monde es-
meu et quis plusieurs furent prins qui auoiẽt
ce nom. Et sicõme ilz estoient menez a la pucel
le nul deulx ne la pouoit guerir: car entre eulx
ne estoit pas celluy qui estoit quis en verite. A-
donc les cheualiers enquerans par toutes les
prouinces trouuerent le benoist enfant en sau-
saducomee gesant iouxte la riue dũg lac & pais
soit oyes es marestz des eaues/auq̃l ilz deman
derẽt se il estoit Triphone que len queroit. Et
il vrayement confessa estre celluy q̃ estoit quis/
et maintenant les cheualiers mettans celluy
sus vng cheual lennoyerent a lempereur. Et
sicõme il approchast a la cite le maling esperit
cryoit disant. Je ne puis plus habiter en ceste
pucelle: car apres trois iours viendra a Rõme
qui prins a puissance contre nous et de nous fou
ler nous escorpions et de nous departir. Et le
maling esperit est yssu cryãt hors de la pucelle
& elle guerie. Et lempereur signa le iour & lheu
re en laquelle la pucelle fut guerie. Et sicõme
sainct Triphone fut venu a Romme & lempe-
reur le prioit que pource q̃ il auoit guerie icelle
que il luy monstrast le dyable. Et sicomme le
sainct hõme eust ieusne & deprie dieu tout incõ-
tinẽt le dyable apparut en espece de chien noir
ayãt la queue grande abaissee par derriere/le-
quel veit lempereur/espouente p paour prioit
sainct Triphone q̃ il le feist departir de deuãt
eulx. Et comme il eust ce fait icelluy rauy par
nuyct des anges vint en Sausaducomee sa cite
la ou nostre seigneur a daigne monstrer moult
de vertus par icelluy.

De la passion dicelluy.
Chapitre.xlviii.

En la parfin Decien regnãt en lempire icelluy Triphone fut prins des cheualiers ⁊ lye et mene en Alice au preuost Aquilin/et sicõme il confessast luy estre chrestien requis de q̃lle fortune il estoit/ il dist que fortune ne estoit point auec les chrestiẽs ne fut oncq̃s/et se tu le veulx scauoir ie suis de noble conuersation ⁊ apprens ce que le scay qui est greigneur chose et tresnoble/ie suis chrestien. Et le preuost oyãt ceste chose doubta se il nobeyssoit a la cõstitution de lempereur/ cõmanda icelluy estre pendu ⁊ detrenche des ongles/⁊ icelluy appertement despouillant son vestement et iectant a terre regardant son corps chaste et tresbel donnoit soy mesme a grant lyesse de ioye a estre pendu sus le fust applicquãt ses mains deuant. Et adonc dist le preuost aux tormenteurs que ilz apportassent les ongles de fer et en touchant en icelluy sa follie refraignissent. Et sicõme il estoit vngle ye nulle voix nyssoit de luy: mais auoit sãs mouuoir sa pẽsee en la foy de Jesuchrist. Le preuost adõc cõmanda icelluy estre lye aux cheuaulx ⁊ estre traine par les champs qui estoient arrousez de nef gres grieue par tresgrant yuer/⁊ les membres de luy estoiẽt degastez par terre ⁊ defoulez de cheuaulx. Et icelluy soy escriant. Sire dieu ne seuffre pas ceste iniq̃te seigneurier sur moy/ ⁊ incontinent fut deliure. Adonc commanda le preuost cloux estre apportez ⁊ fichez aux piedz de celluy/ et estre mene en telle maniere par la cite parmy la neige ⁊ la glace/⁊ oncques le dyable ne eut pouoir en ceste maniere contre luy: Mais quant le preuost luy demanda scauoir mon sil auoit sentu les tourmens. Il respõdit Je nen sentis oncques rien/ pource q̃ les cloux sont en mes piedz. Le preuost adõc merueillant le grant soustenement de celluy ⁊ pourpensant quelz tourmens se seroient q̃ il ne despitoit pas commanda icelluy estre ceinct a vng cheual de fust et estre batu de bastons/⁊ apres lampes ardantes estre mises aux costez de luy: ⁊ les martyreurs acomplissant tout ce qui leur estoit cõmande sicõme ilz offroient a celluy les lampes aux costez ilz veirent celluy enuironne de la resplendeur de la lumiere du soleil/⁊ vne couronne sur son chef aornee de diuerses pierres/⁊ veirent vrayement celluy resplendissant par espece de beaulte/⁊ eulx cheurent en terre p̃ paour: en la parfin le preuost commanda icelluy estre occis dung glaiue.

La passion sainct Abdon ⁊ sainct Senne/et de leurs gestes.
Chapitre.xlix.



Certes sicõme Decien eust surmonte Babyloine auec les autres prouinces il trouua illec aucuns chrestiens lesquelz il mena a la cite de cordres ⁊ les fist illec finer p̃ diuers tourmens/ et deux qui estoient maistres soubz les roys de la terre si rauirent les chrestiens et les enseuelirent/ cest assauoir Abdon et Senne. Donc iceulx furent accusez et presentez a Decien et furent menez liez de chaines apres luy a Romme et furent menez deuant Decien et deuãt les senateurs / et furent commandez ou que ilz sacrifient et ayent franchise de leurs biens ou ilz soyent occis par les morsures des bestes sauuages/mais eulx refusans en ceste maniere sacrifier et crachans contre les ydoles furent traynez au theatre / cest a dire vne place commune ou le peuple viẽt regarder/ ⁊ deux lyons ⁊ quatre ours furent enuoyez a eulx. Et sicomme ilz natouchassent point les sainctz/ mais les gardassent vrayement ilz furent occis de glaiues iectez contre eulx et puis furent liez deuant les faulx ymages du soleil. Et sicõme ilz eussent geu illec trois iours Quirin dyacre les recueillit et les enseuelit en sa maison.

De la conuersion Secundian/Verien Marcelian/et de leurs gestes.
Chapitre.l.

SEcundian togate ensemble auec Verian demandans la preuoste soubz Decien empereur se tourmẽtoient contre les chrestiens/lequel Secundian cõmencea taisiblement pourpenser en soy pourquoy les chrestiẽs en la p̃fin eulx eschauffans par si grãt amour q̃ ilz vouloient mieulx durement mourir pour le nom de christ que viure delicieusement ⁊ eulx consentir aux souefz admonnestemens des princes. Et sicomme il estoit tresbeau parleur ⁊ tressage de toutes les sciences du siecle/il conuia Marcellien q̃ estoit tressage et persecuteur des chrestiẽs a venir disner en sa maison/et puis disputa auec luy de diuerses parolles des ars. En la parfin iceulx retournans a lart de grammaire et tournerent leur parolle, tant q̃ ilz vindrent au lieu de Virgille ou il parle de linterpretation du nouueau siecle/ou il dit. Delut apparente domino in car-

ne renouatus est mundus. Cest a dire que le monde est aussi cōme renouuelle nostre seignr apparut en chair et ainsi au tēps de Octouian a la louenge duquel il escripuit ses liures. Les siecles dorez estre nez en ceste maniere/le grant ordre des siecles naistra ne chose entiere: la repaire la vierge ⁊ les regnes de Saturne repairerōt/la nouuelle lignee sera delaissee venir du hault ciel par lequel tu enfantas gēt de fer/tu delaisseras estre premierement par maniere de naistre ⁊ par tout le mōde se esdressera gent doree. Et sicōme ilz eussent enquis curieusement dequoy Virgille eust ce dit Secundian cōmencea parler des chrestiēs qui se eschauffoient tāt aymoient mieulx mourir pour le nom de christ que aorer les ydoles. Et donc dirent ilz que resurection et iugement seront apres la mort/ et celle vie q̄ ilz attendoient aduenir seroit apres ceste mortelle pardurable et immortelle/en laquelle ne seroit douleur ne gemissement/mais ioye pardurable. Et christ le dieu de iceulx a en toutes manieres a abhomination des ydoles q̄ nous aorons. Et sus ces choses dist Marcelien soy merueillant q̄lle chose est christ. Et icelluy respondit. Christ vault autant a dire comme enoingt: ne leuz tu oncques cōme les hystoriēs dient dicelluy. Cest assauoir que ilz dient icelluy auoir suscitez mors/ cure lepreux/enlumine aueugles/⁊ a ces signes dōnent les chrestiēs croyance/⁊ pour lardante amour dicelluy couuoitent ilz estre courōnez de martyre/dont et ie croy que icelluy est dieu ⁊ filz de dieu q̇ est crucifie et mort/et trois iours apres fut ressuscite ⁊ monta au ciel/quāt ou de q̇ est ouy noz dieux auoir fait telz choses/lesquelz nous scauons tousiours auoir vescu vilement ⁊ ordemēt par ces parolles ⁊ par les autres dicelluy se consentit Marcelien. Et le tiers aussi q̇ estoit diceulx trois Verian par nom tertes ⁊ ces trois baptisa Timothee prestre appelle a ce ⁊ le sainct pape Sixte conferma ceulx mesmes.

❧ Du martyre diceulx. ¶ Chap. ii.

APres Secundian requis de Valerien preuost allu a luy ⁊ soubdainemēt le vouloir de luy fut mue aussi comme vouloir dange/ Valerien esbahy pour la resplendeur de si grant lumiere le enquist et le trouua permanent en propos de chrestiente ⁊ le cōmanda estre enclos en garde. Et sicōme luy prins estoit mene des cheualiers Marcellien et Verian crioient/pourquoy enclorez vous en garde linnocent/se il seuffre de vous nous mesmes sommes chrestiens q̇ pour lamour de christ lensuyuons a palme de martyre. Adonc Valerien recōmanda iceulx estre enclos en garde auecq̄s luy/⁊ noncea a Cesar secundian estre fait chrestien. Laquelle chose luy croyant a peine commanda celluy estre mene a luy/ et luy dist. Secundian/ pourquoy est ton vouloir mue. Lequel respondit. Mon vouloir est plus cler et plus ioyeulx maintenant que il nestoit acoustume: car ie suis ia par regard de pensee deuant le roy pardurable qui ma mene de tenebres a la lumiere de sa vision. Adoncq̄s du cōmandement Decien les sainctz hommes furent menez en coreles ⁊ furent baillez a Promat iuge de Castane. Et sicōme icelluy Promat les commandast sacrifier et ilz ne voulsissent obeyr ilz furent commandez estre despoullez et batus de bastons/et de la en apres iceulx crachans a lencontre du faulx ydole lymage cheut soubdainement et fut froisse/ donc Promat cōmanda iceulx en eculee/cest a dire estre mis en la croix de trauers et les costez diceulx estre rayez a ongles et chieures. Et entre ces choses Promat commanda flambes estre mises aux costez de iceulx aorans et rendans graces a dieu. Et sicomme ilz eussent este longuement rostiz soubdainnemēt vng des ministres qui plus aigrement que les autres estoient a donner leur peine mourut. Et vrayement les autres rauiz du dyable cōmencerent crier. Ha saictz de dieu pourquoy nous tourmētez vous par voz oraisons: car to⁹ ces mesmes tourmēs nous vous faisons a tort nous tourmentent sans remede. Promac adonc voyāt ces choses commanda les sainctz auoir les chiefz couppez et les corps estre trebuschez en la mer. Lesquelz corps pour la pourueoyance de dieu sont venuz du profond de la mer au riuage. Et le seruant de dieu donne concueillant iceulx par nuyct les enseuelit iouxte le lieu ou ilz auoient este decollez en la quinte yde daoust.

❧ De ces autres souffrans mort soubz Decien.

¶ Chap. iii. ¶ Du martyrologue.

ADecce est celebree en la. iiii. kalende de mars en pergen cite de Pamphille la feste sainct Nestor euesque qui soubz la persecution Decien requerant nuyct et iour en oraison que les ouailles de Iesuchrist fussent gardees fut prins et

confessa le nom nostre seigneur a grant ioye et a merveilleuse lyesse/et fut tourmente trescruellement en escule. Et apres icelluy Saincquant par estre pendu en la croix trespassa en nostre seigneur. Item en la .xvii. kalende de may en Perse en la cite de corbies est celebree la feste des saincts Olimpiade et Maxime qui par le commandement Decien furent batuz de bastons et apres de plommees/et au dernier eurent les chiefz couppez de coignees tant quilz misrent hors lesperit a dieu. De rechief la premiere kalende de may a lambesite la cite est celebree la feste des saincts Marcien/Lector et Jacques dyacre desquelz sicomme le premier eust vaincu ia piece par la confession de dieu les enchantemens de Decien/il fut detenu de rechief avec son chier compaignon. Et apres ce quilz eurent souffert moult de cruelz tourmens/et secondement ont este confortez et allegez par les divines revelations. Au dernier ont ilz acomply leur martyre avec moult dautres. De rechief en la .xiiii. kalende de iuig a Romme en la voye Apienne furent decollez sainct calocer et sainct parchemien des eunuchiens/desquelz comme le premier fust prevost de la chambre de lempereur Decien/et lautre fust maistre chambellan/et ilz ne voulsissent sacrifier aux ydoles ilz furent occis de celluy mesmes. De rechief es nones de iuing en grece une cite de costane est celebree la feste sainct Pergentin et sainct Laurentin freres lesquelz sicomme ilz fussent enfans soubz la persecution Decien puis que ilz eurent souffers divers tourmens et demonstre grans miracles ilz sont occis par glaive. De rechief en la .vii. ydes de iuillet en la cite de Tyr souffrirent mort saincte Anathole et sainct Audace soubz Decien empereur. Desquelz saincte Anathole vierge travaillee par diverse maniere de playes fut trespercee tout oultre au dernier en son oraison. Et Audace tenu en garde sans demeure fut condamne par capitale sentence. De rechief sainct Asclepiade evesque dantioche si fut ung des tresnobles du nombre des confesseurs qui souffrirent mort soubz Decien. De rechief en la .iii. none de novembre en Cesaree une cite de capadoce sainct Germain/sainct Theophile et sainct Vital tous furent menez a martyre soubz la persecution decien. De rechief en la .xviii. kalende de decembre fut tourmente en Alexandrie sainct Serapion que ses persecuteurs tourmenterent soubz Decien de trescruelz tourmens ainsi quilz luy rompirent premierement toutes les ioinctures des membres et puis le trebuscherent des plus haultes parties de la cite/et ainsi fut fait martyr de Jesucrist. De rechief en la .vii. ydes de decembre est celebree en Alexandrie la feste sainct Agaton martyr qui estoit chevalier soubz decien empereur/et il destourna aucuns voulans faire desplaisir aux corps mors des martyrs le cry de tout le commun esleue soubdainement contre luy: et pour ceste cause de pitie il fut condamne du chief coupper. De rechief en la .xix. kalende de ianvier est faicte en la cite Dalexandrie la feste des saincts martyrs/Herone/Arsenien/ysidore et Dioscore enfans/lesquelz le iuge decompant iceulx par divers tourmens soubz la persecution Decien/sicomme il les veist arrimez ensemble par egale maniere de promesse de foy commanda estre mis en feux et Dioscore vrayement tourmente en moult de tourmens par la voulente divine fut delaisse a la consolation des loyaulx chrestiens. De rechief en la .x. kalende de ianvier a Romme saincte Victoire vierge souffrit mort qui sicomme elle estoit soubz la persecution Decien espousee dung payen et elle ne voulsist notayer/cest a dire faire le droict de notes ne sacrifier apres que elle eust fait de par dieu moult de miracles et assemble a dieu moult de vierges elle fut ferue dung glaive au cueur a la priere de son espoux. De rechief en la .ix. kalende de ianvier en Antioche cite de Syrie est la feste de .xl. sainctes vierges qui soubz la persecution Decien acomplirent leur martyre por divers tourmens. Fine de florence. En la parfin nous ne povons dire ne comprendre combien grant multitude de saincts furent degastez de chaleur et le feu de ceste persecution forcenante atapissant soy en desers/en montaignes par faim/par soif/par froit/par langueur/par larrons et par bestes.

De lempire Gal et Volusien/et des heresies qui ne sont pas a rebaptiser. Chapitre .liii.

Apres ce que Decien navoit pas administre deux ans la seigneurie de la haultesse Rommaine si fut il occis emmy le fain des Barbariens avec son filz quil avoit esleu en empereur et party le regne avec la vie. Apres ce Galde de host il usa du regne avec Volusien son filz et fut a peine empereur deux ans. Eusebe es cronicques. Il commencea en lan de nostre seigneur .cc. et liiii. et du monde quatre mille .cc. et .xvii. Fine de florence. Sicomme au commencement le regne de cestuy florist et toutes choses

venoient a luy a sa voulente il cõmencea poursuyuir les sainctz hõmes q̃ prioiẽt a dieu pour la prosperite du regne de luy auec lesq̃lz il chassa ensemble paix et prosperite/mais la psecution cõmencee la vengeãce du nom Jesuchrist corrompu fut cõmencee: et si tost cõme les cõmandemens a tourmẽter les eglises coururet en telle maniere/pestilẽce de maladies non credible sestẽdit. A bien pou nulle prouince Rommaine/nulle cite/nulle maison estoit q̃ne fust corrompue et vuydee p celle generalle pestilẽce. Et par ceste sotie les nobles Gal et Volusien furent occis sicõme ilz se efforcoient de mener bataille ciuille contre Emulien soy estudiant en nouuelles choses/et Emulien fut estainct au tiers moys au vaissel dung tyrant. ¶ Haymon au.viie.liure. Par ce temps mesme fut commẽcee question es parties daffricque de rebaptiser les heresés ou non: et plaist a Cyprien euesque de Cartage q̃ eulx doiuent estre rebaptisez/Mais a Cornelien et ces autres euesq̃s doccident ne pleust pas la scieẽce. Mais apres le reproche de leur mauuaistie suffist a eulx purger mettre seulement la main sus la teste.

❧ Du sainct pape Cornelien et de ses escriptz.

¶ Chapitre.liiii. ¶ Lancteur.

Cy est prouue Cornelien auoir sei au siege de pape au temps de Gal et Volusien laq̃lle chose Hierosme dit. Et toutesfoiz le liure des euesques Rõmains dit celluy auoir souffert mort soubz Decien. Et Decien fut empereur auant Gal et Volusien/et selon ce il fut de deux nõs Cyprien et anthonien. Cornelien nostre treschier cõme il fut prouue souuent p diuines administratiõs au souuerain hõneur de prestrise il y mõta p tous les degrez de religion/et adõc de la en apres ne il ne requist celluy eueschie ne il ne le voulut. Et aussi cõme aucun pour la honte de sa virginalle cõtinẽce et de sa noble humilite et de sa vergongne gardee a luy il ne fist pas force que il fust euesque. Mais il souffrit force que luy contrainct prinst leuesche cõme le lieu de Fabien/cest a dire le lieu de Pierre et la chaiere de prestrise appellast. ¶ Hierosme des nobles hõmes. Cornelien euesq̃ de la cite de Romme auq̃l huyt des epistres Cyprien furent enuoyees escript. Une epistre a Fabien euesque de leglise Dantioche du senne Rõmain et de ytalie et Daffricque et vne autre de lheresie Nonacien et de ceulx q̃ y sont encheuz. La tierce des faitz du senne. La quarte a Flauien moult longue contenant les heresies Nonaciennes et lexcõmuniemẽt/et gouuerna leglise deux ans soubz Gal et Volusien auquel couronne de Jesuchrist par martyre Lucien succeda.

❧ Des passiõs de celluy et de ses gestes.

¶ Chapitre.lv.

Decien Cesar oyant q̃ celluy Cornelien pape conuertissoit moult dhõmes a Jesuchrist cõmanda que en quelzcõques lieux q̃ les chrestiẽs fussent trouuez ilz fussent pugnis sans audience. Adonc Cornelien prins auec ses clercs fut enuoye en exil la ou il fut conforte par lettres de sainct Cyprien euesque de Cartage et de moult dautres. Et apres ce luy ramene de la fut presente a Decien. Et sicõme il demourast ferme en la foy luy batu de bastõs et de plommees mene au temple des martyrs et y fut commãde sacrifier ou estre decolle. Et donc sicõme il fust mene au lieu Cereal vng cheualier luy pria que il retournast par sa maison et priast pour Saluste sa femme q̃ par cinq ans touchoit en son lict paraliticque. Et laquelle chose faicte. xxi.cheualiers voyans icelle leuer sus toute saine furẽt baptisez auec icelle et son mary. Et Decien cõmandant ilz furent menez au tẽple des martyrs q̃ eulx crachans contre lydole furent decollez auec le benoist pape Cornelien.

¶ Des gestes des euesques. Icelluy en ces temps prie dune dame sa voisine leua p nuyct les corps des apostres Pierre et Paul de cathacombes. Premierement la benoiste Lucine leua le corps du benoist Paul et le mist en son heritage en la voye dost ioupte le lieu ou il auoit este crucifie entre les corps des benoistz euesques au tẽple Dapolin au mont Dore en Vaticane le palays Neron en la.iii^e.kalende de iuing. Apres ce Decien le cõmandant quil fust decolle/et la benoiste Lucine recueillit le corps par nuyct auec ses clercs et lensepuelit en la place ioupte le cymitiere Calixte pape es arenes en la voye apienne en la.xviii^e.kalende doctobre. Et auec ce est celebre a Rõme en la voye tyburciene la feste de saict Justin prestre qui en la psecutiõ de Decien et de Galien et Volusien fut tresnoble p gloire de vraye ꝯfession.

¶ De lempire Valerien et Galien et de la passion saict Denys euesque Dalixandrie.

¶ Chap. lvi. ¶ Eusebe es cronicques.

Adonc regna le .xxvii.[e] empereur des Rõmains Valerien auec Gallien .xv. ans. Valerien sicomme il fut nõme Augustien en grece fut lost que il gouuernoit/ ⁊ Gallien si fut crie Cesar a Romme du senat/ ⁊ commencerent lan de nostre seigneur .cc.lvi. ⁊ du monde vrayement quatre mille .cc.xix. ¶ Eusebe en lhistoire ecclesiaste au .vii.[e] liure. Valerien fut en merueilleuse maniere humain et begnin sur tous ces autres vers les seruãs de dieu en telle maniere q̃l estoit veu plus debonnaire toutesfois a ceulx qui estoiẽt ditz du nom chrestien/ ⁊ honnoroit en tant les seruans de dieu que toute la maison dicelluy estoit eglise a dieu. Mais il fut empire ⁊ gecte hors de la verite par vng tres mauuais docteur maistre ⁊ prince des enchanteurs de Egypte si que il cõmandoit les saictz hommes et iustes estre poursuytz ⁊ occis/entre lesquelz Denys euesque Dalixandrie fut enclos ⁊ enuoye en exil en vng chastel q̃ estoit appelle Cesron pource que il disoit que vng seul dieu qui fist ciel et terre estoit a aorer/ ⁊ ces autres nestoient ne dieux ne nestoiẽt pas a aorer. Et pource mesmement fut il la enuoye que les habitans du pays estoient payens et estoient assez habandõnez a faulses oeuures et a faulses religions des ydoles. Et lequel Denys exillie iceulx retindrẽt au p̃mier ⁊ assez hayneux courage et a contraire pensee. Et apres ce comme par la grace de dieu il cõmenceast a enseigner a iceulx la parolle de dieu. Et tresgrant partie des barbariens les ydoles deguerpies fut conuertie a dieu le vray ⁊ fut subiecte a Jesuchrist et quant les mauuais leurent apperceu ilz le transporterent a vng autre lieu prochain Dalixandrie/mais il estoit desert ⁊ a bien pou toute nuyt de habitans. Mais sicomme pour la cause de la prochainete de la cite les nostres hantassent le commun du peuple ⁊ lassemblee des bons estoit rendue plus ioyeuse et plus ferme par lodeur reteue du bon pasteur/lempereur enuoya de rechef Denys a hommes darmes auec le maistre de cent cheualiers/et auec luy Gayen et Pierre liez de chaines ⁊ tourmẽtez de diuers tourmens ⁊ les trainerent en vng desert de libe. Et illecques en vng lieu tresobscur et hors de tout vsage et de toute habitation humaine ⁊ entrerẽt en ce desert p̲ lespace de troys iours ⁊ les getterent la et delaisserent liez de ces liens.

La passion sainct Prisce/sainct Alexãdre ⁊ sainct Malc ⁊ sainct Germain.
¶ Chapitre .lvii.

En ce temps en cesaree Palestine furent plusieurs degastez par diuers martyres. Entre lesquelz troys enfans merueilleux estoiẽt desquelz lung auoit nom Prisce/lautre Malc/ ⁊ lautre Alexandre. Sicomme eulx habitassent aux fors bors de ladicte cite eschauffez de la chaleur de la foy diuine ilz se commencerent a reprendre de leur sotie ⁊ de leur paresse lung lautre/pour ce que comme en ladicte cite plusieurs couronnez de martyre fussent proposez a estre couronnez es cieulx/et ilz ne desiroient ne ne prenoiẽt nulle. Et cõme nostre seigñr dieu ⁊ saulueur du regne des cieulx tesmoignoit que ces courõnes deuoiẽt estre prinses ⁊ rauies a force ⁊ eulx fussent paresseux et tardifz a ce faire par ces choses et par autres parolles comme ceulx esmouuans lung lautre vindrent en la cite/et se accusent appertement au cruel iuge qui tant seulement forsenoit au sang des bons ⁊ debonnaires/et quant il ne peut les nobles ⁊ fermes courages des iouuenceaulx tourner p̲ ses belles parolles/il commanda iceulx estre baillez a deuorer aux bestes ausq̃lz il ne plaisoit pas obeyr aux ydoles et aussi ne plaisoit il pas au mauuais iuge que leur sang fust espandu/et vne noble dame qui est dicte estre ensuyuie lexemple de la hardiesse ⁊ du grant courage des deuantditz iouuenceaulx souffrit autel peine Laquelle toutesfoys len disoit auoir este de lescolle Marcion. Certes ⁊ Marin vng hõme de cheualerie citoyen de Hierusalem noble en honneur ⁊ en richesses sicomme en ladicte cite vng honneur ⁊ haultesse fut escheute entre ses compaignons laquelle luy deuoit appartenir par ordre des degrez de son honneur de cheualerie/sicomme aucunesfois aduient enuie sembatit en son compaignon ensuyuant soubz luy et par enuie il se escria que Marin ne pouoit recevoir si souuerain degre pource que il estoit chrestien. Et Marin interrogue du iuge se la chose estoit ainsi. Icelluy dist la chose estre ainsi ⁊ luy estre vray chrestien et le confessa a tresclere voix. Et troys heures luy furent dõnees dauoir deliberation sur ce du iuge affin que il eslise scauoir mon se il vouldroit sacrifier aux ydoles ⁊ plaire a lempereur ou aux chrestiens et estre occis. Et sicomme il fust yssu hors des iugemens veez cy q̃ vng euesque du lieu print

la main de celluy ⁊ le mena a leglise / ⁊ la conferma icelluy en la foy par moult de parolles / le mena au dernier derriere lautel et luy monstra son espee que il auoit ceincte et apres luy offrit leuangille ⁊ luy demanda lequel il ayme mieulx. Et Marin vrayement a tres apperte foy tendit la main a leuangille et Theochetien leuesque luy dist. Or tien ce que tu as esleu filz ⁊ contempnes ceste presente vie ⁊ esperes la pardurable ⁊ ten va fiant en dieu ⁊ recoy la couronne que nostre seigneur ta appareillee. Et icelluy repaire fut appelle en iugement ⁊ sans demeure il afferma quil conuient plus obeyr a dieu que aux hommes. Lequel le iuge condempna maintenant denonceant icelluy pour ceste responce auoir la teste couppee.

❀ De sainct Asterien homme senateur.

Chapitre. lviii.

Ces entre tous les autres ⁊ sus tous fut asterien homme senateur de la cite de Rome remembre le plus noble ⁊ par noblesse de facultez estoit patricien ⁊ prochainete royal ⁊ par renommee de tous biens assez cler. Lequel sicomme il estoit aux dernieres exeques du deuantdit martyr et le chef en fust trenche il osta sa vesture dequoy il estoit vestu et print le corps de celluy decolle et lenseuelit et continuellement luy mesme fut faict martyr. Mais ceulx qui veirent celluy encor viuant en corps nous baillerent en ses faictz tresnoble icelluy auoir resplendy en moult de manieres en la foy iesuchrist et ausquelz faitz ilz remembroient telle chose faicte de luy en Cesaree Palestine que les phenicienes appellent paneade ilz dient que au pied dune montaigne qui est appellee pamus de laquelle les premiers ruysseaulx de iourdan le fleuue decourant il estoit de coustume de lerreur de la gent payenne a certain iour de leur solempnite sacrifier les sacrifices / lesquelz sacrifices si tost comme ilz estoient faitz naparoissoient a nul par vng art de dyable soubdainement fait / et estoit ceste chose tres renommee que il estoit aduis a ceulx qui la estoient que par maniere de miracle ce sacrifice estoit esleue non visiblement au ciel. Et sicomme icelluy sainct martyr veist les humaines erreurs estre estainctes par lesbahyssement de ce miracle il eut pitie et leua les yeulx au ciel ⁊ tendit ses paulmes ensemble a gemissement et a souspir. Et icelluy tout arrouse en lermes appella Iesuchrist qui est dieu sur toutes choses et lappella de toute sa creance affin que il reprinst ceste faulse demonstrance de fallace de dyable et demonstrast aux chetifz mortelz le secret de cest erreur. Et celluy suppliant a pleurs ceste chose soubdainement le sacrifice que ilz cuydoient estre receu inuisiblement fut veu estre porte sus les vndes et fut apporte arriere deuant tous / et oncques puis en ceulx lieux celle erreur ne peult estre refaicte en telle maniere. Et ainsi par la priere dung seul chrestien la machinance de leur decepuance de tous les siecles fut despecee auec les dyables leurs aucteurs.

❀ De lymage nostre seigneur et de la chaiere sainct Iaques qui sont en Cesaree.

Chapitre. lix.

Vrayement pour ce que de ceste cite nous auons fait mention il nous est aduis estre chose droicturiere remembrer ce que nous menons digne en icelle hystoire. La femme que leuangile racompte auoir este guerie de nostre seigneur du flux de sang scauons nous bien quelle fut citoyenne de ceste cite. Et certes la maison de icelle est encor demonstree dedans la cite ⁊ dehors la porte de celle maison au plus apparent lieu est demonstre vne colomne et vng chapitel. En laquelle femme est veue vne ymage darain empraint de celle femme aussi comme acoutee a genoulx et tendant les paulmes souppleement / et vrayement vne autre ymage darain gettez ny est pas Mais qui est en habit dhomme atourne et enuironne dune estolle ⁊ tenant la main dextre de la femme ⁊ en ceste maniere au pied de ceste ymage du fondement du chapitel naist vne herbe de nouuelle espece. Et quant elle est nee elle souloit croistre iusques au vestement de lestolle de celluy ymage darain aux franges. Et quant il aduient que celle herbe est pendue iusques a sa haultesse elle prent de la force a chastier toutes maladies languours ⁊ enfermetez de corps de quelques manieres que ilz soient par gouster vng petit de celle herbe destrempee et du tout en tout elle ne porte point de force de cy atant que en croissant elle soit tant haulcee que elle aye atouche aux franges de lestolle de lymage / et ne vault riens si elle est auant cueillie. Et cest ymage dient ilz estre forme a la semblance de Iesuchrist et lequel est encore remis iusques a noz temps / sicomme nous mesmes

auons veu a noz yeulx. En celle mesme cite est la chaiere sainct Jacques apostre. Et fut esleu le premier euesque en terre euesque en Hierusalem du saulueur mesme et des apostres/et lequel les diuins volumes signifient estre frere de luy/ & est ce siege garde iusques au iourdhuy/ & en celluy se sieent dhuy tous ceulx qui iusques a ce present temps sont sortis et esleuz a la prestrise de celluy siege/& est garde a moult grant estude & baille aux greigneurs aussi cōme en remembrance de saincte et & est en grant honneur ne nest point vieilly ne empire de tel cōme il estoit de la saictificatiō de la p̄miere p̄strise.

De Lucien pape et de Estienne pape.
Chapitre .lx.
Des gestes des euesques.

Lucien pape Rommain par nation fut premierement enuoye en exil: Mais ap̄s ce par la grace de dieu il fut retourne a son eglise/& en la parfin il fut decole & Valerien en la tierce none de mars. Icelluy commāda que en tous lieux deux prestres & troys dyacres ne delaissassent point leuesque pour le tesmoignage de leglise/ et icelluy seist au siege trois ans. Et sicomme il alloit a sa passion il donna sa puissance de toute leglise a Estienne son archediacre. Et Estienne Rommain par nation seist apres luy sept ans. Et icelluy establit que les prestres et leuites ne vsassent de vestemens sacrez a chascun iour fors en lusage de leglise tant seulemēt & luy mesmes certes est courōne de martyre.

Des gestes de celluy. Car sicōme il eust conuerty moult de payens par parolles ensemble et par exemple et il eust enseuely moult de corps de martyrs. Valerien et Gallien persecuteurs du nom chrestien donnerent en cōmandement que len contraignist icelluy & ses clercz sacrifier ou que ilz les degastassent par cruelz tourmens & que quiconques les demonstreroit posseder oit toutes leurs richesses. Adōc furēt prins dix des clercs de celluy & furēt tout maintenāt decollez sans audiēce. Le iour ensuyuāt fut Estienne prins auec grant multitude de ses clercs et entra tout seul deuant le iuge en iugement et luy ferme & non muable fut mene au temple des martyrs affin ql laourast/& tantost il fut pugny du chief coupper. Et quant il fut la venu il pria dieu quil destruisist le tēple et maintenant tresgrant partie du temple trebuscha. Les cheualiers sen fuyans par paour le benoist Estiēne sen alla auec les autres chrestiens au cymitiere de saincte Luce. Et Valerien oyant que icelluy auoit conferme iceulx a souffrir mort il ennoya iceulx cheualiers plus que les premiers lesquelz venans a luy le trouuerent celebrāt la messe et sans paour & celle commencee ilz decollerent icelluy assis en son siege.

La passion sainct Fructueus euesque et de ses cōpaignons et des gestes de celluy.
Chapitre .lxi.

Soubz ces mesmes empereurs et soubz Emelien p̄uost souffrit mort a terrascon sainct Fructueus euesque auec ses cōpaignons/ cestassauoir Augurien et Eulogien dyacres qui premierement furent mis en chartre/et apres furent gectez dedās les flābes les liēs ars/leurs mains estendues en maniere de croix prierent que ilz fussent illec ars et finissent et ilz obtinuerēt. Et sicomme ilz appellassent le iuge disant. Vien et voy ceulx que tu as huy dāpnez comment ilz sont restablis au ciel. Icelluy venant a eulx ne fut pas digne les veoir/les freres venans par nuyct a la place ou ilz estoient affin que ilz destaingnissent les corps demy bruslez et recueillirent les cendres diceulx et chascun sicōme il peut appropria a luy. Mais la .viii. nuyt apres la passion sainct Fructuēs euesque apparut par vene a tous ceulx q̄ par la charite auoient emporte les reliques deulx admonnestāt iceulx que ilz meissent icelles en vng lieu certes et a Emilien ce monstra icelluy celle nuyt mesme auec ses dyacres en estolles de grace blasmant et assaillant icelluy. Et iceulx souffrirent mort en la .xii. kalende de feurier.

De sainct cyprien martyr/et de ses liures & des gestes de celluy.
Chapitre .lxii.

Certes saīct cyprien euesque de cartage fut presente a Pater iuge en celle mesme cite et il ne le peult muer de la foy fut enuoye en exil & long temps apres icelluy rappelle du commandement Anastase iuge qui estoit succede a Pater il fut decolle. Hierosme au liure des nobles hōmes. Cyprien daffrique euesq̄ de cartage enseigna le premier glorieusement rhetorique. Et de la en ap̄s Cecilien p̄stre luy admon

nestant duquel il print son seur nom et fut fait chrestien. Il donna toute sa substance aux povres et non pas moult de temps apres icelluy ordonne en prestre fut estably euesque de Cartage et de lengin de ceste chose superflue racompter la racine comme les oeuures de luy soient plus cleres que soleil. Et souffrit mort soubz Valerien et gallien princes en lhuytiesme persecution en celluy iour que Cornelien souffrit mort a Romme: Mais non mye en icelluy an.

¶ Lacteur. Ciprien escript des douze abusions du siecle ung liure a Donat/ung liure de la grace de dieu des encheuz/ung liure des coureurs aux dez / ung liure de lunite de leglise catholicque/ung liure/ de loraison dominicalle ung liure/cest a dire de la patenostre/de mortalite / ung liure de loeuure et des elemens/ ung liure du lieu de pacience/ung liure damour et denuie/ung liure a Demetrien/ung liure a Fortunac/ung liure a Quirin/troys liures de la louenge des martyrs/ung liure a Anthonien ung liure a Julien/ung liure a Cecilien/ung liure du sainct galice/a Cornelien ung liure/ des deux montaignes ung liure/et petites epistres a diuerses psonnes. Et de toutes ces choses ay ie escript ce qui sensuyt.

❧ Des .xii. abusions du siecle selon celluy Cyprien.

¶ Chapitre .xviii.

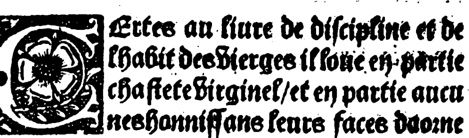
Estes sont les .xii. abusiōs du mōde. Sage hōme sans oeuures. Vieil sans religiō. Enfant sans obediēce Riche sans aulmosne. Femme sans chastete. Seigneur sans vertu. Chrestien contentieux. Povre orgueilleux. Roy felonneux Euesque negligent / Peuple sans discipline. Commun sans loy. Car ainsi est acrauentee et estaincte iustice/car certes les opās desprisent les dictz de la doctrine du prescheur quant ilz voyent par les parolles de sa predication blasme en ces oeuures ne ia lauctorite du preschāt ne sera faicte prouffitable se il na fiche en son cueur lx effect de oeuure. Car icelluy docteur est cheut en lamour des vices il prise petit mettre a ses playes la medicine dūg autre docte? nostre seigneur disant si le vel sen fuit en quoy sera il salle. Mais quelle chose peult estre faicte pl? folle se la pensee ne se haste a perfection quant lhabit de tout le corps entouche de vieillesse se haste a la mort quant les yeulx obscurcissent/les oreilles oyent griefuement/les cheueulx cheent/la face est muee en paleur / les dentz cheutes sont amenuisees de leur nombre le cuyr seiche/la leine ne sent pas souef/la toux rechigne/enfleure enfle les piedz et les talons/ les genoulx tremblent. Et toutes ces choses denoncēt a trebuscheure pchaine a la maison du corps. Et donc sont a escheuer a homme ancien deux petites parties qui ia ne vieilliront au corps de celluy et si trayent homme tant a peche. Le cueur et la langue. Le cueur certes ne delaisse point a matiner nouuelles pensees/et la langue parle grassemēt tout ce que le cueur aura pourpēse et fait. Et certes tout ainsi comme aux anciens est requise sobrete est de bōnes meurs/aussi est deu es ioues droictemēt seruice et subiection comment apparoistra icelluy honnore en vieillesse q̄ en enfance naura point soustenu le labour de discipline/ne donne ia en telz tresors ce qui peult prouffiter aux poures. La quelle chose est aucunesfois a perdre a toy par necessite certes elle est de ton gre a distribuer pour auoir remuneration pdurable et pource sont les auares ditz estre mauldictz en iugemēt du tresdroicturier iuge. Car ceulx qui trespassoient par deuāt les habitations diceulx ne disoient pas la benediction de dieu sus nous ec. Certes aussi comme prouidence procure toutes bonnes meurs et garde aux hommes aussi chastete/aux femmes nourrist/soustient et garde tous faictz honnestes. Il conuient que tous ceulx qui seigneurient ayent troys choses necessaires/cestassauoir paour/ordonnāce/et amour vrayement lamour de dieu et du monde ne peuent ensemble habiter et ung cueur tout en la maniere que le ciel et la terre ne peuent estre regardez ensemble dung oeil / comment donc pourra icelluy corriger les autres q̄ ne corrige pas les siēnes meurs. Certes se ung felon roy pour ce que il est pmier estably au throsne des hommes est cruel/aussi est il a auoir la pmiere seigneurie es peines: et tous les pechez que il aura euz sur soy en present/il les aura sus luy en maniere de playe. Le .x^e. degre dabusion est euesque negligēt/cestassauoir q̄ requiert entre les hommes lhonneur de son degre/mais il ne garde pas la dignite de son seruice deuāt dieu pour lequel il vse de commission. Cil qui est excommunie dung docteur catholicque/ou dūg euesque/il ne doit pas estre receu dung autre se celluy qui la excommunie ne si consent. Discipline est correction de meurs ordonnee et garde des greigneurs reigles precedentes.

✤ De la grace de dieu ⁊ du malice du siecle. ¶ Chapitre .lxiiii. ¶ Lacteur.



Certes au liure de grace a Donat de labondance de la grace de dieu/ et de labondance de la grace dieu/ et de labondance du malice du siecle il parle ainsi. ¶ Cyprien. Lesperit largemēt decourant en icelles cōtrees est apprainct ⁊ nest restrainct par nulles espaces. Il decourt continuellement de certaines mettes ⁊ habondance largement/ certes tant conuoite nostre pis soy prenable/ tant nous espuysons de grace nettoyāte. Croy certes toy vng pou estre sus leue au plus hault sommet de la haulte mōtaigne et de la regarde les formes des choses recentes dedans toy tes yeulx estenduz en diuerses choses ⁊ toy mesmes franc des contraux terriens regarde les estourbillons de ce monde flotant et toy mesmes auras pitie/ et toy cōme admoneste et plus aggreable a dieu et a greigneur liesse tesiouyras pource que tu seras eschappe. Quiconque nensuyt les mauluais il les courrouce/ les droictz obeyrēt aux pechez/ et ce commencea estre chose plaisante q̄ est cōmun quelle honte de choses peult estre illec et quelle entierete ou ceulx qui dampnent delaissent les mauuais et acourent a ceulx qui sont dāpnez. De rechief pourquoy ayderas tu ceulx riches lesquelz en leurs richesses curieusete de pēsee non certaine tourmente affin q̄ larron ne leur gaste ne tourner les enchace/ ⁊ que enuye enuenime de chascune richesse ne les tourmēte par pletz malicieux/ ne il ne prēt ne somme ne viande asseur ne riens ne luy a aise/ iacoit ce que il boiue a disner si souspire il/ et comme il aura mis son corps sil estrissable en son mol lict auec ses richesses hault en sa sante si veille il en la plume/ ne icelluy chetif nen sceut pas les tourmens estre beaulx a luy ne estre lie par son or ⁊ estre poursuy plus quil poursuyt ses richesses. O desloyablement aueuglement de pensees ⁊ obscurte profonde de forsenee conuoitise cōme elle se puisse descharger et releuer de dessoubz le faix elle se va plus coucher aux accroissantes fortunes et soy aherdre follement au cōble des peines. Nulle largesse nest enuers leurs seruans/ nulle participation nest aux besongneux et dient la pecune estre leur laquelle ilz gardent aux curieux labours en leur maison aussi comme estrāge de laq̄lle ne a leurs amys ne a leurs enfans ne a eulx mesmes ilz ne departent riens en la p̄fin/ mais la poursuyuent tant seulement affin que autre ne la poursuyue. Certes aussi tu ydes tu iceulx estre seurs par fermete estable estre les haultesses des honneurs ou les larges richesses lesquelz resplendissans par clarte de laube royal. La garde de guerre darmes enuirōne/ greigneur paour est a ceulx que a ces autres/ toutesfois contraignent ilz plus contraindre q̄lz ne sont crainctz la haultesse du plus puissant requiert ensemble peines. Adonc est vne seulle force et ferme seurte se aucun se trait hors des estourbillons de ce tourmentant siecle vse destre en estant au port de salut et lieue de terre ses yeulx au ciel ⁊ icelluy receura dons de dieu et soit prochain par pensee a son dieu ⁊ q̄lque chose il voye haulte a ces autres es choses humaines et grandes il glorifie dedans sa conscience iecter hors/ car celluy qui est greigneur que le siecle ne peult riens conuoiter des choses du siecle.

✤ De la louenge de virginite et de sanctimonie. ¶ Chapitre .lxv.



Certes au liure de discipline et de lhabit des vierges il loue en partie chastete virginel/ et en partie aucunes honnissans leurs faces daornemēt estrāge il blasme en ceste maniere. ¶ Cyprien. Maintenant est a nous la parolle aux vierges lesquelles pour ce que la gloire en est plus haulte la cure en est greigneur/ celle fleur est honneur et aornement du germe de leglise ⁊ de grace espirituelle enfance liee/ oeuure entiere de louenge et dhonneur et ymage de dieu non corrompu respondant a la saincetete de nostre seigneur ⁊ plus noble portion de lassemblee Jesuchrist/ mais si tu te peines plus peniblement et tu voises plus souuent par le commun des gens et tu embates en toy les yeulx des iouuēceaulx et attraitz apres toy les souspirs des ieunes hōmes et embrases les nourrissemens de pecher. Et se ainsi soit que tu ne perisses pas entre eulx toutesfois destruiras tu les autres tout aussi cōme se tu te mōstres glaiue ⁊ venin aux voyās tu ne peulx estre excusee. Car commēt q̄ tu soyes a pēsee chaste ⁊ necte si te reprēt lorgueilleux aornemēt ⁊ le cultiuemēt non chaste/ ne tu ne peulx estre comptee entre les pucelles vierge de Jesuchrist q̄ vis ainsi q̄ tu peusses estre aymee/ car les vestures de soye et de pourpre ne peuēt vestir Jesuchrist/ ⁊ les aornemēs dor de pierres precieuses ⁊ daneaulx perdirent laorne

mēt du cueur & de la poictrine q̄ desprisa & fuyt ce qui a este destraysement aux autres q̄ eut a-lente et connoite ce qui a este pour glaiue a la mort des autres / les vierges et les veufues ne sont pas tant seulement a estre admonnestees: mais les veufues & les maryees & toutes fem-mes ce cuyde ie que ilz ne doiuent en nulle ma-niere toucher ne muer loeuure ne la forme de dieu p couleur du pourpre adiouste/blene/noi re ou rouge/ou par aucun autre medicinemēt corrōpant les couleurs vaines. Nostre seigneur dist. Faisons homme a nostre ymage et a nostre semblance: & aucun ose muer et cōuertir ce que dieu fist. Iceulx embatent les mains en dieu quant ce quil a forme ilz estriuent reformer et transfigurer mescongnoissans que tout ce que nest oeuure de dieu/& q̄lque chose qui nest muee est du dyable. Si aucun ouurier de paindre a-uoit faigne le nom ou lespece ou la qualite du corps daucun et lymage signe ia et parfait/les mains daucun autre ouurier estoient tel yma-ge & aussi comme le plus sage ilz le reformoiēt ce seroit vne griefue iniure et droicte indigna-tion du premier ouurier/et tu te cuydes mau-uaise cultiueure hardiesse de si grant mauuai-stie couronne de dieu ouurier que tu soyes non chaste enuers les hommes/luxurieuse par les laideurs de tes lecheries q̄ tu nen soyes tenue pire anonciere par les choses corrōpues qui de dieu sont/pource te cuides tu estre aornee mais ceste noblesse de ta cheuelure est preuaricatiō de la verite de dieu. Et dieu dist. Non pas au le-uain de malice & de felōnie/ mais aux plus pu res pastes sans leuain de purte & de verite/pur te & verite ne perseuerent pas quant les choses qui sont pures sont honnies par les muemens de couleurs medecinables et les vrayes choses sont muees en mēsonges. Ton seigneur te dit. Tu ne peulx faire ton cheueul blanc ou noir: et toy a vaincre la voix de ton seigneur veulx estre plus noble par fol efforcemēt & par despit excōmunie/tu taine tes cheueulx par mauuai se demonstrance des choses a estre et tu ne doub tes pas les cheueulx flamboyans estre souspe-sannez. Je te prie toy qui es celle que quant le iour de la surrection viendra que tout ouurier qui te fist ne te congnoisse et il ne te forcloe mye hors venante a ses guerdons p vigueur de mai stre et de iuge toy blasmant en ceste maniere et disant. Ceste oeuure nest mye mienne ne ceste ymage nest pas nostre/cest figure corrompue & moult estrange/tu ne pourras veoir dieu car ce ne sont pas les yeulx q̄ dieu te fist: mais ceulx

que le dyable infaict et entainct/tu es ensuyuie dicelluy/ & es ensuye les yeulx de serpēs paintz et rougissans & es pignee de ton ennemy a estre arse ensemble auecq̄s luy. Certes les vierges qui se peigneront par telz ars ne cuydent pas estre nombrees entre les vierges. Mais ainsi cōme les ouailles entachees & mouteuses estre contrainctes et mises hors du sainct fons & pur de virginite. Cest a dire de la saicte assemblee affin quilz ne touchent ces autres par leurs a-touchemēs/le mōter a haultes choses nest pas legier/mais se tu attendz le loyer de la promes-se tu te trauailles moins. Adoncq̄s vous sain-ctes vierges esmouuez vous par admonneste-mens entreagreables/par enseignemēs amya-bles de vertu a vous entreappeller a gloire/en-durez fortement/allez espirituellement/parue nez bieneureement/remembrez vous tant seu-lement de vous comme virginite commencea estre honnoree en vous.

❧ Du blasme de celluy cōtre les ioueurs de tables et de dez.

¶ Chapitre. lxvi. ¶ Lacteur.

Certes au liure des ioueurs de ta-bles et de dez il est meu contre les ioueurs en ceste maniere. ¶ Cy-prien. Se les ouailles nissont & les pastours pardōnent aux malfaisans ne se char gent ilz pas du faict des meffaisans/ie vo⁹ prie quelle chose est/vous loyās/que la main est net toyee des humaines iniures & receue au sacrifi ce de nostre seigneur laq̄lle se adresse en la louē ge de nostre seigneur/laquelle espraint au frōt le signe Jesuchrist parquoy nous sommes def-fendus. Pourquoy esse dist il q̄ icelle hantant le ieu des tables & des dez que elle est de rechief enuelopee aux laz du dyable dōt elle estoit des-pouillee. La table des dez certes est la venoison du dyable & le delict playe non guerissable. Il-lec le dyable est tousiours prest & soubmis a prē dre/illec est tricherie/faulx tesmoignage/force nerie de pensee/ pariurement vendable/ parle-ment serpentin. Illec est amytie enragee/ fra-ternite descordance/illec sont laidanges/cruelz hurtemens/cruel impacience/ perte de posses-sios. O paresseuse mauuaistie de ioueur de dez O main cruelle et armee au peril de soy q̄ les biens paternelz & les richesses de ses ayeulx ac quis a sueurs tu degastes par mauuaise & fol-le estude. La table des dez est ruissel de mal/des prisemēt dampnable laq̄lle ne porte point de pleurs

mais elle degaste tout. De la sont les riches faitz poures/de la toutes leurs choses ia degastees sentreattrauancent par pecunes changeables/de sa perdẽt ilz leur patrimoine sans nul autre malice de marche. O comme ilz sont loyans/car ceulx q̃ nul ne poursuyt iceulx se poursuyuent eulx mesme par enuye affin q̃lz soyẽt chastiez de leur heritage paternel. Celluy qui premier trouua ce ieu lacomplit par ladmonnestemẽt du dyable qui establit luy estre honnore ⁊ a sacrifier a luy de luy ⁊ de tous ensuyuans ainsi q̃ quil voulidroit aherdre soy a lestude dicelluy il ne mettroit ia la main ne attendroit a la table des dez deuant q̃l auroit sacrifie a lancteur dicelluy. Chrestien quicõque q̃ tu soyes et tu ioues a la table des dez/iacoit ce que tu ne sacrifies mye/si tu es fait participe de la loy de ceste felonnie/et certes donc ne es tu pas chrestien/mais ton nom est payen/⁊ tu prẽs en vain ce qui appartient au sacrifice nostre seigneur/ne tu ne peulx auoir amytie auec Jesuchrist q̃ es amy de son ennemy. O quelle est la table desioueurs de dez/cest desuerie/ilz se forsenent/ilz sempirent/ilz se mauldient/et iceulx enorbis ⁊ aueuglez de lobscurte du dyable se entreiectent les mains ensemble et se entremauldient ⁊ deshonnorent par leurs compaignies presentes de la naissance de leurs parens/et celluy qui est ia vaincu souuent est arme de rechief par le dyable admõnestãs a plus nuysant estude. O ars destuyant les estudians par conuoitise par ce que elle ne donne pas richesses/mais donne misere et souffrete/bouchier de mains: visinete de mains/qui ne delaisse pas apres le gain/mais encore ioue il apres ses dõmages. Soyes adõc chrestien et non pas ioueur de dez/mectz ta pecune sur la table nostre seigneur seant/⁊ ses anges regardans/et ses martyres presens/departz le/deuise aux poures/commetz tes richesses a Jesuchrist/⁊ ensuyt lart de nostre seigneur qui ne destruit poĩt:mais acquiert mieulx/ton ieu soit chascun iour auec les poures/ton oeuure assidue soit auec les vefues/ne ioue point auec la table de dez la ou le ieu est nuysant ⁊ est blasme mortel la ou est desuerie ⁊ sans cõsideration ou nulle verite nest/mais mensonge et malice/traitz hors lobscurte de lennemy de tes yeulx/et purifie et nectoye tes mains du sacrifice du dyable.

❧ De la maniere de orer.

¶ Chapitre.lxvii. ❧ Lacteur.

De rechef au liure de loraison nostre seigneur il deuise de la maniere de orer en ceste maniere. ¶ Cyprie. Parolle auec discipline soit aux orans/contenance/repos et chastete. Il est et appartient plaire aux yeulx diuins par lhabit du corps et par la maniere de la voix/car aussi cõme il appartient a homme escroistre soy par clameurs/aussi aduiẽt il a hõme vergõgneux orer par prieres attrempees: ⁊ en la parfin nostre seigneur cõmanda orer en secret ⁊ en lieux mucez et repostz. Ce sont en sa chambre par ce que nous sachons quil appartient a nostre foy que dieu voit ⁊ oyt et est present en chascun lieu et nous remembrans de discipline ⁊ de vergongne de non souffrablemẽt mettre hors noz prieres a voix basses/⁊ ne deuons pas iecter nostre petition qui est a commander attrempement a dieu p parolle tumultueuse: car dieu nest pas oyant de la voix/mais du cueur/ne il nest pas admõneste par clameurs quant il scet les pensees des hommes. Dont le publicain aoroit et non les yeulx orgueilleusement esleuez au ciel ne les mains follement esdrecees:mais son piz batant ⁊ blasmant les pechez dedans enclos requerant adonc layde diuine. Certes nostre seigneur en loraison quil enseigna abregea toute nostre priere par parolle. Et tout aussi cõme il feist vne grande briefuete de cõmandemens de salut si que en la celestielle discipline la memoire des apprenans ne trauaillast/mais apprinst hastiuement ce q̃ fust necessaire a simple croyãce; aussi comprint il le sacrement de vie pardurable par grant ⁊ diuine briefuete disant. Certes ceste est vie pardurable ⁊c. Adonc nous deuons nous coucher en prieres de tout le cueur/et quant nous sommes a prier toute charnelle et seculiere pensee se depart/ne adõc le courage ne pourpense aucune autre chose fors seulemẽt ce que elle prie. Et pource le prestre auant loraison du preface appareille les cueurs des freres en disant. Hault les cueurs: Cest a dire noz cueurs soyẽt en dieu le hault. Et ilz respõdent. Nous les auons a nostre seigneur affin que la poictrine ⁊ le cueur soit clos contre ladversaire cest le dyable/et son oeuure seulement a nostre seigneur et que nous nayons mye vne chose ou cueur et lautre en la voix/car cõment requiers tu estre ouy de dieu cõme tu nayes pas toy mesmes/tu veulx nostre seigneur estre souuenant de toy cõme toy mesme nen es pas remẽbrant: ceste chose est courroucer la maieste de dieu par negligẽce doraison/cest veiller des yeulx ⁊ dor

mir du cueur comme le chrestien quant il dort doit veiller du cueur: sicomme il est escript. Je dors et mon cueur veille. La parolle certes ne peult estre guerre donee de nostre seigneur qui nest plenteine par aucune oeuure: et pource est il escript. Bone est loraison auec ieusne et aulmosne: car cil qui est a redre le loyer au iour du iugement pour les bonnes oeuures est au iour du debonaire auditeur au venant a oraison auec oeuure: dont il est dit a Cornelien. Tes oraisons & tes aulmosnes montent &c. Certes cellay qui est poure donne aulmosne sacrifie a dieu odeur de souefuete. Le chrestien nest excepte en nulle heure que dieu ne doiue tousiours estre aore / ne aucune obscurte des tenebres de nuyct ne peult estre domage aux aorans quat aux filz de lumiere il est tousiours / mesmemet par nuyct. Adonc nous somes en lumiere tousiours ce est en Jesuchrist / ne cessons point de loraison / ensuyuons ce que nous sommes a estre et a auoir au regne sans aduenement de nuyct iour tant seulement.

Du despit de mort.

Chapitre. lxviii. Lacteur.

Au liure de mortalite certes il loue le despit de mort et admonneste au desir de martyre en ceste martyre. Cyprien. De cellay est la mort a craindre qui ne veult aller a Jesuchrist / et de celluy est non vouloir aller a Jesuchrist / qui ne croit pas luy comencer regner auecques christ Toute liniure des presens maulx a desprise p la fiance des biés aduenir celluy craigne mourir qui trespassera de ceste mort a la mort seconde craigne la mort celle a qui il est octroye / que entretant ses tourmens & ses gemissemens luy soyent prolongez / ceste mortalite est pestilence aux ennemys de christ et est erres de salut a ses seruans: nous comenceons voulentiers counoister martyre quant nous disons non craindre la mort: mais se aucun oppose. Ce me tourmete en ceste presente mortalite pource que ie q mestoye voue de toute ma vertu a souffrace de passions suis priue de mon martyre quat ie suis denonce par mort. Vrayement il nest pas en ta puissance / mais en la voulente de dieu / ne tu ne peulx pas dire toy auoir perdu ton martyre / lequel tu ne scez se tu las desseruy receuoir Et apres linquisiteur des cueurs dieu qui regarde appareiller vertu auoir este en toy te rendra le loyer pour ta vertu / et le courage habandonne en lieu entiers lequel martyre est conceu en pensee sera couronne par dieu iuge / autre chose est courage de faillir au martyre / & autre chose martyre deffaillir p courage / ne dieu ne quiert pas nostre sang / mais nostre foy. Car ne Abraham ne ysaac ne Jacob ne furent occis q toutesfois honnorer par merites de foy et de droicture desseruirent estre premiers entre les patriarches noz freres ne sont pas a plorer deliurez de cest siecle par laffermement de nostre seignr come nous sachos bien iceulx non pas estre perduz mais deuant mis / & non pas occasion estre donnez aux payens que ilz nous reprennent par droict et par desserte pource que ceulx q nous disons viure auec dieu no9 plorons aussi come destains et perduz / ilz ne prouffiterot riens de monstrer vertu p parolle et destruire la verite par faictz. Pource adonc quant nous moutons nous trespassons par mort a immortalite ne vie pardurable ne peut venir aps se il ne nous aduiet yssir de cy. Et ceste chose nest pas yssue mais trespassement et lerre tepozel destourne nous transcourons a la pardurable. Il appartient demourer celluy longuement au monde que le monde delecte que le monde blandist et decenat icelluy semont aux ordures de terrien delict / mais come le monde hayra toy chrestien pourquoy aymes tu celluy q te hait & po[2]quoy ne suys tu Jesuchrist qui tayme & ta rachapte.

Du blasme dauarice.

Chapitre. lxix. Lacteur.

Vrayement au liure de oeuure & de laulmosne il dispute ainsi contre auarice. Cyprien. Tu ne impetreras nulle chose de la diuine pitie en tes prieres qui nauras pas este humain aux prieres du poure. Dont il est escript Benoist soit cellay q entend sur le besongneux poure. Pourquoy tacoutes tu doncques seul en tes richesses / po[2]quoy assembles tu a peine le faix de ton patrimoine aucql se tu en as este plus riche au siecle tu en seras fait plus poure a dieu. Toy quicoque te crois estre riche en ce siecle tu foloyes et es deceu. Deuise tes rentes auec dieu & tes fruictz auec Jesuchrist: mais par aduenture moult denfans sont en ta maison & le nombre de tes filz te retarge que tu nes plus largement en bonnes oeuures / Vrayemet pource y doys tu penser et plus ouurer que tu es pere de plusieurs filz. Car moult de delictz sont a estre rachetez par la conscience estre par

gee de moult de choses. Et aussi cōme en la vie corporelle estre soustenue de tant cōme le nombre est greigneur de tant soustient despens greigneurs/aussi en la vie spirituelle de tant cōme de tant doit estre greigneur la compensation de loeuure cōme labondance des filz est greigneur. Et ainsi offroit Job pour ses filz sacrifices et dons/et tant estoit le nombre grant de ses filz en sa maison tant estoit donne grant a dieu le nombre des sacrifices. Dōne doncques a celluy tes facultez que tu gardes a tes heritiers. Icelluy soit tuteur et curateur a tes enfans et par sa diuine maieste garde toutes iniures seculieres. Le patrimoyne creu a dieu ne la chose du commun ne le soustrait/ne le droit royal ne lennayt ne aucū malice forain ne le destourne: mais est lheritage mis en lieu seur q̄ est garde de la garde de dieu/ce est pour noer au temps aduenir/a ses chiers filz et conseiller a ses hoirs aduenir p pitie paternel. Certes tu es mauuais pere et traystre se tu les tiens filz ne conseilles loyaulment/et se tu ne regardes a iceulx estre gardez p pitie religieuse/pourquoy te estudies tu plus au terrien patrimoyne que au celestiel/et commādes tu tes filz au dyable que a dieu/tu mesfaitz deux fois et faitz peche double: et pource q̄ tu nappareilles a tes filz layde de dieu le pere: et pource que tu enseignes iceulx aymer plus leur patrimoyne que Jesuchrist: soyes mieulx tel pere a iceulx comme Thobie fut.

✤ Du bien de pacience.

Chapitre. lxx. Lacteur.

Certes au liure de bien de pacience loue il pacience en ceste maniere. Cyprien. Pacience est commune a nous auec dieu. Certes quelle gloire est ce estre fait semblable a dieu/combien grāt bieneurete est ce auoir en vertus que len puisse estre egal a dieu en diuines louēges. Icelluy innocent et iuste/mais par son innocēce et sa droicture est depute entre les felons/et la verite est apprinse de faulx tesmoinges/cil qui doit iuger est iuge/et la parolle de dieu est muee taisante au sacrifice. Et sicōme a la croix dicelluy les estoilles soyent confondues/la terre trēble/les elemēs sont troublez. Icelluy vrayemēt ne parle ne ne meult/ne ne confesse sa maieste: mais seuffre tout perseuerāment si que en luy soit acomply pleine et parfaicte pacience: certes chascun quāt il naist et il est receu en lhostel de ce monde son commencement est de lermoyer: et cōme il soit encores mescongnoissant de toutes choses/il ne congnoist riens autre chose q̄ pleurer/et pleure par naturelle prouidence les tourmens de ceste mortelle vie esquelz il entre: et en celluy sien cōmencement lame rude tesmoigne ses pleurs et ses gemissemens. Il sue icy et trauaille tant cōme il vit/ne autre chose que confort de pacience ne peult ayder aux sues et aux trauaillans: ne autre chose ne diuise plus les iustes et les non iustes que pacīece es choses aduerses/par impacience blasme le non iuste et se complainct/et le iuste est esprouue par pacience. En la fin pacience est celle qui nous garde et recōmande a dieu/qui attrempe ire et refrainct la langue/qui gouuerne la pensee et garde paix/et gouuerne discipline/et refrainct la puissance des riches et nourrist la souffrance des poures/et fait les humbles aux prosperitez/les fors en aduersitez/elle enseigne pardōner tost aux mesfaisans/et demōstre le mesprenant moult et longuement prier les fondemens de foy/et si porte accroissement de esperance et esdresse le faict. De rechief charite est lieu de fraternite/fondement de paix/tenablete et fermete de vnite qui est greigneur de foy et de esperance/qui va deuant euure et martyre et qui tousiours demourra pardurable.

✤ De amour et de enuie.

Chapitre. lxxi.

Certes au liure de amour et de enuie il nous admonneste veiller contre ce mal excōmuniement/disant que icelluy doit estre refuse forsiblement. Cyprien. Il appartient a nous guetter et labourer en toutes vertus/si que en toutes parties que nous puissons estre ferus nous contraictons aux iauelotz de lennemy forcenant: car il nous enuironne tous: et en assiegant il enquiert les murs clos aussi cōme ennemy/et essaye aussi se aucune partie des membres soit moins ferme et moins estable/par lentree duquel il puisse trespercer et entrer es entrailles. Il offre beaultez aux yeulx affin que il destruise la chastete par veoir. Aux oreilles il essaye par chantz de musicque/si que la vigueur du doulx son destruyse le ouyr chrestien/amollye la langue et appelle par tenson. Il esmeult la main par iniures a volente de occasion. Il demonstre faulses choses/affin que ilz soubstrayent les choses vrayes. Il est

tousiours esmeu contre les seruãs de dieu a bataillier tousiours les enchante. Il est traistre en paix en persecution corrompant quel est le ver qui est appelle taigne/il conuertist les biẽs des estranges en son propre mal/il tourmẽte de la prosperite des nobles/il fait la gloire des autres sa peine/⁊ esmeult aussi cõme aucuns bouchiers a esmouuoir son pis qui le desmembrent par tourmens des entrailles/et deboutent les secretz de son cueur par leurs ongles de malinolence. Les autres maulx ont fin ⁊ quelque chose est meffaicte est finy par acomplissement de peche/felõnie cesse en lauoultre le peche fait de laoultrie/ou larron repose puis le meurtre fait. Le faulsaire mect maniere en soy sa falace acomplie: mais enuie vrayement na fin ne terme/mais est tousiours permanent en mal ⁊ peche sans fin: car de tout cõme celluy a qui elle enuie proffitera meilleur aduenture de tant ardra plus lenuieux au feu dennie vaine a celluy sera moult menassant regard bourne parleur/en sa face trembleur/en ses leures estrainctures en ses dentz parolles entrageés/faidenges sans refraincte/ la main appareillee a violence de mort ⁊ doccision/et se elle est vuyde de glaiue en tretãt est elle armee de forcenerie par hayne de pensee/legiere cure est en la playe que len peult regarder. Mais les playes denuie sont estouppees ⁊ obscures ne ne recoiuẽt point remede de cure medecinable: lesquelles playes se sont enclosee par douleur auengle dedãs les reposailles de conscience. Quiconques enuiez a ceulx qui tu haiz tu es homicide ⁊ nes si grant ennemy de nul cõme de ton salut: ⁊ quicõque celluy est qui tu poursuys par enuie/tu ne ten peulx fuyr ne eschever/car en quelconque lieu que tu ten fuyras ton aduersaire est auec toy/ton ennemy est tousiours en ta poictrine/ta mauuaistie est enclose dedans/tu es lye de lenlascement de chaines non estimables/mal perseuerant est poursuyr hõme appartenãt a la grace de dieu/chetiuete sans remede est hayr hõme bieneure. Adoncqs ensuy mieulx les meilleurs se tu les peulx ensuyuir/tu ne te peulx acõpaigner ne esiouyr en meilleurs choses: fais toy participãt a iceulx par assemblee amour/par hoir/p lien de fraternite: la lecon diuine soit en tes mains/et en tes sens la pensee de nostre seigneur/oraison deuote ne cesse en toy/oeuure de salut y perseuere/si que quelque fois que lennemy viẽdra et tant de fois cõme il te temptera a entrer ens a toy/il trouue ta pensee close contre luy ⁊ bien armee.

❧ De la louenge des martyrs.
¶ Chapitre.lxvii. ¶ Lacteur.

De rechief il parle ainsi aux mauuais et aux confesseurs. ¶ Cyprien. Ha cõme la diuine voulente vous a honnorez contre vne partie de vous est ia auant allee a courõne par perfection de martyre. Et lautre partie encore demeure en chartre/en closture ⁊ en lyens proffitante p tardiuete de tourmẽs aux greigneurs tiltres de merites a auoir autãt de loyers aux celestielz guerdons comme len nombre ores de iours en voz peines/ilz ont mis buyes en voz piedz ⁊ ont lye voz bieneurez membres temples de dieu en corbes et en liens/ne ilz ne couplent point voz piedz a diffame/mais les esclarcissent a couronne. Ha piedz bieneureement lyez q̃ ne furent pas deslyez de feure/mais de nostre seigneur/⁊ furent esdrecez en paradis par erre de salut. Ha piedz a present lyez au siecle affin que ilz soyent tousiours deliurez enuers dieu ⁊ acourir hastiuement a Jesuchrist par erre glorieuse. Ha sainctz martyrs par q̃lles louenges vous loueray ie? Par quelles voyes de louenges vous aorneray ie? Vous nauez pas donne lieu aux tourmens: Mais les tourmens les vous ont mieulx donne. Vous y estates a voix frãche/a pensee non corrompue/a vertu diuine Non certes des armes seculieres/mais armez des armes de foy les seruans de dieu tourmentez furent plus fors q̃ les tourmens ⁊ les membres deboutez ⁊ detrenchez vaincquirent les ongles trenchans ⁊ les deboutans. La forcenerie ne peut surmonter leur foy non vaincquable p playe souuent rapiecee/jacoit ce quilz furent tourmentez iusques a la ioincture des entrailles rompues non pas les membres/mais les playes decouroient ia de sang aux seruans de dieu qui estaingnoient lembrasement de la persecution qui les flambes et les feux denfer appaisoit par sa glorieuse liqueur.

❧ Du blasme contre menestriers et gouliardoys.
¶ Chapitre.lxviii.
¶ Cyprien mesme a Demetrien.

Demetrien ie auoye souuent despit toy abayant ⁊ eslee sant cõtre dieu a bouche excõmuniee p parolles felonnes/cuydant mieulx et plus vergongneusemẽt despriser la sotie du folloyãt

par silence que esmouuoit en parlant la forsenerie du forsenant. Car cest trauail vain et de nul effect doffrir a aueugle lumiere / parolle aux sourdz / sagesse aux bestes. Et ie cõsiderãt ceste chose souuent ay vaincu limpacient par pacience / toutesfois ne nous conuiẽt il pas taire oultre que quant nous desprisons refuser les faulses truffles nous soyons veuz congnoistre blasme et peche. ¶ Cyprian a Eustracien. Frere treschier tu te cuydas conseiller a moy du menestrier gouliardois qui establit encores vous perseuerer encore en honteuse oeuure de son art / et ce que il a mauuaisement apprins il demõstre aux autres / a scauoir mon se tel droit participe auec vous. Laq̃lle chose ie cuyde q̃ il nappartiengne a la maieste diuine ne a la discipline de leuangille toucher la chastete et lhonneur de leglise par tant laide et orde touchenre Car comme il soit denye en la loy aux hõmes vestir vesture de famme / et eulx soyent en ceste maniere iugez et mauldictz / de cõbien greigñr blasme est il non pas iceulx tãt seulemẽt prendre vestemẽs feminins. Mais exprimer laidz faitz molz et feminins de la maistrise de leur mauuais art et enseigner cõtre lestablissement de dieu aussi comme se le masle estoit froisse en femme et le sexe mue par art. Et aussi comme a plaire au dyable honnissant la forme diuine par delict de corps derompu et corrompu.

☙ De saict Mellon euesque et de ses gestes.
¶ Chapitre .lxxiiii.

Au tẽps de Valerian empereur Mellon ne de la grãt Bretaigne vint a Romme pour ce quil payast le tribut de son pays et seruist a lempereur / et sicomme il estoit de coustume il fust la mene auec ses cõpaignons au temple de mars pour sacrifier / et icelluy oyant Estienne pape preschant leuangile de dieu a pou de chrestiens entẽdit les parolles de celluy / et creut et requist baptesme de celluy et le receut / et luy enseigne de celluy vendit tout ce q̃l auoit et mesmement ses armes en quoy il cheuauchoit en lost / et donna aux poures / et le deuãtdit pape auanca celluy aherdant soy a luy en tous les degrez de leglise iusques a prestrise. Et sicõme il permanoit en ieusnes et en vigilles / vng iour le pape celebrãt la messe veit lange de nostre seigneur estant a la dextre de lautel. Lequel la messe parfaicte donna a Mellon la verge de pasteur. Cestassauoir la croce que il tenoit en sa main / disant. Prens la verge soubz laquelle tu gouuerneras le peuple de la cite de Rouen es parties de neustrie: car illec test appareille de dieu le lieu / iacoit ce que grief trauail te soit de la voye mescongneue / toutesfois nest il point a toy doubter pource que soubz lumbre de ses elles te gardera nostre sire Jesuchrist. Et donc la beneysson receue du pape il print la voye: et sicõme il venist a Aucerre tenant la verge que il auoit receue de lange tantost il guerit vng homme naure / duquel le pied estoit en deux parties. De la en apres icelluy venant a Rouen et acomplissant loyallement son mistere reposa en la parfin au pays cler par moult de miracles et de vertus / et de cestuy est la feste celebree en la .xii^e. kalende de nouembre.

☙ La passion sainct Priue euesque et de ses gestes.
¶ Chapitre .lxxv.

Au tẽps de Valerien et Gallien la persecution forcenante contre les chrestiẽs lindignation de nostre seigneur fut esmeue contre les Rommains / si que les estrãges nations dorient et docident contrarioiẽt si fort contre le commun de Rõme que ilz destruisoient les peuples. Adonc les Allemãs auec leur roy Herodes le tiers trespasse vindrent aux Frances et leuerent armes et courages au destruysement de la region frãcoyse. Adonc les habitans du lieu sen fuyrent a la mõtaigne de gorbone aussi comme a refuge a laquelle region et eglise Priue estoit euesque qui auoit fait a luy vne caverne au hault dune mõtaigne / en laquelle il se tint tout son tẽps fors tant comme il alloit faire les solennitez / et illecques mis iacoit ce que il ne fust mye en la presence de ceulx de gorbone si ne deffailloit il point de son oraison / et ceulx q̃ il ne pouoit conforter par corps il les confortoit par esperit / entretant les estrãges degastant celle region sassemblerent a la mõtaigne de Gorbone / et ceulx quilz pouoient prendre par force eulx tindrent enclos par deux ans si que ilz les vaincquissẽt par aglaiuement de fain. Adonc sicomme ilz estoiẽt en ceste entente la renommee apporta que leuesque de celle region nestoit auecq̃s les enclos: mais estoit en vng habitacle que il auoit appareille pour demonstrer au tẽps de la paix Et maintenant ilz creurent a le rauir esperãs par luy maintenant estre froissez tous les courages du peuple / et que le peuple descendroit

tantost a celle condition. A laq̄lle ilz verroient leuesque tenir de songe. Et sicōme le sainct hōme fust prins des estranges ꝑ encusement/⁊ il apperceust que il fust a ce mauuaisement condempne q̄ il sen efforcast par admonnestement de mauuaistie muer les courages des siens. Il respondit que il nen feroit riens et quil aymeroit mieulx soustenir griefz tourmēs que consentir soy a telle felonnie. Et les barbariens adonc esmeuz par telle responce le batirēt tantost de bastons. Et celluy tourmēte par moult de batemens le menerent iusques a la ville cuydans/ou que apres moult de tourmens sa sentence seroit muee/ou que il demourant en ce propos sacrifieroit aux ydoles offrās a icelluy mortelz sacrifices a grant hōneur ou que ilz le feroiēt deffaillir en tourmēs/⁊ il dist. Mieulx est a esprouuer ces presentes peines que a estre tresfollement humilie a vous et a voz dyables Et sicōme il dist ces choses ⁊ plusieurs autres la forsenerie des barbariens commencea si forsener cōtre luy affin q̄ il fust delaisse mort par peine et ꝑ greigneurs et plus ardans flambes ⁊ par nouuelles manieres de peines il fut tourmente. Et apres ces choses cōme les estrāges veissent que il ne pourroit riens prouffiter en ce. Ilz retournerent arriere a Gordone affin que ilz requerissent paix des enclos. Et ainsi la chose tournee les assiegez donnerent ce que ilz deuoient requerre. Et adonc franchise donnee a iceulx de yssir hors. Maintenant toute la gent acourut a leuesque soy esiouyssans/les vngs cheans a ses genoulx/les autres leichās a leur propre bouche les playes tourmentees du sainct corps. Mais le sainct martyr Priuecasse de ses tourmens non pas moult apꝛs trespassa en nostre seigneur. Et pource que si grāt rage des persecuteurs se eschauffoiēt cōtre les chrestiens q̄ ilz ne espargnoient pas a cent des faictz que vne sepulture fust faicte ⁊ vng soubzterrien ou le sainct corps fust mis a honneur. Et la passion de cestuy est celebree en la. xii^e. kalende de septembre.

La passion saincte Basille ⁊ sainct Proth et sainct Jacinte.

Chapitre. lxxvi.

Les hystoires de ces martyrs se discordēt en merueilleuse maniere de ceulx q̄ sont souffers soubz Decien empereur. Car Cornelien pape est leu auoir souffert mort soubz icelluy ⁊ toutesfois est il ainsi leu aux faictz de la benoiste Eugene. Galien et Valerien empereurs sont leuz auoir receu lempire apres Decien ⁊ apres Gal et Volusien et fut discord meu contre les chrestiens pource que Cyprien conuertissoit Cartage et Cornelien Romme. Et fut donne en mandement a Paterin conseiller que il occist Cyprien. Cornelien pource quil estoit soustenu et nourry de moult de nobles estoit en lieux secretz. Et adonc la benoiste Eugene voyant Basille dist. Il mest reuele de dieu que grant loyer de virginite te attend/et icelle dist. Et il est reuele a moy de dieu que tu receuras double courōne de martyre/vne que tu acquis en Alexandrie pour iustes labours/⁊ lautre q̄ tu es a auoir ꝑ effusion de sang. Adonc Eugene admōnesta moult de choses ꝑ parolles aux vierges qui la estoient de chastete estre gardee Et commanda icelles plorantes a dieu/et les baisa et sen departit. En ce io^r mesme alla vne des chamberieres Basille a Pompee espoux de icelle disant q̄ Basille estoit faicte chrestiēne de Eugene si q̄ elle ne seroit pas sa femme. Et ses deux gardes qui lenseignoient Proth ⁊ Jacinte estoiēt maistres dart magicque ⁊ que les chrestiens qui les cōpaignoient les honnoroiēt comment seigneurs. Lesquelles choses ouyes icelluy formēt courrouce vint a la chābre close ou Basille estait auec Proth et Jacinte occupee en oraisons. Et sicōme il requist estre mis dedans il ouyt que Basille luy māda. Je nay point de cause de toy veoir/iay ordonne garder mon corps loyallement a celluy qui le ma commis a garder. Adonc icelluy forsenāt plus forment salla agenouiller deuant lempereur/disant. Tressainctz princes aydez a voz Rommains et separez de ceste cite les nouueaulx dieux que Eugene venant degypte a amenez auec soy. Veez cy que les chrestiens departent la grace des mariez ⁊ acompaignent a eulx les espousans. Ilz ont trouue dieux qui deuyent les hōmes naistre. Donc ordōna Galien/ou q̄ Basille receuroit son espoux ou que elle seroit pugnie ꝑ glaiue/et q̄ Eugene sacrifieroit aux deitez ou elle mourroit cruellemēt. Et dōc fut Basille requise q̄lle prinst son espoux. Et elle confessa auoir a espoux Jesuchrist filz de dieu roy des roys. Et pource q̄ elle estoit de lignage royal ⁊ q̄ elle ne pouoit estre ore ne ne deuoit en commun elle fut trespercee oultre dūg glaiue. Laquelle occise Proth et Jacinte furent traynez au tēple. Mais iceulx faisans oraison le faulx ymage Jupiter auq̄l ilz estoiēt attraictz

sacrifier cheut aux piedz diceulx et fut tant derompu que il ne paroissoit point ou il estoit. Laquelle chose Vincēt prevost disant que ce estoit par art magicq̄ et non pas p vertu divine commanda iceulx estre decollez.

La passion saincte Eugene vierge. Chapitre .lxxvii.

Lequel prevost commanda Eugene amenee a luy enquerir de ses faulx ars magicques / mais celle luy dit fermement. Je te promectz que nostre art est greigneur que art magicque / car nostre maistre a pere sans mere / et mere sans pere Il a une femme vierge q̄ fait chascun iour enfans a celluy et dure du tout en tout en son amour. Et le prevost oyant ce fut esbahy et pour ce quelle nallast a lempereur q̄ louyst voulentiers il la commanda estre menee au temple de Dyane / et le decolle q̄ la estoit luy dit. Eugene rachepte ta vie et ton patrimoyne et sacrifie a Dyane la deesse. Adōc elle estēdit ses mains et aora. Et icelle aorāte terremote fut faicte en celluy lieu / et le fondement du temple si fut trebusche avec lydole que il ne demoura fors ung seul autel qui estoit devant la porte du temple ou Eugene si estoit. Adonc fut fait q̄ le peuple Rommain y acourut / les ungz disrent icelle estre innocēte. Et les autres q̄ elle estoit enchanteresse. Le prevost nōca ceste chose a lempereur il commanda celle lyee une pierre au col estre trebuschee au tymbre et tantost la pierre rompit. Et la benoiste Eugene seant dessus estoit aussi portee sur leaue du fleuve quelle nenfondrast que il apparoissoit a tous q̄ celluy estoit avec elle, qui estoit avec Pierre en la mer quelle ne plongast. De rechef icelle ostee dillec fut mise dedans les fornaises des estuves / et tātost ilz furent aussi estainctes cōme se toutes les busches fussent ostees et devenues a neant et la chaleur fut toute refroidee. Et apres elle fut envoyee en garde tenebreuse par .xx. iours / et fut commande que elle neust ne viande ne boire ne ne veist lumiere. Mais chascun iour si grant resplendeur y habondoit que sicomme elle fut desclose apres les vingt iours la benoiste Eugene apparoissoit aussi comme lumiere rayante / et le saulveur apparut a elle de la main duquel elle receut pain de blanche couleur. Et lequel luy dist. Je suis celluy que tu as ayme a toute laffection de ta pēsee. En ce mesme iour ie te receuray aux celestielz sieges duquel ie descendis aux terres. Adonc en ce mesme iour de la nativite nostre seigneur le decolleur fut envoye qui icelle decollast en la garde mesme / et il le fist / de laquelle vierge le corps fut soustraict des chrestiens et mis en son propre heritage non pas loing de la ville la ou elle avoit enseuely les corps des sainctz. Vrayemēt Claudie sa mere sicōme elle ploroit au sepulchre de celle au meillieu de la sensiblete de la nuyct elle sapparut a elle vestue de vestement tyssu dor avec grant multitude de vierges / et luy dit. Mere esiouys toy / car Jesuchrist ma mene en lexultation des sainctz et a mis mon pere au nōbre des patriarches et te recevra au iour du dimēche et icelle disant ces choses il fut fait soubdainement grant clarte et non souffrable aux yeulx humains. Et les anges trespassans disoient louenge en chantant a dieu. Et celle entendoit tant seulement une seulle chose quantes louenges ilz ramētevoient le nom Jesuchrist et du sainct esperit. Et sicomme elle venante a sa maison eust introduict ses filz au iour du dimenche / les sainctz misteres celebrez icelle mise en oraison mit hors lesperit. Laq̄lle ses filz enseuelirēt iouxte leur seur / et en la parfin iceulx pfaitz en la paour de nostre seignr puis que ilz eurent converty moult de payens trespasserent a celles mesmes ioyes.

La passion sainct Ponce martyr et de ses gestes. Chapitre .lxxviii.

De la en apres Valerien et Galien empereurs poursuyvans les chrestiens / le benoist Pōce trespassant les cōtrees de ytalie sen alla en une cite loing assise soubz les alpes qui a nom Simile ou Claudien seoit pour iuge et cōmanda q̄ il luy fust amene. Et luy dist. Tu es Ponce que ie ne scay p quelle trahyson tu as trouble la cite Rommaine en tant que tu as estrāge les pensees des debōnaires princes. Lequel respōdit Je nay nul trouble ne perverty. Mais les ay convertis de lerreur des dyables a dieu le vray Et sicōme il ne peust estre amene a sacrifier / le prevost commanda toutes manieres de tourmens estre appareillez / et dit. Soit estendu en esculee et si appareillee que tous les tourmens decourent par ses membres. Et donc ver[illegible] nous se te [illegible] de celluy le delivrera de ma main. Et sicomme le benoist Ponce fust [illegible] ploye a lescullee il dist. [illegible] ce que tu me [illegible] dye nostre dieu estre impossible le vray

[illegible] Et estoit [illegible] en mon corps [illegible] Et estoit mercy fust [illegible] le [illegible] ministres les [illegible] tendissent et [illegible] estant en escuelle fut froissee a grant son / si que icelluy [illegible] en [illegible] comparut en [illegible] fleurs par la resplendeur [illegible] qui apparut ceulx qui la estoient furent [illegible] tous mors. Et sainct Ponce [illegible] et sans espouentement. Or appers ia mescroyant que nostre seigneur est puissant soustraire les debonnaires de temptation. Et nous selons au iour du iugement mettre au feu perdurable. Et donc Anabien accesseur dist au iuge tremblant. Les plus tressages des hommes deux ours nous sont maintenant amenez de merveilleuse grandeur des montaignes de Damas / commande la place estre appareillee si que icelluy devore de iceulx nait point de sepulture. Du commandement du prevost la place fut appareillee / et le benoist Ponce fut mis aux grantelles / et tantost yssirent hors deux veneurs avec leurs instrumens comme il est de coustume. Et ficomme ilz fussent aux grantelles et ilz appellassent les ours pere le sainct de dieu / et les ours yssans de leurs cavernes chascun print ung des veneurs et les devourerent si que ceulx qui avoient este hommes ne se paroissoient point. Et donc iceulx venans au sainct Ponce ne furent osez approucher plus pres de baiser les piedz du martyr pour le sang des payens. Mais se trayrent ung peu loing et ne souffrirent nulle lesion estre faicte au sainct martyr. Adonc fut fait grant cry du peuple et tous les payens crioient. Le dieu des chrestiens est ung seul dieu celluy que Ponce aore.

De la fin de son estrif.
Chapitre. xxiv.

Adonc le prevost effraye commenca a crier a voix enragee que len apportast grant habundance de busche et de toutes manieres de nourrissement a feu / et commanda le sainct de dieu estre lie piedz et mains de chaines / et au meillieu des harenes il feist faire ung grant feu entour le sainct. Et quant le feu fut fait il tournoyant ses flambes au hault des harenes se print en lamphiteatre es haulx sieges et degasta tout ce que len avoit appareille a luy nourrir. Et ainsi le sainct de dieu apparut sans lesion si que seulement la frange de son vestement neut

[illegible] Et [illegible] le prevost [illegible] [illegible] toutes les manieres de tourmens [illegible] de glorifier [illegible] Deux [illegible] le temptateur [illegible] Dapolin [illegible] sainct [illegible] mon corps [illegible] Jesuchrist [illegible] la pollution des ydoles et la divine vengeance [illegible] tost sur vous et sur voz princes / qui vous persecutez a tort les sainctz [illegible] Et adonc le prevost voyant la fermete [illegible] contre luy disant. Menez le et le decollez en la roche qui apparoist en ce ruisseau / et gettez son corps dessoubz en leaue. Laquelle chose fut faicte / et non pas moult apres fut acomplie la parolle que sainct Ponce avoit avant dicte. Car [illegible] Valerien empereur mene en captivite de Sapore roy des Perses : et il ne receust pas les miseres pour les faitz par glaive / mais par ieu despiteux en telle maniere que quant le roy Sapore vouloit monter sur son cheval le pied mis non pas es mains dicelluy / Mais celluy courbe le dos / le roy luy mettoit le pied sus la teste et montoit sus son cheval. Et Galien vrayement ficomme il vouloit entrer en Milan il fut prins de seicheresse et despece de glaives. Claudien prevost et Anabie accesseurs en celle mesme heure que sainct Ponce fut decolle furent ravis des esprits du dyable / et Claudien despeca sa langue / mesmement par ses mors / et les yeulx saillirent a Anabie de leurs fosses et pendoient hors a petites pelices sus son visaige / et ainsi fut fait que en ung moment de temps les deux moururent. Et de cestuy martyr est la passion celebree la premiere yde de may.

De Gallien empereur et de Gregoire de Pont et de ses liures.

Chapitre. xxv. Eusebe.

Puis certes que Gallien filz de Valerien tint seul la souverainete des choses / il establit aller et faire envers les nostres plus legierement et plus attrempement / et donna decretz et deux les tourmens / et feist cesser les persecutions / et delaissa chascun avoir en sa maniere / ce que il cuydoit estre divine chose par ce mesme temps comme Sixte fust encore au siege Romain de prestrise / et en Antioche fust Demetrien / et Firmilien fust encore en Cesaree de Capadoce / et

Gregoire fut en pont qui fut disciple Theodore et disciple Origenes auquel print le gouuernement des eglises en qualite. Athenodore son frere.

¶ Hierosme des nobles hommes. Theodore qui apres ce fut dit Gregoire euesque de cesaree en pontheuinore enfant sen vint pour lestude des lettres grecques et latines de Capadoce en Surie et de la en Cesaree palestine auec Athenodore son frere desquelz comme Origenes veist le noble engin admonnesta iceulx aller a philosophie en laquelle il entreenseignoit petit a petit la foy Iesuchrist/et les rendit ensuyueurs. Et ainsi iceulx enseignez de luy par cinq ans furent renuoyez a leurs meres desquelz Theodore allant a Pangerice escript a Origenes les bonnes aduentures de dieu a grant compaignie assemblee les recita present Origenes. Lequel liure est encor iusques au iourdhuy. Il escript sur Ecclesiastes brief/mais ce fut chose moult prouffitable et de cestuy sont dictes communement moult depistres. Mais mesmement icelluy la euesque feist moult de miracles a la gloire de moult deglises.

✠ De lestang que il assiega en orant.
¶ Chapitre. lxxvi. ¶ Eusebe.

Vng estang estoit assis es regions de pont habondant de poissons/par la prinse desquelz poissons les seigneurs de cellup estang estoient rendus riches/et ceste possession estoit aduenue par sort dheritage a deux freres. Mais la conuoitise de pecune qui a bien pou surmonte les cueurs de tous mortelz auoit corrompu la necessite fraternelle/et il estoit dente de ces deux freres au temps de la prinse des poissons et batailles et occisions dhommes estoient meuz tant a prendre les poissons comme aux hommes decenoir. Et estoit le sang humain espandu pour les poissons. Mais par la prouidence de dieu laduenement de Gregoire y fut aucunesfois ayde: et il veit les batailles des hommes et les freres combatans et enquist quel cause cestoit/pourquoy les freres estoient embrasez et en destruction deulx et des leurs/et trouua que nulle cause nestoit fors que pour la prinse des poissons. Et adonc comme les deux parties se tensoient vng pou pour lhonneur de la venue de luy il dist. Filz ne vueillez pas corrompre les ames raisonnables pour choses muees vaines/ne par conuoitise de tout ce destruire la paix fraternelle et empirer ensemble les loix de nostre seigneur et de nature. Mais venez auec moy aschenire de lestang mortel/et ie vous absoulderay par la vertu de nostre seigneur de tout le estrif de la contention mortelle. Et tantost il eust ce dit deuant tous il ficha la verge que il tenoit en sa main en la premiere eaue de la riuiere et luy mis a genoulx tendit les mains au ciel et supplia au hault dieu et pria. Et sicomme il feist la fin de son oraison et maintenant leaue se soustrapt et sen fuyt arriere a hastif cours/car elle estoit commandee soy departir du commandement de dieu souuerain/et fut rendue en ses abysmes/et delaissa le champ tout sec a freres a cordans/et encore est au iourdhuy dit le champ porter plante de blez qui auant auoit este portant nauire.

✠ Des autres miracles de cellup.
¶ Chapitre. lxxvii.

Certes il est remembre vng autre plus noble miracle et plus diuinement fait de cellup en vng lieu du champ de lempereur comme la chose requist vne eglise estre faicte/vne roche dune montaigne prochaine estoit contraire de la partie dorient/et de lautre partie le fleuue qui couroit estoit lespace tant comme il deuoit a leglise Et sicomme autre lieu nestoit ou len peust faire leglise et estoient tristes affin quilz nauoient pas terre a leur eglise faire. Et cellup plein de foy est dit auoir veille toute nuyct en oraison et auoir admonneste nostre seigneur Iesuchrist loyallement de sa promesse/lequel luy dist. Se vous auez foy et creance sicomme vng grain de seneue vous direz a celle montaigne. Oste toy et te metz en la mer et ainsi sera fait. Et sicomme cellup le requerist a plaine foy et a deuotion/au matin le peuple allant la roche fut trouuee ostee tant comme ilz requeroient despace a faire leglise. Et de luy sont ditz plusieurs autres miracles.

¶ Haymon. Comme icelluy Gregoire tres passant aucunesfois par les alpes/et il contrainct par necessite dhostel sen alla au temple dapolin et illec veilla toute nuyct/et au matin que il sen departit/sen partit aussi le dyable de lydole. Et il fut requis donner responce aussi comme deuant et il se teut. Le prestre se conseille au dyable et luy met au deuant le tiltre de la venue Gregoire/tantost le prestre prent la voye et vient a Gregoire et luy expose la complaincte de leur dieu chastie/lequel quis apperceu il pleure. Et Gregoire escripuit vnes lettres en ses paroles. Gregoire a Apolin te te laisse repairer en ton lieu et faire ce que tu as acoustume. Et le prestre

la porta au temple et la mist empres le faulx ymage. Et le dyable est arriere venu et donna responses de rechief. Et donc le prestre conuerty en soy mesme dist. Comment nest pas Gregoire moult meilleur que cestuy Apolin aux mandemens duquel il obeyst. Et en celle heure il descendit a Gregoire et luy monstre la chose par ordre et rapporta sa lettre. Adonc icelluy sa payennete delaissee fut fait de luy nouuel en la foy. Et come il se fust mis a vie treschaste et abstinēce il receut baptesme apres et prouffita entant par vertu de foy q il fut fait successeur en leueshe du benoist Gregoire.

❧ Daucuns autres martyrs souffrans soubz lesditz empereurs et leur fin.
Chapitre.lxxxiii.

Sans ces martyrs desquelz les faitz sont dessus mis. Certes plusieurs autres souffrirent mort soubz Valerien et Galien/desqlz il est ainsi escript au marthyrologue es ydes de ianuier a Romme en la voye lanicane soubz Galien empereur receurent .xl. cheualiers couronne de martyre par cōfession de vraye foy. De rechief en la sixiesme none de mars a Rōme en la voye latine est la feste des sainctz martyrs Sauin et Basilien qui souffrirent mort soubz Valerien empereur. De rechief en la quinte kalende dauril en Cesaree palestine est la feste des sainctz martyre prisce/Marc et Alexādre qui soubz la persecution de Valerien embrasez par chaleur de creance diuine allerent au iuge de leur gre/et le reprindrent de la cruaulte et de la forsenerie des mauuais au sang des iustes lesquelz icelluy bailla maintenant aux bestes pour estre deuorez. De rechief en la premiere ydes dauril est la feste de sainct zenon qui entre les tourmens de la persecution gouuerna merueilleusement la cite de Verone/et au temps Galien y fut couronne p martyre. De rechief en la .iii. kalende de may en cyrcēse de coulongne est la feste des sainctz martyrs Agapin et Secondin euesques/qui par la persecution de Valerien apres long exil furent faitz de noble prestrise martyrs glorieux en celle mesme cite/en laqlle mesmemēt la rage des payēs bayoit a oster la foy des iustes. Et en leur compaignie souffrirent mort Emilien cheualier/Tercule et Anthoine sacrees vierges et vne autre femme a ses enfans iumeaulx. De rechief en la tierce kalende daoust en Affricque la cite sont les corps des sainctes vierges Maxime/Donacille et Seconde/lesquelles furent soubz la persecution Gallien abeuurees premieremēt de fiel et de vin aigre et apres detrenchees et estendues en esculee et tourmētees et rosties sus greilz/et iectees aux bestes/mais elles ne furent point touchees/et au dernier eurēt les gorges couppees dung glaiue. De rechief aux kalendes de septembre en Cartage est la feste de trois cens martyrs qui souffrirent mort soubz le temps Valerien/et Galien en la parfin comme apres moult de tourmens faitz a iceulx ilz confessassent Iesuchrist le filz de dieu/ilz furēt iectez en vng fourneau de chaulx embrase/pourquoy icelluy effors de benois emblanchy deseruit estre nomme masse blanche. Hue de florence. Certes Valerien destruict au dernier par layde de dieu sicomme dit est et prins de Saporin roy des perses enuieilly enuers luy/par honteuse seruitude et tāt comme il vesquit il souffrit tousiours telle peine de tel seruice infame/que tousiours icelluy incline et courbe a la terre le roy mōtoit sus luy nonpas es mains mais sus son dos et il le haulsoit sur son cheual. Et Galien espouente par le tant cler iugemēt de dieu puis que il eut seul la souueraincte des choses il commencea aller plus legierement et plus attrempeement/et donna paix aux eglises/et tantost lire de dieu fut tournee en misericorde/et Emilien le tyrant sicomme il efforcoit faire nouuelles choses fut occis en Magōce. Marin qui auoit enuoye aux frances lempire apres la mort de Postumien fut tantost occis. En la parfin Galien empereur mourut/Claudien succedant a icelluy/et regna auec Valerien sept ans/et tout seul huyt ans/et vesquit cinquante ans.

❧ De la mort sainct Denys Dalexandrie/et de la contrariete des hystoires.

Chapitre.lxxxiiii.

Au douziesme an Galien de son empire se reposa en paix Denys tresnoble de parens/duquel nous auons dessus remembre. Laurent. De cestuy sont moult de choses dictes par dessus. Icelluy sicomme il est leu au tiers liure de baptesme que il escripuit a Philomene prestre de la cite de Romme dist ainsi de soy mesmes. Iay dist il leu le traicte des heresies et enquis les trahysons deulx/et

si suis veu en la fin estre touche par leurs parolles/mais ce me conforte moult que ie puis reprendre iceulx des parolles deulx mesmes. En la parfin comme aucuns de noz freres auec les prestres me deuyast que ie ne leusse sa lecon heretique que elle ne me honnist/aussi comme par corrompeure daucune aueuglete/mais vne vision mest monstree de dieu/qui me conferma/et parolle est faicte a moy. Lys toutes choses qui viendront en tes mains / car tu peulx esprouuer et deuiser chascune. Quant au commencement ceste chose fut a toy cause de croire/et ce dist icelluy Denys/mais ce que nous auons dit dessus du benoist Cornelien & que nous auons dit du benoist Sixte pape & du benoist Laurens/& daucuns autres nous ne le merueillons pas sans cause. Car il est leu es croniches le benoist Sixte auoit receu la papaulte/cest a dire le siege de pape au temps Galien/et il est leu en ses gestes auoir souffert mort soubz Decien. Vrayement icelluy Galien est veu auoir este nomme par autre nom Decien / car le benoist Cyprien est leu auoir souffert mort soubz Valerien et Galien/lequel toutesfois Hierosme dit auoir souffert soubz Decien. De rechief que les deuant ditz martyrs sont leuz auoir souffert mort soubz Decien et Valerien/il nest pas a entendre de Valerien empereur/ car il estoit par aduenture ia prince du regne / mais est a entendre de Valerien iuge.

¶ De la cruaulte de Decien contre les sainctz.
¶ Chapitre .lxxxv. ¶ Hierosme.

Decien certes persecuteur des martyrs Cyprien le tesmoignant qui est souffert mort soubz luy ne laissoit pas estre occis ceulx qui vouloient mourir. Et commanda icelluy martyr perseuerant en sa foy et vaincqueur qui estoit entre les membres du tourment de eculee estre oingt de miel & les mains liees estroictement derriere le dos estre mis tout enuers au soleil treschault si que il fust obeyssant que auant auoit surmonte les embrasemens de feu / et vng autre florissant de ieune aage commanda il estre mene en tresdelectables iardins / et la entre les litz blanchissans / et les rougissans roses ioupte vng ruysseau courant doulcement par souef et legier murmure / et le vent restraignoit par moult sifflement les fueilles des arbres / et illec estre enuers sus vng lict tresmol et que il ne se peust dillec mectre hors il estoit enlace de chappeaulx molz. Et si tost comme tous furent partis dillec vne folle femme tresbelle vint la et commencea a estraindre celluy par doulx accolemens et a faire a icelluy tous les semblans damour quen peult faire/& commencea la mauuaise femme manier a ses mains les membres de nature secrettes pource que luxure esmeue en son corps il se mist sur elle/& que fist le cheualier Jesuchrist/il ne scauoit quel part tourner/& celluy que les tourmens nauoient point vaincu delict surmontast. En la parfin icelluy celestiellement espire sa langue trenchee par ses morsures il cracha au visage de celle qui le baisoit & ainsi la grant angoisse de sa douleur suruenante surmonta le sentement de la luxure.

¶ De Pol premier hermite & de lallee Anthoine a icelluy.
¶ Chapitre .lxxxvi.

En ce temps Pol premier hermite de laage de .xvi. ans / sicomme les tourmens de la persecution congneust sen fuyant aux deserts des montaignes trouua vne montaigne de roches & au pied dicelle montaigne estoit vne grande fosse qui estoit toute close dune pierre/laquelle ostee pierre sicomme est de la counoitise des hommes congnoistre les choses reposees/il trouua dedans grant estre & lequel ouuert le iour paroissoit/pmy rains et branches qui y auoient este mis dancienne main/et la trouua fontaine tresclere/commencant seulement comment elle yssoit vng pou en celluy lieu/& tantost comme elle estoit sourse la terre la beuuoit/& auec ce parmy lesfentez de la montaigne estoient petis habitacles ou il y auoit forges/enclumes & marteaulx/dequoy sicomme il apparoissoit monnoye auoit este faicte/et ce lieu disoient les lettres des Egyptiens auoir este lieu larrecineux de faire monnoye au temps de la tempeste auquel Cleopater vaincquit Anthonin. Lequel lieu ayme de celluy illec en ce desert demena Pol toute sa vie en oraisons & le paulmier luy donnoit viande et vestement Et sicomme il fust ia de laage de cent & .xiii. ans et le benoist Anthoine demouroit la en vng autre desert de laage de .iiii. xx. & .x. ans. Anthoine commencea a penser que hermite ne moyne nestoit assis au desert oultre luy/mais il fut reuele a icelluy reposant par nuyct vng autre moult meilleur de luy estre plus auant au desert auquel il deuoit aller veoir. Lequel soy leuant matin gouuernant ses membres par le soustie

nement du baston commencea aller la ou il ne
scauoit disant. Je croy en mon dieu que il me
mõstrera son seruant que il ma promis / entre/
tant il regarde vng hõme qui estoit demy hom
me et demy cheual que ilz appellent centaure:
lequel veu il se arma du signe de la croix/ et luy
dist. En quelle partie habite ce seruant de dieu/
mais icelluy en murmelant ne scay quoy estrã
ge et froissant ne scay quelle voix mieulx q̃ pa/
rolle demenãt entre ses horribles viaires assez
souefuemẽt requist en son muement que il luy
demonstrast lerre congneue a lestente de sa dex
tre main/ et apres il se mist aux chãps plus tost
que oyseau ne volle et se esuanouyt des yeulx de
celluy merueillant. Et sans demeure entrãt en
la vallee pleine de roches il veit vng petit hõ
me les narilles ouuertes/ le frõt enaspre de cor
nes/ duquel la derniere partie du corps se des/
noit en piedz de chieure. A ce regard Anthoine
esbahy print escu de foy et haulbert desperance
cõme bon combateur/ et non pourtant le fruict
de paulmier q̃ il auoit apporte auec luy au sou
stenement de sa vie il offroit a celle beste aussi
cõme pour paix. Lequel veu Anthoine arresta
son erre/ et luy demandant q̃ il estoit receut vne
responce de luy. Je suis mortel et vng des habi/
tans du desert: lesquelz la gent payenne eschar
nie par diuerse erreur appelle faces folles et sa/
tirans et lytuns et nous aorent: et ie vse du mes/
sage de ma lignee/ nous te prions que tu pries
pour nous le cõmun dieu de tous que nous a/
uons congneu estre venu iadis par le commun
du monde et en toute terre est yssu le son de luy/
et celluy encore disant ce lerrier de long aage ar
rousa plantureusement sa face de lermes/ et en
ferant la terre a son baston il disoit. Las o toy
Alexandrie qui aores les folles pour ton dieu.
Las a toy cite en laquelle toutes les dyableries
du mõde sont assemblees. Que direz vous ores
les bestes nõment Jesuchrist. Et sicõme il na/
uoit encores pas acomply ces parolles la beste
senfuyt si hastiuement cõme se il vollast de plu
mes. Et pource q̃ ceste chose ne meuue aucun a
doubte de incredibilete/ ce aduint soubz le roy
Constantin tout le monde tesmoing: car vng
hõme de ceste maniere fut mene vif iusques en
Alixandrie et monstre longuement au peuple.
Et apres ce que il fut mort fans [illegible] affin que
la chaleur deste ne degastast la charongne elle
fut arrousee de sel/ et fut portee iusques en An/
thioche pour estre veue de lempereur. Anthoi/
ne vrayement alloit en la region commencee et
regardant si grant [illegible] de bestes sauuages
quil ne scauoit quelle part il se retournast.

Comment Anthoine le trouua. Chapitre. lxxxvii.

Adoncques lautre iour au matin il
regarda loing et veit vne louue soy
hastãt a grãs ardeurs allant vers
le pied de celle mõtaigne/ laquelle
il suyuit aux yeulx. Et sicõme il allast auec la
beste sauuage iouxte lhabitation de Pol il cõ/
mencea regarder dedãs/ et icelluy subtil enque
reur entrant dedans petit a petit et soy arrestãt
souuent escoutoit a loreille se il oyst rien. En
la parfin parmy lobscurte de la terre icelluy re
gardant loing la lumiere sicomme il se hastoit
aller plus tost son pied heurte a vne pierre es/
ment escroissement. Apres le son duquel Pol
ferma son huys q̃ estoit ouuert Anthoine vraye
ment soy couchãt hors des portes iusques a mi
dy luy deprioit en disant. Tu scez qui ie suis/ et
dont et a quoy ie suis venu. Je scay bien que ie
nay pas desseruy a te veoir/ toutesfois si ie ne te
voy ne men partiray ie point. Toy qui recoys
les bestes/ pourquoy chasses tu les hõmes. Je
tay quis et trouue/ ie heurte affin q̃ len ouure:
ou autrement ie mourray deuant tes portes et
tu menseueliras ma charongne. Auquel Pol
dist. Nul hõme ne requiert ainsi quil menasse/
nul hõme ne fait malice a lermes: et tu me me/
nasses se ie ne te recoys cõme tu es venu mou/
rir/ et ainsi ryant ouurit Pol lentree. Et adonc
sentresaluerent ilz par leurs propres noms/ et
rendirent ensemble graces a dieu. Et sicomme
ilz parloient ensemble ilz regarderent vng oy/
seau q̃ sestoit assis sur vng raim/ cestoit vng cor
beau/ et vollant legieremẽt sus eulx il mist vng
pain deuant les visages de ceulx merueillans.
Adoncqs dist Pol. Nostre seigneur nous a en/
uoye a disner/ soixante ans sont ia passez q̃l iay
tousiours receu la forme de demy pain/ et vraye
ment nostre seigneur Jesuchrist a double a ses
cheualiers leur portion: lesquelz rendans grã/
ces a dieu ilz se assirent sus lait dune fontaine
courant/ et est meue contention entre eulx assa/
uoir mon q̃ baiseroit le pain/ celle tenson deme/
ura bien pou se iour au vespre/ Pol contrain/
gnoit Anthoine par maniere de hoste: Anthoi/
ne le refusoit par droict aage. En la fin le cõ/
seil fut entre eulx que le pain prins chascun de
sa part ilz rompissent/ et ce q̃ demourroit a chas/
cun es mains ce fust sa part. Et apres ilz beu/
rent chascun sa portion deaue a la bouche en/

cline a la fontaine/ et iceulx sacrifians a dieu sacrifices de louenges trespasserent la nuyct en vigilles.

De la dormition de Pol/ et de sa sepulture.

Chapitre. lxxxviii.

Lautre iour apres dist Pol a Anthoine. Dieu tauoit pieca promis auec moy pour le seruir/ mais pource q̄ le temps de ma dormition est ia venu/ tu es enuoye de dieu pour mettre mō corps en sepulture: pour laquelle chose va ie ten prie et quiers le manteau que Athanase euesque te donna & lapporte pour enueloper mon corps/ & il le prioit pource que Anthoine fust allege de plorer quant lame sen yssiroit de son corps. Laquelle chose ouye Anthoine plorāt & gemissant esbahy pource quil auoit ouy de Athanase & du manteau/ et aussi comme voyant Jesuchrist en Pol ne respondit riens oultre/ mais plorāt tai siblement les piedz & les mains dicelluy baisez il est retourne a son mōstier Et sicōme ses deux disciples venissent encontre luy disans. Ou as tu tāt demoure pere. Et il respōdit. Las a moy pecheur/ car ie porte faulx nom de moyne. Jay veu Helye/ iay veu Jehan au desert: et vrayement Pol en paradis. Et adonc sa bouche & sa poictrine batant emporta le māteau de sa celle et ne print que vng peu de viādr retournoit arriere: car certes il doubtoit que il ne rendist lesperit sans luy. Et quant il vint il veit lautre iour entre les compaignies des anges lame de Pol resplendissante p blancheur de neige mōtante en hault. Et maintenant icelluy soy agenoillant en la face de luy iectoit le sablon sus son chef plorant & cryant. Pourquoy dist il ne me laisses tu: pourquoy ten vas tu sans estre salue de moy/ toy si tard congneu/ ten vas si tost: Et ceste chose dicte ilz ont tantost erre le remanant de la voye/ & entrelant en lhabitation Pol veit la charōgne sans ame ployee a genoulx/ la teste leuee/ les mains estendues en hault. Et adonc croyoit il icelluy viure encore & aoroit ensemble auecques luy. Et apres ce quil ne oyoit nulz souspirs de depriant sicōme il souloit/ si retourna a le baiser en plorant et entendit que la charongne du sainct deprioit nostre seigneur auql toutes choses viuent par office de faict acoustume. Et ainsi le corps enuelope/ les pseaulmes chātans en la maniere chrestienne il estoit triste/ car il nauoit fossouer de quoy il fouyst la terre/ si dist. Si ie retourne au monstier il y a erre de tiers iour/ si ie demeure ie ny prouffiteray plus riens/ ie mourray donc sicōme digne chose est. Et veez cy deux lyons de dedans le desert courans ainsi comme se ilz fussent portez en lair/ lesquelz leur erre tourne a la charongne du benoist vieillart ilz sarresterent/ & demenās leurs queues se coucherēt aux piedz dicelluy rugiās a grant fremissement/ et ploroient icelluy de rechef a leur entendement sicōme ilz pouoient/ et de la apres ilz commencerent de rompre la terre et iecter ca et la la grauelle et fouyr le lieu au contenant dung homme: et ainsi comme se ilz deussent tantost requerre le loyer pour leur trauail & leur teste deiectee auec le mouuement de leurs oreilles sen allerent a Anthoine luy leichant les piedz et les mains/ si que icelluy sapperceut iceulx luy depriāt sa beneysson: et sans demeure icelluy esmeu en la grace & en la louenge de dieu/ de ce que les bestes mues seruoient dist. Sire dieu sans la voulente duql ne fueille ne yst darbre/ ne nulle chose ne croist en terre/ dōne a iceulx selon ce que tu scez. Et donc leur commanda quilz sen allassent/ et le corps mis en la fosse icelluy assemblāt la terre dessus fist le tombel sicomme il est de coustume. Lautre iour sicōme debonnaire hoir il print la robe de celluy a soy laquelle icelluy auoit tyssue a luy de fueilles de palmier en maniere de vaisseaux faitz dosier/ qui est dit en latin sporta: et celluy retourne a son monstier racompta tout par ordre a ses disciples/ & vestoit tousiours tant seulement la cotte de Pol aux solennitez de pasques et de penthecouste.

La passion sainct Policremien euesque/ et de ses faictz.

Chapitre. lxxxix.

Certes la passion cōmencee et persecution soubz Decien/ moult de chrestiens furent occis/ entre lesquelz fut trouue vng euesque en Babiloine Policremien par nom/ lequel ne vouloit sacrifier/ et fut enclos en chartre auecques son clerge: et apres commanda Decien celluy estre presente a soy/ et luy dist. Tu es Policremien sacrilege qui ne aores les dieux ne ne gardes les cōmandemens des princes. Lequel ne luy respondit point. Et donc dist Decien a ses clercs. Et vostre prince est il ennuye. Et Policremien respōdit. Il nest pas ennuye nostre pere/ mais il vse du cōmandemēt de nostre seignt

Jesuchrist/affin q̃ sa bouche sainctemẽt soit pol-
lue qui est purifiee du createur/car le cõman-
da ainsi le createur nostre seigneur a ses apo-
stres. Ne iectez pas voz marguerites deuãt les
porce. Ja ne mest il pas aduis estre chose droi-
cturiere que ce qui est vne fois purifie q̃ il soit
arriere touche dordure. Decien dist. Donc som-
mes nous ordures: et adonc icelluy courrouce
luy cõmanda coupper sa langue/a laq̃lle chose
faicte il cõmencea a crier. Benoist pere Poli-
cremien prie pour moy/car ie voy en toy le saict
esperit regnant a seignãt sa saincte bouche. Et
sicõme Policremien de rechief admonnestE de
Decien que il sacrifiast/a il ne respondist point
Decien courrouce cõmanda la bouche de cel-
luy estre batue de pierres/lequel sicõme len le
batist les mains tendues les yeulx esleuez au
ciel mist hors lesperit en la .viii^e. kalende de
mars: et celle nuyct il laissa le corps deuant le
temple et sen alla en la cite de Cordubble/et en
celle nuyct vindrent Abdon a Sẽnes deux gou-
uerneurs soubz le roy q̃ estoient chrestiẽs occul-
tement et rauirent le corps de celluy a lenseueli-
rent deuãt les murs de la porte de Babiloine.

❧ La passion sainct Permenien prestre.
¶ Chapitre .xc. ¶ Histoire simple.

Sicomme par le mãdement Decien
prestres a clercs fussent menez lyez
auec luy/les lyens leur cheoient de
leurs mains et de leurs colz/a De-
cien venant en la cite de Cordubble cõmanda a
grant fureur iceulx estre presentez a luy/lesq̃lz
sicomme il les admonnestast sacrifier/Perme-
nien prestre cõmencea crier. O chetif tu nous
contrainctz humilier a ce faulx ymage fait de
main/ tu te deusses mieulx humilier a Jesu-
christ createur de toutes choses. Adonc cõman-
da Decien tous estre pendus en eculee/et sicõ-
me ilz estoient destrains par les nerfz ilz rendi-
rent graces a dieu disans a Permenien que il
priast pour eulx. Lequel respõdit. Dieu vous
doint le confort du sainct esperit. Decien adonc
yre dist. Ceste demõstrance hõme sans langue
parler est art magicque. Permenien respondit
disant. Nostre seigneur Jesuchrist qui le muet
fist parlant ma donne parler sans langue/a en
celle heure les commanda Decien estre ars en
feu: et sicõme len les ardoit vne voix fut ouye
du ciel. Venez a moy tous humbles de cueur:
mais Decien mist tout sus a lart magicque/et
cõmanda pieces de fer ardãtes estre mises aux
costez de ceulx/et cõmanda iceulx estre detren-
chez a ongles de fer et coupper le chief et estre
hors mis de la cite/desquelz Abdon et Sennes
cueillirent les corps par nuyct a les enseuelirẽt
en leur heritage en la kalende de may.

❧ La passion Abdon et Sennes/et Olim-
piade et Maxime.
¶ Chapitre .xci.

Adonc Abdon et Sennes en la par-
fin encusez des payens pource q̃ ilz
enseuelissoiẽt les corps des sainctz
et ne se humilloiẽt poĩt aux dieux
ne ne gardoient les commandemens des prin-
ces furent cõmandez estre presentez a Decien.
Et iceulx examinez et enquis furent comman-
dez estre enclos soubz estroicte garde lyez de
chaines. Et en ce mesme iour furent baillez a
Decien Olimpiade et Maxime deux tresno-
bles hõmes chrestiens/lesquelz presentez a luy
il cõmãda estre batuz de flayaulx disant q̃lz es-
toient dignes de mort pource que ilz auoient
vng homme mort/et dist. Demonstrez nous
voz facultez. Olimpiade dist. Jesuchrist est no-
stre faculte a nostre or a noz pierres precieuses.
Or entendz a apprens chetif/car nous lauons
baillez noz corps souffraitz et ostez de toutes fa-
cultez terriennes qui est apparoit. Donc com-
manda Decien iceulx estre batuz de fustz et de
plommees: lesquelz mieulx confortez crioient
disans. Fais ce que tu fais/et ne le delaisse pas
nettoye ce qui est ord. Et en la parfin Vitellien
autien vicaire Decien remply de fureur com-
manda que leurs chiefz fussent couppez a coi-
gnies/laquelle chose fut faicte et ilz mistent
hors les esperitz. Et Vitellien commanda que
les corps diceulx fussent delaissez aux chiens
et la gectẽt par cinq iours/a les chiens venãs
la mettoient hors elemens sans atouchemens
des corps sainctz. Et apres le quint iour vng
chrestien vint du lignage Abdon et Sennes no-
ble homme et recueillit les corps/et les enseue-
lit en sa maison en la .vii^e. kalẽde dauril. Apres
ce Decien venant a Romme amena auec luy
Abdon et Sennes lyez de chaines/et comman-
da a Valerien que tous les chrestiens fussent
tenuz et enclos. En ce mesme temps tint il le be-
noist vieillart Sixte pape de Rõme aucques
tout son clerge et ses prestres et ses dyacres et
les encloyt en garde commune par moult de
iours/a moult de chrestiens venoient a luy/car
le temps de la persecution les contraignoit et

apportoient leurs filz et leurs prochains pour estre baptisez de luy. Adonc Decien parlement fait auec Valerien commanda Abdon et Sennes estre presentez a luy en la quinte kalende daoust. Lesquelz amenez deuant luy en la presence du senat leur fut commande/ou sacrifier ou receuoir la franchise de leurs biens ou estre deuorez par les morsures des bestes. Et iceulx refusans tout en ceste maniere et crachans au faulx ymage furent menez au theatre/cest la place commune des ingenieux: & la furent enuoyez contre eulx deux lyons & deux ours/lesquelz si comme ilz natouchassent les saincts/mais les gardoient ilz furent occis par glaiue & iectez en contre eulx & furent liez par les piedz & trainez deuant le faulx ydole du soleil. Et sicomme ilz eussent illec geu trois iours/Quirin soubzdyacre recueillit les corps & les enseuelit en sa maison.

La passion sainct Sixte pape/et de ses faictz.

Chapitre .xcii.

Mais sicomme le sainct pape Sixte ne et enseigne a Athenes eut ouy que Decien cesar auoit commande quil fust pris il assembla le clerge & les conforta que ilz ne doubtassent les espouentemens des felons. Et adonc fut il presente a Decien auec Felixime & Agapit: lequel sicomme Decien ne le pouoit mouuoir par blanches parolles il fut mene au temple pource que il sacrifiast au dieu Mars ouquel fut enclos en la chartre Mamartin. Adonc sainct Laurens oyant que sainct Sixte estoit detenu en chartre sen alla a luy & luy dist. Ou vas tu pere sans ton filz/ou te hastes tu aller prestre sainct sans ton ministre. Auquel le benoist Sixte dist. Filz ie ne te laisse pas mes greigneurs contens/et escriptz te sont deubz. Nous retenons aussi comme viellars le contre de plus legiere bataille/toy comme ieune seras plus glorieux vainqueur du tyrant. Tu soubzdyacre me suyuras prestre dedans trois iours. Entretant doncques prens les tresors de leglise & les depars lesquelz il te sera aduis que bien soit. Adonc le benoist Laurens vint et print les tresors de leglise/& commencea enquerir par la region ou les chrestiens se tapissoient/et administroit a chascun selon ce que mestier luy estoit et vint a la maison dune vefue femme qui gardoit moult de chrestiens/laquelle le pria que il mist sa main sur le chief dicelle: car elle languissoit la par moult grant enfermete de son chief/et sicomme le rendit Laurens telle fait elle fut guerie. En celle mesme nuyct Laurens sen allant de la vint a la maison dung chrestien et la enlumina vng aueugle par le signe de la croix. Le benoist Sixte vrayement sicomme il fust mene a Decien & il ne se consentist mye aux dictz dicelluy Valerien le preuost ordonna par iugement que il fust mene au temple de Mars a sacrifier/et se il ne le vouloit faire que il eust le chef couppe. Adonc commencea le benoist Laurens a crier apres luy disant. Sainct pere ne me vueilles pas laisser. Car iay ia despendu tes tresors. Adonc les cheualiers oyans parler des tresors tindrent le benoist Laurens et decollerent Sixte vrayement auec Felixime et Agapit en huytiesme yde daoust.

La passion sainct Laurens/et de ses gestes.

Chapitre .xciii.

Apres la passion sainct Sixte fut detenu le benoist Laurens & presente a Decien & fut baille a Valerien preuost affin que il enquerist de luy diligemment les tresors de leglise & se il ne vouloit sacrifier que il occist par diuers tourmens. Valerien donc si le bailla a ypolite chartrier/et en la chartre estoit vng payen qui estoit fait aueugle en plorant/auquel sicomme Laurens eust promis que sil croyoit en Jesuchrist et estoit baptise il seroit guery/il baptisa icelluy croyant & luy dist. Toutes choses sont lauees en confession. Adonc ypolite voyant que icelluy ne veoit pas tant seulement/mais que le benoist Laurens auoit rendu le veoir a plusieurs autres dist a icelluy. Monstre moy les tresors. Et Laurens luy dist. ypolite se tu crois en Jesuchrist ie les te monstreray et si te prometz vie pardurable. Auquel ypolite dist. Se tu compenses tes faictz a tes parolles ie feray ce que tu admonnestes. Et tantost ypolite baptise dist. Jay veu les ames des innocens liez esiouyr/et maintenant toute sa mesgnie fut baptisee. Apres ce Valerien manda a ypolite que il amenast Laurens/lequel venant de son gre sicomme il estoit deuant Valerien/et il enquerist les tresors de leglise/il requist dilation de trois iours/pour ce que il luy demonstrast. Et icelluy sen allant amena les poures au palais disant. Veez les tresors pardurables qui ne defaillirent oncques. Et sicomme icelluy enquis blasmast les dieux/Decien courrouce commanda icelluy

estre batu descourgees/ et toutes manieres de tourmens estre apportez deuãt luy. Et sicõme ilz commandoient icelluy sacrifier pour escheuer les tourmens/il dist. Chetif tes viades ay ie tousiours desirees. Decien dist. Se tu te glorifies doncques en ce/ dy nous ou sont tes semblables mussez affin q̃ vous disnez ensemble. Laurens respondit. Tu nes pas digne estre presente a leurs regardz. Adonc commanda Decien icelluy estre batu tres longuemẽt de plommees Et Laurens aora disant. Sire dieu recois mon esperit. Et tantost vne voix vint celluy Decien oyãt. Encore te sont deubz moult de striuemẽs. Donc dist Decien plein de fureur. Hõmes Rõmains auez ouy les dyables confortans q̃l refuse les dieux ⁊ les princes et desprise les tourmens. Estendez le ⁊ le tourmentez auec ces verges et courgees nouees. Adonc vng des cheualiers Rommain par nom creut en Jesuchrist/ ⁊ cria au benoist Laurens disant. Je voy deuant toy vng iouuencel tresbel estant et torchant tes membres a vng linceul. Et donc te coniure te par le seigneur qui ta enuoye son ange que tu ne me laisses. Adonc Decien angoisse cõmanda que Laurens fust oste disant. Je cuyde que nous sommes vaincus par art magicque. Et donc le cõmanda icelluy estre mene au palais en prison/ ⁊ vint Rõmain a luy et fut baptise de luy. Et quant Decien louyt il cõmanda que il fust batu de flayaulx. Mais icelluy venãt deuant Decien sans ce que il luy fust demãde cõmencea a crier disant, Je suis chrestien. Et il fut tantost decolle par le cõmandement de Decien. Et icelle mesme nuyct le benoist Laurens fut amene a Decien ⁊ a Valerien: Auquel decien dist. Sacrifie aux dieux/ou fins ceste nuyt sera vsee en tes tourmens. Et Laurẽs luy dist. Ma nuyct na point dobscurte: mais toutes choses se resclarcissent en lumiere. Donc cõmanda il que la bouche du benoist Laurens fust batue dune pierre. Et en la parfin du cõmandement Decien les ministres estendirent icelluy tout nud sus vng greil de fer/ ⁊ les charbons ardans mis dessoubz espraingnoient icelluy dessus a fourches de fer. Et sicõme icelluy eust este longuement rosty illecques rendant graces a dieu a voulente tresioyeulx/ aussi cõme se il neust riens veu ne sentu regarda lempereur et dit. Voy cy maleureux tu as rosty vne ptie de moy/tourne lautre ⁊ en mange: car ie voy la ce q̃ iay longuement desire. Et ainsi rendant graces a dieu mist hors lesperit. Adonc Decien et Valerien confus/ Laurens laisse sus le greil sen allerent au palais. Et au matin ypolite ⁊ Justin prestre rauirent le corps dicelluy ⁊ le misrent en draps et en precieux oignemens et lenseuelirent.

❧ Les miracles dicelluy apres sa mort.
¶ Chapitre.xciiii.

Vne eglise estoit benoiste en vng lieu au nom et es relicques du benoist Laurẽs qui par le cours de moult long temps estoit descouuerte. Et sicomme les habitans du lieu la voulsissent renoueller ilz allerent aux forestz ⁊ coupperent et dolerent fustz ⁊ en firent trectz et misrent en charrettes pour les mener au lieu/lesq̃lz trectz estendus par terre a les ordõner/lon en trouua vng trop court. Et tantost trop grant douleur print au prestre de leglise qui la estoit en courage estrainct/et ploroit et ne scauoit que faire ne ou soy trouuer. Et adonc regardãt larbre trop court dist. O tresbenoist Laurẽs mis au feu ie te glorifie tousiours/tu refais ⁊ nourris les poures/pẽse a ma pourete qui a ma petitesse nest pas faculte dequoy ie puisse auoir autre arbre Et maintenãt tous furent esbahys que le tref creut en tãt despace de longueur que il fut mestier en oster vne grant partie: pourquoy la sagesse du peuple croyoit que ce tref eust este trait et tire par la main du martyr et este alonge. Et la partie qui fut en oultre ilz detrencherent menuement ⁊ en firent relicques/ et osta les gens et guerit de moult denfermetez diuerses/ pour laquelle chose Fortunat prestre est ensuyuy par ces vers. Laurenti merito flammis vitalibus vste. Qui feruente fide victor ab igne redis. Cum tibi tẽpla nouant breuiori robore plebes Creuerantq; trabes: creuit ⁊ alma fides. Sic pite cõtracto sua se mercede tetendit. Quantu parua pri⁹ postea cesa fuit. Crescere plus meruit succisa securibus arbor. Et didicit sicca fortior esse coma. Unde recisa fiunt populis fert inde salute. Si venit intrepidus lumina certus habet. Et icelluy mesmes escripuit plusieurs autres vers/mais ie ne les ay pas icy acõplies: mais tant seulemẽt pour le tesmoignage de cestuy escripuain ie les ay icy mis. Et ces choses furent faictes a Brionnes vng chastel Dytalie. Dan ie vey vng hõme griefuemẽt trauaillant par la douleur des dentz qui vne petite partie de cestuy fust prinse du prestre/ tantost cõme il toucha la dent maintenant la douleur cessa. Mais ie ne cuyde pas que ce soit a taire q̃ les [illegible]

des ennemys de la foy furent apportees dung homme en Lymosin. Lequel comme il fust souventesfois admonneste par vision que il apportast icelles relicques a Aride abbe/et il nacomplist point la vision il commencea a estre malade luy et sa femme et sa mesgnie. Mais tantost comme icelluy contrainct par necessite les porta au sainct et sen departit tout sain. En la cite de Milan est vne eglise sacree en lhonneur de celluy martyr et la estoit vng calice de cristal de noble beaulte/et vne solennite de feste faicte sicomme icelluy calice fust offert au sainct autel par le dyacre il le coula hors de ses mains et trebuscha a terre et fut despece par pieces. Et le dyacre passe et sans sang mist les froissures du vaissel recueillies sus lautel non pas deffiant que la vertu du sainct martyr peust icelluy reformer et enforcer. En la fin toute la nuyt demenee dicelluy en vigilles en lermes et en oraisons il revint au calice/et il le trouva tout reforme et ferme sus lautel. Laquelle vertu sicomme elle fust denoncee aux peuples elle embrasa les courages des gens en si grande deuotion/que ilz requeroient du prestre que nouuelles solennitez fussent celebrees a dieu en lhonneur de luy. Adonc leuesq du lieu pendit le calice sus lautel et fist deuotement la solennite et establit en apres a estre tousiours celebree chascun an a tout le peuple.

La passion sainct ypolite/et de ses compaignons.

Chapitre.xcv.

Apres le tiers iour de la passion saint Laurens/sicomme ypolite repairast a sa maison/la table mise auant quil prinst viande il fut prins et retenu des cheualiers et mene a Decien. Auquel Decien dist. Et toy ne es tu mye fait enchanteur qui as emporte le corps de Laurens. ypolite respondit. Ce feis ie non pas comme enchanteur/mais comme chrestien. Adonc Decien remply de fureur commanda icelluy estre despouille et batu de flayaulx et derompu a paignes de fer: mais icelluy vestu de vestement de cheualerie croyoit plus et plus luy estre chrestien: et luy admoneste quil retenist lamytie et cheualerie de Decien. Et il respondit quil vouloit ensuyuir Jesuchrist en bonne cheualerie. Adonc baille Decien icelluy a Valerien preuost pour prendre toutes ses facultez/et que il le feist mourir par griefz tourmens. Adonc fut amenee a ypolite toute sa mesgnie chrestienne et sa nourrice Concorde: Lesquelz sicomme le preuost les admonnestoit que ilz ne perissent/Concorde respondit pour tous que ilz ne si consentiroient en nulle maniere. Donc ypolite present luy esiouyssant il fist icelle batre par flayaulx iusques a la mort et les autres decoller. Et ypolite lye par les piedz aux queues des cheuaulx non domptez le commanda estre traine par espines et par ronces. Et ainsi mourut ypolite rendant graces a dieu. Et sicomme Justin prestre les eust ensevelis et il ne peust trouuer le corps de Concorde/vng cheualier nomme Porphire par nom dempra vng longennier nomme par nom Hyreneen qui se disoit chrestien secret/et luy dist. Garde mon secret et tires hors Concorde que Valerien fist iecter en sa chambre coye. Je espere que elle ait or et pierres precieuses en son vestement. Auql celluy dist. Monstre moy le lieu et ie te nonceray ceste nuyt ce q iauray trouue. Adoncalla le longennier au lieu auec icelluy. Laquelle chose tiree hors le cheualier sen fuyt a Hyreneen appelle auec luy vng chrestien qui auoit nom habonde et porterent le corps dicelle a Justin prestre. Lequel icelluy receut a ioye et lensevelist iouxte les deuantditz martyrs. Et quant Valerien ouyt q Hyreneen et habonde estoient chrestiens/il les print et les commanda estre occis tous vifz en la chambre coye Et vrayement Justin prestre si rauit les corps diceulx et les enfouyt iouxte le benoist Laurens Et en ce mesme temps sicomme Decien et Valerien descendoient de leur char dore et entrassent au lieu des iugemens pour donner et demonstrer tourmens aux chrestiens/Decien rauy du dyable se escria. ypolite tu me amenes lye dapres chaynes. Et Valerien certes cria. Ha Laurens tu me entraynes lye de chaines de feu/et maintenant mourut Decien present. Et decien vrayement tourmente par trois iours mourut apres Laqlle chose Trifone sa femme veit/et toutes choses laissees elle sen alla aux chrestiens auec sa fille Cyrille et allerent a Justin prestre et fut baptisee. Et le iour ensuyuant orante en sa maison mourut en nostre seigneur et.xlvi. de ses cheualiers ouyrent q Triphone et Cyrille estoient chrestiennes/ilz vindrent auec leurs femmes a Justin prestre pour receuoir baptesme. Et sicomme le benoist Denys pape q estoit succede a sainct Sixte les eust baptisees. Claudien empereur les fist amener a luy/et sicomme il eust fait enclorre en chartre iceulx qui ne vouloient sacrifier/Il assaillit Cyrille. Et pource quelle ne vouloit sacrifier ne elle marier elle fut decollee auec les deuantditz cheualiers.

❧ De lempereur Claudien / de Pol maistre des heresies et de Pelagienne pecheresse.

C Chapitre.xcvi.

Adonc regna Claudie le.xxviii^e. des Rommains enuiron deux ans / commencea en lan de nostre seignr cc./.lxvi. et du monde quatre mille.cc.xxviiii. C Hue de florence. En ce temps succeda en Antioche a Demetrien euesque Pol du lignage de Samosatenien. Lequel sentant choses de dieu non dignes/sicôme enfle et orgueilleux herese preschoit dieu auoir este tant seulement hôme de commune nature. C Helynand. Icelluy Pol condampne de tout le concille Dantioche/sicomme il ne vouloit yssir de leglise il fut boute hors p la main du commun de la iustice du commandement Aurelien empereur auquel succeda Don filz Demetrien le.xxvi^e. euesque Dantioche. Et au temps de cestuy Don / Pelagienne q estoit appellee pecheresse puertie merueilleusemet. C Des gestes dicelle. Adonc en Antioche sicomme pour aucune cause huyt euesques voisins se fussent assemblez entre eulx / leuesque de Helyopoleos qui maintenant est dicte Damiete preschast au peuple souddainemet en appert deuant tous vne femme soy arrestate illec de souueraine beaulte et tresbeau aornement resplendissante passa par deuant eulx/ tresgrant compaignie de iouuenceaulx et de pucelles. Lesquelz elle menoit apres elle par si grat amour et noblesse que en quelconque lieu que elle allast elle resplendissoit lair par odeur de diuerses fleureurs de aromates. Laqlle quant les euesques la virent passer le chief nud/ilz se tournerent arriere delle aussi côme dung tres grant peche. Et vrayement sainct Don euesq de Helyopoleos sicomme il leust longuement regardee icelluy luy declinant sa face entre ses genoulx apres longues lermes et pfonds souspirs il dist a ses compaignons euesques. Freres ie vous prie que vous ne soyez pas delectez en la grant beaulte de ceste femme. Et eulx vrayement se teurent. Et icelluy de rechief plorant et moult souspirant / batant forment son piz leur demanda silz estoient point delectez en la beaulte de celle femme. Et a iceulx encor taisans dist il. Vrayement ie my suis delecte et la beaulte de ceste ma pleu. En verite ie vous dy que dieu mettra ceste deuant nous au iugement quant il iugera nous et nostre prestrise. Car nous auons espoux pardurable donnant a ses seruans richesses pardurables. Et que ie dy voir les anges le congnoissent regarder. Et nous nous alentissons par negligence le veoir et ne lauons pas la beaulte de nostre ame de son ordure pour plaire a icelluy ainsi comme celle chetiue. Toutesfois et combien longuement sest elle estudiee en lauant / en soy peignant affin que elle apparoisse plus belle a ses amans. Lesquelz se ilz sont au iourdhuy vifz par aduenture ne seront ilz pas demain. Et donc ce et autres choses dictes son hostel se trebuscha a terre sus le pauement et ferant sa face en terre / la arrousat de lermes dist. Tres hault dieu pardonne a moy treschetif pecheur qui laornement dung io^r de ceste folle femme a surmôte la sagesse de toute ma vie. Icelle sest embellie a souueraine estude po^r les choses terriennes / decheates/ ie ay ppose plaire au dieu immortel. Et ie ne lay pas acomply par ma negligence. Je nay pas garde tes cômademens/ et celle a acomply a lyesse tout ce que elle auoit promis aux hommes.

❧ De sa conuersion / de son enfance.

C Chapitre.xcvii.

Sicomme icelluy dist ce et autres choses et plaignist forment sendormit souddainemet. Et veez cy que il luy fut aduis que vne coulombe noire puante / orde volletant entour luy/ ainsi comme luy estant a la messe cômadast les nouueaulx en la foy et les autres chrestiens aller en procession la coulombe se desapparut et apres la messe icelle repairante / plongee dicelluy euesque en vyane yssit elle necte et blanche dillecques / volla si hault que elle ne peut estre veue. Et leuesque soy esueillant sicomme ilz ont racompte sa vision a son clerge il alla a leglise/ sicôme il preschast au peuple icelle folle femme q adôc auoit ouy icelluy preschant auec les autres / mue en si grat côpunction q icelle enuoyant ses messages a lhostel de leuesque luy mâda ainsi au sainct euesque. Disciple de Jesuchrist la pecheresse disciple du dyable. Je tay ouy dire du dieu que tu honnores que il ne descendit pas du ciel pour les iustes. Mais pour les pecheurs/ et que il mangea et beut auec les publicques et les pecheurs. Adoncques si tu es disciple dicelluy ne me desprises pas repentante et congnoissante estre sauluee. Et le

nesque respondit a ce. Quicōques que tu soyes tu es congneue a dieu. Mais toutesfois ne des prise pas moy pecheur. Laquelle chose se tu re quiers moy veoir et estre sauuee tu me verras entre les autres euesques. Car seul ne me po[2] ras tu veoir. Mais icelle sans demourer man da que elle estoit venue a lhostel de leuesq̄. Et icelluy ses compaignons assemblez comman da icelle entrer dedans. Laquelle tantost age nouillee a ses piedz a pleurs et a cris arrousa les piedz dicelluy de ses lermes et les torcha de ses cheueulx/et dist. Sire ayes pitie de ceste pe cheresse. Je suis Pelagienne flauie de iniquite sourdant de fluz de pechez / ie suis abysme de perdition & deluge & lac des ames/pere tressaict fais moy donc estre baptisee si que lame de moy puisse estre nectoyee et les ordures ostees. A la quelle le saint dist. Les canons contiēnent que folle femme ne doit point auāt estre baptisee se elle ne respond par pleiges que elle ne se messe ra point en oultre en mauuais faictz. Et donc icelle arriere agenouillant elle plorant et cri ant dist. Rendz raison a dieu pour mon ame. Car se tu differes plus a moy baptiser liniqui te de mes pechez te sera imputee. Adonc deman da le sainct son nom. Et elle dist. Jay nom Pe lagienne de ma natiuite. Mais pour la grant plante des aornemēs ie ay este nommee Mar guerite. Adonc si tost comme elle fut baptisee & communiee veez cy le dyable aussi comme tout nud q̄ crioit disant. O combien souffre ie grāt violence de ce vieillart/ne te souffisoit il pas de la cite de Helyopoleos q̄ iadis auoit este miēne. Mauldit soit le iour auquel tu es ne mon con traire/ que mas tu fait Pelagienne / tu as en suy Judas en moy Marguerite ma dame q̄l mal te fiz ie oncques. Ne te ay ie pas aorne de pierres precieuses/ne te ay ie pas comblee dor & dargēt. Dy moy en quoy te ay ie courroucee et ie te feray satisfaction tant seulemēt que tu ne me delaisses que ie ne soye fait reprouche aux chrestiens. Et elle se seigna maintenant et en chassa le dyable par son soufflement. Le tiers iour elle fist assembler toutes ses richesses par son seruant et au conseil de leuesque nen retint riens. Mais donna tout aux poures & elle ves tue dune haire sen fuyt par nuyct. Trois ans apres le clerc de celluy euesque voulut aller en Hierusalem/et leuesque luy dist que il en querist entre les autres moynes Pellagien homme de dieu et luy saluast humblement. Et le clerc non pas bien entendant que ce estoit soubz le nom de Pellagien/trouua Pellagien ne en sa celle recluse au mont doliuet. Et icelle congneue dicelluy ne la congneut pas pour la grant meisgresse. Et Pelagien luy dist. As tu point deuesque. Et il luy dist. Ouy certes sire pere. Dy luy donc que il prie pour moy/car il est apostre de christ. Et sicomme le clerc visitāt tous les autres ouyst grāde renommee de Pe lagien repaira a luy. Et comme il ne respōdist pas a luy appellant icelluy ouurāt la fenestre le trouua mort. Et les moynes assemblez auec leuesque de Hierusalem iceulx tirant hors Pe lagien de sa celle & enseuelissant icelluy le trou uerent ferme & louans dieu qui a moult de ser uans occultez misrent icelle honnorablement en vng lieu tresnect. Adonc le clerc retourne en Antioche racōpta a son euesque ce q̄ il veit & en tendit q̄ icelle estoit Pelagiēne q̄ auoit este ba ptisee de luy q̄ se estoit fait appeller Pelagien.

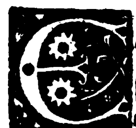
De sainct Quirin martyr/& de ses gestes. Chapitre.xcviii.

Es tēps de Claudien vint des par ties de Perse Marin et Marthe sa femme & ses deux filz Andifas & Abacuc hōmes chrestiens a Romme a deprier les apostres. Et comme ilz enquissent curieusement par les chartres & les sepultures les corps des saincts / iceulx venans oultre le tymbre de Romme en vng chastel ilz trouuerēt Quirin en chartre qui ia auoit souffert moult de batemens pour le nom Jesuchrist et estoit despouille de sa faculte / et iceulx soy mettant aux piedz dicelluy le commēcerent a prier que il aorast po[2] eulx & luy administrerēt de leurs facultez et luy lauerent les piedz qui estoient estrais en la chartre/& gecterēt eaue sur leurs chiefz et de leurs filz. Et en ce tēps Claudien le cōmandemēt publie q̄ les chrestiens fussent prins.cc.lxiiii.chrestiens/lesquelz il cōmanda estre menez iouxte la porte Salarie hors des murs. Et iceulx enclos dedans lamphiteatre estre occis des cheualiers p saiettes / desquelz Marin & sa femme enseuelirēt les corps auec ses filz/& Jehan prestre qui leur ayda. De la apres iceulx venans au chastel querans le be noist Quirin & ne le trouuerent point dont ilz furent moult courroucez/mais ilz entēdirent dung q̄ il auoit este occis p nuyct dung glaiue et son corps gecte au timbre / Auquel le corps estoit demoure en lisle de Lycaonie / et iceulx allans la par nuyct recueillirent le corps & len seuelirent en la.viii[e].kalende dauril.

De sainct Marin et de Marthe et de ses filz et de Valentin et Asterin.
Chapitre .xcix.

ADonc iceulx venans oultre le timbre ouyrent en ung hostel grāt multitude de chrestiens chantans/et iceulx boutans a la porte entrerēt ens a ioye. Et leur oraison faicte et eulx illec donnez a dieu demourerent la par deux moys en reposaille. Et donc tint Claudien saict Valentin et celluy tenu en chartre en chaynes & en lyens cōmanda deux iours apres estre presente a luy. Et interrogue de luy pourquoy il avoit blasme ses dieux/cest assavoir que il affermoit Jupiter & Mercure avoir este treschetifz hommes et laidz et eulx delectans tousiours en ordures: Et donc il fut baille a Asterin prince affin q̄ se il peust il lamoliast par blandes parolles/en la maison duquel icelluy entrant se mist a genoulx & aora disant. Dieu createur de tous qui envoyas ton filz pource q̄ il nous menast de tenebres a lumiere/cōvertis ceste maison et luy dōne lumiere apres tenebres si que ton vray dieu ung & croyable ilz cōgnoissent. Et Asterin oyant ce dist a icelluy. Je me merveille de ta sagesse q̄ tu dis q̄ nostre christ est lumiere vraye q̄ enlumine tout hōme venāt en ce mōde. Et Asterin respōdit. Se il enlumine tout hōme/enlumine dōc ceste fille q̄ ie ay adoptee q̄ na q̄ deux iours q̄ elle est soubdainemēt aveuglee/& adōc ie feray ce q̄ tu me cōmanderas. Et sicōme icelluy leust amenee courant Valentin son oraison faicte a lermes mist la main sur les yeulx de celle disant. Sire dieu Jesuchrist enlumine ceste chāberiere. Car tu dieu as vraye lumiere. Et ce dit les yeulx de celle furēt ouvers/laq̄lle chose Asterin voyant cheut aux piedz de celluy avec sa femme requerant q̄ il feist quelque chose q̄l scavroit pour le salut de leurs ames. Dōc leur demōstra ieusner p̄ trois iours. Asterin certes q̄ avoit moult de chrestiens en sa garde les relascha tous/& le tiers iour acōply il receut baptesme avec toute sa mesgnie/et ilz estoient bien environ .xlvi. ames.

De la passion diceulx.
Chapitre .C. Lhystoire simple.



ET sicomme Marin ouyt ce fait il vit avec sa mesgnie a ioye a la maison Asterin rendans graces a dieu et furent la par .xxvii. iours/et apres ce Claudien enquerant Asterin sicomme il ouyt du faict de celluy envoya chevaliers a celluy prince & tindrent tous ceulx que ilz trouverent en sa maison. Et sicōme ilz fussent menez & liez il commāda Asterin estre mene lie en la cite Vost: & la mourut par tourmens de peines/& cōmāda Valentin estre batu de flayaulx & avoir le chief couppe/leq̄l fut decolle en la .xvi.e kalende de mars. Marin vrayement & sa femme & ses filz presentez a Claudien il baillsa a Mustien vicaire cōmandant ou que ilz sacrifiassent ou que ilz soustenissent divers tourmens. Lequel cōmanda iceulx estre despouillez & batuz de flayaulx. Et iceulx certes glorifiās dieu il cōmāda estre mis en esculee & pēduz Et apres feu estre mis aux costez diceulx & estre rayez a ongles de fer. Et apres ce il commāda iceulx estre ostez & les mains diceulx estre trenchees devant Marthe. Et donc print le sang a decourir/& Marthe recueillant le sang de son mary & de ses filz en oignoit son chief a ioye/dōc commanda icelluy q̄ ilz fussent menez tout entour la cite les mains liees a leurs colz. Et donna sentence quilz fussent decollez/et Marthe fust noyee en eaue/desquelz il cōmanda a brusler les corps que ilz neussent sepulture. Et une matrosne felicite par nom ravit les corps diceulx demy bruslez & les ensevelit en son p̄pre heritage/et Marthe levee dung puys ioignit elle avec eulx en la .xiiii.e kalende de fevrier.

De sainct Cesarien & de sainct Julien.
Chapitre .C.i.

AU temps que Claudien occist sa mere dung glaive & publia le commandement p̄ le monde daorer les ydoles Fremin estoit ung evesque de terracine une cite de champaigne q̄ par chascun an au iour des kalendes de ianvier aussi comme pour le salut des presentes & de tout le commun admonnestoit aux hōmes faire une cruelle hardiesse. Car avāt celluy iour estoit nourry ung iouvencel en delices et en iolivetez pour estre occis. Et le temps acomply ce iouvencel montoit en la mōtaigne arme & aorne q̄ estoit tresgrant & monte sur ung cheval pour le salut du cōmun & des princes & le sauvemēt de ceulx de la cite. Et pource que il eust nom de gloire luy mesme se trebuschoit aval la mōtaigne & se mettoit a mort. Duquel le corps estoit cueilly a grāt honneur & estoit deporte au tēple Dapolin/& la estoit degaste par embrasement/

et les cendres de celluy estoient mises au tēple pour le salut du commun et des citoyens. En ce temps Cesarien dyacre venāt daffrique en terracine se capit illec iusques au iour des kalendes de ianvier chez vng chrestien avec leql il servoit a dieu en vigilles et en oraisons / au iour adonc devāt dit / sicōme il veist ceste cruelle ⁊ orgueilleuse folie en vng iouvencel Ancien estre demonstre tresbeau il commencea a crier. Sages hōmes pourquoy faictes vous ceste folle felonnie / douleur soit au cōmun ⁊ aux princes qui se delectent par tourmēs et sont engrossez par effusion de sang / pourquoy perdez vo9 les ames par les faulx admōnestemens de la fraulde du dyable. Adonc Fremin evesque des ydoles cōmanda icelluy estre tenu ⁊ enclos en chartre en celle au commun. Lequel amesgry par trois iours ⁊ baille a Leonce consulte ⁊ fust mene devant le char de celluy au temple Apollin lie et nud. Et sicōme il approchast icelluy aorant le temple trebuscha soubdainemēt ⁊ occist levesque Fremin. Apres ce cesarien amesgry de rechief en la garde couvert de ses cheveulx Car il estoit nud ⁊ lange nostre seignr le gardoit nuyct ⁊ io2 fut amene au meillieu du marche / ⁊ icelluy soubdainemēt cheāt a terre aora nostre seigneur / et vne lumiere fut faicte aussi comme vng resplendissement qui couvrit icelluy. Et Leonce voyant ce sescria. Vrayemēt est celluy seigneur dieu q̄ cesarien presche ⁊ se mist aux piedz de celluy et despouillant son mantel en vestit icelluy requerant baptesme devant tout le peuple. Et sicōme il fust baptise Juliē prestre vint ⁊ dōna a icelluy le corps et le sang de nostre seigneur. Et si tost cōme il eut receu tous les sacremens a gloire il rendit lesperit a dieu / le corps duquel sa femme ⁊ ses enfans ensevelirent en son lieu propre en la tierce kalende de novembre.

❧ De leur passion et de la mort Quintilien.

¶ Chapitre. C. ii.

Apres ce Luxurien primat de la cite tint les sainctz cesarien ⁊ Julien ⁊ donna sentence contre eulx que ilz fussent tous deux mis en vng sac et trebuschez en la mer. Et sicomme ilz fussent menez la / le benoist cesarien dist a Luxurien. Certes leaue q̄ me regenera me recevera comme filz ne arriere de soy / et icelle me face maintenant martyr ensemble avec mon pere Julien Et toy certes vne couleuvre te mēgera huy affin que tout le pays le sache q̄ nostre seigneur venge le sang de ses servās ⁊ de ses vierges que tu as arses au feu. Et ce mesme iour que ilz furent noyez leaue gecta iceulx au rivage la ou Luxurien gisoit tout enfle dung serpēt qui lavoit feru. Car sicomme il seāt sus son cheval ⁊ il se hastast aller a disner en la ville ⁊ il tant passast empres vng arbre / il advint que pour sa felonnie vng serpēt sentortilla entour son col et son chapperon de sa robe / et entra entre sa coste et sa chair p la chevetaille et desrompit son ventre et ses costes par ses morsures / si que parmy le ventre elle parvint au cueur / ⁊ icelluy gisant tout enfle avant que il mourust veit a ses yeulx iceulx deux chantās ⁊ les vndes apportans les corps diceulx a digne honneur / desqlz Eusebe le servant de dieu recueillit les corps q̄ ilz avoient habitez avec luy ⁊ les ensevelit par nuyct iouxte la cite de terracine le second iour des kalendes de novembre. Et cinq iours apres fut le benoist Eusebe trouve au lieu ou il mesme avoit mis les corps des martyrs teusnant et priant nostre seigneur. Laquelle chose plusieurs voyans acouroient a ce lieu ⁊ estoient convertis a baptisez de Felix prestre. Et ce oyant Leonce filz de Leonce le consulte fremissant de la mort de son pere envoya chevaliers et print Felix prestre et Eusebe moyne / ⁊ iceulx requis de leur doctrine encloyt en garde / et commāda iceulx qui ne vouloient sacrifier estre couppez les chiefz ⁊ les corps diceulx estre iectez au fleuve. Lesquelz reiectez au rivage le quart prestre recueillit ⁊ ensevelit iouxte le corps du benoist cesarien es nones de novembre. ¶ Au martyrologue. De rechief est celebree a Romme la feste de .xl. chevaliers qui sicōme dessus est mis furent baptisez ensemble de Denys pape. Et maintenant furent decollez Claudien empereur le commandant / et furent ensevelis en Salarie la et ou .vi. xx. ⁊ .i. autres martyrs furent mis / entre lesqlz furent quatre chevaliers de christ / Cleodosien / Lucien / Marc / ⁊ Pierre. ¶ Hue de florence. En la parfin Claudien empereur mort Quintilien frere diceluy esleu de la chevalerie et soubzhaulce au siege imperial : mais au .xvii. iour de son empire il fut occis.

❧ De lempereur Aurelien ⁊ de lexcommuniement Pol.

¶ Chapitre. C. iii.

Aurelien adoncques regna le.xxix. des Rommains cinq ans et six moys et commencea en lan de nostre seigneur.cc.&.lxviii.et du monde vrayement quatre mille.cc.xxxvi. ¶ Hue de florence. Icelluy fut homme de la sagesse de chevalerie tresexpert & tourmenta la gent des gothiens par dures batailles/et establit la seigneurie de Romme en ses anciens termes. Et toute Syrie prinse soubzmist a luy dont il seigneuria a Romme en grant gloire. Et apres ce il tint Romme de tresfermes murs/et avec ce en ce temps lestat de leglise estoit accreu chascun iour par merveilleux accroissemens/dont en Anthioche fut assemble vng tresnoble conseil/auquel le devantdit Pol heretique fut convaincu et condempne publicquement present mesmement Malchion prestre de leglise Dantioche homme tressage. Et a cestuy fut il octroye du tout le conseil des evesques disputer avec Pol par tesmoings et notaires presens. Et Pol vrayement oste hors de prestrise et prive de la communite des loyaulx ne vouloit yssir hors de la maison de leglise. Et donc fut Aurelien empereur requis que il le contraignist yssir: lequel commanda maintenant icelluy estre boute hors par la force du commun. Et donc vng homme aorne de moult de vertus estre baille a leglise. Encore adonc nestoit pas Aurelien empereur de mauvais conseilz par lesquelz par le proces du temps il mua apres ce son bon propos et esmeut persecution tresdure aux eglises/au temps de laquelle persecution la benoiste vierge coulombe souffrit mort es frances en la cite de Sens et autres moururent par diverses provinces voulentiers parfaisans et souffrans divers estrivemens pour Iesuchrist.

¶ La passion saincte Coulombe & de ses gestes.

¶ Chapitre.C.iiii.

Adonc entra Aurelien en la cite de Sens en la.viii.iour de ianvier/devant lequel la benoiste vierge Coulombe fut accusee & amenee/laquelle apres moult de demandes demandees fut commandee estre envoyee en la commune compaignie des folles femmes par vng treslaid iouvencel ribault commun Baruch par son nom. Lequel sicomme il vint au lieu et il entrast en la maison de celle/coulombe luy dist. Pourquoy entres tu a moy a si grant cruaulte/ie ne te pais

resister ne bontet ensue de moy/mais apres patience que monseigneur iesuchrist ne se courrouce a toy & que tu ne meures/lequel eut composition en ses polles & nalla pas a elle ne ne latoucha Et sicomme Coulombe priast que sa chastete fust gardee de dieu veez cy vne ourse yssant hors de la fosse de lhabitation ou elle estoit et entra en la chambre de la vierge et trouvant la celluy homme & le iectant les piedz devant de la ou estoit la vierge regardoit en la face coulombe attendante aussi comme si elle demandast que elle feroit de luy Donc dist coulombe a lourse. Je te coniure par Iesuchrist que tu ne luy meffaces/mais me laisses parler avec luy. Donc le delaissa lourse & se mist devant lhuys que il ne sen fuyst & que autre ny entrast. Donc dist coulombe au iouvencel. Veez cy la beste sauvage que le nom de Iesuchrist a ouy donne honneur a dieu/toy pourquoy perseveres tu en si grant felonnie/ou tu te laisses estre fait chrestien ou la beste te devorera. Adonc sescria le iouvencel. Celluy qui ne confessera Iesuchrist ne departe pas sain dicy. Laquelle chose quant il eut dit lourse se osta de lhuys/et le iouvencel yssant croyoit par toute la cite. Il nest autre dieu que celluy que Coulombe aore: laquelle chose ouye Aurelien commanda icelle estre amenee/auquel il fut respondu que ce ne peut estre fait/car en sa chambre estoit vne ourse avec elle. Adonc commanda Aurelien le feu estre allume entour la chambre/& lourse vrayement quant elle veit le feu print a fremir & a runger. A laquelle coulombe dist ne doubtes point/car il ne te ardra point/mais tu mourras de telle mort comme il plaira a dieu. Adonc lourse montant sus la maison sen alla rampant parmy la cite et parmy les assemblees des gens et yssit hors de la cite Adonc commencea le peuple a crier que le feu fust estainct que coulombe ne fust arse. Lesquelz cryans ce vne nue vint devers Affricque & estaingnit le feu. Adonc fut Coulombe amenee au meillieu du peuple/a laquelle Aurelien dist. Quelz sont tes ars/pourquoy ne embrasemens ne bestes sauvages ne tatouchent. Laquelle respondit. Je ne scay autre chose fors Iesuchrist & son pere & le sainct esperit. A laquelle Aurelien dist/ie tay la bien deffendu que tu ne remembres ce nom. Adonc commanda icelluy que elle fust menee a la premiere mille loing et la fust decollee/& sicomme elle y fust menee elle pria que elle fust vng pou laissee aorer/mais sicomme eulx ne la voulurent laisser aorer elle leur donna son mantel de soye/et ilz la souffrirent aorer. Laquelle aorante vne voix du ciel luy crya di-

sant. Dieu ma coulombe dien les cieulx te sont ouuers/paradis se esiouyst a toy/toutes tes collusions vaincues/le filz de dieu y est qui te mettra couronne en ton chief / et les anges dieu te receuront et te parmeneront en hierusalem la grant cite celestielle. Adõc lung des ministres le glaiue trait couppa le chef dicelle en son oraison. Et ce fut fait la p̃miere kalende de ianuier.

La passion sainct Sauinien martyr. Chapitre. C.v.

En ce mesme temps au terrouer de Troyes souffrit mort sainct Sauinien ou Sauien. Aurelien adonc voyant que moult de peuple croyoit par celluy commanda a Crespin iuge aller a celluy auec. iiii. xx. et. x. cheualiers et amener icelluy lie a luy/mais iceulx trouuerẽt icelluy orant et le doubterent approcher. Et lempereur oyant ce enuoya la autres. vi. xx. cheualiers a icelluy/lesquelz trouuerent aussi icelluy orãt et se prindrẽt orer auec luy. Et loraison acomplie cõme il se leuast les cheualiers luy disrent Nostre sire lempereur te desire veoir. Il respondit. Je vray. Et sicomme lempereur enquerãt icelluy le trouua tresferme en la foy et le cõmanda estre mis en garde et estre garde de. xlviii. cheualiers/lesquelz conuertis a Jesuchrist par luy osterent leurs armes et furent decollez par le commandement de lempereur. Et lequel commanda Sauinien estre p̃sente a luy et lie piedz et mains/et estre batu de cheines de fer pour la confession Jesuchrist/et commanda vne coiffe estre faicte de mailles de fer et estre mise toute ardãte en la teste dicelluy/et celluy mis au feu en yssit sans lesion. Et apres ce commãda lempereur selon son establissement vng fust estre dresse et mis deuant le palais et icelluy estre dans lie et trois cheualiers tenans trois saiettes les iectoient contre luy. Et sicomme lempereur cuydoit ses saiettes estre fichees en son cueur elles estoient pendues au vent a dextre et a senestre de luy et vne seulle ne atoucha oncques le corps de luy. Et ap̃s lempereur venant a luy luy dist. Ou est ton dieu viegne et te deliure de mes mains ou de ces saiettes. Et adõc vne des saiettes saillant entra en loeil de lempereur et laueugla/lequel ire commanda le sainct estre enuoye en chartre par. xx. cheualiers et estre decolle lendemain. Mais icelluy orant les cheualieres furẽt aueuglez et les chaines de fer furent froissees/et le sainct prenãt la voye vint a la riue de Seine/ et icelluy orant leaue fut faicte aussi cõme toute ferme et vint aux piedz par dessus au lieu a luy demonstre. Et de rechief il ora a nostre seigneur que il le feist hastiuement estre courõne par martyre. Et adõc ses yeulx esleuez il veit les cheualiers venir hastiuement a luy le glaiue trait pour le decoller mais sicomme ilz doubtassent a luy approcher il dist a iceulx. Venez hardiement et portez de mon sang a lempereur/affin que il voye la gloire de dieu. Et sicomme il fut tue vne goutte de son sãg cheut sus le chef du bouchier. Et iceulx conuertis crierẽt disans. Sire espargnes a noz pechez / car no⁹ sommes baptisez de ton sainct sang. Le sainct adonc prenãt son chef porta icelluy. xlix. piedz/ les cheualiers cueillirent du sainct sang/et celluy lye en vng linceul le porterent a lempereur et ses yeulx ouuers il veit et glorifia le dieu des chrestiens. Icelluy sainct souffrit mort en la. iiii^e. kalende de feurier.

La maniere de la conuersion dicelluy. Chapitre. C.vi.

Sauin pere de cestuy saict fut ne au chastel de Sanio lequel apres sa premiere femme print la seconde de la cite de Pelopense du lignage des caldees moult riche. De la premiere femme il auoit vng filz Sauinien / et de la seconde vne fille Sauine. Et sicõme Sauiniẽ leust ce vers. Asperges me domine. &c. Il prioit q̃ il en sceust linterpretation. Auql ange de nostre seigneur dist. Quãt tu auras este arrouse de cresme dessus ton chef tu seras nectoye de grãt peche/comme tu auras este laue de eaue viue au nom de nostre seigneur Jesuchrist tu seras plus blanc que neige. Adõc Sauinien soy leuãt et voulant conuertir son pere/il fut laidẽge dicelluy pour la paour de Daires prince/et il sen partit/ et apres fut q̃s/mais il ne fut point trouue et vint en france ou il souffrit mort soubz Aurelien sicomme nous auons dit au terrouer de troyes. Et sicomme il venist sen fuyant il se agenouilla sus le fleuue de Seine / et la pria nostre seigneur ql fust illec baptise. Et sicõme il fut baptise vne voix vint disant. Sauinien ayme ce que tu as voulu trouuer. Et tantost il ficha son baston en terre et son oraison faicte deuãt moult de gens estans la celle verge mist hors brãches rameaulx et fleurs. Et de ceulx qui ce virent se conuertirent mil et dixhuyt personnes. Aurelien adoncques oyãt ceste chose qui auoit plu

tout cōmande occire les chrestiens enuoya chevaliers pour luy amener / mais la ou ilz vindrent a luy ilz le trouuerent aorant / ilz doubterent approcher a luy / et puis furent faictes ces autres choses que nous auons dit dessus.

❧ De saincte Sauine sa seur / et de ses gestes.
¶ Chapitre. C.vii.

Sicōme Sauine sa seur plorast icelluy griefuemēt chascun iour et ieusnāte sacrifiast souuent et suppliast aux ydoles. En la parfin lange de nostre seigneur sapparut a icelle dormante disant. Sauine ne vueilles pas plorer / mais delaisse ce que tu as et tu trouueras ton frere estably en tresgrant honneur: laqlle soy esueillant tantost dist a sa cōpaigne. Mampe as tu senty aucune chose. Laquelle respōdit. Jay senty dame: car ie vey vng hōme mescongneu soy estant deuant toy disant ie ne scay quoy. Et elle dist. Tu ne mencuseras pas. Et elle respōdit. Des faille dame que ie tencuse: mais fais ce que tu veulx fors que tu ne te occies. Et ainsi lendemain les deux deguerpissantes toutes leurs choses sen fuyrent. Et sicomme son pere la feist querir par montaignes et par vallees et elle ne peust estre trouuee / icelluy estendāt ses mains au ciel dist. Si tu es dieu puissant au ciel qui nous puisses sauluer descens orendroit et fiers et despieces toutes mes ydoles q̄ iay aorees iusques a huy qui ne me peuent auoir saulue mes enfans. Adonc nostre sire du ciel tōnant froissa tous les ydoles qui la estoient: laquelle chose moult de gens oyant ce creurent en nostre seigneur. Apres ce la benoiste Sauine vint a Rōme au tombel sainct Pierre: et quant la renommee dicelle vint a Eusebe pape il la baptisa: et sicomme elle estoit encore en aubes aorante elle guerit illec deux aueugles et deux contraits / et la fut cinq ans / et puis lange de dieu sapparut en dormant a elle disant. Sauine que as tu fait pourquoy as tu laissez tes parens et tout ce que tu auoyes / et vivres ores en delices sans faire aucun pelerinage / lieue toy et ten va en Troyes cite de champaigne et la trouueras ton pere. Et celle adonc soy esueillant le dist a sa chāberiere Il ne nous conuient plus habiter cy. Et celle luy dist. Dame que veulx tu faire veez cy q̄ les citoyens tayment moult et tu veulx demourer en lieu estrange. Sauine respōdit. Dieu nous pouruoyera: et son pain borge prins elle sen departit de la et vint en la cite de Rauēne. Et sicōme elle vint deuant la maison dung riche hōme duquel la fille se mouroit: elle dist a la chambe riere de lhostel qui estoit yssue hors q̄ elle fust leans logee. Laquelle respōdit. Dame cōment peux tu cy estre logee / car la fille de messeignrs meurt / et ceulx qui y sont plorent griefuement. A laqlle la benoiste Sauine dist. Elle ne mourra pas pour moy. Adonc entra la chamberiere a sa dame / laquelle tantost acourante mist ens Sauine / et maintenant Sauine prenāte la dextre main de la malade et aorāte la leua sus toute saine. Et sicōme les parens de la fille voulsissent retenir Sauine ilz ne peurent. Et de la sen vint en la cite de Troyes: et sicōme elle fust la a vng mille de la cite / elle dist a sa chamberiere. Reposons nous vng petit. Adonc Licerien vng hōme hōnorable yssit hors de la cite et leur dist. Dōt estes vous. Sauine respōdit. Sire ie suis cy dune autre cite. Et celluy dist. Pourquoy mentz tu: car tu te demonstre pelerine. Et Sauine respondit. Sire vrayemēt suis ie pelerine et quiers Sauinien mon frere que iay longuement perdu. Licerien respondit. Celluy hōme qui tu quiers fut decolle naguerres pour Jesuchrist / et est enseuely en telle maison: va doncques la et retourne a nous / et il te sera bien auec nous tant cōme tu viuras. Et celluy passant oultre Sauine sacouta en oraison et dist. Sire dieu qui tousiours mas gardee en chastete ne me laisse pas plus estre lassee par dures erres: mais cōmande que iamais mon corps ne se meuue de cest lieu / ie cōmande a toy ma chamberiere que a si grandes peines souffertes pour moy et mon frere que ie nay peu veoir cy dōne moy que ie le puisse veoir en ton regne / et ainsi son oraison finie trespassa en nostre seigneur en lan de sa vie .lxix. Laquelle chose quant sa chamberiere veit ce elle cōmencea a plorer griefuement / car elle nauoit nulle chose necessaire a sa sepulture. Et sicōme elle ploroit veez cy Licerien repairant a la cite et trouua Sauine morte / et dist a sa chamberiere. Ne vueilles pas plorer / ie men yray et retourneray hastiuemēt a elle enseuelir. Et adonc enuoya vng crieur par la cite qui dist. Venez tous a enseuelir la pelerine qui est morte hors de la cite. Adonc y allerent ceulx qui peurent et lenseuelirent honnorablement / et la vne femme vint clope / aueugle et les mains seiches et receut pleine sante.

❧ La passion sainct Patrocle martyr / et de ses gestes.
¶ Chapitre. C.viii.

AVrelien adonc sen allant hors des parties de la cite de Sens a troyes/ ouyt nouuelles de sainct Patrocle qui estoit homme tresnoble & auoit vne maison hors de la cite ou il habitoit & estoit en vigiles et en oraisons seruans a dieu: et nul iour il nestoit repeu de viande sinon a lheure douziesme. Aurelien adonc enquerant icelluy comment il eut trouue et il ne vouloit renier le crucifie et sacrifier aux ydoles: icelluy esmeu de rigueur dist. Mettez les compedes en ses piedz & chaynes ardantes en ses mains & estraignez fleaulx sur son dos et lencloyez en chartre decy a tant que il soit ordonne de luy. Laquelle chose faicte sicōme il fust en garde iusques au tiers iour il aoroit a nostre seigneur: & apres celluy amene en commun apres moult dalterca-tions de parolles Aurelien voyāt la fermete de celluy cōmanda celluy estre feru dung glaiue qui leur estoit nuysible & desagreable & leur dōnoit confusion et blasmoit leurs dieux. Et Aurelien dist. Menez le en vng lieu plein deaue & le decollez la que son corps ne repose a terre seiche. Adōc fut il mene des bouchiers a leaue de Seine en la riue: et dōc aora il et dist. Sire dieu Iesuchrist ne seuffre pas mon corps reposer en ce lieu deaue affin que les gens ne dient: ou est le dieu dicelluy. Adonc furēt les yeulx de ceulx qui le tenoiēt aueuglez/ & celluy entra au fleuue et sen yssit en lautre riue/ et leaue natoucha oncques a ses genoulx/ donc disoient iceulx qui lauoient tenu. Grant est le dieu dicelluy qui le deliure. Et les autres disoient. Non est/ mais cest fantosme. Et vne femme suruenāte payenne dist a iceulx estriuans. Lhōme chrestien que vous querez iay veu oultre le fleuue acoute a terre et aoroit dieu/ lesquelz allans la sicomme ilz leussent trouue aorāt lung dist. Vrayement tu es coulpable qui te es fuy de nous. Et veez cy que tu es en noz mains et mourras se tu ne sacrifies a noz dieux. Leq̄l respondit. Je naore pas les dyables/ mais vng seul dieu vray/ pour le nom duquel nous souffrons moult de choses certes & mourons. Adōc icelluy fleschissant de rechief les genoulx fut iecte a terre du persecuteur et fut decolle dung glaiue disant. En tes mains sire ie commande mon esperit. Et ce fut fait en la.xiii^e.kalende de feurier.

❧ De sainct Speosippe & de ses freres et de ses gestes.

¶ Chapitre.C.ix.

SAinct Policarpe euesque disciple de Jehan apostre voulāt accroistre sa iustice de Jesuchrist enuoyāt ses disciples par diuerses parties du monde: & icelluy oyant q̄ a vng mauuais prince succedoit encore pire au regne: cest assauoir Aurelien qui estoit succede a Seuer: lequel certes es prouinces des frances auoit commande par ordōnance general & publie que tous chrestiens fussent pugnys par diuers tourmens. Icelluy sainct ordonna enuoyer les sainctz de dieu Andochien & Begnin prestres & Tirse dyacre hommes nobles de vertus & estendus en lamour de dieu en celle contree par cause de predication/ & eulx estoient hastifz pour lhonneur de dieu a la luyte destriuement/ lesquelz nageans felicitement vindrent a Marceille au riuage & empres iceulx entrez en la cite Dostun furent receuz honnorablement de Faustin hōme tresnoble par dignite de senateur & en son hostel/ lequel sicōme il enquerist qui ilz estoiēt prestres/ il leur requist humblement que ilz feissent toute sa mesgnie chrestienne par le lauement de baptesme: icelluy aoroit dieu occultemēt pour la persecution apparēte/ & leur offrit son filz Symphorien enfant pour estre introduict par la predication de iceulx sainctz & a estre es temps aduenir noble martyr par la destinee diuine/ leq̄l sainct Begnin prestre baptisa son pere le depriant: et sainct Andochien le leua des sainctz fons. Adonc dist icelluy Faustin a iceulx. Jay vne seur Leonille citoyenne de la cite de Lāgres qui a trois nepueux de son filz que il engendra freres et nez ensemble dung enfantement: cest assauoir Speosippe/ Eleosippe/ et Meleosippe et sont introduitz en lettres liberaulx: mais de lenseignement du pere ilz viuent encore par erreur payenne/ lesquelz elle desire acompaigner a la cheualerie Jesuchrist. Tressainctz prestres aydez leur par vostre saincte deuotion. Adoncques pleut a iceulx le conseil q̄ sainct Begnin se hastast a leur enluminer le terrouer de Langres. Et sainct Andochien vrayement & Tirse preschās au diocese Dostun/ non pas moult apres furent courōnez par martyre bieneureement soubz Aurelien. Leonille receut saict Begnin enuoye a luy a grant honneur aussi cōme manne descendue du ciel. Et en ce mesme iour ses trois nepueux offrirēt sacrifices aux faulx ymages de la deesse Nemesis au chāp plasmasien & auoiēt de leurs mānes beuurages des sacrifices garde a le² ayeulle a boire. Icelle vrayement iectant tout aux chiens et refusant aus-

sicomme ordure puante alla a eulx auec sainct Begnin et dist. Treschiers nepueux cõgnoissez nostre seigneur Jesuchrist estre vray dieu et vif qui conceut le monde/ qui estendit la haultesse du ciel & y paignit les estoilles qui contraignit la mer assẽblee en ses riuages et loctroya aux poissons pour aller/ qui alongna et fist lestente des terres & vestit toutes terres de diuers arbres et de diuerses herbes/ auql les anges et toute creature rẽd seruitude/ duquel la pitie a enuoye Begnin ce saict hõme a no⁹ de loingtaine region/ entendez aux parolles de luy q̃ ce q̇ est de sa bouche sont les commãdemens de dieu Et sicõme elle eust dictes auec sainct Begnin ces choses et autres plusieurs a ses nepueux/ icelluy et chascun deulx rapportans a memoire aucunes visions que ilz auoient veues la nuyct deuant accordãtes a ses parolles racompterent a iceulx/ et ainsi par les parolles deulx furent cõfermez en la foy Jesuchrist & receurẽt de sainct Begnin lauement de baptesme/ et desrompirent les ymages des ydoles. Et de la en apres sen vit saict Begnin au chastel de Dyon la ou non pas moult apres il deseruit receuoir couronne de martyre.

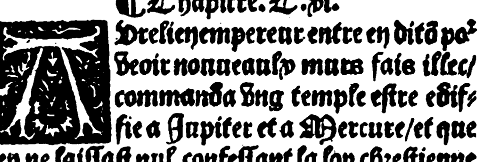
De la passion diceulx/ et de leurs gestes. Chapitre. C.x.

La renommee courãte que en la cite de Langres les trois iumeaulx nepueux de Leonille estoient allez au cultiuement de Jesuchrist. Ceulx prins et enquis des iuges affermoient fermement estre chrestiens/ et reprenoient aigrement ceulx comme folz et aueugles qui adoroient metal & pierres. Adonc le preuost Quarre se leua tres & ferit du poig en la face Speosippe & Eleosippe/ car ces deux auoient tant seulement parle. Et Meleosippe dolent sescria disant. Pourquoy ne mas tu fait participant du don de ceste baterie auec mes freres/ mais demonstrant en cellui coup le desire commencement de passion mas oste de la saincte compaignie. Nous sommes egalement dung courage en la confession Jesuchrist nous estouyssans du guerdon dicelluy par vostre desloyaulte. Quarre respondit. Nous ordõnons vous pugnir au iourdhuy par diuers tourmens pour le despit de noz dieux. Mais ceulx perseueroient fermemẽt en la confession nostre seigneur. Et leur ayeulle les confortoit fermement auec baisiers et lermes/ et les admõnestoit perseuerer en lamour de dieu.

Et cõme ilz ne se cõsentissent en nulle maniere sacrifier aux faulx ymages ilz furent penduz a vng arbre lyez par les mains en hault et les piedz en bas/ & furent estenduz par si grant horreur de tourmens que a bien pou ilz cuyderent estre separez de la ioincture de leurs membres. Meleosippe se estouyssoit disant au iuge. Nostre saulueur & seigneur Jesuchrist pẽdit pour nous fiche de cloux en la croix/ nous doncques seruiteurs dicelluy pendans en lestat auõs receu le signe de la croix & sommes faitz martyrs glorieux. Et le iuge dist. Vo⁹ ne mourrez pas en cest arbre ainsi comme vous dictes vouloir mourir/ mais perirez par vengeance de feu. Adõc les busches appareillees & les autres nourrissemens vng tresgrant feu fut allume et furent iectez dedans les piedz & les mains lyez/ et nostre seigneur fut au meillieu diceulx & rompit leurs lyens. Et les sainctz se glorifioiẽt au feu/ et les embrasemẽs nen toucherent nul. Et les felons voyãs les sainctz iumeaulx resiouyr au feu et estre sans lesion ou ilz les cuydoient tantost veoir degaster/ et soubdainement par si grant embrasement estoient courroucez et confus & les sainctz alloient par le feu. En la parfin la grant chaleur du feu degastee & les flambes abaissees et deffaillantes/ ceulx estans au feu despitoient les malices des persecuteurs. Mais affin que plus longue demeure ne fust faicte a iceulx desirans receuoir les couronnes de martyre appareillees/ voyans les compaignies des anges pour les receuoir/ les genoulx fleschis acoutez en oraison mettãs hors ensemble lesperit trespasserent ensemble aux cieulx. Et vne femme nõmee Jonille par nom voyant la parfection diceulx tant precieuse delaissant la compaignie de son mary et le doulx accollement dung sien petit filz en lardeur encores de la persecution se hastant sescria entre les mescroyantes compaignies esmeues disante. Et je suis chrestiẽne & prononce Jesuchrist vng dieu/ et despite du tout en tout vostre ydole. Et ces choses dictes incontinent icelle prinse fut pendue par les cheueulx & tourmentee par moult de tourmẽs. Et cõme icelle contraincte ne voulsist renyer Jesuchrist en nulle maniere/ elle fut menee ensẽble auec la benoiste Leonille au lieu de martyre/ & furent occises toutes deux p glaiue. Ces choses furent faictes soubz Aurelien en la .xvi. kalende de feurier. Linuention des saincts corps iumeaulx ou la dedication de leur eglise est en la .xiiii. kalende doctobre.

De sainct Begnin prestre et de ses compaignons.

Chapitre. C.vi.



Aurelien empereur entre en dicelle pour veoir nouueaulx murs fais illec/ commanda vng temple estre edifie a Jupiter et a Mercure/et que len ne laissast nul confessant la loy chrestienne demourer en ces lieux. Et Terencien conte oyant ces cômandemês dist. Nous ne scauons que cest que chrestien/mais iay veu vng hôme estrange auoir le chief tondu duquel lhabit et la vie differe de nous. Il refuse les commandemens des dieux & laue nostre peuple deaue/len oingt de basme et fait moult de signes au peuple/et promect aux croyans en son dieu autre vie apres la mort. Aurelien oyât ces choses dist Je cuide cestuy estre chrestien cest habit le signifie/querez le et lamenez lie deuant moy. Car ceste conuersation ne plaist pas a noz dieux/ mais si tost côme le signe de celluy crucifie leur est monstre ilz deffaillent & fremissent de dentz ne ilz ne seuffrêt regarder le signe de celluy. Le benaist Begnin prestre fut adôc quis et trouue en vne ville q̄ auoit nom Spamacus ou il preschoit aux gens la parolle de dieu. Et icelluy batu et lye fut demonstre deuant lempereur qui luy dist. De quelle region es tu aoreur de christ et quel nom as tu? Il respôdit. Nous venismes dorient moy et mes freres/lesquelz tu as ia occis et feusmes enuoyez de sainct Policarpe a ce que nous preschissions aux gens la parolle de dieu. Aurelien dist. Se tu obeys a mes parolles ie te establiray grant prestre des dieux/& te commande estre le premier en mon palais. Celluy respondit. Loup rauissable ie ne prens pas de toy la seigneurie de prestrise/car a toy est pardurable et tresmauuaise dânation/ne ne me mueras de christ auquel ie sers. Aurelien oyant ce commanda celluy estre batu de nerfz tresdurs et estre tormente par diuerses peines se il ne sacrifioit. Lequel estendu es tormens et estoit batu rêdoit graces a dieu Jesuchrist & oroit/mais comme il fust batu & mis en la chartre lange le confortant fut rendu a la sante premiere aussi comme se il neust receu nulle playe.

La passion de celluy. Chap. C.vii.



Certes en lautre iour il fut presente aux dieux & refusant sacrifier et despitât le cultiuemêt diceulx fut commâde de lempereur estre amene a vng temple & les chairs des sacrifices estre mises dedans la bouche de celluy affin quil les mangeast malgre luy/& sicôme len luy faisoit/ le signe de la croix par luy fait encontre et son cueur mis en dieu/et les yeulx esleuez au ciel ora: et tantost les ydoles de boys & de pierres et tous les vaisseaulx esquelz les sacrifices estoient offers se esuanouyrent comme fumee. Adonc le sainct remply de ioye rendit graces a dieu/& cômencea a assaillir le tyrant du cultiuement de ses dieux qui se estoient esuanouys deuât le signe de salut. Mais il dist. Begnin congnois q̄ noz dieux conuoitent faire ta voulente/se tu leur dônes assentement tu te verras grant a nostre regard. Lequel respondit. Tu as fol cueur ne ne voys pas des yeulx combien la vertu de dieu est grande qui a destruict tes ydoles. Adonc cômanda le felon cesar celluy estre renclos en la chartre disant. Apportez moy vne grant pierre percee en laquelle luy seront ses piedz seellez a plomb/et eschauffez alesnes et luy boutez es doidz de ses mains au long/& par six iours nul ne luy administre ne pain ne eaue/& encloyez auec luy chiens trescruelz affamez de fain et de soif/ si que il soit deuore deulx. Lequel cômandement acomply/côme il fust enclos il admonnestoit les prestres & les iuges que ilz creussent en dieu. Et celluy par six iours orât en la chartre eut lange nostre seigneur le confortant. Les chiens certes si assouagez que ilz ne toucherêt ne cheueul de son chef ne frâge de son vestemêt/ et lange de nostre seigneur luy dôna nourrissement: Cest assauoir pain celestiel/& osta les alesnes de ses mains & le plomb de ses piedz/& au sixte iour la chartre ouuerte ilz le trouuerent sans lesion du tout en tout/ si q̄ vne seule playe napparoissoit au corps de luy. Laquelle chose Aurelien oyant cômanda chaynes de fer estre mises entour son col & la vie de luy estre finie cruellement par la lance dung cheualier. Laquelle chose faicte vne coulombe blanche fut veue des chrestiens yssir de la chair & monter au ciel. Et ainsi fut demonstre côme sa precieuse ame monta au ciel: et si grant odeur de souefuete fut espandue entre eulx que ilz cuydoiêt estre en paradis. Et ces choses furêt faictes de sainct Begnin prestre es kalendes de nouembre.

La passion sainct Paisce & sainct Felix prestres/& de leurs compaignons.

Chapitre. C.viii.

Apres ce cõme Aurelien demourast a Sens il enuoya en chascun lieu Alexandre son seneschal pour scauoir sil trouueroit aucũs chrestiẽs pour les contraindre tous ou mourir ou sacrifier: lequel chercha & enquist moult de lieux si que il vint a vng lieu qui estoit appelle toti/et la trouua sainct Prisce chãtant auec moult de chrestiens: Lesquelz cõme il congneut quilz estoient chrestiẽs cõmanda sainct Prisce respondant deuant tous les autres estre decolle & trebusche en vng puys. Et cõme les autres semblablement feussent decollez lung print le chef sainct Prisce et sen alla/et en fuyant parmy le boys il fut decolle de ceulx q̃ lensuyuoient non pas moult loing Dauceerre/& illec fut enseuely auec le chef sainct Prisce: & les chrestiẽs emportans furtiuemẽt les corps des autres martyrs les enseuelirent en vne cisterne/& demoura illec le chef sainct Prisce plus de cent cinquãte ans cest assauoir iusques au tẽps sainct Germain dauceerre. Et comme dieu luy eust demonstre le lieu ou iceulx saínctz auoiẽt este decollez/il fist vng monastere de moynes et sacra le lieu/ leq̃l monastere dura iusques au temps des Vandaliens/& porta le chef de sainct Prisce en vng autre lieu qui est loing de la quatre mille: cest assauoir au chastel sainct Prisce nomme par son nom. ¶ Lacteur. Soubz Aurelien cettes sont leuz auoir souffert mort saĩct Felix prestre sainct Fortunat/sainct Achille dyacre lesquelz Hyrenee euesque de Lyon & martyr en celle cite auoit enuoyez en la cite de Valence pour estre introduicte par semence de predication. Et cõme adonc eussent conuerty tresgrant partie de la cite a la foy Jesuchrist/ilz furent enclos en chartre du duc Cornelien. Et de la apres iceulx treslonguemẽt batuz/les cuysses froissees par le tournoyement des roes estrains & penduz en eculee furent en la parfin definez par glaiue.

❧ La passion sainct Andochien et ses compaignons.
¶ Chapitre. C.xiiii.

Soubz ce mesme empereur Andochien souffrit mort auec ses cõpaignons/car cõme Aurelien venant a sens cõmanda les chrestiẽs estre enquis affin q̃ ou ilz sacrifiassent aux ydoles ou ilz fussent destruictz par diuers tourmens. Les sainctz Andochien & tyrsus venans hardiement au lieu se efforcoiẽt par leur predication amener tous a salut de foy. Adõc vng marchãt qui estoit dit Felix par nom chrestien par croyãce demouroit en vng lieu qui estoit dit Sedeloches/& ce quil gaignoit en marchandise il donnoit aux poures/receut iceulx en son hostel/et la estoient les tentes de lempereur fischees. Et vng des huyssiers de lempereur luy denonca q̃ les chrestiens demouroient en la maison Felix. Et quant il louyt il cõmanda iceulx estre amenez. Et cõme ilz fussent menez Felix se tourna deuers eulx & les depria disãt. Ne souffrez pas que ie soye separe de la gloire de vostre guerdon mais moy ayde par voz oraisons menez moy ensemble auec vous a la courõne de vostre martyre. Et leur oraison faicte ceulx hardiement allans furent menez les mains lyees derriere le dos deuãt le tresfelon cesar. Adonc Andochien et Tyrsus & Felix confessans fermement Jesuchrist furent penduz par les mains enuers/& grandes pierres pẽdues a leurs piedz toute la nuyct: et le iour ensuyuant ilz furent presentez tous sains a lempereur/& le feu embrase ilz furent lyez ensemble & gectez dedans. Mais tantost les lyens ars et le feu destainct par pluyes ilz vindrent a lempereur sans lesion Et la confessans Jesuchrist plus et plus ilz furẽt batuz de verroux de fer iusques a la mort. Et Faustin oyant ceste chose cueillit auec Simphorien son filz les corps diceulx/et les enseuelirent hõnorablement.

❧ La passion sainct Symphorien.
¶ Chapitre. C.xv.

Comme sainct Symphorien estoit encore de trois ans il fut baptise de sainct Begnin martyr par les prieres de Faustin son pere hõme tresnoble/et fut leue des sainctz fons de sainct Andochien. Et des adõc il resplendissoit de si grande saincteté que il trespassoit oultre la vie des anciens et demouroit en la conuersation celestielle et en estude de la foy diuine. Et cõme adoncques Aurelien lempereur se hastast aller de Sens a Dyion/ il enuoya son conseiller Heracle a Ostun affin que cõme il faisoit en chascun lieu il contraignist aussi illec tous les chrestiens ou a sacrifier ou a mourir. Et adonc cõme les payens celebrassent la feste de Venus & merueilleuse forcenerie et portassent lydole dicelle en vng autre carre deuant Heracle Symphorien fut la/et non voulant aorer lydole fut batu longuement & mis en chartre. Et comme

il fut mis hors de sa chartre il estoit offert chascun iour a Heracle pour sacrifier/ et come il ne peust estre esmeu a ce en nulle maniere il dist. Se perilleuse chose est adiouster chascun iour aucune chose au prouffit de lame/combien esse plus perilleuse chose soy departir de salut. La vie q nous sommes tenus rendre a dieu de debte/rendons luy de voulente. Cest tardive voulente que doubter soubz le regard du iuge. Noz guerdons sont meslez de la doulceur de miel estrange et engendrent venins es pensees des mescroyans. Vostre convoitise en ayant toute chose ne possede nulle rien Car icelle obligee aux ars du dyable est detenue es pieges de meschat gaing/et les ioyes de voz temps quat elles sont comencees resplendir sont froissees en semblance de voirre. Adonc le iuge remply de felonnie et embrase dyre sa sentence donnee commanda au ministre que Symphorien blasmant les dieux et les princes il occist/ et ainsi vengeast liniure des dieux et des loix. Adonc come il fust mene au lieu/et sa treshonorable mere ladmonestast des meurs q il ne craignist riens/il fut tantost decolle/et fut porte ailleurs des chrestiens et enseuely la ou tant de miracles estoient veuz estre fais que mesmement il estoit tenu en grat honneur des payes sen esmerueillans. Et Gregoire de tours tesmoigne que du lieu ou le sang de celluy fut espadu vng chrestien leua trois pierrettes auec du sang et les mist en vne chasse dargent en vne eglise faicte de tables de boys au chastel de Ligerne en Auuergne/et les mist en lautel au temps que Theodoric roy des francois destruisit celle region et ardit ce chastel par embrasement. Et come la flambe eust du tout en tout degaste celle eglise et le peuple qui la estoit a ce feu plaignist les relicques sainct Symphorien/toutes les flambes degastees et les cendres esparpillees celle chasse dargent fut ostee et apportee de ce lieu sans lesion/tout le peuple sesmerueillant riens ne fut troune amenuyse des sainctes choses.

De sainct Mammes enfant.
Chapitre. C.xvi.

En celle tempeste estoit en cesaree de capadoce vng enfant nome Mammes par nom de laage de sept ans: lequel ses parens mors come il fut nesquist iustement et debonnairement lordonnance de Aurelien du cultiuement des ydoles desprisant il sen alla en vne montaigne ou il y auoit forest tresespesse/et la viuoit entendant a oraison et lecon/et se paissant tant seulement du laict de ses bestes. Ouye vne voix du ciel que il descendist au champ/ il descendit et trouua la vne verge et vne euagile: lesquelles choses prinses il remonta en la montaigne: et celluy lisant le liure que il auoit trouue au champ diuerses manieres de bestes sauuages se assemblerent la lesquelles agenoillees aouroiet icelluy: et puis celles seantes sus les genoulx le regardoient. En la parfin les bestes sauuages yssues de luy les masles sen alloient et les femelles q auoient pleines mammelles de laict demouroient la auec ses bestes. Desquelles le sainct homme appaniant et trayant auec les siennes assembloit le laict et en faisoit fromages quant il veoit ql habondoit requerat a nostre seigneur que il feroit du fruict qui luy estoit done. Et receut response quil descendist a la porte de Cesaree et le distribuast aux poures. Et aucuns voyas ceste chose le denoncerent au iuge Alexandre que la y auoit vng enchanteur qui auoit enchante et maleficie toutes les bestes. Adoc enuoya le iuge deux cheualiers a luy/ausquelz il vint a lencontre et les mena en son habitacle/ et leur mist deuant eulx le laict et le fromage: et comme ilz mangeoient icelluy parlant et lisant leuangile lassemblee des bestes fut faicte deuant eulx: et quant ceulx le veirent ilz sen fuyrent a luy: et eulx confortez du sainct homme ne doubterent riens/ et puis sen allerent et racompterent au prince les choses veues.

De son estrif et de sa passion.
Chapitre. C.xvii.

Et le sainct enfant certes ensuyuit iceulx de son gre deuant le iuge renyant estre enchanteur et cofessant estre chrestien. Et come il refusast du tout en tout le cultiuemet des ydoles il fut comande de celluy estre pendu et tormente. Et ainsi comme icelluy entendist au ciel rendant graces a dieu/vne voix du ciel fut ouye disant a celluy. Confortes toy Mammes et fais virillement. Adonc comanda le iuge celluy estre oste/ et estre enclos en chartre la ou il trouua plus de quarante hommes enclos: lesquelz se complaignoiet a luy que ilz mouroiet de fain/ vne coulombe celestiellement enuoyee portant laict et miel entra par la fenestre/et Mammes le prenant en mangea ensemble auecques eulx et furent saoulez. Et a mynuyct lhuys de la

chartre fut ouuert/ꝛ les autres sen yssirēt. Et apres ce Mammes fut presente au iuge et fut commande estre gecte en vne fournaise de feu ardant. Mais icelluy mis dedans le signe de la croix fait entrant/la flambe fut tantost destaincte. Et le iuge commanda de rechief le feu estre allume. Mais vne coulombe descendit q̄ separa le feu. Et apres les cheualiers ouurans la fournaise veirent aussi comme vne grande multitude de cheualiers danges estans auec luy. Lequel fut commande sortir hors ꝛ fut mene a lemphiteatre ꝛ fut commande estre mis auec bestes trescruelles. Cest assauoir vne ourse/vne lieparde/ ꝛ vng lyon. Mais lourse laoroit/la lieparde laccolloit/ꝛ le lyon luy leschoit les piedz. Vrayement auant q̄ le lyon fust laisse aller les ministres faisans demoure p paour vng lyon descendit diuinement de la mōtaigne et rugiāt par la cite ne fist mal a nul/mais icelluy soy hastant entra en lemphiteatre/cest assauoir au lieu ou les cōmuns iugemens estoient faitz et regarda le sainct martyr/et dist. O nature dhōme aornee du sainct esperit: Vecy que contre ma nature ie suis contrainct des anges parler pour la cause de toy. Et celluy disant ce les huys du lieu ou ilz estoient sont clos des anges que nul nen peust yssir de la. Et le lyon prenant grant multitude de payens et de iuifz les desrompit et laissa tant seulement le iuge ꝛ son officier sans lesion/le sainct enfant cōmandant que il ne les blessast. Et en la parfin le sainct martyr fut lapide de pierres. Et sicomme il estoit ia tout couuert de pierres et encore nauoit nulle lesion/il fut appelle de lāge du ciel ꝛ mist hors lesperit. Et de celluy est la feste celebree en la .xvi^e. kalende de septembre.

☙ La passion du sainct enfant Agapit et de ses gestes.

¶ Chapitre. C.xviii.



Certes adoncques souffrit mort a Romme le sainct enfant Agapit soubz Anthiocus iuge. Et premierement il commanda icelluy estre mis en chartre sans viāde ꝛ sans boire par quatre iours/et apres charbons estre mis soubz les piedz et soubz le chef tous ardans. Et apres estre fait tres laide fumee/et celluy martyr estre pendu le chief nud pendant par bas. Et ainsi commanda quil fust laisse tout seul iusques a tant que le corps de luy fust deuore des bestes sauuages/et des oyseaulx. Attalus certes qui luy auoit admonneste auant en la chartre quil se departist de sa folie affin quil ne deffaillist par tormens ꝛ quil ne perdist la fleur de sa ieunesse/quatre iours apres alla la ou il auoit este pendu cuydant dire au iuge se il viuoit encore. Et trouua celluy allant sus la fumee en blanche vesture chantant. Je ne mourray pas/mais viuray/et racompteray les oeuures nostre seigneur/et lange nostre seigneur lauoit deslie et guery de ses playes. Et Attalus soy esbahissant de ce le noncea au iuge disant. Je croy que le dieu des chrestiens est grant/ne il nest autre dieu fors luy/et ainsi comme le iuge luy dist que il estoit deceu et que il le diroit a lempereur. Il respondit que il soustiendroit tres voulentiers auec Agapit peine de martyre Adonc commāda le iuge lenfant Agapit estre despouille et iecter eaue bouillante en son ventre/mais icelluy sentant leaue plus froide aussi comme tiede et proposant au iuge les paroles de la foy et reprouuāt icelluy/Le iuge cheut de son siege et dist a ses cheualiers. Acourez aydez moy/ie ars tout et recoy ceste peine du grāt dieu pardurable pource que iay fait tort a lenfant Agapit. Et sicomme il eut ce dit il mourut/laquelle chose quāt Aurelien louyt il commanda celluy estre iecte aux lyons. Les ministres adonc le menans en la cite le getterent en lemphiteatre aux lyons. Lesquelz lyons leur cruaulte tantost ostee agenouillez lechoiēt les piedz de celluy. Et doncques les ministres rauirent celluy louant dieu et glorifiant deuant le peuple/et mene non pas loing de la cite le ferirent dung glaiue en la quinziesme kalende de septembre.

☙ Des autres qui souffrirent mort soubz Aurelien.

¶ Chapitre. C.xix.

Plusieurs autres souffrirent mort soubz Aurelien desquelz il est ainsi leu au martyrologue. En la .iiii^e. yde dauril est a Romme celebree la feste de plusieurs martyrs q̄ sainct Alexandre pape baptisa quant il estoit tenu en chartre. Et iceulx Aurelien prince cōmāda estre mis en vne vieille nef ꝛ menez en la haulte mer ꝛ la les piedz liez a leur col les fist estre noyez/mais toutesfoys ces choses sont veues mieulx estre rapportees/non pas a celluy Aurelien

empereur/mais a Aurelien consulte. Soubz lequel et celluy mesme Alexandre fut martyre. De rechief en la .iiii^e. kalende de iuing en yconie la cite Dysaurie est la passion sainct canon et de son filz. Lesquelz premierement mis sus ung fer chault et puis apres sus le grilles charbons ardans dessoubz mis/et lhuylle espandue dessus surmonterent fermement les tourmens et puis souffrirent peines tant de tourmens comme de estre pendus en eculee et mis au feu/et au dernier leurs mains estrainctes et mailletz de boys misrent hors lesperit en la louenge de dieu. De rechief es kalendes de iuing est la feste des saintz Druaire euesque/et Pol prestre avec dix autres qui furent couronnez par martyre soubz Aurelien prince. De rechief en la cinquiesme none de iuillet en la cite de Duse est la feste des saintz martyrs Hyrenee dyacre/et de Mustiale une tresnoble dame qui souffrirent mort soubz Aurelien prince. De rechief en la premiere none daoust a Romme en la voye latine est la passion de sainct Tercullien martyr qui apres le felon amesgrissement des flayaulx et des feux dont il fut brusle entour les costez/et le cassement de la bouche et lestente de eculee/et le nombre des batemens acomplit son martyre par sentence donnee davoir le chief couppe. De rechief apres la sixiesme ydee de decembre est a Romme la feste du benoist Eutichien pape qui gouverna leglise ung an. Et fut couronne par martyre soubz Aurelien/et ensevely au cimitiere Calixte/et lequel enseuelit .ccc. et .xlii. martyrs par divers lieux De rechief en la tierce kalende davril a Romme en la voye Apienne est la passion sainct Quirin iuge et martyr qui apres la tranchaison de la langue et suspendement de eculee/et le detrenchement des piedz et des mains acomplit par glaive la luyte de son martyre. De rechief es kalendes davril a Romme est la passion de la benoiste Theodore seur du tresnoble martyr Hermete. Ceste martyree soubz Aurelien prince fut ensevelie empres son frere en la voye Salarienne non pas loing de la cite de Romme. Et ceste fut certes plus entendue soubz Aurelien consulte car le benoist Hermete frere de celle Theodore fut converty par le benoist Alexandre qui souffrit mort en la .v^e. kalende de septembre. De rechief en la .iiii^e. ydee de iuing a Romme en la voye Aurelienne est la feste des sainctz Basille/Tripodien/et Madalen soubz Aurelien empereur Platon iuge. Et aussi de vingt autres martyrs.

¶ De Tacite Florien/Probus/et Numerien.

¶ Chapitre .C.xx.

Mais sicomme Aurelien demenast sa persecution sus nous/la fouldre du ciel cheut iouxte luy et iouxte ses princes/et non pas moult apres il est occis entre Constantinoble et la cite de Eraclie en la cauce florienne. Apres lequel Tacite regna le .xxx^e. des Rommains six moys/lequel occis en Pont/Florien tint lempire/quatre vingtz et neuf iours. Icestuy certes occis en Tharse le .xxxi^e. des Rommains Probus regna six ans et quatre moys/et commenca lan de nostre seigneur .cc. et .lxxix. Et du monde quatre mil .cc. et .xlii. ¶ Hure de florence. En ceste tempeste fut ung du lignage de Perse nomme Manes/aigre par engin/et estrange de vie et de meurs. Lequel forsenant selon son nom se nommoit filz de dieu. Et de cestuy fut espandue lheresie des manicheyens par tout le monde. Cestuy affermoit estre deux commencemens/lung de bien/et lautre de mal. Lung de lumiere et lautre de tenebres. Comme toute creature soit bonne par nature/mais quant elle est corrompue elle est faicte malle. Mais Probus empereur fut occis en ung assault en Syrie. Et adonc chier de Nerbonne seigneuria en lempire deux ans/en lan de lincarnation nostre seigneur .cc.iiii.xx. et .v. et du monde quatre mille .cc.xlix. Icestuy sicomme il eust fait ses deux filz Karin et Numerien compaignons de lempire il alla en la bataille de Parthe et mourut en ses chasteaulx par le coup de la fouldre.

¶ De la mort sainct Mor moyne et daucuns autres.

¶ Chapitre .C.xxi.

Sainct mor souffrit mort soubz Numerien empereur/duquel la passion est remembree en lanziesme kalende de septembre. Car sicomme cestuy homme estoit en Affricque il avoit moult de substance de ses parens chrestiens/et estoit debonnairement en oraisons et en aulmosne. Et luy inspire par la voulente de dieu entra en ung monastere en religion/et estoit si ayme de ses freres quilz lhonnoroient tous aussi comme pere. Et sicomme il eut acomply vie de moyne par .xviii. ans/il vint a Romme pour visiter le corps sainct Pierre/la ou il ouyt la voix enrragee des felonnies du prevost persecutant les chre

stiens/il se soustrayt de la cite et se mussa en vne fosse. Et sicõme il eust illec demoure trois moys/a mynuyct il sendormit aps son oraison/ et veit vng homme tresresplendissant portant vne verge aussi comme doree en sa main disant a icelluy. Mor lieue sus/car dieu q̃ tu aymes de tout ton cueur ne te delaisse pas/entre en la cite sans demeure. Et sicõme il le fist et il fut prins comme chrestien estrange il fut amene a Celerin preuost duquel il fut arraisonne. Et comme il ne voulut sacrifier/mais dist que les ydoles estoiẽt sourdes et vaines. Le preuost yre commanda celluy estre pẽdu en eculee hastiuement/& reez de ongles de fer/& lampes ardãtes estre mises a ses costez/& en la parfin soustenir sentẽce dauoir le chief couppe. ¶ Lacteur. Soubz celluy mesmes moururent plusieurs autres/desq̃lz il est ainsi leu au martyrologue En la cinquiesme kalende de mars en Egypte est la feste des sainctz Victorin & Victor/Nichofore/Claudien/ Dioscore/Serapion/ & sainct Papie soubz Numerien empereur. Desquelz le premier/le second/& le tiers po[r] la confession de dieu souffrirẽt mort/cestassauoir Claudiẽ et Dioscore par feu. Serapion & Papie furent trenchez de glaiue/ et dedierent ainsi solennel martyre. Et soubz celluy mesmes est leu sainct Babile euesq̃ en Antioche auec troys enfans en la.ix^e.kalẽde de feurier. Mais de ce est veu estre cõtrariete entre les hystoires/car es faictz dicelluy sicomme dit est/est leu icestuy appelle Babille auoir souffert mort auec ces troys enfans soubz Numerien. Au martyrologue est leu cestuy appelle Babillas auoir souffert mort soubz Decien auec les trois petis. Et Hierosme au liure des nobles hommes dit Babillas euesq̃ dantioche auoir souffert mort soubz Decien. Scauoir mon doncques de cestuy Babillas soit ce mesmes Babille les escripuains qui lauront veu si regardent/car certes ce que nous auons veu du benoist Babille de sa passion nous auons cy soubzmis briefuement.

De sainct Babille et de ses troys enfans. ¶ Chapitre. C.xxvii.

Donc sicõme Numerien sacrifiast aux dyables en Antioche/& il voulsist entrer en leglise nostre seignr Babille euesque luy denya mettant mains contre luy a luy cõtrarier. Lautre iour vrayement Numerien seant en consistoire commanda leuesque estre amene a luy auquel il dist. Pourquoy me feiz tu ce/Ne scauoyes tu pas q̃ ce estoit le roy qui ploit a toy. Et leuesq̃ respõdit. Il pleut a dieu que moy son humble seruiteur il establist pasteur de son peuple. Et pource que toy loup ie vey venant aux brebis de celluy doubtant que ie nen perdisse aucune ie te denyay lentree du tout. Aduq̃l Numerien dist. Dõc te suis ie veu estre loup & non pas roy Leuesque respondit. Selon loctroyance de dieu tu es roy pour noz pechez si q̃ ainsi nous batus retournõs a luy. Et celluy dist. Qui est le dieu que tu aores. Leuesque respondit. Vertu et sagesse & la parolle du pere. A ce Numerien dist. Qui est doncques hõme. Leuesque respondit. Fermete de vie/vsãce des choses q̃ sont faictes de nostre seigneur. Doncques commanda Numerien q̃ anneaulx de fer fussent mis entour le col de celluy/& q̃ ses piedz fussent estrains/& luy dist. Par mes dieux celluy annel taffiert. Et le sainct dist. Certes en toy mocquãt le dis Mais p le filz de dieu ces choses maduiẽnent mieulx que a toy la couronne/veulx tu doncq̃s scauoir q̃ nostre doctrine est grande. Iay soubz moy troys petis enfans q̃ la grace dieu octroyãte iay enseignez. Cõmande iceulx estre amenez a toy/& tu verras la sagesse deulx & la fermete q̃ est en dieu. Et les petis enfans furent amenez. Leuesq̃ fut cõmande estre tenu dehors Adonc demãda le roy aux enfans se ilz auoiẽt mere. Ilz respondirẽt. Ouy. Mais sus nostre maison nous auons celluy q̃ nous a enseignez nostre seigneur et maistre et pere. Donc fut la mere diceulx cõmandee estre la. Et sicõme elle entra le roy luy demãda. Quel nom est a toy. Elle dist. Theodore. Sont ceulx cy tes filz. Et le dist. Ilz le sont certes/ie les portay/mais ie les ay offers a dieu par bon pasteur/& monseigneur Babille euesque qui les a enseignez en la doctrine de dieu. Donc cõmanda le roy q̃lle fust batue de paulmes & buffetee. Laq̃lle chose les enfans voyans crierent a vne voix. Tyrãt ne vueilles pas batre nostre mere sans cause. Elle est fẽme hõneste & dit vrayes choses. Adõc les commanda le roy estre leuez en estaches/et donner au premier.xii.playes/au second neuf & au tiers sept. Et donc les enfans leuãt leurs voix dirent. Benoist es tu sire dieu pource que selon la maistrise de nostre pere Babille nous souffrons ceste chose. Et dõc sescria Theodore Sire dieu tu es grant/ pour ce que chascun de mes filz est batu selon le nombre de ses ans.

De la passion diceulx. ¶ Chapitre. C.xxviii.

Adonc fut il commande a la mere sortir hors de la/& le sainct euesque fut amene dedans. Auquel le roy dist. Maistre et enseignr des folz enfans ta fallace est trouuee & ta faulse promesse/car les enfans se sont couertis a moy & se sont consentis sacrifier. A ce respodit Babille. Tu as droictemet menty parmy ta teste ilz ne se cosentiret oncques. Et certes ie suis maistre des sages enfans & non pas de folz come vous estes. Ne ie ne craius riens tes menaces. Je suis appareille a souffrir tout pour Jesuchrist/car les ames des iustes et des confesseurs sont en la main de dieu/& mal ne les touchera ia. Adoc se courrouca le roy disant. Par Asclepien ie te destruiray mauuaisemet. Et Babille luy dist. Tu es digne de mocquerie/car se tes autres dieux ont ouy que tu as nomme seulement Asclepien ilz se courrouceront. Le roy respondit. Et se christ ton dieu a ouy que tu las nome seul dieu/que fera il? Et il dist. Jacoit ce que tu ne soyes pas digne de louyr/toutesfois le diray ie pour tes assistans. Quant les chrestiens nomment le filz de dieu ilz confessent le pere estre/et aussi a la conuerse/Car le pere est ou filz/et le filz est au pere. Et le sainct esperit est en lung & en lautre. Adoncques commanda le roy Babille estre pendu auec les enfans. Et sicomme ilz fussent pendus le sainct dist. Veez me cy auec mes enfans que nostre seigneur me donna. Et le faix certes des anneaulx de fer q estoient au col de celluy si luy acrauatoient le chief. Et encore commanda le roy icelluy estre plus tormente. La compaignie certes aorant iceulx disoit aussi comme en ayant pitie diceulx. Conseille a ton aage & sacrifie si q tu nayes nulz tormens. Et doc dist le sainct. Je ne plore pas tat ce roy forcene comme vous qui consentez a luy/ie ne sentz riens des tormens/dieu les seuffre dedans moy/et les enfans pendus cryoient disans. Tyrant trescruel pourquoy tormetes tu si cruellement nostre bon pasteur/mais en ce faisant tu luy donnes greigneur louenge enuers dieu et enuers les hommes/mais par le salut de luy q est Jesuchrist tu neschapperas pas les mains de dieu/mais seras baille au feu denfer. Adonc les enfans furent comandez estre plus tormetez & ilz cryoient. Treschetif nas tu pas honte que tu seras conuaincu de nous enfans deuant ce peuple/tu seras plus tormente que nous. Car dieu nous ayde & ne sentos pas tes tormens. Et adonc fut leuesque comande estre oste et musse affin que il arraisonnast iceulx singulieremet/& il promist aux enfans moult de choses/mais ilz se despiterent luy et ses dos. Et donc fut leuesque amene et luy dist le roy. Ceulx cy sont tes filz. Et le sainct respondit. Cest mon desir q ilz soyent semblables a moy en toutes choses excepte mes pechez. Et doc furent tous et leuesque et les enfans commadez estre decollez/et celluy accollant iceulx & les tenant a dextre & a senestre dist. Veez mes enfans que monseigneur me donna. Et doc pria leuesque le martyreur q il decollast les enfans auant. Et les enfans vrayemet estraignant le chief de celluy et baisant les mains disoient. Nostre pere & nostre mere soyos decollez ensemble. Adoc leuesq esiouy de la foy et de la louenge deulx qui leur venoit du sainct esperit dist. Benoist es tu sire q vrayement parfais la louenge des enfans et des alaictans. Et iceulx baisez chascun par soy les bailla aux martyreurs a ce q ilz fussent decollez en sa presence/lesquelz feruz il se bailla luy mesme/et le chief de celluy fut oste et mis auec les enfans.

❧ De sainct Crisante & de sa temptation en ses gestes.

¶ Chapitre. C.xviii.

Nomien home tresnoble fut le premier venant de la cite Dalexadrie a Romme auec son filz/& fut receu du senat et honnore de Numerien empereur & print chaire en la court/duql Crisante filz baille aux estudes de philosophie sicomme il eut estudie curieusemet tous les volumes des liures/& il venist a la souueraineté des euangiles fichant illec son cours de curieusete/il dist a soy mesmes. Ia il a tant couenu lascher les frains de tes cures par les tenebres des liures quat tu deusses auoir ennemy a la lumiere de verite/ce nappartiet pas de sagesse que de lumiere ie reuenisse a tenebres/ceste chose recordante a soy mesmes et querant toute iour les seruiteurs de nostre seigneur que Carpofore vng sainct homme chrestien et introduict en toute chose sen estoit alle au desert dune montaigne et pouoit estre la visite de pou de foy aulx chrestiens/icelluy de prioit a genoulx le raccomptant/& a lermes/que il peust deseruir que il venist a la congnoissance de celluy. Et ainsi paruenant de sainct Carpofore prestre de la quinte region dedans peu de temps il fut introduict en toutes lettres diui-

nes / et si diligemment enseigne que sept iours apres baptesme il preschoit appertement Jesuchrist filz de dieu/laqlle chose ouye son pere le fist estre enclos en vng lieu tenebreux et obscur et estre repeu au soir de trespou de viande. Et il disoit que cellay estoit plus a esmouuement que a torment. Et lung de ceulx q̃ louyt dist a son pere. Se tu veulx ton filz oster de ceste chose tu le dois mieulx occuper de delictz / car les chrestiens cuydent ces tenebres & celles choses venir a gloire a iceulx. Adõc ostant son filz de celle habitation le vestit de precieux vestemens et mist auec luy trois belles vierges curieusement aornees/et cõmãda chascun iour estre donnez a icellay tresplantureux disners/ & menassa les pucelles disant. Se par voz ieux et par voz accollemens vous ne le tournez de son intention chrestienne ie vous feray mourir de diuers tormens. Et adonc entre les villains ieux dicelles lhomme de dieu estoit non mouuable & despitant les delices aussi cõme deshonnestes doubtoit les pucelles comme serpens. Certes il se gisoit en oraison sans mouuoir/et receuant les accollemẽs & les baisiers dicelles aussi cõme lescu les coups des saiettes p bonne foy cryoit. Esdrece toy sire en mon ayde. Sire de lame de moy tu es mon salut. Et sicomme il eust acomply sa longue oraison les vierges furent corrompues par si grief somme que se len rompist toutes les portes de leur chãbre elles neussent peu estre esueillees. Et les guettes veilloient par dehors qui regardoient. Et tantost cõme ilz furent entrez dedãs laou le sainct oroit ilz furent contrainctz de sommeil/& donc dirent au pere aucuns de ses amys/cestuy aprint art magicque des chrestiẽs/et en chantãt il vault legierement cõtre les pucelles tressimples/mais se tu enuoyoyes a luy aucune introduicte elle le pourra encliner a sa voulente.

❧ Comment il conuertit Darie disputante auec luy des dons.
Chapitre. C.xxv.

ADonc entra auec luy vne noble vierge Darie nommee reluysante de pierres precieuses & dor/& arraisonna cellay p si tresbelle maniere de parler que se il fust plus dur que fer il deust estre rendu plus mol que plomb/mais icelluy requerant le sainct esperit que il fust moyen entre luy & elle pla ainsi a icelle. Se tu mõstres a moy mortel ia occupe dautres amours si grãt beaulte & si grant doulceur de tresdoulce parolle par esperance de mariage temporel certes combien pourras tu mieulx auoir vng filz de toy non mortel toy aymant et bien desirant se tu gardes ton ame en entierete de corps. Et ainsi cõme tu es belle par corps q̃ tu soyes plꝰ belle par pensee & les loueurs seront les anges et les messagiers les apostres/les martyrs tes amys. Jesuchrist ton espoux qui gardant ta chambre au ciel te dõnera douaire pardurable les possessiõs de paradis. A ce respõdit Darie esmeue. O ieune filz/ie nay fait a toy nulz signes de ioyeulx courage auec ses vestures/ mais iay pitie des lermes de ton pere/conuoite a toy rẽdre a ton pere & te rappeller au cultiuement des dieux lequel fait iceulx estre gardez de nous. Crisante respondit. Cõment peuẽt ceulx estre gardez de nous qui ne furent pas gardez de chiens p nuyct et furẽt rauis des larrons. Darie respõdit. Se le cõmun non noble peult celebrer lhõneur des dieux sans ces ymages nul mestier ne fust de leur semblance demonstrer. Et Crisante dist. Enquerons donc desquelz ces ymages sont & voyons se par leur deserte nous leur deuõs porter honneur de dieux. Cellay ne peult estre cuyde ne estime dieu fors q̃ surmonte toute sainctete & toute maieste. Quelz biẽs eut dõc Saturne porteur de faulx qui occist ses propres filz sicomme ilz naissoiẽt et que ie ne le die pas il les mengea ainsi cõme les escripuains escripuent de cellay. Quelz biens ont este en Jupiter sicomme tu cuydes qui tant comme il vesquit il fist tant dhomicides & tãt dauoultries q̃ oncques tãt nen fut qui fut ennemy a toute chastete iusques a la mort si que il mesme honnit Ganimedes et ordoya la terre de ses polutiõs/icellay certes poursuyuant ces choses & moult dautres Darie creut & aussi comme a sainte voulente elle eut cõseil entre elle et Crisante que il la print par nom de mariage si que eulx deux pardurassent en la paour de dieu & en la gloire de chastete/& aussi Darie baptisee a sainct Crisante nest pas ioincte par chaleur corporelle/mais acompaignee par lamour du sainct esperit.

❧ Comment il fut accuse & pugny.
Chapitre. C.xxvi.


T cõme moult de vierges se fussent p luy dõnees a dieu de laisser la mort despousailles/& plusieurs iouuenceaulx le delict de chair delaiss

se se feussent mancipez a chastete/vne esmeute fut faicte en la ville soubz Celerin preuost les iouuenceaulx crians. Nous perdons noz espouses par Darie & noz marys p Crisant. Et no⁹ nauons desia nulz filz. Adonc fut Crisant baille a Claudien iuge qui le bailla a.lxx.cheualiers affin q̃ iceulx le menāt hors de la cite le contraignissent p diuerses peines a sacrifier a Hercules/& le lierēt de nerfz cruz si q̃ iceulx sachans petit a petit estraicissent par force de la lyeure & aduenissent iusques aux os/mais tantost furent tous desliez si que les yeulx ne peurēt pas veoir la hastiuete du desliemēt diceulx mais iceulx aussi cōme luytās a le lyer lestraignoient par diuers neuz en diuerse maniere/mais tantost cōme ilz cessoiēt de lier tout estoit desliе. Et adōc eulx courroucez le mistrent en vng cep neuf & cōme iceulx le enuironnās tēsassent a luy/le fust du cep fut si pourry q̃ il fut cōuerty en cendre/de la en apres ilz arrouserent celluy de pissat humain disans. Tu perdras maintenant tes malefices/& tantost celle eaue trespourrie fut conuertie en odeur pymentin/si que len cuydast que ce fust basme et non pas vrine / et de rechief iceulx escorchans vng veel encloyrent Crisant dedans tout nud cousu au cuyr fres/et le mistrent au soleil/& toute iour le cuyr ne peut seicher en lardeur treseschauffant du soleil/ mais se tenoit tousiours en vne mesme moyteur & ne peurēt corrōpre en rien lhomme de dieu/& en la fin ilz mirēt au col de celluy chaines de fer qui estraignoiēt ensemble piedz et mains/& lencloyrent en vng lieu tresobscur/et en ce lieu si grant clarte resplendit que len cuydoit illec estre plusieurs lampes ardātes.

❧ De la conuersion Claudien & Cubin & Hillarie.

¶ Chapitre. C.xxvii.

ADonc denoncerent les cheualiers au iuge ces choses lequel venant la au lieu veit tresgrande lumiere & le demāda venir hors a luy & luy dist. Comment est la force de tes malefices si grant q̃ tu fais telles choses. Leql respōdit. Se vne seule estincelle de sagesse fust en toy tu congneusses p demonstrance q̃ ie ne suis pas maleficie/mais ayde par diuins aydemens/et apperceuroyes les tiens dieux non puissans ouyr les voix de ceulx qui a eulx cryent/& q̃ il ny a dedans fors argille & plomb. Adonc commanda le iuge celluy estre batu de verges. Et tantost cōme les verges tresdures furēt apportees elles cōmencerēt a amollir aux mains des bateurs/& ainsi cōme len les tenoit elles estoiēt noueilleuses & fermes aussi cōme de fer. Et quāt on frappoit elles estoient aussi cōme de papier et estoient treslegieres et molles. Adonc commanda le iuge celluy estre oste & estre vestu de ses vestemēs. Et luy retourne a ses cheualiers dist. Certes ce ne sont pas du tout en tout artz humains ou la diuine puissance de vertus est apparue/quest il affaire fors q̃ nous agenouiller tous deuāt cestuy hōme requerant pardon de nostre felonnie et luy prions q̃ il nous face aorer tel dieu qui face tous ses aorans vaincre en toute bataille. Et sicōme ilz feissent ainsi la parolle de nostre seigneur ouye de luy ilz furēt baptisez/& en ce mesme iour Claudien & Hylarie sa femme et ses amys & .lxx. cheualiers des siens baptisez oyoient chascun iour de luy la parolle de verite & desiroient a toute reuerence souffrir choses contraires pour le nom de dieu Et sicomme Numerien empereur ouyst ceste chose/il cōmanda Claudien le iuge estre trebusche en la mer vne grāt pierre au col/& dieu octroya a ses autres telles graces q̃ le premier Jason et mort filz Claudien dirent sans demander que ilz aoroient dieu/et pour la confession du nom de celluy ilz desiroient la mort lesquelz les autres ensuyuās to⁹ a vne voulente furent decollez dedās vne heure et furent enseuelis par nuyct des chrestiens en la voye Salarie. Vrayement saincte Hylarie recueillant les corps de ses deux filz/mist chascun en vng sercueil/et comme elle orast continuellement entour les corps sainctz elle fut detenue. Et sicōme elle fut detiree/elle dist. Je te prie laisse moy auant acomplir mon oraison et puis pray en quelconque lieu que tu vouldras/et donc sicomme elle eust arreste son erre elle print le sacrement de nostre seigneur et luy depria que elle fust acōpaignee auec ses filz. Et en priant elle mist hors lesperit & fut enseuelie de deux de ses chamberieres.

❧ Comme Darie fut mise au bordeau a la commune compaignie des folles femmes.

¶ Chapitre. C.xxviii.



ntretant sainct Crisant fut mis en chartre cullienne dont horrible pueur yssoit/car lordure de toutes les chambres quoyes couloit illec

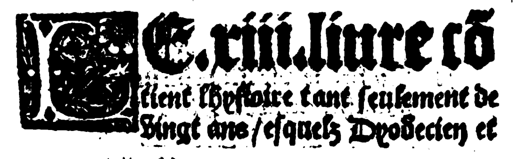
et estoit basse et breuse et si tenebreuse que il ne couroit point la de air portant lumiere qui demonstrast dedens nulle clarte. Et la fut mis crisant tout nud/ et Marie fut mise a la compaignie des folles femmes/ mais vrayemet a Crisante la lumiere diuine & saictz odoremes furet donez/ & vng lyon sen fuyat de la garde de lamphiteatre sen dreca vers Marie. Lequel entre en la chambre ou Marie estoit acoutee en oraison se aconta & estedit empres elle si q luy mesmes fut veu aussi come la aorer et obeyssoit a elle aussi come en depriant. Et les gardes q ne scauoient mye le lyon estre leans enuoyeret a icelle vng home ord & laid p conuoitise de corruptio de chair lequel si tost come il entra dedans le lyon saillit cotre luy & le agrauatant soubz ses piedz comencea regarder a la face de la vierge aussi come demandant q elle en commaderoit. Laq̃lle chose icelle entedant dist. Je te coniure p le filz de dieu pour lequel ie soustiens voulentiers passion de martyre q tu ne le blesses de riens Mais le laisses entedre ma parolle sans paour. Donc le lyon delaissant icelluy se mist en lentree de lhuys si que celluy ne sen fuyst ne que autre ny peust entrer. Adonc dist la vierge a icelluy: Voicy q la cruaulte des bestes & du lyon done honeur a dieu le nom de christ ouy. Et toy home si hate en tant de pechez q toy chetif te glorifies en ce q deusses plorer. Adonc celluy soy agenouillant deuat icelle sescria. Dame comande moy yssir sain hors de ceans & ie crieray a tous le dieu de christ q tu aores estre vng dieu seul & vray. Adoc commanda icelle au lyon q il se ostast de lentree de lhuys. Et icelluy yssu hors cryoit par toute la cite. Sachez q Marie est vne deesse. Et adonc sicome veneurs de diuerses guises et le peuple allassent a predre le lyon dieu dona ceste vertu au lyon q il les prenoit to⁹ sans lesion & les mettoit deuat les piedz saincte Marie lesquelz elle a ainsi arraisonnez. Se vo⁹ promettez croire en Jesuchrist aisi vous pourrez vous partir dicy. Adonc crioiet tous a vne voix. Celluy qui ne croit christ estre vray dieu si nysse ia vif dicy/ & ce disant sen comencerent yssir hors crians. Peuple de Rome croyez q il nest autre dieu q christ Adonc comanda le preuost Celerin vng grant feu estre allume en lantree de la chabre ou Marie estoit auec le lyon/ & quat il veit ceste chose il se print a auoir paour et a donner rugiemens. Aussi la benoiste Marie dist. Ne te vueilles doubter/car ne tu ne feras ars ne pris ne occis/mais ys hors seurement et ten va/ car celluy q tu as honore en moy te deliurera. Adoc celluy yssant hors le chef enclin pmy toutes les copaignies ne meffist a nul homme/ne nul ne le peut prendre/ et tous ceulx qui eschapperent sains de sa bouche furent baptisez.

❧ De la passion des deux.
Chapitre. C. xxix.

Adonc furent toutes ces choses nocees a Numerien empereur. Et il comanda Crisant et Marie estre pugnis par diuers tourmens se ilz ne consentoient aux sacrifices. Et sicome Crisant fust mis au torment de fust/tous les fustz du torment furent despiecez/et les liens rompuz & les lampes qui estoient applicquees a mettre aux costez de celluy furet estainctes. Adoc icelluy empereur imputant ces choses a malefices & non pas aux diuines vertus comanda iceulx estre menez aux arenes iouxte la voye Salarie et estre tous vifz aggrauantez de pierres. Et ceulx certes permanas en pseaulmes & en oraisons furent mis en vne fosse aussi comme vng lict/et en leur passion leur fut faicte copaignie de sang aussi come elle auoit este faicte de pensee. Et sicome dieu donnast moult de benefices aux venans a leurs sepulchres/& infinie multitude de peuple acourust la hommes/femmes & enfans/& il fust denoce a Numerien empereur il comanda que en celle entree de la fosse ou ilz estoient entrez vne paroy fust leuee. Et sicome elle fut faicte dessus et len la comblast incontinent elle fut emportee auec tous les ouuriers a la motaigne de Sabulone/& tous ceulx qui la furent sicome ilz eurent prins les sacremens de communion et celebree la gloire des martyrs/ eulx mesmes paruindrent a gloire de martyre Entre lesquelz estoit Diodorus prestre & Maximien dyacre & plusieurs clercs. Et nous Merin & Demien freres prestres de la cite de Rome escripsmes toutes ces choses ordonees du saict pape de Rome Estienne sicome elles furent faictes/ensemble es cronicques certes aussi come Numerien empereur fut porte par douleur en lictiere il fut occis par les espies de Arrien son serourge/cest a dire pere de sa femme/& Carin vaincu en bataille en margue fut a peine troue pour la puent de la charongne des mors.

Cy fine le. xii. liure du miroir hystorial/et ensuyt le. xiii.

Les choses contenues au.xiii^e^.liure du miroir hystorial.



LE.xiii.liure cõtient lhystoire tant seulement de vingt ans/esquelz Dyodecien et Maximien furẽt empereurs. Et iceulx apres moult de persecutions des chrestiens laisserent tous deux lempire et osterent le pourpre.

De lempire Dyodecien & Maximien.

Chapitre premier.

Adonc regna Dyoclecien le.xxxiiii^e. des romains/ ⁊ commencea lan de nostre seigneur.cc.iiii.xx.vii. et du monde quatre mille.cc.l. et regna.xx. ans. Cestuy filz de Dalmache scribe esleu empereur ferit tantost Aprien par le malice de ses cheualiers et iura q̃ Numerien fut occis sans sa coulpe. Cestuy commanda le premier estre aore comme dieu/ ⁊ cõmanda que ses vestemens ⁊ sa chaussenre fussent aornez de pierres precieuses cõme tous les autres empereurs auant luy eussent este saluez en maniere de iuges/ ⁊ nauoiẽt point plus greigneur habit du cõmun habit fors que le mantel de pourpre. ¶ Hue de florẽce au quart liure. Cestuy surmonta Carin viuant mauuaisement en Dalmachie q̃ estoit frere de Numerien par vne tresdifficile bataille ⁊ en ces mesmes iours auant. ¶ Helynand. Vne grant multitude de villains concueillie que ilz appellent Bidandes ou Bidans sesmeurent en Frãce par mauuaises tumultes: et adonc Dyoclecien fist Maximien son compaignon iadis de cheualerie cesarien auec luy et lenuoya es Frances/ lequel restraignit legieremẽt la folie ⁊ la multitude des hõmes des villains par la vertu de cheualerie/ mais en icelle allee la legion des thebees souffrit mort a Octun vng lieu de France pour le nom Jesuchrist soubz le deuãtdit Maximien.

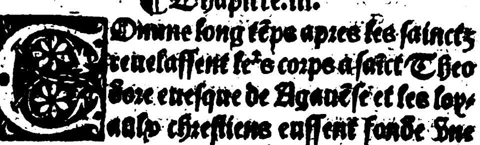
❧ De la legion des sainctz Thebeyens et de leur passion.

¶ Chapitre.li.

Comme Dyoclecien eut enuoye maximien es Frãces il luy enuoya accroissemẽt de son effort la legion de Thebes en quoy ilz estoiẽt six mille.vi.c.⁊.lxvii.cheualiers. Ilz furent deux citez qui furent dictes Thebes/ lune en Thessale de grece qui fut dicte de ethion qui ayda cadmus/ ⁊ lautre en Egypte q̃ cadmus fist. Celle Degypte fut tresnoble cite ⁊ tresriche. Elle eut cent portes ⁊ fut assise sus le fleuue du Nil/ ⁊ de celle sont dictz iceulx cheualiers thebeyens/ et print en la maniere dorient la chrestiẽte de sainct zebda euesque de Hierusalem ⁊ la cõfermerent par sainct Marcellien pape de Rõme si que ilz mouroient auant par glaiues que ilz corrompissent la foy de Jesuchrist receue. Iceulx adonc montans les mõs des alpes auec Maximien se assirent en vne agreable plaine/ ⁊ iceulx oyãt que Cesar auoit cõmande que tous sacrifiassent a ses ydoles et gardassent foy a sa cheualerie contre tous/ et mesmement contre les chrestiens/ iceulx non voulans consentir a celle felonnie se departirent huyt mille loing de Othodore ou lost estoit. Laquelle chose quãt Maximien louyt il commanda icelle legion estre rappellee a sacrifier et a garder a luy leur serment mais icelle legion respõdit que elle ne le pouoit faire comme celle qui estoit chrestienne. Adonc Cesar embrase de yre pour venger liniure de luy et de ses dieux enuoya cheualiers ⁊ commanda occire le dixiesme diceulx et estre decollez/ Mais les sainctz estendans les testes a ioye estriuoient en vne maniere affin que lung fust decolle auant que lautre. Et donc sainct Maurice cõfortant les residens leur dist que ilz parfissent fermement ce que ilz auoient commence et les admonnesta par exemple de leurs compaignons et par deuotion de foy. Et sicomme les cheualiers eussent denonce a lempereur la fermete diceulx/ il commanda de rechief q̃ len occist encore le dixiesme du demourãt. Et ainsi comme len le faisoit souspire qui portoit lenseignes auec le duc Morice recommencerent leur admonition confortans vaillamment les autres/ leurs armes gectees offroient les corps nuds aux cheualiers tenenus pour les occire/ et ceulx les occirent de toutes pars. Et adonc iceulx tous occis/ et que la proye estoit departie a chascun ceulx qui les eurent decollez sassirent a manger et ilz veirent vng vieillart nomme Victor passant par aduenture par ce lieu/ ilz appellerent celluy a manger auec eulx par cause de pitie: mais icelluy enquist commẽt ilz pouoient manger a ioye entre si grant occision de mors. Et sicomme il ouyt de lung q̃ cestoiẽt chrestiens qui estoient occis pource que ilz alloient contre les cõmandemens de leurs dieux et de lempire rommain il gemit souspirant/ et se cõplaignit auoir tant longuement vescu/ ⁊ dist que se il fust mesle en la cõpaignie de iceulx il fust benoist/ et ceulx tous ensemble enquerans scauoir mon se il estoit chrestien/ occirẽt icelluy confessant estre.

❧ Daucuns miracles diceulx.

¶ Chapitre.lii.



Comme long tẽps apres les sainctz reuelassent les corps a saint Theodore euesque de Agaune et les loyaulx chrestiens eussent fonde vne

eglise en lhōneur diceulx Une femme bailla son filz a labbe pour introduire/ leq̄l enfant mort dedans brief temps icelle ploroit sans remede. Et en la parfin saict Morice soy apparoissant a icelle luy demāda pourquoy elle ploroit ainsi son filz. Et elle respondit que tant cōme elle viuroit elle ne cesseroit de plorer. A laq̄lle il dist. Ne vueilles plorer celluy comme mort. Mais saches que il habite auec nous. Laquelle chose se tu le veulx scauoir/ lieue toy demain et tous les iours de ta vie viēs a matines & tu orras la voix de cellay entre les compaignies des moynes chantans. Laq̄lle chose icelle soy esueillant fist ce/et ainsi approuua estre vray ce q̄ le sainct luy auoit dit. Certes sicōme le roy Goutrain eust delaisse les compaignies du siecle & eust departy ses tresors aux poures/il enuoya la ung prestre q̇ luy apportast de la aucunes relicques des sainctz icelluy prestre retournant et apportant auec soy les relicques parmy le lac de lensant nageant auec moult daultres. Et une tempeste soubdainement cōmencee la nef perist/il osta de son col la chasse des relicques/& en priāt loyaulment la mist contre les fleuues. Et tantost par la vertu des sainctz le vent cōtraire luy fut paisible et le mena au riuage.

¶ De la passion sainct Casse et sainct Florent auec leurs cōpaignons: & de sainct Gereon auec ses cōpaignons.

¶ Chapitre.iiii. ¶ Helynand.

La deuātdicte legion occise Maximien fist poursuyuir les autres/et ilz furent trouuez seans a Verōne cite du fleuue du Rin/& la fut saict Casse et sainct Florent auec sept autres hommes dune mesme fermete et plusieurs autres de celle mesme cōpaignie: mais non pas dune mesme intention Et la furent decollez les neuf hōmes deuantditz qui se confesserent estre chrestiens: & de la vindrēt les persecuteurs iusques au pays de Coulongne ou saict Gereon estoit ia venu auec ses compaignōs qui estoient.ccc.xviii.qui furēt tous illec occis pour Jesuchrist et iectez en ung grant puys. Le lieu en quoy ilz furēt est encore appelle des habitās le lieu aux martyrs. Et sainct Victor auec sa compaignie estoit ia venu au chastel des francois que les Troyēs appellent paiuctes/ & auoit ia mis illec ses tentes es lieux verdoyans/& les deuantditz persecuteurs venans illec il fut occis pour le nom Jesuchrist auecq̄s.ccc.&.xxx.martyrs: desquelz les corps furēt plongez es lieux pleis de palus et de marestz. En ce mesme temps estoient appellez des parties loingtaines de moricnne qui est une partie des regiōs daffricque ccc.&.lx.cheualiers de par lempereur pour les tumultes cōtinuees des francois. Lesquelz sicōme ilz fussent venuz en Frāce auec le benoist Gereon/& auec ses compaignōs ilz furent decollez pour le nom de Jesuchrist. Et ap̄s ce Helene mere de Constant fist une eglise tresbelle en lhonneur de cellay Gereon / et des autres saictz sus les corps diceulx et estoit ennoblie de merueilleuse resplendeur et de diuers ouurages de metaulx/& fut dicte toute auoir este faicte sans fustz et sans autre matiere qui chet legierement par vieillesse ou par negligence. Apres ce Euergisile aggripine euesque de coulongne trauaille par tresgrief et grant douleur de teste alla au lieu de la remembrance des sainctz martyrs deuantditz. Et icelluy entrāt en leglise commencea le verset qui est acoustume estre dit en la louenge des sainctz/ cest. Exultabunt sancti in gloria. Qui vault autant a dire cōme Les sainctz se esiouyront en gloire. Et il fut incontinent respondu des sainctz en lentree de leglise. Letabuntur in cubilibus suis. Cest a dire: ilz serōt esleessez en leurs lieux ou ilz se coucheront. Laq̄lle chose leuesque oyant & rendant louenges a dieu auec les siens mist de la pouldre de celluy lieu sus son chief & receut sante: et commencea la coustume que leglise aggripine celebre en ung iour la solennite des sainctz martyrs Gereon auecques ses compaignōs. Et de sainct Victor & ses compaignons qui par triple martyre furent couronnez en ung iour en trois lieux. Cest assauoir en la sixiesme yde doctobre. Combien toutessfois que il soit doubte scauoir mon se il soit acomply en ung iour ou en plusieurs.

✤ De la generalle persecution de leglise.

¶ Chapitre.v. ¶ Hue de florence.

Certes en ce mesme temps sicōme leglise estoit estēdue et multipliee en chascun lieu par le monde par tresbons et propres accroissemens et accreust chascun iour / soubdainement ung estourbillon de persecution se esdreca et esmeut en lan de lempire Dyodecien.xix. Quelle merueille/ que le propos de celluy fut ordonne a ce que toutes les eglises q̄ estoient au monde fus-

sent abatues et degastees iusques en la terre/et les saictes escriptures fussent arses en feu par tout/et tous ceulx qui estoient au gouuernement des eglises fussent mis en lyens. Et en la parfin fussent contrainctz sacrifier par tres-cruelz tormens. Adonc estoient rauys tous les princes des eglises et les sainctz clercs/et auec eulx moult de nobles et de non nobles/si que en brief temps apres les cheualiers des chartres estraignoiẽt les femmes et les enfans po moult grant multitude des prisonniers.

¶ Eusebe en lhystoire ecclesiasticque. Certes les vngs estoiẽt greuez par batemẽs de verges. Les autres estoient detrenchez a vngles. Les autres estoient bruslez de pieces de fer ardantes. Desquelz aucuns trauaillez et lassez se departoient de la foy/et les autres gardoient pacience iusques a la fin. Et aucuns diceulx persecuteurs ne mettoiẽt pas plusieurs a mort des nostres ne a peche. Mais aussi comme en vsant de pitie croyent que ilz auoient sacrifie/et sen departoient iceulx chrestiẽs coulpables en tant que ilz souffroient soubz silence le blasme q leur estoit mis sus. Les autres soustrais aussi comme mors estoient gettez hors demy vifz. Les autres estoient trainez hors par les piedz et estoient mis entre ceulx qui sacrifioiẽt. Les autres se escryoient sainement a haulte voix et tesmoignoient que ilz nauoient point sacrifie: mais se esiouyssoient par la confession de estre chrestiens et furent honorez de martyre. Et aucuns autres a greigneur loyaulte ne tesmoignoient oncques que ilz eussent sacrifie ne qlz sacrifiassent ia/ausquelz maintenant estoient couuers les yeulx et les visages des cheualiers qui la estoient affin que ilz se teussent et estoiẽt boutez hors a force aussi comme se ilz eussent obey. Et ceste chose estoit mesmes aux felons de si grant curieusete et de si grant estude aux debonnaires chrestiens cõme se ilz fussent veuz auoir acomply leur propos en iceulx. ¶ Hue de florence au.iiii^e^.liure. Certes la rage de persecution vne fois cõmencee ne laissa a forcener iusques au septiesme an de Constantin le grant empereur.

✤ Des ducz establis soubz Dyodecien. ¶ Chapitre.vi.

Et sicomme ces choses fussent faictes par le cõmandement Dyodecien et de Maximien griefz tormẽs se escroissirent et esmeurent de soubdains destourbiers par toutes les confinitez de lempire Rõmain. Caurasien q auoit este mis a garder les riuages de la mer/Bretaigne soy rebellante/et Achileyen en Egypte soy rebellãt sicõme Gencien assaillist affricque/et Narseus roy des perses tormentast orient par batailles. Pour legl peril Dyodecien esmeu fist Maximien herculin augustien et cesar/et esleut Cõstantin et Maximien galerien a estre cesariẽs baillant a iceulx/cest assauoir a Constantin theodore fille de Herculin maximien/et la siẽne fille a Maximien galerien. ¶ Eusebe es cronicques. De ceulx fut Constant pere de constãtin nepueu de Claudien de sa fille/et galerien qui fut ne en Dacie. Et affin que Dyodecien conioingnist a soy lamytie diceulx Constant print a femme Theodore la fillastre de Herculin/de laqlle il eut apres sept filz freres de Cõstantin. Galerien si espousa Valerie fille dyodecien/ et tous deux furent contrainctz bouter hors les femmes premieres qlz auoient eues. ¶ Hue de florence au.iiii^e^.liure. Constant adonc cesar en France en la premiere bataille fut tormente tellemẽt luy et son ost des allemãs que a peine fut il soustrait deulx. En la secõde bataille il eut la seconde victoire/car en petit de temps furẽt racomptez estre occis des allemãs lxx.milliers. Et Maximien augustien dõpta les genciens en affricque. Et Dyodecien print Achilleen quil auoit assiege par sept moys en Alexandrie et loccist/mais il vsa de desattrẽpee victoire. Car il mist Alexandrie a destruction et honnit toute Egypte. Adonc estoit en iceulx iours auec Dyodecien constantin iouuẽcel noble filz de Constant cesar que il auoit engẽdre en Helene sa premiere femme. Legl dyodecien se entremettoit occire par tricherie par ladmonnestement de Galerien/ mais la frauldе congneue Cõstantin sen retourna a son pere tout sauf par la prouidence diuine. Et sicõme Maximien galerien se fust cõbatu ia par deux batailles cõtre Narseen/icelluy vaincu en la tierce bataille ses gens perduz a grans abondãces sen refuyt a Dyodecien/duql il fut receu tresorgueilleusement/si que il fut racõpte auoir couru deuãt le char de dyodecien ennobly de pourpre par plusieurs milliers de pas. ¶ Eusebe au.vi^e^.liure. Certes le feu de la deuantdicte persecution auoit esmeu et souffle le commencement par vne petite estincelle entre les cheualiers seulz. Et cõme il fust enquis et demãde se aucuns chrestiẽs estoient entre les cheualiers/plusieurs diceulx et non pas pou misrẽt leurs ames en la cheualerie de dieu Iesuchrist.

La passion sainct Victor cheualier de Marseille.

Chapitre.vii.

Adonc soubz Maximiē Victor cheualier souffrit mort en la cite de Marseille. Comme Maximien fust venu en celle cite loccision des sainctz Thebeyens parfaicte nauoit gueres il ordōna ou que ceulx sacrifiassent a ses dieux ou que ilz fussent peris de cruelz tormens. Et comme par ce decret les courages des chrestiēs fussent troublez le benoist Victor se mettāt au meillieu de ceulx fut tantost prins et fut presente aux iugemens des preuostz/ou sicōme il tesmoignoit la foy de Jesuchrist a ferme voiaire et a franche et deliure voix/ la clameur de ceulx qui estoient entour fut adonc esleuee/ et apres que il eust eu moult de iniures de tous ceulx/ les preuostz ordonnerent que la cause de celluy seroit rapportee a laudiēce Cesar. Lequel fut tantost mene en la presence de luy/ et fut mauuaisement accuse de toutes pars de moult de accusations/ et contrainct a sacrifier par moult de tresgrās espouētemens: Mais celluy plus ferme de lespouenteur rempli du sainct esperit refusa et vaincquit lempereur et ses prieres par merueilleuse sagesse/ corrompant et vuydant le custineement des ydoles/ et confermant la foy Jesuchrist par certaine raison. Et adoncques fut Cesar tourne en rage/et au commandement de luy le martyr de dieu contrainct et lye de cordes fut commādé estre trayne par toute la ville affin que ilz vengeassent par villaine peine liniure de leurs dieux et espouentassent les courages des chrestiēs. Et adoncques les yeulx des regardans saoulez par celle iniure il fut de rechief presente aux iugemens/ et fut plus cruellement admonneste de renyer Jesuchrist et de aorer les dieux. Et le benoist Victor respondant sagement a chascune des obiectiōs diceulx les conuaincquoit tous p leffect de ses raisons. Mais toutesfois il luy fut cōmande diceulx forsenez eslire vne chose/ ou appaiser les dieux par sacrifices ou mauuaisement perir. Se vous le proposez dist il ainsi vous verrez ce par exēple que nous auons enseigne par parolles. Je despite et refuse voz dieux/ et cōfesse christ. Donnez moy quelzconques tormens que vous pourrez et doublez voz tormens. Et tantost par le cōmandement de Asterin preuost il fut mis au gibet et tormente. Mais icelluy depriant dieu illecques nostre seigneur se apparant a luy il fut renforce et guery. Apres ce il fut enuoye en chartre. Et tantost il fut conforte de la lumiere celestielle et de la vision de lange. Et ainsi comme il chantoit en se esiouyssant/ et trois cheualiers Alexandre/ Longin et Felicien qui le gardoiēt veissent ceste chose/ ilz se agenouillerent aux piedz dicelluy/ et eulx repentans requirēt estre baptisez. Et lempereur oyant ceste chose par sentence condāpna lesditz cheualiers de auoir les testes couppees. Et Victor qui estoit aucteur de leur conuersion de rechief pendu et detrenche de verges et de nerfz de beuf/ et le fist remettre en la chartre apres les tormens receuz. Et le tiers iour venu comme il fust trouue sain en toutes choses/ menasses/ espouentemens/ mesditz et vergongnes furent de rechief renouuellez contre luy. Et par le commandement de cesar il fut mis deuāt lautel de Jupiter: mais icelluy sainct iecta hors au pied tant seulement lymage de la main du prestre: et tantost par le cōmandement de Maximien il eut le pied couppe. Et au dernier icelluy qui estoit a rendre corps et ame a dieu par lordōnance de cesar fut mene au moulin/ et incontinent icelluy mis dessoubz la meule fut tout casse/ mais vng pou apres ql fut derompu par la voulente diuine/ fut veu vng petit respirant et le chief luy fust couppe/ Vne voix celestielle fut ouye q̄ dist. Tu as vaincu benoist Victor tu as vaincu. Et par le cōmandement de cesar les corps diceulx furent plongez en la mer/ mais par le mistere et par le seruice des anges ilz furent portez oultre au riuage contraire en nouant tres ysnellement. Et la sont ensevelis conuenablement des chrestiēs et en grāt hōneur/ et octroyēt moult de biens faitz et de benefices aux requerans iceulx debonnairement.

Des quatre courōnez. Chap.viii.

Dyodecien adonc allant en Pānonie cōme il eust ensemble tous les ouuriers de metal en sa presence pour traire et entailler diuers metaulx des mōtaignes il trouua entre iceulx ouuriers merueilleux en lart dētailleure Cestassauoir Claudien/ Castorin/ Sēpronien et Nicostrate/ et ceulx estoient chrestiens secretement. Et quelzconques choses que ilz faisoient en entailleure ilz entailloient au nom de nostre seigneur Jesuchrist. Et dōc les oeuures diceulx resplendissantes plaisoiēt bien a Dyodecien. Et ainsi cōme ilz fussent enuoyez au mont Porphirien qui est dit montaigne de feu auec grant multi-

tude de ouuriers et ilz entaillassent vne pierre Claudien ensuyuoit trop bien lart/car il faisoit toutes ces choses au nom de nostre seigñr Jesuchrist. Simplicien qui estoit payen/toutes les choses que il faisoit nestoient pas conuenables. Auquel Nichostrate dist. Frere/cõment est ton ferrement froisse/⁊ celluy luy dist. Je te prie attrẽpe le moy si q̃ il ne froisse. Et Claudien adonc lentailleure du fer brisee beneist le fer au nom de nostre seigneur Jesuchrist que il fust fort ⁊ sain a faire les oeuures. Et dõc commencea Simplicien ouurer bien et sainement auec les ferremens/et commencea enquerre a merueilleuse estude quelle estoit la maniere de la trempement/car oncques le taillant des ferremẽs diceulx nestoit froisse. Semp͏ronien dist Le createur de toutes choses si a conforte sa facture. Et Simplicien dist a icelluy. Le dieu Jupiter ne fait il pas toutes choses. Et il respondit. Tu as blasme le dieu auquel nous nous confessons nostre seigneur Jesuchrist/⁊ le sainct esperit qui crea toutes choses. Car celluy que tu dis estre dieu est entaille de noz mains. Auquel Simplicien dist. Je te coniure par le dieu du soleil que tu me dies qui ce dieu est qui crea toutes choses/au nom duquel vous ouurez si bien. Je voy dist il/mais ie ne scay lequel vous priez occultemẽt. Declarez moy ceste depriãce de vostre dieu affin q̃ nous soyõs dune amytie Auquel Claudien dist. Loyaulment nous le te dirons affin que tu croyes en nostre seigneur Jesuchrist filz de dieu ⁊ que tu recoiues baptesme/et toutes choses te seront administrees. Et donc dist icelluy. Ne vueillez plus tarder si que ie soye tout dung courage auec vous/⁊ en art ⁊ en religion. Et adonc ilz le menerent a sainct Quirille euesque Dantioche qui estoit amene la lye en chaines auec plusieurs autres confesseurs pour le nom nostre seigneur Jesuchrist. Et auoit ia este moult detrenche de batemens par troys ans/et prierent icelluy q̃ il baptisast Simplicien/lequel baptise ilz retournerent arriere a leurs oeuures.

❧ De leur passion et des quatre descouureurs en bataille.

¶ Chapitre.ix.

Adõc y estoit lung des philosophes qui veit que ilz ne faisoient riens sans faire le signe de la croix/⁊ celluy p͏re dist. Ce signe est de lart magicque. Certes il appartient a cruaulte/⁊ par lesart sont toutes voz choses faictes a poit ⁊ proprement. Et donc les accuserent les philosophes enuers lempereur. Mais icelluy delecte par les oeuures diceulx/commanda a faire sceptres victoriaulx/couppes/ymages/et autres ioyaulx/et mesmemẽt lymage de Asclepien Et les vngz firent cueilliers. Les autres couppes. Les autres sceptres victoriaulx/⁊ toutes manieres de ioyaulx. Mais ilz ne firent point lymage de Asclepien. Pour laq̃lle chose iceulx accusez des philosophes furẽt reprins de lempereur. Auquel Claudien respõdit. Empereur nous auõs tousiours obey a ta voulente/mais nous ne ferions iamais lymage dung tresmeschant hõme. Car il est escript. Ceulx q̃ ferõt telles choses serõt faitz semblables a culx. ⁊c. Adõc les philosophes se eschauffans plus contre iceulx/lempereur cõmist la cause a vng iuge nomme Lampadien. Lequel cõmanda les sainctz q̃ ne vouloient aorer le soleil estre mis en garde cõmune ⁊ enclos. Et apres ce les fist despouiller et batre de flayaulx. Mais en celle mesme heure celluy iuge fut rauy du dyable/⁊ se desrompãt soy mesmes mourut seant en son siege de iugemẽt. Et quãt Dyoclecien louyt icelluy courrouce cõmãda les sainctz estre enclos tous vifz en huches de plomb/⁊ estre gectez au fleuue. Laquelle chose quãt sainct Quirille louyt il se tormenta en la chartre/et trespassa en nostre seigneur. Et ilz souffrirent mort en la sixiesme ydo de nouẽbre. Et apres .xlii. iours Nichodemus vng chrestien leua les huches dillec auec les corps/⁊ les mist en sa maison. Et comme Dyoclecien venist a Romme/et il contraignist toute la cheualerie sacrifier a Asclepien/⁊ mesmement quatre des cheualiers descouureurs en bataille de la preuoste de la cite de Romme refusans sacrifier. Lesquelz il commanda estre batus de coups de plommees tãt que ilz deffaillissent de vie deuant le faulx ymage mesmes. Et q̃ les corps diceulx fussent gectez en la place aux chiẽs. Lesq̃lz corps geurent illec cinq iours. Adõc le benoist Sebastien ⁊ Melchiades euesque concueillirent iceulx ⁊ les enseuelirent en la voye Lanicane Et pource q̃ non pas en ce mesme tẽps/mais deux ans apres le benoist Melchiades vint illec et les corps ne peussent estre trouuez/icelluy benoist euesq̃ cõmanda q̃ soubz les noms des deuãtditz sainctz/cestassauoir Claudien et Nichostrate Symphoriẽ ⁊ Castorin/le vniuersaire diceulx fust celebre soubz icelluy iour en la .vi^e. ydo de nouẽbre. Et vrayemẽt de ces quatre courõnez grãt tẽps trespasse apres leur passion les noms

diceulx sont demonstrez par reuelation nostre seignr/Cestassauoir Seuer/Seuerien/Carposore et Victorin.

Des sainctz Sebastien/Marcellien et Marc.
Chapitre.x.

Il aduint que le benoist Sebastien qui estoit citoyen de Milan estoit si chier amy a Dyodecien et a Maximien que ilz luy baillerent la seigneurie de la premiere cõpaignie des gensdarmes et les cheualiers lhonnoroient cõme pere. Si faisoit il chascun iour adonc office entendible a dieu/mais toutessfois il le faisoit tellemẽt que la chose fut secrette aux excommuniez et mauuais roys. Et non pas pour paour de souffrir mort ne quil en fust espouente: mais affin que luy cheualier de Jesuchrist gouuernãt les courages des chrestiens soubz le mantel dung terrien empereur cõfortast ceulx que il verroit deffaillir es tormens. Et chascun iour il dõnoit confort aux hommes tresnobles a Marcellien et a Marc freres iumeaulx qui pour le nom de dieu estoiẽt tenus es lyens. Et administroit conseil de salut et de foy tant a eulx comme aux seruans diceulx auec lesquelz ilz estoient detenus. Et leur disoit q̃ ilz desprisassent les blandissemens du siecle q̃ estoient a fuyr/ et ne doubtassent pas les manieres de tormens qui nestoient que vne seule heure ou dung moment. Lesquelz sicomme ilz obeyssent a luy et souffrissent pacientemẽt les batemens des bouchiers ilz furent commandez soustenir sentence destre decollez se ilz ne se consentoiẽt es sacrifices des ydoles. Et le pere diceulx Transquillin et la mere Marciẽne ensuyuoiẽt iceulx auec leurs fẽmes et leurs filz/ et impetrerent trente iours despace du puost Cromacien esq̃lz trẽte iours ilz feroiẽt tant auec eulx q̃ ilz se consentiroient a sacrifier et donner encens aux ydoles. Et les amys diceulx venoient a eulx et leur disoient. Dõt vo9 vient si dure pensee et si dur courage q̃ vous desprisez la vieillesse de vostre pere et de vostre mere qui sont ia en aage ancien/ et nauront iamais nouuelle lignee/ et souffrent pour vous douleur non comparable. Vie est despite/ gloire est refusee/ et toutes choses despites par entalentement de pitie. La cruaulte de mort est congneue. Et iceulx disans ces choses la mere vint criãt. La chetiue. Et ses cheueulx espartis demonstroit les chanures de sa vieillesse. Et rompit deuant eulx la vesture qui couuroit sa poictrine. Et ses pelicons ostez leur monstra les mammelles que ilz auoient alaictees deuant tous ceulx qui la estoient/ et ploroient. Et leur remembroit la doulce nourriture/ et les blandissemẽs que elle leur auoit faitz au temps de leur enfance. Lasse chetiue dist elle/ pleur menuironne de toutes pars. Je pers mes filz eulx hastans a leur mort de leur gre. Lesq̃lz se ennemys les me ostassent/ ie les suyuisse parmy les compaignies des cõbatans. Se cruelz iugemens les condamnassent moy pour mourir ensemble auec eulx rompisse la chartre. Mais ceste chose est nouuelle maniere de perir/ en quoy le bouchier est requis que il occie. La vie desire q̃ elle perisse. La mort est conuoitee que elle viengne. Et la mere disant ces choses/ le pere vieil et enferme fut amene p les mains de ses seruiteurs. Et icelluy gectant la pouldre sus son chief chanu dõnoit voix au ciel en ceste maniere. O filz/ baston et soustenement de ma vieillesse et de mon gemissemẽt. Lumiere de mes entrailles. Quelle chose est ceste qui soubdainement vous fait amoureux de mort. Oncques ceste chose ne pleut nullement a ieunes hommes/ et iouuenceaulx. Venez auant et plorez sus les ieunes hõmes perissans de leur gre. Venez ca peres deniez telles choses estre faictes que vous ne souffrez telles douleurs comme ie faitz. Et ainsi comme le vieillart disoit ces choses et semblables/ vecy les femmes des deux auec leurs propres filz que elles amenerent deuant eulx disans. Ha en quelle seruitude nous delaissez vous/ et qui baillez vous lamour et la charite de vostre mariage. Las commẽt auez vous courage de durte? Par q̃lle cruelle maniere de felonnie desprisez vous voz parens? Refusez voz amys/ et deboutez voz femmes/ et reniez voz filz/ et vous mesmes vous liurez aux bouchiers de vostre gre. Adoncques entre les lermes de leurs filz et les souspirs de leurs femmes les cheualiers Jesuchrist cõmencerẽt a eulx amolier et fleschir leurs courages a doule²/ et saict Sebastien estoit a ce regarder.

En laquelle maniere le benoist Sebastien cõforta iceulx en la tẽptation.
Chapitre.xi.

Adonc celluy homme treschrestien que lhabit de cheualerie mussoit/ se mist la ou il veit les cheualiers de nostre seigneur lassez par grant

charge de destruysement/ et dist. O tresfors chevaliers de Jesuchrist/ vous estes p grant vertu forment venus a victoire/ et orendroit p chetifz blandessemens perdrez et osterez couronne pardurable. La force des chevaliers de christ apprengne de nous estre armee mieulx par foy et par croyance que par fer. Ostez voz courages des choses terriennes et gardez la victoire de vostre estriuemẽt. Certes ceulx q̃ vous voyez icy plorans se esiouyroient se ilz scavoiẽt ce que vous avez sceu et congneu. Car ce ilz scavoiẽt autre vie q̃ ceste vie de tristesse estre perpetuelle vrayement ilz se hasteroient a venir avec vous a icelle cõptans ceste vie a fayr estre pour neãt Laq̃lle vie decoit tousiours les croyans en elle et mocque tous ceulx qui si fient. Laquelle par ma voulente fust elle noisible par coulpe de seulement mentir/ et ne contraignist pas ceulx qui layment courre par tous pechez. Celle vie donne aux gloutons estranglement et aux avoultres destruysement de chastete/ et aux parforceurs et corrompeurs de vierges perversite en communiee. Icelle vie admonneste le larron queil ravisse. Le yreux que il se forsenne. Le menteur quil decoive. Icelle oste aux iuges droicture et iustice/ aux chastes chastete/ et aux pleins de bõnes meurs discipline. Et affin que nous remembrons les greigneurs pechez que elle envoye a ceulx qui layment. Se le frere aucunesfois tue son frere/ ou le filz le pere/ ou lamy son amy/ ne font ilz pas ces choses/ demenez a ce par lamour de ceste presente vie quant ilz ayment celle plus felonneusement que droicturierement ilz se parsuyvent tous par hayne Pourquoy couppe la gorge le larron de mer au nageur. Pourquoy occist le larron le cheminẽ qui va son chemin. Et pourquoy agravante le riche le povre et lorgueilleux lhumble/ fors pource que par tresmeschantes choses charnelles desirees soient servis/ et puis que ceste charnalite est engressie des ordures de ceste vie elle baille ses serviteurs a sa fille/ cest a la mort pardurable. Et de celle fut nee la mort quant les premiers peres servirent a la gloutonnie et a la convoitise de leurs yeulx/ et pource ceulx qui avoient este faitz a la vie pardurable furent gectez en cest ymage de mort/ et de rechief envoyez de la es lieux infernaulx nemportẽt avec eulx fors pechez. Ceste est la vie q̃ vous decoit mes amys pource que voz amys allans a vie pardurable rappellez par mauvais cõseil. Vous admonnestez ce femmes affin que les pensees des benoistz martyrs par couleur de pitie vous faciez folloyer. Et femmes se ilz se consentoient a vous ilz pourroient ung pou de tẽps estre avec vous/ et apres seroiẽt separez de vous tellemẽt separez que iamais vous ne vous entreverriez ensemble fors es tormens pardurables/ la ou flambe devorable tormente les ames des mescreans. Ou les dragõs mangeuent les levres des blasphemans dieu. Ou les serpens derompent p leurs morsures les poictrines des mescreans. Ou pleur et gemissemẽt sonne. Ou clameur confuse/ ardeur de embrasement et peine les tormente. Et ceste tribulation nest forclose ne determinee p nulle fin. Mais celluy qui ia est brusle est rappareille a greigneurs tormens Et vous donc laissez ceulx cy eschapper celle mort/ et vous mesmes la pourpensez soustraire Nayez doubte/ certes ilz ne sont pas separez de vous/ mais vont devant vous au ciel/ vous appareiller devant les mansions celestes esquelles vous vous esiouyrez avec eulx en pardurablete. La ou delices ne sont point empeschees p occupement. La ou seurte nest trouvee p nulle curiosite. Pleur ne gemissement ny est iamais ouy. Honnisseure ne laideur ny est oncq̃s veue mais les yeulx ouvers usent illec de beaulte et de noblesse/ regarder tousiours sans destourbier Orgues de louenge y sonnent qui sont chantez des anges a la louenge de dieu. Illec odeur delaict est espandu par delectation par tous les membres/ et refection decourante. Miel y est assavoure par goustement/ parquoy chascun sage sera la delecte. Et tantost cõme lame aura convoite aucune chose/ toutes choses serviront a sa convoitise a effect tresappareille. Et donc se aucun se combat en ceste mortelle vie contre ses convoitises aussi comme se il les avoit despendues et perdues icy/ il les aura la de son createur toutes entieres. Icelluy createur crea les hommes affin que ilz vesquissent/ et mit la mort apres de lentree de celle vie si que les hommes refrains par paour de la mort querissent lautre vie.

❧ La parolle de celluy mesmes du desprisement des choses presentes.

Chapitre. vii.

Se aucun demandoit vrayement pourquoy richesses sont faictes et se elles sont a despriser par lordonnance de celluy qui les fist. Nous respondrons ainsi. Les richesses sont faictes du createur si que elles araisonnent en une maniere les amãs dicelles disantes. Aymez nous

tellement que nous ne soyons iamais separez de vous. Vous montans ne vous pouons ensuyuir / mais nous pouons aller deuant vous viuans/toutesfois se vous le commandez. Le conuoiteux usurier baille lor a lhomme affin que il le recoiue a double. Le cultiue² du chãp met la semẽce en la terre affin que il la recoiue a cent doubles. Par force il conuient au deprieur rẽdre a lusurier sa debte multipliee. Et la terre doit rendre au cultiueur sa semence a cẽt doubles. Mais se dieu a receu de toy richesses il ne les te doit pas rẽdre multipliees. Tu enquiers doncq̃s pourquoy dieu ta dõne richesses se il veult quelles luy soiẽt rendues. Il les te bailla affin que tu saches quel repos est en elles/et combien grant delict et combien grant esiouyssement si que tu ayes par icelles charite auec le faiseur de richesses/ꝛ que tu luy bailles icelles a garder. Et se tu les luy veulx bailler il les te gardera. Et se tu ne veulx les luy bailler/ou conuoitise de gloutonnie les assauldra/ ou lupu te les soustraira/ou mort certes les te ostera se tu trespassoyes parmy les cõpaignies de strãges gens et tu trouuoyes vng fort hõme qui te aymast et te eust donne vng sac plein dargent/et il te dist. Dõne moy celle pecune q̃ ie te baillay ꝛ ie la garderay/car ces gens estranges espient illec pour la te oster/ꝛ quant ilz la te auroñt ostee ilz te occiront a leurs glaiues/ne le requerroyes tu pas humblement que il la te gardast/celluy de qui tu seroyes certain que il te rendroit greigneur chose ql ne auroit receu/ ꝛ te deliureroit des ennemys. Semblablement qui a oreilles de ouyr si oye les delices disantes a iceulx. Se vous nous aymez liurez nous a celluy q̃ nous garde entieres et nous restablit sans corrompre et rend a vous se vous voulez en ceste vie occuper nostre seruice/nous vous serons icy toutes denyees aussi comme despendues. Delaissez no⁹ entretant seruir aux mortelz. Car pource sont les iours abregez aux mortelz que nous seruons aux immortelz debonnairement ainsi seront abregez les iours pour les esleuz/q̃ nostre seruice soit long pour les iniustes: certes nous seruons aucunesfois aux felons par cours hastif et aux mauuais aussi et aux excommuniez/non pas de nostre gre/mais par le gre de celluy qui nous a soubmis ꝛ toutesfois sommes nous deliurees de seruitude de corruption et rappellees a franchise de la gloire des filz de dieu. Ne vueillez pas doncques voz amys voz parens ꝛ voz femmes rappeller ceulx que vous aymez de vie a mort/ car ce seroit rẽdre auec le dyable lamecon aux poissons ꝛ les appeller a petit de delict en quoy la mort sacapist par dedãs. Ceste presente douleur ou elle est legiere et peult estre soustenue souffrablement/ou elle est griefue ou tost finie. Mais vrayement la douleur a venir nest a definer en nulle maniere. Elle vient fort ꝛ si se forcene tousiours plus que elle nauoit commẽce. Ne doubtõs pas donc vne seule heure douleur de corps qui desirons nous esiouyr auec nostre seigneur. Conuertissons noz lermes en ioye ꝛ ne pleurons pas ceulx aussi cõme mors/lesq̃lz nous esperons et croyons estre a regner auec nostre seigneur.

❧ De la resplendeur venant sus luy laquelle zoe veit.

¶ Chapitre.xiii.

Adonc le benoist Sebastien vestu de son mantel ꝛ ceinct despee de cheualier ainsi comme il disoit ces choses fut enlumine a bien pou par lespace dune heure soubdainement par vne resplendeur venante du ciel et apparut empres luy sus celle resplendeur vng iouuencel vestu dung mantel tresblanc/et ces choses estoiẽt faictes empres la maison du principule Nicostrace geolier / duquel sa femme nommee zoe auoit este six ans auant malade et par la grace de la maladie elle estoit faicte muette/ꝛ sicõme celle femme estoit tenue par lesbahyssement du miracle elle demõstroit a tous de la main q̃ ceulx estoient aussi cõme a reprouuer qui ne croyoiẽt la voulente et lentalentemẽt de si benoist homme/leq̃l Sebastien quant il veit que celle femme ne pouoit desployer p langue les secretz de son cueur il dist. Se ie suis vrayement seruite² de Jesuchrist ꝛ toutes ces choses sont vrayes q̃ ceste femme a ouyes de ma bouche et elle les croit/nostre seigñr cõmande le seruice de ses leures reuenir a icelle. Et adonc la femme soy escryante dist. Tu es benoist/et la parolle de ta bouche. Et ceulx sont benoistz qui croyent par toy/iay veu certes a mes yeulx lange venant a toy du ciel et tenant les liures deuãt tes yeulx desquelz liures tu prenoyes toute la raison de ta parolle. Ceulx serõt mauldictz qui doubteront en vne seulle parolle/car ainsi cõme lauble du iour suruenante met hors toutes les tenebres de la nuyct/aussi la lumiere de tes parolles torche et mect hors toute laueuglete de obscurte de ignorance.

La conuersion Nichostraque premier chartrier/& de plusieurs autres.

Chapitre. xiiii.

Nichostraque qui veit ces choses sagenouilla deuant luy et requeroit pardon de ce que il tenoit Marcellien et Marc lyez en lyens par le commandemēt de lempereur et sen alla les deslier/ et leur accolloit les genoulx/ et les prioit que ilz sen allassent disant. Ha cōme ie feusse bieneureux se ie desseruisse estre destruit pour vostre salut. Lesq̄lz luy dirent. Se tu as prins gloire de la foy que tu nauoyes oncques eue/ comment delaisserons nous icelle qui lauons eue denfance et vo⁹ donnerōs le calice de nostre passion. Et sicōme tous ouyrent ceste chose ilz requirent penitēce a pleurs. Et Marc dist. Apprenez parens sainctz/car toute ceste malice est de la bataille du dyable/ affin que il soustraye voz corps des tormens et soubzmette les ames a vices/ mais pour quelle raison doubtent a mourir ceulx qui scauent que nature dhomme est mourir/ et non pas peine: Combien dhommes aggrauente la trebuscheure de ceste vie faulse de ceulx qui laymoiēt: Combien en a destruit peril/combien en a occis glaiue: Et les chetifz perdans ceste vie auec douleurs ne peuēt de tout en tout trouuer lautre vie vraye & torment ne maine pas a icelle vie/mais cause et par celle mesmes maniere de payēs est dōne salut pardurable aux innocens et peine aux meffaisans. Adonc Nichostraque et sa femme requirent le mistere de la religion chrestienne. Auquel Sebastien dist. Oy mon cōseil. Assemble ensemble tous les lyez et les enclos/et donc ie tameneray le sainct euesque de nostre saincte loy si q̄ tu recoiues les sainctz sacremens auec tous ceulx qui vouldront croire. Et adōc tous les enchartrez et lyez assemblez en la maison de celluy. Sainct sebastien leur dist. Les pechez & les vices du dyable si dōnent lieu aux vertus de foy/& noz pechez seront mis hors par mort il appartient aller a celluy qui son seul filz liura aux passions de mort affin q̄ il nous deliurast des passions et de la mort pardurable. Adonc tous acoutez a terre cōmencerent a crier a lermes et a voix de penitence que ilz vouloient tous croire en dieu. Lesquelz le sainct commanda tous estre ostez des lyens et leur amena le sainct prestre Policarpe qui se capissoit pour la cause de la persecution/lequel voyāt la compaignie beneist dieu. Mais Claudien leppositeur suruint la/ et fist amener ses deux filz. Lung ydropique et lautre qui estoit aggrauente de playes/et tous furent baptisez ensemble/ et furent. lxviii. par nombre. Les filz de Claudien furent leuez tous sains des sainctz fons si que oncques maladie nulle napparut en eulx. Trāsquillien q̇ estoit tout cōtrefait des mais et des genoulx sicomme il estoit enoinct du cresme et il luy fut demande de sainct Policarpe se il croyoit au pere et au filz et au sainct esperit. Si tost comme il dist. Je croy. Toutes ses mains noeilleuses/ ses genoulx et ses plantes des piedz sont desliees qui estoient contrefaictes par douleur de podagre si q̄ a peine se soustenoit il a ses mains. Et ainsi tous ceulx baptisez et permanans es louenges de dieu / par quinze io^rs appareilloiēt le^rs courages nuyct et iour aussi comme loyaulx cheualiers a soy combatre en martyre pour le nom Jesuchrist. Et Tromacien preuost de la cite de Romme fut baptise auec Tyburcien son filz/& mil quatre cens de la cheualerie et de la mesgnie de celluy. Lesquelz tous il mist hors de sa grace du veu de seruitude et les en a soubzmis disant que celluy qui auoit dieu a pere ne deuoit pas estre serf des hommes.

De ceulx qui loppinion donnee esleurent martyre.

Chapitre. xv.

Sicomme adonc la persecution des chrestiens fust faicte/Tromacien adonc croyant le conseil de sainct Gayen pape receuoit couuertement en sa maison tous les chrestiēs & les nourrissoit. Et sicomme son oppinion ne pouoit ia estre plus celee il deseruit auoir diuin respons de dieu que il allast demourer au champ Volsien et donna licence a tout chrestien qui vouloit fuyr la persecution daller auec luy. Adonc vint Gayen euesque en la maison de celluy et dist a tous. Nostre seigneur Jesuchrist qui scet auant la fragilite humaine deux degrez des croyans en luy. Cest assauoir lung degre de confession et lautre de martyre/ et donc se aucuns se desesperent ne pouoir soustenir le faix de martyre si tiengnent la grace de confession & sen voysent auec noz filz Tromacien & Tyburcien & ceulx qui vouldront si demeurent auec moy en ceste cite/les espaces des terres ne departēt pas ceulx que la charite de dieu a assemblez. Adōc sescria Tyburcien. Je te prie pere ne me laisse pas tourner le dos aux persecuteurs. Moult

joyeuse chose est a moy soustenir mort pour aller en vie pardurable. Adonc plora sainct Gay en soy esiouyssant de la foy dicelluy/ & avec luy demourerent Marcellien et Marc et leur pere Transquillien/ et le benoist Sebastien et Tyburcien/ Nichostraque avec son frere Castorin & sa femme zoe/ & Claudien avec Victorin son frere & son filz Symphorien. Et de ceulx establit levesque Marcellien/ et Marc dyacre/ et Trãsquillien prestre & Sebastien vrayement deffenseur de leglise/ & les autres soubzdiacres. Et tous demouroiẽt secretemẽt avec Castule ung chrestien chãbellan du palais prians jour et nuyct dieu en pleurs et en ieusnes que ilz fussent receuz dignes par souffrance de sa saincte confession estre acompaignez au nombre des martyrs. Certes moult de malades estoient gueris p les prieres diceulx/ aveugles estoient enluminez/ demoniacles estoient nectoyez des dyables. Et tiburcien courut a lencontre dung homme qui estoit cheu de hault/ et cestoit tout casse et le chief et les membres si que len ordonnoit de sa sepulture. Et Tyburcien disant sus luy tout bellement loraison de nostre seigneur le rendit tout sain/ & separant les parens de celluy des autres compaignies leur denoncea la vertu du nom Jesuchrist et les mena au pape qui les baptisa.

La passion des sainctz zoe/ Trãsquilien et Nichostraque & leurs compaignons. Chapitre .xvi.

Et sicomme la benoiste zoe orast en la solennite des benoistz apostres Pierre et Pol elle fut menee des payens au prevost de yamnuarche et estoit contraincte donner encens a lymage de mars/ cest a dire du dieu de bataille. Auquel icelle respondit. Tu contrainctz une femme sacrifier au dieu de bataille affin que tu mõstres vostre dieu de bataille estre & avoir este delecte des fẽmes. Mais icelluy peult oster tresmauvaisemẽt chastete a luxure/ et a moy vrayemẽt portante au fronc la victoire de foy ne pourra il nuyre ne mieulx valoir. Adonc il lenvoya en chartre tresobscure la ou elle ne veit par cinq iours lumiere/ ne elle ne print ne beuvrage/ ne viãde/ mais il lavoit enclose & oyoit tousiours la voix dicelle disante. Tu mourras de fain & de obscurte se tu ne te pmetz a delivrer. Et six iours apres elle fut commandee estre pendue en ung arbre hault par le col et p les cheveulx et par dessoubz elle estre faicte fumee dordure/ de fumier et des chambre coyes. Et si tost comme elle fut pendue elle mist hors lesperit en la confession nostre seigneur. Et adonc ceulx la prindrent et luy mirent une pierre au col et la gecterẽt au cours du tymbre de Rõme & dirent. Ce est affin q̃ les chrestiens ne emportent son corps et nen facent a eulx une deesse. Adonc le martyre delle celebre elle sapparut au benoist Sebastien et luy racompta en quelle maniere elle avoit receu martyre pour nostre seignr. Et sicomme elle luy eust racõpte/ Sebastien print Transquilien/ & dist. Pourquoy vivons nous les femmes vont avant nous a courõne de martyre. Et descendant au huytiesme iour a la confession du benoist Pol apostre nostre seigneur Jesuchrist il fut espie et prins et retenu en prison et fut lapide du peuple et le corps de celluy benoist Sebastien mort il fut iecte au gort du tymbre. Et apres Nichostraq̃ & Claudien ensemble avec Castorien et Symphorien sicõme ilz queroient les corps des sainctz par les rivages du tymbre ilz furent prins & menez devant le prevost. Et sicomme Fabien estoit iuge qui les admonnestoit a sacrifier & les demenãt par dix iours par blandisses & par menaces ne les peut mouvoir en nulle chose du tout en tout. Donc le fist il assavoir a lempereur. Et sicõme il eust commande les tormẽter & iceulx tormentez ne voulurent delaisser leur creance par nulle maniere de tormẽs il commanda que ilz fussent trebuschez en la mer si que ilz celebrassent leur martyre entre les eaues.

La passion sainct Tyburcien martyr. Chapitre .xvii.

Adonc espioient les mescreans les loyaulx chrestiens & par tresfelonneuse forcenerie ilz ne povoiẽt ouyr le nom chrestien. Entretant Torquace ung apostat/ cest a dire renye de la foy saccompaigna par soy faincte malicieusement a sainct Gayen evesque/ Lequel sicomme il fut souvent reprins du benoist Tyburcien noble homme & maistre descole de ce que il ordonnoit et blanchissoit ses cheveulx par art/ et mangeoit assiduellement en iouant/ et regardoit souvent les femmes et se ostoit des ieusnes et des vigiles et des oraisons des freres/ et il se faignoit souffrir a celluy admonnestant et recevoir ces parolles bonnement. Et fist par son art comment les mescreans prendroient sainct

Tyburcien orât en laquelle prinse il se fist luy mesme estre tenu et estre mene ensemble au secretaire du iuge forcenant. Et la ou ilz furent amenez au iuge Fabien dist a Torquace. Mescongnois tu ce que les princes non vaincus cômanderent/que celluy q̃ ne vouldroit sacrifier aux dieux fust sacrifie par griefz tourmẽs. Lequel respondit. Cestuy est mon maistre q̃ tousiours le ma enseigne. Dôc Fabien tourne a tyburcien luy dist. Que respôdz tu a ce. Tyburcien dist. Torquace est menty longuement en soy faignant estre chrestien: croys tu icelluy estre chrestien qui en sa lecherie soy efforceât aorne son chef et ayme le aorner des cheueulx q̃ cy efforcement se porte/q̃ oste son cours et son estre en noier de reprendre. Et mauuais q̃ demaine ses forces par negligẽce et regarde les femmes voulentieres. Dieu certes ne daigne iamais auoir telz seruiteurs. Mais cestuy demôstre appertement orẽdroit quel il a tousiours este. Je reprenoye en luy lecherie/gloutonnie/beuuerie de vin et sainctete enseuelie du nom diuin. Il mangeoit et beuuoit et gloutissoit/ et il accuse orendroit les chrestiens. Il esmeut le iuge de de sauue. Il tent de glaiue au voulant et admonneste q̃ nous enclinons noz chiefz aux dyables Nous voyons bien ton desirier ꝛ regardons les venins de toy pecheur/secource toy ꝛ te surceins tresruel ꝛ vse de loffice de bouchier et de tourmenteur. Prens a toy la voye de celluy iuge. Metz ꝛ ordonne les tormens ꝛ pendz les chrestiens/damne les/fiere les/ꝛ les batz et les embrase. Toute peine nous est nulle la ou consciẽce est pure. Et donc dist Fabien. Restablis toy a ton lignage ꝛ soyes tel cõme nature ta ordõne. Tu es ne noble et es tourne a si grant ordure. Fais q̃ tu puisses leur aller ꝛ escheuer torment et diffame ꝛ la mort. Et il respondit. O tressage des hõmes ꝛ estably iuge en lestat de raison/ ie encours le diffame de noblesse pource q̃ ie ne vueil pas aorer Venus la fole femme ꝛ les tres auoultres Jupiter ꝛ Mercure le decevant/ et Saturne le meurtrier de ses filz: Et tormens me sont promis pource q̃ ie aore ꝛ honnore vng seul dieu et vray qui regne es cieulx. Et donc Fabien cõmanda charbons ardans estre espãdus deuant les piedz de celluy/ꝛ luy dist. Eslis a toy vne des deux choses/ou tu mettes encens sus ces charbõs/ou tu voises dessus tout nudz piedz. Et icelluy faisant le signe de la croix alla dessus fermement a plantes nues: et dist au preuost. Apprens Jesuchrist q̃ nous confessons et aorõs estre dieu ꝛ icelluy seigneurier es creatures. Et toy metz orendroit ta main en eaue chaulde au nom de Jupiter/ꝛ se il peult si face que tu nen sentes les ardeurs: Car il me st aduis de par le nom nostre seigneur q̃ ie voyse sur fleurs de roses. Car icelle creature de feu sert au commandement de son createur. Et Fabien dist/qui mescõgnoist que vostre christ vous ait apprins art magicque/ mais il luy dist. Tais toy chetif et ne vueilles pas faire ceste iniure a mes oreilles que ie te oye abayer le sainct nom doulx cõme miel a bouche enragee. Adonc par le cõmandement de Fabien yre fut le sainct mene en la voye lanicane/et celluy espandât oraison a dieu feru dung seul coup de glaiue se departit de vie. Et apres ce Jesuchrist dõna ꝛ demonstra illec moult de benefices a la louenge de son nom.

La passion des sainctz Castule/Marcellien/Marc et Sebastien.
Chapitre. xviii.

Apres ce fist Torquace que sainct Castule chambellan du palais q̃ herbergeoit les saictz fut côtrainct et celluy prins et enquis pardurât en la confession de nostre seign̄r fut mis en vne fosse profonde ꝛ laissee aller sus luy vne grant masse de terre ꝛ de grauelle. Et ainsi trespassa en nostre seigneur a palme de martyre/apres ce Marcellien ꝛ Marc furent detenuz ꝛ lyez tous deux a vne atache fichees les plâtes sus pieux aguz. Et Fabien leur dist. Vous demourrez illec tant longuement que vous aurez fait aux dieux leur office deue/ꝛ serez fichez sus voz plâtes. Adonc les deux freres fichez au fust chantoient entre eulx disans. Decy cõme bõne chose et ioyeuse est habiter les freres ensemble. Et sicõme vne nuyct ꝛ vng iour fussent trespassez ꝛ ilz perseuerassent en pseaulmes et en louẽges/ le iuge commanda iceulx estre trespercez dune lance la ou ilz estoient parmy les costes/ꝛ ainsi trespasserẽt au royaulme des cieulx auec gloire de martyre. Ces choses acomplies le benoist Sebastien fut fait conuenir deuant lempereur Dyoclecien/ car le preuost luy auoit denonce le faict de celluy. Pour laquelle chose lempereur lappella a soy ꝛ luy dist. Je tay eu tousiours entre les premiers de mon palais/et tu te musses iusq̃s cy contre mon salut en liniure des dieux. Leq̃l luy dist. Jay tousiours hõnore dieu pour ton salut et pour lestat de la cite de Rõme ay ie tousiours aore celluy qui est es cieulx conside-

tant que cest chose faicte de saine teste & de chef forcene requerre ayde des pierres entaillees. Et lempereur ire commanda celluy estre mene au meillieu du champ/et estre lye aussi comme signe a traire de saiettes au blanc et estre fiche de saiettes des archiers. Et donc les cheualiers acomplissans le cōmandement remplirent tellement celluy de saiettes que il estoit aussi entre des coups de saiettes cōme vng herisson de ses broches: et cuydans icelluy estre mort sen allerent. Et adonc la femme du martyr Castule chambellan de celluy delaissee nōmee Hyrenee par nom sen alla par nuyct pour emporter le corps de celluy & enseuelir. Et elle le trouua viuant & lamena en sa maison. Et dedans pou de iours par la voulente de dieu il recouurā grace de vie et de sante par tous ses membres. Et ainsi cōme tous les chrestiens se assemblassent a luy & ladmōnestassent de sen aller. Et celluy certes son oraison dicte descendit soy estant sus le degre du temple dist aux empereurs venans Les euesques de voz temples tiennent assiegez les courages de vostre empereur par tresfelonnes suggestions et admōnestemens/disans des chrestiens faulses parolles/et iceulx estre aduersaires du cōmun de Romme. Par la priere desquelz le prouffit du commun est amende et croist. Et ainsi comme il disoit ces choses Dyocletien dist. Cestuy nest pas Sebastien lequel nous auions commande estre occis de saiettes. Et a ce dist sebastien. Nostre sire Iesuchrist ma daigne ressusciter affin que ie vous assemble & commande deuant tout le peuple que en droict iugement vostre persecution esbouillist trop cōtre les seruiteurs de Iesuchrist. Adonc cōmanda il celluy estre mene en lestable du palais et estre tant batu que lesperit sen allast. Et apres ce ilz emporterent le corps & le getterēt en vnes tresgrādes chambres aisees disans. Cest affin que les chrestiens nen facent a eulx leur dieu & leur martyr. Mais le benoist Sebastien apparut en dormant a la benoiste Lucine matrosne disant a icelle. Tu trouueras mon corps ioupte la circe pendant a vng croc/et les ordures ne lont point atouche. Et quant tu lauras leue de la tu le meneras a Cathacumbes et la lenseueliras au commencement de la fosse empres les sepultures des apostres. Laquelle chose elle feist.

¶ La passion sainct Menne.

¶ Chapitre.xix.

En ce tēps souffrit mort sainct Menne q̄ demenant sa cheualerie soubz le duc Agerit qui auoit este si chier amy aux empereurs que par ces commandemens il auoit soustrait les ames de plusieurs que il vedoit estre tormentez de diuers tormens pour le nom Iesuchrist/et les confortoit par ses sainctes parolles. En la parfin icelluy declinant de la cheualerie du terrien roy et soy mettant en lieux secretz & mussez: Sicōme les solennitez des empereurs fussent celebrees et grant multitude de peuple acourust deca et dela il entra ensemble auec les autres au theatre: cest a dire au lieu des iugemens regardant les empereurs seoir pour iuges et la cōpaignie des chrestiēs estre demenee par diuers tormens Icelluy criāt au meillieu du theatre dist. Veez cy q̄ ie me suis apparu a ceulx qui ne me querroyent mye. Et les empereurs oyans que il osoit dire ceste chose a si ferme courage et voyans en luy vne semblance mescongneue dung hermite et les ioues maisgres/cōmanderent icelluy estre baillez au duc Pierrien. Lequel seant pour iuge et regardant la fermete de Iesuchrist estre en la confession de celluy fist celluy estre estēdu en eculee/cest vne maniere de torment fait ainsi comme vne croix de trauers/ou cōme vng sautour les deux boutz fichez en terre & estre escorche des ministres/et fist les lampes ardantes estre mises aux costez de celluy/et les playes de celluy amoistiees de sang estre frotees de lang dune haire/et mettre charbons vifz sus icelles playes. Et puis cōmanda pleux de fer que aucuns appellent chaussetrapes estre espandues sus le pauement. Et ainsi celluy estendu au deuātdit torment les piedz et les mains lyez estre traine par dessus iusques a tant que tous les mēbres de celluy peussent estre detrēpus lung membre apres lautre/& le col de celluy et ioues estre enuironnees & encloses de plomb. Et en la parfin sicomme il demourast en toutes ces choses non mouuable/le chief de celluy fut oste du martyreur/et mis en vng feu: mais le corps de celluy fut soustrait des chrestiens en secret du meillieu du feu et fut ensevely. Et celluy souffrit mort en Syche cite metropolitaine de Frigie: cest a dire cite darcheuesque.

¶ La passion sainct Dorothee et Gorgone auec leurs compaignons.

¶ Chapitre.xx.

Si comme la flambe de la persecu-
tion qui print commencement des
cheualiers eust assemble ses embra-
semens p les peuples & par les pres
tres desquelz chose possible nest pas coprendre
le nombre de combien ilz estoient faitz de mar-
tyrs chascun iour par singulieres citez et pro-
uinces. En la cite de Nichomedie sicomme ung
des plus nobles veist pendre au marche tres-
cruelles ordonnances contre les cultiueurs de
dieu Icelluy eschauffe par la chaleur de la foy
en comun tout le peuple voyant la main iectee
soustrayt le liure de la felonneuse ordonnance et
le destrompit deuant tous et estoit Laugustien
auec Cesar ensemble en celle cite. Et sicomme
le faict de lhomme religieux et noble leur fust
racompte/iceulx forcenans incontinent contre
luy le firent tormenter par toutes manieres de
tormens de cruaulte/ mais ilz ne peurent onc-
ques seulement tant faire que aucun le veist
triste es peines/ mais estoit tousiours allege et
ioyeuse chiere. Et sicomme les membres et les
entrailles deffaillissent ia es tormens/toutes-
fois se eslectoit lesperit au voult pour laquelle
chose les tormenteurs estoient plus griefue-
ment tormentez. Car ilz degastoiet en luy tou
tes manieres de tormens et de tous leurs tres-
grans tormens ne peurent oncques celluy ren
dre triste. Apres ce lung des compaignons des
dorothees qui estoient de la chambre du roy. Et
estoiet tousiours et auoiet este auec les enfans
du roy et en leur bonne voulente/ sicome il fut
courrouce des tormens de celluy deuatdit mar
tyr il fut comade estre mis hors au meillieu
de tous/et fut contraint a sacrifier et celluy re-
fusant fut commande estre pendu et derompu
par tout le corps de batemens et sicomme il de-
mourast non mouuable & les entrailles estoiet
ia esmeues de la pel/il fut commande estre ar-
rouse de vin aigre et de sel parmy les playes.
Et sicomme il souffrist forment et fermement
ceste maniere de torment il fut commande estre
mis sus ung greil le feu ardant mis dessoubz
et illec estre tormente le demourat de son corps
qui estoit demoure es batemens et non pas a
feu fait soubdainement grant ne chault/mais
fust allume petit a petit. Cestassauoir pource
que la peine durast plus longuement les mi-
nistres des felonnies tournans les corps main
tenant ca /maintenant la et renouuellans les
tormens comme ilz esperassent de luy auoir
octroyement de sacrifier . Et icelluy ferme
en la foy et ioyeulx en esperance et tout le feu
et tormens et ses chairs degastees / et au der-
nier celluy lye mist hors lesperit en la foy. Et a
icelluy tel fut le nom de Pierre ennobly p mar
tyre en la quarte yde de mars. Et vrayement il
eut le nom de Pierre et par foy et par nom: car
il fut dur cotre les ennemys de la foy. Cestuy
estoit establisseur en discipline & maistre es offi
ces qui estoient faictes es palais. Dorothee es-
toit preuost de la chambre au coucher du roy/et
auoit auec luy Gorgone home pareil a luy en
loffice/en foy et en hardyesse de bon courage: p
lestablissement desquelz qui estoiet tresbons a
dieu/tous les ministres de la chambre estoiet &
veilloient franchement en la foy de dieu. Et si-
come Dorothee & Gorgone veissent Pierre es-
tre tormente de si cruelz tormens/ilz dirent fer-
mement & franchement. Empereur pourquoy
pugnys tu en Pierre la sentence qui veille en
tous nous. Pourquoy est demene le blasme en
luy que nous confessons tous. Ceste foy auos
nous & ce cultiuement de dieu et ceste seule sen-
tence de corps & de ame. Et sicomme ilz fussent
tous commandez venir auant au meillieu des
gens. Iceulx a bien peu tormentez par sembla
bles peines q les premiers auoient este/au der-
nier il les commanda estre occis pendus en ung
las. Adonc Antinien euesque de celle cite par-
durant en celle confession de nostre seignr print
gloire de martyre par auoir le chef trenche. Et
pource a bien peu toute la multitude des ouail
les que il auoit a gouuerner fut ensuyuie icel-
luy aussi comme bon pasteur allant auant en
la voye de martyre.

Des autres qui souffrirent mort en
Nichomedie & en Melencie la cite.
Chapitre.xxi.

Il aduint en ces iours en Nichome
die que une partie du palais ardit
par embrasement. Laquelle chose
lempereur souspesonnat estre fait
des nostres embrase de forcenerie comanda to9
cocueillir par moceaulx les ungs estre decoup
pez par glaiues et les autres estre ars. Mais
come les ministres demandassent a tous singu
lierement se par adueture aucuns voulsissent
sacrifier/tant les homes comme les femmes ne
souffroiet pas que len leur demandast. Mais
de leur gre les ungz mettoiet estriueemet leurs
testes cotre les coups des glaiues/& les autres
se trebuscheret au feu. Et sicome les ministres
mesmes regardoient & doubtassent la tresgrat

habondãce de leur cruaulte/ilz misrent en nefz vne partie du peuple et les menerent au meillieu de la mer ⁊ la gecterent au pfond de leaue iceulx permanẽs en la sentẽce de foy ⁊ de croyãce. Et si grant cruaulte creut envers eulx que les enfãs royaulx faitz martyrs ilz deffossoiẽt de leurs sepultures et gectoient leurs corps en la mer disans. Cest que par adventure ilz ne soyent faitz dieux des chrestiens. Et que ceulx qui ne vouloiẽt aorer noz dieux aorẽt noz serfz. Cuydent ilz que envers nous lhonneur divin soit porte aux martyrs. Et sicomme ces choses fussent faictes en Nichomedie et en Melencie province de Syrie/ tous les princes des eglises estoient contrainctz par principalles ordõnances estre mis en chartre ⁊ contrainctz en lyens/ et ensemble avec eulx hõmes ⁊ femmes du peuple/nobles ⁊ non nobles estoient ravis/et estoit fait en chascun lieu chose pitoyable a regarder Et soubdainemẽt estoit trouve en vne cite que maintenant y estoit grant paix et grant paisiblete/⁊ maintenant estoit esmeue ⁊ eschauffee/ et les chartres estoient pleines. Et vrayement quant les nouvelles venoient aux princes que les chartres estoient pleines/⁊ que lieu deffailloit a mettre les mauvais pour les innocens q̃ y estoient ⁊ souffroient peines/nouveaulx commandemens estoient mandez de rechief que se aucuns de ceulx qui estoiẽt enclos es chartres vouloient sacrifier quilz sen allassent francz et quittes/et ceulx qui le refuseroient fussent occis de diverses manieres de tormens.

De ceulx qui souffrirent mort en Palestine et en Tyr.

Chapitre.xxii.

Ui est celluy qui peult comprendre cõbien grans multitudes de martyrs estoient ia faitz par chascune province? Certes nul. Car des estrifz mesmes de ceulx que nous presens veismes en Palestine et en Tyr/et regardasmes: ne nous pouons nous pas bonnement remembrer: Ne nous ne racomptons pas les choses ouyes/mais celles que nous avõs veues a noz yeulx: Car toutes diverses manieres de tormens estoient enquis ⁊ fais. Et premierement ilz estoiẽt batus diversement par tout le corps si que ilz estoient tous desrompus. Et apres ce ilz estoient baillez aux bestes a devorer. Et toute cruaulte de bestes/de hommes et de elemens estoit armee et garnye contre eulx. Et a ce les cultiveurs de nostre seigneur ⁊ ceulx qui le aoroient estoient mis tous nudz au meillieu des lyens des tormens. Et dedans les fosses estoit encores forcenerie adioustee par art aux bestes sauvages / et icelles faictes plus cruelles rompoient elles mesmes leurs cloistres/et remplissoient et environnoient soubdainement les chemins/et environnerent et chercherent souventesfois entour leglise des chrestiẽs assise au meillieu des gens. Et ces bestes sauvages sentantes quilz estoient gardez de la vertu divine sen departirent et allerẽt loing diceulx. Mais tantost la forcenerie qui estoit refraincte es bestes trespassa ⁊ se print es hõmes. Car nul present ne sentoit la vertu divine ne layde de dieu estre es debonnaires chrestiens. Mais ceulx sont envoyez lesquelz il appartenoit de leur art esmouvoir les bestes contre ceulx que la grace divine deffendoit. Et vrayement affin que il fust demonstre que cruaulte ne deffailloit pas es bestes/mais la divine garde de dieu estre en ceulx qui laoroient / les bestes derompirent et despecerent ceulx mesmes qui estoient envoyez a esmouvoir icelles et les tuerent par hastiveте non croyable. Et sicomme nul de ses esmouveurs nosoit plus aller aux bestes esmouvoir/ il estoit commande aux chrestiẽs que eulx mesmes allassent a lencõtre des bestes ⁊ les esmeussent a leurs propres mains. Mais encore en celle maniere ne leur faisoient point les bestes de mal/ que ce par adventure aucune des bestes fust esmeue si tost comme elle estoit venue au pchain chrestien que elle trouvoit/tantost icelle beste sauvage et cruelle convertie en soy mesmes sen retournoit. Adonc tresgrant paour et grant esbahyssement prindrent tous ceulx qui la estoient a regarder. Et toutesfois deprioient les sainctz martyrs nostre seigneur. Et apres ce furent commandez estre amenez aux bestes autres gens que chrestiens qui estoient tenus par cas de crime/⁊ tantost ilz furent devorez en vng seul momẽt. Mais pource les bestes ainsi esmeues ne firent oncques nulle chose de mal aux chrestiens par la vertu du sainct esperit garnissãt iceulx aussi cõme de murs tresfors. Adonc cõmanda len icelles bestes estre ostees et autres estre amenees pour icelles. Et sicomme elles ne feissent poĩt de mal aux sainctz furent envoyez aux martyrs hõmes plus cruelz que bestes sauvages: Car ce q̃ ilz ne pouoient acõplir par les bestes ilz parfirent par glaive.

De ceulx q̃ souffrirent mort en Egypte.

Chapitre.xxiii.

Certes en la prouince de Egypte non nobzables personnes tant hommes comme femmes et enfans despri sans ceste vie presente et non pas par gloire aduenir. Et aucuns diceulx apres les batemens apres ce quilz furent englavez et apres ce que les autres furent batuz par divers et horribles manieres de tormens ilz furent mis en feu et en flambe ardans. Les autres furent trebuschez en la mer/et plusieurs eurent les testes couppees/ si que de leur gre ilz mettoient leurs testes soubz les coignees/et plusieurs furent degastez par fain et par mesaise/les autres furent penduz aux gibetz en diuerse maniere. Car le chief estoit pendant en bas/et les piedz estoient esleuez en hault. Et en Thebayde la cite la cruaulte demenee estoit si grant que nul ne la pourroit racompter. Car les tormenteurs mettoient par les ongles tes de potz de terre/et pieces de vaisseaulx de voirre/ parquoy ilz destrompoient tellement tout le corps quilz arrachoient hors cuyr et chair/et laissoient les femmes pendues en engins fais par art/vng pied en hault et la teste en bas le corps pendant tout le iour horriblement regarder au peuple Et les autres femmes tenoient ilz en si cruel martyre que la ou ilz trouuoient deux arbres prochains lung a lautre/ilz fleschissoient les branches de lung vers lautre/et a ces branches ilz lyoient les femmes par les piedz a chascun arbre son pied/et laissoient soubdainement estendre les arbres et voller a leur nature. Et sicomme ilz estoient ramenez par leur naturel enclinement a leur premier siege/ les entrailles des femmes desrompues/les arbres rauissoient chascun sa part des membres.

La passion sainct Philee euesque et plusieurs autres.

Chapitre. xxiiii.

Sicomme nous allions en ce tempes es parties Degypte nous veismes a noz yeulx que le trescruel preuost seant pour iuge fist decoler peuple sans nombre de loyaulx chrestiens qui confessoient estre chrestiens/lesquelz yssus hors pres des murs de la cite ne furent pas tirez a force des bouchiers iusques au champ de martyre: Mais iceulx enlacez des lyens de foy tous de leur gre alloient lung auant lautre/et mettoient leurs testes soubz les coups des coignees des bouchiers detrenchans iceulx/et veoient les bouchiers eulx asseoir et reprendre leurs forces/et mu et leurs glaiues. Et toutesfois nul diceulx ne enfant ne autre ne pouoit estre espouente de mort: mais chascun craignoit tant seulement que le soleil hastiuement tournant ne cloyst le iour/et ainsi demourassent departis de la compaignie des martyrs. Mais des que les cinq premiers furent decollez/les autres nentendoient pas a ennuy ne a paresse / mais attendoient le lyen de leur martyre chantans et rendans louenge a dieu/si que les derniers esperitz sen allassent ioyeulx es louenges de dieu. Et ceste couronne de martyre aornoient plus noblement/et celle compaignie ennoblissoit le tresnoble pasteur Philee qui estoit euesque de la cite qui estoit appellee tymes. Et sicomme il auoit plusieurs prochains nobles hommes ses amys en celle cite qui le menoient au preuost et ladmonestoient a delaisser la foy/et quil regardast aux prieres de si grans hommes ses prochains/et de leurs femmes et de leurs enfans/et que il se arrestast de celle presumption emprinse. Mais icelluy desprisant les dictz des iangleurs tendoit tout son courage au ciel/et disoit les sainctz apostres et les martyrs estre ses prochains. Adonc estoit la vng homme qui estoit gouuerneur de la compaignie des cheualiers romains Philoromus nomme par nom Et ainsi comme il veit Philee estre lasse par les lermes de ses prochains et par malice du preuost/ et toutesfois ne pouoit il estre fleschy ne fraint/il se escria. Pourquoy essayez vous mauuaisement la fermete de celluy homme/et voulez faire mescreant celluy qui garde sa foy a dieu. En quelle maniere peult estre fleschy par terriennes lermes duquel les yeulx regardent la celestielle gloire. Et adonc toute lyre diceulx tournee encontre luy requirent celluy estre condamne par cruelle sentence ensemble auec Philee/ausquelz le cruel iuge octroyant commanda les deux estre ensemble decollez.

En quelle maniere celluy mis en liens confortoit son peuple par escript.

Chapitre. xxv.

Celluy Philee ne de la cite de Tymes de noble lignage et non pas de petit de richesses leuesche receu en foy ordonna le liure de la louenge des martyrs. Eusebe es croniques. Icelluy escripuant a ceulx de Tymes vng pou apres racompte ainsi. Les benoistz martyrs nous donnerent exemples de ces biens qui parduvans ensemble auecques nous es estrifz receu-

rent mort par propre voulente/considerans cel luy dieu fait homme pour nous auoir enseigne que nous nous obligeons iusques a la mort contre peche. Desquelz martyrs se ie vouloye exposer la force et la souffrance ie nauroye pas abondance de tant parler/et ie croy que ces choses seront non croyables a tous autres fors a ceulx q̃ les veirent a leurs propres yeulx. Car ilz estoient baillez a tous ceulx qui leur vouloient faire tormẽs. Et se aucun oysif pourpensant nouuelle maniere de torment la portast auant/il leur pouoit faire. Ilz estoiẽt aucunesfois batus de fust/les autres de verges/les autres estoient estrains descourgees/ꝛ les autres lyez de cordes ꝛ pendus. Et estude estoit a chascun des mauuais trouuer nouuelle maniere de martyre. Les autres estoiẽt pendus par les mains et les mains lyees derriere le dos. Les autres estoient estendus en roes et desrompus membres a membres/ꝛ iceulx ia desrompus et escorchez aux ongles estoient demenez par toute la cite/scauoir mon se aucun y adiousteroit aucune nouuelle maniere de tormẽt/ꝛ non pas aussi comme il souloit estre fait aux larrons et aux homicides tant seulement/car ilz estoient desrompus parmy le ventre/parmy les cuysses/et les iambes iusques aux ongles des piedz/et toutesfois ne le frõt ne la face ne demouroit pas quitte de tormens. Et sicomme ilz estoient desnuez de toute humanite/ilz estoiẽt mis au commun tous desnuez nompas seulement de vesture/mais de cuyr ꝛ de la chair cruellement pour estre veuz a tous trespassans/ꝛ laissoiẽt en telle guise les autres liez a coulõnes destroitz les bras ꝛ fors derriere le dos/ꝛ les autres pendus tout le iour au tormẽt de eculee qui est fait comme vng sauteur ou vne croix de trauers et les dressoient en hault. Et quant tous les corps estoient degastez de batemens ilz estoiẽt commãdez estre traynez par les piedz nudz en la chartre de rechief/et illec les piedz lyez dune corde leurs dos tous sanglans des playes nouuelles ilz estoiẽt gectez a la terre sus vne estente faicte de froissure de tes de pos ꝛ plusieurs durãs forment entre ces choses iusques a la mort faisant grant honte aux tyrans. Les autres la sante de leurs corps receue par la grace de dieu rappelloient de leur bonne voulente iceulx tyrans a recommencer leurs estrifz. Lesquelz tyrans auoient honte et estoient espouentez de leur hardiesse commandoient iceulx estre decollez/et le benoist Phisee mis en liens et enclos en chartre escripuoit ces choses cõmises a luy a leglise/par lesquelles choses il fait ceulx de son eglise ensemble auecq luy compaignons des martyrs et participes des compaignons celestielz couronnez.

❧ Des choses que leglise a souffert en ytalie et en autres prouinces. Chapitre.xxvi.

Qui est celluy ose la trespasser celle chose qui est faicte en Frige/en laquelle est les choses communes de humanite/et les propres choses de raison ꝛ les droictz du royaulme sont corrõpus Car vne cite toute des chrestiens q̃ ne vouloiẽt sacrifier fut cõmandee estre enuironnee de cheualiers et estre arse auec ceulx de la cite. Cest assauoir hõmes et femmes et petis enfans/en telle maniere que nul ne sen departit q̃ ne fust ars. Duquel tresgrant martyre fut duc et facteur hõme cler par religion ꝛ par toute debonnairete Adauctus nõme par nom qui vsa des honneurs du palais par singulieres degrez iusques a la maistrise des offices. Qui est celluy qui pourroit recorder par q̃lz martyres de coignees les sainctz martyrs furent decollez en Arabe/ou les choses qui sont faictes en Capadoce/la ou len cõmandoit les cuysses estre froissees aux cultiueurs de dieu. Qui racomptera les tormẽs de Mesopotamie la ou les chrestiẽs estoient chascun par soy pendus par mains ꝛ p piedz/et les occioit len par trescruelz et amers tormens/la fumee faicte ꝛ mise dessoubz eulx. Et les autres prenoient plus lentz tormẽs par feu lent fait soubz eulx petit a petit. Et cõmẽt replicqueray ie ces choses qui furẽt faictes en Alexandrie/qui vainquãs les fables du tẽps ancien la ou les oreilles ꝛ les narilles sont trenchees par playes deshõnestes/ꝛ la souuerainete des mains et des autres mẽbres trenchez ilz laissoient aller le corps ainsi despit et mocque. Et cõment recorderay ie les greilz et les charbons dessoubz mis qui furent en Antioche/esquelz les chrestiens dessus mis estoient bruslez et rostis/ Mais entre ces choses/deux nobles iouuenceaulx furent prins. Et sicõme ilz fussent contrainctz a sacrifier aux faulx ymages ilz dirent. Menez nous aux autelz du temple. Et sicõme ilz fussent menez/ilz misrent leurs mains sus le feu ardant ꝛ dirent. Se vous veez que nous ostons noz mains de ce feu/croyez adonc que nous auons sacrifie/ꝛ la durerent tãt que toute leur chair decouroit par la force du

feu. Es regions de Pont estoient faictes plus cruelles choses/car roseaulx agus estoient fichez a aucũs es ongles des doidz/et aux autres le plomb bouillant estoit estendu sus les dos. Et les tresfors et debonnaires martyrs soustenoient toutes ces choses / comme les iuges ordonnassent toute leur science en ce seulement que po[2] faire merueille a tous ilz trouuassent aucun torment de nouuelle cruaulte.

De sainct Herasien euesque Dantioche.

Chapitre.xxvii.

Si comme le decret de Dyoclecien paruenist en Antioche contre les chrestiens q̃ quiconques ne sacrifieroit aux dieux fust pery par moult de tormẽs/et le benoist Herasien oyant ceste chose sen alla au desert ou il habita sept ans iouxte la montaigne de Liban donnant sentence a la diuine amour/et la resplendissoit par moult de signes et de vertus. Et par lespace desquelz sept ans de la voulente diuine viande luy estoit administree par vng corbel. Et diuerses bestes sauuages leur cruaulte naturelle ostee se abandonnoient a luy debonnaires et domestes. Et icelles venantes a la celle cest a dire habitation de celluy sestendoient a terre a ses piedz/et luy faisoient reuerence et honneur digne/et il estoit conforte souuent en celluy lieu par le parler de lange. Et vng iour fut vne voix descendue du ciel faicte a icelluy qui luy dist que il descẽdist en la cite. Et sicomme il y fut descendu il deliura au nom de iesuchrist moult de gẽs tormentez de dyables/et en baptisa moult quil conuertit a dieu/et Dyoclecien oyant ces choses commanda celluy estre prins et tenu et a luy presente Et celluy demande et enquis de Dyoclecien quelle loy il tenoit respondit estre chrestien. Et sicomme il ne voulsist obeyr aux admonnestemens de celluy que il sacrifiast a ses dieux il commanda les costez de celluy estre batus de plommees/et apres estre griefuemẽt amaigry par verges / mais tout ce ne luy nuysit riens. Et apres celluy arrouse de poix raisine et de soulfre et de cire fondue ensemble et mis au feu sen yssit sans lesion. Car lange de nostre seigneur estoit auec luy qui refroidit tout celluy embrasement/et rendit le martyr tout sain par toutes choses. Adoncq sescria tout le peuple Dantioche. Delaisse lhomme iuste euesque de nostre cite. Car le dieu des chrestiens oeuure en celluy. Et sicomme ces choses fussent faictes grant terremote fut soubdainement faicte et tonnerres et esclars qui durerent a bien pou par trois heures si que len cuydoit que toute la cite perist par lyre de dieu. Et lempere[2] feru de si tresgrant paour sen partit/et en la parfin icelluy soy retournãt au peuple dist. Ce traistre cy a blasme noz dieux/et pource est aduenu celluy tremblement de temps. Et commanda le sainct estre mene en la chartre/et que le chief et les mains de luy fussent enlacez et chargez de tresgrans faix de chaines mettant grant peine de mort a tous ceulx qui luy administreroient seulement vng pou deaue/et seella les huys de la chartre de son propre annel/et vrayement enuiron la tierce heure de nuyct le sainct escria a nostre seigneur en priant. Et vecy que la chartre resplendit soubdainement et donna bonne odeur aussi comme se elle fust pleine de oignemens precieux/et tantost tout le liement des chaynes sen yssit/et le fer fut aussi fondu comme cire. Et le sainct estoit au meillieu de la chartre et louoit dieu et oroit/et vecy q̃ lange nostre seigneur luy dist. Herasien signe toy et vien auecques moy en ytalie et illec acquerras tu a nostre seigneur peuple a auoir vie pardurable. Et il fut tantost porte de Jesuchrist aussi comme vne coulombe en vng seul moment en Lucide la cite. Lautre iour apres lempereur venant en la chartre recongneut bien le seel de son annel entier/et enuoya ses ministres dedãs et leur dist. Mettez hors celluy enchãteur qui a aneanty noz dieux. Lesquelz entrez dedans reuindrẽt paoureux a grant criee disans q̃ ilz nauoient pas trouue lhõme/et q̃ le fer dequoy il auoit este lye estoit tout conuerty en pouldre. Et donc Dyoclecien confus commencea ferir son front des paulmes disant. Ha las mes dieux quel despit cuyde ie hay auoir de vous. Je sentz despit grãt estre fait a mõ regne. Plusieurs se hastoiẽt ia a veoir et regarder les martyres de luy. Les vefues et les orphelins le requeroient a euesque/disans. Rendz nous nostre pere que la cite ne perisse/et tout le peuple le cryoit en plorant et disoit. Que as tu fait de lhomme iuste/rendz celluy a sa cite. Dyoclecien certes moult angoisseux taisoit ce que il fust esmeu de esperit de forsenerie si cõfessoit il en soymesmes la verite de la chose/disant que les anges lauoient rauy es cieulx sicõme il cuydoit. Et a peine appaisa il la tumulte de la multitude des gens.

❧ Du fruict de la predication de celluy en la cite de Lutride.
¶ Chapitre.xxviii.



Si cõme sainct Herasien par le conduict de lange fust parvenu a la cite de Lutride/il enseignoit p signes et par vertus la voye du royaulme de dieu que il preschoit et acqueroit le peuple a dieu/⁊ en celle cite estoit vng homme noble qui estoit primat de celle cite Anastase nomme par nom. Duquel sicomme le filz fust porte mort de ses gens a pleurs ⁊ a lermes/le sainct hõme encontra icelluy/⁊ son oraison faicte il le ressuscita. Adonc lenfant soy esdressant cria. Vrayement est le dieu des chrestiens grãt qui ma ressuscite par son serviteur Herasien. Pere nous avõs folloye iusques cy que iay veu les dieux/que nous aorions estre tormẽtez en enfer es embrasemens du feu pardurable. Et vrayement le dieu que Herasien presche est vng dieu seul ⁊ grant. Et ceste chose ouye Anastase creut et sa mesgnie ⁊ tout le peuple. Et la furent baptisez vnze mille hõmes. Et cõmencea adonc tout le peuple destruire les autelz ⁊ despecer les faulx ymages. Et Herasien confermoit le peuple en la foy ⁊ en doctrine. Et si tost cõme Maximien ouyt celles choses qui furẽt faictes en Lutride il cõmanda Herasien estre tenu ⁊ offert devãt luy. Et Maximien demandãt a icelluy qlle religion il tenoit/et quel dieu il aoroit. Herasien se teut ⁊ regarda le ciel aux yeulx. Adonc commanda Maximien icelluy estre buffete et batu de paulmes/et luy dist. Conseille toy a toy mesmes/viens et sacrifie a noz dieux. Leql respõdit. A quelz dieux me cõmandes tu sacrifier? Et Maximien prise la main de celluy et le menant dedans le temple luy monstra vne ymage de.vii.coultes disant. Cestuy est Jupiter le trespuissant/auquel moy et toute nostre compaignie deservons. Mais le sainct voyant la decevãce du dyable mist le signe de la saincte croix au devant/⁊ tantost sans autre chose lymage trebuscha ⁊ fut destrõpue du tout en tout et devenue cendre/de laqlle vng grant dragon yssit q par son trainement espouentable se portoit mortellement contre le peuple/qui par son alener non souffrable et par son veoir occioit ceulx q venoient encõtre luy. Lempereur adõc soy voyant despit ⁊ mocque sen courut hastivement au palais. Et le sainct hõme cõmãda au dragon q il ne se forsenast plus cõtre le peuple: leql se departit tantost. Laqlle chose le peuple des Syrmitaniens veit et se escria. Grant est le dieu des chrestiens/et plusieurs creurent en nostre seignr/⁊ lennemy estoit courrouce au ec les siẽs ⁊ se doloit que les vaisseaulx q il avoit longuement possedez luy fussent soustrais. Et fremissemens ⁊ escroissemens tresfors estoient ouys en lair/aussi cõme de chasteaulx combatans lung contre lautre. Et au cõtraire les anges avoiẽt ioye si qlz estoient ouys esiouyssans et chantans. Gloire soit a dieu es haultes choses ⁊c. Et le peuple respondit en chantant par dessoubz/amen. Et Maximien courrouce ⁊ endaigne cõmanda toute celle cõpaignie estre decollee. Et ainsi.xxx.mille de celle cõpaignie sainctifiee furent degastez par martyre. Lesqlz sicomme ilz estoient menez au lieu de martyre ilz crioient. Prie pour nous pere Herasien et nous commande a dieu. Et sicõme il le fist les sainctz anges venans a lencõtre recevoient les ames des martyrs victorians demenãs icelles es palais celestiaulx/⁊ estoient ouyes les voix diceulx chantans alleluya.

❧ De quelz tormens icelluy yssit sans lesion.
¶ Chapitre.xxix.

Adonc Maximien forcene contre le sainct homme cõmanda vne cotte darain estre faicte a la forme ⁊ a la maniere de son corps/⁊ luy estre vestue hastivement/⁊ le sainct martyr estre environne de feu. Lequel vestu de Jesuchrist par dedans le signe de la croix faict vestit lye ⁊ ioyeulx celluy vestement tout ardant chantant et disant. Nous avons trespasse par feu et par eaue Or nous en oste dieu et mette en refroidement Et tantost celle refroidit sicõme se elle fust arrousee de tresgrãs pluyes. Et de rechief elle ne fist oncques au sainct martyr aucune chose de brusleure. Lequel dist tantost a lempereur soy esclatãt a voix ioyeuse. Le plus tresfol des hommes/voicy que tu as esprouue que la vertu de Jesuchrist seigneurie aux flambes et aux chaleurs ⁊ a rendus tes dieux de pierres ⁊ fondus non valables. Adonc cõmanda lempereur vne chauldiere estre embrasee ⁊ estre fondu dedans ensemble plomb/poix resine/cire et huylle/et commanda le chãpion de nostre seigneur estre plonge dedãs disant. Ores esmeuve Herasien ses ars/⁊ forge a luy se il peult cotte de fer. despite nostre commandement ⁊ mocque. Lembrasement appareille. Len obeyst aux commande

mens du tyrant ⁊ soubz la grāt chauldiere fut esprise ⁊ embrasee grant abondance de busches En laquelle le sainct de Jesuchrist soy garnissant du signe de la croix saillit lye ⁊ ioyeulx disant. Ceste chauldiere me doint refroidement au nom de nostre seigneur Jesuchrist Et celluy poursuyuāt ces choses ilz eschauffoient celluy embrasemēt entour le corps innocēt. Et la creature estoit armee aussi cōme desprisant les iniures faictes a luy au vengemēt de soy. Car la chauldiere surundāte saillit vng ruyssel destincelles q̄ scauoit bien q̄lle queroit et print Maximien estant de loing de la/et se mesla a luy si fort que elle le tormētoit tellemēt que il cryoit vng cry si horrible disant. Je ars/ie ars Herasien le meilleur des hōmes prie po[2] moy: mais le sainct homme qui estoit entre le comble des escumes des bouillons tournoyans que ilz cuydoient estre ars/soubdainemēt tous ceulx qui la estoient soy esbahyssans demoura illec longuement sans estre de riens blece/et en la parfin celluy retournāt de la chauldiere soy iouāt dist a Maximien. Que est ce empereur? Voy cy nostre seigneur Jesuchrist ouquel toute creature sert q̄ a despece tous tes engins et tes oeuures/et a relecte en ton chief la douleur q̄ tu auoyes appareillee a moy. Aduise toy doncques orendroit tant cōme tu le peulx faire/comment tu pourras habiter es ardeurs pardurables quant tu ne peulx souffrir lardeur dung petit feu temporel. Et iacoit ce que ta malice deuant enseigne de tes maulx aduenir responde ia a toy. Toutesfois nous ensuyuās la pacience de nostre seigneur Jesuchrist qui denye rēdre mal pour mal cōmandons nous au nom de luy que tu soyes delaisse du trauail de ceste douleur si que le peuple de cy enuiron louant la puissance de nostre seigneur resaille et se traye arriere des laz du dyable. Et tantost ceste chose dicte toute la douleur de la blesseure de larsure se appaisa.

Du bieneure trespassement de celluy. Chapitre. xxx.

MAis icelluy chetif cuydant celle illusion et despit estre fait a luy par art magicque commanda le sainct estre remene a la chartre et estre lye de chaines ⁊ garde diligemment si que au iour ensuyuant il le destrompist par nouueaulx tormens qui nauoiēt oncq̄s este esprouuez. Mais sicomme le sainct estoit tenu lye il sapparut a luy vng iouuencel a minuyct qui bouta le coste de celluy et tout lenchainement fut destrompu. Et luy dist. Herasien lieue sus. Et prenant celluy par la main le mist hors de la cite leq̄l par la vertu diuine trouua vne nef et trāspassa a nage en Prouence. Et entretant sicōme Maximien le querist/et il ne le trouuast pas/icelluy demenant son chief commēcea a rire/⁊ dist Grans tormens a souffers Herasien/mais il sest sagement conseille par fuyr/et en a escheue de greigneurs. Et le sainct de dieu porte en chāpaigne a la cite Formienne donnant sentence p̄ sept iours es louenges de dieu estoit receu par la voulente diuine/et conforte par la vision de lange. Lesquelles choses acomplies vne voix confortante icelluy fut veue du ciel disant. Herasien seruiteur bon ⁊ loyal qui as combatu en bonne bataille/qui mas acquis tresgrāt bruyt es terres/Vien et entre en la ioye de ton seign̄r Et celluy soy regardant veit vne couronne resplendissante cheoir de hault/et estre laissee venir sus luy. Et icelluy enclinant son chief dist. Sire recoy mon esperit en ta paix. Et dōcques icelluy faisant et rendant tresdeuotes graces a dieu assigna de luy lame a son create[2]. Laquelle apparut plus blanche que neige portee par le conduict de lange/et fut veue trespercer les haultesses du ciel.

De sainct Boniface et de saincte Aglaye.

Chapitre. xxxi.

EN ce temps estoit a Romme vne noble dame nommee Aglayes p̄ nom fille de Achatien iadis consulte/lequel sicomme il demenoit a Rōme la preuoste il auoit soubz luy. lxxiii. procurateurs ⁊ sus to⁹ les autres Boniface vng auoultre q̄ faisoit peche auec icelle/mais toutesfois il estoit large et abandonne de hospitalite et ententif es oeuures de misericorde. En la parfin Aglayes appella icelluy et luy dist. Frere tu scez en combien grās pechez nous sommes enuelopez et nauons pas prins garde que nous deussions entendre a dieu et rendre raison des maulx que nous auōs fais. Jay ouy des chrestiens que se aucun administroit aux saincts qui se combatent pour le nom Jesuchrist il seroit fait compaignon diceulx au iour du iugement. Va doncques es parties dorient ou ilz se cōbatent ainsi cōme iay entēdu ⁊ nous apporte les relicques des martyrs si q̄ en ceste maniere

nous administrãs a iceulx et disans oratoires et maisons ayans saulvement tant nous cõme autres par leurs sainctes passions. Leql prenant or a achapter les corps des sainctz et administrer aux besoigneux sen allant a douze chevaulx dist a sa dame. Se ie treuve les corps des martyrs a achapter les apporteray ie avec moy/et se non et mon corps soit venu en lieu de martyr le recevrez vous. Et elle luy dist. Oste et iecte hors de toy ton yvresse et ta folie et ten va cõme devot. Pourquoy parles tu ainsi qui dois apporter les corps des sainctz. Adonc lenfant Boniface yssant hors se pourpensa que ia estoit ce q̃ il avoit a apporter les corps des saĩctz et il estoit pecheur ⁊ non digne/si se devoit il abstenir de chairs ⁊ de vin. Et son oraison faicte a dieu celluy sen allant vint en la cite de Tharse et congnoissant que les champions de christ se combatoient en martyre dist a ceulx q̃ estoient avec luy. Allez querez nous hostel/et ie voys veoir ceulx q̃ ie desire moult. Adonc celluy allant au lieu de martyre veit les martyrs nudz es tormens lung pendu le chief aval et le feu estendu dessoubz luy. Lautre estẽdu entre quatre ataches ⁊ treslonguement batu. Lautre desrompu des ongles. Lautre les maĩs couppees. Lautre fiche ung espieu par le col et esleve de terre/⁊ lautre lie les piedz ⁊ les mains derriere et batu de ministres. Et celluy venant la/commencea baiser iceulx et crier a haulte voix. Grant est le dieu des chrestiens ⁊ grant le dieu des martyrs/ie vous prie serviteurs de dieu priez pour moy si que ie deserve estre trouve compaignon de vous. Et icelluy se seant aux piedz des martyrs baisoit les liens dequoy il estoient liez et les admonnestoit a pacience. Lequel Simplicien iuge regarda et dist. Qui est cestuy qui fait ceste chose en despit de moy et en liniure des dieux/soit amene devant moy en iugement.

De la passion sainct Boniface martyr. Chapitre.xxxii.

Et sicomme il fut amene ⁊ le iuge luy demãdast qui il estoit. Il respondit fermemẽt q̃l estoit chrestien et refusa du tout en tout sacrifier aux ydoles. Donc le iuge yre commanda celluy estre pendu et estre longuement rees ⁊ estre grate des ongles/si que les os de luy apparussent. Mais icelluy se taisoit: et avoit les yeulx ententifz aux autres martyrs. Et sicomme icelluy ne vouloit sacrifier le iuge commanda roseaulx estre aguisez ⁊ estre boutez dessoubz ses ongles entre la chair et longle. Et sicomme len luy faisoit/icelluy martyr regardãt au ciel souffroit ioyeusement ses douleurs. Le iuge adoncques voyãt que il sentoit pou le torment cõmanda la bouche de celluy estre ouverte ⁊ plomb bouillant estre espãdu dedãs. Leql regardant au ciel pria dieu et cria aux sainctz martyrs quilz orassent pour luy/lesquelz sicomme ilz eussent acomply leur oraison et dit amen/le peuple commencea a plorer et a crier a hault cry. Grant est le dieu des chrestiens. Et la compaignie des martyrs dist. Iesuchrist filz de dieu saulve nous/⁊ les faulx ymages de ces gens perissent. Et tout le peuple fist une envahye/cest a dire assault et destruist les ydoles et lautel. Et le iuge doubtant les compaignies ⁊ la tumulte des gens sen partit/et au matin seant au iugement le fist amener devant luy/et voyant encore icelluy perseverant en la foy du crucifie commãda une chauldiere estre emplie de poix bouillant et le sainct estre gecte dedans la teste devant. Et lange de nostre seigneur descendant coucha la chauldiere/et la poix est tantost detournee au feu ⁊ ne fist nul mal au saĩct. Mais elle ardit plusieurs de ceulx qui la estoient. Adonc le iuge fait paoureux ⁊ trẽblant pour la vertu de Iesuchrist et merveillant la pacience du sainct matryr commanda le chef de celluy estre couppe dung glaive. Adõc les martyreurs osterent celluy hastivemẽt du meillieu du feu. Et icelluy impetree une petite heure deulx sest tourne a orer vers oriẽt ⁊ depria dieu ⁊ fist son oraison. Et apres il fut decolle des martyreurs/et tremblement de terre fut fait grant si que tous sescrierent disans. Tu es grant le dieu des chrestiens.

De la translation du corps de celluy a la benoiste Aglaes. Chapitre.xxxiii.

Sicõme les serviteurs du benoist Boniface envirõnoiẽt p tout querant icelluy ⁊ ilz ne le trouverẽt pas ilz disoient lung a lautre ensemble. Il est maintenant au bordel ou a la taverne ou il mangeue. Et sicomme ung des officiers du iuge les encontrast/ilz luy dirent. Avons point veu par adventure aucun hõme estrange de la cite de Romme. Lequel respondit. Ie vey hier ung hõme estrange qui fut decolle pour le

nom de christ qui est encore en la place ou il souffrit mort. Et ilz respondirent. Celluy dirent ilz que nous querons est luxurieux et yurongne Et toutesfois suyuirent celluy iusques a la place qui leur monstra le corps precieux / et ceulx luy requirent quil leur monstrast aussi le chief Et lequel demonstre sicomme ilz considerassent et aduisassent icelluy il rist par la voulente du sainct esperit. Et iceulx adonc cognoissans leur fant plorerent amerement disans. Sire ne te remembre de nostre peche / Car nous auons tant parle sur toy seruiteur Jesuchrist. Et donc acheterent le corps de luy de celluy officier cinq cens solz. Et oignans icelluy de precieux oignemens et enuelopans de precieux draps le mirent en vne lictiere / et ainsi sen allerent. Et lange de nostre seigneur apparut a sa dame disant. Celluy que tu as eu aucunesfois ton seruiteur reçoy le maintenant comme ton seigneur. Car par la priere de luy tous tes pechez te seront relaschez. Laquelle soy leuant hastiuement print auec elle clercs et prestres / et ainsi allerent contre le corps chantans et a louenges. Et le mist cinq mille loing de la cite de Romme en la voye latine dediant a celluy vne maison digne et honneste. Auquel lieu encores surundant les benefices du sainct martyr. Et la benoiste Aglaes renonca au monde et a ses compaignies et donna tout le sien aux poures et franchit toute sa mesgnie de seruitude. Et ainsi auec vng petit de pucelles seruit nostre seigneur et deseruit receuoir si grant grace de nostre seigneur quelle boutoit hors les dyables des corps des hommes et guerissoit de toutes enfermetez / et vesquit apres en habit de nonne. xiii. ans. Et ainsi sendormit en nostre seigneur.

De saincte Julienne vierge et martyre. Chapitre. xxxiiii.

Adonc au temps de Maximien estoit vng senateur a Romme Eleusien nomme qui estoit amy de celluy empereur / et celluy vouloit espouser vne noble pucelle Julienne fille Affrican des chrestiens / mais sa femme ne se mesloit ne des chrestiens ne des sarrazins / ains doubtoit lintention excommuniee de son mary. Et Julienne vrayement tresplaine de foy par conseil raisonnable adoroit dieu le createur de toutes choses et couroit icelle Julienne chascun iour a leglise et entendoit a ses oraisons. Et sicomme icelluy Eleusien voulsist de sa voulente acomplir du tout en tout toute sa solennite des nopces / saincte Julienne respondit et dist a son message. Allez / et luy dictes se il croit en mon dieu ie le prendray a mary / et se il ne veult il naura la seigneurie de moy. Laquelle chose Eleusien preuost quant il louyt il le denoncea a son pere / et le pere alla a icelle et la blandit et flata de parolles / et apres la menassa de bestes sauuages et de feu se elle ne se consentoit a luy. Et il ouyt ces parolles estre dictes delle par le filz de dieu. Se ie deuoye estre viue embrasee si ne me consentiray ie ia a toy / mais auant que ie renye Jesuchrist ie soustiendray tout bonnement. Adonc celluy la liura tormentee et batue au preuost son mary. Et celluy voyant la beaulte de celle laraisonna par tres simples et molles parolles que elle se consentist de sa bonne voulente a luy. Laquelle chose elle ne vouloit faire du tout en tout se il ne adorast le pere et le filz et le sainct esperit. Et donc icelluy courrouce commanda que elle fust batue de verges si que sept cheualiers se lassassent lung apres lautre la. Et apres sicomme elle ne vouloit sacrifier a Dyane il commanda quelle fust pendue par les cheueulx par six heures. Et apres fist eschauffer arain et estre fondu / et commanda icelle estre arrousee toute nue du chief iusques aux talons si que elle fust toute arse. Laquelle chose faicte sicomme il ne luy nuysist riens. Il commanda icelle estre lyee par les cuysses et traicte en la chartre. Adonc ora saincte Julienne et dist Sire dieu ordonneur de toutes choses / deffenseur de ceulx qui te desseruent / pasteur des folloyans oyes moy ie te prie / et ne me delaisse pas pource que mon pere et ma mere mont delaissee / et destruitz le tyrant se esdressant contre moy et fais honte au dyable qui se esdresse contre moy.

Du debat de celle auec le dyable. Chapitre. xxxv.

Et sicomme elle eust finy sa priere le dyable vint en figure dange et luy dist. Julienne mamye le preuost te appareille autres tormens pires / si tost comme il te commandera yssir hors de la chartre / va et sacrifie si que tu soyes saulue. A ce suis ie enuoye a toy ange de dieu. Et donc elle plorant et criant tresaimerement a lermes dist. Sire dieu ne me laisse pas perir / mais conforte mon cueur et me signifie en ton nom qui celluy est qui telle chose ma admonneste. Et tantost vne voix est venue a icelle. Prens toy en moy Julienne et tiens celluy qui parle a toy et tu scauras qui il est. Laquelle faicte saine de ses

douleureus tint le dyable et dist. Dy moy qui es tu/ou de quel lieu/et qui te envoya ca. Lequel dist. Je suis Belphin le noir esleesseur de malayneur de torment/estouyssant dhomicides/admonnestant luxure/envoye ey de Beelzebuth qui est trouueur de tout mal. Et celle luy dist, Ord esperit comment oses tu toy appliquer aux chrestiens. Et donc elle luy lya les mains derriere le dos et le mist contre terre et print vng des lyens dequoy elle auoit este lyee et len batoit. Et celluy crioit que elle eust pitie de sa chetiuete et luy prioit. Et elle luy dist. Confesse moy a qui tu as fait iniure. De quantz hommes as tu estainct le bon propos. Et il dist Jay froisse les piedz des vngs/les autres ay ie mis au feu/les autres ay fait getter sang par la bouche/aux autres ay ie fait finir leur vie pour estre penduz a vng laz/et les autres ay fait occire de leurs mains. Et tous les maulx qui sont au monde ay ie fait. Et toutesfois nul homme ne me osa oncques toucher fors toy/de laquelle la virginite est armee contre les cruelz. Et celluy disant ceste chose le preuost commanda icelle Juliene yssir hors de la chartre. Et sicomme elle en fut hors menee elle traynoit apres elle le dyable qui la deprioit disant. Juliene madame ne me vueilles pas plus faire de despit deuant tous/Je ne men puis iamais raller a mon pere. Car tu mas surmonte. Les autres dient chrestiens estre misericors et piteux/et tu es veue estre cruelle en moy. Et sicomme il disoit telles choses celle traynante celluy par le marche le getta en vne chambre coye.

De laccomplissement de son debat.
Chapitre .xxxvi.

Et sicomme elle venist en iugement la face de celle resplendissoit comme feu/donc le preuost soy doubtant luy dist. Comment as tu soustenu tant de tormens par ton enchantement. Et elle dist Monseigneur Jesuchrist ma conforte/et il ta fait honte. O comme lheure fut mauuaise qui te crea chetif auquel le feu pardurable est appareille/repens toy meschant et chetif/car nostre seigneur est debonnaire et misericors et peult sauuer tout homme. Et donc celluy courrouce commanda vne roe de fer estre appareillee et estre fait de dens broches agues. Et commanda la vierge estre mise dessus. Et celle roe estre tournee de quatre cheualiers/si que la vierge dessus mise fust toute deschiree. Et les cheualiers tournans icelle en la roe lancelle de Jesuchrist estoit si destrenchee en tel engin que la moelle luy saillit des os. Et sicomme elle estoit ia a bien pou faicte sans ame/lange de nostre seigneur descendit et despeca toutes les engins et les lyens furent rompus. Et donc icelle les mains estendues au ciel commenca a glorifier dieu a lermes et a pleurs. Et les bourchiers crioient disans. Puissant est le dieu de Julienne: ne nul autre nest dieu fors luy. Preuost il nous poise que nous sommes deceuz iusques a ores et mocquez. Et cinq cens hommes disoient crians a vne voix. Julienne. Et nous adorons le dieu que tu adores. Donc perisse la gent des payens et la gent des chrestiens se esiouysse. Preuost/fais nous quelz tormens que tu veulx/fais tes aguetz/appareille tes feux/appareille ta roe. Et le preuost denonca ceste chose a lempereur qui commanda iceulx estre decollez. Et donc le preuost commanda saincte Juliene estre arse. Et sicomme elle depriast dieu lange de nostre seigneur vint qui estainct le feu soubdainement et departit la flambe. Apres ce commanda le preuost icelle estre mise en vne chauldiere bouillante. Laquelle chauldiere fut faicte aussicomme vng baing attrempe et la chaleur sen yssit dicelle et embrasa .lxxvi. hommes de ceulx qui estoient entour le preuost. Et donc le preuost rompant ses vestemens en courrouant et despitant ses dieux commanda icelle estre punie par glaiue. Et sicomme elle fut menee au lieu de son decollement/le dyable qui auoit este tormente dicelle venoit criant. Ne lespargnez pas mais luy rendez sicomme elle est digne. Elle blasme les dieux elle fait iniure aux hommes A moy mesme fist elle moult de mal en vne nuyct Et sicomme elle ouurist vng pou les yeulx si que elle veist celluy qui disoit telles choses. Le dyable se escrya. Las moy chetif par aduenture me veult elle prendre de rechief et retenir. Et tantost il sen esuanouyt et sen fuyant se teut Et quant la vierge eut prie elle rendit lame a dieu en pacience. Et vrayement sicomme le preuost alla par leaue a nage et il venist es faulxbourgs de la cite vne forte tempeste le noya et plongea sa nef et furent mors auec luy .xxxiiii. hommes. Et sicomme la tormente les eut gettez en vng lieu desert/les corps diceulx furent tous deuorez des bestes sauuages et des oyseaulx.

De la passion des saincts euesques Felix et Pierre.
Chapitre .xxxvii.

En ce temps souffrit mort felix evesque de Rubizance qui fut presente a Amalin iuge. Et icelluy requis de son nom respondit tant seulement estre chrestien/ et ne vouloit baillier les sainctz livres q il avoit. Et donc celluy iuge pro envoya icelluy a Romme au prevost des iugemens. Et il commanda celluy estre retenu en chartre et estre lye des plus fors liens. Et donc .ix. iours apres ce il commanda que il fust mis en une nef et que il fust mene [illegible] apres les empereurs/ et celluy monta en la nef lye de durs liens et fut au plus bas de la nef quatre iours et quatre nuytz gesant soubz les piedz des chevaulx/ et ne mangea ne ne beut ne pain ne eaue: mais vint en Nole tout ieun devant le prevost de la cite qui le fist illec decoller en la .xviii. kalende de feurier.

En ce mesme temps souffrit mort Pierre q est dit baumier soubz Maximien en la cite de Aulane en la tierce none de ianvier. Et celluy enquis du prevost Sever se il avoit nulz parens/ il le renya disant. Il mest commande en levangile renyer toutes choses quant ie viendray a la confession de Jesuchrist. Et apres ce il est commande estre pendu et estre escorche des ongles. Et ainsi comme len le onglioit il ne disoit autre chose/ fors une chose qu il requist a nostre seigneur [illegible]. Et en la parfin il fut commande estre crucifie/ et il disoit. Que rendray ie a nostre seigneur pour toutes les choses que il ma guerdonnees et ainsi rendit lesperit a dieu. Et de celluy translata la passion Anastase escripvain du siege apostolique.

❧ La passion sainct Vincent et sainct Orance freres et sainct Victor.

Chapitre .xxxviii.

ET en ce mesme temps souffrirent mort Vincent et Orance freres/ lesquelz apres les commandemens du cruel empereur par Rufin de espaigne que il avoit donnez contre les chrestiens ilz coururent a desirant courage a la victoire de martyre. Et par le commandement de celluy mesmes iuge ilz furent decollez pour le nom de Jesuchrist. Et commanda les deux [illegible] estre rompuz a Victor qui avoit loge les sainctz hommes et muce les corps diceulx. Le pere de celluy Victor [illegible] ceste chose se print a souspirer/ mais [illegible] mere print son mary et le embrassa/ et en luy [illegible] son chef de son [illegible] Soyes ferme en la foy et meurs pour Jesuchrist. Sus

quelz le decolleur [illegible] a iceulx deux se agenouillans devant luy couppa les testes. Et ainsi comme sainct Donce [illegible] fait appareiller son char selon la revelation de Jesuchrist/ et il eust fait mettre dedans le corps des martyrs pour emporter en ytalie en leurs premiers lieux: et celluy qui les menoit ne congnoissoit nul des lieux par ou il les menoit/ ne ne scavoit quelle part il alloit de cy a tant que il vint pres la cite de Hebredum [illegible] ou il leur plaisoit reposer illec pres des murs de la cite. Et donc commencerent les beufz a mugir et a braire/ et ne pouoient traire le char oultre: mais furent illec enseveliz.

❧ De saincte Luce vefue/ et du confort dicelle en la chartre.

Chapitre .xxxix.

Saincte Luce souffrit mort en sa vefueté soubz Dyoclecien/ et avoit [illegible] ans que elle avoit este vefue/ et de laage de sa nativite elle avoit [illegible] ans. Et lordonnance faicte des empereurs contre les chrestiens/ elle pria a nostre seigneur et dist. Souldoyez moy hors de mes ennemys mon dieu et me delivre de ceulx qui se eslevent contre moy. Et dist adonc a Geminien son filz. Veez [illegible] temps appareille a victoire. Delaissons les faulx ymages qui nous peuent destruire et non pas delivrer. Et aymons nostre seigneur Jesuchrist qui peult saulver et condampner corps et ame. Et cestuy dist/ tu forcenes qui confesses celluy estre dieu que len dit avoir este [illegible] et crucifie avecques les larrons. Et elle le blasma de ce que il disoit ces choses contre son createur. Adoncques son [illegible] celluy aux empereurs et accusa sa mere. Et donc fut envoyes [illegible] cest a dire lieutenant du iuge pour amener icelle aux faulx ymages de Jupiter. [illegible] dist. Tu ne adores pas le crucifie. Et elle [illegible] hors de sa maison dist. Les fondemens de ma maison puissent trembler ne iamais [illegible] recevoit pour le faulx ymage [illegible] dedans/ mais que ie soye digne de estre escripte au nombre des sainctz qui souffrirent mort pour Jesuchrist. Et icelle [illegible] au pelais [illegible] dist. Je suis appareillee [illegible] Et donc elle fut commandee estre mise en la chartre [illegible] contre elle [illegible]

se fut agenouillee en oraison et elle eust ore/mer
ueilleuse odeur se espandit de la chartre hors et
vne voix fut ouye disant. Esiouys toy tousiours
en nostre seigneur. De rechief dy ie esiouys toy.
Car tu as deserui receuoir celle chose que oeil
dhomme ne veit oncques/ne oreille ne ouyt / ne elle
ne monta oncques au cueur dhomme. Et oren
droit sont acomplies tes oraisons. Adonc icelle
genoulx flechis commencea rendre graces a
dieu et chanter. Et nostre seigneur vint a elle
en dormant icelle confortant.

De la corruption Dyocletien pour icelle.
Chapitre.xl.

Quatre iours apres ce vng fleuue de
eaue surunda du fondement de la
chartre et noya la moytie de la cite/
et la maison Dyocletien perit par
le fondement si que il ny demoura oncques pier
re en celluy lieu. Lequel vint apres ce. Et quant
il eut ouy les choses aduenuz il fut courrouce et
alla a la chartre: et icelle orant il sescria. Mau
uaise enchanteresse ou est mon palais / ou est
mon or/ou est mon argent /ou sont mes dieux/
Jupiter/Hercules et Minerue. Ha la loyable
souffrance de mes dieux qui ne te rendent pas
tantost la peine. Et a ce elle respondit. Ilz fussent
a louer se ilz peussent auoir deliure toy et eulx
mesmes que ilz ne perissent. Adonc il commanda
celle estre menee hors de la cite / et la celluy soy
seant pour iuge fist celle estre batue de verges
noielleuses. Et vecy que celluy qui la batoit fut
fait de pierre fors que la main qui demoura de
chair/ et est encores iusques au iourdhuy. Et
icelluy empereur fait a bien pou sec et enroidy
iusques a la mort crioit. Le dieu de Jupiter ay
de moy. Et maintenant lydole de Jupiter cheut
de son lieu et fut tout desrompu. Et Ance soy
soubzriant dist. Or te sauluera ton dieu Jupiter.
A laquelle lempereur dist. Mais toy me fais
sauf. Et elle respondit. Se tu crois ie le feray.
Et celluy dist. Par celluy qui fut crucifie se tu
me gueris ie croiray. Et elle dist. Je scay bien
dist elle ta fallace/mais pource que tu as nom
me le crucifie ie te feray misericorde. Et tantost
icelluy fait sain sescria. Je te rendz graces Ju
piter/et commencea courir au temple de celluy/et
tantost fut terremote qui trebuscha tellement
le temple que pierre nulle ne demoura en ce lieu.
Et apres ce lempereur vint a la chartre/et com
manda que vne chaudiere fust emplie de poix
raisine et de plomb et la firent boullir/

et mettre en tout grant abondance de busches/
et que Ance fust toute nue mise dedans et le feu
estre fait trois iours et trois nuyctz/ mais onc
ques la saincte nen sentit riens/et au quatries
me iour le feu definy lempereur dist aux mini
stres. Allez et nectoyez le lieu ou celle mauuaise
est arse si que il ne demeure riens illec de la poul
dre delle affin que par aduenture aucun mon
tant dessus ne fust fait semblable a icelle. Aus
quelz yssans de lhostel Ance vint a lencontre et
leur dist. Allez/dictes a lempereur quil ne vueil
le pas estre vagant: car temps est de labourer.
Lesquelles parolles ouyes lempereur feroit sa
poictrine des poingz disant. Que feray ie? Donc
commanda icelle estre menee par toute la cite
chargee de lyens de fer et de plomb.

De la conuersion Geminien par icel le/et de lestrif des deux.
Chapitre.xli.

Et sicomme elle fust demenee elle
vint a la maison dung homme nom
me Geminien par nom qui auoit
en sa maison plus de trente mille et
deux cens faulx ymages. Et sicomme icelle allast
escommenement/vecy que vne colombe blanche
descendit du ciel et fist trois fois le signe de la
croix sus le chief de Geminien/lequel regardant
au ciel veit les voyes et les fenestres du ciel ou
uertes et veit le siege de dieu par ordre. Et main
tenant icelluy delaissant toutes choses courut
au lieu ou la saincte estoit tormentee et se laissa
cheoir a ses piedz et dist. Je tay congneue mere
de grace que nostre seigneur a demonstre a moy.
Car sicomme tu trespassoyes deuant la porte
de ma maison/ie regardant au ciel vey celluy en
quoy il me conuient croire. Et donc furent mis
tous deux en chartre/et ieusnerent trois iours
et trois nuyctz. Et apres mynuyct sainct Pro
thaise prestre admonneste par lange se leua et
vint a la chartre. Et les clostures de la chartre
rompirent et vne lumiere alla deuant celluy et
yssit de la odeur tressouefue/et les fondemens de
la chartre tremblerent/et en yssit vne fontaine
de eaue: et le prestre baptisa sainct Geminien/
lequel saincte Ance leua de fons/et commencerent
estre vne ame et vng esperit souffrans ensemble
vng estrif pour Jesuchrist. Au tiers iour Dyo
cletien feist pour iuge/et les deux furent ensem
ble amenez deuant luy. Et Ance requise de par
ler ne respondit nulle chose. Et sainct Gemi
nien soy signant du signe de la croix commences

blasmer lempereur pource q̃ il forsenoit contre Jesuchrist et contre les chrestiens. Et celluy araisonne de lempereur cōment il auoit delaisse les dieux: il respondit. Je suis enlumine p les oraisons de ceste qui est ma mere espirituelle/de laquelle loraison estoit tousiours q̃ elle ne trespassast pas seule de ceste vie/mais acquerante aucun fruict de son trauail elle offrist par ses mains lame de aucun autre a nostre seigneur. Adonc lempereur fremissant cōme lyon commanda iceulx estre tourmentez de tous tormens Et sainct Geminien dist a Luce. Tressaincte mere ne te espouente pas en ces peines si q̃ les aorans des dyables sachent que la peine deulx ne vault riens aux seruiteurs de dieu. Et celle oyant ceste chose se esiouyssoit de la foy de luy. Et sicōme elle eust ore lange de nostre seigneur sapparut au meillieu des deux mettāt a iceulx aux chiefz courōnes dor & de gēmes. Et sicōme Dyodecien se partist de Rōme & il allast a nage en vng fleuue auec mil.ccc. & .xlvi. cheualiers/ilz cheurēt tous au fleuue et nen eschappa que luy tant seulement. Et au tiers iour Pirropogon iuge venant a Rōme se fist appareiller vng siege/et cōmander par vng crieur que tous venissent aorer les dieux. Et donc saincte Luce et Geminien q̃ tenoient prison en la ville coururent par les places de la cite iusques au lieu q̃ est dit le lateran. Et quant ilz vindrent au lieu ilz cryoiēt. Les faulx ymages des gens sont argent et or et oeuures de mains. &c. Laq̃lle chose quant Pirropogon louyt il commanda que ilz eussent les testes batues. Entretant fut faict grant tremblement de terre/& lune partie de la cite trembla si fort que la chambre du marche sus quoy le iuge seoit trebuscha & aggrauenta icelluy iuge auec quarante de ses ministres/et les sainctz de dieu demourerent soubz celle chābre sans lesion.

Du transportement diceulx p lange Et cōment ilz passerent le fleuue. Chapitre.xlii.

Vng an apres les anges de nostre seigneur vindrent & les prindrēt & les porterent en vne aspre montaigne en cecile pleine de pierres agues: & iceulx adressez p lange vindrent iouxte le fleuue de Psimichie & trouuerent le fleuue plein & surundant de la mer et ne peurent passer. Et donc iceulx cryans a nostre seigneur leaue qui descēdoit a la mer tresroyde sarresta. Et iceulx allans par dessus aussi comme sus pierres se mesvindrent au lieu qui est dit mendules/leq̃l terrouer estoit plein de malingz espritz q̃ cryoient. Nostre fin est venue/departōs nous de la face de ces sainctz. Car ilz sont cy adressez de dieu. Et la voix de dieu fut faicte des cieulx disante aux sainctz orans. Icy est vostre siege. Et demourerent en ce lieu faisans moult de miracles sus les malades. Et Apofrasien oyāt ceste chose cōmanda les hōmes et les femmes quilz auoient gueris estre decollez/q̃ estoient .lxxix. qui louoient iceulx. Sus les corps diceulx lange de nostre seigneur fut veu espandre vne fiole pleine daromathes/cest a dire oignemens precieux. Et ceste felonnie faicte le cheual Apofrasien rauy du dyable gecta son maistre sus vne pierre et le corps de luy ne peut puis estre troue. Et ceste renōmee est au pays que comme il venist parler au pere de Paschasien consulte il yssit de la cite de Syracuse/et venoit a mendule pour appareiller peine aux sainctz. Et sicōme Luce auec Geminien le veissent fremissās des peines: & elle le doubtast/et fuyant icelluy elle ne eust ou musser soy ne son cōpaignon/la montaigne creua au meillieu et mussa les saictz de dieu trois iours & trois nuyctz. Et au tiers io^r il fist trop grāt chault du soleil/et Luce eut soif et ora/& vng fleuue yssit du meillieu de la creuace duquel ilz beurent. Et sicōme elle eut ore a nostre seigneur que il print son esperit qui perilloit en ceste vie elle le mist hors a dieu. De laquelle Geminien garda le corps iusques au tiers iour Et icelluy yssant hors de celle creuace droit en lyssue il fut occis dūg ennemy de la foy a vng glaiue: et finit sa vie et cheut arriere la dont il estoit yssu. Et adonc vne femme chrestiēne passante par la qui auoit sentu tresgrāt odeur de souefuete des le pied de celle montaigne commencea a enquerre dont celle odeur venoit. Et quant elle apparceut quelle venoit de la creueure elle se descēdit dedans/& la trouua les corps sainctz/en la sepulture desquelz elle despendit tous ses precieux vestemēs. Et vecy que les anges descendirent des cieulx trainās apres eulx tables de marbre en quoy les corps des saictz sont enseuelis. Et de celle eaue vrayement de laq̃lle nostre seigneur donna a saincte Luce les malades qui en boiuent sont gueris.

Lacteur. Il fut vne autre Luce vierge q̃ fut de Syracuse de laquelle il sera dit apres qui souffrit mort soubz paschasien cōsulte. Et ceste vefue souffrit mort soubz Paschasien pere de celluy sicomme il est deuant dit.

¶ La passion sainct Cosme et sainct Damien.

¶ Chapitre.xliii.

En ce teps souffrirent mort en Egee la cite Cosme & Damien freres q̃ Theodore leur mere auoit enfantez iumeaulx. Et ceulx enseignez du sainct esperit en lart de medicine curoient lenfermete de toutes maladies tant es hõmes comme es bestes. Et sicõme vne matrosne nommee Paladie par nom fust lunaticque elle fut guerie par eulx. Et elle scauoit bien quilz nen receueroient nulle chose/elle sen vint a mucettes & sagenouilla aux piedz de sainct Damien et luy offrit vng don/ et le contraignit par sermens espouẽtables. Et celluy print le don tant seulement affin que il ne fust veu despriser le nom de nostre seigneur. Laquelle chose son frere ouyt et cõmanda que le corps de son frere ne fust point enseuely auecqs luy: mais nostre seigneur len reprint se apparoissant a luy celle nuyct & excusant sainct Damien. Et sicomme Lisias preuost les enquerist de q̃lle fortune ilz estoiẽt. Ilz respondirent. Nous ne scauõs que est fortune: mais nous sommes chrestiens. Et sicõme ilz fussent batus ilz chantoient. Nous sommes delectez par tes richesses en la voye de martyre aussi comme en toutes delices. Adonc Anthoine/Leonce et Euprepien q̃ estoiẽt leurs freres furent gectez en la mer enchainez ensemble. Et lange rompit tantost les liens diceulx & les ramena. Ausquelz Lisias dist. Au nom de mon dieu ie vous ensuyuray. Et quãt il eut ce dit/les dyables ne se departirent point de luy/ mais le batoient es ioes. Et apres ce les sainctz de dieu mis au feu alloient aussi parmy cõme en vng lieu froit plein de rosee: et iceulx orans la flambe yssit hors & embrasa plusieurs des felons qui furent mors: et quant la flambe cessa la terre fut ouuerte et les sainctz martyrs yssirent hors du fourneau sans lesion. Et de la en apres furent cõmandez estre crucifiez & lapidez en croix/et leur trois freres furent mis en la chartre: mais les pierres q̃ estoient gectees contre eulx se retournoient par la vertu de dieu/et lapidoiẽt les lapidans. Et apres ce quatre cheualiers furent ordõnez a traire les saiettes contre iceulx: & semblablement les saiettes retournees contre ceulx qui les tiroient les occioient. Et vng fleuue yssoit hors du sang des occis. Et apres ce ilz furent cõmandez estre decollez. Et aucuns chrestiens remembrant q̃ sainct Cosme auoit dit que ilz ne fussent pas enseuelis ensemble nen scauoient que faire/car ilz rauirent les corps des sainctz pour les enseuelir. Et tantost soubdainemẽt vng chamel vint a merueilleux cours/& parlant a voix humaine dist. Entre vous auez apperceu moult de signes et de merueilles p les sainctz martyrs/non pas vo tant seulement/mais certes nous bestes q̃ sommes deputez a vous en seruice. Et pource moy rendant graces ensemble auec vous suis ie venu denoncer que les corps des sainctz ne soyent point departis/mais soyent mis en vng lieu.

¶ Des miracles diceulx apres leur mort.

¶ Chapitre.xliiii.

Adonc apres ce ainsi cõme vng ouurier de bras se endormist en vng champ apres le trauail que il eut cueilly son bled/& il eust la bouche ouuerte/& vng serpent le trouua & entra dedãs sa bouche. Et celluy soy esueillant ne en sentit riens. Mais au soir celluy estoit en sa maison et se gesoit en son lict/ et tantost il se sentit estre griefuement tormente de ce serpent. Et a celle voix comme il peut il appella sainct Cosme & sainct Damien en son ayde. Mais comme il fust petit a petit tormente plus griefuement il sen courut a leglise des saictz martyrs. Et ainsi fut ouye sa priere. Car icelluy dormant soubdainement le serpent sen yssit ainsi comme il se mit dedans. Vng hõme qui seruoit deuotemẽt en leglise des sainctz martyrs auec sa femme si voulut aller loing en pelerinage/& voulut que sa femme demourast en son hostel et quelle attẽdist. Et cõmanda icelle en la garde des saictz martyrs. Et le dyable qui scauoit bien le signe que son mary luy auoit donne se transforma en figure dhõme & dist a la femme dicelluy. Ton mary ma enuoye de celle autre cite affin que tu viengnes a luy. Mais elle ny voulut aller/ et respondit. Je congnois bien les enseignes/ mais ie ny puis aller: car ie suis cõmãdee aux sainctz Cosme & Damien. Mais se tu veulx que ie voise auec toy/iure moy p lesditz sainctz que tu ne me nuyras poit. Et il luy iura. Et sicomme ilz venissent en vng lieu secret il la voulut iecter hors de dessus sa iumẽt pour la tuer/ mais icelle appella tantost les sainctz martyrs Et ceulx se apparoissans a elle auecqs moult dautres/lennemy se esuanouyt. Et les sainctz dirent a icelle. Nous sõmes Cosme & Damien

pour le serment desquelz tu creuz le dyable. Et pource nous sommes nous hastez. Sicōme vng mareglier/ cest a dire garde de leglise eust este longuement a Rōme en leglise des deuant ditz martyrs/ & il encheust en vne tresgriefue maladie dune cuysse/ il se endormit vne nuyct apres ce que il eut ore longuement & plainct. Et vecy que deux hōmes resplendissans vindrēt a luy/ lung tenant vng coustel et vne boeste/ et lautre tenoit la cuysse dung hōme qui estoit mort nauoit gueres. Et iceulx ostans la cuysse de lhōme malade enterent la cuysse de lhomme mort en lieu dicelle et porterent la cuysse malade a lhōme mort. Et celluy se esueillant tantost sicōme il auoit acoustume pour sonner a matines estoit courrouce et trouble de celluy songe. Et celluy se sentant sans douleur de la cuysse q̄ luy auoit auant dolu/ mettant les mains & regardāt des yeulx a la chandelle se merueilloit que elle nestoit pas celle qui auoit este auant. Et ainsi soy sentant guery sicomme il chantoit de ioye les autres se leuerēt/ & la chose ouye que il auoit veue en dormant ilz allerent hastiuement au cymitiere et trouuerent au tombel la cuysse de lhomme mort couppee/ & la cuysse du mareglier mise au lieu dicelle.

De sainct Blaise euesque de Sebaste et de ses gestes.

Chapitre. xlv.

ADonc souffrit mort sainct Blaise en Sebaste la cite quant le preuost Lisias estoit iuge en la cite de Trichopolim de Agricolane et de Sebaste et estoit dit Blauien & sicomme cestuy resplendissoit de toute debōnairete & de toute saincte le les chrestiens esleurent icelluy a euesque de la cite de Sebaste en capadoce: lequel eueschē receu il entra en vne habitation en vne montaigne et la demena vie de hermite. Les bestes sauuages et trescruelles venoient a luy malades et saines/ & ne sen departoient deuātque ilz eussent sante et beneysson. Les corbeaulx luy apportoient viande assiduellement. Adonc le preuost de la prouince cōmanda assembler toutes les bestes/ lesquelles venans en celle montaigne trouuerent sainct Blaise orant & grant multitude de bestes deuāt luy. Et les veneurs retournerēt tous esbahys & denōcerent au preuost ce quilz auoient veu/ lequel enuoya tātost plusieurs cheualiers pour aller la/ et pour amener tous les chrestiens q̄lz trouueroiēt. Et ceulx venans la dirent a icelluy. Vien hors le preuost te demāde. Lequel respōdit. Bien viengnez vous filz. Or voy ie bien que dieu ne ma pas oublie. Et icelluy allāt auec eulx leur preschoit tousiours en la voye et fist moult de miracles deuant eulx. Et en allant vne femme luy apporta son filz mourant qui auoit vne areste de poisson en la gorge tournee de trauers. Et celle gectant lenfant aux piedz de celluy le deprioit a lermes pour lenfant/ et celluy mettant les mains sus lenfant depria a nostre seigneur que celluy enfant et tous les autres qui pour eulx ou po[r] autres ou pour bestes requerroiēt son nom sans demeure ilz eussēt remede de sante/ et lenfant fut guery. En ce mesme voyage vne femme veufue poure a laq̄lle le loup auoit oste vng seul porc que elle auoit pria le sainct que il luy fist rendre. A laq̄lle celluy soubriant dist. Ne soyes point triste ton porc te sera rendu prochainement. Et voicy le loup venant qui luy rendit son porc. Et le sainct venant a la cite fut mis en chartre du commandement du preuost. Et le iour ensuyuant le commanda estre mis hors et amene deuant luy/ et le salua tresdoulcemēt et dist. Esiouys toy Blaise amy des dieux. Leq̄l respōdit. Et toy esiouysses preuost Ne dis pas iceulx estre dieux q̄ tu aores/ mais dyables/ car ilz seront baillez au feu pardurable auec ceulx qui les aoreront. Et donc le preuost courrouce commanda celluy estre batu de verges et reclos en la chartre. Et la vieille qui auoit receu son porc oyant ceste chose q̄ le sainct hōme estoit enclos en chartre tua son porc et en cuyst la teste et les piedz et les porta a sainct Blaise auec du pain et de la chandelle/ lequel graces rendant a icelle dist. Offre chascun an vne chandelle en mon eglise & en mon nom et il te sera bien/ et quiconque le fera.

De la passion de celluy.

Chapitre. xlvi.

APres ce q̄ le preuost eut fait Blaise traire hors de la chartre & il ne le peust encliner a ses dieux cōmanda que il fust pendu en vng fust et les membres de celluy estre despecez a pignes de fer/ et estre ainsi rapporte a la chartre. Et adonc sept femmes chrestiēnes ensuyuātes icelluy recueuoient les gouttes de son sang et sen oignoiēt elles mesmes: lesquelles les cheualiers prindrent & dirent au preuost ceste chose. Et sicōme len leur cōmanda que elles sacrifiassent

et elles prindrent les dieux et les getterent en ung estãg. Et donc le preuost yre cõmanda ung fourneau estre embrase/ & cõmanda plomb courant estre appareille/ et peignes de fer estre apportez/ et sept haulbers rouges et embrasez/ et sept chemises linges estre mises dautre part. Et dõc dist le preuost aux femmes que elles esleussent lung des deux/ ou les chemises linges ou les haulbers ardãs. Et tãtost lune des femmes courut & print les chemises et les gecta au fourneau ardant. Adonc cõmanda le preuost icelles estre pendues/ & les mẽbres de elles estre desrompues a peignes de fer. Et sicõme elles ne souffroient pas voulentiers ces choses lange de dieu vint & confortoit icelles perseuerer. Adonc les cõmanda le preuost estre mises au fournel ardant. Et tantost comme elles y furent mises elles en yssirẽt sans lesion/ & fut le feu destaint Et le preuost leur dist. Delaissez voz ars enchãteresses et aorez noz dieux. Lesquelles dirent. Parfaitz ce que tu as cõmence: car nous sommes ia appellees pour entrer au royaulme de dieu. Et ainsi par sentence dõnee il commanda icelles estre decollees. Et apres ce il fist sainct Blaise amener deuant luy. Et sicomme il veit encore celluy ferme & non muable/ il cõmanda celluy estre gecte en vng estang/ mais il alla deuant a lestãg/ & signa leaue du signe de la croix Et allant sus lestang aussi cõme sus vne pierre sarresta au meillieu & dist. Se vous auez dieux demõstrez la vertu diceulx & venez ca. Et donc entrerent. lxv. hõmes en lestang & furẽt noyez Et lange de nostre seignr descendant a luy dist. Benoist Blaise viens hors & prens la courõne qui test appareillee de dieu. Et il yssit tantost aussi cõme il y entra. Et dõc luy dist le preuost. As tu ordonne du tout que tu ne aoreras pas noz dieux. Lequel respondit. Chetif cõgnois que ie ne aore pas les dyables. Et tantost il fut cõmande estre decolle. Et sicõme il fust mene a la place pour decoller il ora aussi cõme il auoit fait deuãt/ que quiconques prieroit dieu en son nom et en son memoire pour quelconque necessite/ il deseruist vser de largesse celestielle. Et vecy que vne voix du ciel luy dist/ que nostre seigneur auoit promis faire ce q̃ le benoist Blaise requeroit. Et ainsi fut il adonc decolle auecq̃s deux enfans des deuantdictes femmes que il auoit baptisez en la chartre. Et de ces sept femmes les ames furent veues yssir hors aussi cõme vierges de leurs chãbres resplendissantes & vollantes au ciel aussi cõme p gouuernement de elles. Vincent. Sachez q̃ en la garde de cestuy faict sont les femmes leues estre souffertes mort en la.iii^e. none de feurier. Et ainsi est leur feste deuisee es kalendriers/ et la feste sainct Blaise. Et au marthyrologue leur passion est escripte en la.xv^e. kalende de Mars: mais ie ne scay pourquoy cest fait.

La passion saicte Dorothee vierge/ et de ses gestes.

Chapitre.xlvii.

En ce mesmes temps souffrit mort en Cesaree de Capadoce Dorothee vierge soubz Sapricien preuost en la huytiesme yde de feurier Ceste fut baillee a deux seurs/ cest assauoir a Triste & a Calixte/ lesquelles sestoiẽt renyees de la foy/ et elle les conuertit arriere. Lesquelles furent apres ce mises en vne caue et arses deuant elle. Et apres la passion de celles la benoiste Dorothee fut leuee en vng cheualet de fust estendue. Et elle dist. Je ne feuz oncquesmais si ioyeuse en toute ma vie cõme au iourdhuy. Et en la parfin elle fut menee a decoller. A laquel le Theophile maistre des escolles dist. Ha espousee de christ enuoye moy des roses ou des pommes du paradis ton espoux. Laquelle respondit plainement. Si feray ie. Et sicõme elle eut ore vecy vng enfant qui apparut deuãt icelle portant a vng panerel trois belles pommes et trois roses. Auquel elle dist. Je te prie que tu les portes au maistre de lescolle Theophile Et sicomme Theophile le racomptoit a ceulx qui estoient entour luy se mocquant de la promesse de la vierge// & vecy que lenfant se apparut deuãt luy et dist. Vecy que Dorothee te enuoye ce que tu auoyes requis/ & q̃ la tressaincte vierge tauoit promis. Et celluy prenant les roses et les pommes sest cõuerty a la foy de Jesu christ. Et il estoit le moys de feurier quant les roses furẽt enuoyees/ & toute Capadoce estoit couuerte de froit & de glace/ & lenfant estoit veu tresbel et petit de laage denuiron quatre ans. Et tantost Theophile fut prins et estendu au torment de eculee q̃ fut fait aussi cõme vng sautoner ou comme vne croix mise de trauers/ les deux bras en terre & fut tormẽte tresaigremẽt. Et il disoit. Orendroit suis ie fait chrestien/ car ie suis pendu en la croix. Et en la parfin il fut decolle dung glaiue.

La passion saincte Theodosienne vierge/ et de ses gestes.

Chapitre.xlviii.

Donc souffrit mort en Cesaree Palestine saincte Theodosienne vierge dessoubz Dyoclecien en la quatriesme none dauril qui estoit nee de celle mesme cite de tresnoble lignage de laage de.xviii.ans. Et estoit vne seulle fille a ses parens sacree a dieu et de tresnoble beaulte Quelle merueille. Ce estoit droit et chose digne que en celle chose fust fait et forge le palais de Jesuchrist. Et celle sans ce que ses parens en sceussent riens sen fuyt aux martyrs qui estoient enclos en la chartre/et se conioingnit a eulx & les requist que ilz orassent pour elle. Et ainsi comme elle faisoit ceste chose vne voix du ciel vint a elle disant. Je oingz ceste huylle dequoy ie oingz mes champions/et la conferme de mon esperit a vaincre toutes manieres de tormens. Apres ce icelle enquise du iuge respondoit franchement & sagement a toutes les raisons du preuost Urben/et se recordoit souuent ces pseaulmes. Et donc la fist le preuost pendre par les cheueulx a vne atache/et entre ces autres choses elle dist a ceulx qui estoient entour. Chetif soit celluy qui veult estre dit seigneur et qui ne veult point auoir de seigneur sus soy. Las a celluy qui veult estre saoule et si nen donne point aux fameilleux. Las a celluy q̃ veult estre eschauffe et ne vest point les nudz. Las a celluy qui veult reposer & ne veult laisser reposer les autres. Las a celluy qui dit toutes choses estre siennes/& il a tout receu de dieu. Et la vierge adonc disant ceste chose estoit toute nue. Et vecy que vne blanche nue vint q̃ la couurit toute. Et Urben menassant icelle souffrir pl9 aigres tormens/et elle luy respõdoit. Lieue sus Urben tu ne me osteras ia nul des metz du disner q̃ test appareille. Et elle estoit en tous ces tormens aussi comme se elle ne sentist point de douleur. Car lame delle estoit ia toute ententiue en la couronne de martyre. Tu menasses dist elle pour neãt en moy corruption. Car celluy qui est aymeur de chastete habite es cueurs honnestes/ne la chair ne peult estre corrompue se la pensee nest corrompue auant. Et apres ce dist le preuost. Contraignez moy la vierge rebelle en estroit lieu/et luy pendez vne trespesante pierre au col et la iectez en la mer. Et sicomme ceste chose fust faicte elle fust ramenee des anges arriere a terre chantant. Loue soit nostre seigñr. Et elle apportoit entre ses mais la pierre que ilz luy auoient pẽdue au col. Et apres ce deux liepars furent laissez aller a elle Mais iceulx saillans en la place & demõstrãs le signe de leur legierete ne luy meffirẽt point Et en la parfin sicomme elle fust decollee vne coulombe dor de tresbelle resplendeur fut veue yssir de sa bouche et monter au ciel. Et en celle mesme nuyct elle se apparut a ses parens/cest a dire a pere et a mere a tresgrant compaignie de vierges vestue dung siglaton blanc/et tenãt vne croix doree en ses mains/& portãt vne couronne en sa teste/et disante. Veez quelle est la gloire dequoy vous me voulliez frauder et decenoir.

❧ La passion sainct Agricole & sainct Vital. ❡ Chapitre.xlix. ❡ Ambroise.

En ytalie en la cite de Boulongne souffrirent mort sainct Agricole & sainct Vital en la cinquiesme kalende de decembre soubz Decien et Maximien empereurs/& furent enseuelis au lieu des iuifz. Cest assauoir au lieu des sepulchres entre les sepulchres diceulx/la ou nostre seigneur les me reuela que ie esleusse les roses des martyrs aussi comme entre les espines. Sainct Vital fut auãt seruiteur de sainct Agricole/& orendroit est amy & compaignon de martyre. Le seruiteur alla deuant affin que il luy pourueust du lieu. Et celluy ennoya lautre deuant au martyre/& lautre y appella icelluy. Adonc cõme sainct Vital fust contrainct des persecuteurs que il renyast dieu/et il le confessoit plus maistre et seigneur. Les tormenteurs faisoient en celluy toutes manieres de tormens/en telle maniere que il ny auoit sus luy en son corps lieu sans playe. Et celluy oroit disant. Sire dieu Jesuchrist commande mon esperit estre receu. Car ie desire ia receuoir couronne de martyre/laquelle ton sainct ange ma monstree. Et son oraison acomplie il mist hors lesperit. Et vrayement sainct Agricole estoit tenu plus debonnaire par meurs en telle maniere q̃ il estoit ayme de ses ennemys. Et pource alongnoient ilz & attendoient sa passion. Mais ceste honnorance de ceulx luy fut plus aigre de toute cruaulte/car il auoit congnoissance de receuoir le martyre. Et en la parfin quant sainct Agricole ne obeyt aux persecuteurs il fut crucifie en la croix et souffrit mort. Et toutesfois sicõme nostre seigneur meust reuelez iceulx enseuelis au lieu des iuifz ie emportay dons precieux que ie cueilly a mes mains/cest assauoir les victoires de la croix desquelles la grace est congneue es oeuures. Car les dyables con-

fessoient iceulx estre saínctz. Et tātost comme les demoniacles estoiēt amenez es corps saictz les dyables se departoient des hommes et plusieurs tormentez de diuerses enfermetez qui a touchoiēt les suaires des saínctz estoient guerie. Et moult de autres miracles sont faictz en la presence du peuple par les saínctz martyrs de dieu tant comme ilz estoient transportez de ung lieu a lautre.

✤ La passion des saínctz Ascle/Philemon et Apollonien. ¶ Chapitre.l.

Ou tēps de Dyocletien souffrit mort saínct Ascle en Antimone cite degypte soubz Arrien iuge. Lequel fut au premier trescruellement pendu et tormente. Et apres eut les costez ars de flambes. Et au dernier icelluy trebusche en ung fleuue rendit a dieu sa precieuse ame en la dixiesme kalende de feurier. Apres la mort de saīct Ascle commanda Arrien tous les chrestiens de celle cite estre prins ou ilz pourroiēt estre trouuez. Et la estoit Philemon ung commun aduocat qui estoit aggreable au peuple et aux iuges. Et sicomme celluy renyant les ydoles confessast Jesuchrist / commanda celluy estre batu de paulmes en la face. Et apres il luy fist percer et a Apollonien dyacre les plantes des piedz deuers les talons et bouter cordes es pertuys et estre traynez par la cite/et puis apres le fist amener deuant luy. Et Philemon luy dist. Se tu veulx que ie te oye si oyes q̄ ie diray auant/et commande que ung tonneau darain soit cy amene et fais mettre ung enfant dedās et estre enclos. Et donc le preuost cōmanda que le tonnel fust appareille et lenfant mis dedās Et commāda que len tyrast tant a ce tonnel de saiettes q̄ les saiettes fussent toutes degastees Et apres ce fist le saínct mettre hors lenfant sans lesion/et dist ainsi. Ce vaissel darain est tresperce p les coups des saiettes et len ne peult auoir meffait a celluy qui estoit dedans. Ainsi par la deffense de dieu le corps du chrestien aguillonne des dars de tormens pour la foy Jesuchrist ne seuffre pas linnocence de lame estre nauree. Donc le preuost courrouce commanda celluy estre pendu en ung fust/et commāda son corps des les piedz iusq̄s en la teste estre trait et feru des saiettes desquelles le tonnel auoit este feru et detrait. Et sicomme ilz ennoyassent les saiettes contre luy de toutes leurs forces/nulle ne peut estre fichee en luy. Mais toutes les saiettes que ilz tiroient pendoiēt en lair. Et sicōme le preuost veit ce il sesbahyt que celluy viuoit tant et alla plus pres pour veoir la chose. Et sicomme il leua les yeulx hault po² le regarder: une des saiettes descēdit en son oeil et luy creua Et donc commanda il celluy estre oste/et dist. Pourquoy ay ie perdu loeil par la cause de toy Rendz le moy par ton art magicque que tu as apprins et ie te delaisseray. Lequel respondit. Ne cuydes tu pas que mōseigneur le te puisse guerir. Quant ie seray mort va a mon sepulchre/et fais ung pou de boue de celle terre et de ung pou de eaue/et en oings ton oeil dessus/et tu seras guery. Et quant il eut ce ouy incontinent il commanda que il fust decolle auec Apollonien en la huytiesme yde de mars.

✤ De la conuersion Arrien le preuost/et de sa passion auec quatre autres. ¶ Chapitre.li.

Lautre iour apres Arrien fist ainsi comme il luy auoit dit auant au nom de nostre seigneur Jesuchrist pour qui ceulx cy acomplirēt martyre. Je oings mes yeulx si que ie voye et croye quil ne soit autres dieux fors luy. Et ce dit icelluy enlumine sen alla ioyeulx criant q̄ il estoit chrestien. Duquel la conuersion fut tantost denoncee a Dyocletien. Et il enuoya quatre gardes/cest a dire quatre hōmes a le garder pour le corriger. Et iceulx vindrent en Egypte et le tindrent. Mais il leur donna loyer et ilz laisserent aller au lieu ou saínct Ascle et Philemon et Apolonien estoiēt enseuelis/et dist. Je vous beneys compaignons de lumiere pardurable/ priez pour moy nostre seigneur Jesuchrist que il me conforte et parface mon martyre en son nom Et donc une voix dit aussi comme se elle fust yssue du tombel de saínct Philemon. Conforte toy Arrien et ne te doubte pas Jesuchrist en qui tu croys ouurera pour toy et te couronnera Daten auec ceulx qui viennent auec toy et prie pour leur conuersion. Et sicomme les gardes ouyssent ceste voix yssir du sepulchre du martyr ilz se merueillerēt. Et il sen alla adōc auec eulx. Et furent en sa compaignie huyt de ses seruiteurs plus familiers de luy. Et sicomme ilz lemmenoiēt a Dyocletien et ilz venissent en Alexandrie il dist a ses seruiteurs et leur commanda. Soyez curieux que vous veniez sur la mer a lunziesme iour de mon martyre enui-

ron lheure de sixte. Car Dyocletien comman dera que ie soye gecte en la mer auec plein sac de grauelle. Et vous me trouuerez troys iours apres sus le dos dung delphin/si memportez et me mettez en sepulture empres le corps de Phi lemon. Et ces choses dictes sicomme il venist a Dyocletien auec ses quatre gardes. Dyocletie comanda vne profonde fosse estre faicte en vng champ/& comanda quil fust mis dedans char ge de chaines de arain & enferre par les piedz/& les mains liees et vne grat pierre pendue a son col/et toute la terre qui en auoit este ostee ar riere mise toute dessus luy/et commanda les cheualiers iouer & treper dessus/& dire en le des pitant. Or voyons se Jesus viendra pour le de liurer. Et ces choses faictes lempereur motat sus son cheual alla en sa maison et entra en sa chambre pour soy reposer apres son ire/et veit pendre dessus son lict les fers des piedz et les liens des mains du martyr et Arrien gesir en son lict. Et lempereur fut courrouce & cuyda q ce fust aucun de ceulx du palais qui geust en son lict/auql Arrien dist. Ne te courrouce pas Je suis Arrien que tu as enfouy et charge de fer et darain et de pesanteur de grauelle et de pierres/mais celluy que tu cuydoyes ql neust point de pouoir vint/ce fut Jesuchrist qui deli ure les croyas en luy. Et sicomme Dyocletien commandast apres ce celluy estre mis en vng sac plein de grauelle/et estre plonge en la mer/les quatre cheualiers qui le gardoiet blasmas la cruaulte de celluy tyrant/& croyat en nostre seigneur furent gectez ensemble auec luy en la mer en quatre autres sacz. Et tantost p la vou lente de dieu delphins/ce sont poissons de mer grans furet appareillez et receurent les corps diceulx & les apporteret iusques en Alexadrie Et sicome les seruiteurs Arrien veissent cinq corps ilz alloient entour disans. Nostre seignr Arrien nous dist auant q il seroit apporte seul en vng sac/et pource ne cuydoient ilz pas que il fust illec. Et iceulx adonc doubtas vne voix humaine fut ouye aussi comme de la bouche dung delphin. Ne doubtez pas cy est Arrien vo stre seigneur/ostez le et ces autres quatre qui sont couronnez par celle mesme gloire de mar tyre. Enseuelissez les tous cinq empres les se pulchres des sainctz Ascle/Philemo et Appo lonien. Et ainsi le firent ilz.

❧ De la passion des sainctz Hyrene euesque de Syren et de Domin. ¶ Chapitre. lii.

Adonc souffrit mort sainct Hyrence euesque de Syeme soubz Dyocle cien et Maximie en la huytiesme kalende dauril Probus tenant la preuoste de Pannonie. Celluy tormete de tres aigres tormens trauaille apres ce longuemet en chartre par plusieurs iours/eut couppee la teste au dernier pour le no Jesuchrist & trebus che au fleuue du sen. Et aussi souffrit mort soubz Maximie Domin martyr/lequel estoit le premier chambellan de la chambre de lempe reur & garde de la courone/& luy mettoit chas cun iour au chief et fut decolle pour la compas sion Jesuchrist iouxte le fleuue de Sisteiron en la voye qui est dicte Claudiene en la sixiesme ou septiesme yde de octobre. Et celluy prenant son chief et leuant de terre a ses mains trespas sa oultre le fleuue & porta bien son chief oultre le iect dune pierre/et la se reposa ou son corps gist encore entierement et sans corruption/et moult de malades recoiuet la sante/etre lesqlz vng home y alla & lya la son cheual. Et sicome il entrast au lieu du corps sainct et le depriast piteusement & la eust receu sante icelluy yssant hors ne trouua pas son cheual que il auoit lais se/et il entra dedas de rechief & depria le sainct piteusement. Et puis yssit hors & veit vng ho me accourre trestost qui amenoit son cheual q il auoit rauy et luy bailla en ses mains/et il saillit dessus et sen alla.

❧ La passion sainct Jenuier euesque. ¶ Chapitre. liii.

Soubz dyocletie souffrit mort saict Jenuier euesq de Boniuent la cite Et sicome le preuost Thymothee ouyst la renommee de luy il coman da celluy estre amene a luy en iugement en la cite de Vale disant. Vien et sacrifie aux dieux Et se tu ne le veulx faire ie te feray destrompre de torme s horribles lesquelz ton dieu doubtera quant il les verra. Lequel respondit. Tays toy chetif et ne vueilles pas faire iniure deuat moy au createur de toutes choses. Et garde q il ne oye tel blasme et que il ne te occie. Adonc celluy yre comanda leuesque estre mis en char tre et commanda vng fornel estre fait et estre forment embrase par troys iours & celluy estre gecte dedas. Mais celluy son oraison faicte co mencea aller parmy la fornaise et beneyst dieu auec ses saictz anges/& les cheualiers qui ouy rent ceste chose furent espouentez et sen coure

rent hastiuement et le denoncerent au preuost. Et sicomme il fist ouurir la fornaise la flambe yssit hors et deuora la gent mescreante q̃ estoit enuiron. Et le sainct apparut au meillieu du feu glorifiant dieu en telle maniere que le feu ne peut auoir seigneurie ne a ses vestemens ne a ses cheueulx. Apres ce le preuost commanda que les nerfz luy fussent traiz du corps. Et dõc commanda icelluy lie auec Festus son dyacre et Desier son lecteur et aucuns autres estre trainez deuant son char iusq̃s a la cite de Puteale et la estre mis en chartre. Et icelluy seant a les regarder commãda bestes sauuages estre laissees aller contre eulx/et les bestes faictes aussi priuees cõme ouailles acoururent le chief baisse aux piedz de sainct Ienuier. Adonc cõmãda le p̃uost les bestes estre ostees et les sainctz estre mis hors du lieu des iugemens et estre amenez au marche et la seant pour iuge commanda iceulx estre les chiefz trenchez. Adonc sainct Ienuier regardant au ciel ora a nostre seign̄r et nubletez cheurent es yeulx du preuost et fut fait soubdainement aueugle. Et sicõme il fut trescruellement tormente des yeulx il cõmencea a crier q̃ len luy rappellast sainct Ienuier/et ce fait il luy dist en criant a grãt gemissemẽt Ienuier seruite[2] de dieu prie nostre seign̄r ton dieu que ie puisse receuoir maveue que iay perdue. Et donc le sainct esdressant ses yeulx au ciel dist. Sire commande les yeulx estre restablis a cestuy nõ digne. Car certes nous ne rendons mye mal pour mal. Adonc furẽt ouuers les yeulx de celluy et plusieurs de ceulx qui la estoient creurent en dieu enuiron cinq cens. Et adonc le preuost voyant si grant compaignie conuertie fut trop trouble. Mais affin que le seruiteur de dieu ne fust defraude de couronne de martyre icelluy doubtant les commãdemẽs des princes commãda aux cheualiers que celluy trayne hastiuemẽt le decollassent et sicõme il estoit mene au martyre auec les autres vng vieillart trespoure esperant auoir aucun bien fait de luy se mist aux piedz de celluy et sagenouilla le priant que il deseruist auoir aucun de ses vestemens. Lequel luy dist. Apres la deposition de mon corps tu auras laorement cest la bende dequoy ie me lieray les yeulx et saches que ie la te doneray. Et sicomme ilz venissent au lieu de martyre sainct Ienuier fleschissant les genoulx ora disant. Sire en tes mains ie cõmande mon esperit. Et donc se leua et print vne bende et sen lya les yeulx. Et le decolleur luy trencha le chief. Et apres sa decollation il sapparut a icelluy vieillart et luy apporta la bende ainsi comme il luy auoit promis. Et en ce mesme iour que sainct Ienuier fut decolle auec les autres martyrs Thymothee commẽcea estre cruellement tormente et cryoit a haulte voix q̃ il estoit tormẽte des anges pour Ienuier seruiteur de dieu/comme chetif/et quant il eut longuement crie il mist hors lesperit en la treiziesme kalende de octobre.

La passion sainct Gregoire despolete prestre/et de ses gestes.

Chapitre.liiii.

En la cite Despolete souffrit mort le benoist Gregoire prestre p̃ ceste ordonnance du tresfelon commandement fait de Maximien empereur a Flaccien lefelon que il esdressast toutes les ydoles. Et celluy entre en la cite Despolete commanda le lieu des iugemens luy estre appareille au meillieu du marche. Et commãda tous les citoyens de la cite estre semons deuãt luy par crieurs. Et dõc dist a Tyrquen. Tous ceulx cy seruent ilz a noz dieux. Et il respõdit. Tous ceulx icy aorent Iupiter/Minerue et Esclepien noz dieux immortelz qui sont pitoyables a tout le monde. Et laquelle chose oye celluy esiouy commanda toute celle cõpaignie estre delaissee. Et adõc estoit en celle cite sainct Gregoire prestre qui mettoit son entẽte en ieusnes et en oraisons. Et celluy esclarcissant par moult de signes et de vertus cõuertissoit moult de payens a nostre seign̄r et gectoit a terre temples et faulx ymages. Et sicõme ceste chose fut denoncee a Flaccien il commanda que il luy fust amene lie/et sicomme il ne voulut sacrifier il commãda que verges noilleuses fussent apportees et que le doz de celluy fust derompu p̃ batemẽs/disant. Or seuffre tu ceste chose rebelle et despitant les dieux et les princes. Auquel il respondit. De tant comme tu donnes plus de maulx a mon corps tant plus me sont appareillez doubles biens au ciel. Et Flaccien dist. Retournez le et luy destompez tout le ventre de ces verges. Et puis commanda celluy perseuerant en la foy piedz et mains liez estre mis sus vng greil et le feu de busches estre fait dessoubz/ Mais celluy au meillieu du feu pria a nostre seigneur. Que sicomme il estoit entre au meillieu de la fornaise auec les troys enfans il fust auecques luy au meillieu de ses presens tormens. Et celluy disant ceste chose

grant mouuemẽt de terre fut fait si que dedãs la cite la salle royalle cheut qui aggrauenta plus de troys cens et cinquante payens qui ser uoient aux ydoles. Et Flaccien voyant ceste chose sen fuyt espouente dillec. Et commanda a Tyrquen que le sainct fust estrainct de liës de fer et renclos en la chartre. Et la apparut a luy lange disant. Paix soit a toy Gregoire. Ne te doubtes pas. Et tãtost les liens furent rom pus et la clarte de dieu lenuirõna entour auql rendant graces a nostre seigneur de celle visita tion lange respondit. Esiouys toy bon seruite et loyal. Et en ce disant il desapparut/et en lau tre iour celluy presente a Flaccien et il ne se con sentist sacrifier en nulle maniere Flaccien cõ mãda celluy estre traine au lieu des iugemẽs et auoir le chef trenche. Et comme il fust mene la et il eust deprie nostre seigneur regardãt au ciel il ouyt vne voix disante a luy. Vien a moy benoist de nostre seigneur ton habitation est ap pareillee. Et lange encore disant ceste chose il fut decolle du martyreur. Tyrquen vrayemẽt commãda bestes sauuages treshorribles estre laissees aller pour deuorer le corps/lesquelles bestes quant elles vindrent la sagenouillerent et aorerent le sainct corps. Et quant les hom mes virent ceste chose ilz se escrierent. Le dieu des chrestiens et grant et plusieurs creurẽt en nostre seigneur. Et Flaccien vrayement en ce mesme iour fut feru de lange et mourut gectãt hors ses entrailles parmy la bouche. Vne fem me adonc chrestienne nommee Habonde p nom acheta le corps sainct de Tyrquen trente de niers dor. Et celluy enoingt precieusement len seuelit en la neufuiesme kalende de ianuier.

La passion sainct Marcel et sainct Exuperancien dyacre.

Chapitre.lv.

Apres ce Maximien seigneur sicõ me Denustien qui estoit Augustiẽ en toscane querist curieusement les chrestiens mucez/il luy fut en cuse Sabin euesque en la cite dassise hõme tres bien emparle/et celluy venant la le seist adonc pour iuge au meillieu du marche/et Sabin fut presente deuãt luy auec ses deux dyacres Mar cel et Exuperancien/auquel le iuge dist. Con seille toy et promets sacrifier aux dieux et vy. Et leuesque respondit. Si droicturiere chose est que ie delaisse le createur du ciel et de la ter re et aore pierres et erains et fustz ie le fe ray/mais affin que tu saches que ce nest nulle chose que aorer telz dieux/ soit ton dieu appor te cy. Adonc il commãda son dieu que il auoit en sa chãbre tousiours ou il alloit estre appor te au meillieu de tous. Lequel estoit de facon merueilleuse et de pierre de courail au nom de Iupiter et ses vestemens estoient dorez. Et sicõ me il fut amene a lampes et a grant appareil Denustien dist. Vecy noz propiciations. Adonc ques dist Sabin en soubztiant. O vaine re queste que le createur de toutes choses soit de laisse/et pierres tresordes soyent aorees. Et af fin que tu saches q̃ il nest pas dieu laisse moy faire ce que ie vouldray. Et il respondit. Se tu le cuydes fais ce que tu veulx. Et donc celluy son oraison faicte print le faulx ymage et le fe rit au pauement et le froissa tout. Laquelle cho se celluy voyant ferit son fronc a grant forcene rie disant. Nous sommes peris et le cõmun est trouble et forceneement commanda les mains de celluy estre couppees. Et comme ce fust fait ses dyacres commencerent a trembler/et celluy ses mains trenchees les print a conforter sique ilz croyoiẽt. Perissent les dieux des dyables et le cueur de ceulx qui dieu seruent soit esioux. Adonc par le commãdement Denustien ilz fu rent pendus au torment de eculee qui est fait com me vng fautoner. Et estre longuement batuz de verges/et apres ce il commanda les testes di ceulx estre rayez a ongles et feu estre mis des soubz eulx qui rostiroit leurs costez. Et sicom me len le faisoit les deux dyacres trespasserẽt tantost desquelz il fist gecter les corps en vng fleuue. Mais iceulx recueillis de aucuns pes cheurs et prestres sõt ensevelis iouxte la voye en la premiere kalende de iuing.

La passion sainct Sabin euesque.

Chapitre.lvi.

Vrayemẽt il cõmanda Sabin estre mis en chartre/auql vne veufue femme nommee Seraine par nom benoit par nuyct et prenoit garde de luy. Et icelle recueillant les mais de celluy les mist en vng barillet de voirre oingtes de pre cieux oignemẽs et les touchoit nuyct et iour et mettoit a ses yeulx. Et elle luy amena vng sien nepueu aueugle affin que il meist sus luy ses bras et depriast pour luy nostre seigneur. Et si cõme il eust mis ses bras trẽchez sus les yeulx de laueugle et il eut ore a genoulx et a lermes les yeulx de celluy furẽt ouuers. Pour lequel miracle tous ceulx qui estoient la se mirent a

genoulx aux piedz de celluy. Et furent en ce mesmes iour baptisez.xv.mille hômes. Apres vrayement se dolurent les yeulx de Denustien si que par grant douleur il ne pouoit prêdre ne viande ne dormir. Ne nul des mires ne pouoit assoulagier sa douleur. Et celle chose ouye que Sabin auoit laueugle enlumine il enuoya sa femme & ses deux filz a grant gloire/ et le prierent que il venist hors de la chartre a luy. Et si comme Sabin rendât graces a dieu venist a la maison de celluy ilz tendirent les mains a saict Sabin & se mirêt a ses piedz a genoulx/ & quât il le veit il dist en plorant Jesuchrist te enlumine. Et commâda les froissures des faulx ymages estre apportees que icelluy iuge auoit mis en vne chasse dargêt. Et si tost côme il les veit il les commanda estre gectees au fleuue. Et côme Denustien fut contrainct de douleurs Sabin dist. Crois tu de tout ton cueur. Et il respôdit. Je croy/ Mais le peche q̃ iay fait en toy me donne ce torment. Mais il dist/ tu ne me le fais pas/mais ce sôt mes pechez. Et toutesfois se tu crois et tu te repens tu seras saune. Adôc il baptisa Denustien le requerant. Et luy leue de fons ses yeulx furent ouuers si que il ne sentit point de douleur apres le baptesme. Et sicôme Maximien ouyt celluy estre baptise/ luy courrouce enuoya a Lucien iuge pour decoller celluy & sa femme & ses enfans/& il le fist & puis print Sabin et lamena en la cite despolete/ et commanda celluy estre batu tant longuement de plommees que il mist hors lesperit. Duquel Serene recueillant son corps q̃ auoit ia recueilly les mains auant et ioinct les mains auec le corps et lenseuelit en la septiesme ydê de decembre. Et toutesfois de tous ces martyrs iacoit ce que ce ait este en diuers têps si en est remêbree vne iournee/cest en la tierce kalende de ianuier.

De saincte Anastaise et de saict Grisogone & de leurs gestes.
Chapitre.lvii.

En ce têps souffrit mort saicte Anastaise qui estoit fille de si tresnoble homme en la cite de Romme que elle ne peust a peine entre toutes les dames de Rôme trouuer sa pareille. Et si se vestoit de tresvil habit & visitoit toutes les chartres seule fors de la compaignie dune pucelle. Cest assauoir ou les cheualiers Jesuchrist estoient. Lesquelz elle ne pouoit autrement visiter se elle ne se faignist poure/& en commun habit du peuple. Et elle estoit ententiue a lauer leurs piedz pour le nom de dieu et oingdre les testes/pigner les cheueulx q̃ leur estoiêt creuz par la longue tenue de la chartre. Et côme elle faisoit ces choses assiduellement et il venist a la congnoissance de Publien vng homme qui laymoit pour estre son mary/il mist par ire telles gardes en sa maison q̃ ilz ne laissoient pas icelle regarder par louuerture dune petite fenestrelle. Et lhomme de dieu Grisogone estoit tenu es liens par le commandement de Dyodecien qui auoit souffert moult de griefues choses. Et estoit nourry et soustenu par la nourriture de saincte Anastaise. Et il estoit chez Ruffin vng homme vicaire/lequel nostre seigneur auoit gaigne p̃ Grisogone luy et toute sa mesgnie/ et sicomme len ne peust trouuer nul qui peust estre enuoye a Anastaise/ ilz trouuerent vne vieille chrestienne voisine et demourante pres de celle et auoit la cure de hanter a lhostel de Anastaise pour aucune necessite des femmes et des enfans sicomme il est acoustume/& icelle entree en la maison de Anastaise par celle occasion commencea estre moyenne entre icelle et le confesseur de dieu. Et ainsi Grisogone receut par la main dicelle vne epistre de Anastaise depriante que il se remembrast dicelle. Et il renuoya aussi a icelle vne lettre la reconfortante. Entretant Publien seant au senat print commission malgre soy daller en la prince de Perse. Et donc celluy retourne a lhostel triste doubla en trois la garde de Anastaise/& luy bailla vng homme qui la tenoit en telle maniere que il luy denyoit et lumiere et viure. Et ce faisoit il affin q̃ elle mourust et il demourast seigñr de tous ses biens et leur dist. Se ie la trouue viue ie tueray tous quant ie reuiendray/et ainsi sen alla/& celle estoit ainsi demenee que a peine luy donnoit len vng pou de eaue en misericorde Adonc elle cuydante defaillir en telle tribulation escripta Grisogone vne lettre en ces parolles. La fin de mon corps est venue/ remêbre toy de moy si que celluy recoiue lame de moy departante du corps pour lamour duquel ie soufstiês ceste chose que tu scauras de la bouche de ceste vieille. Et a ce Grisogone mist ceste chose entre les autres parolles de consolation que il luy rescripuit. Le temps est pres que ceulx perissent qui ne pourpensent point que ilz attaignent au port de salut. En tretant troys moys apres passez le corps de Publien fut apporte mort en vne nef/ et tous ceulx qui gardoient icelle sen fuyrent par diuers lieux. Et elle est

vssue & allee toute franche & delivra Grisogone/& luy racompta en plorant a grant ioye toutes les choses qui luy estoiêt advenues. Et toutes les facultez dicelle vendues elle visitoit les chartres & les prisons et procuroit en tres vil habit les necessitez des serviteurs de dieu.

La passion de celluy sainct Grisogone.
Chapitre.lviii.

Adonc sicôme dyocecien qui estoit es parties de Aquilee ou il occioit les chrestiens/ la relation luy fut rapportee de tous les chrestiens de la prevoste Urben. Adonc il escripst q̃ tous les chrestiens fussent occis/& Grisogone fust amene a luy. Lequel Anastaise ensuyt et faisoit en Aquilee meilleurs services aux faictz que elle navoit a Romme. Entre ces choses Dyocecien cômanda le tresrenôme Grisogone estre amene a luy & luy offrit la dignite de la prevoste affin q̃ il aorast les dieux/ mais icelluy refusant toutes ces choses & ses promesses aussi côme se ce fust bone dist que il ne aorreroit ia ne ne tiendroit le cultivement des dyables. Et donc le cômanda lempereur estre mene au lieu q̃ est dit eaues gradees & estre la decolle/& son corps fut gecte au rivage iouxte le lieu ou trois seurs chrestiennes demouroient/Agape/Thyone et Thyrene/ avec ung prestre ancien sainct zoile nôme par nom. Lequel prestre cueillit le sainct corps & ioingnât le chief au corps ensevelit icelluy. Et certes icelluy sainct zoile au trêtiesme iour que il eut receu le saict corps trespassa en nostre seign̄r iouxte la revelation de sainct Grisogone faicte a icelluy. Et saincte Anastaise entra en icelle maison ou elle navoit oncques este et dist. Ou sont mes seurs q̃ monseigneur Grisogone me cômanda & loua/et celles se regardâtes ensemble se sont esiouyes en Jesuchrist. Et le lieu veu ou le martyr Grisogone estoit mis icelle sen partit a minuyct et sen alla en la cite Daquilee curieuse de ceulx qui estoient tenus en lyens. Et le sainct Grisogone souffrit mort en la huytiesme kalende de decembre.

Des trois seurs Agape/thyone & Hyrene.
Chapitre.lix.



La nouvelle adoncques yssue des trois sainctes seurs Agape/ Thyone et Hyrene/ Dyocecien cômanda icelles estre amenees a luy promettâs

a icelles marys de son palais par lesquelz elles peussent estre nobles se elles renyantes Jesuchrist aoroient les ydoles. Et côme en nulle maniere elles ne peussent estre tournees de la chrestiente/il commanda que elles fussent baillees en la garde de la chartre. Lesquelles la benoiste Anastaise ne delaissoit ne iour ne nuyct/& tous les chrestiens souffreteux acouroiêt a icelle/lesquelz soustenoient moult grant mesaise en ce temps. Car nul nosoit adonc posseder riês du sien/ne faire ou hanter aucun art dounter/ou faire aucun autre negoce. Et celle vrayement prioit dieu que lame ne luy yssist du corps devant que tout le pris de son patrimoyne vendu que elle avoit receu fust despendu. Et Dyocecien sen alla en Macedoine/& to9 les chrestiens qui estoiêt en lyens & en chartres furent menez ensemble avec luy des gardes q̃ les gardoient. Entre lesquelz les trois seurs Agape/thyone & Hyrene estoient. Et sicôme lempereur eust cômande au prevost Dulcicien que tous ceulx q̃ ne vouldroiêt sacrifier fussent demenez par diverses tormês. Les trois seurs furent presentees au prevost. Et tantost côme il les veit il fut si tormente de la convoitise dicelles par lesperit de ses yeulx et estraint laidement que il feist icelles bailler en garde a ung tel officier q̃ leur promist delivrance et franchise se elles obeyssoient au consentement de sa chetivete et mauvaise voulente.

De lillusion et despit du prevost pour icelles.
Chapitre.lx.

Adonc sicôme icelles ne muassent leurs courages ne pour promesses ne pour espouêtemens/ icelluy prevost entra par nuyct en lhabitatiô ou icelles orantes parfaisoiêt toute la nuyct en veiller a nostre seigneur/dedans leql lieu tous les vaisseaulx & ostillemês de la cuysine estoiêt mis. Et icelluy entre dedans sicôme il vouloit aller la ou la voix dicelles disantes leurs pseaulmes le demenoit luy estrâge de sa pensee côméncea a accoller les potz & a baiser les chauldieres. Esquelles choses icelluy longuemêt democque cômencea estre tout noir & tout souille en ses vestemês & en sa face/et estoit possede du dyable dedans sa pensee/et en la parfin il yssit hors a ses gens qui lattendoient avec luminaires. Et icelluy veu ilz sen fuyrent: Car ilz le veoient tout souille & derompu/et navoit nulle

partie en ses vestemens qui ne fust hõnie ⁊ mise en pieces. Et le dyable ne peut oncques mettre nulz empeschemens par icelluy aux ancelles de dieu qui la estoient chãtantes. Et celluy prevost voyant que il estoit despit et delaisse de ses gens et ne scavoit qui il estoit ne pourquoy. Il ne retourna pas a sa maison/mais commencea aller au palais a corps esmeu disant. Je me agenouilleray devant les tressors ⁊ non vaincuz empereurs/et diray que ie suis ainsi democque et despit de mon office et delaisse par despit a clameurs. Et ainsi comme le palais estoit ouvert premierement au matin ⁊ il sapparut devant la salle royalle et il voulsist entrer tout touille ⁊ descire/les ungs le batoient de verges les autres des poingz/les autres luy crachoiet en la face et le boutoient hors/les autres sen ryoient/les autres se courroucoient en le chassant/si q̃ ses serviteurs len peurent a peine mener en sa maison disans a icelluy. Retourne arriere. Et le dyable luy avoit si clos les yeulx q̃ il ne se povoit appercevoir/ mais luy estoit advis que il alloit tout nect aussi comme sil fust vestu de blancs vestemens. La pensee estoit toutessois saine en luy: mais les yeulx seulement estoient tenus de lennemy/desquelz icelluy chetif avoit regarde le martyre a son mauvais efforcement de p̃see. Entre ces choses icelluy cuidant luy estre advenu ceste chose par les malefices des chamberieres de dieu commanda que les sieges de ses iugemens fussent appareillez en cõmun. Et cõme elles furent amenees orantes ⁊ chantantes il les cõmanda estre despouillees si que il regardast les corps dicelles nudz. Et si tost comme la main y fut mise pour estre despouillees/ les vestemens furent si ioinctz et fichez a la chair que len cuydoit que ce fust le cuyr des corps dicelles. Et en ceste intention le prevost Dulcicien seant pour iuge se endormit si esbahy ⁊ ronfloit si fort que il ne peut estre esveille de ceulx q̃ le deboutoient ⁊ fut porte dormant en une chambrette. Et donc comme il fut porte et mis dedans sa maison/il se esveilla.

La passion des deux seurs Agape ⁊ thyone. Chapitre.lxvi.

Lempereur adonc oyant ces choses donna a celluy Sisinien a compaignon pour ouyr icelles. Et sicõme elles fussent presentees a luy il appella Hyrene et luy dist. Consens toy au commandement royal. Et sicõme elle ne le vouloit pas/ mais se disoit estre ancelle de christ il la cõmanda estre mise en chartre/⁊ dist a Thyone ⁊ a Agape qui furent amenees. Hyrene cõme il apparoist est mendre de vous. Et icelle deceue par vostre exemple ⁊ par vostre doctrine despite les divins cõmandemens/⁊ pource lay ie deportee que icelle espouentee par la fin de vous puisse estre absolue de ce cas/ mais offrez maintenant sacrifices aux dieux cõme nous faisons qui sommes devotz aux roys. Mais il cõmanda icelles permanentes fermement en la foy de nostre seigneur ⁊ refusantes les sacrifices estre vives embrasees. Laq̃lle chose ouye icelles remplies de ioye rendãtes graces a dieu a clere voix furent mises au feu. Et sicõme les vestemens dicelles demouroient du tout en tout entiers et ne ardoient point/elles dirent. Sire Jesuchrist ne nous laisse plus parler de cest oeuvre doresenavant avec ceulx qui te ont renye dieu vray. Et ces choses dictes elles se acouterent en oraison ⁊ sen allerent a nostre seigneur non hõnies du feu. Et affin que dieu demonstrast aux mescreans que le feu ne les avoit pas tuees en ardant/ mais q̃ icelles avoient impetree leur fin en orant/quant le feu fut tout degaste elles furent trouvees les corps to⁹ nectz/les cheveulx et les vestemens tous entiers: Desquelles les corps ravis occultement de saincte Anastaise p̲ hommes quelle y envoya sont ensevelis a ioye priante a nostre seigneur que elle deservist estre faicte compaigne ⁊ participãte dicelles. Et elles souffrirent mort en la.iiii^{e}.none davril.

La passion de Hyrene la tierce seur. Chapitre.lxvii.

Lautre iour apres Sisinien cõmanda hyrene estre amenee a luy/⁊ luy dist. Sacrifie aux dieux que tu ne perisses par embrasement semblable a tes seurs. Laquelle respondit. Je ne sacrifieray pas: mais ie me haste estre faicte participe ⁊ compaigne de celles. Et il dist. Cuyde tu souffrir mort ainsi cõme elles. Je te cõmanderay estre baillee au bordel avec les folles femmes/et illec estre mise a si villains ⁊ laidz usages mourras. Laq̃lle dist. Ma chair souffrera aussi le fornicateur comme ung chien/ou ung ours/ou ung serpent: mais des ordures ausq̃lles lame ne se consent elle nen recevra pas les coulpes. Adonc il la bailla aux chevaliers et commanda icelle estre mise au bordel/⁊ la estre par despit demõstree a tous les peuples. Et si

cōme ilz lemmenoiēt il apparut a iceulx deux chevaliers leur disant. Le cōte nous a envoyez a vous affin q̄ vous la mettez la ou nous vous monstrerons. Et donc ilz monterent sus le sommet dune montaigne ⁊ se assirent la. Et adonc Sisinien soy voyant despit et mocque et que ce estoit fait que il navoit pas dit il mōta sus son cheval et alla a la montaigne ou la servāte de dieu oroit. Et celluy appercevant icelle la veit et tournoya tout entour iusques au vespre ⁊ ne peut attaindre a icelle. Et doncquant il se veit ainsi deceu il cria ⁊ gemit. Et lung de ceulx qui estoit venu avec luy tendit son arc et tira a celle. Laquelle dit. Tu es mal cōseille/car tu me assaulx comme homme fort en bataille laquelle tu vouloyes avoir soubzmise et suppeditee comme femme. Vecy ie men vois necte a nostre seigneur. Et ces choses dictes elle mist hors lesperit. Et adōc le corps dicelle fut oste des hommes Anastaise / et mis en sepulture avec ses seurs. Et ceste souffrit mort en ces mesmes nones davril.

☙ De laccusation saincte Anastaise/⁊ du prevost Probus.
Chapitre.lxiii.

Si comme grant multitude de chrestiens fust adoncques dedans les chartres / Dyodecien commanda iceulx estre tuez tous en vng iour. Laquelle chose Anastaise ne sceut pas. Et sicōme elle allast par nuyct comme elle avoit acoustume/et elle eust environne ⁊ cherche diverses chartres/⁊ elle ne trouvast nul des chrestiens/ elle commencea tressorment a plorer. Et sicomme aucuns lappercevēt plorant ⁊ ilz eussent sceu la cause de elle ⁊ que elle estoit chrestienne lung de ceulx la print ⁊ lamena au marche ou le prevost estoit qui demenoit ses causes/ cest assavoir Probus. Duquel prevost icelle enquise qui elle estoit / et dont elle estoit la venue / elle respondit. Je suis de la cite de Romme/ ⁊ pour lamour Jesuchrist ie vendy mon patrimoyne et suis ensuyuie icelluy / et ay receu a diligente cure les sainctz de dieu / et ay servy a ce par vng an et plusieurs moys. Et les sainctz de dieu mont soubdainemēt laissee en ceste nuyct et sen sont allez avecques Victoire au royaulme celestiel. Et pource ay ie debonnaire envie que ilz regnent la avecques nostre seigneur/et ie suis encores a souffrir mort pour son sainct nom. Et le prevost dist. Sicōme ie voy legiers tormens napparticnnent point estre appareillez a toy/car tu as rappelle les courages diceulx a sacrilege qui avoient ordōne obeyr aux cōmandemens des empereurs. Celle respōdit. Certes ie baisoye les piedz a ceulx q̄ estoient lassez de douleurs quilz ne fussent deboutez par douleur a eulx mescroire. Et iusques cy ie ay despendu moult grāt somme dargent en leurs necessitez. Et maintenant quant est donne tout pour dieu iay ordōne mon ame a passion. Car se ie eusse encore que despendre ie ne me feusse pas mōstre encore a mes persecuteurs. Et Probus dist. Tu devoyes aorer les dieux que Pretepach ton pere aoroit/⁊ non pas Jesuchrist vng ie ne scay quel iuif crucifie de ses citoyens mesmes. Celle respondit. Jay bien honnore les dieux de mon pere/ et les ay delivrez de toutes iniures. Car quant les yraignes tyssoient entour eulx leurs tayes/ et les oyseaulx chioient dessus/⁊ les souris faisoient leurs nidz ⁊ leurs faons dedans eulx/ie les en delivray:⁊ les fondis ⁊ cōvertis en pecune. Et Probus dist. Cest chose excōmuniee ne mes oreilles ne le peuent ouyr. Adonc icelle riāt dist. Je mesmerveille de vostre sagesse q̄ doubtez aussi cōme sacrilege a froisser pierres ⁊ ardre boys et fondre arains.

☙ De la mauvaistie Vulpien contre icelle / et de la peine de celluy pour celle saincte.
Chapitre.lxiiii.

Et sicōme le prevost eut racompte ces choses a Dyodecien empereur/ icelluy forcenant queroit conseil q̄ il feroit. Et donc estoit la Vulpien vng souverain evesque du capitolle q̄ dist que il la vouloit avoir a femme/et que elle luy fust donnee. Et q̄ se elle ne le vouloit consentir a luy que il la peust occire et vser de ses facultez. Et ainsi Vulpien menant icelle a luy baillee en sa maison commencea luy monstrer aornemens ⁊ vng glaive/ lictz dorez et charbons ardans/ celiers pleins de vins et de viandes/et vne chambre obscure toute pleine de tes agus/et luy dist. Je te donneray espace de trois iours affin q̄ tu pourpēses a toymesmes que ie te aye aumoine le quart iour a fēme/ou divers tormens aurōt tes mēbres ⁊ ton corps. Et elle respōdit. Cuide les trois iours ia passez/ et saches q̄ ie eslis des maintenāt les tormens par lesquelz ie voise a celluy que ie ayme. Et il delaissa avec elle dix femmes qui luy baisoiēt les vnes les piedz

les autres les mains/les autres les genoulx et les autres luy offroiēt dons. Mais elle fichāt les yeulx au ciel par ses trois iours estoit en oraison a mains estendues/et ne mangea oncques ne ne beut ne ne seist/ne ne dormit q̄ moult legierement. Et apres ce Dulpien vint a elles et demanda que elles auoient fait. Lesquelles respondirent. Icelle a persenere trois iour s sans boire et sans dormir/desprisante les voix de nous comme de corneilles criantes. Et adōc celluy vint et la vouloit accoler/et il fut fait aueugle/et tournoyoit par toute la chambre ou celle oroit de tierce iusques au vespre appellāt ses dieux Jupiter/Juno et Minerue disant. Mes dieux deliurez moy/et auoit hōte de crier Et en la parfin cōme ses yeulx fussent tormentez par tresgrāt douleur il cria a ceulx qui lattendoient dehors Lesquelz entrerent dedans et le trouuerent demy vif et aueugle/et Anastaise orante/et le prindrent entre leurs mains et lemporterent en sa maison. Et mauldissoient communement lempereur par le commandement duquel Anastaise estoit venue a leur maison. A minuyct il cōmanda estre amene au capitolle/et entre les mauuaises coustumes de leurs sacrifices il commencea enquerre comme souuerain euesque se il pourroit eschapper. Et les dyables luy respondirent. Pource que tu as controuce la seruante de dieu des le iourdhuy iusques a tousiours tu seras tormente auec nous en enfer. Et adonc comme len menast celluy angoisse a sa maison il mourut entre les mains de ses enfans.

La passion saincte Theodore auec ses trois filz. ¶ Chapitre.lxv.

Prodecien adonc retournant en Syr quāt il venoit de macedoine Theodore fut offerte deuāt luy auec ses trois filz qui estoient de la nation de Bithimie citoyēs de Nice/et sen estoiēt fuys pource que en leur cite treshastiue persecution estoit demenee contre les chrestiens. Et le conte Lentadien q̄ lauoit liuree requist a lempereur quil cōmandast quelle luy fust dōnee a femme Et que se elle ne consentoit sacrifier auec luy il loccitoit par diuerses peines. Et sicomme celluy la puissance receue adonc il esponētast icelle par admonnestemens et esponentemens du dyable et la tormentast/elle luy dist. Se tu mas requise a femme affin que tu ayes toute ma faculte/va et pres tout quant que ie ay et possede. Et quant tu reuiendras tu me prendras a femme. Et celluy sen allant icelle demoura auec Anastaise/et dung mesme courage et prenoient chascun soir garde des saincts. Et sicōme elles fussent es louēges de dieu icelluy conte Lentadien vint et ordonnoit que Theodore fust en la cite au mariage de luy. Mais sicōme il requerist longuement par blandissemens et par esponentemens/et elle ne si vouloit consentir en nulle maniere/il lennoya lyee de fer auec ses trois filz au iuge de Bithymie. Et sicōme elle ne vouloit sacrifier il fist batre son premier filz nōme Enodien de verges. Auq̄l la mere crYoit Ne doubte pas filz ces batemens/car par eulx tu yras aux ioyes pardurables. Et donc dist le iuge a Hyrthaton vng hōme renōme en ribaulderies. Prens la et lemmaine/et puis quant tu en auras fait si la metz entre les cōmunes folles femmes si que nous voyōs se Jesuchrist la deffendra. Et cōme celluy alloit a elle pour la prendre et tenir/tresgrant effusion de sang cōmencea decourre par ses narilles et sescria elle a vng iouuencel auec elle duquel iay receu vne poignee au nez. Et donc le iuge cōmanda vng tresgrāt feu estre allume auquel icelle mise auec ses trois filz beneyssans nostre seigneur acōplirent leur martyre en la cite de Nice en Bithymie en la quatriesme none daoust.

La passion saincte Anastaise. ¶ Chapitre.lxvi.

Anastaise vrayement baillee au preuost de yllirique estoit cuydee auoir richesses nōbrables parquoy elle se peust rachepter. Et pource Lucien preuost cōmanda icelle estre amenee a luy priueement/et luy dist. Se tu veulx estre chrestienne acomplis les cōmandemens de ton Jesuchrist disant. Qui ne renoncera a toutes les choses q̄ il possede il ne peult estre mon disciple. Donne moy donc tout ce que tu possedes et va la ou tu vouldras. Laq̄lle respondit. Nostre seigneur dist. Vendz tout ce que tu as et le dōne aux poures. Et certes tu es riche et qui te dōneroit il feroit contre le cōmandement de nostre seigneur. Mais ie te prie que tu prengnes ce qui te deffault. Et il dist. En quoy suis ie poure? Et elle respondit. En foy. Et celluy vrayement dist. Se ton dieu est crucifie pourquoy ne aores tu Jupiter qui ne eut oncq̄s nulle iniure Laquelle respondit. Jupiter fist iniures/Jesu

christ les souffrit. Toy ensuys ton dieu ⁊ ie ensuyuray mon seigneur. Adonc il cōmanda enclorre icelle au plus bas de la chartre et estre trauaillee par tresaigres espouentemens ⁊ dōner au soir vng pou de viande: Laquelle viāde elle refusoit du tout en tout. Et lesperit de saīct Theodore se apparoissoit de nuyct a elle auec lumiere et mettoit la table chargee de diuerses refections deuāt icelle. Et elle orāte toute nuyt les coqs chantans ilz prenoient terme de eulx entreueoir ⁊ de parler ensemble. Et comme ces choses eussent este faictes par trente iours/ Lucien cuydāt icelle ia estre deffaillie par fain en lhorriblete de la chartre commanda toutesfois icelle se elle viuoit estre amenee a luy. Et icelluy voyant icelle plus forte ⁊ plus ioyeuse que elle nauoit este auant il en eut despit/ ⁊ la commanda estre mise en vne nef auec plusieurs autres que les droictz de sa loy auoient condānez/ ⁊ les cōmanda estre noyez es fleuues de la mer Lesquelz menez en hault ou la mer finist/ ainsi cōme il estoit cōmande illecques les laisserent ⁊ derompirent la nef. Adonc saincte Theodore martyre apparut a eulx. Et icelle se asseāt sus la despeceure de la nef les deliura du peril. Et ainsi cōme tous creussent par la priere de saincte Anastaise ilz furent en la mer vne nuyct et vng iour/ ainsi cōme se ilz eussent este en terre sans mal/ sans deboutemēt du flot ⁊ sās paour Et au tiers iour ilz furent menez aux ysles de palme/ la ou moult deuesques et dhōmes religieux auoient este enuoyez en exil. Et descendans illec furent receuz a louenges et pseaulmes. Laquelle chose quāt le preuost louyt il enuoya la ⁊ les en osta tous. Et certes comme ilz fussent plus de deux cens hōmes ⁊ de. lxx. femmes sans les petis enfans/ il nen peut oncques rappeller vng seul au consentement des sacrifices pour lamour de ceste presente vie. Et apres que tous eurent celebre leur martyre par diuerses mors et occisions/ Anastaise estendue par mains et par piedz a pieux fichez le feu fut allume grant entour elle. En laquelle passion icelle orāte mist hors lesperit a nostre seigneur Jesuchrist. Et souffrit mort en la huytiesme kalende de ianuier.

❧ La passion saincte Barbe.

¶ Chapitre. lxvii.

Maximien regnant empereur vne vierge estoit en Nichomedie Barbe nōmee par nom noble par lignage: Laqlle pour sa tresgrāt beaulte Dyoscorus pere de icelle auoit mise en vne haulte tour/ ⁊ vouloit que elle fust au plus apparant lieu. Et celle secrettement oroit le dieu du ciel. Et vng baignoer estoit pres dillec leql celle orante fut soubdainement remply deaue: Et celle rendāt graces a dieu depria Jesuchrist que icelle eaue fust sainctifiee au nom de la trinite. Et elle se descendāt illec se baptisa soy mesmes. Et comme les citoyens de la cite contraignissent son pere que il la baillast par mariage icelle requise de luy respondit. Pere ceste chose deffaille de moy. Jay mon espoux au ciel Jesuchrist qui garde mon corps sans corruption. Et le pere entendant incontinent q̄ elle estoit chrestiēne print vng glaiue ⁊ la voulut occire/ mais celle sen fuyant se mussa au coste dune montaigne. Laqlle son pere poursuyuant enquist aux pasteurs se ilz auoiēt veue vne pucelle sen fuyāt Et lung disant que non/ lautre dist. Ne vois tu pas ou elle est mussee. Adonc le pere courant print icelle. Et cōme il lamenoit en sa maison la vierge regarda celluy qui lauoit monstree a son pere/ ⁊ mauldist et luy ⁊ ses bestes. Et tantost celluy ⁊ toutes ses bestes deuindrent figures de marbre. Lautre iour apres son pere alla a Marcien iuge ⁊ luy denoncea toutes les choses qui estoient aduenues de sa fille. Leql commanda que elle luy fust amenee/ et il laraisonna de laornemēt des ydoles ⁊ des sacrifices. Et sicōme il la trouua ferme en la foy il cōmanda celle estre batue nue de verges. Et cōme icelle batue chantoit a dieu/ et disoit les ydoles estre sans sens ⁊ non proffitables/ il cōmanda icelle estre pendue les piedz contremont/ et son chief estre froisse de marteaulx iusques a tāt que le sang luy decourust a terre par les narilles. Et ainsi cōme elle rendoit graces a dieu/ le preuost voyāt lendemain ses playes gueries cōmanda que elle fust pendue au torment de eculee q̄ est fait cōme sautouer en vne croix de trauers. Et cōmanda lampes ardantes estre applicquees a ses costez. Mais icelle regardāt au ciel ⁊ aorant dieu dist au preuost. Voy chetif que ce feu ne me fait point de douleur/ mais me donne refroidement. Adonc le preuost esmeu de forcenerie cōmanda les māmelles delle estre trēchees et apres icelle estre menee nue par toute la prouince. Et vrayement icelle les yeulx leuez au ciel dist. Sire dieu qui couures le ciel des nues enuoye moy ton saīct ange q̄ couure mon corps desnue/ si que il ne soit veu des felons payens. Et vecy que lange de nostre seigneur couurit icelle dune vesture blanche/ et signant le corps

dicelle la restablit a sante si que il ny apparut nulle trace. Et les ministres demenans icelle entour une rue la ramenerent devant le prevost Lequel voyant tout le corps dicelle guery et sa face resplendissante estoit tout esbahy de tres grant forcenerie/ et comanda icelle avoir la teste trenchee. Laquelle se esiouyssant et aorant le filz de dieu disoit. Je te prie sire que tu ne te recordes des pechez de ceulx qui devotement celebreront mon martyre. Et icelle disante Amen/ la voix de nostre seigneur est soubdainement faicte disant a icelle. Vien tresdoulce fille/ repose toy es chambres de ton pere qui est es cieulx. Et de ce que tu as requis croys que il te est done. Et come elle fust montee en la montaigne ou elle fut decollee/ son pere luy couppa le chief a ses propres mains. Et apres ainsi come il descendoit de la montaigne le feu cheut soubdainement du ciel sus luy et le destruit tout/ tellement que la pouldre de luy ne demoura mye. Et ceste vierge souffrit mort la premiere none de decembre. Lacteur. Sa feste toutesfois est denoncee au martyrologue en la .xvii^e. kalende de ianvier.

La passion sainct Florien martyr. Chapitre .lxviii.



Ainsi come les comandemens des empereurs de la persecution des chrestiens fussent sceuz et apportez iusques a nous de la rive/ Acquilin iuge comencea fort a enquerre les chrestiens. Et sainct Florent et sainct Florien encontrerent aucuns qui iadis avoient este leurs compaignons de la chevalerie mondaine/ et leur dirent. O freres et copaignons de chevalerie/ pourquoy querez vous les autres. Allez vous en et dictes au iuge que nous sommes chrestiens/ et luy devisez le lieu ou nous demourons. Et adonc les ministres de cruaulte les prindrent et menerent au iuge. Lesquelz admonnestez du iuge que ilz sacrifiassent aux ydoles respondirent. Tresmauvais/ nous avons este en chevalerie a ton commandement tant comme a nous a este possible Mais toutesfois nul homme ne nous admonnestera que nous sacrifions aux dyables. Et donc le iuge fort yre comanda iceulx estre batus de verges/ et les os des espaules estre froissez de ferremens aguz. Mais ilz estoient permanans en la confession de Jesuchrist/ et rendoient graces a dieu. Et le iuge se voyant estre surmonte de iceulx comanda quilz fussent menez au fleuve qui estoit nomme Asiense et fussent trebuschez de dessus le pont en leaue en la .iiii^e. kalende de may. Et sicome yrez fussent et menez des chevaliers ilz vindrent soubz ung arbre ou ilz se reposerent pour le travail de la voye et sendormirent tous ensemble. Et donc lange de nostre seigneur sapparut a sainct Florent disant. Frere Florent la courone de martyre ne test pas donnee/ mais tu seras compaignon des confesseurs. Vaten donches aux parties des Frances et ie te demonstreray illec le lieu de ton habitation. Il te adviendra que tu prendras ordres en la cite de tours du benoist Martin. Et celluy tout esponente veit tous ses lyens rompus. Adonc il appella plus sagement quil peut Florien et luy racompta tout par ordre ce quil avoit veu et sen alla. Et donc Florien se esiouyssant quant il vint au pont dont il estoit comande estre trebusche/ ilz luy lyerent une pierre au col pour estre plonge plus au parfond. Donc il commencea a prier plus devotement les chevaliers que ilz luy ottroyassent aucun peu despace pour orer. Et quant il eut ore environ lespace dune heure ilz le getterent en leaue/ et tantost les yeulx leur creverent et le fleuve qui le recevoit se dressa/ et ses undes esleuees mist le corps dicelluy hault sus une roche au plus apparant lieu/ et la grace de dieu octroyante ung aigle vint et print le corps/ et ainsi come se il le couvrist de ses aesles le gardoit illec des autres oyseaulx. Et celluy sainct se manifesta a une femme devote a dieu luy demonstrant certain lieu ou elle lenseveliroit: et elle le fist/ et la sont malades gueris et aveugles enluminez/ et dyables sont mis hors des corps des hommes.

La passion saict Prime et saict Felicien. Chapitre .lxix.

Adonc accuserent les evesques des teples envers lempereur Prime et Felicien disans. Se tu ne les faitz sacrifier tu ne peulx avoir nul bien fait de tes dieux. Et donc iceulx enquis et prins/ cest assavoir Prime et Felicien citoyens Rommains furent mis en chartre du commandement de lempereur. Lesquelz coforetez de lange furent tantost desliez. Et aucun peu de teps apres ilz furent presentez devant lempereur. Et sicomme ilz demourassent en la foy ilz furent menez au temple Hercules. Mais sicomme ilz ne voulsissent sacrifier ilz furent cruellement derompus de batures et reclos en chartre. Et ilz estoient coforetez et nourris chascun iour

lange. De rechief ilz furent menez en la presence de Promoth iuge. Et sicomme ilz ne peurent estre surmontez ilz furent departis lung de lautre. Et le iuge dist a Felicien. Conseille a ta vieillesse par sacrifice aux tressainctz dieux. Et comme il le refusa il fut tresgriefuement batu de plommees. Et il dist au iuge. Comme iay bien quatre vingtz ans il a bien trente ans que ie congneuz la verite et esleuz viure a dieu qui me peult bien deliurer de tes mains. Donc commanda le preuost celluy estre lye et ficher cloux en ses piedz et en ses mains et luy dist ainsi. Tu seras illecques si longuement tant que tu te seras consentu a nous. Et sicomme celluy estoit encore a ioyeulx viaire il commanda que il fust illec tormente et quil fust pendu trois iours a vne estache et riens ne luy fust administre. Et apres le tiers iour il commanda que il fust batu de rechief de verges et ainsi remis en la chartre Le iour ensuyuant il commanda prime estre amene. Et luy dist. Vecy ton frere consentant aux decretz des empereurs a sacrifier et est grant homme au palais des empereurs. Et doncques se tu faiz ainsi tu seras compaignon de luy. Et Prime respondit. Et se tu es filz du dyable/toutesfois as tu dit verite en partie/et si ne le scez pas. Car mon frere ne sest pas consenty a hommes vains/mais au celestiel empereur. Je scay bien par lange qui menseigne que tu as fait de luy. A la mienne voulente puisse ie seruir estre ioinct a luy. Adonc le iuge yre commanda que il fust batu de verges/et estre leue au torment de eculee et ses costez ars de brandons. Et ainsi comme len luy faisoit il chantoit tousiours. Le iuge commanda que il fust oste et que plomb bouillant fust espendu dedans la bouche de celluy. Et commanda que Felicien fust present affin que luy espouente de la passion de son frere il se consentist aux sacrifices. Et sainct Prime estendu beut tout le plomb bouillant aussi comme eaue. Et dist. Vecy mon frere il nest pas departy de moy que tu disoyes que il sestoit consenty aux sacrifices. Et donc le iuge yre commanda iceulx estre menez au lieu de iugemens Et fist enuoyer deux lyons contre eulx. Lesquelz tantost commencerent obeyr a eulx trebuschans a leurs piedz a grant embrasement. Et autant en firent deux ours enuoyez apres les lyons. Et adonc des peuples qui estoient a les regarder plus de vingt mille se assemblerent cinq cens hommes et creurent auecques toutes leurs gens. Et donc le preuost veit que les sainctz martyrs ne pouoient estre vaincus/il commanda iceulx estre menez hors dicelluy lieu et estre decollez. Desquelz les corps gectez aux chiens et aux oyseaulx ne furent oncques touchez/mais furent rauys par nuyct des chrestiens et furent ensevelis. Et la passion diceulx est celebree en la cinquiesme ydes de iuing.

Du sainct enfant Vite/et de sainct Modest son maistre/et de sa nourrice.

Chapitre.xx.

En ce temps estoit Valerien preuost en Lyce soubz Dyoclecie/de laquel le prouince sainct Vite fut/et auoit pere qui estoit sacrilege/et auoit nom Hylas/et celluy qui lenseignoit auoit nom Modest/et sa nourrice Crescence. Et a cestuy Vite sapparut lange de nostre seigneur quant il estoit enfant/et luy dist. Je te suis donne garde a toy garder iusques a ton dernier iour de ta vie/et tout ce que tu requerras a nostre seigneur tu impetreras. Cestuy adonc comme il fut de laage de douze ans/et croyant en dieu administroit aux poures et aux souffreteux tout ce quil pouoit. Et Hylas son pere noble homme/mais il estoit payen sestudioit tant comme il pouoit comment il le conuertiroit aux ydoles/et souuent batoit quant il ne luy vouloit obeyr. Et Valerien preuost ouyt ceste chose et commanda a son pere que il le menast a luy. Et quant il fut venu et il refusast sacrifier aux ydoles le preuost commanda quil fust batu de verges. Mais les bras de ceulx qui vouloient batre lenfant seicherent et enroidirent incontinent. Et celluy Valerien cryoit et disoit. Las a moy/iay perdu vne main. Et Vite respondit. Tes dieux te guerissent se ilz peuent. Et il dist. Tu le feras donc. Lequel dist. Je le feray au nom de nostre seigneur. Et il fut tantost guery par les oraisons et prieres de luy. Et le preuost dist a son pere. Corrige ton filz quil ne perisse. Et adonc le pere lemmena en sa maison/et estudioit muer le courage de celluy par toutes delices/par les chantz des musicques/et par baller et saillir de pucelles. Et comme il leust enclos en vne chambre ornee de toutes delices/sept anges qui auoient aesles aussi comme aigles et estoient merueilleusement resplendissans. Et se apparurent deuant luy douze lampes. Et la chambre estoit arrousee de odeur tressouef. Et les anges

chantoient Agyos/Agyos/Agyos. Et lodeur estoit aussi côme de aromates. Et son pere & sa mesgnie yssans de la chambre templis de celle odeur disoient. Les dieux sont venus en ceste maison. Et le pere regardât parmy lhuys veit les sept anges estant entour lenfant/ et il fut fait tantost aveugle. Et ainsi côme il cryoit q̃ il avoit perdu les yeulx toute la cite de Luche fut esmeue si q̃ le prevost Valerien y acourut & luy demâda comment ce luy estoit advenu. Et il respôdit. En regardât en la chambre de mon filz ie vey dieux resplẽdissans & ie ne peuz souffrir le regard diceulx. Et donc celluy mene au temple de Jupiter voua que se il recevoit sa veue il offriroit vng thoreau a cornes dorees. Et comme ce ne luy proffitast riens il sestendit devant son filz/& le pria que il le guerist. Auql̃ son filz respondit. Je scay bien que tu ne crois pas/mais tu seras guery pour ce peuple qui cy est/& quant il fut guery et veit il rendit graces a Jupiter et enqueroit comment il lociroit.

La passion des troys sainctz devant ditz.
Chapitre.lxvi.

ADonc apparut lange a Modest q̃ le gardoit luy commandant quil emportast lenfant & môtast en vne nasselle que il trouveroit & allast en autre terre. Et côme il eust ce fait et ilz vindrent a la mer ilz trouverent lange en guise de marinier. Et sicôme il leur demâdast son loyer de passer sainct Vite respondit. Celluy a qui nous sommes te donnera selon ta desserte. Ilz applicquerent adonc en vng lieu qui est dit alleteori/& lange se desapparut soubdainement. Et ilz se reposerent iouxte le fleuve qui est dit Silex. Et viande celestielle estoit administree a celluy par vng aigle. Et le sainct enfant faisant illec moult de miracles fut si manifeste q̃ les dyables mesmes le preschoient. Et ilz baptisoient les peuples acourâs a eulx luy & son meneur Modest. Entretant le filz de Dyocletien ravy du dyable cryoit. Se Vite de Lucques ne vient ie nen ystray ia. Lequel tantost les chevaliers quisrent. Et celluy trouve amenerent a Romme a lempereur/duquel le visage estoit moult bel & moult resplẽdissant. Et les yeulx clers comme ray de soleil. Auquel lempereur dist. Ne peulx tu pas guerir mon filz. Et il respôdit. Non pas moy/mais nostre seigneur. Et il mist tantost sa main sur luy et le guerit. Et Dyocletien luy dist. Conseille toy enfant et sacrifie aux dieux que tu ne meures mauvaisement. Et sicomme lenfant le refusoit il commanda q̃ il fust mis en chartre avec Modest. Et lange descendit a eulx. Et soubdainement la pesanteur de fer qui estoit mise entour eulx cheut/ et la chartre resplendit de tresgrant lumiere. Et quant le chartrier le veit il le denonceа a lempereur/& incontinent il fut mis hors et fut gecte en vng fourneau ardant. Auquel poix raisine et plomb fondu estoient mis. Et soubdainement lange estaint toute sa chaleur. Et lenfant yssit hors tout sain/& apres ce il fut baille a vng lyon a estre devore/et quant il fut venu a luy il luy lechoit les piedz. Et dôc creurent en dieu iusques a mil hommes/et apres ce Vite & Modest & Crescẽce qui les avoit tousiours suyvis furent commandez estre estenduz en chevaulx de boys/et furent illec tant batus que les os diceulx furent tous rompus/et les entrailles leur paroissoient. Et vng tonnerre fut fait soubdainement et grant mouvement de terre. Et les temples des ydoles trebuschâs occirent moult de gens/et lempereur sen fuyât se feroit luy mesmes disant. Las a moy. Car ie suis vaincu dung enfant. Et tost ilz furent soubdainement desliez de lange et se trouverẽt iouxte le fleuve de Silex/ et se reposans illec trespasserent a nostre seignr̃ desquelz les corps furent gardez troys iours des aigles. Et vne noble dame nageante par mer qui avoit nom Florence les trouva par le demonstrement de dieu/& les ensevelit honnorablemẽt. Et la passion deulx est celebree en la dixseptiesme kalende de iuing.

La passion sainct Albain.
Chapitre.lxvii.

ADonc souffrit mort sainct Albain en Bretaigne en la dixiesme kalende de iuillet iouxte la cite de Malal ne que les Angloys dient Verslamiescestir ou Neclingarscestir. Cestuy certes encore payen receut en son hostel vng clerc chrestien fuyant la persecution de Maximien empereur. Et sicôme il regardoit cellay clerc chascun iour estudier en ieusnes & en oraisons/il se convertit p̃ les exẽples & les admonestemẽs de celluy clerc. Adôc le iuge de Bretaigne oyât q̃ vng clerc se mussoit en la maison de Albain il cômanda q̃ le clerc venist tantost a luy. Et dôc Albain vestit lhabit de son hoste & fut mene des cheva

liers lye deuant le iuge. Et quant il le veit et
congneut comme il sestoit offert pour son hoste
et ne voulsist sacrifier/il commanda que il fust
batu griefuement/et apres ce decolle. Et cõme
il fut mene au lieu de sa decollation ilz vindrẽt
a vng fleuue q̃ couroit si tresfort que ilz ne pou
oient passer. Et celluy adonc voulant appa-
reiller la voye a son martyre ora nostre seigñr/&
tantost le fleuue se partit et leur donna voye.
Et quant le cheualier qui le deuoit decoller le
veit il se repẽtit et son espee gectee requist par-
don. Et ainsi monta auec luy en la montaigne
qui estoit pres. La ou le sainct Albain fist par
ses prieres vne fontaine venir a tousiours decou
rante illec. Et tantost vng autre cheualier les
decolla tous deux. Et il perdit tãtost les yeulx
car si tost comme le chief de sainct Albain decol
le cheut a terre/les yeulx de celluy qui le decol-
la incontinent luy vollerent.

La passion sainct Donatien/sainct Rogatien/et sainct Pancrace.

Chapitre.lxxiii.

En la cite de Nantes florissoient en
ce tẽps deux freres ieunes Dona-
tien et Rogatien. Desquelz Dona
tien encore ieune daage estoit passe
en vieillesse de sens. La psecution adõc esmeue
Rogatien q̃ estoit aisne courut a son frere luy
priant que ilz fussent baptisez auãt que la per
secution approchast. Laquelle chose adonc ne
fut pas faicte pour la faculte de pstre. Et iceulx
adonc prins & detenus furent mis ensemble en
chartre. La ou sainct Rogatien moult triste de
ce quil nauoit este baptise auant croyoit q̃l luy
souffiroit se il pnoit vng baiser de son frere. Et
sainct Donatien pria nostre seigneur q̃ le mar-
tyre luy fust pour lauement de baptesme. Laq̃l
le chose fut faicte/car iceulx pendus es tormẽs
de eculee faitz comme sautouer furent destrom-
pus. Et apres furẽt tresperecez oultre dune lan
ce dung cheualier. Et au dernier ilz eurent les
chiefz couppez en la neufiesme kalẽde de iuing.
Le iour toutesfoys nest pas determine en leur
passion. Et sainct Pancrace filz de Cleonien
et de Quirine chrestiens en frige la cite ses pa-
rens mors. Quant il eut tout donne son patri-
moyne aux poures. Et celluy aorãt dieu debon
nairement blasmast griefuemẽt les dieux des
gens il fut presente a Dyoclecien empereur/et
estoit encore en laage de quinze ans/et comme
il disputast subtillement deuant lempereur de
la vanite des dieux/et il vainquist lempereur
par raison euidente il fut decolle par le cõman
dement de luy. Au sepulchre duquel comme
Gregoire de tours dit. Celluy q̃ se veult par
iurer auãt que il viengne au chastel du cueur
de leglise la ou il est/ou il est raux du dyable &
forsene/ou il chet a terre et pert tantost la vie.
Et la passion de luy est celebree en la.iiii^e.ydes
de iuing.

De sainct Marcellin/& sainct Pierre et sainct Arthemien.

Chapitre.lxxiiii.

Soubz ceste tẽpeste souffrirẽt mort
a Romme en la quatriesme none de
iuing/Marcellin prestre & Pierre
soubzdyacre soubz le iuge Ceren.
Et Arthemien chartrier tenoit moult de foys
cestuy Pierre en chartre lye pour la foy Jesu-
christ. Et sicomme la fille de celluy chartrier
fust trauaillee du dyable & elle fust chascun iour
ploree de son pere/Pierre luy dist q̃sil croyoit
en dieu tantost sa fille receuroit sante. Auquel
Arthemien dist. Je me merueille de ton cõseil.
Car ton dieu ne te peult deliurer cõme tu crois
luy et soustiens pour luy si grans choses/com-
ment deliurera il ma fille se ie y croy. Pierre
respondit. Nostre seigneur est puissant de moy
deliurer/mais il veult q̃ ie viengne a la gloire
pardurable par passion temporelle. Et le char
trier luy dist. Se tu veulx que te croye en ton
dieu/ie te doubleray la prison & tes chaynes/& se
ton dieu te deliure ie croiray en luy. Se ie voy
toutesfois ma fille auant guerie. Et si tost com
me il eust fait Pierre luy dist. Va en ta maison
car tu my trouueras maintenãt parlant a toy
Et comme il y fust alle et il dist a sa femme/
sainct Pierre vint vestu de blancs vestemens
et tenant en sa main le signe de la croix/& tan-
tost iceulx agenouillez a ses piedz confessans
la verite de dieu et leur fille guerie furent ba-
ptisez & tous ceulx qui estoient en leur maison
Et sicomme plusieurs sassemblassent en celle
maison pour veoir les appers miracles & pour
requerre baptesme/Pierre alla a Marcellin
prestre & tous furent baptisez de luy. Adõc alla
Arthemien aux autres enchartrez souffrans
que tous ceulx q̃ vouloiẽt estre chrestiẽs sen al
lassent tous quittes. Et sicõme ce fust fait & la
nouuelle en venist a Ceren iuge qui auoit este
malade par quarãte iours si q̃ il ne pouoit en-

tendre a ce il commanda tous les enchartrez estre amenez / et sainct Arthemien les appella tous et baisa leurs mains et leur dist. Se aucun veult venir au martyre si viegne sans paour / et se aucun sen veult aller si sen voise tout sain.

La passion des devantditz sainctz.

Chapitre.lxxx.

Adonc comme le iuge eut ouy que Marcellin et Pierre avoient baptise ceulx qui estoient en la chartre / et laissant les autres aller estoient de leur gre demourez en prison. Par le commandement dicelluy iuge courrouce furent arriere mis en chartre chascun par soy / et fut Marcellin estendu tout nud sus voirre froisse et luy fut oste et eaue et lumiere. Et Pierre vrayement en une autre chartre fut estraint en ung estroit cep. Et adonc vint lange a Marcellin et le desliant le mist hors et lamena a Pierre et le deslia et les mena tous deux a Arthemien en sa maison leur commandant que ilz confortassent le peuple par sept iours / et au huytiesme iour se representassent au iuge. Et sicomme Marcellin et Pierre ne fussent pas trouvez en la chartre le iuge fist amener a luy Arthemien et sa femme et sa fille / et comme ilz ne vouloient sacrifier. il commanda que ilz fussent tous vifz enfouys et aggravantez en terre. Et sicomme ilz venissent au lieu ou sainct Marcellin celebroit messe / les autres chrestiens eulx mussans en celle mesme caverne / Marcellin dist aux mescreans Vecy que nous vous povons bien mal faire se nous voulons et delivrer Arthemien et sa femme et sa fille et laisser tous quictes / mais nous ne ferons ne lung ne lautre. Que voulez vous de ce. Adonc les payens prez ferirent Arthemien du glaive / et aggravanterent de pierres la mere et la fille. Et menerent Marcellin et Pierre a la forest noire qui au iourdhuy est appellee en lhonneur des sainctz la forest blanche / et illec les decollerent. Desquelz celluy qui les decolla nomme Dorothee veit les ames estre portees au ciel par les mains des sainctz anges vestues de vestemens resplendissans de pierres precieuses. Et donc icelluy fait chrestien en la parfin reposa en paix. Et ilz souffrirent mort a Romme et Arthemien et Blanche sa femme et leur fille en la huytiesme yde de Iuing.

La passion des sainctz Serge et Bache.

Chapitre.lxxxi.

Et soubz Maximien souffrirent mort par celle tempeste Serge et Bache qui estoient maistres du palais qui furent accusez de chrestiente envers lempereur laquelle chose lempereur ne creut pas et les mena avec luy au temple de Iupiter. Et sacrifiant a icelluy veit que iceulx demourans dehors le temple ne vouloient pas estre honnis de ydolatrie. Et donc esprouve que ilz aoroient a Iesuchrist ilz furent incontinent prins / et la vesture de chevalerie ostee furent chargez de chaines et furent menez courans par toute la cite et puis ramenez au palais ou ilz confesserent Iesuchrist tresplainement et furent envoyez loing au duc Anthiocus lyez tresgriefvement de chaynes. Et adonc ilz furent confortez deux fois de lange avant que ilz fussent araisonnez du duc / et ilz disputassent le iour ensuyvant avec le duc des erreurs des ydoles. Serge fut envoye en chartre et Bache fut estendu et fut desrompu de nerfz crudz iusques a tant que le sang decouroit par le ventre / et lestomac estoit rompu. Et celluy appellant plus et plus le tyrant aux peines / et en la parfin a la voix de dieu appellant icelluy il trespassa. Et le corps fut gecte hors de la cite et des chasteaulx pour estre devore des bestes / mais les oyseaulx vindrent la qui le garderent tant sans lesion que les bons chrestiens lenseveliren en ung tombel. Et en celle mesme nuyct sicomme Serge desconforte de son compaignon plorast / sainct Bache sapparut a luy en habit de chevalerie et en viaire dange admonnestant icelluy que il ne plorast pas / mais ensuyvant icelluy fermement se hastast a venir a la gloire qui luy estoit avant appareillee. Et adonc le iour ensuyvant Anthiocus admonnesta Serge sacrifier par moult de paroles / mais icelluy ne luy voulut octroyer et se abandonna plus tost aux tormens. Et donc il le fist chausser de soulliers pleins de cloux / les poinctes par dedans et courir par devant le char du prevost par neuf mille. Et la nuyct ensuyvante icelluy mis en chartre fut guery de lange et reconforte. Et au matin il fut amene tout sain devant Anthiocus / et il ne vouloit consentir aux ydoles aorer pour quoy il fut chausse de rechief de ses mesmes soulliers et courut devant luy neuf mille iusques a ung autre chastel et tant que il ne se povoit plus mouvoir. Et donc fut donnee sentence contre luy avec grant multitude de hommes et de femmes qui yssirent hors de leurs musses et lieux secretz

ou ilz estoient mussez pour plorer la mort de sainct Serge/et celluy venant au lieu de son martyre fut conforte par la voix de lange/et il enclina son chief et fut decolle. Duquel le sang cheant en terre fut si absorby dedans la terre que pour la paour du martyr nul payen nosa approcher au lieu/et il fut ensevely diligemment des chrestiens en celluy lieu/et long temps apres comme les chrestiens vouloient secretement oster le corps dillec et transporter ailleurs le benoist Serge ne voulut pas estre oste dillec a emblee ne larrecineusemet qui pieca avoit este commande estre mene tout entour la ville. Et si grant clarte resplendit entour le lieu que les gardes du chastel cuydoient que ce fust feu allume des ennemys. Et se assemblerent et leur coururent sus a armes et empescherent quilz ne lemportassent. Mais toutesfois pour lhonneur de chevalerie/les chevaliers le misrent en vng beau tombel ou il fut tant que quinze evesques se assemblerent au lieu et firent vne eglise belle et noble sus les corps diceulx. Et leur passion est celebree es nones doctobre.

De saincte Eufanie/et de ses gestes.

Chapitre.lxxvii.

La saincte vierge Eufanie souffrit mort soubz celle tempeste en la cite de Calcedoine/et estoit fille de Frisofone senateur/et de Theodore sa femme et fut soubz le prevost Priscus. Et avec icelle estoient en chartre.xlix.saincts martyrs qui estoient illec nourris ensemble du sainct esperit par dixneuf iours et furent amenez avec elle devant le prevost. Et come ilz fussent arraisonnez devant le prevost confessans fermement la foy de dieu et se offrissent aux tormens ilz furent commandez estre chascun par soy tormente et pugny. Et sicome ilz fussent tormentez chascun iour ilz sentreadmonnestoient lung lautre au soustenement des tormes. De rechief iceulx admonnestez quilz sacrifiassent et presentez au iuge reprenans lerreur dicelluy comme tous a vne voix et par vne mesme bouche. Le iuge commanda que ilz fussent batus de paulmees tant que les ministres qui les batoient deffaillissent aussi come mors. Mais ainsi come ilz estoient batus leurs faces en blanchissoient plus. Et Priscus eut conseil avec Appulien sophiste accuseur des chrestiens et les comanda estre mis en chartre de cy a tant que ilz fussent envoyez au roy. Et come ilz estoient menez en la chartre/Priscus courat tenit la benoiste Eufanie ainsi comme vne beste sauvage qui court en la lecherie/cuydant que tout ainsi come il estoit vaisseau mauvais/enferme et non proffitable il trouvast aussi mauvaistie et enfermete. Et il dist a icelle. Honnore toy toymesme et la substance de ton lignage et que tu ne perdes nostre congnoissance. Mais tu es corrompue par parolles come femme/retourne toy et sacrifie au dieu de Mars/cest a dire au dieu de bataille. Mais come celle les yeulx dressez au ciel eust premierement requis nostre seigneur elle respondit. La force du debat nest pas en la vertu du corps/mais en la grace du saict esperit. Je suis doc femme de corps/mais ie suis home par sens.

De la passion dicelle.

Chapitre.lxxviii.

Adonc le iuge yre que il fut vaincu dune femme commanda vng torment de roes subtillement trouve estre fait/et icelle estre mise au meillieu si que icelle dedans estendue et tournee rendist tantost lesperit. Et certes celle mise au torment des roes mis au devat le signe de la croix en sa poictrine comecea a estriver contre le tyrat. Et comme le corps dicelle fust tout desrompu par tous les mebres le sens de son courage enforcoit et oroit en beneyssant dieu. Et tantost lange descendant du ciel froissa le torment des roes et rompit les ministres en paralesie/et icelle bonne cobateresse sen yssit hors devant tous a viaire ioyeulx et sans honnisseure. Et come Priscus la menassoit de ardoir se elle ne sacrifioit et elle disoit que elle ne craignoit riens ses espouentemes pource que elle avoit iesuchrist a son ayderur il comanda vne fornaise estre embrasee de laqlle la flamme se estedoit par quarante coste z/et la fist getter dedas. Et elle estoit a ioyeulx viaire et beneyssoit dieu/et disoit que il ostast dillec aussi come il osta les troys enfans de la cheminee ardate. Et sicome les ministres la tenissent liee tout entour et le prevost comanda que len la gectast au feu. Sostenes vng des ministres qui avoit vng coustel a sa ceinture regarda le iuge et luy dist. Comande moy avat estre occis de ce glaive. Car impossible chose est a moy mettre les mains sus elle. Car ie voy devant mes yeulx vng ost de gens blancs qui lattendet. Et lautre ministre Victor deslia la ceinture de la vierge enferme et dist. Prevost ie le

prie luy moy et mestrangle avant. Car trop mest grief mettre les mains en elle. Car le boy en la bouche de la fornaise hommes estans qui departent le feu et attendent la vierge et la veulent garder saine et entiere. Adonc commanda le iuge iceulx estre gardez/et mist autres ministres. Et Cesarin barbarien ung autre ministre la print et la getta au feu. Laquelle les saincts anges receurent tantost et esparpillerent la flambe et Cesarin fut ars. Et la vierge estante au meillieu de la fornaise aussi comme emmy la place regardant nostre seigneur et beneyssant icelluy a mains estendues sen yssit hors dillec en la parfin sans lesion. Adonc le iuge et Appulien endaignez commanderent apporter tenailles de fer agues et chauldieres pleines de feu. Et commanda icelle estre derompue par lart de tormens de ces tenailles membre a membre et estre mise dedans la chauldiere par pieces si que elle fust faicte ainsi comme pouldre. Et quant elle fut mise sus les tenailles elles rompirent et les chauldieres furent estainctes. Et apres ce ilz la mistrent au meillieu de la place et laisserent aller contre elle quatre lyons et deux bestes sauvages/mais iceulx saillans ont baise la terre par ou elle alloit. Mais affin que son martyre fust acomply une des bestes la mordit/mais toutesfois elle ne luy fist point de mal ne de sang/et une voix fut ouye du ciel disante. Enfante monte a moy recoy la palme/cest a dire signe de victoire/et apres ceste voix fut fait ung son si que tout le lieu fut meu et trembla tout. Et icelle vierge son oraison faicte rendit lesperit a dieu. De laquelle son pere et sa mere ensevelirent le corps en ung nouveau lieu. Et elle acomplit son martyre en la.xvi^e. kalende de octobre.

La passion sainct Fremin Dampyens et de ses gestes.

Chapitre.lxxix.

Doncques soubz Dyocletien et Maximien estoit en la cite Dyberie qui orendroit est dicte Pampelune ung noble homme senateur/et premier et par nom et par oeuvre en lordre des senateurs qui avoit baille son filz a Honneste prestre a estre introduict es lettres divines. Lequel filz nomme Fremin en laage de dixsept ans prouffitant en saincete et en doctrine et preschant pour Honneste son maistre ia vieil fut envoye de luy a Honore son maistre evesque de Thobase affin que icelluy ordonne evesque preschast par tout aux gens le nom de Jesuchrist. Laquelle chose faicte Fremin evesque retournant a Honneste son maistre en lan de son aage.xxxi. delaissa tout et soy hastant aller es frances vint a Angiers la cite. Et illec demourant ung an et trois moys convertit moult de gens en preschant et sen vint a Beauvais se combatre pour la foy Jesuchrist contre le prevost Valere. Et icelluy batu par moult de fois iusques a la mort fut enclos en chartre par Serge successeur de Valere. Mais il fut mis hors du commun du peuple et prescha illec. Et les eglises faictes sen alla a Amyens et baptisa la en quarante iours trois mille hommes. Et Longulien et Sebastien prevostz oyans ceste chose vindrent de la cite de Treves a Amyens et par leurs commandemens firent tous assembler devant eulx. Et sicomme Fremin accuse griefvement envers eulx confessast fermement Jesuchrist. Le prevost doubtant lesmeute du peuple commanda celluy estre decolle dedans la chartre. Et Faustinien senateur qui lavoit receu en sa maison et que il avoit introduit en la foy/et avoit baptise toute sa mesgnie ravit le corps de celluy par nuyct et lensevelit en son cymitiere. Et cestuy Faustinien fut pere de Fremin evesque duquel il sera dit cy apres. Et apres Sebastien prevost fut occis des citoyens de Beauvais. Et la passion de ce sainct est celebree en la septiesme kalende doctobre.

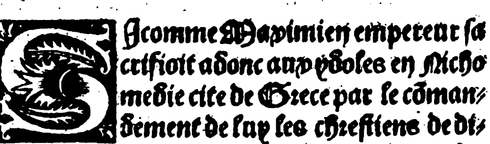
La passion des saincts Felix et Adaucte/et de leurs gestes.

Chapitre.lxxx.

Mais comme Dyocletien et Maximien occissent les chrestiens ilz envoyerent deux freres qui avoient nom Felix tous deux prestres par nom et par oeuvre au prevost Datte/desquelz comme le plus vieil fust mene du commandement du prevost au temple de Serapis affin que il sacrifiast il souffla contre la face de lydole/et tantost lymage cheut. De rechief icelluy mene a lymage de Mercure souffla aussi encore encontre lydole et il cheut semblablement. Et icelluy mene tiercement a lymage de Dyane fist ainsi. Et donc celluy ramene au prevost fut mis au torment de eculee qui est fait comme ung sautoner. Et fut enquis par quelz malefices il avoit ce fait. Et comme il respondist que il navoit pas ce fait par les malefices du dyable/mais par les benefices de dieu tout puissant/le prevost yre commanda celluy estre mene deux mil

le loing de la ville en la voye Dost & que il fust contrainct sacrifier a vng arbre excōmunie qui la estoit tout droit et il fust la mene gectant ses genoulx a terre ora/ & se esdressāt apres son oraison & crachant contre celluy tresgrant arbre le bestourna ce dessus dessoubz des la racine/ et trebuscha le temple et lautel tout ensemble/ et le faulx ymage. Laquelle chose ouye le preuost commanda celluy estre decolle illec et delaisse aux chiens & aux loups. Et adōc vng chrestien secret entra publicquemēt au meilleu de tous et se confessa estre chrestien/ et tantost iceulx venans ensemble au lieu du deuātdit arbre & baisans lung lautre furent decollez: et ceulx mescongnoissans le nom de celluy chrestien lappellerent Adaucte pource que il estoit cōuenable auec sainct felix a couronne de martyre. Et si comme les chrestiens les eussent enfouys en la fosse que larbre auoit faicte les payens qui les vouloient desfouyr furent prins et rauis du dyable/ & tous ceulx qui la main y vouloient mettre. Et souffrirent mort les sainctz en la troisiesme kalende de septembre.

De sainct Adrien & de Natalie sa fēme.
Chapitre. lxxxi.



Si comme Maximien empereur sacrifioit adonc aux ydoles en Nichomedie cite de Grece par le cōmandement de luy les chrestiens de diuers lieux estoient menez aux tormens/ car les vngs voisins y trainoient les autres/ & les prochains y menoient leurs priuez les vngs par paour de peine/ les autres par amour de pecune promise. Desquelz ilz furent. xxii. chrestiēs qui se mussoient en vne fosse/ & furent prins de ceulx q̄ les queroient & furent menez a Cesar liez de fer. Et iceulx confessans franchement estre chrestiēs & desprisant les menasses de celluy furēt batus & estendus et feruz les visages de pierres/ & mis en prison liez de fer par tout le corps. Et adōc Adrien maistre de loffice de cheualerie esmeu en pitie par la fermete deulx dist a iceulx. Je vous coniure par vostre dieu pour lequel vous souffrez tant grans choses q̄ vous diez quel est le guerdon que vous attēdez pour ces tormens. Et ilz luy dient. Oeil ne veit oncques/ ne oreille ne louyt oncques/ ne il ne mōta oncques en cueur dhōme ce que dieu promect a ceulx qui le craignent. Et Adrien oyant ceste chose saillit au meilleu deulx et dist. Mettez moy auec ceulx cy: car ie suis chrestien. Et sicōme ilz le noncassent hastiuemēt a lempereur il fut moult yre & admonesta celluy amene deuāt luy retourner arriere. Et celluy ne voulut obeyr a luy/ tellement que lempereur le cōmanda estre lye de fer/ & estre mis en chartre auec les condamnez. Et sicōme Natalie sa femme cōgneut ceste chose par vng message elle rōpit sa vesture/ et plorante demanda au message pourquoy son seigneur estoit mis en chartre. Et il dist. Il veit aucuns chrestiens qui ne vouloiēt sacrifier estre tormentez/ et il se feit chrestien cōme eulx et voulut estre mis & mourir auec eulx. Et dōc icelle qui iusques adonc cestoit celee chrestiēne se esiouyssāt & sa vesture muee courut a la chartre et baisante les lyes dont son mary estoit lye cōmencea conforter celluy en toutes choses depriant icelluy demeurer en ce quil auoit commence/ & que il ne regardast riens de la terrienne gloire: mais esperast tousiours haulte a la celestielle & pdurable gloire et en dieu & ne doubtast nul torment transitoire/ mais que il se esiouyst auoit eschappe a tousiours les grās tormens denfer. Et icelle apꝰs ce baisante les piedz et les lieux des sainctz les pria quilz confortassent son mary/ et rendante a tous salut sen alla a sa maison iouxte lordōnance de son mary iusques au iour de sa passion.

Cōment celluy yssant de la chartre appella icelle a sa passion.
Chapitre. lxxxii.

Vng pou apres adonc Adrien oyant le iour de sa passion print cōge des saictz pour aller appeller Natalie sa femme ainsi comme il luy auoit promis p son serment. Et dōnant loyer a ceulx qui le gardoient il sen yssit hors. Et sicōme Natalie ouyst que il estoit venu a lhostel tout absolut/ elle cuydante celluy sen estre fuy de la chartre cōmencea plorer amerement/ & se esdressante contre luy cloyt lhuys & luy dist. Il ne maduiengne ia parler a bouche qui a renye son dieu. Ha chetif qui ta departy des sainctz/ q̄ ta trahy que tu ten departisses du cōuent de paix. Pourquoy ten fuys tu deuant la bataille. Ha las il ne mest pas octroye lespace dune heure que ie feusse appellee femme dung martyr/ mais femme dung trespasseur de la foy. Or me estoys ie esiouye vng petit/ & vecy q̄ il me sera tousiours reproche. Ces choses & autres oyant Adrien se esiouyssoit forment/ et celluy fait plus conuoiteux de martyre p les parolles de sa ieune fem

me martyre a luy quatorze moys/avant ardoit plus en la foy que devant. Et sicomme il veit icelle estre griefvement tormentee dist. Ouvre dame ouvre moy/car ie nay pas fuy mon martyre sicōme tu cuydes/mais ie te suis venu appeller ainsi que ie tavoye promis affin que tu soyes presente a nostre passion/ mais elle ne le creut pas et luy dist. Veez cōme le trespasseur de la foy me trahist/il mēt cōme lautre Judas A laquelle Adrien dist. Ouvre moy tost/car ie men vois ⁊ tu ne me verras iamais ⁊ ploreras apres/ce q̄ tu ne mauras veu avant q̄ ie meure Et iay donne pleiges pour moy les saīctz martyrs/⁊ se les ministres qui viendront me querre ne me trouvent il convīēdra que ilz soustiennent leurs tormēs ⁊ les miēs ⁊ ilz sont ia mors a bien pou des peines souffertes. Et donc icelle luy ouvrit tātost lhuys/et agenouillez ensemble lung contre lautre plorerēt. Et puis sen allerent a la chartre. Et Natalie courante par tous les martyrs torchoit leurs playes pourries de precieux draps linges et leur lyoit leurs membres.

✤ La passion de cellay sainct Adrien.
¶ Chapitre.lxxxiii.

Ung iour adonc estably commanda lempereur iceulx estre mis hors/ lesquelz estoient si corrompus des peines q̄ ilz ne povoiēt aller/ mais estoiēt portez. Et Adrien vrayemēt les suyvoit les mains lyees derriere. Et sicōme lempereur se print garde que ceulx qui estoiēt tous pourris en tourmens ne mourussent soubdainemēt avant les tormens appareillez. Adrien fut presente devant luy portant le torment de eculee ⁊ fut tormēte des batemēs de quatre chevaliers tresgriefvement: et fut de rechief derompu de ceulx mesmes iusq̄s a leffusion de ces entrailles. Et ainsi estendu en ce torment de boys fut enclos en la prison avec les autres. Et il estoit ieune et delicieux de.xxviii.ans/et vrayement la benoiste Natalie q̄ rapportoit toutes ses responses aux martyrs/⁊ confortoit icelluy lye de fer ⁊ gesant a dens ou envers. Et les autres gesans au pavement se traynoient a luy sus les mains ⁊ le baisoient/et luy dōnoient sainctz admonestemens. Et lempereur oyāt q̄ plusieurs dames leur administroiēt ententivement/icelluy re cōmanda que nulle nētrast plus a eulx Et donc se tondit saincte Natalie/⁊ administrā te a luy en habit dhomme confortoit les autres par son exemple. Et celle certes requist son mary que quant il seroit en gloire quil fist sa premiere priere pour elle/et que nostre seigneur la gardast destre corrōpue/ et lappellast plus tost de ce siecle. De rechief lempereur oyant ce que les femmes avoiēt fait cōmanda une enclume estre apportee si que les cuysses des saīctz martyrs fussent brisez dessus et ilz mourussent. Et Natalie veit venir les ministres doubtāte que son mary ne fust espouente des tormens des autres pria iceulx que ilz cōmencassent avant a luy que les autres fussent pugnis. Et ainsi ilz lont pugny ⁊ luy ont les piedz lyez et couppez ⁊ les cuysses froissees/⁊ Natalie le pria q̄l se laissast les mains coupper affin que il fust compaignon des saīctz qui avoient souffert moult de tourmens. Et ce fait cōme Adrien eust rendu lesperit/ les autres saīctz tēdans les piedz de leur gre aux bouchiers trespasserent a nostre seigneur par semblable martyre. Les corps desquelz martyrs sicōme les ministres les portassent en une fornaise pour ardoir du commandement de lempereur et ilz les gectassent au feu motion de terre fut soubdainement faicte et si grāt tempeste dair que moult de ministres sen fuyrent ⁊ les laisserēt/ et plusieurs deulx moururent/et les bons chrestiēs qui estoient illec avec les femmes ravirent hors du feu destaincl des playes les corps des saīctz sans corruption de feu/et les misrent en la nef dung chrestien q̄ vouloit aller en Constantinoble q̄ adonc estoit appellee Bizancie pour demourer la iusques a tant q̄ paix fust rendue a leglise si que ilz rapportassent iceulx a hōneur. Et de ceulx est celebree la passion en la.vi^e. yde de septembre.

✤ De la vie et du trespassement saincte Natalie.
¶ Chapitre.lxxxiiii.

Natalie vrayement demourante en sa maison elle avoit la main de sainct Adrien ⁊ la mussa affin que nul ne le sceust au chevet de son lict aussi comme confort de sa vie. Et non pas moult apres ung iuge requist lempereur que il luy donnast Natalie a femme / car elle estoit tresbelle ⁊ tresnoble/et cōble de richesses/ ⁊ elle dist aux dames qui luy en parloient quelle sen esiouyssoit. Et impetra indnces de trois iours cest assavoir dilation a soy appareiller po^r sen fuyr. Et entretant elle deprioit nostre seigneur en sa chambre a lermes quelle ne fust corrom-

pas en sa veufuete/ et ainsi sendormit en pleur et en tristesse. Et vecy vng des sainctz martyrs estant deuant elle q̃ la conforta doulcement. Et icelle demãdante de son mary il dist que ce fut le premier qui sapparut deuãt nostre seigneur. Mais lieue sus dist il et monte en vne nasselle et en nageant vien la ou noz corps sont / car la te visitera dieu et te amenera a nous. Et celle esueillee portãt auec elle la main sainct Adrien seulement mõta en la mer auec moult de chrestiens sen fuyans. Et toutesfois le iuge suyuãt icelle nageãte auec moult de cheualiers/ plusieurs de ses gens noyez il fut debonte arriere du vent cõtraire et eschappa a peine. Et a minuyct le dyable en semblance dung marinier en vne nef fantasticque criant demanda a ceulx q̃ nageoient auec la benoiste Natalie ou ilz alloient Et ilz respondirent. Nous allons en Bizancie et venons de Nicomedie. Et il dist. Vous fourvoyez/ allez a senestre po^r aller plus seurement Et sicõme ilz tournassent la leurs voilles sainct Adrien sapparut a eulx aussi cõme se seant en la nef et les admonnesta nager ainsi comme ilz auoient commence auant affin que ilz ne perissent. Natalie vrayement fut esiouye quant elle congneut sainct Adrien aller deuant. Et sicomme ilz fussent adonc venus a Constantinoble auant le iour et ilz entrassent dedans la maison ou les corps des sainctz estoiẽt/ Natalie sendormit apres son oraison pour le trauail de celle voye/ et sainct Adrien sapparut a elle la saluãt/ et luy commanda venir a luy au repos pardurable. Et sicõme celle se esueillant leust demonstre a ceulx qui la estoient/ en saluant iceulx mist hors lesperit. Et les bons chrestiens prindrent le corps dicelle/ et lensevelirẽt empres les corps des sainctz. Et plusieurs renoncans aux oeuures du monde seruirent la a dieu en pardurablete.

❧ La passion des sainctz Simplicien/ Faustin et Beatrix.

C Chapitre. lxxxv.



En ce tẽps souffrirent moult de tormens a Rõme Simplicien et Faustin freres pour Iesuchrist. Et en la parfin furent ilz cõmandez par sentence estre decollez/ et vne pierre tenue lyee a leurs colz furent gectez au timbre. Les corps desquelz Beatrix leur seur germaine vierge et noble par nom et par renõmee leua hors de leaue auec aucũs autres prestres et chrestiens et les ensevelit illec/ cest assauoir au lieu qui est dit le siste Phelippe en la voye du port en la. iiii^e. kalende daoust. Et sicõme Lucrece vng voisin de ceste Beatrix eust conuoite vng heritage q̃ estoit cõmun a elle et a ses freres pour le posseder il fist tenir Beatrix en chartre pour sacrifier aux ydoles/ et fist tenir icelle refusante sacrifier tãt quil eust pourpense que il feroit dicelle/ et il la fist estrãgler a ses seruiteurs. Laquelle saincte Lucine ensevelit auec ses freres au siste Philippe en la. iiii^e. kalende daoust. Et apres ce Lucrece conuoiteux possesseur entra en lheritage des sainctz. Et aussi cõme assaillans les saictz martyrs fist illec vng disner a ses amys. Et ainsi cõme ilz disnassent vne femme estoit illec qui alaictoit son enfant enuelope en drappeaulx: lenfant commencea a parler au disner deuant tous disant. Oyes Lucrece. Tu as occis et enuahy les sainctz/ vecy tu es donne en la possession de lennemy. Et tãtost Lucrece doubtant et tremblant fut rauy du dyable et si tormẽte par trois heures que il mourut a ce disner. Et tous ceulx qui la estoient doubtans sen fuyoiẽt aux chrestiens/ et eulx fais chrestiens racompterent a tous comment la possession de lheritage saincte Beatrix estoit vengee au disner.

❧ De la bõne enfance saincte Christine vierge/ et de ses gestes.

C Chapitre. lxxxvi.

En ce temps souffrit mort en la cite de tyr Christine vne vierge/ laq̃lle ainsi comme elle estoit enfant non pas encore de laage de douze ans/ et fust vne seule a son pere noble hõme nõme Urben maistre des cheualiers: son pere la mist en vne tour haulte quil auoit fait faire/ et mist dedans auec elle douze pucelles/ et establit illec dieux dor et dargent affin quelle les aorast. Et pource quelle estoit de grant beaulte il ne voulut pas que elle fust veue des hõmes/ et pource elle ne se partoit de la tour. Laquelle certes se estoit mise en lamour de dieu. Et quant elle auoit prins lencens pour offrir a lautel des ydoles elle le mettoit en vne fenestre p deuers orient et estoit en vne fenestre regardant le ciel et les estoilles priante dieu en son cueur et gemissant et plorant. Et quant les chamberieres cheoiẽt a ses piedz et la deprioient curieusement quelle sacrifiast aux dieux/ et quelle nao rast vng dieu estrãge/ et que se son pere le scauoit il feroit icelle et tout leur lignage destruire cõme transgresses.

Et celle vrayement resistante fermemēt disoit quelles estoient plus deceues du dyable et par ses ydoles. Et ainsi comme elle disoit ce Urben son pere entra en la tour pour veoir sa fille et pour aorer ses dieux. Et sicomme il ouyst des chamberieres q̄ sa fille nauoit riens offert par sept iours aux dieux il reprint souefuement sa fille. Et elle luy dist q̄lle offreroit voulentiers sacrifices aux dieux du ciel / mais il estoit deceu par les parolles dicelles cuydāt quelle parlast du sacrifice des dieux. Et icelluy courant la voulut baiser / mais elle sescria & dist. Ne touches pas ma bouche / car ie vueil offrir offrāde necte a dieu le roy celestiel. Et sicōme son pere errast encore en ses parolles cuydāt quelle dist des ydoles / icelle se enclinant en sa chambre offroit sacrifices a dieu celestiel & oroit en plorant Laquelle orante lange de nostre seigneur estoit deuant elle & la confortoit. Et celle retournant vers terre trouua pain blanc & doulx / lequel el le requist estre beneist de lange disante / douze iours sont passez que ie ne goustay de pain. Adonc lange prenant le pain le beneist & froissa & luy dōna & elle en gousta. Et au vespre elle print les ydoles de son pere & les froissa et donna lor et largent aux poures.

De son estrif soubz Urben son pere. ¶ Chapitre.lxxxvii.

Le iour adōc venu Urben son pere vint & demanda que len auoit fait de ses dieux. Et sicōme il ouyt des chamberieres que Christine les auoit froissez et gectez en la place / icelluy yre la batoit des paulmes en la face / & luy demādoit ou elle auoit musse ses dieux. Et ainsi comme elle luy disoit quelle ne aoroit fors le dieu celestiel / & son filz Jesuchrist & le sainct esperit. Celluy courrouce commanda icelle estre liee & batue par les places. Et de rechief bujes estre mises en son col et estre lyee piedz et mains & estre menee en la chartre. Et donc sa mere femme Urben oyante que sa fille auoit souffert si grant peine derompit ses vestemens / et mist cendres sus son chef & alla a la chartre et cheut aux piedz dicelle a pleur disante. Ma seule fille ayes pitie de moy q̄ alaictas mes mamelles / q̄ la len fait pourquoy tu aores vng estrāge dieu Et elle respondit. Comment me appelles tu fille / Cōme tu nas eu en tout ton lignage nul le qui soit appellee chrestienne. Ne sces tu pas que iay le nom de christ mon sauluenr. Cest celluy q̄ ma esprouuee a celestielle cheualerie / et ma armee a vaincre ceulx qui ne le congnoissent. Et la mere oyāt ce retourna a sa maison / & denōca tout a son mary. Lequel yre saisist pour iuge / et commanda que lenfantelle luy fust amenee. Et icelle qui ne vouloit aorer les dieux il cōmanda estre despouillee & les mēbres tendres dicelle estre tormētez tant que douze ministres qui la tormētoient fussent lassez. Et comme icelle demourast encore ferme au torment & sesdressast contre son felon pere celluy non souffrant ses iniures commanda vne roe estre apportee / & celle enfantelle vierge estre lyee dedās et dessoubz la roe estre mis flābe de feu / & huylle estre versee dessus elle. Et comme la roe fust tournee le corps de lenfant estoit froisse. Mais icelle orante le feu yssit soubdainemēt / et occist mil cinq cens hommes. Et icelle reposoit sus la roe aussi cōme sus vng lict estendue & les anges de dieu estoient la la confortans. Et Urben la commanda estre ostee & estre amenee en iugement disant. Dy moy Christine qui ta enseigne ces malefices. Et elle dist. Or bouchier ne tay ie bien dit que Jesuchrist ma apprins ceste patience. Il ma apprins toute pacience & toute droicture et la paour de dieu le vif. Pource te confons ie & despite tes trescruelz tormens. Je vaincz toutes tes vertus auec le dyable ton pere. Et celluy vaincu et confus cōmanda icelle estre menee a la chartre. Et sicōme elle se seoit illecques pourpensante les tresgrans misteres de dieu / trois anges vindrent deuant elle qui luy apporterent a disner / et misrent les mains sus elle & la gueriront tout le corps / et celle en rendoit graces a dieu. Et sicōme Urben pourpensoit comment il la destruyroit / il enuoya par nuyct sept sergens et cōmanda vne pierre estre lyee au col de celle / et quelle fust ainsi gectee en la mer. Et sicōme len la trebuschoit les anges la receurent / et elle sen alla sus leaue auec les āges. Et icelle leuāte ses yeulx au ciel deprioit nostre seigneur Jesuchrist q̄ ces eaues luy fussent signacle de baptesme. Et vne voix vint du ciel disante que nostre seigneur auoit ouye son oraison. Et vne nue clere vint sus son chief et veit la gloire Jesuchrist venante sus soy et vne couronne et vne estolle de pourpre dessus son chief et les anges estoient deuant elle a grant odeur et souefue doignemēs & chantoiēt louenges. Et celle quāt elle eut acomply son oraison retourna en la chartre glorifiāt dieu. Et Urbē son pere feru en celle nuyct de dieu de moult de tormens rendit lame aux tormens denfer.

❧ De son estrif soubz Dyon iuge.
¶ Chapitre. lxxxviii.

APres ce vint ung autre iuge Dyon par nom / auquel loffice rapporta les faictz de la benoiste Christine. Et sicomme il leust icelle cōmāde estre amenee en iugement il veit le visage delle bel ꝛ lappella empres soy et la blandissoit a ce que elle delaissast lhōme crucifie ꝛ aorast leurs dieux misericors. Mais sicomme elle ne peust estre flechie icelluy courrouce pour les iniures que elle luy disoit commanda icelle estre batue de verges. Et apres commanda que len fist une maniere de chauldiere darain ꝛ la fist fort embraser par dessoubz/ꝛ mettre dedās huylle ꝛ poix resine/ꝛ puis la fist mettre dedās a quatre chevaliers / ꝛ quatre chevaliers tournoyoient la chauldiere sus le feu/ꝛ tournoyoient la vierge dedans. Laquelle permanente forciblement en la foy ꝛ se efforcant contre le tyrāt le menassoit des peines en quoy Urben estoit tormente. Et donc le iuge remply de yre commanda que elle eust rese la teste / et que elle fust tormentee toute nue et pendue en commun devant tous/ si que toutes les femmes qui la veoient cryoiēt Mauuais iuge tu te demaines mauuaisemēt envers ceste enfancelle et confons le lignage des femmes. Et dōc luy dist le iuge. Christine allons demain au temple/ et aore dieu le grant celestiel ꝛ vray que ta moult soustenue. Laquelle dist. Tu as bien dit/felon ꝛ estrange de dieu car ie feray offrande au seigneuriant du ciel et de la terre qui me gardera de toute ta mauvaise oeuvre. Et sicomme le iuge se esiouyst de ces parolles cuydant que elle allast aorer Apolin. Et elle fist son oraison ꝛ dist. Je te dy ydole ou esperit ou nom de Jesuchrist nostre seigneur que tu ysses du temple/ꝛ te tien cy. Et sicomme il le fist le iuge regardāt cheut espouente a terre. Et puis se esdressant a grāt paour cria a la vierge disant. Tes malefices te vallent en toutes choses que par linuocation de ton christ tu as esmeu Apolin le dieu tout puissant / mais pource quil a pitie de toy et mercy grant il ta ouye ꝛ yssu hors affin que il veist sa creature. Et celle fut courroucee en la parolle de luy/ et comme elle leust durement reprins pour ce que il ne congnoissoit pas la vertu de dieu le hault elle pria dieu que tātost celle ydole cheust ꝛ devenist pouldre/laquelle chose fut faicte. Et en ce iour creurent plus de trois mille hommes. Et donc le iuge espouente dist. Se le roy avoit ouy les demonstrances qui sont faictes contre Apolin par les malefices de ceste Christine il me destruyroit mauuaisemēt. Et maintenant icelluy angoisse en soy mesmes mourut mauuaisement/et laccesseur de celluy commanda Christine estre mise en chartre.

❧ De son dernier estrif soubz Julien.
¶ Chapitre. lxxxix.

ET apres ce vint ung autre iuge nōme Julien. Et quant il eut ouy de ses faitz il la fist māder ꝛ incontinent estre presentee devant luy. Et sicomme elle ne peust estre presentee ꝛ amenee aux sacrifices il cōmāda une fornaise estre embrasee par troys iours. Et commanda quelle fust mise dedans iusques au quint iour. Et icelle louant dieu en la fornaise avec les anges Et grant chault yssoit illec. Et sicōme les chevaliers racomptoient a Julien grans espouentemens estre yssus de la fornaise que ilz avoiēt ouy/il commanda que elle fust ouverte. Et ilz trouverent Christine aussi cōme se elle venist de se laver/louante dieu. Et donc apres cōmanda Julien amener celluy q̄ gardoit les serpēs et quil meist sus luy deux serpēs et deux aspis Ce sont serpens qui tuent les gens par leur morsure. Laquelle chose faicte les deux serpens acourans se lierent aux piedz dicelle et luy lechoiēt les plantes/ꝛ les deux aspis acourās se pendirent a ses deux māmelles aussi cōme enfans alaictās. Et de rechief deux serpēs q̄ sont nōmez couleuures furēt laissez aller ꝛ se mirēt entour le col et leschoient la sueur dicelle. Et elle regardoit au ciel et disoit. Je te rendz graces sire dieu Jesuchrist q̄ mas daigne faire congnoistre a ces serpēs et toucher la sueur de mon travail. Et Julien dist au garde des serpens. Et toy nes tu pas enchante de Christine esmouvant ces bestes quilz natouchent icelle. La garde adonc esmouvant icelles ꝛ elles lassaillirent et locclrent. Et sicomme nul nosoit aller pres pour oster les serpēs saincte Christine faisant son oraison commanda a icelles aller en leurs lieux ou nom nostre seigneur sans faire mal a nul homme. Et elles sen allerent tantost et elle fist son oraison ꝛ suscita le mort. Lequel suscite cheut aux piedz dicelle ꝛ rendit graces au dieu de Christine/ꝛ Julien luy dist. Christine souffise toy ia tu as demōstre tous tes ars magicques. Et elle luy dist. Horodu sens se tes yeulx veissent les vertus que dieu a faictes en

creusses. Et cellny courroucé cōmanda les mamelles de celles estre couppees. Et il en yssit laict au lieu de sang. Et apres commanda luy coupper la langue. Et celle en rendit graces a dieu/ & luy pria que elle finist plus tost sa vie. Et une voix du ciel fut ouye disante. Christine pure et necte les cieulx te sont ouvers / et le royaulme des cieulx test garde. Toute la compaignie des saictz beneist dieu pour toy/ car tu as en ton enfance soustenu tant pour moy. Et la voix luy dist de rechief. Vien Christine recoy la couronne pardurable & le guerdon de ta confession. Et Julien ouye ceste voix faicte du ciel commanda de rechief sa langue estre plus pres couppee. Et celle prenāt la trenchente de sa langue la gecta en la face du iuge et le ferit en loeil tellement quil aveugla. Et luy dist. Tresmauvais Julie / ie te commande māger en tenebres les mēbres de mon corps. Tu les avoyes desirez/ & tu as trenchee ma langue qui beneyssoit dieu. Et pource as tu droicturierement perdu ta veue. Et Julien non souffrant ceste iniure commāda geeter deux saiettes/lune cōtre le cueur dicelle/et lautre cōtre le coste. Et ainsi acomplit elle son martyre en la neufviesme kalende daoust. Adonc vint ung homme de son lignage qui par elle avoit creu en Jesuchrist / & celebra son martyre et lenfouyt au temple Dapolin.

Des sainctz Cucufat & Felix/et de leurs gestes.
Chapitre .xx.

En celle mesme tēpeste souffrit mort sainct Cucufat en la cite de Quisfillicant ne de tresnobles et riches parens. Et avec luy ensemble avec luy sainct Felix de celle mesme cite/ homme tres noble/ et sen passa en la cite de Cesaree sus la mer a lestude des ars liberaulx. Et ainsi cōme ilz estoient entendans aux escoles/ & que la renommee fut sceue que la persecution des chrestiens estoit esmeue es parties dorient ilz se appointerent et prindrent largent de marchandise & de nefz & appliquerent en la contree de occident soubz lespece & semblance de marchans et vindrent en Barcelonne. Et trouverent es parties de occident la felonnie des princes estre creue et espoissee. Et adonc ilz entendirent le temps apparoir auquel ilz semeroient en brief temps lermes si que ilz concueillissent en ioye pardurable. Et commencerent estre plus largement oeuvres de pitie esquelles ilz avoient avāt este acoustumez ententivemēt/ & prescher la parolle de salut privéement par les maisons de ceulx qui venoiēt a eulx iusques a tant que ilz peussent avoir despendu toutes les choses quilz avoiēt apporte es offices de misericorde. Et ainsi peussent despendre eulx mesmes par dessus les autres confessans & preschans en la fin Jesuchrist manifestement devant tous/ainsi comme lyssue de la chose le demōstre. Pour laquelle chose de cōmun accord le benoist Felix se transporta a la cite de Gerōde ou il hantant les divines oeuvres acōplit son martyre/ et sainct Cucufat demoura en Barcelonne cite peuplee a tresferme foy et apperte predication et commencea resplendir de miracles / et accreut en la grace de toutes cures/et chassoit hors les dyables par sa seule parolle. Et iceulx confessans la vertu de nostre seigneur chassoit hors des contrees les chrestiens des lyens.

De lestrif sainct Cucufat.
Chapitre .xxi.

Et le iuge Galerien oyāt ceste chose envoya chevaliers et le fist estre offert devāt luy/ & dist a celluy qui estoit en iugemēt devant luy. Rebelle tresforsene de quelle deite aores tu qui despite les commandemens des iuges et des princes/et refuses lhonnoremēt des tresgrās dieux Auquel le sainct respondit fermement. Tresfol ausquelz me commandes tu faire honneur a ceulx qui sont faitz & trouvez par fraulde de dyable et par folie et de tresfolz hommes semblables a toy/ & non pas du commandement de dieu. Et Galerien embrase par ceste responce de tresgrāde forsenerie et de lire ql avoit prinse dicelluy il le print et bailla aux tormenteurs disant. Tormētez le moy tant que lesperit sen ysse. Et sicōme douze chevaliers le tormentassent tresgriefvement lung apres lautre tellement que par le tresdur torment de batemens le corps derompu par tresgrant cruaulte / les entrailles souffrissent tresdure angoisse il crio disant. Sire Jesuchrist demonstre ta vertu sus ces mescreans/si que iceulx la voyans croyent & se convertissent ou quilz perissent et soyent destruis. Et se le tresfelon Galerien nest predestine cest avant destine en ton servant qui si entragemēt se forsene a avoir vie pardurable/occis le plus tost de ton glaive. Et ceste oraison acomplie de luy les chevaliers qui le tormentoient

voyant les entrailles de luy espandues a terre furent aveuglez/ et Galerien fut soubdainement destruict avec toutes ses ydoles. Et le sainct martyr vrayement ses entrailles receues en son ventre tantost guerit par loeuvre divine. Lequel rendant graces a dieu tous les peuples louerent nostre seigneur disans. Voy que sainct Lucu fat aore es vray dieu. Et des que ces choses furent rapportees a la cognoissance du iuge Maximien trescruel homme/ de son commandement le menerent a luy lasse de grant charge de chaines. Lequel enquis de luy quel dieu il aoroit/ respondit. Pourquoy demande tu en doubte de dieu aussi comme se plusieurs dieux fussent/ ou se celluy q est dieu fust departy. Je ne scay nul autre dieu fors dieu le vray qui fist ciel et terre lequel ie croy de cueur et presche de toute mon estude. Et celluy dist. Se ton dieu est vray que tu dis/ or te oste de mes mains et des tormens a toy appareillez. A ce dist le sainct. Je te despite tresexcommunie et toy et ton pere le dyable avec tous les tormens desquelz tu me menasses/ et tout p la vertu de mon dieu Jesuchrist. Vrayement tu es de souveraine forsenerie et de tresgrant malheurete qui as delaisse dieu et aores les custodes des dyables. Et donc le iuge forcenant commanda celluy estre rosty et arrouse de moustarde et de vin aigre. Et le chevalier de Jesuchrist chantoit disant. Sire oy ma droicture &c. Et quant il eut acomply son pseaulme il fut du tout en tout gary. Et les ministres des peines furent destruictz de ce mesmes feu. Et apres ce commanda le iuge ung tresgrant feu estre fait hors de la cite/ et le sainct estre ars dedans. Et celluy gecte illecques ora/ et le feu fut tellement destainct que nulle tiedeur de lembrasement ny demoura. Et celluy en ptit sans nulle lesion du tout en tout.

De lacomplissement de sa passion.

Chapitre. xcii.

Adonc commanda le prevost celluy lye de fer estre mis en garde/ et lhuys de la chartre clos/ si grant resplendeur apparut illec que la lumiere veue les gardes de la chartre creurent en nostre seigneur. Et au matin le martyr fut presente devant le iuge/ et fut batu par le commandement de luy de chaines de fer et de nerfz de taurel. Et comme il fut batu en souspirant a grant pleur ora a nostre seigneur et luy rendit graces. Et une voix vint du ciel/ et dist. Tout ce que tu requerras te sera donne selon ta creance. Laquelle voix ouye le sainct pria que nostre seigneur luy donnast povoir et vertu de surmonter tout/ et que se il ne povoit convertir le tyrant Maximien au vray iugement de dieu que il loccist hastivement avec tous ses ydoles. Et en la parfin Maximien commanda aorner les autelz et quil offrist sacrifices avecques les prestres. Et celluy monte en son char et tendant aller la par la voulente de dieu il cheut au meillieu du marche/ et creva pmy meschamment. Et les ydoles ausquelles il vouloit aller sacrifier trebuscherent et devindrent pouldre. Et adonc tout le peuple aorant dieu commencea a crier et dire Grant est le dieu des chrestiens et est trespuissant deliureur diceulx. Et Rufin qui devoit estre prevost de la cite dist au sainct martyr. Ha tresmauvais pourquoy fais tu blasmer si grant multitude de gens et si tresgrans dieux et leur fais confesser ie ne scay quel nom q est dit christ Et comme il luy eust rendu la raison le chef luy fut couppe par le commandement de Rufin. Duquel les chrestiens ravirent le corps/ et lensevelirent honnorablement confit en precieux oignemens en la huytiesme kalende daoust.

De sainct Theodore martyr/ et de ses gestes.

Chapitre. xciii.

En celle tormente fut prins Theodore homme loyal en la cite de Amasie en Helespont et fut envoye en chartre. Et sicomme il enseignoit illec aux autres chrestiens la voye de verite et de perseverance/ et les confortoit contre les tormens il entre une nuyct au temple de Dyane quant il veit lan et le temps et lardit de feu. Et aucuns des gardes le veirent et laccuserent. Et ainsi luy presente a Publien iuge luy demanda pourquoy il avoit ce fait. Et il respondit. Je ne nye pas q ie ne laye fait/ Et allumay le boys pour ardre la pierre. Car vostre deesse est telle que elle avoit deservy estre arse. Et donc le iuge yre commanda celluy estre fort batu/ auql le sainct dist. Et se tu mavoyes trenche tous les membres si ne me pourroit vaincre ta forsenerie. Et celluy mis en chartre estoit nourry du sainct esperit. Car la fin ne povoit souffrir mesaise qui avoit en sa poictrine le vray pain Jesuchrist. Et en celle nuyct sapparut a luy le saulveur le

confortant. Et il cõmencea adonc a chanter de ioye ⁊ glorifiãt dieu. Et grãt multitude dãges estoit obediente a luy. Desq̃lz les gardes oyãs les voix cuyderent que aucuns chrestiens fussent entrez a luy/et coururent a lhuys ⁊ le trouverent clos. Et adonc ilz eurent paour et allerent noncer au iuge et dirent ce qui estoit fait. Et celluy saillant sus vint tãtost au lieu de la chartre ⁊ ne trouva nul homme dedans fors le martyr estendu en vng fust. Et adonc il luy cõmanda prẽdre vne once de pain ⁊ vng vaisseau deaue/ mais il ne voulut disant. Mõseigneur en q̃ espere me nourrist. Et dõc le prevost voyãt que il valoit mieulx en soustenant que il ne feroit en luy donnãt tormẽs cõmanda aux martyreurs que ilz le pẽdissent ⁊ le resissent tant q̃ toutes les entrailles de celluy fussent desnuees Et tãdis cõme on le reoit il ne disoit riẽs fors ie beneistray nostre seignr̃ en to⁹ tẽps. Sa louẽge soit tousiours en ma bouche. Et luy enq̃s de quel lignage il estoit ne voulut riẽs respondre.

¶ De la fin de son estrif.
¶ Chapitre. xciiii.

Adonc commanda le iuge quil fust mis en vng feu / laquelle sentence donnee cõtre luy tout le peuple de la cite p̃nãs les busches des baigs firent vng grãt feu. Et ainsi cõme ilz menoiẽt le martyr au lieu appareille les martyreurs se pourpenserent q̃ ilz ficheroient des cloux. Ausquelz il dist. Laissez/car celluy q̃ ma dõne souffrance en toutes choses me dõnera que ie pourray bien souffrir a lyesse la force de feu sans ficheure de cloux. Adonc icelluy mesmes se seignant par tout le corps et mettant ses mains derriere le dos se offrit luy mesmes a sacrifice a dieu et fist son oraison tant pour luy cõme pour ses deux freres et compaignons en chevalerie Eutrope et Cleonique qui avoient este prins avec luy. Lesquelz le regardoient en plorant et prians q̃ celluy qui alloit devant eulx depriast Dieu pour la perseverance deulx. Adonc le feu allume des ministres sicõme la flambe se eslevast en hault ceulx a qui licence fut donnee de veoir veirent merveilles. Car la flambe estoit recourbee en maniere dune voille sus le corps du martyr/ainsi cõme se elle fust enflee de vent Leq̃l corps mis au meillieu nestoit pas cõme chair ardãt/mais cõme odeur doulce tressouefvement adorante/a ceulx qui estoiẽt presens ne sentirẽt pas la tresgrãt odeur tant seulement/ mais toute la cite des Amasiens la sentit. Et ceulx q̃ la estoiẽt veirẽt le ciel ouvert sus luy ⁊ ouyrent la voix faicte a luy du ciel q̃ dist. Vien Theodore mon amy entre en la ioye de ton seignr̃. Car tu as loyallemẽt parfait le cours de ton estrif. Et dõc celluy rendãt graces et se esiouyssant rẽdit lesperit a dieu. Et Eusebe femme noble et loyalle enseveli le corps de celluy martyr. Et le martyrement de luy est celebre en la quinte yde de novembre.

¶ Du sainct enfant Panthaleon / et de ses gestes.
¶ Chapitre. xcv.

Adonc souffrit mort sainct Pãthaleon filz Eustorge senateur en Nichomedie. En laquelle cite celluy encore enfant apprenãt medecine/ sicõme il estoit mene de son maistre au palais il estoit loue de tous pour sa beaulte. Et sicomme il alloit seul vng iour au palais/ Hermolãs prestre se acapissant a sa maison avec les autres chrestiens le veit. Et regardant les meurs de celluy ordonnees lappella a soy. Et enquerant celluy de moult de choses ladmõnesta que il creust en dieu luy promettãt que sans autre medecine il gueriroit tous malades au nom de luy. Lenfant adonc conforte en la foy comme il veist vng iour vng enfant lie du serpẽt voulant esprouver la parolle de Hermolans pria dieu que le serpent crevast ⁊ que lenfant eschappast Et ce fut fait. Et dõc lenfant Panthaleon courant a Hermolans requist baptesme / et celluy le baptisa se esiouyssant ⁊ le retit par sept iours avec luy. Et au huyttiesme iour son pere luy dist quant il revint. Filz ou as tu este tant de iours ⁊ mas griefvement trouble. Et il respondit Que il avoit cure avec son maistre vng hõme malade au palais et avoit demoure avec luy tant quil fust guery. Et lautre iour il retourna a son maistre qui luy demanda semblablement ou il avoit este. Et il respõdit que son pere avoit achete vng heritage/⁊ pource avoit il tant demoure avec luy. Et ce disoit il de luy mesmes pour le baptesme quil avoit receu. Et celluy voulant rappeller son pere de ydolatrie dist a icelluy. Pere ie te demãde po² quoy lung de tes dieux est tousiours debout et lautre se siet/et celluy q̃ est debout ne se siet nulle fois ne celluy q̃ se siet ne se lieve point. Auquel le pere dist. Filz tu mas dit vne griefve question pour mon salut. A laquelle ie ne scay respondre. Et de celle heure se doubta le pere q̃ il ne sacrifiast

[illegible] Panthaleon cerces en tou-
chant les yeulx dung aveugle lenlumina pre-
sent son pere. Et ainsi convertit cellui qui avoit
este aveugle a la foy et aussi son pere. Lesquelz
sainct Hermolaus baptisa. Et vrayement comme
son pere eust destruictes toutes ses ydoles il mourut
peu de temps apres. Adonc Panthaleon fran-
chist tous ses serfz et leur donna et aux autres
chrestiens cure et nourrissemens. Et sicomme
tous les malades des citez venissent a luy tous
les autres mires delaissez et il les guerissoit
sur ce lenvioyent les medecins. Et ainsi comme
ilz se trouverent un ancien chrestien ilz laccu-
serent a Maximien empereur. Lors lempereur
commanda laveugle enlumine estre amene. Et
sicomme il tesmoignast que Jesuchrist lavoit
cure par Panthaleon il fut commande estre de-
colle/ duquel Panthaleon ravit le corps par
la pecune donnee au martyreur et lensevelit
pres son pere.

¶ De son benoist estrif a Cesar. Et
comment il guerit le paralitique.
¶ Chapitre. xcvi.

Comme a la parfin cellui Panthaleon pre-
sente a Cesar sicomme il preschast
Jesuchrist il pria Cesar que il com-
mandast ung paralitique estre ap-
porte/ et que cellui fust aore comme dieu par lin-
vocation duquel le paralitique seroit guery.
Laquelle chose faicte comme les prestres des
ydoles ne peussent riens prouffiter en orant.
Panthaleon ora et tantost le paralitique se le-
va guery. Laquelle chose veue comme plusieurs
creussent en dieu/ et les prestres et les medecins
fronchissans se forsenassent plus cruellement
contre luy/ lempereur dist. Panthaleon as tu
ouy combien grans tormens Antonien le vieil
souffrit nagueres. Et il respondit. Il souffrit
moult/ Mais il ne fut pas vaincu. Et se luy
vieil a soustenu tant de choses pour dieu/ Com-
bien plus en doys ie soustenir si que ie deserve
estre couronne avec luy. Et sicomme il fust tor-
mente au torment de eculee par le commande-
ment de Cesar et fut brusle de brandons entour
les costes/ nostre seigneur sapparut a luy et fist
seicher les mains de ceulx qui le batoient et destai-
gnit les brandons. Adonc Cesar yre commanda
cellui estre mis en une chauldiere bouillante
pleine de plomb. Auquel orant de rechief nostre sei-
gneur sapparut et tenant la main de cellui entra
avec luy en la chauldiere/ et tantost le feu des-
faict le plomb froidit. Et Cesar voyant que luy ne sca-
voit plus que faire/ mais par le conseil de ceulx qui
la estoient il commanda estre gecte en la mer une
pierre liee au col/ mais nostre seigneur se appa-
roissant a luy cellui delivre nouant comme une
fueille vint au rivage. Adonc Cesar forsenant
commanda les bestes sauvages estre laissees
aller contre luy/ mais nostre seigneur se appa-
roissant a luy les dompta tellement que celles
environnantes icellui estrivoient qui premie-
re seroit applaniee de ses mains pour laquelle
chose moult de gens furent convertis a la foy.
Et furent tous decollez tantost ensemble avec
les bestes/ desquelz les autres chrestiens enseve-
lirent les corps. Et les corps des bestes sau-
vages demourerent sans touchier ne doyseaulx
ne dautres bestes tant que par le commandement
de Cesar ilz furent gectez en une fosse. Et a-
donc fut Panthaleon renclos en la chartre. Et
ung moys apres il fut mis en une roe/ mais no-
stre seigneur se apparoissant a luy len osta tout
sain les cordes rompues. Et vrayement sicom-
me la corde fust rompue et la roe tournee elle oc-
cist cinq cens de payens. Et donc lempereur es-
pouente luy dist. Panthaleon que as tu fait es-
as les unges separez des dieux/ tu as les autres
occis. Lequel dist. Le prophete dist bien que le
maldiceulx retourneroit en leurs chefz. Et a ce
dist Cesar. Qui te enseigna ce. Hermolaus
dist il. Et donc voulut Cesar occire Hermo-
laus. Et dist. Je pourray le veoir si que il men-
seigne. Et donc Panthaleon alla par le coman-
dement de Cesar a Hermolaus et luy dist. Ve-
re lempereur tappelle. Lequel respondit. Je
vois avec toy filz/ car mon temps est venu si-
comme Jesuchrist me dist hier. Adonc quant Ce-
sar les veit il leur demanda se ilz estoient plus.
Et Hermolaus dist. Ilz sont encore deux au-
tres Hupien et Hypocrates freres chrestiens. Et
adonc iceulx amenez sicomme ilz orassent treble-
ment de terre fut faict et les ydoles trebusche-
rent. Et Cesar leur dist. Vees vous que les
dieux courroucez ont esmeu la terre. Et Pan-
thaleon respondit. Se les dieux ont ce fait pour
quoy sont ilz froissez en ce faisant. Adonc Ce-
sar yre commanda Panthaleon estre arriere en-
clos et les troys autres estre decollez ensemble
apres moult de peines a eulx faictes/ et lende-
main fut mis hors Panthaleon et comme il ne pou-
oit estre surmonte il fut commande estre decolle.
Et quant il vint au lieu et il fut commande estre
feru le glaive du decolleur fut fait ployant aus-
si comme cire. Et quant les ministres le veirent

les sur requirent et perdon en plorant a Pantaleon se confessant leur pardon sa mort. Et ainsi decolle acomplit son martyre. Et sa passion de luy est celebree en la cinquiesme kalende daoust. Et de Hermolaus et de ses compaignons cinq iours devant.

La passion saincte Luce vierge et de Anceie avec douze autres.

Chapitre .xvii.

En ce mesme temps souffrit mort a Romme la saincte vierge Luce qui fut de la nation de Romme/mais elle fut ravie du roy Anceie roy des barbariens. Et sicomme il eust menee en son pays et il la voulsist corrompre et elle veist sa forsenerie luxurieuse elle luy dist. Ne me vueilles pas faire force/car iay ung grant espoux qui tantost vengeroit mon iniure en toy. Mais celluy venu plus dyre dist. Et qui est ton espoux ou de quelle puissance est il quil venge ton iniure. Et celle respondante fiablement et sicomme ancelle de Jesuchrist et non doubtante nulle chose dist. Cest dieu a qui ie me suis vouee. Jay a deffendeur celluy qui est au ciel et il a la puissance de toute creature et peult donner toutes choses a ceulx qui le congnoissent le requerant. Et ces choses ouyes il fut moult espovente si que des adonc il commencea a honnorer celle comme deesse et commanda que la chambre a coucher luy fust appareillee separee des autres en laquelle nul des hommes nentrast. Et commanda estre mis dedans ung lict tresdigne. En laquelle chambre icelle entree commencea entendre en ieusnes et en oraisons et rendre graces a dieu iour et nuyct de ce quil estoit daigne regarder sa chamberiere en sa chetivoison/et que il luy avoit donne trouver si grant chose en ung roy estrange pour lequel mesme elle deprioit souvent dieu que nul mal ne advenist a luy ne a sa mesgnie. Et luy mesmes quant il alloit en bataille la prioit quelle requerist son dieu que ses ennemys vaincus il retournast sain a sa maison. Et sicomme il luy advenoit tousiours icelluy entendant que dieu luy aydoit par les oraisons dicelle il la commencea a honnorer comme sa mere. Car quelconques fois quil alloit contre ses adversaires ou de son gre ou appelle diceulx a bataille. Ceulx vaincus il sen revenoit vaincqueur tout sain a sa maison. Adonc le temps de vingt ans acomply illec la saincte vierge appercent en advision quelle retournast a Romme pource que illec luy

convenoit acomplyr son martyre. Et sicomme elle le racomptast au roy il respondit. Je ne te souffreray iusques la il ne me convient point demourer icy. Car mes adversaires viendront lesquelz par ton oraison dieu a tousiours vaincus et me occiroit. A ce icelle luy respondit. Sil te plaist si vien/ie croy que mon dieu te esliera son serviteur et te acompaignera a sa saincte compaignie. Et si tost comme eut ce ouy il delaissa femme et filz et tout et se acompaigna avec la vierge chamberiere de Jesuchrist. Et non pas comme estrange/mais comme prochain/non pas comme loup/mais comme brebis/et vindrent ensemble a Romme au temps de la persecution. Et peu de iours apres Luce fut prinse et amenee au martyre. Et sicomme le roy Anceye louyt il courut de son gre et mist son chief avec icelle dessoubz le glaive se confessant estre chrestien. Et les deux ainsi decollez ensemble furent receuz de dieu en paradis. Et douze autres qui adonc estoient en la chartre souffrirent avec eulx. Desquelz tous le martyre est celebre en la septiesme kalende de iuillet.

La passion sainct Silvain et sainct Victorin chevalier et Marcellin pape et de leurs compaignons.

Chapitre .xviii.

En Tyr la cite est celebree la feste des benoistz martyrs en la .v. kalende de mars desquelz la science de dieu scet le nombre tant seulement. Lesquelz Dyoclecien le commandant furent occis lung apres lautre par moult de cruaultez de tormens. Premierement derompuz par tout le corps de batures. Et apres baillez a diverses manieres de bestes sauvages/mais de celles furent ilz gardez par la grace divine. Et apres tout acomply leur martyre par cruaulte de feu et de fer. Et ceulx esmouvoient la multitude a glorieuse victoire Tyrannin et Silvain et Peleus et Nil evesques et Zenobien prestre qui par bieneureux estrif receut victoire de martyre ensemble avec iceulx. Et a Millan est celebree la feste de sainct Victorin martyr en la huytiesme ydes de may qui estoit chrestien des le premier temps de son aage. Et comme il estoit chevalier es chasteaulx des empereurs et Maximien le contraignist quil sacrifiast celluy perseverant fermement en la confession de nostre seigneur fut premierement batu de verges griefvement mais dieu garda icelluy sans douleur. Et puis

il fut arrouse de plomb fondu/mais il nen eut oncques lesion. Au dernier il acōplit son martyre par auoir le chef couppe. ¶ Du liure des euesques. En celle tempeste seist au siege de Romme Marcellin pape qui fut Rommain par nation et gouuerna leglise huyt ans Auquel temps fut si grāde persecution que en trente iours dixsept mille hommes de lung et de lautre sexe furent courōnez par martyre en diuerses prouinces. Et dōc icelluy Marcellin fut mene pour sacrifier/laqlle chose il fist pour paour de mort/mais pou de iours apres celluy demene par penitence fut martyre pour la foy Iesuchrist p auoir le chief couppe auec Claudien et Syrin soubz Dyoclecien/desquelz les corps geurent en la place par le cōmandemēt Dyoclecien trente six iours pour dōner exēple aux chrestiens. Et de la les cōcueillit Marcel prestre auec autres prestres et dyacres/et les enseuelit a louenges en la .vi^e. kalende de may. Apres lequel le siege de Romme cessa sept ans six moys et trente cinq iours que Dyoclecien maintint la persecution des chrestiēs. Et de la apres succeda Marcel au siege q estoit Rommain par nation et le tint cinq ans.

❧ De sainct Cyriac et de ses compaignōs et de sainct Appronien martyr. ¶ Chapitre .xcix.

Maximien adonc voulant plaire a Dyoclecien faisoit faire vne estuues a luy seul et contraignoit tous les chrestiēs a ce labour faire. Les vngs a porter pierres et les autres a fouyr le sablon. Adonc Trason vng homme puissant et riche leur administroit leur viure en celle affliction par Cyriac/par Sysinien/par Large/et par Smaragde hommes chrestiens. Et quant sainct Marcel pape louyt il fut moult esiouy et ordōna Cyriac et Sysinien dyacres de leglise Lesquelz comme ilz portoient vng iour le viure a iceulx sur leurs espaules que ledit Trason leur administroit ilz furēt prins et detenus des payens et amenez au iuge qui les encloyt en la prison commune. Et quant Maximien louyt il commanda que ilz fouyssent la terre en celle garde et que ilz la portassent au lieu a leurs espaules. Et la estoit Saturnin vng ancien hōme a q ilz aydoient a porter son faix et portoiēt le sien et le leur. Et quāt le iuge ouyt ceste chose il le noncea a Maximien et dist q ilz rendoient graces a dieu a hymnes et a louēges. Et il fist tantost a luy presenter Sysinien et lenquist de moult de choses. Et quāt il ne voulut sacrifier il le liura au preuost Laudice et il lencloyt en chartre par sept iours/et apres le commanda estre presente deuāt luy. Et ainsi cōme Appronien le chartrier le mist hors de la prison soubdainement vint vne lumiere du ciel et de celle lumiere yssit hors vne voix qui dist. Venez les benoistz de mon pere appercevez le royaulme q vous est appareille. &c. Et donc Appronien trēblant cheut aux piedz de Sysinien et luy requist pardon et fut baptise de celluy et vint auec luy au preuost et dist en plorant. Pourquoy vous cōtrainct le dyable cōtre les seruiteurs de dieu a leur faire tant de mal. Auquel le preuost dist Cōment et toy es tu chrestien. Lequel respondāt dist. Las a moy. Car iay perdu mes iours Et le preuost dist. Vrayement perdras tu tes iours. Et adonc le commanda estre decolle en la quatriesme none de feurier.

❧ La passion sainct Sysinien et sainct Saturnin/et plusieurs autres. ¶ Chapitre .C.

Adonc il cōmanda Sisinien et Saturnin estre renclos en garde et moult de gens payens venoient a eulx et estoient baptisez. Et apres ce ilz furent amenez nudz piedz liez de chaines deuant Leodice. Et il cōmanda estre apportez les instrumens affin que ilz sacrifiassent a ses dieux. Et quant le benoist Saturnin veit ce il dist. Les dieux des gens les destruyse. Et incontinent tout larain des ydoles et des vaisseaulx decourut aussi cōme cire deuant le feu. Et dōc Papie et Mor deux cheualiers qui le veirent se escrierent. Vrayement grant est le dieu des chrestiens. Et donc le puost pre cōmanda leurs visages estre batus de pierres. Cest assauoir des cheualiers et fist les cheualiers estre renclos en chartre et les deuantditz sainctz estre estendus au tormēt de eculee fait ainsi comme vng santouer et flambes estre mises a leurs costez/et iceulx pendans en eculee rendans graces a dieu. Et en la parfin ilz furent menez en la voye numentienne et furent illec decollez. Lesquelz Trason enseuelit auec Iehan prestre en la voye de Salarie en la troisiesme kalende de decēbre. Et douze iours aps le preuost fist amener Papie et Mor. Et po^r ce qlz ne voulurent sacrifier il les fist aggrauēter a terre et batre de flayaulx. Et ilz ne disoient aucune chose fors

tant seulemẽt. Jesuchrist ayde a tes seruiteurs esperans en toy. Et apres ce ilz furent leuez du pauement & batus longuement de plommees tant que ilz mirent hors lesperit. Lesquelz le benoist Jehan prestre enseuelit en la quatriesme kalende de feurier.

De la fille Dyodecien que Tyriac guerit du dyable.

Chapitre. C.i.

Et ainsi comme oubliance fust la faicte du benoist Tyriac aueugles estoient enluminez de luy / & malades gueris. Et dõc Arthemie fille Dyodecien commencea estre contraincte du dyable. Et ainsi comme son pere alloit a elle le dyable cria par la bouche dicelle. Se Tyriac dyacre ne vient ie ne men ystray point. Et apres q̃ le pere eut prie Tyriac de venir la il entra au lieu ou elle estoit & dist. Mauuais esperit ie te commande au nom de Jesuchrist yssir hors. Et il respondit se tu veulx que ie ysse donne moy vaissel ou ie entre. Auquel Tyriac dist. Entre en mon corps se tu peulx. Et il respondit. En ton vaisseau ne puis ie entrer. Car il est marche deca & dela. Et Tyriac adonc le contraignant le dyable cria. O Tyriac se tu me faitz yssir hors dicy ie te feray aller aux perses. Et adonc le dyable gecte hors le sainct baptisa Arthemien Serene sa mere presente qui ladmonnestoit aymer la religion chrestiẽne. Adonc cõmencea Dyodecien aymer Tyriac & luy donna vne maison. Et pou de temps apres enuoya Saperin a Dyodecien messages que il luy enuoyast Tyriac. Car sa fille estoit tormentee du dyable. Et Tyriac prie de Serene emperiere y alla auec Large & Smaragde. Et sicõme par la requeste du roy il allast a sa fille / le dyable sescria. Quest ce Tyriac es tu lasse. Lequel respõdit. Je ne suis pas trauaille ne lasse / mais suis mieulx gouuerne en toutes choses. Auquel le dyable dist. Toutesfois tay ie cy fait venir & amene la ou iay voulu. Et comme il veist que la pucelle fust tormentee icelluy agenouille en oraison plorant dist. Jesuchrist que ie confesse a dieu te commande que tu yssee hors dicelle. Et le dyable dist. Donne moy vaisseau ou ie entre. Et il dist. Mon dieu Jesuchrist dieu des des dieux est celluy qui te commande que tu ysses. Et celluy yssant hors escumant a grant bruyt crioit en lair. O nom espouentable qui me contrainct yssir. Adonc fut la pucelle baptisee et tous les affins dicelle / et le roy et quatre cens & vingt personnes de lung sexe et de lautre cest a dire hommes & femmes & le roy offrit moult de beaulx dõs au benoist Tyriac / mais il nen print riens fors tant seulemẽt eaue dont il a vse luy et ses compaignons / Mais il dist. Nous ne offrons point de pris pour la grace de dieu / mais nous estriuõs le pris par croyance.

La passion sainct Tyriac auec ses compaignons.

Chapitre. C.ii.

Adonc quarante cinq iours apres ceste chose ilz retournerent & furẽt receuz a grant honneur de Dyodecien. Et apres la mort de Dyodecien maximien son filz demene par enuie pour Arthemie sa seur cõmanda tyriac estre clos en chartre et estre mene deuant luy tout nud & lie de chaines au iour de sa profession. Et dõc vint a luy le benoist Marcel pape disant. Je te demonstre ceste chose a ta pitie pourquoy tormentes tu les seruiteurs de dieu qui prient chascun iour pour le prouffit cõmun et pour ton regne Lequel ire commanda leuesque estre batu de verges et chasse hors de deuãt luy & dist a Carpase son vicaire. Se Tyriac ne offre sacrifices aux dieux celluy excõmunie qui par ses charmes et enchantemens admonneste aux hommes confesser christ / tormente le de diuers tormens. Lequel preuost commanda tantost les sainctz de dieu Tyriac / Large et Smaragde & Christencien estre amene deuant luy. Et comme ilz ne vouloient sacrifier il fist espãdre poix courãte sus le chief Tyriac et celluy glorifioit dieu a grant cry. Et dont commanda Carpase Christencien estre estendu au tormẽt de eculee et estre pẽdu dedãs deuãt les autres. Et cõme il eust estre longuemẽt tire et eust este batu de nerfz et de verges et rez des vngles et flambes luy eussent este mises es costez et fust longuement brusle / il mist hors lesperit. Le corps duquel gecte dehors les murs Jehan prestre ensevelit en la huytiesme kalende de decembre. Et les autres furent mis arriere en chartre / et apres ce quatre iours apres le preuost cõmanda Tyriac estre amene deuant luy / et quant il ne vouloit sacrifier il le fist estre estẽdu en vng cheual de fust & estre destrait & batu de nerfz & de verges. Et en ce mesmes iour il denoncea ce q̃ il auoit fait contre les sainctz de dieu a Maximien. Lequel yre commanda tous ceulx qui estoiẽt liez

en la prison estre decollez auec Cyriac. Et donc furent amenez auec luy vingt et vng que hommes que femmes/et furent decollez en la voye de Salarie desquelz le benoist Jehan prestre concueillit les corps p nuyct. Et lors sainct Cyriac en la septiesme kalende dauril. En ce temps occist Maximien Arthemie sa seur. Et huyt iours apres vint le benoist Marcel auec la benoiste Lucine matrosne. Et entoingtz les corps des martyrs de precieux oignemens et les mirent auec leurs disciples/et ces corps furent transportez auec le benoist Cyriac en la voye dost. Et furent illec mussez de celle dame au septiesme iour daoust.

Le passion sainct Marcel pape. Chapitre. C.iii.

Celle mesme saincte Lucine fist don a leglise de toute sa faculte. Laquelle chose Maximien quant il louyt il la condampna a mort. Et elle pria sainct Marcel que il sacrast sa maison en vne eglise/et quant ce fut fait il celebroit souuent messe en celle nouuelle eglise/ et Maximien des quil appercent ceste chose il fist abatre celle eglise et fist dedans la place lestable aux bestes et fist celluy euesque seruir a garder les bestes soubz seure et commune garde/ et illec celluy sainct seruant par plusieurs ans vestu de vestement de haire rendit lesperit a dieu/duquel le benoist Jehan prestre et la benoiste Lucine ensepuelirent le corps en la dixseptiesme kalende de feburier. Et quant Carpase veit Maximien appaise/ a luy il luy requist la maison sainct Cyriac et leut. Et comme il trouuast dedans les fons de baptesme il fist les baings dedans aus strommes despiter la loy des chrestiens. Aussi lieu il receuoit souuent villaine et orde gaings des lescheurs et de folles femmes qui si baignoient. Et vng iour icelluy yssant hors du baing auec plusieurs excommuniez enuiron trente trebuscherent a terre et furent mors et des ce iour en auant furent les baings cloz/et en celluy lieu fut faicte grant paour a tous les habitans.

Vincent. De cestuy Maximien filz de Dyadesien ne me remembre ie point auoir leu Mais ie me retourneray maintenant a lordre de lhystoire.

De la vraye confession sainct Genesien. Chapitre. C.iiii.

En celle mesme tempeste souffrit mort a romme sainct Genesien martyr qui sicomme il fust a Romme maistre de lart dentreiecterie/de laquelle il voulut vng iour monstrer a lempereur Dyodecien vng ieu de la garde de la foy chrestienne/ et le fist en ceste maniere. Il se coucha vng iour aussi comme malade au meillieu du theatre deuant lempereur et deuant tout le peuple et requist estre baptise et commencea par telles parolles. Ha comme ie me sens grief/ie vueil estre fait legier. Lesquelz respondirent. Comment te ferons nous legier. Nous ne sommes ne charpentiers ne feures a toy doler ne forger. Et le peuple esmeu a rire par ces parolles/Genesien visite de dieu dist. Forsenez ie desire mourir chrestien. Et ilz enquirent pourquoy. Ausquelz il dist. Affin que en ce iour ie soye trouue aussi comme fuytif. Et quant Dyodecien louyt il ne se peut tenir de rire. Et donc aussi comme il auoit este ordonne ilz firent entrer a luy le prestre et le cler/lesquelz seans pres son lict luy dirent. Filz pourquoy nous as tu enuoye querre/mais celluy que dieu auoit inspire qui ceste chose auoit commencee par ieu dist/et non pas faintement/mais de pur et de vray cueur. Pource que ie congnoisse auoir la grace de Jesuchrist par lequel ie soye baptise de eaue/et du sainct esperit soye deliure de la trebuscheure de mes iniquitez. Et sicomme ilz eussent acomply les misteres des sacremens de baptesme et ilz leussent vestu de blans vestemens il fut rauy diller des cheualiers aussi comme par ieu et fut presente a lempereur pour estre araisonne en mocquant a la maniere des saietz du nom Jesuchrist. Mais comme il fust la amene a faire et souffrir faulse passion il y vint a vraye confession. Et celluy montant sus le pillier ou lymage de Venus auoit auant este il a ainsi parle a la compaignie. Oyez empereur et les sages de tout leffort du peuple de ceste cite. Jay tousiours doubte le nom chrestien/et ay assailly ceulx qui permanoient en la confession de celluy et sus eulx embrasees les forseneries du peuple. Et ay mauldit et excommunie mes parens et mes affins pour la cause de celluy nom. Et ay eu les chrestiens en si grant despit que ie enqueroye leurs secretz mysteres/non pas affin que les creusse/mais que ien feisse mes ieux et mes despis. Et maintenant que deuant vous celle eaue me arrousa tout nud/ et len me demanda se ie croyoye/et ie respondis. Je croy. Je vey sus moy vne main descendante du ciel/et les anges de dieu resplendissans comme

flambe par leur regard qui estoiet pres de moy qui recitans toutes mes mauuaistiez q iay faictes de ma ieunesse escriptes en vng liure me dirent. Ceste eaue efface toutes ces choses que tu scez que tu as faictes. Et donc si tost comme ie feuz baptise de celle eaue/ et le liure en fut arrouse il fut fait plus blanc que neige tellemet que il ne demonstroit nul signe de lescripture passee. Et ainsi certes quant ie comencay vous desplaire terriens empereurs iay pleu au roy celestiel. Et sicomme ie me efforcoye vous faire tous rire/ iay fait rire les anges. Et donc entre vous empereurs et peuples tous qui auec moy des sainctz misteres par ignorace mescogneuz/ cessez ore doit auec moy de ceste irrisio et croyez Jesuchrist estre vray dieu et seignr/ et estre vraye lumiere et verite et pitie et salut. Et que vous pouez par luy venir a vraye indulgence.

De la ferme passion de luy.

Chapitre. C.V.

Adonc lempereur embrase de forcenerie comanda tous ceulx qui auoient pourpense ce ieu auec luy estre amenez deuant luy et estre fort batus de verges cuydant que ilz creussent semblablement / mais ilz comencerent blasmer le sainct nom chrestien et mauldire/ disans. Nous sommes autrement pourpensez/ cestuy fait forcene a laisse sa lyesse/ et prie a luy le plent de la chrestiente: et pource doit il seul espronner ce q il a fait seul. Adonc lempereur forcenat contre Genesien comanda celluy estre batu de verges deuant le peuple/ et le bailla a Plusien preuost comandant que il fust contrainct aux sacrifices par tormens/ lequel estendu au torment de eculee et admonneste quil appaisast lempereur en sacrifiant il dist. Vrayement celluy est roy et empereur q ie vey monter au ciel/ dot ie plains moy chetif de ce q iay folloye auec vous/ et suis alle si tard aorer le vray roy. Auquel Plusien dist. Qui est celluy autre roy que le nostre. Et il respondit. Vostre roy est home et comande et seigneurie en certaine espace de terre et en certain temps. Et le roy que ie aore est dieu et seigneurie en toute la terre et en mer et au ciel et sans fin. Et sicomme celluy mis au torment de eculee eust este longuemet detrenche de ongles embrase de lampes enflambees/ et il se tenist fermement en saincte confession/ et dist au iuge. Se tu auoyes double cent fois contre moy tous tes tormens si ne me pourroyes tu oster Jesuchrist de la bouche. Toutes ces choses furet rapportees a lempereur qui comanda celluy estre decole. Et ainsi deseruit il a loye couronne de martyre par le decollement de son chief en la huytiesme kalende de septembre.

Du mariage sainct Julien et de saincte Basilice sa femme.

Chapitre. C.VI.

Le benoist Julien aymant chastete des son enfance et desprisant les delictz du mode/ come il estoit de dix huyt ans ou enuiron ses pares admonnestans icelluy que il print femme par laquelle il gardast et multipliast son lignage et eschiuast les encheemes de enfance/ il dona ceste response. Ce que vous me admonnestez est en la puissance de moseigneur a qui ie me suis comis/ pour laquelle chose ie vous requiers indutes/ cest a dire treues de sept iours si que quant monseigneur me aura inspire ie respodray. Adonc perseuerant nuyct et iour en oraisons et en ieusnes requist a nostre seigneur q par nul fait il ne corrompist sa virginite que il luy auoit promise. Et en la nuyct du iour. vii^e. le corps q estoit trauaille de orer et de ieusner sendormit. Et lange de nostre seigneur fut la qui luy dist. Julien lieue sus ne te doubtes point/ ne ne va ia cotre la voulente de tes parens. Certes tu prendras femme laquelle ne te departira pas de nostre seigneur en te honissant/ mais par toy et auec toy perseuerera vierge. Et lange le toucha disant. Fais forciblement et ton cueur sera conforte. Par ces parolles il sen yssit de sa chabre/ et ostat a visage ioyeulx les tristesses de ses parens dist. Vecy/ ie feray ce q vous desirez. Adoc luy fut quise vne pucelle qui fut riche et noble de lignage pareille a luy/ et eut nom Basilice/ et laquelle estoit vne seule fille a ses pares. Et le iour estably vint que les voysins furet semons et que les places furet aornees de draps de soye et que les oreilles de tous estoient esiouyes des sons et des chansonnettes des vierges/ en telle guise que se vng homme fust de fer si fust il espris de luxure. Et entre ces choses lespouse fut amenee hors de la chabre aornee et chargee dor et de pierres precieuses.

En quelle maniere Basilice est tournee a lamour de virginite.

Chapitre. C.VII.

A [illegible] iouuencel [illegible] et la vierge en la chambre la oraison de celluy faicte telle odeur [illegible] la chambre que il fut advis a la vierge estre mise en celluy lieu ou les liz et les roses croissent. Et elle dit au iouuencel. Je sentz merueilleuse chose comme il soit [illegible] la odeur des roses et des lys [illegible] cesse chambre que ie suis si [illegible] de celles odeurs que ie doubte la commotion de mariage. A laquelle Julien dist. Lodeur qui est apparue a toy est nostre seigneur Jesuchrist amateur de chastete qui tend a ceulx qui gardent entiere [illegible] leurs corps vie pardurable. Et donc dist elle. Quel sauuement est donc meilleur que acquerre vie pardurable en gardant sa virginite. Et pource ce que te le croy ainsi comme tu dis/ desire ie estre obeyssante a toy si que ie aye le pardurable espoux. Adonc Julien se acoutant en oraison se ioingnoit au pauement disant a crystum. Dieu conferme ceste chose que tu as faicte en nous. Et la vierge voyant ceste chose fist semblablement. Et vecy que les fondemens de la chambre tremblerent soubdainement et lumiere resplendit ou la fut fait grant et noble regard. Car le roy pdurable se seoit la dune part auec grant multitude de gens blans/ et de lautre part grant multitude de vierges/ desquelles la benoiste vierge Marie tenoit la seigneurie. Et len croyoit de la partie du roy de paradis. Tu as vaincu Julien/ tu as vaincu/ et de la ptie des vierges len cryoit. Tu es benoiste Basilice qui tes consentue aux admonestemens de salut. Et quant Julien se retourna vers eulx vng liure luy fut monstre escript de lettres dorees et luy fut dit. Vien ca et lis/ et il commencea a lire ainsi. Julien qui a despite le monde pour lamour de moy sera depute au nombre de ceulx qui ne sont pas honnis auec les femmes. Basilice vrayement qui est acompaignee a luy et entier cueur sera deputee au nombre des vierges/ desquelles la vierge Marie tient la seigneurie. Et mille milliers dangels et de sainctz dirent. Amen. Et iceulx se esiouyssans apres ceste vision parficent le demourant de la nuyct veillans et en chantz et en louenges. Et ilz commencerent adonc moult a fructifier en esperit et non pas en chair/ et furent deux lumieres fondees sus le candelabre pardurable et hault ausquelz le roy pardurable administroit huylle de lyesse/ et espandoit aux mescognaissans par iceulx doctrine de parolle portant lumiere. Ne nulle ne pouoit nombrer les multitudes des ames qui alloient a nostre seigneur par sainct Julien. Semblablement et Basilice enuoyoit les ames chastes des femmes a la compaignie des vierges au ciel.

Du trespassement de saincte Basilice auec ses vierges.

Chapitre. C. viii.

Ou temps de Dyocletien et de Maximien la forcenerie de la persecution apparente elles estudiantes en pleurs et en ieusnes espandoient prieres a nostre seigneur disantes. Sire dieu qui es congnoisseur des choses mussees ne seuffres lentiere de la bergerie estre corrompue du loup non saoulable. Donne nous sire que tous ceulx que tu as fait cheuaucher en bonne foy par nous tu les restablisses entiers deuant toy si que nous disions nous esiouyssans. Vecy nous et les enfans que tu nous as donnez/ nul deulx nest pery. La nuyct ensuyuant nostre seigneur araisonna Basilice ainsi par vision. Basilice digne de ton nom qui as ore et ce me delecte a acomplir que tous les vaisseaulx cest a dire les corps des hommes que iay par toy nectoyez a moy tu enuoyes deuant toy au royaulme des cieulx. Tu auras la moytie de ton temps ainsi tu pourras recueillir le froment de tout le lieu ou tu las seme et la blee mise en sauf toy mesmes lensuyuras. Et Julien vrayement se combatra comme bon cheualier et vaincra. Et ces choses ouyes Basilice se esueillant se esiouyssoit en nostre seigneur et racompta tout par ordre a Julien. Et icelle appellant grant multitude de vierges leur exposa le terme reuele a elle et les admonesta curieusement a prouffiter en la foy. Et comme elle parlant poursuyuist moult de choses le lieu en quoy elles estoient fut tout meu. Et vne coulomne de lumiere apparut a icelles/ et auoit dessus escript vng tiltre dore/ et vne voix yssit hors a resplendeur et auec odeur/ et apparut auec le signe de la croix disante. Basilice lis ce que tu vois escript. Et lescripture de ce tiltre estoit ainsi. Toutes les vierges desquelles tu as la seigneurie sont vaisseaulx nectz et aggreables deuant mes yeulx. Venez aux guerdons qui vous sont appareillez. Et adonc la vision departie toutes rendoient graces a nostre seigneur de ce quil auoit declaire leurs ames sainctes p le tesmoing de sa maieste. Et aussi la diuine prouidence acomplit que deuans le temps promis toutes trespasserent a nostre seigneur. Et la benoiste Ba-

filiee seure de son fenict garde establie en oraison en la sixte heure du iour sest endormie et veit toute la cõpaignie des saictes vierges enuiron mille par nombre vestues de manteaulx blancs portãtes la croix nostre seigneur disantes a elle a vne voix et respons. Nous auõs receu que nous adorons auec toy le roy nostre seigneur. Et vecy que nous te attendrons que tu nous offres a dieu a qui tu nous as acquises. Et elle se esueillant racompta a lhesse ces choses a Julien. Et elle acomplit ainsi son temps par la misericorde de dieu q̃ iceulx mis en oraison elle trespassa a nostre seigñr. Et le benoist Julien lensevelit / et celluy vrayement florit auec la compaignie des sainctz. Et ces choses furent faictes en Antioche qui est cite metropolitaine de Mesoppotamie et de Syrie.

La passion des sainctz martyrs que Julien acquist a dieu.

Chapitre. C. ix.

La force de la persecution croissãte la deuantdicte cite fut contraincte par le cõmandement de Marcien preuost que chascun fist faire en sa maison lymage de Cesar. Et le preuost ouyt la foy de Julien et quil auoit moult de compaignons qui sappareilloient plus tost a la mort quilz sacrifiassẽt aux ydoles. Et celluy preuost enuoya son accesseur a Julien qui alla au lieu ou Julien entẽdoit a dieu. Auquel moult grãt multitude de prestres et de ministres de leglise sen estoient fuys escheuans la rage de la persecution / et toutesfois appareillez a mort. Et Julien oyant q̃ celluy estoit dehors les portes dist a la saincte compaignie. Freres ores orons / car les persecuteurs approchent. Et dõc laccesseur du iuge vint et cõmencea en telle maniere. Julien ie cuyde q̃ tu scez bien les decretz des tressainctz princes que laorement des dieux soit entre les hommes. Auquel il respondit. Ceulx oyent les commandemens des princes qui auec eulx cheuauchent. Car nous q̃ auons roy es cieulx noyõs point le prince terrien. Laquelle chose quãt celluy accesseur eut rapporte au iuge / icelluy commanda Julien tout seul estre garde a son audience / et commanda la multitude des sainctz estre ars ou ilz estoient par feu. Laquelle chose fut faicte. Et auquel lieu telle grace fut donnee de nostre seigneur que ceulx qui passoient par deuãt ce lieu oyoient la multitude des martyrs chãtans au temps quilz auoient acoustume chãter. Et tous malades de quelque maladie que ce fust estoient la gueris.

De lestrif de Julien et de loeil qui fut restably au cheualier.

Chapitre. C. x.

Adoncques Marcien commanda Julien estre presente deuant luy / et luy dist. Tu es Julien rebelle aux cõmandemens des princes despitant les dieux qui par tes ars magiques assembles a toy les multitudes des innocens et mues les pensees de tous. Lequel respondit. Cest chose apperte que les dieux que vous aorez sont dyables qui peuent destruire les croyans en eulx et ne les peuent deliurer. Et le preuost oyãt ceste chose cria a ses tormenteurs. Estendez cestuy a estre batu de verges nouuelles et tordes et derompez tous les membres de luy. Et ainsi comme ilz le faisoient lung des batteurs q̃ estoit des cheualiers de Cesar par vng coup q̃l ferit perdit loeil. Et quant Marcien le veit il dist tout fremissant. Ton art magicque ta il tant valu que tu ne sentes riẽs et arraches les yeulx aux autres. Auquel il respondit. Morbi dieux et aueugle tu folloyes. Appelle les tresesprouuez prestres de tes dieux et fais q̃lz appellent leurs deitez quilz restablissent loeil a celluy qui les aore Et se ilz ne le peuent faire ie appelleray le nom nostre seigneur Jesuchrist / et enlumineray loeil arrache. Et le iuge cõfus par ceste raison cõmanda venir tous les euesques / et leur dist. Allez et honnorez les dieux immortelz par tresbons sacrifices / si que iceulx reformãs loeil necessaire a leur hõme ilz ne donassent point vertu a Julien leur rebelle / mais lenclinẽt a eulx aorer. Adonc entrerent les euesques aux ydoles de pierres acomplissans les choses cõmandees. Et sicõme ilz appelloiẽt au temple leurs dyables ilz eurent ceste responce. Departez vous de nous / allez vous en. Nous sommes deputez au feu pardurable / car des le iour q̃ Julien fut prins et mis es tourmens nostre peine fut doublee en cent doubles. Et quãt nous sommes tenus en tenebres cõment rendrons nous veue q̃ nen auons point. Et quant ilz eurent ouy ceste response ilz yssirent hors disans faulses choses et autres q̃lz nauoient eu. Et le benoist Julien qui scauoit tout ce son oraison finie dist au iuge Marcien. Haste toy tes dieux te appellent non pas de leur voulente / mais maulgre eulx. Et cõme il entrast en la porte du temple il veit to

les faulx ymages desrompus qui estoiēt plus de cinquante entaillez en metal/& tous furent convertis en pouldre: & cellay aveugle du dyable cōmencea a crier. O malefices qui ainsi valent mieulx que ilz surmontent les vertus des dieux/& mettent en pouldre les precieuses deitez. Mais la souffrāce des dieux est a louer icy qui soustiēnent les iniures faictes a eulx a celle fin que en souffrant ilz soubzmettent a eulx leurs rebelles. Ore Julien q̄ te glorifies avoir surmonte les tressouffrans dieux acomplis la chose promise/& restablis au nom de ton seigñr Jesuchrist loeil destaict. Mais affin que tu ne le faces pas par tes ars magicques ie cōmande que tu soyes arrouse durine & lavement par lequel tous malefices sont congneuz estre chassez. Et sicōme ilz larrousassent de urine & lavement puant Jesuchrist convertit tellement lurine en odeur de piment que len ne cuydoit pas avoir arrouse de urine/ mais de basme. Adonc le sainct faisant la croix sus loeil arrache & appellant le nom de dieu le restablit tantost arriere ainsi cōme devant. Et cellay qui avoit receu son oeil sescria. Vrayemēt cestuy christ est vray dieu & seul a estre aore et hōnore. Et tantost cōme le prevost ouyt cellay disant celle chose il le cōmanda estre pugny p̄ glaive: et ainsi beneyst son martyre arrouse de la rougeur de son sang.

❧ Cōment Celse filz du iuge se mist a ensuyuir Julien.

C Chapitre. C.vi.

ADonc cōmanda le prevost Julien tormente de diverses peines & charge de lyens de fer par tout le corps estre demene par toute la cite/ et avoit ung cryeur devant qui cryoit. Ces choses deservent les rebelles & despitz des dieux & des princes. Et cōme ilz venissent au lieu ou Celse filz du iuge estudioit/lenfant dist a ses disciples. Je voy chose q̄ oncquesmais ne fut veue: Cest assavoir/ ce chrestien que ilz meinent/ et grant multitude de blanches gens parlans a luy. Et voy sus son chief une couronne dor & de pierres precieuses/ de laquelle la resplendeur aveugle la lumiere de cest air. Et voy trois autres hōmes a blanche cheveleure qui ont esles et vollent sus luy & le guectent. Et mest advis que cest digne chose servir a tel seigneur q̄ ainsi deffend les siens et les environne de telle beaulte. Et le maistre de cellay & les disciples oyans ceste chose en sont troublez/& corrigeans icellay doulcement sefforcoient le rappeller de son intention/mais cellay gecta hors les volumes de ses docteurs disant. Ma mere me mist nud en ce siecle/ie laisse au monde ce qui est du monde Et ce disant il print son cours par les places de la cite tant que il vint au lieu ou sainct Julien estoit tormente/& sagenouilla aux piedz de cellay & dist. Je te recongnois pere de ma seconde nativite que dieu ma demōstree/& renye et despite Marcien mon pere de chair/ennemy de verite/et me acompaignant a toy desire souffrir pour Jesuchrist choses semblables. Et les ministres des peines voyans ceste chose se taisoiēt de paour. Et tous ceulx de la cite acouroient a regarder ceste chose & se esbahyssoiēt du filz du prevost qui se acompaignoit ainsi au martyr. Et les parens de cellay oyās ceste chose se assemblerent et commanderent que len ostast leur filz hors davec Julien/et estre a eulx amene arriere/mais par les prieres du martyr la misericorde de dieu y fut si grande que les bras seichoiēt a tous ceulx qui le vouloiēt despartir de la compaignie de Julien.

❧ Comment cellay enfant respondit pour luy a son pere et a sa mere.

C Chapitre. C.vii.

DOnc commanda le iuge tous les deux estre amenez a luy. Et ce fait il dist a Julien. Tu te efforces par les ars magicq̄s me oster le fruict de mon esperance/& estrives la paictrine de lenfant tendre renyer lentalentement de pere & de mere. Et cellay disant ce sa mere vint ses cheveulx estendus/ses mām̄elles descouvertes avec grant compaignie cryante. Et quant le iuge la veit il desrompit sa face et ses vestemens et cryoit a Julien. Cruel Julien regarde la douleur de pere et de mere et le pleur de si grande cōpaignie. Deslye linnocent de tes ars magicques/ et fais tant que te prie pour toy aux empereurs que tu delaisses ta follie et ten voises. Auquel il respondit. Je nay mestier de tes aydes/ ne ie ne desire point estre laisse aller de tes empereurs/mais ie deprie a nostre seigneur que ie soye oste ensemble avecques cest aignel ney des entrailles des loups/ et soit receu au nombre des sainctz martyrs. Vecy cellay qui est ne de toy/& orendroit il est vene avecq̄s moy en croyant en la foy. Ores te donne response a toy & a sa mere. Et a ce respondit lenfant. Les roses naissent des espines. Et la rose ne pert sa

tresfauoureuse odeur/ne larbre dequoy la rose est nee ne pert point ses aguillons des espines. Poignez donc ainsi comme vous auez acoustume/ et me souffrez donner aux troyans lodeur de souefuete. Et ceulx qui sont appareillez a petit obeyssent a vous/ et ceulx mensuyuent qui se efforcent trespasser de tenebres en lumiere/ et ie vous rens pour Jesuchrist estre mes partis et acquiers vie pardurable par la mort temporelle. Je ne puis estre debonnaire en vous et en moy cruel. Pourquoy demoure tu comme mescroyant et cruel. Prens le glaiue a tes mains paternelles et non pas cõme Abraham le vray pere/offre ton filz a sacrifice a dieu/les vraires de vous sont vains et les lermes faulses. Nul ne me pourroit departir de ceste cõfession de pitie. Adonc cõmanda Marcien que ilz fussent enclos au plus bas de la chartre la ou tresgrãt quantite de vers esbouillissoit de la pourriture des membres des dãnez qui la estoiẽt degastez chascun iour horriblement. Mais la grace de dieu allante deuant iceulx entrans en la chartre rendit le lieu delectable qui estoit horrible/ et cõuertit les tenebres en lumiere. Et celle ordure qui esbouillissoit sesuanouyt. Et les cheualiers qui estoient enuiron.xx.deputez a la garde diceulx quant ilz veirent ce conuertis a eulx mesmes dirent. Laide chose est retourner la ou nous auons este et laisser le salut q̃ nous auõs trouue. Et dõc ilz se sõt agenouillez aux piedz sainct Julien cõfessans et louans le nom de Jesuchrist. Et donc sainct Julien rendant graces prioit a nostre seigneur quil procurast en quelle maniere ceulx ql auoit acquis a Jesuchrist receussent baptesme.

De la conuersion des sept filz du prieur de la cite.

¶ Chapitre.C.xiii.

Ilz estoiẽt sept filz delaissez du prieur de la cite q̃ estoit mort et estoit descendu du lignage de Latin empereur. Lesquelz les empereurs retindrent auec eulx pour lamour du pere/ iacoit ce quilz estoient chrestiens auoiẽt commande sans nulle persecution seruir a la religion chrestienne et auoient auec eulx vng prestre q̃ leur celebroit les sainctz mysteres/ et il fut reuele a iceulx diuinement quilz allassent a la chartre si q̃ lenfant et les cheualiers receussẽt grace de baptesme/ et ilz obeyrent tantost. Et lange de nostre seigneur allant deuant ilz vindrent a la chartre. Et tantost comme lange toucha la porte de la chartre toutes les clostures furent ouuertes/ et orans ensẽble auec le benoist Julien rendirent leurs veux a nostre seigneur. Et marcien oyãt ceste chose trembla/ et dist a iceulx yssuz hors de la chartre. Que vous affiert il enfans q̃ vous conuoitez mourir soubz aucune persecution/ et que il vous est ottroye viure a vostre voulente et aorer vostre dieu. A ce respondit le plus ancien des freres. La masse dor si a clarte de sa nature/mais se elle nest departie et diuisee par les mains des ouuriers par feu/par marteaulx et par limes elle ne peult estre couronne de roy parfaicte ne digne a son chief. Et nous certes aussi chrestiens se nous nensuyuons les traces de Julien nous ne pouons estre couronne du roy pardurable. Adonc cõmanda le roy ceulx estre mis en chartre/ et le fist scauoir aux empereurs disant. Tresdebõnaires princes secourez a voz loix et apres a voz dieux qui sont demourez/et mandez deuant vous Julien lenchanteur/lequel par ses ars magicques a destruict plus de cinquante dieux par lesquelz le monde florissoit/ et a desseure mon filz de moy/et mue les pẽsees des cheualiers/ et a les sept freres fait desagreables de voz benefices.

Du mort ressuscite de Julien/ et de la relation de celluy mort.

¶ Chapitre.C.xiiii.

Adonc donna lempereur licence q̃ se Julien et ses compaignons se tenoient en celle confession q̃ len fist appareiller a chascũ vne cuue pleine de poix/de glu et de soulfre/ et estre enclos dedans chascun par soy/ et le feu mis dessoubz et estre ars. Et se le cherme de leur art magicque alloit encontre ce que il les tormẽtast par telle peine que il vouldroit. Adonc cõmanda le iuge son siege estre appareille au marche et quilz fussent presentez deuãt luy. Et ainsi comme il araisonnoit sainct Julien len portoit vng corps mort a enseuelir parmy celle place. Donc commanda le preuost q̃ il fust mis ius/et dist a Julien. Maistre il est dit que vostre Jesuchrist auant quil fust crucifie ressuscitoit les mors/et de ce apparoistra il que il soit vray dieu se vous ressuscitez celluy. Aussi il respondit. Que proffite il a laueugle quant le soleil luyst. Mais iacoit ce que vostre mescreãte ne lait pas deseruy/mais pource que il est tẽps que la vertu de nostre seigneur soit manifestee si q̃ tu ne nous

empires imposees/iay la loyalle promesse de no/
stre seigneur/car quelcōque chose que ie luy re/
querray il ne me defauldra mye. Adōc le sainct son oraison faicte deuant tous dist au corps. Je dy a toy terre seiche lieue sus au nom de celluy qui ressuscita le ladre mort de quatre iours. Adonc se dressa celluy qui estoit mort et crioit a oraison aggreable. Las ou estoys ie mene et dont suis ie ramene. Et Marcien dist en despi/
tant. Dont tu es venu retourne. Et il dist. Je/
stoye mene de ie ne scay quelz ethyopiēs dont lestature estoit aussi comme de geans/et le re/
gard horrible/et les yeulx ardans comme for/
naise de feu/les dentz comme de lyons/les bras longz comme trefz/les ongles cōme de aigles qui me menoient comme estouyssans en enfer. Et comme ie feusse ia en lentree du pays dabisme le benoist Julien faisoit sa priere & fist trembler tout enfer. Et la voix de dieu fut ouye di/
sante. Lame soit ramenee au corps po² lamour de mon amy Julien. Et donc deux hommes en blancz chiefz vindrent et me osterent de la sei/
gneurie des felons et me rendirent en ce lieu si que par celluy qui ma ressuscite ie congnoisse apres la mort celluy q̄ ie renioye vif. Et le pre/
uost commanda celluy disant ce estre enclos en la chartre auec les sainctz/et cōmanda que les peines que les empereurs auoient cōmandees fussent appareillees.

❧ Des cuues embrasees desquelles les sainctz furent deliurez.

Chapitre. C. xv.

ADonc sassist le preuost pour iuge & to⁹ courrurēt a regarder celle chose & hōmes et femmes de tous aages Et furent ordonnees trente et vne cuue pleines de poix/de glu/& de soulfre/et la fut assemble grant abondance de busches. Et les sainctz furent commandez estre amenez de/
hors de la chartre/et sainct Julien et lenfant Celse estoient tenus en vngs liens/et les au/
tres estoient trainez chargez de lyens et de chai/
nes et tous chantoiēt louenges a dieu & disoiēt ce pseaulme. Bonne chose est a moy/Car tu mas humilie si que ie apprengne ta droicture. Et pitie enclinoit a plorer les pēsees conuerties des regardans. Et donc dist lenfant Celse a son pere. Je te coniure par la vanite q̄ tu aores que tu donnes a cueur effect a ma petition. Le/
quel respondit. Requiers ce que tu vouldras. Lenfant dist. Quant tu me verras tout sain

apres le feu prometz moy que tu me laisseras troys iours auoir conseil auec ma mere. Et se tu le faitz tu ne perdras ne moy ne elle. Et la mere oyant ceste chose contraignoit le pere que il le fist. Et donc dist le preuost. Se tu ys hors du feu tout sain/laquelle chose ie ne croy pas estre faicte/ie feray ce que tu desires. Adonc ne peut le preuost souffrir quil veist lembrasemēt de son filz/mais laissa pour luy vng accesseur et retourna auec sa femme a sa maison/& com/
mencea son pleur vain/et tous ploroient. Lac/
cesseur qui estoit au lieu du preuost cōmāda chascun des sainctz estre mis en sa cuue/& le feu estre mis dessoubz si q̄ la flambe esbouillissante estoit esleuee en hault plus de trente coultes. Et le son de ceulx qui chantoiēt au meillieu de ce feu resonnoit aussi cōme le son de plusieurs eaues/et le feu gaste il apparut aussi comme or resplendissant et chantoiēt a nostre seigneur vne hymne. Nous sommes passez par le feu et par leaue et tu no⁹ as mis hors en refroidemēt Et de rechief le feu oublia la force de sa vertu. Et le preuost oyant ceste chose se hasta aller la veoir/et dist a Julien. Je te prie par ton dieu que tu me dies ou tu as prins si grant force de tes malefices. Lequel respondit. Se aucun fait estrange de tous les faictz du monde/si oye la voix de nostre seigneur disant. Se aucun veult venir apres moy regnie soy mesme. Cest a dire que il ne mette nulle chose deuant lamour de dieu et ne desire ne pere/ne mere/ne filz/ne ne considere ces autres choses qui sont empesche/
mens de lame. Et celluy qui sera trauaillant en ce tēps nachetera pas seulement ceste grace mais fait amytie auec dieu. Le preuost dist. Et qui est tant fol qui fuye la lyesse de ce monde. Julien respondit. Dieu est appareille la donner a tous/mais peu sont dignes de la receuoir.

❧ En quelle maniere lenfant Celse conuertit sa mere a Jesuchrist.

Chapitre. C. xvi.



Else dist a son pere. En ces troys iours qui me sont octroyez estre auec ma mere/ie ne vueil que nul soit auec nous/et les sainctz mar/
tyrs furent renclos en la prison et la mere de lenfant auec. Et tantost cōme ilz furent entrez et ilz feissent leur oraison le lieu fut tout meu et lodeur aconstumee y fut/et la voix des an/
ges chantans y fut ouye. Et la femme voyant

et oyant ceste chose sescria. Oncques en toute ma vie ie ne trouuay si souefue odeur. Car ie suis si refaicte que iay toute oubliee ma douleur/ne ie ne cõgnois demourer en mon cueur autre chose fors que celluy est vray dieu pour qui mon filz se combat. A laquelle lenfant dist. Vrayement or te cõfesse ie vraye mere ne tu ne perdras ton filz/ne ie ne perdray ma mere se tu tends auec moy a celluy seigneur pour lequel les sainctz seuffrent si grans choses. Et celle de laquelle la diuine grace auoit enlumine le cueur respondit. Filz saches que ie ne mettray riens deuãt lamour de celluy que tu aymes. Pour laquelle chose fais tout ce que tu scez qui est necessaire a mon salut. Car toute vanite delaissee ie croy celluy estre vray dieu qui par ta predication ie congnois estre createur de toutes choses cognoissant estre hors de ceste temporelle vie si que ie puisse auec vous aduenir a la vie pardurable. Et celle disant ceste chose le lieu trembla/ et vne voix fut ouye en lair qui dist ce pseaulme. Credidi propter. &c. Adonc le sainct prestre Anthoine la baptisa et Celse son filz fut fait son pere en la grace de baptesme/ cest a dire que il fut son parrain. Et cõme tous se esiouyssoient de son salut/vne voix fut ouye disante. Faictes forciblement et soit conforte vostre cueur en nostre seigneur. Et donc dist sainct Julien. Ceste voix nous denonce auãt noz passions aduenir et les manieres des tormens que lennemy a pourpense contre nous. Or cõmandõs dõc le secours de nostre croyãce a nostre seigneur. Et quant Marcien ouyt sa femme estre affermee en la maniere chrestiẽne celluy yre commanda quelle fust prinse et fust detenue en sa maison. Et sicõme les ministres approcherent delle ilz furent aueugles. Et lautre iour le preuost seant pour iuge commanda les vingt cheualiers estre decollez/et les sept freres estre ars. Et commanda que Julien et Anthoine prestre/la mere et lenfant et celluy que enfer auoit rendu fussent gardez a son iugemẽt.

Du trebuschement des ydoles a la priere Anthoine et Julien. Chapitre. C.xvii.

Il appella lautre iour les prestres du temple et leur dist. Allez et ornez le tẽple Jupiter qui seult estre orne vnefois en lan et ouuert auquel les dieux faitz de pur electre/cest vne maniere de naturel metal qui luyst plus que or ne argent quant le soleil luyst dessus/et appareillez les sacrifices et les encens. Et quant ce fut fait il commanda les sainctz estre amenez au temple et leur dist. Vecy que le temps est venu que vous aurez salut si que vous offrez en ce temple espouentable encens aux deitez/car ie vous ay espargnez iusques cy/mais se vous despitez ces dieux ie vous feray sentir diuers tormens. Et Julien dist. Pource que le temps est que nous aurons salut. Fais estre cy deuãt les prestres tous ceulx qui aorent ces dieux affin que ilz congnoissent quel sacrifice nous offrerons. Le preuost qui nentendoit pas quel ordre ces choses cõsuyuroient se esiouyssant commanda tous les lyens dont ilz estoiẽt lyez estre ostez disant. Laide chose est les tenir en lyens quant ilz commencent estre debonnaires. Et leur dist. Vecy que toutes les choses sont appareillees/acomplissez ce que vous auez promis. Auquel Julien dist. Que commãde le preuost que nous offrõs sacrifice a ses dieux. Et le preuost dist. Voire tous ceulx que tu veois sont immortelz/pareilz en vertu et egaulx en gloire. Adonc Anthoine et Julien auec leurs compaignons agenouillez a terre dirent. Dieu pardurable qui ne te delecte pas en ymages faitz de mains/mais reposes en cueur net qui dis par le prophete. Tous les dieux des gẽs sont dyables. Regarde orendroit au destruisement de ce temple et froisses ces mures des dyables/et oste la hardiesse des aorans iceulx si que ilz congnoissent toy seul et se glorifient en toy ceulx qui aorent et croyent en ton sainct nom. Et cõme tous les chrestiens dissent Amen/toutes ces entailleures des ydoles furent ramenees a neant/et le temple trebuscha/et les prestres du temple enuiron mil furent acrauantez dessoubz/et aultre grant partie des payens et moururent. Et le feu encores iusques au iourdhuy yst de terre en ce lieu mesmes. Adonc dist le preuost. Ha vertu enchanteresse/ha charme qui oncques mais ne fus ouy si fort qui ouure mesmement le feu de terre et oste tant de biens de deuant les yeulx de ceulx qui en vsent debonnairement ie nauray iamais pitie deulx/ne ne les espargneray. Mais auant que ie les commande de estre ferus de glaiue ie me pourpenseray de la peine deulx.

La passion sainct Julien et sainct Celse et leurs compaignons. Chapitre. C.xviii.

Il cõmanda adonc q̃ les sainctz fussent enclos au plus bas de la chartre. Et comme ilz estoiẽt celle nuyct en louenges & en oraisons/il vint a eulx grant multitude de sainctz qui auoiẽt ia en seigneurie par palme de martyre et estoient tous vestus de estolles blanches/entre lesquelz sainctz les vingt cheualiers & les sept freres estoient/& la benoiste Basilice auec grant cõpaignie de vierges. En laqlle multitude de saīctz et de vierges/vne seule voix chantoit allelu ya Cest a dire. Louez le nom nostre seigneur. Adonc saincte Basilice arraisonna saīct Julien disant. Les regnes des cieulx sõt ouuers venez y/& puis se desapparurent. Lautre iour Marcien pourpensant nouueaulx tormens q̃ oncques nauoiẽt este ouys cõmanda que les piedz des sainctz fussent trẽpez en huylle & puis lyez a vng boys & le feu mis dessoubz & les doidz des mains aussi/Mais le feu fut gaste & il veit la chair des sainctz toute saine. Et puis il cõmanda que len escorchast a sainct Julien & a celle le cuyr de la teste: et a Anthoine & a Anathase qui estoit ressuscite de mort qui cryoient. Nostre seigneur gloire soit a toy/leur cõmanda les yeulx estre fouyz a crochez de fer. Et cõmanda Marcionille mere de lenfant estre mise au torment de eculee qui est fait comme vng sautouer pour ce que il scauoit bien q̃ elle ne pouoit souffrir ces autres tormens/mais qnãt aucuns des ministres vouloiẽt atoucher a elle ilz estoiẽt faitz aueugles. Et nostre seigneur cura tellement & enlumina ses sainctz q̃lz apparoissoient a tous aussi cõme se ilz neussent oncques souffert nulle chose. Adõc sescria le preuost. Las las ilz me vaincquent quelle autre chose leur feray ie. Adonc il monta au lieu des iugemens & les commanda amener deuant luy et fist laisser aller contre eulx de toutes manieres de bestes sauuages grãt multitude. Lesq̃lles laissees aller venoiẽt lune apres lautre & leschoiẽt les piedz des saīctz. Et quãt le preuost le veit il assẽbla tous les maistres de la cite et fist querre toutes les prisons scauoir se il y auoit nulz dignes de mort et les fist tous venir deuant luy en lamphiteatre/cestassauoir au lieu ou len decolloit les gẽs enuirõne aussi cõme vnes lices tout entour au rond et cõmanda les sainctz de dieu estre decollez entremeslez auec les autres qui estoient excommuniees personnes. Et quant ilz furẽt decollez grant tremblement de terre fut fait & la tierce ptie de la cite fut fondue du tout en tout/et fouldres et tonnerres & gresles tresgrans degasterent grant partie du peuple mescroyant/& abatirent tous les lieux des ydoles. Et le preuost mesmes eschappa demy mort. Et vng pou apres il esboulit et fut si plein de vers q̃ il mourut. Et le peuple chrestien/et les prestres vindrent par nuyct/et pour la grãt multitude des corps mors ilz ne congnoissoient pas les corps des sainctz & se mistent a genoulx & firent oraison. Et adonc les ames des sainctz sapparurẽt a eulx en semblãce de vierges & estoit chascune dessus sa couuerture corporelle. Et ainsi furent cõcueillies les relicques des sainctz corps qui souffrirent mort en la huytiesme yde de Januier.

De Justine vierge comment elle fut temptee du dyable par Cyprien lenchanteur.

Chapitre. C. xix.

Vne vierge estoit adõc en la cite Dantioche Justine nommee par nom: laquelle vng maistre descolle veoit souuẽt aller a leglise et auoit nom Agladien/et fut tellement esprins en lamour delle que il enuoya a icelle plusieurs gens qui la requeroient pour luy a femme. Et comme elle disoit a tous que elle estoit espousee a Jesuchrist son espoux il assembla grant multitude dhommes et la vouloit rauir par force/mais il ne peut. Donc courrouce sen alla a Cyprien lenchanteur et luy promist deux besans dor et deux dargent et que Justine vierge fust prinse par ses enchantemens. Lequel par ses ars appella le dyable et luy dist. Je ayme vne vierge des gallileyens la pourras tu admonnester et lamener a moy. Lequel luy respõdit et luy promist que ouy. Et luy dist. Prens ceste medecine & larrouse entour sa maison et ie suruiẽdray la et feray tãt quelle me obeyra. Car ie y admonnesteray le sens de son pere. Et Cypriẽ faisant ceste chose la saincte vierge se leua en la tierce heure de la nuyct pour orer et sentit lenuahissemẽt du dyable/si se seigna & sa maison du signe de la croix & en chassa le dyable/leq̃l vint cõfus a Cyprien q̃ luy demanda pourquoy il ne luy amenoit la vierge. Je vey dist il ne scay q̃l signe & ay paour/& il appella de rechief vng plus fort dyable p son art magicq̃ q̃ feit en telle maniere & ainsi luy aduint. En la parfin il appella celluy dyable pere des dyables/et luy dist. Quelle est vostre enfermete. Toute ta vertu et ta

gloire est vaincue par vne vierge. Il respondit Je la te ameneray maintenant au desert de ta corruption. Tu soyes tât seulement appareillee. Et dôc entra le dyable a Justine en semblance de vierge ⁊ sassist sus le lict dicelle/⁊ luy dist Certes ie voy que tu es moult trauaillee par abstinence. Je suis auiourdhuy enuoyee a toy de par dieu pour viure auec toy en abstinence ⁊ en chastete. Et la vierge luy respondit. Le trauail est moult petit ⁊ le guerdô moult tresgrât Et le dyable luy dist. Dieu beneist Eue ⁊ Adã en paradis disant. Croissez ⁊ multipliez ⁊ rẽplissez la terre. ⁊c. Je croy donc que se nous demourons en virginite nous encourrons en son iugemẽt. Car nous desprisons sa parolle. Et la vierge adonc congnoissant en esperit qui il estoit se leua courroucee ⁊ luy demãda. Qui es tu q̃ parle a moy/⁊ se signa du signe de la croix ⁊ mist hors le dyable qui ainsi côme cire decourante de la force du feu ne se comparut puis.

❧ De la conuersion Cyprien par les parolles du dyable.
¶ Chapitre. C. xx.

Et apres ce il sapparut tout confus a Cyprien qui luy dist. Et toy es tu vaincu aussi comme les autres tes subiectz. Comment estes vous vaincus dune vierge chrestienne. Or me dy quelle est la vertu de sa victoire. Lequel respondit. Je ne le te puis dire. Je vey vng signe espouentable et euz paour. Et se tu veulx scauoir les vertus de ce signe/iure moy par mes vertus que tu ne te departiras iamais de moy Et comme il luy eut iure il luy dist. Je vey le signe du crucifie et ie affoiblys et decouruz aussi comme cire contre le feu. Auquel Cyprien dist. Donc est le crucifie greigneur de toy. Leq̃l respondit. Certes greigneur de moy est il ⁊ de tous/car par luy eut dieu mercy du monde et se ce soit ou ange ou homme qui trespasse ses commandemens ilz sont menez des anges deuant la face de christ crucifie ⁊ la recoiuent sentence destre tormentez en pardurablete du feu sans destaindre. Et dôc dist Cyprien. Je me doy haster destre amy du crucifie/que ie ne encoure en telle peine. Et lautre luy respondit. Tu mas iure par la vertu que nul ne doit pariurer. Et Cyprien dist. Je te regnie et tous ceulx qui maintiennent tes vertus. Et moy mesme me renie ie. Et en me seignant dy ie. Gloire soit a toy christ. Dyable depars toy de moy. Et donc sen alla le dyable confus. Et Cyprien sen alla a Authinien euesque/⁊ cheut a ses piedz disant Seruite[2] de dieu le grât seigne moy et beneistz au nom de Jesuchrist. Et leuesque doubtant q̃ par aduenture il ne venist mettre leglise en erreur luy respôdit. Cyprien suffise toy a ceulx qui sont dehors leglise. Tu ne peulx riens faire contre leglise de dieu. Car la vertu de dieu est non vaincue/mais quant il luy eut racôpte comment la croix de Jesuchrist et loraison de Justine vierge auoit chasse les dyables le saict euesque le beneist/et dist. Filz haste toy aller a leglise de dieu ⁊ rendz oraison a dieu sans cesser Et dôc alla Cyprien a sa maison et froissa toutes les ydoles et les gecta hors et plora ses pechez toute la nuyct. Et apres il sen alla a leuesque qui le baptisa. Et aucun tẽps apres il fut fait dyacre et luy fut dône grace contre les dyables et guerissoit toutes maladies/et de la aps il fut promeu a pstre. Et en la parfin le benoist Authinien euesque congnoissant son yssue de ce môde assembla le sene des euesques ⁊ ordonna Cyprien euesque. Et Cyprien fist saincte Justine dyacresse et mere dung monastere de vierges que il establit.

❧ De la passion Cyprien et Justine.
¶ Chapitre. C. xxi.

Apres ce Eutholomien conte Dorient ouyt que Cyprien euesque ⁊ Justine destruisoient la gloire des dieux ⁊ deceuoient tout orient. Lequel courrouce cammande que ilz fussent lyez et menez en Damas. Et quant ilz furẽt offers deuant luy/il demanda. Nes tu pas Cyprien qui as fait errer plusieurs gẽs par les ars magicques du crucifie. Et il respondit. Luy qui est dieu ma saulue p loccasiô de Justine vierge car par le signe de la croix elle chassa les dyables que ie luy enuoyay. Et le tresmeschât dyable contrainct des anges me racompta le sacrement du crucifie. Et donc commanda le conte que ilz fussent pendus ⁊ detrenchez des ongles ⁊ q̃ la vierge fust liee les mains de nerfz crus et batue de buffes p les mains des tormenteurs Et côme on la batoit elle rendoit graces a dieu Et quant Cyprien estoit redargue il se taisoit ⁊ puis furent remis en chartre. Et vng pou de temps apres il les fist amener deuât luy ⁊ leur dist. Pourquoy estes vous deceuz es enchantemens dung homme mort/et mourrez aussi. Et Cyprien dist. Ceste mort meinent ceulx qui

[.]mment nostre seigneur en vie pardurable/par moult de tribulations nous couient il trouuer le royaulme de dieu. Donc commanda le conte faire vne grande chauldiere de fer/ ⁊ mettre dedans poix et cire ⁊ gresse ⁊ la fist tresfort embraser par dessoubz ⁊ les mettre dedans lung ⁊ laultre/⁊ le feu leur fut fait aussi cōme rosee et louoient nostre seigneur dedans la chauldiere Et quant le conte veit ⁊ ouyt que le feu ne les auoit poīt atouches il dist. La vertu de Cyprien et de ses malefices a vaincu/Anathase q̄ auoit este prestre des ydoles vint au cōte ⁊ luy requist disant. Ta seigneurie commande que ie me treuue sus celle chauldiere/ et que ie vaincque les vertus deux en nom de noz dieux. Et il luy ottroya. Et quant il vint pres de la chauldiere il commencea a dire. Grant est le dieu de Hercules ⁊ Jupiter le pere des dieux et Asclepien qui donne sante aux hommes. Et celluy disant ceste chose. Le feu saillit de la chauldiere et le brusla tout si que les os mesmes ne trouua len mye. Et dōc pource eut le conte cōseil auec Terentien son cousin qui luy dist. Tu ne peulx riens contre ces sainctz/⁊ il ne tappartiēt pas cōtredire a verite. La vertu Jesuchrist ne peult estre vaincue. Oy moy ⁊ ostes de toy tresgrant peril. Ennoye les au roy Claudien cesar/ et luy racompte les choses quilz ont faictes. Et il les y enuoya. Et Claudien commanda que ilz fussent amenez en Nichomedie ⁊ que la fussent decollez. Laquelle chose fut faicte. Mais Theonicien q̄ venoit de pelerinage veit sainct Cyprien que len menoit decoller et lalla baiser/et pource fut il decolle auec eulx/et les corps diceulx furent gectez aux chiens. Et furent illec par six iours que les chiēs ne les toucharent oncques. Et mariniers bōs chrestiens les osterent par nuyct ⁊ les misrent en leur nef et les apporterent enseuelir a Romme.

¶ De combien meschant estat Cyprien fut conuerty.

Chapitre. C.xvii.

CEstuy est Cyprien auql la misericorde dieu resplēdissoit si que cōme il fut tresord et trespuant pecheur tel que nul nest leu oncques auoir este veu tel. Et en la parfin il fut tellement conuerty que il soustint martyre pour Jesuchrist. Car quant il estoit de laage de sept ans ses parens le sacrerēt au dyable ⁊ se tint longuement de manger chair ⁊ de boire vin ⁊ dauoir affaire a femme/et ainsi seruant au dyable en toutes manieres auoit es liures magicques ymages troys cens et soixante cinq auec leurs offices ⁊ les painctures des dyables ⁊ delaissoit les femmes grosses toutes seules et conuertissoit les matrosnes en iumens et les faisoit aller loing de leurs citez et fist moult denfans vierges et de dames et de pelerins sacrifier au dyable. Et luy larron rauissoit auec les autres larrōs les tresors au dyable et admonnestoit les chrestiēs par laidanges/par detractions/⁊ par diuerses iniures a tout ordure de delict de luxure. Et en la fin comme il fist tous maulx pour plaire au dyable et luy mesmes surmontast les dyables en mauuaistiez/il essaya p.lxx.iours Justine vierge. Et sicōme les dyables ny feissent riens lesperit de fornicatiō se mua en forme de vierge affin q̄ il honnist la renōmee de Justine vierge Et que en deceuant Cyprien il alosast sa puissance. Et le dyable adonc venant ainsi a Cyprien et cōme il voulsist le baiser. Et Cyprien cuydant que ce fust Justine luy dist. Bien viengnes tu Justine beaulte de toutes femmes. Le dyable ne sceut souffrir le nom dicelle/mais se esuanouyt cōme fumee. Et dōc Cyprien plus angoisseux veilla longuement a lhuys de Justine. Et celluy dyable se muoit aucunesfois en oysel et aucunesfois en femme/et quant Cyprien venoit a lhuys il ne trouuoit ne oysel ne femme. Mais Cyprein a claudien mue en passerat/cest a dire moynel volla a la fenestre de la vierge/et incontinēt que elle le veit elle fut toute troublee et dist que ce nestoit pas oysel/mais a claudien. Et il estoit si angoisse q̄l ne pouoit ne fuyr ne saillir. Mais la vierge eut si grant pitie de luy que elle le feist mettre hors a vne eschelle quil ne cheust ⁊ creuast/⁊ que il ne perist selon les droictz aussi comme faiseur de malefices/elle ladmōnesta que il cessast. Et des adōc Cyprien esprouua la vanite des dyables et la vertu de dieu et se conuertit a Jesuchrist tresparfaictement.

¶ La passion saincte Eulalie vierge.

Chapitre. C.xviii.

SOubz celle mesme tormente souffrit mort en la cite de Emerite en lespaigne la vierge Eulalie soubz Dacien preuost. Et elle estoit noble par lignage riche. Et comme elle estoit en laage de douze ans elle desprisoit les ieux et les delictz du monde. Et ainsi la persecution

esmeue elle vouloit de son gre reprendre le preuost/mais ses parens la musserent en vne maison q̃lz auoient en vng heritage hors de la cite Mais elle ouurit les portes par nuyct et sen yssit occultement ⁊ print sa voye pleine de ronces et de espines / et acompaignee de cõpaignie de anges vint a la cite les piedz tous desrõpus pour les ronces ⁊ pour les espines ou elle auoit couru. Et au matin elle alla en iugement ⁊ cõmencea a crier au meillieu de tous. Quelle forcenerie est ce/tourner les cueurs des gens pour pierres entailliees/et renyer dieu pere de tous/ ysidis/Apollo/⁊ Venus/cest neãt/⁊ nostre Maximien mesme est nulle chose qui est seigneur des richesses / et varlet des pierres entaillees. Pourquoy trouble il les nobles cueurs le bon duc/cest noble arbitre qui est peu de sang ordoye et boeux. Le iuge esmeu en forsenerie par telles parolles commanda au martyreur prendre icelle hastiuement et la tormenter de tormens. Et disoit a icelle q̃ il cuydoit rappeller au cultiuement des ydoles. Regarde aueugle pucelle bien grãdes ioyes tu pers que ton lignage honnorable te porte. Tu mourras en la fleur de ton tẽdre aage prochain de douaires ⁊ despoux Et celle ne luy respõdit riens a ce/mais fremissoit et crachoit au visage de luy et despeca son faulx ymage et gecta les encens a son pied. Et sans demeure les bouchiers derõpirent la poictrine de la vierge et tirerent et bouterent lung et lautre coste tant q̃ ilz les desrompirẽt iusq̃s aux os. Adõc sescria Eulalie. Sire Jesuchrist demonstre moy cõme tu aydes a ceulx q̃ remẽbrent tes victoires. Et donc furent mises lampes ardans a ses costez. Et comme icelle estoit lyee et chantoit sans pleur et sans gemissemẽt ⁊ sans paour et les lampes lardoient tout entour/ ⁊ les cheueulx de la teste luy creurent tãt que ilz volletoient tout aual ses espaules ⁊ couuroient a la vierge les secretz de nature/⁊ parmy celle couuerture qui luy venoit du hault de la teste la flambe sescroissoit et volloit en la face de la vierge / et occupoit tellement les cheueulx de sa teste q̃ elle en blanchissoit la haultesse du chief. La vierge certes conuoitoit si hastif trespassement q̃ elle beuuoit le feu a sa bouche. Adõc vne coulombe resplendissante plus blanche q̃ neige fut veue yssir de sa bouche ⁊ aller au ciel. Et ainsi sen allant le feu fut amorty et paix fut dõnee aux mẽbres sans ame. Adõc celluy martyreur voyãt appertemẽt yssir de la bouche de la vierge et monter au ciel sen saillit tout esbahy/⁊ sen fuyt espouãte de ces faictz.

Laurent. La feste de ceste vierge est veue estre denotee au martyrologue deux fois / cest assauoir en la premiere yde de feurier / et en la quatriesme yde de decembre se par aduenture ilz ne furent deux dung mesmes nom et q̃ souffrirent mort en vne mesme prouince et soubz vne mesme persecution.

La passion saict Vincẽt ⁊ saict Valery.
Chapitre. C.xxiiii.

En ce temps mesme souffrit mort et soubz Daciẽ en espaigne le benoist Vincent en lunziesme kalende de feurier qui estoit tresnoble par lignage ⁊ introduit des lettres des enfãce esclarcit tres vertueusement par double science baille au benoist Valery euesque de la cite de Sarragoce duquel euesque il receut les signes de dyacre. Et pource que celluy euesque estoit de langue plus empeschee il bailla a Vincẽt le mistere de doctrine et de prescher/⁊ leuesque estoit ententif en oraison ⁊ en contemplation assiduellement. Et cõme Dacien preuost cõmanda que les euesques et les autres de saictes ordres fussent rauis ⁊ amenez en la cite de Sarragoce/tantost Valery ⁊ Vincent archedyacres coururẽt a la confession de dieu ioyeusement. Lesquelz Dacien commanda estre estrains de chaines ⁊ amenez a Valence et estre mis en la garde de la chartre et tenuz en destroicte de fain tellement que il les froissast par trauail de chemin quil ne pouoit surmonter par peine. Et cõme il cuydoit ia que ilz deffaillissent/ car ilz soustenoiẽt tresgrandes charges de fer ⁊ de liens au chef et es mains/⁊ souffroient a bien pou les tormens de mort/il doubta que ilz ne souffrissent dommages par sa cruaulte/il cõmanda que ilz fussent mis hors de la chartre / et ne vouloit pas que ilz finissent leur vie deuant les tormens/⁊ proposoit que il ne les espargneroit de riens/ ne a mort ne a vie se ilz ne renyoient dieu Jesuchrist ⁊ receuoient le cultiuemẽt de ses dieux. Et leuesque estoit de merueilleuse simplesse et enseigne de moult de bien et de science et estoit plein de grant innocence. Mais il estoit empesche de langue / pour laquelle chose Vincent dist. Se mon pere le commande ie respondray au iuge. Et leuesque dist. Chiers filz piecea que ie tauoye commis la cure de la diuine parolle et maintenant te commetz ie les parolles et responses pour la foy pourquoy ie suis. Et donc Vincent duquel toute la

pensee estoit ia desirante de couronne de martyre dist a Dacien. Saches q en la sagesse chrestienne est tenue chose excõmuniee de blasmer en renyant lhonneur de dieu. Et que ie ne tiengne plus longuemẽt nous confessons estre cultiueurs de la religion chrestienne ⁊ seruiteurs du vray et seul dieu et tesmoings/ pour le nom duquel nous ne craignons les tormens ne les menasses/ mais embrasons tres voulentiers la mort pour la verite. Car le tres venimeux serpent homicide non saoulable qui soubzmist les premiers hõmes a mort establit premierement les seules ydoles pour son dieu dolent que homme retournast en obeyssãt au dieu dont il estoit trebusche en se orgueillissant. Et Dacien comme tout forcene dist. Je condamne cest euesque a mort. Raisonnable chose est quil soit condamne en exil qui trespasse le cõmandement ⁊ lordonnance des empereurs.

❧ De la fermete de sainct Vincent en lestrif des tormens.

¶ Chapitre. C. xxv.

ADonc dist il. Applicquez moy ⁊ estendez au torment de eculee ce rebelle de tous ses mẽbres qui est en despit du cõmun et luy destrompez tout le corps. Et entretant il dist a icelluy. O Vincent que dis tu/ et comment regarde tu ton corps pitoyable: mais celluy conferme par la presence de dieu respõdit a viaire ioyeux. Cest ce que iay tousiours desire ⁊ requis a tout mon pouoir. Je ne vueil pas que tu me amenuyses ma gloire/ toy seul taccordes a mes desirs. Nul hõme ne me fut oncquesmais plus amyable. Vecy que ie me deporte ia en haultesse/ et moy le plus hault de ce siecle despitez tous les princes. Esdrece toy donc ⁊ me conuains a tout ton pouoir ⁊ de toutes tes forces/ et par la vertu de dieu tu me verras plus pouoir en souffrãt les tormens que tu ne pourras faire en tourmentant. Donc commencea Dacien a crier ⁊ forcener contre les tormenteurs et les ferir des verges et de bastons ⁊ frõchir ⁊ estraindre les dẽtz et fremir contre le martyr de dieu. Et tant comme il trauailloit plus/ et en la parfin la puissance des tormenteurs fut si lassee que quãt ilz pendoient leurs mains aux costes du martyr leur vertu deffailloit vaincue. Et Dacien sa poictrine tremblant les yeulx tournoyãs ⁊ menassans commencea a crier. Que faictes vous homicides mauuais vous auez souuẽt vaincu tresfois ⁊ nuysans hõmes et mors/ et a mainctz meurtriers ⁊ enchanteurs et rompu leurs grãs forces ⁊ ne pouez destruire ce seul hõme. Reposez vous vng pou et reprenez voz forces/ si que aussi cõme cheualier renouuelle a sa force vostre dextre contraigne plus durement ce mauuais ennemy si que ongles plus aigres luy rõgnent tellement les costez que la douleur trespersant les entrailles le facent crier et braire: ⁊ encores ne me suffira il mye. Adonc cõmencea Vincent a soubzrire ⁊ dist. Pource que les choses sont vrayes que ie confesse tormente hardiement longuemẽt moy cõfessant: car les dieux que tu me cõmandes confesser sont ymages de boys et de pierres/ et tu seras fait euesque des mortelles choses/ car ie sacrifie au dieu neet et vif qui est benoist es siecles. Et le preuost soy eschauffant par grant forcenerie et toute sa face descoulouree de tout son sang humain ⁊ regardoit le martyr a ses yeulx venimeux qui decouroit le sang de toutes pars par ses entrailles ouuertes/ desquelles les ioinctures estoiẽt toutes separees/ ⁊ luy dist. Vincẽt ayes pitie de toy ne perdz pas la fleur orendroit de ton premier aage florissant/ ou ie essayeray en toy les tormens dont tu nas nul eu. Et Vincent respondit. Ha lãgue du dyable venimeuse/ pourquoy nessayes tu en moy ce que tu dis: tu as grant paour et fains que tu ayes pitie de moy: tu me menasses de tormẽs: ne me menasses ia: car tu confesseras estre vaincu en toutes choses. Et de tant comme tu me cuydes plus griefuement courrouce/ de tant commences tu estre plus pitoyable enuers moy.

❧ Du gril ou il fut mis.

¶ Chapitre. C. xxvi.

VIncent adõcques oste du torment de eculee et rauy et mene a vng gibet de feu/ cestassauoir a vng hault tormẽt plein de feu par dessoubz et se hastoit ioyeusement aller a la peine ⁊ reprenoit les tormenteurs de leur demeure. Et le tres cruel ministre auoit ia commande vng lict de cloux ⁊ de tes rouges estre mis sus grãs tas de charbons ardans/ et la cõmanda le martyr de dieu estre mis/ ⁊ le champion de dieu monta de son gre sus les tormens de fer sans paour/ et la fut tormente/ batu et brusle et luy creut peine. Car il fut estendu par les mẽbres ⁊ fut boute et apraint par poictrine ⁊ par membres contre lasprete des pieces de fer ⁊ contre le feu: ⁊ entre

les monceaulx des charbons ardans sa gresse decouroit tellement quelle destaignoit la flambe/et la fut arrouse menuement de sel crissant pour les chaleurs du feu parmy tous ses membres/& les lances des tormenteurs ne furēt pas gettees tant seulement aux membres/mais furent entrees iusques aux entrailles Et le seruiteur de dieu si tint sans mouuoir & dressoit nostreseigneur les yeulx droit au ciel. Et donc dist Dacien. Nous sommes vaincus/lesperit au moins qui ne peult estre contrainct soit puny/querez donc vng lieu tenebreux et me faictes vng lict de froissures de tes menus & aspres si que tout ce qui est froisse & trenche ou incise de son corps ou les tes entreront & mettrōt leurs aguillons dedās les costes & luy renouuellerōt ses playes si que les mēbres qui peussent eschapper soyēt tousiours tormentez/et estendus ses cuysses et ses piedz de fust/ et laissez illec enclos en tenebres/& nul ne soit laisse auec luy affin ql ne soit conforte de parolle daucun. Et sans demeure les ministres acomplirent les commandemens.

De lencludement de la chartre/& de son trespassement.

Chapitre. C.xxvii.

Mais si cōme les gardes sendormissent lobscurte pardurable de la chartre receut lumiere et resplendirent cierges rayās plus que la resplendeur du soleil/et la force du fust q̄ le tenoit fut relaschee/et laspreté des ceps fut conuertie en souefuete de roses bien odorantes/& le chāpion de dieu esiouy par ces choses et refait se esiouyssoit et chantoit louenges a dieu/ et estoit enuironne de compaignie danges/par le seruice desquelz il estoit soustenu et assouage et appaise p leurs parolles. Et ilz luy dirēt. Vincent garde la courōne qui test piecā appareillee es cieulx qui ta fait vainqueur es peines/soyes doncq̄s seur de ton loyer/Car maintenant tu seras amene en nostre compaignie. La sont donnees louenges a dieu/et le son de la voix des anges doulce et attrempee est ouye en loing/ & les gardes furent espouentez soubdainement & fort esbahys pour le miracle estriuent enquerre plus certainement que ce estoit & sen vont aux portes closes & regardent dedans par les creuaces et veirent la fosse qui auāt estoit tenebreuse resplendir et tresgrāt lumiere/et regarderent les aguillons des ceps florir/ et le martyr allant chantant dessus parmy la prison/et maintenāt ceulx repentans par le regard et la paour diuine leur erreur delaisse se donnerent a la religion chrestiēne. Et grāt multitude de loyaulx chrestiens triste des tormens de celluy estoit la auant venue qui fut moult esiouye de la gloire enuoyee du ciel. Ausq̄lz Vincent dist. Ne doubtez pas/ mais venez plus pres et regardez seurement a voz yeulx les conforts des anges/et vous esiouyssez auoir trouue lumiere la ou vous laissastes tenebres. Denoncez a Dacien de q̄lle gloire de lumiere ie vse. Et se il veult & peult adiouster aucune chose a ma gloire si le face: car ie ne doubte que vne seule chose/cest que il ne me vueille espargner. Et a ce respondit Dacien quāt len luy dist. Que ferons nous plus/ nous sommes vaincus. Or soit le corps porte en vng beau lict et estendu et atourne de tresmolz aornemens Je ne le vueil pas faire plus glorieux se il deffault entre les tormēs. Et luy soit vng pou octroye de repos si que il nourrisse ses membres desrompus/et celluy renforce soit arriere soubzmis a nouueaulx tormens qui se renouuelleront & remettront en la seicheure de ses playes. Et vrayement Dacien mauuaisement pourpensant ordonner des tormens/Jesuchrist ordonna debonnairement du guerdon/ car le noble martyr de dieu porte au lict et mis en la molette du lict par les mains des sainctz/ il fut incōtinent tourne en mort precieuse & rendit lesperit au ciel. Et le cōmun des bons chrestiens baisoit les traces des sainctz costez et du sang de celluy/et recueilloient le sang de ses costes et le receuoient en draps.

De la victoire de celluy sainct mort et de sa sepulture.

Chapitre. C.xxviii.

Et quāt Dacien congneut son trespassemēt il dist tout confus. Se ie ne lay peu surmonter vif/ ie le pugniray mort/gectez le en vng chāp desclos affin que sa charongne nait point dhonneur de sepulture/et que il soit degaste des bestes sauuages et des oyseaulx/& ne sapparoisse iamais/& que par aduenture les chrestiens nemportent les relicques de luy & en facēt leurs dignitez. Et le sainct corps ainsi delaisse et de rechief honnore des anges qui le gardoient/vng corbeau qui est oysel paresseux se seoit vng pou loing: et aussi comme demonstrant habit de plorant par la laidure de sa contenance enchas-

soit les autres oyseaulx qui la venoient bien loing aussi cōme par vne maniere de enuahie a elles despiteuses/& enchassa hors du corps vng grant loup qui venoit a hastif cours: et celluy auoit retournee sa teste a regarder le corps saict dont il fut aussi cōme tout esbahy. Et comme len croyoit il se merueilloit de la garde des anges. Et Dacien adonc tout esbahy quant vng varlet luy dist/ il respōdit au message. Je croy bien que encores ne le vaincray ie la mort: car de tant cōme ie forcene contre luy plus aigrement/ de tant le sont mes cruaultez plus glorieux: & se il ne peult estre degaste en la terre si soit plonge en la mer si que nous nayons pas deuant nous tous chascun iour honte de sa victoire & la mer le couurera/& soit cousu dedans vng sac de cuyr/et la ou les mariniers scauront le plus profond de la mer quilz le gectent la/ si que se aucune chose demeure de la charongne dedans le sac les poissons fameilleux le mēgeront et degasteront. Et encore auec ce soit enlacee vne meule de grant pesanteur affin que par aduenture leaue mouuable ne le gecte a estrāges riuages ou il ait en aucune maniere sepulture/mais icelluy dehurte ou detrait aux ronces par le deboutemēt des flotz de la mer & descire ca & la desapparoisse/& q̄ luy mesmes mort ne repose en nul lieu. Et comme ces cōmandemens fussent acomplis & ilz senvenissent aussi cōme rapportant au iuge nouuelles de ses premieres ioyes de Vincent/ et les mariniers nageassent ioyeulx & isnelz/ des q̄ le corps fut soustrait de la veue deulx & ilz retournassent treshastiuemēt/le corps du benoist martyr vint deuant iceulx cōme a tressort auirons. Et pour ce qlz cuydoient celluy estre tenu au plus profond de la mer il vint auāt au port quilz pensissent auoir nonce la chose faicte: et en la parfin vne saincte femme veufue fut admonnestee en dormant et receut vrays signes du corps reposant la: cest assauoir ou celluy deiecte estoit en terre en la molle grauelle par les vndes de la mer/duq̄l element la mer luy auoit seruy dassembler et le garder a honneur de sa sepulture. Et celle denoncant sa vision a plusieurs chrestiens secrettement vint auec eulx au lieu. Et ceulx adressez par certains signes trouuerent le corps entre les ioinctures de la terre et des eaues. Et en la parfin la persecution cessante ilz lapporterēt a vne petite eglise a le enseuelir et de la fut apporte et leue hōnorablemēt apres la persecution/& mis sur le sainct autel dehors les murs de celle mesme cite de Valence a grāt repos: la ou par les merites de luy les diuins benefices sont donnez multipliablement.

❧ Daucuns autres qui ont souffert mort soubz Dacien.

¶ Chap.c.xxix. ¶ Au martyrologue.

Et auec ce en la cite Dables es Espaignes est celebree en la. vi^e. kalende de nouembre la passion des sainctz Vincent/Sabine & Christine qui furent si estendus premierement au torment de eculee qui est fait cōme vng sautoner que toutes les ioinctures de leurs membres estoient departies. Et apres ce les chiefz diceulx furent soubzmis aux coups des pierres pour estre lapidez si que ilz fussent froissez iusques a espandre les ceruelles. Et ainsi acomplirent leur passion. Et Dacien preuost demenant la persecution es Espaignes en la cite de Pluto furent decollez sainct Justin & saict Pastor freres. Lesquelz sicōme ilz estoient encore enfans aux escoles ou ilz apprenoiēt les lettres ilz gecterent leurs tableaulx en terre & coururent au martyre de leur gre. Et ilz furent tantost commandez de Dacien estre prins. Et comme ilz sentreconfortassent et enforcoient lung lautre par admonnestemens ilz furent menez des bouchiers hors de la ville/& eurent les gorges couppees. Et en la. v^e. ýde de decembre fut decollee saincte leucade vierge qui fut amenee par Dacien preuost des Espaignes en garde de chartre cruelle. Laq̄lle cōme elle ouyt les trescruelz tormens de la benoiste Eulalie & dautres martyrs en la cite de Tolete elle se mist en la chartre a genoulx en oraison & rēdit a Jesuchrist son tres nect esperit. De rechief a Sarragoce furēt martyrez en la tierce none de nouembre non nombrable multitude de martyrs q̄ la mesme soubz celluy preuost Dacien en Espaigne moururēt pour Jesuchrist en martyre merueilleusement.

❧ La passion des.xviii.martyrs qui sont ditz masse blanche.

¶ Chapitre.C.xxx.

Soubz celluy mesme preuost & en celle cite souffrirent mort.xviii. martyrs. Cest assauoir Quintilien/ Cassien & ces autres. Desquelz la passion est celebree en la seiziesme kalende de may. Auquel habondant martyre le tresfelon tyrant adiousta la saincte vierge englaine qui

fut arrousee en la liqueur de son trespur sang vermeil. Et en la fin celluy voyant quil ne pouoit surmonter la deuotion des chrestiens il appella les ministres des tormens et leur dist. Nous ne prouffitons riens en trauaillant en cest estrif. Car quāt nous cuidons vaincre les chrestiēs en nous plus aigrement forcener/ nous ne faisons fors seruir en parlant a leurs victoires. Or soit doncqs nostre conseil secret et musse a iceulx/ et faisons crier par toute la ville q̄ la grant multitude qui est mussee en leurs maisons soit chassee et bannie hors de ceste ville aussi cōme se len leur donnoit licence de vser de leur loy/ et q̄ ilz sen voisent tantost de ceste ville et vous et voz compaignōs pourprendrez secretement les yssues de la cite et saulldrez soubdainement contre les ennemys desarmez et les aggrauerez en combatant. Et que plus celle chose criee les compaignies des chrestiens yssirent par tourbes delaissans les clostures de leurs maisons ouuertes se esiouyssans et chantans a voix accordante Gloria in excelsis deo. etc. Et doncques apres eulx sont fermees les portes de la cite si que nul deulx ne trouuast ouuerture a entrer arriere. Et ceulx qui estoient mussez saillirent tantost et leur coururent sus a leurs espees et les aggrauenterent aussi comme aigneaulx qui ne se deffendoient point. Et encore nest il pas saoule par la mort de ces innocēs mais par le cōmandement de Dacien tous les corps des occis furent assemblez en vng lieu et furent ars. Et encores affin q̄ aucun des chrestiens qui se fust acapy dedans la cite ne rauist occultement les cendres des martyrs/ il commanda secretement ceulx qui estoient coulpables de diuers crimes estre mis hors des chartres et auoir les testes couppees/ et les corps estre gectez auec les corps des sainctz et estre tous ars ensemble. Et en ceste maniere furēt iceulx martyrs ensuys leur chef Jesuchrist qui fut crucifie entre les larrons: et ceulx furent appellez masse saincte ou blanche pour la grant multitude deulx. Et la passion deulx est remembree en la.ix^e. kalende de septembre.

La passion sainct George cheualier. Chapitre. C.xxxi.

Sainct George cheualier vint de capadoce soubz la psecution Dacien lequel voyāt les angoisses des chrestiens dōna tout ce quil auoit aux poures/ et despouilla le vestement de cheualerie et vestu en vestement de chrestien et se mist au meillieu des sacrifians/ et sescria deuant tous disant. Tous les dieux des gens sont dyables Nostre seigneur fist le ciel. Adōc le preuost dist tantost. Par quelle presumption ou par quelle dignite es tu si ose que tu dyes noz dieux estre dyables. Toutesuoyes dy nous donc qui tu es et cōment tu es appelle. Lequel respondit. Je suis chrestien et appelle George/ et suis capadocien par lignage et par cheualerie. Mais iay tout delaisse affin que ie seruisse plus franchement a dieu du ciel. Et donc comme le preuost Dacien ne le peust encliner a luy il commanda que il fust leue au torment de etulee qui est fait comme vng sautouer/ et que le corps de luy fust desrompu membre a membre. Et apres cōmanda brandons estre mis a ses costez/ et les fentes de ses playes estre arrousees de sel. Et celluy estoit ainsi sans mouuoir comme se il ne souffrist nul mal. Adonc Dacien voyant q̄ il ne le pourroit surmonter par peines il quist longuement vng enchanteur/ et luy dist. Quant ilz ont trouue les chrestiēs si despitent les tormēs par leur art magicque/ et condamnent les sacrifices des dieux. Et lenchanteur Athanaise nomme respondit. Se ie ne puis surmonter les ars de celluy ie seray coulpable de mort. Adonc donna il a George mis hors de la chartre plein calice de venin que George seigna de la croix et le beut tout sans nul mal souffrir Et apres len luy dōna vng autre calice plein de plus fort/ et il beut tout quant il eut fait la croix. Laquelle chose veue lenchanteur sagenouilla deuant luy tantost requerant pardon/ et le iuge le fist tantost decoller/ et fist George mettre en la chartre. Et le iour ensuyuant il le commanda estre mis en vne roe darain enuironnee tout entour de glaiues agus de deux pars/ et puis len laissast aller George cheoir dessus de hault. Et quant le sainct la veit il dist. Dieu entendz a mon ayde Et tantost cōme il fust mis dessus il demoura tout sain et la roe froissa. Et si tost cōme il admonesta le preuost a accroistre ses tormens icelluy yre cōmanda que il fust gecte en vne chauldiere pleine de plomb bouillant/ et tantost son oraison faicte il se seigna et entra en la chauldiere. Mais par la vertu de dieu il commencea a estre reconforte et enforce illec comme en vng baing.

De lacomplissement de son estrif. Chapitre. C.xxxii.

Et quant Dacien veit ceste chose il
se pourpensa quil lamolliroit par
blandices et par belles parolles/et
luy dist. George ne veois tu pas cō
me les dieux te sont debōnaires & de grāt souf-
france qui soustiēnent ton salut si longuement
Lesquelz iacoit ce que ilz ayent tant este laidēn
gez de toy si sont ilz appareillez le te pardonner
se tu ten repens. Fais doncq̄s tresdoulx filz ce
que ie te admonneste/si que ta premiere vanite
delaissee tu aores noz dieux/si recevras grans
hōneurs deulx & de nous. Adoncq̄ George soub-
riant dist. Jacoit ce que ce soit griefue chose de-
laisser ce que longuement est maintenu en pen
see/ie feray toutesfois ce q̄ tu me admonnestes.
Dacien adoncques mocque par ceste promesse
cōmanda crier par ung crieur que tous ceulx
de la cite venissent & veissent en la parfin sacri
fier George qui tant avoit estrive. Adonc fut
toute la cite aornee de ioye/et a lheure du sacri-
fice quant tous furent venus/George fut ap-
pelle & vint au temple des dieux et depria dieu
a genoulx flechis que luy par sa vertu destrui
sist tellement le temple avec les ydoles du tem-
ple du tout en tout q̄ ce fust a la louenge de luy
et au convertissement du peuple/& q̄ il nen de-
mourast nulle chose. Et vecy soubdainement q̄
le feu descendit du ciel & ardit tout le temple a-
vec les prestres et avec moult des mescreās &
tous les dieux. Et la terre ouvrit et engloutit
tout ce qui demoura au feu. Et quant Dacien
le veit il commanda George estre hastivement
amene & luy dist. Le plus tresmauvais des hō-
mes quelz sont tes malefices parquoy tu nous
as fait si grant felonnie. Et il respondit. Pre-
vost ne croy pas que il soit ainsi/mais vien la
avec moy & me veoys de rechief sacrifier. Adōq̄
le prevost dist. Je entendz bien ta fraulde par
laquelle tu tefforces que ainsi cōme noz dieux
sont froissez & les prestres et ceulx qui aoroient
les dieux sont absorbis q̄ toy mesmes me faces
estre absorby en terre. Et george respondit. Dy
moy chetif et le plus fol de tous/tes dieux q̄ ne
se peuvent ayder cōment pourrōt ilz ayder aux
autres. Adonc il commanda que il fust mis en
la chartre/et George renclos en la chartre fut
condampne le iour ensuyvāt par telle sentence
que il fust detire par toute la cite/et puis fust
pugny par coupper la teste. Et quāt ce fut fait
& Dacien retournoit du lieu ou il avoit este de-
colle a son palais/il fut degaste avec tous ses
ministres par feu envoye du ciel. Et le benoist
saint George fut martyre en Perse en la cite
de Dyospolin en la. ix^e. kalende davril. Et a
la predication de luy se convertit & creut sainct
Vincent duquel nous dirons plus avant.

❧ La passion saincte Foy vierge/et de
sainct Caprase.

¶ Chapitre. C.xxxiiii.

Dacien adōc fist souffrir mort a sai-
cte Foy vierge laquelle estoit no-
ble par lignage/& encore estoit elle
en petite aage au temps de sa pas-
sion en la cite Dagen/mais elle estoit ancienne
par sens & par oeuvre. Car des que elle estoit
es berceaulx avoit elle nostre seigneur. Et quāt
elle fut enquise de Dacien elle se demonstra fer
mement estre chrestienne. Et comme elle affer-
moit les dieux des gens estre dyables/& elle ne
povoit estre tournee ne par blandices ne par
menaces que elle sacrifiast aux ydoles/elle fut
estendue les mēbres longuement sus ung greil
darain par le commandemēt du prevost/et les
flambes ung pou soustraictes elle fut lardee de
sain; Et comme elle estoit ainsi tormentee elle
en cōvertit plusieurs a nostre seigneur par son
exemple. Et adonc sainct Caprase qui pour
la paour du iuge se capissoit soubz les roches
en ung pertuys hors de la cite/& veoit apperte
ment tout ce que len faisoit en la cite et en len-
clos par dedans. Et il veit la vierge ainsi estre
tormentee/& il depria dieu que il la fist vaincre
en celluy estrif. Et de rechef icelluy agenouille
requist a nostre seigneur quil luy demōstrast
le loyer du martyre dicelle. Et tātost il veit que
une coulombe blanche descendit du ciel appor-
tant une couronne resplendissante dor & de pier
res precieuses/et il la mist sus le chef de la vierge
aornee de precieux vestemens. Et affin que la
vertu de dieu apparust plus clerement en tout
la vierge celle coulombe estainct tellement le
feu par le vol de ses esles & par la rousee du ciel
que il ny demoura nulle chose de tout lembrase-
ment. Et Caprase regardant ceste chose aux
yeulx espirituelz eut la presumption de la vi-
ctoire de la vierge/et ferit a sa main la roche
soubz laquelle il avoit demoure longuement/
et tantost une fontaine en saillit par les meri-
tes de sainct Caprase qui iusques a ores a don
ne salut au[x] malades. Et dōc Caprase yssant
dillec se hasta daller au lieu de lestrif se offrant
a Dacien cōme chrestien. Et cōme il ne povoit
estre flechy ne pour menaces ne pour blandi-
ces il fut tourmente par si grant cruaulte du pre

nost qui le cõmanda que il fust tormẽte & tout destompu/ et que par la grant pacience de luy Prime et Felicien freres qui plouroiẽt entre les autres furent conuertis a nostre seigneur & furent decollez auec celluy Caprase & saincte Foy vierge. Et la passion diceulx est celebree le iour deuant les nones doctober.

La passion sainct Felix martyr en la cite de Geronde.
Chapitre. C.xxxiiii.

En la cite de Gerõde souffrit adõc mort en espaigne saīct Felix soubz le preuost Dacien. Et celluy estudiant en Cesaree es ars liberaulx estudioit & estoit plus parfait de tous sicõme il apparoit. Et cõme il ouyt que par tout le riuage Despaigne estoit cõmencee griefue persecution des chrestiẽs/il gecta tous les volumes de la loy q̃ il portoit en ses mains disant. Que me appartient il scauoir la sagesse de ce monde: mais ie me hasteray aller a celle qui na point de cõmencement ne ne scet point de fin. Et donc sen alla a la cite de impurtanie/& se mist a estudier es volumes de diuinite & donnoit des aulmosnes aux poures a larges mains/ et faisoit hospitalitez et preschoit la parolle de dieu sus tous autres. Et apres ce il vint en la cite de geronde et illec fist en semblable maniere si q̃ ilz lappelloient apostre ou prophete. Et la estoit vng hõme qui auoit nom Ruffin qui le denonca a Dacien. Auquel Dacien dõna auctorite que il le lyast de fer & le mist en chartre & que il ladmonestast de sacrifier & honnorast icelluy sacrifiant/ou se il ne vouloit sacrifier q̃ il le tormentast. Et quant il vint la ou il estoit il cõmanda que il fust prins. Et il luy vouloit comme mauuais auaricieux & mauuais robeur oster sa pecune/& ne scauoit pas que il eust tout dõne aux poures/& luy cõmencea admõnester par belles parolles que il sacrifiast: Mais comme il ne se vouloit octroyer en nulle maniere/mais blasmoit Ruffin aigrement & fermement. Et donc commanda il que il fust batu de verges et enclos en bas en la chartre. Et comme il rendoit graces a dieu et chantoit disant. Sire tu as esprouue mon cueur et visite par nuyct. Ruffin ouyt celle voix et commanda que il fust lye de fer par piedz et par mains: et que len luy mist parmy le col vne chayne de grant pois/et que ilz le feissent ainsi affoiblir de faim et de soif en vng lieu obscur et tenebreux. Et quãt il cuyda que il fust deffailly par faim et congneut que il viuoit encore il commanda que il venist deuant luy/& cõmanda de rechef le admonnester que il sacrifiast. Et celluy demourant fermement en son sain propos/il cõmanda de rechief celluy estre aggrege de tresgrans chaines par tout le corps & estre trayne par toute la ville de mules sauuages tant que tout son corps fust trebusche & destompu/& puis estre renclos ainsi en la chartre. Et cõme celluy estendu a la terre orast vng iouuencel resplendissant sapparut a luy/& le conforta & atoucha tous les mẽbres de luy/& tantost toutes les playes de son corps furent gueries. Lautre iour apres Ruffin seãt pour iuge commanda celluy estre amene/& que les autelz fussent aornez et les sacrifices mortelz fussent appareillez. Et commencea faire inuocation a ses dieux auec ses autres sacrifices. Et cõmanda a sainct Felix que il fist ainsi comme luy/mais il dist. Departez vous chetifz de voz dieux faitz de mains & cõgnoissez le dieu souuerain qui nous forma du lymon de la terre. Et a ceste voix toute celle compaignie de payens luy coururent sus & le vouloient desmẽbrer/mais Ruffin le print & le bailla aux bouchiers affin que ilz le ongleassent des les espaulles iusques a la ceinture. Et cõmanda q̃ il fust pendu hault dessus les maisons le chef contreual tant que tous les tendrons qui sont es iointures des membres fussent pleins de sang/et que il le rendist par nez & par bouche/& il chantoit. Et fut pẽdu la de lheure de tierce iusques a lheure de vespre/mais il estoit cõforte de dieu et ne sentoit point de douleur.

De la complissement de son estrif.
Chapitre. C.xxxv.

Apres ce commanda Ruffin que il fust garde plus destroictement en la chartre. Et sicomme il y entroit merueilleuse resplendeur et odeur de basme apparurent dedans. Laquelle chose quant les gardes le sentirent ilz furẽt espouentez & ouyrẽt les voix de plusieurs chantans auec luy. Et au matin ilz le racõpterent a Ruffin disans que il estoit seruiteur de dieu le vray/ et que ilz auoient toute nuyct veu auec luy telle chose qui nappartenoit pas dire a hõme. Et donc Ruffin yre cõmanda que len luy lyast les mains derriere le dos & q̃ il fust plonge en la mer. Et celluy mis en la nef commencea chãter. Et cõme ilz leurent gecte loing du riuage les lyes

dont il estoit destrainct furent desliez et menez a neant / et fut veu des mariniers aller sus les undes de la mer / & les anges tenoiēt ses mains qui chantoient doulcemēt louenges a dieu. Et tātost une nef survint de la haulte mer en quoy il monta du profond de la mer & leur racompta tout ce que len luy avoit fait et tout ce qui luy estoit advenu. Et ilz sagenoullerēt incontinēt a ses piedz et luy requirent que il priast pour eulx pour leurs pechez a nostre seigneur. Et quant Ruffin ouyt que sainct Felix alloit par le rivage iouant & plein de gloire il dist aux mariniers. Larrons pourquoy ne obeystes vous a mes cōmandemēs qui lavez mis en une autre nef. Et ilz dirent tous a une voix q̄ ilz lavoiēt plonge au profond de la mer / & luy dirent comment ilz le veirent aller sus les undes Et donc sescria Ruffin cōme ung lion enrage. Nous sommes vaincuz. Et donc le cōmanda il de rechef estre prins et tormente. Et cōment len luy amenast il regarda de travers a regard espouentable & luy dist. Felix voy tu point cōment noz dieux & cōbien te sont pitoyables / vien & leur sacrifie & ie te feray merveilleux prestre diceulx. Lequel respondit. Tu deserts a eulx par droit pardurable avec le dyable ton pere et ie deserviray a dieu vif qui me forma du lymon de la terre et ma delivre lye de fer par la main des anges du profond de la mer. Donc il cōmanda aux bouchiers que ilz le escorchassēt tout aux ongles / & le allassent pourmener loig si que luy agregie de ses playes mourust en la voye. Et comme il fut trayne son oraison acōplie il mist hors lesperit. Cestuy est Felix compaignon sainct Cucufat dequoy nous avōs dit dessus. Et sa passion est celebree es kalendes daoust.

De sainct Quentin martyr. Chapitre. C.xxxvi.

Es temps de Dyoclecien et Maximien recent Rictionaire la prevoste de France & commandement de forcener contre les chrestiens. En ce temps les sainctz hommes Quentin / Fustien / Victorin / Crispin / et Crispinien eulx departans de la cite de Romme vindrēt a Paris par la voulente de dieu / et la esleurent lieu par la grace divine ou chascun prescheroit par soy. Fustien & Victorin allerēt en la cite de Tournay & Quētin prescha a Amiēs / & saict Lucien avoit la prescha Beauvais / & par ses saictz nostre seigneur faisoit tant de miracles que leur predication estoit approuvee par les signes ensuyvans que elle estoit a ensuyvir. Rictionaire adōc convoitant le sang des chrestiens entra a Treves qui est pres du fleuve de Moselle / & cōmenca a faire si grant occision des chrestiens q̄ les ruysseaulx de sang qui couroient au fleuve meslez avec leaue la convertissoient en la couleur du sang / & envoyoit par ses commandemens courriers aux autres lieux que qui trouveroit chrestien en aucun lieu que tantost appertement il les mist a occision. ¶ Des faictz sainct Quentin. Et comme cestuy venist a Amyēs & il ouyst la renommee de sainct Quentin que il estoit cler par predication et par tresgrās vertus et par signes il commanda tantost q̄l fust prins et lye et enclos en chartre. Et le iour ensuyvant il le fist amener devant luy / & luy dist Cōment as tu nom. Lequel respondit. Je suis appelle par nom chrestien. Car chrestien suis ie / car ie confesse christ par nom et par bouche. Toutesfois proprement suis ie dit Quentin. Et donc luy demanda de son lignage. Et il dist Je suis de la cite de Romme filz vrayement de Zenon senateur et prevost. Pourquoy est ce dist il que personne si noble et filz de si grant hōme aore homme qui fu crucifie des hommes. Despars toy de ceste folie de laquelle tu es tenu / et sacrifie aux dieux. Et il luy respōdit. Je ne sacrifieray pas a tes dieux. Car certaine chose est que ilz sont dyables. Fay hastivemēt ce que tu vouldras. Je suis appareille souffrir par la voulente de dieu tout ce q̄ tu me feras. Et donc cestuy esmeu de yre cōmanda que il fust estēdu par les quatre mēbres et batu. Et cōme il fust batu longuement & griefuement il rendoit graces a dieu les yeulx levez au ciel. Et tātost une voix vint du ciel qui le confortoit. Et quāt elle fut passee les tormēteurs qui le batoient cheurent a terre et neurent povoir de eulx eslever / et se sentirent tresaigrement estre tormentez & dirēt Sire Rictionaire ayde no⁹. Car nous sommes tormentez de tresgrans tormens si q̄ nous avōs a bien pou perdu loffice daller et de pler. Adōc dist Rictionaire. Je iure par mes dieux et par mes deesses que ce Quentin est enchanteur et ses malefices nous surmontent. Et tantost le fist appeller devant luy et laraisonnoit par belles parolles luy promettant dignitez & richesses. Mais cestuy luy respōdit fermemēt. Loup ravissable apprens que cestuy nest pas povre qui est riche en nostre seigneur. Les richesses q̄ ie desire sont pardurables / & se tu le cōmandes ie suis appareille mourir pour icelles.

De la fermete de luy en sa passion.
Chapitre.C.xxxvii.

Adonc Rictionaire plus forsene cōmanda q̄ il fust tant tormente par force de roes tournās que tous les membres de luy fussent separez de leurs ioinctures. Et cōmanda que il fust batu de plommees de fer & fist huylle et poix et sain treschault estre espanduz sus son dos. Et a saouler sa rage il luy fist mettre brandons de feu es costez. Mais le sainct martyr ne se meut ne p belles parolles ne p espouentemēs et surmōta tous les tormens. Car il estoit esprins de feu non surmōtable q̄ lardoit de la flambe du saict esperit/& po^r ce despitoit il les tormēs corporelz Et il dist au iuge. Larron & plein de la fraulde au dyable & son filz hors de toute pitie humaine saches que toutes ces choses me doment refroidement et puissance et non pas ennuy ne douleur. Et donc celluy accroissant sa cruaulte en sa forsenerie dist. Apporte cachaulx/vin aigre et moustarde et espans tout dedans sa bouche si que en ce taisant il ne puisse plus deceuoir le peuple p ses parolles admonestātes sa faulsete Et quant ce fut fait et il veit sainct Quentin chantāt estre plus vaillammēt efforce il auoit si grant voulente dacroistre ces tormens que il commāda appeller le forgeur/et luy cōmanda faire deux ferreures q̄ sont appellees tarieres desquelz le sainct fut trespercé depuis la gorge iusq̄s aux cuysses. Et fist aussi faire dix cloux qui luy furent mis es dix doidz entre longle et la chair. Et quant il veit ainsi le sainct trespercé de ces broches il dist se esiouyssant. Or voyēt les autres chrestiens cestuy ainsi atourne par mes tormens et prennēt exemple de ces peines Et apres par conseil il cōmanda que len luy couppast la teste. Et cōme il fust mene des bouchiers au lieu ou il deuoit estre decolle/il reqst vng pou despace de orer/& se agenouillant pria nostre seigneur que il receust lame de luy que il luy offroit de tout son cueur & a tout son desir et apres il offrit son chief au decolleur/& il luy couppa le chief a vng glaive. Et cōme son corps fut arrouse des vndes de son sang tantost lame desliee de la pesanteur de la chair fut veue yssir de luy parmy le col aussi comme vne coulombe blanche/& trespercer le ciel par tresdeliure vol/& vne voix fut ouye du ciel disant. Quentin seruiteur de dieu vien & recoy la couronne qui test appareillee/voy que les cōpaignies des anges sont deca & dela vaincqueur meneront au celestiel Hierusalem. Et il acomplit son martyre en la premiere kalende doctobre en vng chastel en Vermendois. Et Rictionaire cōmanda getter le corps de luy au fleuue de Somme et fist mettre auec plomb et terre que il ne resourdist/et que les chrestiens ne le hōnorassent de sepulture en maniere deue/lequel corps fut a bien entombele au tresprofond lymon de leaue par cinquante cinq ans/et Iesuchrist le garda non corrompu par lespace de tant de temps/mais apres ce il est reuele merueilleusement.

De la reuelation de son corps.

Chapitre.C.xxxviii.

Vne dame Eusebienne nōmee estoit a Rōme noble & riche/mais elle auoit perdue la veue des laage de soixāte ans/et auoit acoustume de estre en oraisons. Et vne nuyct sicōme elle oroit a dieu po^r sa maladie q̄ luy estoit aduenue vng ange de nostre seigneur sapparut a elle et luy dist. Eusebienne ton oraison est ouye/lieue toy et va en France et enquiers vng lieu qui est dit lestroit de Vermēdois et tu trouueras le corps sainct Quētin martyr de Iesuchrist qui est grāt piece a entombele es palus des eaues. Et quāt il sera manifeste par toy au peuple tu receuras la veue de tes yeulx. Et sicōme ceste vision luy fust faictes deux fois ou trois & demōstree par lange elle entreprint la voye a moult grant compaignie dhommes et de femmes et vint au lieu signifie par le menement et cōduyt de lange. Et sicōme icelle enquerant ou le corps saict Quentin occis des payens auoit este musse et elle ne le peust scauoir de nul homme/elle enquist ou le commun chemin Damyēs a Laon estoit. Et comme lange luy auoit signifie elle fut la menee dūng ancien hōme sus le fleuue de Sōme/& elle descendue de son char sagenouilla humblement priant nostre seigneur que aussi comme il auoit reuele a Helene le signe de la croix mussee que il luy demonstrast aussi le corps de sainct Quentin martyr entombele es eaues. Adonc se commencea mouuoir leaue soubz quoy le sainct corps estoit et donner demonstrances par ces vndes recrespissantes. Et ainsi par la grant vertu de dieu le corps sest esleue et par merueilleux noer fut deporte iusques aux mains de celle femme. Et le chief saillant par vng autre repaire fut porte de leaue merueilleusement iusques a icelle/et el-

le le receut ensemble a soye et leua de leaue et le enuelopa en tresnobles draps que elle auoit apportez auec elle a ce proprement/et nulle corruption/nulle conchieure et nulle pourriture nauoit le corps enordy/mais estoit de tresblanche resplendisseur et de odeur non estimable q̃ remplit ceulx qui estoient tout entour de si souefue odeur que ilz oublyoiẽt tous les autres delictz du monde.

❧ De la translation de son corps.
¶ Chapitre. C.xxxix.

ADonc icelle dame disposa moult hõnorablemẽt porter le corps saĩct au chastel de Vermendois qui est bien enuiron cinq mille de la/mais nostre seigneur ne voulut pas priuer ne desgarnir le lieu ou il auoit este decolle qui estoit sacre de son sang / et de si tresgrant tresor comme du corps de son martyr/car des que ceulx qui le portoiẽt cõmencerent monter amõt vng mont/ si tost cõme ilz leurẽt oste de leaue il appesantit tellement que iceulx tresgreuez pour la grant pesanteur ne peurent plus loing aller en nulle maniere/mais sarresterẽt. Et ainsi la benoiste Eusebienne entendãt la voulente de dieu le fist mettre ius et estre enseuely honnorablement et la edifia vng oratoire a ce que elle peut adonc faire & selon la faculte que elle eut par deca. Et pour le bien q̃ elle fist pour celle sepulture commencerẽt tantost a cheoir de ses yeulx aussi cõme eschardes & blancheur en yssit & ainsi recouura sa veue. Et aussi tous les malades quant que en y vint a celle heure furent gueris a la louenge de dieu & de son sainct martyr. Et celle Eusebienne trouua encore au corps du sainct martyr les tarieres de fer dequoy il auoit este tresperce et les tira hors / et pour lhonneur du sainct les print a elle pour relicques. Et adonc fut le corps sainct enseuely en la huytiesme kalende de iuing/et il auoit este adonc au font de leaue cinquãte cinq ans. Ce estassauoit du tẽps de Dyoclecien iusques au temps de Constant mais de rechief la persecutiõ apparãte arriere soubz Julien augustien lhõneur du nom diuin cõmencea estre trouble/pour laq̃lle chose il aduint q̃ le martyr ne fut pas hante cõme deuãt mais fut si delaisse que du tout len ne scauoit le lieu de sa sepulture. Et ceulx q̃ vindrent apres le temps si q̃ le lieu ne pouoit estre renouuelle des nobles enseignes des merites de luy soubz la haulte pourueance diuine. Et dõc gent cel-

luy tresor encombre en la terre couuert de ignorance obscure troys cens & vingt ans iusques a tant que telles desertes furent monstrees qui furẽt iugees estre dignes par la reuelation de celluy sainct corps.

❧ La passion sainct Gentien martyr et sainct Victoric/& leurs gestes.
¶ Chapitre. C.xl.

LEs sainctz de nostre seigneur Fuscien et Victoric espris par charite fraternelle conuoitoiẽt veoir saĩct Quentin leur cõpaignon si quilz sesiouyssoient pour parler lung a lautre de la conuersion de la payenne gent. Si ouyrent que il sen estoit alle de celle cite. Et Gencien vng hõme de tresgrant aage encore payen qui estoit voisin demourãt pres de la cite Damyens qui congneut moult de tresgrandes miracles estre faitz ꝑ les deuantditz hõmes sen vint vng iour encontre ces sainctz qui prenoient leur chemin vers Paris et sarresta a eulx disans. Seigñrs qui estes vous et ou allez vous. Lesquelz respõdirẽt. Nous sommes nez de Romme enseignez par les reigles de la foy chrestienne / & sommes venus es fins de nostre contree si q̃ nous voꝰ demonstrõs les voyes de salut pardurable qui deceuz par la fraulde au dyable aorez les ydoles et desprisez dieu vostre createur. Et si querõs certes nostre cõpaignon saĩct Quentin q̃ ꝑ celle mesme grace de dieu sest departy de celle mesme cite de Romme. Et dõc celluy hõme ancien tirant sa voix de sa basse poictrine dist. Il y a ia troys iours q̃ ie suis esmeu par admonition diuine que ie croye au dieu que vous croyez et que ie me cõuertisse a luy de toute ma deuotion Mais celluy seruiteur de dieu Quentin q̃ voꝰ querez ainsi cõme il preschoit au peuple en nostre cite les parolles de verite il fut prins & detenu du preuost & amesgry en chartre ꝑ tormẽs & fut mene hors de nostre cite et ramene en vng chastel de Vermẽdois & la receut sentẽce destre decolle/& de voꝰ mesmes est ia faicte demõstrãce aux cheualiers si q̃ en quelque lieu quilz vous trouueront ilz vous preignent et contraignent destroictement comme contraires aux dieux & ennemys du commun / mais ie vous prie destournez vous en ma maison. Je suis vostre seruiteur affin que vous soyez vng pou reposez et recreez. Et ainsi comme celluy les seruoit en son hostel rictionaire suruint soubdainemẽt et commanda les seruiteurs de dieu estre prins.

Et donc Gentien esmeu de felonnie saillit le glaiue trait et ferit Rictionaire et non pas po^r la counoitise de le tuer/mais quil trouuast occasion pourquoy il peust plus tost mourir pour le nom de nostre seigneur. Auquel Rictionaire dist. Dont te vient Gentien si cruelle counoitise ou si grant folie que tu tefforces me ferir de glaiue. Et il luy dist. Tu las bien desferuy. Car ie te voy destruire a tort les seruiteurs de dieu pour lesquelz ie ne doubte pas liurer mon corps a mort. Car ie recognois estre seruiteur dicelluy sauuablement. Auquel par ceste bieneuree confession le preuost esmeu commanda coupper le chief presens les sainctz deuantditz.

La passion des sainctz Fustien et Victoric.

Chapitre. C.xli.

Adonc le preuost seant en la chaire de pestilence a demãde aux sainctz se ilz reneyroiẽt Jesuchrist et sacrifieroiẽt aux dieux. Laquelle chose comme ilz refusassent du tout et ladmonnestassent a leur faire quelconque torment q il voul droit/sans demeure cõmãda que broches de fer leur fussent mises en estoupant les narilles et les oreilles et que leurs chiefz fussent trespercez de cloux ardans et que les yeulx fussent arrachez de leurs fosses/et prinses hastes de fer/cest a dire broches de fer a rostir toutes ardãtes les trespercerẽt parmy le corps des sainctz. Et cõmãda q les chiefz fussent couppez encore a iceulx tirans ia a la mort. Et icelluy plus ioyeulx de la victoire q il auoit acoustumee et sen esiouyssoit retourna arriere a Amyens. Et tantost celluy feru par la diuine vengeance fut si remply de douleur es entrailles dedans que il cõmencea aller criant parmy toute la ville. Las/las/las/que feray ie ou que deuiendray ie moy chetif doresenauant que ie suis tormente de tres cruelle peine pour les sainctz de dieu Victoric et Fustien ausquelz ie donnay tresgriefz tormens. Et en ce iour mesmes q ilz furent decollez tres grant resplendeur apparut sus les corps. Et comme ilz gisoient tous mors decollez ilz se esdresserent sus les piedz et prindrent leurs propres chiefz a le^rs mains et retournerẽt arriere a lhostel du benoist Gentien dont ilz estoient venuz a voye droicte et ferme si que celluy q ilz auoiẽt eu cõpaignon en admãnestant de la foy ilz dormissent auec luy ensemble en repos. Et ilz souffrirẽt mort en la tierce yde de decembre.

La passion saincte Marthe vierge/ et de ses gestes.

Chapitre. C.xlii.



Rictionaire venant en la cite de Augustinense si regarda Marthe vierge q preschoit Jesuchrist aux mescroyãs et il la cõmanda a amener deuant luy et luy dist. Conseille toy si que tu ne perdes la fleur de ta ieunesse. Et se tu obeys a mes conseilz tu sacrifieras a noz dieux et seras enrichie des empereurs par plusieurs dons. Laquelle respõdit. Ma pecune est Jesuchrist. Et la tienne pecune soit auec toy en perdition. Adonc celluy embrase de forsenerie cõmanda icelle estre tormentee et auoir les mammelles couppees/et apres estre mise en la chartre sans lumiere/et q len ne luy dõnast ne pain ne eaue. Et enuiron la mynuyt grãt lumiere remplit toute la chartre. Et vecy vng homme tout chanu qui luy apporta oignement de merueilleuse odeur disant. Je enuoye de nostre seigneur iay apporte cest oignement si que tes mammelles te reuiengnent en la poictrine. Laqlle respondit. Nenny non ceste chose defaille que moy desprisans les tormens par le restablissement des mammelles perde la couronne appareillee a moy de dieu. Toutesuoyes le create^r de toute chair et restablisseur de sante se il me veult donner sante doublee si la me dõne. Car il est puissant oultre tout salut sauuer les esperans en soy. Adõc celle se couchant en oraison et cõme elle amoistissant la terre longuement de ses lermes eust ore ses mammelles luy furent restabliees cõme deuant. Lendemain vrayement le preuost voyant icelle deuant luy estre restablie en sante luy dist. Qui ta restablie a sante. Laqlle respõdit. Dieu monseignr omnipotent Jesuchrist. Adõc celluy forsene po^r ce qlle ne doubtoit pas nõmer Jesuchrist cõmãda tes tresaguz estre estẽduz et meslez auec charbons ardãs. Et le corps de la vierge estre estendu dessus et tournoye. Et ainsi cõme on le faisoit le feu oublia sa vertu. Et celle rendant graces a dieu et orant son ame sen alla es cieulx en la .viii^e. yde de ianuier au terrouer de Reims. Et le corps delle nest pas enseuely moult loing de la/mais pres de ce mesme lieu. Et moult de ans apres celle vierge apparut par vision a vng bouuier nomme Lendulphe et luy demonstra le lieu ou elle estoit enterree ioupte leglise de sainct Martin. Et donc fut le corps delle leue honnorablement que il le racompta aux habitans de

ce lieu. Et apres ce vrayement vng hõme honnorable dangulphe au temps de Charlemaigne luy edifia vne eglise de merueilleuse beaulte/et mist dedans le corps dicelle en la tierce kalende de iuing.

❧ Du sainct enfant Justin & de son pelerinage.

Chapitre. C.xliii.

Sainct Justin encore enfant souffrit mort soubz Rictionaire qui florit en tendre aage par meurtre de vertus ne en la cite Daucerre de noble lignee. Et en ces autres choses il deseruit scauoir celle prescience de plusieurs choses aduenir que le pere de luy q̃ auoit nom Justin & la mere Felice estoient appellez dignes qui celluy filz auoient engendre qui estoit appelle Justin / et Justinien frere de cestuy Justin auoit este emble grant piece a enfant et amene en la cite Damyens/et auoit este vendu a vng marchant en serf qui auoit nom Leu. Et sicõme lenfant Justin fust de laage de neuf ans il luy fut reuele de son oncle en vision diuine que vng bon hõme nomme Leu le tenoit en son seruice a Amyens. Et comme il leut racompte a son pere & il vouloit aller la & queroit cõpaignon a y aller. Justin luy dist. Je yray auec toy. Et cõme la mere estriuast de ce auec le pere et lenfant admonnestast le pere de aller auec luy le pere se apperceut que cestoit chose diuine. Il consentit voulentiers a son filz de aller auec luy. Et donc sen allerent ensemble. Et sicomme ilz vindrent en vng chastel en leur chemin aueugles et clops qui se seoient en lentree de la porte leur requeroient leur aulmosne en criant. Aussi ilz donnerent de leurs biens. Et lenfant debonnaire osta vne cotte que il auoit et eut pitie dung que il veit sans vestement et luy vestit. Et comme son pere le reprenoit pourquoy il luy auoit donne son vestemẽt quant il nen auoit autre/il appaisa lamalle voulente de son pere par le tesmoignage du prophete disant. Celluy soit benoist qui entend sus le poure et le souffreteux/ nostre seigneur le deliurera au mauuais iour. Et comme ilz venissent a Amyens ilz allerent a Leu vng marchãt chrestien/mais il lestoit secretement pour la paour de rictionaire. Et sicõme ilz luy offrissent la pecune pour racheter son frere enchetiue et len congneut que ilz estoient chrestiens/il leur cõmanda q̃ ilz se destournassent celle nuyct a son hostel & leur promist que il leur monstreroit toute sa mesgnie & se ilz trouuoient celluy que ilz queroient le prisrendu ilz auroient conge de le ramener. Et ceulx adonc entrez en la maison il leur mõstra tous ses seruiteurs et leur dist/q̃ ilz regardassent, lequel ce estoit qui leur estoit prochain. Et cõme le saict enfant regardoit tout entour il veit vng enfant qui se scoit en la veue dune lampe allumee & cõgneut q̃ cil estoit celluy q̃ le queroit son oncle & germain de son pere. Dont tous ceulx de lhostel eurent grant esbahissement cõme il luy auoit este reuele comme son pere qui estoit daage parcreu ne le congnoissoit.

❧ De la passion dicelluy.

Chapitre. C.xliiii.

Entretant par aduenture ceulx qui estoient inquisiteurs noncerent au preuost que estranges gens estoient venuz en la maison de Leu qui viuoient en maniere de chrestiens. Laquelle chose ouye celluy tyrant q̃ ne conuoitoit riens tant cõme le sang des chrestiens leur dist. Gardez q̃ ilz ne se partent de ceste ville deuant que ilz ne baillez a pugnir/ mais celluy preudhõme Leu curieux du salut de ses hostes les esueilla par nuyct/ & dist que ilz se hastassent de fuyr et que leur prochain que ilz requeroient ilz emmenassent sans nulle rencon en leur pays. Et au matin les cheualiers qui gardoient la maison de Leu vindrent & entrerent dedãs a force & ne les trouuerent pas/mais sen partirent tous cõfus et le denoncerent au iuge. Adonc furẽt quatre iouuenceaulx mis a cheuaulx tresisnelz si que ilz feissent retourner ceulx qui sen fuyoient/ou se ilz ne vouloiẽt retourner que ilz les occissent Et ainsi cõme ceulx qui sen fuyoient mangeassent et se reposassẽt pres dune fontaine/ le saict enfant esmeu du sainct esperit sentit auant ce q̃ leur deuoit aduenir/ Ne la fuyte des bouchiers qui les ensuyuoient ne luy peut estre celee que il ne veist tout ce q̃ leur deuoit aduenir/& le portoit en son cueur. Et voulut ses membres a toutes ententiues es choses celestielles refaire de corporelle viande/lesquelz estoient a mourir maintenant. Et dist a ses parens que ilz mangeassent tost pource que les tormẽteurs les suyuoient. Et entretant il regardeoit aussi comme vne espie au plus apparãt lieu cõtre ceulx qui venoient. Et ainsi cõme les iouuenceaulx approchassent & les parẽs se mussassẽt en vng

boye/sicomme lenfant leur signa ilz demanderent a lenfant qui il estoit. Et il respondit quil estoit chrestien/et ilz loccirent et luy trencherent le chief. Et le corps decolle print le chief a ses mains qui baubetoit encore/et se tint illec sans mouuoir. Et la langue baubetant aussi come se elle fust encore au corps entier supplioit a dieu que il le regardast en pitie. Et comme les persecuteurs veissent ce miracle ilz retournerent a grant paour et le racompterent au preuost.

De la translation de son corps.
Chapitre .C.xlv.

Les compaignons de lenfant mussez et eulx esmerueillans tant que nul ne le pourroit dire pour le miracle de lenfant que ilz trouuerent quant les psecuteurs sen furet allez la langue ainsi baubetante dont ilz eurent trop grat horreur quant elle leur enseigna ou ilz lenseueliroient et les admonnesta que ilz emportassent le chief a sa mere pour elle conforter/et que ilz luy deissent q se elle connoissoit son filz q elle se hastast le ensuyuir au souuerain Hierusalem. Et tantost une lumiere du ciel enuironna le corps/a sen alla ensemble auec lame au ciel. Et adoc le corps enseuely en une fosse ou terrouer de Beauuais q estoit couuerte de perre sicome il leur auoit enseigne ilz retournerent a Aucerre. Et Felice la mere de lenfant esiouyssante sen alla a lencontre et demanda son filz quelle ne veit mye. Et quant ilz luy eurent toute la chose faicte racomptee elle receut le chief a tres grant ioye a rendit graces a dieu a grant pleur a deprioit son filz que il luy souuenist delle. Et donc ilz pendirent le chief de lenfant enuelope dedans ung sydoine a mis en ung escrin au las de leur maison p dedans. Et par nuyct sainctz luminaires estoient allumez/et ilz faisoient illec vigiles. Et aucunesfois grant lumiere y resplendissoit qui venoit du ciel et les ges de tout enuiron la ville venoient la. Et quant sainct Amadour qui estoit euesque de la cite le sceut il enuoya la trois prestres. Et quat il eut ouye la passion sainct Just il porta en leglise le chief a grat procession a le mist en ung lieu secret ou il auoit ordonne estre enterre. Et en celle heure de la translation une pucelle de laage de seize ans aueugle qui auoit este ainsi nee alla a lencontre de luy et tantost illec receut la lumiere de ses yeulx. Et au lieu de sa sepulture au terrouer de Beauuais est faicte une eglise en son nom. Et long temps apres affin que les corps luy fussent honnorez de greigneur hautemet de gens ilz furet portez a Beauuais a furent mis honnorablement au sacraire de sainct Pierre. Et la passion de luy est celebree en la .xv. kalende de nouembre.

La passion sainct Crespin et sainct Crespinien.
Chapitre .C.xlvi.

Sainct Crespin et sainct Crespinien qui estoient venuz de Romme auec le benoist Quentin a auec les autres en France esleurent le lieu de leur pelerinage en la cite de Soissons: la ou eulx ensuyuas la maistrise de Pol docteur des gens qui dit/q len doit viure de son labour/apprindret lart de sueurs qui peult estre faicte en soulliers paisiblement pour trouuer les necessaires de leur vie. Et sicomme ilz ouurassent a bien pou plus noblemet de tous les autres ouuriers/ilz nen demandoient de nul plus chier loyer. Et adonc estoient p ceste chose les payens vaincuz pour lamour deulx/a venoient a eulx souuent tant pour lamour de lart comme pour lamour de la parolle de dieu/et leur erreur delaissee croyoient dieu le vray. En la parfin les sainctz homes furent quis de Rictionaire a furent trouuez cousans les chaussemens des poures. Lesquelz apres moult de demades furent estendus en ung torment de par le preuost. Et comanda iceulx estre batuz forment de verges noilleuses/et apres commanda broches de fer estre boutees en leurs ongles et a chascun estre ostee une courroye du cuyr du dos. Ausquelz entre les tresaigres douleurs ou ilz deprioiet nostre seigneur Jesuchrist les broches leur yssiret des mains a ferirent les ministres a en occirent aucuns et tormenterent les autres naurez. Et Rictionaire preuost commanda apres pendre a chascun une meulle au col/et estre gettez au temps dyuer au fleuue de Esone aussi comme soubz la glace/mais ne leaue ne les peut noyer ne la pierre a peser ne le froit estaindre. Mais leur estoit aussi comme ung lauement en este pour eulx delecter/a la pesanteur de la meulle hors gettee ilz vindrent a lautre riue de leaue. Et apres ce les comanda estre plongez en plomb courant et fondu. Et iceulx orans dedans le plomb tout bouillant une goutte de plomb saillit en loeil de Rictionaire preuost a laueugla p grief douleur. Et donc il comanda bouillir

semble poix & huylle & gresse/& les sainctz martyrs estre trebuschez dedãs. Mais incontinent lange de nostre seigneur Jesuchrist trayt hors du feu iceulx orans tous sains. Adonc Rictionaire preuost tout forcene voyant que tous ses tormens ne luy pouoiẽt riens valloir contre les sainctz martyrs de dieu/icelluy adonc forcenãt se cõmencea a pourpenser esmeuement & mauuaisement/& soy forsenant se trebuscha luy mesmes au feu tout ardant. Et ainsi par le droict iugement de nostre seigneur Jesuchrist fut celluy Rictionaire preuost degaste par tresmauuaise mort/ si que cellay qui auoit occis moult grãt multitude de martyrs plusieurs fois par feu icelluy fut degaste par feu & se descendit au feu pardurable.

De la mort & de la sepulture diceulx. Chapitre. C. xlvii.

ADonc les sainctz Crespin & Crespinien voyans ceste chose deprioiẽt nostre seigneur Jesuchrist que icelluy tãt debõnaire les voulsist oster briefuemẽt de celluy estrif & les fist venir a luy hastiuement. Ausquelz il fut reuele celle mesme nuyct q̃ le iour esclarcy ilz auroient le loyer de leur desserte/& ainsi fut il fait. Car Maximien la perditiõ ouye de son mauluais ministre cõmanda tantost Crespin & Crespinien estre pugnis par glaiue. Et ce fut fait en la kalende de nouembre. viii[e]. Et les corps diceulx furent delaissez des bouchiers pour estre deuorez aux bestes & aux oyseaulx/ mais ilz ne furẽt onches atouchez de nulle morsure/car dieu les gardoit Et dit len que vng hõme ancien qui auoit vne seur qui habitoit en vne celle vng petit habitacle et vieil fut admõneste que il recueillist dili gemment les corps pour estre enterrez. Et tantost il print sa seur et sen alla au lieu ou ilz gisoient decollez:mais pource quilz estoient pres du fleuue Dayone ilz pouoiẽt bien legieremẽt estre menez a nager a lhostel des poures. Cest a dire en leur celle: mais ilz nauoient ne nef ne engin de nager/ne ilz nauoiẽt pas la force de [illegible] trarier aux vndes du fleuue/car ilz estoiẽt foibles & enfermes. Et quant ilz vindrent au lieu demõstre de lange ilz trouuerent les corps sans nul atouchement de bestes ne doyseaulx/ et la nef en leaue par la prouidence de dieu. Et donc print chascun vng des corps des martyrs [illegible] ne foy/& sen alloiẽt aussi legierement cõme silz fussent sans point de faix & si hastiuement que

len cuydoit q̃lz ne portassent pas le faix: mais que les faix les portassent. Et eulx entrez dedans la nasselle sen alloiẽt sans gouuernail et sans auiron qui fust veu/& couroit la nef cõtre les flotz de leaue Et ilz se sont forment esiouys de ce miracle et vindrent a la riue de leaue qui estoit deuers leur habitation & les porterent secreettement en leur maison et les ensepuelirent moult noblement a grant ioye. Mais quãt la persecution cessa lhõneur diceulx apparut au peuple de nous par le demonstrement de dieu q̃ les ennoblit par miracles.

La passion de sainct Ruffin et de sainct Valery. Chapitre. C. xlviii.

CElle mesme persecution durant souffrirẽt mort soubz Rictionaire au territoire de soissons saict Ruffin & sainct Valery en la xviii[e]. kalende de iuillet. Car icelluy preuost en France quant il fut entre en la cite de Reims il demoura illec & contraignoit les chrestiens quilz sacrifiassent aux ydoles. Et sicomme il alloit autresfois parmy vne montaigne ou sa commune voye estoit a aller en vng lieu ou il tenoit vng des sieges de sa seigneurie iouxte le cours de la prochainete du lignage ou de la progenie Ruffin & Valery/et la ou ilz gardoient droicte voye et bõne intention a nostre seigneur. Et sicõme il ouyt la religion des saĩctz resplendir formẽt en celluy lieu/maintenãt celluy rechignãt des dentz cõme chien cõmanda que les seruiteurs de dieu fussent quis par tout. Et quant ilz furent trouuez les ministres luy amenerent lyez estraictemẽt de chaines. Et il leur dist. Quelz dieux aorez vous/ou en laquelle saincte religion entendez vo[us] de Jupiter ou de Dyane. Lesquelz respondirent. Nous congnoissons bien que Jupiter fut engendre en auoultrie/et fut corrompeut de ses seurs. Et si ne aorons pas Dyane q̃ fut folle femme de son corps/& tenoit ses assemblees es forestz: Mais nous aorons le dieu vif et vray nostre seigneur Jesuchrist/& le sainct esperit. Et donc leur dist il en cryant. Tresplus meschans de tous autres nous affermez vous vng hõme occis estre dieu par la vertu de Jupiter qui demaine les [illegible] en sa puissance [illegible]

les monceaulx des charbons ardans sa gresse decouroit tellement quelle destaignoit la flambe/et la fut arrousee menuement de sel erissant pour les chaleurs du feu parmy tous ses membres/& les lances des tormens ne furõt pas gettees tant seulement aux membres/mais furẽt entrees iusques aux entrailles Et le seruiteur de dieu si tint sans mouuoir & dressoit nostre seigneur les yeulx droit au ciel. Et donc dist Dacien. Nous sommes vaincus/lesperit au moins qui ne peult estre contrainct soit puny/querez donc vng lieu tenebreux et me faictes vng lict de froissures de tes menus & aspres si que tout ce qui est froisse & trenche ou incise de son corps ou les tes entreront & mettrõt leurs aguillons dedãs les costes & luy renouuellerõt ses playes si que les mẽbres qui peussent eschapper soyẽt tousiours tormentez/et estendus ses cuysses et ses piedz de fust/et laissez illec enclos en tenebres/& nul ne soit laisse auec luy affin q̃l ne soit conforte de parolle daucun. Et sans demeure les ministres acomplirent les commandemens.

De lencloudement de la chartre/& de son trespassement.

Chapitre. C.xxvii.

Mais si cõme les gardes sendormissent lobscurte pdurable de la chartre receut lumiere et resplendirent cierges rayãs plus que la resplendeur du soleil/et la force du fust q̃ le tenoit fut relaschee/et lasprete des ceps fut conuertie en souefuete de roses bien odorantes/& le chãpion de dieu esiouy par ces choses et refait se esiouyssoit et chantoit louenges a dieu/et estoit enuironne de compaignie danges/par le seruice desquelz il estoit soustenu et assouage et appaise p leurs parolles. Et ilz luy dirẽt. Vincent garde la couronne qui test pieca appareillee es cieulx qui ta fait vainqueur es peines/soyes doncq̃s seur de ton loyer/Car maintenant tu seras amene en nostre compaignie. La sont donnees louenges a dieu/et le son de la voix des anges doulce et attrempee est oye en loing/& les gardes furent espouentez soubdainement & fort esbahys pour le miracle et vindrent enquerre plus certainement que ce estoit & sen vont aux portes closes & regardent dedans par les creuaces et veirent la fosse qui auãt estoit tenebreuse resplendir et tresgrãt lumiere/et regarderent les aguillons des ceps florir/et le martyr allant chantant dessus parmy la prison/et maintenãt iceulx repentans par le regard et la paour diuine leur erreur delaisse se donnerent a la religion chrestiẽne. Et grãt multitude de loyaulx chrestiens triste des tormens de celluy estoit la auant venue qui fut moult esiouye de la gloire enuoyee du ciel. Ausquelz Vincent dist. Ne doubtez pas/mais venez plus pres et regardez seurement a voz yeulx les confortz des anges/et vo⁹ esiouyssez auoir trouue lumiere la ou vo⁹ laissastes tenebres. Denoncez a Dacien de q̃lle gloire de lumiere ie vse. Et se il veult & peult adiouster aucune chose a ma gloire si le face: car ie ne doubte que vne seule chose/cest que il ne me vueille espargner. Et a ce respondit Dacien quãt len luy dist. Que ferons nous plus/nous sommes vaincus. Or soit le corps porte en vng beau lict et estendu et atourne de tresmolz aornemens Je ne le vueil pas faire plus glorieux se il deffault entre les tormẽs. Et luy soit vng pou octroye de repos si que il nourrisse ses membres desrompus/et celluy renforce soit arriere soubzmis a nouueaulx tormens qui se renouuelleront & remettront en la seicheure de ses playes. Et vrayement Dacien mauuaisement pourpensant ordonner des tormens/Jesuchrist ordonna debonnairement du guerdon/car le noble martyr de dieu porte au lict et mis en la molette du lict par les mains des sainctz/il fut incõtinent tourne en mort precieuse & rendit lesperit au ciel. Et le cõmun des bons chrestiens baisoit les traces des sainctz costez et du sang de celluy/et recueilloient le sang de ses costes et le receuoient en draps.

De la victoire de celluy sainct mort et de sa sepulture.

Chapitre. C.xxviii.

ET quãt Dacien congneut son trespassemẽt il dist tout confus. Se ie ne lay peu surmonter vif/ie le pugniray mort/gectez le en vng chãp desclos affin que sa charongne nait point dhonneur de sepulture/et que il soit degaste des bestes sauuages et des oyseaulx/& ne sapparoisse iamais/& que par aduenture les chrestiens nemportent les relicques de luy & en facẽt leurs dignitez. Et le sainct corps ainsi delaisse et de rechief honnore des anges qui le gardoient/vng corbeau qui est oysel paresseux se seoit vng pou loing: et aussi comme demonstrant habit de plorant par la laidure de sa contenance enchas

soit les autres oyseaulx qui la venoient bien loing aussi cõme par vne maniere de enuahie a elles despiteuses/ꝛ enchassa hors du corps vng grant loup qui venoit a hastif cours: et celluy auoit retournee sa teste a regarder le corps faict dont il fut aussi cõme tout esbahy. Et comme len croyoit il se merueilloit de la garde des anges. Et Dacien adonc tout esbahy quant vng varlet luy dist/ il respõdit au message. Je croy bien que encores ne le vaincray ie la mort: car de tant cõme ie forcene contre luy plus aigrement/ de tant le sont mes cruaultez plus glorieux: ꝛ se il ne peult estre degaste en la terre si soit plonge en la mer si que nous nayons pas deuant nous tous chascun iour honte de sa victoire ꝛ la mer le couurera/ꝛ soit cousu dedans vng sac de cuyr/et la ou les mariniers scauront le plus profond de la mer quilz le gectent la/ si que se aucune chose demeure de la charongne dedans le sac les poissons familleux le mãgeront et degasteront. Et encore auec ce soit enlacee vne meule de grant pesanteur affin que par aduenture leaue mouuable ne le gecte a estrãges riuages ou il ait en aucune maniere sepulture/mais icelluy dehurte ou detrait aux ronces par le deboutemẽt des flotz de la mer ꝛ desrire ca ꝛ la desapparoisse/ꝛ q̃ luy mesmes mort ne repose en nul lieu. Et comme ces cõmandemens fussent acomplis ꝛ ilz sen venissent aussi cõme rapportant au iuge nouuelles de ses premieres ioyes de Vincent/ et les mariniers nageassent ioyeulx ꝛ isnelz/ des q̃ le corps fut soustrait de la veue deulx ꝛ ilz retournassent treshastiuemẽt/le corps du benoist martyr vint deuant iceulx cõme a tresfors auirons. Et pour ce q̃lz cuydoient celluy estre tenu au plus profond de la mer il vint auãt au port quilz peussent auoir nonce la chose faicte: et en la parfin vne saincte femme veufue fut admonnestee en dormant et receut vrays signes du corps reposant la: cest assauoir ou celluy deiecte estoit en terre en la molle grauelle par les vndes de la mer/duq̃l element la mer luy auoit seruy dassembler et le garder a honneur de sa sepulture. Et celle denoncant sa vision a plusieurs chrestiens secrettement vint auec eulx au lieu. Et ceulx adressez par certains signes trouuerent le corps entre les ioinctures de la terre et des eaues. Et en la parfin la persecution cessante ilz lapporterẽt a vne petite eglise a le enseuelir et de la fut apporte et leue hõnorablemẽt apres la persecution/ꝛ mis sur le sainct autel dehors les murs de celle mesme cite de Valence a grãt repos: la ou par les merites de luy les diuins benefices sont donnez multipliablement.

❧ Daucuns autres qui ont souffert mort soubz Dacien.

¶ Chap. c.xxix. ¶ Au martyrologue.

Et auec ce en la cite Dables es espaignes est celebree en la. vi^e. kalende de nouembre la passion des saincts Vincent/Sabine ꝛ Christine qui furent si estendus premierement au torment de eculee qui est fait cõme vng sautoner que toutes les ioinctures de leurs membres estoient departies. Et apres ce les chiefz diceulx furent soubzmis aux coups des pierres pour estre lapidez si que ilz fussent froissez iusques a espandre les ceruelles. Et ainsi acomplirent leur passion. Et Dacien preuost demenant la persecution es Espaignes en la cite de Pluto furent decollez sainct Justin ꝛ sainct Pastor freres. Lesquelz sicõme ilz estoient encore enfans aux escoles ou ilz apprenoiẽt les lettres ilz gecterent leurs tableaulx en terre ꝛ coururent au martyre de leur gre. Et ilz furent tantost commandez de Dacien estre prins. Et comme ilz sentreconfortassent et enforcoient lung lautre par admõnestemens ilz furent menez des bouchiers hors de la ville/ꝛ eurent les gorges couppees. Et en la. v^e. yde de decembre fut decollee saincte leucade vierge qui fut amenee par Dacien preuost des Espaignes en garde de chartre cruelle. Laq̃lle cõme elle ouyt les trescruelz tormens de la benoiste Eulalie ꝛ dautres martyrs en la cite de Tolete elle se mist en la chartre a genoulx en oraison ꝛ rẽdit a Jesuchrist son tres nect esperit. De rechief a Sarragoce furẽt martyrez en la tierce none de nouembre non nombrable multitude de martyrs q̃ la mesme soubz celluy preuost Dacien en Espaigne moururẽt pour Jesuchrist en martyre merueilleusement.

❧ La passion des. xviii. martyrs qui sont ditz masse blanche.

¶ Chapitre. C.xxx.

Soubz celluy mesme preuost ꝛ en celle cite souffrirent mort. xviii. martyrs. Cest assauoir Quintilien/ Cassien ꝛ ces autres. Desquelz la passion est celebree en la seiziesme kalende de may. Auquel habondant martyre le tresfelon tyrant adiousta la saincte vierge englaine qui

fut arrousee en la liqueur de son trespur sang vermeil. Et en la fin celluy voyant que il ne pouoit surmonter la deuotion des chrestiens il appella les ministres des tormens et leur dist. Nous ne prouffitons riens en trauaillant en cest estrif. Car quãt nous contendons vaincre les chrestiẽs en nous plus aigrement forcener/ nous ne faisons fors seruir en parlant a leurs victoires. Or soit doncqs nostre conseil secret & musse a iceulx/& faisons crier par toute la ville q̃ la grant multitude qui est mussee en leurs maisons soit chassee & bannie hors de ceste ville aussi cõme se len leur donnoit licence de vser de leur loy/et q̃ ilz sen voisent tantost de ceste ville et vous & voz compaignõs pourprendrez secretement les yssues de la cite & saulldrez soubdainement contre les ennemys desarmez & les aggrauerez en combatant. Et que plus celle chose criee les compaignies des chrestiens yssirent par tourbes delaissans les clostures de leurs maisons ouuertes se esiouyssans & chantans a voix accordante Gloria in excelsis deo. &c. Et doncques apres eulx sont fermees les portes de la cite si que nul deulx ne trouuast ouuerture a entrer arriere. Et ceulx qui estoient mussez saillirent tantost et leur coururent sus a leurs espees et les aggrauenterent aussi comme aigneaulx qui ne se deffendoient point. Et encore nest il pas saoule par la mort de ces innocẽs mais par le cõmandement de Dacien tous les corps des occis furent assemblez en vng lieu et furent ars. Et encores affin q̃ aucun des chrestiens qui se fust acapy dedans la cite ne rauist occultement les cendres des martyrs/ il commanda secretement ceulx qui estoient coulpables de diuers crimes estre mis hors des chartres et auoir les testes couppees/& les corps estre gectez auec les corps des sainctz & estre tous ars ensemble. Et en ceste maniere furẽt iceulx martyrs ensuys leur chef Jesuchrist qui fut crucifie entre les larrons: et ceulx furent appellez masse saincte ou blanche pour la grant multitude deulx. Et la passion deulx est remembree en la.ix^{e}.kalende de septembre.

¶ La passion sainct George cheualier.
¶ Chapitre. C.xxxi.

Sainct George cheualier vint de capadoce soubz la psecution Dacien lequel voyãt les angoisses des chrestiens dõna tout ce quil auoit aux poures/& despouilla le vestement de cheualerie et vestu en vestement de chrestien et se mist au meil lieu des sacrifians/ et sescria deuant tous disant. Tous les dieux des gens sont dyables Nostre seigneur fist le ciel. Auql le preuost dist tantost. Par quelle presumption ou par quelle dignite es tu si ose que tu dyes noz dieux estre dyables. Toutesuoyes dy nous donc qui tu es et cõment tu es appelle. Lequel respondit. Je suis chrestien & appelle George/et suis capadocien par lignage et par cheualerie. Mais iay tout delaisse affin que ie seruisse plus franchement a dieu du ciel. Et donc comme le preuost Dacien ne le peust encliner a luy il commanda que il fust leue au torment de eculee qui est fait comme vng sautouer/& que le corps de luy fust desrompu membre a membre. Et apres cõmanda brandons estre mis a ses costez/et les fentes de ses playes estre arrousees de sel. Et celluy estoit ainsi sans mouuoir comme se il ne souffrist nul mal. Adonc Dacien voyant q̃ il ne le pourroit surmonter par peines il quist longuement vng enchanteur/& luy dist. Quant ilz ont trouue les chrestiẽs si despitent les tormẽs par leur art magicque/& condamnent les sacrifices des dieux. Et lenchanteur Athanaise nomme respondit. Se ie ne puis surmonter les ars de celluy ie seray coulpable de mort. Adonc donna il a George mis hors de la chartre plein calice de venin que George seigna de la croix et le beut tout sans nul mal souffrir Et apres len luy dõna vng autre calice plein de plus fort/et il beut tout quant il eut fait la croix. Laquelle chose veue lenchanteur sagenouilla deuant luy tantost requerant pardon/ et le iuge le fist tantost decoller/& fist George mettre en la chartre. Et le iour ensuyuant il le commanda estre mis en vne roe darain enuironnee tout entour de glaiues agus de deux pars / et puis len laissast aller George cheoir dessus de hault. Et quant le sainct la veit il dist. Dieu entendz a mon ayde Et tantost cõme il fust mis dessus il demoura tout sain et la roe froissa. Et si tost cõme il admonesta le preuost a accroistre ses tormens icelluy ire cõmanda que il fust gecte en vne chauldiere pleine de plomb bouillant/ et tantost son oraison faicte il se seigna et entra en la chauldiere. Mais par la vertu de dieu il commencea a estre reconforte et enforce illec comme en vng baing.

¶ De lacomplissement de son estrif.

¶ Chapitre. C.xxxii.

ET quant Dacien veit ceste chose il se pourpensa quil lamolliroit par blandices et par belles parolles/et luy dist. George ne vois tu pas cõme les dieux te sont debõnaires ⁊ de grãt souffrance qui soustiẽnent ton salut si longuement. Lesquelz iacoit ce que ilz ayent tant este laidengez de toy si sont ilz appareillez de te pardonner se tu ten repens. Fais doncqs tresdoulx filz ce que ie te admonneste/sique ta premiere vanite delaissee tu aores nõz dieux/si receuras grans honneurs deulx ⁊ de nous. Aduq̃l George soubzriant dist. Iacoit ce que te soit griefue chose delaisser ce que longuement est maintenu en pensee/ie feray toutesfois ce q̃ tu me admonnestes. Dacien adoncques mocque par ceste promesse cõmanda crier par vng crieur que tous ceulx de la cite venissent ⁊ veissent en la parfin sacrifier George qui tant auoit estriue. Adonc fut toute la cite aornee de ioye/et a lheure du sacrifice quant tous furent venus/George fut appelle ⁊ vint au temple des dieux et depria dieu a genoulx fleschis que luy par sa vertu destruisist tellement le temple auec les ydoles du temple du tout en tout q̃ ce fust a la louenge de luy et au conuertissement du peuple/⁊ q̃ il nen demourast nulle chose. Et vecy soubdainement q̃ le feu descendit du ciel ⁊ ardit tout le temple auec les prestres et auec moult des mescreãs ⁊ tous les dieux. Et la terre ouurit et engloutit tout ce qui demoura au feu. Et quant Dacien le veit il commanda George estre hastiuement amene ⁊ luy dist. Le plus tresmauuais des hõmes quelz sont tes malefices parquoy tu nous as fait si grant felonnie. Et il respondit. Preuost ne croy pas que il soit ainsi/mais vien la auec moy ⁊ me veoys de rechief sacrifier. Aduq̃l le preuost dist. Je entendz bien ta fraulde par laquelle tu tefforces que ainsi cõme noz dieux sont froissez ⁊ les prestres et ceulx qui aouroient les dieux sont absorbis q̃ toy mesmes me faces estre absorby en terre. Et george respondit. Dy moy chetif et le plus fol de tous/tes dieux q̃ ne se peuent ayder cõment pourrõt ilz ayder aux autres. Adonc il commanda que il fust mis en la chartre/et George renclos en la chartre fut condampne le iour ensuyuãt par telle sentence que il fust trayne par toute la cite/et puis fust pugny par coupper la teste. Et quãt ce fut fait ⁊ Dacien retournoit du lieu ou il auoit este decolle a son palais/il fut degaste auec tous ses ministres par feu enuoye du ciel. Et le benoist saint George fut martyre en Perse en la cite de Dyospolin en la. ix^e. kalende dauril. Et a la predication de luy se conuertit ⁊ creut sainct Vincent duquel nous dirons plus auant.

¶ La passion saincte Foy vierge/et de sainct Caprase.

¶ Chapitre. C.xxxiiii.

DAcien adonc fist souffrir mort a saincte Foy vierge laquelle estoit noble par lignage/⁊ encore estoit elle en petite aage au temps de sa passion en la cite Dagen/mais elle estoit ancienne par sens ⁊ par oeuure. Car des que elle estoit es berceaulx auoit elle nostre seigneur. Et quãt elle fut enquise de Dacien elle se demonstra fermement estre chrestienne. Et comme elle affermoit les dieux des gens estre dyables/⁊ elle ne pouoit estre tournee ne par blandices ne par menaces que elle sacrifiast aux ydoles/elle fut estendue les mẽbres longuement sus vng greil darain par le commandemẽt du preuost/et les flambes vng pou soustraictes elle fut lardee de sain. Et comme elle estoit ainsi tormentee elle en cõuertit plusieurs a nostre seigneur par son exemple. Et adonc sainct Caprase qui pour la paour du iuge se capissoit soubz les roches en vng pertuys hors de la cite/⁊ veoit appertement tout ce que len faisoit en la cite et en lenclos par dedans. Et el veit la vierge ainsi estre tormentee/⁊ il depria dieu que il la fist vaincre en cellui estrif. Et de rechef icelluy agenouille requist a nostre seigneur quil luy demõstrast le loyer du martyre dicelle. Et tãtost il veit que vne coulombe blanche descendit du ciel apportant vne couronne resplendissante dor ⁊ de pierres precieuses/et il la mist sus le chef de la vierge aornee de precieux vestemens. Et affin que la vertu de dieu apparust plus clerement entour la vierge celle coulombe estainct tellement le feu par le vol de ses esles ⁊ par la rousee du ciel que il ny demoura nulle chose de tout lembrasement. Et Caprase regardant ceste chose aux yeulx espirituelz eut la presumption de la victoire de la vierge/et ferit a sa main la roche soubz laquelle il auoit demoure longuement/et tantost vne fontaine en saillit par les merites de sainct Caprase qui iusques a ores a donne salut aux malades. Et donc Caprase yssant dillec se hasta daller au lieu de lestrif se offrant a Dacien cõme chrestien. Et cõme il ne pouoit estre fleschy ne pour menaces ne pour blandices il fut tormente par si grant cruaulte du pre

nost qui le cōmanda que il fust tormēte & tout
destrompu / et que par la grant pacience de luy
Prime et Felicien freres qui plouroiēt entre les
autres furent conuertis a nostre seigneur & fu-
rent decollez auec celluy Caprase & saincte Foy
Vierge. Et la passion diceulx est celebree le iour
deuant les nones doctobre.

La passion sainct Felix martyr en la cite de Geronde.

¶ Chapitre .C.xxxiiii.

En la cite de Gerōde souffrit adōc mort en espaigne saīct Felix soubz le preuost Dacien. Et celluy estudiant en Cesaree es ars liberaulx estudioit & estoit plus parfait de tous sicōme il apparoit. Et cōme il ouyt que par tout le riuage Despaigne estoit cōmencee griefue persecution des chrestiēs / il gecta tous les volumes de la loy q̄ il portoit en ses mains disant. Que me appartient il scauoir la sagesse de ce monde : mais ie me hasteray aller a celle qui na point de cōmencement ne ne scet point de fin. Et donc sen alla a la cite de impartanie / & se mist a estudier es volumes de diuinite & donnoit des aulmosnes aux poures a larges mains / et faisoit hospitalitez et preschoit la parolle de dieu sus toutes autres. Et apres ce il vint en la cite de geronde et illec fist en semblable maniere si q̄ ilz lappelloient apostre ou prophete. Et la estoit vng hōme qui auoit nom Ruffin qui le denōca a Dacien. Auquel Dacien dōna auctorite que il le lyast de fer & le mist en chartre & que il ladmōnestast de sacrifier & honnorast icelluy sacrifiant / ou se il ne vouloit sacrifier q̄ il le tormentast. Et quant il vint la ou il estoit il cōmanda que il fust prins. Et il luy vouloit comme mauuais auaricieux & mauuais robeur oster sa pecune / & ne scauoit pas que il eust tout dōne aux poures / & luy cōmencea admōnester par belles parolles que il sacrifiast : Mais comme il ne si vouloit octroyer en nulle maniere / mais blasmoit Ruffin aigrement & fermement. Et donc commanda il que il fust batu de verges et enclos en bas en la chartre. Et comme il rendoit graces a dieu et chantoit disant. Sire tu as esprouue mon cueur et visite par nuyct. Ruffin ouyt celle voix et commanda que il fust lye de fer par piedz et par mains : et que len luy mist parmy le col vne chayne de grant pois / et que ilz le feissent ainsi affoiblir de fain et de soif en vng lieu obscur et tenebreux. Et quāt il cuyda que il fust deffailly par fain et congneut que il il viuoit encore il commanda que il venist deuant luy / & cōmanda de rechef le admonnester que il sacrifiast. Et celluy demourant fermement en son sain propos / il cōmanda de rechief celluy estre agrege de tresgrans chaines par tout le corps & estre trayne par toute la ville de mules sauuages tant que tout son corps fust trebusche & destrompu / & puis estre renclos ainsi en la chartre. Et cōme celluy estendu a la terre orast vng iouuencel resplendissant sapparut a luy / & le conforta & atoucha tous les mēbres de luy / & tantost toutes les playes de son corps furent gueries. Lautre iour apres Ruffin seat pour iuge commanda celluy estre amene / & que les autelz fussent aornez et les sacrifices mortelz fussent appareillez. Et commencea faire inuocation a ses dieux auec ses autres sacrifices. Et cōmanda a sainct Felix que il fist ainsi comme luy / mais il dist. Departez vous chetifz de voz dieux faitz de mains & cōgnoissez le dieu souuerain qui nous forma du lymon de la terre. Et a ceste voix toute celle compaignie de payens luy coururent sus & le vouloient desmembrer / mais Ruffin le print & le bailla aux bouchiers affin que ilz le ongleassent des les espaulles iusques a la ceinture. Et cōmanda q̄ il fust pendu hault dessus les maisons le chef contreual tant que tous les tendrons qui sont es iointures des membres fussent pleins de sang / et que il le rendist par nez & par bouche / & il chantoit. Et fut pēdu la de lheure de tierce iusques a lheure de vespre / mais il estoit cōforte de dieu et ne sentoit point de douleur.

De la complissement de son estrif.

¶ Chapitre .C.xxxv.

Apres ce commanda Ruffin que il fust garde plus destroictement en la chartre. Et sicomme il y entroit merueilleuse resplendeur et odeur de basme apparurent dedans. Laquelle chose quant les gardes le sentirent ilz furēt espouentez & ouyrēt les voix de plusieurs chantans auec luy. Et au matin ilz le racōpterent a Ruffin disans que il estoit seruiteur de dieu le vray / et que ilz auoient toute nuyct veu auec luy telle chose qui nappartenoit pas dire a hōme. Et donc Ruffin yre cōmanda que len luy lyast les mains derriere le dos & q̄ il fust plonge en la mer. Et celluy mis en la nef commencea chāter. Et cōme ilz leurent gecte loing du riuage les lyens

dont il estoit destrainct furent desliez et menez a neant / et fut veu des mariniers aller sus les vndes de la mer / et les anges tenoiēt ses mains qui chantoient doulcemēt louenges a dieu. Et tātost vne nef suruint de la haulte mer en quoy il monta du profond de la mer et leur racompta tout ce que len luy auoit fait et tout ce qui luy estoit aduenu. Et ilz sagenoullerēt incontinēt a ses piedz et luy requirent que il priast pour eulx pour leurs pechez a nostre seigneur. Et quant Ruffin ouyt que sainct Felix alloit par le riuage iouant et plein de gloire il dist aux mariniers. Larrons pourquoy ne obeystes vous a mes cōmandemēs qui lauez mis en vne autre nef. Et ilz dirent tous a vne voix q̄ ilz lauoiēt plonge au profond de la mer / et luy dirent comment ilz le veirent aller sus les vndes Et donc sescria Ruffin cōme vng lion enrage. Nous sommes vaincuz. Et donc le cōmanda il de rechef estre prins et tormente. Et cōment len luy amenast il regarda de trauers a regard espouētable et luy dist. Felix voy tu point cōment noz dieux et cōbien te sont pitoyables / vien et leur sacrifie et ie te feray merueilleux prestre diceulx. Lequel respondit. Tu desers a eulx par droit pardurable auec le dyable ton pere et ie deseruiray a dieu vif qui me forma du lymon de la terre et ma deliure lye de fer par la main des anges du profond de la mer. Donc il cōmanda aux bouchiers que ilz le escorchassēt tout aux ongles et le allassent pourmener loig si que luy agregie de ses playes mourust en la voye. Et comme il fut trayne son oraison acōplie il mist hors lesperit. Cestuy est Felix compaignon sainct Cucufat dequoy nous auōs dit dessus. Et sa passion est celebree es kalendes daoust.

De sainct Quentin martyr.
Chapitre. C.xxxvi.

Ds temps de Dyocletien et Maximien receut Rictionaire la preuoste de France et commandement de forcener contre les chrestiens. En ce temps les saincts hommes Quentin / Fustien / Victorin / Crispin / et Crispinien eulx departans de la cite de Romme vindrēt a Paris par la voulente de dieu / et la esleurent lieu par la grace diuine ou chascun prescheroit par soy. Fustien et Victorin allerēt en la cite de Tournay et Quētin prescha a Amiēs / et sainct Lucien auoit ia prescha Beauuais / et par ses faictz nostre seigneur faisoit tant de miracles que leur predication estoit approuuee par les signes ensuyuans que elle estoit a ensuyuir. Rictionaire adōc conuoitant le sang des chrestiens entra a Treues qui est pres du fleuue de Moselle / et cōmencea faire si grant occision des chrestiens q̄ les ruysseaulx de sang qui couroient au fleuue meslez auec leaue la conuertissoient en la couleur du sang / et ennoyoit par ses commandemens courriers aux autres lieux que qui trouueroit chrestien en aucun lieu que tantost appertement il les mist a occision. ¶ Des faictz sainct Quentin. Et comme celluy venist a Amyēs et il ouyst la renommee de sainct Quentin que il estoit cler par predication et par tresgrās vertus et par signes il commanda tantost q̄l fust prins et lye et enclos en chartre. Et le iour ensuyuant il le fist amener deuant luy / et luy dist. Cōment as tu nom. Lequel respondit. Je suis appelle par nom chrestien. Car chrestien suis ie / car ie confesse christ par nom et par bouche. Toutesfois proprement suis ie dit Quentin. Et donc luy demanda de son lignage. Et il dist Je suis de la cite de Romme filz vrayement de Zenon senateur et preuost. Pourquoy est ce dist il que personne si noble et filz de si grant hōme aore homme qui fu crucifie des hommes. Depars toy de ceste folie de laquelle tu es tenu / et sacrifie aux dieux. Et il luy respōdit. Je ne sacrifieray pas a tes dieux. Car certaine chose est que ilz sont dyables. Fay hastiuemēt ce que tu vouldras. Je suis appareille souffrir par la voulente de dieu tout ce q̄ tu me feras. Et donc celluy esmeu de yre cōmanda que il fust estēdu par les quatre mēbres et batu. Et cōme il fust batu longuement et griefuement il rendoit graces a dieu les yeulx leuez au ciel. Et tātost vne voix vint du ciel qui le confortoit. Et quāt elle fut passee les tormēteurs qui le batoient cheurent a terre et neurent pouoir de eulx esleuer / et se sentirent tresaigrement estre tormentez et dirēt Sire Rictionaire ayde no⁹. Car nous sommes tormentez de tresgrans tormens si q̄ nous auōs a bien pou perdu loffice daller et de parler. Adōc dist Rictionaire. Je iure par mes dieux et par mes deesses que ce Quentin est enchanteur et ses malefices nous surmontent. Et tantost le fist appeller deuant luy et laraisonnoit par belles parolles luy promettant dignitez et richesses. Mais celluy luy respōdit fermemēt. Loup rauissable apprens que celluy nest pas poure qui est riche en nostre seigneur. Les richesses q̄ ie desire sont pardurables / et se tu le cōmandes ie suis appareille mourir pour icelles.

De la fermete de luy en sa passion.

Chapitre.C.xxxvii.

Adonc Rictionaire plus forsene cõmanda q̃ il fust tant tormente par force de roes tournãs que tous les membres de luy fussent separez de leurs ioinctures. Et cõmanda que il fust batu de plommees de fer ⁊ fist huylle et poix et sain treschault estre espanduz sus son dos. Et a saouler sa rage il luy fist mettre brandons de feu es costez. Mais le sainct martyr ne se meut ne p̃ belles parolles ne p̃ espouentemẽs et surmõta tous les tormens. Car il estoit esprins de feu non surmõtable q̃ lardoit de la flambe du saict esperit/⁊ po^r ce despitoit il les tormẽs corporelz Et il dist au iuge. Larron ⁊ plein de la fraulde au dyable ⁊ son filz hors de toute pitie humaine saches que toutes ces choses me doment refroidement et puissance et non pas ennuy ne douleur. Et donc celluy accroissant sa cruaulte en sa forsenerie dist. Apporte cachaulx/vin aigre et moustarde et espans tout dedans sa bouche si que en ce taisant il ne puisse plus deceuoir le peuple p̃ ses parolles admonestãtes sa faulsete Et quant ce fut fait et il veit sainct Quentin chantãt estre plus vaillammẽt efforce il auoit si grant voulente dacroistre ces tormens que il commãda appeller le forgeur/et luy cõmanda faire deux ferreures q̃ sont appellees tarieres desquelz le sainct fut trespercé depuis la gorge iusq̃s aux cuysses. Et fist aussi faire dix cloux qui luy furent mis es dix doidz entre longle et la chair. Et quant il veit ainsi le sainct trespercé de ces broches il dist se esiouyssant. Or voyẽt les autres chrestiens cestuy ainsi atourne par mes tormens et prennẽt exemple de ces peines Et apres par conseil il cõmanda que len luy couppast la teste. Et cõme il fust mene des bouchiers au lieu ou il deuoit estre decolle/il requist vng pou despace de orer/⁊ se agenouillant pria nostre seigneur que il receust lame de luy que il luy offroit de tout son cueur ⁊ a tout son desir et apres il offrit son chief au decolleur/⁊ il luy couppa le chief a vng glaiue. Et cõme son corps fut arrouse des vndes de son sang tantost lame desliee de la pesanteur de la chair fut veue yssir de luy parmy le col aussi comme vne coulombe blanche/⁊ trespercer le ciel par tresdeliure vol/ ⁊ vne voix fut ouye du ciel disant. Quentin seruiteur de dieu vien ⁊ recoy la couronne qui test appareillee/voy que les cõpaignies des anges sont deca ⁊ dela vaincqueur meneront au celestiel Hierusalem. Et il acomplit son martyre en la premiere kalende doctobre en vng chastel en Vermendois. Et Rictionaire cõmanda getter le corps de luy au fleuue de Somme et fist mettre auec plomb et terre que il ne resourdist/ et que les chrestiens ne le hõnorassent de sepulture en maniere deue/ lequel corps fut a bien entombele au tresprofond lymon de leaue par cinquante cinq ans/ et Jesuchrist le garda non corrompu par lespace de tant de temps/ mais apres ce il est reuele merueilleusement.

De la reuelation de son corps.

Chapitre.C.xxxviii.

Vne dame Eusebienne nõmee estoit a Rõme noble ⁊ riche/ mais elle auoit perdue la veue des laage de soixãte ans/et auoit acoustume de estre en oraisons. Et vne nuyct sicõme elle oroit a dieu po^r sa maladie q̃ luy estoit aduenue vng ange de nostre seigneur sapparut a elle et luy dist. Eusebienne ton oraison est ouye/ lieue toy et va en France et enquiere vng lieu qui est dit lestroit de Vermẽdois et tu trouueras le corps sainct Quẽtin martyr de Jesuchrist qui est grãt piece a entombele es palus des eaues. Et quãt il sera manifeste par toy au peuple tu receueras la veue de tes yeulx. Et sicõme ceste vision luy fust faictes deux fois ou trois ⁊ demõstree par lange elle entreprint la voye a moult grant compaignie dhommes et de femmes et vint au lieu signifie par le menement et cõduyt de lange. Et sicõme icelle enquerant ou le corps sainct Quentin occis des payens auoit este musse et elle ne le peust scauoir de nul homme/ elle enquist ou le commun chemin Damyẽs a Laon estoit. Et comme lange luy auoit signifie elle fut amenee dung ancien hõme sus le fleuue de Sõme/⁊ elle descendue de son char sagenouilla humblement priant nostre seigneur que aussi comme il auoit reuele a Helene le signe de la croix mussee que il luy demonstrast aussi le corps de sainct Quentin martyr entombele es eaues. Adonc se commencea mouuoir leaue soubz quoy le sainct corps estoit et donner demonstrances par ces vndes recrespissantes. Et ainsi par la grant vertu de dieu le corps sest esleue et par merueilleux noer fut deporte iusques aux mains de celle femme. Et le chief saillant par vng autre repaire fut porte de leaue merueilleusement iusques a icelle/et el-

le le receut ensemble a soye et lava de leaue et le enuelopa en tresnobles draps que elle auoit apportez auec elle a ce proprement/et nulle corruption/nulle conchieure et nulle pourriture nauoit le corps enordy/mais estoit de tresblanche resplendisseur et de odeur non estimable q̃ remplit ceulx qui estoient tout entour de si souefue odeur que ilz oublyoiẽt tous les autres delictz du monde.

De la translation de son corps. Chapitre. C.xxxix.

Adonc icelle dame disposa moult hõnorablemẽt porter le corps saĩct au chastel de Vermendois qui est bien enuiron cinq mille de la/mais nostre seigneur ne voulut pas priuer ne desgarnir le lieu ou il auoit este decolle qui estoit sacre de son sang / et de si tresgrant tresor comme du corps de son martyr/car des que ceulx qui le portoiẽt cõmencerent monter amõt vng mont/ si tost cõme ilz leurẽt oste de leaue il appesantit tellement que iceulx tresgreuez pour la grant pesanteur ne peurent plus loing aller en nulle maniere/mais sarresterẽt. Et ainsi la benoiste Eusebienne entendãt la voulente de dieu le fist mettre ius et estre enseuely honnorablement et la edifia vng oratoire a ce que elle peut adonc faire & selon la faculte que elle eut par deca. Et pour le bien q̃ elle fist pour celle sepulture commencerẽt tantost a cheoir de ses yeulx aussi cõme escharbes & blancheur en yssit & ainsi recouura sa veue. Et aussi tous les malades quant que en y vint a celle heure furent gueris a la louenge de dieu & de son sainct martyr. Et celle Eusebienne trouua encore au corps du sainct martyr les tarieres de fer dequoy il auoit este tresperce et les tira hors / et pour lhonneur du sainct les print a elle pour relicques. Et adonc fut le corps sainct enseuely en la huytiesme kalende de iuing/et il auoit este adonc au font de leaue cinquãte cinq ans. Ce estassauoir du tẽps de Dyoclecien iusques au temps de Constant mais de rechief la persecutiõ apparãte arriere soubz Julien augustien lhõneur du nom diuin cõmencea estre trouble/pour laq̃lle chose il aduint q̃ le martyr ne fut pas hante cõme deuãt mais fut si delaisse que du tout len ne scauoit le lieu de sa sepulture. Et ceulx q̃ vindrent apres le temps si q̃ le lieu ne pouoit estre renouuelle des nobles enseignes des merites de luy soubz la haulte pouruoyance diuine. Et dõc geut celluy tresor encombre en la terre couuert de ignorance obscure troys cens & vingt ans iusques a tant que telles desertes furent monstrees qui furẽt iugees estre dignes par la reuelation de celluy sainct corps.

La passion sainct Gentien martyr et sainct Victoric/& leurs gestes. Chapitre. C.xl.

Les sainctz de nostre seigneur Fuscien et Victoric espris par charite fraternelle conuoitoiẽt veoir saĩct Quentin leur cõpaignon si quilz sesiouyssoient pour parler lung a lautre de la conuersion de la payenne gent. Si ouyrent que il sen estoit alle de celle cite. Et Gencien vng hõme de tresgrant aage encore payen qui estoit voisin demourãt pres de la cite Damyens qui congneut moult de tresgrandes miracles estre faitz p̃ les deuantditz hõmes sen vint vng iour encontre ces sainctz qui prenoient leur chemin vers Paris et sarresta a eulx disans. Seigñrs qui estes vous et ou allez vous. Lesquelz respõdirẽt. Nous sommes nez de Romme enseignez par les reigles de la foy chrestienne / & sommes venus cy es fins de nostre contree si q̃ nous vo9 demonstrõs les voyes de salut pardurable qui deceuz par la fraulde au dyable aorez les ydoles et desprisez dieu vostre create². Et si querõs certes nostre cõpaignon saĩct Quentin q̃ p̃ celle mesme grace de dieu sest departy de celle mesme cite de Romme. Et dõc celluy hõme ancien tirant sa voix de sa basse poictrine dist. Il y a ia troys iours q̃ ie suis esmeu par admonition diuine que ie croye au dieu que vous croyez et que ie me cõuertisse a luy de toute ma deuotion Mais celluy seruiteur de dieu Quentin q̃ vo9 querez ainsi cõme il preschoit au peuple en nostre cite les parolles de verite il fut prins & detenu du preuost & amesgry en chartre p̃ tormẽs & fut mene hors de nostre cite et ramene en vng chastel de Vermẽdois & la receut sentẽce destre decolle/& de vo9 mesmes est ia faicte demõstrãce aux cheualliers si q̃ en quelque lieu quilz vous trouueront ilz vous preignent et contraignent destroictement comme contraires aux dieux & ennemys du commun / mais ie vous prie destournez vous en ma maison. Je suis vostre seruiteur affin que vous soyez vng pou reposez et recreez. Et ainsi comme celluy les seruoit en son hostel rictionaire suruint soubdainemẽt et commanda les seruiteurs de dieu estre prins.

Et donc Gentien esmeu de felonnie saillit le glaiue trait et ferit Rictionaire et non pas po[r] la counoitise de le tuer/mais quil trouuast occasion pourquoy il peust plus tost mourir pour le nom de nostre seigneur. Auquel Rictionaire dist. Dont te vient Gentien si cruelle counoitise ou si grant folie que tu tefforces me ferir de glaiue. Et il luy dist. Tu las bien deseruy. Car ie te voy destruire a tort les seruiteurs de dieu pour lesquelz ie ne doubte pas liurer mon corps a mort. Car ie recognois estre seruiteur dicelluy sauuablemēt. Auquel par ceste bieneuree confession le preuost esmeu commanda coupper le chief presens les sainctz deuant ditz.

La passion des sainctz Fustien et Victoric.

Chapitre.C.xli.

ADonc le preuost seant en la chaire de pestilence a demāde aux sainctz se ilz reneyroiēt Jesuchrist et sacrifieroiēt aux dieux. Laquelle chose comme ilz refusassent du tout et ladmonnestassent a leur faire quelconque torment q il voul droit/sans demeure cōmāda que broches de fer leur fussent mises en estoupant les narilles et les oreilles et que leurs chiefz fussent trespercez de clous ardans et que les yeulx fussent arrachez de leurs fosses/et prinses hastes de fer/cest a dire broches de fer a rostir toutes ardātes les trespercerēt parmy le corps des sainctz. Et cōmāda q les chiefz fussent couppez encore a iceulx tirans ia a la mort. Et icelluy plus ioyeulx de la victoire q il auoit acoustumee et sen esiouyssoit retourna arriere a Amyens. Et tantost celluy feru par la diuine vengeance fut si remply de douleur es entrailles dedans que il cōmença aller criant parmy toute la ville. Las/las/las/que feray ie ou que deuiendray ie moy chetif doresenauant que ie suis tormente de trescruelle peine pour les sainctz de dieu Victoric et Fustien ausquelz ie donnay tresgriefz tormens Et en ce iour mesmes q ilz furent decollez tresgrant resplendeur apparut sus les corps. Et comme ilz gisoient tous mors decollez ilz se esdresserent sus les piedz et prindrent leurs propres chiefz a le[ur]s mains et retournerēt arriere a lhostel du benoist Gentien dont ilz estoient venuz a voye droicte et ferme si que celluy q ilz auoiēt eu cōpaignon en admonnestant de la foy ilz dormissent auec luy ensemble en repos. Et ilz souffrirēt mort en la tierce ydē de decembre.

La passion saincte Martre vierge/ et de ses gestes.

Chapitre.C.xlii.



RIctionaire venant en la cite de Augustinense si regarda Martre vierge q preschoit Jesuchrist aux mescroyās et il la cōmanda a amener deuant luy et luy dist. Conseille toy si que tu ne perdes la fleur de ta ieunesse. Et se tu obeys a mes conseilz tu sacrifieras a noz dieux et seras enrichie des empereurs par plusieurs dons. Laquelle respōdit. Ma pecune est Jesuchrist. Et la tienne pecune soit auec toy en pdition. Adonc celluy embrase de forsenerie cōmanda icelle estre tormentee et auoir les mammelles couppees/et apres estre mise en la chartre sans lumiere/et q len ne luy dōnast ne pain ne eaue. Et enuiron la mynuyt grāt lumiere remplit toute la chartre. Et vecy vng homme tout chanu qui luy apporta oignement de merueilleuse odeur disant. Je enuoye de nostre seigneur iay apporte cest oignement si que tes mammelles te reuiengnent en la poictrine. Laq̄lle respondit. Nenny non ceste chose defaille que moy desprisans les tormens par le restablissement des mammelles perde la couronne appareillee a moy de dieu. Toutesuoyes le create[ur] de toute chair et restablisseur de sante se il me veult donner sante doublee si la me dōne. Car il est puissant oultre tout salut sauuer les esperans en soy. Adōc celle se couchant en oraison et cōme elle amoistissant la terre longuement de ses lermes eust ore ses mammelles luy furent restablies cōme deuant. Lendemain vrayement le preuost voyant icelle deuant luy estre restablie en sante luy dist. Qui ta restablie a sante. Laq̄lle respōdit. Dieu monseigneur omnipotent Jesuchrist. Adōc celluy forsene po[ur]ce q̄lle ne doubtoit pas nōmer Jesuchrist cōmāda tes tresagnz estre estēduz et meslez auec charbons ardās. Et le corps de la vierge estre estendu dessus et tournoye. Et ainsi cōme on le faisoit le feu oublia sa vertu. Et celle rendant graces a dieu et orant son ame senalla es cieulx en la.viii[e].yde de ianuier au terrouer de Reims. Et le corps delle nest pas enseuely moult loing de la/mais pres de ce mesme lieu. Et moult de ans apres celle vierge apparut par vision a vng bouuier nomme Leudulphe et luy demonstra le lieu ou elle estoit enterree iouxte leglise de sainct Martin. Et donc fut le corps delle leue honnorablement que il le racompta aux habitans de

ce lieu. Et apres ce vrayement vng hõme hon-norable dangulphe au temps de Charlemaigne luy edifficia vne eglise de merueilleuse beaulte/et mist dedans le corps dicelle en la tierce kalende de iuing.

Du sainct enfant Iustin & de son pelerinage.
Chapitre. C. xliii.

SAinct Iustin encore enfant souffrit mort soubz Rictionaire qui florit en tendre aage par meurete de vertus ne en la cite Daucerre de noble lignee. Et en ces autres choses il deseruit scauoir celle prescience de plusie^s choses aduenir que le pere de luy q̃ auoit nom Iustin & la mere Ffelice estoient appellez dignes qui celluy filz auoient engendre qui estoit appelle Iustin / et Iustiniẽ frere de cestuy Iustin auoit este emble grant piece a enfant et amene en la cite Damyens/et auoit este vendu a vng marchant en serf qui auoit nom Ieu. Et sicõme lenfant Iustin fust de laage de neuf ans il luy fut reuele de son oncle en vision diuine que vng bon hõme nomme Ieu le tenoit en son seruice a Amyens. Et comme il leur racompte a son pere & il vouloit aller la & queroit cõpaignon a y aller. Iustin luy dist. Je yray auec toy. Et cõme la mere estriuast de ce auec le pere et lenfant admonnestast le pere de aller auec luy le pere se apperceut que cestoit chose diuine. Il consentit voulentiers a son filz de aller auec luy. Et donc sen allerent ensemble. Et sicomme ilz vindrent en vng chastel en leur chemin aueugles et clops qui se seoient en lentree de la porte leur requeroient leur aulmosne en criant. Ausq̃lz ilz donnerent de leurs biens. Et lenfant debonnaire osta vne cotte que il auoit et eut pitie dung que il veit sans vestement et luy vestit. Et comme son pere le reprenoit pourquoy il luy auoit donne son vestemẽt quant il nen auoit autre/il appaisa la malle voulente de son pere par le tesmoignage du prophete disant. Celluy soit benoist qui entend sus le poure et le souffreteux/ nostre seigneur le deliurera au mauuais iour. Et comme ilz venissent a Amyens ilz allerent a Ieu vng marchãt chrestien/mais il lestoit secretement pour la paour de rictionaire. Et sicõme ilz luy offrissent la pecune po^r racheter son frere enchetiue et len congneut que ilz estoient chrestiens/il leur cõmanda q̃ ilz se destournassent celle nuyct a son hostel & leur promist que il leur monstreroit toute sa mesgnie & se ilz trouuoient celluy que ilz queroient le prierendu ilz auroient conge de le ramener. Et ceulx adonc entrez en la maison il leur mõstra tous ses seruiteurs et leur dist/q̃ ilz regardassent lequel ce estoit qui leur estoit prochain. Et cõme le sainct enfant regardoit tout entour il veit vng enfant qui se seoit en la veue dune lampe allumee & cõgneut q̃ cil estoit celluy q̃ le queroit son oncle & germain de son pere. Dont tous ceulx de lhostel eurent grant esbahissement cõme il luy auoit este reuele comme son pere qui estoit daage parcreu ne le congnoissoit.

De la passion dicelluy.

Chapitre. C. xliiii.

DEntretant par aduenture ceulx qui estoient inquisiteurs noncerent au preuost que estranges gens estoient venuz en la maison de Ieu qui viuoient en maniere de chrestiens. Laquelle chose ouye celluy tyrant q̃ ne conuoitoit riens tant cõme le sang des chrestiens leur dist. Gardez q̃ ilz ne se partent de ceste ville deuant que ilz ne baillez a pugnir/ mais celluy preudhõme Ieu curieux du salut de ses hostes les esueilla par nuyct/ & dist que ilz se hastassent de fuyr et que leur prochain que ilz requeroient ilz emmenassent sans nulle rencon en leur pays. Et au matin les cheualiers qui gardoient la maison de Ieu vindrent & entrerent dedãs a force & ne les trouuerent pas/mais sen partirent tous cõfus et le denoncerent au iuge. Adonc furẽt quatre iouuenceaulx mis a cheuaulx tresisnelz si que ilz feissent retourner ceulx qui sen fuyoient/ou se ilz ne vouloiẽt retourner que ilz les occissent Et ainsi cõme ceulx qui sen fuyoient mangeassent et se reposassẽt pres dune fontaine/ le sainct enfant esmeu du sainct esperit sentit auant ce q̃ leur deuoit aduenir/ ne la suyte des bouchiers qui les ensuyuoient ne luy peut estre celee que il ne veist tout ce q̃ leur deuoit aduenir/ & le portoit en son cueur. Et voulut ses membres a toutes ententiues es choses celestielles refaire de corporelle viande/lesquelz estoient a mourir maintenant. Et dist a ses parens que ilz mangeassent tost pource que les tormẽteurs les suyuoient. Et entretant il regarderoit aussi comme vne espie au plus appãrãt lieu cõtre ceulx qui venoient. Et ainsi cõme les iouuenceaulx approchassent & les parẽs se mussassẽt en vng

boys/sicomme lenfant leur signa ilz demanderent a lenfant qui il estoit. Et il respondit quil estoit chrestien/et ilz loccirent et luy trencherẽt le chief. Et le corps decolle print le chief a ses mains qui baubetoit encore/et se tint illec sans mouuoir. Et la langue baubetãte aussi ꝯme se elle fust encore au corps entier supplioit a dieu que il le regardast en pitie. Et comme les persecuteurs veissent ce miracle ilz retournerent a grant paour et le racompterent au preuost.

De la translation de son corps. Chapitre. C.xlv.

Les compaignons de lenfant muſsez et eulx esmerueillans tant que nul ne le pourroit dire pour le miracle de lenfant que ilz trouuerent quant les ꝑsecuteurs sen furẽt allez la langue ainsi baubetante dont ilz eurent trop grãt horreur quant elle leur enseigna ou ilz lenseueliroient et les admonnesta que ilz emportassent le chief a sa mere pour elle conforter/et que ilz luy deissent q̃ se elle cõnoitoit son filz q̃ elle se hastast le ensuyuir au souuerain Hierusalem. Et tantost vne lumiere du ciel enuironna le corps/ꝛ senalla ensemble auec lame au ciel. Et adõc le corps enseuely en vne fosse ou terrouer de Beauuais q̃ estoit couuerte de pierre sicõme il leur auoit enseigne ilz retournerent a Aucerre. Et Felice la mere de lenfant esiouyssante sen alla a lencontre et demanda son filz quelle ne veit mye. Et quant ilz luy eurent toute la chose faicte racomptee elle receut le chief a tres grant ioye ꝛ rendit graces a dieu a grant pleur ꝛ deprioit son filz que il luy souuenist delle. Et donc ilz pendirent le chief de lenfant enuelope dedans vng sydoine ꝛ mis en vng escrin au lac de leur maison ꝑ dedans. Et par nuyct saínctz luminaires estoient allumez/et ilz faisoient illec vigiles. Et aucunesfois grant lumiere resplendissoit qui venoit du ciel et les gẽs de tout enuiron la ville venoient la. Et quant saínct Amadour qui estoit euesque de la cite le sceut il enuoya sa trois prestres. Et quãt il eut ouye la passion saínct Iust il porta en leglise le chief a grãt procession ꝛ le mist en vng lieu secret ou il auoit ordonne estre enterre. Et en celle heure de la translation vne pucelle de laage de seize ans aueugle qui auoit este ainsi nee alla a lencontre de luy et auant illecq̃s receut la lumiere de ses yeulx. Et au lieu de sa sepulture au terrouer de Beauuais est faicte vne eglise en son nom. Et long temps apres affin que les corps luy fussent hõnorez de greigneur hautesse de gens ilz furẽt portez a Beauuais ꝛ furent mis honnorablement au sacraire de saínct Pierre. Et la passion de luy est celebree en la .xv. kalende de nouembre.

La passion saínct Crespin et saínct Crespinien. Chapitre. C.xlvi.

Saínct Crespin et saínct Crespinien qui estoient venuz de Romme auec le benoist Quentin ꝛ auec les autres en France esleurent le lieu de leur pelerinage en la cite de Soissons: la ou eulx ensuyuãs la maistrise de Pol docteur des gens qui dit/q̃ len doit viure de son labour/apprindrẽt lart de sueurs qui peult estre faicte en soulliers paisiblement pour trouuer les necessaires de leur vie. Et sicomme ilz ouurassent a bien pou plus noblemẽt de tous les autres ouuriers/ilz nen demandoient de nul plus chier loyer. Et adonc estoient ꝑ ceste chose les payẽs vaincuz pour lamour deulx/ꝛ venoient a eulx souuent tant pour lamour de lart comme pour lamour de la parolle de dieu/et leur erreur delaissee croyoient dieu le vray. En la parfin les saínctz hõmes furent quis de Rictionaire ꝛ furent trouuez cousans les chaussemens des poures. Lesquelz apres moult de demãdes furent estendus en vng torment de par le preuost. Et cõmanda iceulx estre batuz forment de verges noilleuses/et apres commanda broches de fer estre boutees en leurs ongles et a chascun estre ostee vne courroye du cuyr du dos. Ausquelz entre les tresaigres douleurs ou ilz deprioiẽt nostre seigneur Iesuchrist les broches leur yssirẽt des mains ꝛ ferirent les ministres ꝛ en occirent aucuns et tormenterent les autres naurez. Et Rictionaire preuost commanda apres pendre a chascun vne meulle au col/et estre gettez au temps dyuer au fleuue de Eyone aussi comme soubz la glace/mais ne leaue ne les peut nayer ne la pierre a peser ne le froit estaindre. Mais leur estoit aussi comme vng lauement en este pour eulx delecter/ꝛ la pesanteur de la meulle hors gettee ilz vindrent a lautre riue de leaue. Et apres ce les cõmanda estre plongez en plõb courant et fondu. Et iceulx orans dedens le plomb tout bouillant vne goutte de plomb saillit en loeil de Rictionaire preuost ꝛ laueugla ꝑ grief douleur. Et donc il cõmanda bouillir en-

semble poix & huylle & gresse/ & les sainctz martyrs estre trebuschez dedās. Mais incontinent lange de nostre seigneur Jesuchrist trayt hors du feu iceulx orans tous sains. Adonc Rictionaire preuost tout forcene voyant que tous ces tormens ne luy pouoiēt riens valloir contre les sainctz martyrs de dieu/icelluy adonc forcenāt se cōmencea a pourpenser esmeuement & mauuaisement/& soy forsenant se trebuscha luy mesmes au feu tout ardant. Et ainsi par le droict iugement de nostre seigneur Jesuchrist fut celluy Rictionaire preuost degaste par tresmauuaise mort/ si que cellay qui auoit occis moult grāt multitude de martyrs plusieurs fois par feu icelluy fut degaste par feu & se descendit au feu pardurable.

❀ De la mort & de la sepulture diceulx.
Chapitre. C. xlvii.

ADonc les sainctz Crespin & Crespinien voyans ceste chose deprioiēt nostre seigneur Jesuchrist que icelluy tāt debōnaire les voulsist oster briefuemēt de cellay estrif & les fist venir a luy hastiuement. Ausquelz il fut reuele celle mesme nuyct q̄ le iour esclarcy ilz auroient le loyer de leur desserte/& ainsi fut il fait. Car Maximien la perditiō ouye de son mauuais ministre cōmanda tantost Crespin & Crespinien estre pugnis par glaiue. Et ce fut fait en la kalende de nouembre. viii^e. Et les corps diceulx furent delaissez des bouchiers pour estre deuorez aux bestes & aux oyseaulx/ mais ilz ne furēt onches atouchez de nulle morsure/car dieu les gardoit Et dit len que vng hōme ancien qui auoit vng seur qui habitoit en vne celle vng petit habitacle et vieil fut admōneste que il recueillist diligemment les corps pour estre enterrez. Et tantost il print sa seur et sen alla au lieu ou ilz gisoient decollez: mais pource quilz estoient pres du fleuue Dayone ilz pouoiēt bien legieremēt estre menez a nager a lhostel des poures. Cest a dire en leur celle: mais ilz nauoient ne nef ne engin de nager/ne ilz nauoiēt pas la force de contrarier aux vndes du fleuue/car ilz estoiēt foibles & enfermes. Et quant ilz vindrent au lieu demōstre de lange ilz trouuerent les corps sans nul atouchement de bestes ne doyseaulx/ et la nef en leaue par la prouidence de dieu. Et donc print chascun vng des corps des martyrs [illegible] ne foy/& sen alloiēt aussi legierement cōme silz fussent sans point de faix/& si hastiuement que

[illegible] en eux voit q̄lz ne portassent pas le faix: mais que les faix les portassent. Et eulx entrez dedans la nasselle sen alloiēt sans gouuernail et sans auiron qui fust veu/& couroit la nef cōtre les flotz de leaue Et ilz se sont forment esiouys de ce miracle et vindrent a la riue de leaue qui estoit deuers leur habitation & les porterent secrettement en leur maison et les ensepuelirent moult noblement a grant ioye. Mais quāt la persecution cessa lhōneur diceulx apparut au peuple de nous par le demonstrement de dieu q̄ les ennoblit par miracles.

❀ La passion de sainct Ruffin et de sainct Valery.
Chapitre. C. xlviii.

CElle mesme persecution durant souffrirēt mort soubz Rictionaire au territoire de soissons saīct Ruffin & sainct Valery en la. xviii^e. kalende de iuillet. Car icelluy preuost en france quant il fut entre en la cite de Reims il demoura illec & contraignoit les chrestiens quilz sacrifiassent aux ydoles. Et si comme il alloit autreffois parmy vne montaigne ou sa commune voye estoit a aller en vng lieu ou il tenoit vng des sieges de sa seigneurie iouxte le cours de la prochainete du lignage ou de la progenie Ruffin & Valery/et la ou ilz gardoient droicte voye et bōne intention a nostre seigneur. Et si comme il ouyt la religion des saīctz resplendir formēt en cellay lieu/maintenāt celluy rechignāt des dentz cōme chien cōmanda que les seruiteurs de dieu fussent quis par tout. Et quant ilz furent trouuez les ministres luy amenerent liez estraictemēt de chaines. Et il leur dist. Quelz dieux aorez vous/ou en laq̄lle saincte religion entendez vo^s de Jupiter ou de Dyane. Lesquelz respondirent. Nous congnoissons bien que Jupiter fut engendre en auoultrie/et fut corrompu [illegible] de ses seurs. Et si ne aorons pas Dyane q̄ fut folle femme de son corps/& tenoit les assemblees es forestz: Mais nous aorons le dieu vif et vray nostre seigneur Jesuchrist/& le sainct esperit. Et donc leur dist il en cryant. Tresplus meschans de tous autres nous afformez vous vng hōme occis estre dieu par la vertu de Jupiter qui demaine les tonnoirres en sa puissance [illegible]
[illegible]
Et donc furent les sainctz estrains de [illegible]
[illegible]

de la grant charge ⁊ du faix des chaines ⁊ com
mẽt ilz les pouoient porter. Mais iceulx con
fortez au nom de Jesuchrist portoient tout aus
si cõme treslegieres plumes et oroiẽt en benys
sant dieu. Et sicõme ilz ne peussẽt estre flechis
ne par promesse/ne par miracles le prevost com
manda q̃lz fussent estendus es tormens de ecu
lee qui estoit fait cõme vng sautouer / et que ilz
fussent batus de plõmees. Et quant len les tor
mentoit ilz disoient. Moult sont grandes les
tribulations des iustes. ⁊c. Et furent tant ba-
tuz que toutes les ioinctures des mẽbres rom-
pues lesperit ne faisoit q̃ baubeter. Ilz estoient
amesgris ꝑ ieusnes/mais ilz estoiẽt fors en no-
stre seigneur par pẽsee. Dõc dist le prevost aux
ministres. Ostez les dillec et les renclöez en la
chartre tant que ie me puisse pourpẽser de q̃lle
mort ie les doyne cruellemẽt destruire/et ceulx
rẽclos en la chartre chãtoiẽt. Et en celle nuyct
sicõme le iour sapprochoit ia et ilz se fussẽt vng
pou abandonnez a dormir lange de nostre sei-
gneur tresfort cõbateur rompit les clostures de
la chartre ⁊ resplendit celluy lieu par grãt clar
te ⁊ mist sus les chefz des sainctz courõnes tres
resplendissantes aussi ꝑ couleur de pierres es-
meraudes ⁊ leur dist. Ruffin ⁊ Valery faictes
forciblement nostre seigneur si vous cõmande
ra hastivement estre entre les martyrs esleuz a
luy. Et la appercevrez vous les couronnes q̃
vous sont appareillees de nostre seigneur. Et
au matin le prevost les cõmanda estre amenez
a luy/⁊ veit les faces diceulx estre arrousees de
vermeille couleur. Et toute lautre partie du
corps resplendir cõme blancheur de lys. Donc
dist il q̃lz se fioient en leur art magicque/ et les
cõmanda estre decollez sus la rive du fleuve de
Indole. Et non pas moult grant temps apres
sicõme ilz fussent portez a Reims a grant tour
be de prestres ⁊ a moult de compaignies du peu
ple dedans les bieres ou ilz estoient mis ilz sar
resterent au lieu ou ilz reposerent encore main-
tenant. Et cõmanderẽt par la voulente de dieu
estre mis illec et voulurent reposer au lieu ou
ilz avoient dõne aux povres les aulmosnes a
large main.

¶ La passion sainct Demetrien de thes-
salonicque.

¶ Chapitre. C. xlix.

Sicõme lempereur Maximien ha
bitoit en la cite de Thessalonicque
il faisoit persecution des amiltez
de la debõnaire religion chrestiẽne
et les occioit/entre lesq̃lz le benoist Demetrien
estoit qui se manifestoit soymesmes sans paour
Car des son ieune aage il avoit bien fait et si
avoit introduict les autres en bonnes oeuvres
Car il enseignoit en quelle maniere la divine
sagesse estoit descendue du ciel en terre pource
que elle vivifiast homme qui estoit mort par le
peche de son sang. Et cõme il preschoit ces cho-
ses ⁊ moult dautres aucuns des mẽbres de lem
pire qui avoient este deputez a prendre les chre
stiens prindrent sainct Demetrien ⁊ le presente
rent a lempereur Maximien/⁊ il estoit adve-
nu que lempereur estoit alle hors de la ville au
lieu ou les gens se devoiẽt assembler pour vne
bataille chãpestre de deux hõmes/⁊ la estoient
appareillees les lices toutes rondes cõme vng
cercle/⁊ estoient faictes de tables/⁊ de la lempe
reur devoit regarder ceulx qui se devoient com
batre de lautre part: car leffusion de sang hu-
main si luy estoit delict. Et comme la bataille
fust faicte leans vng chãpion q̃ pour ses grans
forces ⁊ les victoires q̃ il avoit souvent faictes
estoit trop amy de lempereur/si receut la vng
coup mortel et y fist sa derniere confusion. Et
quant lempereur fut retourne tout triste a son
palais ⁊ vng de ses gens luy racompta que De
metrien estoit prins/tantost icelluy esmeu con-
tre luy cõmanda que il fust trespercé de lances
en ce mesme lieu ou il estoit tenu. Et ainsi le be
noist Demetrien acõplit son martyre par bon-
ne confession/et religieux prindrent le corps de
luy par nuyt/affin que il ne receust corruption
ne iniure ⁊ le musserent. Et quant les merites
du martyr furent publiees moult de signes de
vertus ⁊ de santez furent faitz a ceulx qui le re
queroient en foy. Leonce vng homme amyable
a dieu accreut moult par ses aydemens la mai
son en quoy le corps du sainct martyr estoit en-
seuely/⁊ y fist vng oratoire en lhõneur du sainct
martyr Demetrien.

Du miracle de celluy.

¶ Chapitre. C. l.

Sicõme Marien vng hõme qui es
toit prevost de thessalonicque fust
agreable a dieu ⁊ aux hommes. Le
dyable q̃ eut envie des oeuvres de
celluy hõme sefforcea de le tempter. Et premie
rement il le tempta des sept pechez mortelz:
Mais par la grace de dieu il ne le peut surmõ
ter. Et apres il luy osta les richesses du mõde/
et le ferit au dernier de griefve maladie et luy

delaissa tant seulemēt sain lusage de la langue dequoy il louoit assiduellemēt dieu. Et le dyable vint en espece dhōme ⁊ sapparut a vng hōme des serviteurs dicelluy disant ⁊ demonstrāt vng pou de parchemin/ se ton seigneur mettoit sur luy ceste carte il seroit guery. Et le serviteur entra dedans ⁊ le dist a son maistre/et que ainsi cōme il lavoit ouy dire les noms de luy estoient contenuz dedans celle escroe. Et Marien respondit. Dieu sans la voulente duql nulle chose nest faicte me peult bien rēdre sain sans celle escroe/et celluy a qui elle est si lait/la voulente de dieu soit faicte de moy. Et tantost celluy endormy ouyt le benoist Demetrien commādant que il fust apporte a son eglise et que il seroit la guery. Et quant il y fut porte il sendormit/et le benoist martyr de nostre seigneur luy dist de rechief en vision. Celluy te guerist q̄ esdresse les cheuz. Et celluy se esueillant cōmencea a racōpter sa vision/⁊ cōme il fust a dire ces parolles. Jesuchrist te guerist qui esdressoit les cheuz/il se leva tout sain rendāt graces a dieu. ¶ Lauteur. De cestuy martyr q̄ fut cler par moult dautres miracles est la solennite celebree en la huytiesme yde doctobre/⁊ duql Anastase translata la vie de grec en latin/et lenuoya a lempereur Charles.

De la cōversion Affre p̄ sainct Marcise. ¶ Chapitre. C. li.

En celle mesme tēpeste en laquelle Dyoclecien seschauffoit par forcenerie contre les chrestiens il vint en crete en la cite dauguste Marcisus euesque qui ne scavoit quelle part il sen fuyst. Si entra chez vne fole femme nōmee Affre par nom luy ⁊ vng de ses dyacres qui avoit nom Felix. Et elle veit les honnestes hommes venir si cuyda q̄ ce fussent ribaulx ⁊ appareilla a manger au soupper elle ⁊ ses trois meschines et fist tel atour comme elle avoit acoustume a faire. Et leuesque quant il vint a prendre la viande si cōmencea a orer ⁊ a chanter. Affre adōc oyāt et voyant ce que navoit oncq̄s veu si eut paour et cōmencea enquerir qui il estoit et sceut que cestoit leuesque des chrestiens. Et tantost elle cheut a ses piedz et luy dist. Sire je cōfesse moy non digne ⁊ en ceste cite na nulle pire de moy ne ny peult estre trouuee. Et leuesque Marcisus luy dist. Nostre saulueur ne peut oncques estre atouche des atouchemens de la tres vile pecheresse. Mais la sainctete de luy lave et nectoye toutes les ordures dicelle: et le soleil mesmes enuoya sa lumiere sus les chābres aisees et sus les ordes caues sans nul ordoyemēt de luy. Recoy donc fille en toy la lumiere de foy si que toy purifiee de tout peche ⁊ le dyable chasse tu puisses iouyr de lentree de clarte pardurable. Et sicōme celle racomptast les parolles de leuesque a ses pucelles Digne/Eumenie ⁊ Euprepie/el les respōdirent. Tu es nostre dame/et se nous te sommes ensuyuies es cōchieures ⁊ felonnies pourquoy ne tensuyurons nous au pardon des pechez. Et apres ce leuesque ⁊ son dyacre passerent toute celle nuyct en oraisons et en prieres avec Affre et ses pucelles. Et au matin sicōme len enquerist de Affre ou ceulx estoient qui estoient leans entrez le soir/elle respondit que ilz sen estoiēt allez a sacrifier. Et adonc elle sen alla a sa mere et luy dist. Leuesque des chrestiens vint hersoir a moy et ne scavoit ou il entroit/et toute nuyct il estēdoit ses mains a son seigneur et nous fist orer ensemble avec luy. Et environ lheure que les cocqs chantent ⁊ la lumiere fust destaincte et je la voulsisse allumer ⁊ je ne peuz il dist. Dieu du ciel ma lumiere vien demonstre nous ta face ⁊ nous serons saulvez. Il vint du ciel vne resplendeur aussi cōme du soleil/⁊ vint aussi comme vng tonnerre ⁊ ne sen partit puis/ mais se tint tant que la clarte du iour vint. Et quant il eut finy son oraison il nous cōmanda dire Amen. Et donc se departit petit a petit la lumiere de celle resplendeur et sen alla de noz yeulx. Et au matin ceulx qui les guettoient se monstrerent a moy si que ilz les tenissent et occissent/et je les ay mussez la ou iay faisseaulx de lin/ mais je doubte que le lieu ne soit enq̄uis. Et mere se tu le commandes je les feray venir iusques cy. Car il ma promis estre faicte chrestienne ⁊ que mes pechez seront effacez. Et a celuy dist sa mere moult esiouyssāte. Dieu doint que ainsi men advienge il. Et le vespre venu sainct Marcise fut deprie de Affre ⁊ vint a sa mere. Et elle esiouyssante les tint longuement p̄ les piedz luy depriant que il la nectoyast de ses pechez. Et il les fist ienfner par sept iours/ et leur cōmanda quilz luy exposassent quel dieu elles avoiēt ore. Et Hylarie mere de Affre respondit. Mes parens furent de cypre ⁊ vindrēt de la avec les sacrifices de Venus/⁊ Venus ne peult estre aoree fors de celles femmes qui sont folles de leurs corps. Et apres je sacrifiay ma fille aux sacrifices de Venus aussi cōme pour servir a icelle deesse et a luy plaire par sa lecherie. Et pource lay je laissee au bordeau que la

deesse Venus ne fust plus debonaire se le meis se ma fille es divines ensuyvances dicelle. Et de tant comme elle pourroit avoit plus damys qui la congneussent charnellement et elle servist plus a Venus mestoit il advis quelle luy peust plus plaire. Et il me estoit afferme des prestres du temple de Venus quelle en seroit plus bieneuree.

De la manifestation du dyable/et de la mort sainct Narcise.
Chapitre. C.lii.

Quant levesque Narcisus homme de dieu ouyt ceste chose il commencea a gemir et a plorer/et dist a Felix son dyacre. Frere lieve toy/et donnons graces a dieu et prie sur ceste cultiveure de ceste deesse/et deprions nostre seigneur que la ou lini quite est abondee que grace y superabonde. Et sicomme ilz orassent il leur apparut ung egyptien plus noir q ung corbel tout nud/et estoit plein par tout le corps de playes/et commencea muyr et dire. Ha sainct Narcise que as tu a faire en ma maison/que as tu a faire a mes chamberieres q iay tousiours eues de ma mesgnie/tu dieu ayme les ames nectes et les corps/ceulx cy sont ia piece a moy et ne peuent estre de nul autre. Et donc luy dist sainct Narcise. Oy moy dane/ sces tu bien que monseigneur Jesuchrist de nazareth fut tenu/batu/fiche de cloux/crucifie/mort et ensevely/et au tiers iour ressuscite: Scez tu quil fut ainsi fait. Et le dyable respondit. Sil fust a ma voulente ie ne le sceusse mye. Car en lheure ql fut crucifie nostre prince sen fuyt de devant la face de luy/et se mist au teple de dieu/et pource fut la voille du teple trenchee Car elle ne peut souffrir la vertu du persecuteur/lequel est relye de chaines de feu. Et le saict dist. Que pecha monseigneur Jesuchrist pour souffrir si grans choses. Auquel le dyable respondit. Ce ne fut pas pour ses pechez/mais pour les estranges. Et le sainct dist. Maling esperit/or te depars donc de ses femmes. Car dieu monseigneur souffrit mort pour elles qui sont retournees a sa foy et a sa grace. Et le dyable dist. Commande moy y estre encores ceste nuyct. Et le sainct luy dist. Se tu peulx demourer si demeure. Et le dyable mettant hors adonc ung ullement de sa voix tresespoventable ne se apparut puis. Et il avoit avant prie levesque que il luy delaissast une ame en sa puissance. Et levesque luy avoit dit. Et tu me iureras au nom de mon dieu que tu occiras tantost celluy que ie te donneray. Et le dyable luy dist. Je le te iure par celluy grant dieu qui vainquit nous et nostre prince. Et levesque luy dist. Va iouxte la fontaine des alpes de Italie ou nul ne homme ne beste sauvage ne privee ne peult boire de la fontaine/pour ung dragon qui illec habite/et tue par son souffler tous ceulx qui viennent a la fontaine/occis celluy et emmeine lame en ta puissance. Donches sescria le dyable disant. O evesque fallacieux qui mas lye du tout en tout par mon serment que ie occie mon amy et se ie ne loccis ie seray contrainct aller en abisme Donc sen alla le dyable et occist le dragon et ainsi fut la fontaine delivree aux usages des hommes/et apres par plusieurs iours il enseigna les femmes en la parolle de dieu. Et Hilarie et sa fille furent baptisees avec leurs pucelles et avec tous leurs amys. Et fist levesque une eglise de la maison Hylarie/et ordonna zazinas qui estoit oncle de Affre en prestre. Et icelluy sainct Narcise ces choses faictes par ordre neuf moys apres alla en Espaigne en une cite ou il prescha par trois ans/et convertit moult de peuple a dieu. Et ainsi en la parfin vint luy et son dyacre Felix a victoire de martyre.

La passion saincte Affre dessusdicte.
Chapitre. C.liii.

La persecution vrayement esmeue en crete contre les chrestiens Affre fut prinse et admonestee du iuge q elle sacrifiast si que elle ne deffaillist aux tormens. Et elle respondit. Les pechez que moy ignorate de dieu ay faitz me suffisent: Car ce que tu me commandes ne feray ie ia: iay Jesuchrist devat mes yeulx et a luy confesse ie mon blasme et mes pechez. Et pource que ie ne suis pas digne luy offrir sacrifice convoite ie estre sacrifiee pour son nom/si q le corps en quoy ie ay fait pechez soit lave quant il souffrira peines. Et le iuge dist. Certes ainsi comme iay ouy tu es folle femme de ton corps. Or sacrifie doc aux dieux/car tu es estrange de ton dieu. Affre respondit. Nostre sire dieu Jesuchrist dit que il estoit descendu du ciel pour les pecheurs. Car levangile de luy parle que une folle femme luy arrousa les piedz de ses lermes et receut pardon Et il ne desprisa oncques les folles femmes ne les publicques: mais les laissoit manger avec luy. Et le iuge dist. Mais sacrifie affin que tu soyes mieulx aymee de tes lecheurs q tu ne es/

et que ilz te donent moult de delices. Affre respondit. Je ne receuray iamais pecunes excommuniees/ et celles que iauoye ia despendues car elles nauoient pas este de bonne conscience acquises/ toutesuoyes iay deprie les poures mes freres que ilz les daignassent prendre de moy et prier pour mes pechez. Adonc le tresfelon iuge dona la sentence disant. Nous comandons Affre come folle femme qui a confesse la religion chrestiene/ et ne veult auoir part aux sacrifices soit arse toute vive. Et elle fut tatost rauie des ministres/ et fut menee en lisle qui est dicte lecte au meillieu dung fleuue et la la despouillerent et lyeret a vne atache. Et icelle leuat ses yeulx au ciel oroit a lermes disant. Sire dieu omnipotent Jesuchrist qui ne veulx pas appeller les iustes a penitence/ mais les pecheurs/ recoy ma penitence en ceste heure de ma passion et me deliure du feu pardurable denfer qui art ensemble corps et ame par ce feu corporel qui est appareille a mon corps. Et ceste oraison acoplie elle fut enuironnee de busches et de sermens. Et la voix dicelle estoit ouye disant. Je te rendz graces sire Jesuchrist qui es daigne me auoir a sacrifice pour ton nom/ lequel es offert seul sacrifice pour tout le monde/ et feuz mis iuste en la croix pour les non iustes/ et bon pour les mauuais/ benoist pour les mauldictz/ doulx pour les acres/ nect de peche pour les pecheurs/ a toy offre ie sacrifice q regnes auec le pere et le sainct esperit par tous les siecles des siecles. Et ce disant elle mist hors lesperit.

❧ De la passion de la saincte mere Hylarie auec ses trois ancelles.
¶ Chapitre. C. liiii.

Ouyte la riue de ce fleuue estoient Digne/ eumenie et euprepie q auoiet este ancelles dicelle et ensemble auec elle en peche et ensemble conuerties de sainct Narcise euesque et baptisees/ et auoiet prie les cheualiers de la barge que ilz les portassent en lisle. Et sicome ilz les eussent transportees la/ elles trouuerent illec le corps tout entier. Et vng enfant qui estoit auec elles nage oultre leaue et le denoncea a sa mere. Laquelle vint par nuyct auec les prestres de dieu et emporterent le corps dicelle et le miret en vng monument a deux milles pres de la cite Daugustle. Lequel fait fut denonce au iuge et enuoya a celluy monument et dist. Allez et les prenez et se elles se consentent a vous de sacrifier amenez les moy a honeur. Et les cheualiers allerent la et les attrayoient par belles parolles. Et apres ce les contraignoient par espouentemes/ mais la ou ilz veirent quelles desprisoient les sacrifices toutes ensemble ilz emplirent le monumet de sarmes/ de foing/ et despines seiches et le cloyrent sus eulx et misrent le feu et sen allerent. Et fut ainsi fait que en ce mesme iour q saincte Affre fut enseuelie/ furet sa mere et ses pucelles selon sa chair faictes seurs a icelle par martyre et delices a Jesuchrist. Et en ce mesme iour souffrirent mort en celle mesme cite. xxv. autres. Cestassauoir Quiriaque/ largien/ chrestien/ manuce/ iuliane/ leonide/ enticiaire/ dyomada/ caride/ philadelphe/ agape/ et pierre. Et xiiii. autres qui furent decollez pour le nom Jesuchrist.

❧ La passion saincte Fauste vierge et saincte Euilase.
¶ Chapitre. C. lv.

Sicome il paruenist aux oreilles de Maximien empereur q vne vierge Fauste nomee par nom q estoit enfant denuiron. xiiii. ans fille de Gemellin vng de ses gardes q estoit veuve de pere et de mere fust nourrye en ensuyuat les iustifications de nostre seigneur il enuoya Euilase le premier du palais pour querre icelle/ et pour ladmonester a sacrifier aux ydoles. Euilase adonc venu a icelle pource quelle ne vouloit sacrifier il la feit lier dune sie de fer de lheure de prime iusques a lheure de none et si ne luy peut nuyre. Et a laquelle Euilase dist. Mas tu eu tenu en faisant tes enchantemes/ mais Fauste le conuertit p la grace de dieu. Et apres cellup Maximien y enuoya son preuost et le fist iurer que il ne croiroit point en Jesuchrist. Et quant il vint il comanda Euilase estre pendu et tormente. Et Euilase dist. Fauste colombe de Jesuchrist appelle ton espoux pour moy qui tay moult veue. Prens moy et me dresse sus tes espaules et me done la mamelle de pitie comme a ton filz: et Eusebe vng bouchier si auoit demande au preuost. Done moy puissance contre elle Et la puissance donee il amena vng clouetier qui apporta mil cloux/ et luy fist clouer la teste et le froc et la poictrine et les cuysses/ et fut ainsi clouee contre le cercle dung heaulme a cheualier Et si oroit de rechief pour lame du preuost que nostre seigneur le conuertist a sa foy. Et doc le bouchier Eusebe commanda vne chauldiere

estre emplie de poix bouillant & Fauste et Eulase estre mis dedans/lesquelz entrans en chantant la chauldiere fut toute refroidie. Et quant le preuost le veit il dist. Dieu qui as acompaigne Eulase auec Fauste ta columbe compte moy auec eulx deux si que ie acomplisse la trinite. Et celluy disant ce/ les cieulx furent tantost ouuers/& le filz dieu fut veu et tout leffort des anges et les iustes resplendissans come lumiere. Et quant le preuost veit ceste chose il sescria. Prens moy sire aussi comme Eulase au sein de ton espouse/ et vint courant empres la chauldiere leuant les yeulx au ciel et dist. Au nom du pere et du filz & du sainct esperit ie suis auec vous. Et Fauste estendit sa main & atouchoit a luy aussi comme a Eulase et nulle don leur ne latouchoit. Et celle sescrioit. Veez que ie suis au meillieu ainsi comme vigne portant fruict comme nostre seigneur dist. La ou deux ou trois sont assemblez au nom de moy/ie suis illec au meillien deulx/triple corde nest pas rompue. Et celle disant ce vne voix vint du ciel disant. Venez vous en le pere a besoing de vous. Et iceulx oyans ceste chose rendirent lesperit a dieu en la.xii^e. kalende doctobre. Et donc maul dist Maximien ses dieux qui nauoient pouoir dauoir deliure ses gens des chrestiens: & Eulase estoit de.iiii.xx.ans quant il fut conuerty.

De saincte Benoiste vierge/et de ses faictz.

Chapitre.C.lvi.

Une vierge honnorable fut a Romme nommee Benoiste par nom & par merite/& comme il est dit nee du senat de Romme/et estoit chrestienne par religion/et elle introduysoit entour elle les courages des loyaulx/ et rendoit chascun iour a dieu desirs doraisons & doulceurs de louenges. Et elle auoit auec elle en habit de saincte conuersation douze vierges nobles/ lesquelles elle auoit introduictes par moult de manieres de vertus/& par moult de enseignemens des sainctes escriptures. Et sicomme elle ne congnoissoit nulle chose des biens de son pere/ mais queroit seulement a seruir Jesuchrist/ elle ouyt lestrif des sainctz martyrs de Quentin et des autres qui estoient venuz en diuers lieux de France en preschant au peuple la voye de verite/& auoient receu victoire de martyre. Elle sen est venue de Romme ensemble auec ses vierges sans estre espouentee par nulle paour daucune persecution par moult grans espaces de terre/nostre seigneur menant icelles. Et toutes ces autres separees densemble par la voulente de dieu/si que chascun acquerist par souffrir peine fruict a dieu multipliable. Et saincte Benoiste sen vint a Laon auec vne sienne compaigne nommee Leaberie/& illec demourerent aucun petit et seruirent a dieu de tout leur entalentement. Et en la fin elle vint a Origni par lange qui luy mena en vng lieu sus le fleuue Daise aussi come vng boscage darbres: Mais il estoit encores plein des ordures des ydoles. Et sicomme elle prouffitoit illec en moult grant saincteté/la renommee dicelle multipliante se espandoit par les lieux prochains/si que moult de peuple acouroit a elle/ausquelz la grace diuine donoit medicine de ame & de corps par le merite dicelle. Et Matroclin iuge oyant ceste chose alla a ce lieu/& commanda quelle fust amenee incontinent deuant luy. Et quant il luy demanda son nom elle luy respondit que elle estoit chrestienne. Et Matrocle dist. Il conuient que tu obeysses a mes conseilz si que tu puisses eschapper les tormens et demourer en nostre amytie/& affin que ie parle a toy plus secretement ie te confesse que ie suis iuif par lignage ne ie naymay oncques le nom du crucifie duquel tu te affermes estre seruante/ne ie ne puis souffrir mettre en mes oreilles les dictz de celluy. Et elle dist. Escoute Matrocle le plus tresmeschant des hommes/nul homme ne peult en vne mesme chose estre aggreable a dieu et a ses ennemys. Car celluy regnie estre amy a dieu qui plaist a son ennemy. Et pource suis ie plus appareillee mourir pour le nom nostre seigneur que plaire a ta voulente.

La passion dicelle. Chap.lvii.

Adonc icelluy forcenant commanda celle estre despouillee et estre fort batue par tormens de verges. Et pource que elle demouroit en la confession de christ et desprisoit les commandemens du tyrant/il commanda que elle fust tresaigrement batue les ioues de paulmes/et que elle fust apres estendue au torment de eculee qui est fait comme vng sautoner et batue de plommees: et la fist apres mettre en la chartre tant que il eust pourpense par quelz tourmens il destromperoit icelle plus cruellement. Et celle orant en lobscurte de la chartre/ lange de nostre seigneur se apparut a elle et entra en la chartre et lenlumina toute de sa clarte & luy dist. Benoiste vierge

soyes ferme le iour est pres que nostre seigneur te receura a luy a victoire de martyre et te fera participante des souuerains citoyens. Et icelle confortee par ces parolles ⁊ par autres preschoit la parolle de dieu au peuple q̄ suruenoit la: Et ainsi en cõuertit par son admonnestemẽt enuiron cent cinquante cinq personnes. Et cõme le felon bouchier ouyst ceste chose celluy espris par greigneur forcenerie cõmanda quelle fust de rechef amenee a luy/⁊ luy dist. Soyes appareillee obeyr a mes cõmandemens que ie ne te face perdre ceste vie demenee laidemẽt par tormens. Et elle respondit. O tresplus glout ⁊ non conuenable des hommes. Car par les tormens des loyaulx chrestiẽs test appareillee lentree denfer. Ne tasseure pas aux mensonges de ces iuifz qui attendent Antechrist pour Jesuchrist. Car il est leu de nous que mieulx vault vng chien vif que vng lyon mort. Nous sõmes le chien vif nous chrestiens de toutes nations qui congnoissons dieu. Et vrayemẽt le peuple de ces iuifz est le lyon mort qui ne scauent nulle chose de bien. Car ilz ne croyent mye que le filz dieu soit venu. Et donc Matrocle voyant la fermete dicelle, commanda icelle de rechef estre mise en la chartre les mains lyees derriere le dos. Et cõme elle depriast illec dieu tormentee par moult de douleurs lange nostre seign̄r descẽdit du ciel et rõpit tous les lyens dõt elle estoit enlascee et elle sen yssit deuant tous sans nulle corruption. Laq̃lle chose veue plusieurs du peuple creurẽt en dieu. En la fin le iuge de iniquite dõna sentence contre elle que elle mourust par glaiue. Et luy mesmes print les cheueulx de la vierge a sa main senestre ⁊ ferit a la dextre dune coignee parmy les temples dicelle/de laquelle lame glorieuse fut receue par les mains des anges ⁊ fut portee au ciel. Et la saincte vierge souffrit mort a Origny en la huytiesme yde doctobre.

❧ De sainct Mathurin ⁊ de ses faitz.
Chapitre. C.viii.

Sainct Mathurin fut vng des habitans du dyocese de Sens. Et le pere de celluy nõme Marin estoit persecuteur des chrestiens du commandement de Maximien/mais le filz estoit occultement disciple de nostre seigneur et estoit dolent de la perdition de ses parens et deprioit dieu pour leur conuersion. Et il ouyt en dormant vne voix disant. Mathurin mon seruiteur vecy ce q̃ tu as loyallement requis tu las impetre a effect. Et sicomme soy esdressant rendit graces a dieu sa mere admonnestee par la diuine voulente suruint la et luy dist. Filz que nous sera il de mieulx se nous croyons en dieu sicõme tu requiers souuent. Assez dist il quant ton corps sera renouuelle de gloire de resurrection et lame sera renouuellee par congnoissance de verite de grace de baptesme. Et cõme elle eust racõpte a son mary le debonnaire admonnestement de son filz/il luy dist. Et moy mesmes ay veu ceste nuyct en vision que nostre filz estoit entre en vng courtil et len luy auoit baille grant multitude de ouailles. Et ainsi les deux receurent baptesme de sainct Policarpe euesque duquel icelluy Mathurin encore en son neufiesme an fut ordonne en prestre. Et ainsi comme len dit cestuy Mathurin estant en France apres la mort de sainct Morice et de ses compaignons le peuple de Rõme estoit tormente par diuerses pestilences ⁊ la fille de Maximien empereur estoit tormẽtee du maling esperit. Et son pere sefforcoit de la deliurer par ses ars magicques. Le dyable crioit parmy la bouche de la pucelle. Empereur delaisse tes malefices tant que Mathurin seruiteur de Jesuchrist viengne de France qui par ses prieres restablira ton peuple et ta fille a salut. Et il fut quis de lempereur ⁊ mande par ses cheualiers et alla auec eulx a Romme/et ilz firent auant serment que toutessfois se il aduenoit que il trespassast en celle contree ilz rapporteroient son corps a estre enterre en son lieu/et luy venu a Romme fut receu a grant gloire des compaignies qui luy allerent encontre. Et donc il guerit la fille de lempereur et la deliura du dyable Et si guerit tous les autres malades qui luy furent amenez. Et apres ce il rendit ioyeusement lesperit a nostre seigneur/duquel le corps aorne de precieux oignemẽs fut enseuely et enterre. Et si tost comme ilz retournoient au matin ilz retournoiẽt le corps sus terre tout hors/et iceulx esbahys ne scauoient q̃ faire. Adonc lung des cheualiers q̄ lauoient amene de France remembrant du serment que ilz auoient fait leur racompta la cause/et du commandement de lempereur le corps fut porte a son lieu honnorablement. La ou dieu fait moult de miracles au sepulchre de celluy.

❧ Des autres qui ont souffert mort soubz ces empereurs.
Chapitre. C.ix.

Nous lisons de sainct Piat que icel luy yssu hors de la cite de Romme print de sainct Denys office de prestre/ et se hasta daller a hardy coura pour prescher en la cite de Tournay. Et la est il leu auoir souffert mort soubz Dyoclecien par celle mesme maniere que le benoist Lucien souffrit a Beauuais/ et sans ceulx souffrirent mort plusieurs autres desquelz ie nay pas trouue les faictz a plain. Mais iay trouue briefuemẽt et concueilly du martyrologue en ceste maniere En la douziesme kalẽde de mars est celebree la feste des saĩctz martyrs Maxime/ Claudiẽ et Prepedigne sa femme/ auec ses deux filz. Lesquelz sicomme ilz estoient de tresnoble lignage ilz furent prins/ et par le commandement de Dyoclecien furent portez en exil et ars en feu. Et en la troisiesme yde de Juing en Aquilee est celebree la passion des sainctz Felix et Fortunat soubz la persecution Dyoclecien et Maximien qui estoiẽt deux freres germains et furent pendus au torment de eculee / et lampes ardantes furent mises a leurs costez / et tantost elles furent estainctes par la vertu de dieu. Et tantost apres ce ilz furent arrousez parmy le ventre dhuylle bouillant/ et au dernier ilz furent decollez en la confession de nostre seignr. De rechief en la septiesme yde de septembre est celebree en Nichomedie la feste du benoist Jehan martyr. Cestuy esprins par tresgrant chaleur de foy il print le liure en quoy les cruelz cõmandemens contre les chrestiens estoient cõtenus et leffaca et despeca. Et quant il fut racõpte a Dyoclecien et Maximien empereurs qui estoient en celle cite ilz forcenans par tresgrant cruaulte commanderent faire cõtre luy toutes manieres de tormens. Lesquelz le tresnoble homme souffrit a si tresgrant ioyeusete de viaire et desperit que il ne peut oncqs estre veu triste p nul torment. Et celluy occis par glaiue sen alla a Jesuchrist. De rechief en la huytiesme none doctobre est celebree en Nichomedie la feste sainct Eleuthere martyr auec autres sans nõbre. Desquelz par le cõmandemẽt de Dyoclecien les vngs estoient decollez par glaiues/ les autres par feux ou ilz estoient ars et les autres estoiẽt gectez en la mer mais cõme Eleuthere le premier diceulx eust este tormente de tous tormens et fust rendu le plus vigoureux celluy examine aussi cõme lor en la fornaise acõplit le martyre de sa victoire par feu. De rechief en ce mesme moys est celebree a Rõme la solennite des sainctz Saturnin martyr et Sisinien dyacre qui furent decollez en la voye Salarie soubz Maximien prĩce/ lesquelz longuement amesgriz en chartre le preuost de la cite de Romme commanda estre leuez au torment de eculee et estre tirez de nerfz et batus de verges noeilleuses et de plommees. Et apres il commanda a iceulx flambes estre mises aux costez et iceulx ostez de ce martyre il commanda auoir les chiefz trenchez. De rechief en la quatriesme yde de decembre en la cite Despolete furent martyrez les sainctz martyrs Carpofore prestre et Habundien dyacre qui pour la persecution de Dyoclecien premierement furent batus de verges noeilleuses trescruellement. Et apres furẽt renclos en chartre et leur fut denie boire et manger. Et apres ce iceulx estendus au torment de eculee furent commandez au dernier estre ferus dung glaiue. De rechief en la .xv. kalende de Januier est celebree a Rõme la feste des trente martyrs qui furent tous couronnez en vng iour par martyre soubz la persecution de Dyoclecien en la voye lauitane entre deux loriers. De rechief en la dixiesme kalende de celluy moys est celebree en Nichomedie la feste des sainctz vingt martyrs/ lesquelz tormentez de tresgriefz tormens la persecution de Dyoclecien fist martyrs a Jesuchrist. Et ces choses auons nous cõcueilly ca et la par diuers lieux des martyrs de celluy temps ainsicõme nous auons peu.

❧ De la tresgrant cruaulte diceulx/ et de leur deposition de lempire.

¶ Chapitre. C.xvi

Neantmoins sicomme iceulx empereurs non pas encores saoulez par raison ou par humanite tant seulement/ mais par la mauuaistie de leur cruaulte cõmencassent regarder la gloutõnie de la felonnie de leur seigneurie/ et ilz virent leurs citez desconfortees et seules des citoyens. Et les champs desnuez de bons cultiueurs et les peres vefues des enfans/ et les enfans des peres si se conuertirẽt a debonnairete et a humanite. Si proposerent vne ordonnance principale/ pource q̃ ce ne seroit pas droit liurer a mort tant de citoyens esquelz la constance de leur loy estoit endurcie il leur voulut plaire que celle maniere de gens ne feussent liurez a mort doresenauant. Mais toutesfois a ceulx qui ceste esperãce de cõfession de foy tiendroient que les yeulx dextres leur fussent traitz hors de la teste a vng fer chault. Et que le senestre

ply de la iambe soubz le genoul leur fust aussi cuyt et affoibly a ung fer chault/si que ainsi ilz se deportassent p grace en singulieres prouinces en ouurer par leur peine en metaulx de fer & de arain. Ce fut la principalle debonnairete que il eut conseillee a leurs meilleurs citoyens Et pource que nostre seigneur auoit baille sa mesgnie a chastier a pou de gens les ensanglantez ministres de tresgrant mauuaistie vers Jesuchrist forceneret contre moult dhomes/mais la dextre de dieu vengeresse vint tout incontinent et demena ceulx qui premierement gouuernoient lempire tandis comme ilz gardoiet paix a leglise a toute prosperite et le mist en si grant muemet de choses que icelluy augustien deuint en telle vanite et desuerie que ensemble auec son copaignon les noblesses du royaulme ostees ilz vesquirent apres lempire comme personnes priuees et de peuple. ¶ Hue de florence. Adonc requist Dyoclecien a Maximien qui nen estoit pas voulentif q eulx deux ensemble se desposassent du pourpre & de lempire et que plus ieunes que eulx fussent establis a gouuerner le prouffit comun. Et que dorsenauant ilz vesquissent en simple habit & priue.

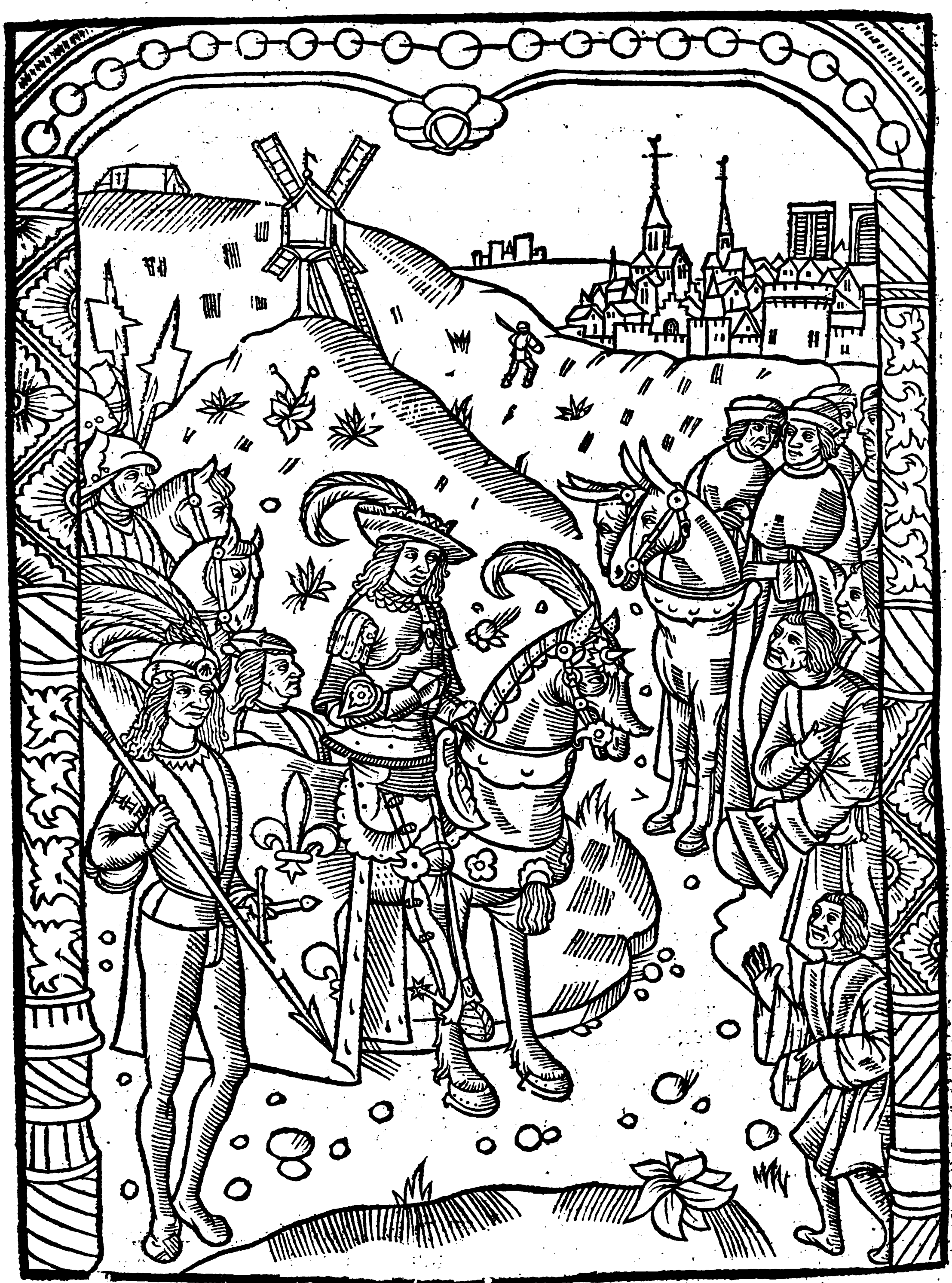
❧ De la diuision de lempire entre Constant et Galien.

¶ Chapitre. C. lvi.

Et ainsi vng iour Dyocleciē estoit en Nichomedie & Maximien estoit a Millan, & se deposeret de lempire Et donc Galerien maximien et Constant furent augustiens et deuiserent premiers lempire de Romme. Et Galerien maximien tint Illiricque/Asie et orient. Constant vrayement homme de grant debonnairete et de grant curieusete si fut content de Frāce et Despaigne. Et delaissa a Gallerie ces autres parties. En la fin toutesfoie Galerien esleut apres soy deux cesariens/Maximin q il mist en oriet et Seuer que il mist en ytalie/& il fut estably en Illiricque. ¶ Eusebe es cronicques. Gallerien certes commencea lan de nostre seigneur ccc. et du mode quatre mille. cc. lxx. et tint seul lempire par deux ans. ¶ Eusebe en lhistoire ecclesiaste. Celluy adonc q fut second a laugustien hōneur & apres ce fut successeur es premieres choses qui auoit este embraseur et portant le signe de nostre persecution fut corrōpu par tant diuerses maladies et de conchieure de corps et par forcenerie / et fut demene par lan

gueurs non curables pour les forceneries de ses mauuaistiez si q il vouloit bien mourir & mettre hors la vie de son gre. Mais ce fut apres grant piece. Adonc Constant gouuernoit lempire es parties de occidēt. Lequel Maximien qui fut dit herculin auoit depose/& le regne rōmain auoit este diuise en deux procurations/mais ilz vsoient dicelles enuers les hommes a moult grāt debonnairete/& enuers dieu vrayement par moult grant religion. ¶ Suzomenus en lhystoire partie en trois. Et cestuy Cōstant voulant esprouuer aucūs de ceulx de son palais/scauoir se ilz estoient bons ou mauuais hommes commanda que ceulx qui vouldroiet sacrifier aux dieux et les honnoroient q ilz fussent entour luy et demourassent de sa cheualerie. Et se ilz sen renioyet que ilz allassent hors du palais et luy rendissent graces de ce que ilz nestoient point pugnis. Et comme adonc il en apparut des vngs des autres. Les vngs qui delaissoient leur religion/les autres q mettoient les choses diuines au deuant des personnes il ordonna vser de lamytie et du conseil de ceulx qui estoiet demourez loyaulx & fermes es meilleurs choses & bouter hors les autres aussi comme cueurs faillis et les osta de son parlement croyant q ilz ne fussent point deuotz vers leur prince qui estoient si appertement traystres de leur dieu. ¶ Eusebe en lhystoire ecclesiaste. Et ainsi cestuy na pas par rage de mauuaise compaignie ordoye son royaulme durāt des debonnaires chrestiēs ne na pas destruit p cruel degastemēt es maisons doraisons ne les assemblees des deuotz/ne nest pas ensuiuy la forcenerie de Maximien/mais en grant hōneur et en grant reuerence les aoreurs de dieu. Et dōc celluy religieux par sa deserte delaissa Constant son filz plus religieux hoir en partie de son royaulme. ¶ Hue de florence. Icelluy par la voulente de dieu fut estably empereur en Bretaigne) Gallerien maximien encore regnant es parties dorient.

¶ Cy fine le treiziesme liure de Vincent mirouer historial. Et cōmence le quatorziesme.



LE.xiiii. Livre contient lhystoire de.xxxi.an esqlz Constantin le grant tint lempire. et au.viii^e.an de son empire, il rendit paix aux eglises. Et si contient la fin de la persecution et le commencement de la paix. Et entre ces choses il contient les estrifz & les passions daucuns martyrs desquelz ie nay peu trouver la certainete des tēps. Et contient le baptesme de Constantin et lhystoire du concille de Nice et moult dautres choses. Et cōtiēt cēt & deux chapitres.

❧ De lempereur Constantin & Licinien & de la mort Dyoecië & Maximien.

¶ Chapitre.i.



Onstantin adoncques ne de Helene concubine de Constant ennahit lempire au.iiii^e.an de la persecution. Lequel an fut lan de nostre seignr.cccc.ix.et du monde quatre mille et.lxvii. Et regna.xxxiiii.ans et dix moys en lempire. ¶ Eusebe en lhystoire ecclesiaste. Mais Licinien appelle par la cõmune sentẽce de tous est prononce augustien en lempire. Laquelle chose courouca moult fort Maximien pource que celluy adonc estoit encore seulemẽt cesarien es pties dorient et ne le peut plus souffrir/mais print le nom augustien rauy par force a soy mesme. Maximien vrayement qui estoit dit herculin lequel nous auons dit par deuant auoit vng pou este compaignon de Dyoecien Et sicõme il fut boute hors de la cite de Rõme/Maxente son filz demenoit vie de tyrant et il sen fuyst a Cõstãtin pour cause de pitie aussi comme a son gendre. Il sefforcea trahir celluy de qui il auoit este religieusement receu. Et celluy felon prins en celles mauuaistiez perit laidement si que apres sa mort les figures et les ymages de celluy et les motz du nom de celluy furent muez par plusieurs iours cõmunemẽt ¶ Hue de florence. Adonc Maximien herculin persecuteur voulant de rechief rauir lempire q̃ il auoit delaissee fut aggrauente & estait de Constantin nouuel empereur a Marseille Et Galerien augustiẽ enuoya Seuer cesarien en ytalie a grant effort. Et sicõme il assiegeoit illec la cite de Rauenne icelluy delaisse & trahy par la felonnie de ses cheualiers fut occis. Et Dyoecien comme il est ia dit deuant depose de la royalle dignite mourut a Salan.

❧ De saincte Luce vierge/& de ses faictz. ¶ Chapitre.ii.

En ce mesme temps souffrit mort la benoiste Luce. Car sicõme par toute Cecille la renõmee de la benoiste Agathe creust et espessist/il aduint que la benoiste Luce vierge tresnoble des syracusiens vint auec sa mere et autres au sepulchre de la vierge Agathe en celle mesme cite/laquelle mere auoit souffert flux de sang p quatre ans et ne pouoit estre curee par nul remede des medecins. Et comme la mere & la fille orassent deuant le sepulchre et geussent en lermes requerãs ayde/Luce prinse de dormir veit Agathe au meillieu des anges aornee de pierres precieuses qui sestoit et disoit. Luce ma seur vierge deuote a dieu que requiers tu de moy ce que tu peux toy mesmes donner maintenãt/car ta foy ayde a ta mere. Et aussi comme la cite de Cathanaie est soubzhaulcee p moy aussi sera par toy hõnoree celle de syracuse. Car tu as a Jesuchrist appareille ioyeulx habitacle en ta virginite. Et ces choses ouyes icelle esperie de dormir dist a sa mere. Je te deprie p icelle q̃ ta guerie p ses oraisons q̃ tu ne madmõnestes dauoir charnel espoux. tout ce q̃ tu me deuoyes dõner pour aller a hõme mortel aucte^z de corruption dõne moy a aller a nostre seignr Jesuchrist au cteur de mon entierete et de ma virginite. A laquelle la mere respõdit. Tu cõgnois mieulx que moy toutes les choses q̃ sont ou peuẽt estre miẽnes. Couure moy les yeulx & en fais ce q̃l te plaira & de toutes mes facultez. & elle luy dist Ce nest pas assez aggreable chose a dieu q̃ luy dõne ce qui nen peult porter auec soy. Mais se tu veulx quil te soit aggreable donne luy ce de quoy tu peulx vser tant cõme tu vis. Et cõme que elle luy dist ces choses chascun io^r la vierge auec sa mere faisoit detraire de leurs choses et estoient chascun iour despendues es necessitez des poures.

❧ De sa passion. ¶ Chapitre.iii.

Et cõme ceste chose venist a la congnoissance de celluy q̃ elle deuoit auoir a espoux il cõmẽcea a auoir plait auec elle en iugement deuãt Paschasien cõsulte disant que contre les loix des empereurs son espouse benoit et estoit treschrestienne. Laq̃lle Paschasien corrigeant commencea a ladmonnester aux sacrifices des dyables auquel elle dist. Sacrifice pur et nect est visiter les petis & les orphelins en leur tribulation. Et il dist. Tes parolles cesseront quant on viendra aux batemens. Et elle respondit. Les parolles de dieu ne peuent cesser. Lequel dist. Ce nestes vo^s pas q̃ parlez/mais le saict esperit. &c. Pascasien dist. Donc est le sainct esperit en toy. Je te feray mener au bordel si que quant tu seras illec parforcee le sainct esperit

sensuye de toy. Laquelle respondit. Le corps ne sera ia ordoye fors du consentemēt de la pensee Car se tu me fais corrompre oultre mon gre/ chastete me sera tu doublee a auoir victoire. Adonc il la liura aux lescheurs/ et leur dist. Admonnestez le peuple daller a elle et la faictes tant longuemēt estre pourgenee et despite que elle soit denōcee estre morte. Mais la ou ilz cō mencerēt la vouloir retraire au bordel/ le saict esperit la fist si pesante q̄ ilz ne la peurent oncques mouuoir/ et se prenoit tout plein ensemble Et en tirant la deffailloient par sueur. Et dōc ilz luy mirent cordes es piedz et es mains et cō mencerent tirer tous ensemble/ mais elle estoit aussi comme vne mōtaigne non remuable. Et donc furent amenez moult de paires de beufz/ pource que ilz la traynassent/ mais du tout elle ne peut oncques estre amenee. Adonc Paschasien angoisse et deffaillant par tristesse fist vng feu tresgrant estre allume entour elle si q̄ il gectoit sus elle pois resine fondue et huylle bouillant/ mais elle estoit non mouuable disant. Je prieray monseigneur que ce feu ne seigneurie point sus moy et requerray dilation de mon martyre affin que ie oste la paour de la passion aux croyans en luy et aux mescroyās ie oste la voix de eslechement. Adonc les amys du preuost ne la voulurent plus souffrir/ mais luy firent bouter vng glaiue en la gorge / et icelle finie parla tant cōme elle voulut a la compaignie q̄ estoit enuiron elle disant. Je vous denōce paix rēdue a leglise de dieu. Et Dyoclecièn iecte hors de son regne et Maximien mort au iourdhuy. Et encore celle disant ces parolles et autres les entrailles de elle ouuertes de glaiue/ Paschasien en estoit mene deuant ses yeulx lie de fer/ et vindrent les nouuelles des peuples que il estoit depose de sa prouince. Lequel mene a Romme et oy du senat receut sentēce dauoir le chief couppe. Et la vierge ne se remua point du lieu ou elle fut finie ne lesperit nen yssit oncques hors deuant que les prestres vindrent qui luy donnerent les saictz mysteres. Et tous disans Amen elle mist hors lesperit.

¶ De lempereur Maxence et de ses mauuaistiez et de ses felonnies.
¶ Chapitre .iiii.



Vrayement a Rōme estoit estably empereur de to⁹ les cheualiers des ingemens Maxence filz de Maximiē herculin. Et Maximin galerien regnoit es parties dorient. ¶ Eusebe. Adonc Maxence qui en la cite de Rōme commencoit demener vie de tyrant faignit premierement pour auoir la grace du peuple enuers luy lhōneur non voulentiue/ cest a dire non pas de bonne voulente. Et pource il commanda les persecutions et toutes les iniures des chrestiēs estre denyees. Mais nulle chose en sa vie ou en ses meurs il ne demonstroit qui fust veue estre appartenāt aux chrestiēs. Et certes il demene en si grant ordure de pechez et de felonnies que nulles choses de tresmauuaises felonnies ne stoient estranges de ses fais. Et en la parfin il commandoit les femmes des senateurs et mesmement les femmes des nobles estre tout communement attraictes et amenees a sa luxure/ et quant il les auoit congneues il les commandoit estre rēdues a leurs marys. La luxure de son auoultrie tant acōplie comme muee. Et si grant paour auoit aggrauente le peuple et les peres des dames q̄ ilz nosoient pas demonstrer en appert la force pourquoy ilz craignoient / mais ceulx plorans souffroient la seruitude non acoustumee. Et par la paour ilz estoient de nyez pourpenser aucune chose de franchise que celluy empere² nestoit pas demene p̄ yre/ mais par connoitise de luxure. En la parfin il commanda vng iour yssir hors p̄ les places de toute la cite de Romme et que ilz occissent de glaiues tous ceulx qui entoucheroiēt de quelcōq̄ aage quilz fussent/ fussent femmes ou hōmes et grant multitude du peuple de Rōme furent tuez non pas des ennemys/ mais des citoyens de Rōme q̄ sont mors a glaiues. Les senateurs vrayement et ceulx qui estoient veuz plus nobles es honneurs et es oeuures de la court sont pugnys et condāpnez par crimes fains aussi cōme coulpables. Et encore adiousta il ceste felonnie a ses mauuaistiez que a tout son pouoir il hantoit la doctrine de lart magicque et aux misteres de celluy art acomplir. Les nobles femmes grosses estoient quises et leur donnoit len sacrifices de mort/ car ilz estoient ouuertes par my et les petis enfans estoient trais de leurs entrailles/ et icelles effondrees estoient enquises dedās. Et puis faisoit coupper les gorges aux lyons/ et par aucuns excommuniez enchantemens et escriptz il disoit q̄ les batailles estoient restrainctes. Et estoit creu que le droit et lhonneur du royaulme pouoit estre garde par ces choses. Et a toutes ses malles facōs est adiouste celluy mal auec les autres que tous ceulx qui auoient este espouentez en ces autres citez

et pays par la creance du tyrant q̃ ne cuydoient riens auoir seur de leur vie deffendre: et toutes choses delaissees sen fuyoiẽt par lieux mussez et secretz.

Du cõbatement saincte Katherine auec celluy tyrant et des faictz dicelle. Chapitre.v.

Soubz cestuy souffrit mort saincte Katherine vierge / car par le commandement de celluy fait soubdainement a lespouentement des chrestiens du tout en tout tous tant poures cõme riches se assemblerent adõc en la cite Dalixandrie ou il estoit lors auec eulx diuerses bestes et oyseaulx a faire sacrifice a ses dieux. Et sicomme ces autres alloient apres lempereur affin quilz sacrifiassent aux ydoles. Et cõme pour la faueur de luy ilz se esiouyssent par esiouyssemens forcenez vne pucelle estoit en celle mesme cite Katherine nommee de laage de .xviii. ans qui estoit piece auoit vne seule fille du roy Costidi en q̃ lauoit baillee des enfance a estre introduicte es ars liberaulx. Et celle demoura aisi apres le trespassement de son pere et de sa mere en son palais gouuernãt lheritage de son pere. Et celle orante que du temps des payens il resonnoit vne tumulte de bestes/ et la voix des gẽs chantans elle cõmanda enquerre hastiuement que cestoit par vng message q̃lle y enuoya. Et quant elle ouyt que cestoit la feste et les sacrifices des payens / icelle armee du signe de la croix sen alla au meillieu deulx la ou lempereur Maxence apparut sus tous les autres. Et sicõme elle corrigeoit icelluy de lerreur des dieux/celluy le visage esleue entendoit la clarte de la beaulte de son viaire / et la fermete des parolles dicelle tout esbahy. Maxence adonc voyant quil ne pouoit contrester aux parolles de la sagesse dicelle/ manda secrettemẽt par lettres que tous les grammariens et les maistres Dalixandrie venissent hastiuemẽt au lieu des iugemẽs en la cite Dalixãdrie pour receuoir grans dons se par lart de leur maistrise ilz surmontoient vne vierge qui disoit blasphemes et laidanges aux dieux. Et donc furent amenez cinquãte hõmes introduitz et enseignez en toute sagesse oultre tous mortelz du monde / et demanderẽt pour q̃lle cause ilz auoiẽt este appellez de si loigtaines parties des terres. Et Maxence respõdit. Nous auõs vne pucelle de sens non cõparable laquelle cõuaincq les hõmes en disputant. Et ce qui plus me meut / elle ne dit pas noz dieux estre dieux/mais dyables. Laq̃lle se vous la surmontez ie vous renuoyeray en voz propres lieux noblement guerdonnez / ou se vous mieulx le voulez vous feray nobles en mon palais. Adonc lung deulx forment despiteux dist. Ha grant cõseil dempereur q̃ pour la tẽson dune pucelle as admõneste les sages des parties du monde/laquelle certainement lung de nous petis clercs conuaincroit. Toutesfois quelle quelle soit viengne/ si que elle cõgnoisse quelle ne veit oncq̃s ne nouyt nul sage fors au iourdhuy. Entretant la vierge sceut par vng sien message que la disputation estoit assignee a lendemain contre elle: et elle esmeue de neant se cõmanda du tout a nostre seigneur. Et vecy que lange de nostre seign̄r apparut a icelle orãte ladmõnestant quelle se demenast fermemẽt/ car elle ne vaincroit pas seulemẽt les maistres mais iceulx cõuertis par elle a victoire de martyre les ensuyuroit apres pou de temps.

Des cinquãte maistres lesquelz surmõtez elle enuoya deuãt aux cieulx. Chapitre.vi.

Adonc au iour ensuyuant cõme les maistres estoient deuant Cesar la pucelle soy garnissant du signe de la croix fut amenee hors a eulx: et toutes les gens acourans a ce regarder/elle araisonna ainsi premierement lempereur. Toy empereur par quel iugement metz tu cinquãte maistres contre vne pucelle/lesquelz tu prometz a guerdonner pour leur victoire/et tu me contrainctz combatre ainsi contre eulx sans esperance de guerdon/ toutesfois Jesuchrist sera mon loyer qui est esperance et courõne des combatans pour luy. Que diray ie plus. Cõme la vierge respondit tressagement a toutes les obiections. Les maistres confus ne scauoient q̃lle chose ilz contredissent. Donc Maxence yre forment cõtre eulx les cõmanda blasmer pourtre que tant et si grans maistres qui auoient tant de sens estoient muetz a la voix dune pucelle. Donc respõdit lung maistre de tous ainsi. Empereur tu saches que auant ce iourdhuy nul ne se acomparage a nous en la sagesse du monde quil ne fust tantost vaincu. Mais de ceste pucelle moult est autre raison/ en laquelle hõme ne parle pas: mais lesperit de dieu parlant en elle nous tourne a si grant merueille que cõtre celluy christ de q̃ elle parle/ou nous ne scauons

ou tout nulle chose dire/ou nous le doubtões du tout en tout. Pourquoy nous confessons a force que se tu ne demonstre la secte/cest a dire lensuyuãce de tes dieux estre plus prouvable/ Decy que nous sommes tous cõvertis a christ/& le confessons estre filz de dieu. Et le tyrant oyant ce cõmanda ceulx estre ars au meillieu de la cite. Et tantost iceulx gectez au feu tantost rendirent les ames a dieu/et les vestemẽs & les cheveulx diceulx estoiẽt sans brusleure & si entiers que len cuydoit mieulx qlz fussent vifz q̃ mors.

Des tormens de la chartre dicelle. Chapitre .vii.

Et cõme ilz fussent adõc par nuyt enseuelis des chrestiens le tyrãt cuida encliner a soy la vierge par blandissemens & par promesses: Mais celluy voyant icelle non mouvable commanda icelle estre batue descourgees nouees ou il y avoit pieces et matelotes de plomb es boutz/ et puis estre mis en lobscur de la chartre/et estre tormentee illec de faim & de soif par douze iours Et touteffois les anges ne deffailloient pas a icelle enclose qui curerẽt les playes dicelle par precieux oignemens/& rẽplirent la chartre par tresgrant clarte: et une coulombe servoit celle ieusnante qui luy apportoit & luy administroit chascun iour viãde celestielle. Et nostre seignr mesme apparut a luy apres douze iours avec ses anges & moult de vierges la conforta grandement et dist/quelle se menast fermement. Et entretãt les causes acomplies pour lesquelles lempereur estoit alle hors es fins de la region/ il retourna en Alixandrie et cõmanda Katherine estre mise hors de la chartre/et il veit celle plus resplendissante q̃ il cuydoit estre tormentee par ieusne: & cuyda que aucun leust soustenue en la chartre. Et cellay esmeu de forcenerie cõmanda les chartriers estre tormẽtez tant quilz confessassent q̃ luy avoit administre viãde en la chartre/mais elle eut pitie des gardes et dist. Je nay pas receu viande dhõme/Mais cellay qui ne delaisse pas les siens en tribulation ma nourrie. Et donc sicõme Maxence se pourpensoit luy dõner mort trescruelle/ le prevost de la cite survint la & admõnesta plus desvéement lempereur forcenãt. Et en lespace de trois iours il fist faire quatre roes environnees de tenures & agues pieces de fer & de cloux/si q̃ ce penible torment detrẽchast la vierge lyee dedans et espouentast les autres chrestiens par lexemple de mort tant cruelle. Donc depria la vierge nostre seigneur debõnairement quil destruisist cellay engin des roes par feu celestiel a la louenge de son nom & a la cõversion du peuple qui environ estoit. Et elle neut pas son orai son acomplie que vecy lange de nostre seigneur ferit en desrompant celle machineure des roes a si grant force que il aggravenla moult des payens en ung estourbillon.

Du martyre de la royne et de celle Katherine. Chapitre .viii.

La royne adõc q̃ sur ce regardoit et qui iusques adonc sestoit celee par paour vint soubdainement a lempereur & le blasma de si grant cruaulte. Et tantost Maxence courrouce contre ceulx qui sestoient convertis pour ce miracle/& mesmement contre la royne commanda icelle avoir tirees les mammelles & estre decollee. Et sicomme elle estoit menee au martyre elle pria Katherine q̃ elle depriast nostre seigneur pour elle que elle ne deffaillist es tormens. A laquelle la vierge dist. Ne te doubtes royne honnorable & aymee de dieu/car au iourdhuy te sera dõne le royaulme pardurable pour le transitoire et acquerras a toy pour ton espoux mortel le non mortel. Et donc celle plus ferme admonnestoit les tormenteurs quilz ne demourassent pas a faire ce qui leur estoit cõmande. Et ainsi iceulx menans la royne hors de la cite arracherent les mammelles dicelle a tenailles de fer. Et ainsi icelle ferue dung glaive trespassa en nostre seigneur. De laquelle Porphire ravist le corps par nuyct et loignit de precieux oignemens. Lautre iour apres le tyrant dist ainsi a Katherine. Jacoit ce que tu soyes coulpable de la royne que tu as deceue par ton art magique et las faicte mourir/ touteffois se tu te repens tu seras bieneuree avec nous regnante la premiere en nostre palais. Si dy donc briefuement ce q̃ tu en proposes. Car au iourdhuy ou tu offreras sacrifices aux dieux ou tu pdras le chef Et elle luy dist. Faictz tout ce que tu as conceu en ton courage. Et tantost la sentence donnee elle fut commandee estre decollee. Et elle menee hors demanda espace de orer. Et cõme elle eust deprie dieu pour tous les remembrãs de sa passion/& pour ceulx qui appelleront son nom en toutes leurs tribulations/ une voix descendit du ciel a elle q̃ luy promist trescertainemẽt

estre fait tout ce quelle requeroit. Et ainsi icelle decollee acomplit son martyre. Et vrayemẽt du corps delle decourut laict pour sang. Et incontinent cellui corps fut prius des anges/ et fut porte de cellui lieu en la montaigne de Synay qui estoit .xx. iournees loing/ Et repose la en grant gloire de miracles. Car de la tombe delle decourt huylle qui guerist les mẽbres des malades/ Mais lempereur Maxẽce ne peut pas longuement viure sans estre pugny.

De la cruaulte Maximin gallerien/ et de sa luxure.

Chapitre .ix.

Maximin gallerien si demenoit par toutes choses vie de tyrant par semblable cruaulte & forcenerie es parties dorient & degypte/ si q̃ en lung estoit veu ensuyuir lautre en ses cruaultez. Et ne scauoit len auquel dõner la victoire de faire mauuaistie/ et ainsi Maximin se delectant en delices & ieux & en toute maniere de dissolutiõs dõnoit tres villains & mauuais exemples a ses cheualiers/ ainsi q̃ nul ou pou des chasteaulx nestoit trespasse la ou ilz habitoiẽt sans auoultrie des nobles dames/ ou sans corruption des vierges quilz trouuoient en ces lieux. Icestuy tel et si noble qui estoit cõmun ennemy de chastete/ de honnestete/ de droicture et de toute raison/ qui par force estoit ennemy et persecuteur des chrestiẽs: contre lesquelz il fist tant de cruaulte que il se hastoit vaincre ses predecesseurs en cruaulte & en felonnie. Il leur faisoit feux/ pieces de fer ardãs et croix. Il les bailloit aux bestes/ il les gectoit au parfond de la mer/ il leur faisoit trencher les mẽbres/ arracher les yeulx et donner tormens especiaulx a chascun membre/ comme toutesfois ilz estoient trouuez plus fermes et plus fors en souffrant que cestuy engigneux et malicieux en tormentant.

De saincte Dorothee/ et comment elle le deceut.

Chapitre .x.

Vrayement si cõme cestuy estoit demene trebuschant en luxure et en cruaulte auecques deux autres honnorables seigneurs vne vierge nommee Dorothee estoit en Alexandrie/ nee de assez noble lignee/ resplendissante en gens & en richesses/ et en nobles amys/ mais les estudes dengin/ de sagesse/ de honnestete & de ses autres biens veilloient plus en elle que autres choses. Vrayement elle estoit si noble de gloire/ de forme & de beaulte que len cuydoit que la merueilleuse facon de dieu fust en elle. Mais icelle qui sestudioit plus belle par religion de courage et en honnestete de vie que par viaire & regard du corps establit plus ottroyer a dieu & sacrer par droicturier iugement de pensee ce qui estoit veu bel et noble entre les hommes que elle ne fist a lusage humain si que elle demourast vierge sacree a dieu. Mais cellui qui vouloit honnir par sa luxure & par sa cruaulte ensẽble les choses diuines & humaines/ quant il eut congnoissance de la seule beaulte dicelle/ et non pas de lengin ne du bon propos il embrasa son courage a folloyer la vierge & a honnir sa chastete. Et ce vrayement trouue que elle estoit chrestienne et quelle fut veue selon ses ordonnances estre plus a estre soubzmise a peine que a sa luxure. Cellui mis en doubte commencea eschauffer/ et ne scauoit en laquelle partie il se tournast. Mais la ou la luxure q̃ plus auoit en luy seigneurie eut doubteux courage/ il fist requerre attendante estre rauye a tormẽt pour martyre dauoultrie par secretz messages. Et elle respõdit droicturierement que ce luy seroit felonnie de honnir le temple de son corps par aorement de ydoles ou par couchement de luxure lequel elle auoit sacre a dieu seul. Et pource estoit elle appareillee a la mort/ & dist q̃l nappartenoit pas a vng cruel tyrãt dire aucunes blandices ou chose mole. Ne ce ne estoit pas chose digne de laisser contre elle les tormens & les courages par lesquelz le sang arrouse des chrestiens duroit chascun iour abondãment. Ausquelles responses comme icellui embrase de luxure se eschauffast plus aigrement dist que se elle ne si octroyoit par parolles il ordonneroit luy faire octroyer par force. Et la vierge treschaste toutes ses facultez/ sa maison et sa mesgnie delaissee elle sen departit par nuyct occultement auec petit de ses tresloyaulx seruiteurs et auec vne tressienne amye et cõpaigne en chastete et delaissa le tyrãt democque/ vain & forcene/ mais moult dautres femmes vierges et nobles ensemble a il assailly par lexẽple dicelle. Et aussi par lexẽple dicelle estoient elles plus appareillees a la mort que a la seruitute de sa luxure. Lesquelles icellui forcene cõmandoit estre destruictes par cruelz tormẽs. Et en ceste maniere Maximin & Maxence tyrans armez en esperit aussi comme par vng admonestement de

dyable embrasez dung mesme vice forcenoient ensemble es parties dorient & de occident.

❦ Du torment diuin qui le contraignit appaiser vng pou.

¶ Chapitre.xi.

Si cõme adonc la cruaulte de Maximin fut demenee & faicte par dix ans contre les chrestiens la vengeãce diuine le reprint. Et cellay q̃ alloit ses charõgnes lyees & engressees & orgueilleuses & enfle fut soubdainemẽt estendu ses entrailles corrompues & par pourriture/et apres engẽdra vne playe es tresprofondes parties de sa poictrine/ si q̃ tous les fondemens de ses entrailles par dedans pourrirent. Et apres celle dehors cõmencea a escouler habondãment par aucuns lieux corrompus ouuers par veines de playe pourrie par dedans & multitude de vers en yssoit hors. La pueur de luy estoit si tresgrãt que du tout en tout nul medicin ne pouoit approcher plus pres de luy: Car ses charongnes mortelles nourries en toute luxure mettoient hors plus griefue puanteur de corruption & de pourriture. Et en la parfin il cõmanda occire plusieurs des mires q̃ ne pouoient aucune chose mediciner en sa maladie/ ne ilz ne pouoient souffrir la force de la puanteur. Entre lesquelz sicõme vng y fust alle estrangler mieulx que a mediciner icelluy/ icelluy inspire de dieu dist. Empereur tu folloyes/et cuydoyes ce que dieu dõne pouoit estre rappelle par les hommes/ne ceste maladie nest humaine/ne elle ne peult estre curee des medecins. Mais recordes toy cõbien grandes choses tu as faictes cõtre les seruiteurs de dieu/& combien tu as este felon & excõmunie contre la religion diuine. Et donc entendras tu de quelle part remedes te sont a requerre: Car certes ie pourray bien mourir auec les autres/mais toutesfois ne seras tu pas cure de medecins. Donc entendit premieremẽt Maximin quil estoit hõme et se remẽbra de la mauuaistie de ses felonnies. Premieremẽt il se confessa adonc auoir erre et ouure felonneusement de toutes choses. Et ainsi comme en satisfaisant apres quãt il eut appelle ceulx qui luy obeyssoiẽt es offices du cõmun il escripuit vne ordõnance & la cõmanda estre publiee incontinent que la persecution tant seulemẽt des chrestiens ne fust pas delaissee/ que toute leur iniure fust deniee a leur estre faicte. Mais vrayement q̃lz fussent souffers reedifier leurs egli-ses/si que eulx entendans a leur cultiuemẽt de dieu & a leurs oraisons deprient a dieu le hault pour la sante de luy. ¶ Eusebe au.ix^e^.liure. Adonc apres aussi cõme grant tempeste quant a la resplendeur du soleil fut rẽdue du ciel aux terres cõmencerent les ducz et les maistres de nostre peuple hanter conuentz par chascune cite/establir eglises/faire concilles & appareiller prestrises. Et de la vint si grant esbahyssement des payens et si grant et tant soubdaine mutation des choses q̃ par celle merueille ilz estoient contrainctz confesser le dieu des chrestiẽs estre grant et seul et vray.

❦ De la persecution quil cõmencea apres contre les chrestiens.

¶ Chapitre.xii.

Mais vrayement Maximin ne souffrit les nostres estre en paix fors six moys/& tantost il sefforcea tant cõme il peut a troubler la paix des nostres. Adonc tempta les nostres denyer par aucunes temptations & occasions quilz ne sassemblassent aux cymitieres. Et entretant il se courroucea quil auoit trouue grãt occasion de ce que vng faulx ymage de lamyable Jupiter nouuellement consacre en Antioche et ordonne par consecrations de faulx ars magicques si q̃ il deceuoit les yeulx des regardãs et estoit veu faire merueiller aucunes choses aduenir & donner responses: et ce estoit conferme de nouueau pour certain a tous & a iceulx empereurs. Laquelle chose puis que elle estoit creue de to^9^ est affermee. Et icelluy dieu auoit dõne responses que les chrestiẽs ne habitassent pas es citez. Et donc vrayemẽt de rechef fut estably cõtre nous la rage de persecution. Et Maximin de rechef establit p chascune cite a souueraine voulente/ et par les princes prestres & euesques des ydoles et les reforma par moult de honneurs et de dons. Et fist de rechef toutes choses pquoy ilz peussent tous surmõter par leurs benefices/si que par ce ilz fussent plus pres en la hayne & en la mort des chrestiẽs. Et aucunesfois sont fais aussi cõme ilz furent enuers Pylate de nostre saulueur/esquelz to^9^ blasmes estoiẽt escriptz/lesquelz fais son ordõnance prondcee auant il cõmanda estre enuoyee par toutes les princes de son royaulme et par chascunes citez/ p rues et par villes. Et dist a ceulx q̃ portoient ce commandement q̃ il fust baille es enfans & es maistres diceulx/ et que pour ces choses quilz leur

fussent introduire en racomptant ou en introduisant ilz leurs baillassent ceste chose aux enfans a retenir en leur memoire.

❧ Des sainctz martyrs Felicien et Pierre.
¶ Chapitre.viii.

ADonc sicomme en Tyr cite de Fenice trois iouuenceaulx prins confessassent que ilz estoient chrestiēs ilz furēt tantost gectez aux bestes auec lesquelz Felicien euesque q̄ auoit vse.xl. ans de office de prestrise homme debonnaire de courage ⁊ honnorable par grant anciēnete. Et par ce mesme temps Pierre euesque de la cite Dalixandrie duquel nous auons remēbre par dessus noble p̄ toutes choses ⁊ parfaict en tout vrayement et en sacrifice de dieu et en prestrise fut taux soubdainement et couppe le chef aussi comme du commandement Maximin auec lequel et plusieurs autres euesques Degypte furent decollez. Lucien prestre Dãtioche homme noble par meurs par continence ⁊ par enseignement sicomme il eust este amene deuant le iuge/le iuge luy dist. Tu es homme raisonnable ⁊ sage/pourquoy ensuys tu le mauuais propos de celluy dont tu ne peulx rēdre raison/ou se la raison est oyons la. Adonc celluy la licence donnee a luy de parler fut dit auoir fait son oraison de nostre foy. Laquelle finie il dist ⁊ respondit par telles parolles. Il requist lieu en Hierusalem et la roche de Golgata fut destrõpue soubz le faix de son gibet/⁊ la fosse ou il fut mis mort rendit tantost son corps ressuscite et plein dame/si emporta les portes dēfer rõpues Il fut porte dillec plus puremēt au ciel/ou encores ses choses sont qui par luy portent substãce en terre. Prenez le soleil loyal ⁊ ferme Je vous metz icelluy loyal tesmoing de ces choses/car quant il veit son maistre estre tormente en terre par les felons iuifz/il mussa sa lumiere au ciel a lheure de midy. Et reqrez es ans de voz cronicques vous trouuerez es ans de Pilate q̄ nostre seigneur souffrant mort le soleil musse le iour fut interrompu de tenebres. Pour laql le chose se vous ne voulez donner foy a la terre/au ciel/et a ceulx de qui vous enquerez la verite par tormens cõment croyrez vous a mes parolles ⁊ a mes allegations. Et sicomme il eust ia abien pou commence admonnester a ceulx qui le oyoient/il fut commande estre taux et mis en charrtre et estre la occis sans tumulte de peuple.

❧ Des oeuures dicelluy Lucian.
¶ Chapitre.viiii.
¶ Hieronime ou liure des nobles hõmes.

LUcian hõme tressage Dantioche prestre de leglise trauailloit tant seulement en lestude descripture/⁊ de luy sont ditz les liures de la foy/et briefues epistres a plusieurs gens/si que iusques a present sont nõmez aucūs exemplaires luciēnes escriptures. Il souffrit mort en Nicomedie pour la confession de Jesuchrist soubz la persecution de Maximin/⁊ fut ensceuely en Helenopolin de Bithimie. Phyleas certes de la cite Degypte qui est appelle Timie noble de lignage ⁊ non pas petit par oeuures leuesche receu ordonna le liure de la louenge des martyrs et de la disputation des aucteurs eue contre le iuge q̄ le contraignoit sacrifier ou auoir le chef couppe pour Jesuchrist. Celluy mesmes facteur de la persecution soubz lequel Lucian fut decolle en Nichomedie. ¶ Laucteur. Nous auons ia toutesfois remembre la passion de cestuy Philee par dessus ēs tēps de Dyodecien soubz lequel Eusebe le mect: mais sa passion peult bien estre commencee soubz Dyodecien ⁊ estre parfaicte soubz Maximin/ou par aduenture soubz Maximien. Mais il souffrit mort soubz Dyodecien empereur. Car auãt ce Maximin cheuaucha soubz luy.

❧ De sainct Pierre alexandrin/et de ses faictz.
¶ Chapitre.xi.

VRayement sainct Pierre euesque dalixãdrie duquel nous auons dit deuant vng petit ne voulut oncques seoir en sa chaiere ou temps de son euesche/mais se seoit sus le tablel de celle chaiere: pour laqlle chose le clerge ⁊ le peuple se complaignoient contre luy/mais il ne leur vouloit octroyer/resplendeur de feu yssant de ce siege luy apparoissoit par le regard de laquelle resplendeur le sainct homme estoit si embrase que aucunesfois il ne scauoit ql deuenoit. Et ainsi cõme en vne solennite les clercs ⁊ les euesques qui estoient la se complaignoient de si grãt humilite de son siege/celluy parforce ne pouoit celer la chose et dist. Pourquoy tormentez vous mon cueur: ne voyez vous pas la vertu du feu qui en ce siege resplendist/et ne voyez vous pas lesperit qui reluyst. Et sicomme tous oyans si

grant chose se teussent le chef enclin. Il dist apres. Croyez moy mes filz/ se vous voyez ce q̃ ie voy vous ne congnoistriez pas quest vertu de prestrise ⁊ quelle grace habite en eulx/a la presence de laq̃lle maieste ie espouente ne ose seoir en ce siege. Adōc cestuy euesque noble entre les nobles laboura douze ans en leuesche de celle cite. Desquelz les trois furent auant la persecution/⁊ les autres neuf furent demenez en diuerses manieres de temptations. Et sicomme icelluy mis en tout estrif de persecution estoit destraint par tresestroitz lyens de continence et demourast noblemēt par parolle au prouffit et a lenseignement de leglise Maximin enuoya vng iuge pour le prendre. Lequel iuge entre en Alixandrie trouua celluy auec grant multitude de peuple celebrant la commemoration des sainctz apostres/lequel prins et lye ⁊ mis en la garde de la chartre aux lyens. Et aucūs iours apres Maximin admonnesta le iuge p̄ lettres quil pugnist treshastiuement icelluy.

De la vision de celluy soubz Arrian et de son martyre.

Chapitre.xvi.

Entretant sicōme il estoit garde en chartre et tout le peuple Dalixandrie gardoit les portes de la chartre pour lamo[ur] de leur pasteur. Le chetif Arrian qui excōmunie ⁊ degrade du benoist Pierre pour lerreur de son enseignement quāt il sceut la sentēce de Maximin cōtre le benoist Pierre vint hastiuement a leglise ⁊ pria le clerge et le peuple quilz depriassent leuesque pour luy cuydant que apres la mort de luy il fust esleu euesque. Adonc vindrent ceulx qui auoient este priez et cōmencerent supplier pour Arrian au benoist euesque. Ausquelz le sainct euesque respondit a grant souspir/que Arrian estoit ia mort a dieu et gecte hors de la face de luy/pour ce quil auoit blasme lessence de la deite/ enseignant que le pere et le filz et le sainct esperit ne sont pas dune nature et dune essence: et print au dehors deux prestres de la compaignie/ Achille et Alexandre/et leur dist en secret. Certes et se ie suis pecheur/toutesfois par la puissance celestielle scay ie moy estre appelle a cest estrif de martyre. Et cest debōnaire chose vous confesser le mystere de dieu qui mest reuele: Car vous estes a receuoir mon siege et mon euesche apres mon martyre. Et toy Achille le auras auant / et Alexandre le aura le tiers apres toy. Et ainsi ie vous ouure toute la chose de Arrian en la parfin. Et ceste nuyct sicomme ie eusse acōply a dieu le sacrifice doraison acoustume solennel. Veez cy que monseigneur Iesu christ sapparut soubdainement a moy a la presence duquel ennobly de tresgrant resplendeur ie ne pouoye regarder le visage de sa maieste. Et il estoit vestu dune cotte blanche forment trenchee du hault iusques embas /et ioingnoit ses mains contre son pis couurant en vne maniere sa nudite. Et pource que ie le veis ie fus esprins de paour tresgrant/et a la fin moy conforte luy dis. Pourquoy est ce sire que ie voy ta cotte desrompue du hault iusques au bas. Lequel respondāt me dist. Tu veoys chascun io[ur] les destruysemens/⁊ ne scez comment ce est q̃lle est desrōpue/ Arrien ma ce fait qui a desparty de moy le peuple de mō heritage achete de mon sang. Ie te cōmande orendroit et tadmonneste que tu ne le recoiues en la cōmunion de leglise ne que tu ne dies a ceulx deprians q̇ viendront a toy que tu luy donnisses pardon. Et ce que ie tay manifeste fais le assauoir a deux prestres/ si que apres toy ilz le refusent et desprisent en excommuniant et q̃ le peuple ne soit deceu par lerreur de luy. Et donc icelluy en faisant leur parolle de admonnestement que ilz demourassent en lunite de la foy catholicque en les commandant a dieu en qui ilz croyent les delaissa en paix. Et sicomme pour la tresgrant amour de luy les peuples estoient deceuz entour la chartre/⁊ il ne peut estre mis hors de la chartre en appert a minuyct/le iuge ensemble auec ses cheualiers la paroy de la chartre rōpue le fist mener hors parmy les pertuys au lieu ou il estoit a estre decolle. Et ainsi sainct Pierre son oraison faicte au sepulchre du benoist Marc euangeliste et de ses sainctz successeurs Arrien Demetrien /et Theone enclinans leurs genoulx et rendant graces a dieu qui lacompaignoit auec ses martyrs rendit sa teste au decolleur. Et ainsi icelluy feru se coucha et receut victoire de martyre.

De sainct Romain martyr et de ses faictz.

Chapitre.xvii.

Ainsi comme Galerien eut enuoye son ordōnance en chascun lieu que quiconques vouldroit viure quil reniast Iesuchrist. Et ceste chose congneue Romain homme de tresnoble excel-

lence confortoit les courages des doubleux/et admonnestoit a la compaignie quilz ne cheussent en paour. Et donc la compaignie des chrestiens fist conspiration alyee par bon esperit de garder la foy ou de voulentiers mourir. Et si comme il fut rapporte au iuge rommain estre duc du peuple rebelle icelluy fut mande estre rauy trebuschant seul et esmouueur aliance de tous a dire cause po^r tout le peuple deffaillant: et icelluy non pas reculant requist estre lye et tourna de son gre les mains derriere le dos. Auquel le tyrant qui la estoit dist. Monstre diffame de cueur et esmouueur de citez qui formentes les pensees mouuables du commun par legiere force de vent. Se ie ne suis deceu cest droit que maintenant tu fortifies la destruction par les loyers de occision aduenir et que toy mesme souffres ce que tu admonnestoyes a souffrir. Auquel il respondit a bouche deliure. Preuost ie embrasse le martyre ne ne me soustrais pas. Mais vueil q ie soye seul sacrifie pour le loyal peuple/et suis digne soustenir tout ce q vostre cruaulte aura commande. Donc luy trenchat les cheualiers lung coste et lautre dung glaive. Et sicomme ilz fouyssent ses playes entour ses membres au droit et au trauers ilz le detrenche rent si par droictes trenches que par les os descouuers la poictrine luy blanchissoit. Et entre ces choses Romain demourant coy et simple dist. Preuost tout ce q est detrenche ne me deult pas/mais il me deult que telle erreur test en la poictrine et que tu maines auec toy tes peuples perdus. Et le martyr eut a peine finie son oraison q Esclepiades iuge forcenant vint la et dist Bouchier tourne ton coup en la bouche de celluy parlant et metz en ses ioues pieces de fer agues et cordes deliees es mains si que le lieu de sa iangle soit rompu et que il perde les nerfz yssans parmy ses ioues parties. Le felon martyreur acomplit les commandemens. Car il luy detrencha les ioues et la face a sa voulente a ses ongles estraignans et ensanglantez/et la barbe luy est trenchamment derompue du cuyr/et tout le visage luy est detrenche iusques au menton.

¶ De la fin de son estrif/et de Barale enfant.

¶ Chapitre. xviii.

Le martyr certes ples entre le sang decourant et dist. Preuost ie te doy grans graces pource que ie te ouurant ma bouche nomme Jesuchrist et parle de la gloire de luy. Vecy que autant de bouches louent dieu comme ilz sont de playes/mais pource q il ne mappartient pas estriuer a toy par fonde raison/nous te conseillons que la folle sentence des sens naturelz soit enquise simplement et sans art de mensonge. Quiers vng enfant de sept ans ou enuiron qui soit innocent si q il soit enquis quelle chose nouuelle enfance dye a ensuyuir/et quelle chose nouuelle vigourante. Et le preuost en prenant ce conseil commanda amener vng des enfans q auoit este nauoit gueres oste de la mamelle. Auquel Rommain dist. Filz laquelle chose test aduis estre vraye et conuenable/ou aorer Jesuchrist et croire en Jesuchrist le pere/ou aorer les dieux de nulle maniere. Et donc rist lenfant/et racompta sans demeure. Cest que aux hommes dist il conuient estre vng seul dieu et estre seul a luy seul. Et conuient q ce soit christ. Si est christ dieu vray. Ne les enfans mesmes ne cuydent pas moult de manieres de dieux estre. Mais le tyrant se esbahit voyant soy de honte/et disoit que il nappartenoit pas a aage de innocet imposer la force de la loy/ne la forcenerie de luy ne laissoit pas espargner a icelluy enfat disant telles choses/et luy dist. Qui ta fait ce dire. Et il respodit. Ma mere/et a ma mere dieu. Et des que le petit espuisay de laict des doubles fontaines de ses mammelles commencay ie croire a Jesuchrist. Icelle enseignee du sainct esperit apparant veut ce pourquoy elle me paissoit es berceaulx. Donc Esclepiades soy escriant dist. Viengne donc celle mere si que elle attende triste yssue de sa discipline. Et tantost il commanda lenfant estre batu de verges sa vesture ostee et son tendre dos estre trenche par coups durs. Et en la parfin il commanda lung et lautre estre destruictz/cest assauoir lenfant decolle par glaiue et le maistre estre ars par feu. Le boucher demanda lenfant. La mere luy donna/ne elle nest point demouree en pleurs/elle luy donna seulement vng baiser. Dieu te saulue dist elle tresdoulx filz. Et sicomme tu benoist seras entre es royaulmes de Jesuchrist/remembre toy de ta mere ia venue filz. Et sicomme le decolleur ferit la teste de lenfant a lespee/la mere enseigne de chanter chatoit lhymne du dicte de Dauid. La mort de ce sainct est precieuse au regard de dieu. Et apres sicomme Rommain fust mis au feu les bras lors par derriere il dist. Je scay bien que ce feu nest pas encore a estre si que ie soye orendroit ars/ne ceste maniere de passion ne mest pas donnee/mais croisse grant si

que miracle soit fait de cellup feu/ tantost sen suyt tresgrant resplendeur commencee dune nue tresdulchante et habondamment mettant hors neige qui aggrauenta les chevaliers / laquelle chose le iuge oyant fut contraricte / et luy mist sus ceste malefacon que cestoit par art denchantement dont commanda le martyr estre traicte en iugemet et estre enclos es nuysans tenebres de la chartre/duquel le communie martyreur estraignit si fort le col dune corde que sa passion aisi parfaicte lame des liee des loyaulx requist le ciel.

De sainct Quirin et de sainct Pamphile martyrs.

Chap.xix. Du martyrologue.

Apres ce le iour de la prime none de iuing est celebree en Illirie cite de Sicie la feste du benoist Quirin evesque/sicomme Prudecien escript fut trebusche au fleuue vne pierre de mole liee au col et aux mains/et apres quil eut longuement parle a ceulx qui estoient entour et quilz ne sespouentassent par son exemple il impetra a peine quil fust noye. Hierosme ou livre des nobles. Pamphile notaire prestre de Eusebe evesque de Cesaree eschauffa tant par la mour de divine escripture que il escript de sa main grant partie des volumes Origenes qui sont eux iusqs a ores en la librarie de Cesarie et les.xxvii. pphetes et.xxv. volumes de Genese Origenes ay ie trouue escript de sa main lesquelz ie ayme et regarde a grant ioye ainsi comme se ie cuydasse auoir grans richesses. Et ce cest liesse auoir vne epistre dung martyr combien greigneur lyesse est ce auoir tat de milliers dautres. Lesquelz il mest aduis quil escript et les seigna des traces de son sang auant q Eusebe escripuist lappologie po² Origenes/cest a dire le liure de lexcusation. Et il souffrit mort en Cesaree palestine soubz la psecutio de Maximin.

Des mauuaises ordonnances Galerien contre les chrestiens.

Chapitre.xx.

Le trescruel tyrant esmeut si grans choses encontre nous en brief tempe que de trop loing elles furent plus dures et plus cruelles des premieres / car quant les messages enuoyez des prouinces et aux citez quant tant et si grans ordonnances impriales vindrent cotre nous ilz furent donnees si cruellement que il les commanda estre entaillees en table darain. Et fut commande aux enfans auoir remembrance es escolles de Pilate et de Jesus pour grace de nostre blasme et de nostre laidenge/et leur fut commande de tousiours lire les deffaultes par blasmes faitz. Et sont ses ordonnances quil auoit proposees contre nous entaillees en arain par toutes cites ainsi come a estre pardurablemet. Il auoit escript par vantance et orgueilleusement que des ce q les chrestiens seroient boutez hors des citez que les attrempances de lair seroient liees et la plantiuete de la terre plus habodate Et pource sestoient ilz conseillez a la grace des dieux immortelz que ceste maniere dhommes non veuz fussent chassez de tous les lieux ou leur maieste estoit adoree/et sans demeure par la prouidence de dieu sicome encores les felons commandemens fussent enuoyez par aucunes citez plus loing assises refrenant le grant orgueil de la voix du tyrat. Car les gras blees et les plantes fruictz quil auoit escript a estre pour la fuyte des chrestiens elle restraint les pluyes es nuees et les blees delaissa elles faictes seiches par faulte de pluye. Et lherbe des chaps seicha et non pas tant seulemet le fruict aux homes/mais la pasture aux bestes certes horrible fain et obscure est espessie par tout / et lattrempance de lauoir quil auoit escript et ses mauuais faitz qui deuoit estre est tournee en si grant corruption q les corps humains furent replie de tresmauuaises playes et de chale²s q sont appellees feu sainct. Et auec ce ilz estoient pleins dunes autres manieres de taches q sont appellees rougeulles si que ces manieres de maladies occupoient et comprenoient tous les visages des homes/aucuns deulx eschevoient la mort/ilz estoient aueugles de leurs veues. Et auec tout ce grant multitude dhommes et de femmes et mesmemet par autres maladies pleines de pestilences.

De la divine vengeance en Galerien et es siens.

Chapitre.xxi.

Et a ses maulx est adiouste vng autre mal que la gent darmenie la dis tresprouffitable et tresamyable au peuple Rommain sicomme ilz fussent contrainctz de Galerien muer la maniere de la religion chrestienne a laquelle ell

estoit toute habandonnee au cultivement des ydoles & honnorez les dyables po² dieu. Iceulx faitz pour amys ennemys & pour compaignons adversaires misrēt leur pouoir a deffendre soy contre ses excommuniez ordonnances et sappareillerent donner leur bataille de leur gre. Lesquelles choses toutes assemblees ensemble follement ilz requeroiēt luy faire paour. Pource que il eestoit vante que par la sayte et la persecution des chrestiens laix attrempe viendroit & auroit paix a luy & habondance de toutes choses. Adonc sicomme luy et ses effors fussent contrainctz hastivement & aigremēt de la bataille des armeniens. Les peuples ausquelz il avoit promis par villes et p citez toutes choses abandonoient par lauctorite & ordonnance de ses loix par divine & humaine pperite/fain & cruelles guerres sans nulle pitie les degastoit/& dedās les citez si grans multitudes de gens cheoient chascun iour q̄ le lieu ne fust pas trouue a eulx enseuelir. Et que plus vrayement ilz estoient aveuglez quilz sembloient mieulx faulx ymages eschargez que hommes/ilz estoient de couleur espouentable/les yeulx en profons/et alloient ca et la chancellant du corps par diverses voyes/et entroient ia a decheoir du tout/entre ces choses tout estoit plein par toutes les places & par toutes les portes des charongnes des mors. Et nestoit du tout en tout nul qui les enseuelist/car ceulx mesmes qui estoient veuz remanoir estoiēt encores non puissans pour la maladie. Et ainsi cōme a mourir maintenant. po² quoy cestoit piteuse chose a regarder. Car plusieurs estoient devorez des chiens/et ce fut le guerdon des loix de Maximin & de son grant orgueil & de son oultrecuidance du iugemēt en des chrestiens. Et ce fut la pitie de celluy en dieu & la maieste de religion a luy baillees celestiellement sicomme il affermoit. Vrayement sicōme nous dismes p dessus & sicōme les charongnes des mors estoient & gisoient dessus terre es places lesquelz la fain avoit degastez. Et ceulx que la tēpeste avoit occis iusques au dernier estoient aussi aux maisons des enseuelis. Et ceulx vrayement q̄ estoiēt venz remaindre furent contrainctz par mesaise. Ilz commencerent crier & prier de leur gre pitie et misericorde des chrestiens. Lesq̄lz avant vng pou ilz avoiēt mis hors de leur pays et de leur maison. Et oremdroit les deprient debonnairement que en maniere acoustumee ilz donnassent a ceulx viande apidde de nourriture et de soustenement.

La pitie des chrestiens envers les payens.
Chapitre. xvii.

Si comme vrayement a la verite les peuples des nostres ausquelz par la misericorde de dieu ne fain ne peine de maladie navoit seigneurie en nulle chose laquelle chose mesmemēt fut ennuyeuse tous ne furent en nulle chose remembrans de leur iniure/Mais establis aux commandemens de dieu/commencerent a la misericorde leurs ennemys & porter excommunimēt en la maniere acoustumee viandes sicomme chascun pouoit a soustenir et refaire ceulx qui perissoient. Il ne commencerent pas tant seulement participer avec ceulx aux viandes/mais en bonne voulente. Et pourtant estoient veu suffire pou de chose aux besongneux q̄ il leur estoient habandōnees a grāt devotion de pitie et curoient ceulx q̄ estoient malades de la maladie cōtagieuse. Ausquelz nul des payens ne de leurs prochains nosoient entrer p attentive et hanter visitation. Ne ilz ne souffrirent oncques mal pour la cause de la maladie contagieuse. Quelle merveille. La divine grace les environnoit & les charongnes des mors ilz portoient a sepulture/& acomplissoient toutes les choses q̄ sont droicturieres de nature. Et par une seule entree bienfait des chrestiens par les citez et par les villes la voulente des mauvais fut muee/si que a tous escriptes en leurs cueurs que par leurs oeuvres et par leurs choses la religion des chrestiens estoit vraye & debonnaire/et escriptes plus fermement icelle estre faulse/que le tyrant avoit denoncee escripte es tables darain. Et donc fut bien acomply ce qui est dit en Exode que tenebres horribles et grandes estoient aux Egyptiēs et aux filz disrael estoit lumiere en toutes leurs habitations.

De Eusebe pape et de la discordance des hystoires.
Chapitre. xviii.

Ou tēps de Constātin sist Eusebe de la nation de Grece au siege de pape et aussi trouva heresies en la cite de Romme. Lesquelz il reconcilia par imposition de ses mains. Et en ce tēps fut trouvee la croix de nostre seigneur en la cinquiesme none de may/& fut baptise Iudas qui est appelle & dit Quiriace & sist six ans & fut enseuely ou cymitiere Calixte en la voye apiēne en la sixiesme none doctobre. Et apˢ celluy fut

Melchiades de la natiõ daffricq & feist quatre ans. Icelluy establit q̃ par nulle raison ieusne ne fust fait au iour du dimenche / ou au ieudy des loyaulx chrestiens. Car a ses iours les payens celebroient ainsi comme saincte ieusne. Et les Manicheiens furent adonc trouvez en la cite de Romme. Il fut ensevely au deuãtdit lieu es ydes de decembre. Apres cestuy fut Silvestre de la nation de Rõme / cestuy fut au mõt de Serapti en exil / & apres ce repairãt a grant gloire baptisa Constantin empereur q̃ nostre seigneur cura du lepre. Duq̃l au premier icelluy pape fuyant a la persecution est congneu avoit este en exil. ¶ Lacteur. Cest chose a merveiller comment ce livre des faictz des evesques de Rõme q̃ Damasien pape escripvit se discorde des autres hystoires en plusieurs choses. Car Eusebe de cesaree qui fut escripvain des choses que il present veit & ouyt fut es temps de Constantin / et dit en ses cronicques que Eusebe pape feist en siege tant seulement six moys es tẽps de Galerien. Et apres si fut Melchiades trois ans. Et Rufin en lhystoire ecclesiasticque ou .x^e. livre la saincte croix de nostre seigneur avoir este quise / Et trouvee de saincte Helene apres le concile de Nice qui est certain avoit este celebre de Constantin ia empereur treschrestien & tresreligieux avec moult devesques. Certes q̃ Constantin ait fait persecution contre les chrestiens puis quil receut lempire ce ne peult estre leu en nul lieu fors que es faictz du benoist Silvestre ou il est dit celluy mesme pape soy estre musse en la montaigne de Serapti affin q̃l feist les persecutions de Constantin / & toutesfois il est ainsi leu ou martyrologue que la feste du benoist Eustace evesque & confesseur est celebree en Antioche de syrie en la dixseptiesme kalende daoust / qui boute en exil soubz Constantin prince pour la foy catholicq̃ en la cite de Tanopolin en sirie repose illec. Et il est ia dit par dessus que la rage de la persecution ne cessa devãt lan septiesme de Constãtin le grant / et adonc celluy empereur rendit paix aux eglises.

❧ Des martyrs desquelz les temps sont mescõgneuz. Et p̃mierement de sainct Christofle.

¶ Chapitre.xviiii.

Pource que nous avons mis par dessus la passion des martyrs en leurs lieux abregez desquelz nous avons trouve certains temps par les dix persecutions ordenoit acomplies / en demeure q̃ par laydc de dieu nous descripvons les glorieux escriptz de ceulx desq̃lz certainete nest pas en quel temps ilz ont souffert mort. Christofle hõme de tresnoble stature & espoventable devot et. Ainsi quil vint daducture en la cite de Lice en samau. Et le roy de la cite Dagues p nom tourmentast griefuemẽt les sainctz de dieu qui ne vouloient sacrifier. Ilz ont demande a Christofle sil se consentiroit aux sacrifices selon les decretz et les establissemens des princes. Et nentendoit pas la langue diceulx dõc il estoit trop courrouce & sagenouilla & depria nostre seigneur quil luy donnast entendement de celle langue. Et ainsi quil estoit en sa priere les iuges cuyderent quil fust forsene & le delaisserent ainsi et sen vindrent au lieu ou les chrestiens estoient tormentez par diverses peines. Et Christofle luy dõne soubdainemẽt ce q̃l requeroit. Et cõforte par la voix de nostre seign̄r courut en celluy lieu / et veit les sainctz estre tormentez. Et ainsi quil blasmoit les tormenteurs et les iuges il couvrit son visage de son mantel quil ne peust estre congneu. Pour laquelle chose lung des iuges tantost le ferit de la paulme / et il descouvrant son visage luy dist Maintenãt se ie ne feusse chrestien / & ie ne voulsisse souffrir tormens et iniures pour dieu ie te rendisse maintenant liniure que tu mas faicte. Et celluy iuge qui eut paour du visage de celluy mesme sen courut au roy tout espouente. Et cõme il luy eust dit toutes ces choses ordonnement / et le roy pensast destruire Christofle / entretant Christofle alle / peuple assemblant la atreste somme par predication / & ficha vng baston tout sec en terre et impetra a lhonneur de dieu et au convertissement du peuple q̃ il portast et fleurs et branches. Auq̃l miracle moult de gẽs se cõvertirent & furent baptisez de pierre prestre / & le roy co^r rouce quãt il ouyt de rechief ceste chose. Et ainsi cõme ilz nosoiẽt approcher de luy / Christofle leur dist. Que voulez vous / ou que querez vous. Et ilz luy dirent. Le roy nous envoye a toy que nous te menions lye a luy. Lequel respondit. Se ce ne vueil ie ny pourray estre mene ne lye ne deslye. Et les chevaliers luy dirent. Se tu ne veulx venir avec no^9 va doncques la ou tu vouldras. Et nous dirons que nous ne lavons pas veu ne trouve. Non fera dist il / ainsi ne sera pas / mais ie iray avec vous. Lesquelz ainsi comme il les eut cõvertis en la voye en preschant / & ilz fussent baptisez et ilz approchassent de la ville il se laissa mener

au roy les mains lyees derriere le dos / et de la grandeur duquel le roy fort merueille enquist du lignage de luy. Et il luy dist. Ma semblance demõstre mon lignage / ie suis de la religion de Canamy / et suis dit reprouue de mes parẽs Mais moy desprisant ce nom suis a present en baptesme appelle Christofle. Et le roy luy dist Comme tes tu mis ce fol nom de christ crucifie car certainement ainsi cõme il ne sest peu proffiter ne te proffitera il point. Et toutesfois ie te dis une chose / que se tu sacrifies a noz dieux tu auras de moy grans honneurs et grans richesses / ou certainement se tu refuses les choses offertes / tu seras degaste par diuers tormens. Et donc quãt il ne voulut sacrifier le roy cõmãda estre pendu au torment deculee / et estre destrompu des ongles iusques au meillieu des costes.

De la passion saincte Nicee et saincte Aquiline.

Chapitre. xxv.

Adonc fut il fait assauoir au roy qͥl fist amener a Christofle deux tresbelles femmes / laquelle chose faicte le sainct homme agenouille en oraison si estoit cõtrainct des folles fẽmes par esioyssement et par accollemẽt de leurs mains si se leua et leur dist. Que voulez vous / et pour quoy estes vous cy amenees. Et icelles espouentees par la clarte de son visage dirent. Ayes pitie de nous sainct Christofle / et que nous puissons croire au dieu et tu pries et presches / Car nous cy amenees : que ainsi cõme nous auons deceu plusieurs q̃ nous te trayssons aussi a vos latrie. Et donc leur respondit Christofle bellement / et les conuertit a Jesuchrist en preschant Et quant le roy louyt il les commanda tantost amener a luy / et leur dist. Estes vous doncques departies de noz dieux / se vo⁹ ne sacrifiez vous perirez par tresmauuaise mort. Lesquelles respondirent. Se ce sont dieux nous y deurions sacrifier / mais cõmande auant nectoyer les places affin que tous sassemblent aux tẽples des dieux. Car Nicee et Aquiline doiuent sacrifier Laquelle chose faicte ainsi quilz venoient au temple par laornement des places ilz dirent a ceulx qui la estoiẽt que ilz venissent a elles. Et donc monterent a lydole de Jupiter et dirent. Se tu es dieu cõmande que nous ferons. Car le roy a cõmande que nous sacrifions. Et ainsi cõme lydole ne leur dist nulle chose elles lierẽt toutes les ydoles a leurs ceintures et les gecterent a terre et les defroissetent en pouldre / et dirent a ceulx dentour. Appellez les mires affin quilz garissent les dieux. Adonc le roy dist a icelles. Je vous admõneste adorer les dieux et non pas despecer. Je vo⁹ tesmoigne p̃ la vertu diceulx q̃ ie vous occiray par diuerses angoisses de tormens / mais elles dirẽt. Fors silz estoiẽt dieux pourquoy se souffrent ilz estre despecez de seulles femmes. Et donc par le cõmandement du roy Aquiline fut pendue une grant pierre a ses piedz / et tous les membres delle furent desrompuz. Et ce fait sicomme elle fut trespassee enuiron le soir Nycee sa seur fut gectee en ung feu / et icelle yssant de la toute saine fut maintenant decollee.

La passion sainct Christofle martyr.

Chapitre. xxvi.

Apres ce Christofle mis hors confortant le peuple venant a luy et tantost presente au roy / et quant le roy veit moult de peuple conuerty a Jesuchrist il les commanda tous maintenãt estre decollez / et Christofle lye de chaines de fer estre batu de verges. Et apres celluy lye de cloux et de lyens sus une selle de fer il commanda au meillieu de la cite estre ars iusques a la cendre en ung feu allume / et la poix gectee dedãs / mais la selle fondit soubdainement ainsi cõme cyre. Et Christofle tout sain ou meillieu du feu admonnestoit le peuple a la foy / et creurent adonc plusieurs. Le roy demourãt en son malice commanda une pierre de molin estre lyee au col de Christofle a quil fust traine p̃ les places de la cite. Et puis le cõmanda estre lye a une estache et estre traict de saiettes des cheualiers. Et aisi comme les saiettes ne luy pouoient nuyre et le roy et les cheualiers ne luy pouoient nuyre / et le cuydoient occire trayans ensemble leurs saiettes elles leurs failloient contre eulx. Et en ce faisant il leur pschoit peine apparãte a eulx et a luy gloire resailloit il contre iceulx assaillans. Et ainsi fut il du commandement du roy mene a decoller / et a la fin de son oraison fut occis.

De la passion saincte Marguerite vierge.

Chapitre. xxvii.

Saincte Marguerite vierge nee en Antioche fut baillee a nourrir de ses parens payens a une nourrice de laquelle elle fut nourrie doulcement

ment et curieusement/et icelle creue de son grefe fist baptiser/et sa mere morte/elle po²ce haye de son pere/et elle tresbelle pucelle paissoit/cest a dire innvoit en pasture les ouailles de sa nourrice. Adonc advint que vng seneschal de lempereur trespassoit par Antioche. Et aussi tost quil veit la pucelle/et il fut esprins ardamment en lamour dicelle/il lenvoya querre a venir a soy/et commencea enquerre son nom/son lignage/et sa religion. Et celle respôdit convenablemêt quelle estoit Marguerite noble par lignage et par religion chrestienne. Donc luy dist le puost Les deux pmieres choses saccordent bien/mais la tierce chose se discorde trop q̃ pucelle si noble et si belle croye au crucifie/qui ne peult porter ayde ne a soy/ne aux autres. Et doncq̃s Marguerite respondit moult droicturierement et sagemêt de nostre foy et de la desloyaulte des payens/si que le prevost fut surmonte par les raisons dicelle/et eut honte que il fut vaincu/et cômanda celle estre mise en chartre. Et le iour ensuyvant luy fut commande ou côsentir aux sacrifices/ou perir p plusieurs et divers tormens Et celle refusant les sacrifices fut despouillee et pendue et fut toute destrompue de verges tres aigres iusq̃s au decourremêt du sang. Et ceulx qui la batoient defailloient. Mais p la vertu de dieu ne elle ne souspira/ne ne se plaignit/ne ne feit triste chere. Et sicôme elle preschoit encores nostre seigneur/le prevost cuydant estre escharny commanda la chair delle estre fouye a pignes de fer iusques au descouvert des os. Et sicomme len le faisoit et le peuple denviron ploroit pour elle. Et le prevost mesmes la conseilloit aussi comme debonnairemêt/et elle fut ferme et sans mouvoir/le puost dist. Je ne te espargneray/ne nen auray iamais pitie/elle despite ceulx qui la côseillent/et blasme les dieux et ne prise riens les tormens. Adôc fut elle mise en la chartre si que elle fust pugnie plus longuement en chascun par nouveaulx tormens/mais tantost les tenebres de la chartre furent chassees p royal lumiere/mais le dyable pour lespoventer apparut a luy soubdainemêt mue en dragon/et sicomme il requeroit icelle aussi côme a luy devorer le signe de la croix fait contre luy il sesvanouyt maintenant/et celle entendante que cestoit vng dyable le print parmy les cheveulx en le gectant soubz luy a terre/le contraignant que il dist pourquoy il falloit si forment tormenter les chrestiens. Lequel respondit que cestoit naturelle chose a luy avoir hayne contre les hommes de vertus. Et iasoit ce quil soit souvent boute hors dentour eulx/toutesfois il a eu desir tousiours et est curieux deulx decevoir. Et pource a il envie de la bieneurete que il perdit que nous devons avoir/si que sil ne la peult recouvrer si estrive il loster aux autres. Et ces choses dictes quant la vierge soubzleva le pied icelluy sesvanouyt tantost comme fumee.

De la fin de son estrif.
Chapitre.xxviii.

Celle conceut adonc en soy esperâce quelle vaincroit le maistre du dyable qui estrivoit a elle quelle avoit ia surmôte le dyable chef des mauvais. Le iour ensuyvant les peuples sassemblerent/et elle fut presentee au iuge. Et quât elle ne voulut sacrifier/elle fut despouillee et furent brandons de feu ars a ses costez et sa chair tendre fut destrompue iusques aux entrailles/et fut arse que len sesmerveilloit comme vne si foible pucelle povoit souffrir tant de tormens. Mais le prevost forcene cômanda emplir vng tonneau deaue froide/et celle estre assise et tenue dedâs longuement si que le muement des tormens luy fust plus grant peine et non pas refroidement/mais aussi luy donnast nouvelle douleur et nouvel torment. Mais sicôme elle fut lyee et plongee ou tonneau/il fut fait vne grant motion de terre/et tous ceulx qui estoiêt la furent troublez/et la vierge sen yssit hors toute saine. Et le prevost adonc voyant que pour ce miracle grant partie du peuple acroiroit a la foy Jesuchrist doubtant q̃ se elle vivoit plus longuement quelle ne convertist a la foy plusieurs commanda icelle estre decollee. Et degasta ceulx qui croyoient en la foy par divers tormens. Marguerite adonc impetra espace dorer et adora premier pour elle/et apres pour tous chrestiens et pour ses persecuteurs. Et comme il est leu ailleurs pour les femmes grosses/se quelconque femme qui est enfantant deprioit son nom tâtost la lignee mise hors elle eschevast le peril denfantemêt. Et il est leu icy quelle fut martyree en la treiziesme kalende daoust/donc cest merveille que sa feste est celebree de plusieurs huyt iours avant/Cest assavoir en la tierce yde de iuing.

La passion saincte Regine vierge.

Chapitre.xxix.

Quādz Olimbrius souffrit mort la saincte vierge Regine qui estoit vne seule fille de olemēt/cest payen. La quelle cōme elle estoit de laage de quinze ans elle ouyt les estrifz & les contentiōs des sainctz/& auoit toute son esperance en dieu Olimbrius adōc trespassant de Marseille en allant la cite seant soy en son char/voyāt icelle forment belle/esprins de la conuoitise dicelle cō manda quelle fust prinse. Et celle fist premierement son oraison & puis fut presentee deuant luy en sa presence/et il luy enquist son lignage/ son nom et sa loy. Et elle luy dist que elle estoit de noble lignage Regine par nom adorante la saincte trinite. A laquelle le preuost dist. Donc tiens tu le nom de galileien ou nazarien. Regine dist. Vrayement ie le tiens se ie en suis digne si que monseigneur Jesuchrist soit appelle de moy/& que il me garde comme sa chamberiere. Adōc le felon preuost la cōmanda garder tant quil venist a la cite. Et donc la cōmanda estre menee en la chartre tant quelle sacrifiast/& adonc il iroit en commun. Et adonc luy entre en la cite dalest sacrifia a ses dieux. Et seāt soy pour iuger fist amener la pucelle. Et voyāt la beaulte de la pucelle lesperit de luy fut tout esprins hastiuement sus luy & luy dist. Ha iouuencelle congnois et adore noz dieux/car iay pitie de ta beaulte et de ta tendreur/et tu auras de moy moult de richesses/ et ce sera bien deuāt toutes autres pucelles. Et si ce non tu souffriras peines & playes moult doulloureuses/et glaiues & feu tresfort te gasteront ton tendre corps. Et sicōme elle demourast non espouentee et fermement en la confession nostre seigneur/il la commanda estre despouillee & estre mise au tormēt de eculee/ et estre batue de tresdelieez verges: Mais elle tendue au torment de eculee ne sentoit nulle douleur/mais disoit regardāt au ciel Sire ie espere en toy que ie ne seray pas confondue en pardurablete. Et sicōme elle estoit batue les verges gresles detrenchoiēt ses mēbres tendres/& moult de sang en decouroit/si q̄ ceulx qui estoient entour ploroient pour elle tresamerement/& aucuns diceulx luy disoient. Ha Regine quelle beaulte perdz tu pour ta mescreance/consens et sacrifie si que tu puisses eschever les tormens. Regine dist. Ha mauuais conseilliers/& consens de mauuaises pensees ie ne consentiray/ne ne sacrifieray: iay Jesuchrist q̄ me conforte. Et le preuost pre cōmanda quelle fust onglee des bouchiers & desrompue/lesquelz desrompoient tellement ses costez q̄ le mauuais et cruel preuost tournoit dautre part. Et semblablement faisoient ceulx dentour. plorans qui veoient la chair de luy estre destruicte.

¶ Lacomplissement de son estrif.
¶ Chapitre. xxx.

Adonc dist le preuost. Quest Regine pourquoy ne peulx tu auoir pitie de toy/ veu que ta chair est desrompue et tes membres sont non prouffitables/cōsens a moy & sacrifies: car cest chose impossible te passer sans tormēs se tu ne obeys. Et sicōme elle desprisoit ses parolles elle lappella fol et meschant/et il cōmanda estre ostee du torment & menee en la chartre. Et sicōme elle oroit vne colombe luy apparut soubdainement/& vne croix cest dressee ou ciel estendant soy iusques au lieu ou la pucelle estoit: et la colombe estante sus la croix disoit. Dieu te gard Regine/ie tapporte oignemēt de souefuete par ton oraison que couronne de gloire test appareillee/paradis te est ouuert/& seras reposante auec tes peres. Et donc celle glorifia dieu: et au matin comme elle fut presentee au iuge ne voulut sacrifier/& il la cōmanda estre despouillee & estre pendue au torment de eculee/et lampes estre mises a ses costez. Et elle leuant les yeulx au ciel disoit. Je trespassay par le feu et par eaue & tu men ostas et me mis en refroidement. Donc cōmanda le felon preuost vng grāt vaissel estre apporte et remply deaue et luy fist lyer piedz et mains & estre mise dedans/si q̄ elle fust estaincte en leaue & noyee/ mais oroit disant Sire desrompz mes lyēs si que ie sacrifie a toy sacrifices de louēges/& ceste eaue me soit faicte eaue souefue/& ceste plongeure me soit faicte enluminement de salut. Et quant elle eut ore ilz la getterent dedās ce vaisseau plein deaue. Et vecy que grant terremote fut fait/& la colombe descendit du ciel qui auoit vne couronne en son bec/& les lyens de la benoiste Regine furent rōpus/et elle se leua de leaue louant & benissant nostre seigr regnāt/& estoit ennoblie de beaulte. Sire Jesuchrist tu mas enluminee/tu mas sauluee/et as eu pitie de ta seule pucelle qui es benoist deuāt les siecles. Et la voix de la colombe dist. Tu es benoiste q̄ as desseruy ceste couronne Regine/viens au repos de christ. Et adōc creurēt en nostre seigneur Jesuchrist les ames de quatre vingtz cinq hommes et femmes. Et doncques Olimbrius courrouce cōmanda que elle fust decolee. Et la passion de ceste est remē-

orre en la septiesme yde de septembre/ lame de laquelle les anges emporterent au ciel a louenges voyans tous.

❧ La passion sainct Julian et sainct Ferieul/et de leurs faictz.
Chapitre.xxxvi.

Julian ne en Auuergne noble par lignage et par religion estoit compaignon de Ferieul iuge: et lung et lautre seruoient a dieu en habit de cheualerie. Et sicomme la forcenerie de la persecution des payens tormentant les chrestiens par tout venist a Viẽne Julian eschauffant par amour de martyre si desiroit fort soy mettre au glaiue des forcenans/mais il en fut contrainct par les prieres de sainct Ferieul/si que il fuyant seul en Auuergne fust aucun pou confort demourant aux chrestiens/et quil fuyst le bruyt de la persecution/adont Crespin consulte ouyt que Julian se tapissoit/si commanda a vng persecuteur quil enuoya la que cellay trouue il loccist tantost. Et Julian sentant que le persecuteur lenqueroit saillit hors de son gre et se mist sans paour a lencontre de cellay qui le queroit et receut tãtost le coup de cellay qui le ferit duquel ilz lauerent le chef a la prochaine fontaine et le porterent a Ferieul si que il receust semblable mort se il ne se consentoit aux sacrifices. Et ainsi fut il fait/car ilz loccirent/et fut le chef de sainct Julian mis en vng tõbel auec le corps seul de sainct Ferieul. Et moult dans apres sicomme sainct Mamert euesque de venue les baisast il trouua le chef sainct Julian entre les mains sainct Ferieul/et lung et lautre aussi sans corruption entierement cõme silz fussent enseuelis en ce mesme iour.

❧ Les miracles dicellay sainct Julian.
Chapitre.xxxvii.

Entre plusieurs miracles dicellay sainct Julian tesmoigne Gregoire de tours que cõme vng compaignon passant atast a vng iour de dimenche et il print sa coignie pour appareiller son coultre tantost les doys acontratis le manche se print et ioingnit a la main dextre. Et sicomme il fut tormente par grãt douleur et par grant honte deux ans apres icellay veillant vng iour de dimenche en leglise sainct Julian fut deliure. Sicomme vng noble homme eust assailly aucunes choses de leglise de sainct Julian et len luy mandast et priast par messages et par le prestre quil delaissast ce quil auoit cõmence mauuaisement. Et cellay toutesfois retint les choses saict Julian et enchãta les clercs et fist enyurer. Et cellay vng pou de tẽps apres sans soy recorder de ce quil auoit fait presumptueusement vint a la feste sainct Julian auec les autres. Et sicõme il faisoit son disner en son hostel/il commencea tonner soubdainement/et la fouldre trebuschant du ciel lardit/tous les autres demourans sains. Vng dyable delaissa leglise de monseigneur sainct Julian/et se mist en office seculiere. Et la puissance de loffice receue il faisoit tãt de maulx que il ne peut estre soustenu de ses voisins. Et sicomme vng iour il aduenoit les mensonges et aussi comme pour son droit garder il soubstrayst les ouailles de leglise sainct Julian. Il dist aux pasteurs qui les deffendoient de par sainct Julian/et il dist. Julian ne mange nulz moutons. Et sicomme il detenist icelles ouailles comme siennes propres/il vint par aduenture a la ville sainct Julian. Et tantost icellay corrompu de fieure deuant le sepulchre du sainct fut compris et apraint de si grant chaleur ql ne se pouoit leuer ne appeller nul autre. Et apres ce fut porte en vne habitation/et la fieure enforcant confessa quil fut ainsi embrase du martyr. Et requist q leaue fust gectee sus luy po le refroidir/mais tantost si grant pueur et si grant fumee yssit de son corps que ceulx sen fuyrent qui la estoient/et vng iour apres il mourut.

❧ La passion sainct Genesien darle/des faictz de luy mesmes.
Chapitre.xxxviii.

Sainct Genesien fut nourry en la cite darle par vertu de natiuite/et en fut patron par vertu de mourir. Icellay en la ieunesse de la fleur de son premier aage receut le gouuernemẽt de la cheualerie de la prouince. Si aduint que deuãt le iuge et en iugement les felons et excommuniez commandemens de la persecution fussent leuz/Cellay mesmes mandant iceulx estre acomplis laqlle chose sicõme le deuost a dieu les refusast/et ne voulsist empoindre son signe dessoubs les tables gectees deuãt les piedz du iuge. La pẽsee de luy saictifiee ia a dieu fuyt le triste seruice si que les faictz du martyre ne se desnoyassent en nulle maniere des cõmandemẽs

de leuangile par lesquelz cōmandemens nous
pouons fuyr ou souffrir les embrasemens de la
persecution du iuge/ et il se mussa vng petit po
lyre du iuge forcenant. Et sicōme le iuge com
mandast maintenant celluy estre offert deuant
luy et estre corrige et il ne fut pas legierement
trouue/ il procura tāt que il vint au lieu repost
ou il estoit musse/ et cōmanda a ses ministres q̄
en quelque lieu quil pourroit estre trouue que
ilz le occissent. Laquelle chose fut faicte/ car ilz
loccirent dung glaiue. Et la passion de luy est
remembree en la. viii^e. kalende de septembre.

❀ La passion saincte Rufine et saincte
Juste vierges/ et de leurs faictz.
C Chapitre. xxxiiii.

En la cite dispalde en la region de es
paigne est celebree la passiō des sain
ctes vierges Juste et Rufine/ et cō
me elles estoient moyennes et tenues
par pourete/ leur vsage estoit de marchāder de
potz et de vaisseaulx de terre/ duquel conquest
elles saouloient leur besoing/ et prenoiēt et pro
curoient tant seulement ce qui leur estoit de ne
cessite a viure et a vestemens/ et chascun iour es
toient en oraison et viuantes chastement et reli
gieusement bien souffrantes et demenantes la
cure de leur maison. Et sicōme elles mettoient
cure a vendre leurs vaisseaulx il vint la ie ne
scay quel excōmunie monstre et mauuaise de
monstrance que la compaignie des payens per
uers appelle le buef de salan/ requerāt a icelles
qui luy dōnassent aucuns de leurs vaisseaulx/
lesquelles sicōme elles contredissent et ne luy
voulsissent dōner/ disantes quelles aoroiēt no
stre seigneur Jesuchrist et non pas celle ydole q̄
ne viuoit ne ne sentoit. Les nobles femmes qui
portoient celle ydole sur leurs espaules la get
terent hors dessus elles si felonneusement que
elle froissa to9 les vaisseaulx des sainctes vier
ges et rompit du tout en tout. Et les vierges
non pas esmeues pour le dommage de leur po
urete: Mais tant seulemēt a reprendre le mal
de leur honte bouterent hors lydole. Lequel tā
tost comme il fust trebusche et estendu a terre
il fut tout destruisse. Et donc les payens les
escryoient coulpables de mort/ ainsi comme se
elles eussent fait sacrilege. Et pource adonc
icelles prinses de Diogenien furent premiere
ment estendues au torment de eculee et furent
trauaillees par destrempement des ongles. Et
puis furent tormentees en la chartre par mesai
se par douleurs. Et aucuns iours apres sicom
me le iuge eust ordonne de aller de vng lieu en
autre il commanda icelles estre menees apres
luy a pieds par la plus aspre et la plus destom
pant voye/ mais nulle chose nestoit veue dure
ne aspre a icelles/ mais toute lettre parfaicte il
leur estoit aduis quilz nauoient marche soubz
eulx q̄ pouldre. En la parfin Juste mist hors
lesperit en la chartre. De laq̄lle le puost cōmā
da le corps estre trebusche en vng puys/ mais
Sabin le religieux euesque enseuelit honnora
blement le corps trait du puys. Et vrayement
Rufine qui estoit demouree en la chartre eut
froisse le cerueil et mist hors lesperit deuot a dieu
de laquelle le corps brusle en feu fut enseuely a
digne honneur. Et la passion delles est celebree
en la. xiiii^e. kalende daoust.

❀ La passion sainct Anthonin martyr
et de ses faictz.
C Chapitre. xxxv.

Sainct Anthonin ne du chastel de a
paine noble par lignage commen
cea des son enfance resplendir par
vertus et celluy enseigne es sainctes
lettres lisoit les commandemens de salut/ et se es
tudioit a les acomplir. Et sicomme il seschauf
fast par desir de martyre il yssit hors du chastel
de Apaule/ et enquerant les chrestiens en trou
ua plusieurs/ entre lesquelz il demoura long
temps tant quil fust pourueu a dignite de pres
trise. Sicomme il faisoit sa voye en preschant il
eut trop forment grant soif pour le trauail de
lerre/ si depria dieu omnipotent quil luy aydast
Et son oraison acomplie il ferit hardiement la
terre de sa verge et de la saillit vne fontaine. La
quelle fontaine donnee au sainct homme de no
stre seigneur donna grant salut aux malades.
Et ainsi le sainct homme retourne en Apaule
et demourant illec en estude de religion pres
choit et blasmoit la tricherie des payens sans
cesser. Et sicomme la rage du dyable enflam
bee es poictrines des excōmuniez accreust con
tre luy/ icelluy remply de diuin esperit/ se dit a
uant a vng pou de gens chrestiens qui estoient
auec luy. Adonc quāt il eut cogneu diuinemēt
que son martyre luy apparaissoit. Ainsi comme
les chrestiens visitoient les sainctz lieux ou les
sainctz corps reposoient en deprians nostre sei
gneur et il allast auec eulx il leur demonstra q̄
il veoit vng petit religieux loing deulx pour
cause de orer et q̄l ne retourneroit iamais de ce

voyage. Et leur dist que il seroit feru du glaiue des felons. Et celluy sentant approcher a luy les payens qui le espioient il se mist de son gre a lencontre de eulx. & fut detenu dieulx et demene en batant iusques a la riue du fleuue tour tant au pied du chastel de apaute. Et luy perseuerant en la confession de nostre seigneur fut trenche son chef. Et en la parfin les tresfelons martyreurs pour ce que le corps du martyr ne fust honnore des chrestiens ilz le getterent tout desrompu ensemble auec le chef trenche & le plongerent au fleuue. Et les hommes religieux trouuerent le corps du martyr deuotement qs sans le chef & si lensepelirent honnorablement. Et le sang de luy qui estoit espandu pour Iesuchrist gecte en leaue la surmonta en merueilleuse maniere entre le deboutement des eaues. Et fut si estrainct que les deboutemens des eaues nen peurent riens departir. Et aussi comme par vng tresloyal seruice il se conioingnit aux membres du corps dont il estoit party tout entier et sans amenuyser Et leaue mesmes de ce fleuue obeyssante a son createur congnoissant le seruiteur Iesuchrist se soubstrayt tant du cours acoustume & du lieu decourant quelle demonstra sans faire iniure au corps sainct/ si que a querir les membres du saict martyr elle appareilla voye conuenable aux loyaulx peuples. Et si fut racompte par loppinion de plusieurs/ que ainsi comme le chef du martyr couppe fut gecte en leaue il fut tantost receu des anges/ et mis en vng sercueil. Et par loffice des anges la nef fut appareillee a recevoir le chef en garde. Et tantost la nacelle vint au fleuue qui est dit le cours du Chier. Et de la en prenant son cours arriere/ Cest assauoir de la partie de orient en occident entre en vng autre conduyt deaue qui est appellee Maronne. Et ainsi tousiours par la garde de lange il fut porte en semblance de deux aigles blancs. Et fut la nacelle demenee iusques a ce quelle vint au lieu destine a luy. Lequel lieu sicomme il est dit icelluy enuironnant en preschant celle mesmes region parmy la terre de vng prince qui auoit nom Festus auoit requis cest habitacle de celluy prince pour y habiter. Et donc sicomme soy merueillant et entendant en esperit que ce estoit receut le sainct chef deuotement & osta lhabitacle de celluy lieu/ et dedia vne eglise et mist le chef dedans a honneur et rendit graces a dieu. Et de cestuy est la passion remembree en la quatriesme none de septembre.

De la passion saincte Marcienne vierge et ses faictz.

Chapitre. xxxvi.

La benoiste vierge Marcienne citoyenne du chastel ensuegurtitaine/ fut tresbelle & de tresnoble lignage Laquelle ses richesses destruictes vint en Cesaree & demoura & habita illec. Vng iour aduint que icelle allant hors auec le commun sa compaignie mesconguene aux autres compaignies allans par la ville/ & veit le faulx ymage de Dyane soubz les piedz duquel leaue decouroit parmy les pierres en vne pierre cauee de marbre/ elle ne le peut souffrir/ car elle luy trencha le chief & desrompit tout cest ymage. Les gardes adonc de lydole voyans ceste chose qui estoient tresfelons la prindrent tantost et la commencerent a batre pour la tuer & en auoient grant enuie/ et trainerent en doublant leurs batemens a grans clameurs iusques a lestre des iugemens. Laquelle a la demande du iuge confessa dieu/ & condamna les vains ydoles faitz. Et lors par les ditz dicelle la fist estre batue de paulmetes par les mains des tormenteurs/ & la commanda estre menee en vng lieu quilz appelloient le ieu des glaiues. Ie vueil dist le iuge quelle soit baillee a plusieurs si que le corps & le courage despiteux soit pugny/ & celle alloit esiouyssante a la garde/ car par la garde de dieu elle gardoit sa chastete. Et sicomme elle veillast toute celle nuyct en oraison lung de ses glaiueurs Flauien nomme/ auquel estoit baillee estriua venir par nuyct au lieu ou elle estoit/ si quelle soustenist chetiuete de sa chastete soubdaine. Vne paroy haulte de pierre perfinit fut faicte par icelluy deceu en son erreur dieu la deffendant na pas souffert trouuer la vierge deuant au matin. Et donc la commencea il a prier que elle luy pardonnast/ & que elle luy requist pardon de nostre seigneur si que il peust eschapper vif du ieu des glaiues. Auquel la vierge respondit. Mon dieu qui deffend ma chastete te deliurera en ce iour que ie auray prins martyre. Lautre iour tous les peuples racomptoient le miracle de celle paroy/ & la paix le vint iusques aux oreilles du iuge. Et maintenant celluy remply de felonnie commanda vng autre deglaiueur aller a elle/ et tantost la paroy departit celluy du corps sainct: et elle fut aussi baillee au tiers et ainsi en aduint.

De la fin de son estrif.

Chapitre. xxxvii.

En la parfin es ydes de ianuier vint le iour desire de sa passion/⁊ premierement au matin sicõme les deglayeurs aornez sicõme il est de coustume de leur ieu descẽdirent es araines/ affin q̃lz acomplissent les cõmandemens de la saincte martyre/mais Flauinien deglayeur si demanda conge/⁊ leut/mais la multitude des gens q̃ estoient assemblez pour regarder commencea crier que Marcienne fust mise cõtre les bestes sauuages. Et adonc fut la vierge lyee a vne attache/⁊ vng lyon trescruel fut laisse aller/⁊ celluy venant a grant bruyt ⁊ dresse mist ses piedz en la poictrine de la pucelle/⁊ adorant icelle/ le peuple cõmencea a esmerueiller et dire que la pucelle chrestienne deuoit estre delaissee/ mais Budarien maistre des synagogues auec ses filz ⁊ auec aucuns autres iuifz quil auoit concueilly auec luy pour crier contre elle commencerent a crier par leur trahyson que le iuge fist mettre hors vng thorel sauuage. Et ce fait il embatit ses cornes contre icelle en la mamelle forment et la ferit. Et tantost le sang yssit ⁊ elle cheute aussi comme demye morte la mist on en la closture des portes/ et le sang restanche elle fut rappellee a vne autre bataille de couronne de martyre/ elle fut lyee la tierce fois a lestache et elle escriant dist. Toy voy ie/toy ensuy ie Jhesuchrist recoy lame de ta chamberiere. Et le iuge soy yrant plus et plus vng grant lyepart et cruel fut mis hors qui saillit ⁊ tout le cuyr des mẽbres arrache a bien pou contrainct par vng seul mors yssit lame hors du corps de la martyre/⁊ au point mesmes de ce temps la maison de Budarien mauldicte et blasmee fut arse par embrasement diuin/ auec tout ce que dedãs estoit. Car auant la benoiste martyre sicomme elle estoit au ieu des deglayeurs auoit soustenu tresgrans iniures de la fille ⁊ des filz de Budarien ⁊ daucuns autres iuifz qui crioient de celle maison qui estoit prochaine du lieu ou la vierge estoit / pourquoy elle auoit este contraincte de deprier a voix prophetiante en esmouuant les diuines flãbes. Ceste maison dist elle soit arse dembrasement de ciel si que elle ne puisse estre refaicte en pardurablete. Et il fut ainsi fait/ car elle fut souuent essayee a refaire des iuifz et tousiours cheoit.

La passion sainct Marin enfant.

Chapitre.xxxviii.

Marin sainct enfant filz dung des primatz senateurs de la cite de Rõme fut prins de Marcien empereur: ⁊ celluy embrase ꝑ desir de receuoir martyre requis de lempereur de son nom et de son lignage respondit estre chrestien. Et sicõme il refusoit sacrifier aux ydoles et desprisoit les menasses de lempereur/il cõmanda celluy estre estendu ⁊ estre batu le dos ⁊ le ventre de tresdures resnes de cuyr/⁊ apres ce estre formẽt lye et mis en garde. Et celluy mis hors le second iour sicõme lempereur veit la fermete de luy il le commanda estre mis ⁊ pendu au torment de eculee et le corps de luy estre desrompu des ongles. Et apres ce il fist faire scies de fer ⁊ engins de pierres/si que icelluy mis dedãs la pierre il desmembrast ⁊ diuisast ses membres parmy les engins trenchans. Adonc les ministres du dyable tirãs lengin/⁊ celluy rendant graces a dieu dirent a lempereur. Nous sommes trauaillez iusques a la mort et ne pouons vaincre celluy homme. Et il soy esbahyssant en ces choses cõmanda vng grãt arbre estre fendu parmy a coignies et coings/si que le sainct mis estendu dedans et froisse mist hors lesperit. Et sicõme ilz estendissent les delyez mẽbres larbre sest party en deux parties du bas iusques en hault. Et apres commanda Marcien vng gril estre fort eschauffe et grant foison de plomb estre fondu et embrase et le martyr estre mis dessus. Et celluy mõtant dessus ⁊ faisant le signe de la croix appella nostre seigneur/ et tantost vng fleuue sourda ⁊ destaignit le feu/et le sainct glorifia dieu sus leaue. Et donc Simplicien maistre cõseiller commanda vne paesle de fer a frire estre apportee/et tresgrant et fort feu estre mis dessoubz/lequel gecte dedans des ministres glorifiant dieu et regardant Marcien dist. Tu as appareillee ma chair a mãger/ores en prens la ta part et mangeue tant que les autres soyent appareillees. Et celluy disant ce la rosee venãt du ciel destaignit le feu et refroidit la paesle a frire si que icelluy gisant dedans aussi comme en vng bon lict beneyssoit dieu/⁊ Calcien preuost dist a Marcien. Cõmande vne chauldiere estre apportee et poix estre mise dedãs/si que quant elle sera embrasee du feu et elle boullira il soit gecte dedans le chief deuant. Adonc le sainct appareille a tous tormens regarda au ciel et se gecta de son gre en la chauldiere/laquelle fut tantost desrompue en deux parties et la poix decourut deca et dela/⁊ le sainct estãt sain au millieu glorifioit dieu.

De lestrif multipliable de luy.
Chapitre .xxxix.

Apres cõmanda Marcien les artines estre appareillees/cest vne place ou len les mettoit a deuorer aux bestes/et commanda le sainct estre mis dedans et vng lyon & vng liepart ensemble estre laissez aller cõtre luy. Et les ministres aguillonnans les bestes/le lyon ragiant ne vouloit yssir de sa cauerne. Et si comme il eust este longuement aguillonne il est yssu hors auec le liepart et vindrent au sainct enfant/et le lyon laccolla parmy les espaules et lestraignoit. Et le liepart soy tournoyant ne se departoit des piedz du sainct. Laquelle chose Marcien voyant se escria. Quelle est ceste fantasie que ie voy? Et comme il cõmandast les bestes estre ostees elles ne sen departoiẽt en nulle maniere/mais se destournoient aux piedz du sainct. Et cõme les ministres estoient moult courroucez a elles pour les faire retourner arriere a leurs cauernes/le sainct leur commanda adonc & elles sen allerent tantost. De rechief il cõmanda laisser aller vne lyonnesse & vne ourse. Lesquelles courantes au sainct de dieu & desrõpantes ses vestemens trebuscherẽt a ses piedz & furent mortes. Apres ce il cõmanda laisser aller vne parde auec vng tygre: Lesquelles courãtes a luy monterent sus son col et lont embrasse & lune deulx le baisoit en la bouche & lautre lechoit la sueur de sa face & le torchoit. Et donc il cõmanda vng thorel estre amene/et fers ardans estre mis au dos du thorel: & cõmanda le sainct enfant estre lye aux cornes du thorel. Laquelle chose faicte les cornes du thorel ardans ne sentoit il pas ne nulle chose des fers chaulx ne attaignoit a luy les lechoit le sainct martyr de sa langue. Et apres ce Simplicien ladmonestant il le fist mettre sus vne grant assemblee de busches ardãs/mais le feu ne latoucha. Et icelluy oste dessus ce feu ilz le getterent en vng fournel forment embrase. Et veez cy deux anges qui vindrent et le getterent lyng par la dextre [illegible] par la fenestre et descendirent au feu auec luy/et estoit vng siege mis au meillieu du fournel. Et si tost comme il fut entre dedans en soy seignant toute celle ardeur de la cheminee se esuanuyt/et il se seist ou meillieu glorifiant dieu. Et tout [illegible] cõmanda Marcien le fournel estre ouuert affin quil veist se icelluy estoit degaste du feu & vouloit sa pouldre de luy estre espandue contre le vent que [illegible] ne la [illegible]sent/et les ministres ouurans le fournel le feu tout degaste ne soustenoient pas la chaleur qui yssoit du fournel et si le trouuerent tout sain. Et Marcien dit a celluy trait hors deuant luy Vous mauez arriere amene ce dyable/& sainct Marin faignit quil vouloit obeyr aux cõmandemens du prince. Et donc icelluy lye sus toute maniere commanda appareiller le chantre/cest a dire le lieu ou len appareilloit au cõmun a regarder les choses merueilleuses/& fist porter vng glaiue & vng blanc aignel affin que le sainct le sacrifiast. Le sainct donc agenouillant soy longuement si comme il eut son oraison faicte tantost au commandement de luy Serapis tronides et tous les autres dieux trebuscherent & furent ramenez en pouldre. Et le peuple de romme voyant ceste chose sescria. Vrayemẽt le dieu des chrestiens est grant.

De la mort de luy. Chapitre .xl.

Adonc Marcien ennoye de grant confession commanda celluy estre detaille/& le sainct soy esiouyssant en nostre seigneur dit. Viens pere de gloire et reçoy le chef de ton enfant/Vecy certes que ie acomplis mon cours pour ton nom/[illegible] de ton seruant et son pere et sa mere [illegible] stoiẽt parfaire son cours par tresbien cure estrif. Et scauoient quil receuroit couronne de victoire/et son oraison faicte seignant soy donna paix a ses freres/et en soy agenouillant rendit lesperit/& le detaillent ferit le corps qui estoit ia mort & luy couppa le chef/lequel corps les ministres du dyable emporterẽt & le trebuscherent en vng trebuschement ou len trebuschoit les corps des larrons. Et Marcien commanda garder celluy lieu que les chrestiens ne emportassent le corps & ne lensepuelissent/& si cõme les gardes le gardoient tenebres furent faictes soubdainemẽt/& tonnerre & fouldre & soubdemens de eaue ainsi comme vng deluge/tant que les gardes sen fuyent espouentez. Et donc sainct Theophile euesque emporta son corps auec les hõmes de leglise & le mist en vng hault lieu de la cite de Romme/et donc fut fait soubdainement grant son du ciel & grãt multitude dangeles descendit q benirent ce lieu. Marcien adonc fait ainsi comme forcene print conseil de ses chambellans que il sacrifiast a Diane et a Serapis commanda venir les prestres et occist vng blanc aignel [illegible] si que il fust laue au sang du sacrifice & cõmanda appareil-

ter les ydoles au capitolle/ et fist amener le pere et la mere du martyr. Lesquelz amenez sestoiet deuant luy sans riens respondre/ et tatost cheut souldainemet du ciel ung glaive sus les piedz Marcien qui sen fuyt en son palais corrompu de grans fieures/ et se coucha en son lict et dist. Dont me vient ceste forcenerie que ie seuffre/ par aduenture meurs ie pour cest enfant. Grat est le dieu des chrestiens. Sire oys moy et me pardonne mes pechez. Adonc se departit la fieure de luy/ et il alla au capitolle aorer Serapis. Et vecy que une verge de feu descendit du ciel/ et le ferit et desrompit tous ses membres. Et come de rechef icelluy entre au palais dist. Tu es grant le dieu des chrestiens ayde moy/ toute la douleur se cessa/ et apres celluy se esdressant appella Serapis en son ayde. Et donc il trebuscha deuat lydole/ et vers yssirent hors de sa bouche et il mourut tresmauuaisement/ et lame de luy alla en tenebres. Ces choses furent faictes en la cite de Rome en la septiesme kalende de ianuier. L'aucteur. Pource ay ie voulu inserer ces choses en endroit/ car ie nay trouue nul des empereurs qui ait este persecuteur de leglise qui ait este appelle Marcien/ mais par aduenture ce fut le preuost Marcien soubz qui ce sainct souffrit mort.

Des autres qui sont escriptz au martyrologue. Chapitre .xli.

Adonc furent moult dautres et non nobrables martyrs par les diuerses parties du monde qui furent grandement honnorez des loyaulx chrestiens/ desquelz ie nay peu trouuer a plain ne les temps ne les faictz/ mais iay concueilly du martyrologue daucuns ce peu de choses qui sensuyt. Car la premiere kalende de ianuier est celebree la feste du benoist Metran martyr lequel ne voulut prononcer les comandemens de lempereur. Et tout son corps fut desrompu des payens par batemens de bastons et luy despecerent le visage et les yeulx/ et le gecterent auec ces tormens hors de la cite et la en gecteret hors lesperit q encore estoit demoure en luy par les coups des pierres. De rechef en la tierce kalende de mars en Alexadrie est celebree la passion sainct Julien martyr lequel sicome il estoit destrainct dune maladie q est appellee podagre i q il ne pouoit aller ne ester et estoit en sa maisonnette auec Eumien son seruiteur il fut presente au iuge et fut mis luy et son varlet sus deux chameulz et furent demenez p toute la ville et furent si destrapus par batemens deuant le peuple que ilz sont venus a leur fin. De rechief en la huytiesme ydes de mars en la cite Datinone est faicte la solennite des saintz Phylemone et Appolonien dyacre. Lesquelz tenus du iuge et ilz se tindret fermemet/ et ne voulurent sacrifier aux ydoles ilz eurent les plantes des piedz percees/ et furent horriblement traynez p la cite/ et au dernier furent decollez p glaive. De rechief en la neufuiesme kalende de may en la cite de Valence est celebree la feste des saintz Felix prestre/ Fortunat et Achille dyacres/ qui sicome ilz eussent conuerty a la foy tresgrant partie de la cite ilz furent mis en la chartre du duc Cornelien/ et en apres iceulx longuement batus et les cuysses froissees par le torment des roes ou ilz furent destrains. Et apres ilz souffrirent la destresse des cordes a estre pendus au torment de eculee. En la parfin ilz acoplirent leur martyre par glaive/ de rechief en la quatriesme kalende de may est celebree en Alexandrie la feste saincte Theodore vierge/ laquelle desprisante sacrifier fut liuree au bordel et ung des freres nome Didimus len osta p merueilleuse amour de dieu/ et apres ce il fut feru auec elle et est couronne de martyre. De rechief en la quatriesme none de may en Nichomedie est celebree la feste de saincte Anthonine martyre/ laquelle puis q elle fut tormentee par diuers tormens et pedue trois iours par ung bras elle fut enclose en chartre par deux ans. Et en la parfin icelle parmanante en la confession nostre seigneur fut arse en flambes.

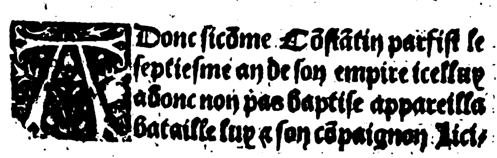
Encore de ce mesme. Chap. xlii.

De rechief en la cinquiesme kalende daoust en Cartage est celebree la feste de saincte Grandeine martyre/ laquelle du commandement Rufin iuge fut quatre foys estendu au torment de eculee et tormetee par diuers temps. Et fut aussi tormentee par le destempement a bouter des ongles/ et par lhorriblete de la chartre treslonguement. Et au dernier fut trebuschee dug glaive. De rechief es ydes daoust a Forasille est celebree la passion sainct Cassien martyr qui ne vouloit aorer les ydoles et estoit maistre descolle les enfans appellez/ ausquelz il estoit hayneux pource que il leur apprenoit la foy chrestiene et les peres cuydoient que il leur en

seignast a la foy payēne. Et leur fut dōne cōge de le occire. Et ce tāt cōme la main deulx estoit plus enferme a iceulx de tāt estoit la peine pl9 griefue et faisoit mort plus attēdue. De rechief en la quatriesme none doctobre est celebree en Egypte la feste des saincts Mara et Martien freres et auec eulx dautres plusieurs et non nombrables martyrs dhommes et de femmes de tous aages/desquelz les vngs apres les batemens et les horribles tormens sont mis en flambes/les autres sont trebuschez en la mer. Et moult eurent les chiefz trenchez/et plusieurs sont degastez par mesaise. Et autres furēt pendus aux gibetz. Les autres pendus les piedz en hault et le chief trebusche contre terre deseruirent couronne de martyre. De rechief en la dixseptiesme kalende de nouembre est celebree en Affrick la passion de deux cens et quarante martyrs ensemble couronnez par martyre. Et des sainctz martyrs Martien et Satirien auec deux de leurs freres. Et premierement furent batus de verges nouelleuses et destrompus iusques aux os. Et comme ilz eussent souffert celluy torment par moult de temps ilz estoient tousiours rendus sains le iour ensuyuant. Au dernier ilz furent menez en exil liez les mains derriere le dos/et demenez de charretes courantes entre les espines des boys et par lieux desers. Et la furent cōmandez mourir. Et en ce tēps souffrit mort Maxime vierge auec eulx. De rechief en la treiziesme kalende de nouēbre est celebree a Vienne en la prouince la passion du benoist Maxime soubzdyacre et martyr q̄ par desir de souffrir mort se demonstra aux persecuteurs qui le queroient. Et apres la fermete de ses respōses icelluy pendu au tormēt de eculee et tors/et apres batu de bastons/au dernier fut aggrauente et se coucha en Iesuchrist. De rechief en la dixiesme kalende de nouēbre est celebree en Espaigne la passion sainct Serment et sainct Germain/lesquelz apres lobscurte de la chartre et liniure de soif et de fain et le trauail de treslongue voye/en la parfin feruz de fer es gorges acomplirent leur martyre.

De la victoire Constantin par le signe de la croix.

Chapitre.xliii.



Adonc sicōme Cōstātin parfist le septiesme an de son empire icelluy adonc non pas baptise appareilla bataille luy et son cōpaignon Licinien cōtre Maxence aussi cōme nous auons dit orne de tresmauuaise meurs. Et sicōme il alloit la et traictoit moult de choses en soy de la necessite de la bataille apparelle et du psalemēt il veit en son dormant au ciel signe de la croix resplendir par clarte de flambe/et veit les anges estans deuant luy et disans. Constantin vainc en cestuy signe. Cassiodore en lhistoire de trois parties au premier liure. Certes Eusebe racompte a Pamphile par son sermēt que il ouyt icelluy empereur disant. Car en lheure de midy le soleil ia abaissant Constantin veit le signe de la croix fait de lumiere/et veit escripture inseree dedās q̄ disoit. Vainc en ce signe. Et sicōme il eut veu luy et les cheualiers qui auec luy estoiēt il dist a lost qui alloit ensemble auec luy. Ce miracle mest demōstre. Et sicomme il pensoit que cestoit vne voix suruint et Iesuchrist sapparut a icelluy dormant auec le signe que il auoit veu au ciel et commāda que il fist la figure de ce signe et a luy seroit ayde es assemblees des batailles cōme il nestoit iamestier que il fust mōstre a lempereur occultement/mais appertement quelle chose il conuenoit croire de dieu. Et tantost comme il fut iour il appella les prestres de christ et se conseilla de leur sciēce. Et iceulx luy offrās les sainctz liures luy parloient de Iesuchrist/et approuuoiēt leurs dictz des prophecies/et disoient le signe qui luy estoit apparu estoit lhonneur de la victoire Iesuchrist contre enfer. Hue de florence. Constantin vrayement fist paindre le signe de la croix quil auoit veu en la baniere de sa bataille/et le signe que ilz dient labeaulx il transporta en semblance de croix. Et ainsi introduit et arme hasta son erre pour combatre contre Maxence a grant esperance de victoire. Aussi Maxence acourut encontre mortellement par vng pont fait de nauires/et auoit commande que les nefz fussent apres conuertes de tables par dessus en telle maniere que elles peussent estre aggrauentees au fleuue. Mais ainsi comme ilz se cōbatoient dune part et dautre et lost de Maxence fust aggrauante par la vertu de la saincte croix. Maxēce voulant retourner en la cite en sen fuyant il mōta sus le pont ainsi ordonne comme nous auons dit par les manieres/et les nefz sarresterēt soubdainement/et il trebuscha au parfond de leaue par le trebuschement du cheual. Et ainsi eschappa les occisions aduenir de la bataille et se trebuscha de la mort dauoir son excommuniee chef trenche. Donc entra Constantin seigneuriant

en victoire en la cite de Romme. Et ainsi vint tout lempire de tout occident iusques a la grāt mer tant a Constantin cōmme a Licinien.

Comment celluy empereur honnora ce signe.

Chapitre. xliiii.

Constantin adonc receu empereur en la cite de Romme il fist esdresser vng ymage en lhonneur de celle victoire et le mist au senat/cest a dire au lieu ou les senateurs hantoient/et luy fist paindre en sa dextre main la baniere de la croix et escripre dessus. Cest le signe non vaincu de dieu le vif. Cassiodore. Ce signe bataillable qui auoit este trāsforme des labeaulx en maniere de la baniere de la croix estoit tenu plus precieux entre les autres banieres pource que il alloit tousiours deuant lempereur et estoit de coustume aux cheualiers de laorer. Et establit certains hommes qui se trauailloient a ce. Car leur mestier estoit que ilz portoient ce signe en leurs espaules et ainsi enuironnoiēt toutes les compaignies. Et fut racōpte que aucunesfois vng portant ce signe sicommē il eust paour des ennemys soubdainement et il eust baille ce signe a porter a vng autre/et il se fust soubstrait et fust sur les dars/il fut soubdainement feru et mourut. Et celluy vrayement qui receut le sainct signe demoura tout sain entre ceulx q̄ luy lancoient les iauelotz. Et la diuine vertu gouuernant icelluy les saiettes des ennemys estoient fichees ou signe et elles volloient tantost hors de cellui q̄ le portoit entre les perilz. Et est dit que oncques nul ministre qui portast ce signe en la bataille ne fut mort/ne ne souffrit pestilence de chetiuoisin. Et en la parfin le tormēt de la croix qui estoit en vsage aux Rommains/il le denia par ordonnance/et commanda ce signe estre escript es monnoyes/et figure es ymages. Eusebe en lhystoire ecclesiaste. En ce temps mesme et adonc Licinien faisant conspiration auec luy qui nestoit pas encore encheu en celle forcenerie ou il cheut apres sachans et confessans que dieu leur estoit aucteur de tous biens si establirēt ensemble par vne sentence vne ordonnance en laq̄lle le dieu des chrestiens estoit ensuy de tresplantiues louenges et par laq̄lle ilz confessoient icelluy dieu facteur de toute vertu et de toute creature et que il leur auoit donne victoire du tyrāt et pource vouloient ilz honneur et aorement de louenge estre porte a icelluy. Et ceste ordonnance ilz enuoyerent a Maximien qui adōc seignieurissoit es pties dorient et estoit veu requerre leur amytie. Mais cellui fut espouente en ses gens par ces choses faictes/et estoient escriptes a luy contraires/et si estoient veues estranges du propos de sa forcenerie. Et toutesfois il nosoit contrarier a ce/et de rechief il auoit honte q̄ il fust venu a ce q̄ luy non voulentif fust veu octroyer a vng estrange auctorite.

De la chetiue fin Galerien.

Chapitre. xlv.

Le felon adonc et cruel par pēsee et nottroya nulle chose fors ce q̄ pour luy fist faire a forcene il ne mua en nulle chose son talent deuant que la vengeance diuine enuoya en luy dignes batemens. Car il eut presumption destre esleue oultre sa desserte et cōtre nom augustien et lempereur. Et mesmement il cōmencea contre ses compaignons du regne/esquelz establissement de royaulte/prouesse de bonnes meurs et grace de religion resplendissoit. Car premierement il se osa establir entre eulx le premier en hōneur et non pas longuement apres laliance deulx rompue il sefforcea donner bataille a Licinien. Hue de florence. Lequel Licinien departy de Romme appareilla le vaincre. Et sicōme il fust cheu par le coup du fer de Licinien la partie qui estoit demouree de lost Maximin galerien veit leur empereur desnue de la diuine amour si se soubmist a Licinien. Et cōme Maximin galerien se veit deceu de ces dieux et delaisse de ses hōmes sen fuyt laidement et desloyaulmēt. Toutesuoyes sicōme il eust rappelle son effort et il se voulsist seconde foys cōbatre auec son ennemy/il se cōmēcea desuer et degecter tres fort corrōpu par la douleur des entrailles/si q̄ il ne se pouoit seulemēt coucher au lict. Eusebe. Adōc cellui hōme glout et q̄ tousiours vouloit estre rēply de vin/ne il ne pouoit gouster de vin en la souueraineté de ses lermes/ne il ne pouoit prēdre ne odorer viāde en nulle maniere/et aīsi sa chair degastee par mesaise et par seichete icelluy chetif proffita tāt seulemēt en ce q̄ icelluy mis es dernieres fins de sa vie confessa la vengeāce de dieu estre droicturiere. Et que il auoit deseruy les peines q̄l souffroit par ses mauuaistiez. Au dernier toutesuoyes icelluy ses lumieres perdues par forsenerie/et dōc cellui plus clerement voyant quelles choses de felon-

me il auoit fait contre dieu fist sa fin de viure.
Mais celluy mort qui faisoit contre les chre-
stiens maintenant par conuoiteuse cruaulte et
maintenant fainte estre pardonnee / lestat des
eglises commencea estre rappareille plus clere-
ment que il nestoit par auant par octroyance
apperte des loyaulx princes droicturiers. Adonc
fut faicte aux ennemys de la foy la derniere re-
pentance de leur cruaulte si que le commun auoit
honte de les regarder. Et pource que celluy Ma-
ximin felon ⁊ qui oncques tel ne fut veu a dieu
ne aux hommes par ses cruelles ordonnances
dempere[2] auoit prononce estre escript es tables
sicomme il est dessus dit. Les tresdroicturiers
princes commanderent les tables darain ⁊ les
autres choses / les ymages painctes et les es-
criptz estre rompus trebuschez et gectez et les
autres estre effacez. Et commanderent les iu-
ges de celluy que il auoit eu ministres de ses fe-
lonnies et ses cruelles seigneuries estre occis
aussi comme mauuais ministres de sa felonnie
et de sa cruaulte / ⁊ aussi ilz adiousterent auec
iceulx les filz dicelluy que il auoit prins com-
paignons de lempire. Et aussi destruist Licinien
ses amys prochains qui sestoient portez mau-
uaisement et tristement pour celluy empereur
vers les citoyens de Romme et ceulx de la pro-
uince et les fist perir par tormens semblables.

De sainct Senestre pape ⁊ de ses faictz.

Chapitre.xlvi.

En ce temps tenoit le benoist Sene-
stre pape leuesche a Romme / mais
pour les persecutions il se mussoit
auec ses clercs au mont de Serapi
Et celluy pieca auoit des que il estoit a Romme
ieune il faisoit hospitalitez a toute diligence / et
receut en son hostel Thimothee vng bon hom-
me et religieux venant dantioche au temps de
la persecution preschant communement Jesu-
christ / lequel les euesques doubtoient a faire.
Et sicomme cestuy Thimothee eust moult de
gens conuertis a nostre seigneur il fut prins
des payens et baille a Tarquinien preuost de
la cite de Romme duquel il fut tormente de tor-
mens et amesgry longuement en la garde de la
chartre. Comme il ne voulut sacrifier aux ydo-
les il fut decolle entre les homicides lequel Se-
nestre rauit occultement a minuyct et lemporta
en sa maison ⁊ fist la venir sainct Melchiades
auec ses prestres et ses dyacres auec lesquelz il
fut toute nuyct es louenges de dieu et dedia le
martyre de celluy. Et apres ce le preuost esperant
que Thimothee eust eu pecunes commanda
sainct Senestre estre tenu et luy dist. Se tu ne
me donnes toutes les facultez de celluy excom
munie Thimothee tu souffreras tresgriefz
tormens. Mais sicomme il eust apprins par le
tesmoing de plusieurs que il nauoit nulles ri-
chesses il opposa contre sainct Senestre le tiltre
des chrestiens disant que se il ne sacrifioit de son
gre il le feroit finir par diuers tormens. Auquel
Senestre dist. Fol en ceste nuyct lame sera ostee
de toy ⁊ les tormens temporelz que tu prometz
aux chrestiens tu receuras pardurables. En-
tretant Senestre fut mene a la chartre ⁊ Tar-
quinien alla disner. Et sicomme Senestre oroit
en la chartre / et le preuost mangeast / los dung
poisson luy trauersa en la gorge. Laquelle ne
peut passer oultre par art de nul medecin. Et
ainsi des lheure de disner iusques a minuyct il
fut tormente et mourut selon la parolle de Se-
nestre. Et en la premiere heure que il auoit me-
nasse que il viendroit ouyr Senestre il fut ge-
cte hors de sa maison auec pleur / ⁊ fut porte en
vne biere au tombel. Adonc tous les chrestiens
auec Melchiades euesque allerent a la chartre
et en amenerent Senestre a grant ioye. Il estoit
certes de regard danges resplendissant par pa-
rolle / sainct par oeuure / entier par corps / large
par charite. Adonc Melchiades trespassant en
nostre seigneur Senestre fut esleu de tout le peu-
ple en pape. Et pource quil auoit deseruy a estre
en ce lieu il declaira par ses oeuures / Car il
estoit noble en toute saincte te / il estoit moyen
entre les poures et les riches si que les poures
le veoient aussi comme poure / et les riches le
cuydoient aussi comme leur souuerain et riche
Et il menoit si la cure des poures que il scauoit
diligemment quantes vefues / quantz orphe-
lins ⁊ quantz clercs estoient en la region et les
noms et le nombre / et luy curieux se estudioit
chascun iour ayder a leurs necessitez aussi com-
me a ses filz. Ha quantesfoys voulut il estre det-
teur affin quil aydast a ceulx qui deuoyent ⁊ len
conuenancoit au creancier si que ceulx qui es-
toient tenus en liens fussent relaschez. Et si-
comme lordonnance ⁊ le commandement yssit
et fut enuoye que les chrestiens fussent con-
trainctz sacrifier aux ydoles Senestre se depar-
tant de la cite de Romme se mist en lieu secret
et repose auec ses clercs en la montaigne de
Serapis.

De la pitie Cõstantin vers les enfans. ¶ Chapitre.xlvii.

Entretant Constantin estoit a Rõme et fut esprins dune tresgrãt obscurte de lepre. Et sicomme la cure de plusieurs medecins y fust mise ne il ny eust nul qui peust tant faire que il eust sante. Adonc vindrent les prestres du capitolle et luy dirent q̃ il devroit faire au capitolle vne piscine/cest a dire vne fosse qui tient q̃lle chose que len y veult mettre & q̃ len lemplist du sang denfans innocens si que il peust estre lave de ce sang chault. Adõc furent assemblez plusieurs enfans q̃ ilz vouloient occire. ¶ Des faictz du benoist Sevestre. Et ainsi cõme selon le conseil des prestres des ydoles il allast au capitolle pour estre lave illec au sang des enfans/ grãt multitude de femmes luy courut encõtre leurs crins desrompuz/leurs poictrines dessirees/criantes devant luy en la place / et espandantes lermes. Et il enquist pour quelle cause ilz le faisoient/et entendit que cestoient les meres des enfans desquelz len devoit espandre le sang dont il devoit estre lave pour guerir. Et donc doubta lempereur la felonnie et decourãt en lermes dist. Oyez toutes & mes cõpaignons en chevalerie/et vous tous les peuples q̃ estes cy/ pourquoy vseray ie de ce/e/ccommunie lavement. Et pourquoy me esprouveray ie en celle bougre aventure. Il est mieulx que ie meure pour le salut des innocens que ie receusse vie cruelle pour leur mort. Laquelle chose toutesfois le recouvrer est noncertain. Et toutesfois la cruaulte seroit faicte et tousiours noz batailles cõtre noz ennemys ayent este celles que cellny estoit coulpable par noz loix et estoit soubzmis a capitalle sentence qui occioit enfans. Et donc ce qui est garde es filz de noz ennemys le chanterons nous es filz de noz citoyens qui avõs de ferir longuemẽt en cõbatant estre vaincqueur de toutes gens. Quelle chose nous vault donc avoir surmonte les estranges se nous sommes surmõtez de cruaulte. Car avoir vaincu estranges nations de combatans si est vertu de peuple/et avoir vaincu vices et pechez est vertu de bonnes meurs. Es batailles nous avons oste plus fors des autres. En ceulx cy nous vaincquons nous mesmes quant nous mettõs hors nos maulx desiriers. Et ce que nous avons desire sans conseil nous mettons du tout en tout conseillement et prouffitablement ... en cest assault/donc nous vaincque pitie la ou le vaincu a victoire. Vrayement nous pourrons estre vaincqueurs de tous noz contrariãs se nous sommes vaincus de seule pitie. Celluy se preuve & monstre vray seigneur estre de tous qui se demonstre estre vray prouve et serviteur de pitie. Et en ce disant il laissa la voye emprinse & retourna au palais/et commanda les enfans estre rendus a leurs meres et sur tout grans dons leur estre donnez/ & commanda que grans chars & grans garnisons de blez leur fussent donnees/ si que celles q̃ estoiẽt venues de estranges pays sen retournassent a ioye en leur lieu.

Du baptesme & de la penitence dicelluy. ¶ Chapitre.xlviii.

Et tout adonc passe quãt temps de dormir vint les saincts apostres Pierre et Pol furent devant luy disãs. Pource que as mis fin aux tormẽs/& leffusion du sang des innocens doubtas/nous sõmes envoyez a toy de nostre seignr̃ Iesuchrist te donner conseil de recouvrer sante. Entens donc & fais ce que nous te dirons. Sevestre evesq̃ue fuyãt les coustumes & les horribletez du peuple payen se musse avec ces clercs en la montaigne de Serapte. Quant tu auras celluy amene a toy il te monstrera la piscine/ en quoy quãt tu te y seras troisfois plonge toute la force du lepre te delaissera / pour laquelle chose faicte rends guerdon a ton saulveur / si q̃ les eglises soyent restablies par tout le monde et purifie toy mesmes / si que les ydoles delaissees tu aores dieu le vray qui est seul. Et donc se saurdit Constantin de son somme & envoya au mont de Serapte & mãda Sevestre a soy. Et sicomme le saint evesque fust entre a luy lempereur la enquis quelz dieux Pierre et Pol estoient. Et celluy vrayement luy dist que ilz nestoient pas dieux / mais apostres de nostre seigneur Iesuchrist. Et par les ymages de eulx que il luy mõstra il sceut bien que cestoiẽt ceulx q̃ sestoiẽt apparuz a luy en vision. Adonc Sevestre pape faisant celluy nouvel en la foy luy bailla la penitence dedans le palais du Lateren. Et au septiesme iour que sa ieusne estoit a parfaire au tẽps de vespres il le purifia en benoistz fõs. ¶ Des faictz du benoist Sevestre. Et sicomme Sevestre eust ore pour luy & tous eussent respondu Amen. Vne lumiere tresgrant resplendit soubdainement aussi comme son lõre qui espovanta les pensees de tous. Et Constantin leur confessa quil avoit veu nostre saulveur

Jesuchrist Et se vestit de blancs vestemens. Et donna p sept iours singulieres loix en lhõneur de nostre seigneur Jesuchrist et au priuilege des chrestiens / et au huytiesme iour il vint a confession a sainct Pierre lapostre et osta la couronne de son chief et sestendit tout plainemẽt deuant sa face et la espandit si grant multitude de lermes q̃ tous les nobles vestemens de pourpre en furent arrousez et croit entre les lermes que il auoit folloye et peche / et sen remembroit. Et apres ce despouilla son vestement et print vng pic et ouurit premier la terre a faire le fondemẽt de leglise et en porta douze cophins hors a ses espaules.

❧ De la conuersion des senateurs et du peuple par lordõnance de Cõstantin.

¶ Chapitre .xlix.

En ce mesme an creut en dieu si grãt multitude de peuple que le nombre des hommes baptisez estoit iusques a douze mille sans les femmes et les enfans. Mais sicomme la compaignie des senateurs nadioustoit foy en nulle chose a ceste religion / et le pape ne laissast lempereur soy courroucer a eulx. Et pource lempereur cõmanda que vng hault siege luy fust ordõne au temple. Et ainsi araisonna le senat et le peuple et dist. Excommuniees discentions de pensees ne preuue par nulle raison chose de salut pource que nulle clere resplendeur de verite ne les enlumine. Certes ces dieux ne doiuent pas estre dieux / ne ne doiuẽt pas estre ditz dieux ne ne doiuent estre creuz / car ilz sont faitz des hõmes / et les hommes peuent mieulx estre ditz dieux diceulx / car ilz les formerent. Ores aprẽt dõc fin ces erreurs et la sagesse aore celluy dieu duquel elle soit gardee et non pas que elle garde / et soit congneu a tout le peuple Rommain et de tout lempire que nous voulons encliner les testes au vray Jesuchrist qui a ouure en moy ce que vous auez veu et esprouue / et lay emprins a luy faire vne eglise dedans mon palais. Et donc cria tout le peuple auecques le senat. Ceulx qui renyoient nostre seigneur Jesuchrist perissent mauuaisement / car il est vray dieu. Cõmande de rechef que ceulx qui sacrifient aux dieux soyent tantost boutez hors de la cite de Romme. A ceste voix quant paix fut faicte lempereur les araisonna ainsi. Entre les diuins et les humains seruices est ceste difference. Car humains seruices sont parforcez et les diuins seruices sont volontaires. Dieu qui est aore des hõmes de pẽsee paisible et auec lenta lentement laorement et lhonneur de luy doit estre voulentif. Et aussi sachent tous que les chrestiens peuent estre faitz francs de leurs pechez par leur vray iugement et non pas contrainctz par necessitez. Nous regardõs certes que cest droicturiere chose que ainsi comme cest peche se chrestiente ne estoit donnee aux requerans / aussi est felonnie se elle estoit dõnee par force aux non requerans. Et ceulx qui de leur voulente viendrõt a la chrestiente se adioindrõt plus a nous en amytie. Et donc tous les peuples chrestiens et payens louans ceste loy et desirans la vie de lempereur le cry du peuple fut fait de rechief tresslonguement. Et lempereur retournãt arriere a son palais toute la cite fut remplie et aornee de lampes et de cierges et tous auoient ioye que telle ordonnance estoit faicte que nul ne seroit cõtrainct a tenir fors telle loy comme il vouldroit ne nul ne seroit deboute de la loy Jesuchrist. Toutes les sepulchres des saictz furent honnorez / et tous les confesseurs qui estoient boutez en exil furent rappellez a grãt honneur du roy. ¶ Hue de florence. Constantin encore commanda par ordonnance commune q̃ tous les tẽples fussent clos p tout lempire et les eglises de dieu fussent reedifiees.

❧ Des epistres Helene et Constantin enuoyees de lung a lautre sur la loy Moyse et Jesuchrist.

¶ Chapitre .l.

Helene qui estoit mere de lempereur sicomme elle estoit en Bithinye auec deux des nepueux de lempereur Constant et Constantin si fut si deceue des iuifz que a bien peu que elle nestoit faicte iuifue. Si enuoya ses escriptz en ceste maniere a son filz. A son seigneur tousiours Augustien son filz / Helene sa mere tousiours augustienne. Le courage du sage ne refuse pas verite / ne foy droicturiere ne peult souffrir dommage / mais le deuons reputer a la beniuolence diuine que tu as deseruy delaisser les cultiuemens des ydoles. Mais il est repute a humaine erreur que tu as voulu croire Jesus de nazareth estre dieu. Et que tu cuydes celluy estre filz de dieu es cieulx q̃ fut ne des iuifz / [illegible] cuse cõme enchanteur / et mourut en [illegible] sentence de la croix. Sachies que a ceulx qui

veulent attaindre a voye de verite il ne peult estre nulle autre voye fors que celle foy que les hebrieux ont prinse : mais pource est prouuee faulte estre rendue a ta pitie. Car tu entre les augustiens as renonce aux ydoles. Et donc le vray dieu des hebrieux ta fait sauf/lequel des que tu vouldras aorer tu auras le royaulme de Salomon tressage & trespaisible/et seront auec toy les prophetes auec lesquelz nostre seigneur parla/& tu impetreras quant tu vouldras par iceulx ce que tu requerras. Et a ces choses lem pereur rescripuit a sa dame et mere. Helene tousiours augustiene Constantin son filz tousiours augustien. Celluy dieu qui attrempe tous les singuliers siecles & ordonne les ydees de tout le monde: & reconforte par soy les blessez: mais il ordonne ses droictz aux siecles par les voulentez & les courages de ses princes. De tant comme nous tenons lieu plus excellent entre les hommes/de tant apparoissons nous plus a leur regard. Et tous les yeulx des hommes mortelz et les iugemens de tous/& les desirs de tous regardent et considerent nostre vouloir et nostre non vouloir. Et pource ne doit pas estre tant seulement ce que nous voulons repreuable/mais louable. Et vrayement entendre dieu est sus tout nostre entendement/& ce tesmoignent les iugemens de nostre erreur. Car nous cuydons ceulx estre dieux que nous regardions estre faitz des ouuriers par nostre commandement. Cy cesse adonc nostre presumption en ceste diffinition. Je vueil que les prestres des iuifz et les euesques des chrestiens sassemblent ensemble et disputans nous presens ilz nous facent venir a linquisition de la verite et a lhonneur et cultiuement. De laquelle verite nous deuons ensemble auec vous admonnester tout le siecle.

De lassemblee du concille sus ceste question.

Chapitre.li.

Adonc fut faicte grant assemblee des iuifz & des chrestiens en la cite de Romme au mois des ydes de mars En laquelle assemblee furent euesques de diuerses prouinces. lxxv. & de prestres des iuifz y furent. lx. xx. excepte douze scribes que ysachar euesque y enuoya par grace de disputer/et non pas tant seulement en hebrieu : mais en grec et en latin : & ilz estoient bien aguz. Et ysachar fut fait apres celle assemblee aussi comme par miracle sainct/& mandoit que il estoit infirme. Et celle assemblee fut faicte dedans le palais/auquel les auditeurs voulurent estre/ et Constantin & sa mere/et donnerent iuges qui nestoient ne iuifz ne chrestiens/ affin que se ilz eussent este iuifz ou chrestiens chascun neust voulu soustenir sa partie par faueur de sa loy. Et lung si fut chraton et philosophe lequel ne peut oncques estre admonneste tant que il print don de nulle personne/ne oncques en iugement il ne deporta personne de roy ne de nulle autre seigneurie. Et combien que il fust amy de la terre de lempire si ne voulut il oncques auoir chose terrienne/ne nulle chose il ne voulut auoir necessaire au iour aduenir/mais il affermoit voulentiers que toutes les choses que il veoit aux yeulx estoient siennes affermant que tous les riches gardoient leur richesse a grant cure et a grant peine et il viuoit. Et disoit que se les riches vsoient dor/de pierres precieuses & de vestemens de soye affin que ilz pleussent aux yeulx de ceulx qui les regardent. Donc seruent ilz a leurs offices et leurs aornemens aux yeulx de ceulx qui desprisent a estre riches & esmeuuent en eulx les voulentez de ceulx qui conuoitent a estre riches. Et vrayement lamour de la pecune ne fait pas homme riche/mais le despit. Et a cestuy fut donne compaignon zenophilus lequel fut souuentesfois precios/mais il ne print oncques don de nul/ne quant vng autre venoit apres soy il ne dist oncques que il fust iuste que prenoit richesses des gens venans a soy par quelconque occasion/ et de ces deux ferme sentence fut donnee & affirmation estoit eue pour la loy que nul ne fust trouue qui mist en doubte que par leur iugement la chose ne fust determinee. Et adoncques lassemblee faicte et tous soy seans moult long estriuement fut fait. Et sainct Seuestre disputa singulierement auec tous les douze scribes lung apres lautre. Et sicomme chascun eust dispute au benoist Seuestre/il demonstroit les raisons de la foy estre prouuables/tout le peuple & les roys et les iuges commencerent a donner louenges a dieu qui auoit donne tant de grace & de raison en Seuestre que par sa bouche tant et si grant verite vint a leurs oreilles que nulle doubte ne cheoit en leurs pensees ne ne remanoit que la puissance de Jesuchrist ne fust souueraine et sa loy acomplie et parfaicte.

De lestrif et de la victoire sainct Seuestre.

Chapitre.lii.

ADonc zambri lung des douze dist par desdaing. Je me merueille de vous tressages iuges q croyez aux parolles des trasfeurs et cuydez q la puissance de dieu soit concluse par homme taisy humaine. Or commande le donc le tresdebonnaire empereur amener vng thorel trescruel / affin que deuant luy ie demonstre la vertu de dieu omnipotent. Car ie ne vueil point estriuer auec cestuy par parolles: Mais vueil aucune chose faire p faictz. Donc a la priere du benoist sainct Seuestre lempereur commanda vng thorel sauuage estre amene. Et tandis comme len lalla querre le benoist sainct Seuestre commencea a enquerre pourquoy faire len queroit ce thorel. Et celluy q estoit enchanteur respondit: Pource q nulle chose ne peult souffrir le nom de nostre dieu. Car sicomme noz anciens peres offroient les thoreaulx trescruelz es sacrifices ilz disoient ce grant nom de dieu en loreille du thorel / lequel mouroit tost / et mettoit hors ensemble lesperit en mugiant. Et zambri respondit. Il ne vous appartient point a congnoistre ce tresgrant mystere qui estes ennemy des iuifz Et comme ilz parloient ainsi le thorel trescruel fut presente de plusieurs cheualiers et fut lie de cordes a la teste et au dos / tous se consentirent q il dist ce nom en loreille du thorel / et tantost comme il eust fait / ce chetif thorel donna mugissement et les yeulx luy vollerent et mourut. Et donc fut faicte grant tumulte et grat noyse entre les iuifz qui sen esiouyrent fort: et dura celle noyse enuiron lespace de deux heures. Et Seuestre mis en oraison requerant laide de nostre seigneur Jesuchrist. Et apres ce il requist que len fist paix et monta au plus apparant lieu et dist a ceste voix. Nostre sire Jesuchrist q ie presche auec les autres miracles q il fist il suscita plusieurs mors en son nom / donc il appert q ce soit nom de dyable et non pas nom de dieu se cellui nom qui a occis le thorel viuant ne peult celluy occis ressusciter: Car les larrons / et les serpens et lyons et ours peuent bien occire ceulx qui viuent. Et au liure Deuteronome icelluy dieu parle mesme disant. Veez que ie suis seul [illegible] ciray et ie ressusciteray. Et donc les iuges commencerent contraigner zambri q il ressuscitast le thorel. Et il dist que il ne le pourroit ressusciter: mais Seuestre dist il le suscite et appelle son maistre de Galilee qui fut crucifie / si que nous puissons receuoir affermement de sa deite. Et donc il commencea a iurer et a affermer par le salut de lempereur que se Seuestre releuoit le thorel de mort / tous eulx laisseroient la loy des iuifz et se liureroient a la loy chrestienne. Et donc a la requeste de sainct Seuestre les iuges dirent a tous les affermans la loy des iuifz que tous et chascun par soy dissent se ilz donnoient assentement de cueur a ceste sentence. Et sicomme chascun si consentist par conuenant tel que ilz cuydoient que en nulle maniere le thorel ne peust estre ressuscite. Et donc le benoist Seuestre departit les mescreans des loyaulx chrestiens. Et donc fut faicte oraison des nostres a dieu pou p lespace dune heure. Et tous les nostres plorans et orans Seuestre senclina a loreille du thorel en laquelle le nom auoit este dit de zambri lenchantent / et dist. Nom de mal et de maudisson aussi comme tu entras en loreille du thorel / si en ys hors par le commandement nostre seigneur Jesuchrist / ou nom duquel ie te dis thorel lieue sus. Et dont se leua le thorel et recouura vie et deuint tresdoulx. Et sainct Seuestre deslya de sa main les cornes dequoy il estoit lye / et luy commanda quell allast arriere debonnairement a la compaignie de ses bestes. Et donc tous les iuifz agenouillez aux piedz de sainct Seuestre confesserent croire en Jesuchrist le depriant que il priast pour eulx. Et Helene gecta ses vestemens dorez et baisoit les genoulx sainct Seuestre / et le deprioit que il luy donnast lieu de penitence / et creut en Jesuchrist auec tous ses filz et toutes ses filles. Et les iuges mesmes et leurs amys / et plus de trois mille des iuifz se conuertirent a la foy Jesuchrist.

Du dragon surmonte p sainct Seuestre. Chapitre liiii.

ADonc [illegible] apres les euesques q auoient este euesques des temples dirent a lempereur. Le peuple de Romme perist par le soufflement dung dragon qui est empres ou les vierges souloient prendre les vestemens des deesses et descendoient au dragon et luy [illegible] chascun iour des kalendes viandes [illegible] et de neste et de vesper [illegible] / mais des que vostre pere aprint la loy chrestienne il ne fut puis visite / et pource sest il courrouce et trauaille chascun iour le peuple de Romme par lincorruption de son souffler. Et Calphurnien preuost de la cite dist. Il meurt chascun iour plus de six mil hommes / et ny a nul autre remede en nulle maniere fors quil soit appaise. Donc dist sainct Seuestre. Monstre moy vng [illegible] chrestien de

les ne ceulx qui sont mors. Et le prevost respondit par despit. Se il ne tue point les chrestiens va donc a luy toy ⁊ le fais cesser ung an au nom de ton dieu que il ne occie les hommes si que nous croyõs ton dieu Jesuchrist avoir vertu de deite. Et dõc le benoist Sevestre fist son oraison et il luy fust revele de saict Pierre que il allast la hardiement. Et donc descendit la sainct Sevestre avec aucuns de ses gens prestres et dyacres qui eurent este repeuz tant seulement du corps nostre seigneur. Et les evesques des ydoles envoyerent apres eulx Porphire et Torquace enchanteurs pour leur annõcer se ceulx seroient venuz au dragon. Et sainct Sevestre ⁊ les siens orans descendirẽt au dragon par cent cinquante degrez/⁊ les enchanteurs sacrifians et appellans leurs dyables descendirent apres eulx. Mais des que ilz vindrent au flair du dragon grant angoisse les print et cheurent a terre. Et Sevestre ⁊ les siens entrerẽt iusques au dragon auquel lennemy habitoit/⁊ luy dist. Jesuchrist ne de vierge crucifie et ensevely qui ressuscita ⁊ monta es cieulx/de la est a venir iuger les mors ⁊ les vifz/ie te commande au nom de luy que tu lattẽdes fiche en ce lieu tant quil viengne. Et donc print le dragon et luy lya la gueule dung fil de chanevas tors en trois que il avoit porte avec soy/⁊ mist de la cire dessus ⁊ le signa dung annel de fer qui avoit emprainte entaillee du signe de la croix/⁊ print portes darain qui la estoient ⁊ yssit hors et les tira a soy/ et mist parmy les anneaulx dicelles portes une chaine que il avoit portee avec luy ⁊ les closyst. Et quãt il les eust closes il dist. Pierre apostre de dieu/ces portes ne soyent ouvertes iusques au iour du iugement ⁊ mist la clef sus la chaine. Et sicomme il eut acomply tout ce qui luy avoit este commande du benoist Pierre/il monta hors de la. Et quant il eut trouve les enchãteurs qui se destournoient pour langoisse il fist son oraison ⁊ les leva dillec ⁊ emmena avec luy Lesquelz sen allerent tantost trescourans tous sains ⁊ apporterent les livres de leurs malefices ⁊ les getterẽt aux piedz du benoist Sevestre et les ardirẽt ⁊ dirent. Aussi ardẽt tous ceulx qui ne croyẽt en Jesuchrist filz de dieu/lequel Sevestre presche. Et lan passe les ministres du dragon esprouvans en eulx que le dragon estoit vrayement surmonte/ilz sagenouillerent aux piedz du benoist Sevestre ⁊ creurent tous en Jesuchrist. Et ainsi fut fait que le peuple de Romme fut delivre de double mort. Cest de laornement du dragon et des ydoles ⁊ de la corruption de son soufflement et de son venin.

Lacteur. Il est une generalle epistre de Constantin quil envoya a tous les evesques/laqlle ysidoire mist entre les decretz des sainctz peres/en laqlle celluy Constantin devise ⁊ expose la maniere de sa cõversion et devisa leglise de Romme ⁊ lordõna estre souveraine a toutes autres/laqlle epistre est faicte en ceste maniere.

❧ La generalle epistre de Constantin et de sa conversion.

Chapitre.liiii.



Au nom de la saincte et non divisee trinite/Cesar empereur Flavien constant/au tressainct pere des peres Sevestre ⁊ a to9 ses successeurs evesques de la cite de Romme/et a tous autres evesques catholicques a icelle mesme saincte eglise de Rõme ⁊ subiectz orendroit ⁊ au temps advenir par ceste nostre cõstitution imperiale/paix/charite ⁊ ioye avec tous vous. Ces choses que nostre saulveur filz du treshault ⁊ souverain dieu daigne avoir fait en nous merveilleusement p ses sainctz apostres Pierre ⁊ Pol et par la priere de nostre pere Sevestre sest estudiee nostre liberalite demonstrer par clere narration a la congnoissance de tous les peuples. Car sicõme lobscurte de tresfort lepre eust assailly ma chair/ne nul des medecins ny peust mettre cure/deux des prestres du capitolle vindrent a moy ⁊ dirent que une fontaine me deust estre faicte au capitolle/et estre emplie du sang des innocens ⁊ q̃ ie pourroye bien estre nectoye pour moy laver en celluy tout chault. Et ainsi furent assemblez plusieurs enfans innocens. Et sicõme les excõmuniez prestres des payens les vouloient occire et emplir celle fontaine du sang diceulx/nostre convenablete regardãt les lermes des meres de ces enfans doubta maintenant la felonnie/⁊ eut pitie diceulx si que ie cõmãday restablir aux meres leurs propres filz/ et leur dõnay chartres et dõs/⁊ les en envoyay ioyeuses a leurs propres lieux. Et ce mesme iour passe ⁊ la nuyct venue sicõme le temps de dormir fust venu/Pierre ⁊ Pol vindrẽt a moy et me dirent. Pource que tu mis fin aux tormens/et as doubte leffusion du sang innocent sommes nous envoyez a toy de nostre seigneur Jesuchrist te dõner conseil de sante recouvrer. Entendz donc ho et fais ce que nous te dirons. Sevestre evesque de la cite de Rõme fuyãt ces persecutions se capist en la mõtaigne de serapt

es cauernes des pierres auec ses clercs. Si tost comme tu lauras fait venir a toy icelluy te demonstrera la fōtaine de pitie en laq̃lle des que tu y auras este plonge trois fois toute la force de ta lepre te delaissera. Et quāt ce sera fait si le guerdonne a ton saulueur/si que par ton cōmandement les eglises soyent restablies par tout le monde/et sainctifie toy mesmes en telle maniere q̃ la faulse religion de toutes les ydoles delaissee tu aores et honnores vng dieu qui est seul & vray. Et moy esdressant de mon somme appellay nostre treshonnorable pere & enlumineur Seuestre & luy dys toutes les parolles que les saincts apostres mauoient cōmandees Et enquis icelluy qui ces deux dieux estoient Pierre et Pol. Et il me dist quilz nestoiēt pas dieux/mais apostres de dieu Jesuchrist nostre saulueur. De rechef ie luy demāday a scauoir mon se il auoit les ymages de eulx emprainctes que nous sceussions par la painture se cestoient ceulx qui la reuelation nous auoient demonstree. Et donc celluy pere commanda les ymages diceulx estre apportez par son dyacre. Et si comme nous les eussions regardez/& congneu en eulx les figures de ceulx que nous auions veuz en dormant/nous nous escriasmes deuāt tous noz sages cheualiers barons et iuges/et confessasmes que ceulx estoiēt ilz que nous auions veu en dormant. Et apres ce nous dōna le benoist Seuestre temps de penitence dedans nostre palais du Lateran vestu en vne haire/si que ce que nous auions fait felonneusement et mauuaisement & ordonne non droicturieremēt no⁹ impetrissiōs enuers dieu estre relasche p vigiles/ieusnes/lermes/& oraisons. Et apres celluy venismes a celluy euesque et renoncant au dyable et a toutes ses compaignies et a toutes ses iniures/& la debonnaire voulente ie confessay croire en dieu/pere & filz & sainct esperit deuant tout le peuple/et les fons benoytz il me purifia par eaue de salut en moy plongeant trois fois/ et moy mis au fons de la fōtaine vey a mes propres yeulx vne main du ciel q̃ me touchoit/par laq̃lle main ie me leuay/& vueil q̃ vous sachez que ie fus nettoye de toute lobscurte du lepre.

De lexaulcement de leglise Rōmaine sus toutes terres.

Chapitre.lx.

Et moy adonc leue des saincts fons iugeay chose prouffitable auec mes sages mes iuges et les senateurs tous: et ordonnons en iugeant que le sainct siege du benoist Pierre soit exaulce glorieusement plus q̃ le nostre terrien throsne imperial. Ordonnons que elle tiengne la seigneurie & mesmemēt sus quatre sieges. Cest assauoir Antioche/Alexādrie/Constantinoble & Hierusalem/en luy dōnant puissance & hōneur imperial. Et laquelle nous ordonnons sus toutes les autres eglises du monde. Et voulons que celluy qui sera euesque de ladicte eglise pour le temps soit prestre & prince le plus excellent des pstres de tout le monde/et voulons que il ordonne toutes les choses qui sont a procurer a lhonneur de dieu & a lestablete de la foy des chrestiēs. Quelle merueille. Droicturiere chose est que la loy saincte tienne chief de seigneurie la ou Jesuchrist establissent des sages loix/cōmanda a sainct Pierre tenir chaiere de seigneurie/et ou celluy Pierre print le boire de mort en soustenāt le gibet de la croix. Et la ou il apparut ensuyueur de Jesuchrist son maistre/et la vueil ie que les gens enclinent les testes pour le nom Jesuchrist: ou le benoist docteur diceulx Pol apostre le col estendu fut couronne par martyre pour Jesuchrist/& seruent illec enclins et humiliez en loffice du celestiel roy ou ilz seruoient orgueilleux au cōmandement du roy terrien. Et entre ces choses nous voulons que tout le peuple sache par tout le monde que nous auōs fait a nostre saulueur vne eglise auec les fons de baptesme en nostre palais de Lateran et que nous auons porte hors des fondemens a noz propres espaulles de ladicte eglise douze cophins de terre selon le nombre des douze apostres. Laq̃lle saincte eglise nous ordōnons estre honnoree et dicte et preschee par tout chief et haultesse de toutes eglises: et si auons fait eglises en lhonneur des benoistz Pierre & Pol princes des apostres/lesquelles nous auons enrichies dor & dargent la ou nous auons ordonne et mis les tressaincts corps diceulx a grant hōneur/& fait chasses de electre: Cest vng metal naturel sans science de ouurier qui est plus precieux que or/ne la force du metal ne vault enuers la sienne. Et mesme en chascune des chasses diceulx vne croix de pur or et de pierres precieuses/et les fichasmes et enclostismes de cloux dorez.

De lempire et des choses imperiaulx donnees au benoist Seuestre.

Chapitre.lxi.

Et si donnons aux sainctz apostres noz seigneurs et par iceulx au benoist Senestre nostre pere de tout le monde pape et a tous ses euesques successeurs de luy seans au siege du benoist pierre le palais de nostre empire du lateren lequel vault mieulx et est plus excellent et mis deuant tous les palais du monde. Et apres la couronne de nostre chef et le fresel ensemble/et laornement dessus les espaules q̃ souloit enuironner le col imperial/et le mãtel de pourpre/et la cotte de bis/et tous les aornemens imperiaulx/et toute la profession de limperial haultesse et de la gloire de nostre puissance. Et sicõme la puissance imperialle est aornee de plusieurs diuerses offices/de chambellans/de seruiteurs/de huyssiers/et de moult dautres seruices/ainsi voulons nous la saincte eglise de Romme estre honnoree. Et si ordonnons affin que lhõneur de leuesque resplendisse plus q̃ les clercs de celle mesme eglise ayent cheuaulx ennoblis de tresblanche couleur et que ilz cheuauchẽt ainsi. Et si ordõnons que le treshõnorable pere Senestre et tous les euesques ses successeurs doiuẽt vser du dyademe/cest a dire courõne royalle q̃ nous luy auons donnee de nostre chef laquelle est de trespur or et de pierres precieuses/et quilz la portent en leur chef a la louenge de dieu et en lhonneur du benoist pape Pierre. Et icelluy tresbenoist pape la porte sus la couronne de clerc que il porte. Mais celluy tressainct pere ne a pas voulu vser de courõne toute dor. Et vrayemẽt le fresel resplendissant de tresblanche resplendeur signifiant la resurrection nostre seigneur luy auons mis de noz mains en son tressainct chef/tenons le freine du cheual pour la reuerẽce du benoist pierre. Et luy ay fait office de chãbellant a luy ordonner. Et establissons q̃ tous ses successeurs vsent de ce fresel a leurs processions a lensuyuance de nostre empire/et que la haultesse de euesque ne ẽ auile/mais soit plus ennoblie de gloire et de puissance que la dignite du terrien empire. Et decy que nous ordõnons par nostre imperialle ordonnance q̃ tant nostre palais cõme il est deuant dit comme les prouinces/lieux et citez de la cite de Romme/de toute ytalie et de toutes les regions doccident soyent a ordõner a nostre pere Senestre et a ses successeurs et demourent soubz le droict de leglise de Rõme/dont nous regardons conuenable chose estre que nostre empire et la puissance de nostre royaulme soit transporte aux regions dorient/et que vne cite soit edifiee en nostre nom vng tresbon lieu en la prouince de Bizancie: Et la voulons nostre empire estre establie/pource q̃ la ou la seigneurie des prestres et la principaulte de la religion chrestienne est establie de lempereur celestiel. Ce nest pas droicturiere chose que le terrien empereur ait puissance. Et apres tout ce nous tesmoignons deuant dieu et deuãt son espouentable iugement lequel dieu nous a cõmande resigner: et le disons par cestuy nostre imperial establissement que nul de noz successeurs empereurs/nul des princes/ne hõme de tout le peuple estably soubz lempire de Rõme ne puisse par quelconque maniere ce que par nostre ordõnance imperialle est donne de nous a la tressaincte eglise de Rõme sicõme les choses sont octroyees aux euesques dicelle refraindre/en oster ou en amenuyser en nulle chose. Et se aucun est despitant ou oultrecuide et presumptueux contre ces choses/il soit soubzmis et lye aux pardurables condampnations de dieu/et sente les sainctz de dieu princes des apostres Pierre et Pol contraires a luy en ceste presente vie et en celle aduenir/et soit ars au plus bas denfer auec le dyable/et deffaille auec tous les felons. Et la page de cestuy nostre imperial decret confermant de mes propres mains les auons mises sus le corps du benoist Pierre promettãs a celluy apostre de dieu garder ces choses entierement. Et delaissons en noz mandemens a tous noz successeurs empereurs a garder ces choses es temps aduenir.

❧ Du transport du siege imperial en Constantinoble.

❡ Chapitre. viii.

Adonc edifia lempereur a soy en Bizancie la cite dessus mer et lappella de son nom Constantinoble/et laorna de diuerses facons/et fist dedans plusieurs eglises desquelles il appella lune Hyrenee/et lautre des apostres/et dedya lautre a Agye saphye/cest autant a dire cõme a la saincte sagesse de dieu qui est Iesuchrist mesme/et dedia lautre a sainct Michel archange/et transporta la a bien pou tous les nobles de Rõme/et lordre des senateurs auec leurs femmes et leurs enfans/et donna et octroya la cite de Rõme auec son palais qui est dit le Lateren aux apostres Iesuchrist Pierre et Pol/et au sainct pape Senestre. Et establit et ordonna en son testament que toutes les choses qui appartiennent a lordre de leglise que les euesques de

Romme en prengnent lordōnance a leur iugement/et par tout lempire de Rōme il dōna priuileges aux citez si que tout le peuple chrestien seruist franchement a nostre seigneur soubz lordonnance des euesques. ¶ Au liure de la discretion du monde. Ainsi il transporta adōc la dignite de lempire en Constantinoble establissant que ce fust tout le chief dorient. Et au memoire de lempire de Rōme il fut dit Romme le neuf. Et vrayement apres ce comme la cite de Bordeaulx fust assiegee et Arle auec sa prouince fust aggrauentee de payens/Gregoire pape le ieune ne peut soustenir les payens que ilz ne assaillissent les dernieres parties de la gent de Rōme. Et pource il requist a Charles roy de france que il venist a Rōme et fust faict patricien du senat: cest une maniere de dignite q̄ ilz auoient pour le temps/et luy enuoya les clefz du sepulchre sainct Pierre et de ses lyens auec moult de dons: lesquelles choses il print humblement et deuotement: et fut celluy Charles esleu en la dignite de patricien de Rōme combatant tresnoblement pour la foy et gouuernāt la cite du cōman de Rōme. Et a cestuy succeda Pepin son filz Charles mainsne fait moyne. Auquel Pepin succeda Charles filz de celluy qui eut deux filz Charlemaigne et Loys/et pape Urbain nomma Charlemaigne/et Adrian nōma Pepin. Et Charles se combatant pour le prouffit de lempire print nom dempereur es derniers termes de sa vie/si que celluy q̄ auoit este deffendeur de lempire de Rōme receut nom dempereur par ses dessertes/et fut dit tresfort entre les celestielz cheualiers. Et des adōc faillit la puissance des grecz enuers les latins. Et Rōme ne fut oncques si cruelle a nul comme a son empereur tant cōme elle estriua auoir deux seigneurs. Adonc lan de nostre seigneur huyt cens et ung sicōme le nom de lempereur resplendist fort enuers les grecz/Charles faisant sa demeure a Romme print decret de Leon pape et de tout le peuple de Rōme que il fust empereur augustien et en eut le nom/pource que les empereurs de Rōme auoient iadis eu siege en la cite de Rōme. Et des ce temps de adoncq̄s lempire des Grecz venant en occident le nom de lempereur retourna a aucunes parties de occident: et pourquoy une cōfusion fut faicte de lempire de Rōme des deux parties tenans ung nom. Car diuision diuine puissance. Car sicōme de dieu seul lempire des Grecz despetit/aussi afferme le pape de Rōme lempire de occident despendre du siege de Rōme tant seulement. Et lelection des empereurs appartient aux princes de Alemaigne/et au pape appartient la confirmation delection et le sacre/et est nomme empereur par nouuelle discretion cōme seigneur. Car il ne recoit pas les noblesses imperiaulx lesquelles le pape garde dōnees a luy seul. Il est sacre au petit autel de leglise saict Pierre du pape seul comme pape tiengne dautre part les noblesses de lempereur en sa consecration et prengne unction au grant autel de sainct Pierre.

✠ De laccroissement de leglise soubz Constantin/et de la felonnie Licinien.

¶ Chapitre .lviii.

ET apres ce cest chose non croyable a tout memoire en combien peu de tēps saincte eglise accreut en long et en le par tout le monde par la curieusete de Constantin/et par combien grant cure il ait este congnoiteux en faisant les despēs es eglises edifier. Car comme les eglises fussent edifiees par tout son empire par cōmandement et ordōnance cōmune il dōnoit des tresors royaulx pecune habondāment a ce parfaire: et encores estriuoit il par dessus a toutes les citez de son royaulme q̄ le peuple administrast aux euesques de la droicture de son droit royal ce dequoy les eglises feussent parfaictes. ¶ Eusebe. Et sicōme Constantin prince religieux proffitast en telle simplesse et en la gloire des eglises et enuers dieu et les hōmes/et fust en es terres aussi cōme ymage celestielle croissant tous les iours en foy et en religion il estoit remply de ioye tresparfaicte pour les prouffitz des eglises. Et ne croyoit pas encores suffire aux prestres de dieu que il se demonstrast per a eulx se il ne les mist longuement deuant luy. Et sicōme pour toutes ces choses il nestoit pas honnore tant seulement cōme empereur/mais comme pere a tous la meschante enuie ne souffrit pas la paix des nostres croistre par ioyeuses et bonnes aduentures/ne la curieusete non corrompue de celluy durer enuers nous. Car Licinien qui aussi comme par prouesse de bonnes meurs auoit este auant appelle de luy seul en la compaignie du regne/et auoit este receu de luy par coniunction de prochainete/et auoit receu en femme par mariage la seur de Constantin delit lempereur seigneurier a tous et nō pas tant par force et par paour comme par amour et par religion. Et que il estoit a tormen-

lez en honneur souueraine. Et mesmement aux chrestiens. Luy feru denuie sappareilla deceuoir icelluy empereur par aguetz fais occultement Mais celluy Constantin soy fiant en dieu du tout en tout es les choses quil faisoit se garnissoit de ce signe qui luy auoit este demonstre celestiellement. Et celluy pource ne luy pouoit estre fait nuysant par nulz aguetz. Et donc Licinien pource que celluy estoit soustenu et ayde par les prieres des chrestiens que pour ce estoit il feur/luy esmeu par felonnie demonstra a celluy empereur apperte bataille et corrompit foy et compaignie du regne/et appareilla poursuyuir les nostres par priuee et especialle hayne & demontoit ce en sa complaincte que les chrestiens ne se mettoient pas aussi en oraisons solennelles pour luy comme pour Constantin/et que cestoit de vray certain commandement qui leur estoit baille. Adonc fut trouue loeuure que celluy que pou auant auoit aigrement destruit ceulx qui es temps des tyrans sestoient efforcez faire aucune chose cruelle contre les chrestiens tournoit orendroit armes & iauelotz contre les nostres Premierement il commanda a tout le peuple que se aucun chrestien estoit en son palais que il yssist hors et le priuoit de toute sa cheualerie Et apres ce en faisant sa pestilence il establit par ses cruelz commandemens que qui se confesseroit estre chrestien que il fust mis en chartre/& tantost il en trouua aucuns esquelz il surmonta les premiers tyrans par cruaulte. Et adiousta a son commandement que nul ne portast ne viande ne boire a ceulx qui seroient mis en la chartre. Et apres que tous ceulx qui ne vouldroient obeyr a ses conchiez sacrifices ne seroient pas liurez aux tormenteurs ne aux tormens comme ses predecesseurs tyrans faisoient/mais les commandoit tous nudz estre baillez aux lyons pendus en maniere de porcs/& furent despis & mis sus estaulx et departis par pieces si que les parties diceulx fussent gectees en la mer a paistre les poissons. Et les eglises que il auoit ia fait faire en ces temps par ses communs commandemens il les fist destruire de rechief et corrompre par tout ce que il peust surmonter par cruaulte tous les tyrans qui auoient este deuant luy. Et auecques ce se aucunes loix auoient este donnees aux Romains des greigneurs bien & honnestement il sestudioit de les destourner en la coustume des estranges et sestudioit efforcer en auarice et reamer les cens et remplir les villes de treux qui en estoient vuydes. Et auec tout ce se il eust enuoye aucuns de ceulx en exil par ses felonneuses ordonnances les femmes diceulx departies de leurs loyaulx mariages sefforcoit il ioindre a ses sergens et a ses tormenteurs/et luy mesme congnoissoit estre delecte des vierges par corruptions & auoultries contre les forces de son aage.

¶ La passion de quarante cheualiers soubz Licinien/& des faictz diceulx.

¶ Chapitre. lxv.

En la huytiesme yde de mars souffrirent mort en la cite de Sebaste en Armenie la mineur quarante cheualiers soubz celluy Licinien par Agricole preuost desquelz cheualiers Quirion & Candide estoient les plus nobles. Lesquelz dist a Agricole/ce nom te est mis dignement. Car tu es vng villain flateur. Et sainct Quirion dist a ses compaignons. Nous qui estions souuentesfois pou auons a tourner moult de gens en fuyte & ilz sont orendroit trois qui nous enchassent lennemy & le duc Lisias & le preuost Agricole/et ces trois sont vng. Ce ne peult donc estre que cestuy qui est seul vaincque nous quarante. Et apres ce ilz furent commandez a estre lapidez & les ministres leuans les pierres sentreferoient lung lautre. Et donc le duc Lisias forcenant print vne pierre pour ferir lung des sainctz/& il mena la pierre en la face du iuge/et luy destrompit toute sa face. Et les sainctz estans deuant la face du iuge le dyable sapparut a eulx tenant vng glaiue en sa main dextre et en la senestre vng dragon qui disoit en loreille du iuge Tu es mien. Et en celle cite Sebaste auoit vng estang ou il y auoit moult deaue qui estoit adonc tresforment froide comme au temps dyuer. Auquel estang les sainctz furent mis nudz et au vespre vng baing fut mis empres lestang tout chault/si que se aucun voulsist renier Jesuchrist quil allast au baing. Et empres eulx furent mis cheualiers & vng sergent a mace qui les gardoient Adonc lung des quarante cheualiers fait tres petit en bien sen fuyt au baing/et tantost comme il sentit la chaleur il mourut. Et quant les autres le veirent ilz dirent tous aussi comme dune bouche. Sire dieu ne te courrouce pas a nous en ce fleuue. Et vng sergent a mace veillant adonc et escoutant tous ces autres gardes endormis veit descendant du ciel trente neuf couronnes/et esueilla les gardes et se despouilla et leur gecta ses vestemens au visage &

saillit tout nud en lestang criant. Et moy mesme suis chrestien. Adoc lennemy vaincu se trāsfigurant en forme dhomme lye ses mains a ses genoulx dist deuant tous. Las a moy ie suis vaincu de ceulx cy/et suis fait despit et democqueur a tous. Car ie nay pas eu ministres dūg courage/car la mere de lung si est auec eulx/de laq̄lle le filz estoit auec ces autres/et doubtoit pour son filz & le confortoit tousiours/& le nom de luy estoit Melicon. Dont il fut commande que tous ayent les cuysses froissees et tous ensemble renditent les ames a dieu/fors celluy ieune et fut delaisse en leaue du fleuue. Lequel la mere print sus ses espaules et le portoit apres les autres. Et ainsi cōme il estoit porte celluy ioyeulx & lye mist hors lesperit. Desquelz les corps furent cōmandez estre mis sus grant assemblee de feu pour estre ars. Et quāt la mere le veit elle gecta le corps sus les autres sainctz & furēt ars tous ensemble. Desq̄lz les cendres furent gectees en leaue/mais elles sarresterēt au plus fort de leaue et au plus trebuschant/& la furent assemblees/& le fleuue nen appetissa oncques riens. Et trois iours apres furent reuelees des sainctz mesmes a leuesque de celle cite. Lequel print le clerge et le peuple & alla la et veirent les relicques resplendissantes aussi comme lumieres en leaue/et leaue couroit par dessus & nen tiroit riēs auec soy. Et se aucunes de ces cendres estoit departie en aucun lieu elle estoit demonstree par sa resplendeur. Et tous ces cheualiers furēt de la nation de Capadoce sicomme il est escript en leur passion. Et souffrirent mort en la.v^e.yde de mars. Mais au martyrologue leur passion est annoncee en la vii^e.yde. Ce pourquoy il est fait ne scay ie fors que par aduenture les relicques deulx furent a ce iour mises en sepulture.

¶ De la passion sainct Theogene/et de ses faictz.

¶ Chapitre.lx.

Soubz ce mesme tyrant fut prins Theogene q̄ estoit filz dung euesq̄ mais de quel euesque ce fut nay ie pas leu. Et fut amene a vne legion cest a dire cōpaignie. Et sont en vne legion six cens & .lxvi. hommes qui estoit dicte la seconde troyēne laquelle demouroit en Tizique la premiere cite de Helespont/& cōmanda estre estēdu a quatre pieux fichez en terre/& estre batu descourgees. Et a le batre furēt chāgez lung apres lautre.xviii.cheualiers/& ont toutes leurs escourgees rōpues. Et souffrit ceste chose pource que il ne vouloit cheuaucher auec eulx. Et apres luy estendu en cōmun au meillieu de la cite enuiron lheure de nonne. Et Option vng de celle legion passant par deuant luy disoit en lassaillant. Ou est ton dieu & le roy de qui tu es cheualier se ie eusse pouoir ie feisse partie de toy a vng glaiue. Et a ce le sainct respondit. Tu ne me peulx riens faire/mais les iours viendront que voz cuysses et de vostre iuge seront froissees/et voz corps seront degastez de bestes sauuages & doyseaulx. Et vostre roy dedās pou de temps sera detrēche de ses persecuteurs. Et tous ceulx de vous qui ne croirōt en mon dieu periront. Et donc le cōmanda le iuge estre mis en la chartre et estre estendu a vng pressouer et & estre fiche de quatre cloux et cloyst la chartre et la mercha en laquelle le sainct esperit estoit auec le sainct pendu/car nostre seigneur vint a luy et dist. Theogene efforce toy/ie suis auec toy. Je ne vueil pas que tu prengnes viande de la main de ces hōmes/vecy des cieulx viāde non corrompue. Et quant nostre seigneur sen partit il cōmencea a chanter et les gardes coururent a lhuys & le veirēt clos & veirent moult grāt peuple en blancs vestemēs chantās auec luy & le denoncerent au iuge. Lequel cōmanda grant multitude de gens armez estre deuāt la chartre auec luy/cuydant quilz fussent moult de chrestiens dedās/& il ouurit la chartre & nen trouua nul fors luy. Et donc il commanda luy donner du pain et de leaue. Et il ne le voulut prendre et dist. Mon roy ma repeu/et prens chascun iour de luy nouuelle viande. Et donc rescripuit le iuge ceste chose a Licinien. Lequel le cōmanda estre gecte en la mer/et q̄ son corps ne fust point recueilly. Lequel mis hors de la chartre auoit le visage et tout le corps sain & renouuelle aussi comme se il yssist hors du baing. Et luy venant a la mer requist espace de orer et ora par trois heures. Et vne grant lumiere fut faicte dessus luy par la resplēdeur de laquelle les yeulx des mariniers et des cheualiers furent aueuglez quilz ne veissent des anges parlans a luy. Desquelz toutesuoyes ilz oyoient les voix. Et donc les coniura disant. Faictes ce qui vous est commande. Mais vrayement croyez en dieu et vous aurez vie pardurable. Lesquelz tristes le misrēt en la mer. Et retournerent et creurent en Jesuchrist & plusieurs auec eulx. Et neuf iours apres bataille fut faicte cōtre Licinien et tous ceulx de celle legion qui

ne creurẽt en dieu moururẽt par glaive. Pour lequel fait Licinien commanda les cuysses du iuge estre froissees et de toute lautre compaignie sicomme sainct Theogene avoit avãt dit. Et les loyaulx hõmes chrestiens recueillirent le corps du martyr/ & le mistrent en une biere et lemporterẽt par nuyct & lensevelirent pres des murs dedãs la ville en lestre dung mãt ung loyal chrestien. Et saict Theogene fut en la chartre tant cõme len attendoit la relation de Licinien et fut par neuf iours q̃l fut du tout sans boire & sans manger quil receust dhõme. Et le martyre de luy est celebre en la .iii^e. none de ianvier.

Des autres qui souffrirent soubz ledit Licinien/ et de sa mort.

Chapitre .lxvi.

En la .iiii^e. none de ianvier est celebree la feste des trois freres Argien et Narcise en la cite de pont Euthomes et de Marselin leur frere ieune enfant qui fut prins entre les nouveaulx chevaliers pource quil ne vouloit chevaucher soubz Licinien. Il fut batu/ et fut si longuement en la chartre que il en amaisgrit moult. Et apres ce il fut envoye noyer en la mer et ainsi acomplit son martyre. De rechef en la .xvii^e. kalende de septẽbre en la cite de Nice en Bithinie est celebree la feste du benoist confesseur Ursasse qui delaissa la chevalerie soubz Licinien persecuteur & mena vie solitaire au desert. Et esclarcit par tant de vertus que il est leu quil bouta hors les dyables et occit en orãt ung tresgrant dragon. Hue de florence. Et puis q̃ Licinien environne darmes cõmencea demener vie de tyrant/ Cõstantin aorne de vrayes vertus sappareilla aller a lencontre de luy par tant de tormens/ et la ne fut forte davoir victoire ou cause tresiuste/ foy trespure/ et vertu tresapperte estoient. Et donc fut faicte lassemblee des batailles en Bithynie environ la cite de Crisopolin. Et Licinien fut vaincu et prins mene en Thessale/ & la eut le chef trenche. Et ainsi Licinien gecte hors et occis Constantin par merveilleuse bieneurete de batailles tint seul la fermete du royaulme de Rõme. Et Licinien perit en lan de son regne .xiiii. & environ le .lx^e. an de sa vie et estoit homme cruel de courage et tresgrant planieur de chartres & de gens qui nont point de nature dengendrer/ car il les appelloit les taignes et les souris de son palais.

Du concille de Nice assemble pour Arrien/ & des establissemens du benoist Severstre.

Chapitre .lxvii.

Ainsi cõme Alexandre eust prins leveschee en Alexãdrie apres Achille q̃ estoit succede a Pierre. Et pour ce que paix & repos des persecuteurs estoit en leglise sesiouyssoit des confesseurs par leurs desertes/ la psperite de leglise fut troublee p privee cõtention/ car ung prestre Arrien nomme estoit en Alexandrie religieux par esperance/ mais il estoit convoiteux en gloire et de louenge & de nouvellete. Si cõmencea a prononcer aucunes mauvaises choses de Iesuchrist et commencea separer le filz de la substance du pere/ car il pschoit le filz estre creature/ & le saict esperit estre cree du filz/ & adioustoit encore que lune estoit quãt lautre nestoit mye. Et sicõme Arrien faisoit ces differẽces faulses entre le pere & le filz et le sainct esperit/ Alexãdre evesque de celle mesme cite luy alla a lencontre et len reprint. Mais sicõme il ne le peust rappeller de sa mortelle erreur il le mist hors de saincte eglise. Et Arrien esmeut trop traystreuse contẽption contre luy. Et quant le tresdebonnaire prince Constantin ouyt ceste chose il assembla et fist assembler ung sainct senne a Nice cite de Bithinie en lan de lincarnation nostre seigneur .ccc.xvi. Et la assemblerent .ccc. & .xviii. evesques. Et ce fut le premier saict senne universel/ & Severstre pape estoit ia mort/ & a luy avoit succede Marc/ & a Marc avoit succede Iules q̃ estoit au temps de adoncques pape. Toutesvoyes il ne fut pas a ce cõcille pour la foiblesse de sa vieillesse/ mais Vict et Vincent y furent pour luy qui estoient prestres de leglise de Romme. Et si furẽt aussi du siege de Rõme/ Machaire de Hierusalem & Eustace Dalexandrie honnorables patriarches. Lauteur. Et toutesfois est il leu ailleurs que Severstre y fut/ car ainsi est il trouve au livre des croniques que au temps de Severstre le concille fut fait en Nice de Bithynie/ et par le cõmandement de luy furent assemblez .ccc. & .xviii. evesques qui exposerent la foy catholicq̃/ et condẽnerent Arrien & Fotin & Sebastiẽ. Mais icelluy Severstre du cõseil de lẽpereur assembla a Rõme .cc.lxxvii. evesques & condẽna de rechief iceulx heresies et Calixte & ordonna q̃ nul lay ne fist ne blasme ne iniure a nul clerc. Et establit q̃ les dyacres usassent en leglise de domatiqs et que nul clerc ne entrast en court laye pour quelconque cau

le que ce fust. Ne que il dist deuant nul iuge sa cause fors que en leglise. Et encore establit il que le sacrifice de lautel ne fust celebre en soye ne en drap tainct/ fors tāt seulement que en linge ne a cree de terre aussi comme le corps nostre seigneur fut enseuely en vng sydoine linge.

Des libelles des euesques ars par Constantin soubz Emenus.

Chapitre .lviii.

Lempereur entra le dernier auec pou de gens en lassemblee ensemble auec les euesques et fist mettre pour luy vng siege plus petit que aux euesques au meillieu deulx/ et ne se seist oncques deuant quil eust requis conge aux euesques de se seoir. Ruffin en lhystoire ecclesiaste. Et sicōme les euesques assemblez de tous les lieux demenassent entre eulx aucunes tēsons pour diuerses causes. Et se entreblasmoient souuent et libelles estoiēt offers de chascun. Et icelluy voyant que par ces tensons la cause du souuerain negoce seroit defraudee il establit vng certain iour que chascun des euesques qui auroit cause de complaincte apportast son libelle. Et quant il se fut assis il print les libelles de chascun et les mist en son sein/ ne ne ouurit oncques chose qui fust contenue dedās/ mais dist aux euesques. Dieu vous a ordōnez prestres et vous dōna puissance de nous iuger et pource sommes nous iuges de vous droicturierement. Vous q̄ estes donnez a nous de dieu mesmes et en son nom ne povez estre iuges des hommes/ car il nest pas conuenable chose que hōme departe ceulx qui sont de par dieu/ mais appartient de dieu seul. Attendez doncques en tre vous le iugemēt en quoy il est escript. Dieu estoit es synagogues des dieux. &c. Et ainsi tous contens delaissez/ deuisez et ordonnez les choses qui appartiennent a la foy des ames. Et cōme il eust ce dit il commanda ardoir les libelles de toutes leurs complainctes tous ensemble/ affin que la faulte des prestres ne fust congneue de nul. Et ainsi il eut hōte de publier les vices et les diffames de ses peres/ et doubta encontre la maulldisson de Cham filz de reprouche q̄ ne couurit pas les choses vergongneuses de son pere. Et pource est il leu ailleurs Constant auoir dit. Vrayemēt se ie veisse vng prestre ou aucun pechāt/ ou aucun des autres q̄ sont vestus de habit de moynes/ le desployeroye mon mantel et le couuriroye affin que il ne feust veu daucun.

Du philozophe que le simple homme vainquit en celle assemblee.

Chapitre .lviiii.

Et cōme par moult de iours question fust demenee entre les .ccc. et .xviii. euesques q̄ estoient en ce concille/ les tressages philozophes et logiciens esmeuz par oppinion sassemblerent entre lesquelz vng noble philozophe introduict en logicq̄ mouuoit chascun iour auec noz euesques vng souuerain combatement destrif/ ne il ne pouoit estre cōclud ou contrainct de nul/ et leur couroit encontre par questions contraires de si grant art de parler que la mesmement ou len le cuydoit estre conuaincu/ il sen escouloit aussi comme vng serpent escoulant. Mais affin que dieu demonstrast que le royaulme de dieu nest pas en parolle/ mais en vertu/ vng simple homme des cōfesseurs qui riens ne scauoit fors que Jesuchrist auoit este crucifie et croyoit simplemēt veit le philozophe soy esdressēt cōtre les nostres/ et estriuer/ si requist le lieu de parler auec le philozophe. Et ceulx adonc q̄ congnoissoient la simplesse et la folie de sa parolle commencerent a doubter et aussi comme a auoir honte que par aduēture les malicieux hommes ne risissent et ne se mocquassent de sa grant simplesse. Toutesfois celluy ancien fut la et meut a celluy le commencement de sa parolle/ et luy dist. Philozophe escoute au nom de Jesuchrist les choses q̄ sont vrayes. Vng dieu est qui crea toutes choses par la vertu de sa parolle/ Cest son filz et les forma par la sanctification de son esperit/ celle parolle que nous disons le filz nasquit de la vierge/ affin quil eust pitie des humaines erreurs/ et par sa mort il nous deliura de la mort pardurable lequel ia ressuscite nous attēdōs a estre et a venir iuger de tout quāt que nous auons fait. Philozophe le crois tu estre ainsi. Mais celluy tout ainsi comme se il neust oncques apprins parolle de contredire fut aussi cōme esbahy par la vertu des dictz de celluy que a peine peut il respondre a toutes ces choses. Car ainsi luy estoit aduis et non autrement fors ainsi comme il auoit dit. Et dōc luy dist le vieillart. Se tu crois que il soit ainsi lieue toy et me suys et recoy le signe de ceste foy. Et celluy retourna a ses disciples et a ceulx qui estoient la venuz pour grace de ouyr les parolles/ et leur dist. Escoutez vous hommes enseignez et sages tant comme len me demena ceste chose par parolles iay opposé par

rolles cõtre parolles & bestournoye p art de parler ce q̃ mestoit dit. Mais si rayent la ou vertu vint po² parolles mes parolles ne peurẽt cõtrarier a la vertu q̃ venoit de la bouche du disant. Ne hõme ne peult estre ɔtraire a dieu. Et po² ce se aucun de vous peult sentir en ces parolles q̃ sont dictes ce que iay ia sentu si croye en Jesuchrist & ensuyue ce vieillart auq̃l dieu ple. Et ainsi fut celluy philosophe fait chrestien. Et en la parfin il se esiouyt dauoir este vaincu.

¶ Cassiodorus en lhystoire partie en trois. Et cõme aucuns des philosophes vouloiẽt disputer auec Alexandre euesque de Constantinoble lempereur luy cõmanda que il emprint la disputation. Lequel iacoit ce que il fust vng simple hõme il entreprint la disputation/& cõmanda que tous se teussent fors vng auquel il dist. Je te cõmande au nom de nostre seigneur Jesuchrist tout premieremẽt que tu ne parles/ et tantost il fut faict muet.

❧ Des sainctz hõmes q̃ furent au concille/& des faictz sainct Spiridon.

¶ Chapitre. lxv.

En celluy concille estoit Anathase cõpaignon de Alexandre leuesque Dalexãdrie qui estoit grandemẽt ancien/& si y fut auec ce psone hõme de dieu euesque es parties degypte vng de ceulx q̃ Maximin occist par metaulx chaulx & eurent les yeulx dextres creuez et les ioinctures des senestres genoulx trenchez. Mais si grant vertu estoit en celluy et si grãt grace que moins de signes nestoient pas faitz par luy q̃lz estoient grant piece auãt faitz par les apostres Car il chassoit les dyables tant seulemẽt par sa parolle/& curoit les malades par sa seule parolle. Et est dit q̃ il rendoit aux aueugles leur veue/& curoit les paraliticques. Lequel Constantin eut en si grant honneur et en si grant bonne voulente que il le faisoit souuent appeller dedans son palais pour se esiouyr auec luy. Et luy applanioit souuẽt & essuyoit celluy oeil qui luy auoit este arrache. Et du nõbre diceulx fut sicomme len dit Spiridon euesque de cypre qui estoit pasteur de ouailles/& fut mis en leuesche tousiours pasteur. Et cõme vne nuyct larrons venissent au tect de ses ouailles & emmenassent les ouailles en leurs mains larronnesses ilz furent si liez estroictement de liens q̃ nul ne pouoit veoir & demourerent illec iusques au iour aussi angoissez cõme se ilz fussent baillez aux tormenteurs. Et cõme le bon hõme sappareillast au matin a mener ses bestes en pasture il veit iouuenceaulx q̃ estoient pendus au tect des ouailles sans nulz humaines liens/& estoiẽt moult fort destraiz. Et cõme il eut esprouue et troue la cause du meffaict il assoult par parolle ceulx que il auoit lie p leur desserte. Et pource que loccupation de la nuyct ne leur fut faicte pour neant il leur dist. Portez en dist il vng aignel a ce que vous ne soyez venuz sans cause. Lesquelz il voulut mieulx q̃ il semblast que eulx se fussent la assemblez par sa priere que pour larrecin. Il eut vne fille qui eut nom Hyrenee laquelle quant elle leut longuement bien seruy mourut. Et donc il vint a luy vne femme disant que elle luy auoit iadis baille vne chose en garde/& le pere nen scauoit riens. Mais il fut meu p les lermes de celle. Si quist par toute la maison ce que celle luy demandoit & il ne le trouua pas si se hasta venir au sepulchre de sa fille & lappella par son nom. Et donc elle luy respõdit de son sepulchre. Que veulx tu pere. Et il dist. Ou as tu mis ce q̃ celle bonne femme te bailla a garder. Et celle deuisant le lieu dist. Vous le trouuerez la enfouy. Et dõc il retourna a sa maison/et la chose trouuee sicõme il demãdoit il rendit a icelle. ¶ Cassiodore. Et quel il fut a receuoir les pelerins et les estrãges il appert. Car la quarantaine venue vng pelerin vint dehors a luy es iours q̃ il auoit acoustume a ieusner auec les siens et mangeoit a certain iour & estoit les autres io²s sans manger. Et il veit q̃ le pelerin estoit trop en mauuais point & foible. Si dist a sa fille. Va & luy laue les piedz & luy dõne de la viãde. Et sicõme la vierge respondit q̃ il ny auoit ne pain ne viãde/car ilz nen auoiẽt point appreste pour cause de la ieusne/et celluy depria dieu premieremẽt & requerãt pardon/il cõmanda a sa fille que elle cuysist chaire de porc q̃ il auoit a lhostel. Et quãt elles furẽt cuytes il sassist auec le pelerin/& luy prioit q̃ il mangeast auec luy. Et il le refusa & dist que il estoit chrestien. Et il luy dist. Pource ne le deuez vous pas plus refuser car toutes choses sõt nectes aux nectoyez. Ces choses nous suffisent a present de Spiridon.

❧ Des establissemens de celluy concille et de la grant credo.

¶ Chapitre. lxvi.

Donc les mauuais affermemens et les mauuaises voulentez de Arrien condãnees & par moult grant conseil fait et traicte chascun iour

il pleut a tous et aussi comme parmy une bouche et vng cueur il fut ordonne de tous q̃ commansion devoit estre escript. Cest a dire que le filz devoit estre confesse dune mesme substance avec le pere. Et adonc ilz furent dixsept tant seulement a q̃ la foy Arrien plaisoit plus. Desquelz les six se souffrirēt estre boutez hors avec Arrien. Et ces autres unze en cōseil entre eulx se obeyrent a escripre la credo seulement de la main et non pas par pensee. De laquelle faintise Eusebe mesmement fut facteur qui estoit evesque de Nichomedie. Et cest lexemplaire de lexposition de la foy de ceulx q̃ la furent vrays catholicques. Nous croyons en vng dieu pere tout puissant facteur de toutes choses visibles et non visibles. Et nostre seigneur Jesuchrist filz de dieu vng seul/engendre du pere. Cest assavoir de la substance du pere dieu de dieu/lumiere de lumiere. Vray dieu de vray dieu/ne et non pas fait/mais de mesme la substance avec le pere/par lequel toutes choses qui sont enciel et en terre sont faictes. Lequel descendit des cieulx pour nous et pour nostre salut. Et fut encharne et fait homme. Et souffrit mort/et ressuscita au tiers iour/et mōta es cieulx. Et doit venir iuger les vifz et les mors. Et si croyons au sainct esperit. La saincte et catholicq̃ eglise de Rōme. Mauldiz et excōmunie tous ceulx qui dient que il estoit aucunesfois/et aucunesfois nestoit mye/et que il nestoit mye avāt quil fust ne/ou que icelluy filz pource que il fut fait de nulle substance ou dautre substāce q̃ le pere soit convertible ou muable. Et avec tout ce ilz establirent estre garde es eglises que nulz de ceulx qui couppēt leurs membres pour avoir pacience de luxure ne venist a estre clerc benefice. Et que aucun nouvellement receu et venu de la vie payenne et de la conversation q̃ quant il auroit receu baptesme il ne fust fait clerc devant q̃ il eust este plus soubtivement examine et que aucun des evesques ou de ces autres clercs ne habite avec femmes estranges fors avec sa mere ou sa se[r] ou son ayeulle ou avec aucune telle personne de necessite. Et q̃ levesque sil peult estre fait soit ordonne de tous les evesques de la province. Et se ceste chose est force q̃ toutesfois il ne soit pas ordonne de moins de trois en celle maniere que ou lauctorite ou la presence de larchevesque y soit/et voulurent q̃ sans luy lordination fust nulle. Et que celluy ou clerc ou lay q̃ levesque aura boute hors de leglise nul autre ne luy recoive bonnement et sainement. Et pource que vng faict non deuement sicomme il souloit estre fait a tort par yre ou p̃ aucune cōtention neust remede/ilz ordonnerent q̃ chascun an concile deust estre fait en chascune province de tous les evesques provinciaulx. Et que nul homme ne soustrayst en leglise ne nordonnast en clerc celluy qui appartient a autre sans le consentement de celluy a qui il appartient. Et que les dyacres ne soyēt pas mis par devant les prestres ne q̃ ilz sieent aussi hault cōme les prestres/et que ilz ne devisent ne ne donnent le corps nostre seigneur Jesuchrist les prestres presens. Mais que tāt seulement ilz administrent aux p̃stres faisans les sainctz sacremens. Et vrayement se il nya nul prestre present/adonc tant seulement leur appartient il a le deviser a administrer.

❧ De sainct Nicolas et de sa nativite/et de son enfance/et de sa translation. ¶ Chapitre .lxvii.

Si comme il est trouve en la vraye hystoire des grecz vrayement saict Nicolas evesque de la cite de Mirre fut leu avoir este au concille de Nice et estoit ia ancien et vesquit pou de iours apres ce. Nicolas fut de noble lignee et fut citoyen de la cite de Patere. Laquelle cite iadis estoit tresnoble en la province de lice. Et maintenāt par noz pechez est ramenee a la maniere dūg trespetit chastel et est pou habitee. Et pres de celle cite est vng lieu champestre qui est aussi despece par embrasement tresespes et horrible comme vng vieil vestement et use/et met hors le iour fumee tresespoventable parmy les reparemens et les ouvertures q̃ le feu a fait. Et par nuyct il gecte vapeurs de flambe trespuante aussi comme fait le fremissemēt dune fornaise Duquel feu la nature est dicte estre telle que se aucun po[ur] cause de lesprouver mettoit sa main pres de ce feu il sentiroit bien la chaleur/mais la main ne seroit point bruslee. Et ainsi les chetifz habitans de celle cite pour ce que ilz estoiēt habandonnez a luxure et sestoient soubzmis a elle receurēt de dieu signe de eulx amēder par cruelle vengeance et paoureuse. Et encore la dicte cite pleine de moult de noblesse de peuple les parens du benoist Nicolas y furent moult riches et puissans et honnorez entre les compaignies des haulx hōmes/et congnoissoiēt plus la gloire de la celestielle dignite q̃ de la terrienne. Et sicomme treulx parēs eussent eu celluy enfant en merveilleuse maniere en la fleur de

ieunesse de leur premier aage ilz renoncerent a tous delictz de chair. Et entre les prieres que ilz faisoient souuent au tẽple de nostre seigneur ilz deprioient que celluy enfant demourast seulement apres leur mort/et q̃ il ne fust pas tant seulement hoir de leurs richesses/mais de bonnes meurs. Desquelz nostre seigneur regarda les desiriers/et leur demonstra aux premiers iours de son enfance quant il fut ne quel il deuoit estre. Car sicõme il estoit nourry du laict de sa mere il se tenoit deux fois la sepmaine de succer le laict des mammelles sa mere/au mercredy ꝛ au vendredy/ꝛ ne alaictoit que vne fois Et luy rẽply de celle fois demouroit ainsi tout le iour. Et quant les ans de son enfance furent simplemẽt passez il cõmencea a croistre en bonne enfance/il ne print pas la ioliuete du mõde comme celluy aage le requiert. Mais maintenant il visitoit les eglises auecq̃s ses parens et maintenãt tout seul. Et ce que il congnoissoit appertement illecques des escriptures ꝛ que il oyoit il les retenoit en sa memoire.

Du diffame des vierges rappelle p̃ luy. Chapitre .lxviii.

Et quant il fut orphelin de pere et de mere il mettoit vne euangile souuent deuant ses yeulx. Laq̃lle euangile dit. Qui ne renonce a tout ce que il a il ne peult estre mon disciple. ꝛc. Laq̃lle chose sicõme il le vouloit faire pour Jesuchrist il doubtoit que aucune vaine tẽptation ne luy ostast tout. Et luy pensant celle chose il aduint que vng sien voisin qui auoit este moult riche vint a si grant pourete que villains q̃ nestoiẽt pas nobles eurent en despit de prendre en mariage trois filles moult belles vierges quil auoit/mais en toutes manieres il cõuenoit quil les mist au bordel par pourete si que par layde de ce que ilz receuroient il demenast sa vie chetiue. Et quant le sainct homme le sceut il eut pitie et eut compassion de celluy hõme chetif/ꝛ la chose cõgneue il vit en vne heure de la nuyct et print grandemẽt dor ꝛ lia en vng drap et sen alla a la maison de celluy homme ꝛ gecta secretemẽt par vne fenestre celluy or/et sen partit secretement. Et au matin quant celluy homme fut leue et il eut trouue lor il rendit graces a dieu et plora de la tresgrant ioye que il eut. Et donc fist les nopces de sa premiere fille/il commencea enquerre diligemmẽt qui celluy estoit qui luy auoit tant ayde a sa grãt souffrette. Et si comme il sefforcoit longuement enquerre qui cestoit/Nicolas le seruiteur de dieu pou de tẽps apres luy fist semblablement aussi cõme deuant Laq̃lle chose celluy hõme appercent au matin et merueilleusement se esiouyssant depria dieu disant. Sire dieu sans laquelle voulente nulle chose ne peult estre bien faicte/ne herbe ne arbre ne porte fruict/ie deprie ta debõnairete que tu demonstres a moy pecheur qui est celluy qui me donne tant de biẽs. Et sicõme il se couchast tout esmeu et veillast toute la nuyct scauoir se par aduenture nostre seigneur luy demonstrast son seruiteur. Petit de iours apres vecy q̃ celluy qui hõnoroit la trinite vint/ꝛ de rechief conuoitant acõplir tierce fois son faict il gecta autant a celle fois cõme il auoit fait a deux/ꝛ lhõme fut esueille par le son de lor. Il yssit tantost hors ꝛ suyuit celluy qui sen fuyoit ꝛ courut tãt que il attaignit Nicolas et le print par les gerons de sa robe si que il le congneut. Et tantost il sagenoulla a la terre et vouloit baiser ses piedz. Laquelle chose le sainct len retint debonnairement/ꝛ luy requist que tant comme il vesquist il ne reuelast ceste chose.

De lelection de luy en euesque. Chapitre .lxix.

Ces choses en ceste maniere faictes la cite de Mirre fut sans pasteur qui estoit mere eglise de la prouince. Et adonc cestoient tous les euesques de la p̃uince assemblez auec leurs clercs/si q̃ selon les establissemẽs des canons ilz pourueussent par la voulente de nostre seigneur de euesque conuenable. Et en celle assemblee faicte estoit vng euesque de grant auctorite/a la voulente duquel la sentence de tous les autres estoit. Et celluy admonesta tous les autres estre en ieusnes et en prieres si que celluy qui demonstra Mathias estre adiouste au nõbre des apostres leur daignast demonstrer par sa debõnairete celluy que il vouldroit q̃ fust euesque. Ausquelz orans p̃ deuotion la voix du ciel vint si que leuesque louyt. yssez deuãt les portes de leglise/ꝛ celluy que ilz verroient premier venir a matines ilz sacrassent en euesque disant que il seroit appelle Nicolas. Et comme ilz furent allez deuant leglise et Nicolas se hastast venir deuant tous aux portes de leglise/celluy euesque gecta la main ꝛ le prit/ꝛ luy enquist moult doulcement son nom. Et celluy simple comme vng coulomb le chief enclin luy dist. Jay nom

Nicolas serviteur de vostre sainctete lequel grandement refusant fut soubhaulce en la chaiere devesque avec la vertu de la grace de dieu et des dons du sainct esperit. Et fut conferme de tous et celluy appropriant tout a la grace de dieu et non pas a luy commencea si resplendir par miracles que les estranges et non pas les siens tant seulement de toutes angoisses dequoy ilz estoient grevez que si tost comme ilz avoient requis son nom ilz sentoient tantost allegement.

De la delivrance de ceulx qui estoient en peril de la mer / et du multipliement du froment.

¶ Chapitre .lxx.

Ung iour que mariniers estoient au peril par une soubdaine tempeste de mer / si que leurs membres estoient tous corrompus de froit tant que ilz cryoient Nicolas serviteur de dieu se les choses sont vrayes que nous avons ouyes de toy / plaise toy que nous qui sommes en ce peril les prouvons orendroit si que nous ostez des forcenans fleuves de la mer rendons graces a dieu et a ta delivrance. Et a ceulx racomptans telles choses ung homme en semblance de luy sapparut disant a iceulx. Vous mappellez / veez me cy / et leur commencea ayder en tailles et en treiz / et en autres instrumens de nefz et non pas moult apres toute laffreur et toute la tempeste de la mer cessa. Et donc sicomme les mariniers venissent tous ioyeulx au port que ilz desiroient ilz yssirent hors et enqueroient ou Nicolas lhomme de dieu estoit. Et quant il leur fut demonstre en leglise ilz entrerent dedans et congneurent sans demonstrement de nul celluy que ilz navoient oncques congneu. Et tantost iceulx agenouillez aux piedz de celluy commencerent luy rendre graces disans / en quelle maniere ilz estoient pres de mort / et avoient este delivrez par layde de luy. Ausquelz le sainct dist. Ne lattribue pas a ma possibilite / mais ce que est fait est fait par lacoustumee misericorde de dieu. Ung temps advint que la region de Ayre fut assaillie de trescruelle fain par les desertes des habitans / si fut denonce au serviteur de dieu que nefz chargees de marchandise de bledz estoient venues au rivage du port Adrien / et il alla au lieu treshastivement et dist. Je vous suis venu prier que vous faciez aucune ayde a ce peuple qui est tormente de fain / et que vous leur departiez de ce froment. Pere dirent ilz nous ne osons / car nous lamenons dalixandrie et lavons par certaine mesure par la main des ministres qui le nous ont baille pour le rendre a Bizance pour certain loyer. Ausquelz le sainct dist. Aumoins mabandonnez cent muys par chascune nef: et te vous promectz par la vertu de dieu que vostre bled nen appetissera ia / mais trouverez vostre mesure. En la parfin par la priere de celluy furent ilz vaincus / ce firent ainsi comme il avoit requis. Et quant ilz vindrent a Bizance toute la mesure entiere que ilz avoient receue en Alexandrie ilz rendirent aux ministres de lempereur. Et aux choses merveilleuses advindrent plus merveilleuses apres. Car ce petit de froment par la tresgrant largesse de dieu lequel le sainct homme distribua a chascun selon son besoing fut si accreu que il suffist a chascun pour son vivre. Et non pas tant seulement a celle annee / mais a lautre ensuyvante: et que plusieurs par croyable esperance en semerent et en eurent bledz tresplantureux.

De la fallace Dyane revelee par luy.

¶ Chapitre .lxxi.

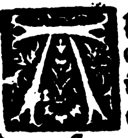
Et comme celle region eust adore le faulx ymage de dyane iusques au temps du serviteur de dieu / icelluy par layde de dieu chassa hors de celles contrees laornement de celle ydole du tout en tout / pourquoy le dyable embrase contre luy a trescruel courage alla a aucuns enchanteurs et maleficiers / et leur fist faire une huylle qui est appellee nudyacon. Laquelle faicte le dyable se transforma en espece dune religieuse femme / et en sa semblance / et sen vint a la mer a aucuns qui nageoient / et desquelz la donation estoit advenir au serviteur de dieu. Et sicomme se elle ne peust venir si tost en sa nacelle ou elle fust occupee dautre chose / elle leur dist. Je voy que vous allez en pelerinage a la maison de Nicolas / ie aymasse mieulx venir avec vous / car iay eu veu davoir la beneysson de si grant pere et si souverain. Mais pource que ie ne puis ie vous prie que vous me portez ceste huylle a leglise de Pierre et en la remembrance de moy vous oignez toutes les paroys de celle eglise. Et sicomme ceulx leussent voulentiers receue elle se sufnoyt a hastivage en forme dung monstre aussi comme ung vindre tenure et legier. Et non pas moult apres iceulx regardans une nacelle pleine de nobles hommes entre lesquelz ilz regardrent

[Un] hōme tressemblable au benoist Nicolas q̄
les araisonna ainsi. Helas dist il q̄lle chose vo9
a dit celle femme/ⁿ que vous a elle apporte. Et
ceulx luy racomptans ordōneement toutes les
choses luy demonstrerēt lhuylle. Certes dirēt
ilz elle nous depria que nous portissions ceste
huylle a la saincte mere eglise. Ausquelz il dist
voulez vous scavoir qui elle fut/ cest la faulse
Dyane/et que vous prouvez que ie dye verite:
Le vaissel de celle excōmuniee huylle gectez
en ces fleuves. Et sicōme ilz eurent fait/ tātost
que lhuylle atouchoit les undes de la mer le feu
si prenoit/et contre toute nature dhuylle leaue
et lhuylle furent veuz ardoir par grant espace
de mer. Et cōme les mariniers se esbahyssent
de ceste chose merveilleuse/les nefz des unge et
des autres sesslongnerent par grant intervalle
de temps si que ceulx ne peurent demāder qui
celluy estoit par qui ilz avoient eschevé les a-
guetz envieux du malicieux ennemy Et ceulx
venans au serviteur de dieu dirent. Vrayemēt
tu es celluy qui nous demonstras lhorrible de-
monstrance en la mer.

De trois chevaliers qui estoient ia
iugez a mort que il delivra.
Chapitre. lxvii.

ET sicōme en Frise aucunes gens
se departirent de lempire Constā-
tin trois princes des chevaliers fu
rent envoyez de lempereur pour
soubzmettre a eulx les rebelles ⁊ mauvais. Et
sicōme ilz nageassent par la mer de Lice ilz get
terent leurs ancres par une tempeste cōmencee
et la multitude des nefz prindrent les rivages
que ilz avoient desirez. Et aucuns ieunes hom
mes cōmencerent a aller ca et la/et allans aux
lieux des foires pour cause de vendre ⁊ de ache
pter cōmencerent a faire rapines aux habitās
du pays. Et comme le cōmun des habitans du
pays le veirent ilz leur coururent sus pour con
traicter a eulx q̄ les vouloient raller. Et le pre-
vost de la cite de Pochere fut message de ceste
chose. Et sicōme toute la force de la cite courust
a refraindre la mauvaistie diceulx lhomme de
dieu meu en pitie alla au devantdit port hasti-
vement/⁊ trouva iceulx princes et les salua et
admōnesta que ilz refraignissent leurs cheva-
liers de leur mauvaistie/et que ilz venissent a
la cite ⁊ daignassent estre veneys de luy. Et ces
choses ainsi appaisees il luy fut rapporte que
tous ceulx de la cite estoiēt moult dolens de son
absence pource q̄ le iuge avoit este aveugle par
desserte de trois chevaliers lesquelz il avoit cō
dampnez a mort sans cause. Lesquelles choses
ouyes lhōme de dieu enflambe du feu de chari-
te depria les princes devantditz q̄ ilz venissent
hastivement avec luy. Et sicōme ilz furent en-
trez en la ville/il demanda se ceulx vivoiēt en-
cores qui devoiēt avoir les testes couppees. Et
quant il ouyt que ilz avoiēt este menez au lieu
ou les damnez estoient occis/ iacoit ce quil fust
travaille de si grāt erre il courut au lieu ⁊ trou
va iceulx a genoulx ⁊ la face couverte ⁊ lespee
du decolleur ia brandie sur leurs chiefz. Il ne
fut point espouente de lespee/mais se gecta har
diement tout contre le decolleur ⁊ gecta hors le
glaive de la main dicelluy/ et ne sen partit de-
vant q̄ il les emmena avec luy deslyez des lyēs
disant souvent Je suis appareille moy dōner a
mort pour ceulx cy condampnez a tort. Et luy
ensuy de la faveur et de lamour du peuple sen
alla au lieu de la ville ou len faisoit les iuge-
mens/⁊ le prevost acourut a luy hastivement ⁊
le salua. Mais pource q̄ vertu esprouvee cor-
rige les folz/le sainct en desprisant celluy pre-
vost luy dist. Ennemy de dieu destournent de
la loy duquel la bouche boit plus doulcemēt le
sang des innocens quelle ne fait miel/ par q̄lle
follie as tu ose nous regarder coulpable de si
grāt meffait. Tresmauvais cruel pourquoy
nas tu entendu le cōmandement nostre seignr
criant chascun iour. Ne occis pas linnocent et
iuste convoitise dor ⁊ dargent ta corrōpu si que
tu te consentisses a faire telle felonnie. Croy a
ma petitesse: car ton regne que tu ordōnes non
pas mais que tu robes tout ce pays sera demō-
stre aux oreilles du debōnaire empereur qui te
rendra digne desserte selon tes faictz. En la p-
fin les princes de ces chevaliers deprierent au
sainct q̄l pardōnast au iuge si ahontage/ mais
quil delaissast sa forcenerie. Et lhōme de dieu
recent appertement leur requeste et debonnai-
rement: et cōmencea humblement appaiser le
iuge devant tous leq̄l il avoit devant tous dif
fame. Et les devātditz princes apres ce que le
disner eut este fait la beneysson de levesque re-
ceue ont emprins la voye cōmencee/⁊ vindrent
en Frise par nage. Et quant ilz eurent appaise
les trahysons ⁊ mis ceulx q̄ les faisoient soubz
les droictz de lempire ilz sen retournerēt en cō-
stātinoble/ausquelz le peuple ioyeulx acourut
encontre ⁊ grant multitude des barons/et lem
pereur mesme les receut cōme ceulx q̄ avoient
eu victoire gracieusement en son palais.

Des trois princes de lempereur que il soustrahyt de mort sans estre present.
Chapitre.lxviii.



pres ce aucuns traystres vindrent a Eparche preuost/et accuserent iceulx princes en moult de choses/ et mesmement ilz se efforcoient les demonstrer estre alyez et conspirateurs contre lempereur/et commencerent nourrir et attraire le courage de celluy preuost par dons si que ilz armassent icelluy en mauuaistie contre les innocens. Lequel maintenant corrompu entra a lempereur et luy dist ceste chose tout certainement. Et lempereur croyant aux fallaces de tel luy aussi comme de son loyal preuost commanda iceulx estre prins et mis en chartre. Et en la parfin commanda il sans nulle inquisition et sans respit que ilz fussent occis. Et si comme la garde de la chartre qui auoit pitie deulx leur eust denonce la sentence donnee de lempereur que ilz seroient occis la nuyct ensuyuante/et les admonnestoit que ilz ordonnassent de leurs choses/et ilz en fussent moult grandement espouentez et gemissent/lung deulx sest recorde de ces choses en quelle maniere sainct Nicolas auoit deliure les trois iouuenceaulx merueilleusement/et souspirant souuent donna a dieu et a sainct Nicolas en la parfin ceste priere. Dieu treshault secourez nous chetifz qui sommes a peril/et nous ayde par les merites du benoist Nicolas ton seruiteur. Et aussi le prioient ses compaignons et croyoient ensemble a une voix. Sainct Nicolas ayde nous seruiteur de dieu/racoit ce que tu soyes absent prie pour nous/si que nous soustraitz de ce present peril nous puissons veoir deuotement ta face et puissons deseruir baiser tes tressainctz piedz. Adonc en la nuyct ensuyuant que ilz deuoient estre destruictz/si comme lempereur se dormoit une semblance de sainct Nicolas se apparut a luy disant. Constantin pourquoy as tu iuge tes princes a mort sans cause. Lieue sus et commande tantost que ilz soyent delaissez/car telle chose se tu ne le veulx faire ie deprie le roy celestiel que il doint esleuer contre toy bataille qui es endurcy en ton malice. Et que toy illec occis ta chair soit faicte viande aux bestes et aux oyseaulx. Auquel lempereur dist. Qui es tu de quelle auctorite es tu qui a ceste heure es entre en mon palais et oses dire telles choses. Et il luy dist. Je suis ung pecheur Nicolas euesque de la cite metropolitaine de Mierre. Et en ce disant sen alla et espouenta aussi Epart le preuost par semblable vision et le menacea. Et au matin lempereur appella ses barons et celluy Epart qui ia auant sentre estoient ditz leurs visions auant lung a lautre/et fist iceulx princes adont estre amenez deuant luy/ausquelz il dist ainsi en les regardant despiteusement. Quelz ars denchantemens scauez vous pourquoy vous nous tormentez de si grans fantasies et nous demenez par songes. Et ceulx tous esbahis ne donnerent nulles responses. Et donc dist lempereur. Dictes nous quelz sont voz malefices. A quoy lung respondit a voix paoureuse. Sire ia ne soit il ainsi que nous soyons introduictz de mauuais ars: mais nous disons fermement que nous nauons pas forfait celle chose parquoy nous deuons estre condamnez a mort. Adonc dist lempereur. Cognoissez vous dist il nul homme qui ait nom Nicolas. Et incontinent que ilz ouyrent le nom ilz tendirent leurs mains au ciel et croyoient. Tu es benoist nostre sire dieu et sainct Nicolas qui ne delaisse pas ceulx qui ont esperance en toy. Et lempereur toutesfois ardamment enquerant qui celluy et de quel estat estoit. Et lung deulx dist. Vrayement cestuy est sainct en toutes choses par ses merites duquel croyons estre ostez de ceste destruction commencee vers nous. Et celluy continuellement deuisant quel et de quelle quantite il estoit et de quelle bonte: et comment il auoit deliure les trois iouuenceaulx dessusditz/et tout par ordre. Lesquelles choses ouyes lempereur leur dist. Allez vous en dist il et rendez graces au seruiteur de dieu/et a dieu qui vous a deliurez par luy/et luy portez de mes dons ce liure deuangiles couuert dor merueilleusement/et ce vaissel dor aorne de pierres precieuses et de mes autres petis dons/et luy dictes que il daigne receuoir ces choses et que il ne me menasse plus: Car ie suis tresvoulentiers obeyssant a ses commandemens et luy priez pour moy et pour la paix de nostre regne et plus que il prie dieu pour la paix du monde.

Du trespassement de luy/et des fontaines qui decourent de sa tombe.
Chapitre.lxviiii.

Certes comme le benoist Nicolas regardast sa mort estre presente a luy commencea orer et chanter sans deffaillir: et veit les anges venans a luy et se aorna le chef enclin du signe de la croix/et apres il se acouta a terre humblement et commencea a dire ce pseaulme. In te domine speraui

non confundar in eternũ ⁊c. Jusques a ce vers In manus tuas domine cõmendo spiritũ meũ Lequel quant il eut dit ce vers il bailla sa precieuse ame a dieu/⁊ es mains des sainctz anges qui sapparurẽt a luy/⁊ le corps de luy fut mis en la maison de sainct syon/cest en leglise/ ⁊ fut ensevely en vng hault sepulchre/ duquel sepulchre deux fontaines sont veues qui commencerent decourre et ne deffauldront ia nul temps. Et de lune q̃ est devers le chef du sainct tombel il decourt vne tresclere liqueur dhuylle qui dõne moult de confort et de remede aux malades quant ilz en sont oingtz. Et de lautre fontaine qui est aux piedz court eaue tresdelectable et tresnoble. Laquelle dõne grant salut des corps aux malades quant elle leur est dõnee a boire. Vng temps cõme levesque de la cite de Mierre fust chasse en exil du prevost de la ville/tantost leaue ⁊ lhuylle laisserent a decourre de cy a tãt que levesque fust rappelle arriere de lexil.

Du Libarien converty par lymage sainct Nicolas.

Chapitre.lxxv.

Apres ce sicõme les gens des Vandaliens sapplicquassent a grãt effort venir en la region de Calabre ⁊ ardissent celle region de calabre/ vng Libarien trouua lymage de sainct Nicolas painct en vne table moult honnestement en la maison dung chrestien lequel il mussa en son sein. Et sicõme il vint aux chrestiens qui en estoient menez en chetivoison/ il leur monstra le tableau ⁊ leur demanda de q̃ celle figure estoit qui estoit illec si belle paincte. Et quãt les chrestiẽs la regarderẽt/ilz dirẽt a lermes et a pleurs Cest ymage est de sainct Nicolas q̃ fut cler par moult de vertus envers dieu et les hõmes. Et ce tesmoigne encore et enseigne appertemẽt son sepulchre. Et tantost comme le barbarien leut ouy il mussa lymage pour ses cõpaignons. Et sicomme leffort des Vandaliens retournast en Affrique avec les prisonniers enchetivez ⁊ les despouilles. Et celluy fut vng iour en sa maison/et il estoit marchant ⁊ cueilloit des euvres de pois qui venoient par la mer. Il mist celluy ymage devant le lieu ou ses denrees estoient et son or et son argent ⁊ ses vestemens ⁊ tout quãt que il avoit/⁊ dist a lymage. Nicolas prens toy garde de toutes ces choses/car il me cõvient aler ailleurs. Et ainsi sen alla et laissa ce lieu tout ouvert et fut tout seur q̃ lymage le devoit garder et aussi bien cõme sil eust laisse plusieurs gardes. Et sicõme les larrons passassent p devant ce lieu ⁊ ilz veissent q̃l estoit ouvert ⁊ nul hõme ne le gardoit/ilz dirent lung a lautre q̃lz viendroient par nuyct ⁊ que ilz osteroient tout quant quil y avoit ⁊ ne laisseroiẽt dedans fors lymage pendant. Et donc vint le barbarien/et sicõme il trouvast celluy lieu tout vuyde/il plora ⁊ cria et se retourna devers lymage a despiteux regard aussi cõme il fist a vng homme vivant/et parla a luy en telle maniere. O Nicolas garde de mes biens ou ie tavoye mis quas tu faict. Rendz moy mes choses/ ou se tu ne le fais ie te batray/⁊ print vng flael et batit lymage. Et quãt il fut bien lasse du batre il luy dist. Certainement ie te getteray au feu si ce q̃ iay laisse ne mest rendu. Adonc le tresdebonnaire confesseur vint au lieu ou les larrõs divisoient tout ce quilz avoiẽt emporte ⁊ leur dist. O chetifz que faictes vous/ne scavez vous q̃ iestoye illec et vey de mes yeulx tout ce que vous emportastes/⁊ ces choses et les autres sachez que se vous ne rapportez tout ce q̃ vous en avez emporte ie le feray assavoir appertement et vous feray demain livrer a mort: car toutes les choses estoiẽt mises soubz ma garde/⁊ pource feuz le batu par vostre mauvaistie. Et donc iceulx cuyderent que ce eust este aucun du peuple qui les eust veuz/si en furent fort espovẽtez/⁊ quãt fut nuyct obscure ilz rapporterent tout ⁊ remisrent arriere les choses ou ilz les avoiẽt prinses Et au matin que le barbarien veit tout ce quil avoit perdu cõmencea a plorer de ioye et print adonc lymage et le baisoit ⁊ dist. Ha sainct Nicolas loyal et debonnaire cõme tu es trespuissant et amy de dieu immortel qui as peu faire telle chose/⁊ mesmement a moy payen et plein derreur sans sens. Des ce iour en avant ie croy en Jesuchrist ⁊ en toy. Et donc creut il en dieu ⁊ fut baptise avec toute sa mesgnie/⁊ fist vne eglise en lhõneur de sainct Nicolas. Et ce fut la premiere eglise ⁊ la premiere occasion pquoy saict Nicolas fut congneu es regions daffrique. Et aisi petit a petit le nom de luy accreut aux barbariens/en telle maniere que il estoit et est assiduellement hante des grans hõneurs/mesmement de ceulx qui estoient payens/et navoient point de baptesme.

De lenfant ⁊ du vaissel plongez en la mer et qui furent restablis au pere.

Chapitre.lxxvi.

Derechef vng hõme riche & trespuissant auoit acoustume chascun an aller visiter a nage legtise saict Nicolas. Et quant il auoit ore a sa tõbe il auoit acoustume luy donner aucuns dons et la hõnorer moult fort. Et selon sa coustume que il auoit acoustume il vint vng temps que il voua que il feroit vng vaissel dor et le porteroit a faire le seruice de celluy sainct/et manda vng tressage ouurier & cõmanda que len batist vng besant de tresfin or/et luy dist ce que il vouloit quil en fust fait. Lequel ouurier forgea le vaissel trescurieusement sicomme il appartenoit a faire pour tel sainct et lennoblit merueilleusemẽt de pierres precieuses par ordre si grandement que louurier mesmes sesmerueilloit comment dieu luy auoit donne si grant engin de faire telle oeuure. Et comme il eut rendu a celluy riche homme il se merueilloit de la tresnoble oeuure/et luy deceu par auugle counoitise de courage retint le vaissel de si grant pris a ses propres vsages pour luy dõner le vin. Et manda lorfeure de rechef et luy bailla semblable quantite dor comme au premier/et luy pria quil luy fist vng autre vaissel de celluy or pour seruir a sainct Nicolas. Laquelle chose celluy luy octroya voulentiers/et emporta lor & le fondit souuent/& en batant ne le peut demener en nulle maniere a sa voulẽte ne mettre en oeuure. Et sicomme il le dist a celluy riche homme luy demonrant en sa counoitise ordonna porter a sainct Nicolas ces pierres & celluy or ensemble. Adonc au temps conuenable il print a aller a nage a sainct Nicolas luy et sa femme et son enfant et grant multitude de sa mesgnie. Et comme ilz venissent au meillieu de la mer il eut trop grant soif et cõmanda a son filz que il luy donnast du vin a boire au deuant dit vaissel/Car il laymoit de si grant amour que il ne le laisseroit manier a nul homme se ce nestoit a sa femme ou a son filz. Et cõme lenfant le voulsist refroider de leaue il luy coula soubdainement hors des mains & cheut en la mer. Et sicõme le iouuencel sefforcea le reprendre arriere a ses bras il faillit follement et cheut au profond gord de la mer. Adonc son pere triste et plorant parfist son voyage/et en la parfin vint a riue et alla au tombel de saict Nicolas/& mist sus lautel lor et les pierres que il auoit apportees dequoy lautre vaissel ne peut estre fait. Mais tãtost ilz en furẽt gectez hors aussi cõme a grant desdaing. Laquelle chose quant il veit ce il sagenouilla deuant lautel du sainct et se clama coulpable et dist deuant tous comment par sa fraudeuse counoitise il auoit retenu a soy le vaissel que il auoit promis a sainct Nicolas/et leur racompta a pleurs et a lermes la perte du vaissel & de lenfant. Et apres grans souspirs & oraisons sicomme il estoit encores en la forme & en sa complaincte pleureuse/et encores ploroit soubdainement son filz que il ploroit & cuydoit estre noye au fleuue de mer portãt le vaissel entre ses mais lequel il auoit perdu entra dedãs leglise/& commencea racompter en quelle maniere vng homme ancien de visage moult honnorable sapparut a luy cõme il fust cheu en la mer/& cõme il le soustint entre ses bras & le porta iusques au riuage et luy demonstra la voye par la ou len alloit a leglise de sainct Nicolas. Et ainsi se departit soubdainement de luy. Et dont le pere et la mere de lenfant et tous ceulx qui la estoient considerãs & entendans ceste chose plorouent de la grant ioye quilz auoiẽt/& rendirent graces a dieu & a sainct Nicolas. Et ainsi celluy homme rendant son veu a sainct Nicolas/& le vaissel que il luy auoit auãt soustrait retourna a ses propres lieux ioyeulx auec sa femme & son filz & toute sa compaignie.

De la fallace du marchant chrestien contre le iuif son creancier.
Chapitre .lxxvi.

Certes vng autre homme marchãt riche vsant follement de ses richesses vint a la parfin a grant pourete/& alla a vng riche iuif et luy depria que il luy prestast aucune chose dequoy il peust releuer sa pourete en gaignant. Et sicomme celluy iuif ne se creust pas bien au chrestien et luy requist aucun gage ou respondant pour ce quil luy presteroit. Il luy respõdit que il ne luy auoit que donner pour gage/mais luy dist. Se tu veulx receuoir saict Nicolas pleige pour moy ie le te bailleray. Auquel le iuif respõdit. Je ne doubte mie que pour ce que plusieurs racomptent que sainct Nicolas ne soit bon hõme et loyal amy de dieu le vif et par les miracles de luy resplendissans. Je ie ne doubteray pas faire ce que tu requiers se tu me le veulx bailler en pleige. Et sicomme de leur commun accord ilz venissent a loratoire de saict Nicolas le chrestien tenant la courtine de lautel a ainsi araisonne le iuif. Je te baille cest autel & sainct Nicolas mesme pleige pour moy deuãt lequel ie te prometz que ce que tu me presteras a mon

besoig ie te rẽdray au iour nõme. Et aisi receut de luy grãt quãtite dor ⁊ en brief par loctroy de dieu et par la requeste sainct Nicolas il reuint a sa premiere habõdance. Et adonc le tẽps finy sicõme le iuif requerist sa chose ⁊ son or q̃ il luy auoit baille. Le chrestien requist humblement terme/ ⁊ le iuif luy octroya voulentiers. Et sicõme le terme fust passe le iuif reuint a luy/ et celluy q̃ fut deceu du malice du dyable luy dist q̃ il luy auoit rẽdu toute sa debte. En la parfin du iugemẽt ⁊ de la voulente des iuges il fut ordõne ou q̃ celluy deust rẽdre au iuif ce q̃ il requeroit ou faire foy par son serment q̃ le iuif auoit receu de luy tout ce q̃ il demãdoit. A laq̃lle sentence le iuif octroya/ ⁊ dist. Je scay bien q̃ quãt ie luy baillay mon or a qui ie le creu/ ⁊ suis certain q̃ il ne peult estre deceu par nulle fraulde Et Adonc ilz vindrent ensemble au iour estably a grant compaignie de iuifz et de chrestiens Et celluy chrestiẽ auoit fait par son malicieux engin vng fust caue en maniere de baston a soy tout ioyeulx. Et le iuif dist. Je demanderay a appuyer: et au caue de ce baston il auoit mis la pecune qui luy estoit requise du iuif. Et sicõme ilz sen allassent eulx deulx au mõstier de saĩct Nicolas le chrestien bailla ce baston au iuif et luy requist quil luy portast ce baston iusques a leglise de sainct Nicolas ensemble auec luy/ si que quãt il eut prins et receu le baston auec lor il peust iurer que il luy auoit rendu ce quil devoit et demandoit. Et le iuif non sachant de la faulsete porta le baston ⁊ vint iusques a leglise Et ce treschetif chrestien mist la main sus lautel et en soy pariurant iura hardiment q̃ il luy auoit baille son or ⁊ ainsi sen departit de lautel cestuy Nicolas a q̃ iay creu ma debte que il me face vengeance de si grant faulsete.

❧ De la fallace reuelee/ ⁊ du conuertissement du iuif.

¶ Chapitre. lxxviii.

Et sicomme le chrestien retournast ioyeulx a sa maison/ si grant sommeil le print en la voye que il ne pouoit aller oultre. Et cõme il se gisoit tout endormy en vng quarrefourg le bastõ mis pres de luy/ vng char que beufz tiroient vint par celle voye iusques au lieu ou il gisoit. Et sicõme les bouuiers ne le pouoient esmouuoir ne esueiller ⁊ ne pouoiẽt tourner leur char en autre partie/ tirans a grant force le char par dessus luy/ luy passa par dessus le ventre et le rendit tantost mort et si despeca le baston. Et

donc tous ceulx qui la estoient veirent lor que celluy auoit musse au baston/ ⁊ sceurẽt p̃ quelle malice il auoit musse et vse cõtre le iuif si q̃ toute la cite le sceut. Et sicõme les gens venissent regarder celle chose ⁊ sassemblassẽt de toutes p̃s le iuif y acourut/ ⁊ p̃ le cõmandemẽt des iuges q̃ la estoient il receut son or. Et dõc vint il a hastif cours a loratoire de sainct Nicolas/ ⁊ dist deuant luy. Je te rends graces bon homme Nicolas/ car tu mas loyaulment restably mon or que iauoye preste en ta fiance. Je te honnoreray doresenauant cõme seigneur ⁊ amy souuerain de dieu vrayement. Et se tu es de si grant vertu q̃ par la force de ta desserte et merite cest hõme soit ressuscite ⁊ confesse la verite du faict de mon droit/ ie croyray en ton dieu auec toute ma mesgnie/ ⁊ tous les hommes de ma loy q̃ ie pourray ie cõuertiray a la foy des chrestiẽs. Et entretant comme on langagoit ensemble de la chose aduenue/ vecy celluy qui auoit este mort entra en leglise deuãt lautel de sainct Nicolas ⁊ sagenouilla et se rendit coulpable des choses quil auoit faictes et sen retourna en sa maison Et tantost cõme le iuif veit ceste chose il fut baptise auec toute sa mesgnie et fut loyal a Jesuchrist ⁊ sainct Nicolas.

❧ De lenfant donne de dieu par sainct Nicolas et par ses merites.

¶ Chapitre. lxxix.

Il fut vng homme nomme Getron par son nom q̃ receuoit prestres ⁊ clercs a souspirs ⁊ a lermes disant Mes peres et mes seignrs ie stoye venu receuoir la beneisson de monseigneur Nicolas. Mais il ne mestoit pas octroye q̃ ie parlasse a luy ou q̃ ie le veisse vif. Et ie deprie dõc vostre debonnairete et vous requiers que vous me donnez aucune chose de ses vestemens si que ie le tiengne en honneur et en reuerence de luy en mon memoire. Lesquelz firent la petition de luy et luy donnerent vng des draps linges de saĩct Nicolas/ cest assauoir de lict. Et celluy sen retourna tout ioyeulx a sa cite/ ⁊ dist a Eufrasie sa femme. Vecy les reliques du benoist Nicolas leuesque que tu auoyes desire veoir. Deprions donc dieu que par le don de si tresgrans reliques il ouure ton corps si q̃l nous donne lignee que nous auons longuement desiree. Et celle rendant graces a dieu commenca deprier son mary quil fist vne eglise en lhonneur sainct Nicolas si que par les prieres et les oraisons de

luy nostre seigñr ouyst leurs desiriers. Et luy obeyssant a ses parolles fist faire vne eglise en laquelle il mist ce drap a honneur et a solennite grant. Et sicomme ce drap fut mis en vng lieu suffisant & honnorable il commencea tant seulement de luy mesme mettre hors si grāt odeur que len sentoit la flaire demye lieue loing. Et des adonc cōmencea ce lieu resplendir de miracles. Aueugles y estoient enluminez. Ouyr estoit rendu aux sourds / et sante aux malades. Et sicomme Getron adroit plus deuotement et plus ententiuement dieu et sainct Nicolas / si q̄ il acomplist son desir / Eufrasie sa femme conceut / et au iour mesme de sainct Nicolas / cest assauoir en la. viii^e. yde de decembre elle enfanta vng filz auq̄l selon ce q̄ lordonnance de la chose leur demōstra ilz luy mistrent nom Dieudōne.

De la deliurance de cellay enfant de la main des barbariens.

Chapitre. lxxx.

Et sicomme sept ans apres le pere et la mere sassemblassent auec le filz et leurs prochains & leurs voisins il leur suruint sur eulx robeurs sarrasins qui roberent toute la terre / & les hommes / entre lesquelz les parens de Dieudonne eschapperent / et lenfant fut prins et plusieurs autres hommes & les menerent en Babilonne Et les robeurs departās entre eulx les prisonniers lenfant demoura en la main dūg q̄ auoit nom Marmorin. Getron et sa femme qui sen furēt fuys a la cite quistrent leur filz. Et quāt ilz ne le trouuerent point ilz cōmencerent derompre leurs vestemens et arracher leurs cheueulx / & batre leurs poictrines de leurs poigs Et la mere piteusemēt plorante disoit. Las las mon seul chier filz que mest il aduenu de toy. Sainct Nicolas seruiteur de Iesuchrist rende le moy / car p toy leuz ie. Je ne mangeray chair ne ne beuuray de vin deuāt q̄ ie le voye. Et dōc elle commencea ieusner trois iours en la sepmaine / & tousiours requeroit a sainct Nicolas son filz en son oraison. Lan passa / elle & son mary sassemblerent a leglise sainct Nicolas auec plusieurs autres a faire la feste. Et quant elle fut entree en leglise elle cōmēcea depzier nostre seigneur a mains estendues q̄ par les merites de sainct Nicolas il luy rendist son filz. Et apres commencea a appareiller a manger a disner a poures clercs et lays qui estoiēt assemblez a la feste de sainct Nicolas. Et en celle mesme heure que ceulx qui disnoient cōmencerent a māger le roy en q̄ subiection lenfant Dieudonne estoit dist a ses cheualiers. Appareillez moy tantost ce q̄ ie doy manger. Car ie neuz oncquesmais telle voulente de māger q̄ puis ie fus ne iusq̄s a ceste heure. Et adonc les viādes appareillees pour le roy sicōme tous cōmencassent a manger et le roy requerist tantost a boire lenfant Dieudonne luy bailla incontinent. Et pource que il luy souuint du iour sainct Nicolas il cōmencea souspirer trop fort. Et cōme le roy apperceut ceste chose il a enq̄s de lenfant la cause pourquoy il souspiroit. Et il luy respondit enfanciblement tout paoureux. Sire ie me suis recorde soubdainement q̄ il est huy lannee acōplie que ie suis enchetiue & que mon pere & ma mere font grāt solennite en leglise de sainct Nicolas. Et quant le roy louyt il luy dist. Ha damoysel quāt ie te tiens enchetiue qui est cellay qui te puisse oster de mes mais / delaisse a souspirer cest pour neant & ne pense plus celle chose mais te entremetz de me donner le vin. Et lenfant qui alloit au refreschisseur par le commandement du roy pour cause de lauer le hanap incontinent sainct Nicolas fut la / et apporta lenfant par les cheueulx merueilleusemēt deuāt ses parens qui disnoient. Et quāt ilz le veirent deuant eulx auec le hanap et le refreschisseur dequoy il le deuoit lauer q̄ il tenoit en ses mais ilz luy enquirēt des choses q̄ luy estoiēt aduenues. Et ilz eurent si grāt merueille q̄lz furēt tous esbahys. Et quant il fut reuenu a eulx et ilz entendirent la maniere de sa deliurance ilz rendirēt louenges a dieu & a sainct Nicolas. Et la mere embrassoit son filz & ne sen pouoit saouler et ploroit par tresgrant ioye / et rendoit graces a dieu et au tressainct Nicolas.

Du prieur qui fut batu pour lantiēne sainct Nicolas quil ne vouloit chāter.

Chapitre. lxxxi.

Sicomme nouuelle legēde de sainct Nicolas / et de sa vie et de ses miracles fust a bien pou chātee en latin par toutes les eglises de Iesuchrist en longou le tresdeuotement. Toutesfois elle nauoit oncques este cōmencee en vne eglise qui estoit nōmee la croix saīcte Marie. En la pfin les anciens de cellay lieu sassemblerēt deuant leur seigneur le prieur luy requerans humblement quil leur donnast conge de chanter lantienne de sainct Nicolas qui ne voulut en nul

le maniere octroyer a leur requeste/ains respondit que ce nestoit pas convenable chose de muer en tel fait la premiere maniere pour celle nouvellete. Et sicõme ilz eussent contrainct celluy par moult de prieres & dadmonnestemens/icelluy esmeu dist q̃ ilz avoient blasme en celle chose. Allez hors dist il de devãt moy/car ie ne vo9 en donneray la licence si que nostre premier usage soit delaisse/& vous chãterez nouvelles chãsons de clercs seculiers & ie ne scay quelles mocqueries soiẽt receues en leglise ou ie sers a dieu par sa voulente. Et ainsi ilz furent tous honteux pour leur escõdit qui estoient ses disciples et se teurent. Et apres ce la feste sainct Nicolas vint/ et ilz firent vespres et matines comme ilz avoient acoustume & non pas sans tristesse. Et les vigilles ainsi parfaictes chascun sen alla a son propre lict po[2] reposer. Et sicõme le prieur se fust mis en son lict cõme les autres vecy saict Nicolas q̃ se apparut a luy visiblement moult espouentable blasmãt icelluy p̃ trescruelles parolles/& tirant celluy par les cheveulx hors du lict le gecta au pavement : & commencant lantienne. O pastor eterne. Et a chascun coup que il disoit une notte il frappoit celluy des verges quil tenoit en sa main tresgriefuement grans coups dessus le dos en chantant & en doublant lantienne par ordre & la parmena iusques a la fin. Et donc icelluy trouble & tormẽte par grãs batemens & p̃ la vision non acoustumee cõmẽcea crier a voix moult confuse/et par ses cris il cõmencea assembler devant luy ses freres. Et quant ilz le veirent estendu a terre ilz luy demãderẽt quil avoit veu ou souffert. Mais celluy aussi comme desve ne peut donner nulle responce. Et celluy oste dillec par les mains de ses freres et porte en lenfermerie et la fut plusieurs iours en tresgriefue langueur. Et en la parfin guerit par la divine pitie & p̃ la priere de sainct Nicolas/ & fist ses freres assembler et leur dist. Mes treschiers filz/vecy q̃ ie desdaignay obeyr a vo9/ pour les durtez de mon cueur iay soustenu tresdures peines. Je vous octroye aggreablement doresnavant ce que vous requeriez & ie seray tresappareille a chanter celle antiẽne.

❧ De sainct Jaques evesque de Nisebe. ¶ Chapitre.lxxxii.

Jaques qui fut surnõme sage & evesque de Nisebe une cite de p̃se fut ung du nõbre des confesseurs qui furent soubz la p̃secution de Maximien &

de ceulx qui furẽt au sene de Nice & qui dampnerẽt la perversite arrienne par lopposition de dieu. ¶ En lhystoire partie en troie. Nisebe q̃ est maintenant dicte Antioche assise sus Migdonie es termes de perse et des parties de Romme. Et Saporin assiegeãt celle cite retint la force de leaue de Migdonie par.xx.iours tant quil la fist plus haulte q̃ les deux rives. Et quant furent pleines il la laissa aller soubdainement contre le mur. Lequel mur ne peut souffrir la charge de leaue/mais cheut. Et celluy iour Saporin se arresta si que le fleuve fust nectoye et que len peust aller parmy leaue. Et Jaques arma ses chevaliers doraison/& le peuple se arresta soubdainement et firent incontinent les murs et les carneaulx & espouenterẽt Saporin forment. Et sicõme Saporin veit ung homme courõne cõme empereur qui estoit sur le mur il cuyda que ce fust Constantin empereur. Et quant il ouyt quil demouroit en Antioche il dist que dieu se cõbatoit pour les Rommains. Et celluy yre gecta une salette en lair aussi cõme pour ferir dieu. Et Effrem dyacre supplioit a levesque q̃ il venist au mur & maul dist les persiens. Et il monta en la tour et pria que bourdons poignans et mousches qui ont aguillons venissent sus eulx. Et tãtost ilz emplirent les narilles des elephans qui semblent ung boyau cave / et les oreilles des autres bestes/cest assavoir chevaulx et iumẽs si fort q̃lz gectoiẽt hors de dessus eulx ceulx qui y estoiẽt et confondirent les cõpaignies si que ilz delaisserent lost & sen fuyrent a grant force. ¶ Lacteur. Hierosme loue moult cestuy Jaques disant. Jaques de Nisebe est congneu a ce que par la priere de luy la cite de Nisebe a este delivree souvent de moult de dõmages. Il escript moult de livres/lung de la foy catholicque contre tous les heresies et de generalle charite / de oraison/de dilectiõ especial envers son p̃chain/ de resurrection de vie apres la mort / de humilite/de penitẽce/de satisfaction/de virginite/de la richesse de lame/de circoncision/de la beneisson de laignel. Pourquoy il est leu en Esaye q̃ la grappe ne sera destruicte de christ q̃l soit filz de dieu et semblable en substance au pere. De chastete cõtre les payens. Du regne des p̃sans. De la persecution des chrestiens/et des cronicques/de la mine[2] & plus petite curieusete/mais toutesfois ilz sont de la greigneur loyaulte/car ilz sont tãt seulemẽt cõfermez p̃ lauctorite des divines escriptures reprenant les bouches de ceulx q̃ par leur p̃sumptueuse voulente avoiẽt

prophetie vainemēt de ladvenemēt Iesuchrist et de ladvenement Antechrist/ ⁊ celluy homme mourut es temps de Constantin. Il fut enterre dedans les murs de la cite pour la garde de la ville de Nisebe.

De sainct Euurtre ⁊ de son advenemēt a Orleās/ ⁊ des faitz de celluy. ¶ Chapitre .lxxxiii.

En ce temps fleurit sainct Euurtre euesque Dorleans/ Car apres la mort sainct Desinien euesque dudit lieu sicōme ilz sentremettoient eslire euesque et non pas selon linspiration de dieu/ mais selon la delectation de la chair/ deux euesques furēt esleuz de diuerses parties. Desquelz telle contention et telle enuie est cōmencee au peuple par la conuoitise de ceulx quilz sentretuoient et espandoient le sang humain/ ⁊ douleur/ horriblete ⁊ pleur apparoissoit ꝑ tout. Et sicōme ceste chose ne se peut musser que Cōstātin empereur ne le sceust il enuoya la porphire son preuost pour appaiser celle male facon. Lequel preuost vse de conseil sage et pourueu/ il print auec luy les euesques de la region de Frāce a deliberer auec luy sus ce besoing ⁊ si les amena a Orleās/ ⁊ luy et les euesques enioignirent a tout le peuple trois iours a ieusner si q̄ nostre seigneur leur monstrast par certains signes lequel il vouldroit qui fust assigne euesque en la cite. Le second iour de la ieusne le benoist Euurtre q̄ estoit dyacre de leglise de Romme qui sen estoit venu en la cite Dorleans de la cite de Romme ou il estoit alle pour la cause de deux de ses freres q̄ estoient enchetiuez ⁊ prins es mains de leurs ennemys et estoit entre en moult humble habit en la cite. Et sicomme il eut aore nostre seigneur il yssit de leglise et sarresta/ ⁊ regarda vng petit en quel lieu il seroit herbergelet quisle daigneroit receuoir en son hostel. Et lhuyssier de leglise luy demanda la cause de son erre. Et il luy racompta ⁊ dist que il alloit de cite en cite pour la cause de deux de ses freres qui auoiēt este rauis de leurs ennemys. Et celluy luy offrit son hostel et le mena en sa chābre. Et comme celluy q̄ estoit religieux par coustume luy laua les piedz de sa propre main et luy torcha/ et puis le fist manger auec luy de tres poures et petites viandes sicomme il auoit acoustume.

De lelection de celluy en euesque. ¶ Chapitre .lxxxiiii.

Lautre iour apres sicomme il eust cōmādé a dieu son hoste lhuyssier de ladicte eglise/ ⁊ il commencast son voyage lhuyssier par la voulente et loctroy de nostre seigneur cria apres luy q̄ il retournast. Et comme il fut retourne il luy dist. Tu scez que len fait orendroit en ceste ville. Et il respondit. Je ne scay le mye. Et celluy luy racōpta le proces de la chose des le commencement de lelection/ et adiousta. Vecy ia le tiers iour quon celebre ieusnes ⁊ letanies ⁊ oraisons et frere attendz vng pou par aduēture demonstrera dieu a ses seruiteurs q̄ sera esleu a lhonneur de leuesche si que tu le pourras racōpter comme certaine chose es citez la ou tu yras/ la merueille de si grant fait. Et celluy obeyssant a la voulente de son hoste vit auec luy a leglise Et aussi cōme hōme mescongneu ne se mist en nul lieu fors que il se tint auec luy a la porte. Adonc les euesques estoient a genoulx au pauement et tout le peuple ploroit ⁊ oroit ⁊ requeroient auoir cōgnoissance de par dieu vne bonne personne. Et vecy vne coulombe enuoyee de dieu qui luysoit aussi cōme tresgrant lumiere qui entra parmy vne fenestre ouuerte ⁊ cōmenca voleter par toute leglise en maniere dune personne qui quiert aucune chose. Et en la parfin elle regarda tantost sainct Euurtre q̄ estoit a la porte et sassist maintenāt dessus luy/ ⁊ celluy tendoit ses mais a la chasser hors de dessus sa teste. Et le peuple se merueilloit de ce signe et deprioit plus ⁊ plus nostre seigneur q̄ il leur enuoyast celluy esperit q̄ estoit descendu en luy par semblance de coulombe a demōstrer que il estoit filz de dieu. Et donc quant la coulombe eut acomply son mystere elle sen yssit par la ou elle entra. Et donc fut moult grāt escroissemēt et moult grant criee au peuple/ ⁊ cōmencerent enquerre a grant ioye qui celluy estoit q̄ la coulombe auoit ainsi demonstre. Et donc veirent les prestres que le cōmun nestoit pas daccord/ car les vngs disoient que cestoit lhuyssier/ et les autres disoient que cestoit lautre/ et en la parfin ilz deprierēt nostre seigneur que il leur doublast le miracle et demonstrast encore lequel cestoit. Laq̄lle chose fut faicte de dieu. Et donc commanderent les euesques que sainct Euurtre fust en leur cōpaignie/ et luy cōmanderent quil se tenist deuant lautel. Et sicomme ilz luy eurent enquis la cause dōt ⁊ pourquoy il estoit venu la et il leur racompta/ ilz luy cōmanderent quil senclinast ensemble auec eulx le chief vers orient ⁊ quil senclinast sus lautel son chief

et iceulx orans Vecy la coulombe qui Vint Vol-
letant a grant ioye debatant ses aesles et Volla
au lieu ou le sainct homme sestoit premier arre
ste. Et sicōme elle ne le trouua pas la elle com-
mencea querir le sainct hōme aussi cōme Vng
homme qui quiert aucune chose/et fut ainsi que
tous le Veirent. Adont dirēt les euesques lung
a lautre. Amenons auant ceulx desquelz lele-
ction a blecee toute leglise. Et sicōme les trois
personnes / cestassauoir sainct Euurtre et ses
deux esleuz fussent assemblez auec les euesq̄s
la coulombe commenca a Volleter aussi cōme
deuāt tout enuiron et alla sus les testes de tous
mais elle nen toucha nul fors le benoist Euur
tre si que tous crierent a Vne Voix. Il est digne
il est iuste/la Voulente dieu soit faicte.

Du feu qui fut estainct par luy/et
du tresor que il trouua.
Chapitre. lxxxV.

Quant lan q̄ il eut este ordonne fut
passe Vng feu print par fortune en
la cite & les gēs de la cite coururēt
a luy criant q̄ il secourust a la cite.
Et quant leuesque louyt il alla tātost a leglise
et cōmencea a orer/et tantost le feu fut appaise
et pource q̄ leglise estoit encore simple et petite
en laquelle le peuple deprioit nostre seigneur/il
leur dist. Vecy que nostre seigneur selon sa mise
ricorde nous a deffendus de lembrasemēt de la
flambe ardant pource Vous pry ie q̄ en lhon-
neur de luy ceste eglise soit accreue. Et chascun
sen alla et appareilla a ledifficatiō de leglise
selon la quātite de ses biēs. Et au iour estably
que ilz deuoient assembler ensemble pour leglise
accroistre/leuesque print Vng fossoyer & fist le si
gne de la croix et cōmencea a fouyr. Et sicōme
il nauoit pas encore a biē pou fouy trois piedz
en terre que il regarda deuant ses yeulx Vng
pot clos et bien estoupe lequel sicōme il ouurit
il y trouua Vng grāt tresor q̄ estoit seelle moult
noblement & estoit par la grace de dieu garde a
la facon de leglise. Et dōc icelluy rendant gra-
ces a dieu appella son archediacre et luy dist.
Prens ceste chose trouuee et la porte deuant le
prince q̄ nous a a gouuerner. Car il ne nous
affiert pas le celer mesmement a nous qui som
mes mis au deuant du peuple pour eulx gou-
uerner. Et celluy le print et sen alla a Romme
& le presenta a lempereur & luy racompta tous
les miracles q̄ auoient este faitz en la cite Dor
leans. Et tantost il fut denonce soubdainemēt

parmy la region et la contree de Romme q̄ telz
miracles estoient demonstrez en Vng citoyen Rō
main et en eurent tous ioye. Et donc cōmanda
lempereur a larchediacre q̄ il emportast tout
ce que il auoit apporte & le liurast arriere a son
euesque/pource dist il que cest ce que dieu a ap-
pareille et non pas Vous. Et nous Voulons en-
core donner par dessus ce le double de pecune et
faire eglise. Et ainsi le commandons nous et
Voulons que elle soit estendue de cent soixante
& dix coultees de long/de Vingt & deux coultees
de le/et soit faicte en maniere de croix. Et nous
enuoyōs a seruir celle eglise sept Vaisseaulx de
trespur or et sept calices de ce mesme metal es-
quelz le diuin seruice sera fait q̄ il soit remem-
brance et aydement de nous.

De ses deux freres trouuez & ostez
de la chetiuoison.
Chapitre. lxxxVi.

Il aduint en ce temps que leuesque
de la cite de Soissons estoit alle en
pelerinage au tōbeau des benoistz
martyrs Crespin et Crespinien.
Et sicōme il estoit Vng iour agenouille en orai-
son il ouyt les Voix de ceulx qui disoient/cest as
sauoir des freres sainct Euurtre. Vous tes-
moings et amys de Jesuchrist donnez auant le
iour de nostre mort Veoir & embrasser nostre fre
re Euurtre le soubzdyacre. Et donc leuesque
leuant hault ses yeulx Veit deux personnes en
religieux Vestemēs q̄ enuironoient les sainctz
tombeaulx. Et sicōme il les appella il enquist
deulx qui ilz estoient. Lesquelz respondirent.
Nous sommes de la cite de Romme et estions
trois freres/et nous deux fusmes prins de noz
ennemys / et nostre frere demoura en la cite de
Romme lequel nous conuoitons Veoir a grant
desir/& ore droit nous sommes au seruice dune
tresreligieuse Vefue. Et sicōme leuesque eut
congneu toutes ces choses il escripuit par son
archediacre Leon a Euurtre euesque Dorleās
Et ainsi dieu omnipotent donna que Vng iour
la cite fut esiouye par la Venue de ces deux be-
songnes. Car larchediacre Vint ioyeulx a la ci
te Dorleans et entra dedans auec les dons de
lempereur. Et dautre part Vit Leon larchedya
cre auec les lettres de confirmation que les fre
res de leuesque estoient trouuez. Et tantost le
pris de leur racheptement fut enuoye/& ilz fu-
rent mis hors du faix de seruage. Et ainsi les
freres Venus ensemble et baisans lung lautre
se sont entreaccollez & ploroient de ioye.

De la facon de leglise/et du miracle du sainct sacrement beneist.

Chapitre.lxxvii.

Cest ꝗ plus leglise edifiee a si grant hastiuete que devant douze ans en la quinte none de may la dedicatiō dicelle eglise fut faicte aussi cōme la generalle invention de saincte croix. Et dōc furēt envoyez plusieurs pour la cause des saintes reliques en aucunes parties du mōde/lesquelz tous retournerent en la cite ayans leur desir/ꝛ rēdoiēt graces a dieu. Le benoist Euurtre et ces autres evesques assemblez avec luy a la cite porterent ces reliqꝫ a leglise a craintе et a grant reverence ꝛ a grant ioye. Et les evesques qui estoient conviez a ce deprioient sainct Euurtre que il sacrast lhostie a nostre seignr au premier autel pour la cause de son propre nom/ꝛ pour le degre de lordonnement ꝛ de vieillesse comme le plus ancien. Et comme il le contredist longuement/toutesfois luy esmeu par les parolles et prieres deulx leur octroya. Et vecy ꝗ a lheure de la fraction du pain celestiel sicōme il est acoustume du prestre les mains levees il offrist a dieu hostie a estre beneiste de luy/il apparut sus son chief une main resplendissante cōme neige qui les doidz estendus beneist lhostie trois fois. Et les sacrifices faitz droicturierement il enquist des autres qui la estoient/et cōmencea des evesques iusques au dernier du peuple scavoir mon se ilz avoiēt veu aucun miracle tant comme il avoit celebre la messe/qui respondirent ꝗ non. Et Blandilien soubzdyacre seulement luy racōpta celluy miracle ꝗ il avoit veu. Et sicōme il avoit enquis en tout le peuple il en trouva deux qui avoiēt este dignes de veoir si grāt mystere. Cest assavoir Eleusin ung penancier/ꝛ Procopiace nonnain/ausqlz levesque dist. Vous estes bieneureux. Car chair ꝛ sang ne le vous a pas revele mais dieu qui est es cieulx. Et la vision de celluy miracle environna si le mōde ꝗ par lodeur de ce les payens estoient ioyeulx et acouroient pour recevoir la grace de dieu et pour estre baptisez/ꝛ furent baptisez en trois iours environ sept mille de payens. Et chascun iour la gloire Jesuchrist resplendissoit par celluy sainct par grant plante de restablissement de sante. Car ouye estoit rēdu aux sourds/et veoir aux aveugles/et aux muetz parolle/ꝛ aller estoit rendu aux clops.

Du trespassement de celluy.

Chapitre.lxxviii.

Ung iour appella saict Euurtre tous les freres de son chapitre/ꝛ leur revela la fin de sa vie qui luy estoit revelee de dieu/ꝛ leur admonnesta que apres son trespassement ilz ordonnassent labbe Aignen leur evesque duquel il avoit esprouve la vie si que cōtens ne meust entre eulx de lelection aussi comme elle avoit este avant. Mais sicōme chascun la demandast pour ses prochains ou pour ses amples parties cōmencerent ensemble a cōtrarier. Et adonc estoit en la cite grant lignee de nobles personnes et de clerce. Et sicomme ilz estoient la trois pour lesquelz contens estoient veu esmouvoit le benoist Euurtre ouyt ceste chose/ꝛ du consentement de tous il enquist expressement les nōs des trois et les mist toute nuyct escriptz chascun en ung parchemin sus lautel ꝛ se vouloit conseiller a dieu de ce negoce. Adonc furent vigilles et messes celebrees ꝛ parfaictes et ung enfant innocent fut amene par lequel la revelation de dieu fut demonstree. Et sicomme celluy enfant tendist la main pour oster les noms escriptz diceulx si tost cōme il atoucha lung des nōs diceulx il cōmencea crier aussi cōme prophete/ Aignen/Aignen/Aignen/est seul digne de lhonneur de levesche en ceste cite. Et donc levesque Euurtre malade de fievres rendit le corps a la terre et lame a dieu. Et cestuy receut lhonneur de levesche au temps du benoist Severe pape Et trespassa en la septiesme yde de septembre sicomme il luy avoit este revele de dieu.

De Lactencien et de ses escriptz.

Chapitre.lxxix.

En ce temps fleurit Firmain qui fut dit Lactencien qui fut disciple Arnobien. Cestuy acompaigne soubz Dyoclecien prince avec Flavien le grammarien/dont les livres de medecine sont ordonnez par vers il enseigna rethoricque en la cite de Nichomedie ꝛ se mist a escripre en une cite de Grece pour la povrete de ses disciples flerir. Nous avōs de luy ung livre qui est dit Simphosim ql escripvit encore enfant en Affrique et ung autre livre qui est nōme Adoeprecam ꝗ est escript de Affrique iusques en Nichomedie par vers de six mettres. Et avons ung autre livre de luy qui est nomme grammatien/et ung

tresbeau livre de lyre de dieu/ ⁊ sept livres del i
stitutions divines contre les payens/ et ung li
vre de persecution/ et quatre livres despiciez a
prouve son cõpaignon/ et a Sever deux livres
depistres/ ⁊ a Demetrien son auditeur deux li
vres depistres. Et a icelluy mesmes ung livre
de lyre de dieu et de la formation dhõme. Et ce
stuy en sa derniere vieillesse fut maistre dit filz
de lempereur Constantin/ cest assavoir Cris
pin qui fut en france et apres ce il fut occis de
son pere. ¶ Lacteur. De toutes ces oeu
vres ie nay riens trouve envers nous fors les
sept livres contre les payens.

De Eusebe de cesariense/ et de ses escriptz.

¶ Chapitre. xc.

Au tẽps de Constantin fleurit Eusebe evesque de Cesaree palestine qui fist avec Pãphyle martyr vo
lumes sans nõbre en bible divine ⁊
es divines escriptures cõme tresdiligent ⁊ tres
curieux enquereur de la divinite. Desqlz sont
en Esaye dix livres contre Porphire qui en ce
temps escripvoit en cecile. Et sicomme aucuns
cuydent il escripvit. xxv. livres pour Origè
nes. Il escripvit six livres de gloses tresbien
ordõnez sus le psaultier. De la vie de Pãphyle
trois livres/ ⁊ moult daultres oeuvres de mar
tyrs/ et dix livres de lhystoire ecclesiaste. Et si
fist en toute maniere lhystoire des cronicques ⁊
des canõs/ ⁊ moult daultres oeuvres. ¶ Lau
cteur. Des livres de lhystoire ecclesiaste ⁊ des
cronicques Eusebe ay ie moult mis en cest oeu
vre en leurs certains lieux. Et il escripvit lhy
stoire des cronicques des le premier an Dabra
ham iusques a lan de nostre seignr. ccc. xxx.
Laquelle hystoire Hierosme trãslatant de grec
en latin poursuyvit oultre iusques a lan de nõ
stre seigneur. v.c. iiii. xx. Et de la en apres Si
gisbert moyne de gemblay poursuyvit iusques
a lan de nostre seigneur mil. c. xlii. Mais Eu
sebe fist lhystoire ecclesiaste/ ⁊ au. xe. livre de las
cension nostre seigneur iusques a la victoire de
Constantin/ qui proceda cõme vray hõnoreur
du vray dieu/ et faiseur et ensuyveur de la reli
gion chrestienne: cest assavoir comme il ne fust
pas baptise. Et alla Constantin a la bataille
non baptise cõme dessus est dit contre Maxen
ce tyrant de la cite de Romme quant le signe du
ciel luy fut demonstre par lequel il vaincroit. Et
Ruffin prestre daquilee translata ces livres de
grec en latin. Et pource que il avoit es choses
faictes ung pou laisse des choses q eussent este
veues superflues se len eust fait une autre hy
stoire il les adiousta au. ixe. livre ⁊ fist les deux
livres ensuyvans: cest assavoir le. xe. ⁊ le. xie. ⁊
y adiousta lhystoire ensuyvante des tẽps Con
stantin apres la persecution iusques a la mort
de Theodosien empereur. Et celluy Eusebe
sicomme il est leu comprint a bien peu en vingt
livres les passiõs des martyrs/ ⁊ des evesques
et des confesseurs/ et des sainctes vierges ⁊ au
tres femmes sainctes de toutes provinces. Et
apres ce il ensuyvit lhystoire et escripvit des le
temps sainct Pierre lapostre/ ⁊ les noms et les
faictz de tous les evesques de Rõme ⁊ des citez
diceulx tous q ont tenu la haultesse deveschie
de par le siege de Rõme. Cest assavoir Dãtio
che/ de Hierusalem ⁊ de Ephese ⁊ Dalixãdrie.
Et les noms de tous les evesques qui avoient
este iusques a ce temps quil fut du nombre:
desquelz sainct Severe fut ung evesque de la
cite de Rõme/ duquel la vie fut translatee ie ne
scay de qui de grec en latin contenant deux li
vres. Et il est dit q celluy Eusebe fut trop grãt
es louenges de Origenes. ¶ Hierosme a tre
mare ⁊ a Helyodore. Sicõme Constantin em
pereur fust entre en Cesaree et eust dit a levesque de celle cite que il luy requerist aucun bien
fait a leglise de Cesaree qui luy prouffitast. Il
est leu que il respõdit/ cest assavoir Eusebe qui
estoit evesque q leglise enrichie de ses richesses
ne devoit estre contraincte par nulle necessite a
requerre nul benefice. Mais il avoit tant seu
lement desir sans mouvoir q quelconque chose
qui avoit este fait en la cõmunaulte de huma
nite contre les sainctz de dieu par iuges surve
nans les ungz apres les autres en tout lempire
de Rõme qui en querant curieusement ⁊ cõmu
nement en devisant les faictz enquerissent/ et
quelz martyrs ⁊ de quel martyre/ et soubz quel
iuge/ et en quelle province/ ou en quelle cite/ et
en quel iour/ et la maniere de leur passion/ et p
quelle perseverãce ilz eurent palme de victoire
et que par le commandement de lempereur ilz
fussent prins ⁊ extraictz de larche de librairies
ou ilz seroient trouvez ⁊ envoyez a celluy Eu
sebe. Dequoy il fut fait que icelluy aussi cõme
rapporteur cõvenable fist lhystoire ecclesiaste/
et la fist a bien pou de tous les martyrs.

De sainct Anthoine et de ses bons commencemens.

¶ Chapitre. xci.

Au temps de Constātin fleurit Anthoine moyne/duql Athanase euesque ordonna la vie en vng noble volume. Cestuy ennoya en Egypte a diuers monstiers epistres de la parolle et du sens de lapostre iusques a sept qui sont translatees en la langue grecque. Desquelles la plus noble est aux Arseniens/et fleurit Constantin et ses filz regnans. ¶ Athanase. Cestuy Anthoine nourry en la maison de son pere et de sa mere chrestiens vesquit vingt ans iusques a leur mort. Et ap̄s la mort diceulx il entra vng iour en leglise sicōme il souloit et ouyt lire celle euangile. Se tu veulx estre parfait etc. Et tantost il vendit tout le sien et dōna aux poures et demena vie de hermite/et non pas loing de la ville ou il auoit este ne. Et la soustint tant de tēptations et appertes et occultes du dyable qui lennuyoit que nul ne doubtoit que Anthoine ne se combatist contre le dyable. Car quāt le dyable se confessoit estre vaincu deuāt luy estendu en forme dung enfant noir. Pource q̄ Anthoine par vertu de foy et de abstinence auoit surmōte lesperit de fornication. Tantost vng pou apres vne grant multitude de dyables si le desrompit tāt/en son dortouer par diuerse occision que son varlet qui venoit de la ville lemporta aussi cōme mort a vng hostel de la ville. Laqlle chose ouye les voisins se assemblerent et ploroient illec celluy cōme mort. Et apres ce sicōme ilz sendormoiēt a minuyct Anthoine reuesquit soubdainement et appella son varlet et se fist porter tout bellement que nul ne le sceut en sa maisonnette et en son requoy. Et la sestendit de la douleur des premieres playes. Et sicōme de la vertu de son courage il appellast les dyables a lassault/tantost iceulx muez en formes de diuerses bestes sauuages le desrompirēt des dentz/des cornes et des ongles/ vng ray de lumiere vint soubdainement qui chassa les dyables et osta les tenebres/et tantost il fut guery. Et entendez bien que Iesuchrist estoit present/et dist. Ou estoyes tu bon Iesuchrist ou estoyes tu/ pourquoy ne feuz tu des le commencement si que tu eusses cure mes playes. Et vne voix luy dist. Anthoine ie estoye cy/mais ie attēdoye veoir ta bataille. Et pource que tu te es maintenant forciblement cōbatu/ie te feray estre renomme par tout le monde.

De la vie de luy en son hermitage.
¶ Chapitre .xcii.

Donc Anthoine de laage de .xxxv. ans sen alla au desert et trouua en la voye vne escuelle dargent et entendit que cestoit des tricheries du dyable/et dist a soymesmes. Dont peult venir ceste escuelle dargent la ou nulle trace dhōme nest veue. Certes se elle fust cheute a vng passant elle eust sonne pour la grandeur delle/ne elle ne se peut estre mussee. O dyable ce sont de tes artifices/mais ce nempeschera pas ma voulente. Et celluy disāt ainsi lescuelle sesuanouyt cōme fumee/et de la apres il trouua vne grant masse dor/mais celluy or sen fuyant cōme feu courut iusques a la mōtaigne et la sesuanouyt. Et le sainct trespassa aussi vne eaue et sen alla en vne montaigne deserte et la demoura vingt ans en vne fosse/et plusieurs acouroient a luy ausquelz il fist moult de miracles. Et le dyable sapparut vne fois a luy en si grant haultesse/quil estoit si grant que il atouchoit aussi comme le chief au ciel/et luy demanda qui il estoit. Et il luy respondit quil estoit le dyable/et adiousta encore. Pourquoy massaillent ainsi les moynes. Pourquoy me mauldissent tous chrestiēs. Et Anthoine respondit. A bon droict le font ilz. Car ilz sont souuent molestez par tes aguetz. Et il dist. Ie ne fais nulle chose/ce sont ilz qui sentretroublent. Car ie suis fait neant et Iesuchrist regne en chascun lieu/et le nom de luy seme par tout. Et tantost comme Anthoine rendit graces a dieu celluy se esuanouyt comme fumee. Anthoine certes estoit de si grant amour de dieu que comme Maximien empereur occioit les chrestiens celluy Anthoine ensuyt les martyrs pour estre fait martyr auec eulx et se connoitoit et estoit forment courrouce que martyre ne luy estoit dōne pour le nom de Iesuchrist. Et toutesfois ne se departit il poit de la vie des cōfesseurs/mais tormētoit son corps en moult de manieres/et resplendit par gloire de miracles. Et pource que le monde luy dōnoit grant gloire pour les miracles il se departit de celluy lieu et alla a vng lieu plus mescongneu. Et sicomme il eut soustenu en ce lieu grant diuersite des aguetz des dyables/il fut prie de ses freres quil les daignast visiter. Et cōme ses compaignons deffaillissent de soif et nauoiēt point de eaue/il leur fist venir vne fontaine par son oraison. Et ainsi ses compaignons rassasiez il vint aux moynes qui lauoient conuie et estoit moult ioyeulx de ses compaignons qui auoiēt de leaue.

❧ Des visions demonstrees a luy divinement/et de son trespassement.

¶ Chapitre.xciii.

Ung iour a lheure de nonne avant disner il fut ravy en hault des anges. Et sicomme les dyables le contredisissent passer oultre et replicassent contre luy les pechez que il avoit faitz des sa nativite/mais ilz deffaillirent de le prouver il monta tout franc avec les anges et tout delivre: et tantost Anthoine se retournant a soy trouva ce que il estoit devant. Une autreffois sicomme les freres enquerissent de lassiete des ames la nuyct ensuyvant une voix appella Anthoine et dist. Lieve toy ys hors et voy. Et vecy que il veit ung long chef et horrible soy eslevant iusques aux nues qui vouloit devier aucuns qui avoient pennes voller au ciel a leurs mains estendues et il ne povoit/et si devioit bien a aucuns que ilz ny vollassent. Et Anthoine si eut grant ioye et grant douleur des sainctus/et entendit que cellay grant estoit le dyable qui retenoit les mauvais avec luy/et se douloit ainsi du voller des sainctz quil ne povoit retenir. Et aucunesfois quant il estoit avec ses freres/et il regardoit au ciel quant il veoit une triste vision il sagenouilloit et prioit dieu que il delaissast sa felonnie advenir. Et donc ceulx q la estoient le prioient quil leur dist la vision. Et icellay empesche de sanglout et de lermes leur dist que grant peril et grant felonnie que oncques telle navoit este ouye viendroit au monde. Jay veu dist il lautel de dieu environne de mules et estoient grant multitude qui destompoient tout par leur marchet Et par icelle grant assemblee la foy catholicque sera tost bestournee/et les hommes semblables aux iumens desrompirent leurs sacrifices de dieu: et cest la cause de mes gemissemens. Ces choses ouyes la voix de nostre seigneur fut faicte disant. Len aura abhomination de mon autel. Laquelle chose fut faicte: car deux ans apres les heresees Arriens vindrent contre leglise qui vint en si grant vilte q toutes ces choses estoient honnies/et non pas tant seulement les vierges et les dames et les fons de baptesme nestoient pas corrompus et despitez. Mais mesmement les chrestiens estoient occis iouxte lautel. Ung terien Balacien par nom qui estoit duc Degypte sicomme il molestast ainsi leglise que il bavoit devant le commun les vierges et les moynes. Anthoine luy escripvit ainsi. Je voy lyre de dieu venant sus toy/delaisse maintenant destruire les chrestiens que lyre de dieu ne te prengne qui te menasse de mort prochaine. Et le meschant leut les lettres et rist et cracha dessus et les gecta a terre et tormenta les porteurs par moult de iniures: et manda a Anthoine telles choses. Pour ce que tant seulement tu as la cure des moynes la discipline de nostre vigueur yra iusques a toy. Mais tantost ung torment print cellay menasseur que il ne se povoit ayder. Et sicomme il chevauchoit de iour apres les autres ung cheval tresdebonnaire fut gecte a terre par la morsure de son cheval/et luy desrompit et rongea les cuysses: et ainsi fut porte a la cite et mourut trois iours apres. Et saint Anthoine fist dautres miracles et eut grant sagesse en la grace du sainct esperit. Et en la parfin en lan de sa vie cent et cinq icellay reposa en dieu en admonnestant et baisant ses freres. ¶ Lacteur. Ceste chose avons nous cy inseree des faictz de cellay temps Or retournons doncques orendroit a lhystoire de Constant et de Helene.

❧ De la queste de la saincte croix que Helene fist en Hierusalem.

¶ Chapitre.xciiii.

En ce mesme temps Helene admonnestee par visions divines alla en Hierusalem/et la enquist le lieu ou le sainct corps de Jesuchrist avoit este pendu/et le demanda a ceulx du pays qui la habitoient/lequel lieu estoit si fort a trouver comme merveille/pource que les anciens persecuteurs avoient illec assis et fiche ung faulx ydole de Venus/si que se aucun des chrestiens voulsist aorer dieu en cellay lieu quil fust veu aorer lymage de Venus: et pource nestoit pas ce lieu hante/mais estoit tout oublie. ¶ De lhystoire de linvention saincte croix. Adonc assembla Helene les plus sages Juifz qui estoient en Hierusalem aussi comme pour respondre de leur loy. Lesquelz quant elle les eut arguez forment de laveuglete de leur loy/et elle leur eut prouve la foy Jesuchrist par les dictz des prophetes/elle leur dist de rechief. Allez encore querre les meilleurs et les plus sages de vostre loy et les eslisez. Et ainsi comme ilz y alloient ilz disoient entre eulx. Pour quelle cause cuydez vous que la royne nous face ce? Et lung deulx qui avoit nom Judas dist. Je scay bien quelle veult faire question du fust en quoy Jesus fut pendu de noz peres que Symeon mon pere quant il mourut me denonca et dist. Voyez que quant lunquel-

sition sera faicte du fust en quoy Messias fut damne de ceulx q̃ furent devant nous/enseigne le avant que tu soye tormente. Car la gent des iuifz ne regnera ia plus. Mais sera le regne de ceulx qui adorent le crucifie / et celluy regnera en tous les siecles des siecles qui il est Jesu christ filz de dieu vif. Et ces autres dirent. Nous ne ouysmes oncquesmais telles choses devant au iourdhuy. Dõc se linquisition est faicte par la royne du fust de la croix garde que tu ne les enseigne. Et ceulx adonc appellez de la royne et enquis de ce sicomme ilz ne voulsissent dire verite ilz furent cõmandez estre soubzmis en ung feu/et sicõme ilz se doubterent ilz baillerent Judas a la royne/et dirent. Cestuy est homme filz dung iuste homme prophete qui scent la loy et les faictz. Et Helene lappella et dist. Eslis lequel que tu veulx ou vivre en terre ou mort. Se tu veulx vivre en terre et es cieulx dy moy ou le fust de la croix nostre seignr est musse. Et Judas dist. Je ne scay le lieu/car ie nestoye pas adonc que il fut crucifie. Et la benoiste Helene dist. Par celluy qui fut crucifie ie te feray perir par fain se tu ne men dis la verite. Adonc elle cõmanda que il fust mis en une fosse seiche sans boire et sans mãger iusques a sept iours. Lesquelz passez Judas cria de la fosse ou il estoit. Je vous prie ostez moy dicy/ie vous monstreray la croix de Christ.

De linvention et de la division de la croix. Chapitre .xcv.

Et cõme il fut mis hors et ilz allassent au lieu ou la croix estoit et gisoit il alla et leva sa voix a dieu et dist. Dieu sire se ta voulente est q̃ le filz de Marie regne qui fut envoye de toy. Car se ce ne fust de par toy il neust pas fait tãt de vertus / ne tu ne leusses pas suscite de mort/ Fais nous ce signe que ainsi comme tu demonstras a Moyse les os de Joseph nostre pere aussi nous demõstre orẽdroit ce tresor faisant yssir du lieu ou il est fumee de souefue odeur/si que ie croye le crucifie / et que il est roy de Israel ores et aux siecles des siecles. Et tantost le lieu fut tout esmeu/et grant multitude de precieuse fumee yssit du lieu si que Judas fut tout merveille et dist a mains ioyeusement estendues. En verite Jesuchrist tu es saulveur du mõde. Sire ie te rends graces que cõme ie soye non digne si ne mas tu pas defraulde de ta grace. Et donc il print ung fossoyeur et se secourra a fouyr forciblement. Et sicõme il eut fouy vingt pas de terre il trouva trois croix mussees lesquelles il apporta en la cite/et Helene demanda laquelle estoit la croix de Christ/ car elle scavoit que les autres estoient des larrons qui avoient este crucifiez avec luy. Et elle les mist au meilleu de la cite et la attendoient la gloire de dieu et environ lheure de nõne ung iouvẽceau estoit porte mort en une lictiere/ et Judas eut grant ioye et mist deux des croix sus luy et il ne ressuscita pas. Et quant la tierce y fut mise/cest assavoit celle de nostre seigneur il ressuscita tãtost. Et tous ceulx qui la estoient glorifierent dieu. Mais le dyable qui est tousiours envieux de tout bien qui est en lair a grãt forcenerie disoit. O Jesus de nazareth tu les attrais tous a toy/ et moy qui premier feis la trahyson par Judas suis gecte hors par Judas aussi. Et donc la benoiste Helene mist la precieuse croix en ung estuy dargent/et fist faire une eglise en celluy mesme lieu de Calvaire: et manda a tous les bõs chrestiens le iour de linvention de la croix saincte: et leur cõmanda a en faire la solennite en la .v. none de may. Ruffin en lhystoire ecclesiaste. Adonc la royne eut sa voulente/et son desir acõply fist ung merveilleux temple par sa royalle noblesse en ce lieu ou la croix nostre seigneur avoit este trouvee/et enporta a son filz les clous desquelz le corps de nostre seigneur avoit este cloue/desquelz il fist faire frains desq̃lz il usoit en bataille. Et si dit len que de deux il feit faire ung heaulme dequoy il se armoit quãt il alloit en bataille. Et saincte Helene porta a son filz une partie du fust de la croix/et lautre ptie elle mist en chasses dargent/ et partie en laissa au lieu mesme. Et encore a la remembrance de ces choses est elle encore gardee en grãt reverence.

De Sramentin et Edesien enfans enchetivez. Chapitre .xcvi.

En celle division de la terre qui fut faicte entre les apostres pour preschier la parolle de dieu. Thomas alla en perse/et Mathieu en Ethiope/et Judee la basse est dicte avoir este ordõnee a Bartholemy par sort. Entre lesquelles icelle Judee est moyẽne/mais elle est plus longue de trait de terre. Et Judee la derniere si est oultre et est habitee de moult de diverses langues et de diverses gens. Et laquelle aussi comme assise trop loing nulle parolle de predicatiõ dapostre

nauoit oncques esmeue. Laquelle print premie rement semēce de foy & par telle cause. Car au temps de Constant metrodorien ung philosophe est dit auoir trespasse la derniere ynde pour cause de regarder les lieux & dechercher la terre. Par lexemple duquel Metropien ung philosophe de tyr fut esmeu & par semblable cause et voulut aller en ynde/et auoit auec luy deux enfans quil enseignoit des lettres & estoient ses prochains: Desquelz le plus ieune auoit nom Edesien/ et lautre Stramentin. Et les barbariens si ont de coustume que si tost que laliance deulx & des Romains est troublee ensemble/ou que peu de contens est denonce de lung voysin a lautre/ilz occient adonc toute la gent des Rommains qui est en leur terre/& ainsi la nef du philosophe fut assaillie/& furent tous ceulx qui la estoient tuez auec luy/ & les deux enfans furēt trouuez soubz ung arbre pensans et recordans leurs lecons. Et les barbariens en eurent pitie et les garderent de occire & les menerēt au roy. Et il fist son bouteillier de lung deulx/cest assauoir de Edesien/ et pource quil veit Stramentin plus sage & plus aduise il luy cōmist a tendre ses raisons et ses causes. Et pour laquelle chose ilz eurent grant honneur et furent tenus en grant amour du roy.

De la cōuersion des yndois par Stramentin/et des hebreux.

Chapitre. xcvii.

Apres ce le roy mourut laissa sa fēme et ung petit enfant q̄ estoit son hoir. Et dōna aux deux enfans licence de faire ce quilz vouldroient. Lesquelz la royne depria bonnement aussi comme les plus loyaulx de son royaulme q̄ ilz demourassent auec elle tant que son filz fust parueu en aage de gouuerner son royaulme & que ilz prinssent cure du regne/& mesmement Edesien duquel la sagesse suffisoit a gouuerner le royaulme. Car lautre auoit simplement foy pure & sobre pensee. Et sicōme ilz parloiēt ainsi et traictassent ces choses & que Stramētin eut le gouuernemēt du royaulme entre ses mains dieu esmouuāt le courage & la pensee de celluy cōmencea a enquerre se entre ceulx romains qui estoient enchetinez il y auoit nul chrestien/ & leur cōmencea donner puissance tresgrande/ & les admōnestier que ilz feissent leurs assemblees par lieux certains & se assemblassent par cause de oraison/et luy mesmes le faisoit moult plus voulentiers & admonestoit les autres par faueur et par bontez faire/ et par administrer lieux a edifier eglises/ ces autres choses necessaires/& sesforcoit en toute maniere que la semēce des chrestiēs & de la parolle de dieu creust et multipliast. Mais quāt lenfant royal creut du q̄l il auoit la procuration du regne. Et toutes ces choses furēt acōplies & la foy fut moult accreue iacoit ce q̄ la royne & son filz les depriassent moult de demourer auec eulx/ toutesfois en la parfin ilz retournerent en leur pays. Et Edesien sen alla a Tyr veoir ses parens et ses prochains/ & Stramentin sen alla en Alexandrie/& disoit que ce nestoit pas droicture de musser loeuure de nostre seigneur. Et donc exposa et dist a leuesque de la cite la chose tout ainsi cōme elle estoit/ & ladmōnesta que se il pourueust daucun homme digne quil enuoyast en Barbarie ou il auoit ia assemble plusieurs chrestiens et plusieurs eglises. Et donc Athanase qui auoit nauoit gueres receu lordre de prestre au cōcile des prestres considerāt que celluy Stramētin estoit moult fort remply du sainct esperit si fist celluy prestre/ et luy commanda retourner auec la grace de dieu la dont il estoit venu. Et cōme il fut alle en ynde si grant grace luy fut donnee de dieu q̄ les signes des apostres estoiēt fais par luy et quil cōuertit grant peuple sans nombre des gens de Barbarie. Et ceste chose scauons nous de Edesien q̄ fut prestre de Tyr la cite qui auoit este compaignon de Stramentin. Et en ce mesme temps fut cōuertie la gent des Hyberiens par une chrestienne enchetinee qui estoit entre ces gens. Et il est de coustume entre eulx que se ung petit enfant est malade q̄ il est porte de sa mere en chascune maison scauoir mon sil pourroit trouuer aucun remede de sa maladie. Et cōme une femme portast son petit enfant par toutes les maisons/en la fin elle vint en la maison a celle enchetinee q̄ par son oraison seulemēt guerist lenfant. Laquelle chose vint a congnoissance a la royne qui estoit malade & elle la guerit aussi par sa priere. Et sicōme le roy estoit ung iour alle vener il se mist fol oyant en tresobscurs lieux. Et dōc dist. Se Jesuchrist est vrayement dieu celluy que lenchetinee preschе a la royne/si me oste ordroit de ces tenebres & le laoreray moy & tous mes subiectz et ainsi fut il fait. Et en une eglise neufue que le roy faisoit faire lenchetinee esdressa une grāt coulonne de pierre que nul ne pouoit esdresser par nul engin/et celle le fist par sa priere et lassist en son lieu.

Du rappel Arrien/ de son exil et de sa fallace.

Chapitre.xcviii.

Apres ce que Helene fut departie de ce siecle/ dont se reconfortoit lempereur par le confort de Constance q estoit delaissee de Licinien frere de lempereur. Et doc aduint que vng prestre vint couuertement en nourrissant & en soustenant la partie de Arrien & fut cogneu de la seur du prince & tout son priue. Mais au premier il ne vou lut riens descouurir de ces choses vers la seur du prince. Et quat il veit quil fut grandement familier et eut habondance de cognoissance il commencea petit a petit esmouuoir sa parolle/ disant que ce auoit fait enuie a Arrien/ & q cestoit par faulsetez faintes priueement/ & q son euesque auoit ceste chose demenee contencieusemet par aguillonnement denuie Et estoit certain q Arrien estoit assez chier tenu du peuple. Et en mettant auat toutes ces choses & plusieurs autres fist le courage de Constance esmouuoir et accorder a soy/ & tant quil aduint que quat elle fut au lict de la mort len dit quelle requist a son frere quelle estoit bonnement et religieusement contraincte a luy requerre sa derniere grace/ et luy requist que il receust celluy prestre en sa familiarite/ & q il ouyst ce quelle luy admonnestoit bonnement & pour son salut/ et quil ne luy chaillist ia de elle qui se departoit de ce monde: mais elle estoit toute esmeue pour lestat de son frere que par aduenture il ne souffrist destruisement de son royaulme pour le mal qui auoit este fait aux innocens. Ausquelz admonnestemens de sa seur receuz il creut/ & cuida bien quelle fust esmeue de bone amour & loyalle de seur. Il print le prestre auec luy & donna son entente a le croire/ & commanda de rechief Arrien estre rappelle de son exil/ et que il luy exposast de la foy selon ce ql en sentoit. Et toutesfois icelluy escripuit vne foy laqlle ne contenoit pas nostre sens/ mais elle fut veue cotenir les parolles de nostre profession. Et dont fut lempereur merueille/ & cuyda vne mesme sentence estre contenue en lopposition de celluy concille que pieca auoit este fait. Toutesfois il ne relascha riens la force de son courage/ mais lenuoya de rechef a lexamen du concille/ lequel concille il auoit assemble a la dedication de leglise de Hierusalem tous les euesques & prestres de tout le monde. Et Arrien fut legieremet receu de ceulx de sa force: mais la ou il alla en Alexandrie la fut corrompu tout ce quil auoit comence: car aux ignorās penst len chercher: mais tendre a chercher les sages/ ce nest autre chose fors esmouuoir risee. Entretant comme ces choses estoiet tenues pour nulles en Alexandrie/ le noble empereur mourut en la cite de Nichomedie au .xxxi^e^.an de son empire/ & escripuit en son testament liures pour les hoirs de la succession de lempire de Rome. Et en ce temps Constant a qui il auoit ordone lempire dorient nestoit pas present: & il appella en secret le prestre q sa seur luy auoit recomande/ & luy bailla moult amyablement le testament que il auoit escript/ et le coniura par son sacrement quil ne le bailleroit a nul fors a Constant quat il seroit venu & luy mettroit en ses mains. Auquel prestre la mesgnie q estoit au palais obeyssoit/ Car la haultesse de leur pouoir estoit abaissee par la mort de lempereur iusques a tat que leur puissance leur fut restablie par la presence de Constant empereur. Ilz furent moult tormetez & suppeditez par moult de gens qui sefforcoient faire nouuelles choses/ et que leur pouoir leur fust restably entierement. Et donc quat Constant fut venu le prestre luy bailla la chose qui luy auoit este baillee en garde. Et par la grace de ce lempereur connoiteux du regne fut si coioinct auec luy que luy qui connoitoit comander & seigneurier a tous souffroit que celluy luy commandast & seigneuriast du tout en tout/ pour laquelle chose il comencea esmouuoir lempereur ainsi ioinct a luy du restablissement Arrien/ et vouloit que il contraignist les prestres q ne vouloient obeyr/ le souffrir.

De sainct Viuentien confesseur/ & de ses faictz.

Chapitre.xcix.

En ce temps fleurit sainct Viuentien qui iadis tant come il estoit ieune fut samariten/ & estoit ne & attrait des payens/ mais il creut apres en Iesuchrist a la predication de sainct George q preschoit en Antioche. Apres ce il monta par les degrez des ordres sainctes iusques a tant ql fut prestre/ et puis retourna a ses parens et les conuertit a la foy Iesuchrist et les baptisa. Et puis les laissa et sen alla/ et lange sapparut a celluy dormant en la voye et luy dist que il retournast en thessalonicque & ql destruisist illec les ydoles Dacien par le signe de la croix/ et q Cleopatrome fille Dacien il deliurast du dya

ble/ car elle estoit demoniacle/ laquelle chose il fist et baptisa la fille auec bien deux cens hommes/ et celle enuoya de son propre patronnage deux candelabres & autres vaisseaulx a sainct pere de Romme par saict Benoist euesque. Et sicomme viure defaillist a iceulx q alloient a Rome vng grät poisson yssit de la mer & se tint tout quoy au riuage/ & ilz le prindrent et leur suffist a leur viure toute vne sepmaine. Et a cestuy Viuetien osta vne fois vng larron cheualier & ses compaignons son vestement dequoy tel miracle fut fait que ilz ne le peurent oncques vendre et en quelque lieu quil estoit par nuyct il yssoit grant clarte & grant lumiere. Et sicomme vng roy nôme Rictionaire sesdressast en asie contre les chrestiës & portoit Maradach son dieu auec luy & degastoit fort les parties de Romme/ & estoit ia en lombardie & les lombars se doubtoiët moult. Le deuantdit cheualier porta ce vestement quil auoit robe audit sainct et le mist en leglise de Rôme de sainct Pierre. Et côme Rictionaire vint la/ vng grant tonnoirre fut fait du ciel & estincelles volloient si quil fut occis auec tout son ost. Et ce miracle fut fait trëte ans apres q ce vestemët fut oste au sainct. Et ce cheualier mesme auoit oste a ce sainct auec ce vestemët aucunes reliqs de saincte croix & de sainct Bartholemy. Et sainct Viuentien vesquit iusques au temps de sainct Hylaire de poictiers/ & alla a luy a lencontre a Poictiers quant il retourna de exil/ et luy requist vng chastel qui adonc estoit appelle Graignon pour y demourer luy & ses compaignôs. Et il luy donna. Cestuy sainct cheut vne fois entre six larrons desquelz le premier print son glaiue pour le occire et il se trespерca luy mesme tout oultre. Le second se pendit a vng chesne. Le tiers fut rauy du dyable & mourut. Le quart perdit les yeulx Le quint enraga et desrompit ses mains et ses bras a ses dentz. Le sixte sen courut a la mer et se noya dedans & mourut. Et sainct Viuentien trespassa en laage de six vingtz ans es ydes de ianuier a Graignon le chastel. Toutesuoyes est il dit au martyrologue quil est a Vernay/ mais p aduenture fut il träslate de Graignon iusques la. Et le benoist Maxence abbe lenseuelit auquel il fut reuele que quät sainct Michel emportoit lame au ciel les dyables coururët a lencôtre disäs cestuy est nostre p la paour quil eut de martyre il sen fuyt et perdit couronne comme il est escript. Benoist soit lhôme qui seuffre & soustient temptations.

De sainct Florent confesseur. Chapitre. C.

En ce tëps mesme fleurit sainct Florent côfesseur de Jesuchrist qui iadis apres la mort du benoist Florien martyr duquel nous auôs dit par dessus es temps Dyoclecien fut admonneste par la reuelation de lange quil venist es frances. Et comme il vint a vng port du fleuue du Rhosne qui est dit Lyon il trouua illec vne nef sans nul gouuerneur/ et estoit toute froissee et vouloit le plustost quil pouoit se haster pour aller a la messe/ car il estoit dimëche/ & il entra en la nef/ & fist le signe de la croix et dist. Sire dieu meine moy a ta voulente. Et tantost la nef le mena oultre sans gouuerneur. Quelle merueille. Lange nostre seigñr le gardoit. Et quät il vint a la riue il trouua vng homme qui estoit demoniacle & le tenoiët les autres lye/ et luy esmeu de pitie se mist en oraison et chassa le dyable et le guerit. Et moult dautres miracles demonstra nostre seigneur par luy en celle voye. Et lange qui le menoit par lequel il faisoit son voyage reuela a saict Martin archeuesque de tours que il venoit a luy/ & luy demôstra la forme de celluy/ & dist que il le establist en lordre de prestre. Et ainsi le benoist Martin le receut ioyeusement & layma moult & lordonna en prestre a vng iour conuenable. En laquelle ordre celluy demoura & depria nostre seigneur que il luy demonstrast lieu ou il deust habiter laquelle chose nostre seigneur fist Et iouxte la reuelation de dieu faicte a luy il alla a vng lieu pres de laire q auoit nom Glorine ou y il auoit vne fosse & la estoient moult de serpens lesquelz le sainct homme chassa de ce lieu par son oraison Et la fist vng oratoire en lhonneur du benoist sainct pere & de plusieurs autres sainctz/ & il auoit en coustume q chascun an venoit a Tours pour grace de orer. Et sicomme par coustume il alloit la vne fois pour orer il veit en vng lieu ou il vouloit passer le fleuue/ lequel lieu est appelle Caude. Et trouua en ce port vne femme aueugle seante & plorant. Et il luy demanda q elle auoit/ & elle dist. Sire ie auoye vng seul filz qui me souloit mener par le chemin/ et il est ia le tiers iour que il est noye en leaue/ & nul hôme ne le peult trouuer qui au moins le me rendist a enseuelir. Et donc le sainct fist son oraison et lange de dieu luy dist. Florent celluy de qui tu pries nest pas mort/ mais vit/ et luy demonstra maintenant le lieu ou il estoit. Et donc par le

commandement du sainct les pescheurs getterent leurs retz et le trouuerent tantost / et le faict le rendit a sa mere en rendant graces a dieu. Et elle mesme en celluy lieu receut sa lumiere par loraison du sainct. Et sainct Florent vesquit puis quil fut party du benoist florien .lxiii. ans Il trespassa en nostre seigneur en la .x^e. kalen de doctobre / et apres le trespassement de luy nostre seigneur fist moult de vertus pour luy au lieu ou il repose.

✤ De lhomicide qui fut deslye de luy des liens de fer.

¶ Chapitre .C.i.

Jadis estoit de coustume es parties de france que se aucun occioit son parent prochain il estoit ordonne par leuesque que de ce mesme glaiue liens de fer estoient faitz qui estraignoient destroictement le col et les bras et le ventre de celluy pecheur et ainsi seroit banny de son propre pays de cy a tant que leuesque commanderoit que ses liens fussent desliez / et yroit premierement a Romme / et puis apres par diuers pelerinages de sainctz en requerant pardon. Et par ceste sentence ung clerc auoit este condampne de leuesque de Troye / lequel clerc auoit tue son oncle / et auoit ia enuironne les lieux a bien pou de tous les sainctz. Et toutesfois par la diuine reuelation il vint au monstier de sainct Florent. Et celle nuyct quil y vint quant les freres faisoient loffice de matines il estoit pres du chantel du cueur et se mist ung petit a dormir. Et vecy que il luy apparut soubdainement par vision ung tresblanc oysel qui vint hors du tombel du sainct et se assist sus ses bras et ferit a grant force les liens de fer Et celluy tout endormy sesueilla en lheure et cria trop horriblement si que il entrerompit par son cry le cueur de ceulx qui chantoient. Et ceulx qui la estoient furent esbahys par tresgrant paour Et tantost que il ouurit ses yeulx qui estoient greuez dung legier somme le deuantdit oysel ne se apparut puis a nul / mais les ferrentes de fer rompirent des quil les attoucha / et firent trop grant escroissement et saillirent bien loing si que lendemain ilz furent a peine trouuez / et il eut si grant paour quil trebuscha a la terre et demoura a la terre aussi comme desue tant que le seruice fut fait. Et lendemain il demonstra la cause et le faict de tout son cas a tous ceulx qui la estoient qui moult estoient merueillez.

✤ Daucuns blasmes de Constantin et de ses embrasemens.

¶ Chapitre .C.ii.

Jouxte la relation de Hierosme es temps de Constantin Arnobien recteur esclarcit en meurs et en science en Affrique et fist et commencea edifier en Antioche ung temple qui est appelle dore. Permentien prestre de la nation despaigne exposa les euangiles par nobles vers. Pestilence et faim tresgrant fut en Syrie et en cicile. Porphire fut rappelle de son exil par ung noble volume enuoye a Constantin. Et cestuy Porphire fut premierement payen et apres fut chrestien / et puis se renya de rechef / car il fut batu daucuns chrestiens en Cesaree palestine / et ne peut pas souffrir son yre / Mais delaissa chrestiente si comme Eusebe len reprent quant il destruit ses parolles que celluy Porphire auoit escript contre nous. Auquel Eusebe et Apollinaire respondirent. Et Augustin mesme luy respondit plus fort de ces autres au liure de la cite de dieu qui lappelle tressage des philosophes / Mais il le dit tresaigre ennemy des chrestiens. Et si comme Hierosme dit celluy Constantin enuoya moult honnorables lettres a Anthoine auec ces liures. Il tua Crispin son filz tres cruellement et Fauste sa femme. Et au dernier de sa vie il fut baptise de Eusebe euesque de Nichomedie et checut en lerreur arrienne / duquel ce dit il est en luy iusques en ce present temps tresgrant rapine deglises et de discorde de tout le monde. Mais a ce contredit appertement le liure des faictz sainct Seuestre ou il dit que Constantin fut araisonne destre deux fois baptise de Eusebe euesque de Nicomedie qui estoit maistre de lerreur arrienne et estoit moult familier de luy. Et si estoit moult a merueiller comme Hierosme ne voulut ou eut despit de noter en ces cronicques linuention saincte croix qui estoit chose moult a renommer. Et apres pourquoy constantin selon Hierosme occist son filz et sa femme / je ne ay oncques peu trouuer la cause de ceste felonnie horrible en nul lieu. Laquelle felonnie et autres plusieurs ces autres hystoriens faignent et la couurent par taire.

✤ Cy finist le quatorziesme liure du miroir hystorial. Et ensuyt le .xv.



Le.xv.livre contient lhystoire de.xli.an par les temps de quatre empereurs: Cest assavoir de lempire Constant le herese et de ses freres Constantin et Constantant iusques a la mort de Valent qui fut hayneux a dieu et a lempire de Gratien. Et entre ces choses il contient les faictz et les dictz des sainctz. Cest assavoir Anthoine/ et de lung et de lautre Machaire/et de ces autres peres Degypte. Et aucunes fleurs de moralite des sainctz docteurs de celluy temps cest assavoir de Hylaire/de Athanase/deffrein/ de Basille/et de Gregoire nazarien.

De lempire Constant/ et du disputement Athanase contre Arrien.
Chapitre premier.



Onstantin regna adonc.xxv.ans/ et Constant.xxiiii. Et comencerent regner en lan de nostre seigneur.ccc.xl. et du monde quatre mille.ccc.et.iii. Hue de florence au.ve. livre. Constant fut receu en lempire de Rome/ et Constatin regna en lempire de Constantinoble/ et Constantin en Antioche. Celluy constantin tant come il vesquit porta habit de roy et ennoblit son chef de courone faicte de pierres precieuses. Et avec ce il nourrit et soustint tousiours bons ars de science/ et lisoit mesmement lestude des lettres et escripvoit et y pensoit. Et Constantien si tost come il fut fait empereur de Rome il se destourna de la foy catholicque par ses conseilliers. Et apres ce Athanase home noble et de grat foy au second an de lempire de celluy disputa avec Arrien devant grant compaignie de gens qui estoient deca et dela/ et fut en Laodice une cite de syrie. Et Probus ung home du commandemet de lempereur iugeoit entre Arrien et le tresnoble Athanase deffenseur de la foy/ lequel ordona clerement selon ce que len avoit monstre des livres divins/ le pere et le filz et le sainct esperit estre propres personnes/ et toutesfois estre une seule nature des trois. Et toutesfois Arrien demoura en son malice a pensee endurcie.

De la mauvaise mort Arrien.
Chapitre.ii. Ruffin.

En la parfin Eusebe de la faintise duquel nous avons parle par dessus receu du prince par la covenablete du temps et fait familier par le devantdit prestre si sefforcoit tout bestourner et rappeller au neant tous les faictz du concille et fist venir Arrien/ et fist de rechief par les imperiaulx comandemens assembler ung concille en Constantinoble/ auql concille ceulx especiallement sassemblerent qui ensuyvoiet lauctorite Arrien et Eusebe. Lesquelz furent souvent contraires contre Alexandre evesque dalexandrie affin que il receust Arrien. Au dernier ilz establirent certain iour et denoncerent que ou il recevroit celluy Arrien ou se il le refusoit il seroit boute hors de son eglise et envoye en exil: et que ung autre le recevroit qui auroit leuesche. Et donc celluy celle nuyct dont le iour estoit estably a lendemain se geut sus lautel en oraison et demoura en lermes toute celle nuyct sans dormir/ et recomandoit a nostre seignr la cause de leglise. Et sicomme le iour fut leve et Alexadre ne cessoit encore pas de orer Eusebe avec tous les siens aussi come portat le signe de la bataille des hereses alla au matin en la maison Arrien et luy comanda le suyvir a leglise. Et luy promist que se Alexadre nobeyssoit en present que il seroit hors mis de son lieu/ et Arrien y seroit mis. Et donc estoiet tous les siens dung courage que ou la perseverace Dalexandre decherroit ou la fermete de Arrien et de Eusebe seroit abatue. Et donc alla Arrien a leglise environe grandement devesques et de peuple. Et sicome il alloit la il convint que il entrast en ung lieu pour cause de faire humaine necessite/ ce fut pour aller a chambre. Et la si tost comme il sassist toutes les entrailles sen yssirent hors parmy le fondement. Et ainsi celluy en celluy lieu paya come il deubt le treu de mort qui luy estoit digne pour la cause de son blasme et sa mauvaise et corrompue pensee. Et comme il fut denonce en leglise a Eusebe / et a ceulx qui contraignoient avec luy le sainct home a le pendre pour Arrien recevoir ilz sen departirent tous honteux et matz.

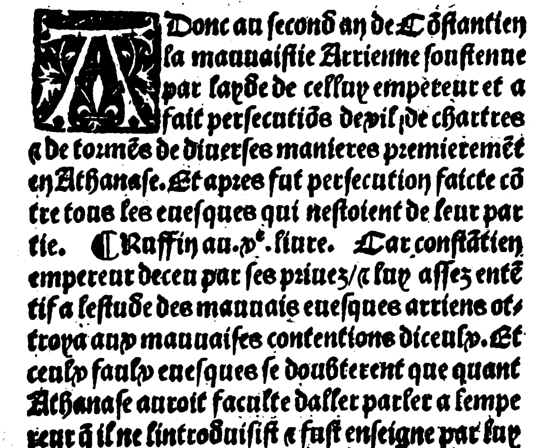
Du bon comencement Athanase et de sa promotion.
Chapitre.iii.

Alexandre apres ce mort Athanase print le siege en Alexadrie duquel siege il avoit este estably par ieu encore enfant/ iacoit ce que il se remebroit pou du temps. Et ce fut au temps que Alexadre evesque faisoit la remebrance de Pierre le martyr/ sicome apres les solennitez acoplies il attedist les clercs pour aller au disner il veit loing en ung lieu pres de la mer ung ieu denfans pres de la rive de la mer qui ensuyvoient ung evesque qlz avoiet fait par ieu sicome len fait aucunesfois et portoit ce qui est de coustume es eglises. Et come il y entedoit et attedit longuement il veit porter a iceulx aucus secretz misteres. Et donc il fut courrouce et comanda incontinent les enfans estre prins et estre menez a luy Et comme ilz furent devat luy il leur enquist quel ieu ce estoit/ et pourquoy ilz le faisoiet. Et les enfans craintifz sicomme laage le donne si

luy renyerent premieremēt/et apres ilz luy demōstrerent toute la chose faicte par ordre/& con fesserent que aucuns qui estoiēt nouueaulx en la foy estoiēt baptisez de leur euesque Athanase qui auoit este fait euesque de ce ieu. Et quāt donc icelluy enquist diligēment deulx lesquelz estoiēt baptisez/& aucuns en furent araisonnez qui respondirent & dirent que cestoient ilz/et la ou il veit que les choses estoient toutes selon la coustume de nostre religion/il fist cōcille de ses clercs et trouua q̄ il auoit este estably de leglise que ceulx a qui leaue auoit este donnee par certaines demandes & par certaines respōses que le baptesme ne deuoit pas estre recōmēce/mais acomplir ce qui est acoustume des prestres. Athanase & ses cōpaignons qui auoient este aux prestres ou ministres en celluy ieu bailla leues que a leurs parēs pour estre nourris en leglise et pour apprēdre/& leur fist iurer p le tesmoing de dieu. Et petit de temps apres trespasse sicōme Athanase fust suffisamment introduit dūg grāmarien tantost aussi cōme celluy q̄ loyaulment auoit este cōmande a dieu il fut restably au prestre. Et aussi comme vng autre Samuel il fut nourry au temple de nostre seigneur leql au temps du concille de Nice il estoit aux conseilz de celluy Alexandre euesque et aydoit grādement a lordōnance de leglise & est esleu de luy en sa bonne vieillesse a porter le mistere apres luy. Et le fist prestre duquel il fut tant destrifz pour garder en leglise entiere le de foy que de cestuy peut auoir este dit ce qui est escript. Je luy demonstreray combien il luy conuiendra souffrir grandement pour mon nom.

De la persecution des Arriens contre Athanase.

Chapitre.iiii.



Adonc au second an de Cōstantien la mauuaistie Arrienne soustenue par layde de celluy empereur et a fait persecutiōs de vil de chartres & de tormēs de diuerses manieres premieremēt en Athanase. Et apres fut persecution faicte cōtre tous les euesques qui nestoient de leur partie. Ruffin au.x^e.liure. Car constātien empereur deceu par ses priuez/& luy assez ententif a lestude des mauuais euesques arriens ottroya aux mauuaises contentions diceulx. Et ceulx faulx euesques se doubterent que quant Athanase auroit faculte daller parler a lempereur q̄ il ne lintroduisist & fust enseigne par luy de la verite de la foy par les escriptures des liures/laqlle verite ilz destournoient & peruertissoiēt. Si le cōmencerent blasmer en toutes manieres enuers le prince/et luy allerent dire que il estoit aussi cōme aucteur & facteur de toutes ces felonnies et de toutes ces mauuaistiez. Et donc apporterēt a lempereur et luy mōstrerent en vng escrin deux bras dung homme humain lesquelz ilz dirent que Athanase auoit couppez par art magicque/et affermoiēt que Athanase les auoit ostez du corps dung hōme qui auoit nom Arsenien. Pour laquelle chose lempereur y re cōmanda Athanase estre mande en vng concille q̄ fut assemble a Tyr/& enuoya vng conte de par luy cōmis a ce pour mener Athanase en exil. Et adonc fut faicte et baillee laccusation en lettres dune femme qui dist/ q̄lle auoit aucunesfois receu Athanase en son hostel/ laqlle ne se souspesonnoit point de luy par nuyt/et donc la print a force & la corrompit. Et donc fut commande Athanase venir auant/& il entra dedās auec Tymothee son prestre/& ladmonesta que quant celle femme auroit fait fin de dire sa cause q̄ luy taisant il respondist a ce que elle diroit Et sicomme la femme eust dit ce dequoy elle auoit este enseignee Tymothee se retourna vers elle & dist. Vrayement femme iay demoure aucunesfois auec toy ou ie tay fait force comme tu affermes. Et donc sicōme la sottie de celle femme la/en soy ennuyant dist a Tymothee. Tu mefforcas toy & tu corrōpis ma chastete en celluy lieu. Et se retourna arriere vers lesiuges & cōmencea iurer la foy de dieu q̄ elle disoit voir. Adonc cōmencerent tous auoir grāt honte que si grāt faict de blasme apparoissoit legieremēt et le blasme se taisoit. Et de la apres sen alla a vng autre blasme duql il se purgea tresbien/et la mauuaistie de leur felonnie fut prononcee: & oncquesmais telle chose ne fut ouye: Car le cōcille estoit faict non pas pour cause de iuger: mais pour aggrauenter celluy homme. Et la plainte de tous fut soubdainement esleuee: et cryoient Athanase estre enchanteur/ & q̄ il deceuoit les yeulx de ceulx qui le veoyent/ et firent les arriens grāt enuahie & sappareilloiēt le desrompre a leurs mains. Mais archelaus q̄ du cōmandement de lempereur estoit vng des maistres du concille/mist hors et soustrahyt icelluy des mains de ceulx q̄ le vouloiēt desrōpre & par yssues mussees/& toutesfois le cōcille de rechef assemble condāpna Athanase aussi du tout en tout cōme se il eust este prins en ces blasmes ou il les eust confessez/et fut condāpne de tous

les blasmes proposez cõtre luy/ ⁊ les faitz faintz en ceste maniere ilz enuoyerent par toutes terres se efforceant contraindre les autres euesq̃s au consentemẽt de leur felonnie par lempereur qui les soustenoit.

¶ De la fuyte et de lexil de luy.
¶ Chapitre.v.

Ce la apres Athanase fuytif de par tout le monde fut si enuahy q̃ nul lieu ne luy estoit seur pour le musser. Juges/preuostz/contes/effors de gens furent esmeuz a le querir par les commandemens de lempereur ⁊ promist les loyers et dons q̃ se aucun le pouoit prendre vif/ou mesmement en apporter le chief il seroit bien souldoye. Et ainsi se combatoit pour neant lempereur de toute sa force cõtre celluy auec qui dieu estoit. Entre ces choses fut il dit que il se mussa par neuf ans en la fosse dune cisterne ou il nauoit poit deaue si ny veit onc̃s le soleil. Mais sicõme il fut encuse par vne chamberiere q̃ scauoit tout le secret des seigneurs qui luy administroient et luy auoient monstre leur recept. Aussi comme admoneste de dieu par esperit en celle nuyct que len venoit a le prendre auec les iuges et la iustice il sen trespassa oultre en vng autre lieu. Et ainsi cõme ilz vindrent ilz furent deceuz. Car les seignrs furent tournez en fuyte/⁊ ilz firẽt peine a la chamberiere aussi cõme a faulse encuseresse. Et vrayement q̃ ilz ne fussent greuez se il fust en aucun lieu la musse. Et que occasion de malice ne fust a iceulx innocẽs et auoient bien presumption que chose ne leur estoit seure au regne de Constantin/il sen alla aux parties du royaulme de Constant duquel il fut receu assez honnorablement et assez religieusement. Et cõme il eut ouy toute la cause de celluy cõme la renõmee ⁊ il eut congneu diligemment il escript a son frere q̃ il auoit trouue pour vray que le prestre de dieu Athanase souffroit sans cause fuytes ⁊ exil et q̃ il feroit droit se il le restablissoit en son lieu sãs nulle moleste Et se il ne le vouloit faire que il sceust bien que il feroit au tẽps aduenir. Car il trespasseroit parmy sa terre et prendroit digne vengeance de ceulx qui ce auoient fait. Et donc Constantin espouente par ses escriptz pource que son frere pouoit bien faire ce dequoy il le menassoit. Luy esmeu de debõnairete cõmanda Athanase aller a luy de son de son gre et le blasma legierement et puis le relaissa aller tout seur a son eglise.

¶ Sozomenus. Athanase aucunesfois allant par Alexãdrie si vint vne cornille criant/⁊ tantost les payens qui estoient entour luy demandoient aussi cõme a vng enchanteur que le cry de celle cornille signifioit. Et celluy soubzriant leur dist. Demain sera le iour aduenir selon la langue latine/ et en criant ceste chose elle vous signifie que vng triste iour vous est a venir demain. Et lautre iour vindrẽt les lettres de lempereur aux iuges qui cõmandoit q̃ les payens ne fussent laissez entrer en leurs tẽples ne que ilz ne feissent solennite ne ne celebrassent. Et donc fut destruicte toute leur plus honnorable solennite. ¶ Ruffin. Mais quãt par la felonnie de Magencien lempereur Constãt fut mis hors et de vie et dempire ensemble tantost derechief/ les anciens enuieux cõmencerent a releuer les haynes du prince contre Athanase/ et celluy chasse de son eglise ilz enuoyerent en son lieu vng de leurs compaignons Gorgien q̃ estoit plein de leur tricherie et de leur faulsete.

¶ Des escriptures de celluy.
¶ Chapitre.vi.

Len dit que il fist deux liures cõtre les payens/et deux contre Valent et Vrsatien/ et vng de virginite/ et vng de la persecution des arriens/ et en fist plusieurs des titez des pseaulmes. Et vng de lhystoire de Anthoine moyne/ et moult daultres qui seroiẽt longues choses a nombrer. ¶ Lacteur. Et vng liure de Athanase fut trouue qui est de admonestemens moult prouffitables aux moynes/duquel liure iay extrait ce pou de fleurs. Il nous appartiẽt a glorifier en nostre seigneur ⁊ noz cõmencemens cõmencez en ceste maniere que nostre commencement soit parfection/et que a vraye oeuure de viure. Et q̃ les meilleurs degrez entreposez de celle haultesse nous tiengnẽt la souueraine de discipline par celle haultesse occupee quant nous non pas tant seulement voulentiers: mais hastiuement par les choses ouyes me veisses non vergongneux de nostre amour. Je meine certes ceulx qui vont deuant: et ie estendis oultre la mesure de ma possibilite/suis cõtrainct mener ceulx que ie congnois ensuyuãt. Abstinence est nourrice de cõtinence/ laquelle seuffre plus legieremẽt les frains quãt elle nest point esmeue des aguillons de delices. Ceulx qui ayment a chose non raisonnable ce dequoy ilz se abstinẽt: eulx mesmes se appetissent le loyer de leur trauail. Escheuer les faitz des choses deshõnestes

Il appartient de necessite vaincre les choses souffertes. Soy abstenir de maulx moins de sa voulente si est loyer. Surmonter les biens de discipline si est frãchise de voulente et non pas fin de seigneurie. Se il peult estre fait emprise de lire desrompe seule tes oraisons. Ton viure soit legier et ton vestement vil. Nostre vie nous commande/et nostre langue le nous admonneste. Car exemple de auctorite fait plusque ne fait parolle. Hõnorer les preudes femmes et abandõnees a estude de religion. A mesure donneur si q̃ orgueil non humaine soit la ne ententiuete ny soit oubliee en parlant auec elles est a escheuer a nous/et mesmement laage/lheure et la curieusete/si que toute chose qui cõtre vous peult estre faicte soit escheuee/et ne puisse estre creue: Car les semences de bonne renõmee sont auãt peries par fain que nourries. Il nappartient pas a nous tant seulement embler la fiance du faict: mais la possiblete de la mensonge si q̃ nostre bon nom ne soit blasme. La tresnoble vie est benoiste de laquelle il nassiert riens a faulsete/ne ie nen trespasse riẽs en la voye du labour seculier/mais conuoitise tousiours en lensuyuãce de religion/et escheue le monde par sa nature quant il nen trouue riens en nostre discipline. Faulsete soit gectee hors de nostre coustume si q̃ aucune chose ne puisse estre semblable a nyer ce que len dit. Nul homme ne doit despiter la playe de infamie: car il cõuient tousiours faindre bonne renõmee: mais len se doit plus entendiblement garder de celle qui seult estre fainte. Yssir hors de ta maison soit pou souuent et par necessite: et cellup qui raison de religion apportera ou que elle aura ordõne par cause de hãter loeuure a la substance de viure. Renõce a tous deux fors a ceulx qui suffisent au viure de chascun iour ou a vng vestement. Et saches que il est escript. Ilz auroiẽt nourrissement etc. La poure femme veufue offrit plus au temple q̃ tous les riches. Car ce qui est le tout ne peult estre petit: si que aucun ne peult plus donner qui ne retient riens a soy. Pourquoy ne paye aucun par voulente de viure ce qui est rompu faisant son loyer par loy de mourir si que il accroisse la vertu de necessite. Mais cellup qui donne ce q̃ il ayme il fait des petites choses les grãs/et des viles les precieuses/et de decheantes les pardurables. De ces autres liures de cellup ie nay plus mis en cest oeuure.

De sainct Maximin de treues.
Chapitre. vii.
Second volume.

En ce temps fut eu pour noble homme Maximin euesque de treues: duquel sicõme Athanase euesque dalexandrie estoit quis de Cõstantien pour auoir peine il fut receu honnorablement. Des faictz de luy. Cestuy fut ne douliere pays des poictevins de trescler lignage/duquel Maxence euesque de poictiers fut frere. Et cellup par la voulente de dieu delaissa son pays et sarresta a la cite de Treues/et la luy fut donne hõneur de clerc. Et sicõme il prouffitoit en accroissemẽt de vertus sainct Quiriace entra vne nuyct en leglise du benoist Euchaire pour orer/il veit non pas en dormant: mais en veillant et ouyt la voix corporelle de cellup faict et cõmanda que Maximin le rendist plus certain de la diuine vision et il le fist/pour laquelle chose tãtost cõme Agricien euesque fust mort et trãsmis aux ioyes souueraines il estoit a estre mis au seruice et au mistere de pasteur/et fut reuele par le mistere de lange a Agricien que il fist son successeur de Maximin: Laq̃lle chose il fist. Et non pas moult apres sainct Agricien mourut/et Maximin fut ordõne euesque/duquel sicõme dit est Athanase sen fuyant fut receu hõnorablement. Cestuy sicomme il alloit vne fois a Rõme il trouua sainct Martin qui nestoit pas encore euesque q̃ alloit aussi la. Et iceulx allans oultre en leur voyage vng ours les courrouceа/et deuora lasne qui portoit leur somme. Auquel ours len dit que Maximin cõmanda que il acomplist le seruice que lasne faisoit/et il le fist iusques a tant que ilz retournerent au lieu qui est dit ourse. Auq̃l lieu cellup sainct donna conge a lours daller a sa premiere puissance/mais il luy osta la licence de blesser nulle chose. Et sainct Maximin contraignit moult sainct Martin daller auec luy a treues Et non pas grandement apres le benoist sainct Maximin mourut en la. iiii^e. kalende de iuig a Poictiers ou il estoit retourne pour veoir les siens parens. Mais il en fut de rechef apporte a Treues la ou moult de glorieux miracles sont veuz souuent en son tombel. Car au tẽps Theaubert roy et Boastis vng prestre si cõtentoit auec vng francois le roy present. Et tant q̃ ce contens estoit le roy visitoit les sainctz lieux qui estoit es rues de la cite par cause doraison. Et quant le roy veit la persecution de la cause estre subtille et malicieuse il dist. Se ces choses sont vrayes que tu poursuys/iure sus le tombel de Maximin ton euesque. Et le prestre dist. Je ose bien acomplir ce que tu as cõmande. Et

il mist tantost la main sus le sainct sepulchre et dist. Par la vertu de ce sainct soyes ie aggrauante se ie dy nulle chose de faulx des choses que ie poursuys contre cestuy francois qui cy est. Et donc celluy estrange fremissant et aussi comme forcene contre le sainct de dieu et tous sont yssuz de leglise. Et sicomme ilz alloient parmy la voye le prestre escalla a terre et donna vng son laid et horrible et mourut. Et lhomme estrange loua de la en auant la vertu du sainct que il desprisoit auant. Et aussi cõme larchediacre de celle cite fust deboute de Micenen euesque pour peche da voultrie il requist estre purge par son serment au sainct sepulchre de celluy sainct/et celluy entra premierement et en lhabitation ou le sepulchre estoit sarresta aussi cõme esbahy/ et apres il descendit par les degrez et vint a lautre huys Et sicõme il vouloit aller au tiers il fut tãtost corrompu de fieures et nosa aller auant/ et par le blasme dequoy il estoit accuse il fut mis en peril de mort et le confessa depriant le peuple q̃ il requerist pour luy layde du sainct ou la grace de son euesque: mais tantost cõme il eut confesse le faict il fut receu en la grace du sainct et en la charite/et fut oste hors de la fieure.

De la persecution Saporin contre les chrestiens.

Chapitre.viii.

Ontretant Saporin roy de perse fut persecuteur des chrestiens: et cõme Sozomenus escript seize mille martyrs furent courõnez en son regne: entre lesquelz Symeon archeuesque de silence et de tessi qui sont citez royaulx en Perse fut accuse des enchanteurs vers Saporin pource que il tormenta premier les chrestiens par grans truages/et bailla a leuer ces treux a cruelz hõmes. Et donc il cõmanda Symeon estre amene a luy tout lye/ et celluy amene au roy ne laora pas. Et il luy fut demande du roy pourquoy il ne lauoit aoré. Je ne souloye pas dist il estre amene auãt lye auant q̃ ie renyasse le vray dieu Et pource que ie ne doubtoye riens ie acomplissoye les solennitez du roy: et maintenãt ne mest pas droict faire celle chose. Et en la pfin il luy fut cõmande aorer le soleil/ mais il ne voulut: et fut mene en la chartre. Et sicõme il y alloit il fut encõtre de Euscazade le vieil chambellant priue et nourrisseur du roy et le greigneur de sa maison royalle qui auoit este chrestien et q̃ par force auoit aore le soleil/et se seoit deuãt les portes du roy: si se leua et aora Symeon qui le blasma iniurieusement et criant a grant forcenerie le contraria en desprisant. Et tantost Euscazade plorãt et gemissant osta sa noble robe et vestit robe de pleur. Et quãt le roy louyt et il ne peut flechir ne tourner il cõmanda que il fust decolle/lequel impetra du roy que il fist crier par vng crieur que il ne mouroit pour nulle autre cause que pour Jesuchrist. Et le fist crier affin que ceulx qui lauoient renye reprinssent leur courage par lexemple de luy. Et quant Symeon louyt en la chartre il fut moult ioyeulx et offrit louenges a dieu pour luy. Pusichien qui estoit sus to⁹ les artilleurs du roy veit vng vieillart Ananies tremblant soubz le glaiue/et le conforta disant. Ha vieillart clos vng petit tes yeulx et soyes tout seur: car tu verras maintenant le regard de dieu/et il fut tantost decolle auec les autres. Et le benoist Symeon souffrit mort en la.xi^e.kalende de may. Et lendemain souffrirent mort moult de ses compaignons. Du martyrologue. Et donc en la.x^e.kalende de may est celebree en Perse la feste des saictz martyrs qui furent decollez pour le nom nostre seigneur soubz le roy Saporin / en laq̃lle bataille de la foy Melesien euesque/et Astepsumas euesque et Jacques prestre et Mareas et ygar toutes noyes les euesques auec enuiron deux cens clercs et cinquãte moynes/et plusieurs sainctes vierges. Entre lesquelles la seur de Symeon euesque Carbua par nom nommee fut detrenchee de fer auec sa chamberiere.

Du concille de Milan et de celluy detiecte.

Chapitre.ix.

Ais quãt Constantin vint es parties doccident pour la vengeãce de son frere occis/et le tyrãt qui lauoit tue fut occis/ il regna tout seul en la haultesse du regne/et par deception et consentement de lheresie arrienne il deceu est forment esmeu/et cõmencea tormenter les euesques des parties de occident/la contemplation de Athanase auant mise premierement/et aussi demonstree a iceulx par obiection cõtraire cõme dung tres vaillant contradicteur. Et pource le cõcile des euesques fut assemble a Milan/et la furẽt plusieurs deceuz/Denys/Eusebe/Paulin/chocianans/ et Lucifer q̃ croyoit que fraulde estoit en ce negoce/affermans que la dãnie faicte contre Athanase ne seffforcoit pour autre chose que

pour la foy destruire. Et ceulx furent envoyez en exil/ et fut adioinct a iceulx Hylaire et ces autres ou ilz ne croyoient pas/ ou ilz mescognoissoient la fraulde. Mais la besongne faicte par tel concille lyssue de la chose lenseigne. Et tantost comme ilz furent ostez dentre les autres le sane fut assemble arriere. Et la selon ce que ceulx dorient auoiet ordonne en celle seleucie les malicieux et deceuans hommes deceurent legierement les simples prestres/ et ceulx des parties doccident en proposant a iceulx en ceste maniere que ilz deissent lequel ilz aymoient mieulx aorer Omousion ou Jesuchrist. Et ceulx qui ne scauoient que la parolle Omousion signifioit si tindrent la parolle aussi comme en ennuy et en despit et confermerent croire en Jesuchrist et non pas en Omousion/ et aussi les courages de plusieurs furent deceuz/ et oncques de ceulx fors de pou qui scauoient bien que ceulx alloient contre les choses que les saincts peres auoient escript au concille a Nice/ Omousion estre oste de lexposition de la saincte foy aussi comme parolle mescongneue et estrange des escriptures. Et ainsi lauoient ordonne. Et ainsi ceulx honnirent la comunion par la compaignie des heresies. Et par ceste tempeste la face de leglise estoit de grant maniere laide et orde et nestoit pas abatue aussi comme au premier des estranges/ mais des siens propres/ car lung chassoit et lautre estoit chasse/ et lung et lautre estoit hors de leglise. Et le pape Hyberien fut chasse en exil et Felix son dyacre fut mis des heresies en son lieu/ lequel ne fut pas tant seulement honny par la diuersite de leur mauuaise erreur/ mais le fut aussi par contraincte de communion et de ordination. Cyrille de Hierusalem fut confus par prestrise apres Maxime. Et quant il fut ordonne aucunesfois et souuent varioit luy en la foy et en la communion/ et en Alexandrie George gouuernoit leuesche rauy par force assez traistreusement/ et le gouuernoit en telle maniere quil cuydoit plus les hommes qui luy estoient baillez pour apprendre estre saincts quil ne faisoit la prestrise estre administree es sainctes offices. Et sainement en Antioche par ces diuers temps furent faictes moult de choses confusement de grant maniere/ Car quant Andoxie fut mort moult de euesques de diuerses citez sefforcoient a grant conuoitise dauoir ce siege. Et au dernier Milete de sebaste vne cite Darmenie fut transporte la contre les establissemens du concille. Et lequel toutesfois refut enuoye en exil de eulx mesme/ pource que contre loppinion diceulx il commencea prescher en leglise la vraye foy/ et non pas la mauuaise erreur. Lequel boute hors de leglise grant peuple ensuyuit et sen departit de la compaignie des heresies.

De la secte des arriens partie en trois. Chapitre. x.

Constretant aucunesfois pource que trop grant malice forcenast en soy mesme les prestres et les clercs qui premierement auoient este departis de leglise par Arrien leur meneur si furent de rechef departis en trois sectes/ cest a dire en trois assemblees dune sorte/ Car Eumonien homme mesel en corps et en ame et corrompu de hors et dedans par royalle maladie/ toutesfois par lart de logicque il estoit trespuissant. Il escript plusieurs choses contre la foy de dieu et donna a ses ensuyuans loix de disputer. Et duquel orendroit la mienne heresie est dicte. Et vng autre Macedonien par nom nomme lequel ilz auoient estably euesque en constantinoble/ et auoient boute les nostres hors et occis. Et ainsi celle beste mortelle qui par Arrien auoit este esleue aussi comme hors des lieux tresbas apparut soubdainement en trois formes de testes par les emiaimens qui dient par toutes choses le filz dessemblable au pere: car en nulle maniere la facture ne peult estre semblable au faiseur. Et par les arriens qui dient que le filz peult estre dit semblable au pere/ cest par largesse de grace et non pas par propriete de nature entant comme la creature peult estre rapportee a son createur. Et par ces macedoniens qui dient toutesfois le filz estre semblable au pere par toutes choses/ mais ilz dient que le sainct esperit na riens commun auec le pere et le filz. En lhystoire partie en trois. Constantien auoit commande le concille estre de rechief assemble a Nice en bithynie/ mais celle cite fut trebuschee en vng seul moment de temps. Lequel tremblement de terre Arsacius congneut auant par Milete hermite qui estoit la enclos en vne tour de celle cite. Et quant il le sceut il le denoncea aux peuples et ilz ne le creurent mye. Et celluy retourne a la tour fut trouue mort tout enclin en orant. Et dit len que il auoit prie nostre seigneur que il mourust auant quil veist la pestilence de la cite/ et celluy cura vng demoniacle/ et occist vng dragon. Et ceste destruction aduint au. viii[e]. iour daoust. Et donc fut transporte le concille en Seleucie de ysaurie. Et commanda Constantien que

Jauricenien duc de ysaurie / fust si ql administrast aux euesqs en ce que mestier leur seroit.

De Liberien et de felix.
Au liure des euesques. Chap.xi.

Adonc apres Julian pape qui soustint moult de tribulations et fut dix moys en exil/et lequel est ensevely en la voye aureliane. Le iour devant les ydes dauril Liberien son successeur fut envoye en exil de Constantien ainsi pource quil navoit pas voulu cosentir a lheresie arrienne et fut trois ans en exil/& il assembla ses prestres & ordona secretement Felix en son lieu qui estoit homme et prestre moult honnorable. Et si trouva deux prestres cosentans a lempereur en heresie arrienne/& avoit lung nom Ursel et lautre Valent/et les condempna au concille de.xlviii. euesques. Et pou de teps apres iceulx esmeuz par envie prierent Constantien quil rappellast Liberien/si que une toute seule fois il participast en comunion hors du sainct baptesme. Et adonc quat lauctorite luy fut envoyee de lempereur/Liberien si consentit si que une toute seule fois il participeroit tant seulement en comunion avec les hereses / mais que il ne se rebaptiseroient point. Et ainsi celluy retournant dexil habita au cymitiere saincte Anne avec la seur Constantien / si que il retournast en la cite aussi come par sa priere. Mais celle qui estoit loyalle ne voulut deprier lempereur/car elle avoit sentu le conseil. Adoc Constant et Ursel et Valent ensemble avec lempereur appellerent aucuns autres qui estoiet de lordure arrienne. Et aussi come en ung cocille il appella Liberien du cymitiere saict Agnes et bouta hors de leuesche Felix q estoit catholicq. Hierosme es cronicques. Et ainsi Liberien vaincu par Theodien/ & soy soubzmettat a la mauvaistie de heresie entra comme vaincqueur a Romme. Du liure des euesques. Des celluy iour fut la persecution au clerge si que les pstres et les clercs estoiet tuez en leglise et couronnez de martyre. Et doc Felix depose habitoit en son heritage en la voye du port. Et la il reposa en paix en la.iiii^e. kalende daoust.

De sainct Eusebe prestre/de ces autres martyrs soubz Constantien et de leurs faictz.

Chapitre.xii.

Eusebe prestre de la cite de Romme commencea demostrer celluy Liberien herese & plusieurs par la doctrine de luy estrinoient sa comunion et coffortoient en nostre seigneur le peuple assemble & Constantien avec Liberien luy disoient. Tu es seul chrestien en la cite de Rome Lequel respondit ainsi. Nous nous fions en nostre seigneur si que il nous trouverra loyaulx aussi come nous gardons la beneysson q nous avons receue du benoist Julian. Auquel Liberien dist. Ne vsons nous pas du lieu Julian et departons ses faictz. Et il luy dist. Se tu perseverasses la foy que tu avoyes premieremet co madee a tenir en ta persecution tu les tenisses/ mais tu enseignes & declaires ces autres choses Et Costatien dist. Et quelle chose est entre nostre foy & vostre foy. Et il respondit. Nous pecheurs tenons entierement la foy/& la forcenerie du dyable vous tient/ & lenvie de faulse religion qui avez envoye Felix en exil. Et si avez comande donner la mort aux chrestiens/& mesmement aux clercs / aux prestres et aux dyacres. Et donc Constantien yre par ladmonnestement de Liberien encloyt Eusebe prestre en une chambre de sa maison qui navoit de hault que quatre piedz & la fut longuement perseverant en oraisons fermement. Et toutesfois icelluy enclos sendormit en nostre seigneur apres ce que il y eut este sept moys en la. xix^e. kalende de septembre. Duquel Gregoire & Orose recueillirent le corps qui estoient prestres et ses parens et lenseuelirent en ung sercueil iouxte le corps du benoist Sixte. Et la mirent le tiltre de celluy. Cest le tobel de eusebe hôme de dieu Et quat Costantien louyt il fist enclorre Gregoire en ce mesme lieu tout vif/& doc Orose pstre recueillit Gregoire demy vif p nuyct occultemet pour Costantien empereur/& lenseuelit quat lesperit en fut hors iouxte le corps du benoist Eusebe/& leql Orose escrivit ses faictz. Et de ce iour en avat du comandement Constantien empereur se aucun fust trouve dedas les eglises q ne se voulsist aussi confesser ou participer avec eulx come Liberien sans autre iugemet il estoit pugny p glaive. Et Costantien & Liberien firet ensemble si grat psecution cotre les chrestiens qlz estoiet detrechez es places es rues & es baings. Du martyrologue. En la.vii^e. yde de iuillet est celebree en Constantinoble la feste du benoist Pol euesque de celle cite q fut boute en exil de Costantien empereur en cucuse une petite cite de Capadoce po^r le no

de la foy catholicque/ et fut cruellement estrangle par les espies des arriens et sen alla aux celestielz regnes. De rechef a treues est celebree la feste de sainct Paulin euesque et cõfesseur en la premiere kalende de septẽbre/ lequel fut enuoye en exil de Constantien pour la foy catholicque/et fut tormẽte oultre ce que le nom chrestien peut soustenir/et fut mue de exil en exil/ et au dernier il mourut en Frise/et receut de nostre seigneur couronne de sa benoiste passion. De rechef en la. vii^e. yde de may est celebree la solennite du benoist Andry apostre quant son tressainct corps fut transporte en Cõstantinoble ensemble auec les os du benoist Lucas euãgeliste/ et de Tymothee disciple de sainct Pol soubz Constantien empereur.

❧ De Gal empereur et de la cheualerie du benoist Martin.
¶ Chapitre.viii.

En ce temps Gal oncle de Constantien fut fait cesarien qui aggrauenta les cheualiers par nuyct/ et tua les iuifz qui auoient prins armes contre luy pour rebeller/ et fut la occis moult de milliers dhommes iusques a ceulx q̃ estoiẽt en aage de innocence. Et mist en feu plusieurs de leurs citez comme Dyocesaree/ Tyberiade et Dyaspolin/et plusieurs chasteaulx/ et occist plusieurs des nobles hõmes Dantioche. Gal venant en Antioche enuiron le soleil leuãt vne coulonne fut veue au ciel sus sẽblance de croix En ce temps estoit Leuicien euesque en Antioche celluy qui auoit succede a Estienne. Et cestuy auãt quil fust euesque auoit este deiecte de la dignite de prestre/car il habitoit auec Eustachie vne femme. Et pource quil vouloit celer la laide suspecon lon dit quil se couppa les genitoires/et apres ce il fut ordonne euesque par le cõmandement Constantien empereur. Et en ce temps les vrays chrestiens disoient aux hymnes et en la fin des pseaulmes Gloria patri. &c. Et les arriens vrayement disoient. Gloria patri et filio. Et vouloient signifier le filz estre moindre du pere. Et sicomme Leoncien q̃ estoit arrien ne pouoit denier et refraindre les catholicques de ce gloire dire/len dit quil toucha a son chef qui estoit ia chanu et dist. Ceste neige remettra et sera tournee en boue en signifiãt que apres sa mort descord seroit au peuple pour la diuersite de chanter. Soubz cestuy Leoncien flauien et Dyodorus deuiserent premier le cueur des chanteurs en deux parties/et de la en apres ceste maniere commencea en apres a estre gardee par tout le monde. Et ces deux celebrans vigiles au sepulcre des martyrs assembloient et attrayoient les amys de dieu a faire ainsi. ¶ Hierosme es cronicq̃s. En ce tẽps Magentien se occist de sa propre main au palais aux lyons. Et Decentien son frere q̃ Cesar auoit enuoye a deffendre les frances se pendit a vng las a ceulx. Et donc Gal cesar esmeu de Constantien son oncle auquel il estoit venu en suspecon pour sa noble enfance fut occis de celluy et Julian son frere fut appelle Cesar a Millan. ¶ Lacteur. En ce temps est il leu que Martin estoit cheualier soubz Julian cesar et luy suffisoit tant seulement dung seruiteur auquel encore il seruoit. Lequel trencha soubz la porte Dampens son mantel en yuer et le dõna a vng poure nud q̃ luy courut au deuãt Et la nuyct ensuyuant il ouyt nostre seigneur disant aux anges q̃ estoient enuiron luy. Martin encore nouuel en la foy ma couuert de ceste vesture. Laquelle voix ouye Martin receut tãtost baptesme/ et fut encores aux armes deux ans apres ce/mais il nen auoit seulement q̃ le nom. ¶ Hierosme es cronicq̃es. Et en ce temps Victorin recteur/ et Donat grãmarien sont eulz nobles a Rõme/et Victorin deseruit a auoir ymage au marche troyen. ¶ Lacteur. Cestuy est Donat celluy de qui le liuret q̃ est appelle Donat est encores leu aux enfans aux escolles apprenans les premiers commencemens de grammaire.

❧ De la mort Anthoine abbe et de ses dictz.
¶ Chapitre.viiii.

En lan de Constãtien.xix. Anthoine moyne mourut au desert en lan de son aage cẽt et cinq. Ce sont les dictz de Anthoine qui sont leuz es parolles des anciens. Quelque part que tu voises ayes tousiours dieu en memoire et en ce que tu fais adiouste le tesmoignage des sainctes escriptures. En quelconque lieu que tu seras ne te meuz pas tost. Et luy mesmes dist dung iouuencel faisant miracles. Cestuy cy est veu estre semblable a la nef chargee de tous biens/de laquelle chose nest pas certaine a scauoir mon sel le pourra paruenir a port. Et tantost il cõmencea a plorer et dist. Vecy que vne grant coulonne est maintenant cheuste/ car vng frere auoit peche et il mourut cinq iours apres/et luy mes-

me dist a vng q̃ estoit moult loue et si ne pouoit souffrir nulle iniure. Tu es sēblable a la semblance dune maison aornee deuāt/mais elle est par derriere robee de larrons. Et luy mesme dist a Helye qui ne vouloit receuoir nul pechāt La nef perdit ce quelle portoit en la mer faisāt tormēte ⁊ la vuyde vint a peine a terre. Et pour quoy veulx tu noyer celle qui est venue a la terre. Luy mesme dist a vng veneur q̃ il ouyt traire. Se ie tire oultre mesure larc est froisse/⁊ ainsi est il en loeuure de dieu. Anthoine mesme ouyt vne voix qui luy demanda des las qui estoient tendus en terre. Qui trespassera cecy: Humilite ce respondit Anthoine. Et cellay Anthoine si enqueroit chascun des peres anciens des escriptures/ et chascun luy respondit cōme il pouoit. Et sicōme il en demandast a Joseph il dist. Je nen scay riens. Et Anthoine dist. Cestuy cy a trouue la voye q̃ a respondu riens scauoir. Luy mesme aucunesfois paresseux prioit dieu quil luy aydast et luy demonstrast cōment il seroit saulue. Et vecy q̃ il veit vng ange aussi comme vng hōme tordant vne corde et soy leuant de son oeuure et orāt ⁊ disant a Anthoine. Fais aisi ⁊ tu seras sauf/⁊ luy mesme dist. Trauail/humilite ⁊ oraison si gardēt le moyne. Et au contraire. Vrayement repos/delict/propre fiance le destruysent. Et encore dist labbe Anthoine. Aussi comme les poissons qui se sont fichez au sec et hors leaue meurēt/aussi les moynes demourans et attendans hors de leur habitation sont ostez de bon propos. Et luy mesme dist. Le reposāt au desert ou en lieu solitaire est oste hors de trois batailles/cest assauoir douyr/ de parler/et de veoir/⁊ na tant seulement q̃ vne seule bataille/cest assauoir de cueur. De rechef sil pouoit estre fait/ le moyne deuroit declairer par ces parolles/ou quantz pas il va/ou quātz calices deaue il boit/si q̃ il ne se deuorast point en ces choses. Vng frere si dist a labbe anthoine Prie pour moy. Et il respōdit. Ne moy ne dieu naurōs pitie de toy se pour toy mesmes tu nes esmeu et auras prie dieu.

❧ De Pol le simple en lhystoire partie en trois.

¶ Chapitre.xv.

Ilz furēt moult de disciples de Anthoine trespreudōmes ⁊ tresesprouuez/desquelz Pol le simple fut vng Et dist que cestuy quāt il estoit pur lay eut femme en bōne esperance/⁊ que il print celle ou peche de luxure ⁊ dauoultrie ⁊ sen rist/ et afferma par son serment que il ne habiteroit iamais a elle/⁊ dist donc a son ribault. Prens la et la recoy pour toy. Et donc il sen alla au desert a Anthoine. Et dit len que il fut tresdebonnaire et trespacient. ¶ De la vie des peres. Cestuy Pol le simple en la premiere nuyct de sa conuersion par le cōmandement de Anthoine qui luy commanda quil attendist orant tant quil retournast/si attendit ainsi et fut orant deuāt sa celle tout le iour par le chault: ⁊ toute la nuyct par la rosee et ne se meut dung lieu. Et cestuy demanda au conuent des freres se Jesuchrist estoit premier ou les prophetes. Par laquelle chose le benoist Anthoine eut hōte/⁊ luy commanda par souef admonestement quil sen allast. Et sicomme il se teust et gardast silence tresfort pour celluy esmouuement/ Anthoine dist aux autres. Cestuy nous desprise tous qui noyons pas nostre seigneur parlant du ciel. Et cestuy garde fermement nostre parolle quelle que elle soit. Et Anthoine luy cōmādoit moult de choses qui estoient veues contre raison/ comme tirer leaue du puys ⁊ la getter contre terre. Coustre ⁊ descoustre son vestement. Et ceulx que il ne pouoit curer il enuoyoit a Pol. Vng iour comme il vouloit curer vng homme enrage/⁊ son oraison ne print point deffect/il se courrouca en maniere denfant et dist aussi comme par desdaing a nostre seigneur. Vrayemēt ie ne mengeray huy se tu ne le cures. Et maintenāt nostre seigneur lappaisa aussi comme prince/et fut lentage guery. Et celluy Pol si detrenchoit les couleuures ⁊ escorpions et disoit. Se aucun a purte en soy toutes choses luy seront soubzmises aussi comme ilz furent a Adam en paradis auant le peche. Celluy Pol chascun veoit de quel courage il estoit aussi comme nous voyons noz faces. Et vne fois que les freres entroient en leglise il veit lange a ioyeulx semblant et se esiouyssant de chascun. Et veit entre les autres anges vng qui estoit noir et obscur: et les dyables de chascune part q̃ le tenoient a eulx et auoit vng cheuestre aux narilles par quoy ilz le traynoient apres eulx. Et veit le sainct ange de celluy plorant et le suyuant de loing. Et quant Pol le veit il se assist triste ⁊ plorāt ⁊ batāt sa coulpe/⁊ ne vouloit entrer en leglise/mais se seoit a la porte ⁊ attendit les freres que ilz reuenissent. Et quant ilz yssirent il veit vng frere allant ⁊ yssant hors de leglise a cler visaige et lange de celluy decoste luy allant ⁊ se esiouyssant moult et les dyables ensuyuans de loing

moult tristes. Et donc saillit Pol et sesiouit a ioye. Ha misericorde de dieu non nombrable et sa bonte tresgrant/ Venez et veez ses oeuvres de nostre seigneur q̃ veult que tous hõmes soyent faitz saufz/ et quilz viengnent a congnoissance de verite: Et celluy frere fut cõtrainct a racõpter sa vie/ et dist. Je suis moult peche² et moult de temps ay vescu en fornication iusques a ore droit. Et entrant en leglise maintenant ouy ce que dieu dist par Esaye. Lavez vous et soyez nectz.&c. Et ie me suis repenty par ceste parolle et dis en gemissant. Sire dieu qui veulx faire saufz les pecheurs acõplis en moy pecheur ces choses/ et vecy q̃ ie te prometz de renoncer a tout peche et te servir dorenavant a necte cõsciẽce recoy donc en ceste heure moy repentant et te depriant et renoncant a tout peche. Et en ces promesses ie yssis hors de leglise/ et tous les freres qui ouyrent ceste chose glorifierent dieu.

De Amos degypte.
Chapitre.xvi.

Environ ce temps philosophioit Amos degypte/ duquel il est dit quil espousa femme par la contraincte de ses parens/ et toutesfois ne la cõgneut il oncques charnellement/ mais se dormoit en vng autre lict et ladmõnestoit a garder virginite/ et demoura avec elle.xviii. ans ne oncques ne delaissa vie moniale/ cest a dire de moyne. Entretant la femme qui aymoit lhomme estima en soy la vertu de luy/ et veit que ce nestoit pas chose iuste si grant et si vaillant hõme estre cele pour elle en vne maison/ mais cõvenist mieulx quil fust pour philosophier ailleurs Et pource en supplia elle a son mary. Et celluy rendant graces a dieu pour le pourpensement de la femme dist. Tu auras ceste maison/ et ie en feray vng autre pour moy. Adonc en la partie devers midy au desert dung estãg de mer qui venoit entour vng lieu sec en vne montaigne qui est dicte Nitrie: Illec philosophia il.xxii.ans/ et to⁹ les ans il visitoit sa femme deux fois et laissa moult de nobles disciples ses successeurs. Si advint donc que vne fois il convint Amos et Theodore son disciple passer vng fleuve asses large et profond Et affin quilz ne veissent lung lautre tous nudz Amos commãda a Theodore q̃ il sen allast hors de leaue tant q̃l fust passe. Et cõme luy mesmes avoit honte de noer nud/ il fut soubdainement porte a lautre rive par la vertu divine. Les parens dung enfant q̃ nestoient pas loyaulx luy apporterẽt a curer lenfant qui avoit este mors dung chien enrage depriant quil le curast. Et donc il leur dist. Il na mestier de ma cure/ mais se vous voulez rendre le beuf que vous ravistes aux seigneurs du chien tantost le malade sera guery. Laquelle chose advint/ car si tost comme le beuf fut rendu/ le mal se departit de lenfant Adonc quant cestuy Amos mourut len dit que Anthoine veit lame de luy estre portee au ciel et que les divines puissances alloiẽt devant chãtant. Hierosme en la vie des peres. Nous veismes Amos en thebayde pere de trois mille moynes qui avoient vsage destre vestuz de gonnes aussi comme faictes de linge et de poil et les veismes couvert parmy le col descendant parmy le dos et pmy les costez/ et leur chef couvert de leur froc/ et mesmement quant ilz prennent viande que lung ne soit veu de lautre en mangeant/ ilz mangent a toute silence/ nul ne scet leur abstinence/ et si veismes le lieu Amos. Et sicomme nous y allions nous veismes la trace dune beste aussi cõme dung grãt tref. Et quãt nous le veismes nous doubtasmes moult/ et cestoit la longueur dũg dragon long de.xv. coultees et de grant largeur Car en vng temps larrons avoient acoustume leur oster le pain dequoy ilz mangeoient. Et Amos retournant du boys amena avec luy deux dragons ausquelz il commanda garder son huys: Et les larrons vindrent cõme ilz avoiẽt en coustume. Et quãt ilz veirent les dragons ilz cheurent demy mors Et quãt le vieillart les veit il vint la et les osta et les mena en sa celle et les blasma et dist. Regardez cõment vous estes plus durs que bestes car les bestes nous obeyssent pour dieu/ vo⁹ ne craignez ne dieu ne homme/ ne navez honte de rober la vie des serviteurs de dieu. Et dõc il les contrainct a manger avec luy. Et donc iceulx convertis furent faitz meilleurs en brief tẽps que aucuns qui avoient avant servy a dieu/ et ainsi ceulx mesme firent ces mesmes signes en ancien temps.

Des deux Machaires/ et de leurs dictz.
Chapitre.xvii.

En ce temps furent deux Machaires/ lung degypte la haulte/ et lautre Dalexandrie/ et estoient semblables en toutes choses excepte q̃ legyptien estoit cruel a ceulx q̃ le requeroient.

Et cellu y Dalexandrie estoit plus ioyeulx. Et a celluy Machaire fut donne quil scauoit plus que les dyables. La grace de sa conuersion si fut par homicide/car quant il estoit enfant il occist vng enfant de son aage ainsi comme ilz se iouoient entour les palus de la mer. Et luy sen fuyant pour la paour au desert demoura par trois ans soubz le par air. Et apres ce il fist pour luy vng petit hostellet auquel il vesquit.xxv. ans. Et plusieurs foys rendre graces a celluy homicide par lequel il sestoit conuerty/et lappella son salut. ¶ Ruffin au.x^e.liure. Les disciples Danthoine fleurissans par egypte/cest assauoir Machaire/ysidore et lautre Machaire et Pambo. Vne lyonnesse auoit sa fosse pres de la celle Machaire. Et vng iour elle luy apporta ses faons tous aueuglez/et les mist deuant ses piedz Et sicomme elle vllast pour laueuglement de ses faons et il entendist quelle le supplioit/il prioit nostre seigneur que il leur rendist leur veue. Et quant ilz veirent ilz sen retournerent suyuans leur mere a leur fosse. Et petit apres elle yssoit hors auec ses faons. Et aussi comme pour le guerdon de la grace receue elle portoit en sa gueulle au vieillart les peaulx des ouailles lauees et les mettoit deuant son huys et sen alloit. ¶ De la vie des peres. Machaire Legyptien deliura vng innocent qui sen fuyt a luy qui estoit faulsement accuse dung homicide/et le deliura par le mort occis que il appella du sepulchre/et le contraingnit il luy dist se celluy lauoit occis. Et sicomme il dist non/ceulx qui la estoient le requeroient que il demandast qui lauoit occis. Et il dist. Ce ne luy demanderay ie mye. Il me suffist que linnocent soit deliure. Il ne me appartient pas a demonstrer le coulpable. Icelluy Machaire oignit vne pucelle dhuylle benoiste et la deliura de la semblance de fantosme dequoy elle estoit si maleficiee quelle sembloit a tous estre muee en iument fors que a luy. Et sicomme il disputoit contre vng herese il ressuscita vng mort. Le lieu en quoy lautre Machaire demouroit estoit dit Sichie en vng tresgaste desert et estoit loing de toutes villes bien dung iour et dune nuyct. Et celle voye nestoit monstree par nulle sente/ne par nulles terriennes demonstrances/mais tant seulement par les signes et le cours des estoilles/et nauoit fors eaue lymonneuse/mais elle estoit de bonne saueur. Et a celluy Machaire apporta vne fois vng homme vne grappe/et il lenuoya a vng autre/et lautre lenuoya a vng autre/et celluy lenuoya a vng autre frere. Et ainsi vint de lung a lautre decy a tant quelle reuint arriere a machaire. Et a celluy Machaire dist vne fois le dyable. Lieue sus Machaire allons au couuent des freres. Et il respondit. Que te appartient il de lassemblee des sainctz Et le dyable luy dist. Ne scez tu mie que nulle assemblee nest faicte sans nous. Viens et tu verras noz oeuures. Et donc il y alla/et veit par toute leglise aussi comme aucuns petis enfans ethyopiens noirs courre ca et la. Et la estoit de coustume que len disoit vng pseaulme. Et quant ces autres lisoient ou le respondoient/les dyables se eschanissoient et se mocquoient de tous ceulx qui se seoient. Et tantost se ilz touchassent de leurs doidz les yeulx daucuns tantost ilz sommeilloiet. Et se ilz touchassent aucun en la bouche tantost il sescouffoit. Et apres le pseaulme quant les freres alloient en maison chascun de ses petis couroit deuant chascun frere/et se muffoient en maniere de femmes aussi comme portantes ou edifiantes aucunes choses diuerses. Et par ceste chose estoient les freres tournez en temptation Et si iouoiet aux autres sus les testes et sus les dos/et estoient gectez ius daucuns et trebuschoient. Et en ce temps que les freres alloient au sacrement/il veoit les ethiopiens venir es bouches daucuns et mettoient charbons dedans. Et veit le corps nostre seigneur qui leur estoit ven bailler du prestre retourner arriere a lautel/et veoit lange de dieu estre a lautel et mettre la main dessoubz la main du prestre en la distribution du sacrement.

¶ De ce mesme. ¶ Chap.xviii.

Et recheif celluy Machaire de Sichie se vouloit dormir en vng monument en vng lieu par terre sus vng corps dung payen mort que il auoit tire de son sepulchre/et lauoit mis soubz son chief aussi comme vng oreillier. Et les dyables voyans sa fiance et sa fermete en eurent enuie/et disoient lung a lautre qui estoient entiers dedans le corps. Vien dame allons nous baigner/aussi comme se ce fust a lame. Qui respondit iay vng estrange homme sus moy et ny puis aller. Et le vieillart batoit le corps disant. Lieue sus va y se tu peulx. Et quant les dyables louyrent ilz sen fuyrent disans. Il nous a vaincus. Vng viateur vint a luy au chault de midy qui auoit grant soif/et luy demanda a boire de leaue/et il dist. Lombre te suffise. Moult de gens errent maintenant en nageant qui nont

point de tel confort. Ung seculier veit les deux Machaires vestus de vilz vestemens/et dist. Vous estes benoistz q ainsi desprisez le monde. Et donc respondit lung deulx. Vrayement qui desprise le monde fait despit a soy. Mais ayez pitie de nous/car le mõde nous desprise. Et dõc eut celluy cõpunction et les ensuyuit. Ung hõme demanda a Machaire abbe. Comment est ton corps si sec? Leql luy dist. La paour de dieu seiche mesmemẽt les os. Labbe Machaire fut prie que il fist vng sermon a ses freres. Et il dist a lermes. Plorons freres auant q nous allons la ou noz lermes brusleront noz corps. Et tous les freres cheurent a terre enclins/et plorans dirent. Pere prie pour nous. Le dyable acourut contre labbe Machaire a vne faulx trrsague/ et le vouloit ferir et ne pouoit. Et donc il lescria et dist. Je seuffre grant force de toy Machaire Tu ieusnes aucunesfois et ie ne suis nullesfois rempli. Tu veilles souuent/et ie ne dormy en nul temps. Ta seule humilite me vaincq. Et sicomme le benoist Machaire estoit la en ce desert tout seul il estendit les mains au ciel en orant/et le maling esperit sesuanouyt en lair: et cõme labbe Machaire demourast en ce desert ou il estoit tout seul Et le plus bas desert estoit tout plein de freres il regardoit au soir parmy la voye et veit lennemy venant en figure dhomme vestu dune cotte linge toute percee/et par chascun pertuys pendoient petis vaisseaulx. Et le vieillart luy dist. Ou vas tu mauuais? Et il respondit. Je voys communier les freres qui sont au bas desert. Auquel le vieillart dist. Et pourquoy portes tu tant de vaisseaulx auec toy? Et il dist. Je porte a boire aux freres/ et pource en porte ie tant q se lung ne leur plaist ie leur monstreray lautre. Et donc labbe Machaire quelconque fois que charite estoit faicte et il prenoit sa refection auec les freres il auoit estably au propos de son cueur Que tant cõme len luy dõnoit de calices de vin/tant de iours il ne gousteroit de vin ne de eaue. Et quant les freres luy tendoient le vin il prenoit a grant ioye affin que il amesgrist apres. Laqlle chose quãt son disciple le veit il leur descouurit le cõseil de son maistre/et les requist que ilz ne luy tendissent point de vin/disant que ilz luy donnoient plus de tormens que de recreation. Et dont dist labbe Machaire. Celluy est vray moyne qui se vaincq en toutes choses. Car se en reprenãt les autres il les meult a yre qui luy appaisera sa propre passion. Ne il ne se doit pas destruire affin que il saulue les autres.

De sainct Hylarion. Chap. xix.

Sainct Hylarion fut disciple sainct Anthoine duquel le benoist Hierosme escripuit la vie: laqlle iay mise icy abregee. Hierosme. Hylarion fut ne pres de Gazam vne cite de palestine/mais son pere et sa mere estoient abandonnez a ydolatrie/et ainsi fleurit la rose de lespine et fut baille a vng grammarien Dalexãdrie: mais nulle conuoitise ne nulle mondaine delectation ne luy plaisoit/ mais estoit tout son delict en la cõgregation de leglise. Et dõc il ouyt le renõme nom de Anthoine qui estoit recorde par tous les peuples Degypte/si alla au desert pour congnoitise de le veoir. Et tantost cõme il le veit il mua son habit et demoura decoste luy pres de deux moys regardant lordõnance de sa vie/et la noblesse de ses meurs: mais pour le battement de ceulx qui acouroiẽt a luy pour diuerses enfermetez dont il les guarissoit et pour les assaulx des dyables il ne peut plus durer la: mais sen retourna en son pays/ et pere et mere mors il dõna lune partie de sa chose qui luy estoit escheue a ses freres/et lautre aux poures et nen retint riens du tout en tout a luy. Et adõc il estoit de laage de .xv. ans. Et ainsi tout nud et arme en Jesuchrist: il entra au desert nõ pas moult loing de Gazam en la voye qui tourne a senestre a ceulx qui vont en Egypte par le riuage. Adonc celluy tant seulemẽt couuert dũg sac et auoit vng pelisson que le benoist Anthoine luy auoit donne quant il sen vint. Et vsoit dung mãtel rude qui est appelle turbe/et estoit en tresgrant desert entre la mer et les palus. Et quant le soleil estoit couche il mãgeoit tant seulemẽt quinze figues. Et pource que celle region estoit diffamee de larrecins il nestoit oncques demourant en vng mesme lieu. Et le dyable regarda que il estoit vaincu dung enfant. Et auãt que il peust estre surpris de peche par aage le sens de luy se gardoit et demonstroit au corps enfancible les acoustumez embrasemens de delictz/ et estoit contrainct a soy pourpenser de Jesuchrist que il ne scauoit encores que cestoit. Et luy enfant estoit courrouce a soy mesme et batoit sa poictrine de poings aussi comme se il batist ses cogitations/ et comme se il les peust bouter hors a ses mains/et dist a sa chair. Je te feray asnesse que tu ne regibes/ne ie ne te nourriray pas de orge: mais des pailles du grain/ et te chargeray le dos de grant faix par chault et par froit si que tu conuoites plus la

viāde que la solitude. Et il souffroit moult da-
guetz des dyables qui sapparurent souuent de-
uant luy quant il se couchoit en forme de fem-
mes nues. Et aucunesfois quil auoit faim ap-
paroissoiēt a luy en maniere de treslarges viā-
des. Et aucunesfois ilz passoient quant il oroit
deuant luy comme loups vllans & cōme goup-
pilz crians. Et cōme il chantoit ilz faisoient de-
uant luy vne bataille de glaiues et cheoient et
trebuschoiēt aussi cōme occis deuant ses piedz
et luy demandoiēt sepulture. Il oroit vne fois
le chef enclin a la terre. Et sicomme la nature
de sa porte sa pensee soustraicte de raison & pen-
soit ie ne scay q̄lle autre chose/& le hastif aguet-
teur saillit sus son dos/ et luy batoit les costez
des talons & la teste dung baston & dist ioyeuse-
ment. Pourquoy dors tu/ essayoit par dessus
se il deffendroit/& se il vouldroit prendre de lor-
ge/& saffermoit sus luy. Et de la en apres luy
fut faicte vne celle q̄ encore dure iusques a huy
et auoit quatre piedz de long/et cinq de hault.
Et est assauoir q̄lle estoit plus humble et plus
briefue q̄ son grant/et estoit vng pou plus lon-
gue que son corps ne requeroit si q̄ len cuydast
mieulx que ce fust son sepulchre que sa maison
Il rongnoit tāt seulement ses cheueulx le iour
de pasques. Il coucha iusq̄s a sa mort en vng
lict de ionc. Il ne laua oncques le sac dequoy il
estoit vestu/& disoit q̄ cestoit oultre raison quer-
re necessite en vne haire. Et comme les larrons
venissent a luy vne nuyct ilz couroient toute la
nuyct du vespre iusques au matin entre la mer
et les palus/et oncques ilz ne peurent trouuer
le lieu ou il estoit. Mais au cler iour ilz trou-
uerent lenfant & luy demanderent aussi cōme
par ieu. Que ferayes tu se tu trouuoyes les lar-
rons venans a toy. Et il leur dist. Le nud ne
craincit nul larron. Et ilz luy dirent. Certes
ilz te pourront occire. Voirement me pourront
ilz occire dist il. Et pour ce ne doubte ie point
les larrons/car ie suis appareille pour mourir.
Et dōc ilz se merueillerent de la fermete & de la
foy de luy & cōfesserēt leur erreur de la nuyct/&
promisrent dillec en auāt tenir meilleur vie.

Aucuns des miracles dicelluy.
¶ Chapitre .xx.

Il aduint que vng demoniacle fut a-
mene a luy/duq̄l les mais/les piedz
et le chef estoiēt liez de fer ses yeulx
tournoyans demonstroient la cru-
aulte de sa forcenerie. Et ainsi comme le sainct
alloit auec ses freres & deuisoient ne scay quelle
chose des escriptures/ celluy se osta des mains
de ceulx qui le tenoient/et embrassa celluy par
derriere et le leua en hault/ et tous crierent de
paour que il ne destrompist les membres lassez
et foibles de ieusnes. Et le sainct dist en soubz-
riant. Laissez le et me laissez mon luicteur. Et
donc il retourna sa main par dessus son espau-
le et toucha le chef de celluy & le prit par les che
ueulx/et lamena deuant ses piedz/ et en estrai-
gnant la main il montoit sus luy aux piedz/ et
commencea a tormenter ensemble la compai-
gnie des dyables & dist. Sire Iesuchrist deslye
te chef/car il appartient a toy vaincre et vng et
plusieurs: et celluy fut cure. Et dedans brief
temps celluy retourna auec sa femme et ses en
fans au monstier/Et aussi comme pour rendre
grace il apporta plusieurs dōs. Auquel le saict
dist. Nas tu pas leu combien Gyesy & Symon
souffrirent peine. Desquelz lung donna le pris
et lautre le print si que lung vendit la grace du
sainct esperit/& lautre lachepta. Et celluy dist
en plorant. Prens le & le donne aux poures. Et
le sainct dist. Moy q̄ ay laisse les miennes cho
ses pourquoy receuray ie les autres. Le nom
des poures si est occasion dauarice de moult de
gens/ Mais misericorde na nul art. Nul ne
peult mieulx donner que celluy qui ne retient
riens a luy. Et Hylarion disoit que le dyable a-
uoit les hōmes en si grant hayne que il ne cou
uoite pas tant seulemēt les occire: mais leurs
iumens et leurs bestes auec. Duquel le signe
est tel. Car auant que il fust oncques laisse
tempter le benoist Iob/ il auoit ia occis et des-
truict toute la substance de luy. Il blasme mes-
mement les moynes q̄ par vne deffiablete gar-
doient leurs choses au temps aduenir. Donc
vng frere qui estoit auaricieux & demouroit en
son voisine qui porta a ses freres vne fauchee de
fiches verdoyans sicomme ilz estoiēt en herbe.
Et comme elles fussent au soir mises a la table
le vieillart sescria que il ne pouoit souffrir la
pueur. Et len luy demanda dont elle estoit.
Et il respondit que vng frere Sichien auoit
apporte les primices de son champ. Ne sentez
vous pas dist il la pueur treshorrible demon-
strant auarice en vne fiche. Mettez les dist il
deuāt les beufz & voyez se ilz en mēgeront. Et
sicōme il les eust mises en la creiche/ les beufz
furent tous espouentez & mugioiēt plus quilz
nauoient acoustume/ et rompirent leurs lyens
et sen fuyrent. Il auoit certes ceste grace que
quiconques il atouchoit il sentoit de lodeur de

leur corps a quel dyable ou a quel vice il estoit soubzmis.

De sa fuyte et de son pelerinage.

Chapitre. xxi.

Adont en lande son aage. lxviii. il regarda vng grant monstier et grãt multitude de freres habitãs avec luy et les compaignies de ceulx q̃ estoiẽt occupez de diverses langueurs/ & de malings esperitz/ et luy estoient amenez si que le desert estoit tout plein de toutes manieres dhõmes tout environ/ & il ploroit et recordoit de sa conversation ancienne a tresgrant desir. Et il luy fut demande des freres que il avoit/ & pourquoy il se tourmentoit ainsi. Il disoit. Je suis derechef retourne au siecle et recoy mon loyer en ma vie. Les hommes de Palestine & de la prochaine province cuydẽt que ie soye daucune value/ & ie soubz lordonnance du monstier et de la dispensation des freres ay la plus vile couverture ie me gardoye des freres: & mesmement de ysichien qui par merveilleuse faveur estoit abandonne a me honnorer/ et comme celluy eust ceste vie demenee deux ans en plorant vne femme vint a luy & voulut aussi aller a Anthoine. A laquelle icelluy plorant dist. Moy mesmes voulsisse bien aller a luy se ne fust la chartre de ce monstier qui me tient & se il fust temps de y aller/ mais il est au iourdhuy le second iour q̃ le monde a perdu celluy pere. Et celle le creut et se arresta. Et pou de iours apres vint vng message q̃ ouyt la dormition de Anthoine. Et moynes couroiẽt deca & dela/ evesques & clercs et toutes manieres de gẽs pour recevoir de luy pain benoist ou huylle. Mais il ne pourpẽsoit tousiours fors avoir le desert & y pensoit tant q̃ vng iour vng asne luy fut amene et il estoit si mene par trop de exces de ieusnes que a peine povoit il yssir hors/ & si sefforcoit il entreprendre la voye. Et sicomme il eut trespasse la longueur de Palestine plus de dix mille hõmes & femmes de divers aages se assemblerent a le retenir/ & ne se povoit mouvoir po² leurs prieres/ mais parloit a eulx en batant la gravelle de la terre de son baston & disoit. Je ne fais pas mon dieu decevable ne ie ne puis veoir les eglises de dieu bestournees ne ses autelz desoullez par le peche de mes filz. Donc tous ceulx qui la estoient entendoiẽt quil estoit revele aucune chose de secret que il nosoit confesser/ & toutesfois le gardoient ilz que il ne sen allast. Et il ordonna devant tous en commun que il ne mãgeroit ne ne beuvroit devant que il seroit laisse aller/ et ieusna sept iours/ et puis fut relasche pour la fain/ & en la parfin il vint au desert avec grant compaignie sans nombre de gens q̃ lensuyvoiẽt. Et il admonnesta aux compaignies des gens que ilz sen retournassent. Et esleut illec quarãte moynes qui celebreroient le corps nostre seigneur et pourroiẽt ieusner & prendre viande apres le soleil conchãt/ & puis sen alla au chastel de Combaston/ et visita zaconien evesque qui la estoit en exil. Pour laquelle chose celluy visite de la presence de si grant homme/ il sen alla en Babiloyne po² veoir Philone evesque. Cõstantien roy des arriens avoit en ces mesmes lieux lung & lautre corrompu de mortelle heresie. Et de la apres ce le lieu de sainct Anthoine visite il retourna en Affrodicon. Et tant seulement deux cõpaignons retenus avec luy il demoura au plus prochain desert a si grant abstinence & a si grant taisiblete que il disoit que adonc cõmencoit il a servir Jesuchrist. Et ia estoit le tiers an que le ciel avoit este si clos q̃ toutes les terres estoient seiches si que le commun disoit que les elemens ploroient la mort de Anthoine/ et la renõmee de celluy hõme ne se peut musser si que les habitans de celluy lieu hommes et femmes par estatz les visages noircis & attendris de fain deprioient la pluye du serviteur de dieu successeur de Anthoine. Et quant il les veit il sen dolut merveilleusement. Et ses yeulx eslevez au ciel & ses mains/ il impetra tãtost ce dequoy ilz avoient depriе. Mais celle region puis que elle fut arrousee du playe fut si esmeue despourvement de tant de serpens et de grant multitude de bestes venimeuses que tant de gens sans nombre en estoient si ferus quilz en fussent mors se ilz ne fussent tantost courus au sainct homme. Et si que tous les habitans des chãps et les pasteurs qui touchoiẽt leurs playes de lhuylle benoiste de celluy prenoient certaine guerison. Et donc quant il veit que il estoit tormente par merveilleuses honneurs en ce lieu il sen departit. Lacteur. Ce nous suffise des faictz du benoist Anthoine et de ses disciples et de leurs dictz quant a present/ et retournons orendroit arriere a nostre hystoire.

De Victorin laffriquen & de Eusebe.

Chapitre. xxii.

Victorin daffricque si enseigna a Rome rethoricque soubz Cōstantien prince Et en sa derniere vieillesse il se bailla & liura a la foy Jesuchrist/ et escripuit liures contre Arrien & fort obscurs en maniere de logicque/lesqlz ne sont pas bien entenduz se ne sont des sages & introduitz & fist gloses. Et vng autre Victorin auoit este euesque de Picabien qui ne scauoit pas bien tāt du latin comme du grec/ pourquoy ses oeuures estoiēt veues plus greues par leurs sens et plus viles par ordōnance de parolles. Et ces gloses sont en Genese/en Exode & Leuitich/en Esaye et en Ezechie/ en Abacuth & au liure Ecclesiastes/en la canticque des canticques/& en Lapocalipse de Jehan contre tous les heresies: et fist moult dautres choses. Et au dernier il fut couronne par martyre. Eusebe de asse euesque et de noble engin fist liures de rethoricq sans nombre & q appartienent a lesiouyssement du monde & ensuyt plus lhystoire que ceulx qui le veulent blasmer: desquelz il ya liures qui sont tres nobles et sont curieusement leuz/et sont contre les iuifz et les payens/et contre les Nonatiens/ et aux galaciēs/& fist plusieurs omelies et briefues des euangiles. Et cestuy fleurit es temps de Constantien empereur soubz lequel il mourut et fut enseuely en Antioche.

De sainct Hylaire de poictiers/ et de ses faictz.

Chapitre.xviii.

Et en ce temps mesme fleurit Hylaire euesque de Poictiers q auant fut bourgeois de poictiers et auoit femme & vne fille laquelle il sacra apres nōnain vierge. Et il fut tousiours tresbon chrestien & tressage es sainctes escriptures Et donc comme les Poicteuins que il de toute sa vertu chassoit les heresies & cōfondoit ilz les esleuerēt tous ensemble a estre euesque. Lequel tantost de lardeur de la foy deffendant et non pas tant seulement sa terre des heresies / mais toute France. Et par ladmōnestement de deux euesques hereticques il fut enuoye en exil de lempereur mesme qui estoit herese/ pource que ilz ne pouoient souffrir la sagesse de luy. Et au iiii^e. an de son exil lempereur cōmanda q tous les euesques sassemblassent et disputassent de la verite de la foy. Et dōc sainct Hylaire retourne arriere requist a lempereur q licence de parler luy fust dōnee: Mais ces deux euesques q ne pouoiēt soustenir la raisonnablete de luy eurent octroy de lempereur que il seroit cōtraint retourner a Poictiers. Et a celluy retournant a Poictiers vint a lencontre vne femme plorāt son filz q estoit mort sans baptesme. Et le sainct meu par les prieres & p les lermes de celle femme ressuscita son filz: en vng temps q lheresie arrienne eschauffoit par tout le monde. Et sicōme len dit Leon pape estoit corrōpu par ceste tempeste: le pape fist assembler concille deuesques et sainct Hylaire y vint/ iacoit ce q ce fust le plus tardif: mais toutesfois estoit il cōtraict des armes de la foy. Et sicomme il fut denonce que il estoit la dehors les portes le pape manda par desdaing aussi comme a trop tart venant/ mais cestoit plus pource q il estoit vray catholicque/que nul des euesques ne se leuast contre luy ne ne luy feist lieu a se seoir. Et donc lhōme de dieu quāt il vint au sene salua ceulx qui se seoient a grant reuerence. Auquel le pape dist en le assaillant aussi cōme se il ne cōgneust mye ce dit len. Tu es Hylaire le francois. Et il respondit. Je ne suis pas Hylaire le frācois/mais ie suis de France. Aussi comme se il dist. Je ne suis pas francois/mais ie suis par nation euesque de france. Car il estoit de la gent de Acquitaine/mais par la dignite deuesque il estoit en noblye es frances. Et le pape adonc esmeu par felonnie de courage dist. Et se tu es Hylaire de frāce ie suis Leon iuge apostolicque du siege de Rōme. Et donc Hylaire entendāt sa manuaise controuersie & contens respōdit. Se tu es Leon si ne es tu pas de la lignee de Juda/et se tu fiez iugeāt si nest ce pas au siege de maieste. Et tantost il se leua par despit & menassa leuesque cōme orgueilleux/et sen yssit disant. Saches que moy retournāt arriere te humilieray de tes contencieuses parolles. Et donc le sainct hōme en se apprestant a seoir a terre dist sicomme len racompte. La terre et la planteusete dicelle est de nostre seigneur. Et tantost sicomme len dit/ la terre mouuant a la voix dicelluy se esleua en hault/et ne le laissa pas plus bas des autres/ mais luy dōna lieu au meillieu de ceulx qui seoient. Laqlle chose veue tous furent esbahys et mesmement les catholicques. Et sicomme le cry fut esmeu en louāt le merite du sainct/le pape si mourut par mort soubdaine. Et ainsi est tout le sene departy/ et tous les euesques departirent & retournerent a leurs propres lieux a cueur contrict de leur erreur/& auec les louenges du benoist Hylaire. Lacteur. Ce miracle nest pas veu auoit accordance auec la

saute de lhystoire qui dit que en ce temps nul qui eust nom Leon eust este au siege de Romme. Mais par adventure il peust estre dit que Liberien qui adonc obeyssoit a Constantien et a ces autres heresies estoit appelle par autre nom Leon. Et il est certain par les choses dessusdictes q au temps de Hylaire celluy seist au siege de pape/ou par adventure il fut environ ce temps aucun antipape qui fut appelle Leon.

Des escriptz de celluy Hylaire.
Chapitre. xxiiii.

En lan adonc de Constantien. xix. Hylaire evesque de Poictiers fut bouté hors en exil en Frise par lemprisonnement de Saturnin evesque de Arle & des autres arriens qui avec luy estoient/ et la il fist livres de nostre religion. Hierosme au livre des nobles hommes. Il fist. vii. livres contre les arriens/& ung autre livre des sennes lequel il escripvit aux evesques de france/et si glosa le premier et le second des pseaulmes/en laquelle oeuvre il ensuyt Origenes et adiousta aucune chose du sien. Et il fist ung livret a Constantien que il bailla a luy vivant en Constantinoble. Et ung autre contre Constantien que il escripvit apres la mort de celluy. Et ung livre contre Valent & Ursel contenant lhystoire du senne de Nice & de Selencie/et ung livre au prevost Salustien/& contre Dioscorien. Et ung livre de hymnes & des misteres/ung autre es gloses sus Mathieu. Et ung traicte de Job que il extrahyt du grec q Origenes avoit fait & le mist en latin. Et ung autre noble livre contre Aurence & plusieurs epistres. Et aucuns dient que il escripvit aucunes choses es canticques des canticques. Mais icelle oeuvre ne scavons nous pas. Et il mourut a Poictiers Valentin et Valent regnans en lempire.

De la mort Constantien/et de la succession Julien.
Chapitre. xxv.

Entre ces choses Constantien venant en opsecreines mourut a grant angoisse dune maladie q est appellee appoplexim/auql succeda Julien qui fut filz de constantien. Hue de flourence. Car constantin qui avoit nomme Bisancie de son nom Constantinoble eut deux filz Julien et Gal/desquelz deux Gal fut ung pou de temps cesarien soubz Constantien sicomme il est dit devant/et Julien estudia premierement es escolles. Mais apres ce il fut estably de Constant augustien cesarien es frances/& luy donna Constance sa seur par mariage/et Julien fait ainsi cesar vaincquit ainsi les francois a merveilleuse hastiveté sus le Rin. Et fut moult agreable a ses chevaliers si que ilz lappelloient augustien/ soubz lequel nom Julien vivoit/et en despit de Constantien il assaillit ytalie & yllirique/laquelle chose quant Constantien le sceut q estoit en la cite royalle il delaissa la bataille des parthes ou il devoit aller et sen vint contre Julien a batailler/ mais il mourut au voyage en lan de sa vie. xlv. Et celluy mort Julien vint en Constantinoble & fut fait empereur. Et ainsi Constantien qui tout le temps de sa vie avoit este persecuteur des chrestiens fut tout le temps de sa vie sans repos.

De lempereur Julien lapostat/et de son enfance.
Chapitre. xxvi.

Adonc regna Julien q fut le. xxxvi^e. empereur des Romains/& commencea en lan de nostre seigneur. ccc. & lxiiii. & du monde quatre mille. ccc. xxvii. & fut empereur ung an & huyt moys. Et ailleurs toutesfois est il dit que il regna trois ans ces huyt moys comptez pour ung an. Et donc il est veu cy avoir este vice de lescripvain. Car Beda dit au livre des temps que celluy regna deux ans & huyt moys. Cestuy Julien quant il estoit iadis enfant en Constantinoble & il apprenoit & il avoit son menent Mardoine le gramarien/& son maistre en rethoricque estoit malabe/& celluy en logicque estoit eubolien adonc chrestien/& du commandement Julien estoit chrestien. Et sicomme il prouffitoit en parolle la renommee estoit commune au peuple q encore pourroit il bien gouverner lempire de Romme/et comme celle renommee fut plus communement ouye elle donna grans melencolies a Constantien empereur/pour laquelle chose il se tint de venir en la cite de Romme. Car lempereur ne vouloit mye q il venist/ mais lenvoya en Nichomedie/ et luy deffendit que il ne portast compaignie a Libermien sophiste qui demouroit la et estoit payen. Et donc Julien nosoit ouyr ne veoir Libanien/mais il lisoit tant seulement de ses livres. Et donc vint a luy Ephesien ung grant philosophe qui eut ouy la renommee de luy/ lequel

philosophe Valentinien commanda estre occis
cōme enchanteur/duquel Julien cōmencea en
suyuit la religion de luy quant il eut sceu et es-
saye les parolles de celluy de philosophie: car
celluy luy auoit mis en son courage la cōuoi-
tise de lempire. Et sicomme luy qui estoit mis
entre paour & esperance vouloit celer ceste sous-
peson q̄ elle ne venist aux oreilles de lempereur
luy qui pieca auoit este chrestien parfaictemēt
deuint traystre. Et donc il faignit prēdre vie de
moyne/et toutesfois il hantoit couuertemēt la
philosophie/et en appert il lisoit les liures des
sainctes escriptures des chrestiens. Et de la en
apres il fut estably lecteur en leglise de Nicho-
medie. Et sicōme il fust en cest habit il escheua
la forcenerie de lempereur. Et certes il faisoit
ceste chose par paour et ne se departoit point de
son esperance que il auoit conceue en sa pensee/
et disoit a ses amys que les temps leur seroient
bieneurez quant il seroit fait empereur. Et a-
pres ce il fut fait souspesonneux a lempereur &
se defuyt. Et Eusebienne femme de lempereur
le trouua/mais elle le dist a enuis a lempereur
que il ne fust occis/mais lenuoya en Athenes
philosophier. Et quant il vint la il enquist par
tout les poetes/& en trouua vng qui luy fist les
dyables apparoir deuant luy solennellement.
Et quant Julien les veit il se seigna/& tantost
les dyables sen fuyrent/& lenchāteur le blasma
pourtce que il sestoit seigne. Et sicomme Julien
louast la vertu de la croix lenchanteur luy dist
Bon homme ne cuyde pas que ilz ayēt doubte
de ce signe/ mais saches mieulx q̄ ilz en eurent
abhomination & se departirent/et ainsi en dece-
uant le meschāt le fist hayr le signe de la croix.
Et apres ce il fut rappelle Dathenes et print
femme/et fut ordonne de Constantien en cesa-
rien/et estoit sa femme Constance seur de lem-
pereur/et dons fut enuoye es Frances cōtre les
barbariens. Et quant il fut entre en vne des ci
tez lesquelles souloient estre armees de couron
nes de lorier qui pendoient entre les coulonnes
de boys/la corde dune des couronnes rompit et
luy cheut en la teste & le courōna moult honne-
stement. Et des adonc il vainquit le roy des
barbariens & fut appelle empereur. Et sicōme
il nauoit point de couronne imperialle vng de
ceulx qui portoit le signe print vng couronnal
dentour son col et len couronna.

Des meurs de luy.

¶ Chapitre .xxvi.

Adōc vouloit Julien plaire a tous
les catholicques que Constantien
auoit enuoyez en exil. Il les rap-
pella & dōna licence aux payens de
sacrifier a leurs ydoles. Et chassa hors de son
palais les chābellans/les barbiers & les queux
Car sa fēme estoit morte & il nen espousa nul-
le autre apres. Et les barbiers que il chassa ces-
toit se dist il pource que vng suffist a moult de
gens. Les queux pource que il vsoit de simples
viandes. Et cestuy seul empereur des le temps
Julien cesar fut celluy qui rappella en sa court
du senat aduocatz et philosophes/et les assem-
bloit de par tout. Et en loraison que il escripuit
des empereurs il desprisa tous les empereurs
qui auoient este auāt luy. Et celluy esmeu par
grant orgueil escripuit en son tiers liure cōtre
les chrestiēs. Et cōment il eust cōcueilly moult
dexemples de la dispēsation humaine en Jesu-
christ il dist. Certes chascunes de ces choses q̄
iay veues se elles nont aucune pourueance ou
aucun regard que nul ne puisse racompter ne
dire plainement ilz sont au tresgrāt blasme de
dieu. ¶ Gregoire nazarien cōtre les payēs.
Certes les meurs de Julien ne sont faictes cō
gnoissables que quāt ie le congnoissoye a Athe
nes. Il nest pas ferme de bonnes meurs. Il es-
toit plantif & habondant en voyes. Et celluy est
noble poete qui bien le considere. Nul signe ne
voy ie prouffitable en luy. Le col royde et sans
fleschir/les espaules delectables/les yeulx cou
rans ca et la & forceneemēt regardās/les piedz
non estables/les narilles espirans iniures/& si
estoit despit par haulte facon. Et tousiours a-
uoit ris sans sen tenir/& nestoit estable/ne en cō
sentement ne en negoce/ et ne faisoit nulle oeu-
ure de raison. Sa demande estoit desordonnee.
Sa responce nauoit nulle raisonnable cōuena-
blete. Et quāt ie veis ceste chose soubdainemēt
ie dis. Ha combien grant mal le cōmun de Rō-
me. ¶ En lhystoire partie en trois. Il a-
uoit la barbe longue aussi comme vng philoso-
phe dequoy ceulx de Antioche le desprisoient
moult/& disoient. Sa barbe soit tondue si prouffi
tera aux cordes faire: & les gens Dantioche le
hayoient pource que par cause de religion il sa-
crifioit tressouuent aux ydoles/ et commanda
vng autel & vng thorel estre forme en son siege.
Et donc ceulx Dantioche disoient. Ce thorel
conuertist le monde. Et en soy vengeant & en re
tournāt ses iniures il fist vng liure cōtre ceulx
Dantioche assez cler & courtoys/lequel il nom
ma Anthiochien.

De sa faulse religion ⁊ de sa cruaulte contre les chrestiens.

Chapitre.xxviii.

Cellluy Julien conuoitoit nostre baptesme estre oste par aucuns sacrifices ⁊ aucunes inuocations et sacrifiement de sang ⁊ vouloit renoncer a la confession de leglise/⁊ corrompit en Antioche les sainctz fons par ses sacrifices/ si que ceulx a qui il faisoit boire leaue vsassent de tel erreur cõme luy. Et sachez que les viandes qui estoient a vendre au commun il remplit toutes de celle ordure q̃ estoit es fons: car il en feit arrouser et pains ⁊ chairs et põmes ⁊ choulx. Et quant les chrestiens veirent ceste chose ilz plorerent ⁊ gemirent. Toutesfois ilz mangerent selon le cõmandement de lapostre qui dit. Mangez tout ce que vous trouuerez en la bouche ⁊c. Et toutesfois Julien se faignoit estre simple de viure: mais il faisoit les las parquoy il decenoit les innocens/ ⁊ paignoit es cõmuns ymages Jupiter/Mercure ⁊ le dieu de bataille qui est appelle mars. Et ainsi faisoit couuertemẽt a ses subiectz aorer ses dieux. Et faisoit acoustumer les payens aux offices des chrestiens. Et de ceste chose escripuit il a Sarcien euesque de galice admonestant icelluy que le prestre ne allast pas aux cõmunes places/ne ne beust en tauerne/et se gardast de estre en choses deshonnestes. Il establit par les citez hospitaulx/⁊ cõmanda dõner chascun an trente mille muys de froment pour le besoing des poures/⁊ soixante mille septiers de vin. Et de ces choses il cõmanda que la quinte partie fust despendue aux poures qui gardoient les hospitaulx/⁊ le demourãt fust despẽdu aux poures pelerins passans ⁊ souffreteux. Et a ces querelles de ce ble faire il cõmanda que les premices en fussent offertes aux dieux. Pourquoy osmer le loue en faisant telles choses. Et quant les chrestiens allerent a luy pour eulx complaindre q̃ ilz estoient trop greuez de truages ⁊ aussi de exactiõs/il respondit. Il vous appartiẽt que vous soustenez maulx en pacience/car cest le cõmandement de vostre dieu. En cesaree philippine il osta lymage du sauueur du monde/duql ymage la femme auoit este guerie pour toucher aux franges de la robe de lymage q̃ estoient darain. Au lieu duquel ymage il mist le sien/⁊ le feu q̃ cheut du ciel si le fendit parmy ⁊ mist le chef et le col dune part et le corps gecta daultre qui est encores iusques a ores sicomme la demonstrance de la fouldre y appert. Et aucunesfois fut il demonstre a celluy quãt il sacrifioit le signe d̃ la croix es entrailles des bestes lequel signe estoit enuironne dune courõne. Et pource que les autres luy exposoient que la victoire du crucifie estoit sur toutes choses. Il respõdit q̃ cestoit mieulx signe que le crucifie fut cõtrainct par ces sacrifices/ne quil nauoit pas espace de soy estendre iusques la. Et pource quil vouloit plaire aux iuifz aussi cõme aux payens/ il leur cõmanda que ilz reedifiassent leur temple. Et les iuifz quãt ilz cõmencerent a reedifier ilz ne pouoiẽt proffiter en nulle maniere. Car quant que ilz faisoient le iour cheoit la nuyct au peril de plusieurs. Et sicõme ce fust aduenu p̃ trois iours au quart le signe de la croix apparut au ciel tresresplendissant/ et tous les vestemens des iuifz furent pleins de croix. Une fois que il sacrifioit a fortune en Constantinoble/yuarain euesque de calcedoine q̃ estoit aueugle par vieillesse et estoit mene ⁊ gouuerne p̃ la main dung autre: si lappella deuant tous apostat: cest a dire renye de son ordre ou de sa loy. Auql Julien dist. Ton dieu de Galilee ne te peult curer ne guerir. Et il respondit. Je rendz graces a dieu car ie ne te voy point despouille ne desuestu de pitie. Tu as oste a noz clercs toutes leurs honneurs et leurs priuileges. Et a ces parolles il fist lors pour eulx ⁊ les bailla a la court. Il cõmanda les vierges ⁊ les vefues qui estoiẽt repeues des biens des eglises estre exquises ⁊ rendre ce quilz auoient receu piera du cõmun. Il ostoit les aornemens des eglises et les destruysoit/⁊ les pecunes q̃ auoient este dõnees auant a la reedification des eglises il demandoit auoir arriere. Il fut trop cruel aux cesariens de Palestine/ pource que au tẽps de son regne ilz auoient abatu vng temple de fortune qui estoit demoure tout seul. Et pource engueroit auoir deulx les pecunes ⁊ les possessiõs de leurs eglises/⁊ les batoit ⁊ faisoit moult diniures. Et en receut trois cens liures dor. Et cõmanda que les clercs peussent assembler auec les cheualiers pour seruir a la prouince.

De Lucifer maistre des hereses.

Chapitre.xxix.



En ce temps fut ars George qui auoit este mis au lieu de Athanase ⁊ fut par la contention du peuple/et Athanase retourna arriere en Alexandrie. Et Eusebe de Verseilles et Lucifer ca-

larien retournerent dexil. ¶ Ruffin au.x^e. liure. Et sicomme Eusebe depriast Lucifer pource quilz auoiet este en exil et es parties de Egypte voisins quilz allassent veoir Athanase en Alexandrie pour traicter par comun accord de lestat de leglise/ & a ordoner auec les prestres qui estoient demourez. Il luy denya y aller en sa presence/mais y enuoya son dyacre & sen alla de ententif courage en Anthioche/et la establit Paulin euesque deuant ces autres les parties encore contraires: mais esperantes toutesfois quilz pouoiet bien estre a accord ensemble se cel luy estoit esleu a eulx duquel lune partie tant seulement ne sesiouyssoit pas/ mais les deux. Et entretant Eusebe sen alla en Alexandrie/& la fut assemble le concille des confesseurs de moult petit nombre: mais toutesfois estoiet ilz entiers en la foy. Et pour cause plusieurs ordo nerent Athanase procurateur doriet/& Eusebe procurateur doccidet. Et la fut faicte plus pla niere disputation du saict esperit si q len creust le sainct esperit de celle mesme substance que le pere et le filz estoit/et que nulle chose ne fust dicte du tout en tout en la trinite ou cree ou faicte/ne premier ne dernier/ou deuant ou apres. Mais parolle fut meue entre eulx p escripture de la difference des substances & des subsistances: lesquelles les grecz appellent Usyas & ypo tayses. La substance certes signifie en icelle nature daucune chose la raison pourquoy elle est. La substance est le lieu de demourace de qui demonstre chascune personne ce mesme que il est/ et ou il sarreste & est. Et pource les Sabelliens par leur heresie confessent trois substaces estre Et de lincarnation nostre seigneur fut il comprins en celluy concille que le corps que nostre seigneur print en la Vierge/ ne fut pas prins ne sans sens ne sans ame. Et sicomme Eusebe se fust party de la & venist en Antioche ou il trouua Lucifer qui auoit la ordonne contre ce quil auoit promis/il fut contrainct par desdaing et par ce que il sestoit charge & sen partit et ne relascha a lune partie ne a lautre leur comunion Car quant il se departit de la il auoit promis a faire au concille tant ql ordoneroit illec euesque q lune et lautre partie accorderoit. Entretant Lucifer dolent de son iniure pource q Eusebe nauoit pas receu leuesque quil auoit ordo ne/ne icelluy Lucifer ne pensoit point receuoir les decretz ordonnez au concille Dalexandrie: mais il y estoit estrainct par le lieu de son message ql y auoit enuoye qui auoit escript son decret au concille par lauctorite de luy: & esleut q comment que son legat/cest a dire celluy quil y auoit enuoye fust receu de ces autres il garderoit sa sentence despareillee/mais elle luy plaisoit. Et ainsi retourna aux parties de sardayne/ou par aduëture pource q par hastiue mort il neut pas teps de sa sentence estre menee: car les choses follement commencees seulent estre corrigees par espace de temps/ou par aduëture tenant ceste chose en son courage sans mouuoir il mourut. Et toutesfois de luy vint & print commencement lheresie des Luciferiens: cest a dire de ceulx qui ensuyuoient lerreur de celluy Lucifer. Eusebe vrayement enuironant orient et ytalie si vsoit ensemble doffice de prestre et de medecin. Car toutes les eglises puerses leur desloyaulte renocee/il rappelloit a sente de droicturiere foy. Et mesmement il trouua Hylaire reuenu dexil qui estoit en ytalie soy efforceant reformer les eglises par celle mesme maniere & rappareiller la foy des sainctz peres fors tant que Hylaire home souef et plaisant et enseigne ensemble & plus proffitable a admonester procuroit la chose plus diligement et plus conuenablement/et qui fist liures de la foy noblemet escriptz. Par lesquelz il exposa diligement les mauuaistiez des heresies & les deceptios des nostres/et la simplete mal croyable. Et ainsi ces deux homes aussi come deux tresgras & louables lumieres enluminerent par leur resplendeur/ylliricque/ytalie & frace. En telle maniere q toutes furet chassees les tenebres des heresies des estroictz angles ou ilz estoient mussez.

Des mauuaises loix Julien/et de la persecution Athanase.

¶ Chapitre.xxx.

Mais puis que Julien vint en orient pour chasser hors les persans par bataille: il commencea faire en apert le sacrifice des dieux ql auoit auant fait occultement. Et par sa forcenee malice il fut persecuteur des autres/et non pas p force ne par tormens: mais par loyers/par honneurs/& par souefz admonnestemens il decent la greigneur partie du peuple: laqlle il neust pas tiree a soy p cruaulte. ¶ Lhystoire partie. Et donc il mist loix contre pitie & tout premierement aux filz de Galilee: car ainsi nommoit il les bons chrestiës. Il interdist et loix & disciplines des poetes/des recteurs & des philosophes/& dist. Nous sommes batus selon le prouerbe par noz propres peines: car eulx armez

de noz propres escriptz prẽnent bataille contre nous Et fist autre loy en quoy il cõmanda que les bons chrestiens fussent boutez hors des chevaleries. ¶ Hierosme es croniques. Proheresien sophiste logicien Dathenes / la loy dõnee par loctroy de Julien que nul chrestien ne fust docteur des ars liberaulx delaissa lescolle pour enseigner cõme chrestien. ¶ Ruffin. Et ainsi Julien interdist les sciẽces des lettres aux chrestiens / et ordonna que ceulx seulement qui aoroient les dieux et les deesses introduysissent les autres / et commanda que la ceinture de la chevalerie ne fust point dõnee a ceulx qui ne sacrifioient. Il establit que la procuration des provinces de seigneurier ne fust pas delaissee aux chrestiens sicõme a ceulx qui sa propre loy avoit denyee user de glaive. Et chascun iour il multiplioit en ces loix acquerre: ausquelles se aucune chose estoit veue de fraulde ou de malice / toutessfois il ordonnoit ce qui estoit veu estre moins cruel: Mais oncques il ne peut tenir son ymage de saincte philosophie contre Athanase: car tout aussi comme les serpens horribles esboullissans des cavernes de terre / aussi venoit a luy la puissance excõmuniee des enchãteurs des philosophes / des sorciers et des devineurs. Et il leur alleguoit a tous ensemble q̃l ne prisoit riens leurs ars silz nestoient avant Athanase aussi comme obstacle et contraire de leurs ars et de toute leur science. Et que autrement leurs ars ne seroient plus hantez. Une fois fut envoye ung effort / De rechief furent envoyez ducz et contes. De rechief leglise fut assaillie. Et cõme plusieurs peuples estoient entour luy tristes et plorans: ausquelz Athanase dist par parolle de prophetie. Ha mes filz ne vous troublez pas ne ne vous courroucez / car ce nest que une petite nue qui tantost passera. Et cõme il sen fust party deulx et il fist son voyage par le fleuve du Nil / ung conte qui avoit este envoye a ce congneut quil faisoit ce voyage et le cõmenca ensuyr hastivement. Et sicõme la nef Athanase se fust applicquee en ung lieu il entendit de ceulx qui passoient que celluy qui le venoit occire luy estoit apres le dos et que se il ne se gardoit que celluy le verroit tantost. Donc furent ses compaignons qui la estoient ensemble avec luy espoventez / et luy admõnestoient quilz sen fuyssent au desert pour eulx secourre. Et donc il leur dist. Filz ne vous espoventez pas / mais allons a lencontre de celluy qui nous doit ferir a que il sache q̃ de trop est greigneur celluy qui nous deffend que celluy qui no⁹ poursuyt. Et donc fist sa nasselle aller encontre celluy qui le queroit et lencõtra et luy dist cõme que en nulle maniere il neust souspeson que celluy q̃ il queroit luy peust venir a lencontre / et commanda leur demander aussi cõme aux autres passans se ilz avoient point veu Athanase. Et sicomme ilz luy respondissent quilz lavoiẽt bien veu allant ia bien loing / celluy sappareilla de aller apres tant cõme il se povoit haster. Et se hastoit en vain prendre celluy quil ne peut veoir mis devant ses yeulx. Et donc Athanase garny de la vertu de dieu revint en Alexandrie / et la seurement demoura en masses et repostailles tant que la persecution cessast.

✿ Du sepulchre Babile martyr / et des tormens Theodore.

¶ Chapitre. xxxi.

Celluy Julien donna une autre demonstrance de sa forcenerie: car sicõme il fust aux fors bourgs Dantioche ioupte la fontaine de castallien et il sacrifiast a Apollin il neut nulle responce de luy. Et dõc il enquist les causes pourquoy il se taisoit. Et les prestres des dyables luy dirent que le sepulchre de Babile estoit illec pres / et pource ne rendoit il point de responses. Donc il cõmanda venir les chrestiens et oster le sepulchre de la. Et dõc toute leglise sassembla / peres et meres / iouvẽceaulx et vierges / et eurent grãt ioye / et emporterent larche la ou le corps estoit chantans par grans misteres a haulte voix et disans a grãt ioye. Tous ceulx soyent confondus qui aorent les choses entaillees / et q̃ se glorifient en leurs faulx ymages. Et leglise chantoit ceste chose devant les oreilles de lexcõmunie prince en allant plus de six mille pas. Et chantoiẽt a si grant ioye que le ciel retentissoit tout de son chant. Et donc il fut meu p̃ si grant rage dyre quil commanda lautre iour les chrestiens estre prins communement et estre mis en chartre / et estre tormentez de tormens et de peines. Laq̃lle chose Saluste son prevost ne louyt pas iacoit ce q̃l estoit payen. Et toutessfois faisant le cõmandement la fut prins ung enfant q̃ premierement vint a lencontre nõme Theodore par nom: lequel il tormenta des le poinct du iour iusques au vespre par si grant cruaulte et par tant de muemens de bouchiers que oncques hõme de nul aage ne fut aussi semblablement tormente. Et quãt il pendoit toutessfois haultc au torment de eculee qui est fait cõme ung faux

touer en armes/et les tormenteurs lenchatoient aux costez deca et dela. Il ne faisoit nulle autre chose fors quil chantoit leur et a ioyeulx visaire le pseaulme que toute leglise chatoit le iour devant. Et sicomme Saluste sappercent que il navoit riens fait pour toute sa cruaulte que il y avoit mise Il fist mettre lenfant en chartre et alla a lempereur et luy dist ce quil avoit fait et ladmonnesta quil ne fist plus celle chose dorese-enavant ou si non il leur acquerroit gloire et diffame a luy/ et nous mesmes veismes celluy Theodore apres ce en Antioche: et sicomme nous enquerissions de luy/se il avoit sentu nulle douleur il disoit entierement que il nen avoit sentu que pou / et que ung iouvencel estoit empres luy qui luy torchoit ses sueurs a ung drap linge tresblanc/et larrousoit souvent deaue froide. Et ainsi estoit delecte en telle maniere q il fut plus triste quant il fut oste du tormet. En lhystoire partie en trois. Et sicome il est dit q Julien demandoit response en la cite de Pithaphie pour la victoire de la bataille des parthes le dyable se excusa que le sepulchre de Babille martyr estoit en la cite/lequel il commanda tat tost estre oste. Laquelle chose faicte fouldre envoyee du ciel ardit tout le teple/et celluy ymage Dapolin dor et doze il mist en pouldre.

Des malfaictz soubz Julien et des relicques du baptiste.
Chapitre.xxxvi.

Donc furet les vaisseaulx des eglises comandez a estre livrez au tresor de lempereur. Et donc Julien qui estoit oncle de cestuy empereur qui avoit moult cocueilly en Antioche de courtines qui estoiet dediees a dieu/si les gecta par despit a terre et sassist dessus/et tantost les natures de bas et tous les lieux dentour les cuysses furet si ampliez de vers que il en pnoit tout de laqlle maladie il ne fut oncques guery iusques a la mort/pource que selon les anciennes loix les filles des ges de la terre de Heliopolin ne faisoient nulle fornication devant quelles estoient maryees. Et que elles nestoient pas acoustumees estre veues du peuple. Ilz les contraignoient estre au lieu ou tous les pouoient veoir et toutes nues/et les desprisoient premierement/et apres les batoient/ et au dernier ilz les trechoiet parmy/et appelloiet les pourceaulx pour les manger. En Ascalonne et en Gaze les payens trenchoiet les ventres des vierges parmy et les cobloient dorge et donoient aux pourceaulx. Ilz ouvrirent en Sebaste le sepulchre de Jehan baptiste et ardirent les os et venterent la pouldre. Bede. Mais par la pourveance de dieu aucuns moynes de Hierusalem furent illec qui concueillirent tout mesleement/et emporterent a leur abbe Philippe ce que ilz en peurent attraire. Et celluy portoit sus luy tat seulement si grant tresor et le commencea a garder et a veiller pour le garder. Et lenvoya adonc a Athanase tresgrant evesque par Julian son dyacre. Laquelle chose il recent moult honnorablement/et la garda si que pou le sceuret soubz la paroy dung sacraire cave ou il lencloyt. Et prophetia que il proffiteroit encore moult a la lignee advenir: Laquelle demostrance fut acoplie soubz Theodosien prince par Theophile evesque de celle cite qui destruist le temple de Serapis et fonda illec une eglise de saict Jehan. Theodoric. En heliopolin la cite de Fenice les payens trencherent le ventre de Cirille dyacre et mangerent de son gisier. Et pour celle felonnie tous ceulx qui y partirent perdirent les dentz et furent faitz sans langue / car les langues leur cheoient parmy la bouche/et si perdirent la veue. En la cite de Emisse pres de la cite Helyopolin ou il y avoit une eglise q estoit dediee navoit gueres/ilz ladedieret a ung faulx ymage dune femme et mirent illec le faulx ymage Dandrogee. Sozomenus. Entretant sicomme ceulx de Gase querissent Hylarion moyne/il sen fuyt en Cecille la ou il cocueilloit les busches es montaignes et les vendoit en la cite/et ainsi demenoit sa vie. Et sicomme la vertu de luy fut la congneue par les dyables qui le manifesterent il vint en Almace la ou il mist hors la mer par ses oraisons daucuns lieux que elle avoit comprins/et au dernier sicomme il sen alloit en Cypre a nage il fut requis demourer de levesque de Paphos et ayma le lieu et habita environ ung gouffre de mer et la prophetisa. Theodoric. En Antioche furet ostees les portes de la mere eglise / et donc entra ens Julien prevost dorient et iadis chrestien/et Felix prevost des tresors du roy/et Epidien conte et seigneur des choses privees. Le prevost Julien pissa a lautel cotre les sainctes choses/et Felix veit vaisseaulx tresprecieux que Constantin y avoit souvent offert. Veez dist il en quelz vaisseaulx len administre au filz de Marie/et pou apres Julien mourut par les entrailles q luy pourrirent et mist hors lordure par le dessus et non pas par dessoubz

Et sa femme qui estoit treschrestienne si le blasmoit fort et deprioit lempereur que ce fust rendu a leglise ou il auoit este oste / mais elle ne peut tourner lempereur / et celluy mourut et Felix rendoit le sang iour et nuyct / et les veines du corps furent par tout vuydees / et il fut hastiuement estainct. Valentien adonc maistre de mil cheualiers qui puis fut empereur ferit apres ce du poing vng des ministres du temple de fortune q nectoyoient aussi come arrousant ceulx qui entroiet au temple de Fortune pource quil veit vne goutte deaue sus son mantel / et il dist que il estoit honny par celle purgation / pour laquelle chose il fut tantost enuoye en exil.

De la passion sainct Gallican / et des faictz de luy.
Chapitre .xxxiii.

Soubz cestuy Julien souffrit mort sainct Gallican qui iadis auoit este maistre de la cheualerie Constantin / et estoit moult son amy et requeroit auoir sa fille Constance a estre sa femme. Et donc fut Constantin trop dolent pource quil le veit payen et que sa fille auoit propos de garder virginite. Et donc Costance sa fille dist a son pere que il ne se deffiast pas de dieu / mais quil enuoyast hastiuement Gallican cotre les Thices a bataille lesquelz il contraignoit / et que seurement quant il reuiendroit et il auroit vaincu la bataille il luy donneroit a espouse. Et Jehan et Pol qui estoient maistres et gardes de Constance allerent auec luy a la bataille et ses deux filles Articq et Archee demourerent auec Constance. Et Gallican retourna vaincqueur de la bataille et receu de tous aggreablemet. Et il se hasta daller rendre graces a leglise des apostres. Et quant Constantien veit ceste chose il se esbahyt et demanda a Gallican pourquoy il auoit ce fait. Et il luy respondit. Quant iestoye en la bataille les nostres me faillirent si que ie ne scauoye que faire. Et Pol et Jehan me dirent que iauroye victoire se ie faisoye veu a dieu du ciel. Et tatost comme ie leuz fait il me apparut vng iouuencel qui portoit la croix en lespaule / et me dist. Prens ton glaiue et me suys. Et donc furet auec moy cheualiers armez qui me confermerent de lung coste et de lautre et me menerent parmy mes ennemys au roy non contraire lequel ilz me rendirent luy et ses deux filz. Et apres ce ie ne occis nul ne ne feis occire / ne ne le commanday. Et donc me vouay le estre chrestien / et proposay a moy tenir de mariage. Et donc se esiouyrent tous et ses deux filles qui ia estoient conuerties par Constance demourerent auec luy en virginite. Et il sen alla dillec en la cite Dostie / et la edifia vng mostier et il administroit la de sa propre main aux pelerins et aux poures. Et il fut prie que il fust euesque et il ne voulut / mais il esleut celluy qui sestoit ordonne. Et il faisoit la si grans miracles que tant seulemet par veoir il chassoit hors les dyables des corps que ilz auoiet assis. Il auoit quatre maisons esquelles il mettoit le soustenement des poures. Lesquelz dieu gardoit en telle maniere que quicoques y entroit malicieusement ou par cause dembler ou de rauir tantost il estoit fait demoniacle ou mesel. Et donc les dyables donnerent response a Julien q se Gallican ne sacrifioit ceste maladie prendroit tous ceulx qui requeroient ses rentes / mais pource que nul nosoit reprendre si grant home Julien empereur luy manda quil sen allast dillec ou il sacrifiast aux ydoles. Et tantost il laissa tout et sen alla en Alexandrie / et la fut acopaigne aux sainctz hommes par vng an continue / et de la il sen alla au desert auquel desert il fut decolle et trespassa en nostre seigneur pource q il ne voulut sacrifier. Et sicomme Hylarin qui iadis auoit receu Gallican en la cite Dostie fut contrainct des persecuteurs de la foy chrestienne a sacrifier / et il ne voulsist il fut tue de flayaulx et receut martyre / duquel les chrestiens enseuelirent noblement le corps. Et la passion de luy est celebree en la cite Dostie en la dixseptiesme kalende daoust.

De la passion sainct Jehan et sainct Pol.
Chapitre .xxxiiii.

Julien adoc empereur ouyt que Jehan et Pol soustenoiet les poures du sien. Si leur manda quilz fussent ainsi auec luy come ilz auoiet este auec Constantin. Et ilz dirent. Quat les glorieux empereurs et leurs filz Constant et Constantien se glorifieroient estre seruiteurs de Jesuchrist nous chrestiens seruirons a eulx. Et nous desprisons obeyr a toy: car tu as delaissee la religion pleine de vertus / et nous sommes soustraitz de toy. Ausquelz il remanda. Jay tenu le clerge en leglise / et se ie voulsisse ie reuenisse au premier degre de leglise: mais moy considerant que ce seroit vaine chose et oyseuse le ensuyuir: iay donne mon courage a cheua

terie/ et ay tant fait en sacrifiant aux dieux que ie suis parvenu a lempire. Et doncques vous qui avez este nourris en la salle royalle ne devez pas deffaillir destre a mon coste si q̃ ie vous aye premiers en mon palais: et se vous me desprisez ie feray tellement que ie deveray estre despit. Et ilz respondirẽt. Nous mettons dieu au devant de toy/ et ne te doubtons point ne ne craignons pas perdre tes amytiez ne de nul mortel affin que nous nencourons les ennemytiez du dieu pardurable. Et a ce leur manda Julien. Se vous desprisez venir a moy dedãs dix iours vous ferez par force apres ce que vous ne voulez faire de gre. Lesquelz dirent. Fais au iourdhuy ce que tu dois faire dedans dix iours. Et Julien dist. Cuydez vous q̃ les chrestiẽs vous facent aussi cõme martyrs. Se vous ne faictes ce que ie vous dis / ie vous pugniray non pas cõme martyrs/ mais cõme cõmuns ennemys. Et sicõme ilz eussent tout dõne aux povres en ces dix iours/ a lunziesme iour a heure de vespres Therentien vint a eulx. Et quant ilz ne voulurent sacrifier il fist une fosse en leur maison et les decolla et mussa dedans: et manifesta que au cõmandement de lempereur ilz estoient envoyez en exil. Et tantost Julien fut occis en la bataille des Persans. Et donc succeda Jouvien a Julien et furent les eglises ouvertes et la religion chrestienne se cõmencea a esiouyr. Et les dyables q̃ estoient dedans les corps des gẽs estoient chassez hors si tost cõme ilz estoient amenez en la maison des sainctz martyrs et confessoiẽt la passion des sainctz en telle maniere que le filz de Therentien cryoit en la maison des sainctz martyrs quil estoit tout embrase et esprins de par la voulente deulx. Et quant Therentien veit ceste chose il se convertit a la foy/ et son filz fut nectoye du dyable. Le benoist Gregoire racompte en une omelie dune euangile q̃ se commence. Si quis vult venire post me. etc. Que une dame moult religieuse venoit moult souvent a leglise des martyrs. Et ung iour sicõme elle avoit de coustume elle vint pour orer. elle trouva deux pelerins yssans hors leglise et cõmanda que len leur donnast une aulmosne: mais avant que laulmosnier de celle dame venist a eulx pour donner leur aulmosne ilz vindrent plus pres de la dame et luy distrent. Tu nous visite maintenant/ et nous te visiterõs au iour du iugement/ et te dõnerons et ayderons de tout ce que nous pourrons. Et quant ilz eurẽt ce dit ilz se desapparurent.

De sainct Donne evesque darete/ et de ses faictz.

Chapitre.xxxv.

Soubz cellu y mesme emperer souffrit mort sainct Dõne evesque darete qui fut iadis clerc de Romme nourry en semblance de pasteur/ et introduict de Pigamenien prestre en toute sagesse mondaine/ et fut lecteur humble et debonnaire avec Julien/ quant il eut prins lempire il commanda le pere et la mere de Donne estre occis par glaive/ et Donne sen fuyt au chastel darete/ et la le receut ung moyne qui avoit nom Hylarin a grant ioye. Et donc il cõmencea habiter tousiours avec luy/ et servir longuement a nostre seigneur en abstinẽce. Et moult de malades venoient a eulx et sen retournoient sains par les prieres et les oraisons diceulx. Et en celle cite estoit ung evesque nomme Satirie lequel ordonna sainct Donne en dyacre/ et apres ce il luy donna la beneysson de prestre. Et en ce temps estoit en ce pays ung homme qui estoit maistre et gouverneur de constanc/ et collecteur des cueillettes et des exactiõs et rentes du roy. Et sicomme il faisoit et cueilloit ces choses une bataille survint qui tormenta toute la province. Et la femme de celluy collecteur Eufrosine par nom quant elle veit que les ennemys venoiẽt en la terre elle emporta la pecune que son mary avoit cueillie pour lempereur et la mussa. Et en ceste tribulation la mort la print. Et quant son mary fut retourne apres au temps de la paix il trouva Eufrosine sa femme morte/ et cõmence tout triste a querre la pecune que il avoit cueillie du droict de lẽpereur. Et quãt il ne la peut trouver ne rendre il fut contrainct des princes destre livre aux tormens luy et ses filz. Pour laquelle cause ilz vindrent a sainct Dõne prestre qui dist a Eustase. Mõstre moy la sepulture de ta femme. Et quant Eustase vint au lieu Donne se mist sus le lieu du sepulchre depriant nostre seigneur Jesuchrist omnipotent/ et dist a clere voix. Eufrosine ie te coniure de par le sainct esperit que tu dyes que tu feis/ et ou tu mis la pecune pour laquelle ton mary est tormẽte. Et adoncques vint une voix du sepulchre disant. Je lenfouys en lentree de ma maison. Et en celle mesme heure ilz sen allerent au lieu ou elle avoit dit/ et fouyrent et trouverent toute sa pecune/ et il fut delivre a grant ioye du malice quon luy mettoit sus. Et

donc commencerent toutes les gens se esiouyr en loraison et la loyaulte du benoist donne. Et donc apres la mort du benoist Satirien donne fut esleu en euesque & fut promeu en la dignite/iacoit ce que il le refusast. Et sicomme il celebroit vng iour la messe et le dyacre donnast le sang de nostre seigneur au peuple/cellluy dyacre fut de la honte des payens et cheut et rompit le calice dont il fut moult triste luy et le peuple. Mais saict Donne appaisa tantost leur tristesse. Car il print les briseures du calice & fist son oraison & remist le calice en sa premiere forme/ & les payens si furent esmeuz par ce signe/ et sen baptisa enuiron quatre vingtz. Et apres ce quadrancien le fist presenter deuant luy auec Hylarin & commanda que ilz sacrifiassent aux dieux. Auquel Donne dist. Les chetifz meschans qui ne croyent point en Iesuchrist filz de dieu si sacrifient a tes dieux. Et donc Quadrancien controuce commanda que len luy desrompist la bouche de pierres. Et quant il eut este batu longuement deuant Hylarin le moyne dessusdit. Donne euesque dist. Iay tousiours desire ceste chose. Et apres ce Quadrancien commanda Hylarin estre despouille & estendu sus le pauement/& estre batu de flayaulx. Et sicomme il estoit batu il mist hors lesperit. Et quant Quadrancien veit ce il fut tout confus/et commanda Donne estre enclos en la chartre.

❧ Daucuns de ses miracles/& de son trespassement.
Chapitre.xxxvi.

En ce temps commencerent venir a luy moult de malades pour estre curez de leurs langueurs lesquelz il guerissoit par le nom de nostre seigneur que il appelloit. Entre ces choses vne possession estoit soubz le territoire de la court de la cite de Lez lequel territoire la voye estoit commune/ & la estoit vne fontaine si mauuaise et si nuysant que se aucun en beuuoit il estoit tantost mort. Et quant Donne lhomme de dieu louyt & il fut deslie des liens & de la prison de quadrancien/il assembla auec luy les clercs/ & print la saincte euangile et la croix/et il alla hardiement porte sus vng asne au lieu de leaue. Et donc il en yssit vng grant dragon & vint contre luy a grant force & a grant bruyt/& enuelopa les piedz de lasne de sa queue/et se sdressa de tout son autre corps contre Donne/& donne son oraison faicte a nostre seigneur ferit le dragon vng seul coup de sa verge & lestaignit. Donc sassembla le peuple ensemble & misrent grant assemblee de busches dessus celle tresgrant beste & misrent le feu dedans qui la degasta. Et donc le peuple qui eut eu tresgrant trauail commencea auoir grant mesaise de soif et nul nosoit encore prendre a boire de celle fontaine. Et donc lhomme de dieu Donne approcha de la fontaine/ & fist son oraison & ploya son vestement et le mist a terre en maniere dung cercle. Et donc reuint a lassemblee du peuple/et dist a vng sien varlet. Prens vng vaissel et va au lieu ou tu me veis orer la ou ie estoye/ et puyse de leaue & en apporte. Et quant le varlet leut fait il rendit graces a dieu et beneyst leaue & beut/& en donna a tous ceulx dentour luy. En ce temps la fille de Theodosien vng payen trespuissant estoit tormentee du dyable/lequel payen enuoya querre Donne par messages et le receut ioyeusement. Et quant le saict entra en la maison le dyable sescria. Donne espargne moy/pourquoy me poursuys tu. Auquel il dist. Ie hors ord esperit de celle femme. Et celluy luy dist. Donne moy doncques voye comment ie ysse & ou ie yray. Ie voy en toy le signe de la croix dequoy le feu yst contre moy. Et le saict luy dist. Vecy que tu as assez voye Va a ton lieu dont tu vins/ & ne nuys a nul homme. Et donc le dyable yssant hors la maison trembla toute et les portes sentrehurterent & elle fut guerie. Entretant vng homme estoit porte mort et vng autre homme tenoit vng cyrographe en sa main & disoit que le mort luy deuoit deux cens solz/et ne le laissoit enseuelir. Et enuiron ce mort estoit moult grant compaignie de gens & grant fremissement. Aucuns qui congnoissoient celluy mort de long temps donnerent conseil a la femme de celluy mort/et luy dirent. Cours et deprie cest homme de dieu. Et elle se agenoulla a ses piedz & luy dist. Sire fais en moy ta misericorde Car ie suis veufue et suis tormentee de doubles maulx. Iay perdu mon mary et si ne me seuffre len pas le enseuelir mort. Et dist. Cest pource que mon mary luy rendit toute sa pecune/mais son cyrographe luy demoura. Et donc lhomme de dieu se ioingnit a la biere et toucha la main du mort/et lappella et dist. Lieue sus et veoys que tu feras auec cest homme qui ne te laisse estre enseuely. Et celluy se leua en seant et conuainquit lautre de sa debte et print le cyrographe la ou il se seoit en la biere et le despeca. Et donc regarda lhomme de dieu/ et dist. Commande moy dormir arriere/ et Donne luy dist. Filz va en repos.

Et apres ce si grãt seicheresse comprint la terre que la verdeur des arbres et des herbes estoit toute destruicte/et que le peuple estoit tout tormente de faĩ. Et donc lhõme de dieu yssit hors de la cite et pria nostre seigneur Jesuchrist. Et tãtost vint vne nublete pleine de eaue/ et si grãt pluyes furent espãdues du ciel que toutes les regions surundoient. Pour la ioye dudit faict le peuple fut tout replany. Et sicõme le sainct de dieu estoit vestu de legiers vestemens si tourna il de la pluye ses vestemens aussi secz cõme se il neust oncq̃s eu goutte de pluye sus luy. Et donc Quadrancien oyant combien grãs miracles nostre seigneur demonstroit p luy si le mist de rechef en chartre. Et vng pou de tẽps apres il le fist decoller. Duquel le corps est enseuely de bons chrestiens iouxte le sepulchre sainct hylarin pres les murs de la cite Daiete/la ou nostre seigneur a fait par eulx moult de vertus a la louenge de son nom.

La passion sainct Gordien et sainct Epymache et de leurs faictz.

¶ Chapitre.xxxvii.

Sicõme Julien faisoit destruire les chrestiens/ Gordien son vicaire si vouloit par son cõmandement contraindre sainct Jennier a sacrifier. Mais toutesfois par la predication de celluy sainct Jennier fut conuerty/et sen alla plorant a sa femme nõmee Maxime par nom/et sen allerent ensemble deuant Jennier et requisrent baptesme. Et a ce leur respondit sainct Jẽnier Voyez se vous croyez bien et ne receuez riens en doubtes et ne musses riẽs. Et Maxime respõdit. Nous tenons vng ymage de Jupiter en nostre garde. Pourquoy les martyrs de dieu estoient tormentez. Et donc le mena ainsi en sa chãbre et si mõstra vng faulx ymage. Et sainct Jennier le print et le fondit en vng feu et le getta en vne chambre coye/et donc le baptisa Gordien et sa femme auec cinquãte trois autres/et quatorze iours apres Julien empereur cõmanda a clemencien q̃ il veist se Jennier sestoit consentu aux ydoles et se il ne lauoit fait que il loccist en batant de flayaulx/et clementien si veit que Gordien estoit conuerty par luy et sen recourut le denoncer a Julien. Et Julien yre cõmanda Jennier estre condamne en exil et mist et establit Clementien au lieu de Gordien/et luy commanda que Gordien fust contrainct a sacrifier. Et se il ne vouloit que il fust tantost decolle/et donc il fut decolle. Et sicomme il fut par cinq iours gecte aux chiẽs et nul ne le vouloit atoucher il fut rauy par nuyct de sa mesgnie/et fut enseuely auec le benoist Epymache que Julien auoit fait occire piece a.

Des autres martyrs de celluy temps.

¶ Chapitre.xxxviii.

Plusieurs autres sainctz souffrirẽt mort soubz Julien desquelz ie nay pas trouue les faictz: mais iay concueilly ce pou de chose du martyrologue. Le iour auãt les nones de ianuier est celebree a Rõme la passion sainct Prisce prestre et sainct Pristillien clerc/ et de saincte benoiste religieuse q̃ receurẽt martyre par glaiue soubz Julien empereur. En la.ix. kalende dauril est celebree a Rõme la passion sainct Pygmenien prestre/et cestuy nourrit Julien le renye en son enfance et lintroduist aux sainctes lettres/duquel il fut apres ce noye au tymbre a Rõme pour la foy Jesuchrist. De rechief en la.vi. kalende de iuillet est celebree a Rõme la feste saincte Demetrienne vierge/laquelle sicomme elle fut menee deuant le felon Julien pour la foy Jesuchrist mist hors lesperit en la confession de nostre seigneur. De rechief en la.ix. kalende de iuillet est celebree a Rõme la passion sainct Jehan prestre que le felon Julien commanda estre decolle deuãt le faulx ymage du soleil en la voye ancienne de Salarie. De rechief en la dixiesme kalende de nouembre en Antioche de syrie est celebree la feste saĩct Theodoric prestre qui par la persecution du felon persecuteur Julien apres la peine q̃ il eut souffert au torment de eculee souffrit moult de trescruelz tormens/ et fut enflambe de lampes mises entour les costez sicomme il permanoit en la confession Jesuchrist acomplit son martyre par loccision de glaiue. De rechief en la.iiii. none de decembre est celebree a Rõme la passion saincte Viuiane martyre/laquelle Julien lempereur le cõmandant fut tant batue de plommees que elle rendit lesperit a dieu.

De la voye Julien en Perse.

¶ Chapitre.xxxix.

¶ En la vie des peres.

Julien apostat cest a dire renye allãt en Perse enuoya le dyable en occident affinque il luy rapportast de aucuns respons. Lequel dyable vint

la ou ung moyne habitoit & ne peut passer oultre: mais demoura illec par dix iours q̃ celluy moyne ne cessa oncqs de orer nuyct et iour. Et le dyable retourna a Julien sans rien faire/ et luy dist cõment publien moyne ne le laissa passer. Et donc Julien dist. Quant ie seray retourne ie feray vengeance de luy. Et pou de temps apres il mourut. Et maintenãt ung de ses prevostz vendit tout ce que il avoit & sen alla a celluy ancien moyne & fut fait moyne. ¶ Sacrates. En Anthioche estoit ung tresbon et noble maistre introducteur denfans. Et donc comme Julien menassoit tous les chrestiens quant il alloit en perse se il retournoit vaincqueur de la bataille. Libanien sophiste dist a celluy introducteur denfans aussi comme en nous desprisant. Le filz de feure que cuydes tu quil face orendroit. Auquel celluy aussi cõme prophetisant dist. Le createur de toutes choses que tu as nomme filz de feure si forge a Julien le lieu de sa sepulture. Et pou de iours apres Julien est mort et mene au lieu de sa sepulture. Et la response du dyable de la victoire Julien fut telle. Maintenant tous se combatront rapportant victoire de la vengeance de dieu environ le fleuve de tiren. Et ie dieu de bataille seray duc & meneur de la bataille diceulx.

De la passion sainct Quiriace et sa mere/ et de Avion.

¶ Chapitre.xl.

Adonc cõme Julien yssist a bataille contre les perses il vint en Hierusalem et fist querre sainct Quiriace evesque qui estoit adonc nõme de ses parens Judas. Mais apres le baptesme il fut commande de lhonnorable helene estre appelle Quiriace. Et Julien luy proposoit faire moult de bien et donner se il sacrifioit a Jupiter. Et sicomme il ny vouloit obeyr en nulle maniere. Julien lempereur commanda que il fust tẽdu/ & que la bouche luy fust ouverte a une forces de fer/ & que len fondist du plomb dedans si que il eschauffast & ardist dedans les entrailles de celluy. Et le sainct soustenant ceste chose se taisoit & regardoit au ciel/ & par deux heures apres le torment sicõme tous lesperoiẽt pour mort il esleva sa voix et cõmencea a crier disant. Jesuchrist pardurable resplendisseur sans estaindre/ ie te gracie que tu mas fait digne de participer avec tes sainctz. Sire ie te depry que lorgueil de ce mauvais ne me vaincque pas/ mais ta puissance me conferme. Et quant il eut acomply son oraison Julien dist. Ha Quiriace tay ie pas tãt laisse iangler/ iay moult autre fois ouy telle chose/ mais sacrifie au dieu de Jupiter. Et il luy dist. Je croy en celluy qui est vray dieu qui te destruira en ton orgueil. Et donc cõmanda Julien que ung lict darain fust apporte & que le sainct homme fust estendu dedans/ et puis mis sus les charbons ardans et fist espandre sus luy sel & sein & estre encore batu de verges si que le ventre de celluy fust tout desrompu iusques aux entrailles par la force du feu & le dos par dessus du batement des verges. Et donc le sainct eslevant sa voix oroit en hebrieu. Et le tyrant qui fut merveille sus la grant pacience de luy commanda que il fust enclos en une maisonnette et garde estroictement de cy a tant que il eust pourpense par quelle mort il destruiroit deux iours passez/ la benoiste Anne mere de celluy Quiriace vint a luy et ladmonnestoit de soy fort combatre cõtre le tyrant/ & les ministres de lennemy lallerent tantost racompter au tyrant/ & il cõmanda que elle fust amenee. Et quant elle ne voulut sacrifier il la fist pẽdre par les cheveulx/ & escorcher a ongles darain/ et elle demoura en ceste peine par trois heures et sans parler du tout en tout Et donc luy dist Julien. Quest ce Anne les ongles se sont bien prins. Laqlle respõdit. Chien enrage & facteur de toute iniquite/ se tu as nul greigneur torment si le me fais/ ie suis appareillee me combatre contre ton pere lennemy lequel iay esperance de vaincre pour le nom Jesuchrist. Et donc il cõmanda grandes lampes ardantes estre allumees aux costez dicelle/ et la saincte sescria a nostre seigneur et mist hors lesperit en orant/ & les chrestiens la prindrẽt & len sevelirent. Adonc commanda Julien Quiriace estre amene/ et luy dist. Dy moy Quiriace par qlz malefices tu nous as deceuz aussi comme se tu ne sentisses nulles peines/ & pource ne veulx tu sacrifier. Et il respõdit. Chien mauvais excommunie qui as tourne la vertu de dieu a malefices. Tu seras feru ne demourra pas longuement de la playe du ciel. Et donc commanda Julien faire une grant fosse et profonde et par enchantemens fist venir en celle fosse serpens qui sont appellez Aspics & autres venimeuses couleuvres/ et fist getter le sainct entre les serpens. Et quant ce fut fait Quiriace disoit. Sire Jesuchrist ie te rendz graces/ car tu nas pas tant seulement en toy acomply la prophetie David/ mais las daignee acom

plir en nous chetifz et humbles: Car vecy que nous allons sus les aspides/et si deffoulons le lyon et le dragon. Et sicõme il disoit ce Julien cõmanda ardre toutes les bestes. Auquel vng chevalier dist. Roy sans sens et forsene q̃ veulx occire cellay hõme/ne tes enchantemens ne aucun de tes dieux ne peust telles merveilles faire. Et en verite ie suis certain q̃ le dieu des chrestiens est grant. Et pour ces parolles le tyrant commanda que il fust decolle. Et ce chevalier fut appelle Amos. Et quant il alla au lieu du decollemẽt il dist. Sire Jesuchrist dieu de Quiriace evesque recoy mon ame en ta paix. Et en ce disant il estendit le col/ et acomplit son martyre par glaive.

De lacomplissement du martyre saint Quiriace.

Chapitre.xli.

Apres ce Julien appella Quiriace et ladmonesta que il renyast le crucifie. Lequel respondit. Ha cueur perverse/et sens estainct: tu admonnestes que ie renye dieu qui est dõneur de si tres grans biens si q̃ pour toy ie soye fait meschant et semblable a toy. Et donc Julien yre cõmanda que vne tresgrant chauldiere fust emplie de huylle/et fust faicte toute bouillante/et la chauldiere esbouillissoit si fort que ceulx qui estoient entour ne pouoiẽt souffrir les fumees. Et dõc cõmanda le benoist sainct estre dedans mis. Et le sainct si fist en son front le signe de la croix/et entra dedans disant. Sire Jesuchrist qui sainctifias le fleuve Jordain qui me dõnas baptesme par eaue: vecy que ie suis de rechief baptise par huylle. Jay de rechef le tiers martyre parfait en lavemẽt de mes pechez q̃ iay ia attendu par long temps. Et donc le tyrãt remply de forcenerie commanda que il fust feru dung grant glaive en la poictrine. Et cellay feru mist vne seule voix hors requerãt a nostre seigneur que il le peust hastivement departir de ce siecle. Et ainsi fut receu en gloire en la.iiii^e.none de may Et cestuy fut celluy Judas par lequel Helene trouva la croix de nostre seigneur Jesuchrist. Et apres quãt il fut baptise elle le recõmanda a levesque de Hierusalem qui adonc estoit. Lequel evesque mort la benoiste Helene qui adõc demouroit en hierusalem appella a soy Eusebe evesque de la cite de Rõme/et ordõna Judas en evesque de la cite de Hierusalem/et mua le nom de celluy/et fut appelle Quiriace. Leq̃l receut si grãt grace de dieu que il mettoit hors les dyables des corps des hõmes par son oraison/et guerissoit de toutes enfermetez/et auq̃l la benoiste Helene delaissa moult de beaulx dons pour lusage des povres. Et cestuy mãda a tous ceulx qui adoroient nostre seigneur Jesuchrist que ilz celebrassent le iour de linvention saincte croix. Et il dist auãt a Helene que il souffreroit mort soubz Julien sicõme lennieux de tout bien. Lennemy luy avoit dit apres la cõgnoissance de la croix faicte par le ressuscitemẽt du mort. Leq̃l dyable cryoit en lair disant. Ha Jude par toy suis ie relasche/et que feray ie? Je esmouveray contre toy vng autre roy qui delaissera le crucifie/et te fera tormens en executãt et faisant mes conseilz. Et donc quãt tu seras a estre tormente tu renyeras le crucifie. Auq̃l Judas eschauffe du sainct espit dist. Jesuchrist q̃ suscite les mors te puisse dãpner en labysme du feu pdurable.

De la licence de refaire le temple octroye aux Juifz.

Chapitre.xlii.

Vrayement si grant subtilite pour decevoir fut en icellay Julien et si grant malice que mesmement les chetifz iuifz ioyeulx par vaine esperãce qui les demenoit il decevoit et desprisoit Lesquelz il appella les premiers de tous a luy/et leur demanda pourquoy ilz ne sacrifioient/et mesmement veu que leur loy cõmandoit vser de sacrifices. Mais ilz dirent. Nous ne pouõs avoir trouve occasion de temps ferme ou nous devions sacrifier fors seulement au temple de Hierusalem/et ainsi certes le commande nostre loy. Et donc ilz receurent licence de luy de rappareiller leur temple. Et de ce ilz vindrẽt en si grant sottie et oultrecuydance comme se aucun des prophetes eust este veu leur estre rendu. Et donc sassemblerent les iuifz de tous les lieux et de toutes provinces/et cõmencerent comprẽdre le lieu du temple q̃ iadis avoit este degaste par feu/et commencerent haster loeuvre: car il leur avoit este octroye de lempereur: et prindrent a demener celle oeuvre de grãt voulente tant des despens du cõmun cõme du propre. Entretant ilz se commencerent eslever contre les nostres aussi cõme se leur regne leur fust revenu ainsi cõme es autres temps: et menasserent plus aigrement et demonstrerent du tout en tout leur cruaulte. Et la prindrent a demener en grant despit et en grãt orgueil. Et Cirille estoit adõc

ordonne euesque en Hierusalem apres Maxi-
me confesseur. Et quant les fondemẽs furent
descouuers ilz mistrent chaulx et pierres. Et il
ne sen failloit du cent nulle chose q̃ tantost iour
apres autre les vieulx fondemẽs ne gectassent
hors les nouuelles oeuures. Adonc toutesfois
leuesque se aduisa et considera diligẽment par
les temps de la prophetie Daniel/ ou par ce q̃
nostre seigneur dist en leuangile q̃ cest ouurage
sarresteroit ⁊ ne pourroit estre fait en nulle ma
niere q̃ pierre fust mise illec des iuifz lune sus
lautre: ⁊ il auoit mis la chose en repos et en at-
tente. Et vecy que la nuyct derniere que ilz de-
uoiẽt lendemain cõmencer arriere leur oeuure
Si grant tremblement de terre cõmencea que
les pierres des fondemens ne furent pas tant
seulement gectees hors ca ⁊ la: mais vrayemẽt
a bien pou to⁹ les edifficés du lieu furent si pla
nez que il ne demoura riens qui ne fust vny. Et
les portaulx cõmuns esquelz la grant multi-
tude des iuifz qui deuoient ouurer demouroiẽt
furent trebuschez a terre et agrauẽterent tous
les iuifz que ilz trouuerẽt. Et le iour venu que
ilz cuydoient estre hors de tous maulx/ lautre
multitude q̃ estoit demouree courut pour quer
re ceulx qui estoiẽt aggrauentez/ ⁊ vne maison
qui estoit cheute au plus bas du tẽple/ et auoit
lentree entre deux portaulx qui estoient tous
planez a la terre/ ⁊ en laquelle les fermẽs ⁊ au-
tres choses necessaires a loeuure estoient gar-
dez. De laquelle maison il yssit soubdainemẽt
vng mõcel de feu ardant qui sen courut par le
meillieu de la place/ et ardit et tua les autres
iuifz qui la estoient ⁊ estoit ce porte deca et dela
et enuiron/ ⁊ cõmencoit ce feu par tout le iour.
De rechief a ce mesme faite souuent ⁊ tressou-
uent et refraignoit p̲ les vengeãces de ses flam
bes la follie du traystre peuple cõme entretant
tous ceulx qui la estoient furent espouẽtez par
tresgrant paour ⁊ par tresgrant trembleur es-
toient contrainctz malgre eulx confesser Jesu-
christ estre seul dieu vray. Et que ilz ne cuydas-
sent ceste chose estre faicte par aduẽture. Et la
nuyct ensuyuant le signe de la croix apparut si
euident aux vestemẽs de tous q̃ celluy qui vou
loit effacer par sa mauuaise cruaulte/ il ne le
pouoit oster en nulle maniere. Et aĩsi les iuifz
espouentez ⁊ les payens aussi laisserent ensem
ble sottement et le lieu et la chose commencee.

❧ De la merueilleuse mort Julien
empereur.

Chapitre. xliii.

Julien certes allant contre les per-
ses vint es parties de Cesaree/ et
Basilien vint encontre luy auecq̃s
ceulx de crete. Et quãt lempereur
le veit il dist. Basile ie tauoye prophetise a ve-
nir. Lequel respondit. Ma voulente seroit que
tu prophetiasses. Et dõc il enuoya trois pains
dorge pour la beneysson. Et donc lempereur cõ
manda a ses gens que ilz les prinssent ⁊ rendis
sent a ceulx qui les apportoient du foin et dist:
Orge si est pasture de iumens. Et pource que il
les nous a dõne ie vueil q̃ il ait donne. Et quãt
Basile le print il luy dist. Empereur nous ta-
uõs offert ce dequoy nous mãgeons/ ⁊ tu nous
as enuoye ce dequoy tu nourris les bestes non
raisonnables ⁊ tu desprises les choses qui nous
sont voulentaires. Mais tu ne nous as pas
fait chose voulentaire en la pasture de ce foing.
Et quant Julien louyt il dist comme forcene.
La pasture de ce foing te sera donnee sans te
estre ostee. Car quãt ie auray soubzmis a moy
les Persans/ et ie seray retourne ie destruiray
ta cite en telle maniere q̃ elle sera faicte habita
tion de larrõs mieulx que des hõmes. Je scay
bien la hardiesse que tu as admõnestee au peu
ple. Car tu leur a dit que la deesse q̃ est aoree
de moy si tost comme ie lauray establie il ne la
souffriront point/ Et que la diuination de luy
les restraindroit iusques a la fin. Et en ce di-
sant il alla a la region des Persans/ ⁊ Basille
adonc retournant en sa cite appella toute la
multitude de son peuple/ et leur racompta les
parolles de lempereur/ ⁊ leur donna tresbon cõ
seil disant. Freres reputez pecune a neant et
pouruoyez a vostre salut si que se temps de vie
est dõne au tyrãt que il reuiengne nous le puis-
sons appaiser par dõs/ ⁊ ilz sen allerent a leurs
maisõs ⁊ apporterẽt en le²s mais ce q̃lz auoiẽt
dor ⁊ dargent/ ⁊ pierres precieuses. Et en y eut
moult grant multitude ⁊ sans nombre/ ⁊ le mi
rent deuant luy/ ⁊ il les mist en tresor te escrip-
uit dessus le nom de chascun de qui il estoit/ et
leur dist. Nostre seigñr est puissant de destour-
ber celluy empereur et de nous restablir noz
propres choses. Et commanda tãtost a tout le
peuple/ ⁊ a tous les clercs de la cite et aux fem
meset aux enfans que ilz mõtassent en la mõ-
taigne de Didime en laquelle le temple honno
rable de la tresglorieuse vierge mere de dieu est
honnoree ⁊ aoree. Et que ilz ieusnassent la par
trois iours et que ilz requerissent a dieu que le
felon ⁊ mauuais sens de lempere² fust degaste.
Et encore ainsi cõme ilz veilloient et ilz prioiẽt

basille veit en vision vne multitude de la cheualerie celestielle deca et dela au meillieu de la montaigne et veit au meillieu deulx vne personne qui estoit en vng glorieux throsne seant en habit de femme. Et disoit a ceulx qui estoiet empres elle et estoient hommes de grant estat. Appellez moy Mercure qui yra acorre Julien qui blasme mon dieu et mon filz. Et donc vint vng sainct auec ses armeures a qui il fut commande de celle personne quil sen allast hastiuement. Et la dame appella Basille et luy donna vng liuret qui contenoit en hystoire toute la facon du monde/ et dehors il contenoit vng homme forme de dieu. Et en la fin ou lhomme estoit forme en celle partie Basille receut le liure et le leut en la presence dicelle iusques a la superscription/et tantost en celle heure il sesperit et eut ensemble paour et ioye. Et aussi semblablement veit il la mort de Julien en celle mesme nuyct. Et sicomme Libanien sophiste fust adonc en Perse qui demenoit adonc la dignite de leuer le truage du peuple de Romme. Et donc fut le grant Basille tout espouente et vint en la cite auec Embolosien et sen alla au lieu ou le corps du sainct martyr Mercure gisoit et la ou ses armes estoient gardees. Et adonc il quist les armeures et ne les trouua pas. Et il appella la garde du lieu et luy enquist ou les armeures estoient. Et celluy luy dist par son serment que au vespre elles estoient encore illec la ou elles auoient este tousiours gardees. Et donc creut il la vision et sen recourut en la montaigne a grat ioye et les trouua tous dormans/et les esueilla et les admonnesta destre en oraison/et leur denoca la reuelation qui luy auoit este faicte/et que le tyrant auoit este occis. Et rendirent tous graces a dieu et sen retournerent a la cite/et il vint arriere au lieu ou le sainct martyr Mercure gisoit/et trouua sa lance toute tachee de sang.

❧ De la messe sainct Basille pleine de miracles/et de la conuersion Libanien.
¶ Chapitre.xliiii.

Et sainct Basille rendant graces a dieu de rechief commanda a tous quilz venissent a la grant eglise pour auoir participation es diuins mysteres. Et celluy tenant lhostie et soy esiouyssant veit vng coulomb dor qui estoit sus lautel auec le sainct sacrement nostre seignr ne se meut pas ainsi comme il souloit. Et en pensant quelle chose cestoit il veit vng dyacre qui se demenoit et enclinoit a vne dame qui estoit hault. Et donc le mist il hors de lautel et le comanda estre garde en leglise. Et tantost apres ceste chose le coulomb se meut sicomme il souloit deuant. Et donc il admonesta tout le peuple quilz fussent sept iours en oraison/et eniongnit au dyacre estre en ieusnes et en vigilles. Et luy commanda que il donnast aux poures toute la richesse en quoy il habondoit. Et tantost il commanda vne couuerture estre mise en leglise entre lautel et les autres gens. Et commanda que tout ce qui apparoistroit des femmes oultre la courtine tant comme le diuin seruice seroit fait que il fust mis hors du diuin mystere quilz ny participassent/ et tout le peuple fist solennite de dieu iusques a la fin de quatre iours. Et sicomme tout le peuple estoit assemble vecy que Libanien qui estoit receueur des truages de Julien et sen estoit affuy vint en la cite. Et quant il ouyt que le peuple estoit assemble en leglise il vint la et leur denonca la felonneuse mort du tyrant. Et dist que comme il fust aupres le fleuue de Eufrates et que la nuyct fust passee et le iour apparut cler/et fut le.vii^e. iour quil y eut este et grant force de cheualiers le gardoiet/il vint vng cheualier mescongneu auec ses armes et sa lance qui le trespercea parmy tout oultre de grat force et tatost sen departit si que il ne sapparut puis a nul. Et celluy tresmeschant empereur commencea a crier treshorriblement/ et cruellement mourut en blasmant dieu:et racompta aussi la vision quil auoit veue la nuyct deuant/et sen alla agenouiller deuant Basille en requerant estre baptise lequel le receut et fut fait disciple de basille. Et lendemain Basille commanda a tous que chascun receust sa pecune. Et tous respondirent a vne voix. Sire nous voulions donner ceste chose au mortel empereur affin que nostre cite ne fust destruicte/par plus forte raison la nous conuient il offrir a Jesuchrist empereur immortel qui nous a racheptez de la tresgrant mort. Vecy toutes les choses sont en tes mains/fais en ce que dieu te commandera. Et donc il fut merueille de la grant bonne voulente diceulx/et leur en rendit la tierce partie contre la voulente diceulx/et du demourant il aorna tout le presbytaire et ennoblit le sacraire et lautel de pur or. ¶ Hierosme es cronicques. Julien quat il fut alle contre les Perses il voua sacrifier a ses dieux les sangs de noz gens. Et la sicomme il ensuyuoit vng cheualier qui se faignoit sen fuyr au desert et la fut mene du cheualier. Et sicomme celluy apostat eust faim et soif et eust perdu son ost et

fust hors de ses compaignies & foloyast par le desert sans conseil il fut par aduenture encontre ung des chevaliers de ses ennemys tout appareille et fut feru par les entrailles & mourut au.xl.an de son aage. Hue de florence. Et cõme il mouroit il cõmencea blasmer dieu Jesuchrist disant. Tu as vaincu Galileien/ tu as vaincu. Et toutesfois le chetif mourut en ce disant au.iiii.e an de son empire. Socrates En la cite de Carras au temple ou il avoit sacrifie/occultement quãt il alloit cõtre les Persans fut trouve e une femme pẽdue par les cheveulx les mains estendues & le ventre ouvert Et au gisier de la femme lapostat avoit regarde sa victoire. Et en son palais en Antioche furent trouvees plusieurs huches pleines de testes de gens mors & sans nombre. Et comme la mort de luy fust denoncee en celle cite ilz firent tresgrant feste & cõmune & disoient es lieux cõmuns. Tressol chetif ou sont tes vaines devinailles nostre seigneur et son filz Jesuchrist a tout vaincu.

De Adrien disciple de sainct Hylarion et du pelerinage dicelluy Hylarion. Chapitre.xlv.

Sicomme Adrien disciple de sainct Hylarion venist de Palestine disãt que Julien estoit occis et que sainct Hylarion deust estre retourne a son monstier/quant Hylarion ouyt ceste chose il le blasma. Et Adrien le chetif si voulut retourner en Palestine et queroit a ravoir sa premiere gloire soubz le nom de son maistre et luy fist moult de iniures. Et ung petit de temps apres il pourrit tout du mal royal. Et le sainct avoit ung vieillart avec luy nõme zananien par nom et monterẽt en une multitude de navire qui alloit en Sicile. Et sicomme ilz eurẽt vendu leur livre que il avoit escript quant il estoit enfant de sa propre main/& ilz eussent ordonne a en dõner le pris pour leur portage. Adrien filz du maistre de la nef commẽcea a crier au meillieu de la nef en la mer pource q̃l estoit ravy du dyable/et estoit demoniacle. Hylarion serviteur de dieu pourquoy ne pouons no9 estre p toy seurs en la mer donne moy espace que je viegne a terre. Auquel celluy dist. Se dieu ta octroye que tu le soyes/si le soyes. Et se il ne le veult/mais le degecte/pourquoy fais tu envie a mon hõme pecheur et mendiant. Et ce disoit il que ceulx qui estoient en la nef ne se destruysissent quant ilz viendroient a terre/ et non pas moult apres lenfant fut purge. Et le pere & tous les autres donnerent foy a dieu que ilz ne parleroient iamais sus le nom de celluy. Et quant il fut entre en la mõtaigne de patins en Sicile/ il offrit au maistre de la mer une euangile portage de luy/& de zananien. Lequel ne le voulut prendre: mesmement quant il veit que ilz navoient fors leur livre & leurs vestemẽs. Et comme scrutatre ung homme qui estoit tormente du dyable en leglise de sainct pere de Rõme le dyable qui en luy estoit cryoit. Il ny a gueres que Hylarion est entre en Sicile cõme serviteur de Jesuchrist et cuyde que ce soit secret/mais ie yray la et le destruiray. Et tantost cõme il fust monte en la nef avec les siens il sapplicqua au port de Patins/ et le dyable le demenant tantost comme il vint devant la povre maisonnette de Hylarion il fut cure. Et ce commencement des signes de luy que il fist en Sicile amena a luy de la en avant grant multitude et sans nombre de malades et de religieux. Et entretant ysichien son disciple le queroit par tout et environnoit tout le monde & les rivages et entroit es deserts. Et sicomme il eut trouve trois ans apres ce quil estoit esmeu pour le querir il sagenouilla devãt luy et luy arrousa tous ses piedz de lermes. Il ouyt de zananien que il ne pouoit plus habiter en celle region: mais vouloit aller en estrãges regiõs ou le nom de la parolle dicelluy fust mescongneu/& dist quil vouloit aller en Epidaure ung chastel de Dalmacie la ou il avoit demoure ung pou de temps au voisine. Et ne pouoit avoir cele que Agellien ne le sceust. Et y alloit pource q̃ ung dragon de ceulx quilz appellent Boeras pource quilz sont si grans quilz gloutissent ung beuf a ung coup estoit la qui degastoit toute la contree. Et ne destruisoit pas tant seulement les aumailles ne les bestes mues/mais mãgeoit les pastours & les cultiveurs & labourreurs des chãps/et les absorbissoit a ung trait par son alaine. Et le bon hõme se tira la/& tantost il cõmanda ung grant feu estre appareille Et par son oraison faicte a Jesuchrist en le appellant en son ayde il appella le dragon et luy commanda monter sus le tas de busches/& il y monta/et le sainct mist le feu dessoubz et ardit celle grant beste voyãt tout le peuple. Et apres il se pourpensoit quelle part il se tourneroit et quil feroit et ou il sen fuyst quil ne fust trouve ne sceu ou il allast. Et environnoit en sa pensee les terres desertes/et doubtoit que luy mesmes se taisant et sa langue que les miracles ne par-

lassent de luy. Mais ainsi cõme il se pourpen soit vng grant mouuement de terre aduint apres la mort de Julien si grant que les mers yssirẽt hors de leurs termes tout aussi comme se dieu menassast le mõde dung autre deluge/ou comme se il le voulsist retourner en la premiere confusion anciẽne. Les nefz estoient portees es mõtaignes ⁊ la pendoient toutes rõpues. Et quãt ceulx de Epidaure veirẽt ceste chose ilz se doubterent que par la force des fleuues fremissans le chastel ne fust destruict du tout en tout. Ilz yssirent hors au sainct hõme ancien. Et aussi comme se ilz allassent en bataille ilz le misrent deuant au riuage. Et sicõme il eut paint trois fois la croix ⁊ le signe au sablon et il tendist ses mains encontre/chose non croyable a dire aduint: Car la mer enflant et haulsant sa haultesse contre luy se tint deuant luy grant piece/⁊ aussi comme fremissant au contraire ⁊ desdaignãte se recula petit a petit en son canel. Toute la cite se merueilloit et regardoit la tresgrãt noblesse du signe.

✤ De laccomplissement de sa vie.
¶ Chapitre .xlvi.

Celluy sainct homme ancien entendant que sa fin seroit en brief tẽps sen fuyt par nuyct secrettement: et deux iours apres il trouua vne nef qui le chargea ⁊ alla en cypre. Et tãtost il vint sur eulx grant foison de nefz armees q̃ estoient au riuage qui nestoiẽt pas gouuernees par nageurs: mais par deux voilles/ou par petit gouuernement auec le vent/⁊ leur coururent encõtre. Et en apres le gouuerneur tournant lauiron de leur nef ca et la parmy le fleuue: Tous ceulx qui estoient en la nef yssirent tremblans et penans ⁊ couroient ca et la pour appareiller les maneuures de la nef/⁊ dirent au sainct hõme q̃ il venoit sus eulx nefz armees. Et quant il les regarda de loing il soubrist ⁊ dist. Ha gẽs de petite foy/pourquoy trẽblez vous: ia ne sont ceulx cy plus que lost Pharaon. Et sicõme ces nefz armees qui estoient pleines de leurs ennemys escumassent toutes par deuãt pour venir Si tost cõme elles apparurent le sainct homme se tint au bort de la nef/⁊ estendit la main cõtre les venans ⁊ dist. Suffise vous estre venuz iusques ca. Et tantost les nefz resaillirent arriere en la nasselle/⁊ se merueilloiẽt les nefz armees de ce que elles retournoiẽt plus tost au riuage que elles nestoient venues/et y estoiẽt plus tost portees. Et ainsi sen vindrẽt a son cours ⁊ propre nageãs par les ysles de ciclade. Et le sainct oyoit les voix deca et dela/et des malingz esperitz acoutans au riuage en la cite de Cypre q̃ a nom Paphum/⁊ la il ne se peut musser Car les malinges esperitz cryoient q̃ Hylarion estoit venu ⁊ quil estoit seruiteur de Jesuchrist/⁊ que chascun se deuoit haster daller a luy. Et sicomme il vouloit de rechief aller en Egypte a nage cest assauoir aux lieux de Bucolie pource que nul chrestien nestoit illec: mais estoit la estrãge et cruelle nation/ysichien luy admõnesta que il montast en celle mesme isle au plus secret lieu. Et sicomme il eust quis par tout il le mena a douze mille loing de la mer/⁊ entra apres es secrettes montaignes/si que a peine y pouoit len monter aux mains et aux genoulx. Et quãt il fut entre eulx il veit le lieu secret loing de gens ⁊ enuirõne darbres/⁊ auoit les eaues du hault de la montaigne qui arrousoient vng tresbeau courtil/mais les parois trebuschees dung tres ancien temple estoient empres/duquel sicõme luy ⁊ ses disciples racõptoient ilz ouyrent tant de voix de malinges esperitz en ce temple qui resonnoiẽt aussi cõme se ce fust la noise dung ost/et il estoit moult delecte/⁊ habita illec par cinq ans. Et il fut malade au quarantiesme an de son aage. Et sicomme vng pou de chaleur leust pris en la poictrine ⁊ ne demourast plus en luy fors le sens de homme vif il parloit a yeulx ouuers et disoit. yes hors ame pourquoy doubtes tu a yssir/tu as seruy a Jesuchrist pres de .xl. ans ⁊ tu doubtes la mort. Et en ces parolles lesperit sen alla Et sicõme le sainct hõme ysichien ouyst ceste chose qui estoit en Palestine il vint en Cypre/et faignit quil vouloit habiter en ce mesme courtil ⁊ embla le corps de sainct Hylarion en grãt peril de sa vie. Et vrayemẽt Constance la saincte femme de laquelle il auoit deliure son gendre ⁊ sa fille de la mort par le oingdre de huylle laquelle estoit acoustumee veiller les nuyctz au sepulchre de luy/quant le message luy fut porte que le corps sainct Hylarion estoit en Palestine elle fut tantost morte appropriãt apres sa mort la vraye dilection quelle auoit au seruiteur de dieu.

✤ De lempereur Jouien.
¶ Chapitre .xlvii.

Apres la mort de Julien fut Jouien empereur huyt moys. Et cestuy estoit hõme fort ⁊ noble ⁊ en ce tẽps que Julien proposa loy ⁊ ordõnãs

ce a ses chevaliers si que ou ilz sacrifiassent ou ilz delaissassent la chevalerie/ lay ma mieulx delaisser & perdre lhōneur de la chevalerie que obeyr aux felons cōmandemens du mauvais empereur: et toutessfois quant Julien alloit en bataille si le menoit il entre les chevaliers par cause de necessite. Et sicōme apres la mort Julien il fust mene a force et oultre son gre a lhonneur de lempereur il dist q̄ il ne vouldroit point estre empereur aux hōmes payens/car il estoit chrestien. Et sicōme ilz luy criassent tous a une voix que ilz estoient chrestiēs il receut lempire.

¶ Sozomenus. Jovinien empereur escripvit a Second son prevost la loy peccorienne que celluy fust pugny de la teste coupper q̄ prendroit & corrompoit saincte femme vierge ou la regarderoit par mauvaistie/ou la soustrairoit a force ou essayeroit a soustraire. ¶ Ruffin en hystoire.xi^e.de lhystoire ecclesiaste. Maintenāt que Jovinien fut esleu en empereur de la debōnairete divine luy fut si dōnee que contre toute esperance deschapper il estoit luy & ses gens enclos de leurs ennemys/ne ilz navoient nulle esperance deschapper. Et soubdainement il vint messagiers de la partie des barbariens qui requisrent la paix et offrirent a lost qui estoit en povrete a vendre les viandes et autres choses necessaires. Et ainsi fut la paix ordonnee iusques a.xxix.ans/et donc il retourna a Rōme. Et celluy sage par la mescheance de son devancier empereur requist par admonnestemens et par lettres gracieuses & hōnorables Athanase que il venist au siege duquel il print la forme & la maniere de la foy et de ordonner les eglises.

¶ Hue de florēce. Jovinien adonc fait empereur se pourpensoit du salut cōmun/ et cōment il pourroit oster son ost sans dōmage du meillieu de ses ennemys: Mais sicōme il estoit occupe & prins par la force des lieux & estoit environne de ses ennemys / et nulle faulte ne nulle esperance deschapper ne povoit il veoir il print alliance avec Saporin roy des persans/& il luy octroya le chastel de Nisibe/et une partie de la haulte Mesopotamie. Et tātost le roy des persans luy fist illec ordōner en ung desert le marche de toutes choses vendables/& ainsi Jovinien trayst hors de ses ennemys lessort de Rōme. Et vrayement sicōme il retournast a Illiricque il se coucha en ung lict tout neuf et la fut greve p̄ la chaleur du feu et par la resplendeur de la chambre q̄ estoit nouvellemēt faicte de chaulx et paincte il fut estainct et finit sa vie en huyt moys que il cōmencea estre empereur/& la corrompit la mort tant debonnaires tant lyez et tant bons commencemens.

De lempereur Valentinien & de Appollinaire laodicien.

¶ Chapitre.xlviii.

Valentinien le grant lequel sicōme nous avons dit devant avoit este aussi prive de la chevalerie par Julien pour la foy catholicque quant Jovinien fut mort en la cite de Nice p̄ le cōsentement des Rōmains receut lempire et fut.xi. ans empereur. Cestuy ne resplendissoit pas devant les autres par maniere de force / mais par sagesse /par attrempance/ & par droicture/ et p̄ grādeur de corps. Cestuy si print Valent son frere avec luy en cōpaignon du regne/et retint pour luy aucunes parties devers occident et bailla a gouverner a son frere les parties dorient. ¶ Hierosme es cronicques. Cestuy Valentinien noble empereur estoit de bonnes meurs semblable a Aurelien/fors que aucuns reputoient & signifioiēt que la hastivete de luy et la grant espargnablete estoit cruaulte & avarice. Et cestuy commencea regner avec Valent son frere en lan de nostre seigneur.ccc.lxvii. et du mōde quatre mille.ccc. & .xxx. Et en lan ensuyvant fut trēblement de terre fait par le mōde. La mer yssoit hors de son rivage & aggravēta les peuples sans nōbre de moult de citez de Sicile. Et donc Appollinaire evesque de Laodice fist escriptz en moult de maniere de nostre religion chrestienne. ¶ Hierosme des livres de luy. Appollinaire evesque de Laodice en syrie fut filz de Preuz prestre et donna tresgrant apprise a enfans en lart de grammaire. Et apres ce il escripvit choses sans nōbre es sainctes escriptures/& mourut soubz Theodosien empereur. Et trente livres sont que il fist cōtre Porphire lesquelz mesmement esprouvent ses oeuvres entre toutes ces autres choses. ¶ Ruffin au livre.xi^e. Appollinaire de Laodice fut homme introduit en ces autres sciences/mais il fut deмене par le vice dune seule contention & se delecta aller au contraire cōtre tout ce que chascun scait et scent. Et luy mauvaisement fort par la vantance de son engin engendra heresie par sa contention / affermant que corps sans ame fut print de nostre seigneur. Et sicomme il fut contrainct par appert tesmoignage de levangille il se retourna arriere. Et affin que il ne fust veu estre vaincu du tout il dist certes q̄ il avoit

en ame/ et non pas en celle partie quelle est raisonnable/mais tant seulement en celle partie q̃ elle divisie le corps. Et a supplier q̃lle fust raisonnable il dit que ce fut celluy mesme filz de dieu. Lacteur. Et ainsi donc Appollinaire desuoyāt de la foy establit heresie de son nom Et lhystoire partie en trois dit q̃ par ce mesme temps furent en Laodice deux Appollinaires/ Le pere qui estoit prestre/ et le filz lecteur. Le pere estoit grāmarien/ et le filz rethoricien: cest a dire clerc de droict: et fut le pere euesque depuis q̃ le filz leut este. Et celluy pere auoit eu prenz prestre a pere sicōme Hierosme le dit. Et cest celluy sicomme Bede dit qui fist lheresie: cest assavoir celluy qui auoit este euesque de Laodice.

De Damasien pape.
Chapitre.xlix.

En ce mesme an fut ordonne a leglise de Rōme Damas en euesque/et fut le.xxxv^e. au livre des euesq̃s. Cestuy Damasien fut espaignol par sa nation/et seist au siege.xviii. ans/et mesme soubz lentente destre pape fut ordonne avec luy Vrsin. Et le cōcile fait des prestres pource que Damasien estoit plus fort / et plus grant multitude de gens le requeroit ilz lestablirent au siege/et misrent Vrsin hors de la cite de Rōme et lestablirent euesque a Naples. Cestuy Damasien chercha moult de corps saictz et les trouua/ lesquelz il fist entombeler/et ennoblit leurs tōbes descripre vers par dessus. Cestuy fut accuse dung villain cas de avoultrie/et fut le senne fait auquel il se purgea presens.xliiii. euesques qui condampnerent Concordien et Calixte diacres accuseurs et les misrent hors de leglise. Lacteur. Cestuy Damasien loue moult Hierosme au livre des nobles hommes. Et se escripuirent epistres lung a lautre. Et celluy Damasien par la priere de Hierosme luy escripuit lhystoire des faictz des euesques de Rōme. Et par la requeste mesme de Hierosme il establit dire. Gloria patri en la fin des pseaulmes. Et il establit aussi les pseaulmes estre chantez par iour et par nuyct/et par toutes les eglises. Et cestuy est ensevely en son eglise en la voye Ardeatine en la troisiesme ydes de decembre.

De Valent empereur.
Chapitre.l.

En lan tiers de lempire Valentinien Valent son frere fut baptise de Eudoxien euesque des hereses arriens et cōmencea persecution sus les nostres. Lhystoire partie. Valent empereur cōment que il fust catholicque si le fist sa femme arrien/ de laq̃lle trahyson Eudoxien euesque de constantinoble fut facteur. Lequel euesque lya celluy empereur par son serment quāt il se baptisa q̃ il seroit de celle sorte des arriens Cestuy Valent mist en exil Eusebe samotenien: lequel Eusebe cela le message qui luy auoit apporte les lettres de son exil et le mussa q̃ il ne fust occis du peuple. Et vrayement celle nuyct il sen alla hors auec vng seul varlet/et ne emporta auec luy tant seulement que son escriptoire et son livre. Au lieu duq̃l vng arrien fut ordonne qui auoit nom Eunomien: mais nul du peuple ne venoit a leglise. Et quant celluy veit ce il se departit de la cite. Et apres luy Lucien fut illec ordonne. Et sicōme il passoit vne fois parmy la ville/ il aduint que les enfans iouoient a la pelote. Et comme leur pelote alla par aduēture par entre les piedz de lasne de leuesque/les enfans cōmencerent a plorer et allumerent le feu et getterent leur pelote dedans aussi comme pour la nectoyer. Cestuy Eunomien escripuit sept diuisiōs en lepistre aux Rōmains. Pelagien euesque de Laodice que Valent enuoya en exil admonnesta Valent le premier iour q̃l espousa sa femme quil tenist parte et la mist au deuāt de son delict. Et en ce tēps estoit Agebien euesque des nonaciens q̃ nauoit tousiours q̃ vne cotte et alloit tout nudz piedz. Amphilace es faictz du benoist Basille. Les armes toutesfois impetrerēt de Valent empereur que il gettast hors les chrestiēs de leglise de Nice et que il la leur dōnast. Auq̃l le sainct hōme Basille vint et parla pour les chrestiens. Et Demostenes preuost des viandes de lempereur qui parloit aux hereses commencea blasmer le sainct moult estrangement. Duquel le sainct homme dist. Nous veismes Demostenes sans lettres q̃ encore sefforcoit en ce que il neust Et donc luy dist le sainct hōme. Il tappartient penser des viādes et non pas de cuire les diuins enseignemens/ leq̃l se tent adonc tout confus. Et Valent dist a Basille. Va et iuge entre eulx mais non pas selon la desattrempee amour de ton peuple/ car il nappartient pas. Auquel le sainct dist. Se mon iugement me repent si mecte hors les vrays catholicques/ et fais que leglise soit close a moy et a eulx: et se par noz orai

sons elle est ouuerte trois iours apres que elle soit nostre. Et se nous ne faisons en une nuyct quelle soit ouuerte si la prens pour toy. Laquelle chose fut faicte et fut ouuerte de son gre aux chrestiens: car par loraison faicte du sainct hõme les fermeures furent rompues et les cloux et le verroil cheurent/ et aussi cõme par tresfort vent les portes se ouurirent contre les parois. Et Basille chantoit deuãt Attollite portas &c. Et adõc ilz entrerẽt en leglise. Et po^r ce moult des arriens le miracle veu se conuertirent a la vraye foy. ℭ Hierosme. En lan deuantdit cest assauoir au.iiii^e.an de Valentinien/ Gratien son filz fut fait empereur a Amyens. Et si grant tempeste fut cõmencee en Constantinoble q̃ la gresle de merueilleuse grandeur cheut et occist plusieurs hõmes. Et a Arras il cheut laine du ciel meslee auec la pluye. Et Hylaire de Poictiers mourut.

De la mort sainct Hylaire/ et de ses miracles.

ℭ Chapitre.xl.

APres moult de grãs miracles sainct Hylaire fut malade. Et comme il fut congneu que le iour de son trespassemẽt apparoissoit il fist venir a luy Leonin prestre de celle cite que il aymoit le plus/ et cõme il anuytast il luy cõmãda yssir hors et que il rapportast se il auoit riens ouy. Quant il retourna il luy dist que il auoit ouy les voix du peuple de la cite qui faisoient trop grant tumulte. Et cõme il veilloit empres luy et attendoit la fin de luy il luy recõmanda yssir hors a minuyct et q̃ il luy rapportast la ou seroit ce que il pourroit ouyr. Et tantost luy dist que il ne ouyt riens/ et maintenant si grant clarte entra leans que le prestre ne le pouoit souffrir/ et vint a luy et puis sen recommencea aller petit a petit/ et il trespassa en nostre seigneur. Sicõme deux marchans vindrent une fois a leglise du sainct et auoiẽt une forme de cire a quoy ilz se furent acompaignez en commun lung araisonna lautre se ilz offreroiẽt a si grãt cõfesseur/ mais il gasta en vain ses parolles au courage de son compaignon qui ne le voulut pas/ et toutesfois se agenouilla il en oraison auec son cõpaignon et mist celle cire deuant le chantel du sepulchre du sainct/ et incontinent lespece de celle cire fut diuisee en deux moytiez tresouuertemẽt/ et la partie du loyal offrant fut receue gracieusement/ et la partie de lautre fut voyant plusieurs tous ne et deiectee par la vertu diuine hors du chantel du sepulchre et fut demenee iusques aux autres chanteaulx en grant despit aussi cõme se le sainct ne voulsist prẽdre ce que lautre de vostre ne luy offroit pas. Et donc celluy cõfus gemit et plora/ et apres ce luy offrit plus grant chose. De rechef ung enfant se gisoit decoste ung huys son et sendormit la bouche ouuerte/ et ung serpẽt entra dedans luy. Et quant ses parens le trouuerent ainsi ilz le menerent auec eulx a leglise de sainct Hylaire qui estoit faicte en une isle ou le sainct destruist tous les serpens. Et pource que ainsi cõme len dit que nul serpent ne peult illec viure les parens de lenfant doubtoient q̃ quant lenfant seroit entre en lisle le serpent ne luy mourust au ventre/ Mais se misrent ilz en lordonnance du sainct et se hasterent aller en leglise. Et ainsi quilz y furent entrez/ ilz sagenouillerent au pauement et requisrent dieu et sainct Hylaire pour lenfant gemissans et plorans. Et adonc fut la couleuure rendue et gectee de la bouche de lenfant aussi comme par le commandement du sainct. Et la couleuure yssue mist tãtost hors son venin deuãt tous ceulx qui la estoient et mourut. ℭ Hierosme. Lan ensuyuant la cite de Nice qui estoit auant souuent trebuschee fut destruicte par mouuement de terre. Et lan ensuyuant Athanarich roy des gothepans esmeut persecution cõtre les chrestiens et en occist plusieurs/ et les chassa de leurs ppres sieges en la terre de Rõme. En lan ensuyuãt Eusebe euesq̃ de Verseilles mourut.

De sainct Eusebe de Verseilles/ et de ses faictz.

ℭ Chapitre.xli.

CEstuy Eusebe iadis es temps de Dyoclecien et Maximien encores nouuel en la foy vint auec ses parens a Rõme/ et receut nom et baptesme de Eusebe pape. Et vrayement le pape Eusebe fut introduict de lange auant ql le baptisast/ quel et comment il seroit grant homme et hõneste et par quel nom il lappelleroit. Et en ce mesme baptesme les mains de lange furent veues qui le leuerent des sainctz fons. Il demoura tousiours vierge/ et apres le baptesme il ne fut oncques veu baiser femme/ non pas mesme sa mere/ non pas en desprisant nature/ mais en fuyãt peche. Et sicõme une dame prinse de son amour pour la beaulte de luy vouloit aller occultemẽt en sa chambre/ elle enuironna toute la nuyct les pla

t:es de la cite & ne peut venir a sa chambre pour les anges qui la gardoiẽt. Et donc lendemain elle sagenouilla aux piedz de luy requerãt par don & confessa devant tous le peche que elle avoit pourpense. Et apres la mort de sainct Sevestre Marc pape si lordonna en prestre pource que fermete de foy resplendissoit en luy / et il estoit de laage de cinquante ans. Et donc quãt il fut ordonne il fut ennobly de si grant saincte te que entre les solennitez des messes le sainct mistere apparoissoit entre ses mains. Et apres ce Julien pape veit que les arriens enforcoient soubz Constantien il sacra celluy Eusebe et le fist evesque de Verseilles qui adonc estoit cite la plus principale de toute ytalie. Et comme il fut entre en Verseilles les hereses firent tant q̃ les huys de toutes les eglises furent clos si que nul ny entrast. Et quant le benoist Eusebe apercent le tresgrãt malice deulx il se prit a orer devant lhuys de la mere eglise qui est de la benoiste vierge Marie / et tantost cõme il se leva tous les huys se ouvrirent contre luy & desfermerent par la voulente divine aussi comme se ilz neussent oncques este clos.

❧ De la fermete de luy contre les arriens. ¶ Chapitre .liii.

Et comme le benoist Eusebe luy et sainct Athanase eussent par leur p̃dicatiõ nectoyee toute leglise dorient de la pestilence arrienne Cõstantien empereur si sefforcoit les chasser de leglise en exil. Et vrayement Eusebe fut si grãt persecuteur des arriens que Auxencien herese qui estoit evesque de Millan il chassa hors / et fut dampne de tous les chrestiens. Et ordonna au lieu de luy ung sainct homme nomme Denys. Et donc fut Constantien yre contre Eusebe / & assembla concilles & luy envoya lettres plusieurs / et aux autres evesques. Mais il fuyoit la cõpaignie deulx / & scavoit la tresgrãt malice deulx enforcer / si que il ne vouloit venir et opposoit sa vieillesse et sen excusoit. Et donc establit lempereur contre son excusation que ung concille seroit celebre a Millan qui estoit cite pres dillec. Et quant lempereur y fut venu et le cõcille des evesques y fut tout assẽble fors Eusebe q̃ deffaillit lempereur luy envoya lettres que il venist. Et attendoit a venir lempereur encore Liberien pape & aucuns autres. Il commanda entretant aux evesques arriens q̃ ilz escripvissent leur foy & leur creãce / & la fist soubz escripre aux catholicques qui la estoient sainct Anathase ia dampne en exil et non pas present. Et Denys evesque de Millan fut le premier diceulx. Et adonc sicõme Eusebe yssist hors de la cite de Verseilles il dist q̃ il souffroit moult de tormẽs. Il vint a ung fleuve / & la nef estoit loing de lautre part a la rive. Et tantost comme il le cõmanda elle vint a luy / et le passa oultre le fleuve & ses cõpaignons sans nul gouverneur. Et donc luy vint a lencontre ledit Denys evesque de Millan & se mist a ses piedz devãt luy / & dist. Jay peche pere delivre men se tu peulx. Et ainsi vindrent ensẽble en leglise ou le pape Liberien avec les catholicques cõfermoit la foy aux evesques du concille de Nice. Et celluy Eusebe & Denys devant dit tesmoignerent ladicte foy estre catholicque. Et dõc Eusebe appelle de lempereur si ne voulut oncques mouvoir ne pour menasses ne pour blandices / & dist devant tous. Vous dictes le filz estre moindre du pere. Pourquoy avez vous mis donc devãt et plus hault que moy mon filz et mon disciple Car le disciple nest pas dessus le maistre / ne le filz sus le pere. Et eulx mesmes par ceste raison luy offrirent tantost la chartre que ilz avoient ordonnee / et a laquelle Denys si sestoit accorde. Et donc leur dist il. Je nestreray pas apres mon filz auquel ie suis au dessus par auctorite / mais ardez cest escript et en faictes ung neuf se vous voulez auquel ie escripray. Et ainsi par la voulente de dieu celle chartre que ilz avoient escripte fut arse. A laquelle Denys & .xxix. autres evesques sestoiẽt soubzmis. Et de rechief les arriens escripvirent ung autre cyrographe le plus tost q̃lz peurent affin que Eusebe et les autres si accordassent: mais il ne si voulut accorder ne cõsentir en nulle maniere. Les catholicques cõmencerent a eulx esiouyr pource que ceulx qui par contraincte sestoient accordez veoient q̃ le cyrographe escript des evesques hereses arriens estoit ars.

❧ Des passions & de la mort dicelluy. ¶ Chapitre .liiii.

Adonc Constantien yre bailla Eusebe aux arriẽs & en leur voulente Lesquelz losterent tantost hors dentre les autres evesques & le batirẽt fort & trainerent du hault par les degrez du palais iusques au bas. Et de rechief ilz le trainerent du bas iusques au hault. Et cõme il eust ia moult espandu de sang de son chief casse par

les pierres des degrez encore ne se voulut il cõsentir a eulx/ & leur disoit fermement aussi cõme se il neust souffert nul mal/ q̃ il demouroit ferme en sa cõfession & vouloit voulẽtiers mourir pour la foy. Donc ordõna Constantien que tous les euesques q̃ sestoient enhardis par son exemple fussent enuoyez en exil. Adont hylaire de poictiers et Paulin de treues & Denys de millan furent enuoyez en exil auec le pape Liberie/ & Eusebe fut enclos en vne fosse moult destroit en Scycopolin cite de Palestine en la lignee de Manasses qui est appellee Bechsan/ ou la maison de Missau / cest a dire maison dennemys. Et pource que les scites la firẽt/elle est appellee Scicopolin. Et quant les arriens veirent que il estoit illec estrainct/mais q̃ il pouoit bien regarder entour luy ilz le tirerent de la et lencloyrent en vne tresestroicte maison/ & luy denyerent boire & manger. Et comme il eust ieusne illet sept iours il le dist a ceulx q̃ le gardoiẽt et ilz furent meuz en pitie/ et le misrent en vng autre hostelet & souffrirent que chascun le visitast/mais non pas longuement. Et dedans le. xxv^e. iour les arriens vindrẽt a force armez en celluy hostel & le rauirent dillec et le misrent en vne chartre qui estoit plus courte de luy & plus estroicte si que il estoit si courbe que il ne pouoit estendre ses piedz ne soy tourner de lung coste sus lautre/ et sa teste estoit si courbee que il ne pouoit veoir nulle chose de luy / et de tous ses membres il ne pouoit mouuoir fors les espaules et les coultes. Et se la visitation des anges ne leust conforte le corps humain neust peu auoir soustenu si grans iniures. Mais celluy q̃ garda Ionas au ventre de la balaine si le garda iusques a la mort Constantien. Et Julien empereur q̃ succeda a luy si voulut a tous plaire/ & cõmãda que tous les euesques qui estoiẽt en exil fussent rappellez & que les temples des dieux fussent ouuers/ et que chascun vsast en paix de la loy q̃l tenoit. Et ainsi Eusebe yssant dillec vint a Athanase/& luy racompta lhystoire de sa passion. Et apres il vint a Liberien pape et fut receu de luy moult agreablement. Et ainsi quant Julien fut mort & Iouinien regna les arriens furent amatiz/ & Eusebe retourna a Verseilles/ & le peuple le receut a grãt lyesse Mais de rechef Valent regnant les arriens recreurent et multiplierent et esmeurent trahyson contre Eusebe visitant ses dioceses et enuironnerent son hostel & le prindrent & trainerent hors tout enuers & laggrauenterent de pierres et ainsi icelluy trespassant en nostre seigneur fut enseuely de ses disciples en leglise q̃ il auoit faicte. Et il vesquit aumoins selon les croniques quatre vingtz & huyt ans.

❧ De Didime dalexandrie.

¶ Chapitre.lx.

L'An de Valentinien.viii^e. Didime dalexandrie moult loue par les escripuains de nostre enseignement/ lequel Didime apres le quint an de sa natiuite fut auengle de sa veue: et toutesfois ne fut il pas mescongnoissant des elemens.

¶ Ruffin au liure.xi^e. Sicõme Didime en son premier aage mescõgneust les premiers elemẽs des lettres il fut priue de ses yeulx/ mais il fut enflambe par greigneur desir de veoir lumiere. Car ouy quil est escript en leuangile q̃ ce qui est impossible aux hommes est possible chose a dieu: donc il se fia en nostre seigneur & le deprioit curieusement que il luy dõnast enluminement de cueur/ & mesloit auec ses prieres estude & trauail/et debõnaires et continuees vigilles que il luy donnast en ouyr ce que il donnoit aux autres par veoir. Et sicomme apres le trauail de pleurs & de veilles sicõme il vient aucunesfois sommeil a ceulx qui ont estudie il sendormit. Et apres ce Didime aussi cõme la nette beste rongeãt la viande q̃ elle a prinse/il rappelloit & mettoit et serroit en son memoire et en son courage ce q̃l auoit ouy et congneu par les lecõs de ses maistres quil auoit ouyz en orant. Et ainsi en brief tẽps dieu le enseignant il vint en si grant science des choses diuines & humaines que il fut docteur des escolles des eglises/ & fut moult loue a Athanase & aux autres sages de droict en leglise de dieu. Mais en ces autres ars ou de logicque/ou de geometrie/de astronomie & darismeticque il estoit si introduict es disciplines et sage que oncq̃s nul des philosophes proposant aucune chose de ces ars cõtre luy ne peust obtinuer ne conclurre. Mais tantost cõme aucun auoit ouy ses responses il croyoit q̃ il fust maistre de lart dequoy il auoit propose/ et les escriptz de sa discipline furẽt tenus de tous en grãt merueille. Nous toutesuoyes qui feusmes audite^rs en aucune partie de la viue voix de celluy ouysmes la voix de luy sonnãt de trop loing greigneur grace. Et ie ne scay quelle chose diuine sus toute humaine voix trop plus q̃ les parolles qui yssoient de sa bouche ne denoncoient. Et certes le benoist sainct Anthoine si se

conforta moult quāt il descendit de Thebaide en Alexandrie pour porter le tesmoing a Athanase cōtre les arriens/ et luy dist telles parolles Didime riens ne te courrouces de ce que tu es veu estre priue des yeulx charnelz. Car tes yeulx te deffaillent que les souris et les mousches et les lesardes ont. Mais esiouys toy que tu as yeulx telz comme les anges ont et par lesquelz dieu est veu et par lesquelz grant lumiere de science est embrasee en toy.

De lestude et des escriptz de celluy. ¶ Chapitre.lvi.

¶ Hierosme au liure des nobles hommes.

Didime Dalexandrie priue en petit aage par les yeulx pour laquelle chose il fut mescongnoissant des elemens donna a tous si grant miracle de luy que logicque/geometrie et arismeticque lesquelles mesmement ont mestier de veoir il apprint oultreement. Et icelluy escripuit plusieurs nobles choses/Il fist gloses en pseaulmes. Il fist gloses es euangiles de Mathieu et de Jehan/ et liures denseignemens cōtre les arriens deux. Et vng liure du sainct esperit que ie mis en latin. Et en Ysaye.xviii.liures/ et en Osee il escript a moy trois liures de gloses. Et par ma priere il escripuit en zacharie cinq liures/ et gloses sus Job/ et moult daultres choses quil fist de sa propre voulente. Et il vesquit tāt que il passa sept vingtz et trois ans de son aage ¶ Lacteur. De tous les liures de Didime ie ne trouuay oncques nul es libraires que nous auons fors vng liure du sainct esperit que Hierosme tesmoigne auoir tourne en latin disant au prologue de celluy liure. Jay volentif ianglier aucune chose du sainct esperit me pleut mieulx estre expositeur dune estrange oeuure que moy aorne destranges couleurs sicōme fist la corneille/ay leu pieces des liures du sainct esperit/ et iouxte la sentence des vers des grecz ie ne peu oncques trouuer bon latin. Car il ny a riens forcible ne vertueux/mais tout est mol et flestry. Vrayement Didime dist que luy ayant loeil de lespāce et les regards de nostre seigneur commanda esdresser es bledz des champs blandis sans regard a plus haultement et nous rendit lancienne maniere/cest assauoir que le prophete soit appelle voyant. Certes qui lyra cestuy liure il congnoistra les larrecins des latins/et desprisera les ruysseaulx quant il aura commence a puyser de ses fontaines.

De Pierre alexādrin et de Lucien arrien. ¶ Chapitre.lvii.

Lan de Valentinien.xve. fut ordōne euesque en Alexandrie Pierre qui apres la mort de Valent fut si legier en receuant les hereses que il donna a tous souspeson que il nen receust monnoye. ¶ Helinand. Cestuy fut celluy que le benoist Athanase auoit auant esleu son successeur. Mais sicōme Ruffin dit Lucien euesque de la partie arrienne vint aussi comme loup a lencalle/ et Pierre monta tantost en vne nef et sen fuyt a la cite de Romme. Et Lucien alloit aussi comme par maniere de cruaulte qui fust a soy offerte contre le sang de celluy. Ne il nestoit veu garder nulle maniere de religion. Adonc mourut Athanase en celluy an/ iacoit ce que Hierosme ne mette pas en ses cronicques la mort de luy. Et Socrates dit en lhystoire partie en trois. Que il fut mort au second an de Gracien et de Preuz consultes. Et que adonc estoient appellez a Romme les consultes. Et en ce tēps aussi en Cōstantinoble. ¶ Theodoric. Les payēs disoiēt a Lucien arrien. Bien viengnez vous euesque qui ne deffendez pas le filz. Serapis vous ayme/ et vous a amene cy. ¶ Ruffin. En la premiere venue de cestuy Ruffin tant de laides choses et si laides furent faictes contre les vierges et cōtinentes des eglises que en persecution des payens seroit il horrible a remēbrer. ¶ Theodore. Ilz desrompoient les vestemens des sainctes vierges et les menoient entour la cite toutes nues et les desrōpoient tant comme ilz pouoient de grant laidure. Ilz firēt vng enfant vestu dune robbe de femme les yeulx onitz et le visage painct de bleue couleur sacrifier sus lautel de leglise/et aller ca et la/ et celebrer a cestuy euesque de ses mains. Et apres ce ilz firent vng de leurs payens qui estoit trescongneu destre mauuais et laid et estoit tout descouuert par ses natures en mal asseoir au siege de leglise mettant vng laid sermonneur contre Jesuchrist qui disoit laides choses et villaines excommuniees en lieu des sainctes parolles et louoit luxure et mauuaistie et fornication de masles et atouchement de lung a lautre/larrecin/gloutōnie et yuresse. ¶ Ruffin. Apres ce que il eut chasse les citoyens et exillez apres les occisions / les tormens et les flambes/parquoy il en auoit condampne gens sans nombre / adonc conuertit et tourna Lucien ses armes contre les monstres. Il degasta

les hermites au desert. Il demonstra batail-le a ceulx qui estoient en paix/et alla assaillir tout ensemble au desert trois mille hommes ou plus qui estoient departis ca et la par les desers et par les lieux seulz et secretz pour habiter et mener vie solitaire. Il envoya grant puissante armee de chevaliers et de pietons. Et les hermites mettoient leurs testes contre les glaives et ne disoient riens autre chose fors. Amys pour-quoy estes vous venuz.

De lexil des deux Machaires.
Chapitre.lviii.

En ce temps Machaire et ysidore et ung autre Machaire heraclides et Paul le disciples de Anthoine es-toient adonc tenuz pour peres des moynes par vie et par antiquite/mesmement en toute Egypte et es parties de Nitrie. Et ce que ie veys present ie parle et racompte les faitz di-ceulx/desquelz ie desservy estre leur compai-gnon en leurs passions Et a ceulx fut porte ung homme qui estoit tout sec par tous ses membres. et mesmement par les piedz. Et comme il fust oingt diceulx de huylle au nom de nostre seigneur tantost comme ilz luy dirent. Lieve toy et te este au nom de nostre seigneur Jesuchrist: auquel Lucien fait persecution. Les plantes des piedz luy sont confermees/et se esta dessus et se leva en lheure et saillit sus et sen alla a sa maison be-neyssant dieu et demonstrant que dieu estoit en eulx. Ung aveugle avoit deprie avant ce que il fust mene en lhabitation de Machaire qui estoit au desert loing dedans lerreure de trois iournees qui vint la a moult grant peine de ceulx qui le menoient et si ne trouva pas Machaire a son habitement dont il fut moult controuce. Et perseverant en la foy il dist. Je vous deprie mettez moy en celle part de la paroy ou il souloit cou-cher. Et quant ce fut fait il print ung pou de la terre dequoy la paroy estoit faicte et mist en sa main/et puis demanda de leaue dequoy il sou-loit boire et en destrempa de celle humeur la mo te de terre et en fist boe et oingnit ses yeulx dicel le et les lava de leaue qui avoit este traicte du puys/et tantost soubdainement il receut sa veue et sen alla au sien propre sans ayde de meneur Et quant il fut arriere retourne a sa maison et il eut rendu graces a dieu demonstra a tous ainsi comme la chose avoit este faicte a celluy Machaire/ainsi comme il est ia dit devant/Une lyon-nesse luy mist devant ses piedz ses lionceaulx qui estoient nez aveugles/et il pria nostre sei-gneur et receurent veue. Mais Lucien neut honte de toutes ces choses/mais commanda que ses peres fussent ostez et ravis occultement de leur hermitage/et fist porter en une isle es paluz Degypte ou il scavoit bien que du tout en tout il ny habitoit nul chrestien. Et donc ilz furent menez tous seulz avec deux garsons par nuyct Et en celle isle estoit ung temple qui estoit tenu en souverain honneur des habitans du pays. Et comme la nasselle en quoy ilz estoient habitast premierement a lheure rez de la terre de celle is-le vecy que la fille du prestre du temple qui estoit vierge fut soubdainement corrompue du ma-ling esperit a tresgrant cry et grans clameurs que elle donnoit iusques au ciel. Et se commencea estre demenee parmy le millieu des peuples. Et demenoit fors crys/et souvent estraignant ca et la et branslant son enrage visage. Et comme le peuple se assemblast au regard de si grant mon-stre/et mesmement quelle estoit fille de si grant prestre de leur prestre qui estoit tenu en grant honneur deulx/et commencerent sur icelle qui estoit ravie par lair. Et vindrent iusques a la nasselle des anciens hommes la ou celle fut get-tee/et sagenouilla a leurs piedz et commencea a crier. Pourquoy estes vous venuz ca serviteurs de dieu le souverain pour oster noz anciennes maisons pardurables et nous en getter hors et Nous nous acapissons en celluy et estions de-boutez de tous autres. Comment ne pouons nous estre acapis. Nous croyons que noz peu-ples certes receuront anciens sieges. Et ainsi comme elle disoit ceste chose le maling esperit fut blasme deulx et fut chasse/et la pucelle se ge-soit toute saine avec ses parens aux piedz des apostres de nostre temps. Lesquelz preschans la foy par telz commencemens a ses gens que il les parmenoit soubdainement a si grant conversion de la foy nostre seigneur Jesuchrist que tantost a leurs propres mains celluy temple qui avoit este tenu en si grant honneur ilz destruirent de leurs propres mains et y firent une eglise. Et quant il fut denonce en Alexandrie Lucien se doubta que par adventure ilz ne eslevassent con-tre luy leurs haynes a iuste cause/pource que mesmement il ne demonstroit pas appertement bataille aux hommes/mais a dieu. Il commanda que ilz fussent renvoyez occultement au desert.

De sainct Moyses evesque des sarrazins.
Chapitre.lix.

En ce tẽps Mamine royne de la gẽt
des sarrazins cõmencea gaster les
chasteaulx darabe et de palesti-
ne par hastiue bataille/et les pro-
uinces voisines. Et comme par batailles han-
tees elle eust appetisse lost des Rommains/en
la parfin elle fist paix en telle maniere quelle
ne se laisseroit la manier/ne ne auroit paix se
Moyses moyne nestoit dõne euesque de sa gent
qui estoit au desert pres de ses parties et menoit
vie solitaire/lequel elle auoit congneu par ses
merites/par vertus et par signes que dieu fai-
soit par luy glorieusement. Et donc Moyses
prins ne se laissa par nulle raison estre ordon-
ne pour prẽdre prestrise de lucien/mais fut or-
donne euesque de ceulx euesques quil auoit en
uoyez en exil. Laq̃lle chose faicte il tint la paix
de la gent trescruelle et garda foy non corrom-
pue. A cestuy Moyses fut il dit. Va si te siez en
ta celle/et elle tenseignera toutes choses. Et ce-
stuy homme fuyant les hommes est semblable
a la grappe meure. Et celluy qui cõuerse auec
les hommes est semblable a la grappe aigre.
Cestuy Moyses ouyt que le iuge venoit a luy
et sen fuyt en vng paluz/auquel le iuge courant
a lencontre demanda ou Moyses estoit. Et il
dist. Que luy voulez vous? Il est fol et herese.
Il fut admonneste de iuger vng frere coulpa-
ble/et il porta la vne hotte tresvieille pleine de
grauelle. Et quant len luy demanda que ce es-
toit/il respondit et dist. Ce sont mes pechez qui
me suyuent et ie ne les voy point/et ie viens au
iourdhuy iuger les autres. Et a cestuy Moy-
ses dist zacharie disciple de Serapion qui eut
despouille sa cotte et gectee a ses piedz et defou-
lee. Se moyne na ainsi este defoule il ne peult es-
tre moyne. Et celluy Moyses dist a celluy za-
charie mourant. Que veoy tu? Et il respondit.
Pere dist il/ie ne veoy nulle chose meilleur que
taire. Celluy Moyse ordonne fut boute hors
de lautel pour estre esprouue. Et dist. Les encẽ-
driez et les toilliez des chauldieres ont fait bien
que cõme tu ne soyes pas homme tu soyes ose
entrer auec les hommes au meillieu. Celluy
Moyses demouroit en siche/et sept freres auec
luy/ausquelz il dist. Les barbariens viennent
ca fuyez vous en. Et toy dient ilz ne ten fuy pas
Et il respondit. Je attẽs ce iour par tant de an-
nees tant que la parolle nostre seigneur soit acõ
plie qui dit. Tout cil qui prendra glaiue peri-
ra par glaiue. Vecy dist il. Ilz approchent a la
celle/et tantost les Barbariens entrerẽt dedãs
et les occirẽt. Et lung diceulx espouẽte se mus-
sa soubz espines/et veit sept couronnes descen-
dantes et couronnantes Moyses et ses six
freres. De rechef celluy Moyses dist a Poime-
nien en sept chapitres. Follie est a hõmme son
mort delaisser et pleurer estrange. Mourir est
pleurer les pechez et de ton prochain/et estre sãs
pourpensement de nul homme. Car cestuy est
bon et celluy est mauuais. Ce mesme engen-
dre passion par ces quatre choses. Par abondã
ce de mãger et de boire trop/et par soy saouler de
dormir/et par oysiuete. Cest a dire par estre trop
auaricieux/et par ieu. ¶ Socrates en lhystoi
re partie en trois. Moyses sicõme il estoit ser-
uiteur fut boute hors de chez son seigneur par ses
coulpes/lequel sabandonna a larrecin et a ho-
micide/et en fist plusieurs. Et apres ce il se con-
uertit et mãgea pain seulement et beuuoit eaue
et fut six ans quil estoit toute nuyct a genoulx
et veilloit/ne il ne cloyst oncques ses yeulx par
dormir. Et par iour il alloit par les celles des
moynes et emplissoit leurs vaisseaulx deaue.
Et leaue couroit loing par dix/par vingt/par
trente mille pas. Et iacoit ce que il domptast
ainsi son corps si ne perdit il pas sa premiere for-
ce. Aucunesfois prenoit il quatre larrõs ensem
ble et les lyoit et les mettoit sus ses espaules et
les parmenoit en leglise en la voulente des moy
nes a faire ce que ilz vouldroiẽt. Et celluy fait
prestre en Siche vesquit a bien pou espouenta-
ble aux dyables enuiron.lxxv.ans.

❧ De Pastor abbe/et de ses dictz.
¶ Chapitre.lx.
¶ En la vie des peres.

Labbe Pastor si demanda a labbe
Moyses. Pere/quant tẽptations
viẽnent contraicteray ie a eulx ou
ie les laisseray entrer. Leq̃l respon
dit. Seuffres les et te combatz a eulx. Et a vng
autre luy demãdant ce mesme il respondit. Ne
les seuffre pas entrer. Et dõc labbe Pastor fut
merueille et dist. Jay cõmis a toy mes pensees/
et tu enseignes les autres autrement que moy
Auquel le vieillart dist. Je tay dit ainsi cõme a
moy mesmes. Car la ou la bataille est greigneur
et la courõne est greigneur. A aucuns est bõne
chose laisser entrer les temptations/et a aucũs
non pas les laisser entrer. Et labbe Pastor dist
Pource que pourete auec discretion et tribula-
tion sont oeuures de vie solitaire. Et trois hom
mes sont/cest assauoir Noe/Job et Daniel. Noe
ne possedoit nulle chose. Job fut trouble: et Da-

niel fut deuisant le sien. Et labbe pastor dist q̃ cõmencement de maulx est deffendre sa pensee. Et si dist. Bonne chose est suyuir les choses corporelles/car hõme qui est en corporelle bataille semble a celluy qui est sus vng lieu tresprofond si que a quelle heure que son ennemy verra son poinct il la puisse trebuscher a val. Et se il est loing des corporelles choses il resemble a lhomme qui est loing du puys que son ennemy ne le tire dedans & ne le puisse getter dedans/et tant comme il est tire a force dieu luy enuoye ayde. Labbe pastor dist. Se le prĩce Nabuzardan ne fust venu le tẽple de nostre seigneur ne fust pas ars. Aussi se repos de gloutonnie & de ventre ne venist en lame ia la pensee combatant cõtre lennemy ne trebuschast. Ilz dient q̃ labbe pastor nalloit oncques a mãger fors contre sa voulente & a lermes que il ne fust veu estre inobedient a ses freres. Et labbe pastor dist. Aussi comme les mousches mielleresses sont chassees par fumee q̃ la doulceur de loeuure ne soit ostee: aussi chasse le repos corporel hors du courage la paour de nostre seigneur & toute bõne oeuure. Sicomme la mere de labbe pastor le vouloit veoir elle plora longuement hors de lhuys auec ses freres. Et dist labbe. He que veult ceste vieille. Et labbe pastor qui estoit dedans lhuys dist. Fēme nous veulx tu cy veoir ou en lautre siecle. Et elle dist. En lautre. Et il dist. Se tu te seuffres voulentiers de nous veoir cy tu nous verras en celluy aduenir. Et elle sen alla. Le iuge de la prouince voulut veoir labbe pastor/et il ne si accorda pas. Et donc le iuge mist en chartre le filz de la seur de labbe aussi cõme malfaicteur/disant q̃ se labbe pastor prioit pour luy il losteroit de la. Et dõc la mere de lenfant vint plorer a lhuys de son frere disant. Mon frere aumoins la pitie de ton sang esmeuue tes entrailles. Et le vieillart luy manda au dernier. Examine la cause selon la loy/et se il est digne de mort si meure. Se non fais ce que tu veulx. Vng frere demãda a labbe pastor. Quelle chose est ce qui est escript. Qui se courrouce a son frere sans cause. &c. Et il respondit. De toute chose q̃ ton frere te vouldra greuer se tu te courrouces contre luy deuant que il te traye loeil dextre/tu te courrouces sans cause. Se aucun te vouloit departir de dieu courrouce toy pour ce. Et labbe pastor dist. Hõme qui est veu taisant de bouche & condãpne les autres du cueur il parle tousiours sans taire/& est celluy q̃ parle du matin iusques au vespre & tiēt taisiblete: Car il ne parle point sans son prouffit.

Des autres prestres de celluy tẽps/ et premier de labbe Pyor.

Chapitre.lvi.

En ce temps fleurissoiēt les saincts peres Pyor/ysidore/et Pauile/et Aumanien/Helyn/Appelles & Serapien/Eulogien/Dorothee & pyomon/Beniamin/Marc & Appollonien/ Euogrien/Melas/Pol/Eusibe & Or/capres/mucien & Lenne. Et de ceulx cy Pyor mãgeoit en allant affin q̃ il sentist moindre delict. Et quãt il alla au desert il fouyt & fist vng puys & trouua leaue amere/& vsa de celle toute sa vie/et en la fin de sa vie il fist en orant celle eaue doulce. Comme Moyses & ses moynes fouyssent vng puys/& ilz ne peussent trouuer eaue/cestuy suruint dessus et fist son oraison et descendit en la fosse. Et sicomme il eut trois fois feru la terre tantost leaue vint. Et il sen partit tantost. Et ilz luy requeroient que il goustast vng pou de celle eaue. Et il dist. Iay fait ce pourquoy ie estoye venu. Cestuy Pyor emplit de grauelle deux sacz lung grant & lautre petit disant. Ce sac ou il ya moult de grauelle ce sõt mes pechez et ie les ay mis sus mon dos que ie me deulle et plore pour eulx. Et ceste petite hottee ce sont ceulx de mon frere/& sont deuant ma face. Cestuy Pyor fut lhermite que le benoist Anthoine introduict enfant au sainct propos des moynes trente ans & plus/des ce q̃ il yssit de la maison son pere et sa mere ilz ne le veirent puis. Et quant sa seur fut veufue elle auoit deux filz encore enfãteaulx que elle enuoya au desert pour querre son frere/et il nottroya pas a leur petition. Et donc ilz sen allerent au benoist Anthoine et luy demõstrerent la cause pourquoy ilz estoient venuz. Donc enuoya Anthoine & lappella a soy et luy dist. Va la si que ta seur te voye. Donc print il auec luy vng autre moyne & alla a la maison de sa seur & se tint dehors pres de la porte de lestre & clouyst les yeulx que il ne veist sa seur/& dist. Or me voye tãt cõme tu vouldras. Et tantost il sen est retourne au desert.

Des abbez ysidore et Pauile.

Chapitre.lvii.

Hierosme en la vie des peres.

En monstier ysidore estoit en Thebayde enuironne de mur/et y auoit mil moynes/& le vieillart seoit a la porte & retenoit les entrans p celle

maniere que ilz nen yssroient iamais. Lacteur. Adonc fut lestablete du lieu premierement affermee/laqlle establete et reigle len dit que sainct Benoist conferma premier p escript. En la vie des peres. Il auoit vne celle/cest a dire maisonnette pres de luy a recenoit les hostes. Et cestuy ysidore dist. Des q ie feuz fait moyne ie ne laissay moter yre iusques aux veines de ma gorge. Il fut impose a labbe Moyses vne trop grant pugnition de fornication si q il ne peut seoir en sa celle/dont il sen alla a labbe ysidore et luy racompta la violence de la fornication qui luy estoit mise sus. Et sicome ysidore le cofortoit des sainctes escriptures/il mo ta auec luy au hault de sa celle et luy dist. Regarde vers occident. Et donc il veit grant multitude de dyables appareillez aussi come a bataille. Et donc luy dist ysidore. Regarde de rechief vers oriet/& veit grat multitude de saictz anges glorieux et resplendissans plus q soleil. Et donc luy dist ysidore. Vecy que tu as veu en occident ceulx qui assaillent les sainctz de dieu Et ceulx que tu veis en oriet/ce sont ceulx que nostre seigneur enuoye en layde de ses sainctz. Sachez donc que plusieurs sont auec nous/sicome Helisee dist que celluy qui est en nous est greigneur q celluy q est en ce monde. Et Moyses conforte par ces choses retourna arriere en sa celle. Toutes les fois q aucune cogitation disoit a labbe ysidore. Come tu es grant home Il disoit a soy mesme. Ne suis ie pas tel come cellui autre est. Sicome le dyable le troubloit aucunesfois & luy admonestoit/il disoit. Jacoit ce que ie soye enuoye en tormens si vous trouue ie tousiours soubz moy. Sicome Panibus estoit home sans lettre il vint a vng autre pour apprendre les pseaulmes. Et sicome il ouyt le premier vers du pseaulme de/dixi custodiā &c. Il ne voulut ouyr le second/et dist. Cest assez/se ie pouoye acomplir cestuy il me suffiroit. Il fut puis apres requis de son maistre pourquoy il nestoit retourne en six moys. Pource dist il q ie nay encore pas acomply ce vers par oeuure. Et moult de temps apres il fut requis de vng autre scauoir mon se il auoit encore acomply/& il dist. A peine dist il lay ie acoply en .xlix. ans Il respondit a vng homme qui donoit or pour doner a manger aux poures qui disoit q cestoit petit. Ceste chose na pas mestier de dire que ce soit petit: mais tant seulement dentalentemet de salut. Cestuy fut prie de Athanase & descendit en Alexandrie. Et come il fut la il veit vne folle femme au bordel/& donc plora formet. Et quant il fut requis pourquoy il ploroit il dist. Deux choses me meuuent. Lune est la perdition de celle femme. Lautre est que ie nay pas tant destude de plaire a dieu come elle a de plaire aux laidz homes & ordz. Et de ce disoit ysaac et Pambo. Noz peres abbez vsent vieilles vestures et farciez en moult de manieres. Et vous q vsez orendroit de precieuses vestures desertez ce lieu. De rechief Theophile archeuesque vouloit estre introduict et estre edifie en siche de labbe Panibus: & ses freres le prioient q il luy dist aucune chose. Il respondit. Se il nest introduict par mon taire/il ne sera pas introduict en ma parolle. De rechief il dist. Aussi comme la mousche a miel fait miel ou q elle voise/aussi doit faire moyne. Labbe Panibus dist en lheure de sa mort. Puis q ie vins en ce desert et feis ma celle/ie ne me recorde pas auoir mage pain sans trauail. Ne ie ne me suis point repentu de parolle que ie aye dicte iusques en ceste heure. Et ainsi ie men voys a nostre seigneur aussi come cellui qui nay point fait le commencement de seruir a nostre seigneur dieu. Vng frere demanda a labbe Panibus se cestoit bonne chose louer son prochain. Le vieillart respodit. Il se vault mieulx taire.

De Ammonien & de Helain & Appellien.

Chapitre.lviii.

Hierosme en la vie des peres.

Nous veismes entre les autres Ammonien home tressage/et le monstier de cestuy estoit enuironne de mur sicome en ces lieux len les souloit faire de tuilles crues moult legierement. Socrates. Amonien home tresenseigne et disciple de Didime et de Origene ne mangea oncques des son enfance iusques a sa mort que pain cuyt sans sel et sans leuain. Et cestuy fut tellement sans curiosete que comme il vint a Rome auec Anathase il ne regarda onche nulle des oeuures de la cite fors tant seulement leglise de Pierre & de Pol. Cestuy esleu en euesque se coppa la dextre oreille/et oncques nul ne le veit courroucer ne iurer ne mentir ou dire vne aspre parolle ou enferme/cest a dire doubteuse. Helain portoit le feu en son sein ne son vestement nen ardoit point. Lacteur. Cestuy Helain appelle Hierosme en la vie des peres Helenien/duquel il sera dit plus oultre. Appellien egyptien sicome il est leu fut conuerty dung feure de grosse forge/lequel sicome il

faisoit son oeuure il ferit de ses tenailles toutes ardans lennemy qui se temptoit en guise de femme et fut au visage. Et il sen fuyt loing rechignant et brayant. Et Hierosme dit q il ferit le dyable du fer ardant a la main toute nue qui sestoit transfigure en vne trop belle femme par semblant/ dont il eut en vsage tenir le fer tout chault a la main nue sans lesion. Cestuy racomptoit dung Jehan qui ora trois ans continuelz sus la pierre dune roche en estant/ et ne se geut oncques ne ne se meut dune place: & prenoit tat de somme seulement come il pouoit prendre en estant/ & ne print oncques viande fors au dimenche sicome le prestre venoit a luy & offroit pour luy sacrifice a dieu. Et ce luy estoit sacrement & viure. Les piedz de luy estoiet desrompus & en yssoit pourriture. Et les trois ans acomplis il fut tout guery de lange et fut remply de science et de doctrine/ et en ediffia moult et introduist. Et tousiours au dimeche il retournoit a ce lieu pour la grace des sacremens. Et aux autres iours il faisoit oeuure de ses mains / et tissoit sengles a iumens de fueilles de palmier sicome il est de coustume en celluy pays auoir telles sengles. Et par les sengles que il faisoit les enfermetez des iumens estoient sanees. Et il eut ceste grace que il estriuoit a chascun de ses freres de quel peche/ ou de quel vice/ ou de quelle vertu/ ou de quel oeuure chascun apparoissoit deuant ces autres.

De Serapion/ Theon/ Eulogien et Dorothee.

Chapitre. lviii. Hierosme.

En la region de Arsenaite veismes nous Serapion pere de dix mille moynes qui tous viuoient de leur propre labeur/ et mesmement ilz se leuoiet pour acquerre leur viure/ & ce est de coustume & non pas seulement a eulx: mais a bien pou a tous les moynes Degypte q ilz se louent a cueillir la blee/ et de ce loyer que ilz gaignent chascun a. xxx. muys de fromet pou plus ou moins. Et les souffreteux de celle region nen sont pas tant seulement nourris/ mais les nefz en sont enuoyees en Alexadrie toutes chargees et en donent aux moynes qui sont en chartre et aux pelerins. Ne en Egypte na pas tant de poures qlz puissent predre la largesse des fruictz. En la vie des peres. Quant labbe Serapion estoit ieune il embloit le fruict de coignier et le mangeoit occultement. Et Theone si fai- soit vne fois son sermon de continence/ et Serapion confessa son peche deuat tous. Et vne lampe aussi comme toute pleine de feu luy yssit du sein & replist toute la maison de puour. Et labbe Theon dist. Nulle chose nest si nuysible aux moynes ne ne esiouyst tant les dyables comme celer ses pechez et aussi ses folles pensees aux peres spirituelz. Socrates. Theone fut pere de trois mille moynes/ et fut treffachant des lettres grecques et latines: et dit len que il se teut trente ans sans parler. Hierosme en la vie des peres. Et nous veismes vng autre sainct Theone enclos en sa celle tout seul sicome len disoit qui tint trente ans silence sans parler. Lacteur. De ce appert il q en tout le temps que il tint silence quil ne fut pas pere des autres moynes/ car il ne peust pas tat de teps tenir silence/ mais il fut fait abbe apres ces trete ans. Sainct Eulogien prestre scauoit auant les pensees des homes. Et quat il veoit aucuns des moynes qui vouloient communier non dignement/ il les ostoit et disoit a chascun. Tu as eu ceste nuyct desir de fornication. Tu as dit en ton cueur. Il ne mest ries se ie y voys iuste ou pecheur. Et tous telz et semblables il ostoit iusques a tant que ilz fussent purgez par penitence. Socrates. Dorothee thaien par lignage apportoit a son col les pierres de la mer/ & ediffioit chascun an vne maison & les donoit a ceulx qui ne les pouoient ediffier/ et les nuyctz il faisoit hottes & penniers pour vendre a auoir leur viande. Il ne fut oncques veu dormir en lict ou estendre ses piedz pour dormir/ et souuent quant il dormoit la viande luy decouloit de la bouche. Et vne fois que il estoit greue de sommeil il cheut en la chambre coye. Et doc il sesueilla tout courrouce & dist tout bellemet. Se tu as acoustume aux anges a dormir tu se me acoustumeras dorefenauat. Et vng luy dist quant il trauailloit a besongner. Pourquoy tues tu ainsi ton corps? Et il respodit. Car il me occist. La viande de cestuy fut tousiours faicte sans feu. Les larrons cuyderent q il eust de lor en sa celle et lassaillirent vng temps: mais par les oraisons de luy ilz furent si fichez deuat les portes q ilz ne se pouoient mouuoir du tout en tout deuant que la multitude des hommes qui estoit acoustumee venir la y venist. Et quat les gens les veirent ilz sefforcoiet de les trainer a ardoir: mais le sainct home contrainct pour leur necessite si dist. Laissez les aller/ ou autrement toute sante sen fuyra de moy. Cestuy donoit sante de quelconque enfermete par mettre

les mains dessus. Et dōc quāt ceulx ouyrent ce ilz se firent moynes ⁊ se repētirent ⁊ furent laissez aller. Cestuy sainct toutes les fois quil respondit aux hōmes daucune chose il escripuoit en tables. Et dit len que les nuyctz il alloit au desert et estoit acompaigne de plusieurs bestes sauuages ausquelles aussi comme en guerdon de leur compaignie il tiroit leaue de son puys et leur donnoit.

De Piam moyne/Beniamin ⁊ Marc.

Chapitre.lxv.

Sicōme Piam moyne prestre sacrifioit il veit lange estant contre lautel qui escripuoit au liure les moynes presens/⁊ effacoit les defaillās. Hierosme. Piam moyne en ce temps q̄ les freres alloient cōmunier il veoit lange de dieu estant iouxte lautel et escripuant en vng liure les noms daucuns moynes et non des autres/ desquelz il mettoit chascun hors quil trouuoit en peche mortel. Et dōc il plora tāt auec iceulx moynes quilz furent escriptz de lange auec les autres. Socrates. Beniamin ancien fut si grandemēt ydropieque que il ne pouoit yssir hors parmy les partes de sa celle se les portes nestoiēt ostees ⁊ les es qui deuant estoiēt. Par laquelle maladie icelluy trauaillant se seoit en sa celle huyt moys auant sa mort et guerissoit les malades solennellement qui estoient malades de celle maladie/et prioit tous ceulx qui venoient a luy quilz priassent dieu pour lame de luy ⁊ quelz ne leur chaillist du corps/Car dist il quant il estoit sain il ne prouffitoit de riens. Sicōme Marc alloit aux sacremens en siche lange luy dōnoit les sacremens duquel il veoit tant seulement la main iusques a la ioincture. En la vie des peres. Marc escripuain estoit appelle Antiquarius/⁊ ainsi cōme il escripuoit il laissa/o imparfait. Cestuy Marc estoit vestu dung sac treche et recousu/et auoit la face ceinte de salemesches affin quil ne fust pas cōgneu de sa mere a laquelle il yssit hors de sa celle les yeulx clos. Cestuy fut disciple de Siluain et dist a Arsenien. Pourquoy nous fuys tu/⁊ il respōdit. Je vous ayme/mais ie ne puis estre auec dieu ⁊ auec les hōmes. Les mille milliers des vertus souueraines ont voulente/mais certes vng homme en a plusieurs.

De Siluain et de ses disciples.

Chapitre.lxvi.

Abbe Siluain fut longuemēt fait hault ain de pensee aussi cōme frenetique. Si se leua vne fois et plora amerement. Et quāt les freres luy demanderent la cause de son pleur/il dist. Je suis raux en mon iugement ⁊ ay moult veu de ceulx de nostre habit allans aux tormens et moult de seculiers allans en gloire. Et le vieillart plorāt ne vouloit yssir de sa celle. Et quāt il estoit contrainct a en yssir il couuroit sa face et disoit. Quel mestier est il de veoir ceste lumiere temporelle en laquelle riēs nest prouffitable. Sicomme labbe Siluain venist a son monstier auec vng sien disciple zacharies/les moynes si les firent vng pou manger/et quant ilz furent yssus hors/le disciple trouua leaue et vouloit boire. Auquel labbe dist. Il est huy ieusne. Et celluy respondit. Nauons nous pas huy mangé pere. Et il luy dist. Celle viande estoit de charite/mais tenons derechief nostre ieusne. Vng frere estrange si suruint a labbe Siluain en la montaigne de Synay et veit que les freres ouuroient/et leur dist. Pourquoy faictes vous oeuure qui perist. Marie certes esleut bonne partie. Donc dist labbe a zacharie son disciple. Va et luy baille vng liure en quoy il lise/et le maine en vne celle ou ny ait riens. Et enuiron lheure de nonne celluy frere estrāge regardoit ca et la scauoir mon se labbe lappelleroit a māger. Et puis q̄ lheure passa il vint a luy/⁊ luy dist. Abbe ne māgerent huy les freres/pourquoy ne mauez vous appelle. Et labbe dist. Tu es homme espirituel et nas mestier de ceste viāde. Et nous cōme hōmes charnelz auons mestier de manger. Et pource labourons nous/et toy certes as esleu la meilleur partie. Et quant il ouyt ce si se print a repentir ⁊ a dire. Pardonne le moy pere. Et donc respondit labbe. Donc est Marthe necessaire a Marie. Et de cestuy Siluain fut zenon disciple/lequel dist. Ne demeure ia en lieu renomme/ne ne te fiez auec hōme qui ait grāt nom. De rechief zenon dist aux freres enquerans des escriptures. Les freres delaisserent leurs pechez et ensuyuirent les choses celestielles. Celluy mesme touuoitoit vne encombre et dist a soy mesmes. Les larrons vont aux tormens esprouue toy se tu peulx souffrir tormens. Et se tint cinq iours en la chaleur du soleil ⁊ se deffroicoit illec. Et vng autre zacharie fut disciple de cestuy mesme Siluain ainsi comme len dit. Et sicōme celluy ostast vne ronce de son courtil luy ⁊ ses freres pour faire le courtil

seigneur/Siluain dist. Je nentreray en ceste celle deuant que la ronce soit mise en son lieu. Cestuy zacharie veit Siluain son frere aussi comme sans esperit du matin iusques a lheure de vespre. Et quant il le veit arriere en son repos il le côtraignit par plorer luy dire ce que il auoit veu. Dôc luy dist il. Je suis rauy au ciel et voy la gloire de dieu/et la ay ie este iusques a ores/et maintenât en suis laisse venir. Cestuy zacharies despouilla son mantel et le deffoula soubz ses piedz et dist. Se aucun nest ainsi deffoule il ne peult estre moyne. Appollonien si ne scauoit nul art: mais il acheptoit du sien propre viandes & medecines a ceulx qui en auoiêt mestier/ et alloit cherchant tous les monstiers iusques a lheure de nône/et visitoit les langoureux et leur administroit.

De sainct Appollonien.
Chapitre.lxvii. Hierosme.

Nous veismes Appollonien es tertres de Hermopoleos auquel aucuns dient que le sauluent du môde & Marie et Joseph senfuyrent. Et la estoit le temple auql les ydoles cheurent et furent derompues quant nostre seigneur entra en Egypte. En ces parties estoit Appollonien pere de cinq cens moynes/& estoit enuiron de laage de.iiii.xx.&.xv. ans quant il sen alla au desert/& la conuersa.xl.ans. Et sicôme nostre seigneur luy dist. Je destruiray par toy les ydoles degypte & destruiray les sagesses des sages. Et il dist. Sire oste moy toute vantance. Et nostre seigneur luy dist. Metz ta main a ton chef et estrains ce que tu prêdras/& le trebusche sus la grauelle de la terre. Et celluy gecta la main et print aussi côme vng petit ethiopien. Et dôc trebuscha celluy sus la terre qui crioit. Je suis le dyable qui est seigneur dorgueil. Et dôc luy vint la voix diuine qui dist. Quât q tu requerras doresenauât tu auras. Et ces choses furêt faictes au temps de Julien lapostat. Doncqs sainct Appolonien pour vng de ses freres qui estoit prins alla a Julien/et la ou len le tormêtoit il le confortoit et disoit quil souffrist en pacience ce quil luy estoit fait. Et donc quât le iuge vint et il trouua le sainct hôme si en fut meu dyre et commanda quil fust enclos auec les autres/et il fut fait. Et a minuyct grant lumiere apparut en la chartre/et lange ouurit les portes et voulut mettre hors tous les enchartrez mais Appolonien leur côseilla a demourer iusques au matin. Et donc les gardes de la prison agenouillez aux piedz des sainctz si les deprioient qlz sen allassent. Et au matin vint a eulx le iuge & leur pria que ilz se departissent de la/& que sa maison estoit cheute par tremblemêt de terre en celle nuyct/et que les meilleurs et les plus esliz des seruiteurs estoiêt mors. Et ainsi les sainctz sen retournerent a leurs lieux a châtz et a louenges de dieu. Et cestuy en preschant la premiere fois aux payens conuertit moult de milliers dhômes a la foy de dieu par signes et par miracles. Et au temps de la tresgrant persecution il yssit hors pour visiter les chrestiens enchetiuez. Et sicôme il en confortoit aucuns il fut trouue des iuges et prins et mis en chartre. Vng payen q auoit nom Philemon hôme tresrenôme le tormenta de reproches et de laidenges. Auquel Appolonien dist. Le filz dieu ait pitie de toy/ et ia dieu ne te tourne a pecheriens de ce que tu dis. Et quant celluy eut ouy ceste chose il eut repentance en soy et fut fait chrestien. Et quant le iuge louyt il fut courrouce et commanda faire vng feu et les getter au meillieu. Laquelle chose fut tantost faicte. Et donc le sainct hôme pria que le feu fust destaint a la gloire de nostre seigneur. Et tantost fut le feu destainct par la rousee du ciel qui cheut dessus. Et quant le iuge le veit il fut tâtost repentant et creut en dieu. Et en la parfin ilz furent menez liez deuant le preuost/mais ceulx q les y menerent se conuertirent et furent faitz chrestiens. Et quant ilz eurent prins le nô de christ ilz furent mis auec les autres & liez du cômandement du preuost/et ne les voulut plus ouyr/ Mais les fit getter en la mer. Et ainsi leaue de leur passion fut faicte eaue de baptesme. Et la mer getta les corps des sainctz ensemble to9 hors a terre seiche et furent ensemble enseuelis et guerissent de toutes enfermetez et aduient encore illec a ceulx qui debonnairement les requierêt. Et le sainct hôme faisoit chascun iour a genoulx cent oraisons & autât chascune nuyt/ son vestemêt estoit decouppe & son couuertouer et son drap dequoy il couuroit son chef & sa teste et furent au desert tant côme il y fut & nenuieillirent oncques. Et vng temple si estoit pres de ce sainct & vng faulx ydole que les prestres menoient ca et la pour auoir de leaue de la pluye. Et le sainct homme les fist tous arrester sans mouuoir/si que les beufz qui estoiêt ioinctz au char ne pouoient mouuoir le faulx ymage. Et ainsi furent illec toute iour et toute nuyt et furent tous bruslez de chault que il faisoit. Et en

la parfin ilz sceurent que ce leur estoit aduenu par le sainct/ & dõc ilz ardirent leur faulx ymage et creurent en dieu.

¶ Encores de luy mesme.
¶ Chapitre .lxviii.

Es premiers iours encore q̃ il print habiter en sa celle au desert le saict iour de pasq̃s estoit/ & ilz nauoient tant seulement que petit de pains tous secz et des choulx/ et nauoient nulles autres choses de celles q̃ aucunesfois ilz souloient garder. Et donc il commanda a ses freres que chascun requerist a nostre seignr̃ se il luy plaisoit que ilz prinssent autre chose au iour de telle & si haulte feste quil leur dõnast que ilz leussent. Laquelle chose ilz luy requirent aussi que il orast. Et quant il eut son oraison acomplie et tous eussent respondu Amen/ Vecy que ilz veirent soubdainement hõmes ester deuãt la porte de leur hermitage/ lesquelz ilz ne scauoient qui ilz estoient/ qui portoient grant habondãce de viandes. Entre lesquelz les telles viandes estoient que oncques telles nauoient este veues es contrees degypte. Diuerses manieres de põmes/ grant foison de grappes/ noix/ figues & põmes grenades/ reyes de miel et grãt habondance de laict/ & grans pains blancs & nectz. Et ces hõmes toutesfois nestoient pas de celle contree Et vrayement les hõmes qui auoient apporte ces choses/ si tost comme ilz les eurent baillees hastiuement sen retournerent a celluy qui les auoit enuoyez. Et ilz eurent si grant habondãce de ces choses que il leur suffist chascun iour iusques au iour de penthecouste. Et ilz estoiẽt certains q̃ ces choses leur auoient este enuoyez de dieu pour grace de la solennite. Lung de ses freres luy requist que il depriast dieu pour luy quil fust humble et debonnaire. Et ce luy fut acomply par loraison du sainct. Vne tresgrant famine cõmencea si que tous les habitans du lieu vindrent a luy auec leurs femmes & leurs enfans. Et il commanda que len leur dõnast a manger de ce que il auoit tant que il neut mes que trois corbeillees de pain dequoy il deuoit repaistre vng seul iour ses moynes. Et il commanda ces corbeillees estre apportees au meillieu deuãt eulx tous. Et dõc il leua les mains au ciel et dist. Comment nest pas le pouoir de nostre seignr̃ de multiplier ceste chose. Le sainct esperit dit ainsi. Pain ne defauldra pas en ces corbeilles decy a tant que tous serõt saoulez de nouueaulx fruictz. Et de quatre moys il ne cessa oncques de donner pain aux poures/ & le prenoit tousiours en ces corbeilles. Ne oncq̃s vne fois il ne luy deffaillit dequoy le dyable fut esmeu et luy dist. Es tu Helyas ou tu es vng des autres prophetes ou apostres qui ose faire telle chose? Lequel dist. Quen appartient a toy. Nestoient pas les prophetes & les apostres hõmes qui nous baillerent et leur foy & leur grace? Et estoit adonc nostre seigneur present corporellement/ et maintenant est absent. Et si auoit de coustume q̃ ses freres ne prenoiẽt point de viande deuant que ilz eussent receu le corps nostre seigneur et enuiron lheure de nonne. Et apres entretant ilz demouroient ainsi iusques au vespre et oyoiẽt la parolle de dieu. Et apres ce quant ilz auoient prins viande/ les vngs sen alloient au desert/ et estoient la toute la nuyct recordans les escriptures diuines/ & les autres quant ilz auoient receue la gloire de Iesuchrist sen departoient & estoient tous contens de ceste seule viande. Et ce faisoient ilz par plusieurs iours. Et si commandoit tousiours ses freres eulx esiouyr/ et disoit les payens soyent tristes/ pleurent les iuifz/ plaignent les pecheurs sans cesser/ & les iustes sesiouyssent. Il nappartient point estre tristes du tout en tout a ceulx de qui le salut est en dieu/ et lesperance est au royaulme des cieulx/ Car ceulx qui ayment les choses terriẽnes si sesiouyssent sus choses frailles et terriennes. Nous qui de si grãt pardurablete auons lesperance et lattente/ pourquoy ne nous glorifierons nous en toute lyesse. Et il disoit. Pource que aux freres qui venoient apres icelluy dieu Iesuchrist leur estoit baille a aorer. Et que ce fust certaine chose que en ladueuement des sainctz prophetes/ ladueuement de nostre seigneur fust receu Et ainsi les receut Abraham/ car ilz estoient venuz estre hommes et nostre seigneur estoit entẽdu en eulx. Et aucunesfois deuons nous contraindre les freres contre leur voulente au repos corporel. Il admonestoit que sil pouoit estre fait que les moynes cõmuniassent chascun iour affin que aucun ne se tenist loing de ceste cõmunion qui fust pource faicte loing de dieu. Les ieusnes droicturieres/ cest assauoir le mercredy et le vendredy il disoit que len ne le deuoit pas briser: Car au mercredy Iudas pourpensa trahyr nostre seigneur. Au vendredy fut crucifie. Et ainsi celluy q̃ en ces deux iours sans aucune necessite brise les ieusnes est veu auec le traicteur trahyr nostre seignr̃/ ou auec le crucifiant le crucifier.

Mais se aucun suruient en ces iours la table doit estre mise a luy tout seul.

❧ De Enagrien/de Palladien/de Melon et de Pol.
¶ Chapitre.lxix.

En ce temps estoit Enagrien q̃ estoit disciple des deux Machaires/& fut ordonne dyacre de Gregoire nazarien et descendit auec luy en Egypte. Et donc regarda ces deux hōmes et ensuyuit leur vie. Et cestuy dyacre sembloit tresbel au regard de Gregoire de la maniere de son vestement. Et sicomme vng senateur fut ialoux de luy et de sa femme/de laquelle il scauoit bien q̃ il estoit moult prive/il sappareilloit a le faire mourir. Enagrien veit en dormāt que il estoit prins aussi comme pour peche que il auoit fait et q̃ il estoit mene a torment lye les piedz et les mains. Et sicomme on luy menoit il vint vng homme qui luy apporta leuangile et promist destre deliure se il sen alloit de constantinoble. Et ceste chose le contraint il a faire par son serment. Et celluy le promist ainsi sus les sainctes euangiles. Et donc fut il deslye des lyens et mis hors. Et donc celluy creut en la vision & escheua les perilz et vint en Hierusalem. Et dōc escripuit deux liures moult prouffitables Desquelz lung est de la vie presente et est intitule monial. Et lautre est appelle cognitionel. ¶ Socrates. Pallidien si fut disciple de cestuy Enagrien/duquel le liure parle et de ces choses et de semblables planteureusement. Et cestuy dist. Il nous conuient apprendre ce que nous ne scauons & loyaulmēt enseigner ce que nous scauons. Entre ces sainctz peres estoit Melas euesque. Et sicomme ceulx qui menoient les euesques en exil qui contredisoient aux arriens venissent a leglise de cestuy/ilz le veirent aussi comme le plus petit seruiteur de leglise allumant les chandelles/& luy demanderent. Ou est leuesque? Et il leur dist. Je diray a leuesque que vous estes cy. Et donc il les mena tous trauaillez qlz estoiēt derriere a lhostel de leuesque/et mist la table/et les repeut sicomme il peut. Et apres disner il leur dist que il estoit euesque. Et ilz furent tous merueillez. Et pour la reuerence de luy ilz luy dirent que il sen fuyst & luy en donnerent licence. Et il dist Je neschieueray pas ce que mes compaignons seuffrent voulentiers. Et de cestuy Melas fut Salemon frere/et estoit marchant/et puis deuint moyne. Pol si eut a gouuerner en Ilbe cinq cens moynes/et ne faisoit nulle chose fors tant seulement labourer ce quil mangeoit: et rendoit chascun iour a dieu trois cēs oraisons ainsi cōme par truage. Et affin que il ne oubliast son nōbre/il mettoit empres luy autant de pierres. Et a chascune oraison il mettoit vne pierre en son sein.

❧ De Or abbe/et de sainct Cepris.
¶ Chapitre.lxx.

¶ Hierosme en la vie des peres.

Sainct Or estoit en Thebayde & auoit quatre vingtz et dix ans/et la barbe longue. Et estoit tresioyeux homme par voult et par regard. Et mescongneut au premier les lettres/mais grace diuine luy fut donnee si que quant le liure luy fut offert des freres: il commencea lire aussi comme se il sceust pieca les lettres/et il auoit de coustume que il ne prenoit point de viāde corporelle auāt que il eust prins le corps Jesuchrist. Et cestuy Or dist a son disciple. Voyes bien que tu ne nous amenes estrāges parolles en ceste celle. Et no⁹ veismes vng autre ancien homme qui se nommoit bon q̃ surmōtoit tous autres hommes de debonnairete: duquel ilz disoient que il ne iura oncques/ne oncq̃s ne mentit/ne ne fut yre ne oysif. Ne ne dist oultrageuse parolle. Il est leu de sainct Or/que quāt il eut acomply plusieurs ans au desert: lange de nostre seigneur sapparut a luy/et luy dist. Tant comme tu conuertiras dhommes a salut en ceste vie tāt auras tu de seigneurie au temps aduenir. Et moult de milliers dhommes furent conuertis par luy. Et toutes les fois que vng frere venoit qui vouloit demourer au desert: il luy appareilloit celle & luy dōnoit couuertouer En vng temps sicomme luy mesmes racōpta sus le nom dautre les dyables vindrent en semblance des cheualiers du ciel/et menoient en vng char aussi comme vng grant roy. Et celluy que ilz tenoient pour roy si luy disoit. Ha homme as tu encore tout acomply/le fault il mais riens fors que tu me aores: et ie te porteray au ciel aussi comme Helyas. Et quant il ouyt ce il se pourpensa et dist. Quelle chose est ceste? Naore ie pas tous les iours mon sauueur et mon roy. Se ce estoit il/il ne me requerroit pas que ie feisse ce que il scet q̃ ie faiz chascun iour sans faulte. Et donc dist il. Jay

mon roy que ie adore chascun iour sans faulte. Certes tu nes pas mon roy. Et tantost lennemy sesvanouyt. Cestuy sainct vesquit trois ans du pain des anges tant seulemẽt que il ne print nulle viande terrienne. Mais lange du ciel luy apportoit au tiers iour. Et aussi est il dit que les freres demourans avec luy veoient souvent les anges en leglise chantans toute la nuyct hymnes ⁊ louenges. Et entre les autres estoit Copres prestre de laage denviron quatre vingtz ans. Et quant len demãdoit a cestuy de Melchisedech il batoit sa coulpe disant. Las chetif Copres/car ce que dieu ta commande tu nas acomply/ et si as presumption que il ne te demande ce que il ne te requerra pas. Et sicõme vng payen luy eut emble ses choux il ne les peut oncques cuyre/ ne eschauffer seulement leaue. Et quant le larron le veit il rapporta ce que il en avoit porte ⁊ fut fait chrestien. Et celle mesme nuyct les freres vindrent a qui les choux cueillis furent necessaires/donc rendit sainct Copres doubles graces a dieu.

De sainct Mucien hermite.

¶ Chapitre.lxxi.

Cellluy nous recordoit q̃ Mucien vng homme tressainct fut premier hermite en ce desert qui premierement avoit este tresgrant larron/ corrompeur de sepulchres/ et tresmauvais en toutes mauvaistiez. Et sicomme vne nuyct il voulsist rõpre lhostel dune vierge sacree a dieu a ses engins par la couverture/ il fut lasse par la force de loeuvre et fut esprins de sommeil. Et donc luy fut il advis que vng homme estoit devant luy en habit de roy qui luy disoit. Seuffre toy mes de chetivetez ⁊ de espandre plus doresenavant le sang humain/et de ces tresmauvais larrecins ⁊ te cõvertis a labour religieux et prens chevalerie danges ⁊ celestiel/et ie te feray duc et prince de ceste chevalerie. Et vecy q̃ lost et leffort des moynes luy fut demonstre/ et luy fut commande tenir la seigneurie sus eulx Et quant il sesveilla il veit la vierge q̃ demandoit qui il estoit/et dont ⁊ pourquoy il estoit venu. Et celluy ne respondit riens aussi comme se il fust desue/fors tant seulement que elle luy monstrast leglise. Et elle le mena a leglise/et le bailla aux prestres. Et il sagenouilla a leurs piedz depriant que il fust fait chrestien/ et que ilz luy donnassent lieu de penitence. Et ceulx luy baillerent les trois vers du premier pseaulme: et il dist que il luy suffisoit/ et il demoura trois iours avec eulx et puis sen alla au desert ou il demoura moult long temps/et ne prenoit viande fors des racines des herbes. Et apres il revint aux prestres/et leur rendit les vers que il avoit prins tant par parolle comme par oeuvre / et demoura avec eulx vne sepmaine. Et dõc retourna au desert la ou il fut par sept ans continuelz/et luy qui estoit deffaillant de toute grace si receut toute grace si que a bien pou il recevoit en son memoire toutes les escriptures et ne prenoit tant seulement viande fors au dimenche q̃ encore luy estoit apportee par la bouche divine/laquelle luy suffisoit iusques a lautre dimenche.

Des miracles de celluy que sainct Copres racompta.

¶ Chapitre.lxxii.

Sicomme il estoit diligẽment adorne de vestemens pour mors ensevelir/ vng enfant q̃ estoit son disciple luy dist. Je vouldroye que tu me vestisses ainsi quant ie seray mort. Je le te feray dist il si plainement et te vestiray si habondãment que tu diras/ il suffist. Et non pas moult de temps apres cellay enfant mourut/⁊ il le vestit tant que il dist devant tous au mort. Filz te suffist ce a ta sepulture ou tu veulx que nous y mettons encore aucune chose. Et celluy qui avoit ia la face couverte et le viaire estrainct dist si que tous louyrent. Il suffist pere tu mas acomply ce que tu mavoyes promis. Celluy alloit vne fois visiter les freres que il avoit establis soubz luy/et il luy fut rapporte de nostre seigneur que vng qui estoit malade mourroit briefvement/⁊ il estoit ia vespre. Et sicomme il estoit le soleil coucher il luy dist. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist arreste toy vng pou en ton allee/ et me attendz iusques a tant que ie viengne a ton lieu. Et quant il vint a la maison du frere pourquoy il se estoit haste il le trouva mort. Et doncques fist son oraison ⁊ sen vint a luy en son lict/et le baisa et dist. Lequel as tu greigneur desir ten aller ⁊ estre avec Jesuchrist ou demourer en la chair. Adonc celluy son esperit recouvre se rassist vng petit/ et dist. Pourquoy me rappelles tu pere il me vault mieulx retourner de la ou ie viens et estre avecq̃s Jesuchrist que demourer en la chair: car il nest pas necessaire. Et donc il luy dist. Dors en paix et

prie pour moy. Et tantost celluy se renclina en son lict et sendormit en nostre seigneur. Et sicōme il veit vng autre frere qui estoit acouche et ne prenoit pas la mort a gre/il le commencea a blasmer et a dire. Pourquoy filz es tu paresseux a ta perfection? Et celluy dist. O pere ie te prie que tu pries pour moy si que dieu me ottroye vng pou de temps a faire penitence. Auquel le sainct dist. Tu requiers orendroit tēps de penitēce/en quoy as tu employe le temps de ta vie/que as tu fait en ce monde tout le temps de ta vie/nas tu pas peu curer tes playes? Nēny/mais tu adioustes tousiours des nouuelles Mais quāt il veit que celluy estoit tousiours en oraison/si luy dist plus debonnairement. Se tu nadioustes plus maulx a tes maulx/ie prieray pour toy nostre seigneur. Et quāt il eut ore il dist. Vecy que nostre seign̄r ta octroye trois ans de penitence. Et celluy se leua sans aucune dilation/et sensuyuit au desert: et les trois ans acōplis/ il ramena celluy au lieu ou il lauoit prins. Et tātost il lamena au meillieu des freres/& de celluy leur dōna matiere des fruitz de penitence. Et comme il leur sermonnoit/celluy frere cōmencea aussi comme a dormir vng pou: & tātost reposa en pardurable vie. Cestuy Macien passa souuēt leaue du Nil a ses piedz et leaue ne luy aduenoit fors iusques aux genoulx/& entra souuent auec ses freres les huys clos. Et a quelconque lieu que il vouloit/iacoit ce ql̄ fust loing il fut porte a vng seul moment.

❀ Des miracles sainct Copres/et de labbe Helyes.

¶ Chapitre.lxviii.

Si comme Copres racomptast ces choses et moult dautres/il cōmencea a ennuyer a vng de nous aussi par non croyablete des choses qui estoient dictes/et par ennuy il print vng liure. Et vecy que tantost il veit par aduision vng escript que Copres tenoit de lettres dorees ou ce que lancien homme racomptoit estoit escript/& ouyt la voix dung ancien homme de moult hōnorable vieillesse qui luy disoit. Pourquoy ne oys tu ententiuemēt ce que len racompte: mais te dors cy sans les croire. Les hōmes de celle region semoiēt en leurs champs la grauelle que il marchoit et que il beneyssoit affin q̄ la terre fust plus plantiue. Iusques cy sont les parolles que Copres racompte de Macien. Et cestuy Copres si trouua vng manicheien qui decenoit plusieurs gens et ne le pouoit conuaincre par parolles. Et donc dist il au peuple que il decenoit. Allumez vng tresgrant feu & nous faictes entrer tous deux dedans la flambe/et celluy qui sen yssira sans ardoir/sachez que de celluy est la foy vraye. Et quant le feu fut fait Copres print le manicheien et le commencea traire auec luy au feu. Et il dist. Il ne sera pas ainsi. Mais chascun de nous y entre par soy/& tu doibs le premier entrer qui as propose ceste chose. Et donc lancien homme entra dedans la flambe se seignāt du signe de la croix/& la flambe sespartit deca et dela & ne luy nuysit de riens et si se tint illec a bien pou par vne demye heure Et quant le peuple veit ceste chose ilz contraignirent lautre a y entrer. Mais il commencea a resister et a soy soustraire. Et ilz le prindrent et getterent au feu/et puis len osterent: car il y fust ars et lenchasserent dillec a grant honte. Il racomptoit que il auoit este ars es parties de la cite de antinay qui est maistresse cite de la region de Thebayde/& que la il auoit mis Helyes au desert q̄ estoit ancien de cent et dix ans. Desquelz il auoit mene soixante et dix ans au desert. Et cestuy disoit. Quelcōque vice que tu auras gecte hors de toy par ton propre souffrir de ce vice tu pourras chasser les dyables des corps que ilz auront assiegez. ¶ En la vie des peres. Helyes dist. Ie crains trois choses. Lune quant lame deura yssir hors de mon corps. Lautre quant ie seray a aller deuant le iuge. La tierce quant la sentence deura estre dōnee de moy. A cestuy Helyes qui ne vouloit receuoir le pecheur dist Anthoine. La nef a perdu ce que elle portoit par la mer qui faisoit tormente et est venue toute vuyde a terre. Pourquoy voulez vous noyer celle qui est deliure a terre. Et de rechief Helyes dist. Valeur auec humilite et maigrete est honneur de moyne. Celluy mesme dist. Moyne qui moult mangeue & fait moult doeuure ne si fie ia. Celluy vrayement qui petit mangeue et fait petit doeuure si fie: car il fait forciblement.

❀ De labbe Syro et de Effrain & Pol.

¶ Chapitre.lxviiii. ¶ Hierosme.

Le benoist Copres entre les autres miracles q̄ il racōptoit si adiousta aucunesfois du benoist Syro et de Pol & Effrain/lesquelz sicōme aucunesfois ilz sentreveissēt to9 trois ensēble a la

conforta moult quãt il descendit de Thebaide en Alexandrie pour porter le tesmoing a Athanase cõtre les arriens/ ⁊ luy dist telles parolles Didime riens ne te courrouces de ce que tu es veu estre priue des yeulx charnelz. Car tes yeulx te deffaillent que les souris ⁊ les mousches ⁊ les lesardes ont. Mais esiouys toy que tu as yeulx telz comme les anges ont et par lesquelz dieu est veu ⁊ par lesquelz grant lumiere de science est embrasee en toy.

✤ De lestude ⁊ des escriptz de celluy. ¶ Chapitre .lvi.

¶ Hierosme au liure des nobles hommes.

Didime Dalexandrie priue en petit aage par les yeulx pour laquelle chose il fut mescongnoissant des elemens donna a tous si grant miracle de luy que logicque/ geometrie et arismeticque lesquelles mesmement ont mestier de veoir il apprint oultreement. Et icestuy escripuit plusieurs nobles choses/ il fist gloses a pseaulmes. Il fist gloses es euangiles de Mathieu ⁊ de Jehan/ ⁊ liures denseignemens cõtre les arriens deux. Et vng liure du sainct esperit que ie mis en latin. Et en Esaye .xviii. liures/ ⁊ en Osee il escript a moy trois liures de gloses. Et par ma priere il escripuit en zacharie cinq liures/ ⁊ gloses sus Job/ ⁊ moult dautres choses quil fist de sa propre voulente. Et il vesquit tãt que il passa sept vingtz ⁊ trois ans de son aage ¶ Laucteur. De tous les liures de Didime ie ne trouuay oncqs nul es libraires que nous auons fors vng liure du sainct esperit que Hierosme tesmoigne auoir tourne en latin disant au prologue de celluy liure. Jay volentif iangler aucune chose du sainct esperit me pleut mieulx estre expositeur dune estrange oeuure que moy aorne destranges couleurs sicõme fist la corneille/ ay leu pieces des liures du sainct esperit/ ⁊ iouxte la sentence des vers des grecz ie ne peu oncques trouuer bon latin. Car il ny a riens forcible ne vertueux/ mais tout est mol ⁊ flestry. Urayement Didime dist que luy ayant loeil de lespãce ⁊ les regards de nostre seigneur commanda esdresser es bledz des champs blandi sans regarda plus haultement ⁊ nous rendit lancienne maniere/ cest assauoir que le prophete soit appelle voyant. Certes qui lyra cestuy liure il congnoistra les larrecins des latins/ et desprisera les ruysseaulx quant il aura commence a puyser de ses fontaines.

✤ De Pierre alexãdrin ⁊ de Lucien arrien. ¶ Chapitre .lvii.

Lan de Valentinien .ix^e. fut ordõne euesque en Alexandrie Pierre qui apres la mort de Valent fut si legier en receuant les heresies que il donna a tous souspeson que il nen receust monnoye. ¶ Helinand. Cestuy fut celluy que le benoist Athanase auoit auant esleu son successeur. Mais sicõme Ruffin dit Lucien euesque de la partie arrienne vint aussi comme loup a lenculle/ ⁊ Pierre monta tantost en vne nef ⁊ sen fuyt a la cite de Romme. Et Lucien alloit aussi comme par maniere de cruaulte qui fust a soy offerte contre le sang de celluy. Ne il nestoit veu garder nulle maniere de religion. Adonc mourut Athanase en celluy an/ iacoit ce que Hierosme ne mette pas en ses cronicques la mort de luy. Et Socrates dit en lhystoire partie en trois. Que il fut mort au second an de Gracien ⁊ de Preuz consultes. Et que adonc estoient appellez a Romme les consultes. Et en ce tẽps aussi en Cõstantinoble. ¶ Theodoric. Les payẽs disoiẽt a Lucien arrien. Bien viengnez vous euesque qui ne deffendez pas le filz. Serapis vous ayme/ ⁊ vous a amene cy. ¶ Ruffin. En la premiere venue de cestuy Ruffin tant de laides choses et si laides furent faictes contre les vierges ⁊ cõtinentes des eglises que en persecution des payens seroit il horrible a remẽbrer. ¶ Theodore. Ilz desrompoient les vestemens des sainctes vierges ⁊ les menoient entour la cite toutes nues ⁊ les desrõpoient tant comme ilz pouoient de grant laidure. Ilz firẽt vng enfant vestu dune robbe de femme les yeulx onlz ⁊ le visage painct de bleue couleur sacrifier sus lautel de leglise/ et aller ca et la/ ⁊ celebrer a cestuy euesque de ses mains. Et apres ce ilz firent vng de leurs payens qui estoit trescongneu destre mauuais et laid ⁊ estoit tout descouuert par ses natures en mal affeoir au siege de leglise mettant vng laid sermonneur contre Jesuchrist qui disoit laides choses et villaines excommuniees en lieu des sainctes parolles et louoit luxure et mauuaistie et fornication de masles ⁊ atouchement de lung a lautre/ larrecin/ gloutõnie ⁊ paresse. ¶ Ruffin. Apres ce que il eut chasse les citoyens et exillez apres les occisions/ les tormens et les flambes/ parquoy il en auoit condampne gens sans nombre/ adonc conuertit et tourna Lucien ses armes contre les monstres. Il degasta

les hermites au desert. Il demonstra batail-le a ceulx qui estoient en paix/et alla assaillir tout ensemble au desert trois mille hommes ou plus qui estoient departis ca et la par les desers et par les lieux seulz et secretz pour habiter la menee vie solitaire. Il enuoya grant puissante armee de cheualiers et de pietons. Et les hermites mettoient leurs testes contre les glaiues et ne disoient riens autre chose fors. Amys pourquoy estes vous venuz.

☙ De lexil des deux Machaires.
¶ Chapitre.lviii.

En ce temps Machaire et ysidore et vng autre Machaire heraclides et Paule disciples de Anthoine estoient adonc tenuz pour peres des moynes par vie et par antiquite/mesmement en toute Egypte et es parties de Mitrie. Et ce que ie veys present ie parle et racompte les faitz diceulx/desquelz ie desseruy estre leur compaignon en leurs passions Et a ceulx fut porte vng homme qui estoit tout sec par tous les membres. et mesmement par les piedz. Et comme il fust oingt diceulx de huylle au nom de nostre seigneur tantost comme ilz luy dirent. Lieue toy et te este au nom de nostre seigneur Jesuchrist et Auquel Lucien fait persecution. Les plantes des piedz luy sont confermees/et se esta dessus et se leua en lheure et saillit sus et sen alla a sa maison beneyssant dieu et demonstrant que dieu estoit en eulx. Vng aueugle auoit deprie auant ce que il fust mene en lhabitation de Machaire qui estoit au desert loing de sās lerreure de trois iournees qui vint la a moult grant peine de ceulx qui le menoient et si ne trouua pas Machaire a son habitement dont il fut moult courrouce. Et perseuerant en la foy il dist. Je vous deprie mettez moy en celle part de la paroy ou il souloit coucher. Et quant ce fut fait il print vng pou de la terre dequoy la paroy estoit faicte et mist en sa main/et puis demanda de leaue dequoy il souloit boire et en destrempa de celle humeur la motte de terre et en fist boe et aingnit ses yeulx dicelle et les laua de leaue qui auoit este traicte du puys/et tantost soubdainement il receut sa veue et sen alla au sien propre sans ayde de meneur Et quant il fut arriere retourne a sa maison et il eut rendu graces a dieu demonstra a tous ainsi comme la chose auoit este faicte a celluy Machaire/ainsi comme il est ia dit deuant/Vne lyonnesse luy mist deuant ses piedz ses lionceaulx qui estoient nez aueugles/et il pria nostre seigneur et receurent veue. Mais Lucien neut honte de toutes ces choses/mais commanda que ses peres fussent ostez et rauis occultement de leur hermitage/et fist porter en vne isle es paluz Degypte ou il scauoit bien que du tout en tout il ny habitoit nul chrestien. Et donc ilz furent menez tous seulz auec deux garsons par nuyct Et en celle isle estoit vng temple qui estoit tenu en souuerain honneur des habitans du pays. Et comme la nasselle en quoy ilz estoiēt habitast premieremēt a lheure rez de la terre de celle isle veez que la fille du prestre du temple qui estoit vierge fut soubdainement corrompue du maling esperit a tresgrant cry et grans clameurs que elle donoit iusques au ciel. Et se commencea estre demenee parmy le meillieu des peuples. Et demenoit fors crys/et souuent estraignant ca et la et branslant son enrage visage. Et comme le peuple se assemblast au regard de si grāt monstre/et mesmement quelle estoit fille de si grant prestre de leur prestre qui estoit tenu en grant honneur deulx/et commencerent fuyr icelle qui estoit rauie par lair. Et vindrent iusques a la nasselle des anciens hommes la ou celle fut gettee/et sagenouilla a leurs piedz et commencea a crier. Pourquoy estes vous venuz ca seruiteurs de dieu le souuerain pour oster noz anciennes maisons pardurables et nous en getter hors et Nous nous acapissons en celluy et estions deboutez de tous autres. Comment ne pouons nous estre acapis. Nous croyons que noz peuples certes receuront anciens sieges. Et ainsi comme elle disoit ceste chose le maling esperit fut blasme deulx et fut chasse/et la pucelle se gesoit toute saine auec ses parens aux piedz des apostres de nostre temps. Lesquelz preschās la foy par telz commencemens a ses gens que il les parmenoit soubdainement a si grāt conuersion de la foy nostre seigneur Jesuchrist que tantost a leurs propres mains celluy temple qui auoit este tenu en si grant honneur ilz destruirent de leurs propres mains et y firent vne eglise. Et quant il fut denonce en Alexandrie Lucien se doubta que par aduenture ilz ne esleuassent contre luy leurs haynes a iuste cause/pource que mesmement il ne demonstroit pas appertement bataille aux hommes/mais a dieu. Il commanda que ilz fussent renuoyez occultement au desert.

☙ De sainct Moyses euesque des sarrazins.
¶ Chapitre.lix.

En ce tẽps Mamine royne de la gẽt des sarrazins cõmencea gaster les chasteaulx Darabe et de Palestine par hastiue bataille/et les prouinces voisines. Et comme par batailles hantees elle eust appetisse lost des Rommains / en la parfin elle fist paix en telle maniere quelle ne se laisseroit ia manier / ne ne auroit paix se Moyses moyne nestoit dõne euesque de sa gent qui estoit au desert pres de ses parties ꝛ menoit vie solitaire/ lequel elle auoit congneu par ses merites/par vertus ꝛ par signes que dieu faisoit par luy glorieusement. Et donc Moyses prins ne se laissa par nulle raison estre ordonne pour prẽdre prestrise de Lucien/mais fut ordonne euesque de ceulx euesques quil auoit en uoyez en exil. Laq̃lle chose faicte il tint la paix de la gent trescruelle et garda foy non corrompue. A cestuy Moyses fut il dit. Va si te siez en ta celle/ꝛ elle tenseignera toutes choses. Et cestuy homme fuyant les hommes est semblable a la grappe meure. Et celluy qui cõuerse auec les hommes est semblable a la grappe aigre. Cestuy Moyses ouyt que le iuge venoit a luy ꝛ sen fuyt en vng paluz/auquel le iuge courant a lencontre demanda ou Moyses estoit. Et il dist. Que luy voulez vous? Il est fol et herese. Il fut admonneste de iuger vng frere coulpable/et il porta la vne hotte tresvieille pleine de grauelle. Et quant len luy demanda que ce estoit/il respondit ꝛ dist. Ce sont mes pechez qui me suyuent ꝛ ie ne les voy point/ ꝛ ie viens au iourdhuy iuger les autres. Et a cestuy Moyses dist zacharie disciple de Serapion qui eut despouille sa cotte et gectee a ses piedz et defoulee. Se moyne na ainsi este defoule il ne peult estre moyne. Et celluy Moyses dist a celluy zacharie mourant. Que veoy tu? Et il respondit. Pere dist il/ie ne veoy nulle chose meilleur que taire. Celluy Moyse ordonne fut boute hors de lautel pour estre esprouue. Et dist. Les encendriez ꝛ les toilliez des chauldieres ont fait bien que cõme tu ne soyes pas homme tu soyes ose entrer auec les hommes au meillieu. Celluy Moyses demouroit en siche/et sept freres auec luy/ausquelz il dist. Les barbariens viennent ca fuyez vous en. Et toy dient ilz ne ten fuy pas Et il respondit. Je attẽs ce iour par tant de annees tant que la parolle nostre seigneur soit acõplie qui dit. Tout cil qui prendra glaiue perira par glaiue. Vecy dist il. Ilz approchent a la celle/ꝛ tantost les Barbariens entrerẽt dedãs et les occirẽt. Et lung diceulx espouẽte se mussa soubz espines/ et veit sept couronnes descendantes et couronnantes Moyses et ses six freres. De rechef celluy Moyses dist a Peruenien en sept chapitres. Follie est a homme son mort delaisser et pleurer estrange. Mourir est pleurer tes pechez ꝛ de ton prochain/ꝛ estre sãs pourpensement de nul homme. Car cestuy est bon et celluy est mauuais. Ce mesme engendre passion par ces quatre choses. Par abondãce de mãger ꝛ de boire trop/ꝛ par soy saouler de dormir/ꝛ par oysiuete. Cest a dire ꝑ estre trop auaricieux/ꝛ par ieu. ¶ Socrates en lhystoire partie en trois. Moyses sicõme il estoit seruiteur fut boute hors de chez son seigneur ꝑ ses coulpes/lequel sabandonna a larrecin et a homicide/ꝛ en fist plusieurs. Et apres ce il se conuertit ꝛ mãgea pain seulement ꝛ beuuoit eaue et fut six ans quil estoit toute nuyct a genoulx et veilloit/ne il ne cloyst oncques ses yeulx par dormir. Et par iour il alloit par les celles des moynes et emplissoit leurs vaisseaulx deaue. Et leaue couroit loing par dix/par vingt/par trente mille pas. Et iacoit ce que il domptast ainsi son corps si ne perdit il pas sa ꝑmiere force. Aucunesfois prenoit il quatre larrõs ensemble et les lyoit et les mettoit sus ses espaules et les parmenoit en leglise en la voulente des moynes a faire ce que ilz vouldroiẽt. Et celluy fait prestre en Siche vesquit a bien pou espouentable aux dyables enuiron .lxxv. ans.

De Pastor abbe/et de ses dictz. ¶ Chapitre .lx.

¶ En la vie des peres.

Labbe Pastor si demanda a labbe Moyses. Pere/quant tẽptations viẽnent contraicteray ie a eulx ou ie les laisseray entrer. Leq̃l respondit. Seuffres les ꝛ te combatz a eulx. Et a vng autre luy demãdant ce mesme il respondit. Ne les seuffre pas entrer. Et dõc labbe Pastor fut merueille ꝛ dist. Jay cõmis a toy mes pensees/ et tu enseignes les autres autrement que moy Auquel le viellart dist. Je tay dit ainsi cõme a moymesmes. Car la ou la bataille est greigñr et la courõne est greigneur. A aucuns est bõne chose laisser entrer les temptations/et a aucũs non pas les laisser entrer. Et labbe Pastor dist Pource que pourete auec discretion ꝛ tribulation sont oeuures de vie solitaire. Et trois hommes sont/cest assauoir Noe/ Job ꝛ Daniel. Noe ne posseda nulle chose. Job fut trouble: et Da-

niel fut deuisant le sien. Et labbe Pastor dist q̃ cōmencement de maulx est deffendre sa pensee. Et si dist. Bonne chose est suyuir les choses corporelles/car hōme qui est en corporelle bataille semble a celluy qui est sus vng lieu tresprofond si que a quelle heure que son ennemy verra son poinct il la puisse trebuscher a val. Et se il est loing des corporelles choses il resemble a lhomme qui est loing du puys que son ennemy ne le tire dedans ꝛ ne le puisse getter dedans/et tant comme il est tire a force dieu luy enuoye ayde. Labbe Pastor dist. Se le pr̃ice Nabuzardan ne fust venu le tēple de nostre seigneur ne fust pas ars. Aussi le repos de gloutonnie ꝛ de ventre ne venist en lame ia la pensee combatant cōtre lennemy ne trebuschast. Ilz dient q̃ labbe Pastor nalloit oncques a māger fors contre sa voulente ꝛ a lermes que il ne fust veu estre inobedient a ses freres. Et labbe Pastor dist. Aussi comme les mousches mielleresses sont chassees par fumee q̃ la doulceur de loeuure ne soit ostee: aussi chasse le repos corporel horsdu courage la paour de nostre seigneur ꝛ toute bōne oeuure. Sicomme la mere de labbe Pastor le vouloit veoir elle plora longuement hors de lhuys auec les freres. Et dist labbe. He que veult ceste vieille. Et labbe Pastor qui estoit dedans lhuys dist. Femme nous veulx tu cy veoir ou en lautre siecle. Et elle dist. En lautre. Et il dist. Se tu te seuffres voulentiers de nous veoir cy tu nous verras en celluy aduenir. Et elle sen alla. Le iuge de la prouince voulut veoir labbe Pastor/et il ne si accorda pas. Et donc le iuge mist en chartre le filz de la seur de labbe aussi cōme malfaicteur/disant q̃ se labbe Pastor prioit pour luy il losteroit de la. Et dōc la mere de lenfant vint plorer a lhuys de son frere disant. Mon frere aumoins la pitie de ton sang esmeuue tes entrailles. Et le vieillart luy manda au dernier. Examine la cause selon la loy/et se il est digne de mort si meure. Se non fais ce que tu veulx. Vng frere demāda a labbe Pastor. Quelle chose est ce qui est escript. Qui se courrouce a son frere sans cause. ꝛc. Et il respondit. De toute chose q̃ ton frere te vouldra greuer se tu te courrouces contre luy deuant que il te traye loeil dextre/tu te courrouces sans cause. Se aucun te vouloit departir de dieu courrouce toy pour ce. Et labbe Pastor dist. Hōme qui est veu taisant de bouche ꝛ condāpne les autres du cueur il parle tousiours sans taire/ꝛ est celluy q̃ parle du matin iusques au vespre ꝛ tiēt taisiblete: Car il ne parle point sans son prouffit.

Des autres prestres de celluy tēps/ et premier de labbe Pyor.
Chapitre.lvi.

En ce temps fleurissoiēt les saincts peres Pyor/ysidore/et Pauile/et Ammanien/Helym/Appelles ꝛ Serapien/Eulogien/Dorothee ꝛ pymon/Beniamin/Marc ꝛ Appollonien/Euagrien/Melas/Pol/Eulibe ꝛ Orcapres/mucien ꝛ Lenus. Et de ceulx cy Pyor mãgeoit en allant affin q̃ il sentist moindre delict. Et quāt il alla au desert il fouyt ꝛ fist vng puys ꝛ trouua leaue amere/ꝛ vsa de celle toute sa vie/et en la fin de sa vie il fist en orant celle eaue doulce. Comme Moyses ꝛ ses moynes fouyssent vng puys/ꝛ ilz ne peussent trouuer eaue/cestuy suruint dessus et fist son oraison et descendit en la fosse. Et sicomme il eut trois fois feru la terre tantost leaue vint. Et il sen partit tantost. Et ilz luy requeroient que il goustast vng pou de celle eaue. Et il dist. Iay fait ce pourquoy ie estoye venu. Cestuy Pyor emplit de grauelle deux sacz lung grant ꝛ lautre petit disant. Ce sac ou il ya moult de grauelle ce sōt mes pechez et ie les ay mis sus mon dos que ie me deulle et plore pour eulx. Et ceste petite hottee ce sont ceulx de mon frere/ꝛ sont deuant ma face. Cestuy Pyor fut lhermite que le benoist Anthoine introduict enfant au sainct propos des moynes trente ans ꝛ plus/des ce q̃ il yssit de la maison son pere et sa mere ilz ne le veirent puis. Et quant sa seur fut veufue elle auoit deux filz encore enfāteaulx que elle ennoya au desert pour querre son frere/et il nottroya pas a leur petition. Et donc ilz sen allerent au benoist Anthoine et luy demōstrerent la cause pourquoy ilz estoient venuz. Donc enuoya Anthoine ꝛ lappella a soy et luy dist. Va la si que ta seur te voye. Donc print il auec luy vng autre moyne ꝛ alla a la maison de sa seur ꝛ se tint dehors pres de la porte de lestre ꝛ cloyst les yeulx que il ne veist sa seur/ꝛ dist. Or me voys tāt cōme tu vouldras. Et tantost il sen est retourne au desert.

Des abbez ysidore et Pauile.
Chapitre.lvii.
Hierosme en la vie des peres.

Le monstier ysidore estoit en Thebayde enuironne de mur/et y auoit mil moynes/ꝛ le vieillart seoit a la porte ꝛ retenoit les entrans ꝛ celle

maniere que ilz nen yssiroiet iamais. ¶ Lacteur. Adonc fut lestablete du lieu premierement affermee/laqlle establete et reigle len dit que sainct Benoist conferma premier p escript. ¶ En la vie des peres. Il auoit vne celle/cest a dire maisonnette pres de luy a recenoir les hostes. Et cestuy ysidore dist. Des q ie feuz fait moyne ie ne laissay mater yre iusques aux veines de ma gorge. Il fut impose a labbe Moyses vne trop grant pugnition de fornication si q il ne peut seoir en sa celle/dont il sen alla a labbe ysidore et luy racompta la violence de la fornication qui luy estoit mise sus. Et sicome ysidore le cofortoit des sainctes escriptures/il mota auec luy au hault de sa celle et luy dist. Regarde vers occident. Et donc il veit grant multitude de dyables appareillez aussi come a bataille. Et donc luy dist ysidore. Regarde de rechief vers oriet/q veit grat multitude de saictz anges glorieux et resplendissans plus q soleil. Et donc luy dist ysidore. Vecy que tu as veu en occident ceulx qui assaillent les sainctz de dieu Et ceulx que tu veis en oriet/ce sont ceulx que nostre seigneur enuoye en layde de ses sainctz. Saches donc que plusieurs sont auec nous/sicome Helisee dist que celluy qui est en nous est greigneur q celluy q est en ce monde. Et Moyses conforte par ces choses retourna arriere en sa celle. Toutes les fois q aucune cogitation disoit a labbe ysidore. Come tu es grant home Il disoit a soy mesme. Ne suis ie pas tel come celluy autre est. Sicome le dyable le troubloit aucunesfois q luy admonestoit/il disoit. Jacoit ce que ie soye enuoye en tormens si vous treuue ie tousiours soubz moy. Sicome Panibus estoit home sans lettre il vint a vng autre pour apprendre les pseaulmes. Et sicome il ouyt le premier vers du pseaulme de/ dixi custodia q c. Il ne voulut ouyr le second/et dist. Cest assez/ se ie pouoye acomplir cestuy il me suffiroit. Il fut puis apres requis de son maistre pourquoy il nestoit retourne en six moys. Pource dist il q ie nay encore pas acomply ce vers par oeuure. Et moult de temps apres il fut requis de vng autre scauoit mon se il auoit encore acomply/q il dist. A peine dist il lay ie acoply en.xlix.ans Il respondit a vng homme qui donoit or pour doner a manger aux poures qui disoit q cestoit petit. Ceste chose na pas mestier de dire que ce soit petit: mais tant seulement dentalentemet de salut. Cestuy fut prie de Athanase q descendit en Alexandrie. Et come il fut la il veit vne folle femme au bordel/q donc plora formet. Et quant il fut requis pourquoy il ploroit il dist. Deux choses me meuuent. Lune est la perdition de celle femme. Lautre est que ie nay pas tant destude de plaire a dieu come elle a de plaire aux laidz homes q ordz. Et de ce disoit ysaac et Pambo. Noz peres abbez vsent vieilles vestures et farciez en moult de manieres. Et vous q vsez orendroit de precieuses vestures desertez ce lieu. De rechief Theophile archeuesque vouloit estre introduict et estre edifie en Siche de labbe Panibus:q ses freres le prioient q il luy dist aucune chose. Il respondit. Se il nest introduict par mon taire/il ne sera pas introduict en ma parolle. De rechief il dist. Aussi comme la mousche a miel fait miel ou q elle voise/ aussi doit faire moyne. Labbe Panibus dist en lheure de sa mort. Puis q ie vins en ce desert et feis ma celle/ie ne me recorde pas auoir mage pain sans trauail. Ne ie ne me suis point repentu de parolle que ie aye dicte iusques en ceste heure. Et ainsi ie men voys a nostre seigneur aussi come celluy qui nay point fait le commencement de seruir a nostre seigneur dieu. Vng frere demanda a labbe Panibus se cestoit bonne chose louer son prochain. Le vieillart respodit. Il se vault mieulx taire.

De Amionien q de Helain q Appellien. ¶ Chapitre.lxviii.

¶ Hierosme en la vie des peres.

Nous veismes entre les autres Amionien home tressage/et le monstier de cestuy estoit enuironne de mur sicome en ces lieux len les souloit faire de tuilles crues moult legierement. ¶ Socrates. Amonien home tresenseigne et disciple de Didime et de Origene ne mangea oncques des son enfance iusques a sa mort que pain cuyt sans sel et sans leuain. Et cestuy fut tellement sans curieusete que comme il vint a Rome auec Anathase il ne regarda oncqs nulle des oeuures de la cite fors tant seulement leglise de Pierre q de Pol. Cestuy esleu en euesque se couppa la dextre oreille/et oncques nul ne le veit courroucer ne iurer ne mentir ou dire vne aspre parolle ou enferme/cest a dire doubteuse. Helain portoit le feu en son sein ne son vestement nen ardoit point. ¶ Laucteur. Cestuy Helain appelle Hierosme en la vie des peres Helenien/duquel il sera dit plus oultre. Appellien egyptien sicome il est leu fut conuerty dung feure de grosse forge/lequel sicome il

faisoit son oeuure il ferit de ses tenailles toutes ardans lennemy qui le temptoit en guise de femme et fut au visage. Et il sen fuyt loing rechignant et brayant. Et Hierosme dit q̃ il ferit le dyable du fer ardant a la main toute nue qui sestoit transfigure en vne trop belle femme par semblant/ dont il eut en vsage tenir le fer tout chault a la main nue sans lesion. Cestuy racõptoit dung Jehan qui ora trois ans continuelz sus la pierre dune roche en estant/ et ne se geut oncques ne ne se meut dune place: & prenoit tãt de somme seulement cõme il pouoit prendre en estant/ & ne print oncques viande fors au dimẽche sicõme le prestre venoit a luy & offroit pour luy sacrifice a dieu. Et ce luy estoit sacrement & viure. Les piedz de luy estoiẽt desrompus & en yssoit pourriture. Et les trois ans acomplis il fut tout guery de lange et fut remply de science et de doctrine/ et en edifia moult et introduist. Et tousiours au dimẽche il retournoit a ce lieu pour la grace des sacremens. Et aux autres iours il faisoit oeuure de ses mains / et tissoit sengles a iumens de fueilles de palmier sicõme il est de coustume en celluy pays auoir telles sengles. Et par les sengles que il faisoit les enfermetez des iumens estoient sanees. Et il eut ceste grace que il estriuoit a chascun de ses freres de quel peche/ ou de quel vice/ ou de quelle vertu/ ou de quel oeuure chascun apparoissoit deuant ces autres.

❧ De Serapion/ Theon/ Eulogien et Dorothee.

Chapitre. lxviii. Hierosme.

En la region de Arsenaite leusmes nous Serapion pere de dix mille moynes qui tous viuoient de leur propre labeur/ et mesmement ilz se leuoiẽt pour acquerre leur viure/ & ce est de coustume & non pas seulement a eulx: mais a bien pou a tous les moynes Degypte q̃ ilz se louent a cueillir la blee/ et de ce loyer que ilz gaignent chascun a. lxxx. muys de fromẽt pou plus ou moins. Et les souffreteux de celle region nen sont pas tant seulement nourris/ mais les nefz en sont enuoyees en Alexãdrie toutes chargees et en dõnent aux moynes qui sont en chartre et aux pelerins. Ne en Egypte na pas tant de poures q̃lz puissent prẽdre la largesse des fruictz. En la vie des peres. Quant labbe Serapion estoit ieune il embloit le fruict de coignier et le mangeoit occultement. Et Theone si faisoit vne fois son sermon de continence/ et Serapion confessa son peche deuãt tous. Et vne lampe aussi comme toute pleine de feu luy yssit du sein & rẽplist toute la maison de pueur. Et labbe Theon dist. Nulle chose nest si nuysible aux moynes ne ne esiouyst tant les dyables comme celer ses pechez et aussi ses folles pensees aux peres spirituelz. Socrates. Theone fut pere de trois mille moynes/ et fut tressachant des lettres grecques et latines: et dit len que il se teut trente ans sans parler. Hierosme en la vie des peres. Et nous veismes vng autre sainct Theone enclos en sa celle tout seul sicõme len disoit qui tint trente ans silence sans parler. Lacteur. De ce appert il q̃ en tout le temps que il tint silence quil ne fut pas pere des autres moynes/ car il ne peust pas tãt de tẽps tenir silence/ mais il fut fait abbe apres ces trẽte ans. Sainct Eulogien prestre scauoit auant les pensees des hõmes. Et quãt il veoit aucuns des moynes qui vouloient communier non dignement/ il les ostoit et disoit a chascun. Tu as eu ceste nuyct desir de fornication. Tu as dit en ton cueur. Il ne mest riẽs ce ie y voys iuste ou pecheur. Et tous telz et semblables il ostoit iusques a tant que ilz fussent purgez par penitence. Socrates. Dorothee thaien par lignage apportoit a son col les pierres de la mer/ & edifioit chascun an vne maison & les donnoit a ceulx qui ne les pouoient edifier/ et les nuyctz il faisoit hottes & penniers pour vendre & auoir leur viande. Il ne fut oncques veu dormir en lict ou estendre ses piedz pour dormir/ et souuent quant il dormoit la viande luy decouloit de la bouche. Et vne fois que il estoit greue de sommeil il cheut en la chambre coye. Et dõc il sesueilla tout courrouce & dist tout bellemẽt. Se tu as acoustume aux anges a dormir tu te me acoustumeras doresenauãt. Et vng luy dist quant il trauailloit a besongner. Pourquoy tues tu ainsi ton corps? Et il respõdit. Car il me occist. La viande de cestuy fut tousiours faicte sans feu. Les larrons cuyderent q̃ il eust de lor en sa celle et lassaillirent vng temps: mais par les oraisons de luy ilz furent si fichez deuãt les portes q̃ ilz ne se pouoient mouuoir du tout en tout deuant que la multitude des hommes qui estoit acoustumee venir la y venist. Et quãt les gens les veirent ilz sefforcoiẽt de les trainer a ardoir: mais le sainct hõme contrainct pour leur necessite si dist. Laissez les aller/ ou autrement toute sante sen fuyra de moy. Cestuy dõnoit sante de quelconque enfermete par mettre

les mains dessus. Et dõc quãt ceulx ouyrent ce ilz se firent moynes ⁊ se repentirent & furent lais sez aller. Cestuy sainct toutes les fois quil res pondit aux hõmes daucune chose il escripuoit en tables. Et dit len que les nuytz il alloit au desert et estoit acompaigne de plusieurs bestes sauuages ausquelles aussi comme en guerdon de leur compaignie il tiroit leaue de son puys et leur donnoit.

De Pian moyne/Beniamin ⁊ Marc.

Chapitre.lxv.

Si cõme Pian moyne prestre sacri fioit il veit lange estant contre lau tel qui escripuoit au liure les moy nes presens/⁊ effacoit les defaillãs Hierosme. Pian moyne en ce temps q̃ les freres alloient cõmunier il veoit lange de dieu estant iouxte lautel et escripuant en vng liure les noms daucuns moynes et non des autres/ desquelz il mettoit chascun hors quil trouuoit en peche mortel. Et dõc il plora tãt auec iceulx moynes quilz furent escriptz de lange auec les autres. Socrates. Beniamin ancien fut si grandemẽt ydropicque que il ne pouoit yssir hors parmy les portes de sa celle se les portes nestoiẽt ostees ⁊ les es qui deuant estoiẽt. Par laquelle maladie icelluy trauaillant se seoit en sa celle huyt moys auant sa mort et guerissoit les malades solennellement qui estoient mala des de celle maladie/et prioit tous ceulx qui ve noient a luy quilz priassent dieu pour lame de luy ⁊ quil ne leur chaillist du corps/Car dist il quant il estoit sain il ne prouffitoit de riens. Sicõme Marc alloit aux sacremens en Sicile lange luy dõnoit les sacremens duquel il veoit tant seulement la main iusques a la ioincture En la vie des peres. Marc escripuain es toit appelle Antiquarius/⁊ ainsi cõme il escrip uoit il laissa/o im pfait. Cestuy Marc estoit vestu dung sac trenche et recousu/et auoit la fa ce ceinte de salemesches affin quil ne fust pas cõgneu de sa mere a laquelle il yssit hors de sa celle les yeulx clos. Cestuy fut disciple de Sil uain et dist a Arsenien. Pourquoy nous fuys tu/⁊ il respõdit. Je vous ayme/mais ie ne puis estre auec dieu ⁊ auec les hõmes. Les mille mil liers des vert⁹ souueraines ont voulente/mais certes vng homme en a plusieurs.

De Siluain et de ses disciples.

Chapitre.lxvi.

Labbe Siluain fut longuemẽt fait habitain de pensee aussi cõme fre neticque. Si se leua vne fois et plo ra amerement. Et quãt les freres luy demanderent la cause de son pleur/il dist. Je suis rauy en mon iugement ⁊ ay moult veu de ceulx de nostre habit allans aux tormens et moult de seculiers allans en gloire. Et le vieil lart plorãt ne vouloit yssir de sa celle. Et quãt il estoit contrainct a en yssir il couuroit sa face et disoit. Quel mestier est il de veoir ceste lumie re temporelle en laquelle riẽs nest prouffitable Sicomme labbe Siluain venist a son monstier auec vng sien disciple zacharies/les moynes si les firent vng pou manger/et quant ilz furent yssus hors/le disciple trouua leaue et vouloit boire. Auquel labbe dist. Il est huy ieusne. Et celluy respondit. Nauons nous pas huy mãge pere. Et il luy dist. Celle viande estoit de cha rite/mais tenons derechief nostre ieusne. Vng frere estrange si suruint a labbe Siluain en la montaigne de Synay et veit que les freres ou uroient/et leur dist. Pourquoy faictes vous oeuure qui perist. Marie certes esleut bonne partie. Donc dist labbe a zacharie son disciple. Da et luy baille vng liure en quoy il lise/et le maine en vne celle ou ny ait riens. Et enuiron lheure de nonne celluy frere estrãge regardoit ca et la scauoir mon se labbe lappelleroit a mã ger. Et puis q̃ lheure passa il vint a luy/⁊ luy dist. Abbe ne mãgerent huy les freres/po^r quoy ne mangez vous appelle. Et labbe dist. Tu es homme espirituel et nas mestier de ceste viãde. Et nous cõme hõmes charnelz auons mestier de manger. Et pource labourons nous/et toy certes as esleu la meilleur partie. Et quant il ouyt ce si se print a repentir ⁊ a dire. Pardonne le moy pere. Et donc respondit labbe. Donc est Marthe necessaire a Marie. Et de cestuy Sil uain fut zenon disciple/lequel dist. Ne demeure la en lieu renomme/ne ne te fiez auec hõme qui ait grãt nom. De rechief zenon dist aux freres enquerans des escriptures. Les freres delaisse rent leurs pechez et ensuyuirent les choses cele stielles. Celluy mesme touuoit vne encom bre et dist a soymesmes. Les larrons sont aux tormens esprouue toy se tu peulx souffrir tor mens. Et se tint cinq iours en la chaleur du so leil ⁊ se deffroidoit illec. Et vng autre zacharie fut disciple de cestuy mesme Siluain ainsi com me len dit. Et sicõme celluy ostast vne ronce de son courtil luy ⁊ ses freres pour faire le courtil

seigneur/Siluain dist. Je nentreray en ceste celle deuant que la tonce soit mise en son lieu. ¶ Cestuy zacharie veit Siluain son frere aussi comme sans esperit du matin iusques a lheure de vespre. Et quant il le veit arriere en son repos il le cõtraignit par plorer luy dire ce que il auoit veu. Dõc luy dist il. Je suis rauy au ciel et voy la gloire de dieu/et la ay ie este iusques a ores/et maintenãt en suis laisse venir. ¶ Cestuy zacharies despouilla son mantel et le deffoula soubz ses piedz et dist. Se aucun nest ainsi deffoule il ne peult estre moyne. Appollonien si ne scauoit nul art: mais il acheptoit du sien propre viandes et medecines a ceulx qui en auoiẽt mestier/et alloit cherchant tous les monstiers iusques a lheure de nõne/et visitoit les langoureux et leur administroit.

❧ De sainct Appollonien.
¶ Chapitre. lxvii. ¶ Hierosme.

Nous veismes Appollonien es contrees de Hermopoleos auquel anciens dient que le saulueur du monde et Marie et Joseph senfuyrent. Et la estoit le temple auquel les ydoles cheurent et furent desrompues quant nostre seigneur entra en Egypte. En ces parties estoit Appollonien pere de cinq cens moynes/et estoit enuiron de laage de .iiii. xx. et. xv. ans quant il sen alla au desert/et la conuersa. xl. ans. Et sicõme nostre seigneur luy dist. Je destruiray par toy les ydoles degypte et destruiray les sagesses des sages. Et il dist. Sire oste moy toute vantance. Et nostre seigneur luy dist. Metz ta main a ton chef et estrains ce que tu prẽdras/et le trebusche sus la grauelle de la terre. Et celluy gecta la main et print aussi cõme vng petit ethiopien. Et dõc trebuscha celluy sus la terre qui crioit. Je suis le dyable qui est seigneur dorgueil. Et dõc luy vint la voix diuine qui dist. Quãt q̃ tu requerras doresenauãt tu auras. Et ces choses furẽt faictes au temps de Julien lapostat. Doncques sainct Appolonien pour vng de ses freres qui estoit prins alla a Julien/et la ou len le tormentoit il le confortoit et disoit quil souffrist en pacience ce quil luy estoit fait. Et donc quãt le iuge vint et il trouua le sainct hõme si len fut mieudre et commanda quil fust enclos auec les autres/et il fut fait. Et a minuyct grant lumiere apparut en la chartre/et lange ouurit les portes et voulut mettre hors tous les enchartrez mais Appolonien leur cõseilla a demourer iusques au matin. Et donc les gardes de la prison agenouillez aux piedz des saincts si les deprioient q̃lz sen allassent. Et au matin vint a eulx le iuge et leur pria que ilz se departissent de la/et que sa maison estoit cheute par tremblemẽt de terre en celle nuyct/et que les meilleurs et les plus esliz des seruiteurs estoiẽt mors. Et ainsi les saincts sen retournerent a leurs lieux a chãtz et a louenges de dieu. Et cestuy en preschant la premiere fois aux payens conuertit moult de milliers dhõmes a la foy de dieu par signes et par miracles. Et au temps de la tresgrant persecution il yssit hors pour visiter les chrestiens enchetiuez. Et sicõme il en confortoit aucuns il fut trouue des iuges et prins et mis en chartre. Vng payen q̃ auoit nom Philemon hõme tresrenõme le tormenta de reproches et de laidenges. Auquel Appolonien dist. Le filz dieu ait pitie de toy/et ia dieu ne le tourne a peche riens de ce que tu dis. Et quant celluy eut ouy ceste chose il eut repentance en soy et fut fait chrestien. Et quant le iuge louyt il fut courrouce et commanda faire vng feu et les getter au meillieu. Laquelle chose fut tantost faicte. Et donc le sainct hõme pria que le feu fust destaint a la gloire de nostre seigneur. Et tantost fut le feu destainct par la rousee du ciel qui cheut dessus. Et quant le iuge le veit il fut tãtost repentant et creut en dieu. Et en la parfin ilz furent menez liez deuant le preuost/mais ceulx q̃ les y menerent se conuertirent et furent faitz chrestiens. Et quant ilz eurent prins le nõ de christ ilz furent mis auec les autres et liez du cõmandement du preuost/et ne les voulut plus ouyr/Mais les fit gecter en la mer. Et ainsi leaue de leur passion fut faicte eaue de baptesme. Et la mer gecta les corps des saincts ensemble tous hors a terre seiche et furent ensemble enseuelis et guerissent de toutes enfermetez et aydent encore illec a ceulx qui debonnairement les requierẽt. Et le sainct hõme faisoit chascun iour a genoulx cent oraisons et autãt chascune nuyt/son vestemẽt estoit decouppe et son couuertouer et son drap dequoy il couuroit son chef et sa teste et furent au desert tant cõme il y fut et ne uieillirent oncques. Et vng temple si estoit pres de ce sainct et vng faulx ydole que les prestres menoient ca et la pour auoir de leaue de la pluye. Et le sainct homme les fist tous arrester sans mouuoir/si que les beufz qui estoiẽt ioinctz au char ne pouoient mouuoir le faulx ymage. Et ainsi furent illec toute iour et toute nuyct et furent tous brusles de chault que il faisoit. Et en

la parfin ilz sceurent que ce leur estoit aduenu par le sainct/et doc ilz ardirent leur faulx ymage et creurent en dieu.

Encores de luy mesme.
Chapitre.lxviii.

Es premiers iours encore q̃ il print habiter en sa celle au desert le saict iour de pasq̃s estoit/et ilz nauoient tant seulement que petit de pains tous secz et des choulx/et nauoient nulles autres choses de celles q̃ aucunesfois ilz souloient garder. Et donc il commanda a ses freres que chascun requerist a nostre seigñr se il luy plaisoit que ilz prinssent autre chose au iour de telle et si haulte feste quil leur donast que ilz leussent. Laquelle chose ilz luy requirent aussi que il orast. Et quant il eut son oraison acomplie et tous eussent respondu Amen/veez que ilz veirent soubdainement hommes ester deuāt la porte de leur hermitage/lesquelz ilz ne scauoient qui ilz estoient/qui portoient grant habondāce de viandes. Entre lesquelz les telles viandes estoient que oncques telles nauoient este veues es contrees degypte. Diuerses manieres de pommes/grant foison de grappes/noix/figues et pommes grenades/reyes de miel et grāt habondance de laict/et grans pains blancs et nectz. Et ces hommes toutesfois nestoient pas de celle contree Et vrayement les hommes qui auoient apporte ces choses/si tost comme ilz les eurent baillees hastiuement sen retournerent a celluy qui les auoit enuoyez. Et ilz eurent si grant habondāce de ces choses que il leur suffist chascun iour iusques au iour de penthecouste. Et ilz estoiēt certains q̃ ces choses leur auoient este enuoyez de dieu pour grace de la solennite. Lung de ses freres luy requist que il depriast dieu pour luy quil fust humble et debonnaire. Et celuy fut acomply par loraison du sainct. Une tresgrant famine commenca si que tous les habitans du lieu vindrent a luy auec leurs femmes et leurs enfans. Et il commanda que len leur donast a manger de ce que il auoit tant que il neut mes que trois corbeillees de pain dequoy il deuoit repaistre vng seul iour ses moynes. Et il commanda ces corbeillees estre apportees au meilieu deuāt eulx tous. Et doc il leua les mains au ciel et dist. Comment nest pas le pouoir de nostre seigñr de multiplier ceste chose. Le sainct esperit dit ainsi. Pain ne defauldra pas en ces corbeilles decy a tant que tous seront saoulez de nouueaulx fruictz. Et de quatre moys il ne cessa oncques de donner pain aux poures/et le prenoit tousiours en ces corbeilles. Ne oncq̃s vne fois il ne luy deffaillit dequoy le dyable fut esmeu et luy dist. Es tu helyas ou tu es vng des autres prophetes ou apostres qui ose faire telle chose. Lequel dist. Quen appartient a toy. Nestoient pas les prophetes et les apostres hommes qui nous baillerent et leur foy et leur grace. Et estoit adonc nostre seigneur present corporellement/et maintenant est absent. Et si auoit de coustume q̃ ses freres ne prenoiēt point de viande deuant que ilz eussent receu le corps nostre seigneur et enuiron lheure de nonne. Et apres entretant ilz demouroient ainsi iusques au vespre et oyoiēt la parolle de dieu. Et apres ce quant ilz auoient prins viande/les vngs sen alloient au desert/et estoient la toute la nuyct recordans les escriptures diuines/et les autres quant ilz auoient receue la gloire de Jesuchrist sen departoient et estoient tous contens de ceste seule viande. Et ce faisoient ilz par plusieurs iours. Et si commandoit tousiours ses freres eulx esiouyr/et disoit les payens soyent tristes/pleurent les iuifz/plaignent les pecheurs sans cesser/et les iustes sesiouyssent. Il nappartient poit estre tristes du tout en tout a ceulx de qui le salut est en dieu/et lesperance est au royaulme des cieulx/Car ceulx qui ayment les choses terriēnes si sesiouyssent sus choses fraisles et terriennes. Nous qui de si grāt pardurablete auons lesperance et lattente/pourquoy ne nous glorifierons nous en toute lyesse. Et il disoit. Pource que aux freres qui venoient apres icelluy dieu Jesuchrist leur estoit baille a aorer. Et que ce fust certaine chose que en laduenement des sainctz prophetes/laduenement de nostre seigneur fust receu Et ainsi les receut Abraham/car ilz estoient venuz estre hommes et nostre seigneur estoit entendu en eulx. Et aucunesfois deuons nous contraindre les freres contre leur voulente au repos corporel. Il admonestoit que sil pouoit estre fait que les moynes communiassent chascun iour affin que aucun ne se tenist loing de ceste communion qui fust pource faicte loing de dieu. Les ieusnes droicturieres/cest assauoir le mercredy et le vendredy il disoit que len ne le deuoit pas briser: Car au mercredy Judas pourpensa trahyr nostre seigneur. Au vendredy fut crucifie. Et ainsi celluy q̃ en ces deux iours sans aucune necessite brise les ieusnes est veu auec le traictent trahyr nostre seigñr/ou auec le crucifiant le crucifier.

Mais se aucun survient en ces iours la table doit estre mise a luy tout seul.

¶ De Enagrien/de Palladien/de Melon et de Pol.
¶ Chapitre.lxix.

En ce temps estoit Enagrien q estoit disciple des deux Machaires/et fut ordonne dyacre de Gregoire nazarien et descendit auec luy en Egypte Et donc regarda ces deux hommes et ensuyuit leur vie. Et cestuy dyacre sembloit tresbel au regard de Gregoire de la maniere de son vestement. Et sicomme vng senateur fut ialoux de luy et de sa femme/de laquelle il scauoit bien q il estoit moult priue/il sappareilloit a le faire mourir. Enagrien veit en dormat que il estoit prins aussi comme pour peche que il auoit fait et q il estoit mene a torment lye les piedz et les mains. Et sicomme on luy menoit il vint vng homme qui luy apporta leuangile et promist destre deliure se il sen alloit de constantinoble. Et ceste chose le contraint il a faire par son serment. Et celluy le promist ainsi sus les sainctes euangiles. Et donc fut il deslye des lyens et mis hors. Et donc celluy creut en la vision et eschena les perilz et vint en Hierusalem. Et doc escripuit deux liures moult prouffitables Desquelz lung est de la vie presente et est intitule monial. Et lautre est appelle cognitionel. ¶ Socrates. Pallidien si fut disciple de cestuy Enagrien/duquel le liure parle et de ces choses et de semblables planteureusement. Et cestuy dist. Il nous conuient apprendre ce que nous ne scauons et loyaulmet enseigner ce que nous scauons. Entre ces saintz peres estoit Melas euesque. Et sicomme ceulx qui menoient les euesques en exil qui contredisoient aux arriens venissent a leglise de cestuy/ilz le veirent aussi comme le plus petit seruiteur de leglise allumant les chandelles/et luy demanderent. Ou est leuesque? Et il leur dist. Je diray a leuesque que vous estes cy. Et donc il les mena tous trauaillez qlz estoiet derriere a lhostel de leuesque/et mist la table/et les repeut sicomme il peut. Et apres disner il leur dist que il estoit euesque. Et ilz furent tous merueillez. Et pour la reuerence de luy ilz luy dirent que il sen fuyst et luy en donnerent licence. Et il dist Je nescheueray pas ce que mes compaignons seuffrent voulentiers. Et de cestuy Melas fut Salemon frere/et estoit marchant/et puis deuint moyne. Pol si eut a gouuerner en Libe cinq cens moynes/et ne faisoit nulle chose fors tant seulement labourer ce quil mangeoit: et rendoit chascun iour a dieu trois cens oraisons aussi come par truage. Et affin que il ne oubliast son nobre/il mettoit empres luy autant de pierres. Et a chascune oraison il mettoit vne pierre en son sein.

¶ De Or abbe/et de sainct Cepris.
¶ Chapitre.lxx.

¶ Hierosme en la vie des peres.

Sainct Or estoit en Thebayde et auoit quatre vingtz et dix ans/et la barbe longue. Et estoit tresioyeux homme par voult et par regard. Et mescongneut au premier les lettres/mais grace diuine luy fut donnee si que quant le liure luy fut offert des freres:il commencea lire aussi comme se il sceust pieca les lettres/et il auoit de coustume que il ne prenoit point de viade corporelle auat que il eust prins le corps Jesuchrist. Et cestuy Or dist a son disciple. Voyes bien que tu ne nous amenes estrages parolles en ceste celle. Et no9 veismes vng autre ancien homme qui se nommoit bon q surmotoit tous autres hommes de debonnairete:duquel ilz disoient que il ne iura oncques/ne oncqs ne mentit/ne ne fut yre ne oysif. Ne ne dist oultrageuse parolle. Il est leu de sainct Or/que quat il eut acomply plusieurs ans au desert:lange de nostre seigneur sapparut a luy/et luy dist. Tant comme tu conuertiras dhommes a salut en ceste vie tat auras tu de seigneurie au temps aduenir. Et moult de milliers dhommes furent conuertis par luy. Et toutes les fois que vng frere venoit qui vouloit demourer au desert:il luy appareilloit celle et luy donoit couuertouer En vng temps sicomme luy mesmes racopta sus le nom dautre les dyables vindrent en semblance des cheualiers du ciel/et menoient vng char aussi comme vng grant roy. Et celluy que ilz tenoient pour roy si luy disoit. Ha homme as tu encore tout acomply/te fault il mais riens fors que tu me aores:et ie te porteray au ciel aussi comme Helyas. Et quant il ouyt ce il se pourpensa et dist. Quelle chose est ceste? Naore ie pas tous les iours mon saulueur et mon roy. Se ce estoit il/il ne me requerroit pas que ie feisse ce que il scet q ie faiz chascun iour sans faulte. Et donc dist il. Jay

mon roy que ie adore chascun iour sans faulte. Certes tu nes pas mon roy. Et tantost leune-my sesuanouyt. Cestuy sainct vesquit trois ans du pain des anges tant seulemēt que il ne print nulle viande terrienne. Mais lange du ciel luy apportoit au tiers iour. Et aussi est il dit que les freres demourans auec luy veoient souuent les anges en leglise chantans toute la nuyct hymnes & louenges. Et entre les autres estoit Copres prestre de laage denuiron quatre vingtz ans. Et quant len demādoit a cestuy de Melchisedech il batoit sa coulpe disant. Las chetif Copres/car ce que dieu ta commande tu nas acomply/ et si as presumption que il ne te demande ce que il ne te requerra pas. Et sicō-me vng payen luy eut emble ses choux il ne les peut oncques cuyre/ ne eschauffer seulement leaue. Et quant le larron le veit il rapporta ce que il en auoit porte & fut fait chrestien. Et celle mesme nuyct les freres vindrent a qui les choux cueillis furent necessaires/donc rendit sainct Copres doubles graces a dieu.

De sainct Mucien hermite.
Chapitre.lxxi.

Cellup nous recordoit q̄ Mucien vng homme tressainct fut premier hermite en ce desert qui premierement auoit este tresgrant larron/ corrompeur de sepulchres/ et tresmauuais en toutes mauuaistiez. Et sicomme vne nuyct il voulsist rōpre lhostel dune vierge sacree a dieu a ses engins par la couuerture/ il fut lasse par la force de loeuure et fut esprins de sommeil. Et donc luy fut il aduis que vng homme estoit deuant luy en habit de roy qui luy disoit. Seuffre toy mes de chetiuetez & de espandre plus doresenauant le sang humain/et de ces tresmauuais larrecins & te cōuertis a labour religieux et prens cheualerie danges celestiel/et ie te feray duc et prince de ceste cheualerie. Et vecy q̄ lost et leffort des moynes luy fut demonstre/ et luy fut commande tenir la seigneurie sus eulx Et quant il sesueilla il veit la vierge q̄ demandoit qui il estoit/et dont & pourquoy il estoit venu. Et cellup ne respondit riens aussi comme se il fust desue/fors tant seulement que elle luy monstrast leglise. Et elle le mena a leglise/et le bailla aux prestres. Et il sagenouilla a leurs piedz depriant que il fust fait chrestien/et que ilz luy donnassent lieu de penitence. Et ceulx luy baillerent les trois vers du premier pseaulme: et il dist que il luy suffisoit/et il demoura trois iours auec eulx et puis sen alla au desert ou il demoura moult long temps/et ne prenoit viande fors des racines des herbes. Et apres il reuint aux prestres/et leur rendit les vers que il auoit prins tant par parolle comme par oeuure/ et demoura auec eulx vne sepmaine. Et dōc retourna au desert la ou il fut par sept ans continuelz/et luy qui estoit deffaillant de toute grace si receut toute grace si que a bien pou il receuoit en son memoire toutes les escriptures et ne prenoit tant seulement viande fors au dimenche q̄ encore luy estoit apportee par la bouche diuine/laquelle luy suffisoit iusques a lautre dimenche.

Des miracles de cellup que sainct Copres racompta.

Chapitre.lxxii.

Sicomme il estoit diligēment aorne de vestemens pour mors enseuelir/ vng enfant q̄ estoit son disciple luy dist. Je vouldroye que tu me vestisses ainsi quant ie seray mort. Je le te feray dist il si plainement et te vestiray si habondāment que tu diras/ il suffist. Et non pas moult de temps apres cellup enfant mourut/& il le vestit tant que il dist deuant tous au mort. Filz te suffist ce a ta sepulture ou tu veulx que nous y mettons encore aucune chose. Et cellup qui auoit ia la face couuerte et le viaire estrainct dist si que tous louyrent. Il suffist pere tu mas acomply ce que tu mauoyes promis. Cellup alloit vne fois visiter les freres que il auoit establis soubz luy/ et il luy fut rapporte de nostre seigneur que vng qui estoit malade mourroit briefuement/& il estoit ia vespre. Et sicomme il estoit le soleil coucher il luy dist. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist arreste toy vng pou en ton allee/ et me attendz iusques a tant que ie viengne a ton lieu. Et quant il vint a la maison du frere pourquoy il se estoit haste il le trouua mort. Et doncques fist son oraison & sen vint a luy en son lict/et le baisa et dist. Lequel as tu greigneur desir ten aller & estre auec Jesuchrist ou demourer en la chair. Adonc cellup son esperit recouure se rassist vng petit/ et dist. Pourquoy me rappelles tu pere il me vault mieulx retourner de la ou ie viens et estre auecq̄s Jesuchrist que demourer en la chair: car il nest pas necessaire. Et donc il luy dist. Dors en paix et

prie pour moy. Et tantost celluy se renclina en son lict et sendormit en nostre seigneur. Et si come il veit vng autre frere qui estoit acouche et ne prenoit pas la mort a gre/il le commencea a blasmer et a dire. Pourquoy filz es tu paresseux a ta perfection. Et celluy dist. O pere ie te prie que tu pries pour moy si que dieu me octroye vng pou de temps a faire penitence. Auquel le sainct dist. Tu requiers orendroit tēps de penitēce/en quoy as tu employe le temps de ta vie/que as tu fait en ce monde tout le temps de ta vie/nas tu pas peu curer tes playes. Neny/mais tu adioustes tousiours des nouuelles Mais quāt il veit que celluy estoit tousiours en oraison/si luy dist plus debonnairement. Se tu nadioustes plus maulx a tes maulx/ie prieray pour toy nostre seigneur. Et quāt il eut ore il dist. Vecy que nostre seignr ta octroye trois ans de penitence. Et celluy se leua sans aucune dilation/et senfuyuit au desert: et les trois ans acōplis/il ramena celluy au lieu ou il lauoit prins. Et tātost il lamena au meillieu des freres/et de celluy leur dōna matiere des fruitz de penitence. Et comme il leur sermonnoit/celluy frere cōmencea aussi comme a dormir vng pou: et tātost reposa en pardurable vie. Cestuy Mucien passa souuēt leaue du Nil a ses piedz et leaue ne luy aduenoit fors iusques aux genoulx/et entra souuent auec ses freres les huys clos. Et a quelconque lieu que il vouloit/iacoit ce q̄l fust loing il fut porte a vng seul moment.

Des miracles sainct Coptes/et de labbe Helyes.

Chapitre.lxviii.

Si comme Coptes racomptast ces choses et moult dautres/il cōmencea a ennuyer a vng de nous aussi par non croyablete des choses qui estoient dictes/et par ennuy il print vng liure. Et vecy que tantost il veit par aduision vng escript que Coptes tenoit de lettres dorees ou ce que lancien homme racomptoit estoit escript/et ouyt la voix dung ancien homme de moult hōnorable vieillesse qui luy disoit. Pourquoy ne oy tu ententiuemēt ce que len racompte: mais te dors cy sans les croire. Les hōmes de celle region semoiēt en leurs champs la grauelle que il marchoit et que il beneyssoit affin q̄ la terre fust plus plantiue. Iusques cy sont les parolles que Coptes racompte de Mucien. Et cestuy Coptes si trouua vng manicheien qui decenoit plusieurs gens et ne se pouoit contraincre par parolles. Et donc dist il au peuple que il decenoit. Allumez vng tresgrant feu et nous faictes entrer tous deux dedans la flambe/et celluy qui sen ystra sans ardoir/sachez que de celluy est la foy vraye. Et quant le feu fut fait Coptes print le manicheien et le commencea traire auec luy au feu. Et il dist. Il ne sera pas ainsi. Mais chascun de nous y entre par soy/et tu doibs le premier entrer qui as propose ceste chose. Et donc lancien homme entra dedans la flambe se seignāt du signe de la croix/et la flambe se despartit deca et dela et ne luy nuysit de riens et si se tint illec a bien pou par vne demye heure Et quant le peuple veit ceste chose ilz contraignirent lautre a y entrer. Mais il commencea a resister et a soy soustraire. Et ilz le prindrent et getterent au feu/et puis sen osterent: car il y fust ars et lenchasserent dillec a grant honte. Il racomptoit que il auoit este ars es parties de la cite de antinay qui est maistresse cite de la region de Thebayde/et que la il auoit mis Helyes au desert q̄ estoit ancien de cent et dix ans. Desquelz il auoit mene soixante et dix ans au desert. Et cestuy disoit. Quelcōque vice que tu auras gecte hors de toy par ton propre souffrir de ce vice tu pourras chasser les dyables des corps que ilz auront assiegez. En la vie des peres. Helyes dist. Ie crains trois choses. Lune quant lame deura yssir hors de mon corps. Lautre quant ie seray a aller deuant le iuge. La tierce quant la sentence deura estre dō nee de moy. A cestuy Helyes qui ne vouloit receuoir le pecheur dist Anthoine. La nef a perdu ce que elle portoit par la mer qui faisoit tormēte et est venue toute vuyde a terre. Pourquoy voulez vous noyer celle qui est deliure a terre. Et de rechief Helyes dist. Valeur auec humilite et maigrete est honneur de moyne. Celluy mesme dist. Moyne qui moult mangeue et fait moult doeuure ne si fie ia. Celluy vrayement qui petit mangeue et fait petit doeuure si fie: car il fait forciblement.

De labbe Syro et de Effrain et Pol.

Chapitre.lxviiii. Hierosme.

Le benoist Coptes entre les autres miracles q̄ il racōptoit si adiousta aucunesfois du benoist Syro et de Pol et Effrain/lesquelz sicōme aucunesfois ilz sentreveissēt to⁹ trois ensēble a la

rine dung fleuue pour visiter vng frere q̃ y estoit et auoit nom Anuba/et deprioient a nostre seigneur que ilz ne fussent point empeschez en la voye. Vne nacelle sapparut a eulx/en laq̃lle ilz mõterent/et la voye qui estoit moult longue ilz leurent faicte en vne seule heure. Et sicõme ilz vindrẽt au port/le benoist ysayes dist. Nostre seigneur ma monstre lhomme auquel nous allons acourãt a nous & disant a chascun de nous le secret de son cueur. Et Pol si dist. Et nostre seigneur si ma monstre que cellui hõme mourra trois iours apres. Et sicõme ilz senallassent du fleuue au mõstier Anuba leur acourut encontre et les beneyssoit. Et puis leur fist assauoir les merites de chascũ. Et Pol dist. Pour ce que nous scauons bien que tu trespasseras dedans trois iours de ce siecle/racompte nous a lamendement et a la confirmation des bones de tes faitz par lesquelz tu as pleu a dieu. Lequel dist. Je ne feiz oncques nulle grant chose/mais iay tousiours garde ceste chose. Car iay tousiours confesse le nom du sauueur en toute persecution. Je ne mentis oncques. Je ne voulus oncques conuoiter choses terriennes/et oncq̃s la grace de dieu ne me deffaillit. Mais toute la viande que ie desiroye les anges la mapportoient. Et nostre seigneur ne mussa oncques de moy nulles des choses qui sont faictes en terre. Ne neuz oncques appetit de dormir/mais de veoir dieu tousiours. Et lange de dieu a este tousiours auec moy qui ma monstre tout ce q̃ a este fait au monde. Jay mesmement veu la cõpaignie des martyrs et des moynes qui sont desq̃lz toute loeuure est louer tousiours dieu & beneistre en simplesse de cueur & de foy. Et au cõtraire iay veu le sathan et ses mauuais anges estre mis en peines pardurables de feu. Et sicomme il leur eust racompte par trois iours ces choses et autres il bailla son esperit es mains des anges/et fut porte au ciel voyant iceulx louant dieu et chantant auec les autres.

❧ De sainct Helein et de ses miracles.
¶ Chapitre.lxxv.

ET il dist mesme de sainct Helein q̃ cõme il eust longuement habite au desert il voulut visiter ses freres et leur apporta viandes. Et sicomme il fust greue en la voye par la charge des viandes il veit au desert asnes sauuages courans: desquelz il appella vng et dist. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist lung de vous viengne auant et si porte ce faix/et tantost lung vint et le porta ensemble auec les faix a ses freres. En vng autre temps que il visitoit les freres si les trouua que ilz ne celebroient mye le iour du dimenche si solennellement comme ilz deuoient. Et quãt il sceut la cause/car ilz nauoient point de prestre q̃ estoit alle vng matin oultre le fleuue duq̃l nul hõme ne pouoit retenir pour vng cocodrille/cest vne sauuage a quatre piedz de iaulne couleur/de la longueur de plus de trẽte coultes/et est puissant en terre & en eaues/& est armee dongles et de grans dentz/et a formẽt la peau tresdure si que elle peult soustenir sus son dos de tresgrans coups et de fors/et ceste beste est au meillieu de ce fleuue/et occist tantost les hõmes emmy sa voye. Et donc dist le vieillart. Je voys pour le querre le prestre. Et quant il vint a leaue il veit le cocodrille venãt: lequel se mist soubz luy en leaue/et il mõta dessus/& tantost il fut porte oultre/& alla a la celle du pr̃stre que il amena auec luy a leaue pour passer oultre. Et sicomme le prestre luy disoit que il ny auoit point de nauire: il respondit. Ne te doubte. Il est tout prest. Et donc il appella le cocodrille a haulte voix et luy monta sus le dos/le prestre vrayement fut espouente seulemẽt de le veoir et sen fuyt/ne ne voulut monter en nulle maniere. Et donc le sainct homme est porte oultre tout seul. Et sicomme il descẽdit de la beste il luy dist. Il te vault mieulx mourir que faire tant de maulx/et tantost il mourut. Il aduint que vng enfant le deprioit forment q̃ il le peust ensuyuir au desert laquelle chose il impetra de luy/et lensuyuit. Et sicomme les dyables tourmentoient cellui enfant par laides fornicatiõs et par mauuaises pensees il sen fuyt tantost a sainct Helein et confessa son peche et dist les illusions. Et adonc le sainct homme fist vng cerne de son doy en la terre tout entour la celle de lenfant et deuya aux dyables au nom de nostre seigneur Jesuchrist que ilz ne trespassassent le signe que il auoit fait. Et ainsi par la vertu de sa parolle lenfant demoura seuremẽt en sa celle dillec en auant. Et cestuy vne fois que ses freres vindrent si ne leur eut que mettre deuant/mais auant que ilz venissent il y auoit vng iouuencel qui luy souloit apporter toutes les viandes quil desiroit. Et le iouuencel mist les viandes deuãt la celle/mais il ne se apparut a nul.

❧ De sainct Pafons abbe.
¶ Chapitre.lxxvi.

¶ Hierosme en la vie des peres.

Et ainsi veismes nous le monstier de sainct Pafons qui estoit habitant au dernier desert es regions de Heracleos tresnoble cite en thebaide. Et sicomme il eut moult de temps demene vie dange/il fist son oraison a nostre seigneur que il luy demonstrast auquel des sainctz il estoit semblable. Adonc luy apparut lange qui luy dist q il estoit semblable a vng q iouoit de la symphonie qui illec au lieu prochain du voisine queroit sa vie par lart de chanter. Et donc lhomme de dieu enquist de sa vie & fist tant que il le trouua et ouyt ql auoit este au premier larron/et trouua entre ses autres maulx que il auoit fait des choses a louer. Car il dist. Sicome moy & mes compaignons eussions ia pieca rauy vne vierge et mes compaignons la voulsissent corrompre/ ie leur rauys des mains et la rendis sans toucher a sa maison. Et en vng autre temps ie vey vne femme au desert q estoit de moult honneste beaulte & estoit esgaree au desert et folloyoit illec. Et sicomme elle me dist que son mary et ses deux filz estoient emprisonnez pour vne debte du roy/et len la queroit aussi pour estre mise en vne telle peine. Je la menay a mon herberge et luy donay a manger: car elle nauoit mange de trois iours/ et luy donnay trois cens solz: desquelz elle rachepta apres son mary/ et deliura ses filz. Et quant le sainct homme eut ce ouy il luy dist que il nauoit oncques fait si grat chose et dist. Doncques pource que tu nauras petit lieu enuers dieu ensuys cestuy. Et doc il getta ses frestiaulx et ses flageolz hors de ses mains et ensuyuit le sainct homme/et continua sa vie trois ans en tresgrat abstinence/et ainsi rendit il lesperit entre la main des anges. Et doc ora sainct Pafons ainsi come il auoit fait auant. Adonc luy dist lange que il estoit semblable au seigneur dune ville/& luy noma: et sicome lhome de dieu vint a luy il fut receu a grant reuerence. Et adonc il enquist la vie de ce seigneur/ et peut a grant peine impetrer que il luy racomptast. En la parfin il luy dist. Pource q tu es sainct homme de dieu ie te demonstreray ce que iay cele a tous autres: iacoit ce que ce soit tres petite chose. Jay espouse femme tant seulemet pour cause de lignee: de laquelle iay eu trois enfans/ et a ia passe trente ans que le dernier est ney/ ne ie nay puis eu a faire a elle ne a autre/ ne aussi elle a autre home. Et dist que il ne cessoit de faire hospitalite/ & ne laissa oncqs aller hoste sans porter refection pour sa voye. Et dist Je ne porte oncqs nulle personne. Je ne laissay oncques gens plaider que ie ne les accordasse. Oncques mes bestes ne meffirent en estranges bledz. Je ne deffendis oncques home semer en mon champ: mais luy laissoye des meilleurs bledz. Et tant come ie lay peu destourber ie ne laissay oncqs que le plus puissant home meffist au plus petit de luy. Je me suis tousiours estudie a moy garder q ie ne me courroucasse a nul home/et que vous diroye ie plus. En tant comme iay peu iay acoply les oeuures de misericorde. Et quant le sainct home eut ouy ceste chose il respodit. Je ne feiz oncqs nulle si grat chose. Donc ne te fault il mes fors que toy ensuyues Jesuchrist tout nud. Et quat le sainct homme eut ce dit il sen alla tantost/et non pas moult de teps apres il seoit en sa selle/et veit lame de celluy seigneur estre portee en paradis par la main des anges. Et donc sen alla a la maison de celluy & trouua le corps & ayda a len seuelir. Et donc apres se mist a plus fort seruir dieu que deuant. Et encore il pria la tierce foys aussi come deuant. Et vng ange vint qui luy monstra la voye par la ou il yroit et la trouueroit semblable a luy. Et donc le sainct homme y alla et trouua vng marchant qui auoit deux nefz en mer esquelles il auoit trente mille souldees de marchandise. Et quant le sainct home le veit il luy dist. Delaisse les choses qui sont de terre et te ioinctz aux espirituelles. Et tantost celluy luy octroya. Et vng pou de temps apres il finit sa vie et est adioinct en la copaignie des iustes. Et donc vng pou de temps apres lange vint et dist a Pafons. Vien ten benaist homme & entre es pardurables tabernacles qui te sont deues. Et donc il vesquit puis vng iour et dist aux prestres qui vindrent. Nul home marchat ou larron ne doit estre despit. Car en toutes gens a dieu aucunes ames qui luy plaisent. Et quant il leur eut racompte les vertus que dieu luy eut donees il definit ceste vie presente/& entra en la vie pardurable. Cestuy Pafons pour la force des larrons veut vin contre sa voulente/et en ceste maniere il les conuertit a bien.

De Thays femme folle.
¶ Chapitre.lxxvii.

En ce temps fut vne pucelle nomee Thays qui estoit moult tresbelle: laquelle sa mere mist des son petit aage au bordel et fut faicte tresre-

nommee et commune folle femme et moult de gens venoient a elle de loingtaines regiõs. Et moult en y auoit qui pour elle vendoient toute leur substance/et puis estoient trespoures. Et ceulx qui laymoient sentrecõbatoient souuent si fort que pour lamour delle ilz sentreoccioient et remplissoient son hostel tout de sang. Et cõme labbe Pafons ouyst ceste chose il print habit seculier & print vng solz et alla a elle. Et tãtost cõme il la veit il luy dõna le solz que il portoit/cest assauoir deniers q valloient vng solz. Et quant elle eut receu celluy argent/elle dist Entrons ens. Et quant il fut dedans elle luy requist que il entrast auec elle en son lict qui estoit aorne de precieux vestemens. Et il luy dist. Est il ceans nul autre lieu plus secret. Et elle dist. Ouy. Et le vieillart dist. Entrons doncqs la. Et elle dist. Se tu doubtes les hommes nul ne te verra en celluy lieu. Se tu doubtes dieu/en qlque lieu que nous entrons dieu nous verra. Et le vieillart dist. Scez tu q dieu est. Et elle respondit. Ouy. Et scay bien que son royaulme est a estre sus tous/et que il tormentera les pecheurs. Donc dist le vieillart. Se tu le scauoyes pourquoy donc as tu destruict tant de ames. Et adõc quãt il viendra tu ne seras pas dampnee tant seulement pour ton ame/mais pour les leurs. Et quãt elle louyt ainsi parler elle sagenouilla a ses piedz et cõmencea a plorer et requist espace de trois iours/et apres elle viendroit a luy et feroit tout quant q il luy cõmanderoit/et demãda ou elle deuoit venir. Et dõc elle cueillit toutes les choses que elle auoit gaignees en peche et les porta au meillieu de la cite/& les ardit deuant tous. Et apres ce elle sen alla au lieu que labbe luy auoit ordonne/et celluy lencloyt en vng monstier de vierges tout par elle en vne petite chãbrette & seella lhuys de plomb/et ne laissa q vne petite fenestre par ou len luy portoit vng bien pou de viande. Et commanda que len ne luy dõnast chascun iour que vng pou de pain sec & vng pou deaue. Et elle luy demanda comment elle deuoit prier dieu Et il respõdit. Tu nes pas digne de nommer dieu/mais tant seulement couche toy contre orient:& te recorde souuẽt de ceste parolle. Tu qui me formas ayes pitie de moy. Et donc quãt elle eut este la trois ans enclose labbe Pafons en eut pitie et sen alla a sainct Anthoine pour luy demander se dieu luy auoit encore delaisse ses pechez. Et donc cõmanda Anthoine a tous les disciples que chascun orast chascune nuyct sans cesser/affin que dieu reuelast aucun la cause dicelle. Et tãtost labbe Pol veit vng lict au ciel aorne de precieux vestemens que trois tresbelles vierges q tenoient trois lampes deuant le lict gardoient. Et sus le lict estoit vne couronne mise qui estoit de fleurs sans flestrir. Et quant Pol leur dist. Ce nest que la gloire de Anthoine mon pere. A ce respondit la voix diuine. Ce nest pas de Anthoine tõ pere/mais est de Thays la folle fẽme. Eu au matin quãt Pol leur rapporta q la vertu de dieu & la grace leur estoit faicte a scauoir. Pafons sen partit a grant ioye/et tantost sen vint la ou elle estoit et rompit lhuys q il auoit seelle de plomb/& dist a la benoiste pecheresse. Je hors/car dieu ta pardõne tes pechez. Et celle luy dist. Je metz dieu a tesmoing que des ce que ie entray cy iay fait vng feiz de tous mes pechez/& les ay mis deuãt mes yeulx. Et ainsi comme le soufflement et alenis de mes narilles sen va/aussi en vng seul momẽt en ceste heure sen sont allez mes pechez.

De sainct Basille de Cesaree euesque. Chapitre.lxxviii.

En ce mesme temps sainct Basille euesq de Cesaree en capadoce fut en clerc noble. Duquel sainct Amphilote escripuit la vie merueilleuse qui estoit euesque Dyconie. Lacteur. Cestuy Basille sicõme il estoit iadis en laage de sept ans si fut mis de ses parẽs aux lettres de philosophie/et apres ce il alla apprendre a Athenes qui estoit maistresse cite des estudes et il estudia la auec Gregoire nazarien qui fut puis euesque/& auec Julien & libanien es lettres grecqs. Et la en nulle maniere il ne peut trouuer le createur de toutes choses. Vne nuyct ainsi cõme il veilloit vne resplendeur diuine le embrasa et esprint qui luy fist congnoistre lescripture de la religion de sa foy. Et dõc alla en Egypte et enquist les sainctz liures/& entendit a lestude des diuines choses. Et donc apres il sen alla en Grece et monstra la voye de salut a moult de philosophes/& a Eubolien/lequel respondit. Ou cest dieu/ou cest Basille. Et donc se retourna a Basille/& luy dist. Quest la diffinition de philosophie. Et celluy luy dist. La premiere diffinition de philosophie est pourpensement de mort. Et celluy se merueilla et dist. Quelle chose est le monde. Et il respondit. Celluy qui fuyt le monde et les parolles du monde est doulx/et certes le monde est ayme de celluy qui si contient corrompablement.

Et vng autre est le delict du corps. Et vng autre est le delict de lesperit. Et ces choses ne peuent estre communement en vng homme/ car vng hõme ne peult seruir a deux seigneurs Et ainsi demourerent trois iours disputans sans manger. Et donc Eubolien se humilia quant il eut congneu de luy la voye de verite et luy offrit luy & ses choses. Et donc ilz vendirẽt quant que ilz auoient pour dõner aux poures et pour entrer en Hierusalem/ & vindrẽt en Antioche/et la prescherent/et Libanien sophiste la parolle de la foy. Et donc vindrent en Hierusalem/ & requisrent a genoulx estre regenerez par baptesme de Maximin euesque/ & vindrent auec luy au fleuue Jordain/ & Basille ora que le signe de sa creance luy fust reuele. Et donc vint sur eulx vne grant clarte/et de celle clarte yssit vng coulomb qui troubla leaue et puis sen reuolla au ciel/ & ilz furent baptisez. Vng an apres ilz sen reuindrent en Antioche et la il fut sacre dyacre de Milete euesque. De la en apres ilz sen allerẽt en Cesaree. Et donc fut reuele chascune nuyct a Eusebe euesque la venue deulx/ & que Basille seroit son successeur. Laqlle chose est faicte pou de temps apres. Et quãt il fut sacre il requist que grace luy fust dõnee de dieu & entendement de offrir en ces propres parolles le sacrifice de lautel. Et six iours apres il fut fait aussi comme tout sans riens sentir ne scauoir: mais cõme mort en la venue du sainct esperit/ & cõmencea donc a administrer/ vne nuyt vint nostre seigneur a luy en vision auec ses apostres q̃ luy fist la proposition du pain en lautel/et lesueilla et dist. Ta bouche soit remplie de louenge si que chascun iour tu me offres sacrifices. Et il ne peut pas a ses yeulx souffrir la vision: mais sen alla a lautel/ & escripuit en vne piece de parchemin. Ma bouche soit remplie de louenge si que elle dye les louẽges de ta gloire. Et apres la fin de son oraison il leua le pain & fist son eleuatiõ/ & puis le diuisa en trois parties. De lune se cõmunia. Lautre il garda pour enseuelir. La tierce ptie il mist en la bouche de la coulombe dor qui estoit sus lautel. Et quant il sen yssit de la les clercs & le peuple qui estoient deuant la porte de leglise sagenouillerent deuãt luy/ & dirent que ilz auoient veu au temple tresgrant lumiere q̃ nul ne pouoit souffrir/et hõmes blancs/et la voix du peuple qui glorifioit dieu/ & grant multitude assemblee au diuin seruice deuant leglise. Vng hebrieu qui vouloit esprouuer le mistere de loffice se mist auec lautre peuple & veit que Basille departoit vng enfant entre ses mains/ & donc alla cõmunier auec les autres & receut vraye chair & vray sang de Jesuchrist/ & apres le vint dire a sa femme et fut baptise luy et toute sa mesgnie.

❧ Du serf que il destura de la puissance du dyable.

C Chapitre. lxxix.

Vng senateur si vouloit sa fille sacrer a dieu/et le dyable si en eut enuie et va esmouuoir vng de ses seruiteurs en lamour de celle fille/lequel serf vint a vng enchanteur & luy demãda cõment il se conseilleroit/ et print vne lettre de luy qui disoit. Va & soyes par nuyct sus le monument dung payen/ gecte la lettre en lair/et donc dyables viendront la q̃ te meneront a leur maistre: et ainsi fut fait. Et donc leut le dyable lepistre et dist. Croy en moy. Et il respondit. Je croy. Et dõc luy dist il. Renõce a Jesuchrist. Et il dist. Je y renonce. Et lennemy dist. Vous chrestiens estes desloyaulx: Car quant vous auez besoing de moy vous venez a moy: mais quant vostre besongne est faicte & acõplie vous retournez arriere a vostre christ qui vous recoit debõnairement. Mais fais moy vng escript de ta main que tu as renonce a ton christ et a ton baptesme/et de ta voulente te es tenu a moy si que te laye au iour du iugement/ & ie tacompliray tantost ton desir. Et il luy fist. Et donc lennemy enuoya a la fille lesperit de fornication q̃ lenflamba en lamour du serf. Et elle se cõmencea a gecter contre terre & a crier a son pere. Peres ayes pitie de moy: car ie suis tormentee pour tel enfant/ ioinctz moy auec luy par mariage ou autrement ie mourray. Et il la recõmencea prier par moult belles parolles du contraire: Mais il ne luy vallut riens. Et donc il la dõna a celluy enfant. Et pou de tẽps apres il fut apperceu daucuns q̃ il nentroit point a leglise/ & ne cõmunioit point le sacrement. Et donc fut dit a sa femme. Saches que ton mary nest pas chrestien/ mais destrange foy. Et donc elle fut remplie de douleur & sagenouilla a terre et cõmencea a soy desrompre aux ongles et a batre son pis/ & crioit. Lasse pourquoy suis ie nee. Et donc son mary acourut a elle & luy dist. Que ce nestoit pas bien ne vray ce que len luy auoit dit et q̃ tout estoit mensonge. Dont celle se cõforta et dist. Se tu veulx q̃ ie te croye/allons demain a leglise et prens deuant moy le sainct mystere. Et donc celluy par force luy dist comment il sest

toit oblige ⁊ quelle sentence il encourroit. Adonc elle sen alla a sainct Basille ⁊ luy racompta le faict par ordre. Et il appella lenfant et enquist de luy se ainsi estoit. Et celluy luy racompta tout en plorant. Et le saict luy dist. Veulx tu retourner a dieu. Lequel respodit. Je le vueil bien: mais ie ne puis. Car ie lay renie par escript ⁊ si suis profes au dyable. Auquel le sainct dist. Ne te chault. Dieu est moult debonnaire. Crois tu que tu puisses estre saulue. Lequel respondit. Je le croy sire/mais ayde a ma mescreatise. Et donc il fist sus luy le signe de la croix ⁊ lencloyt par trois iours. Il trauailloit pour luy en dieu priat. Et apres ces trois iours il le visita ⁊ luy dist. Filz comment te est il. Lequel dist. Sainct de dieu. Je ne puis souffrir les criz ⁊ les clameurs des dyables ⁊ les espouentemes ⁊ dient q ilz me lapiderot/⁊ tienet mon escript en leur main/⁊ dient. Tu veins a nous/nous ne venismes pas a toy. Et doc dist le saict. Nayes paour/croy en dieu. Et luy dona vng pou de viade ⁊ le recloyt arriere auec le signe de la croix Jesuchrist/ ⁊ apres pou de iours il le visita/⁊ dist. Filz coment te est il. Lequel respodit. Jay ouy la clameur des dyables maintenat de loing ⁊ leurs menasses/ mais ie ne les veoy point. Et de rechef il luy dona viande ⁊ le recloyt ⁊ sen alla/⁊ retourna au xl^e. iour que il lauoit enclos/⁊ luy dist. Filz coment te est il. Qui respodit. Amy de dieu/bien. Car auiourdhuy ie tay veu en vision pour moy cobatant ⁊ vaincquis les dyables. Et donc le sainct home appella tous les copaignons de leglise/ et les pria que ilz orassent pour luy toute nuyct. Et donc print lenfant et le mena en leglise/⁊ le dyable le prenoit inuisiblemet: et se efforcoit de le rauir hors de la main du sainct si que il cotraignoit le sainct home a tirer lenfant a luy/⁊ si luy dist. Basille tu me faitz preiudice. Car ie ne vins pas a luy/mais il vint a moy/⁊ vecy lescript de sa main que ie porteray au iugemet ⁊ plusieurs oyoient bien sa voix/ et le peuple cryoit. Kyrie eleyson. Auquel le sainct dist. Dieu est benoist/et se peuple cy ne delaissera prier deuat q tu rendes lescript de sa main. Et sicome le peuple eut longuemet ore les mains tendues au ciel/ vecy q lescript de sa main fut apporte par lair et fut veu de tous que il vint et fut mis es mains de Basille. Lequel rendit graces a dieu: ⁊ dist a lenfant. Veulx tu recongnoistre ces lettres/et il luy respondit. Certes pere elles sont escriptes de ma main. Et le saict les desrompit et rendit celluy a sa femme et luy donna reigle conuenable.

Du prestre Anastaise et de son mesel lesquelz Basille visita.

Chapitre.lxxx.

Sainct Basille enlumine vng iour de la diuine resplendeur yssit de sa cite ⁊ dist a aucuns de ses disciples. Filz venez auec moy si q vous voyez la gloire de dieu auec moy ⁊ q nous ayons merueille du maistre en ses disciples. Et Anastaise prestre qui auoit femme laquelle auoit habite auec luy quarante ans en virginite/si cogneut ceste chose en esperit par la vertu diuine ⁊ ieusnoit tous les iours en pain et en eaue fors le samedy et le dimenche. Et dist a sa femme que il appelloit sa seur par vsage. Dy luy que ie vois labourer es champs. Et ne toy attourne lhostel Et enuiron lheure de none prent lencesier ⁊ les cierges et va encontre larcheuesq Basille/car il vient habiter en la maison des pecheurs. Laquelle chose elle fist a honneur et a crainte. Et le sainct pere luy donna sa beneysson ⁊ dist. Dame Theogenie coment te est il. Laquelle fut toute esbahye quant il lappella par son nom: ⁊ dist. Sainct de dieu il mest bien. Et il luy demada. Ou est sire Anastaise ton frere. Et elle respondit. Sire il est mon frere mary/et il est alle labourer aux chaps. Et il dist. Il est en ta maison. Et la femme eut paour en ses parolles et cheut toute esbahye aux piedz du sainct ⁊ crya. Sainct de dieu prie pour moy pecheresse/car ie voy en toy grans causes ⁊ merueilleuses. Et il fist sus elle oraison ⁊ dist deuant tous. Estendz vng drap entre tes bras. Et sicomme elle leut estendu il comanda que les charbons de lencensier fussent espanduz dessus. Et donc il mist de lencens dessus et elle le portoit et alloit deuant eulx. Et donc quant ilz vindrent en la maison du prestre/il leur vint a lencontre et baisa les piedz du sainct et dist. Dieu dont me vient il q le sainct de dieu viengne a moy/ et donc allerët a leglise par le commandement de larcheuesq/ ⁊ fist le prestre le diuin mistere. Et au temps de la leuation sainct Basille et vng autre des dignes veirent le sainct esperit descendre en espece de feu qui enuironna et le prestre et lautel. Et sicomme ilz eurent comunie ⁊ ilz furent retournez a lautel sicomme ilz prenoient leur viande sainct Basille leur dist. Dy moy dont te vient ce tresor ⁊ quelle est ta vie. Lequel respodit. Je suis pecheur et suis subiect aux comans treux Jay deux tours de beuf. Lung a ladministration des poures estranges/⁊ lautre a ladmini

stration des freux et de moy et de ceste femme mon ancelle qui administre a moy et aux poures. Et le sainct luy dist. Appelle ta seur sicomme elle est et me racompte des vertus. Lequel dist. En moy na nul bien et suis estrange de toute vertu. Et donc le mena le sainct en une des chambrettes de la maison/et luy dist. Ouvre moy ces huys/et il ne luy voulut ouvrir et luy dist que cestoient les aysemens de lhostel. Le sainct si les ouvrit par sa parolle et entra dedans et trouva ung mesel qui estoit moult deffait en plusieurs parties du corps et des membres. Et il dist au prestre. Pour quoy me vouloyes tu musser ton tresor. Lequel respondit. Sire il est forcene et iniurieux. Et pource ie me doubtoye que par aucune adventure il ne folloyast contre toy en parolle. Donc luy dist le sainct. Tu as fait en luy bon faict/mais laisse moy ceste nuyct luy administrer si que ien recoive mon loyer. Et donc ilz laisserent le sainct de dieu en la chambrette avec le mesel et cloyrent lhuys/et le sainct fist toute nuyct oraison sus luy et le guerist et ramena en la cite.

Des escriptz sainct Basille.
Chapitre.lxxvi.
Hierosme en la vie des nobles hommes.

Basille noble evesque de Cesaree en Capadoce qui fut avant appelle Mazatha fist livres contre Eunomien/et livres du sainct esperit/et fist omelies huyt/cest a dire en ung livre qui est appelle exameron/et si fist aucuns autres briefz traictez. Lacteur. Jay trouve tant seulement entre nous des livres sainct Basille.ix. livres en lexamerom. Jay extraict moult de choses en noz oeuvres par divers lieux/et certes des establissemens des moynes sicomme il est dit en sa reigle iay voulu inserer cy en ce lieu au prouffit de ceulx qui le liront et pour demonstrer sa sagesse briefvement aucunes choses prouffitables. Les choses qui sont mises en nous se nous les admonnestons droicturierement et suffisamment cest que len mette son oeuvre en brefvete selon vertu. Et se nous corrompons vrayement les benefices de nature cest une chose qui nous tourne a mal. Diffinition de mal est ceste quant len ne use pas droicturierement des mouvemens du courage que nous sont donnez de dieu. Certes cest diffinition de vertu de user de ces mesmes mouvemens selon le commandement de dieu et selon conscience. Et donc nous sommes astrains par ung entalentement naturel a tout ce que nous cuydons estre bien/Car envers les prochains de nostre chair nous sommes astrains sans ce que nul le nous enseigne: et si nous conioingnons de toute nostre voulente a ceulx de qui nous recevons bienffaitz/et leur faisons services a nostre povoir. Et quel est si tresgrant bien que nul ne peut deviser/dieu pource du tout en tout sens le laquelle amour peut mieulx estre sentue que dicte. Et pource que nostre seigneur a seme en nous semences de vertus/sans doubte il requiert le fruict de ceste semence.

De la louenge de la vie solitaire et de la commune.
Chapitre.lxxvii.

Habiter secrettement et loing seult prouffiter a garder le memoire de dieu. Et ne doit len pas vivre avec ceulx qui font les negligences: car il convient que lame qui regarde a la grant multitude de ceulx qui vivent felonneusement soit empesche premierement si que elle ne prengne entendement de ce que elle a deffailly/ou gecter hors les causes de la coulpe de ses pechez par louenges: car en la comparation des tresmauvaises choses cuyde ia lame avoir une tresgrant chose. Et en apres lame est empeschee par turbations et occupemens que la commune vie des hommes a et peult avoir. Toutesfois ie voy souvent prouffitable chose a plusieurs demener vie commune avec ceulx qui sont de une mesme voulente et dung propos trop plus que la solitaire. Premierement pource que chascun tout seul ne suffist pas aux usages corporelz/ne a ladministrement des vivres: Mais avons mestier a noz oeuvres lung de lautre/mais pource ne seuffre pas la raison de charite querre ce qui est sien. Et apres ne congnoist nul de legier ses meffaitz car il nest nul qui len reprengne. Certes au convient des freres apparoist legierement le peche a celluy qui le fait/car il luy est denonce et est repris de plusieurs/mais contre les aguetz des dyables est plus prouffitable et plus subtile la compaignie de plusieurs que nest vie solitaire. Cest signe de desestablete que soy demener par dessus choses venes et non estables mouvemens et par rire/car vrayement en soubzriant tant seulement convient que lyesse de pensee soit demonstree/et cest laide chose que eslever ris par escroissement de son. Laquelle chose seult advenir aucunesfois par incontinence de pensee aux nouvellas et amolier et debriser la noble ferme-

ce de courage. Desir de viande si est chose natu-
relle/ car le corps humain corrompt tousiours et
met hors. Et pource est il besoing que le corps
soit remply & reforme par viandes. Donc se ce
est celle chose qui plus briefuement ou plus le
gierement puisse acōplir ceste necessite du corps
elle est mieulx a eslire des viandes. Mais tou
tes les choses qui amenēt nuisance apperte du
corps sont a escheuer. Car laide chose et hor-
rible est a prendre viande pour la substance du
corps/ & de rechef dōne la mort au corps. Et tou
tesfois il conuient en toute maniere vser de cel-
les viandes qui plus legierement & plus vile-
ment soyent acheptees si que par occasion dab-
stinence nous ne soyons pas trouuez ensuyuir
les choses precieuses & fortes / par la souefuete
desquelles viandes nous vilz par nature effor
cons prendre viādes en souueraine et delicieuse
saueur. Nous deuons eslire pour nous tel ves-
tement qui puisse couurir nostre nuete et con-
traindre la force du froit & toute chose q̄ par de-
hors nous blesse/ & tel mesmement q̄ nous puis
se durer plus longuement/ en telle maniere tou
tesfois que il ne corrompe en nul lieu la reigle
de voluntaire pourete en qui en la parfin nous
puisse suffire a toutes choses / cest que il appe-
re honneste par iour/ & par nuyct il acōplisse no
stre necessite / car lhabit de religion si est aussi
comme vng introduiseur aux enfermes si que
malgre il les garde doeuure non hōneste & non
conuenable/ Car ce nest pas si laide chose aux
seculiers se ilz viuent deshonnestement comme
a ceulx q̄ demonstrent vie sobre & necte par leur
habit. Chascun doit receuoir le seruice de ses
freres a humilite aussi comme fait le seruiteur
du seigneur/ & comme sainct Pierre le print de
Iesuchrist. En laquelle chose nous sommes en
seignez ensemble du peril de ceulx qui ne veu-
lent receuoir le seruice des freres.

❧ De ypocrisie et de verite/ et de vie obediente.

¶ Chapitre.lxxxiii.

Certes aucunesfois peult estre bon
te fainte dung mauuais cuer. Bon
cueur certes ne peult faindre mal/
Car lapostre si dit. Pour neant
beuuez choses. &c. Quelle chose est dont ioye
en nostre seigneur quant nous faisons le com-
mandement de dieu / ou nous faisons aucune
chose a la gloire de luy/ ou nous souffrōs ioyeu
sement aucune chose pour son nom quant nous
nous esiouyssons auec les droictures. Celluy
mangeut et boit en la gloire de dieu qui a dieu
tousiours en memoire/ duquel il est repeu sil cō
fesse en ame et en corps et luy rend graces de
toutes choses. Et encore et ne mangeue il pas
seurement/ Mais est aussi comme louurier de
dieu qui est repeu de luy a ce q̄ il suffise mieulx
au labour et a lacōplissement de ses comman-
demēs. En quelle maniere sapparcille celluy
qui deuant les hōmes veult plaire. Il fait au-
cune chose de bien deuant ceulx qui le peuent
louer. Et quant il ny a nulz presens qui le puis
sent louer ou mesmement deuant ceulx qui le
peuēt blasmer il est tardif & paresseux en leu
ure. Certes se il vouloit plaire a nostre seign̄r
certes en tout lieu il feroit vne mesme chose et
feroit sans mirer par armes de droicture. Cel
luy/ qui escheue ce q̄ luy est enioinct & quiert au
tres choses il est fait cause de moult de maulx
tant a luy cōme a autres / Car il demonstre a
plusieurs la voye de contradiction et luy mes-
mes la a contredire. Se aucune raison est par-
quoy il se soit veu droictemēt excuser si la mon
stre a celluy qui est souuerain si q̄ il apprenne
se la chose que il allegue est digne de receuoir
pour excusation. Cil qui murmure en obeys-
sant si est malade par tricherie. Et certes il na
point de loyaulte. Moyne qui fait aucune cho
se de son auctorite est tenu tresappertemēt den-
fermete dorgueil. Mais cōuiēt que il recoiue
en gre ce qui luy est enioinct de ses souuerains.
Celluy q̄ loyaulment et purement ayme dieu
si ne cuyde pas q̄ ce qui luy est enioinct luy suf-
fise et quiert tousiours laccroissement de leu-
ure mesmement se celle besongne qui luy est en
ioincte estoit plus forte que ses pouoirs. Tou
te la chose qui appartient a religion selle est fai
cte de necessite & non pas de propos ou de deuo
tion si engendre peril. Se aucun des freres soit
yre et il ne veult receuoir ne prēdre aucune cho
se qui soit abādonnee a leur courage il nest pas
digne de receuoir ce quil quiert tant q̄ son pre-
lat lait prouue. Et quant celluy qui est souue-
rain a veu le vice de son courage cure et purge/
adonc luy donne ce qui est necessaire aux vsa-
ges du corps. Chascun ne doit pas donner le
pain aux poures qui viennent a lhuys pour le
requerir ne nulle autre chose/ fors celluy a qui
la dispensation est enioincte: & celluy le doit fai
re auec consideration. Et se aucun le veult fai
re sans la voulente de celluy a q̄ il est soubzmis
il doit estre faste comme mal souffrant et sans
discipline decy a tant quil apprēgne a garder
lordre de son lieu.

De sommeneq du chant et des autres enseignemens religieux.
Chapitre.lxxviii.

Eulx qui oeuurēt au monstier doi
uent vser de leurs vaisseaulx auf
si cōme des vaisseaulx de dieu ou
sacrez a dieu. Et se aucun le despi
te a faire il doit estre iuge cōme sacrilege. Se au
cun enflambe aussi son amy en chascune parol
le des pseaulmes cōme le goust est ententif a la
discretion des sauoureurs des viandes/ celluy
est cil qui acomplist ce que Dauid dit. Chātez
sagement. Celluy a qui la cure du celier est cō
mise si se doit remembrer enuers son souuerain
de la parolle nostre seigneur qui dit. Je ne puis
faire nulle chose de moy. Et aussi doit remem
brer des autres selon ce qui est escript. Il estoit
deuise a chascun pour la conuenablete de sa bou
che. Celluy qui est sus les autres si doit regar
der a quelle partie chascun est conuenable. Et
ainsi luy doit enioindre ce qui luy est conuena
ble chose de oeuurer ou de office si que ceulx qui
enioingnent ne soyent condampnez que ilz nōt
pas enioinct aucun office conuenable / et quilz
ne soyent pas trouuez estre mauuais dispensa
teurs ou des ames ou des cōmandemēs de dieu
et que ceulx a qui la chose est enioincte ne soyēt
veuz pour ceste chose occasiō de peche. Celluy
recoit le royaulme de dieu cōme enfant qui a la
doctrine de nostre seigneur est tel cōme lenfant
est a apprendre qui ne contredit riens a ses do
cteurs ne ne gronde ne ses raisons ne ses parol
les/ ne ne leur est cōtraire de riens/ mais recoit
loyaulmēt ce q̄ luy est enseigne/ et obeist a se re
pose en pouoir. Nulle raison de religion ne seuf
fre vng seul aller auec vne seule/ ne chascun ny
est pas souffert: mais aucun certain en certain
tēps en certain lieu deuāt aucunes ꝑsonnes cer
taines il se doit apparoir a parler si q̄ toute ex
cōmuniee suspeson en soit hors mise q̄ retiēt la
grace de dieu ꝑ quelcōque cause en ses propres
vsages/ et nen vse pas au prouffit des autres/ il
est condampne aussi cōme celluy de q̄ il est parle
en leuangile du besant musse en terre. Cōment
peult il estre prouue scauoir mon se aucun re
prent le pecheur dentalentemēt de peche/ et se il
fait ceste chose auec misericorde/ ce que lapostre
dist est en luy. Se vng membre seuffre aucune cho
se. etc. Mon apres se se de tout peche il est semblā
blemēt tormēte et estraict enuers to9 ceulx q̄ pe
chēt/ et selon la sentence de leuāgile si le reprēgne
seul a seul. Lacteur. Ces choses si nous
suffisent a present des dictz sainct Basille.

De Gregoire demizene frere sainct
Basille/ et de ses escriptz.
Chapitre.lxxx.

Sainct Basille si eut deux freres
Gregoire et Pierre. Desq̄lz lung
seruoit en parolle de doctrine/ et lau
tre seruoit lung a laultre/ Basille et
Gregoire en deuures. Et de cestuy Gregoire
le moindre sont aucuns nobles ouurages. Gre
goire euesque de emizene frere Basille de cesa
ree si leut aucun pou de ans auec moy et auec
Gregoire de nazanzene les liures contre Eu
monien et dit len que il en escripuit moult dau
tres. Lacteur. Le liure de lymage cest
de la condition de lhōme fist cestuy Gregoire
frere de Basille: et le fist a layde du liure Basil
le qui est appelle examerон. Lequel liure doit
estre leu toutesfois subtillemēt pour aucunes
congnoissances de faulsete q̄ sont entremesles
Et iay briefuement cy escript pou de choses de
celluy liure de lenfermete et de la dignite dhō
me ensemble. Gregoire de emizene. Hō
me si est amene en ceste vie nud de toutes cou
uertures naturelles: sans armes/ souffreteux
et tresindigent de toutes les choses necessaires
de ce monde. Leq̄l selon ce q̄ len voit il est plus
digne de pitie q̄ de bieneurete car il nest arme de
cornes q̄ luy croissent ne de ongles/ ne de garni
son de dētz nest il pas garny: ne il nespand pas
venin ꝑ aucun aguillon portāt mort. Desq̄lles
choses plusieurs des bestes sauuages et des ser
pens sont garnis naturellemēt pour eulx def
fendre: ne son corps nest pas couuert de peaux
cōme se fust chose raisonnable q̄ celluy q̄ estoit
mis au deuāt des autres en seigneurie fust en
uirōne darmes propres ꝑ la pourueāce de na
ture si q̄ il neust mestier pour luy garder dau
tres aydemēs/ car certes le lyon et le sanglier et
ceulx q̄ leur sont semblables ont naturellemēt
vertu suffisante. Et cornes sont au thorel et is
nellete au lieure/ et le cerf si sault/ et a certain re
gard: et les autres bestes ont grādent/ et ces au
tres ont office de bouche: et les oyseaulx office
de plumes. Et les mousches ont aguillons: et
du tout en tout chascune beste a vng confort de
nature q̄ luy est dōne: mais len croit q̄ seul hō
me soit nud de toutes ces choses/ et le plus pares
seux de tous ceulx q̄ ont isnellete de courre. Et
est bien cōgneu q̄l est le plus tēdre de to9 ceulx
qui sont de mol corps/ et le plus despit de tous
ceulx q̄ sont ennoblis darmes naturelz. Et cō
ment dieu aucun q̄ tel fust mis en seigneurie de

toutes autres choses/mais a ceste chose ne cuyde ie riens estre fort a monstrer/car par ce que len cuyde deffaillir de nostre nature est donnee certaine occasion pourquoy il ait la seigneurie/ et que toutes ces choses soyent subiectes a luy: Car se il auoit attribuees a son corps toutes ces autres vertus naturellement. Premierement il seroit semblable aux bestes/et par ceste occasion il apparoist estre fort. Et apres ce il despriseroit a auoir la seigneurie sus les autres desquelz il nauoit du tout nul besoing. Donc en toutes les choses q̃ nous sont donnees lusage de nostre vie est amenuyse si que nous soyons venz auoir sur eulx seigneurie necessaire/car la tardiuete que nous auons a nous mouuoir hastiuement si nous y fist mettre force a auoir pourueance de cheuaulx. Lequel besoing regarda a supplier par annuelles tetes de labour les choses qui nous deffailloient de nature/ et des autres causes qui sont necessaires a nostre vie. Jumens sont subiectes a nous. Et pource q̃ nous auions mestier de dentz ⁊ de mordre a refraindre les bestes par contraignement supplia la nature des chiens. Et pource que nous nauions ne ongles ne cornes les hommes trouuerent le fer pour plus percer et fort entrer.

✤ De sainct Effram de Syre.
¶ Chapitre .lxxxvi.
¶ Amphilate en la vie sainct Basille.

Mais ainsi cõme saict Effram de syre estoit au desert/et il ouyst parler des oeuures sainct Basille il requeroit dieu sans cesser quil fust reuele ql il estoit. Et donc il fut fait ainsi cõme rauy en esperit et veit vne coulõne de feu dequoy le chef attaignoit iusques au ciel et ouyt dessus vne voix qui dist. Tel est le grant Basille. Et tantost il print vng compaignon qui scauoit le langage/ ⁊ vint en Cesaree a la feste de la typhaine: ⁊ entra en leglise secrettement: ⁊ veit le grãt Basille auant en la procession auec son clergé en vng blanc vestement ⁊ le clergé tout reuestu. Et donc dist Effram au compaignon qui estoit auec luy. Frere ainsi cõme ie souspesonne/car cõme cestuy soit en tel ordre si nest il pas ainsi cõme ie le vey. Et donc sen alla dillec et se mist en vng lieu secret de leglise ⁊ disoit a soy mesmes. Nous qui auons porte le faix du iour et du chault nauons riens gaigne. Et cestuy qui est en si grant haultesse et en tel honneur humaine si est coulonne de feu/il men merueille. Et sicõme il disoit ce le sainct enuoya son arche dyacre et luy dist. Ua vers la porte doccident/et tu trouueras dedans vng anglet de leglise. Tu trouueras labbe Effram et vng autre petit auec luy/appelle le ⁊ dy quil viengne a moy. Et sicõme le benoist effram eust appris par celluy qui auec luy estoit ce que len disoit. Il respõdit a larchediacre. Uous faitez frere/nous sommes pelerins. Et dõc sen alla larchedyacre/⁊ le dist a larcheuesque. Et sicõme labbe Effram lisoit au sainct liure/il veit saict Basille qui parloit a larchedyacre en langue de feu qui yssoit de sa bouche/⁊ disoit. Ua et luy dy. Sire Effram entre au presbytaire. Et donc fut le sainct esbahy et dist. Urayement est cestuy le grant Basille. Urayement est il coulonne de feu. Et vrayemẽt le sainct esperit parle par sa bouche. Et donc il requist larchedyacre de le excuser/et apres le seruice il le salueroit mieulx au sacraire. Et donc apres lacõplissement du mistere Basille entra au sacraire et le salua et dist. Pere des filz du desert tu soyes le bien venu q̃ as multipliez en celluy desert les filz de Jesuchrist/et en as mis hors les dyables/tu es venu veoir vng homme pecheur. Dieu te doint guerdon selon ton trauail. Et sicõme il luy eut dit tout ce q̃ il auoit en son cueur il le communia de ses mains. Et quant il eut repeu de sa charite il luy pria quil depriast dieu q̃ il peust parler en langue grecq̃. Lequel luy dist. Tu as requis chose que ie nay pas vertu de faire: mais pource q̃ tu as requis loyaulment ceste chose/viens ⁊ requerons dieu qui fait la voulente de ceulx qui le doubtent et craignent. Et sicõme ilz se leuoient apres leur oraison faicte: saict Basille luy dist. Pourquoy ne prẽs tu ordre de prestrise qui taffiert. Il respondit. Car ie suis pecheur. Et sicõme ilz gesoient encore a la terre en oraison sainct Basille mist la main sus effram ⁊ dist. Quelles choses sont dyacres. Donc tãtost sainct Effram respõdit en langue grecque. Dieu recoy nous/saulue nous/ayes pitie de nous par ta grace et nous garde. Donc se esleuerent espirituellemẽt par trois iours ensemble. Et sainct Basille ordõna Effram en prestre ⁊ son cõpaignon en dyacre/⁊ les laissa aller en paix louãs dieu et glorifiãs.

✤ Des liures sainct Effram.
¶ Chapitre .lxxxvii.
¶ Hierosme au liure des nobles hõmes.

Effram dyacre de leglise de Edisse ordõna et fist moult de choses en la langue de syrie/⁊ vint a si grãt noblesse q̃ apres

les lecons des escriptures cōmunement les es/criptz estoient leuz en aucunes eglises/et ie lys vng volume du sainct esperit q̄ vng auoit copie de la langue de syrie en grec & estoit haultemēt de noble engin. Et si cōgneusmes par la trāslation que il mourut soubz Valent prince.

¶ Lacteur. De cestuy sont sept oeuures a nous/cest assauoir le liure de penitence & des escriptz du siecle/& de cōpunction de cueur: de la bieneurete de lame: de resurrection/du iour du iugemēt. Desquelz liures iay ente en noz oeu/ures moult de choses. Et pource q̄ tu entendes la sagesse & le bien de celluy sainct hōme veyes au liure de cōpunction de cueur cōmēt il plore et reprent ensemble la correction de lhumain lignage. ¶ Effrain au liure de cōpunction de cueur. Il nest pas debonnaire ne humble de cueur ne en repos se il nest fermement estable. Il nest qui tormente seuffre aucune iniure. Il nest nul q̄ soit mauldit & le soustiengne. Tous sont forcenez et prestz aux amertumes. Tous sont alentissans p paresse & conuoitēt de vaine gloire. Tous nayment fors eulx mesmes auāt q̄ aucun soit soubzmis en aucun degre/il veult auoir subiectz a luy & veult enseigner les au/tres auāt q̄ il soit introduit sil est haulce en aucun degre/& si cōmande folemēt aux moidres de luy p aucune auctorite. Laornemēt des vestemens p dehors demōstre q̄ nous scauōs les choses q̄ sont terriennes/& p lestude de plus clercs aornemēs. Nous cōgnoissons bien q̄ nous sommes mis de la clarte pardurable en tenebres. Chier amy tu as renōce a ce siecle/& de rechief tu requiers le repos seculier. Tu es appelle en tribulation/et tu requiers le refroidement en nuete/& estriues a y adiouster estude de veste/mēs. Tu as soif & refuse eaue & te delectes boi/re vin/tu es appelle a veiller/et tu les corrōps par paresse de dormir: tu es a plorer & a plain/dre: & tu prens a rire & a eschāger: tu es en subiection/& si la cōtredit: tu es en debonnairete et en humilite/& si es orgueilleux & esleue/tu es en charite & si hays ton frere q̄ nas tristesse contre ton prochain/duql tu deusses porter le faix & la coulpe/q̄ detrais & excuses le faix de nostre sei/gneur q̄ est bon & souef aussi cōme se il fust dur et grief & q̄ ne peust estre porte. Ha toy sire qui aymes les hōmes tres debonnairement. Je te cōiure p les tiēnes pitiez q̄ toy quāt tu iugeras/ne me mettes pas a senestre/et q̄ tu ne me dies pas. Je ne scay q̄ tu es. Car se ie suis pecheur/toutesfois te appelle debonnairemēt a ta porte Et se ie suis paresseux et negligent. Toutes/fois voys ie en ta voye. Sire embrase en mon cueur flābe de charite aussi cōme en vng boys si q̄ elle deuore ronces & espines & mes tresmauuaises pensees/et me donne aussi comme dieu fait a homme ta grace habondāte. Venez tres/chiers freres & marchādons tāt que les foires et les marchez soiēt celebrez. Hōme seculier aucunesfois si allegue excusation cōme celluy q̄ est au monde/& nous que dirons nous/se nous auons este negligens. Quelle excusatiō auōs nous? Nous deuōs doubter & trembler q̄ celluy qui icy la ou nous sommes establis nous loue maintenāt que la ilz ne se prennent a mocquer de nous & que ceulx qui cy nous beneissent ne nous assaillent la. A aymer des hōmes tresde/bōnairement vne legion dhōmes/cest a dire as/semblee si ta requis sans lermes & sans pleurs vne grāt assemblee de pors & tu luy as donne. Et ie supplie a pleurs et a lermes a ta bonte q̄ tu me deliures de mes iniqtez/& me faitz participe auec celluy larron qui par vne seule parolle de cōfession fut fait hoir de paradis p la gloire du pere q̄ nous fist auec le filz q̄ nous saulua et le sainct esperit qui nous renouuella.

❧ De sainct Gregoire de nazanzene.

¶ Chapitre. lxxxviii.

Gregoire & Basille freres furēt nez en Capadoce tous deux nobles furent introduis tous deux en Athenes & furēt cōpaignōs. Et p layde de dieu ilz se deptirēt lung de lautre/& estoient priez de lire rethoricque. Et Basille si acōplis/soit moult grandement celle oeuure de retho/ricque/et Gregoire len desprisoit tresgrande/ment. Et sicomme il se fust mis du tout en tout au seruice de dieu il eut si grāt amour a son cō/paignon quil se pēsa que il losteroit de la chaie/re ou il estoit docteur. Et donc mist la main en luy & le mena auec luy au monstier. Et sicōme len dit ilz furent illec treize ans et mirēt arriere tous les liures seculiers des grecz/& tant seulement ilz estudioient es volumes de la diuine escripture/et ilz nensuyuoient pas lenten/te des liures de leur propre presumption: mais des escriptz a de lauctorite des greigneurs. Les/quelz liures il appartenoit q̄ ilz tous prinssent reigle dattendre par succession de siege dapostolle. Desquelz liures ilz ordonnoiēt les gloses es prophecies: & enqueroiēt les tresors de sapience

et de science qui estoient mussez en terre. Et vrayement cōme ilz furēt enseignez suffisamment p la grace de dieu ilz furēt appellez a introduire les peuples. Et lung fut trait deca et lautre dela/ ꝛ toutesfois a faire vne mesme oeuure. Basille enuironna les citez ꝛ les villes de pont. Et cōmencea a aguillonner ꝛ esmouuoir ꝛ esprēdre les courages de la gent de celle terre qui estoiēt endormis ꝛ pou curieux de lesperāce de dieu. Gregoire vrayemēt si cultiuoit debonnairemēt la bōne terre de son cueur/ ꝛ proffitoit moult plus en soy mesmes q̄ Basille ne faisoit es autres: ꝛ receuoit ꝛ diuisoit ceulx qui venoient a luy ꝛ renoncoient au siecle ꝛ enq̄roit la cause de chascun/ ꝛ portoit chascū la cure des faictz q̄l auoit faitz. Et cestuy estoit cōtēt ꝛ luy suffisoit de riens auoir/ ꝛ si estoit du seul sacremēt aussi riche cōme de posseder toutes choses Et estoit tāt seulemēt auaricieux et moult conuoiteux des richesses de sapience. Et ce q̄ il faisoit il preschoit voulentiers par exēple des curieusetez du peuple.

De son eueschē et de sa doctrine.
¶ Chapitre.lxxxix.

Adonc pou de temps apres Basille fut euesq̄ de Capadoce. Gregoire vrayement fut euesque de nazanzene vng chastel. Et fut reqs en lieu de pierre/ ꝛ la souffrit loyaulmēt grāt trouble ꝛ grāt persecution des heresies. Et quāt paix fut rēdue a leglise il fut reqs a enseigner leglise de Cōstātinoble la ou en brief temps il prouffita moult pour amēder le peuple q̄ estoit corrōpu des anciens venins des heresies si q̄ adōc il leur estoit aduis q̄ ilz fussent faitz to9 chrestiēs nouuellement/ ꝛ q̄ adōc regardassent la nouuelle lumiere de verite ainsi q̄ le docteur de la religiō leur enseignoit p exēples et p parolles moult de plusieurs choses/ ꝛ ne veoient riens estre cōmāde de luy qui fust dessemblable de ses faictz ꝛ q̄ il neust fait auāt q̄ cōmande a ses disciples Mais la ou estoit gloire la sest enuie mise que aucūs mauuais cōmencerent vser cōtre luy p mauuaises voulentez affin q̄ il sen retournast arriere a son propre lieu/ ꝛ vng autre fust la ordōne en euesq̄/ laq̄lle chose il sentit bien/ et ouyt tāt seulemēt murmurer/ ꝛ prononcea ce q̄ nul ne luy osoit dire. Ja ce ne aduiengne dist il que pour la cause de moy il meuue nulle discordāce entre les p̄stres de dieu. Mais ceste tēpeste est pour moy cōmēcee/ ostez la et me enuoyez en la mer si q̄ la brigue cesse entre vous. Adōc celluy retourne en son eglise parfist ꝛ acōplit la ce q̄ il eut mes de sa vie. Et pource q̄ il estoit ia foible par aage ꝛ trauaille p corps il esleut vng q̄ luy fut successeur q̄ gouuernoit leglise tāt cōme il fut en tēps de la foiblesse ꝛ de la vieillesse.

Des liures de celluy et de sa fuyte.
¶ Chapitre.xc. ¶ Hierosme.

Gregoire nazanzenien euesque ꝛ hōme ꝛ mon maistre duq̄l ie apprins des q̄ il cōmencea a exposer les escriptures. Et il ordonna ses oeuures a trente mille vers. Desquelz oeuures ces choses qui sensuyuent sont. De la mort de frere Cesarin. Les louenges des machabees. Les louenges Cyprien. Les louenges Athanase. Les louēges Maxime philosophe retourne de exil. Leq̄l liure vng autre escripuit soubz faulx nom. Car il y a vng autre liure cōtenāt le blasme de celluy Maximin/ aussi cōme sil eust pleu a vng hōme mesme a blasmer ꝛ a le louer selon le tēps. Et vng liure q̄ est dit examerō ꝛ est versifie de la virginite ꝛ des nopces de ceulx q̄ estriuoiēt cōtre luy. Et deux liures cōtre eumoniē deux liures du sainct esperit/ ꝛ vng cōtre Juliē empereur. Et toutesfois il ensuyuit Polomien en disant. Je vey par signes. Car luy en soy ordonnāt mesmes en la ville il hanta vie de moyne. Et il mourut enuiron trois ans soubz theodosien empereur. ¶ Laucteur. Cestuy escripuit vng liure de responses q̄ aucuns translaterent en latin/ ꝛ fut escript au ꝓlogue de celluy liure q̄ cestuy Gregoire garda le signe de chastete entierement. Et sicōme il estoit encore a lestude en Athenes ieune hōme/ il veit p songe que il lisoit/ ꝛ que deux assez belles femmes seoient empres luy/ lune a dextre et lautre a senestre/ lesquelles p esmouuement de chastete il regarda despiteusement en braigniant q̄ elles estoient/ ꝛ q̄lle chose elles luy vouloient/ ꝛ leur demāda. Et elles lembrasserent debōnairemēt et luy dirent. Jeune hōme ne soyes pas triste/ nous te serōs assez debonnaires en ceste nuyct. Lune de nous est appellee sagesse/ ꝛ lautre chastete/ ꝛ sommes enuoyees habiter auec toy/ car tu nous as appareille en ton cueur assez suffisant habitation ꝛ assez necte. Et de la apres si comme pour la grāt sagesse des liures q̄ en luy estoit/ il fut contrainct que il enseignast rethoricque a Athenes. Il sen embla et entra en vne nef ꝛ sen partit. Et quant il fut en la nef il fut

trauaille de la tempeste de la mer/ et donc il se voua seruir a dieu/ et ainsi le fist. Et sicõme il fut ordonne a prestre de son pere qui estoit euesque il ne luy pleut pas/ mais sen yssit iusques a vng temps. Et apres ce que il reuint il escripuit le liure de responses. Et allegua en deux liures la cause de sa departie & celle de son retour Et apres ce q̃ son pere fut mort il succeda a luy en leuesche en nazanzene vng petit chastel. Et apres ce quant les eglises furent rendues aux bons chrestiens apres les temps de Valent qui estoit empereur arrien il fut requis daller en Constantinoble pour enseigner et introduire la gent de leglise ainsi cõme il est dit par dessus Et la il fut establi euesque et enseigna le peuple. Et la fut Hierosme introduit de celluy par estudes des sainctes escriptures. Et les causes de son departemẽt que il met en son liure de responses iay voulu inserer & mettre cy a la declaration de son humilite & de sa sagesse. Et pour cõfondre ensemble la presumptieuse enuie daucuns qui tant seulement ne fuyent pas humblement les dignitez de leglise/ mais si mettent non conuenablement.

De lexcusation & des responses de luy sus sa fuyte.

Chapitre .xci.

PAr la cause de celle mienne perturbation par laquelle ie cõtreditz aussi cõme follement si est appetee vergongne qui suyt tousiours sans departir cõpaignie. Et toutesfoiey resistay ie: et non pas sagement. Car vne soubdaine suruenue fist aussi comme soubdain son escroist. Ceulx qui voyent soubdainemẽt sont troublez et ont paour. Et de la en apres ie reuins arriere au recors de mon cueur quant ie vey que ce mestoit empesche que iaymoye des le commencement de ma vie. Et donc me vouay ie a dieu en tresgrans perilz. A la verite ie ne veoye nulle meilleur chose po^r hõme amener a benoiste vie cõme clorre les sens charnelz et estre fait hors du mõde & de la chair: & estre couerty debonnairement en soy mesmes et estre fait estrange des cures du mõde et parler a luy & a dieu seul/ si que cil se fait plus hault de tous regards/ & rẽplist sa pensee des diuins sens/ et que il fust fait p̃ les formes celestielles sans nulle adiunction des choses terriennes vray miroir pur & nect de lymage de dieu et que de la lumiere de celluy il print tousiours lumiere cõuoitant en soy mesmes aucunes bonnes aduentures & commencemens du siecle aduenir. Et encore que luy qui est en terre vsant en vne maniere de la compaignie des anges et toute terrienne fragilite delaissee & despite q̃ puisse/ & trãsportee p̃ la grace du sainct esperit aux souueraines lieux. Se aucun de nous par aduenture sent lardeur de ceste amour il scet ce que ie dy & cõgnoist ce q̃ ie parle. Mais la langueur de enuie si empesche a aucuns le sens/ & mettent a la tresnoble oeuure non corrõpable/ & appelleront philosophie mauuaise sagesse & diffament la sagesse souueraine. Et les estudes par leurs propositions de vanterie. Car la cõpaignie des folz est plus appareillee a cõtredire aux bõnes estudes q̃ a les ensuyuir si q̃ ilz ont toutes manieres de vices quant ilz nescheuent les maulx appetis et communs/ et ne croyent mye aux biens reposts et mussez. Iay enhorte certes daucũs q̃ iay veuz qui nont nulle chose appartenante a lamendement de leur vie et veulent estriueemẽt entrer es sainctes choses a leurs piedz tous ordz/ et auant q̃ilz soyent dignes de entrer es premieres portes/ & tantost tendent a leur ingement & se hastent a prestrise/ & les autres refusez sont mis a sacrifier au sainct autel/ et si que len die a droit selon lancien prouerbe. Que cõbien que tresforte chose soit scauoir soy estre gouuerne entre les prophetes/ cest a dire obeyr a celluy q̃ le gouuerne/ si est ce tresplus forte chose scauoir gouuerner les autres/ Cest assauoir duq̃l gouuernement de tant cõme la gloire et lesperance sont greigneurs de tãt en est le peril plus grief toutesuoyes a ceulx qui ont entendemẽt. Car se aucun est entache de vices qui soit gouuerneur des autres/ legierement ilz seront espanduz es bonnes meurs de ceulx qui sont pres a luy obeyr Et moult plus legieremẽt ystra hors de luy ce qui est mal q̃ il ne fera se il a eu en luy aucune chose de sens ou de vertu. Nulle chose nest si legiere a faire cõme mal mesmement la ou nul ne lenseigne/ ne ne le contrainct a faire. Mais tresforte chose est faire biẽ. Et sommes trop plus appareillez a mal receuoir q̃ au biẽ Tout ainsi cõme se aucun mettoit en vng ballay sec vne estincelle de feu elle se commence a efforcer tousiours par les soufflemens de lair qui suruient. Et aussi sommes nous plus hastiuement degastez par vne estincelle de malice que nous ne sommes espris ne eschauffez par les sens des vertus.

Du peril et de la cautelle de la cure deuesq̃.

Chapitre .xcii.

CErtes il est a doubter que nous ne soyons trouuez estre paintres par noblesse de belle vertu. Tresmauuais paitres sont les ministres du peuple. Car ce q̃ ilz deussent paindre en eulx mesmes / cest assauoir le bon ymage de celluy ymage dõnent ilz tresmauuais exẽplaire si q̃ gardons q̃ il ne aduiengne en nous la chose du cõmun prouerbe. Que nous qui cuydõs curer les autres ne soyons trouuez pleins de playes pourries. Certes ce nest pas assez celluy non estre mauuais q̇ a la souueraincte denseigner / mais est coulpable chose ⁊ honteuse / ⁊ encore a ceulx q̇ sont enseignez / mais quiẽt q̃ le docteur soit ennobly de tous biẽs. Certes nous ne deuõs oncq̃s cuyder q̃ nulle fin ne nul terme noꝰ soit mis de bien faire / ne il nappartiẽt pas mettre en lumiere tãt les choses faictes de noꝰ droicturieremẽt cõme racõpter les deffaulx q̃ noꝰ nauons voulu acõplir. Et nous cuidõs auoir vng soubhaulcemẽt / cestassauoir ceste vie du q̃l il nest racõpte q̃ il nous ait riens ꝑfait ne soubhaulce se ce q̇ demeure nest eschappe. Ne ne mesurons pas nous mesmes ꝑ la collation de ces autres si q̃ nous cuydõs auoir fait ⁊ estre aucune grãt chose la ou nous sommes ꝑ aduenture trouuez mieulx vallans en aucunes choses. Mais le reputõs a plus grãs dõmages se noꝰ ne portõs dignement en nostre lieu et en nostre degre / ⁊ se aucunes choses soyent faictes de noꝰ elles ne soyent pas dõnees ꝑ la cõparaison des negligens / mais par lauctorite des cõmandemens. Il ne cõuiẽt pas ceulx q̇ ont seigneurie destraindre leurs subiectz par force ou ꝑ necessite. Mais les cõuient admõnester par raison ⁊ par exẽple de vie. Car tãt ce q̇ est oste a force a ceulx q̇ nont voulente du faire / cest noyant le mõde estre chose cruelle ⁊ ne peult perseuerer. Toute chose q̇ ꝑ force est attraicte si retourne arriere voulentiers aussi cõme les nouueaulx getons de larbre se vous enclinez le couppel il retournera tãtost arriere la ou il a este. Mais ce qui est fait de propos ⁊ de voulente cest chose prouffitable ⁊ certaine ⁊ forte. Car il est assauoir q̃ il est estrainct ꝑ les liens de propre voulente. Et a la verite il mest aduis q̃ lart de tous ars ⁊ la discipline de toutes disciplines si est scauoir gouuerner hõme ⁊ introduire q̇ est mesmement entre toutes choses viuantes / diuers par meurs en secret ⁊ variable en voulente. Et cest souueraine estude a nous q̇ auons le gouuernement q̃ vaincre ceulx q̇ charnellemẽt ayment. Et en nulle maniere ne nous veulent donner lieu et estriuent contre eulx mesmes / si que ilz sont vne maniere de couuerture cõtre noꝰ pour ceulx q̃ nous auõs a gouuerner quãt chascun fait autãt ꝑ estude a musser ⁊ a couurir la maladie de leurs pechez cõme il cõuiẽdroit auoir destude a demõstrer sa maladie au mire. Et les autres il cõuient reprẽdre deuãt tous. Car il desprisant les admõnestemens faist en secret / ⁊ si cõuient les autres admõnester plus secretement. Car quãt ilz sont corrigez en cõmun ilz en deuiennent plus dissolus ⁊ des autres il conuient garder toutes choses diligẽment et discuter et exposer iusques a la plus petite chose / et mesmement de ceulx q̇ quant ilz cuident celer leurs maulx ꝑ aucun art ilz seslieuent et soufflent cõtre les autres. Et des autres il cõuient plusieꝛs choses trespasser. Et la ou len les voit faire aussi cõme se len neust riẽs oy si q̃ au dernier il nen viengne despit ꝑ eulx blasmer / car ilz ont honte de descouurir ⁊ de monstrer leurs coulpes ou de multiplier de cy a tãt q̃ ilz cuidẽt que leuesque le sache / et ilz sont faitz hardis et trebuschables. Et auec eulx au dernier sera vng seul remede damendement que leur vergongne sera rompue.

✤ Encore de ce mesmes.
¶ Chapitre.xciii.

CEn la parfin philosophier: cest a dire aymer sciẽce si est selon dieu tenir le gouuernemẽt des ames et estre souuerain a ces autres et les gouuerner. Et cõment les gouuerneray ie moy q̇ oncques nappzins a obeyr a ceulx qui droicturierement gouuernoiẽt. Cest dure besongne a estre sus moy mesmemẽt en ce tẽps q̃ noꝰ voyõs les hõmes tournoyer ca ⁊ la estre troublez. Et q̃ il soit meilleꝛ de toutes choses q̃ sen fuyr du meil lieu ⁊ soy musser. Je ne doubte pas les batailles de demain / ne ie ne crains celle beste q̇ orendroit sest esdressee cõtre les eglises / cest Julien lapostat qui est tout plein de dyable. Jacoit ce que il menasse de feux ⁊ q̃ il esbahysse par glaiues ⁊ ꝑ bestes. Jacoit ce q̃ par cruaulte il surmõte tous les persecuteurs q̇ auãt luy ont este iacoit ce q̃ il enquiere toutes nouuelles manieres de tormẽs. Une chose moyenne si mappartient / cest estre a toutes ces choses ⁊ ꝑ vne victoire soustenir mort poꝛ Jesuchrist. Mais certes a la bataille ꝑ dedans de mes pechez. Que feray ie. Je ne scay quelles aydes querray ie poꝛ moy fors q̃ appeller le don du sainct esperit / de

quelles armeures espirituelles me armeray ie contre les mauuaises temptations de dyable. ¶ Certes ie confesse q ie suis tresfoible a ces batailles/ et pource cõfesse ie q iay tourne le dos/ et en couurãt ma face de cõfusion ie me suis assis seul: car ie suis tout rẽply damertume. Je me suis teu en entendant q le tẽps soit mauuais.

❧ En quelle maniere les chrestiens doiuent faire solennite de la natiuite nostre seigneur.

¶ Chapitre .xciiii.

Celebrons le iour de feste non pas p deuotion humaine: mais par diuine voulente/ et non pas des choses q sont du mõde: mais de ceulx q sont sus le monde. Pour laquelle chose ne couurõs nous pas les postis ne les portes/ ne naornons les places/ ne ne mettons pas les cueurs de leglise pleins de chanteurs si que nous delectõs noz oreilles de sons de musique/ ne nostre goust par saueurs deshonnestes ne soit pas fait vain/ ne ne octroyõs pas a nostre atouchement atoucher les choses regardees mauuaisement/ ne ne soyons pas encourtinez de vestemens delicieux et nobles/ et ne nous glorifiõs pas en la resplendeur daornemẽs. Ne soyons pas rauis ne prins par la resplendeur dor/ ne par blenes choses de couleurs deceuãs. Ne estoupõs pas les cueurs des eglises de haultz tapis ne de precieuses tentes. Ne requerõs pas vins de estranges manieres ne viandes nouuelles et mescongneues desquelz. Et ne les appetons pas au ventre ne au goust/ ne la terre ne la mer ne donnissent pas ordure de grãt pris/ car il mest aduis que ces delices par nom si sont a hõnorer. Lung ne estudie pas a vaincre lautre par faulsete: car il mest aduis q incõtinence est toute chose de exces ou il ya plus q il ne suffist. Et les vngz sont trop plus habondãs les autres sont trop souffreteux et trop familleux/ et si sont tous formez dune mesme boue et dune masse. Cõment freres ceste chose octroyõs nous aux payẽs cõme leur solennite est celle q ilz cuydent que leurs dieux se delectent par horribles arsures de chaire. Ilz par consequent celebrent la diuine solennite a lemplemẽt de leur ventre/ et sont prescheurs et cultiueurs tressolons des tresmauuais dyables/ mais nous se il nous conuient delecter et estre delicieux/ delectõs nous en la parolle de dieu/ et noz delices soyent au pourpensemẽt de la loy de dieu ou entendre sa loy/ et requerons que pour la raison de solennite nous soit cause conuenable de delices.

❧ De la louenge de la vie du moyne.

¶ Chapitre .xcv.

Iay mis garde en ma bouche et ay dõne taire a mes leures pource certes que ie veoye estre chose conuenable que estre purge auant en sa pẽsee par oeuure de philosophie. Et ainsi au dernier ouurir sa bouche et rattrayre son esperit et mettre hors bõne parolle et parler pfaictement la sagesse de dieu entre les parfaitz. Je desiroye veoir celluy sainct chantant qui estoit de ceulx qui offrẽt gloire a dieu au cueur de leglise qui se pourpensent iour et nuyct en la loy nostre seigneur. Et les esiouyssemens de dieu sont es gorges diceulx qui a lexemple et a ladmonnestement de meilleur vie viuent que tous ces autres/ et sont prescheurs taisibles de la loy nostre seigneur et de leuangile Jesuchrist/ esquelz leur habit mesme demõstre les enseignez de vertus/ et ont le chef velu de cheueulx mal peignez et espouentables et tondus tant cõme il suffist et les piedz nudz/ et semblables sont ilz de vilte et de vestemens aux apostres/ et sont desprisans lorgueil et larrogance du siecle. Et la courroye est tresestroicte par le despit de soy mesme est cõtrainct vng pou le vestement tant quelle ne laisse pas esbanoyer leur aller soit ordonne. Loeil ne soit pas folloyable ne ne soyent rians en nul temps/ mais soubzriant paisiblement/ et refraignent en soubzriant. Parolle soit dicte deulx a raison/ ou taire. Nuy est plus precieux que parler en louant et non pas trop/ mais tant comme il suffira a admonnestement et non pas a flaterie. Blasme auec louenge est tresagreable chose/ et mesure de tristesse et de lyesse tresdroicturiere/ et tresproffitable chose est attrempement de lung et de lautre/ cest de legierete auec appresete/ de franchise auec vergõgne en telle maniere que lung ne soit pas empesche de lautre/ ne estre mesle lung auec lautre en cõpaignie/ mais soy departir lung et lautre en secret/ et les faire a mesure si que en lung ilz soyent conioinctz aux hommes et en lautre a dieu et face vie cõme sans vices cõmuns/ et ne demenent pas leurs secretz sans commune voulente desracinee. Et les choses qui sont plus grans et plus cleres a tous q ilz soyent riches en pourete et nayent nulle chose et possedent toutes choses et quilz nayent riens au monde. Ausquelz labour soit pour delices/ et lesquelz mis en chair viuent hors de la chair desquelz la part soit nostre seigneur et soyẽt pouures pour leur royaulme et roys pour leur pourete

et glorieux en humilite/ et fors en enfermete: et nous devons fuyr ceulx q̄ sont non curables Et escheuons q̄ par aduenture nous ne soyons entachez de leurs atouchemēs/ et si ne leur baillons pas tant nostre sante q̄ nous soyons prīās de leur enfermete.

❧ De sainct Ambroise evesque de milan.
¶ Chapitre.xcvi.

En ce temps apres la cruelle mort de auxence que Ambroise fut ordōne evesque a Millan toute ytalie fut convertie a droicturiere foy. ¶ Paulin. Ambroise le pere de cestuy Ambroise mis en la prevoste des frāces cestuy sainct ambroise fut ne. Et sicōme il se dormoit enfant au berseil emmy la place de la ou len tenoit les iugemens et avoit la bouche ouverte/ soubdainement ung essain de mousches a miel vint et se assist en son visage et en sa bouche/ si que elles entroient et yssoient souvent dedans. Et quant la nourrice les voulut chasser le pere luy deva et attendoit a grant voulente de pere quelle fin elles feroient/ et cōment ce miracle seroit complet. Et ces mousches sen volerent quāt elles y eurent longuement este et seslevèrent en lair si treshault que elles ne peurent estre veues de nul humain oeil. Laq̄lle chose faicte le pere dist tout espouente. Se cest enfant vit il sera grant hōme. Et cellup essain de mousches a miel fist dieu nostre sire iadis en son enfance qui engendroit les rays de miel de ces escriptz qui nous annoncoient les dons celestielz/ et eslevoient les pensees des hōmes des choses terriēnes au ciel Et sicōme il estoit enfant a Romme il veit une pucelle baiser la main au prestre laquelle estoit privee de sa mere. Et il en soy iouāt luy offroit sa main et disoit quil cōviendroit quelle luy fist ainsi: car il disoit que il seroit encore evesque: et apres ce que il introduiroit des ars liberaulx fut retourne de la cite de Rōme et fut mis a ayder a son pere en la prevoste. Il ordōnoit si noblement les causes que il fut esleu pour dōner conseil a hōme noble et preudhōme qui adonc estoit prevost. Et apres ce il receut la dignite et les enseignes quil gouvernast cōme cōsulte les provīces de Ligurie et de emilie. Et quāt il vint a Milan et Auxence fut mort evesque q̄ estoit evesque de la mauvaistie arrienne/ il fut la esleu evesque de lune partie et de lautre: et il estoit encore nouvel en la foy et a ordonner en baptesme et le refusoit du tout en tout/ et lentente du peuple ne povoit estre rappellee/ il appareilla a sen fuyr. Et sicomme il yssoit a mynuyct et il cuydoit aller a Tyr au matin il fut trouve a la porte de la cite de Milan q̄ est dicte porte rōmaine et empescha dieu sa fuyte/ et il fut trouve ou len le gardoit. La relation du peuple fut envoyee a lempereur Valentinien qui la receut a grant ioye: car il avoit dit quāt il sen alla. Va ten cōme evesque et non pas cōme prevost. Et pource fut il ioyeulx q̄ sa parolle fut acomplie en Ambroise. Et donc quāt lempereur eut donne sa respōse Ambroise fut baptise/ et toutes les offices de leglise acōplies il fut ordōne evesque au. viii[e]. iour. Et aucun peu de temps apres il alla a Rōme la ou il trouva la saincte pucelle devant dicte. Et sicomme elle baisoit sa main il dist en soubzriant. Vecy ce que ie disoye que tu baiseroye la main de moy prestre. ¶ Hierosme. En ce temps Melane tresnoble matrosne et dame de toutes les dames de Rōme et fille de Marcel iadis consulte de Rōme/ de sa seule voulente delaissa adonc Urben son filz et vint a nage en Hierusalem ou elle fut noblement par si grant miracle de vertus et de humilite quelle print le nom de Tecle. Et Theodole le chetif prestre sicōme par la forcenerie de soy contre sa cōscience il osoit offrir a dieu sacrifice il trebuscha au meillieu des pierres.

❧ De la mort et de leffusion Valentinien.
¶ Chapitre.xcvii.

Valentinien si mourut par une soubdaine effusion de sang q̄ les Grecz appellent appoplexim. Apres lequel Gracien print lempire et regna avec Valent son oncle. Et regna en lan de nostre seigñr.ccc. et.lxxviii. Et du monde quatre mille.ccc. et.xli. ¶ Hystoire partie en trois. Certes quāt Valentinien fut mort en lan.xi[e]. de son empire/ au. vi[e]. iour apr̄s sa mort les chevaliers dytalie establirent Valentin son filz encore enfant en lempire/ duq̄l son frere et son oncle apres ce prindrent et receurent la seigneurie desagreablement/ pource que ce avoit este fait sans leur sceu. Et cestuy fut ne de Justine que Valentinien son pere eut ensemble a femme avec Severe/ et en ceste maniere Justin pere de Justine es tēps de Cōstant estoit iuge de pise. Si veit en dormāt q̄ de sa dextre cuysse il avoit engēdre ung pourpre imperial/ laquelle vision vint par renōmee de parolles a Constant/ et il fist occire Justin. Duq̄l Justin la fille vint a si

grant congnoissance a Seuere q̃ elle habita auec elle. Et par la grant beaulte delle Seuere dist a lempereur q̃ Justine estoit si tresbelle q̃lle estoit esprinse mesme de son amour. Et donc la voulut prendre lempereur sans refuser Seuere de laq̃lle Gracien fut ne. Et donc il dõna la loy parmy les citez que qui vouldroit auoir deux femmes que il les peust auoir. Laq̃lle loy ainsi ordonnee il fut conioinct auec Justine: de laq̃lle il eut Valentinien le plus ieune/ et trois filles Juste/Gracienne et Galle. Desquelles filles deux demourerent vierges/ Juste et Gracienne. Et Theodosien le greigneur si espousa Galle/de laquelle il eut Placide vne fille/ et de sa premiere femme q̃ auoit nom Placelle il eut deux filz/Arthadien et Honore.

De la felonnie de Valent et de son preuost contre les chrestiens.
Chapitre.xcviii.

En lan de Valent.xli^e. q̃ fut lan premier du tẽps de ses nepueux moult de moynes furent occis en la terre par les iuges et par les cheualiers: et fist Valent et ordõna ce/ que les moynes hantassent la cheualerie/ou ceulx qui ne le vouldroient faire fussent batus de verges et occis.

Socrates en lhystoire partie en trois.
Quant Valent eut cõmande que tous les chrestiens fussent chassez hors de la cite de Edisse/ vne poure femme sen couroit son enfant en ses bras/et nauoit clos son huys/et alloiẽt a leglise ou tous les chrestiens estoient assemblez. Et si leur auoit mãde le preuost que nul ne se demourast a leglise et ne les vouloit espargner/ et fut courrouce pour celle poure femme et luy dist. O chetiue ou cours tu si tost? Et elle respõdit. Auec les autres. Donc luy dist. Nas tu pas ouy que le preuost a occis tous ceulx qui la estoient trouuez? Je lay bien ouy dist elle/et pource me haste ie q̃ ie soye trouuee entre iceulx. Et pourquoy dist il y porte tu cest enfant? Pource dit elle affin q̃ il soit martyr auec nous. Et quant il ouyt ce il courut tantost au prince/et dist que tous estoient appareillez de receuoir la mort/ et que felonnie seroit occire tant de gens en brief temps. Et ainsi il rappella le prince de son yre.

Theodoric. Apres ce le preuost du cõmandement du prince les contraignit ou que ilz cõmuniassent auec eulx en leur heresie ou quilz allassent en exil. Et sicõme tous se taisoient il dist a Eulogiẽ leur duc. Pourquoy te tais tu? Et il dist. Pource dist il que a celluy a q̃ len ne demande rien il ne cõuient point respondre. Et le preuost dist. Nay le pas parle a tous vous/et vous ay admõneste de communier es choses en quoy lempereur communie. Et il dist. Jay pasteur et obeys aux voulentez de luy. Et tantost le preuost enuoya.lxxx. personnes en trachie. Et cõme le preuost eust dit a sainct Basille qui pour vne seule parolle/ cest assauoir homõsien ne cõuient il pas esmouuoir si grãt persecution Basille respõdit. Ceulx qui sont engressez es diuines parolles ne laisseroient pas corrompre vne syllabe des diuins enseignemẽs/mais conuoitẽt embrasser toutes manieres de mort po^r les choses diuines. Tu iuges les amytiez de lempereur estre grandes et piteuses/ ie les tiẽs pour despit et pour orgueil. Et donc le preuost lappella fol. Et il dist. Je vouldroye estre tousiours abeuure de ceste follie. Demosthenes qui estoit adonc ordonne sus les viandes attourner pour lempereur en estriuãt auec Basille en la presence de lempereur sicõme il est dit dessus si luy fist vne figure qui est appellee barbarisme/ cest a dire vng vice qui est en coniunction de lettres ou de syllabes/ou en diction ou en leurs accidens. Et donc Basille luy respondit en soubzriãt. Nous veismes Demosthenes sans lettres/ et il menassoit encore plus. Basille luy dist. Il tappartient penser des viandes de lempereur et non pas cuire les diuins enseignemẽs. Et apres lempereur layma tant quil luy donna tresbon heritage a soustenir les poures et les malades qui estoient gouuernez par luy. Et pou de tẽps apres il eut oublie lordonnance des premieres choses et les voulut cõfermer sus ledit exil des catholicques par son propre escript et il ne peut Et Talamen donc si fut contrict et repentant pource que deux ou trois auoiẽt souffert mort. Et donc tout tremblant despeca la lettre de la confirmation a ses deux mains.

De Affraces moyne et de la cõtraincte Valent sozomonien.
Chapitre.xcix.

En ce tant Valent si se forcena cõtre les chrestiens en Antioche/ et la estoit Affraces vng moyne que lempereur regarda du palais ainsi cõme il passoit parmy la place Et estoit le moyne vestu dung tresvil mantel/et estoit de grãt aage et se hastoit moult. Et donc luy dist. Selon la coustume des moynes il te conuenoit orer en ta

maison. Tu dis dist il tresbien se tu le souffris-ses: si feisse ie/et si ay ie fait tant cõme les ouailles de dieu estoient en paix. Mais pource que elles sont esmeues par tresgrant tumulte que elles ne soyent tenues en chetiuoison/il est mestier que ie coure par tout et pour leur ayder et les sauluer en leur necessite. Et quant lempereur eut ce ouy il se teut tout esbahy. Et lung de ses chãbellans qui auoit la cure des baings si parla asprement au sainct hõme: mais tantost cõme il eut dit les parolles il descẽdit pour appareiller vng baing a lempereur et yssit hors du sens/et descendit en leaue bouillant et la fut estainct: et auoit le moyne este.lx.ans reclus en vne chãbrette de marbre que il ne fut oncques veu dhomme. Et donc le liure de Themistien philosophe rappella arriere Valent qui forcenoit es gens dantioche. Auquel liure il luy demonstroit q̃ pour la discorde de leglise il ne deuoit pas estre si desordonne contre les catholicques. Et q̃ entre les sarrazins il estoit plus de trois cens manieres de croyances q̃ estoient toutes diuerses lune de lautre/ et chascun demouroit en sa sentence/ et par aduenture estoit ceste chose plus agreable a dieu pource q̃ il nest pas legierement congneu et est glorifie par diuerse maniere/pource q̃ chascun le doubte plus quãt il scet moins lentierete de sa sagesse/ou cõment ou en quelle maniere il est grãt et puissant. En ce mesme an cest au.xii^e.an de Valent/Theodosien pere de Theodosien q̃ apres ce fut empereur et plusieurs autres des nobles furent occis. ¶ Socrates. En ce mesme temps Valent fist nigromãce faire en querant qui seroit empereur apres luy. Et le dyable si demonstra quatre lettres.t.e.o.d. Et lempereur adõc esmeu de felonnie fist moult occire des nobles hõmes qui auoiẽt celluy nõme/et doubtoit que ilz ne voulsissent prendre cruaulte contre luy: Et faisoit occire les theodosiens/et tous ceulx q̃ auoient ces quatre lettres au cõmencement de leur nom. Pour laquelle chose plusieurs firẽt muer leur nom/et renyoiẽt par leur serment celluy nom q̃ ilz auoient auãt eu. ¶ Lacteur. Et par ceste occasion est il leu que Theodosien pere de Theodosien empereur fut occis/iacoit ce que Hierosme sen taist.

❧ De la mort de Valent/et de la fin des cronicques.
¶ Chapitre.C.

En la parfin lan.xiiii^e. de lempire Valent que il fut contrainct par cruelle penitence yssir hors dãtioche il rappella noz gẽs dexil. Vne trespiteuse bataille fut faicte en Tracie en laquelle il deffaillit ayde de cheualiers/si q̃ toutes les compaignies de Rõme sont occises des gotheyes et mises a mort. Et sicõme celluy mesme Valent empereur sen fuyst naure dune sayette/et pour la grãt douleur q̃ il auoit il cheoit souuent du cheual. Il est porte en vne ville en vne petite maison/et les barbariens si lensuyuirent et ardirent maison et tout: et ainsi il neut point de sepulture. Et cy finist Hierosme sa cronicque. Et eut de lincarnation nostre seigneur iusques au temps de Valent.ccc.et.iiii.xx.ans que Valent toutesfois fut mort. Et si eut mil cent et.xxxi.an que la cite de Rõme fut faicte. Et fut gouuernee soubz roys.xl.ans. Et puis soubz cõsultes.ccc.et.xliiii.ans. Et puis soubz augustiens et cesariens.v.c.et.xxvi.ans. Et selon la verite des Hebrieux du cõmencement du monde quatre mil.ccc.xliii. Et selon les.lxx. interpreteurs/cest a dire expositeurs cinq mille.v.c.et.lxxviii.ans. Et donc dillec en auãt escriuent Prosper/Bede et Sigisbert: et le moyne de gemblace. Et nous auãt que nous procedons oultre pource que nous scauons bien que enuiron ce temps les saincts peres floxirent en Egypte/en Syrie et autres parties du monde des faictz et dictz desquelz nous auons ia mis par dessus moult de choses/et nous a pleu que a lhonneur de iceulx sainctz lordre de lhystoire vng peu entrelaissee q̃ nous comprendrons les faictz abregez en vng seul liure qui sensuyt dauc une dequoy no^9 ne pouons pas trouuer soubz quelz empereurs ilz furent. Et si mettrons ensemble les faictz daucuns sainctz et sainctes/euesques/confesseurs et autres qui fleurirent en diuerses parties du mõde desquelz nous ne scauons pas aussi les temps. Et premieremẽt nous mettrons de Balaam et de Iosaphat/desquelz Iehan damascene escript les faictz ainsi cõme nous trouuons. Or prenons donc le commencement de ceste narration.

❧ Cy finist le.xv^e. liure de Vincent miroir hystorial.

